

La TOUR DE GARDE

1^{er} JANVIER 1972 N° 1

Périodique bimensuel

**TOUJOURS JOYEUX
AU
SERVICE DE JEHOVAH**

**TENONS-NOUS A L'ECART
DU MONDE**

UN NOM EST TRES PRECIEUX

**DES ENFANTS RESSUSCITES
D'ENTRE LES MORTS**

annonce
**LE ROYAUME
DE JÉHOVAH**



“VOUS ÊTES MES TÉMOINS”, DIT JÉHOVAH. — ES. 43:12

LE BUT DE "LA TOUR DE GARDE"

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de "La Tour de Garde", le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales, car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, "La Tour de Garde" a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. "La Tour de Garde" ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi "La Tour de Garde" se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais "La Tour de Garde" s'est fait l'organe de la religion qui est révélée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

"La Tour de Garde" s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. "La Tour de Garde" les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201 U.S.A.
Editeur pour la Suisse: Association des Témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6:45; Esaïe 54:13

SOMMAIRE

Un nom est très précieux	3
Un Dieu qui prend soin de ses créatures	4
Des enfants ressuscités d'entre les morts	7
Toujours joyeux au service de Jéhovah	9
Tenons-nous à l'écart du monde	15
Un gouvernement par Dieu est-il désirable?	21
Je suis les préceptes de Jéhovah	24
Où Moïse a-t-il puisé ses renseignements?	28
Le rôle des Hyksos dans l'histoire de l'Egypte	30
Le pouvoir de la bonté et du tact	31

**Tirage moyen de chaque numéro:
7 500 000 exemplaires**

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

A présent "La Tour de Garde" est publiée dans les 73 langues suivantes:

Bimensuel: afrikaans, allemand, anglais, arabe, cebuan, chinois, coréen, danois, espagnol, finnois, français, grec, hiligayon, iilo, italien, japonais, kibemba, kinayanda, malgache, néerlandais, norvégien, portugais, sesotho, suédois, tagal, tchichona, xhosa, yorouba, zoulou

Mensuel: arménien, bengali, bicol, canarais, hinghalais, croate, efik, ehoné, fidjien, gan, goun, hébreu, hindi, hongrois, ibo, indonésien, islandais, kikongo, lingala, malayalam, marathe, motou, ourdou, pampanan, panasinan, papiamentu, pidgin mélanésien, polonais, russe, samaritan, samoan, sango, sepedi, serbe, siamois, silosi, slovène, souahéli, tamoul, tchi, toumbouka, twana, turc, ukrainien.

Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous:

AC — Version de Crampou 1905 AS — American Standard Version* AT — An American Translation* 1923 et 1939 Cr — Version de Crampou 1960 CT — Version de Crampou-Tricot 1960 Da — Version de J.-N. Darby Dh — Version d'Edouard Dhorme Dy — Catholique Douay Version* GV — Glaire & Vigouroux Jé — Bible de Jérusalem KJ — King James Version*	La — Version de Lausanne Li — Version de Liénart LXX — The Septuagint Version* MM — Les Moines de Maredsous Ms — James Moffatt's Version* NC — Nouvelle Bible Crampou 1952 NW — New World Translation* Ro — J.-B. Rotherham's Version* RS — Revised Standard Version* Sy — Version Synodale Yg — Robert Young's Version*
--	--

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie, pour les Ecritures grecques chrétiennes, à la Traduction du monde nouveau, et pour les Ecritures hébraïques, à la version de Louis Segond.

Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION

Vol. XCIII N° 1
JANUARY 1, 1972

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 11201, N.Y.	\$ 1.50
Belgique, 60, rue d'Argile, 1950 Kraainem, C.C.P. 969.76	Fr. 75.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 890, Ontario	\$ 1.50
Haiti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune	Fr. 7.50

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée au plus tard dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune.

Réimprimé en France

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y. Printed in Switzerland



annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. XCIII

1^{er} janvier 1972

N° 1

Un nom est très précieux

“CELUI qui filoute ma bonne renommée, me dérobe ce qui ne l'enrichit pas et me fait vraiment pauvre.” Ainsi s'exprime un des personnages d'*Othello*, le *Maure de Venise*, célèbre pièce de Shakespeare.

Comme quelqu'un l'a si bien fait remarquer, notre nom peut être comparé à notre visage. C'est ce qui nous fait connaître. Mais qu'est-ce qui rend un nom honorable ou méprisable? C'est la personne qui le porte. Elle lui confère des qualités par ce qu'elle est, par la vie qu'elle mène et par les choses qu'elle défend. Un nom, c'est-à-dire une bonne réputation, est donc quelque chose de précieux. Celui qui perd un nom s'appauvrit vraiment.

Reconnaissant la valeur d'un nom, des gouvernements ont promulgué des lois qui protègent le nom ou la réputation des gens contre les calomnieux iniques et leurs diffamations *orales* ou *écrites*. En cela, ces gouvernements ne font que suivre le modèle donné par la Bible dans le neuvième des Dix Commandements, qui déclare: “Tu ne porteras point de faux témoignage contre ton prochain.” Les transgresseurs de cette loi recevaient le même châtiment que celui qu'ils avaient l'intention de provoquer par leur faux témoignage. — Ex. 20:16; Deut. 19:16-21.

La Bible montre donc que nous devons nous soucier fort justement d'avoir et de garder un nom. Elle nous dit qu'“un nom est préférable à d'abondantes richesses” et que “mieux vaut un nom que la bonne huile”. L'importance d'avoir un nom au sein de la congrégation chrétienne est montrée clairement par l'exigence biblique selon laquelle

les surveillants doivent avoir “une bonne réputation auprès du public non chrétien”. — Prov. 22:1, NW; Eccl. 7:1, NW; I Tim. 3:7, *New English Bible*.

Jéhovah Dieu lui-même nous donne un excellent exemple en veillant à avoir un nom. Tout d'abord, il s'est donné lui-même un nom qui le distingue; il s'agit de *Jéhovah* ou *Yahweh*, qui signifie “Il fait devenir”. Ce nom témoigne d'abord de sa qualité de Créateur et de Dieu ayant un dessein, qui accomplit inmanquablement sa volonté et réalise sans faute ses promesses. Son nom est si important à ses yeux qu'il le fit paraître 6 961 fois dans les Ecritures hébraïques. En réalité, ce nom l'identifie beaucoup mieux que tous les autres termes réunis, tels que Seigneur, Dieu, Très-Haut, etc. Il associe son nom Jéhovah à ses œuvres excellentes et aux délivrances qu'il opère, telles que celle des Israélites de l'esclavage égyptien. — II Sam. 7:23.

L'allusion la plus ancienne à l'importance du nom ou de la réputation de Dieu est peut-être celle que fit Abraham en rapport avec la destruction des villes de Sodome et de Gomorrhe. Abraham mit en cause la justice d'une intervention qui détruirait le juste en même temps que le méchant; il demanda: “Celui qui juge toute la terre n'exercera-t-il pas la justice?” Cette question impliquait la réputation de Dieu, c'est-à-dire son nom en tant que Dieu et Juge équitable. Jéhovah Dieu accepta d'épargner ces villes iniques si l'on y trouvait au moins dix justes. Or, il n'y en avait pas dix, mais seulement la famille de Lot. — Gen. 18:24, 25; 19:15-29.

C'est à cause de son nom que Jéhovah

épargna son peuple d'Israël, alors dans le désert, lorsqu'il mérita d'être détruit. Nous lisons à maintes reprises que durant les siècles qui suivirent, les serviteurs de Jéhovah le supplièrent d'écouter et d'agréer leurs prières, parce que son nom ou sa réputation était en jeu. — Nomb. 14:13-19; Josué 7:7-9; Es. 37:14-20; Ezéch. 36:16-23.

Acquérons un nom

Puisque cela est désirable, comment pouvons-nous nous faire un nom? Est-ce en cherchant à plaire aux hommes, en nous efforçant d'être populaires? Non, mais plutôt en faisant ce qui est droit et en vivant dans la crainte de Jéhovah Dieu. C'est ce que fit Job qui, selon la Bible, avait un nom excellent devant Dieu. Pourquoi? Parce que c'était "un homme intègre et droit, craignant Dieu, et se détournant du mal". Il protégea son nom face à ses trois amis hypocrites qui s'efforçaient de le salir. Finalement, Job fut justifié et ses trois prétendus amis furent sévèrement repris par Jéhovah Dieu. — Job 1:8; 42:7-10.

Les hommes qui portent le nom de Jéhovah parce qu'ils sont ses témoins ont d'autant plus de raisons de veiller à ce que leur conduite soit droite, car non seulement leur propre nom, mais aussi celui de la congrégation chrétienne et celui de Jéhovah Dieu lui-même sont impliqués. Ainsi, un témoin du Dahomey, en Afrique, qui travaillait dans un hôtel de luxe, trouva 1 600 dollars dans les poches d'un pantalon qu'un client lui

avait confié pour le porter au nettoyage. Il donna l'argent au propriétaire de l'hôtel qui le déposa dans un coffre. Lorsque le client se rendit compte de la perte de cette somme, il fut très angoissé et alla immédiatement trouver le propriétaire de l'hôtel pour lui faire part de cette disparition. Il lui dit qu'il n'avait plus d'argent pour payer ses dépenses. En réalité, il ne lui restait plus que son ticket d'avion pour retourner en France. Le propriétaire fut très heureux de pouvoir lui rendre l'argent et de lui expliquer qu'il avait été trouvé par l'un de ses employés. Le client désira voir celui-ci; il lui demanda pourquoi il avait rendu l'argent. L'employé lui répondit qu'il était témoin de Jéhovah et se conformait aux principes de la Bible. Très impressionné, le client déclara: "Je sais que les témoins de Jéhovah sont de braves gens, et lorsque je rentrerai en France, j'irai les trouver, car j'aimerais mieux les connaître."

Le propriétaire de l'hôtel, qui disait toujours ne pas aimer les témoins de Jéhovah, a changé d'avis. Maintenant il est heureux d'en avoir un à son service. Non seulement ce témoin se fit un nom par cet acte d'honnêteté, mais il contribua à soutenir le nom des témoins de Jéhovah en tant que peuple. Fait encore plus important, son honnêteté glorifia le nom de leur Dieu, Jéhovah.

Un nom est vraiment quelque chose de précieux. Heureux sont donc tous ceux qui possèdent un nom, car il est préférable à d'abondantes richesses et plus fin que la bonne huile!

UN DIEU QUI PREND SOIN DE SES CRÉATURES

COMMENT savons-nous que Dieu est bon? Pourquoi le Dieu tout-puissant ne serait-il pas mauvais, ou n'aurait-il pas le mal en lui? Comment savons-nous qu'il porte un intérêt sincère au genre humain?

Voilà des questions qui viendront peut-être à l'esprit de celui qui lit la déclaration suivante du psalmiste: "Jéhovah est bon et droit" et celle de Jésus: "Nul n'est

bon, excepté Dieu seul." — Ps. 25:8, AC; Marc 10:18.

Pour être bon, Dieu doit nécessairement s'intéresser à sa création tout entière. Il doit être un Dieu qui pourvoit aux besoins de ses créatures.

De plus, si Dieu est bon, il ne doit pas se contenter de satisfaire les besoins physiques de ses créatures humaines. Il lui faut

en outre veiller à nourrir leur esprit par l'intermédiaire des cinq sens. De toute évidence, les créatures intelligentes de Dieu ne sont pas faites pour mener une vie terne et monotone, uniquement pour exister; elles possèdent la faculté d'apprécier le milieu où elles vivent et d'en jouir. Quant à la demeure de l'homme, la terre, elle devrait lui offrir tout ce qui contribue à sa joie et à son bonheur. Les faits démontrent-ils qu'il en est effectivement ainsi?

La création témoigne de la sollicitude divine

Nous nous instruirons en observant la création. Considérons tout d'abord la productivité de la terre. Lorsqu'elle est bien cultivée et soignée, elle produit en abondance. Songez aux arbres fruitiers, ils constituent un "vrai miracle. On peut les qualifier de "fabriques" à fruits. Leurs branches sont chargées d'un nombre considérable de fruits nourrissants. Ils travaillent en paix, sans perturber l'atmosphère ou la polluer par de la fumée ou des radiations. Imaginez à quoi ressemblerait une usine construite par les hommes (à condition qu'une telle chose soit possible), qui produirait la récolte d'un verger. Songez au bruit, à la pollution et à l'enlaidissement du paysage qui en résulteraient!

Tout en produisant de la nourriture, les arbres fruitiers sont un régal pour les yeux du promeneur. En outre, ils donnent de l'ombre et rafraîchissent l'atmosphère grâce à l'oxygène qu'ils rejettent.

De plus, leurs fruits ne sont pas seulement nourrissants. Ils sont délicieux, agréables à manger comme l'est toute la nourriture à laquelle Dieu a pourvu.

N'oublions pas non plus le somptueux déploiement de couleurs offert par la création, le parfum et la beauté des fleurs, les magnifiques couchers de soleil et le nombre incalculable d'autres merveilles qui existent dans une très grande variété. Toutes ces œuvres agréables sont des dons supplémentaires pour le plaisir de l'homme.

Certains objecteront peut-être que le parfum des fleurs, les couleurs, etc., sont nécessaires car ils attirent les insectes qui couvrent les plantes de pollen. C'est peut-être vrai. Mais si ce dessein fonctionnel est la seule raison de l'existence de ces dons supplémentaires, pourquoi sont-ils, de sur-

croît, une telle source de plaisir, de paix de l'esprit et de bien-être pour l'homme?

La Bible nous apprend que l'homme a été fait à l'image de Dieu et selon sa ressemblance, en ce sens qu'il possède comme son Créateur le don d'apprécier (Gen. 1:26). Le fait que Dieu a pourvu à toutes ces choses agréables et belles constitue une preuve de son amour et de sa sollicitude à l'égard de sa création. Aucun dieu du mal ou quelque peu méchant ne pourrait ni ne voudrait pourvoir avec autant d'amour et de générosité aux besoins de ses créatures.

De plus, songez avec quel soin la terre, et tout particulièrement les créatures qui l'habitent, ont été créées. Chaque créature est adaptée au milieu dans lequel elle vit, et y trouve son plaisir. L'homme s'habitue aux différents climats de la planète, mais la plupart des créatures ne sont heureuses et bien portantes que dans leur milieu naturel, et certaines ne survivent même pas à une transplantation. La complexité des espèces, leur interdépendance, le fait qu'elles sont indispensables à la vie les unes des autres, ne pourraient être l'œuvre d'un dieu indifférent.

Témoignages fournis par l'écologie

Les écologistes sont des savants qui étudient le milieu où vivent les créatures, le *milieu biologique*, ainsi que les rapports de ces créatures avec le *milieu naturel*: terre, eau, air et énergie. Il existe un cycle énergétique dans la "chaîne alimentaire". En outre, les écologistes ont découvert que plus on approfondit l'étude d'un certain animal plus on se rend compte de l'utilité de cet animal pour l'équilibre écologique de la région. Une espèce animale est incapable de survivre à la disparition de certaines autres espèces; par ailleurs, un déséquilibre écologique est catastrophique pour d'autres formes de vie, et même pour l'homme.

Citons, rien qu'à titre d'exemple, le cas de l'insecte. Généralement, dès qu'on parle d'insectes, les gens éprouvent aussitôt de la répulsion, et le mot "fléau" vient à l'esprit. Plus que tout autre catégorie du règne animal, à l'exception de l'homme, celle des insectes, qui compte le plus grand nombre d'espèces, révèle combien Dieu s'intéresse à ses créatures. Méditez sur ce que Carl D. Duncan, professeur d'entomologie et de botanique à l'université nationale de San José a écrit dans le Rapport annuel du Smithsonian Institute (1947):

"Les espèces d'insectes nuisibles ou préjudiciables au bonheur de l'homme ne constituent en fait qu'une faible proportion par rapport au nombre total des insectes, et (...) la grande majorité d'entre eux sont directement ou indirectement utiles à l'homme ou ne lui font aucun mal. Le Dr Frank Lutz a estimé qu'aux Etats-Unis, pas plus d'un demi pour cent du nombre total des insectes constitue un fléau pour l'homme."

A propos des services rendus aux forêts par les insectes, l'auteur de cet article déclare :

"Il est donc évident que, privées des services bénéfiques rendus par les insectes qui y fourmillent, nos forêts n'auraient jamais atteint la magnificence et la productivité qu'elles connaissent aujourd'hui; elles deviendraient beaucoup moins aux animaux sauvages utiles qui en font leur demeure, et elles auraient une bien moins grande valeur du point de vue esthétique et récréatif. En outre, elles ne seraient qu'un enchevêtrement inextricable de branches mortes et de petits arbres susceptibles de provoquer des incendies d'une ampleur jamais atteinte, ou ce qui est encore plus probable, elles seraient si souvent dévastées par des incendies destructeurs qu'elles ne pourraient jamais atteindre la maturité qu'elles ont aujourd'hui."

Par ailleurs, voici ce que Paul Knight aurait déclaré à propos de la contribution des insectes à la fertilité du sol :

"1) Les organismes vivant dans le sol le modifient continuellement, faisant remonter à la surface les divers éléments du sous-sol. La fertilisation progressive du sol augmente l'épaisseur de la couche arable. 2) Les trous creusés par ces organismes favorisent le drainage et l'aération. 3) Les cadavres des insectes et des vers, par exemple, apportent à la terre une grande quantité de matières organiques. 4) Les excréments des insectes sont aussi fertilisantes que celles des autres animaux. Bien que les déchets d'insectes soient insignifiants, la masse résultant de l'ensemble de leurs excréments est vraisemblablement plus importante que pour les animaux plus grands, et elle constitue un facteur important de la fertilité du sol."

Et le professeur Duncan de conclure : "Il n'est pas exagéré de dire que les insectes jouent un rôle déterminant dans la nature du monde de l'homme; leur influence est beaucoup plus importante que celle de l'homme lui-même. S'ils venaient à disparaître subitement et complètement, le monde subirait

un changement tel que l'homme serait certainement incapable de maintenir une forme quelconque de société organisée."

Après le péché d'Adam, Jéhovah a cessé de diriger la terre; le manque d'équilibre de l'homme dans sa manière d'entretenir la terre et dans ses rapports avec la vie animale a amené certains animaux, et notamment les insectes, à devenir des "fléaux". D'autre part, la grande malpropreté de l'homme, la pollution dont il est l'auteur et la rupture de l'équilibre écologique par la destruction de formes de vie ont abouti à la multiplication considérable de certaines sortes d'insectes. L'observation révèle que les insectes s'attaquent d'abord aux parties abîmées, malades ou pourries des plantes ou des animaux. Ce sont d'utiles nécrophages. Toutefois, le déséquilibre provoqué par l'homme est tel que les insectes pullulent et empiètent sur le domaine personnel de l'homme. Ils envahissent et détruisent les réserves de nourriture et souillent ses biens. Citons par exemple le cas des grandes villes, où les immondices et les égouts attirent d'immenses nuées de mouches, ainsi que des rats et d'autres rongeurs.

Job montre que Dieu s'intéresse à nous

Jéhovah Dieu parla à son serviteur Job du milieu de la tempête, attirant son attention sur ses œuvres créatrices et l'usage qu'il en fait pour le bien de la terre et de ses créatures (Job, chap. 38 et 39). Il lui dit :

"Est-ce toi qui procure à la lionne sa proie,
Qui rassasie la faim des lionceaux,
Quand ils sont couchés dans leur tanière,
Qu'ils se tiennent en embuscade dans le
taillis ?

Qui prépare au corbeau sa pâture,
Quand ses petits crient vers Dieu ?"
— Job 38:39-41, AC.

Matthew Henry, commentateur biblique, écrit : "Ici, Dieu montre à Job qu'il sait peu de chose sur les créatures sauvages du désert, qui vivent en liberté et sont pourtant l'objet de la sollicitude de la Providence divine."

Puisque le Créateur a pourvu avec un si grand soin aux besoins des animaux, à plus forte raison porte-t-il un intérêt sincère à l'homme. Jésus-Christ, qui connaissait son Père mieux que personne, réconforta ses dis-

ciples en leur disant: "Ne vend-on pas deux passereaux pour une pièce de monnaie de petite valeur? Cependant, pas un d'entre eux ne tombe à terre sans que votre Père le sache. Aussi n'ayez pas de crainte: vous valez plus que beaucoup de passereaux." — Mat. 10:29, 31; 11:27.

Nous nous montrerons reconnaissants envers Dieu pour la tendre et incomparable sollicitude qu'il a manifestée dans sa création, en étudiant avec zèle ses œuvres et surtout sa Parole, grâce à laquelle il communique directement avec nous, parce qu'il nous aime. La Bible nous fait connaître son merveil-

leux dessein à l'égard de ceux qui le servent, dessein que l'œil n'a pas vu et qui n'a pas été non plus conçu dans l'esprit de l'homme (I Cor. 2:9,10). En vérité, pour celui qui apprend à connaître Dieu et qui a le cœur reconnaissant, le Créateur est réellement tel qu'un psalmiste l'a décrit en ces termes:

"Tu es mon Dieu, et je te louerai;
Mon Dieu, et je t'exalterai.
Louez Jéhovah, car il est bon;
Car sa miséricorde est éternelle."
— Ps. 118:28, 29, A.C.



DES ENFANTS RESSUSCITÉS D'ENTRE LES MORTS

Article spécialement conçu pour être lu
par les parents avec leurs enfants.

N'EST-CE pas merveilleux de savoir que quelqu'un vous aime? Quel bonheur d'être l'objet des soins d'une personne! Savez-vous que quelqu'un vous aime plus que n'importe qui sur la terre? Il s'agit de Jéhovah Dieu.

Quelle est l'étendue de l'amour de Jéhovah? Ne pense-t-il à nous que lorsque nous sommes vivants et nous oublie-t-il une fois que nous sommes disparus? Ou bien se souvient-il réellement de nous? La Bible dit que 'ni la mort, ni la vie, ni les choses ici présentes, ni les choses à venir ne pourront nous séparer de l'amour de Dieu'. — Rom. 8:38, 39.

Dieu ne nous oublie donc pas. Il se souvient de ceux qui le servent ainsi que de leurs

jeunes enfants. Même s'ils meurent, il les ramènera à la vie.

Lorsque Jésus, le Fils de Dieu, était sur la terre, il montra que Jéhovah se souciait des petits enfants. Il prit le temps de leur parler de Dieu. Il se servit même de la puissance de Dieu pour ressusciter d'entre les morts de jeunes enfants. Aimerez-vous apprendre comment Jésus a accompli une telle chose en faveur d'une famille?

L'homme s'appelait Jaïrus. Avec sa femme et sa petite fille de douze ans, il vivait non loin de la mer de Galilée. Ce père et cette mère aimaient beaucoup leur fillette. Elle était leur seule enfant.

Vous pouvez donc imaginer leur peine lorsqu'elle devint malade. Ils firent tout ce qui était en leur pouvoir pour qu'elle guérisse. Mais son état empira. Jaïrus se rendit

compte que sa fille était sur le point de mourir. Ni les médecins ni lui ne pouvaient faire quoi que ce soit pour la guérir.

Mais peut-être Jésus pourrait-il faire quelque chose? Jaïrus avait entendu parler de cet homme extraordinaire et de la façon dont il guérissait les gens. C'est pourquoi il alla le chercher. Il trouva Jésus au bord de la mer de Galilée en train d'enseigner une grande foule de gens.

Jaïrus se fraya un passage parmi la foule et tomba aux pieds de Jésus. Il lui dit: 'Ma petite fille est très malade. Voudrais-tu, s'il te plaît, venir et la guérir? Je t'en prie.'

Jésus suivit aussitôt Jaïrus. La foule qui était venu voir le grand Enseignant les suivit aussi. Cependant, après qu'ils eurent parcouru une certaine distance, quelques hommes vinrent de la maison de Jaïrus et lui dirent: "Ta fille est morte! Pourquoi importuner davantage l'enseignant?"

Jésus surprit les paroles de ces hommes. Il savait combien Jaïrus était triste à la pensée de perdre son unique enfant. Aussi lui dit-il: 'N'aie pas peur. Aie seulement foi, et ta fille sera sauvée.'

Ils poursuivirent leur chemin jusqu'à la maison de Jaïrus. Là, les amis de cette famille pleuraient. Ils étaient très affligés par la mort de leur petite amie. Toutefois, Jésus leur dit: 'Cessez de pleurer, car la petite fille n'est pas morte, mais elle dort.'

Les gens commencèrent à se moquer des paroles de Jésus, car ils savaient que la fillette était morte. Mais Jésus leur avait dit que la fillette dormait, afin de leur donner une leçon. Il voulait qu'ils sachent que grâce à la puissance de Dieu il était capable de ramener à la vie une personne morte aussi facilement qu'il pouvait réveiller quelqu'un qui était endormi.

Jésus fit sortir tout le monde de la pièce, à l'exception de trois de ses apôtres et des parents de l'enfant. Puis il s'approcha de la fillette, lui prit la main et dit: 'Jeune fille, lève-toi!' Aussitôt elle se leva et se mit à marcher. Son père et sa mère furent remplis de joie. — Marc 5:21-24, 35-43; Luc 8:40-42, 49-56.

Avez-vous perdu un ami? Vous seriez heureux de le voir revenir à la vie et de jouir de nouveau de sa compagnie! Pensez-vous que cela soit possible?

Jésus déclara que les morts seraient ramenés à la vie dans le nouveau système de choses promis par Dieu. Pensez combien il sera merveilleux de voir de nouveau tous

ces gens! Dieu ne promet pas de ressusciter les animaux, mais il dit que son Fils Jésus ramènera à la vie des hommes, des millions d'entre eux. — Jean 5:28, 29.

Pensez-vous que Jésus soit disposé à faire cela? Sera-t-il heureux de rendre la vie aux morts? Un événement qui eut lieu dans la ville de Naïn nous révèle les sentiments de Jésus à ce propos.

Une famille de trois personnes vivait à Naïn. Il y avait le père, la mère et leur fils. Le père mourut. Quel malheur pour cette femme! Mais elle avait encore son fils, ce qui la réconforta. Puis, son fils mourut. Elle n'avait alors plus personne. Son chagrin était très grand.

Le moment vint d'enterrer le garçon. Un grand nombre d'habitants de Naïn accompagnèrent le corps lorsqu'on le sortit hors de la ville. La mère du garçon pleurait, et les gens ne pouvaient rien faire pour la consoler. Elle était très affligée.

C'est alors que Jésus et ses disciples arrivèrent à Naïn. Près de la porte de la ville, ils rencontrèrent la foule qui se dirigeait vers le lieu où allait être inhumé le fils de cette femme. Lorsque Jésus vit la foule et la femme en pleurs, il fut ému de pitié pour elle. Son cœur fut très attristé. Il voulut l'aider.

Avec tendresse, mais aussi avec suffisamment de force pour qu'elle l'entende, le grand Enseignant lui dit: "Cesse de pleurer." Son intervention incita tous les assistants à se tourner vers lui avec attention. Lorsque Jésus s'approcha du corps du garçon, tous les gens durent se demander ce qui allait se passer.

S'adressant au garçon mort, Jésus lui ordonna: "Jeune homme, je te le dis, lève-toi!" Aussitôt il s'assit et se mit à parler. — Luc 7:11-17.

Imaginez ce que cette femme dut éprouver. Que ressentiriez-vous si vous receviez de nouveau une personne très chère actuellement dans la tombe? Ce serait trop merveilleux pour que vous puissiez exprimer vos sentiments.

Cela ne prouve-t-il pas que Jésus aime sincèrement les hommes et qu'il désire leur venir en aide? N'est-ce pas merveilleux de savoir que Jéhovah Dieu et son Fils Jésus s'intéressent vraiment à nous? Quel bonheur lorsque dans le nouvel ordre de choses promis par Dieu tous ceux que nous aimons seront ressuscités d'entre les morts!

Toujours joyeux



AU SERVICE DE JÉHOVAH

"Justes, réjouissez-vous en Jéhovah et soyez dans l'allégresse! Poussez des cris de joie, vous tous qui avez le cœur droit!" — Ps. 32:11, AC.

LA BONTE de cœur de Jéhovah défie toute comparaison! "Ses merveilles en faveur des fils de l'homme" appellent des actions de grâces sincères et incitent les hommes aimant la justice à faire connaître son nom incomparable et ses desseins (Ps. 107:21, 22). Jéhovah, le Dieu vivant, surpasse tous les autres dieux en magnificence et en sagesse. N'est-il pas notre Créateur, l'Auteur de la vie? N'a-t-il pas créé l'homme pour qu'il le serve éternellement dans un paradis de délices? Après que nos premiers parents ingrats eurent précipité la race humaine dans le péché et la mort, Jéhovah n'a-t-il pas pris une disposition merveilleuse et imitée par l'entremise du Christ, pour racheter l'humanité du pouvoir de la tombe? Quelle joie d'être en mesure de discerner aujourd'hui le "signe" indiquant que son Fils ressuscité est intronisé dans le Royaume des cieux et prêt à faire disparaître de la terre tous les méchants! Sous peu, dans le paradis restauré, tout ce qui respire louera de nouveau Jéhovah. — Es. 42:8; Gen. 2:7-9; Jean 11:25, 26; Hébr. 1:1-3, 13.

² On puise une joie incomparable à servir Dieu. En outre, tous ceux qui souhaitent connaître des bénédictions éternelles dans son nouvel ordre de choses doivent le servir. En réalité, le plus grand besoin de tous les hommes a toujours été et est encore le service de Jéhovah. L'ancien Israël fut invité à 'servir Jéhovah de tout son cœur et de toute son âme'. (Deut. 10:13, AC.) La congrégation chrétienne, qui venait d'être fondée, servait Jéhovah jour après jour "avec grande réjouissance et sincérité de cœur". (Actes 2:46.) Attendant la création par Dieu d'un nouvel ordre de choses pour l'humanité, le prophète Esaïe nous exhorta à être "toujours dans l'allégresse" et à servir Dieu avec "allégresse" et "joie". — Es. 65:17, 18.

³ Le monde des hommes se réjouit-il aujourd'hui? Que révèle la situation à l'échelle internationale ou familiale? Les "douleurs d'angoisse" qui, selon Jésus, allaient caractériser la fin du présent système de choses, deviennent tous les jours plus grandes (Mat. 24:3-12). Les

1. a) Dans quels domaines Jéhovah est-il incomparable? b) Quelle disposition a-t-il prise en faveur de l'humanité, et comment?

2. Quel a toujours été le plus grand besoin de tous les hommes?

3. En quoi la situation de Babylone la Grande diffère-t-elle de celle des chrétiens?

chefs religieux de la chrétienté se rendent compte que leurs institutions et leurs doctrines héritées de Babylone ne peuvent plus retenir les brebis indociles. Les pasteurs protestants se lamentent devant leurs temples vides, et le pape Paul VI déplore la crise parmi les prêtres en disant qu'elle lui cause 'beaucoup de soucis et de peine'. C'est précisément ce que Jéhovah avait annoncé en ces termes: "Vous crierez dans la douleur de votre âme, et vous vous lamenterez dans l'abattement de votre esprit." En revanche, les chrétiens qui se conforment à la Bible et qui constituent le peuple de Dieu, 'mangent' à leur faim une abondante nourriture spirituelle, 'boivent' à satiété les vérités vivifiantes de la Bible et 'chantent dans la joie de leur cœur'. Ils puisent les forces nécessaires pour accomplir joyeusement le service de Jéhovah et pour faire connaître son salut sur toute la terre, "car il a fait des choses magnifiques". — Es. 65:13, 14; 12:2-5.

⁴ Ce service joyeux pour Jéhovah est une condition requise de tous ceux qui désirent vivre éternellement dans le système de choses à venir (Marc 10:28-30). On ne peut s'abstenir de l'accomplir sans en subir une perte. La disposition merveilleuse et pleine d'amour que Jéhovah a prise en faveur de l'humanité par l'intermédiaire de son Fils mérite la reconnaissance de toutes ses créatures et des actions de grâces (Rom. 11:33-36). La seule façon de démontrer toute la profondeur de notre gratitude consiste à servir Jéhovah selon sa méthode, en faisant connaître la bonne nouvelle du Royaume à nos semblables. Même avant ce "temps de la fin" décisif, l'apôtre Paul s'exprima de cette façon: "Nécessité m'en est imposée. Vraiment, malheur à moi, si je ne déclarais pas la bonne nouvelle!" — I Cor. 9:16.

Un esclavage joyeux

⁵ Ceux qui développent un amour vénérable et une profonde gratitude pour

Jéhovah lui font l'offrande de leur personne. Quel merveilleux privilège que celui de se vouer sans réserve au Dieu d'amour, la Personnalité la plus élevée de tout l'univers (Néh. 9:5, 6)! En fait, toutes choses de valeur en notre possession viennent de Jéhovah. N'est-il donc pas approprié, voire impératif, que nous le payions en retour pour tout cela (Job 41:2; Ps. 116:12, 13; Jacq. 1:17)? Par notre vœu, nous devenons esclaves de notre Créateur et nous nous soumettons à sa direction. Comme Josué dans l'Antiquité, qui adora Jéhovah "avec intégrité et vérité", les chefs de famille voués à Dieu peuvent déclarer aujourd'hui: "Moi et ma maison, nous servirons Jéhovah." — Josué 24:14, 15, AC.

⁶ Cet esclavage à Dieu est-il un fardeau à rejeter? Certainement pas! Celui qui se soumet à Jéhovah et à sa loi ne peut qu'en retirer des bénédictions et de la joie. Sur toute la terre, la création de Dieu prospère sous la direction de ses lois. Dans son Sermon sur la montagne, Jésus donne cette invitation: "Tirez leçon des lis des champs, comment ils croissent; ils ne peinent ni ne filent; mais je vous dis que pas même Salomon dans toute sa gloire n'était paré comme l'un d'eux." (Mat. 6:28, 29). Si les lis des champs, qui croissent selon des lois établies, peuvent refléter cette gloire extraordinaire, à combien plus forte raison la beauté morale des hommes qui soutiennent les lois et les principes justes de Jéhovah doit-elle lui être agréable! Tout comme la soumission aux lois divines de la création n'est pas pénible, mais plutôt une bénédiction pour les innombrables choses de la terre, de même la soumission du chrétien au Créateur lorsqu'il lui fait l'offrande de sa personne, ne peut être qu'une source de joie et lui procurer finalement la vie éternelle. — Ps. 104:24; 145:16, 17.

⁷ La vie des hommes qui sont soumis à Dieu est belle; elle a un sens et un

6. La soumission à Jéhovah est-elle un lourd fardeau? Expliquez.

7. a) Comment ceux qui se soumettent à Jéhovah sont-ils récompensés? b) Quels dangers peuvent nous inciter à agir avec détermination?

4. Comment et pourquoi devrions-nous manifester notre reconnaissance pour les dispositions prises par Jéhovah?
5. Qu'implique l'offrande de notre personne à Jéhovah?

but. Ils éprouvent une joie incomparable à faire la volonté de Dieu et à le servir jour après jour. Cela leur donne l'assurance de recevoir les bénédictions de Dieu, ce qui procure le contentement (Prov. 10:22). Mais comme une magnifique fleur des champs peut être détruite par un air ou un sol pollué, de même la croissance du chrétien peut être arrêtée s'il se laisse contaminer par l'esprit de l'"air" de Satan, par des pensées impures, par le matérialisme ou par une vie dissolue. Cette contamination ne réjouit ni l'homme ni son Créateur. A moins de faire disparaître ces poisons et de les remplacer par une nourriture saine, la plante malade se flétrira et périra. — Rév. 16:17; Jude 12; II Tim. 1:13,14.

⁸ Bien qu'ils n'aient pas l'avouer, les savants doivent constamment reconnaître que l'homme est soumis aux lois physiques de Dieu. Quiconque les transgresse court au désastre. Ainsi, lorsque la vie des trois astronautes d'Apollo XIII, alors désemparé, était menacée, les techniciens qui les aidaient depuis la terre et eux-mêmes luttèrent désespérément pour ramener le vaisseau spatial dans les limites des lois du Créateur, afin de permettre à ses occupants de revenir sains et saufs sur notre planète. En réalité, leur problème fondamental était dû au fait qu'au départ ils avaient été au-delà du dessein du grand Législateur, révélé en ces termes: "Les cieux sont les cieux de Jéhovah, mais il a donné la terre [et non l'espace] aux fils de l'homme." Les chrétiens voués à Dieu respectent ses lois physiques et ses lois morales. — Ps. 115:16, AC.

D'autres liens théocratiques

⁹ En 1513 avant notre ère, la nation entière d'Israël se soumit à Jéhovah en se vouant à lui. Dès sa naissance, chaque Israélite devenait membre de cette nation vouée. Cependant, la situation est diffé-

rente pour l'Israël spirituel admis dans la nouvelle alliance, car chacun de ses membres doit croître dans la connaissance exacte et dans la reconnaissance envers Jéhovah au point de lui faire l'offrande de sa personne. — Eph. 3:14-19.

¹⁰ Toutefois, les principes qui étaient en vigueur dans l'antique Israël nous apprennent beaucoup de choses utiles à la congrégation chrétienne de notre époque. Par exemple, les enfants doivent toujours être soumis à leurs parents, et ceux-ci peuvent prendre à cœur les lois d'Israël qui concernaient l'éducation des petits enfants. Quand doit-elle commencer? Eh bien, voyons ce qu'il en était en Israël. Le récit nous dit que les "petits enfants" devaient être présents aux assemblées du peuple de Dieu dès leur plus jeune âge (Deut. 29:10-13; 31:12, *Dhorme*; II Chron. 20:13, *Da*). Le même principe était appliqué dans la congrégation chrétienne du premier siècle, car Loïs et Eunice ont instruit Timothée dans les saintes lettres au point qu'il les connaissait — non pas à cinq ans, ni à trois ans, ni à un an, mais "*depuis ta tendre enfance*". — II Tim. 1:5; II Tim. 3:15, NW; voir aussi Luc 1:80; 2:40-52.

¹¹ Pourquoi les enfants, — et même les tout-petits, — seraient-ils tenus à l'écart des dispositions théocratiques? Les parents qui ne leur parleraient pas de notre Dieu merveilleux dès leur tendre enfance courraient au désastre. En outre, s'ils assistent aux réunions chrétiennes depuis leur plus jeune âge, ils seront de plus en plus conscients qu'elles font partie du mode de vie chrétien. — Prov. 4:1-13.

¹² Mais qu'en est-il lorsque des parents parviennent à la connaissance de la vérité alors que leurs enfants ne sont plus des tout-petits et ont déjà grandi? Dans un tel cas, ils peuvent rencontrer des diffi-

8. Pourquoi le respect des lois divines est-il profitable?
9. Quelle différence y a-t-il entre la congrégation chrétienne et l'antique Israël pour ce qui est de l'offrande de soi?

10. Comment les principes appliqués en Israël peuvent-ils nous être utiles aujourd'hui? Donnez un exemple.

11. De quelle valeur est l'instruction donnée aux enfants dès leur plus tendre enfance?

12. a) Quel commandement les Ecritures donnent-elles concernant la discipline des enfants? b) Comment les parents peuvent-ils faire preuve de considération pour autrui?

cultés. Cependant, les parents qui aiment leurs enfants devraient commencer sans tarder à les instruire dans les voies théocratiques (Prov. 22:6; 23:13, 14). Tout comme les lois de l'instinct incitent l'ourse à donner un coup de patte à son ourson qui s'écarte du droit chemin, de même les lois de Dieu clairement révélées dans sa Parole exigent que les parents disciplinent leurs enfants, non pas avec colère ni en criant et en les irritant, mais avec amour et de façon raisonnable (Eph. 6:4). En attendant que la discipline produise des résultats, les parents peuvent faire preuve de considération et d'amour pour les autres assistants aux réunions en s'asseyant dans un endroit de la Salle du Royaume où les "tout-petits" turbulents risqueront moins de les distraire.

¹³ La discipline appliquée jour après jour au foyer est celle qui produit les meilleurs résultats. Là, les parents qui aiment leurs enfants peuvent prendre le temps de leur inculquer le respect des lois et des principes, de raisonner aussi avec les petits, de répondre à leurs questions et d'édifier en eux l'amour de la famille et le respect des institutions théocratiques qui existent au sein de la grande famille terrestre de Jéhovah (Deut. 11:18, 19; 32:45, 46). On peut habituer les petits enfants à s'asseoir cinq, quinze ou trente minutes avec leur père ou leur mère qui les aime, tandis que celui-ci utilise un auxiliaire biblique pour faire pénétrer dans leur petit cœur les événements merveilleux et les instructions que rapporte la Bible (Gal. 6:6; Ps. 78:4). *La Tour de Garde* contient des articles spécialement conçus pour être lus avec les enfants. Les parents en ont fait un bon usage pour édifier chez leurs jeunes enfants l'attachement aux choses spirituelles. Il est vrai que cela demande des efforts de la part des parents. Il leur faut réserver du temps et prévoir leur programme en conséquence. Mais l'instruction quotidienne des petits enfants fortifiera les liens familiaux. Les enfants aimeront leurs parents parce

qu'ils leur réservent du temps et consentent à des sacrifices pour leur bonheur. Ils seront encouragés à se rendre utiles et à croître sur les plans moral, spirituel et théocratique au point de faire l'offrande de leur propre personne à Jéhovah Dieu. — Deut. 29:29.

¹⁴ Le vœu qui nous lie à Jéhovah exige que nous respections d'autres liens: les liens familiaux, conjugaux et les liens d'amour qui existent au sein de la congrégation chrétienne (Eph. 5:33; 6:1-4; Col. 3:14). Songez à toutes les choses que les membres du peuple de Dieu peuvent faire ensemble! Une famille chrétienne peut considérer chaque jour un texte de la Bible et recevoir ainsi des bénédictions quotidiennes à l'exemple de la plus grande des familles chrétiennes, celle du Béthel de Brooklyn qui compte plus de 1 500 membres. Lors des repas et à d'autres moments les membres de votre famille peuvent parler ensemble sur des questions bibliques intéressantes, relater des rapports parus récemment dans *La Tour de Garde* et dans *Réveillez-vous!* ou des faits de prédication. Il vous est possible d'organiser ensemble de saines distractions ou des promenades. Si les membres de votre famille n'étudient pas actuellement la Parole de Jéhovah, vous pouvez néanmoins faire tout cela en fréquentant vos frères chrétiens. — Mat. 19:29; Rom. 12:13.

¹⁵ Ce lien qui résulte de notre vœu à Jéhovah est-il un fardeau? Au contraire, il nous procure constamment de la joie un rafraîchissement et une satisfaction que ne connaît pas le reste du monde des hommes. — Mat. 11:28-30.

Les intérêts du Royaume

¹⁶ A quoi nous intéressons-nous? Jéhovah Dieu ne doit-il pas occuper la première place dans notre vie? Nous désirons

18. Quelle est la valeur de l'éducation donnée au foyer, et comment peut-elle être donnée?

14. Comment les liens précieux peuvent-ils être consolidés?

15. Comment doit-on considérer le lien qui résulte de l'offrande de sa personne à Jéhovah?

16. Qu'est-ce qui doit nous intéresser dans la vie, et pourquoi?

connaître ce Dieu d'amour, afin de pouvoir lui ressembler. Ses qualités merveilleuses sont reflétées par Jésus-Christ, son Fils, qui a fait connaître son Père céleste quand il était sur la terre (Jean 1:14,18; 8:19; 15:15; 17:3-6). Devrions-nous être moins zélés que notre Modèle lorsqu'il s'agit de glorifier le nom de Jéhovah? Jésus déclara: "Ma nourriture est que je fasse la volonté de celui qui m'a envoyé et que je finisse son œuvre." (Jean 4:34). Ce devrait être aussi notre nourriture et le but de notre vie, lequel nous fortifiera. Si nous nous soucions en premier lieu de Jéhovah et de son culte et si nous aimons la vérité, nous nous réjouirons certainement en lui offrant un attachement exclusif. — Deut. 6:4-7; Marc 12:28-30.

¹⁷ Le chrétien doit se soucier des questions d'ordre moral en harmonie avec les lois justes de Jéhovah. Un psalmiste donne cette exhortation: "Vous qui aimez Jéhovah, haïssez le mal!" (Ps. 97:10, AC). Jéhovah ne tolérera pas l'iniquité. Il l'a démontré clairement aux jours de Moïse quand Israël entretenait des relations immorales avec Baal de Péor. Jéhovah fit mourir 24 000 Israélites par une plaie qui ne cessa qu'après que le juste Phinéas eut, par une action positive, transpercé d'un coup de lance Zimri le corrompu et son "amie" madianite. Le prêtre Phinéas haïssait ce que Jéhovah a en horreur, et il agit en conséquence. A notre époque moderne, de nombreux prêtres sont bien différents, comme le révèlent souvent des articles de journaux. Par exemple, une dépêche de l'AFP, datée du 5 juin 1970 parlait d'une "entrevue extrêmement sympathique" entre l'association des homosexuels néerlandais et un cardinal, le primat de l'Eglise catholique des Pays-Bas. Selon cette dépêche, le sujet de conversation fut la "bénédiction religieuse" des homosexuels. Comment une personne qui aime Dieu et la justice pourrait-elle tolérer l'homosexualité, voire envisager

la bénédiction de ceux qui la pratiquent? — Gal. 5:19-21; Rom. 1:24-27, 32.

¹⁸ A notre époque, une vague d'immoralité s'abat sur l'humanité par le moyen des journaux et des spectacles. Mais nous ne sommes pas tenus de nous associer au monde pour nous régaler de cette nourriture empoisonnée. Cela nous serait fatal. Puisseons-nous être aussi zélés que Phinéas pour défendre les principes purs! Puisseons-nous continuer à goûter la paix avec Dieu en nourrissant notre esprit des pensées pures de sa Parole et en le servant. — Phil. 4:8, 9.

¹⁹ Le monde moderne est devenu orgueilleux, indépendant, rebelle et exigeant (II Tim. 3:1-13). Comme il est différent des adorateurs de Jéhovah qui, à l'exemple de Jésus, cultivent l'humilité et l'obéissance! "Gardez cette attitude mentale qui était aussi en Christ Jésus qui, bien qu'existant en forme de Dieu, ne songea pas à une usurpation, à savoir qu'il fût égal à Dieu. Non, mais il se vida de lui-même et, prenant la forme d'un esclave, il devint selon la ressemblance des hommes. De plus, quand il se trouva en figure d'homme, il s'humilia lui-même et devint obéissant jusqu'à la mort, oui la mort sur un poteau de torture." (Phil. 2:5-8). Quel excellent exemple pour tous ceux qui mettent les intérêts du Royaume de Jéhovah à la première place dans leur vie! — Mat. 6:33.

Attention aux intérêts du monde!

²⁰ Quelle est aujourd'hui la raison de vivre des gens? Cherchent-ils à plaire à Dieu ou à se complaire en eux-mêmes? La majorité d'entre eux ne cherchent-ils pas à satisfaire le plus possible leurs intérêts *personnels* durant leur vie si brève? Certains amassent de l'argent pour l'argent lui-même. D'autres acquièrent des biens. Certains encore se détruisent moralement et physiquement pour satisfaire leur désir de "sensations fortes". D'autres

17, 18. a) De quoi les hommes aimant Dieu doivent-ils se soucier sur le plan moral? b) Quel contraste existe-t-il entre ceux qui aiment les principes moraux de Dieu et ceux qui n'en font aucun cas? c) Comment pouvons-nous connaître la paix avec Dieu?

19. Contrairement au monde, quelle attitude les chrétiens adoptent-ils?

20, 21. a) Pourquoi est-il vain, voire dangereux, de rechercher les intérêts du monde? b) Quel objectif de grande valeur peut être atteint, et comment?

enfin recherchent une position élevée dans la société. Comme tout cela est insensé! Le sage roi Salomon, l'un des hommes les plus riches de toute l'Histoire, déclara: "Puis, j'ai considéré tous les ouvrages que mes mains avaient faits, et la peine que j'avais prise à les exécuter; et voici, tout est vanité et poursuite du vent, et il n'y a aucun avantage à tirer de ce qu'on fait sous le soleil." (Eccl. 2:11). Faites-vous de tels efforts vains? Ou bien votre but est-il de gagner une place permanente dans le nouveau système de choses promis par Dieu?

²¹ L'étalage matérialiste et prétentieux du monde vous attire-t-il? Si oui, vous êtes en danger, car un mauvais désir, 'quand il est devenu fécond, donne naissance au péché'. Les attrait trompeurs du présent monde peuvent modeler de plus en plus la vie d'une personne au point de l'entraîner dans le péché. "Le péché, quand il a été accompli, engendre la mort." En revanche, celui qui accorde à Jéhovah la première place dans son cœur et qui accomplit sa volonté "demeure à jamais". — Jacq. 1:14, 15; I Jean 2:15-17.

²² Grâce au sang précieux de Jésus, les témoins voués à Jéhovah ont été affranchis du péché, afin de devenir esclaves de la justice. Puisseons-nous donc demeurer fermes, sans jamais redevenir esclaves des intérêts du présent monde! — Rom. 6:17, 18; Gal. 5:1.

Servons Jéhovah avec notre "cœur"

²³ Un service venant uniquement des lèvres ne satisfait pas Jéhovah. C'est ce que Jésus rappela aux hommes religieux de son temps quand il leur appliqua Esaïe 29:13, en disant: "Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est très éloigné de moi." (Mat. 15:8). Une obéissance sincère venant d'un cœur gonflé de gratitude, voilà ce qui plaît à Jéhovah. Nous devons aimer et servir notre Dieu de tout notre cœur et avec toutes nos

autres facultés (Marc 12:29, 30). Il nous faut endurer joyeusement et servir Jéhovah de façon positive année après année. Lorsque Josué exprima la décision très nette de sa famille de servir Jéhovah, tout Israël lui répondit: "Loin de nous de vouloir abandonner Jéhovah pour servir d'autres dieux! (...) Nous aussi, nous servirons Jéhovah, car il est notre Dieu." — Josué 24:15-18, AC.

²⁴ "Loin de nous", dirent-ils. Mais plus tard, leurs descendants sont allés après d'autres dieux. Pourquoi? Parce qu'ils laissèrent s'affaiblir leur amour pour Jéhovah. Leur service perdit toute énergie. Ils renoncèrent à leur méditation quotidienne de la Parole de Jéhovah et cessèrent de progresser. Ils perdirent leur foi et leur spiritualité. Leur esprit se laissa influencer par les voies du monde, et leur conscience s'endurcit au point de ne plus distinguer entre le bien et le mal. S'ils avaient continué de se réjouir dans leur cœur en servant Jéhovah, ils n'auraient jamais connu le désastre. — Deut. 4:3-10; Josué 1:7-9; Hébr. 10:36-39; I Tim. 4:1, 2.

²⁵ Cela devrait servir d'avertissement au peuple de Jéhovah à notre époque. Combien il est important de continuer à servir Jéhovah joyeusement, sans relâche! Combien il est important d'étudier régulièrement la Bible et de nous réunir pour garder notre spiritualité et notre joie! Combien il est important que nous apprécions avec joie notre privilège incomparable de servir Jéhovah en tant que témoins! Rappelez-vous que Jéhovah, le Créateur et Propriétaire de la terre tout entière, se réjouit lorsque nous obéissons avec amour à sa voix. — Ex. 19:5; I Pierre 1:13-16.

²⁶ Tous nos espoirs, notre service tout entier et notre vie même doivent graviter autour du Royaume de Dieu. Ses intérêts sont les seuls à mériter notre attention. Nous prions chaque jour pour que le Royaume vienne avec la révélation glorieuse de la puissance du Christ et

22. Comment devons-nous considérer le sacrifice de Jésus?

23, 24. a) Comment pouvons-nous être agréables à Dieu? b) Comment certains ont-ils failli sous ce rapport, tant dans le passé qu'à notre époque?

25. Quel genre d'enfants devrions-nous devenir pour Jéhovah?

26. Quelle doit être notre attitude envers a) le Royaume de Dieu, b) le monde et ses nations et c) la Parole de Dieu?

pour que la volonté de Dieu se fasse, comme au ciel, aussi sur la terre (Mat. 6:9, 10; II Thess. 1:6-8). Nous ne désirons partager ni la corruption du monde, ni l'angoisse de ses chefs, ni la perplexité des nations. Elles s'opposent à Jéhovah et à Jésus, son Oint. Sous peu, elles seront anéanties (Luc 21:25, 26; Ps. 2:2-9). L'humanité approche rapidement de la "grande tribulation, telle qu'il n'y en a pas eu depuis le commencement du monde jusqu'à présent, non, et qu'il n'y en aura jamais plus". Tandis que les "douleurs d'angoisse" sont de plus en plus grandes, puissions-nous imiter les chrétiens du premier siècle en priant Jéhovah de nous donner la hardiesse nécessaire pour continuer de proclamer sa Parole! — Mat. 24:7, 8, 21; Actes 4:24-30.

²⁷ Que désirons-nous obtenir de la vie? Nous ne voulons certainement pas vivre

27. Comment pouvons-nous atteindre le but de la vie éternelle?

sur les sables mouvants que sont les lois morales du présent monde, qui engouffrent et détruiront les imprudents. Nous ne désirons pas non plus participer à la religion chancelante ou à la politique corrompue du monde, ni partager ses idéologies, ses haines, ses frustrations et sa confusion. Nous voulons vivre la vie véritable. C'est pourquoi, à l'exemple de Jéhovah, nous devons aimer la justice, haïr l'iniquité et poser "un excellent fondement pour l'avenir". (Ps. 11:7; Prov. 6:16-18; I Tim. 6:17-19.) Nous devons continuer à abonder toujours plus en amour, à emmagasiner la connaissance biblique et à être "remplis du fruit de justice" au service de Dieu (Phil. 1:9-11). En ayant les yeux fixés sur le but, la vie éternelle, puissions-nous demeurer unis à Jésus-Christ et à tous les autres témoins fidèles en servant Jéhovah avec "un cœur parfait et avec une âme qui y prenne plaisir"! — I Chron. 28:9, *Da.*

TENONS-NOUS À L'ÉCART



"Ces choses, je vous les commande, que vous vous aimiez les uns les autres. Si le monde vous hait, vous savez qu'il m'a haï avant de vous haïr." — Jean 15:17, 18.

DANS sa merveilleuse prophétie sur le 'signe de la clôture du système de choses', Jésus annonça les "douleurs d'angoisse" dont souffrent actuellement les hommes sur toute la terre. Il rattacha ce signe à sa venue dans les cieux, revêtu de la gloire royale, et à une œuvre de séparation effectuée parmi les nations.

1. Qu'a préparé Jéhovah depuis longtemps, et pour qui?

Les humbles "brebis" reçoivent cette invitation: "Venez, vous qui avez la bénédiction de mon Père, héritez le royaume qui vous a été préparé depuis la fondation du monde." (Mat. 24:3-8; 25:31-34, 46). Depuis les jours du fidèle Abel, Jéhovah Dieu a préparé ce Royaume pour administrer le monde des hommes dignes d'être rachetés. — Luc 11:50, 51; II Pierre 3:13.

² Désirez-vous faire partie du monde des hommes justes qui recevront en récompense la vie éternelle dans le domaine terrestre du Royaume? Vous devez alors apprendre à connaître Jéhovah et son Fils, et exercer la foi dans le sang précieux du Christ offert en sacrifice (Jean 17:3; I Pierre 1:18-21). Cependant, en agissant ainsi vous rencontrerez de l'opposition, voire une persécution sévère de la part d'un monde différent, celui des hommes hors de la congrégation chrétienne. Ce monde hait le Christ, parce qu'il 'rend témoignage à son sujet, que ses œuvres sont mauvaises'. Jésus avertit ses disciples en ces termes: "Parce que vous ne faites pas partie du monde et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait." (Jean 7:7; 15:19). Ce monde-là disparaîtra bientôt dans la "grande tribulation" ardente. Il ne sera jamais restauré. — II Pierre 3:5-7; Mat. 24:21, 22; Nahum 1:9.

³ Ce monde inique et son système de choses sont dominés par Satan le Diable, le plus grand ennemi de Dieu (II Cor. 4:3, 4; I Jean 5:19). En conséquence, nous ne voudrions jamais nous lier d'amitié avec eux. Ce serait un adultère de la pire sorte, un adultère spirituel. "Adultères, ne savez-vous pas que l'amitié pour le monde est inimitié contre Dieu? Celui donc qui veut être ami du monde se constitue ennemi de Dieu." (Jacq. 4:4). La conclusion est évidente. Les chrétiens ne peuvent avoir aucune relation avec le présent monde inique.

Qui possède la vérité?

⁴ A propos de ses vrais disciples, Jésus demanda à son Père "non pas de les sortir du monde, mais de veiller sur eux à cause du mauvais". Ils doivent donc continuer de vivre dans le monde des hommes impies, mais rejeter tout lien avec lui. Il leur faut ressembler à Jésus qui déclara: "Ils ne font pas partie du monde, tout comme je ne fais pas partie du

monde." Mais comment peuvent-ils rester à l'écart? Jésus répond dans la prière qu'il adressa à Jéhovah, disant: "Sanctifie-les au moyen de la vérité; ta parole est vérité. Tout comme tu m'as envoyé dans le monde, je les envoie aussi dans le monde. Et je me sanctifie moi-même pour eux, afin qu'ils soient eux aussi sanctifiés au moyen de la vérité." C'est donc la vérité qui sanctifie les chrétiens et les met à part. — Jean 17:15-19.

⁵ Mais où trouvons-nous la vérité aujourd'hui? Non pas dans les Eglises babyloniennes de la chrétienté et du paganisme dont les doctrines ressemblent à des sables mouvants, mais dans la Bible, la Parole inspirée de Dieu, et dans l'organisation non sectaire qui l'enseigne aujourd'hui. Il s'agit de l'organisation théocratique des témoins de Jéhovah dont les 26 524 congrégations déploient leur activité dans 206 pays du monde. Fait remarquable, les membres de cette association de prédicateurs, bien que prêchant dans 160 langues différentes, enseignent tous la même doctrine biblique, sont tous unis dans la même œuvre et dans le même dessein et ont tous pour objectif commun la vie éternelle au service joyeux de Jéhovah. — Soph. 3:9; Zach. 8:23.

⁶ Durant les cent années écoulées, les témoins de Jéhovah ont encouragé l'attachement étroit à la Bible qui est la Parole inspirée de Dieu, ce qui les a différenciés du clergé et des nations. Celles-ci ont promis au monde de nombreuses bénédictions venant des hommes, telles que la sécurité pour la démocratie, les Quatre Libertés pour l'humanité, un avenir brillant, la paix et l'union entre tous les hommes, etc. Mais le présent monde corrompu peut-il vraiment espérer recevoir l'une quelconque de ces bénédictions? Loin de là, répond la Bible.

⁷ A la fin des années 1870, le premier président de la Société Watch Tower at-

2. a) Qu'est-il requis pour 'hériter le royaume'? b) Pourquoi pouvons-nous nous attendre à rencontrer de l'opposition?

3. A quelle conclusion les chrétiens arrivent-ils?

4. En quel sens les vrais chrétiens sont-ils mis à l'écart du monde?

5. a) Où seulement peut-on trouver la vérité aujourd'hui? b) En quoi les témoins de Jéhovah sont-ils différents de toutes les autres organisations de la terre?

6. a) Pourquoi les témoins de Jéhovah sont-ils en désaccord avec le monde? b) Quelles promesses celui-ci n'a-t-il pas réalisées, et pourquoi?

7. Quelle prédiction s'est révélée exacte en 1914?

tira l'attention sur l'année 1914 comme étant une date annoncée par les prophéties de la Bible. Devait-elle marquer le début d'une ère de bénédictions pour le monde? C'est ce qu'espéraient les chefs politiques, même en 1913, la "dernière année normale" de l'histoire de l'homme. Cependant, au lieu d'introduire une ère de bénédictions, l'année 1914 vit éclater la Première Guerre mondiale. A ce propos, le *New York World* du 30 août 1914 fit ce commentaire: "L'effroyable guerre qui vient d'éclater en Europe accomplit une prophétie extraordinaire. Il y a un quart de siècle, [les témoins de Jéhovah] se sont mis à proclamer au monde, par la voie de prédicateurs et par la presse, que le Jour de la Colère prophétisé dans la Bible poindrait en 1914. (...) Et voilà qu'en 1914 vient la guerre, la guerre que tout le monde redoutait, mais dont tout le monde pensait qu'elle ne se produirait pas, en fin de compte." Quelle prédiction se révéla être la vérité: celle des chefs du monde ou celle des témoins de Jéhovah, fondée sur la Bible?

⁸ A la fin de la guerre, c'est un monde terriblement ébranlé qui donna naissance à la Société des Nations et dans sa déclaration du 12 décembre 1918, le comité exécutif de la Fédération américaine des Eglises du Christ donna son adhésion à cette société en l'appelant "l'expression politique du Royaume de Dieu sur la terre", ajoutant que l'Eglise pouvait lui 'conférer un peu de la gloire prophétique inhérente au royaume de Dieu'. En revanche, les témoins de Jéhovah annoncèrent sans relâche ce qu'était en réalité la Société des Nations, c'est-à-dire "la chose répugnante qui cause la désolation", annoncée prophétiquement par Daniel et Jésus (Dan. 9:27; 11:31; 12:11; Mat. 24:15; Rév. 13:14-18). Dans les années 1930, la Société des Nations se désagrèga, et les années 1940 furent marquées non pas par une "gloire prophétique", mais par la guerre la plus

destructrice de toute l'Histoire. Qui avait proclamé la vérité: le clergé du présent monde ou les témoins de Jéhovah?

⁹ Avant même la fin de la Seconde Guerre mondiale, la Société des Nations fut restaurée sous un nom nouveau, l'Organisation des Nations unies, afin d'"unir nos forces pour maintenir la paix et la sécurité internationales". Les chefs politiques et religieux ont glorifié l'O. N. U. comme étant le dernier espoir de paix pour l'homme. Mais cette organisation a-t-elle réalisé cette espérance? Les crises toujours plus graves qui ont éclaté au Proche-Orient, en Extrême-Orient, en Europe, en Afrique et en Amérique indiquent que l'humanité est bien loin de connaître la paix et la sécurité si ardemment désirées. Les témoins de Jéhovah attirent l'attention sur la prophétie biblique qui identifie la Société des Nations et l'O. N. U. à une "bête sauvage" qui disparaît, puis réapparaît et finalement "doit aller à la destruction". (Rév. 17:8.) Qui a dit la vérité concernant l'O. N. U.: les chefs du monde ou les témoins de Jéhovah?

¹⁰ Durant plus de cinquante ans, les témoins de Jéhovah n'ont cessé par l'intermédiaire de *La Tour de Garde* d'avertir les hommes des dangers inhérents à la société matérialiste. Les savants et les techniciens se vantent de leurs progrès, mais en réalité, depuis un demi-siècle ils ruinent la terre (Rév. 11:18). Les matérialistes cupides ont fait de grands ravages sur la terre en polluant l'air, le sol, les rivières et les mers, et en gaspillant les ressources de notre planète. Dans certains pays, les rares hommes riches sont immensément riches, tandis que les nombreux pauvres vivent dans le dénuement le plus complet. En raison de l'explosion démographique qui affecte la terre entière, de nombreuses nations sont au bord de la famine, et les experts prédisent un désastre pour le milieu de notre décennie. Au lieu de réaliser les promesses des

* Voir la page 207 du livre *Que ta volonté soit faite sur la terre*, publié en anglais en 1958.

8. Qui a proclamé la vérité concernant la Société des Nations? Expliquez.

9. Comment l'O. N. U. a-t-elle été glorifiée, mais où trouve-t-on la vérité à son sujet?

10. a) De quoi la société matérialiste se vante-t-elle?
b) Mais que révèlent les faits, et qui a dit la vérité concernant le matérialisme?

hommes politiques qui annonçaient un avenir brillant sur le plan matériel, ces ravages accomplissent les prophéties de Jéhovah concernant l'obstination des hommes dans les "derniers jours". (Marc 13:8; II Tim. 3:1, 2; Rév. 6:5-8.) Qui a révélé la vérité sur le matérialisme: les propagandistes du monde ou les témoins de Jéhovah?

¹¹ Depuis des dizaines d'années, les témoins de Jéhovah mettent en évidence les prophéties bibliques montrant qu'à notre époque moderne Babylone la Grande, l'empire mondial de la fausse religion, est condamnée à disparaître. Ils ont fait retentir l'avertissement suivant fondé sur la Bible: "Sortez d'elle, mon peuple, si vous ne voulez pas participer avec elle à ses péchés, et si vous ne voulez pas recevoir de ses fléaux." Les péchés de la religion d'origine babylonienne se sont amoncelés dans les cieux devant Dieu, et bientôt elle sera complètement détruite (Rév. 18:4-8). Le clergé de la chrétienté a même été jusqu'à rejeter la Bible, le manuel de base du christianisme. Lors d'un récent sondage effectué aux Etats-Unis auprès de 7 400 ministres religieux, la grande majorité de ceux-ci ont déclaré qu'ils ne croyaient pas que la Bible est la Parole inspirée de Dieu. Les pourcentages sont les suivants: Pour les méthodistes, 82 pour cent; pour les épiscopaliens, 89 pour cent; pour les presbytériens, 81 pour cent; pour les baptistes et les luthériens, 57 pour cent. En réalité, le clergé est devenu un 'aveugle qui guide un aveugle'. — Mat. 15:14.

¹² Ces dernières années, des personnes honnêtes habitant des pays "chrétiens" ou "païens" ont fui hors de la fausse religion pour pratiquer le vrai culte avec les témoins de Jéhovah. Maintenant, tandis que nous sommes entrés dans les années 1970, nous assistons à un spectacle extraordinaire. Les Eglises traditionnelles commencent à se désagréger, et les prêtres abandonnent en masse leurs fonctions

sacerdotales. C'est comme si les membres de Babylone la Grande, qu'elle a si longtemps exploités dans un but commercial, l'abandonnaient et ne la soutenaient plus. Qui a proclamé la vérité concernant la religion babylonienne: le clergé ou les témoins de Jéhovah?

¹³ Alors que l'organisation de Satan s'écroule, celle de Jéhovah prospère de façon merveilleuse sous sa protection et sa direction. Le nombre de ceux qui symbolisent l'offrande de leur personne à Jéhovah par le baptême d'eau augmente rapidement d'année en année: en 1968, il y en eut 82 842; en 1969, 120 905; et en 1970, 164 193. Avec plus de 1 500 000 proclamateurs participant chaque mois au service du champ, l'organisation des témoins de Jéhovah a beaucoup à faire pour satisfaire les demandes de publications. En 1967, la production des imprimeries de Brooklyn en Bibles et en livres reliés a atteint le chiffre total de 8 252 860 exemplaires; en 1968, ce chiffre est passé à 12 130 996; en 1969, il a atteint le total extraordinaire de 24 038 531. Mais en 1970, 26 232 766 Bibles et livres ont été imprimés. La production des périodiques continue de croître à un rythme accéléré, et vers la fin de 1969, la Société Watch Tower a fait un pas nécessaire en doublant pratiquement la surface de travail de ses imprimeries de Brooklyn grâce à l'achat d'un autre groupe de bâtiments. Les personnes aimant la justice, qui recherchent la vérité et la véritable instruction biblique, sont de plus en plus nombreuses. Les témoins de Jéhovah sont très heureux de posséder la vérité et de la faire connaître à leurs semblables. "Heureux le peuple dont Jéhovah est le Dieu." — Ps. 144:15, AC.

Il faut fuir le monde

¹⁴ La vérité tient les chrétiens à l'écart du monde. Ils ne peuvent participer aux manifestations politiques ni aux autres actions du même ordre faisant appel à

11, 12. a) Pourquoi Dieu a-t-il averti les hommes, afin qu'ils fuient hors de Babylone la Grande? b) Comment le clergé considère-t-il la Bible? c) De quelle façon la religion d'origine babylonienne réalise-t-elle les prophéties véridiques?

13. Qu'est-ce qui indique qu'un grand nombre d'hommes aiment toujours la vérité?

14. De quelle façon la vérité a-t-elle placé les chrétiens à l'écart du monde?

l'émotion, qui sont très fréquentes dans le présent monde. Si Jésus s'était intéressé à la politique, il aurait pu rassembler en peu de temps une armée de partisans, mais la nuit de son arrestation, il ne permit même pas à ses quelques disciples de combattre pour lui. Pourquoi? Jésus répond: "Mon royaume ne fait pas partie de ce monde." (Jean 18:10, 11, 36). La philosophie matérialiste si répandue à notre époque préconise de 'manger, boire et se réjouir' sans se soucier du lendemain. Mais, comme Jésus l'a montré dans sa parabole concernant un "homme riche", rapportée dans Luc 12:16-21, celui qui adopte un tel point de vue court inévitablement au désastre. "Ainsi en est-il de l'homme qui thésarise pour lui-même mais qui n'est pas riche envers Dieu."

¹⁵ Bien qu'il ne nous reste que peu de temps à vivre dans le présent monde, nous ne sommes pas obligés de le fréquenter lorsque cela n'est pas nécessaire. Nous ne devons pas cesser d'être sur nos gardes, ce qui serait le cas si nous fréquentions les gens du monde dans des réunions entre collègues, par des excursions ou au sein de clubs sportifs (I Cor. 15:33). Ils ne sont pas dirigés par les principes de Dieu, et une bonne "apparence" peut cacher de mauvaises intentions. Restez intègre envers Jéhovah en évitant les fréquentations des gens du monde et vous vous rendrez compte avec joie que cela ne vous prive d'aucune bonne chose. En fait, ceux qui veillent à rejeter la fréquentation des "tentes des méchants" reçoivent beaucoup plus de récompenses. "Jéhovah (...)! Heureux ceux qui habitent ta maison! Ils peuvent te louer encore. (...) Car mieux vaut un jour dans tes parvis que mille loin de toi." — Ps. 84:4, 5, 11-13, AC.

¹⁶ Les jeunes gens, qui sont influençables, servent souvent de cible aux hommes matérialistes et cupides. Parents, fortifiez vos enfants! Veillez à ce qu'ils évitent les mauvaises influences de l'école: les bals, les surprises-parties et les

rendez-vous sentimentaux. Le présent système ensorcelant et sensuel récolte une énorme moisson d'immoralité parmi la jeunesse, de maladies vénériennes horribles, de vols, de toxicomanie et de rébellion contre la société. Avec sagesse et intelligence, Jéhovah donna cet ordre à Israël: "Tu ne suivras point la multitude pour faire le mal." (Ex. 23:2). Cela s'applique aussi aujourd'hui à nos jeunes gens. A notre époque, la multitude, avec ses pensées dégradantes, ne pourra que les conduire bien loin des excellents principes de Jéhovah. Lorsqu'une foule de personnes se livrent à de mauvaises actions, il arrive souvent que des novices ou des passants curieux soient blessés. Pour notre santé mentale, morale et physique, il est sage de nous tenir à l'écart de "la multitude".

¹⁷ Toutes les carrières offertes par le présent monde sont près de leur fin. Pourquoi alors les jeunes gens rechercheraient-ils une 'instruction supérieure' pour un avenir qui n'existera jamais? Les universités connaissent le désordre et le chaos. L'instruction nécessaire pour mener une vie utile peut être reçue en étudiant assidûment dans un lycée ou dans un collège; mais au-dessus de tout cela, il y a l'instruction supérieure à laquelle Jéhovah pourvoit par son organisation et qui prépare ceux qui la reçoivent à une carrière à plein temps procurant le contentement, et cela éternellement (Ps. 71:5, 17; 61:9). Que les jeunes gens et les chrétiens plus âgés aussi évitent de lire des livres et de regarder des programmes de télévision ou des films qui glorifient les choses du présent monde! Au lieu de rechercher comment vous approcher le plus près possible des intérêts et des voies du présent monde tout en restant dans la vérité, soyez beaucoup plus sage en cherchant à vous en éloigner au maximum. — II Cor. 6:17; Rom. 12:2.

¹⁸ Le genre de vie effrénée du vingtième siècle suscite des problèmes. Si nous ne

15. Pourquoi la fréquentation de l'organisation de Dieu est-elle de beaucoup préférable à celle du monde?

16. a) Contre quoi les parents doivent-ils fortifier leurs enfants? b) Quel sage conseil trouvons-nous dans Exode 23:2?

17. a) Comment doit-on considérer l'instruction?

b) Comment pouvons-nous demeurer dans la vérité?

18. Comment pouvons-nous résister avec succès aux pressions de la vie?

prenons pas garde, il peut nous amener à écarter les intérêts théocratiques de notre vie. Certains se montrent négatifs en permettant qu'il en soit ainsi. Mais il existe un antidote. Il consiste à accorder plus que l'attention ordinaire à l'étude biblique individuelle, aux réunions et au service de Jéhovah. Participez à l'activité théocratique, afin de rejeter les soucis matériels non indispensables hors de votre vie, et vous serez béni. Ne manquez pas de faire des offrandes à Dieu, les meilleures qui soient. "Mettez-moi de la sorte à l'épreuve, (...) et vous verrez si je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieus, si je ne répands pas sur vous la bénédiction en abondance." (Mal. 3:10). Jéhovah réalise toujours ses promesses. — Es. 55:11.

¹⁹ Restez étroitement attaché aux dispositions prises par Jéhovah. Confiez-vous en lui de tout votre cœur (Prov. 3:5). Imitz la foi des témoins zélés du passé et de notre époque (Héb. 6:11, 12). Si certains problèmes personnels vous paraissent trop difficiles à résoudre, présentez-les aux serviteurs mûrs de la congrégation et suivez les conseils pleins d'amour qu'ils vous donnent (Héb. 13:7, 17). Lorsque vous êtes éprouvé ou que vous vous sentez faible, appuyez-vous plus encore sur Jéhovah en utilisant la prière, car il est la Source de la force qui peut résoudre tout problème (Es. 40:29, 31; Ps. 59:17, 18). Paul nous fait cette exhortation: "Réjouissez-vous toujours. Priez sans cesse. A propos de tout, rendez grâces. (...) Abstenez-vous de toute forme de mal." — I Thess. 5:16-22.

Bénis pour avoir rejeté le monde

²⁰ Peut-on dire que le monde est "heureux"? Quelqu'un est-il heureux quand il est près de mourir? Or, c'est précisément la situation du monde. Il est incurable. Sur les plans politique, commercial, religieux et moral, il est

"condamné". Le désordre règne dans l'enseignement, les prix montent en flèche, les manifestations et les émeutes raciales ajoutent à la confusion. De nombreuses nations sont près de l'anarchie. Cependant, vous n'êtes pas obligé de partager la tristesse, les craintes et l'angoisse du monde. Vous pouvez acquérir la connaissance exacte à propos de ce qui arrivera au monde et connaître ainsi la liberté qui procure le contentement. Jésus fit cette promesse: "Si vous demeurez dans ma parole, vous serez vraiment mes disciples, et vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous fera libres." — Jean 8:31, 32.

²¹ Comment devient-on un disciple libre? En écoutant ceux qui sont déjà des disciples de Jésus et en étudiant avec eux, car ils suivent le commandement de Jésus, disant: "Allez (...) et faites des disciples de gens de toutes les nations, les baptisant (...), les enseignant." Jésus ressuscité dirigera cette activité "jusqu'à la clôture du système de choses". Il sera bientôt trop tard pour devenir un disciple baptisé (Mat. 28:19, 20). "Voici, c'est maintenant le temps particulièrement favorable. Voici, c'est maintenant le jour du salut." (II Cor. 6:2). C'est maintenant le moment pour les habitants du monde qui aiment la justice d'apprendre la vérité et d'entrer dans des relations particulières avec Dieu en se vouant à lui et en étant approuvés par lui. Tandis que la réalisation de la prophétie de Jésus sur les "douleurs d'angoisse" approche de sa conclusion, il est temps de fuir en hâte hors du présent monde condamné et de son système de choses. — Mat. 24:15-22.

²² Ceux qui cherchent une place dans la société des hommes rachetés entrent en relation avec le peuple le plus heureux de la terre: les témoins de Jéhovah. Ce sont les seules personnes qui savent avec certitude où elles se dirigent (Rom. 5:1-5; 8:19-21). Elles sont les esclaves heureux du Dieu heureux (Mat. 5:3-12;

19. Comment pouvons-nous résoudre nos problèmes personnels?

20. Dans quelle situation le monde se trouve-t-il en réalité aujourd'hui, mais pourquoi les chrétiens en sont-ils affranchis?

21, 22. a) Pourquoi est-il urgent que tous ceux qui aiment la vérité deviennent sans tarder disciples de Jésus? b) En quoi les esclaves du Dieu heureux diffèrent-ils des pratiquants de la religion du présent monde? c) Pourquoi vont-ils à la maison de Jéhovah?

I Tim. 1:11). Quel contraste avec les Eglises traditionalistes et hypocrites de Babylone la Grande! Les personnes qui se rendent dans une Salle du Royaume des témoins de Jéhovah ne trouvent pas une ambiance froide; on n'y organise pas des cérémonies gênantes; on ne se prosterne pas devant des idoles ou des symboles; on ne glorifie pas des créatures; il n'y a pas de classe cléricale; on ne fait pas passer un plateau pour la quête et on n'y enseigne pas des doctrines ou des traditions asservissantes (Marc 7:3-8). Ces lieux de réunion sont des endroits agréables où se réunissent des gens heureux. Ils ont un avenir brillant et accueillent avec joie les autres personnes qui viennent pour acquérir cette espérance et la partager avec eux. David exprima très bien leur attitude en disant: "Je me suis réjoui quand on m'a dit: 'Allons à la maison de Jéhovah!'" Dans l'organisation théocratique des témoins de Jéhovah, on trouve une "paix" rafraîchissante et "l'absence de souci". — Ps. 122: 1, 7, NW; Es. 2:2-4.

²³ Etant donné que le présent monde devient de plus en plus mauvais et l'espérance des hommes justes de plus en plus brillante, le contraste entre ce monde moribond et les rachetés que Jéhovah

23. Quelle joie ceux qui se tiennent à l'écart du monde connaissent-ils?

met à part devient toujours plus grand. Ces derniers espèrent faire partie du monde des hommes qui ne passera jamais. Ils suivent joyeusement ce conseil de Jéhovah: "Ne marche pas dans la voie des hommes mauvais. Evite-la (...); détourne-t'en." En agissant ainsi, de quoi se rendent-ils compte? Que "le sentier des justes est comme la lumière resplendissante, dont l'éclat va croissant jusqu'au milieu du jour". (Prov. 4:14-18.) Effectivement, quelle joie d'acquérir une intelligence toujours plus grande des choses concernant Jéhovah et des actions de son glorieux Royaume accomplies par Jésus-Christ, son Fils!

²⁴ Un monde d'hommes, le domaine de Satan, avec son système de choses impie, est maintenant près d'être détruit. Le signal d'alarme est clairement visible pour tous: Tenez-vous à l'écart! Prenez position et demeurez parmi les rachetés qui ont trouvé "la voie sainte". Ceux-ci exultent parce que Jéhovah, par l'entremise du Christ, règne maintenant dans la puissance du Royaume sur le mont Sion céleste. Ils 'viennent à Sion avec chants de triomphe, et une joie éternelle couronnera leur tête; l'allégresse et la joie s'approcheront, la douleur et les gémissements s'enfuiront'. — Es. 35:8-10.

24. Quelle voie les rachetés trouvent-ils aujourd'hui, et où les conduit-elle?

UN GOUVERNEMENT PAR DIEU EST-IL DÉSIRABLE?

SI VOUS étiez libre de choisir, sous quelle forme de gouvernement aimeriez-vous passer le reste de votre vie? Un gouvernement démocratique, socialiste ou communiste?

Le fait est que les gens ne choisissent pas

tous la même forme de gouvernement. Ils préfèrent celle qui, selon eux, sert leurs intérêts et ceux de leur famille.

Sans aucun doute vous désirez vivre sous la meilleure forme de gouvernement. Mais

laquelle est-ce? Etant donné qu'il y a de nombreuses façons d'administrer un pays, comment pouvez-vous le savoir?

Faisons une comparaison

Plusieurs facteurs sont à considérer. Pour vous aider à définir votre pensée sur cette question, nous allons examiner quelques points:

La pollution est un des problèmes majeurs pour tous les gouvernements de la terre. On utilise divers moyens pour essayer de le résoudre. Mais qu'est-ce qui est vraiment nécessaire? La difficulté est-elle l'insuffisance des lois? Des peines plus sévères devraient-elles être requises contre les transgresseurs? Serait-ce là la solution du problème?

Ou bien avons-nous besoin d'un gouvernement dont le chef aurait une intelligence si parfaite de tout ce qui est impliqué dans la vie sur la terre qu'il pourrait aider ses sujets à suivre une ligne de conduite qui éliminerait les causes mêmes de la pollution? Si vous jugez que cette dernière solution est la bonne, alors vous accorderez la préférence à un gouvernement dirigé non par les hommes, mais par Dieu. — Jér. 10:10-13, 23.

On parle beaucoup du besoin de paix. Mais quelle sorte de paix voulez-vous? A votre avis, la meilleure solution serait-elle de vivre sous un gouvernement disposant d'un stock considérable d'armes nucléaires et d'un système de radar ultramoderne pour le repérage des fusées ennemies? Dans ces conditions, la paix serait-elle une chose désirable?

Ou bien, au contraire, aimeriez-vous vivre dans un monde où les armes de guerre auraient été transformées en instruments de paix, où nulle nation ennemie ne serait à redouter, parce qu'il n'y aurait qu'un seul gouvernement pour toute la terre? La sainte Bible montre que c'est là le dessein de Dieu envers l'humanité. De plus, elle nous indique que c'est au cours de notre génération que ce changement aura lieu, et qu'il sera apporté non par les gouvernements humains, mais grâce à l'intervention divine. — Michée 4:2-4; Ps. 46:10.

D'un autre côté, les haines raciales sont une source de grande inquiétude. Comment résoudre ce problème? Approuvez-vous les mesures de répression exercées par la police pour faire face à cette situation? Vont-elles au fond du problème et résolvent-elles la difficulté?

Ou bien préféreriez-vous vivre sous un gouvernement capable d'éliminer les préjugés raciaux en faisant naître l'amour dans le cœur de ses sujets, de sorte qu'ils témoignent un amour sincère les uns pour les autres, quelle que soit leur race? Connaissez-vous un gouvernement humain qui soit allé ainsi au fond des choses pour apporter la solution à ce problème? — Jean 13:34, 35; Actes 10:34, 35.

Au sein des gouvernements la corruption est si courante qu'elle est considérée comme normale. Cependant, personne n'est content de voir l'argent péniblement gagné, qui sert à payer les impôts, être utilisé de cette manière. Mais existe-t-il dans quelque partie de la terre un gouvernement qui ne soit pas touché par cette corruption?

La Bible dit que le Royaume de Dieu doit régner du haut du ciel et que Dieu n'a nul besoin de votre argent ni de vos autres biens. En effet, le Créateur nous déclare dans sa Parole: "Car tous les animaux des forêts sont à moi, toutes les bêtes des montagnes par milliers; (...) car le monde est à moi et tout ce qu'il renferme." Par conséquent, à la différence de maints dirigeants de la terre, Dieu n'a nullement le désir de vous déposséder de quoi que ce soit. — Ps. 50:10-12.

Au contraire, la Bible montre que Dieu se préoccupe à tel point de vous qu'il vous donne "la vie et le souffle et toutes choses". (Actes 17:25.) Ne pensez-vous pas que le gouvernement administré par le Créateur est précisément celui dont vous avez besoin?

Par ailleurs, il y a la question de la santé. Les gouvernements ne l'envisagent pas tous de la même manière. Certains laissent à leurs sujets le soin de résoudre tous les problèmes qu'elle pose. D'autres leur garantissent la gratuité des soins médicaux jusqu'à leur mort. Mais la perspective de vivre sous un gouvernement qui veillerait à l'élimination complète de la maladie et de la mort n'aurait-elle pas plus d'attrait pour vous? Certes, l'accomplissement d'une telle tâche réclamerait de la part de ce gouvernement une connaissance et un pouvoir infiniment plus grands que ceux dont l'homme dispose. Il exigerait la sagesse et la puissance de Dieu. — Rév. 21:3, 4.

Ainsi donc, quand vous songez aux choses qui ont réellement de l'importance pour vous et à la manière dont vous pouvez les obtenir, à quelle sorte de gouvernement accordez-vous la préférence: à un gouvernement

administré par les hommes ou au gouvernement de Dieu, promis dans la sainte Bible ?

N'est-ce qu'un rêve ?

Quelqu'un objectera peut-être: "Soyons réalistes. Certes, nous préférierions le gouvernement idéal dont vous parlez, mais ce n'est qu'un rêve. Il n'existera jamais."

L'idée de vivre sous un gouvernement établi par Dieu n'est-elle qu'un rêve irréalisable? Que faut-il entendre par "être réaliste"? Qu'est-ce qu'un rêve exactement? La terre et l'homme qui l'habite ne sont-ils qu'un rêve? Non, évidemment! Ils existent réellement.

Qui donc a mis l'homme sur cette merveilleuse planète? Quelqu'un bien sûr! L'apparition de l'homme sur la terre est l'aboutissement d'un plan intelligent et non d'une combinaison de molécules que le hasard aurait réunies. L'extraordinaire complexité de la vie démontre à l'évidence qu'un Maître Architecte en est responsable. — Ps. 100:3; 104:24.

Réfléchissez un peu! Est-il vraiment inconcevable que le Créateur de l'homme établisse un gouvernement pour diriger les affaires de la terre? Est-il plus difficile de croire cela que de croire qu'il a créé l'homme et les autres créatures vivantes afin de peupler la terre?

Jésus-Christ ne le pensait pas. Il enseigna aux gens d'attendre avec joie les bienfaits du gouvernement divin; il leur apprit même à prier ainsi: "Notre Père qui es dans les cieux, que ton nom soit sanctifié. *Que ton royaume vienne.* Que ta volonté se fasse, comme au ciel, aussi sur la terre." (Mat. 6:9, 10). Ce Royaume de Dieu est un véritable gouvernement. De plus, c'est le seul qui convienne à notre planète, merveilleusement destinée à être la demeure de l'homme.

Songez à la grande précision qui gouverne les mouvements du soleil, de la lune et des étoiles, rendant possible et agréable la vie sur la terre. Par exemple, notre planète ne reçoit qu'un deux milliardièmes de la chaleur et de la lumière émises par le soleil. Mais c'est exactement la quantité qui convient; si elle était plus grande, tout ce qui vit sur la terre périrait par la chaleur; si elle était plus faible, tout gèlerait. Considérez aussi la beauté saisissante d'un brillant coucher de soleil ou d'une verte vallée parée de fleurs pittoresques et d'arbres majestueux. Reconnaissez-vous que le désordre et les con-

flits qui caractérisent si nettement les gouvernements terrestres contrastent totalement avec l'ordre, la beauté et la paix qui régnaient dans la création?

En outre, voyez comment les hommes possèdent la merveilleuse faculté d'exprimer l'amour ou d'en être l'objet. La Bible dit que "Dieu est amour" et qu'il a doté la créature humaine de cette merveilleuse qualité (I Jean 4:8). Refusez-vous de voir en ces dons merveilleux la preuve que Dieu nous aime sincèrement et se préoccupe de nos besoins?

Or, de quoi l'homme a-t-il le plus grand besoin à l'heure actuelle? N'est-ce pas d'un gouvernement capable de résoudre les problèmes gigantesques qui menacent l'existence même du genre humain? Ne voulez-vous pas d'un tel gouvernement?

Bientôt un seul gouvernement pour toute la terre

Sans aucun doute, nul ne peut nier que le gouvernement de Dieu est celui qui convient le mieux à la terre. Mais vous direz peut-être: "Pourquoi Dieu n'a-t-il rien fait pour l'instaurer?"

Dieu n'est pas resté inactif. Il a choisi et préparé les personnes qui régneront dans son gouvernement céleste. En restant fidèle à Dieu tandis qu'il était sur la terre, Jésus-Christ a prouvé qu'il était digne d'être Roi. Le Créateur a ensuite choisi parmi le genre humain de fidèles serviteurs qu'il établira rois dans le ciel aux côtés de son Fils Jésus. — Luc 22:28, 29; Rév. 20:6.

Certes, il y a des personnes qui se plaignent que Dieu tarde à exterminer ceux qui font le mal et à installer son gouvernement; mais ont-elles raison? La Bible dit: "Jéhovah n'est pas lent en ce qui concerne sa promesse, comme certains considèrent la lenteur, mais il est patient avec vous, ne désirant pas qu'aucun soit détruit, mais désirant que tous arrivent à la repentance." Auriez-vous désiré que Dieu détruisît tous ceux qui ne faisaient pas sa volonté auparavant? Dans ce cas, où seriez-vous? — II Pierre 3:9.

Toutefois, Dieu a fixé un temps où il détruira ceux qui font le mal et remplacera tous les gouvernements terrestres par son gouvernement. L'accomplissement des prophéties bibliques prouve que nous avons le privilège d'appartenir à la génération qui verra l'intervention divine. En effet, la prophétie biblique suivante se réalisera sous

peu: "Le Dieu des cieus suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et qui (...) brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement." Alors le gouvernement de Dieu sera le seul gouvernement de la terre. — Dan. 2:44.

Comme ce gouvernement sera agréable! Mais la question suivante se pose: "Sommes-nous agréables aux yeux de Dieu? Voudrait-il de nous pour sujets de son Royaume?"

Dieu règne par amour; cette qualité caractérise son gouvernement. Pour devenir ses sujets, il nous faut donc l'exercer. Nous devons apprendre à aimer la justice et à

faire ce qui est bien. Dieu désire des sujets qui veulent lui être agréables et se montrer bons envers leur prochain.

Cultivez-vous cette disposition d'esprit? Vous efforcez-vous sincèrement de mieux connaître Dieu en étudiant sa Parole? Les témoins de Jéhovah seront heureux de vous y aider. Vous êtes cordialement invité à venir dans leur Salle du Royaume proche de votre domicile pour étudier la Bible en leur compagnie. Apprenez sans tarder à connaître la volonté de Dieu et faites-la. Vos perspectives de vie éternelle dépendent de l'attitude que vous adoptez dès maintenant.

Je suis les préceptes de Jéhovah

Raconté par Don Burt

JE ME trouve actuellement au Pérou, où je sers Jéhovah depuis l'automne 1954. C'était et c'est encore un territoire remarquable. Je n'y ai jamais connu l'ennui, car il semble qu'il s'y passe toujours quelque chose de nouveau. Quand je songe au passé, il m'arrive souvent de me demander: Comment ai-je bien pu recevoir le privilège de représenter la Société Watch Tower au Pérou, pays très favorable à l'activité missionnaire?

Tout a commencé vers 1932, quand ma grand-mère a envoyé le livre *Vie* à mes parents, qui étaient presbytériens. C'était un livre rouge publié par la Société Watch Tower. J'avais alors dix ans, mais je me rappelle que ma mère l'a emporté à l'église pour soumettre au pasteur l'un des nombreux textes bibliques qu'il renfermait. Il s'agissait du passage où il est dit que Dieu 'n'a pas créé la terre pour qu'elle fût déserte, mais pour qu'elle fût habitée'. (Es. 45:18.) Ma mère se demandait comment accorder ce passage avec l'enseignement de son Eglise, selon lequel notre globe allait être anéanti à la fin du monde.

Au lieu de répondre à la question de ma mère, le pasteur dit: "Où vous êtes-vous procuré ce livre? Débarrassez-vous-en. Il ne peut que vous troubler." Il n'aurait évidemment pas dû lui parler ainsi, et à partir de ce jour ma mère rompit toute relation avec l'Eglise presbytérienne. Dans le même temps, ma grand-mère continuait de nous écrire et de partager avec nous la connaissance biblique qu'elle acquérait. Mon père

et ma mère étudiaient le livre rouge à l'aide de la Bible, et ils nous tenaient au courant de ce qu'ils apprenaient. Nous avions réellement le sentiment de participer à cette étude.

En ce temps-là, nous habitons Leavittsburg, dans l'Ohio, et dans toute la région nous ne connaissons aucun autre lecteur des écrits de la Société Watch Tower. Ma mère se demandait sans cesse quand l'un de ces "Etudiants de la Bible", comme on les appelait alors, se présenterait chez nous. Elle ne doutait pas qu'ils viendraient. Son attente n'a pas été déçue. Un jour, l'un d'eux s'est présenté en disant qu'il venait de Niles (Ohio); puis il a ajouté: "Je suis Etudiant de la Bible et ma visite ..." Il n'avait pas achevé sa phrase que ma mère l'avait déjà entraîné à l'intérieur de la maison. Cet étudiant de la Bible se trouvait en présence d'une famille bien disposée, toute désireuse de connaître le message de la Bible et d'assister aux réunions dans la mesure où il n'y aurait pas une trop grande distance à parcourir.

J'apprends à connaître les préceptes de Jéhovah

Peu de temps après, nous nous sommes installés à Lake Milton (Ohio). Cela nous éloignait considérablement de Niles, mais ce ministre consentit à faire un plus long trajet pour continuer l'étude avec les membres de notre famille. Nous avons alors entièrement étudié les manuels bibliques suivants: *En-*

nemis, Prophétie, Réconciliation et Préservation. Mes parents ont toujours exigé que nous cessions nos jeux au moment de l'étude pour participer à la discussion. Ils nous apprenaient également à effectuer certains travaux en rapport avec la maison.

En son temps, une congrégation du peuple de Jéhovah a été formée à Newton Falls (Ohio). Mon père a été nommé ministre président ou "serviteur de groupe", alors que moi je m'occupais des phonographes et des discours enregistrés sur disques, que nous utilisions à cette époque pour diffuser le message du Royaume dans notre ministère de maison en maison.

J'aimais beaucoup lire; aussi mon père ne manqua-t-il pas de me procurer un exemplaire de la Bible, que je ne tardais pas à lire entièrement plusieurs fois. Ainsi, pendant toutes mes années de scolarité, de l'école primaire au lycée, les préceptes de Jéhovah m'ont servi de protection (Ps. 119:9-16.). Je m'étais prémuni contre les mauvaises habitudes et contre les pensées du monde, qui nous incitent à vouloir "faire mieux que les autres" et à "se faire une place au soleil". Je savais que Jéhovah veut que nos actions soient guidées par la justice et la bonté.

Les mensonges et les injustices à propos de Noël et du Père Noël me révoltaient. Je revois les coups d'œil furtifs que les enfants pauvres jetaient sur les belles choses qu'avaient reçues leurs compagnons. On leur avait dit que le Père Noël n'apportait de beaux jouets qu'aux enfants sages. J'en arrivais peu à peu à haïr tout ce qui se rattachait à cette fête hypocrite, et mes camarades de classe connaissaient mon opinion à ce sujet, car je leur en parlais chaque fois que la possibilité m'en était offerte.

À l'école, je m'appliquais à l'étude, car je savais que la dactylographie, la grammaire et l'histoire me seraient toujours utiles. Je m'intéressais aussi à la bonne littérature. Toutefois, je n'arrivais pas à me décider sur le choix d'une carrière. Une pensée me venait souvent à l'esprit, savoir: Que devient la volonté de Jéhovah dans tout cela?

Je prends une décision

La tournure des événements mondiaux m'a aidé à prendre une décision. Dès 1938, on discernait les signes précurseurs d'une guerre en Europe. La radio nous transmettait parfois les discours extravagants et absurdes d'Hitler. La situation devenait inquiétante.

Mon père, qui avait combattu lors de la Première Guerre mondiale, nous a demandé ce que nous ferions dans le cas où un autre conflit éclaterait. Après avoir raisonné avec nous sur la question, il nous a laissé le soin de tirer nous-mêmes la conclusion. Mon frère Harold et moi avons décidé de rester absolument neutres.

Je n'ai pas tardé à comprendre qu'il n'y avait pour moi qu'une seule voie. Comme je voulais suivre les préceptes de Jéhovah, je me suis donc voué à lui et, à l'âge de seize ans, j'ai été baptisé pour symboliser l'offrande de ma personne. Un peu plus tard, mon père nous a tous emmenés à Cleveland pour entendre le discours "Face aux réalités" prononcé par J. F. Rutherford, alors président de la Société. Cette conférence, présentée au Royal Albert Hall de Londres, à été retransmise par radio dans quarante-neuf villes situées dans des pays de langue anglaise, où les témoins s'étaient réunis en congrès. L'orateur a courageusement démasqué les accords qui unissaient catholiques, fascistes et nazis. Après avoir écouté ce discours, je savais exactement ce que je voulais faire. Depuis lors, je n'ai jamais manqué une seule des grandes assemblées du peuple de Dieu, et je me suis toujours laissé guider par les merveilleux préceptes de Jéhovah.

Un de ces préceptes a été mis en évidence dans l'article "Pouvez-vous être pionnier au printemps?" publié dans l'*Informateur*, imprimé mensuel. Cet article semblait s'adresser particulièrement à des chrétiens dans ma situation. J'ai alors fait part de mes intentions à mes parents, qui s'y sont montrés favorables. J'ai donc abandonné mes études et, le 13 janvier 1940, je devenais "pionnier" ou prédicateur du Royaume à plein temps.

Je m'adapte à une nouvelle vie

Je reconnais que ma première année passée dans le service n'a pas été facile. En bon représentant du Royaume, je tenais à m'acquitter convenablement de ma tâche. Dès le début, j'ai fait des annotations dans ma Bible, de manière à avoir des chaînes de versets sur les principaux sujets. Cela m'a aidé à résoudre bien des problèmes difficiles. Je variaï mes présentations pour les adapter aux personnes que je rencontrais dans l'activité de porte en porte. À la fin de la journée j'étais exténué mais profondément heureux d'avoir pu répondre aux questions de mes

interlocuteurs, tout en leur expliquant la Parole de Dieu.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, il m'a été difficile de trouver un travail à mi-temps me permettant de rester dans le service de pionnier. Cependant, des compagnons de service s'offraient parfois de me loger gratuitement. Mes parents et d'autres frères dans la foi se chargeaient de me procurer de temps à autre des vêtements. L'amour-propre aurait pu m'inciter à quitter le service de pionnier, mais je gardais présentes à l'esprit les paroles suivantes de Paul: "L'ouvrier mérite son salaire." (I Tim. 5:18). Ainsi, bien que je n'aie jamais demandé quoi que ce soit, j'ai toujours eu le nécessaire.

'Viens et aide-nous'

La vision de l'apôtre Paul qui l'invita à partir vers de nouveaux territoires en Macédoine, m'a souvent fait penser aux parties du champ où les ouvriers sont peu nombreux (Actes 16:9, 10). Avec d'autres pionniers, nous avons formé un petit groupe, et on nous a attribué plusieurs comtés où la bonne nouvelle avait été très peu prêchée. C'est ainsi que nous avons parcouru les comtés de Lawrence, dans le Tennessee, et de Potter, en Pennsylvanie. Lorsque j'étais dans le Tennessee, je me souviens d'avoir songé à servir au "Béthel", c'est-à-dire au siège de la Société Watch Tower. J'ai prié Jéhovah à ce sujet et je lui ai dit que j'étais prêt à m'engager dans la voie qu'il me désignerait, quelle qu'elle fût. Je suivrais cette voie, mais je voulais que Jéhovah me dirige. — Prov. 4:25, 26.

Que s'est-il donc passé? La Société m'a proposé de devenir pionnier spécial; je consacrerai 150 heures au ministère et recevrais une aide pécuniaire modeste. C'était en 1943. J'ai été envoyé avec deux autres témoins à Canandaigua, dans l'Etat de New York. Au bout d'un certain temps, nous y avons organisé une petite congrégation. Notre appartement se composait de trois pièces. Nous nous occupions de la cuisine à tour de rôle. Nous faisons notre lessive dans la baignoire, et nous nous servions d'un débouchoir à ventouse pour battre le linge. En hiver, nous étions heureux de regagner notre appartement chauffé après une journée passée dans le ministère du champ. Nous nous tenions à jour dans l'étude individuelle de la Bible, tandis que notre cuisinier du jour s'affairait autour de notre poêle à pétrole muni de trois brûleurs.

Nouveaux horizons

Je me souviens d'un autre jour mémorable. Je prenais un bain quand mes compagnons ont fait irruption dans la pièce en brandissant une lettre épaisse que la Société m'envoyait. Nous attachions beaucoup d'importance à tout ce qui venait du Béthel, et cette fois-ci la nouvelle était particulièrement bonne. En effet, j'étais invité à remplir une formule de demande d'admission à l'Ecole de Galaad, où sont formés les missionnaires. En mars 1944 je suis donc parti pour suivre les cours de la troisième classe de Galaad. Depuis lors, ma vie a été une suite ininterrompue de merveilleuses aventures.

Après la remise des diplômes, j'ai été envoyé dans un territoire qui n'était pas à proprement parler étranger, mais mon émotion a été aussi vive que s'il l'avait été. Ma tâche consistait à visiter et à aider les congrégations de Californie et du Nevada, en qualité de "serviteur des frères" (aujourd'hui serviteur de circonscription). J'avais le trac à la pensée de prononcer des discours dans les congrégations de la baie de San Francisco; en fait, ma première conférence a duré quarante-cinq minutes, alors que j'aurais dû parler pendant une heure et demie. Evidemment, avec la pratique j'ai fait des progrès. J'ai souvent eu l'occasion de constater que les préceptes de Jéhovah constituaient un bouclier et une protection. Je me souviens, par exemple, du jour où j'ai dû me rendre du Nevada en Californie. J'ai d'abord pris l'autobus pour Elko, où se trouvait la gare; pendant le trajet, j'ai lu le livre "*Le Royaume s'est approché*". Le train dans lequel je suis ensuite monté était bondé et principalement occupé par des soldats. Etant plutôt mince, j'ai réussi à me glisser entre la dernière banquette et le fond de la voiture, et je me suis allongé sur quelques sacs de militaires. Mais je n'ai pas pu fermer l'œil de la nuit, parce que les deux soldats et la jeune fille assis devant moi n'ont cessé de parler. Cette conversation n'avait rien de commun avec les excellentes pensées que je venais de lire.

Dans des pays de langue espagnole

Le temps passait; j'avais quitté l'Ecole de Galaad depuis un an et demi et je me demandais si je serais envoyé à l'étranger. Quand cela arriverait-il? Eh bien, j'ai reçu ma nomination pour San José, au Costa

Rica, peu de temps après avoir assisté à une réunion spéciale des représentants itinérants de la Société, à Salt Lake City, dans l'Utah, réunion qui a été dirigée par le président de la Société, N. H. Knorr, et par l'un des administrateurs, T. J. Sullivan. Ma tâche consisterait à visiter les congrégations.

Je me souviens d'une congrégation ayant pour tout territoire des cabanes en bordure d'une voie ferrée traversant la brousse. Pour nous y rendre, frère et sœur Spencer et moi, nous prenions le train à la pointe du jour; nous en descendions quelques kilomètres plus loin, et nous revenions à pied tout en visitant les cabanes le long de la voie. Quelle joie d'apporter le message de la bonne nouvelle à ces gens humbles! Soit dit en passant, c'est en exerçant mon ministère dans cet endroit que j'ai mangé pour la première fois du singe. Quelques années plus tard, en 1961, j'ai été heureux d'apprendre que frère Spencer était à Galaad pour y recevoir une formation spéciale dans le ministère.

J'ai ensuite été envoyé au Honduras, territoire qui n'avait pas encore été visité par les témoins. Peu de temps après notre arrivée à Tegucigalpa, la capitale, en mai 1946, le président Knorr nous a rendu visite et nous a annoncé l'ouverture d'une filiale dans ce pays. J'ai été nommé serviteur de filiale; ma tâche consistait à accomplir tous les travaux de bureau et à m'occuper du service du champ. C'était une véritable gageure, mais j'étais heureux de ce privilège de service qui m'était offert.

Ce temps-là m'a laissé une foule d'excellents souvenirs. Par exemple, quand avec d'autres missionnaires j'ai visité Roatán, Coxan Hole et Utila, des îles situées au large du port de La Ceiba, nous avons pu donner des discours bibliques dans des parcs: nous montions sur un banc et les insulaires se rassemblaient pour nous écouter attentivement. Quatre années merveilleuses se sont ainsi écoulées, et nous avons été témoins de l'extraordinaire extension des intérêts du Royaume.

Au moment où je m'y attendais le moins, on m'a confié une nouvelle tâche. En effet, à la suite du décès de notre cher frère Edwin Keller, professeur d'espagnol à l'École de Galaad, j'ai été invité à revenir à cette école pour y enseigner cette langue. Cela se passait en décembre 1950, et j'ai occupé ce poste pendant trois ans et demi.

Ce fut au cours de cette période que j'ai demandé à Louise Joubert, jeune fille à l'esprit missionnaire, de devenir ma femme. Elle a accepté et nous avons pris des dispositions en conséquence. Le président Knorr nous a invités à aller au Pérou, puis en novembre 1954 nous nous sommes mariés à Lima.

Je suis les préceptes de Jéhovah

Iquitos est l'un des premiers territoires qui nous a été attribué au Pérou. Cette ville est située près du cours supérieur de l'Amazone. C'est une région couverte de forêts, au climat chaud et humide. Au bout de quelques mois nous avions tellement maigri, que nous étions en état de supporter le climat. Là, nous avons appris qu'il est possible de s'accoutumer pratiquement à tout, pourvu qu'on soit patient. Nous avons contribué à la formation d'une congrégation à Iquitos. Il nous est parfois arrivé de nous aventurer dans des territoires occupés par des tribus indiennes pour y prêcher la bonne nouvelle du Royaume.

Plus tard, j'ai servi en qualité de serviteur de circonscription dans le sud du Pérou. Je visitais des congrégations situées à plus de quatre mille mètres au-dessus du niveau de la mer. Il nous arrivait de traverser tour à tour les déserts secs et brûlants de la côte et les régions aux pluies torrentielles de l'intérieur du pays. Louise et moi avons gravi des montagnes; j'ai voyagé à dos d'âne ou à cheval. J'ai été ballotté dans des camions transformés en autocar. Nous avons traversé des fleuves à gué, côtoyé dangereusement des précipices qui nous donnaient le vertige et passé des nuits blanches dans l'atmosphère raréfiée des hautes Andes. Nous avons mieux compris l'apôtre Paul qui a enduré de pénibles épreuves, comme le rapporte II Corinthiens 11:26, 27.

Je me souviens bien de l'une de ces nuits blanches. Nous visitons Urcos, juste en dehors de Cuzco. Comme nous n'avions plus de moyen de transport, nous avons cherché une chambre où passer la nuit. On nous a dirigés vers un bâtiment en pisé appelé hôtel "colectivo", se composant d'une seule pièce aux murs épais. Dans cette pièce il y avait quatre lits, un contre chaque mur, et sous chacun d'eux un pot en terre rouge. Nous n'avions pas d'autre solution que de louer deux de ces couchettes. Vers 9 heures du soir, les deux autres lits ont été oc-

cupés par deux Indiens. Entre Louise qui claquait des dents et les deux Indiens qui ronflaient, j'ai eu du mal à trouver le sommeil, qui a été de courte durée. Dans le froid glacé des premières heures du matin, nous avons fait la queue devant le robinet et attendu notre tour pour nous brosser les dents et nous débarbouiller.

Le plaisir et la satisfaction de servir nos frères dans la foi, et d'aider les gens humbles à acquérir la connaissance des merveilleux desseins de Dieu ont toujours largement compensé tous les inconvénients. L'un des moments les plus passionnants de notre vie a sans doute été celui où la Société a décidé de construire une filiale et une maison de missionnaires à Lima. Avant même la

fin des travaux, en mai 1961, j'ai commencé à servir dans cette filiale et aujourd'hui, dix ans plus tard, je peux affirmer que ma vie est plus passionnante que jamais. Le Pérou compte 13 000 000 d'habitants, et le nombre de personnes heureuses d'entendre le message de la bonne nouvelle de Dieu pour tous les peuples augmente sans cesse. Nous prions avec ferveur Jéhovah pour qu'il nous permette de continuer à le servir et à aider ses brebis jusqu'à ce qu'il ait accompli son dessein.

Unis à nos fidèles frères dans la foi du monde entier, nous espérons être toujours en mesure de dire à notre Dieu: "Je me réjouis en suivant tes préceptes, comme si je possédais tous les trésors." — Ps. 119:14.



OÙ MOÏSE A-T-IL PUISÉ SES RENSEIGNEMENTS?

C'EST le témoignage de Jésus-Christ lui-même, le Fils de Dieu, qui identifie Moïse au rédacteur de la Genèse, le premier livre de la Bible (Luc 24:27, 44). Puisque dans ce livre, Moïse relate des événements qui ont eu lieu avant sa naissance, la question suivante se pose: Comment a-t-il obtenu ces renseignements?

Dès le dix-huitième siècle, l'érudit hollandais Vitringa s'est penché sur cette question. En se basant sur l'emploi de l'expression "Ceci est l'histoire", il arriva à la conclusion que chaque fois qu'on la rencontre dans le livre de la Genèse, elle identifie un document antérieur. A une époque plus récente, d'autres érudits ont tiré la même conclusion. Par exemple, l'archéologue P. J. Wiseman dit à propos de l'expression "Ceci est l'histoire" (ou, "Ce sont les origines"): "Cette expression sert de conclusion à chaque section et attire ainsi l'attention sur ce qui a déjà été relaté (...). Elle se rapporte normalement au rédacteur de l'histoire ou au

détenteur de la tablette qui la contient." — *New Discoveries in Babylonia About Genesis*, p. 53.

Toutefois, l'examen du contenu de ces histoires laisse planer un doute sur l'exactitude de cette opinion. Par exemple, selon celle-ci, la section commençant avec le chapitre 36 de la Genèse, au verset 10, se terminerait par Genèse 37:2 (NW), disant: "Ceci est l'histoire de Jacob." Or, la presque totalité du récit a trait à la postérité d'Esau et ne parle qu'incidemment de Jacob et de sa famille. De plus, si cette hypothèse était exacte, cela signifierait que les documents les plus étendus concernant les relations de Dieu avec Abraham, Isaac et Jacob auraient été rédigés ou détenus par Ismaël et Esau. Cette manière de voir n'est pas raisonnable, car elle fait de ceux qui ne furent pas admis dans l'alliance abrahamique les personnages s'intéressant le plus à celle-ci. On imagine difficilement qu'Ismaël se soit intéressé aux événements touchant la famille d'Abraham

au point de chercher à en obtenir le récit détaillé; de plus, celui-ci s'étend sur de nombreuses années après le renvoi d'Ismaël et de sa mère Agar. — Gen. 11:27b à 25:12.

De même, il n'y avait aucune raison pour qu'Esau, qui ne montrait aucun respect pour les choses sacrées, écrivit ou possédât le récit relatant en grande partie les événements de la vie de Jacob, événements dont il n'avait pas été le témoin oculaire (Gen. 25:19 à 36:1; Hébr. 12:16). D'autre part, il ne semble pas logique de conclure qu'Isaac et Jacob auraient passé sous silence la plupart des actions de Jéhovah en leur faveur pour se contenter de retracer les généalogies d'autres personnes. — Gen. 25:13-19a; 36:10 à 37:2a.

Bien qu'on ne puisse pas raisonnablement rattacher chaque fois qu'on la rencontre l'expression "Ceci est l'histoire" au rédacteur ou au propriétaire du document, on ne doit pas nécessairement en conclure que Moïse n'a pas puisé les renseignements dont il avait besoin dans des documents antérieurs, y compris les récits consignés par écrit avant le déluge du temps de Noé. Bien que la Bible n'affirme pas d'une manière précise que l'art de l'écriture existait avant le déluge, elle montre cependant que les hommes commencèrent à bâtir des villes, à faire des instruments de musique, à forger des outils de fer et de cuivre longtemps avant ce cataclysme universel (Gen. 4:17, 21, 22). Il est donc raisonnable de penser qu'il ne leur a pas été difficile de développer une méthode d'écriture. Du reste, les documents archéologiques révèlent que l'art d'écrire existait bien longtemps avant l'époque de Moïse. Néanmoins, il faut reconnaître qu'on manque de preuves directes démontrant que l'écriture existait avant le déluge.

Il est vrai que le roi assyrien Assurbanipal déclara avoir lu des "inscriptions gravées sur la pierre qui nous venaient d'avant le déluge". Mais il s'agissait peut-être tout simplement d'un déluge local d'une grande étendue ou de récits prétendant relater des événements antérieurs au déluge. Par exemple, dans le document connu sous le nom de "Liste des rois de Sumer", il est rapporté que huit monarques ont régné sur une période de 241 000 années, et il est question ensuite du 'déluge qui submergea la terre'. Il est évident que ce récit n'est pas authentique.

D'après la chronologie biblique, le déluge universel de l'époque de Noé a eu lieu en

2370 avant notre ère. Les archéologues font remonter à des dates plus reculées de nombreuses tablettes d'argile qu'ils ont déterrées. Mais ces tablettes ne sont pas datées. Par conséquent, les dates qu'on leur a attribuées reposent sur de simples conjectures et ne fournissent pas un fondement solide permettant d'établir un rapport temporel avec le déluge dont parle la Bible. Aucun des objets ou ouvrages exhumés n'a été reconnu d'une manière précise comme appartenant à la période antédiluvienne. Les archéologues, en faisant remonter certains faits à cette période, se sont basés sur des découvertes dont l'interprétation peut tout au plus prouver qu'il y a eu un grand déluge local.

On ne dispose donc d'aucun moyen permettant d'affirmer de façon catégorique que Moïse puisa ses informations dans des documents antérieurs et postérieurs au déluge. Rien non plus ne prouve le contraire, car l'écriture était depuis longtemps utilisée pour transmettre des renseignements. Cependant, il n'était pas indispensable que Moïse puisât ses renseignements dans d'anciens documents écrits. De toute évidence, quelqu'un avait dû recevoir par révélation divine les renseignements relatifs aux événements antérieurs à la création de l'homme. Par conséquent, Moïse a très bien pu recevoir ces informations ainsi que les autres matières qu'il nous rapporte par une révélation directe. Toutefois, si un autre que lui les a reçues, ces informations ainsi que les autres matières nécessaires à la rédaction du reste de la Genèse ont pu lui être transmises grâce à la tradition orale. Etant donné la grande longévité des hommes de cette époque, cinq chaînons suffisaient pour relier Adam à Moïse: Métuschélah, Sem, Isaac, Levi et Amram. Evidemment, cela aurait exigé qu'Amram, le dernier chaînon, ait eu le livre entier de la Genèse dans sa mémoire.

Actuellement, il est impossible d'arriver à une conclusion absolue concernant la source immédiate des renseignements que Moïse a consignés par écrit. Il a pu les recevoir par une révélation directe, grâce à la tradition orale ou grâce à des documents écrits. Il est possible que ces trois sources aient été utilisées. N'oublions pas que le plus important n'est pas la source immédiate, mais plutôt le fait que Jéhovah, par son esprit, a guidé le prophète Moïse pour qu'il rédige le récit digne de foi préservé dans le livre de la Genèse.

LE RÔLE DES HYKSOS DANS L'HISTOIRE DE L'EGYPTE

LES historiens de l'Antiquité comme ceux de notre époque n'ont couché par écrit que les renseignements qu'ils jugeaient importants ou utiles à leur dessein. Ils se sont fréquemment laissés influencer par leurs préjugés et leurs opinions personnelles et ont dénaturé les faits. Ils ont souvent recouru à de grossiers mensonges pour glorifier leur nation. Voilà quelques-uns des facteurs montrant qu'il est très difficile de se faire une représentation exacte des événements du passé. Nous devrions donc reconnaître la nécessité d'être prudents quand nous cherchons à comprendre les récits bibliques à la lumière de l'histoire de l'Antiquité présentée par les historiens des temps modernes.

La période dite communément des "Hyksos" en est un exemple typique. On croit généralement que les Hyksos étaient un peuple étranger qui obtint le contrôle de l'Égypte. À propos du récit biblique de la Genèse, nombreux sont les historiens qui situent la venue de Joseph en Égypte, et plus tard celle de son père Jacob accompagné de sa famille, à l'époque des Hyksos. Pour justifier leur point de vue, ils posent surtout le principe selon lequel il est probable que ce fût un souverain étranger, plutôt qu'un monarque égyptien de naissance, qui élevât Joseph, lui-même étranger, à la seconde place dans le royaume (Gen. 41:40). D'où la question: Le point de vue de ces historiens s'accorde-t-il avec le récit biblique?

Si Joseph fut élevé à la position de premier ministre sous une domination étrangère, alors logiquement la cour du pharaon aurait dû se composer d'une majorité d'étrangers. Les Écritures ne confirment nullement ce fait. En revanche, elles nous apprennent que Potiphar, officier de la cour, était Égyptien (Gen. 39:1) et que Joseph lui-même était entouré d'Égyptiens dont les préjugés étaient scrupuleusement respectés (Gen. 43:32). Rien ne nous autorise donc à situer l'histoire de Joseph sous une domination étrangère. En conséquence, il nous faut faire appel à d'autres sources pour déterminer le rôle éventuel des Hyksos dans l'histoire de l'Égypte.

Il faut remonter à Josèphe, historien juif du premier siècle, pour découvrir l'origine du mot "Hyksos". Dans la partie de son œuvre intitulée "Contre Apion", il dit qu'il cite textuellement Manéthon, historien égyptien ayant vécu au troisième siècle avant notre ère. S'il faut en croire Josèphe, le récit de Manéthon identifie les Hyksos aux Israélites.

Bien qu'il accepte le rapport existant entre les Hyksos et les Israélites, Josèphe conteste néanmoins l'authenticité de maints détails figurant dans le récit de Manéthon. Il préfère traduire le mot "Hyksos" par "bergers captifs" plutôt que par "rois pasteurs". D'après Manéthon, cité par Josèphe, les Hyksos auraient obtenu le contrôle de l'Égypte sans combat, après quoi ils auraient détruit les villes et les temples. Des années plus tard, les Égyptiens se seraient soulevés et leur auraient livré une longue et terrible bataille. Finalement, une armée de 480 000 hommes aurait mis le siège devant Avaris, capitale des Hyksos. Puis, aussi étrange que cela puisse paraître, les Égyptiens auraient conclu avec les Hyksos un accord les autorisant à sortir sains et saufs du pays avec leurs familles et leurs biens; après quoi, les Hyksos seraient allés en Judée où ils auraient bâti une ville qu'ils nommèrent Jérusalem'. — *Contre Apion*, livre I, par. 14.

Dans une autre référence, Manéthon, cité par Josèphe, présente un récit que ce dernier qualifie d'imaginaire à propos d'une énorme foule de 80 000 lépreux et malades qui auraient été autorisés à se fixer à Avaris après le départ des Hyksos. Plus tard, ces hommes se seraient révoltés, auraient rappelé les "Pasteurs" (Hyksos?), détruit les villes et les villages et commis des sacrilèges contre les dieux égyptiens. Finalement, ils auraient été battus et rejetés hors des frontières de l'Égypte. — *Contre Apion*, livre I, par. 26, 28.

Les historiens des temps modernes croient que les citations de Josèphe, qui identifient les Hyksos aux Israélites, sont inexactes. Toutefois, ils restent attachés à l'idée d'une conquête de l'Égypte par les "Hyksos". Cela est principalement dû au fait que les sources égyptiennes de l'Antiquité ne disent rien ou pas grand-chose sur la période qui est censée aller de "la treizième à la dix-septième dynastie". C'est la raison pour laquelle les égyptologues ont supposé que l'Égypte aurait connu une désagrégation de sa puissance sous les "treizième et quatorzième dynasties".

En se basant sur des informations fragmentaires peu précises, sur des contes populaires égyptiens et sur de nombreuses conjectures, ils concluent que l'Égypte fut dominée par les Hyksos durant les "quinzième et seizième dynasties".

Quant à la "conquête" de l'Égypte par les Hyksos, certains archéologues dépeignent ces derniers comme des "hordes venues du Nord (...) envahissant la Palestine et l'Égypte sur des chars rapides". D'autres ont parlé d'une "conquête" progressive, c'est-à-dire d'une infiltration graduelle de nomades ou seminomades qui auraient pris le contrôle du pays région par région, ou qui, par un coup d'Etat brutal, se seraient mis à la tête du gouvernement existant alors. Dans un récent ouvrage (*Le monde antique* [angl.], 1963, p. 444), l'archéologue Jaquetta Hawkes déclare: "On ne croit plus que les rois hyksos (...) représentent l'invasion d'une horde de conquérants asiatiques. Leur nom signifie, semble-t-il, rois des hautes terres; c'étaient des groupes nomades de Sémites venus depuis longtemps en Égypte pour faire du commerce et à d'autres fins pacifiques." Toutefois, cela ne nous permet pas de comprendre comment ces "groupes nomades" ont pu obtenir le contrôle de l'Égypte, d'autant qu'on pense que durant la "douzième dynastie" le pays avait atteint le faite de sa puissance.

Ce qui précède est une preuve de l'extrême confusion qui règne, non seulement dans l'his-

toire de l'Égypte antique, mais encore parmi ses interprètes des temps modernes. Il est donc impossible d'aboutir à une conclusion certaine quant à la "période des Hyksos".

Toutefois, il se peut que le récit de Manéthon, cité par Josèphe, ne soit qu'une tradition égyptienne dénaturée. On ne devrait jamais oublier qu'en Égypte, comme dans de nombreux pays d'Orient, la mise par écrit de l'Histoire était inséparablement liée à la prêtrise qui surveillait étroitement la formation des scribes. Il ne serait donc pas étonnant qu'une explication ait été inventée par des propagandistes pour justifier le cuisant échec des dieux égyptiens qui ne purent épargner à leur pays et à ses habitants le désastre dont Jéhovah les frappa. Les pages de l'Histoire, voire de l'Histoire récente, abondent en exemples de faits grossièrement dénaturés. Les opprimés passent pour les oppresseurs, et les victimes innocentes pour de dangereux et cruels agresseurs. — Ex. 12:12, 29-32; 14:15-31.

Par conséquent, s'il a été préservé avec quelque exactitude par Josèphe, le récit de Manéthon (consigné par écrit plus de mille ans après la sortie d'Israël hors d'Égypte) rappelait peut-être les traditions dénaturées transmises par des générations successives d'Égyptiens pour expliquer d'une manière satisfaisante l'installation d'Israël dans leur pays. S'il en est ainsi, les Hyksos ne seraient autres que les Israélites, présentés toutefois sous un faux jour.

Le pouvoir de la bonté et du tact

CHEZ nombre de personnes, le manque d'amabilité est de règle plutôt qu'exceptionnel. Par leur comportement, elles déclenchent généralement une réaction en chaîne, car leurs victimes agissent en retour comme elles. Toutefois, les vrais chrétiens 'se revêtent des tendres affections de bonté'. (Còl. 3:12.) Cela leur permet de surmonter efficacement le manque de bienveillance des autres. Le fait suivant, rapporté par un témoin de Jéhovah, illustre les heureux résultats d'une telle manière d'agir:

"Un jour que j'effectuais des visites au domicile des gens, j'ai frappé à une porte où une jeune Allemande m'a répondu. J'étais ravie de l'occasion qui s'offrait à moi de présenter mon sermon en allemand, car

je ne parle pas très bien l'anglais. Je commençais à lui expliquer le but de ma visite quand cette jeune femme, m'interrompant, m'a dit sur un ton peu aimable: 'Dieu, je le hais, et la Bible ne m'intéresse pas.' J'étais sur le point de la quitter quand elle a ajouté: 'Si vous avez besoin de quelque chose, venez me voir.'

"Peu de temps après, j'ai eu besoin de quelqu'un qui, connaissant l'anglais et l'allemand, pourrait me traduire quelque chose. J'ai aussitôt songé à cette jeune femme dont l'accueil avait été si peu aimable. J'ai frappé à sa porte, légèrement, non sans une certaine appréhension. 'Quoi! encore vous!' m'a-t-elle dit froidement en ouvrant la porte.

"Ne m'aviez-vous pas dit de revenir si j'avais besoin de quelque chose?"

"Très bien! répondit-elle. Entrez donc!"

"Alors, je lui ai expliqué le but de ma visite; elle est devenue très aimable et m'a rendu le service que je lui demandais. Pour lui témoigner ma reconnaissance, je l'ai invitée à venir chez moi le lendemain pour prendre le café et manger du gâteau allemand. Eh bien! elle est revenue maintes et maintes fois. J'avais l'impression de la voir tous les jours. J'avais mon idée: si elle continuait de venir me voir, je saisisais l'occasion de lui parler de la Bible et de l'ordre nouveau promis par Dieu. A chacune de ses visites, tandis que nous buvions le café et dégustions du gâteau allemand, je lui parlais un peu des desseins de Dieu.

"Ainsi, quand son petit garçon est tombé malade, j'ai attiré l'attention de cette femme sur le fait que les maladies disparaîtront complètement dans l'ordre nouveau promis par Jéhovah. Quand elle m'a parlé de son désir d'avoir une autre maison, je lui ai montré avec tact que ce désir se réaliserait dans le paradis terrestre, dont l'instauration est assurée par Dieu. Durant quatre mois, je n'ai cessé de semer et d'arroser avec douceur. Un matin, très tôt, elle a frappé chez moi. Quand j'ai ouvert la porte, elle se tenait sur le seuil, avec l'air hostile qu'elle avait lors de notre première rencontre. Elle m'a presque poussée à l'intérieur de la maison, en m'ordonnant de m'asseoir, ce que j'ai

fait. Alors, levant les bras vers moi dans un geste de colère, elle m'a dit: 'Vous, vous m'avez ensorcelée.'

"Comment? Que dites-vous?"

"La nuit dernière, j'ai rêvé de l'ordre nouveau dont vous me parlez sans cesse, a-t-elle répliqué. Puisque c'est vous qui me racontez ces choses, montrez-moi où elles se trouvent dans la Bible.' J'ai donc pris ma Bible pour lui montrer ce qu'elle voulait savoir. 'Maintenant, s'est-elle écriée, venez chez moi.' Nous sommes allées chez elle, et là, prenant sur une étagère élevée sa Bible de trente dollars, elle m'a dit: 'Montrez-moi ces choses dans ma propre Bible.' Je l'ai fait.

"Quelques mois plus tard, quand elle eut acquis une plus grande intelligence de la Parole de Dieu, elle a pris sa Bible de trente dollars sous le bras et est allée de porte en porte dans son quartier, pour montrer aux gens de nombreuses choses merveilleuses qu'elle avait apprises. Elle jugeait qu'ayant contracté une dette envers Jéhovah, elle se devait de faire savoir à tout le monde combien elle avait changé. Certains ont reconnu qu'une religion qui était capable de changer une personne comme elle, ne pouvait être que la vraie.

"J'ai tiré une leçon de cette expérience: si vous rencontrez quelqu'un de peu aimable, témoignez-lui toujours de la bonté. Qui sait s'il ne s'agit pas d'une 'autre brebis'."

COMMUNICATIONS

Qu'arrive-t-il à l'humanité?

Ce qui arrive à l'humanité est important, parce que cela a été annoncé il y a longtemps dans la Bible. La Parole de Dieu a également prédit le remède divin à la situation actuelle. Le périodique *La Tour de Garde* vous fera connaître la signification des événements de notre époque. Par ailleurs, il fournit des conseils édifiants, tirés des saintes Ecritures, qui vous aideront à résoudre vos problèmes personnels.

L'abonnement au périodique *La Tour de Garde* vous permettra de recevoir deux fois par mois des articles encourageants moyennant une contribution de 75 fr. belges, 7 fr. 50

suisses, ou 1.50 dollar canadien. Vous pouvez demander l'abonnement aux témoins de Jéhovah qui le proposeront de maison en maison, de janvier à avril, ou si vous le préférez, vous pouvez vous abonner directement en écrivant à la Société Watch Tower, à l'une des adresses indiquées à la deuxième page du présent périodique. Trois brochures de trente-deux pages seront remises à titre gracieux à chaque nouvel abonné.

ETUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

- 30 janvier: Toujours joyeux au service de Jéhovah. Page 9. Chantez les cantiques: 58, 1.
6 février: Tenons-nous à l'écart du monde. Page 15. Chantez les cantiques: 112, 28.



La TOUR DE GARDE

15 JANVIER 1972 N° 2

Périodique bimensuel

MON FOYER EST-IL SAIN?

LE POUVOIR D'UNE CHANSON

**DES ASSEMBLEES
QUI GLOBIFIENT VRAIMENT
LE NOM DIVIN**

**BENEDICTIONS DECOULANT
D'UN MINISTERE
PRIS AU SERIEUX**

annonce
**LE ROYAUME
DE JÉHOVAH**

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH. — ES. 43:12

LE BUT DE "LA TOUR DE GARDE"

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de "La Tour de Garde", le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales, car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, "La Tour de Garde" a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. "La Tour de Garde" ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi "La Tour de Garde" se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais "La Tour de Garde" s'est fait l'organe de la religion qui est révélée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

"La Tour de Garde" s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. "La Tour de Garde" les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA

Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune

Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201 U.S.A.

Editeur pour la Suisse: Association des Témoins de Jéhovah de Suisse

Rédacteur responsable: François Zurcher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6:45; Esaïe 54:13

S O M M A I R E

Le pouvoir d'une chanson	35
Mon foyer est-il sain?	37
Vos enfants se confient-ils à vous?	43
"Il y a plus de bonheur à donner"	49
Des assemblées qui glorifient vraiment le nom divin	51
Fortifions notre ministère pour le travail qui reste à faire	57
Il savait où ils seraient bien accueillis	60
Bénédictions découlant d'un ministère pris au sérieux	61

**Tirage moyen de chaque numéro:
7 550 000 exemplaires**

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

A présent "La Tour de Garde" est publiée dans les 73 langues suivantes:

Bimensuel: afrikaans, allemand, anglais, arabe, cebuan, chinois, coréen, danois, espagnol, finnois, français, grec, hiligayon, iloko, italien, japonais, kibemba, kinyanjia, malgache, néerlandais, norvégien, portugais, sesotho, suédois, tagal, tchichona, zhosha, yorouba, zoulou

Mensuel: arménien, bengali, bicol, chinois, cinghalais, croate, efik, ehoué, fidjien, gan, goun, hébreu, hindi, hongrois, ibo, indonésien, islandais, kikongo, lingala, malayalam, marathe, motou, ourdou, pampanan, pansianan, paplamente, pidgin mélanésien, polonais, russe, samarou, samoan, sango, sepedi, serbe, siamois, silozi, slovène, souhéli, tamoul, tchi, toumbouka, tswana, turc, ukrainien.

Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous:

AC — Version de Crampon 1905	La — Version de Lausanne
AS — American Standard Version*	Li — Version de Liénart
AT — An American Translation* 1928 et 1939	LXX — The Septuagint Version*
Cr — Version de Crampon	MM — Les Moines de Maredsous
CT — Version de Crampon-Tricot 1960	Mo — James Moffatt's Version*
Da — Version de J.-N. Darby	NC — Nouvelle Bible Crampon 1952
Dh — Version d'Edouard Dhorme	NW — New World Translation*
Dy — Catholice Douay Version*	Ro — J.-B. Rotherham's Version*
GV — Glaire & Vigouroux	RS — Revised Standard Version*
J4 — Bible de Jérusalem	Sy — Version Synodale
KJ — King James Version*	Yg — Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie, pour les Ecritures grecques chrétiennes, à la Traduction du monde nouveau, et pour les Ecritures hébraïques, à la version de Louis Segond.

Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION

Vol. XCIII No 2
JANUARY 15, 1972

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 11201, N.Y.	\$ 1.50
Belgique, 60, rue d'Argile, 1950 Kraainem, C.O.P. 969.76	Fr. 75.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 390, Ontario	\$ 1.50
Haiti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune	Fr. 7.50
	C.G.P. Berne 30-3319

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée au plus tard dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune.

Réimprimé en France

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y. Printed in Switzerland



annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. XCIII

15 janvier 1972

N° 2

Le pouvoir d'une chanson

*Un chant peut consoler le cœur,
Et louer Jéhovah,
Alléger les fardeaux de l'heure
Et nous montrer Ses voies.*

EFFECTIVEMENT, les chansons ont un réel pouvoir. Certaines exercent une heureuse influence, tandis que d'autres incitent à faire le mal. Quelles sortes de chansons chantez-vous ?

Jamais sur la terre on n'a entendu chanter autant de chansons qu'à notre époque, non seulement par les chanteurs eux-mêmes, — avec ou sans accompagnement d'instruments, — mais encore par l'intermédiaire du juke-box, de la radio, de la télévision, de l'électrophone et du magnétophone. D'ailleurs, la chanson populaire rapporte à ses producteurs des milliards de francs. Il y a les différentes formes de rock, le jazz, le blues et d'autres genres de musique et de chansons populaires.

Jadis, les thèmes religieux jouaient un rôle important dans la chanson populaire. Selon les musicologues, si l'Allemagne est une nation de musiciens, c'est en grande partie à Martin Luther qu'elle le doit. En effet, ce dernier insistait pour que tous les membres de la congrégation unissent leurs voix dans les chants de louanges à Dieu. On peut aussi constater le rôle important que la musique religieuse jouait dans la vie des premiers colons américains par le titre même d'une histoire de la musique aux Etats-Unis, savoir: *De Jéhovah au jazz*.

Aujourd'hui, il semble qu'il y ait une certaine tendance à réintroduire des thèmes re-

ligieux dans la musique populaire, mais il s'agit d'un mouvement irrévérencieux, comme on peut le constater dans le plus ambitieux des albums reflétant pareille tendance, intitulé: "Jésus-Christ superstar." Cependant, parlant de la tendance actuelle de la musique profane, un rédacteur du *Times Magazine* donne ce conseil très opportun: 'Parents, si vous voulez savoir ce que vos enfants pensent de la guerre, de la drogue et du sexe, écoutez ce qu'ils chantent.'

Quel genre de chansons ?

La jeunesse est impatiente. La sagesse que procurent la connaissance et des années d'expérience lui fait souvent défaut. Les jeunes gens veulent goûter à tout et sur-le-champ. Les compositeurs et les interprètes des chansons populaires répondent aux désirs de ces jeunes en célébrant le sexe, la drogue et la rébellion.

L'amour romantique a toujours constitué l'un des principaux thèmes des chansons; mais peut-on qualifier de romantiques les chansons incitant à la conduite dissolue? Certaines d'entre elles contiennent des paroles comme celles-ci: "Passons la nuit ensemble" ou "Cette nuit, je serai à toi."

La drogue est devenue très populaire grâce à la chanson moderne. Ainsi, en octobre 1970, lors d'une conférence à la Maison Blanche, les directeurs de radio ont été invités à écouter les paroles de quelques-unes des chansons qu'ils avaient programmées sur leurs antennes. Par exemple, on a pu en-

tendre: "Une pilule te rend plus grand, une autre te rend plus petit, mais celle que ta mère t'a donnée ne t'a rien fait du tout." Des chansons parlent d'un "voyage" ou renferment des paroles dont les parents sans défiance ne voient pas le rapport avec la drogue. Certaines font directement allusion au L. S. D.

Un autre thème pernicieux qui plaît aux jeunes gens est celui de la rébellion. Les parents et la police sont ridiculisés. Ces chansons disent: "Nous voulons le monde, et TOUT DE SUITE", ou: "Nous sommes les forces du chaos et de l'anarchie."

Le cœur en est la cible

Une chanson exerce un pouvoir parce qu'elle s'adresse à l'esprit et au cœur. Elle fait appel à l'intelligence et aux sentiments. Comment ses paroles et la musique qui les accompagne pourraient-elles ne pas avoir une influence pernicieuse sur les jeunes gens qui les rabâchent sans cesse? L'esprit étant continuellement nourri de ces thèmes, comment le cœur résisterait-il à ce penchant? Le cœur n'est-il pas le siège de nos mobiles? Jésus-Christ déclara: "Du cœur viennent les raisonnements mauvais, les meurtres, les adultères, les fornications." De son côté, un de ses disciples dit: "Chacun est éprouvé en étant attiré et séduit par son propre désir. Puis, quand le désir est devenu fécond, il donne naissance au péché." Celui qui chante inlassablement et avec sentiment des paroles exprimant une soif ardente de ce qui est impur ne cultive-t-il pas dans son cœur le désir de ces choses et ne le rend-il pas fécond? — Mat. 15:19; Jacq. 1:14, 15.

Cela est certain, car la Parole de Dieu est véridique. "Ce que sème un homme, c'est aussi ce qu'il récoltera." Lorsque quelqu'un chante de telles chansons, loin de 'rudoyer son corps' pour le tenir assujetti, — ce que

l'apôtre Paul disait devoir faire, — il favorise le développement de tendances viles et il lui devient alors plus difficile de pratiquer le bien (Gal. 6:7; I Cor. 9:27). A cause de leur influence sur l'esprit et le cœur, ces chansons populaires incitent celui qui les chante à 'se façonner sur ce système de choses', ce que précisément les chrétiens ont reçu l'ordre d'éviter. — Rom. 12:2.

Une autre solution

Ce n'est pas comme s'il n'y avait pas d'autres chansons. C'est une simple question de discernement, comme pour le manger et le choix d'une lecture. Il y a tant de chansons exprimant des sentiments nobles et élevés, que ce soit dans le domaine du folklore, de la musique classique ou récréative, lesquelles peuvent être goûtées par tous.

Par ailleurs, les cantiques publiés par la Société Watchtower dans le recueil intitulé "*Chantant et vous accompagnant de musique dans votre cœur*" sont vraiment beaux et très variés. Ils contentent pleinement le cœur et édifient l'esprit. Ils ont une influence heureuse, car en les chantant nous obéissons en même temps à l'ordre de 'continuer de songer à toutes les choses qui sont vraies, justes, chastes, aimables, à tout ce qui est vertu'. — Phil. 4:8.

Les parents ont la responsabilité de fournir à leurs enfants une nourriture convenable et une distraction morale en harmonie avec la Parole de Dieu. Ils ont aussi l'obligation de les empêcher de chanter des chansons ou de jouer de la musique dont les paroles et l'esprit seraient en contradiction avec les principes bibliques. Les parents qui considèrent cette question avec sérieux et qui agissent en conséquence s'épargneront bien des peines et des regrets. D'autre part, ils sauvegarderont les intérêts et le bonheur spirituels de leurs enfants. — I Tim. 4:16.



Mon foyer

EST-IL SAIN?

"Le surveillant doit donc être (...) un homme qui préside sur sa maison d'une excellente manière." — I Tim. 3: 2-4.

LES efforts que fait un homme pour parvenir au bonheur sont tous vains s'il ne connaît pas la paix et le contentement au sein même de son foyer. De quelle satisfaction lui serait la recherche du bonheur hors du cercle familial si, en revenant dans sa demeure personnelle et intime, son foyer, il plongeait dans un véritable volcan de mécontentement? Quelle est l'ambiance de votre foyer?

² Vous, les enfants, comment répondriez-vous à cette question? Vos parents vivent-ils ensemble de façon agréable, dans la paix et l'unité? Dans les moments difficiles, êtes-vous aidés par les conseils de votre père et la compréhension de votre mère? Si oui, vous menez vraiment une vie heureuse et vous pouvez en garder précieusement le souvenir pour les années à venir. En revanche, si vos parents ne cessent de se harceler ou sont toujours en lutte ouverte, ou encore si vous vivez dans un foyer divisé en raison des barrières qui vous empêchent de communiquer avec vos parents, alors votre enfance doit être un cauchemar que vous souhaitez oublier rapidement.

1. Quelle est souvent la triste situation de l'homme qui recherche le bonheur, et quelle question cela soulève-t-il?
2. Aux yeux d'un enfant, qu'est-ce qui contribue au bonheur d'un foyer?

³ Et vous, parents, quelle est votre opinion? Votre foyer est-il sain? Vous apercevez-vous que les pressions de notre temps et les influences nuisibles qui s'exercent autour de nous pénètrent dans votre famille? Vous rendez-vous compte que dans notre monde moderne les anciens principes directeurs ont disparu et avec eux les conditions paisibles du passé? Êtes-vous conscients de la nécessité d'apporter des améliorations au sein de votre foyer, sans toutefois pouvoir déterminer la cause des difficultés ni en trouver le remède?

⁴ Ce qui est "sain" est en bonne santé, entier, complet, et n'est ni malade, ni malsain, ni morbide. Cela est plus particulièrement important sur les plans spirituel et moral. Une famille solide et saine, moralement et spirituellement, est capable de résoudre d'autres problèmes éventuels, tels qu'une santé physique déficiente et des difficultés pécuniaires. Elle est en mesure de résister à toutes les forces de désunion qui troublent tant de familles à notre époque.

L'importance de la Bible au foyer

⁵ Comment une famille peut-elle atteindre ce haut niveau moral et spirituel si désirable? Cela n'est pas trop difficile. Une famille qui fait de la Bible son livre de chevet et qui applique ses principes dans la vie est saine et heureuse. Ce n'est que grâce à la Parole de Dieu que la nature morale et la force spirituelle de chaque membre peuvent être édifiées.

⁶ Il existe deux raisons fondamentales pour lesquelles les familles doivent mener une lutte constante, afin de préserver une ambiance saine. Il y a tout d'abord l'imperfection héréditaire et les faiblesses inhérentes à chacun d'entre nous. Les Écritures déclarent: "Il n'y a pas

3. De quelles influences s'exercent sur leur famille des parents peuvent-ils se rendre compte?

4. Que faut-il entendre par "sain" en rapport avec la vie de famille?

5. De quelle importance est la Bible dans un foyer?

6. Quelle est une des deux causes principales des divisions au sein d'un foyer?

d'homme juste, pas même un seul; (...) tous les hommes ont dévié, (...) tous ont péché." (Rom. 3:10-12, 23; Ps. 14:3). "Si nous déclarons: 'Nous n'avons pas de péché,' nous nous abusons nous-mêmes et la vérité n'est pas en nous." — I Jean 1:8, 10.

⁷ Bien qu'innocent et faible, l'enfant qui naît hérite l'imperfection et le péché. David déclara: "Voici, je suis né dans l'iniquité, et ma mère m'a conçu dans le péché." (Ps. 51:7). Cependant, grâce à une bonne éducation, l'enfant pourra grandir et devenir autre chose qu'un simple rejeton sauvage et rebelle. Le livre des Proverbes nous dit: "La folie est attachée au cœur de l'enfant; la verge de la correction l'éloignera de lui." (Prov. 22:6, 15; 23:13, 14). Cela ne veut pas dire que les tendances innées incitant à faire le mal disparaissent complètement grâce à la discipline. Non, elles sont toujours présentes du berceau au tombeau, même chez les gens aussi attachés à la justice que l'apôtre Paul qui reconnut: "Je prends vraiment plaisir à la loi de Dieu (...), mais je vois dans mes membres une autre loi qui fait la guerre à la loi de mon esprit et qui m'emmène captif à la loi du péché qui est dans mes membres." — Rom. 7:22, 23.

⁸ La deuxième raison pour laquelle il est indispensable de lutter constamment pour préserver la paix au sein du foyer est la présence de Satan le Diable et de ses démons. Ce sont des forces réelles, puissantes et toujours présentes, avec lesquelles il faut compter. Leur dessein inique ne consiste pas seulement à cultiver de mauvais désirs chez les hommes, mais aussi à se servir de leurs imperfections et de leurs tendances pécheresses pour s'efforcer de les précipiter plus profondément encore dans la fosse du désespoir. L'avertissement suivant nous est donc donné: "Tenez ferme contre les machinations du Diable; parce que nous avons à lutter, non contre le sang et la chair,

mais (...) contre les chefs mondiaux de ces ténèbres, contre les forces spirituelles mauvaises qui sont dans les lieux célestes." — Eph. 6:11, 12.

Appliquons les principes bibliques pour résoudre les problèmes

⁹ On n'émet pas une simple théorie peu réaliste en prétendant que les principes bibliques, s'ils sont mis en pratique, peuvent résoudre les problèmes qui se présentent chaque jour dans un foyer. On peut facilement démontrer le caractère pratique et utile des conseils bibliques concernant les affaires quotidiennes de la famille.

¹⁰ Considérons, par exemple, un foyer où l'autorité est faible, voire inexistante. Qu'en résulte-t-il? La confusion et le désordre. Les membres de cette famille vivent de façon indépendante. Les règles et les directives font défaut. La vie familiale se désagrège bientôt, et la maison n'est plus qu'une "station-service", un abri contre la pluie où chacun vient manger et dormir. Une fois ses besoins satisfaits, il se hâte d'aller retrouver d'autres compagnons qui correspondent plus à ses goûts. Comme le fit remarquer le sage roi Salomon, 'mieux vaut vivre au grenier qu'avec une femme querelleuse'. Inversement, on pourrait dire: 'Mieux vaut vivre dans la cour que partager une maison avec un mari tyrannique et alcoolique.' — Prov. 21:9, 19.

¹¹ Mais quelle différence lorsque les lois bibliques relatives à l'autorité sont suivies! Il existe alors un fondement sur lequel peuvent être édifiées la paix et l'unité. 'Je veux que vous sachiez, dit Paul, que l'homme est le chef de la maison.' L'homme qui exerce convenablement l'autorité doit se tourner vers Jéhovah Dieu et Jésus-Christ pour recevoir leur direction. Cela signifie que le mari traitera sa femme avec la même tendre af-

7. a) Quelle correction peut être apportée aux traits de caractère héréditaires d'un enfant? b) Peut-on faire disparaître complètement les imperfections innées par la correction et l'instruction? Expliquez.
8. Quelle est une autre cause importante de désunion?

9. Quelle suggestion est donnée pour résoudre les problèmes familiaux?

10. Quelles conditions résulte-t-il lorsqu'une bonne autorité fait défaut au sein d'un foyer?

11. A quoi peut-on s'attendre si les lois bibliques concernant l'autorité sont respectées?

fection qu'il témoigne à son propre corps. Il subviendra d'excellente manière aux besoins tant matériels que spirituels de sa famille. — I Cor. 11:3; Eph. 5:22-33; I Pierre 3:1-7.

¹² Pères de famille, vous avez sous ce rapport le merveilleux exemple donné par le Père de l'univers, Jéhovah Dieu, que vous faites bien d'imiter. Non seulement il pourvoit aux besoins matériels et spirituels des membres de sa maison, mais il leur donne aussi des conseils et des encouragements. Il déteste la rébellion et punit sans la moindre partialité ceux qui transgressent ses lois. — Prov. 6:16-19; Deut. 10:17, 18.

¹³ Mais en même temps, Jéhovah fait preuve d'amour, de compassion et de miséricorde à un degré qui dépasse toute description et toute mesure (Ps. 103:8; Jacq. 5:11). Pères de famille, vous pouvez vous aussi créer une ambiance saine au sein de votre foyer en subvenant aux besoins de chacun avec amour, tendresse et compréhension. Demeurez avec votre femme selon la connaissance et élevez vos enfants dans la discipline et les conseils autorisés de Jéhovah. Ne les irritez pas. — I Pierre 3:7; Eph. 6:4.

¹⁴ Les paroles acerbes et les accès de colère sont-ils fréquents dans votre foyer? Ce n'est pas le cas si les conseils bibliques sont suivis. Il y a tant de situations qui peuvent sembler justifier des paroles coléreuses. En fin de compte, retenir son courroux revient essentiellement à maîtriser sa langue et son esprit (Ps. 34:14; Prov. 25:28). C'est là une attitude sage. "Le sot met dehors tout son esprit, mais le sage le calme et le retient." (Prov. 29:11, *Da*). "Laisse la colère, abandonne la fureur", car "celui qui est lent à la colère a une grande intelligence". (Ps. 37:8; Prov. 14:29.) "Une réponse douce calme la fureur." Si vous désirez que la paix et l'unité règnent dans votre foyer, utilisez des "paroles saines qui ne

peuvent être condamnées". — Prov. 15:1; Tite 2:8.

¹⁵ Les membres d'une même famille n'ont pas forcément des goûts et des préférences identiques, car ils ont une personnalité et un caractère différents, mais cela ne doit pas nécessairement être une source de discussions et de disputes. Si tous les hommes avaient exactement le même caractère, combien notre monde serait triste! Les différences entre les individus donnent plutôt de la saveur, de la couleur, de la variété et de la vie au cercle familial. Il y a plus de joie à vivre ensemble sans connaître la monotonie et l'ennui qui résultent de l'uniformité.

¹⁶ Que dire d'un foyer où les enfants sont rebelles et désobéissants? Est-ce parce que les parents ont définitivement renoncé à exercer leur autorité? Ou bien est-ce parce que les règles régissant la vie familiale n'ont pas été clairement définies ou comprises? Il se peut que la cause profonde de ces difficultés vienne du fait que les parents ont oublié la déclaration biblique suivante: "Que votre mot *Oui* signifie *Oui*, et votre *Non*, *Non*." (Mat. 5:37; Jacq. 5:12). Parents, manquez-vous de sagesse au point de transgresser les règles que vous souhaitez voir vos enfants respecter? Dites-vous en quelque sorte: "Faites ce que je dis, mais pas ce que je fais." Les enfants remarquent rapidement l'hypocrisie de leurs parents (Mat. 23:3). Ces derniers peuvent donc donner une signification plus grande aux règles du foyer et en même temps gagner le respect de leurs enfants en se conformant eux-mêmes à ces règles, donnant ainsi le bon exemple.

¹⁷ Les frictions et les disputes animées sont-elles dues à un manque de compréhension et à l'absence de toute commu-

12, 13. a) Montrez que Jéhovah est un Chef de famille modèle. b) A l'exemple de Jéhovah, comment un père doit-il traiter sa famille?

14. Quels conseils pratiques la Bible donne-t-elle pour maîtriser sa colère?

15. Comment faut-il considérer les goûts personnels et les traits de caractère pour éviter qu'ils nuisent à la paix et à l'unité de la famille?

16. Pour quelles raisons des enfants peuvent-ils se montrer rebelles au sein du foyer?

17. a) Pourquoi parents et enfants se montrent-ils distants les uns envers les autres? b) Comment peut-on éviter que les ressentiments créent une barrière entre parents et enfants?

nication? Les parents semblent avoir parfois de la peine à comprendre leurs enfants. Cela est souvent dû au fait que parents et enfants ne se fréquentent pas intimement, ce qui devrait pourtant commencer lorsque ces derniers sont encore très petits. Dans d'autres cas, cette communication cesse lorsque les enfants deviennent adolescents, parce que parents et enfants se sont vexés et ne se parlent plus. Mais la Bible condamne la rancune. Pour éviter cela, "que le soleil ne se couche pas alors que vous êtes dans un état d'irritation, et ne laissez pas non plus place au Diable". — Eph. 4:26, 27; Lév. 19:18.

¹⁸ Une famille saine peut être comparée au corps humain dont chaque membre fonctionne selon le dessein pour lequel il a été créé. Quand l'un d'eux cesse de remplir sa fonction, le corps tout entier en souffre. Toutefois, quand cela arrive, les membres en bonne santé ne se mettent pas à corriger, à frapper ou à maltraiter le membre déficient. Au contraire, ils viennent à sa rescousse et lui apportent leur aide et leur soutien en effectuant une partie de son travail jusqu'à ce qu'il recouvre la santé. Il devrait en être ainsi dans une famille solide et saine. — I Cor. 12:19-26.

¹⁹ En plus des causes internes de friction, il y a une multitude d'influences extérieures qui peuvent perturber la tranquillité d'un foyer si elles ne sont pas étroitement surveillées et contrôlées.

Les pressions venant de l'extérieur

²⁰ A notre époque, les pressions sont légion; citons entre autres la peur des voleurs et des personnes dépravées prêtes à faire le mal, le danger de contracter de graves maladies, l'augmentation rapide du coût de la vie, la diminution du pouvoir d'achat des économies, la succession apparemment sans fin des crises

18. Quel excellent exemple le fonctionnement du corps humain fournit-il pour les membres d'une même famille?
19. D'où peuvent venir les difficultés si une famille ne fait pas attention?

20. a) Citez quelques sources de difficultés à notre époque. b) Comment la Bible peut-elle nous aider sous ce rapport?

résultant des grèves, des émeutes, des guerres et des révolutions. Bien que de telles choses échappent au contrôle de l'homme, il est cependant possible, avec l'aide de la Bible, d'empêcher de telles pressions de perturber la tranquillité du cercle familial.

²¹ L'opposition sévère des parents ou les mauvais traitements des voisins peuvent exercer des pressions sur une famille. Le fait d'en comprendre la raison ne les élimine peut-être pas, mais fortifie grandement la famille pour qu'elle les endure. La Bible n'annonce-t-elle pas que ceux qui sont voués à Jéhovah Dieu et à Jésus-Christ peuvent rencontrer une opposition violente de la part de leurs proches parents? — Mat. 10:21, 22.

²² Les parents qui, pour des raisons pécuniaires, sont obligés de travailler en compagnie de gens du monde sont souvent fortement incités à se conformer au présent système dont le Diable est le dieu. Si vous ne vous joignez pas à eux dans leur débauche, qui consiste en des 'actes de conduite dissolue, des désirs, des excès de vin, des orgies, des souleries et des idolâtries illégales', vos collègues parleront peut-être en mal de vous (I Pierre 4:3-5). Les chrétiens sont parfois persécutés parce qu'ils restent neutres quant aux affaires politiques ou parce qu'ils refusent de faire des compromis avec les principes bibliques concernant l'honnêteté, la conduite chaste ou l'emploi du sang. Mais là encore, de tels faits ne devraient pas nuire à la paix de l'esprit qui existe au sein d'une famille. Jésus déclara: "Heureux êtes-vous quand on vous outrage et qu'on vous persécute et que l'on dit mensongèrement contre vous toute sorte de mal à cause de moi." "En fait, ajoute l'apôtre Paul, tous ceux qui désirent vivre avec pieux dévouement, associés à Christ Jésus, seront aussi persécutés." — Mat. 5:11, 12; II Tim. 3:12.

²³ Les écoliers sont la plupart du temps en contact étroit avec d'autres jeunes gens

21, 22. Comment le point de vue exact concernant l'opposition et la persécution religieuse peut-il nous aider à protéger notre famille de certaines difficultés?
23. Quelles pressions de nombreux écoliers subissent-ils?

qui utilisent un langage grossier et se livrent à toutes sortes d'actes impudiques. Les écoliers sont de plus en plus souvent victimes de la drogue, de l'insoumission, des coups et des viols perpétrés par des bandes de voyous qui menacent, frappent et intimident d'une façon ou d'une autre tant les professeurs que les élèves, et exercent une contrainte sur eux. C'est également à l'école que sont semées et entretenues les graines de discorde et de rébellion qui, si on les laisse se développer, finiront par prendre le pas sur l'éducation saine donnée par les parents au foyer. Toutes ces choses font partie de notre époque troublée, les "temps critiques, difficiles à affronter", qui constituent le signe des "derniers jours" du présent système. — II Tim. 3:1-5.

Votre seule protection

²⁴ Ne vous y trompez pas, ce n'est qu'en demeurant spirituellement fort qu'il est possible de résister à la vague de corruption qui déferle sur le monde. Vous ne pouvez la repousser, mais vous pouvez augmenter votre force spirituelle pour y résister; cela est possible grâce à l'aide de la Parole de Dieu, de son esprit, de son organisation et de la prière. Voyons brièvement l'importance de ces quatre formes d'aide.

²⁵ Une étude familiale régulière est très salutaire pour tous les membres du foyer, jeunes ou vieux. Josué était un vieillard lorsque Jéhovah lui dit: "Il faudra que tu lises à voix basse en lui [le Livre de Dieu] jour et nuit, afin que tu veilles à faire selon tout ce qui y est écrit; car alors tu feras réussir ta voie et alors tu agiras sagement." (Josué 1:8, NW). Grâce à l'étude de la Bible, les enfants apprennent le principe suivant: "Soyez obéissants en tout envers vos parents." Grâce à elle, les parents contraints de faire un travail qui ne leur plaît pas



Une étude biblique familiale tenue régulièrement est un des meilleurs moyens de garder votre foyer sain.

reçoivent cette exhortation: "Quoi que vous fassiez, travaillez-y de toute votre âme, comme pour Jéhovah et non pour les hommes". — Col. 3:20, 23, 24.

²⁶ L'étude de la Bible transformera vos pensées de bien d'autres manières encore, si bien que votre esprit ne sera plus 'façonné sur ce système de choses'. (Rom. 12:2.) Par exemple, la Bible avertit ceux qui pratiquent 'les œuvres de la chair (...) qu'ils n'hériteront pas le royaume de Dieu'. Ces "œuvres" comprennent "la fornication, l'impureté, la conduite dissolue, l'idolâtrie, la pratique du spiritisme, les haines, les disputes, la jalousie, les accès de colère, les querelles, les divisions, les sectes, les envies, les beuveries, les orgies, et choses semblables". (Gal. 5:19-21.) L'apôtre énumère dans d'autres lettres des "choses semblables", telles que l'avidité, les propos absurdes et les plaisanteries obscènes (Eph. 5:3-5), ainsi que l'appétit sexuel, le désir mauvais, la convoitise, le courroux, la colère, la malice, le langage injurieux et les propos obscènes; toutes ces choses, qui font partie de "l'ancienne personnalité", devant être rejetées (Col. 3:5-9).

24. Quelles sont les quatre formes d'aide qui peuvent consolider l'unité d'une famille en ce "temps de la fin"?
25. Qui retirera des bienfaits d'une étude biblique familiale régulière?

26. Quelle saine instruction la Bible donne-t-elle sur les questions morales?

En outre, "ni hommes réservés pour des fins contre nature, ni hommes qui couchent avec des hommes, ni voleurs, (...) ni insulteurs, ni extorqueurs n'hériteront le royaume de Dieu". — I Cor. 6:9, 10.

²⁷ En rejetant toutes ces pratiques mauvaises, les membres d'une famille contribueront sans aucun doute à rendre sain leur foyer. Mais se débarrasser de "l'ancienne personnalité" n'est qu'un aspect de la question. La Bible nous dit de revêtir la "nouvelle personnalité" qui implique 'de tendres affections de compassion, la bonté, l'humilité d'esprit et la longanimité'. Cultivez donc cette nouvelle personnalité, pardonnez-vous l'un l'autre et par-dessus tout revêtez-vous de l'amour, le "parfait lien d'union". — Col. 3:12-14.

²⁸ C'est alors que la famille a besoin de l'aide de l'esprit saint de Dieu, car sans cette force active divine il est impossible de développer une nouvelle personnalité semblable à celle du Christ. La raison en est que "l'amour, la joie, la paix, la longanimité, la bienveillance, la bonté, la foi, la douceur, la maîtrise de soi" sont des fruits de l'esprit de Dieu. Tandis qu'"il n'y a pas de loi" contre la production de tels fruits, il existe une loi, "la loi royale", qui déclare: "Tu dois aimer ton prochain comme toi-même", laquelle doit être plus particulièrement appliquée envers notre "prochain" (c'est-à-dire "celui qui réside près de nous") à l'intérieur du cercle familial. — Gal. 5:22, 23; Jacq. 2:8.

²⁹ La fréquentation de l'organisation de Dieu composée de ses serviteurs voués est une troisième forme d'aide importante qui permet de favoriser la paix et l'unité au sein de la famille. La vérité reconnue: "Les mauvaises compagnies corrompent les habitudes utiles", montre avec force que d'excellentes fréquentations sont très importantes pour garder une bonne spi-

ritualité. Quelle meilleure compagnie peut-on trouver que celle des témoins de Jéhovah dans leurs Salles du Royaume? Là, ils se réunissent pour s'inciter les uns les autres "à l'amour et aux œuvres excellentes", d'autant plus qu'ils voient s'approcher la fin du présent système. — I Cor. 15:33; Hébr. 10:24, 25.

³⁰ La prière est aussi une aide puissante en cette époque de difficultés, car les familles dont les membres prient ensemble selon la méthode préconisée par Dieu sont unies. Les Ecritures nous disent: "N'ayez souci de rien, mais en toutes choses, par la prière et les supplications avec actions de grâces, que vos requêtes soient exposées à Dieu." "Persévérez dans la prière." "Priez sans cesse." (Phil. 4:6; Rom. 12:12; I Thess. 5:17). Ayant revêtu "l'armure complète", vous êtes en mesure de résister au Diable, à condition toutefois que 'par toute forme de prière et de supplication vous continuiez dans la prière en toute occasion, dans l'esprit'. (Eph. 6:11-18.) Pour quelles choses devez-vous prier? Jésus montra qu'il fallait prier en premier lieu pour la sanctification du nom de Jéhovah et pour que le Royaume de Dieu prenne en main les affaires de la terre; les autres choses sont d'importance secondaire. — Mat. 6:9-13.

³¹ Vous pouvez de nouveau vous poser cette question: Mon foyer est-il sain? Si vous êtes surveillant dans la congrégation chrétienne, votre réponse est certainement: "Oui", car, comme le montre l'apôtre, "si en effet quelqu'un ne sait pas présider sur sa propre maison, comment prendra-t-il soin de la congrégation de Dieu"? (I Tim. 3:2-5.) En revanche, si votre réponse est négative, mettez alors en pratique les principes bibliques que nous venons de considérer et votre foyer commencera à son tour à être heureux et sain.

27. Selon la Bible, que faut-il faire après s'être débarrassé de l'"ancienne personnalité"?

28. De quelle aide est l'esprit saint de Dieu pour développer une nouvelle personnalité?

29. De quelle façon de bonnes fréquentations contribuent-elles à rendre sain un foyer, et où peut-on trouver de telles fréquentations?

30. Selon la Bible, quelle est l'utilité de la prière pour résister aux forces de désunion de Satan au temps de la fin?

31. Comment pourrions-nous répondre par l'affirmative à la question: Mon foyer est-il sain?

Vos enfants

SE CONFIENT-ILS À VOUS?

"Enfants, soyez obéissants envers vos parents (...). Et vous, pères, n'irritez pas vos enfants." — Eph. 6:1, 4.

QUEL plaisir de voir un petit enfant relater avec enthousiasme l'aventure banale qui vient de lui arriver! À ses yeux, il n'y a rien de plus important, car il pense que son père et sa mère doivent être les premiers à l'entendre. Mais hélas! quelques années plus tard, cette confiance chaleureuse et intime se détériore souvent pour céder la place à un silence de glace, chacun se contentant de paroles évasives.

² Pourquoi un tel changement? Les parents et les enfants qui connaissent une telle situation malheureuse peuvent présenter une kyrielle de griefs les uns contre les autres, mais peu d'entre eux connaissent les raisons fondamentales de ce changement, sans quoi ils auraient pu y remédier. En général, ils sont touchés de trop près par le problème et sont trop sensibilisés pour discerner la cause ou pour trouver eux-mêmes le remède. Ils ont besoin d'une aide extérieure, celle de la Parole de Dieu, la Bible, car elle révèle la cause et met en évidence le remède.

1. Décrivez le changement qui se produit souvent dans l'attitude d'un enfant envers ses parents lorsqu'il grandit.

2. En général, discerne-t-on la raison pour laquelle les parents perdent la confiance de leurs enfants? Qu'est-ce qui est donc nécessaire?

³ Quand on recherche la raison de pareille situation, il faut reconnaître en premier lieu que les graines de rébellion contre l'autorité ont été semées il y a très longtemps. Le Diable, ce rebelle originel, appelé aussi Satan, ce qui signifie "adversaire" ou "opposant", mit en question la loi divine pour amener Adam et Eve à perdre confiance en leur Père Jéhovah (Gen. 3:1-6; II Cor. 11:3). Depuis lors, la majorité des descendants d'Adam, les "fils de la désobéissance", n'ont manifesté que très peu de foi et de confiance en Jéhovah ou en sa Parole (Eph. 2:2). En cette affaire, les chefs religieux sont les premiers responsables, et plus particulièrement à notre époque moderne. En effet, la majorité des membres du clergé rejettent la Bible en prétendant qu'elle n'est pas inspirée par Dieu et prêchent à la place que 'Dieu est mort' et que l'homme est le produit de l'évolution. — Mat. 15:6, 9.

"Temps critiques, difficiles à affronter"

⁴ Bien que les graines de l'insoumission aient été semées depuis longtemps, ce n'est qu'à notre époque moderne que s'est manifestée une énorme moisson de rebelles. Cette génération de gens iniques a provoqué sur la terre une crise telle qu'il n'y en a jamais eu auparavant. En même temps, on assiste à des guerres internationales provoquées par des problèmes de frontières ainsi qu'à d'autres types de combats à l'intérieur même de nombreux pays; ceux-ci exercent la plus grande influence sur les jeunes gens. Une émeute de quartier a un impact plus grand sur les enfants que le bombardement de villages dans une zone de combats de l'autre côté du globe.

⁵ Les conflits entre ouvriers et patrons sont de plus en plus fréquents et difficiles à régler. Quand ils le sont, c'est bien souvent pour peu de temps seulement. La confiance est très limitée. Ouvriers

3. Quand et par qui les graines de rébellion contre les parents ont-elles été semées pour la première fois?

4. Les conditions actuelles sont-elles pires que durant les générations passées?

5. Quelles sont aujourd'hui quelques-unes des choses "difficiles à affronter"?

et patrons ont perdu toute confiance réciproque, et tout le monde en souffre. La qualité des produits et des services se détériore, le coût de la vie augmente et le poids des impôts est de plus en plus lourd. Chacun paraît mécontent.

⁶ La rébellion sévit non seulement parmi les ouvriers, mais aussi parmi de nombreux employés des services publics contre les autorités. Les grèves des fonctionnaires et des employés municipaux étaient pratiquement inconnues il y a quelques années. Mais maintenant, les agents de police, les pompiers, les employés des services hospitaliers et postaux, et bien d'autres encore se mettent en grève, non seulement pour obtenir des salaires plus élevés, mais en guise de protestation à propos d'autres questions. La rébellion des enseignants contre les autorités scolaires est aussi de plus en plus répandue.

⁷ Outre les disputes sur des questions économiques, il y a d'autres mouvements beaucoup plus graves qui protestent et se rebellent contre le présent système de choses, contre ce qu'on appelle "l'ordre établi". Il existe aujourd'hui de nombreux mouvements contestataires opposés à la guerre, à la paix, aux riches et aux pauvres. Parfois, ces foyers de mécontentement ne peuvent être maîtrisés tant qu'il n'y a pas eu plusieurs morts.

⁸ En vérité, la situation mondiale correspond précisément à ce que l'apôtre Paul a annoncé: des "temps critiques, difficiles à affronter". Paul l'a décrite en détail en ces termes: "Les hommes seront amis d'eux-mêmes, amis de l'argent, présomptueux, hautains, blasphémateurs, désobéissants aux parents, ingrats, déloyaux, sans affection naturelle, fermés à toute entente, calomnieurs, sans maîtrise de soi, cruels, sans amour du bien, traîtres, obstinés, enflés d'orgueil, amis des plaisirs plus qu'amis de Dieu, ayant une forme de pieux dévouement mais reniant ce qui en est la force." Sans aucun doute, ces conditions cons-

tituent un monceau de preuves démontrant que nous vivons les "derniers jours" du présent système de choses. — II Tim. 3:1-5.

⁹ Il n'est donc pas surprenant que les enfants vivant dans cette situation critique, voire désespérée, en soient affectés. Dans la plupart des cas, les parents ont perdu confiance dans les responsables des services sociaux, les chefs politiques, les patrons et les instructeurs religieux. Que peut-on alors attendre des enfants quand ils commencent à réfléchir par eux-mêmes? A leur tour, ils perdent confiance dans le système où ils vivent ainsi que dans leurs parents et grands-parents qu'ils tiennent pour responsables du présent système décadent.

Ecoutez les griefs de vos enfants

¹⁰ Entre autres choses, les jeunes gens se plaignent de ce que leurs parents ne les comprennent pas. Par exemple, quand des jeunes gens confient ou révèlent un problème à leurs parents, ceux-ci se mettent souvent en colère au lieu de leur apporter l'aide escomptée. Aussi, pour éviter les disputes au foyer, les enfants jugent préférable de ne pas faire part de leurs problèmes à leurs parents manquant de compréhension.

¹¹ Ils ont d'autres sujets de plainte. Il arrive souvent que des parents ordonnent à leurs enfants de ne pas faire telle chose. Mais ils leur disent rarement ce qu'ils doivent faire ou comment ils doivent le faire. En d'autres termes, ils accentuent l'aspect négatif de leur instruction au lieu d'en souligner le caractère constructif. Trop souvent les parents ne tiennent pas leurs promesses. Ils promettent à leurs enfants une chose très agréable, mais manquent à leur engagement sous le prétexte futile qu'ils sont trop occupés ou trop fatigués. Comment un

9. Comment les jeunes gens sont-ils affectés par les conditions mondiales actuelles?

10. Quelle plainte est souvent formulée contre les parents?

11. a) Qu'omettent de faire certains parents quand ils donnent des instructions à leurs enfants? b) Les enfants peuvent-ils avoir toujours confiance dans les promesses et les opinions de leurs parents?

6. La situation est-elle meilleure parmi les employés des services publics?

7. Quelle attitude rebelle est encore plus grave?

8. Comment les conditions mondiales actuelles ont-elles été annoncées prophétiquement dans la Bible?

enfant peut-il avoir confiance en des parents qui ne sont pas fidèles à leur parole? Il en est de même pour les menaces des parents; ils les mettent parfois à exécution, mais les oublient la plupart du temps. Cela devient une loterie, et l'enfant se rend compte très rapidement qu'il y a de fortes chances pour que la parole de ses parents ne soit pas tenue. De même, les enfants sont souvent repris sévèrement à propos de certaines choses, alors qu'en d'autres circonstances les mêmes choses passent sous silence comme si elles étaient de peu d'importance. Il arrive trop souvent que cette attitude changeante et capricieuse des parents fasse perdre à l'enfant sa confiance et ses sentiments affectueux.

¹² Fait très grave, de nombreux adolescents reprochent à leurs parents de ne pas leur apprendre les notions fondamentales concernant la vie et sa reproduction, questions touchant les relations sexuelles légitimes. Les parents ne manquent-ils pas d'amour véritable lorsqu'ils n'instruisent pas leurs enfants sur le caractère sacré du mariage ou quand ils

12. Qu'est-ce qui fait défaut aux parents qui n'instruisent pas leurs enfants sur les "choses de la vie"?



Si vos enfants se confient à vous, ne considérez pas cela comme une chose acquise, mais faites des efforts pour entretenir ces bonnes relations.



En écoutant avec compréhension son enfant lui faire part de ses problèmes et de ses griefs, un père ou une mère l'encourage à se confier à lui.

ne les mettent pas en garde contre la liberté sexuelle et les conséquences de la conduite dissolue: une maternité honteuse hors du cadre du mariage et les maladies vénériennes qui provoquent la cécité, la stérilité et la folie? Les parents font-ils preuve d'amour lorsqu'ils ne disent pas à leur fille qu'une adolescente de petite vertu finit par devenir méprisable aux yeux de ses prétendus "amoureux"? Font-ils preuve d'amour lorsqu'ils laissent le soin à leurs enfants d'apprendre les "choses de la vie" auprès d'éléments dépravés et dégénérés de la société humaine?

¹³ L'accusation suivante formulée par les adolescents est justifiée: Ce sont les adultes, dont beaucoup de pères et de mères, qui produisent et diffusent des livres et des images pornographiques qui corrompent la jeunesse. Il semble que certains parents ne s'inquiètent pas particulièrement de voir leurs enfants lire des livres obscènes pas plus d'ailleurs qu'ils ne se soucient de leurs fréquentations.

¹⁴ Les enfants émettent parfois des critiques sévères mais honnêtes à propos

13. Qui, dans une large mesure, est responsable de la corruption de la jeunesse par la pornographie?

14. Quelle autre critique très sévère est émise contre de nombreux parents, et est-elle justifiée?

de la conduite personnelle de leurs parents et de l'exemple qu'ils leur donnent. Il y a partout des parents qui mentent, dérobent, se vantent de leurs pratiques peu honnêtes en affaires, volent du matériel et des heures à leur employeur, ne respectent pas les limitations de vitesse et pratiquent la fraude fiscale. Des parents sont alcooliques, certains s'adonnent à la drogue et d'autres pratiquent l'adultère ou se livrent à la perversion sexuelle. Il est courant d'entendre des maris et des femmes se disputer et s'injurier en présence de leurs enfants. Malgré tout cela, ces mêmes parents affichent souvent une forme de dévotion religieuse. Quelle honte et quelle hypocrisie! Et leurs enfants s'en rendent bien compte.

¹⁵ Est-il raisonnable de s'attendre à ce que les enfants de telles personnes aient confiance en leurs parents? Difficilement! Ils préféreront rechercher d'autres compagnons dont ils apprécieront la fréquentation et, conformément à la loi naturelle disant: "Qui se ressemble s'assemble", ces compagnons seront probablement une bande de jeunes gens ayant les mêmes problèmes. Ils se confieront l'un à l'autre et discuteront franchement de leurs griefs réciproques. Peu leur importe que leurs conclusions résolvent ou non leurs problèmes; ils auront au moins quelqu'un à qui parler, qui les écoutera et les comprendra.

¹⁶ Peu à peu, ces jeunes gens sont détournés de la surveillance de leurs parents. Désormais, quand ils rencontrent des difficultés, ils se confient à un membre de leur bande. Tandis que ce sentiment de sécurité au sein de ce groupe devient de plus en plus fort, leur ressentiment envers leurs parents augmente. Il suffit d'un pas pour qu'ils se joignent aux mouvements de "protestation" dans l'intention de manifester leur mépris pour la société à laquelle leurs parents s'identifient.

Comment gagner la confiance de vos enfants

¹⁷ Il est beaucoup plus facile d'avoir et de garder la confiance d'un enfant que de la regagner après l'avoir perdue. Aussi, si vos enfants se confient à vous, ne considérez pas cela comme acquis, mais faites des efforts pour préserver ces bonnes relations qui sont si salutaires pour vous comme pour eux. Si vous êtes du nombre des milliers de parents accablés parce qu'ils ont perdu la confiance de leurs enfants, il vaut la peine que vous consacriez tout le temps et tous les efforts nécessaires pour la regagner. Voici quelques suggestions sur la manière d'y parvenir.

¹⁸ Commencez par poser un fondement solide. Il s'agit de votre propre confiance et de votre foi en Jéhovah, votre Père céleste, et en la Bible, sa Parole. Le livre des Proverbes déclare: "Confie-toi de tout ton cœur en Jéhovah, et ne t'appuie pas sur ta propre intelligence. Pense à lui dans toutes tes voies, et il aplanira tes sentiers." Ne pensez-vous pas que si vous manifestez une telle confiance absolue en Jéhovah, vos enfants seront à leur tour disposés à vous faire confiance? C'est ce qu'ils font généralement. — Prov. 3:5, 6, AC.

¹⁹ Sur ce fondement solide qu'est la confiance, il vous faut ensuite poser cette importante pierre d'angle appelée l'amour, l'amour de votre Père Jéhovah. Aimer Dieu de tout votre cœur, de toute votre âme, de tout votre esprit et de toute votre force est "le plus grand et le premier commandement". (Mat. 22:37, 38; Marc 12:30.) Si vous avez de l'amour pour Jéhovah, vous aimerez ce qu'il aime et vous haïrez ce qu'il déteste. Jéhovah hait ceux qui pratiquent l'iniquité: les fornicateurs, les idolâtres, les adultères, les homosexuels, les voleurs, les hommes cupides, les ivrognes, les insulteurs, les

15, 16. a) Quels compagnons les enfants rebelles recherchent-ils souvent, et pourquoi? b) La fréquentation de bandes de jeunes gens résout-elle leurs problèmes?

17. Qu'ils aient ou non la confiance de leurs enfants, que doivent faire les parents?

18. Est-il important que les parents aient une confiance absolue en Jéhovah?

19. a) Pourquoi l'amour pour Jéhovah est-il si important? b) Est-il plus facile à des enfants de se confier à leurs parents si ceux-ci haïssent le mal?

extorqueurs et les menteurs. Dieu déclare que ce genre de personnes ne vivront pas sous l'administration de son juste Royaume, à moins de changer radicalement de conduite (I Cor. 6:9,10; Gal. 5:19-21; Eph. 5:3-5; Rév. 21:8; 22:15). Aussi, "vous qui aimez Jéhovah, haïssez le mal" en vous abstenant de toutes ces pratiques (Ps. 97:10, AC; I Jean 5:3). Ne pensez-vous pas que si vous agissez ainsi vos enfants se confieront en vous? certainement. — Col. 3:5-9.

²⁰ Lorsque quelqu'un renonce à de telles pratiques iniques, c'est comme s'il se débarrassait d'une "ancienne personnalité". Il est exhorté à revêtir à la place une "nouvelle personnalité" qui implique de tendres affections de compassion, la bonté, l'humilité, la douceur, la longanimité et l'amour, et qui exige que nous nous supportions les uns les autres et que nous pardonnions à tous ceux qui ont pu nous offenser (Col. 3:10-14; Eph. 4:22-24). Qu'en pensez-vous maintenant? Vos enfants se confieront-ils à vous si vous leur montrez une personnalité aussi agréable, reflétant les 'fruits de l'esprit de Dieu'? Cela ne fait aucun doute. — Gal. 5:22, 23.

²¹ Les Ecritures déclarent: "Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous pardonner nos péchés et nous purifier de toute injustice." (I Jean 1:9). Parents, vous ne pouvez vous attendre à ce que vos enfants se sentent libres de vous faire part de leurs problèmes et de vous demander un avis ou un conseil sur la manière de les résoudre que si vous-mêmes vous vous confiez à Jéhovah en le priant de 'vous remettre vos dettes, comme vous aussi vous avez remis à vos débiteurs', et de vous diriger sur la voie droite au milieu du présent monde inique, en lui disant: "[Jéhovah]! enseigne-moi ton chemin, et conduis-moi dans le sentier uni, à cause de mes ennemis." — Mat. 6:12; Ps. 27:11, Da.

²² Mais lorsque vos enfants s'approchent pour se confier à vous, comment les traiterez-vous? Leur ferez-vous miséricorde tout comme vous vous attendez à ce que votre Père céleste se montre miséricordieux à votre égard? Rappelez-vous que "celui qui ne pratique pas la miséricorde aura un jugement sans miséricorde". (Jacq. 2:13; Marc 11:25; Luc 6:36.) Vous êtes heureux que votre Père céleste exerce la longanimité et la patience envers vous, qu'il ait "toléré avec beaucoup de longanimité les vases de courroux rendus prêts pour la destruction" et qu'il soit "patient avec vous, ne désirant pas qu'aucun soit détruit". (Rom. 9:22; II Pierre 3:9.) Veillez donc à votre tour à exercer les mêmes qualités envers vos enfants et leurs problèmes. Le livre des Proverbes déclare: "Celui qui ferme son oreille au cri du pauvre criera lui-même et n'aura point de réponse." — Prov. 21:13.

²³ Autre chose encore: Ne pensez jamais que les problèmes de vos enfants sont trop petits pour vous en soucier et n'invoquez jamais comme excuse le fait que vous êtes trop occupés pour les considérer. Songez seulement combien vos problèmes doivent paraître infimes aux yeux du Dieu tout-puissant! Et qui pourrait être plus occupé que lui? Cependant, vous lui êtes reconnaissants de ce que ses oreilles sont ouvertes jour et nuit à vos cris et de ce qu'il ne se lasse pas de vous écouter et de répondre à vos prières, aussi insignifiantes soient-elles. — Ps. 34:16; Luc 18:7, 8.

Comment garder la confiance de vos enfants

²⁴ Parents, vous qui avez une confiance absolue en Jéhovah, si vous désirez que vos enfants se confient à vous, veillez à mettre en pratique les sages instructions et conseils divins dans vos relations avec

20. Décrivez la "nouvelle personnalité" que les parents sont encouragés à revêtir.

21. Que doivent faire les parents s'ils souhaitent voir leurs enfants se confier à eux?

22. Quel exemple de grande miséricorde les parents feront-ils bien de suivre?

23. Pourquoi ne devriez-vous jamais penser que les problèmes de vos enfants sont trop insignifiants pour vous en soucier?

24. Que devez-vous garder présent à l'esprit dans vos relations avec vos enfants?

eux. Communiquez avec vos enfants tout en tenant compte de leur âge. Ne traitez pas vos garçonnets et vos fillettes comme des tout-petits, et s'ils sont adolescents adressez-vous à eux en tant que tels (I Cor. 13:11). Quand vous leur parlez, transmettez-leur la connaissance et plus particulièrement celle qui concerne les desseins divins rapportés dans la Bible. Rationnez avec eux et permettez-leur de poser des questions et d'exprimer leur point de vue. S'ils se trompent, montrez-leur pourquoi avec bienveillance et amour, en évitant de les humilier.

²⁵ Pour que l'instruction atteigne son but, elle doit être accompagnée de la discipline ou correction. Commencez à corriger vos enfants lorsqu'ils sont tout petits. Ainsi, quand ils grandiront ils n'auront pas les problèmes que rencontrent les autres jeunes gens. Il est écrit: "Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre; et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas." "Certes, toute discipline ne paraît pas sur le moment être un sujet de joie, mais de tristesse; cependant, par la suite, à ceux qui ont été formés par elle, elle rapporte un fruit de paix, à savoir la justice." — Prov. 22:6; Hébr. 12:11.

²⁶ N'hésitez pas à utiliser la verge pour administrer la correction. "La folie est attachée au cœur de l'enfant; la verge de la correction l'éloignera de lui." "Si tu le frappes de la verge, il ne mourra point. En le frappant de la verge, tu délivres son âme du séjour des morts." — Prov. 22:15; 23:13, 14.

²⁷ Toutefois, une telle punition ne doit jamais être administrée dans un accès de colère ni sous le coup de l'émotion, par manque de maîtrise de soi. Il ne serait pas juste de punir un enfant à cause d'une certaine action si on ne lui a ja-

mais dit que cela est mal. Il faut en premier lieu l'instruire avec soin et patience selon les "conseils autorisés de Jéhovah", grâce à quoi l'enfant saura non seulement ce qu'on attend raisonnablement de lui mais aussi pourquoi (Eph. 6:4). Lorsque vous établissez des règles, assurez-vous donc qu'elles soient en harmonie avec les principes bibliques, auquel cas vous pourrez toujours dire: "Voilà ce que déclare la Parole de Dieu." Ceci aidera l'enfant qui craint Dieu et aime ses lois à obéir avec joie aux règles du foyer. Par suite, si la correction s'avère nécessaire, l'enfant saura que c'est à cause de sa transgression volontaire et délibérée d'instructions fondées sur la Bible.

²⁸ Mais même dans un tel cas, veillez à ce que la punition soit infligée selon la justice tempérée par la miséricorde. Parents, à l'exemple du Père céleste, montrez-vous compréhensifs et exercez la patience ainsi que la maîtrise de soi. Si vous punissez votre enfant en le ridiculisant devant ses camarades, il se découragera et vous manifestera même de l'hostilité. Suivez donc ce conseil: "Pères, n'exaspérez pas vos enfants, pour qu'ils ne soient pas découragés." "N'irritez pas vos enfants." — Col. 3:21; Eph. 6:4.

²⁹ Dans tout ceci, les parents ne doivent jamais se montrer indécis ou partagés en disant une chose un jour et le contraire un autre jour. "Que votre *Oui* signifie *Oui*, et votre *Non*, *Non*." (Jacq. 5:12; 4:8). L'humilité est aussi une grande vertu, agréable à Dieu. Ne soyez donc ni hautains, ni arrogants, ni prétentieux. Jéhovah hait les orgueilleux. Vos enfants vous aimeront aussi si vous êtes humbles, et s'ils vous aiment ils se confieront en vous. — Prov. 16:5; I Pierre 5:5, 6.

³⁰ Tout cela est très clair. Pour que des enfants se confient spontanément à leurs parents, ceux-ci doivent de leur côté exercer la foi en Jéhovah, lui rester at-

25. Qu'est-ce qui doit accompagner l'instruction donnée par les parents, mais que dit Hébreux 12:11 à ce sujet?

26. Pourquoi les parents ne doivent-ils pas hésiter à utiliser la verge pour corriger leurs enfants quand cela est nécessaire?

27. a) A quoi faut-il veiller quand on corrige un enfant? b) Pourquoi est-il important que les règles imposées au foyer soient fondées sur la Bible et ses principes?

28. A l'exemple de Jéhovah, comment les parents doivent-ils discipliner leurs enfants?

29. Quelles autres vertus les parents doivent-ils cultiver?

30. A quelle condition les parents peuvent-ils gagner et garder la confiance de leurs enfants?

tachés et obéir à sa Parole. Ils doivent également manifester dans leur vie de tous les jours des qualités, telles que la miséricorde, la compréhension, la bienveillance, la patience et la maîtrise de

soi, tout en restant intègres envers la vérité et en aimant la justice. C'est seulement de cette façon que les parents peuvent espérer gagner et garder la confiance de leurs enfants.

“Il y a plus de bonheur à donner”

Article spécialement conçu pour être lu par les parents avec leurs enfants.

JE CONNAIS un secret. Aimerez-vous le connaître? C'est le secret du bonheur. Beaucoup de gens ne sont pas heureux. Ils sont presque toujours tristes. Ce sont souvent des personnes dont le bonheur dépend beaucoup trop de ce que leur font les autres. Si quelqu'un leur donne une belle chose, elles sont contentes. Cependant, elles passent la plus grande partie de leur vie à attendre des choses qui ne viennent jamais.

Voici mon secret. Le grand Enseignant déclara: “Il y a plus de bonheur à donner qu'il y en a à recevoir.” (Actes 20:35). Ainsi, la personne la plus heureuse n'est pas celle qui reçoit des cadeaux, mais celle qui en donne aux autres. Le saviez-vous? Evidemment, ce n'est pas un secret que vous n'avez pas le droit de révéler à quelqu'un d'autre. C'en est un néanmoins parce qu'il n'y a pas beaucoup de gens qui le connaissent vraiment.

Pensez un peu à ce que cela signifie. Jésus a-t-il dit que celui qui reçoit un cadeau n'est pas heureux? Non. Vous aimez en recevoir, n'est-ce pas? Moi aussi. Nous sommes heureux lorsqu'on nous donne de belles choses.

Mais Jésus a déclaré qu'il y avait encore plus de bonheur à donner. Or, Jésus avait toujours raison, n'est-ce pas?

Il connaît quelqu'un qui donne plus que n'importe quelle autre personne. Savez-vous de qui il s'agit? Jéhovah Dieu nous a donné toutes les bonnes choses que nous possédons. Il nous fournit l'eau que nous buvons. Il fait croître les plantes qui produisent la nourriture dont nous avons besoin. La Bible

dit que Dieu donne à tous “la vie et le souffle et toutes choses”. — Actes 17:25.

Jésus sait que son Père céleste est heureux. La Bible dit même qu'il est le “Dieu heureux”. (I Tim. 1:11.) Le fait de donner aux autres est une des choses qui rendent Dieu heureux. De même, lorsque nous faisons un don cela nous rend heureux.

Mais que pouvons-nous donner aux autres? Que suggérez-vous?

Parfois, quand vous désirez faire un don, cela vous coûte de l'argent. Si vous acquérez la chose à offrir dans un magasin, vous devez la payer. Si vous désirez donc offrir ce genre de cadeau, il vous faudra économiser l'argent nécessaire pour le payer.

Mais tous les dons ne viennent pas des magasins. Je m'explique. Par un jour de grande chaleur, il n'y a rien de plus agréable

Un geste de bonté envers autrui



qu'un verre d'eau fraîche. Il n'est pas nécessaire d'aller dans un magasin pour en obtenir un. Mais quand vous donnez un verre d'eau fraîche à quelqu'un qui est assoiffé, vous pouvez connaître le bonheur qu'il y a à donner.

Un certain jour, vous pouvez avec votre mère préparer quelques gâteaux. Cela est très agréable. Comme ils sentent bon lorsqu'ils sortent du four! Mais que pourriez-vous faire avec quelques-uns de ces gâteaux, afin d'éprouver un plus grand bonheur que celui qu'on connaît à les manger tous?

En effet, il y a plus de bonheur à donner. Bien sûr, il nous sera très agréable de les manger nous-mêmes. Mais si nous voulons être encore plus heureux, nous pouvons en envelopper quelques-uns et en faire don à l'un de nos amis. Aimerez-vous faire cela?

L'apôtre Paul savait qu'un don procure beaucoup de plaisir. Qu'a-t-il donné aux autres? Il avait à offrir la plus belle chose qui soit au monde; il connaissait la vérité relative à Dieu et à Jésus. Il la partagea joyeusement avec ses semblables, et sans leur demander de l'argent pour l'aide qu'il leur offrait.

Un jour, l'apôtre Paul et son compagnon Luc ont rencontré une femme qui désirait elle aussi connaître le bonheur qu'il y a à donner. C'était au bord d'une rivière. Paul et Luc étaient venus là parce qu'ils avaient entendu dire que c'était un lieu de prière. En tout cas, ils y ont rencontré quelques femmes.

Paul commença à leur faire part des bonnes choses concernant Jéhovah Dieu et son Royaume. L'une d'entre elles, nommée Lydie, écouta avec attention. Les paroles qu'elle entendit lui furent très agréables et elle voulut faire quelque chose pour manifester sa reconnaissance.

Luc nous rapporte: "Elle nous supplia en disant: 'Si vous avez jugé que je suis fidèle à Jéhovah, entrez dans ma maison et demeurez-y.' Et elle nous obligea de venir." — Actes 16:13-15.

Lydie était très heureuse d'avoir chez elle ces serviteurs de Dieu. Elle les aimait parce qu'ils l'avaient aidée à connaître la dispo-

sition prise par Dieu pour permettre aux hommes de vivre éternellement. Elle était très heureuse de pouvoir leur donner à manger et leur offrir un endroit où se reposer.

Ainsi, Lydie éprouva beaucoup de joie à donner parce qu'elle désirait vraiment donner. Voilà quelque chose qu'il nous faut nous rappeler. Quelqu'un peut nous dire de faire un don. Mais si nous ne le désirons pas vraiment, ce don ne nous rendra pas heureux.

Par exemple, que ferez-vous si vous avez un morceau de chocolat que vous désirez manger? Si je vous dis d'en donner à un autre enfant, serez-vous heureux parce que vous lui en aurez donné un morceau? En revanche, alors que vous avez un morceau de chocolat, vous pouvez rencontrer un ami que vous aimez beaucoup. Si vous pensez spontanément qu'il serait agréable de lui en donner un morceau, vous serez alors heureux.

Savez-vous que parfois nous aimons tellement une personne que nous désirons lui donner tout ce que nous possédons et ne rien garder pour nous? C'est le sentiment que nous devons éprouver envers Dieu à mesure que grandit notre amour pour lui.

Le grand Enseignant connaissait une femme qui avait ce sentiment. Il l'avait vue au temple à Jérusalem. Elle n'avait que deux petites piécettes, c'était tout ce qu'elle possédait. Néanmoins, elle les mit toutes deux dans la boîte comme contribution ou don pour le temple. Personne ne le lui avait demandé. La plupart des gens n'ont même pas su ce qu'elle avait fait. Elle a agi ainsi parce qu'elle le désirait et qu'elle aimait vraiment Dieu. Elle fut très heureuse d'avoir pu les donner. — Luc 21:1-4.

Ainsi, nous pouvons donner de très nombreuses façons. Le grand Enseignant sait que si nous donnons parce que tel est notre désir nous serons heureux. C'est pourquoi il nous dit: "Pratiquez le don." Cela veut dire prendre l'habitude de donner aux autres. Si nous agissons ainsi, nous ne serons pas tristes en attendant que quelqu'un nous donne quelque chose de beau. Nous serons très occupés à rendre les autres heureux et de ce fait nous serons nous-mêmes les plus heureuses des créatures. — Luc 6:38.

DES ASSEMBLÉES QUI

GLORIFIENT VRAIMENT LE NOM DIVIN

“AU STADE [de Riverfront], ils bâtiront une petite ville administrée par Jéhovah.” Ainsi s’exprima un chroniqueur du journal *Enquêter* à propos de l’assemblée de district du “Nom divin” en préparation à Cincinnati.

Cette prévision se révéla exacte à propos des trente-quatre assemblées organisées aux Etats-Unis et des onze autres tenues au Canada de la fin juin au mois d’août.

Depuis les préparatifs effectués à l’avance jusqu’aux cinq jours de l’assemblée elle-même, il fut vraiment évident que les témoins de Jéhovah ainsi réunis jouissaient de l’approbation de leur Dieu et Créateur qui, comme ils le reconnaissent, dirige leurs activités. La pensée dominante de ces assemblées fut la glorification du nom divin ainsi que la façon de se faire un nom devant Dieu. On mit particulièrement l’accent sur la spiritualité: comment l’acquérir, la garder et la cultiver chez les autres.

Cette attitude d’esprit fut si évidente durant ces rassemblements qu’un journaliste du *Constitution* d’Atlanta déclara: “Ils viennent chercher une nourriture et un rafraîchissement spirituels, de l’aide pour résoudre leurs problèmes et pour aider à leur tour un être cher; or ils aiment tout le monde.”

Les préparatifs

Ce n’est pas une petite entreprise que d’organiser et de préparer de telles assemblées auxquelles doivent assister des centaines de milliers de personnes. Plus d’un an avant, et parfois même des années à l’avance, on commence à prévoir les nouvelles publications bibliques qui y seront présentées. Il faut aussi choisir les lieux d’assemblées et

en prévoir la location. Des mois à l’avance, les imprimeries de la Société Watch Tower commencent leur travail pour ces assemblées. Les chaînes de reliure pour les livres cartonnés connaissent une grande activité qui ne ralentira pas jusqu’au moment des assemblées. Les nouvelles publications présentées lors de celles-ci, et qui viennent s’ajouter aux commandes normales de bibles, de livres et de périodiques, exigent un effort particulier et nécessitent généralement de nombreuses heures de travail supplémentaire.

Il faut aussi préparer le programme en fonction des besoins des chrétiens qui doivent faire face à la situation mondiale actuelle. Certains discours principaux sont imprimés sous forme de manuscrits tandis que d’autres se présentent sous forme de plans, si bien que la même nourriture spirituelle est dispensée à tous, quelle que soit l’assemblée à laquelle ils assistent. Les représentations bibliques sont enregistrées sur des bandes magnétiques envoyées sur les lieux de l’assemblée suffisamment à l’avance pour que les participants puissent apprendre leur rôle, afin de mimer les paroles qui seront transmises au public par le système d’amplification. D’autres scènes sont préparées avec soin, répétées et présentées “en direct”.

En plus de tout cela, des milliers d’heures sont consacrées à la préparation de chaque assemblée, afin qu’il y ait une cafétéria, des buvettes, un service d’ordre, une équipe chargée de l’entretien, un système d’amplification adéquat, un parc à voitures et des frères pour le surveiller, un service du logement et des volontaires et une foule d’autres choses, qui doivent être prêtes pour le premier jour de l’assemblée.

L'accueil réservé aux assemblées

Dans le passé, l'opposition manifestée par les religions de la chrétienté suscitait de grandes difficultés aux témoins de Jéhovah lorsqu'ils voulaient louer une salle ou un stade pour y organiser une assemblée. En outre, en raison de l'influence du clergé sur les habitants, il était parfois difficile de trouver les chambres nécessaires au logement des congressistes. Même des fonctionnaires et des commerçants se laissaient influencer par les calomnies visant les mobiles et l'honnêteté des témoins. Mais aujourd'hui, il en est rarement ainsi.

Voyant tant de personnes (22 692 assistants) réunies sur le champ de courses, un journaliste du *Star* de Montréal fit cette remarque: "La Bible a attiré ici plus de monde que les courses. Les témoins de Jéhovah ne renoncent jamais. Les gens qui les combattaient ne sont plus, mais les témoins sont toujours là."

Les exemples suivants reflètent l'attitude des fonctionnaires et des directeurs de salle ou de stade.

Le deuxième jour de l'assemblée de Memphis, le *Commercial Appeal* déclara:

"Plus de QUINZE MILLE témoins de Jéhovah sont venus à Memphis pour une assemblée de cinq jours, et Memphis est heureuse de les accueillir.

"Les témoins constituent une organisation très active. Ils sont déjà venus à Memphis, et leur conduite a toujours été exemplaire. Leur Eglise est évangélique, et leurs membres travaillent volontairement. Leur assemblée s'efforce de limiter leurs dépenses, et la cafétéria dressée pour la circonstance est le reflet de leur organisation minutieuse.

"Leur zèle fait de ces gens des hôtes bienvenus. Nous espérons qu'ils trouveront notre ville hospitalière."

Le *Press-Scimitar* de Memphis fit remarquer que la foule, une "réunion de familles", était trop importante pour la plus grande salle de congrès de la ville; après quoi il ajouta: "Quand les témoins viendront tenir leur prochaine assemblée à Memphis, le palais des congrès Everett Cook, sur le boulevard North, sera prêt pour eux. Les témoins sont toujours les bienvenus. Ils ont une excellente conduite, se montrent polis et pourvoient à leurs propres besoins."

Ainsi furent accueillis les témoins dans pratiquement toutes les villes d'assemblée. Dans quelques cas isolés seulement, les témoins ont rencontré certaines difficultés lors-

Sur l'hôtel de ville de Milwaukee, une inscription souhaitait la bienvenue aux congressistes.



qu'ils ont pris contact avec des fonctionnaires ou des directeurs de salle. Cependant, quand, sur l'invitation des témoins, ces hommes eurent contacté d'autres personnes avec qui les témoins avaient déjà eu affaire, leurs doutes disparurent. Le directeur du stade des vétérans de Philadelphie déclara aux journalistes qu'il avait parlé à plusieurs autres directeurs de stade avant de louer le sien. Il ajouta: "Ils [les témoins] sont les meilleurs clients qui soient. Ils amènent beaucoup de monde, mais font un énorme travail pour entretenir les lieux et subvenir à leurs propres besoins."

Chacune des assemblées organisées aux Etats-Unis et au Canada a été caractérisée par la même bonne coopération avec la police, les autorités de la ville et les commerçants. Le service du logement connut un tel succès qu'il suscita ce commentaire dans le *News* d'Albuquerque: "On en arrive presque à penser que le Ciel s'y intéresse personnellement."

Le but des assemblées

On peut dire que les assemblées ont un double but: 1) exalter Jéhovah, le nom divin, dans l'esprit et le cœur des témoins et de tous ceux qu'ils peuvent contacter (Mat. 6:

9); 2) instruire les témoins eux-mêmes ainsi que leurs enfants et d'autres personnes conformément aux principes divins liés à ce nom.

Le discours clé de l'assemblée, présenté le premier jour, était intitulé "Quel nom respectez-vous le plus: le vôtre ou celui de Dieu?". Il fut clairement démontré que le clergé de la chrétienté supplante Dieu, préférant ses idées personnelles à sa Parole. En revanche, ces assemblées furent caractérisées par un large emploi de la Bible. Toutes les familles furent encouragées à la lire chaque jour. Il fut aussi démontré la nécessité de considérer le cadre dans lequel se déroulent les événements rapportés ainsi que leur contexte pour en retirer une réelle intelligence et en faire une bonne application.

Le discours public intitulé "Quand toutes les nations se heurteront de front contre Dieu" mit l'accent sur la nécessité de s'intéresser à la souveraineté de Dieu et à la justification de son nom. Ce discours, point culminant de l'assemblée, donné le dernier jour, fut écouté par une assistance record, soit au total 678 359 personnes pour les

assemblées organisées aux Etats-Unis et au Canada.

En fait, les assemblées constituent des pas importants pour se préparer à vivre dans un nouvel ordre de choses où régneront la justice, l'ordre et la paix, et où chacun manifesterait un amour véritable et s'intéresserait sincèrement à ses semblables. Les témoins de Jéhovah s'efforcent de vivre ainsi dès maintenant.

Ils croient vraiment au Notre Père qui demande à Dieu: "Que ton royaume vienne. Que ta volonté se fasse, comme au ciel, aussi sur la terre." (Mat. 6:10). Ils suivent ce conseil de Jésus: "Cherchez d'abord, sans cesse, le royaume et sa justice [celle de Dieu]." Cela les a rendus vraiment heureux. — Mat. 6:33.

Certaines personnes apprécient la compagnie des témoins de Jéhovah, mais ne veulent pas entendre parler de leurs croyances fondées sur la Parole de Dieu. Or, s'ils ne se conformaient pas à celle-ci et ne mettaient pas en pratique ses principes dans leur vie, leur conduite ne serait pas exemplaire et



A Los Angeles, 62 885 personnes écoutèrent le discours "Quand toutes les nations se heurteront de front contre Dieu".



A Milwaukee, un orateur présente le livre complet "Auxiliaire pour une meilleure intelligence de la Bible".

ils ne seraient pas en mesure d'organiser de telles assemblées. C'est ce que reconnaissent certaines personnes. S'adressant aux deux témoins de Jéhovah qui lui demandaient si elle était disposée à louer des chambres pour loger des congressistes, une femme de Portland déclara: "Vous êtes si chaleureux, si aimables et si bienveillants. C'est sans doute votre religion qui vous rend ainsi."

Une rédactrice de l'*Evening News* de Buffalo écrivit: "Pour les témoins, le respect des biens d'autrui fait partie de la conduite chrétienne." Elle cita le cas d'un habitant de Tonawanda qui avait d'abord hésité à louer des chambres pour loger des congressistes, mais qui avait déclaré après l'assemblée: "Si tout le monde était comme eux, je serais heureux de louer mes chambres chaque semaine. Quand il pleuvait, ils enlevaient même leurs chaussures avant d'entrer pour ne pas salir la moquette. Ce sont les gens les plus polis que j'ai jamais rencontrés."

L'enseignement

Le programme de l'assemblée mit beaucoup l'accent sur l'enseignement. Il fut montré

aux congressistes que la *communication* entre les membres d'une famille doit rester ouverte. Pour éviter le "fossé des générations" les parents doivent instruire leurs enfants dès leur plus jeune âge. Avant de présenter le livre en anglais de 192 pages intitulé *Ecoutez le grand Enseignant*, l'orateur s'adressa aux parents et leur dit: "Ne pensez pas que vos enfants deviendront automatiquement des disciples, tout simplement parce que vous l'êtes vous-mêmes. Ils ne suivront les traces de Jésus-Christ que si vous les instruisez dans ce sens."

Pour les parents, ce livre est un véritable don du ciel qui les aidera à établir un programme d'instruction permettant d'inculquer à leurs enfants les vérités bibliques profondes et les principes régissant la conduite chrétienne en termes clairs et simples, et au moyen de comparaisons.

Avant la publication de ce livre en anglais, une série d'articles du même genre avaient déjà été publiés dans *La Tour de Garde*. Certains chrétiens ont découpé les pages contenant ces articles pour en faire un livre. L'un d'eux fit cette remarque: "Mes enfants vérifient chaque semaine si je n'ai pas oublié un article. Cette lecture est un véritable plaisir. Les enfants répondent à chaque question. En réalité, nous devons insister pour qu'ils lèvent la main, afin que tous ne parlent pas en même temps. Ces articles incitent les enfants à réfléchir et à s'y intéresser mentalement." Un autre déclara: "J'ai été surpris de voir comment un enfant peut apprendre rapidement, même des pensées difficiles."

Une telle instruction pleine d'attention de la part des parents procure de grandes récompenses. Dans le présent monde caractérisé par la désagrégation de la cellule familiale, l'unité des familles chrétiennes est remarquable, comme le reconnut un journaliste de Lansing dans le *State Journal* en ces termes: "La mer de visages jeunes et vieux visible dans la salle, dans les couloirs et dans le hall d'exposition, à l'étage en dessous, est une manifestation d'unité familiale, le fondement de la religion. Ce lien s'étend à l'ensemble des membres." (C'est nous qui soulignons.)

Un orateur déclara: 'Le programme d'enseignement n'est pas seulement prévu pour les jeunes. Nous fréquentons tous une école qui ne délivre pas de diplôme. Chacun d'entre nous doit continuer de s'instruire en puisant dans la réserve inépuisable prévue par Dieu. Au fur et à mesure que nous augmentons notre connaissance des voies de Jéhovah, le nom divin brille d'un éclat de plus en plus grand.' Il présenta ensuite aux assistants le *Manuel pour l'Ecole du ministère théocratique* qui sera utilisé semaine après semaine à l'Ecole du ministère théocratique de chaque congrégation des témoins de Jéhovah, tant par les jeunes chrétiens que par les moins jeunes.

Le livre en anglais de 1 700 pages intitulé *Auxiliaire pour une meilleure intelligence de la Bible* fut présenté afin de permettre l'acquisition d'une plus grande connaissance biblique. Ce livre, dont le format est celui d'un dictionnaire biblique, est le fruit de sept années de recherches.

Les mœurs

Durant tout le programme, la question des mœurs fut l'objet d'une grande attention. Des jeunes gens furent interviewés sur la scène à propos du problème de la drogue dans les écoles. Un père et une mère examinèrent cette question avec leurs enfants adolescents, les mettant en garde contre les dangers des stupéfiants et leur montrant par quelques conseils comment et pourquoi rejeter leur usage. Cet entretien plein de compréhension et faisant appel à la raison servit de modèle pour les parents, qui doivent savoir ce que font leurs enfants et les armer contre la menace de la drogue s'ils désirent les sauver.

Sur la scène, on interrogea certains jeunes chrétiens qui, dans le passé, avaient fait usage de la drogue, mais qui, grâce à l'étude et à la mise en pratique des principes bibliques s'en sont affranchis. Dans plusieurs villes d'assemblée, ces jeunes gens ont été longuement interviewés à la radio et à la télévision. Après l'une de ces interviews, le directeur des informations d'une station de radio d'Atlanta conclut ainsi: "Quant à vous, jeunes gens, vous savez répondre non seule-

ment aux questions bibliques, mais aussi à celles qui concernent la drogue."

Un grand nombre d'assistants ont été émus par la représentation dramatique intitulée "Jéhovah bénit les hommes loyaux", qui montrait le piège dans lequel tombèrent les anciens Israélites pour avoir fréquenté les filles moabites, immorales et idolâtres, alors qu'ils étaient sur le point d'entrer en Terre promise (Nombres, chapitres 22 à 25). Il fut clairement démontré que toute conduite dissolue est un péché, au même titre que la fornication ou l'idolâtrie. Cette représentation démontra à tous les assistants le grand danger des mauvaises fréquentations à notre époque, alors que nous sommes très près de la destruction du présent système de choses et de l'entrée du peuple de Dieu dans son nouvel ordre juste.

Il faut toucher le cœur

Un grand nombre d'assistants ont exprimé leur gratitude pour l'excellent programme présenté. Non seulement les sujets eux-mêmes furent appréciés, mais aussi l'esprit qu'ils engendrèrent, car le programme concernait particulièrement le cœur. Un congressiste, qui marche dans la "Voie" de la vérité depuis dix-neuf ans, exprima ce sentiment,



De jeunes garçons parlent avec joie du nouveau livre "Ecoutez le grand Enseignant".

en disant: "Le programme avait un caractère très personnel, incitant chacun à examiner l'état de son cœur et de celui des membres de sa famille, et à offrir avec amour l'aide nécessaire préconisée par les Ecritures. Il m'a rendu plus conscient de ma responsabilité d'aider la congrégation." Un autre congressiste, à qui l'on demanda quelle était, selon lui, la pensée principale du programme, répondit: "L'amour de Dieu et non des chiffres. Nous voulons que le nom divin soit justifié."

La partie du programme intitulée "Qu'avez-vous dans le cœur?" retint l'attention de tous. Les participants à cette représentation mimaient des situations impliquant le cœur, que les chrétiens rencontrent couramment. Sur la scène étaient dressées des images géantes du cerveau et du cœur qui s'allumaient chaque fois que l'un ou l'autre parlait à l'intérieur de la personne qui devait prendre une décision difficile. La représentation "Que les desseins de Jéhovah soient votre mode de vie", qui montrait l'attachement de Ruth la Moabite au Dieu de Naomi, toucha le cœur de tous les assistants. Les paroles suivantes de Ruth: "Là où tu iras j'irai (...). Ton peuple sera mon peuple, et ton Dieu sera mon Dieu", incitèrent les auditeurs à examiner leur cœur pour voir si eux aussi étaient tout à fait prêts à servir en soutenant le culte de Jéhovah, le vrai Dieu.

Tous les assistants furent unanimes pour reconnaître l'efficacité de cette forme d'enseignement que sont les représentations bibliques, comme l'exprima un congressiste de Portland en ces termes: "Les discours et les représentations ont souligné avec force la nécessité de 'veiller sur notre cœur' pour agir promptement, afin d'en rejeter les mauvaises pensées." Un autre congressiste, de

l'Etat de Washington, fit cette remarque: "Cette assemblée a mis l'accent sur l'amour en nous aidant tous à sonder notre cœur, afin d'examiner la profondeur de notre loyauté et de notre attachement à Jéhovah et à Jésus-Christ."

Effectivement, "de lui [le cœur] viennent les sources de la vie". Un délégué de la congrégation de Poughkeepsie conclut en ces termes: "La question des bons mobiles, — c'est-à-dire pourquoi nous faisons telle chose, et non pas seulement ce que nous faisons, — semble avoir été le point commun de la majorité des discours, puisque Jéhovah juge le cœur et pas simplement les œuvres de quelqu'un ou ce qu'il paraît être extérieurement." — Prov. 4:23; 21:2.

Ainsi, les assemblées du "Nom divin" ont réellement glorifié le nom de Jéhovah parmi son peuple. L'ordre, la propreté, les bonnes manières et l'esprit joyeux des témoins de Jéhovah exaltèrent son nom aux yeux de tous ceux qui les ont observés. Ecrivant pour le *Journal* de Shreveport, un journaliste a intitulé son article sur l'assemblée: "Ils rendent témoignage à un Dieu heureux."

Un journaliste du *Daily News* de Greensboro remarqua la profonde sincérité qui résulte du culte rendu au vrai Dieu Jéhovah. Observant que le "mélange des groupes ethniques était plus grand que dans la plupart des autres religions", il déclara: "L'appellation de 'frère et sœur' n'est pas hypocrite."

Les témoins de Jéhovah sont heureux de ce que leur activité ait glorifié le nom divin. Cependant, ils comprennent qu'ils doivent 'rechercher sans cesse le royaume et la justice de Dieu' en améliorant constamment leur service. Ce vaste sujet fut également examiné durant le programme des assemblées et il sera traité dans l'article suivant.

Ils "viendront se prosterner devant toi, Seigneur, et rendre gloire à ton nom. Car tu es grand et tu opères des prodiges; toi seul, tu es Dieu. Enseigne-moi tes voies, Jéhovah; je veux marcher dans ta fidélité; attache mon cœur à la crainte de ton nom. Je te louerai de tout mon cœur, Seigneur, mon Dieu, et je glorifierai ton nom à jamais".

— Ps. 86: 9-12, AC.

FORTIFIONS NOTRE MINISTÈRE pour le travail qui reste à faire

QU'EST-CE qui donne la force au serviteur de Dieu de mener une vie pure et honnête dans le présent monde malgré toutes les pressions et les difficultés qu'il rencontre? En outre, qu'est-ce qui lui donne la force de rendre visite à ses voisins, afin de les encourager à partager sa foi et de les instruire dans ce sens?

C'est l'esprit de Dieu obtenu grâce à l'étude de sa Parole la Bible et à la mise en pratique de ses principes. Tout cela constitue le ministère chrétien. Il doit être l'objet d'une attention constante. C'est pourquoi les témoins de Jéhovah se réunissent assidûment pour examiner la Bible.

C'est aussi la raison pour laquelle les témoins de Jéhovah organisent chaque année trois assemblées, l'une d'elles étant généralement une assemblée de "district", parfois même nationale ou internationale, qui réunit des milliers de congressistes. Durant l'été 1971, rien qu'aux Etats-Unis et au Canada, 678 359 personnes ont assisté aux assemblées

du "Nom divin". A la même époque, les témoins de Grande-Bretagne et d'Europe ont aussi assisté à des assemblées de district, un certain nombre étant prévu plus tard dans d'autres parties du monde.

Le ministère intérieur

L'affermissement du ministère chrétien fut l'un des principaux objectifs des assemblées. Le "ministère intérieur" fut l'objet d'une attention spéciale, et on dégagait un nouveau point de vue, une conception plus biblique du ministère, particulièrement selon ce qu'écrivit l'apôtre Paul au chapitre douze de sa première lettre aux Corinthiens où il parle des "variétés de ministères".

Dans un discours traitant du ministère, il a été montré que s'il est important de prêcher à "ceux de l'extérieur" et de les instruire par une étude biblique à leur domicile, cela n'est qu'un des nombreux ministères des chrétiens. Le "ministère intérieur" implique la formation de notre famille, la



Les témoins de Jéhovah ont organisé quarante-cinq assemblées du "Nom divin" aux Etats-Unis et au Canada; à Cincinnati, il y a eu 36 335 assistants.



Le programme des assemblées encouragea la lecture de la Bible en famille.

visite de nos frères malades ou dans le besoin, la participation aux réunions chrétiennes et la préparation d'allocutions, tout cela constituant autant de *ministères*. L'accomplissement d'autres responsabilités en rapport avec la congrégation et la Salle du Royaume, et même une conduite honnête et consciencieuse dans notre travail pour subvenir aux besoins de notre famille sont encore des ministères. Un chrétien doit veiller à tout ce qu'il fait, afin qu'on ne trouve rien à redire à son ministère.

Quelques-uns des commentaires entendus sur les lieux de l'assemblée révèlent la réaction de ceux qui ont entendu ce discours. Un surveillant d'une congrégation de New York déclara: 'Dans le passé, certains serviteurs de Jéhovah se sont peut-être trop souciés des chiffres et de l'accomplissement de leurs tâches en stricte conformité avec les instructions, alors que ce sont les mobiles du cœur et un amour profond pour Jéhovah qui sont les choses importantes.'

Un représentant itinérant de la Société Watch Tower en Floride fit ce commentaire: "L'édification spirituelle de la famille fut mise en évidence (...). Des frères sont parfois découragés parce qu'ils ne peuvent faire beaucoup dans le ministère du champ. (...) Cela incitera les membres des congrégations à reconnaître que ceux qui ne peuvent participer au ministère du champ comme ils aimeraient le faire se montrent fidèles en développant la spiritualité de leur famille. Ils n'auront pas le sentiment d'être mis de côté."

Un autre congressiste de l'Etat de New York déclara qu'il avait été particulièrement

heureux que l'accent ait été mis sur l'encouragement et la surveillance pleine d'amour plutôt que sur de simples rapports. Il ajouta: "Il y a tant de frères et sœurs qui, bien qu'âgés ou handicapés de façon ou d'autre, contribuent néanmoins de différentes manières à la santé, à la spiritualité et au bonheur des congrégations. Il est bien que leur ministère sous cette forme ait été reconnu à sa réelle valeur. L'accent a également été mis sur le fait qu'il n'y a pas de classe 'spéciale', mais que tous sont frères, et cela aussi est excellent."

Un surveillant de Californie déclara: "J'ai été heureux d'entendre l'orateur expliquer que nous ne devons pas dire que nos pionniers [les prédicateurs à plein temps] ont plus de valeur que les autres membres de la congrégation. Nous avons d'excellents frères et sœurs qui ne peuvent prêcher à plein temps, tout comme nous avons d'excellents pionniers."

Des congrégations apostoliques

Les discours traitant de la façon dont la congrégation chrétienne primitive était organisée et comment elle doit l'être à notre époque moderne suscitèrent des réactions enthousiastes. Les témoins de Jéhovah ont toujours été heureux de se conformer aux méthodes apostoliques concernant l'organisation et le fonctionnement de la congrégation dans la mesure de leur intelligence de cette question, et leur accroissement et leur prospérité spirituelle sont autant de preuves que Dieu leur a accordé sa faveur.

Dans les années passées, un seul homme mûr était le surveillant de la congrégation,

c'est-à-dire le principal responsable de sa surveillance. Les autres "serviteurs" nommés étaient ses assistants.

Cependant, une étude récente des structures bibliques de la congrégation apostolique, effectuée par le collège central des témoins de Jéhovah, révéla que sous un aspect particulier l'organisation des congrégations devait être réajustée, afin d'être plus conforme à celle des congrégations du premier siècle. Conformément à ce qui fut compris, on porta à l'attention des congressistes, en se servant de preuves bibliques, que la direction de chaque congrégation selon la méthode apostolique était confiée à un groupe d'ainés, des hommes spirituellement mûrs, qui étaient aussi des surveillants, nommés parmi les membres masculins de la congrégation. Ils avaient tous la même autorité et n'étaient pas de simples assistants d'un homme. Apparemment, chacun d'eux assumait à tour de rôle la fonction de président, sans pour autant être le surveillant. Cette disposition avait pour conséquence de répartir les responsabilités et de pourvoir à une direction plus équilibrée des congrégations.

Comment ce principe biblique très important en matière d'organisation fut-il accueilli par la foule des congressistes?



A Philadelphie, des missionnaires d'Afrique occidentale examinent le nouveau "Manuel pour l'Ecole du ministère théocratique".



Il y eut 12 556 baptêmes durant les assemblées organisées aux Etats-Unis et au Canada.

Les témoins comprennent que Jéhovah dirige et purifie progressivement son peuple. Ils ont déjà observé des réajustements du même genre dans le passé, et ils comprennent que ces progrès ont été réalisés parce que Dieu les dirige. Ils sont également conscients qu'ils ne seraient pas les véritables représentants de Dieu et de son Royaume s'ils refusaient de tels changements.

Pour connaître la réaction de chacun à propos de cette nouvelle disposition, de nombreux chrétiens qui occupent une position de responsabilité, servant comme surveillants dans les congrégations, et d'autres proclamateurs ont été interrogés. Trois de ceux-ci ont très bien résumé par leurs propos le point de vue général selon lequel ce réajustement en matière d'organisation est un pas en avant.

Un ministre itinérant visitant un certain nombre de congrégations dans la région de Chicago déclara: "Tout ira bien, car cela vient de Jéhovah." Un autre chrétien, qui supervise ce qu'on appelle un "district" dans l'ouest des Etats-Unis, entrevoyait une effusion encore plus grande de l'esprit de Dieu, "en raison du sentiment plus profond de n'avoir qu'un seul Médiateur entre Dieu et les hommes". Un congressiste venu de l'Oregon remarqua fort judicieusement que l'accent n'étant plus mis sur l'individu, per-

sonne n'ayant l'autorité absolue dans la congrégation, cela "attirera davantage l'attention sur le véritable Chef de la congrégation, Jésus-Christ".

D'autres chrétiens parlèrent des bienfaits qui en résulteront pour le ministère personnel au sein des congrégations. Un témoin de Chicago, ayant une grande expérience, déclara: "Cela encouragera tous les hommes mûrs à assumer des responsabilités." Les congressistes réunis à Cincinnati exprimèrent publiquement leur pensée en disant: "Combien nous sommes reconnaissants de faire partie d'une organisation qui s'intéresse intensément à la santé spirituelle de ses membres!"

Organisés pour une époque cruciale

Il est donc évident que le ministère de ceux qui prêchent la bonne nouvelle du Royaume messianique de Dieu est affermi. Si une époque de sévères persécutions est proche, les congrégations seront capables de poursuivre leur activité même si certains chrétiens responsables sont arrêtés. C'est la pensée qu'exprima un surveillant ayant vingt-neuf années d'expérience; il dit avec sérieux: "J'ai le sentiment que ces renseignements nous ont été donnés à cette époque particulière parce que le temps de la fin est déjà bien avancé. Il est sans doute indispensable que nous soyons encore plus unis pour résister à l'ennemi en lui présentant un front commun."

Les événements critiques qui auront lieu dans un avenir proche sont rapportés prophétiquement dans le livre biblique d'Ezéchiel. Cette prophétie constitue le thème d'un livre en anglais qui a été présenté lors de ces assemblées et qui est intitulé "*Les nations sauront que je suis Jéhovah*" — *Comment?*. Dans cette prophétie d'Ezéchiel, l'œuvre accomplie aujourd'hui par le peuple de Dieu

est représentée symboliquement comme une œuvre consistant à "marquer" tous ceux qui souhaitent vivre dans un monde de justice et de paix et qui désirent conformer leur vie aux principes divins (Ezéch. 9:4-6; Col. 3:10). Durant les assemblées organisées au Canada et aux Etats-Unis, un total de 12 556 personnes ayant récemment adopté ce mode de vie ont été baptisées.

Bien que le temps laissé au présent système de choses soit très court, les témoins de Jéhovah ont beaucoup à faire, car un grand nombre de personnes réfléchies discernent l'"inscription sur le mur" annonçant la destruction du présent système et ont besoin d'entendre la bonne nouvelle du Royaume. Les chrétiens qui ont participé aux travaux préparatoires des assemblées du "Nom divin" ont été frappés par le fait qu'en général les hommes d'affaires avec qui ils ont traité n'étaient plus aussi "obsédés par les affaires" que dans le passé. Certains d'entre eux exprimèrent leur opinion en ces termes: "Le monde des affaires n'offre aucun avenir." Beaucoup comprennent aussi que les religions de la chrétienté sont en pleine décadence. Comme le montre la prophétie d'Ezéchiel, ces personnes doivent être touchées par l'avertissement biblique, afin qu'elles puissent abandonner ces religions pour survivre à la chute de la chrétienté.

Le sentiment général des congressistes à la fin de l'assemblée fut exprimé par un surveillant d'une congrégation de Cincinnati qui avait manifestement présente à l'esprit la prophétie d'Ezéchiel. Il dit: "La chrétienté disparaîtra pour avoir refusé obstinément de se conformer à la vérité révélée, tandis que la société des témoins de Jéhovah connaîtra l'accroissement et la prospérité éternelle parce qu'elle opère les rajustements nécessaires pour se conformer aux voies de Jéhovah. Je crois que nous nous souviendrons longtemps des assemblées du "Nom divin"."

IL SAVAIT OU ILS SERAIENT BIEN ACCUEILLIS

* Un certain dimanche d'été, aux Etats-Unis, un groupe d'ouvriers agricoles participant à la moisson voulurent se rendre à l'église. Ils louèrent donc un autocar. Arrivés sur les lieux, ils furent traités de façon cruelle par leurs coreligionnaires. Le conducteur de l'autocar, qui avait vu la scène et dont la femme est témoin de Jéhovah,

annonça à ces gens qu'il connaissait un endroit où ils seraient les bienvenus et recevraient une bonne connaissance de la Bible. Un peu plus tard, l'autocar s'arrêtait devant la Salle du Royaume des témoins de Jéhovah. Là, ses occupants reçurent un accueil chaleureux et furent rafraîchis spirituellement.

Bénédictions découlant

SI VOUS êtes un véritable ministre chrétien, vous occupez une position très privilégiée. Votre foi en Jéhovah repose sur un solide fondement. D'autre part, vous avez un brillant espoir pour l'avenir: le Royaume de Dieu. — Hébr. 11:6; Rév. 21:3, 4.

Mais vous intéressez-vous profondément à ceux avec qui vous avez le privilège de partager ces bonnes choses? Leur bonheur éternel vous préoccupe-t-il vraiment? Si oui, vous suivez les instructions que Jésus-Christ donna à ses disciples, en ces termes: "Allez donc et faites des disciples (...), les enseignant à observer toutes les choses que je vous ai ordonnées." De plus, vous prenez au sérieux l'ordre biblique suivant: "Prêchez la parole, fais-le de façon urgente en époque favorable et en époque difficile." — Mat. 28:19, 20; II Tim. 4:2.

Le sérieux du ministère

En fait, est-il indispensable que les serviteurs de Dieu participent à cette œuvre de prédication et d'enseignement? Est-ce une œuvre qu'on peut négliger tout en espérant recevoir la faveur de Dieu?

L'apôtre chrétien Paul souligna le caractère sérieux du ministère quand il encouragea son compagnon de service Timothée par ces mots: "Prête une constante attention à toi-même et à ton enseignement. Demeure dans ces choses, car en agissant ainsi, tu te sauveras, toi et ceux qui t'écoutent." Le ministère est vraiment très important. Y participer consciencieusement vous permettra peut-être de jouir éternellement des bienfaits du Royaume de Dieu au lieu d'être privé de la vie pour toujours. — I Tim. 4:16.

Actuellement, la situation des serviteurs de Jéhovah Dieu est semblable à celle du prophète Ezéchiel il y a quelque 2 500 ans. Cet homme de Dieu avait été désigné comme sentinelle pour annoncer les jugements futurs de Jéhovah. Dieu lui avait dit: "Et toi, fils de l'homme, je t'ai établi comme sentinelle sur la maison d'Israël. Tu dois écouter la parole qui sort de ma bouche, et les avertir de ma part. Quand je dis au méchant: Méchant, tu mourras! si tu ne parles pas pour détourner le méchant de sa voie, ce méchant mourra dans son iniquité, et je te redemanderai son sang." — Ezéch. 33:7, 8.



D'UN MINISTÈRE PRIS AU SÉRIEUX

Les chrétiens de notre époque ont, eux aussi, une œuvre d'avertissement à accomplir. Dieu les a chargés d'annoncer la "grande tribulation" qui va bientôt anéantir l'actuel ordre de choses tout entier ainsi que les individus qui s'obstinent à en faire partie. Des vies sont donc en jeu. Il y va de la vie non seulement de ceux qui reçoivent l'avertissement mais encore des serviteurs de Dieu chargés de le faire retentir.

Etant donné le sérieux de la chose, il est indispensable que les chrétiens accomplissent consciencieusement leur ministère. Est-ce ce que vous faites? Attachez-vous réellement de l'importance à cette activité chrétienne?

Repassons chez les absents

A l'exemple de Jésus et de ses apôtres, les témoins chrétiens de Jéhovah visitent les gens chez eux. Mais que faut-il faire quand les personnes sont absentes? Si vous vous désintéressez d'elles, prenez-vous votre ministère vraiment au sérieux?

Pour trouver les gens chez eux, il est souvent nécessaire de revenir à un autre moment. Pourquoi? Parce qu'il y a des personnes qui ne sont jamais chez elles à certaines heures; c'est le cas, par exemple, de celles qui vont à l'église tous les dimanches matins. Il faudra donc essayer de les toucher le dimanche après-midi ou un autre jour de la semaine. Si cela vous est impossible, vous vous arrangerez peut-être pour qu'un de vos compagnons de service fasse ces visites.

Le fait suivant, concernant une personne qui, pendant trois ans, n'était jamais là quand on passait chez elle, démontre combien il est important d'essayer de toucher les

habitants de *chaque* foyer. Finalement, on a trouvé quelqu'un; il s'agissait d'une femme qui attendait depuis tout ce temps la visite d'un témoin disposé à reprendre avec elle l'étude qu'elle avait commencée avant de venir habiter à cette adresse.

Dans un autre cas, un ministre chrétien voulait renoncer à visiter un foyer où il n'y avait personne parce que, lors de ses passages précédents, le maître de la maison avait manifesté une vive opposition au message de la Bible. Toutefois, le témoin, ayant pris la peine de revenir, eut la surprise de se trouver en présence de nouveaux occupants; voici ce qu'il nous raconte:

"La femme m'a fait entrer. Je lui ai fait le sermon biblique, et elle s'est abonnée à *Réveillez-vous!* J'ai commencé une étude dès la première visite. Moins de trois semaines plus tard, cette personne assistait aux réunions à la Salle du Royaume. Après avoir vu le film intitulé 'La proclamation de "la bonne nouvelle éternelle"', elle a compris que les témoins avaient l'intelligence exacte de la Parole de Dieu. Elle s'est mise à prêcher la bonne nouvelle du Royaume, et moins de six mois après ma première visite, elle s'est fait baptiser en symbole de l'offrande de sa personne à Jéhovah pour faire sa volonté."

En vérité, les proclamateurs du Royaume qui accomplissent consciencieusement leur ministère reçoivent de nombreuses bénédictions. Voyez-vous comment toucher des personnes que vous n'avez pas encore trouvées chez elles jusqu'à présent?

Faisons de nouvelles visites

D'autre part, il faut songer à revisiter les personnes ayant témoigné de l'intérêt pour le message. Le fait suivant souligne la nécessité de faire preuve de persévérance pour essayer de toucher ces personnes.

Un ministre chrétien avait placé deux périodiques à un jeune homme qui venait d'être démobilisé des Marines. Il donnait l'impression de chercher quelque chose de meilleur. Aussi le témoin avait-il à cœur de le revisiter. Mais ayant maintes fois trouvé porte close, il avait fini par le rayer de sa liste.

Or, un jour, à une assemblée semestrielle de circonscription des témoins de Jéhovah, notre témoin aperçut le jeune homme en compagnie d'un autre proclamateur, qui l'avait trouvé et amené à l'assemblée. Il fut



décidé que le premier témoin, qui avait le même âge que l'ancien Marine et d'autres points communs avec lui, étudierait la Bible avec lui.

Le jeune homme fit de rapides progrès et ne tarda pas à prendre part au ministère chrétien. Un jour, alors que tous deux venaient de participer à l'œuvre de prédication de porte en porte, le témoin se mit à consulter ses anciennes notes de maison en maison; le nom du jeune homme y figurait, mais le témoin l'avait biffé parce que, ne trouvant jamais ce dernier chez lui, il avait considéré qu'il ne s'intéressait pas au message. Et voici qu'il était là, assis auprès de lui, et lui-même témoin de Jéhovah.

Evidemment, après cette expérience, le jeune ministre a été pénétré de l'importance qu'il faut attacher aux nouvelles visites, en ne renonçant pas à les faire. Songez que ce témoin a failli se priver de la joie d'aider le jeune homme à emprunter la voie conduisant à la vie éternelle! Vous privez-vous des mêmes bénédictions en manquant de persévérance dans vos efforts pour retrouver

les personnes ayant témoigné de l'intérêt pour le message?

Le fait vécu suivant soulignera un point similaire: la nécessité de la persévérance même quand on rencontre des personnes s'intéressant à la Bible.

Un ministre avait placé deux périodiques à une famille. Soucieux de suivre l'intérêt, il se fit un devoir de la revisiter. Lors de sa première visite, il put obtenir un abonnement au périodique *Réveillez-vous!* Il revint régulièrement et, grâce à sa persévérance, au bout de deux mois il put commencer une étude biblique à domicile. Au moment de l'étude, les parents ordonnèrent aux enfants d'aller dans la chambre voisine pour ne pas troubler la discussion. Mais le témoin, soucieux aussi du bonheur spirituel des enfants, proposa de les faire rester afin qu'ils se joignent à l'étude; les parents furent très sensibles à cette suggestion.

Le ministre manifesta une fois de plus l'intérêt qu'il portait à cette famille en l'invitant à assister aux réunions des témoins, à la Salle du Royaume. L'invitation fut acceptée avec empressement. La fréquentation de ces réunions aida ces gens à faire des progrès encore plus rapides. Moins de six mois après la première étude, les parents prirent tous deux position pour Jéhovah Dieu et son Royaume, vouèrent leur vie au service de Jéhovah et furent baptisés.

Si vous êtes un ministre chrétien, suivez-vous toujours l'intérêt suscité? Persévérez-vous dans vos efforts pour commencer une étude de la Bible? Si oui, vous pourrez, vous aussi, connaître les mêmes bénédictions.

Par ailleurs, on peut causer une déception en s'abstenant de revisiter une personne quand on lui a promis de revenir. Ainsi, un témoin avait placé deux ouvrages bibliques à une femme en lui promettant de revenir. Mais, pour une raison quelconque, il ne prit pas son engagement au sérieux. Peut-être se disait-il qu'il était repassé tant de fois chez les gens sans rencontrer le moindre intérêt. Toujours est-il que cette femme n'était pas comme les autres. Elle avait pris un si vif intérêt au message qu'elle avait lu aussitôt les écrits.

Déçu de ce que le ministre ne revenait pas la voir comme il l'avait promis, cette femme écrivit à la Société Watch Tower, qui éditait ces ouvrages, pour lui exprimer l'intérêt qu'elle avait pris à lire ces écrits et demander qu'on envoie quelqu'un la visiter. La Société fit parvenir la lettre à

la congrégation s'occupant de l'endroit où habitait cette femme. Quand le témoin eut connaissance de cette lettre et qu'il découvrit que cette personne était l'une de celles qu'il devait visiter, quelle a été son impression? De toute évidence, il a compris la nécessité de prendre son ministère plus au sérieux!

Témoignage occasionnel

Que dire des témoignages occasionnels que vous pouvez rendre en parlant des desseins divins aux gens que vous rencontrez à tout moment et en quelque endroit que ce soit? Les témoins qui se montrent vigilants sous ce rapport retirent souvent de nombreuses joies et bénédictions. Un missionnaire portoricain rendit témoignage à un étudiant d'université alors qu'il se trouvait avec lui dans un taxi. Ce témoignage occasionnel permit au jeune homme d'emprunter la voie conduisant à la vie éternelle. Aujourd'hui, il est surveillant de congrégation.

Un jour, sur les lieux de son travail profane, une femme, témoin de Jéhovah, entendit une de ses compagnes déclarer que le socialisme était la seule solution aux problèmes du monde. Le témoin saisit l'occasion de lui parler de l'espérance du Royaume. Bientôt ces discussions au travail aboutirent à une étude régulière de la Bible à domicile. Au bout de quelques mois, la personne se mit à rendre témoignage à ses semblables; à présent, elle participe avec zèle au ministère, et son mari aussi.

Il y a également le cas d'un catholique très fervent, qui s'occupait de radiodiffusion. Il avait passé quatre années à étudier les mathématiques supérieures à l'université, mais au fond de lui-même il cherchait la vérité de la Bible. Un jour, il alla trouver dans son bureau un des directeurs de la maison qui l'employait pour l'interroger sur certaines déclarations que cet homme était censé avoir faites. Or, ce directeur était un témoin de Jéhovah qui avait rendu un témoignage occasionnel, mais dont les paroles avaient été déformées. Il fut heureux de renseigner exactement ce catholique qui cherchait la vérité. Il lui fit comprendre qu'il vaudrait mieux discuter de ces choses à la maison au lieu d'y consacrer du temps qui appartenait à la société qui les employait.

Quelques jours plus tard, l'homme revint et demanda au témoin à quel moment il pourrait reparler de ces choses avec lui. Le

témoin prit des dispositions pour le visiter et lui laissa plusieurs auxiliaires bibliques.

Une semaine plus tard, l'homme demanda à assister à une réunion; mais comme il commençait sa journée de travail à quatre heures du matin, il ne put rester qu'à la première des réunions, l'École du ministère théocratique. Elle lui parut si intéressante, les élèves si confiants et si bien renseignés, et le serviteur de l'école si édifiant qu'il ne pouvait en croire ses oreilles. Quand on lui demanda si la réunion lui avait plu, il répondit: "Je n'ai jamais vu de gens aussi sympathiques et aussi confiants (...), même les enfants."

Il se renseigna sur la réunion suivante, et on lui apprit qu'elle aurait lieu le dimanche matin. La femme de cet homme était absente pour plusieurs semaines, aussi le témoin l'invita-t-il à déjeuner après la réunion. Ils entamèrent une discussion qui dura de 14 heures à 23 h. 30; l'homme se procura d'autres manuels bibliques ainsi que l'*Annuaire des témoins de Jéhovah*. La semaine suivante il assista et participa même aux réunions de la congrégation, le mardi et le jeudi soir.

Le dimanche suivant se passa de la même manière: réunion, déjeuner puis étude du livre *La vérité qui conduit à la vie éternelle*, de 14 heures à 23 h. 30. Le mercredi, l'étude de cet ouvrage fut achevée, et l'homme dit: "Qu'est-ce qui m'empêche de me faire baptiser?" On lui conseilla de parler au surveillant de la congrégation, ce qu'il fit. Il eut bientôt achevé complètement la lecture

des livres "*Ta Parole est une lampe pour mon pied*" et *La vie éternelle dans la liberté des fils de Dieu*. Trois semaines après avoir commencé l'étude du livre *Vérité*, et non pas six mois, cet homme était baptisé.

Cette personne persévère en tant que témoin chrétien de Jéhovah zélé; elle passe en moyenne quarante à soixante heures par mois dans la prédication, le plus souvent de porte en porte. L'horaire de son travail profane lui permet de diriger la sortie dans le ministère du champ qui a lieu au milieu de la semaine. Lorsque sa femme est partie pour quelques semaines, il n'avait pas encore commencé à étudier. Quand elle est revenue, il était un ministre chrétien voué à Dieu, prêt à être baptisé. C'était presque trop pour elle; pourtant il lui a suffi de quelques études pour qu'elle se mette à parler à ses parents des choses extraordinaires qu'elle apprenait dans la Bible. En vérité, quelles merveilleuses bénédictions on peut retirer d'un témoignage occasionnel!

Ainsi donc, si vous êtes ministre chrétien, prenez votre ministère au sérieux. Efforcez-vous de toucher toutes les personnes que vous n'avez pu rencontrer lors de votre premier passage de maison en maison avec la bonne nouvelle. Revisitez les gens qui témoignent de l'intérêt pour le dessein divin. Ne négligez pas les nombreuses occasions qui s'offrent à vous de rendre un témoignage occasionnel. N'oubliez pas que celui qui sème libéralement récoltera libéralement. — II Cor. 9:6.

COMMUNICATIONS

Qu'arrive-t-il à l'humanité?

Ce qui arrive à l'humanité est important, parce que cela a été annoncé il y a longtemps dans la Bible. La Parole de Dieu a également prédit le remède divin à la situation actuelle. Le périodique *La Tour de Garde* vous fera connaître la signification des événements de notre époque. Par ailleurs, il fournit des conseils édifiants, tirés des saintes Ecritures, qui vous aideront à résoudre vos problèmes personnels.

L'abonnement au périodique *La Tour de Garde* vous permettra de recevoir deux fois par mois des articles encourageants moyennant une contribution de 75 fr. belges, 7 fr. 50

suisses, ou 1.50 dollar canadien. Vous pouvez demander l'abonnement aux témoins de Jéhovah qui le proposeront de maison en maison, de janvier à avril, ou si vous le préférez, vous pouvez vous abonner directement en écrivant à la Société Watch Tower, à l'une des adresses indiquées à la deuxième page du présent périodique. Trois brochures de trente-deux pages seront remises à titre gracieux à chaque nouvel abonné.

ETUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

13 février: Mon foyer est-il sain? Page 37. Chantez les cantiques: 8, 18.
20 février: Vos enfants se confient-ils à vous? Page 43. Chantez les cantiques: 15, 29.



La TOUR DE GARDE

1^{er} FEVRIER 1972 N° 3

Périodique bimensuel

**QUEL NOM RESPECTEZ-
VOUS LE PLUS:
LE VOTRE OU CELUI
DE DIEU ?**

**LE PEUPLE QUI RESPECTE
LE NOM DE DIEU
PLUS QUE LE SIEN**

"HEUREUX LES PACIFIQUES"

**OFFRONS A JEHOVAH
CE QUE NOUS AVONS
DE MEILLEUR**

annonce
**LE ROYAUME
DE JEHOVAH**

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JEHOVAH. — ES. 43:12

LE BUT DE "LA TOUR DE GARDE"

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de "La Tour de Garde", le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales, car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, "La Tour de Garde" a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. "La Tour de Garde" ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi "La Tour de Garde" se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais "La Tour de Garde" s'est fait l'organe de la religion qui est révélée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

"La Tour de Garde" s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. "La Tour de Garde" les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA

Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune

Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201 U.S.A.

Editeur pour la Suisse: Association des Témoins de Jéhovah de Suisse

Rédacteur responsable: François Zurcher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6:45; Esaïe 54:13

SOMMAIRE

Les nouvelles religieuses révèlent un nombre croissant de problèmes	67
quel nom respectez-vous le plus: le vôtre ou celui de Dieu?	69
'Mon avenir est brillant'	79
Le peuple qui respecte le nom de Dieu plus que le sien	80
Le service de pionnier, un mode de vie	83
Ponce Pilate — Politicien romain	86
Où elle trouve du soulagement	87
"Heureux les pacifiques"	88
Offrons à Jéhovah ce que nous avons de meilleur	89
Le témoignage de la chronique de Nabonide	92
Qui étaient les Hittites?	93
Elle s'avance vers le témoin	94
Questions de lecteurs	95

**Tirage moyen de chaque numéro:
7 575 000 exemplaires**

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

A présent "La Tour de Garde" est publiée dans les 73 langues suivantes:

Bimensuel: afrikaans, allemand, anglais, arabe, cebuan, chinois, coréen, danois, espagnol, finnois, français, grec, hiligayon, floko, italien, japonais, kibemba, kinjandja, malgache, néerlandais, norvégien, portugais, sesotho, suédois, tagal, tchichona, xhosa, yorouba, zoulou

Mensuel: arménien, bengali, bicol, canarais, cinghalais, croate, efik, ehoué, fidjien, gan, goun, hébreu, hindi, hongrois, ibo, indonésien, islandais, kikongo, lingala, malayalam, marathe, motou, ourdou, pampanan, panasinan, papimentu, pidgin mélanésien, polonais, russe, samaron, samoan, sango, sepedi, serbe, siamois, silozi, slovène, sous-héli, tamoul, tchi, toumbouka, tswana, turc, ukrainien.

Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous:

AC — Version de Crampon 1905	La — Version de Lausanne
AS — American Standard Version*	Li — Version de Liécart
AT — An American Translation* 1923 et 1939	LXX — The Septuagint Version*
AT — An American Translation* 1923 et 1939	MM — Les Moines de Maredsous
Cr — Version de Crampon	Mo — James Moffatt's Version*
CT — Version de Crampon-Tricot 1960	NC — Nouvelle Bible Crampon 1952
Da — Version de J.-N. Darby	NW — New World Translation*
Dh — Version d'Edouard Dhorme	Ro — J.-B. Rotherham's Version*
Dv — Catholic Douay Version*	RS — Revised Standard Version*
CV — Glaire & Vigoureux	Sy — Version Synodale
Jt — Bible de Jérusalem	Yg — Robert Young's Version*
KJ — King James Version*	

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie, pour les Ecritures grecques chrétiennes, à la Traduction du monde nouveau, et pour les Ecritures hébraïques, à la version de Louis Segond.

Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION

Vol. XCIII N° 3
FEBRUARY 1, 1972

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amerique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 11201, N.Y.	\$ 1.70
Belgique, 60, rue d'Argile, 1950 Kraainem, C.C.P. 969.76	Fr. 75.
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 390, Ontario	\$ 1.50
Haiti, Box 185, Port-au-Prince	\$ 1.50
Suisse, Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune	
C.C.P. Berne 30-3319	Fr. 7.50

Le tarif pour les éditions mensuelles* est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée au plus tard dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune.

Réimprimé en France

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y. Printed in Switzerland



annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. XCIII

1^{er} février 1972

N° 3

LES NOUVELLES RELIGIEUSES RÉVÈLENT UN NOMBRE CROISSANT DE PROBLÈMES

CES dernières années, les Eglises de la chrétienté ont affronté une véritable tempête de critiques et de rébellions. Les dissensions se produisent généralement au sein même des systèmes religieux. Ces luttes intestines ont notamment secoué l'Eglise catholique. Il ressort des informations publiées dans la presse que les problèmes ne cessent d'augmenter avec une intensité accrue.

Les Allemands quittent les Eglises

Selon la revue "Time", chaque semaine environ 4 800 Allemands de l'Ouest se retirent officiellement des Eglises. Une des raisons de cette désertion est le désir de ne plus payer l'impôt supplémentaire sur le revenu qui frappe depuis des années les membres des Eglises, impôt perçu par le gouvernement depuis la Seconde Guerre mondiale. Ce prélèvement rapporte aux Eglises protestante et catholique plus d'un milliard de dollars (environ 6 milliards de francs français). Mais cet impôt obligatoire déplaît énormément à un nombre croissant d'Allemands qui, pour s'y soustraire, n'ont d'autre moyen que de quitter officiellement leur Eglise; c'est précisément ce qu'ils font. On estime à 480 000 le nombre des fidèles ayant abandonné leur religion durant les trois dernières années seulement. Actuellement, bon nombre d'églises construites au cours des deux dernières décennies avec l'argent de cet impôt sont la plupart du temps presque vides.

Le pape critiqué par la presse italienne et interrogé à propos de la guerre

"Il Tempo" du 17 avril 1971 publiait cette manchette: "Des pacifistes aux cheveux ébouriffés et des filles en mini-short reçus en audience par le pape." L'article reprochait au pape d'avoir reçu les membres de plusieurs orchestres "pop" "vêtus de façon scandaleuse", après que le Vatican eut condamné le port de vêtements trop suggestifs. Au cours de cette audience, un jeune musicien a demandé au pape: "Vous qui êtes

assez puissant pour interdire la pilule, pourquoi ne vous employez-vous pas à abolir la conscription obligatoire? Pourquoi n'interdisez-vous pas aux catholiques de participer aux guerres et à la violence?" Le pape a répondu: "Cela n'est pas en notre pouvoir."

Le Vatican reprend des prêtres

L'encyclique papale "Humanæ Vitæ", publiée en 1968, renouvelait l'interdiction de l'usage des contraceptifs pour la régulation des naissances. Cinquante des nombreux prêtres qui n'approuvent pas cette décision ont reçu une sanction du cardinal O'Boyle de Washington. Dix-neuf d'entre eux ont présenté leur cas au pape. Ils ont perdu. A présent, le Vatican a fait connaître sa décision sur cette affaire: les prêtres sont tenus de soutenir l'interdiction.

Des évêques critiquent des prêtres

Il y a quelque temps, une enquête portant sur la prêtrise et ses problèmes a eu lieu avec l'autorisation des évêques américains. Elle a révélé l'existence d'un "fossé susceptible de devenir dangereux" entre les évêques et la plupart des prêtres sur toutes les questions religieuses de première importance. Les prêtres désapprouvent notamment la position de l'Eglise sur le célibat obligatoire. Toutefois, en 1971, lors de leur réunion annuelle, les évêques ont critiqué ce rapport et ont accueilli favorablement la proposition visant à le rejeter. C'est pourquoi le conflit opposant les prêtres à la hiérarchie catholique ne fait que s'aggraver.

Les Irlandais s'opposent à l'Eglise

Depuis des siècles, l'Irlande est l'un des bastions de l'Eglise catholique les plus conservateurs du monde. Mais dans ce pays, l'Eglise est aujourd'hui en butte à des attaques de plus en plus nombreuses venant de l'intérieur et de l'extérieur. Son autorité est contestée à propos de nombreuses questions, telles que les rapports entre l'Eglise et l'Etat, les dissensions entre prêtres,

la désaffection des jeunes, la régulation des naissances et la morale sociale. Lorsque l'archevêque John McQuaid de Dublin publia une lettre pastorale renouvelant l'interdiction officielle des contraceptifs, les paroissiens de deux églises sont sortis au moment de la lecture de cette lettre. Le cardinal William Conway, primat de toute l'Irlande, a fait cet aveu: "Une tempête secoue la civilisation occidentale et l'Eglise s'y trouve mêlée. La situation n'est pas de tout repos."

Les prêtres renoncent au sacerdoce

Combien de prêtres renoncent au sacerdoce aux Etats-Unis? Les chiffres exacts sont difficiles à obtenir; mais selon le "Post" de Denver, "on estime qu'au moins 3 000 ministres protestants (...) et peut-être 2 500 prêtres catholiques (...) renoncent au sacerdoce chaque année".

Le nombre des inscriptions aux séminaires diminue rapidement

La revue "Christian Heritage" de mai 1971 publia la remarque suivante: "Selon les statistiques fournies par un centre d'enquêtes sur l'apostolat à Washington, le nombre des jeunes étudiants se destinant à la prêtrise [aux Etats-Unis] a baissé de près de la moitié depuis 1966. Il y a quatre ans, près de 46 000 futurs prêtres étaient inscrits dans les séminaires des Etats-Unis (...). En octobre 1970, ce nombre était tombé à environ 24 000. Leur nombre pour 1970, — exactement 23 822, — reflète une baisse dans les inscriptions à tous les niveaux, à partir des collèges jusqu'aux facultés de théologie."

D'un autre côté, le Vatican annonce qu'en 1970, le nombre des nouvelles ordinations à la prêtrise dans le monde entier est tombé à 4 064 ce qui représente une diminution de 12,5 pour cent par rapport à 1969.

Des prêtres soutiennent les marxistes

Au Chili, quatre-vingts prêtres ont publié un document déclarant entre autres: "Nous ne voyons aucune incompatibilité entre les chrétiens et les marxistes." Ils ont ajouté: "Nous nous prononçons catégoriquement en faveur d'un système socialiste, qui est le seul moyen d'éviter le sous-développement."

De même, Thomas et Marjorie Melville, un ancien prêtre et une ancienne religieuse, ont écrit dans le "New York Times": "Il est remarquable que le nonce du pape à Cuba a présenté publiquement Fidel Castro comme un 'marxiste du point de vue politique, mais un chrétien du point de vue moral', et que des alliances sont actuellement conclues entre catholiques, — laïcs et membres du clergé, — et marxistes, notamment en Colombie, au Brésil, au Chili et en Argentine."

'Effondrement des dogmes'

Martin Goldfarb, sociologue de Toronto, déclare: "Il est évident que certains aspects du

dogme catholique sont en train de s'effondrer." En effet, quand on a demandé à des catholiques s'ils se conformaient au décret du pape ou à leur conscience sur la question de la régulation des naissances, 78 pour cent d'entre eux ont répondu qu'ils suivaient leur conscience. D'autre part, 37 pour cent seulement ont affirmé qu'ils croyaient à l'enseignement de l'Eglise concernant le célibat obligatoire des prêtres.

Les sermons ne répondent plus aux besoins

Le président du séminaire Fuller de Pasadena dit que de nombreux fidèles commencent à s'émouvoir. Pourquoi? Il répond en ces termes: "Les choses sont telles qu'il est parfois difficile de distinguer les services religieux d'un déjeuner au Rotary Club. De nombreux prédicateurs sont devenus des pontifes de la politique ou des questions économiques et des autorités en matière de base-ball (...). Leurs sermons sont souvent bien légers." Il fait remarquer qu'on n'y trouve pas "le réconfort spirituel dont les fidèles ont besoin. Ceux-ci en ont assez d'entendre parler du Vietnam; on ne leur offre aucun encouragement personnel, aucune joie, aucune célébration, rien qui soit susceptible d'éveiller leur intérêt". Pourtant, la Parole de Dieu, la Bible, renferme de nombreuses pensées encourageantes pour les amis de la justice. De plus, elle nous parle d'événements extraordinaires qui affecteront l'humanité dans un avenir proche et au-delà.

Ils se tournent vers un 'nouveau Dieu'

Gregory Baum, théologien catholique de Toronto, dit que la religion des temps modernes se tourne vers un 'nouveau Dieu'. Au lieu de songer à Dieu comme à l'Être invisible, dont on peut s'approcher par la prière, Baum dit que le 'nouveau Dieu sera découvert grâce à la connaissance de soi-même, aux entretiens avec les autres hommes et en décidant, par le développement politique et social, de ce qui est bon et de ce qui est mauvais'.

Or, c'est précisément ce que les hommes font depuis des siècles. Ils se sont appuyés sur leur propre intelligence au lieu de suivre la sagesse divine révélée dans la Bible. Ils ont décidé eux-mêmes de ce qui était bon et de ce qui était mauvais, et ils n'ont pas tenu compte du point de vue de Dieu à ce sujet. En constatant chaque jour les conséquences effrayantes de la domination de l'homme imparfait et souvent égoïste, et celles de ses conceptions, de nombreuses personnes comprennent combien il est insensé de s'appuyer sur la sagesse humaine. Il y a bien longtemps, la Bible, la Parole de Dieu, donna l'avertissement suivant: "Confie-toi de tout ton cœur en Jéhovah, et ne t'appuie pas sur ta propre intelligence." "Ne vous confiez pas aux grands, aux fils de l'homme, qui ne peuvent sauver." — Prov. 3:5, AC; Ps. 146:3.

Quel nom respectez-vous le plus:

LE VÔTRE OU CELUI DE DIEU?

“Un nom est préférable à
d'abondantes richesses; la faveur
vaut mieux que l'argent et l'or.”
— Prov. 22:1, NW.

ETES-VOUS du même avis que Salomon, le roi de l'Antiquité qui déclara qu'“un nom est préférable à d'abondantes richesses”? Il parlait évidemment d'un beau nom, car à la ligne suivante de ce proverbe, exprimant une idée parallèle, il ajouta: “La faveur vaut mieux que l'argent et l'or.” (Prov. 22:1, NW). L'argent et l'or ont une grande valeur.

² Beaucoup d'hommes s'efforcent d'acquérir de grandes richesses, quelles qu'en soient les conséquences pour leur nom. D'autres cherchent à protéger leur nom en dissimulant les méthodes surnoisées et les moyens malhonnêtes qu'ils utilisent pour acquérir “d'abondantes richesses”. Toutefois, le roi Salomon avait acquis à la fois un nom et des richesses, et cela d'une façon honorable. Le Dieu que Sa-

1. A propos de quel texte des Proverbes nous demande-t-on notre avis?

2. a) Comment Salomon a-t-il reçu à la fois un nom et des richesses? b) S'il nous fallait choisir entre un nom et des richesses, comment ferions-nous preuve de sagesse, et pourquoi?

lomon adorait l'avait rendu riche avec de l'argent, de l'or et d'autres biens matériels, conformément à sa promesse, savoir: “Je te donnerai, en outre, ce que tu n'as pas demandé, des richesses et de la gloire, de telle sorte qu'il n'y aura pendant toute ta vie aucun roi qui soit ton pareil.” (I Rois 3:13). S'il nous fallait choisir entre un beau nom et de nombreuses richesses, nous ferions preuve de sagesse en préférant un beau nom. Les expériences faites par l'homme démontrent qu'il en est bien ainsi. Nous serons de cet avis, parce que nous avons de l'amour-propre.

³ Comme pratiquement tous vos semblables, vous respectez votre nom. Il doit en être ainsi, car votre nom c'est *vous*. Le Créateur vous a fait ainsi, avec cette qualité qu'est l'amour-propre. Sous ce rapport, nous lui ressemblons, car il a lui aussi de l'amour-propre. Il respecte son nom. Nous avons des raisons de le penser si nous nous souvenons des Dix Commandements qu'il donna au peuple du roi Salomon. Le Troisième Commandement disait: “Tu ne prendras point le nom de Jéhovah, ton Dieu, en vain, car Jéhovah ne laissera pas impuni celui qui prendra son nom en vain.” — Ex. 20:7, AC.

⁴ C'est en 1513 avant notre ère, aux jours du prophète Moïse, que le Dieu du roi Salomon fit cette déclaration; après cela, et durant toute sa longue histoire, ce peuple apprit à ses dépens ce que Dieu voulait dire par là. Son histoire démontre qu'il est préjudiciable de prendre le nom de Dieu “en vain”, c'est-à-dire de l'utiliser dans un mauvais dessein ou d'en faire un mauvais usage.

⁵ Si nous utilisons le nom de Dieu d'une mauvaise façon, comme s'il était sans valeur, nous montrons clairement que nous ne le respectons pas. Dans ce cas nous accordons plus de respect à notre nom qu'à celui de Dieu. Une telle atti-

3, 4. a) Pour ce qui est de notre attitude envers notre nom, en quel sens ressemblons-nous à Dieu, et pourquoi? b) Comment le peuple de Salomon apprit-il ce que signifiait le Troisième Commandement, et qu'est-ce que cela nous démontre?

5. Comment montrons-nous si nous respectons davantage notre nom que celui de Dieu, et pourquoi nous est-il conseillé de considérer cette question personnelle concernant le respect?

tude nous procurera-t-elle des bienfaits? Demeurerons-nous impunis? Certainement pas si nous en jugeons d'après ce que Dieu déclara dans le Troisième Commandement. Bien que la plupart des gens ne le comprennent pas, le nom de Dieu est impliqué dans les affaires mondiales de notre époque. Il nous est donc conseillé d'examiner individuellement cette question: Est-ce que j'accorde plus de respect à mon nom qu'à celui de Dieu? Il est urgent d'y réfléchir, car sous peu le monde sera châtié pour avoir manqué de respect envers le nom de Dieu. Nous ne voudrions certainement pas subir ce châtiement.

⁶ Lorsque vous êtes absent et que votre nom est mentionné en présence de quelqu'un d'autre, quelle impression celui qui le cite s'efforce-t-il de laisser à votre sujet, ou quelle image de votre personne fait-il naître dans l'esprit de son interlocuteur? Vous aimeriez qu'elle soit favorable, n'est-ce pas? Vous ne voudriez pas que votre nom laisse une mauvaise impression, comme si vous étiez grossier. Dans l'Antiquité, on répandait du parfum sur une personne pour rendre sa présence physique agréable et d'une bonne odeur. L'effet produit est-il semblable quand on mentionne votre nom? C'est ce que pensait le roi Salomon, car il déclara sous inspiration divine: "Une bonne réputation vaut mieux que le bon parfum." (Eccl. 7:1). Jacob (Israël), ancêtre du roi Salomon à la douzième génération, partageait ce point de vue. Quand Siméon et Lévi, deux de ses fils, eurent massacré les habitants de la ville de Sichem, Jacob les reprit et leur dit: "Vous m'avez troublé, en me mettant en mauvaise odeur auprès des habitants du pays." (Gen. 34:25-30, *Da*; voir II Samuel 10:6, *Da*). Jacob, que les habitants du pays associaient à son Dieu Jéhovah, ne désirait pas que son nom ait une odeur désagréable auprès d'eux.

⁷ Nous n'aimerions pas non plus que notre nom ait une odeur désagréable parmi nos semblables à cause de nos paroles ou de nos actions envers eux. Nous pouvons donc comprendre quels sont les sentiments de Dieu envers son nom. Ceux qui prétendaient être ses amis les plus intimes sur la terre ont jeté beaucoup d'opprobre sur son nom. Les membres du clergé de la chrétienté ont répandu autour du nom divin une mauvaise odeur qui s'est élevée très haut vers le ciel et sur toute la terre. En raison de leurs études en théologie, les ecclésiastiques savent ou devraient savoir que la sainte Bible révèle que le nom de Dieu est Jéhovah. Durant les siècles écoulés, ces ecclésiastiques ont enseigné que le Dieu de la Bible éprouve du plaisir à torturer éternellement ses créatures, qu'il a préparé un lieu, appelé "enfer", où une fournaise ardente est entretenue éternellement avec du soufre et qu'il garde en vie après la mort des âmes humaines pécheresses pour les tourmenter à jamais, sans le moindre espoir de soulagement. Pour répandre un tel enseignement, le clergé a tordu le sens des Ecritures; à ce jour, il n'a toujours pas éliminé cette doctrine des dogmes de l'Eglise, ce qui l'aurait obligé à la déclarer absolument fausse, déshonorante pour Dieu et inspirée par les démons. Il ne veut pas avouer qu'il enseigne des mensonges.

⁸ Pour sauver sa réputation, le clergé préfère continuer de répandre des mensonges déshonorant Dieu. Il jette ainsi l'opprobre non seulement sur Dieu, mais aussi sur le principal membre de sa famille, son Fils Jésus-Christ, car il prétend que ce dernier a enseigné de tels mensonges au nom de son Père céleste.

⁹ Ces ecclésiastiques ont également associé le Dieu de la Bible aux effusions de sang qu'ils ont provoquées durant de terribles guerres. Comment cela? En le

6. a) De quelle façon Salomon a-t-il comparé l'huile parfumée que l'on répand sur une personne avec un beau nom? b) Comment Jacob considérait-il son nom après que Siméon et Lévi eurent commis un massacre?

7. Quelle odeur le clergé de la chrétienté a-t-il répandue autour du nom de Dieu, et pourquoi n'a-t-il pas changé d'attitude?

8. Pourquoi le clergé préfère-t-il mentir, et sur quel nom a-t-il jeté l'opprobre?

9. De quelle façon le clergé a-t-il mêlé le nom de Dieu aux guerres?

priant d'accorder la victoire à leur nation et en faisant même inscrire sur la ceinture de leurs soldats les mots "Dieu avec nous". Par leurs prières, ils ont promis le ciel aux combattants de leur nation en prétendant que les soldats morts sur le champ de bataille au service de leurs chefs politiques montaient immédiatement dans les cieux pour être avec Dieu et Jésus-Christ. Il importe peu au clergé que les soldats aient combattu dans le camp des vaincus et apparemment du mauvais côté; les combattants héritent néanmoins de la félicité céleste, parce qu'ils sont morts avec la bénédiction de leurs prêtres qui prient pour eux. En agissant ainsi, le clergé laisse entendre que Jéhovah Dieu a soutenu toutes les guerres menées par la chrétienté au cours des seize siècles écoulés et a approuvé les effusions de sang qui en ont résulté.

¹⁰ Il n'est donc pas étonnant que le nom de Dieu n'ait pas une bonne odeur auprès de ceux qui déclarent amèrement que la "religion est l'opium du peuple", et même auprès des centaines de millions d'habitants des pays non chrétiens que la chrétienté qualifie de païens. Allons-nous penser que Dieu ne remarque pas cet état de choses, qu'il est mort ou indifférent, et que tout ce qui se passe ne le touche pas? Nous ne serions pas réalistes. Comment les personnes soi-disant chrétiennes peuvent-elles penser ainsi, elles qui fréquentent une église et qui joignent leur voix à celle du clergé et de leurs coreligionnaires pour réciter cette prière enseignée par Jésus-Christ: "Notre Père qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié." (Mat. 6:9, AC). Jésus-Christ apprit à ses disciples à prier pour la sanctification du nom de son Père céleste et non pas à faire en sorte que ce saint nom ait une mauvaise odeur sur toute la terre. Aussi, quand des gens, qui prétendent être disciples de Jésus, transgressent cette prière et souillent le

nom de son Père céleste, pensons-nous que Jésus-Christ ait si peu de respect pour ce nom qu'il n'en soit pas affecté? Certainement pas! Jésus-Christ accorde plus de respect au nom de son Père qu'au sien.

Une question pour tous ceux qui pratiquent une religion

¹¹ Nous ne désirons pas manquer de respect envers le nom de Dieu; mais si nous pratiquons une religion, nous devons nous poser cette question: Suis-je membre d'une Eglise qui, de cette façon ou d'une autre, discrédite et diffame le nom de Dieu? Supposons que nous soyons dans ce cas. Il nous faut alors savoir quoi faire pour respecter le nom de Dieu. Qu'est-ce que cela signifie? Rejeter toute participation à la responsabilité collective d'une telle religion devant le Dieu de la Bible, qui est jaloux de son nom. — Ezéch. 39:25

¹² Si nous réfléchissons à cette question, nous conviendrons que le nom personnel de chacune des créatures humaines est relativement de peu d'importance. Nous menons une vie imparfaite de quelques années, après quoi nous mourons et sommes bientôt oubliés par ceux qui nous survivent. Même si notre nom est gardé en mémoire d'une façon ou d'une autre, il finit par perdre toute importance. Mais en est-il ainsi du nom de Dieu? Certainement pas! En effet, le rédacteur inspiré du Psaume cent quarante-huit, aux versets onze à treize, s'adresse aux 'rois de la terre et à tous les peuples, aux princes et à vous tous, juges de la terre, jeunes hommes et jeunes vierges, vieillards et enfants', et dit:

¹³ "Qu'ils louent le nom de Jéhovah, car son nom seul est grand, sa gloire est au-dessus du ciel et de la terre." — AC.

10. a) Auprès de qui le clergé a-t-il rendu le nom divin d'une mauvaise odeur? Dieu s'en soucie-t-il? b) De quelle façon Jésus nous a-t-il enseignés à prier à propos de ce nom, et est-il indifférent à la transgression de cette prière?

11. Si nous respectons le nom divin, quelle question devons-nous nous poser à propos de notre religion, et que faut-il faire pour rejeter toute responsabilité collective?

12, 13. a) Pourquoi notre personne et notre nom ont-ils peu d'importance? b) Quelle exhortation le Psaume 148:11-13 donne-t-il à tous?

¹⁴ La dignité, l'honneur et l'importance du Dieu de la Bible, Jéhovah, s'élèvent au-dessus des cieux et de la terre. Aucune créature humaine sur la terre, quelle que soit la célébrité qu'elle ait pu atteindre durant sa vie, n'a pu élever son nom et sa réputation plus haut que ceux de Dieu ni même à sa hauteur. Personne dans les cieux et sur la terre ne peut glorifier son nom comme celui de Jéhovah, "car son nom seul est grand". Oui, "sublime est son nom". (Ps. 149:13, *Jé.*) Il est vrai que des hommes se sont montrés irrespectueux en s'efforçant d'élever leur nom au niveau de celui de Jéhovah ou même au-dessus. Par exemple, à peine deux cent trente-cinq années après la création du premier homme, ses descendants pécheurs commencèrent à faire un mauvais usage du nom divin. A propos de l'époque d'Enosch, un des petits-fils d'Adam, le récit consigné dans Genèse 4:26 (*AC*) déclare: "Ce fut alors que l'on commença à invoquer le nom de Jéhovah." Mais c'était d'une manière sacrilège ou hypocrite. C'est pourquoi, aux jours de Noé, 1 656 ans après la création de l'homme, le déluge universel s'abattit sur ces hommes et les détruisit tous.

¹⁵ Il y eut aussi Nimrod, descendant d'Adam à la douzième génération. Il s'éleva lui-même à une position si haute que d'autres hommes furent comparés à lui. Parlant de cet arrière-petit-fils de Noé, le texte de Genèse 10:8-10 (*AC*) déclare: "Celui-ci fut le premier un homme puissant sur la terre. Ce fut un vaillant chasseur devant Jéhovah; c'est pourquoi l'on dit: 'Comme Nemrod [Nimrod], vaillant chasseur devant Jéhovah.' Le commencement de son empire fut Babel [Babylone]." Cela signifie-t-il qu'il fut un "vaillant chasseur" selon le point

de vue de Jéhovah et en sa faveur? Non, car il chassa aussi des proies humaines et se lança dans des campagnes militaires qui provoquèrent des effusions de sang humain. La *Traduction du monde nouveau* (angl.) traduit cette pensée de façon exacte en se laissant éclairer par la lumière des Ecritures; elle dit: "Comme Nimrod, grand chasseur en opposition avec Jéhovah." Nimrod ne manifesta aucun respect pour le nom du seul vrai Dieu vivant. Il obscurcit la gloire du nom de Jéhovah dans l'esprit des hommes qui l'admirent et le suivirent. Quinze siècles plus tard, un successeur de Nimrod sur le trône de Babylone déclara:

¹⁶ "Je monterai au ciel, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu; je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée, à l'extrémité du septentrion; je monterai sur le sommet des nues, je serai semblable au Très-Haut." — Es. 14:4, 13, 14.



Les pratiques et les doctrines de votre Eglise glorifient-elles le nom de Dieu? Enseigne-t-elle l'enfer et la trinité? N'a-t-elle jamais béni les guerres de votre nation?

14. a) Comment les hommes se sont-ils efforcés d'élever leur nom au niveau de celui de Dieu, mais pourquoi ont-ils échoué? b) A quelle époque a-t-on commencé à invoquer le nom de Dieu d'une certaine manière, et quel événement mondial a révélé la véritable nature de cette invocation?

15, 16. a) De quelle façon Nimrod s'éleva-t-il à une haute position devant ses admirateurs et partisans, et quel était le point de vue de Dieu à son sujet? b) Comment un successeur de Nimrod sur le trône de Babylone a-t-il exprimé son ambition par rapport à Jéhovah?

¹⁷ Mais le nom de Jéhovah se révéla inaccessible à Nimrod, le roi-chasseur de Babylone, et à ses successeurs. En l'an 539 avant notre ère, la dynastie issue de Nimrod fut renversée quand la ville impériale de Babylone tomba aux mains des Mèdes et des Perses. Moins de deux ans plus tard, en 537 avant notre ère, le nom de Jéhovah fut exalté lorsque son esprit incita le conquérant perse, Cyrus le Grand, à promulguer le célèbre décret autorisant le peuple de Jéhovah, alors en exil, à retourner dans son pays et à rebâtir le temple de Jérusalem à la gloire de son Dieu (II Chron. 36:19-23; Esdras 1:1-11). Pour les Juifs ou Israélites, cela semblait presque trop beau pour être vrai; c'était comme un rêve. Mais cet événement fit une profonde impression sur les nations gentiles, à la gloire de Jéhovah. C'est ce que montre de très belle façon le Psaume 126:1-3, (AC) disant:

¹⁸ "Quand Jéhovah ramena les captifs de Sion, ce fut pour nous comme un songe. Alors notre bouche fit entendre des cris joyeux, notre langue des chants d'allégresse. Alors on répéta parmi les nations: 'Jéhovah a fait pour eux de grandes choses.' Oui, Jéhovah a fait pour eux de grandes choses; nous sommes dans la joie."

¹⁹ A notre époque, le clergé de la chrétienté ne rend pas gloire à Jéhovah en tant que Dieu. Ses membres ont relégué son nom à l'arrière-plan. Par leur doctrine de la trinité, composée de Dieu le Père, de Dieu le Fils et de Dieu le Saint-Esprit, ils ont placé Jésus-Christ, le Fils de Jéhovah, à égalité avec le Père, et le "Saint-Esprit" à égalité avec Jéhovah qui répand cet esprit saint. Conformément à leurs croyances religieuses, les membres du clergé ont accordé la prééminence à Jésus-Christ. Consultez la *Bible Second* et voyez combien de fois elle cite le nom divin Jéhovah. Prenez la *Version syno-*

dale et voyez si le nom de Jéhovah y est cité ne serait-ce qu'une fois. Ouvrez également la *Bible de Glaire* et la *Bible de Saci*, publiées par des catholiques, et voyez si vous pouvez trouver le nom Jéhovah (ou même Yahweh) dans le texte biblique. On prétend que lorsque les rédacteurs du Nouveau Testament appelaient Jésus-Christ Seigneur ou le Seigneur, cela signifiait qu'il était Jéhovah ou Yahweh lui-même. Tout cela a certainement discrédité le nom de Dieu.

²⁰ Mais que déclare l'apôtre chrétien Paul? Il montre comment le Fils de Dieu s'est humilié et comment il a ensuite été glorifié par son Père; selon la *Bible de Darby*, Paul dit: "Qu'il y ait donc en vous cette pensée qui a été aussi dans le christ Jésus, lequel étant en forme de Dieu, n'a pas regardé comme un objet à ravir d'être égal à Dieu, mais s'est anéanti lui-même, prenant la forme d'esclave, étant fait à la ressemblance des hommes; et, étant trouvé en figure comme un homme, il s'est abaissé lui-même, étant devenu obéissant jusqu'à la mort, et à la mort de la croix. C'est pourquoi aussi Dieu l'a haut élevé et lui a donné un nom au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus se ploie tout genou des êtres célestes, et terrestres, et infernaux, et que toute langue confesse que Jésus Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père." — Phil. 2:5-11.

²¹ Par cette déclaration inspirée, nous voyons que Dieu le Père récompensa son Fils Jésus-Christ en lui donnant un nom au-dessus de celui de tous les autres fils ou créatures de Dieu. Les hommes doivent donc reconnaître ce nom glorieux et fléchir le genou. Mais à qui faut-il rendre gloire? A Jésus-Christ dans sa position élevée? Non, mais comme le déclare l'apôtre Paul, "à la gloire de Dieu le Père". Jésus-Christ glorifié est appelé "Seigneur", mais pas Dieu ni Père, car il demeure le Fils de Dieu. La position et le titre de

17, 18. a) Comment le nom de Dieu se révéla-t-il inaccessible à Nimrod et à ses successeurs royaux? b) Comment le Psaume 126:1-3 montre-t-il l'impression favorable faite par le nom de Dieu sur les nations? 19. Comment, par sa doctrine de la trinité, le clergé rabaisse-t-il le nom de Dieu au lieu de le glorifier?

20. Que déclare Paul dans Philippiens 2:5-11 à propos du Fils de Dieu?

21. a) Comment cette déclaration de Paul montre-t-elle que le nom de Dieu demeure inaccessible? b) De quelle manière, en tant que chrétiens, respectons-nous le nom de Jéhovah?

“Dieu le Père” appartiennent toujours à Jéhovah. Il n’a pas donné à son Fils céleste un nom plus élevé que le sien ni même égal. Son nom demeure suprême et inaccessible. Dans les cieux, Jésus-Christ lui-même reconnaît ce fait. C’est pourquoi, en tant que chrétiens, nous prions toujours Jéhovah Dieu au nom du Seigneur Jésus-Christ et en ces termes: “Notre Père qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié.” (Mat. 6:9, AC). Nous ne prenons pas ce nom en vain, mais nous le respectons comme le nom le plus glorieux de tout ce qui existe. Nous nous tenons à l’écart de toutes les religions qui discréditent le nom de Dieu.

Jéhovah se fait un nom

²² Le nom divin original n’est pas passé de mode et on ne doit pas cesser de l’utiliser d’une manière respectueuse. Nous n’imiterons jamais le pharaon de l’antique Égypte, qui s’opposa avec obstination à ce nom et déclara: “Qui est Jéhovah pour que j’obéisse à sa voix, en laissant aller Israël? Je ne connais pas Jéhovah, et je ne laisserai pas aller Israël.” (Ex. 5:1, 2, AC). Ce refus du pharaon de reconnaître Jéhovah lui valut finalement la destruction dans la mer Rouge. Le Dieu très-haut exalta particulièrement son nom lorsqu’il envoya son prophète Moïse devant le pharaon pour lui demander de laisser aller Israël, le peuple esclave, afin qu’il puisse prendre possession de la Terre promise. Par l’intermédiaire d’un ange, Dieu se manifesta lui-même à l’Israélite Moïse au pied du mont Horeb (au Sinaï), dans la Péninsule arabique. Ayant reçu l’ordre de retourner en Égypte, Moïse se demanda sous quelle forme il devait annoncer le nom du Dieu qui l’envoyait. Voici la réponse selon la *Bible de Crampon* (1905):

²³ “Je suis celui qui suis. C’est ainsi, ajouta-t-il, que tu répondras aux enfants

22, 23. a) Doit-on cesser d’utiliser le nom divin d’une manière respectueuse? Pourquoi ne devrions-nous jamais adopter la même attitude que Pharaon? b) De quelle façon Dieu exalta-t-il particulièrement son nom la première fois qu’il se manifesta à Moïse?

d’Israël: Celui qui est m’envoie vers vous.’ Dieu dit encore à Moïse: “Tu parleras ainsi aux enfants d’Israël: Jéhovah, Dieu de vos pères, le Dieu d’Abraham, le Dieu d’Isaac et le Dieu de Jacob, m’envoie vers vous. C’est là mon nom pour l’éternité; c’est là mon souvenir de génération en génération. Va, rassemble les anciens d’Israël et dis-leur: Jéhovah, Dieu de vos pères, m’est apparu, le Dieu d’Abraham, le Dieu d’Isaac et le Dieu de Jacob.” — Ex. 3:13-16.

²⁴ Puisque Dieu déclara que Jéhovah est son nom pour l’éternité et son titre de génération en génération, il en est toujours ainsi à notre époque, dans notre génération. Bien que nous soyons chrétiens, nous n’avons pas le droit de le changer. Selon la *Bible de Darby*, “Jéhovah” est son nom ou mémorial; nous y lisons: “C’est là mon nom éternellement, et c’est là mon mémorial de génération en génération.” (Ex. 3:15). C’était son mémorial dès la première génération des hommes, car dans le second chapitre de la sainte Bible, au verset quatre, nous trouvons ces paroles: “Ce sont ici les générations des cieux et de la terre lorsqu’ils furent créés, au jour que Jéhovah Dieu fit la terre et les cieux.” (Gen. 2:4, *Da n. m.*). Son nom lui servant de mémorial, c’est par lui qu’on se souviendrait éternellement de Dieu, de génération en génération. Lorsque des milliers de chrétiens voués et baptisés se sont réunis en assemblée à Columbus (Etats-Unis), le dimanche 26 juillet 1931, était-il anormal qu’ils adoptent le nom biblique de témoins de Jéhovah? Non; c’était très approprié.

²⁵ Dès l’année 1925, les chrétiens qui adoptèrent cette désignation avaient commencé à discerner que le moment était venu pour le seul vrai Dieu vivant de “se faire un nom”. (II Sam. 7:23.) De

24. a) Pourquoi les chrétiens n’ont-ils pas le droit de changer quoi que ce soit concernant le nom de Dieu? b) Quel nom approprié les chrétiens voués et baptisés adoptèrent-ils lors d’une assemblée générale en 1931?

25. a) En 1925, les chrétiens discernèrent que le moment était venu pour Dieu d’accomplir quelle action? b) D’une manière appropriée, que déclara *La Tour de Garde* de mars 1928 dans son article principal?

façon très appropriée, *La Tour de Garde* de mars 1926 (édition anglaise du 1^{er} janvier 1926) présentait un article important intitulé "Qui honorera Jéhovah?". A la page sept, sous l'intertitre "Un nom pour lui-même", les paragraphes 37 et 38 déclaraient:

"Les descendants naturels du fidèle Abraham étaient domiciliés en Egypte. A ce moment-là le nom de Dieu était ignoré et ne se trouvait pas dans l'esprit de cette nation, ni dans celui d'aucune autre sur la terre. David mentionne le fait que Dieu descendit en Egypte pour délivrer son peuple et pour se faire un nom (II Sam. 7:23). Une condition analogue existe à l'heure actuelle. Ceux qui ont la foi d'Abraham habitent dans ce monde pervers dont toutes les organisations ont abandonné Dieu et diffamé son saint nom.

"Le temps approche où Dieu va se faire un nom. Il aura quelqu'un pour être ses témoins sur la terre. Et qui, pouvons-nous supposer, aura le privilège d'occuper cette place? Ce ne peut être assurément personne d'autre que Sion, l'organisation de Dieu, dont quelques membres se trouvent encore ici bas. C'est à ceux que l'Eternel [Jéhovah] dit: 'C'est vous qui êtes mes témoins, dit l'Eternel [Jéhovah], et mon esclave que j'ai choisi, afin que vous sachiez, et que vous croyiez en moi et que vous compreniez que c'est moi; avant moi aucun Dieu ne fut formé, et après moi il n'y en aura point d'autre. C'est moi, moi qui suis l'Eternel [Jéhovah], et hors de moi il n'y a point de sauveur. C'est moi qui ai annoncé et qui ai sauvé et qui ai fait entendre et il n'y a pas eu de dieu étranger parmi vous; et c'est vous, dit l'Eternel [Jéhovah], qui m'êtes témoins que je suis Dieu.' — Esaïe 43:10-12 (La)."

²⁶ Le roi David de Jérusalem avait déclaré que Dieu s'était fait un nom en délivrant Israël, son peuple élu, de l'esclavage égyptien; plus tard, le prophète Esaïe annonça prophétiquement qu'un temps viendrait où Jéhovah renouvelerait cette action en libérant son peuple élu de sa détresse. Pour cette délivrance, il faudrait se tourner vers le même Dieu; c'est pourquoi le prophète ajouta (Selon Esaïe 63:11-14, AC):

²⁷ "Alors son peuple se souvint des anciens jours: Où est celui qui les fit monter de la mer avec le berger de son troupeau? Où est celui qui mit au milieu d'eux son esprit saint, qui a fait marcher son bras glorieux à la droite de Moïse, qui a fendu les eaux devant eux pour se faire un nom éternel; qui les a fait marcher à travers les abîmes sans trébucher, comme un cheval dans la steppe? Semblables au bétail qui descend dans la vallée, l'esprit de Jéhovah les a conduit au repos. C'est ainsi que vous avez guidé votre peuple, pour vous faire un nom glorieux."

²⁸ Quand Israël a été libéré de l'esclavage égyptien, beaucoup d'habitants non

26, 27. Selon ce qu'annonça Esaïe, quelle action Dieu allait-il renouveler? Qu'a-t-il écrit dans Esaïe 63:11-14?
28. Quand Israël a été libéré d'Egypte, quelles personnes ont éprouvé de la crainte pour le nom divin? Quelle décision ont-elles prise, et quelles en ont été les conséquences?



Montrant leur respect pour le nom divin, des milliers de chrétiens réunis à l'assemblée de Columbus (Etats-Unis) en juillet 1931 ont adopté le nom de "témoins de Jéhovah".

israélites de ce pays ont éprouvé de la crainte pour le nom divin, si bien qu'ils ont pris une décision appropriée. Laquelle? Selon le récit rapporté dans Exode 12: 38 (CT), quand les Israélites se sont mis en marche pour sortir d'Égypte, après avoir célébré leur première Pâque, "une multitude de gens d'origine diverse partit avec eux". Lorsque Dieu sépara les eaux de la mer Rouge, cette multitude de gens d'origine diverse la traversa en compagnie des Israélites. Après que Dieu eut précipité les eaux de la mer sur les chevaux, les chars et les cavaliers du pharaon, et qu'il eut noyé leurs poursuivants assoiffés de sang, ces gens entendirent les Israélites, en sécurité sur la côte de la péninsule du Sinaï, chanter: "Jéhovah est un vaillant guerrier; Jéhovah est son nom. (...) Jéhovah régnera à jamais et toujours!" — Ex. 14:31 à 15: 18, AC.

²⁹ L'effroi causé parmi les nations de cette époque par ce miracle extraordinaire, en l'an 1513 avant notre ère, a cessé depuis longtemps d'influencer les peuples. Le nom que Jéhovah s'est fait il y a si longtemps n'a que peu d'importance pour les nations d'aujourd'hui, même pour celles qui se disent chrétiennes. Elles ne le craignent ni ne le respectent. La chrétienté est tombée dans une condition semblable à celle de l'antique Égypte, qui tenait en esclavage le peuple de Jéhovah (Rév. 11:8). Les Israélites charnels de cette époque ont été témoins oculaires des actions de Jéhovah et ils ont pu connaître et respecter son nom mieux que n'avaient pu le faire leurs ancêtres fidèles (Ex. 6:2, 3). En raison des circonstances, ils furent témoins de Jéhovah et eurent donc l'obligation de rendre témoignage aux générations futures à propos de son nom et de ses actions. Par l'intermédiaire du prophète Esaïe, Jéhovah leur déclara nettement qu'ils étaient ses témoins. Les Israélites auraient dû respecter le nom que Jéhovah s'était fait et vivre confor-

mément à leur obligation d'être les témoins du seul vrai Dieu vivant. Cela est tout aussi vrai pour la chrétienté à notre époque.

³⁰ Aujourd'hui, comme durant les siècles passés, la chrétienté prétend être l'Israël spirituel ou chrétien. Son Dieu doit donc être inévitablement le Dieu de l'Israël antique. Tout comme les Israélites charnels, les membres de la chrétienté sont dans l'obligation de servir de témoins au Dieu de l'antique Israël, qui est en même temps le Dieu de Jésus le Messie, le Fils de Dieu. Le fait d'être témoin de Jésus le Messie ou Christ n'exempte personne d'être aussi témoin de Jéhovah, ce qui est primordial. — Actes 1:8; 5:27-32.

³¹ Mais voyez les nations de la chrétienté et leurs Eglises. Ecoutez ce qu'elles disent. Examinez leurs actions à la lumière de la sainte Bible. Les faits montrent-ils que ces nations et les Eglises de la chrétienté sont témoins de Jéhovah? Une fois encore ils indiquent clairement que le moment est venu pour Jéhovah de se faire un nom devant toutes les nations et tous les peuples qui, avec orgueil et obstination, refusent de reconnaître, de respecter et de craindre son nom divin. L'exemple historique du pharaon et de la destruction de ses armées dans la mer Rouge annonce un désastre pour ces nations et ces peuples modernes, quand Jéhovah se fera de nouveau un nom lors de la "guerre du grand jour de Dieu le Tout-Puissant" à Har-Magedon, maintenant proche. — Rév. 16:14-16; 19: 11-21.

³² En cette année 1972, les nations ont-elles de bonnes excuses pour ignorer tout cela? Etant donné l'échec de la chrétienté qui groupe plus de neuf cent millions de fidèles, peut-on dire que Jéhovah n'a pas de témoins fidèles et hardis au

30. Pourquoi les membres de la chrétienté sont-ils dans l'obligation d'être les témoins du Dieu de l'antique Israël?

31. Etant donné les actions et les déclarations des nations et des Eglises de la chrétienté, quel moment est venu pour Dieu, et qu'est-ce que cela signifiera pour les nations et les peuples modernes?

32. Les nations ont-elles aujourd'hui de bonnes excuses pour ignorer cela, et que sont-elles incapables de faire disparaître à propos des témoins chrétiens de Jéhovah?

29. L'effet produit par le miracle de Jéhovah a-t-il été durable parmi les nations? Que sont donc devenus les Israélites à cette époque, et qu'auraient-ils dû faire?

vingtième siècle, dans notre génération? Absolument pas! Les membres de la chrétienté peuvent nier que les chrétiens connus sur toute la terre sous le nom de témoins chrétiens de Jéhovah soient de véritables témoins du Dieu très-haut. Ils peuvent bien affirmer que ceux-ci n'ont pas le droit de porter ce nom et qu'ils sont de faux prophètes. Ils peuvent encore les combattre, les présenter sous un faux jour et les persécuter pour les obliger à cesser leur œuvre de témoignage dans le monde entier. Cependant, leurs adversaires, de la chrétienté ou du monde dit païen, ne pourront jamais faire disparaître les témoignages écrits que les témoins chrétiens de Jéhovah du vingtième siècle ont laissés dans plus de deux cents pays et en quelque cent soixante langues.

³³ Ils ne pourront jamais nier que le nom de Dieu, qui apparaît des milliers de fois dans le texte original de la sainte Bible, a été révélé aux habitants du monde entier et que des centaines de milliers de personnes de toutes races, de toutes nationalités, de toutes tribus et de tous rangs sociaux, ont été aidées à connaître, à craindre et à servir Jéhovah, le Dieu et Père du Seigneur Jésus-Christ. De faux prophètes n'auraient jamais pu accomplir une telle chose (Deut. 18:15-22). Ces adversaires, membres de la chrétienté, sont obligés de reconnaître l'échec de leur tentative pour faire cesser l'œuvre mondiale de prédication et d'enseignement que les témoins chrétiens de Jéhovah ont accomplie jusqu'à maintenant. Pourquoi cela? Parce qu'ils ont refusé de suivre le conseil judicieux que Gamaliel, docteur de la loi, donna aux adversaires des témoins chrétiens de Jéhovah du premier siècle; il déclara: "Je vous dis donc: Ne vous mêlez pas de ces hommes, mais laissez-les; (parce que, si ce projet ou cette œuvre vient des hommes, il sera renversé; mais s'il vient de Dieu, vous ne pourrez les renverser); sinon, vous

serez peut-être trouvés comme combattants contre Dieu." — Actes 5:34-39.

Un "peuple pour son nom"

³⁴ Que devinrent ces hommes qui, au premier siècle de notre ère, se sont opposés aux apôtres chrétiens et à leurs compagnons croyants? En l'an 70 de notre ère, ce n'est pas le christianisme apostolique qui fut renversé, mais le système religieux de ces hommes, lorsque la ville

³⁴ Qu'est-il arrivé aux hommes qui, au premier siècle, se sont opposés au christianisme apostolique, et pourquoi cela a-t-il soulevé une question concernant l'existence de Dieu?



Tout comme Jéhovah s'est fait un grand nom sur les bords de la mer Rouge, il se fera de nouveau un nom lors de la guerre imminente d'Harmaguédon.

³³. Que sont obligées de reconnaître les nations de toute la chrétienté concernant l'œuvre des témoins de Jéhovah, et pourquoi en est-il ainsi?

de Jérusalem aux murs anciens et son temple furent détruits, pour ne plus jamais être reconstruits par des Juifs. Leur prétrise cessa d'exister, car aucun prêtre ne pouvait plus justifier de son identité. Que les faits démontrent si ces ennemis religieux intolérants étaient ou non des "combattants contre Dieu"! Cet événement tragique de l'an 70 de notre ère ne signifiait en aucune façon que Jéhovah avait cessé d'exister, comme s'il n'était que le Dieu des Israélites, un Dieu national qui ne survivrait pas à la fin de la nation qui l'adore. Jéhovah, le Dieu immortel, sans commencement ni fin, a continué d'exister et existe encore, malgré les dénégations de tous les athées. Mais, étant donné ce qui s'est passé en l'an 70, n'a-t-il plus de nation lui appartenant?

³⁵ Il est vrai qu'en 1473 avant notre ère, lorsque le prophète Moïse donna ses dernières instructions à la nation d'Israël, avant qu'elle traverse le Jourdain pour pénétrer en Terre promise, il déclara: "Jéhovah te fera subsister pour lui comme un peuple saint, ainsi qu'il te l'a juré, si tu observes les commandements de Jéhovah, ton Dieu, et si tu marches dans ses voies; et tous les peuples verront que le nom de Jéhovah est nommé sur toi, et ils te craindront." (Deut. 28:9, 10, AC). D'autre part, Jéhovah avait dit aux Israélites: "Vous serez mon peuple particulier parmi tous les [autres] peuples." (Ex. 19:3-5, AC). Le nom de Dieu étant invoqué sur eux, ils étaient un "peuple pour son nom". (Jér. 14:9; Dan. 9:19.) Mais la nation d'Israël est-elle restée un "peuple pour son nom" jusqu'à ce jour? L'instauration en 1948 de la république d'Israël, indépendante et non théocratique, a-t-elle confirmé les Juifs dans leur position de "peuple pour son nom", bien qu'ils ne respectent pas la Loi de Moïse et n'aient pas de temple à Jérusalem sur lequel soit invoqué le nom de Jéhovah? La réponse à cette question est très importante pour nous.

³⁶ Le premier siècle de notre ère a été une période déterminante pour fournir la réponse à cette question. Il ne fait aucun doute que Jésus-Christ, qui naquit à Bethléhem-Juda dans la lignée familiale du roi David, était par sa naissance membre du 'peuple pour le nom' de Jéhovah. Son nom, Jésus, renferme le nom divin, car il signifie "Jéhovah est salut". Mais il fut rejeté par sa propre nation. Quant à ses disciples, qui ne constituaient qu'un petit reste d'Israélites, ils se séparèrent de la nation d'Israël pour devenir une nation spirituelle. Etant donné cette situation, les Israélites charnels et circoncis continuèrent-ils d'être le "peuple pour son nom" (celui de Jéhovah), ou ce nom a-t-il été transféré et invoqué sur la nation spirituelle composée des disciples de Jésus? Dieu décida de trancher lui-même cette question. Le jour de la Pentecôte de l'an 33 de notre ère, il répandit son esprit saint, conformément à sa prophétie rapportée dans Joël 2:28-32. Sur qui? Non pas sur les Juifs non chrétiens qui se trouvaient dans le temple de Jérusalem, qui était encore debout, mais sur les douze apôtres de Jésus et d'autres disciples. Remplis de l'esprit, ils se mirent à proclamer le nom de Dieu. — Actes 2:1-36.

³⁷ Ainsi, il y a plus de dix-neuf siècles, Jéhovah commença à se choisir un nouveau peuple sur lequel son nom devait être invoqué et qui porterait ce nom (I Pierre 2:9). Des milliers de Juifs charnels et circoncis acceptèrent Jésus comme le Messie et devinrent membres de ce 'peuple pour le nom' de Jéhovah. Près de trois ans et demi plus tard, Jéhovah Dieu offrit cette possibilité aux nations non juives ou gentiles. Il envoya l'apôtre Pierre dans la maison d'un Gentil de Césarée, afin de proclamer à Corneille et à ses amis la bonne nouvelle relative à Jésus le Messie. Ces hommes croyant en

36. Jésus était-il membre du 'peuple pour le nom' de Jéhovah, et comment ce dernier révéla-t-il sa décision d'ôter son nom à l'Israël charnel?

37, 38. a) Combien de Juifs sont devenus membres du nouveau 'peuple pour le nom' de Jéhovah? b) Quand Jéhovah a-t-il ouvert la porte aux non-Juifs pour qu'ils puissent devenir membres du "peuple pour son nom"?

35. Pourquoi l'antique nation d'Israël était-elle un "peuple pour son nom", et pourquoi doute-t-on aujourd'hui qu'elle soit un "peuple pour son nom"?

lui, Jéhovah répandit son esprit saint sur eux. Par cette action, il fit de ces Gentils croyants des membres du "peuple pour son nom". Désormais, les hommes de toutes les nations non juives ou gentiles pouvaient devenir membres de ce "peuple [spirituel] pour son nom". (Actes 10:1 à 11:18.) Il en est ainsi, non pas parce que nous le disons, mais parce que Jacques, disciple inspiré et demi-frère de Jésus-Christ, l'affirma. Ce fut environ treize ans après la conversion du Gentil Corneille et de ses amis. Parlant devant un concile réuni à Jérusalem, il déclara:

³⁸ "Siméon [Pierre] a minutieusement relaté comment Dieu, pour la première fois, a dirigé son attention vers les nations pour tirer d'entre elles un peuple pour son nom. Et avec cela s'accordent les paroles des Prophètes, selon ce qui est écrit: 'Après ces choses je reviendrai et je rebâtirai la hutte de David (...), afin que le reste des hommes cherche sincèrement Jéhovah, ainsi que des gens de toutes les nations, gens qui sont appelés de mon nom, dit Jéhovah, qui a fait ces choses.'" — Actes 15:12-18; Amos 9:12.

³⁹ a) Pourquoi Jéhovah n'a-t-il pas cessé d'avoir un "peuple pour son nom" depuis la destruction de Jérusalem en l'an 70 de notre ère? b) Quel dessein, commencé il y a dix-neuf siècles, Jéhovah est-il en train d'achever, et quelle preuve en avons-nous?

³⁹ En conséquence, Jéhovah n'a pas cessé d'avoir un "peuple pour son nom", même après la destruction de l'antique Jérusalem et de son temple en l'an 70 de notre ère et la dispersion des Juifs charnels circoncis. Il avait le 'peuple chrétien pour son nom', qui venait d'être formé. Jéhovah est en train d'achever aujourd'hui, au vingtième siècle, ce qu'il a commencé au premier siècle. Avant que la plus grande tribulation de toute l'histoire humaine ne s'abatte sur le présent système de choses, il achève la constitution de ce 'peuple spirituel pour son nom', dont un reste se trouve encore aujourd'hui sur la terre. S'il n'en était pas ainsi, comment pourrions-nous expliquer ce qui se passe actuellement sur tous les continents et les îles de la terre? Quoi donc? La proclamation et la glorification du nom de Jéhovah sur une échelle jamais égalée depuis qu'un grand opprobre a été jeté sur le nom divin par la destruction de Jérusalem et de son temple célèbre en l'an 70 de notre ère. Que nul ne s'abuse: Jéhovah a aujourd'hui sur la terre un "peuple pour son nom", et ceux qui le composent démontrent leur identité, même s'ils ne sont plus qu'un reste.



'MON AVENIR EST BRILLANT'

A Londres, la filiale de la Société Watch Tower a reçu une lettre adressée aux "Chers compagnons chrétiens". Elle disait: "J'écris cette lettre à votre bureau pour vous exprimer ma reconnaissance à vous qui êtes venus chez moi avec le merveilleux message du Royaume de Jéhovah. Bien que j'ai fréquenté l'Armée du Salut pendant quarante ans, je dois reconnaître que j'étais aveugle et ignorant quant à Jéhovah Dieu et à la vraie foi (...). Mais à présent, moins de quatre mois après avoir

commencé à étudier la Bible à l'aide de vos écrits, j'ai appris de nombreuses vérités sur Jéhovah Dieu et ses desseins (...). J'ai 78 ans, mais mon avenir est très brillant. Je participe chaque samedi et chaque dimanche à l'œuvre de prédication et j'envisage de me faire baptiser lors de la prochaine assemblée."

L'espoir d'un brillant avenir dépend de l'empressement qu'on met à apprendre et à faire la volonté de Dieu.

Le peuple qui respecte le nom de Dieu

PLUS
QUE LE
SIEN

QUE doit-on attendre du "peuple pour son nom"? Ceci: Que ses membres considèrent comme un honneur de porter ce nom, qu'ils n'en aient pas honte et qu'ils proclament ses louanges sur toute la terre, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la chrétienté. En ces "derniers jours" du présent système mondial, le reste de ce peuple, qui est affranchi de la chrétienté et des autres parties de l'empire mondial de la fausse religion, prend à cœur sa responsabilité d'accomplir les paroles prophétiques rapportées dans *Isaïe 12:3-5 (AC)*, disant:

² "Vous puiserez des eaux avec joie aux sources du salut, et vous direz en ce jour-là: Louez Jéhovah, invoquez son nom, publiez parmi les peuples ses grandes œuvres, proclamez que son nom est élevé. Chantez Jéhovah, car il a fait des choses magnifiques; que cela soit connu dans toute la terre!"

³ Depuis que le reste oint des témoins chrétiens de Jéhovah s'est mis à l'œuvre pour avoir une part à la réalisation de cette prophétie, Jéhovah "a fait des choses magnifiques"; il a agi de façon merveilleuse et a triomphé. Il a fait consigner par écrit ses promesses, ses paroles prophétiques. Il a donné de l'autorité aux saintes Ecritures en y associant son nom. Il accorde ainsi sa garantie au texte sacré de la Bible. Ou bien la Bible est véridique, ou bien son nom n'a aucune si-

gnification. Mais sa parole prophétique et ses promesses se sont révélées véridiques et ont été justifiées. L'accomplissement fidèle de sa parole prouve qu'il a fait honneur à son nom et l'a glorifié. Bien plus, en réalisant sa parole, il a été au-delà de ce que son nom, associé à ses déclarations, nous permettait d'espérer. C'est donc pour nous une raison de plus de louer Jéhovah comme le fit le roi David de Jérusalem en ces termes:

⁴ "Je te célébrerai de tout mon cœur; je chanterai tes louanges devant les dieux. Je me prosternerai vers le temple de ta sainteté, et je célébrerai ton nom à cause de ta bonté et à cause de ta vérité; car tu as exalté ta parole [tes déclarations] au-dessus de tout ton nom." — Ps. 138:1, 2, *Da*.

⁵ Que voulait dire David? La déclaration ou parole de Dieu est-elle plus grande que son nom? Non. Alors, en quel sens Dieu exalte-t-il sa parole au-dessus de son nom? Le fait que son nom significatif est attaché à sa "parole" ou promesse prophétique nous incite à attendre beaucoup pour ce qui est de son accomplisse-

1, 2. a) De quel genre de libération religieuse est-ce le temps? b) Que déclare *Esaié 12:3-5*, et qui prend à cœur ces paroles afin de les accomplir?

3, 4. a) Qu'a fait Jéhovah depuis que le reste oint a commencé de prendre part à la réalisation de cette prophétie? b) En quel sens les résultats sont-ils semblables à la raison pour laquelle, selon le *Psaume 138:1, 2*, David louait Jéhovah?

5, 6. a) De quelle façon Jéhovah exalte-t-il ses déclarations au-dessus de son nom? b) Comment pouvons-nous illustrer cela dans le cas des prophéties et dans celui du Messie?

ment. En réalité, il accomplit sa "parole" de façon glorieuse, d'une manière plus merveilleuse encore que ce que la garantie apportée par son nom nous permettait d'espérer. Il n'avait pas besoin d'en faire tant pour nous prouver que son nom est un gage d'accomplissement digne de confiance.

⁶ Il exalta donc sa "parole" en la faisant s'accomplir d'une manière qui dépasse de beaucoup ce que nous pouvions espérer. Il fait des choses magnifiques! Par exemple, dans de nombreux cas importants, sa "parole" prophétique n'a pas seulement eu un premier accomplissement littéral, mais aussi un accomplissement au sens spirituel sur une petite échelle, et même un autre accomplissement d'ordre spirituel, complet et plus important. Remarquez également qu'il donna sa "parole" ou fit la promesse de susciter le Messie dans la lignée des descendants du roi David. Mais en fait, il exalta cette "parole" renfermant une promesse. Comment cela? En ce sens qu'il ne se contenta pas de susciter un simple messie humain dans la famille royale de David. Jéhovah engendra par son esprit un Messie spirituel qu'il ressuscita d'entre les morts et éleva à la vie immortelle et à la gloire royale dans les cieux, à sa droite. Tout comme Jéhovah délivra David de ses ennemis, il délivra Jésus-Christ de ses ennemis terrestres qui l'avaient mis à mort, en le ressuscitant d'entre les morts pour la gloire céleste. — Ps. 138:3-7.

⁷ Concernant la réalisation de sa promesse, Jéhovah n'ajouta rien d'autre pour nourrir l'espérance de David. Dans le même psaume, David pouvait donc dire avec confiance: "Jéhovah achèvera ce qu'il a fait pour moi." (Ps. 138:8, AC). Jésus-Christ, le descendant messianique du roi David, pouvait en dire au moins autant. Jéhovah allait accomplir son dessein concernant Jésus le Messie. Il veillerait à ce que sa parole ou promesse et les prophéties le concernant se réalisent. Il n'est donc pas étonnant que David fût

poussé à dire à Jéhovah, son Libérateur céleste: "Je chanterai tes louanges devant les dieux (...); car tu as exalté ta parole au-dessus de tout ton nom." — Ps. 138:1, 2, Da.

Jéhovah exalte sa "parole" concernant la "grande foule"

⁸ Sommes-nous incités aujourd'hui à nous adresser au seul vrai Dieu vivant en des termes semblables? C'est ce que fait le reste oint des témoins chrétiens de Jéhovah, le "peuple pour son nom". En considérant les actions de Jéhovah en leur faveur et la réalisation merveilleuse des prophéties bibliques dans les événements mondiaux depuis 1914, les membres de ce peuple se rendent compte que la parole de Jéhovah, renfermant des promesses et des prophéties, s'est accomplie d'une manière qu'ils n'avaient jamais envisagée. Ils voient les preuves multiples qui démontrent qu'à la fin des temps des Gentils, en 1914, ce Dieu de bonté et de vérité a accompli sa "parole" et établi le Royaume céleste de Jésus-Christ, le fils de David. Ils se rendent compte que ce Royaume messianique poursuit irrésistiblement sa marche en avant pour justifier la souveraineté universelle de Jéhovah et son saint nom lors de la proche "guerre du grand jour de Dieu le Tout-Puissant". Depuis 1914, ils ont dû endurer de nombreuses persécutions et de nombreuses menaces mettant en jeu leur existence en tant que "peuple pour son nom". Cependant, Jéhovah les ayant délivrés et protégés jusqu'à maintenant, ils célèbrent son nom partout.

⁹ Conformément à la description rapportée dans le dernier livre de la sainte Parole de Dieu, les membres de ce reste oint chantent "le cantique de Moïse, l'esclave de Dieu, et le cantique de l'Agneau [Jésus-Christ]", et s'exclament: "Grandes et admirables sont tes œuvres, Jéhovah Dieu, le Tout-Puissant. Justes et vraies

8. Etant donné ce qui s'est passé depuis 1914, comment le reste oint est-il poussé à louer Jéhovah pour la même raison que celle que David invoqua?

9. Comme le montre le chapitre quinze de la Révélation, quel cantique le reste oint chante-t-il? Quelles sont ses paroles?

7. Comment Jéhovah a-t-il achevé ce qu'il a fait pour David, et comment a-t-il fait de même pour Jésus, le descendant de David?

sont tes voies, Roi d'éternité. Qui vraiment ne te craindra, Jéhovah, et ne glorifiera ton nom, parce que toi seul tu es loyal? Car toutes les nations viendront adorer devant toi, parce que tes justes décrets ont été manifestés." — Rév. 15: 2-4.

¹⁰ Une foule innombrable de personnes entendent aujourd'hui le reste du "peuple pour son nom" chanter ces paroles: "Qui vraiment ne te craindra, Jéhovah, et ne glorifiera ton nom?" Des centaines de milliers de personnes, qui entendent cette question semblable à un défi, montrent qu'elles ont les mêmes pensées que le reste oint, c'est-à-dire que Jéhovah est digne d'être craint et que son nom mérite d'être glorifié. Devant tous les faux dieux du présent monde, ces personnes déclarent publiquement: La majorité des hommes peuvent ne pas craindre Jéhovah ni glorifier son nom; quant à nous, nous craignons Jéhovah, le seul vrai Dieu vivant; nous accorderons plus de respect à son nom qu'au nôtre et nous le glorifierons. De quelle façon?

¹¹ En acceptant la sainte Bible, non pas comme la parole des hommes faillibles, mais pour ce qu'elle est en réalité, la Parole de Dieu. Ces chrétiens croient que les prophéties concernant le Royaume messianique atteignent maintenant le point culminant de leur glorieux accomplissement. Ils s'approchent de Dieu par l'entremise de Jésus-Christ, l'Agneau sacrificiel, et lui font l'offrande totale de leur personne. A l'exemple de Jésus-Christ, ils se font baptiser dans l'eau "au nom du Père et au nom du Fils et au nom de l'esprit saint", devenant ainsi de véritables disciples de Jésus (Mat. 28:19,

20). Comprenant que Jéhovah a aujourd'hui sur la terre un "peuple pour son nom", ils s'associent à lui loyalement, bien qu'il n'en subsiste qu'un petit reste. Ils coopèrent avec lui pour faire connaître à tous les hommes le nom de Jéhovah et pour le glorifier. En rendant ainsi témoignage en faveur de Dieu, ils démontrent qu'ils n'ont pas honte d'être les témoins chrétiens de Jéhovah.

¹² Cette "grande foule" de personnes craignant Dieu vient de toutes les nations (Rév. 7:9,10). Le reste des chanteurs oints voit déjà dans cet événement la réalisation en cours des paroles de leur cantique prophétique: "Toutes les nations viendront adorer devant toi, parce que tes justes décrets ont été manifestés." (Rév. 15:4). Le rassemblement de tous les membres de cette "grande foule" innombrable n'est pas encore terminé. La question posée est la suivante: Qui se joindra encore à cette "grande foule" avant que Jéhovah n'exécute complètement ses justes décrets en détruisant tous les impies lors de la prochaine "grande tribulation" telle qu'il n'y en aura jamais eu de semblable? Toutes les personnes qui prendront rang parmi la "grande foule" accorderont plus de respect au nom de Dieu qu'au leur. Elles suivront joyeusement l'exhortation donnée dans le Psaume 96:8 (AC), savoir: "Rendez à Jéhovah la gloire due à son nom!" Elles pourront partager avec tous les autres membres de la "grande foule" l'espérance de survivre à la "grande tribulation" et d'entrer dans le nouvel ordre de choses juste où 'tout ce qui respire louera Jéhovah'. — Rév. 7:13-15; Ps. 150:6, AC; 29:2, AC.

10. Quelles personnes, parmi les innombrables auditeurs de ce cantique, répondent affirmativement à la question de savoir qui craindra Jéhovah et glorifiera son nom, et quelle est leur détermination?

11. De quelle façon ces personnes font-elles cela?

12. a) Quelles paroles du "cantique" les membres du reste oint voient-ils déjà se réaliser? b) Quelles personnes se joindront encore à la "grande foule", et quelle espérance partageront-elles?



Le service de pionnier, un mode de vie

Raconté par John T. Hemmaway.

MA FEMME et moi sommes maintenant septuagénaires, donc assez âgés, mais nous possédons une abondance de souvenirs que nous chérissons et que nous aimons transmettre à ceux qui prendront la relève (Ps. 78:6, 7). Pourquoi ces souvenirs sont-ils si précieux? Ils se rapportent à des activités que nous avons eu le privilège d'effectuer grâce à la bonté imméritée de Jéhovah, "le Maître de la moisson", et à son maître d'œuvre, Jésus-Christ. Aimeriez-vous en connaître quelques-uns?

En 1922, dans les dures années de l'après-guerre, ma recherche d'une explication des désordres mondiaux me conduisit aux rayons de la bibliothèque familiale. Je fus attiré vers une collection de livres dont le titre, "Etudes des Ecritures", était inscrit en lettres d'argent. Je les avais souvent vus, mais j'étais maintenant décidé à les lire. J'ai trouvé dans leurs pages exactement ce que je souhaitais, ce que je désirais le plus dans la vie.

Le pas suivant fut de rechercher le lieu de réunion des Etudiants de la Bible, comme on appelait alors les témoins de Jéhovah. J'ai assisté à ma première réunion. A la fin de celle-ci, on a demandé des volontaires; le samedi d'après, je participais à la diffusion de brochures montrant le point de vue des Ecritures sur les morts et le spiritisme. C'était le premier jalon d'une vie riche en satisfactions d'ordre spirituel.

Je rencontrais la même année ma future femme, Daisy Manning. Nous remercions vraiment Jéhovah pour la bonté qu'il nous a témoignée en nous gardant ensemble et en nous permettant de goûter à une vie consacrée à son service.

Durant les années vingt, nous avons eu l'impression que très peu de gens prêtaient alors une oreille attentive au message divin. Mais depuis, nous avons appris qu'à cette époque des milliers de gens ont dû faire l'offrande de leur personne à Dieu. Nous en avons connu et aimé beaucoup grâce à notre activité de prédication à plein temps en tant que "pionniers", entreprise en 1924. Nous espérons rencontrer les autres lors de la grande assemblée de "la congrégation des premiers-nés" mentionnée dans Hébreux 12:23.

En 1928, nous sommes partis d'Angleterre pour les Etats-Unis afin d'assister à l'assemblée internationale des Etudiants de la Bible à Detroit, dans le Michigan. Nous avons appris qu'il restait beaucoup de territoire à visiter pour faire connaître le message du Royaume, et nous avons donc décidé de poursuivre notre ministère sur ce continent. Après avoir servi pendant un temps à la filiale canadienne de la Société Watch Tower à Toronto, nous avons fait une demande pour entrer aux Etats-Unis comme résidents permanents. Depuis, nous avons participé au service de pionnier, la prédication du Royaume de Dieu à plein temps, dans un comté après l'autre et dans un Etat après l'autre, si bien que nous avons parcouru environ trente comtés dans huit Etats.

Les problèmes du service de pionnier

Le service de pionnier a ses problèmes, mais au moins ils n'impliquent pas un patron grincheux, des collègues désagréables, de mauvaises conditions de travail ou une tâche déplaisante. A cette époque, le service de pionnier nous entraînait par monts et par vaux, car il s'agissait surtout de parcourir le territoire avec des publications bibliques, et de s'arrêter brièvement pour aider les gens à organiser leur étude familiale de la Parole de Dieu. Nous devions être prêts à effectuer de nombreux déménagements et à franchir de longues distances.

On nous avait dit que certains pionniers réduisaient leurs frais en construisant leur propre maison sur roues. Un ami témoin de Jéhovah à Youngstown, dans l'Ohio, nous aida à en construire une. Elle n'avait aucune ressemblance avec les caravanes carénées d'aujourd'hui. En réalité, les automobilistes la gratifiaient de bien d'autres noms quand ils voulaient nous doubler sur les routes. Cette caravane mesurait à peu près cinq mètres de long sur deux de large et de haut. Une vieille voile formait le toit et des tôles galvanisées constituaient les côtés. L'ensemble était monté sur le châssis d'une vieille Ford. Voilà ce qui nous a servi de maison pendant presque quinze ans, et sans aucun doute nous a permis de poursuivre notre ministère à plein temps.

Dans Matthieu 7:7, la *Traduction du monde nouveau* utilise les énergiques formes verbales suivantes: "Demandez sans cesse", "cherchez sans cesse", "frappez sans cesse." De nombreux pionniers savent que pour trouver un lieu où séjourner dans une ville étrangère, il fallait agir ainsi. Le soir, après avoir cherché et demandé toute la journée, il nous arrivait d'ordinaire de trouver enfin le seul endroit approprié de la ville. Sans la persévérance et la conviction que Jéhovah dirige par ses anges l'œuvre de prédication sur la terre, nous aurions eu tendance à abandonner facilement.

Nous revivons nos premiers jours de pionniers

Parmi les moments les plus émouvants de notre vie, il faut citer l'étude des livres de la Société Watch Tower intitulés "*Alors sera consommé le mystère de Dieu*" et "*Babylone la Grande est tombée!*" *Le Royaume de Dieu a commencé son règne!* Pourquoi cela? L'examen des faits historiques qui ont accompli les visions de l'apôtre Jean consignées dans le livre biblique de la Révélation nous a vraiment fait revivre des événements que nous avons personnellement observés et auxquels nous avons participé en tant que ministres à plein temps.

Souvenez-vous qu'au début, toutes les congrégations des Etudiants de la Bible étaient composées de chrétiens qui espéraient aller un jour au ciel en tant que membres de la classe de l'Épouse du Christ (Rév. 21:2). Mais ensuite, conformément aux prophéties de la Bible, les "autres brebis" dont le Seigneur Jésus avait précisément parlé, ont commencé à faire leur apparition (Jean 10:16). Une heureuse rencontre avec l'une de ces personnes me vient justement à l'esprit.

Cela se passait à Clinton, dans l'Indiana, où nous avons été mis en prison en 1934. On nous a priés de partir et de ne jamais y revenir prêcher la Parole de Dieu de maison en maison. Mais la Société en avait décidé autrement, et elle nous attribua de nouveau le territoire. Cette fois-ci, les choses prirent une tournure très différente. Un couple d'un certain âge, bien connu des fonctionnaires et des citoyens, avait lu dans le journal l'article nous concernant. Tous deux sont arrivés pour payer la caution permettant notre libération. Nous ne les avons jamais rencontrés auparavant, mais en harmonie avec Matthieu 25:35, 36 ils nous ont littéralement

rendu visite en prison et nous ont effectivement reçus avec hospitalité en attendant que notre affaire soit réglée.

Nous avons également constaté que, conformément aux prophéties, le grand rassemblement des brebis du Seigneur s'est effectué à un rythme toujours plus rapide. Aujourd'hui, quelques mois suffisent pour accomplir ce qui prenait autrefois des années. Par exemple, de bonne heure un samedi matin d'été, nous avons visité un fermier. Il était monté sur un cerisier, mais assez bas pour qu'on puisse lui parler. On en arriva à discuter de "l'enfer", comme souvent. Il déclara lui-même plus tard: "En haut de l'arbre, je croyais à 'l'enfer', mais en bas, je n'y croyais plus du tout." Cette nuit-là, il se mit à notre recherche 'juste pour savoir quelle sorte de gens nous étions'. Le samedi suivant, il était avec nous dans la rue pour offrir *La Tour de Garde* aux passants. Il ne regarda jamais en arrière. Ses fils et lui sont entrés dans le service de pionnier pour prêcher les vérités divines à plein temps.

Dernièrement, dans le Kentucky, nous avons connu une autre joie. Nous étions en train d'aménager le terrain à proximité de l'auto-route pour y installer notre "maison". Nous voulions partir chaque matin entre six et huit heures. Un gendarme qui passait par là, gara sa voiture sur le bord de la route, sans arrêter le moteur, et s'approcha en disant: "Je suis simplement curieux de savoir ce que vous faites."

La conversation roula bientôt sur le message biblique. Il écouta, tout en surveillant l'auto-route du coin de l'œil. Il avoua que sa position, qui pouvait l'amener à tuer dans l'exercice de ses fonctions ou en cas de légitime défense, tourmentait sa conscience. Il reprit son service, mais revint un peu plus tard. Nous avons pris des dispositions pour qu'une étude soit conduite avec sa femme et lui. Ils firent d'excellents progrès. Au moment voulu, il donna sa démission; il travaille maintenant au Texas avec une conscience nette. Sa femme s'est fait baptiser récemment. Nous espérons que son mari l'imitera bientôt. Ils nous écrivent comme si nous faisons partie de leur proche famille.

Le temps me manquerait s'il me fallait vous décrire toutes les merveilleuses aventures qui nous sont arrivées pour avoir fait du service de pionnier notre mode de vie. Encore aujourd'hui, lors des assemblées, des personnes viennent nous voir en disant: "Vous souvenez-vous de nous? Vous avez été les

premiers à nous apporter le message du Royaume." De plus, nous n'aurions pas eu le privilège d'être nommés pour le "service de zone" en 1938 si nous n'avions pas persévéré dans le ministère. Cette activité est actuellement désignée sous le nom de "service de la circonscription", car il s'agit de visiter une circonscription de congrégations en tant que représentants spéciaux de la Société Watch Tower, afin d'aider ces congrégations à progresser dans le service de Jéhovah.

Dans cette activité, nous avons observé de très près le merveilleux accroissement des intérêts du Royaume, les débuts et la croissance de nombreuses congrégations, surtout après la nomination des surveillants et des serviteurs ministériels d'une façon théocratique. Jusque-là, les nominations étaient démocratiques; chacun votait pour le candidat de son choix. Pensez à tout le chemin parcouru depuis les premiers temps de l'organisation théocratique jusqu'à notre époque, où nous possédons l'inestimable manuel intitulé *"Ta Parole est une lampe pour mon pied"*, et la feuille mensuelle intitulée *Notre ministère du Royaume*, qui sont remplis de suggestions pour notre ministère.

Le service de pionnier à l'étranger

Avec la mort de J. F. Rutherford, second président de la Société, et l'élection de son troisième président, N. H. Knorr, une ère d'expansion et de plus grands privilèges s'ouvrit pour ceux qui avaient fait du service de pionnier leur mode de vie. On nous donna par la suite l'occasion d'assister à la cinquième classe de l'École de Galaad, organisée pour former des missionnaires. A la fin des cinq mois d'étude, on nous désigna pour aller en Guyane britannique. Quelle expérience passionnante! Quelle joie!

Quand on s'assied sur le sol en terre battue d'une case couverte de palmes pour parler du Royaume de Dieu avec des Hindous ou des Amérindiens et leur faire connaître un véritable mode de vie nouveau, on éprouve une satisfaction au-dessus de toute description. La vue de ces personnes au cœur humble qui réagissent au message de la Bible et se vouent ensuite à Dieu est un événement qui ne s'effacera jamais de notre mémoire.

En Guyane, nous utilisons d'ordinaire ce qu'on appelle les périodes de vacances à rendre témoignage à tous ceux que nous pouvions rencontrer dans la brousse du Dis-

trict Nord-Ouest, à environ 300 kilomètres de la côte et en bordure du Venezuela. La majorité de la population du pays était composée d'hommes issus du brassage de six nations; on comptait aussi des Caraïbes et des Indiens. Selon les besoins nous avons utilisé le bac, l'autobus à vapeur, le train et même un camion pour arriver à destination. Nous emportions avec nous des provisions, des publications, des affaires personnelles et une bicyclette. Cette dernière était essentielle pour voyager sur les chemins de terre et suivre les pistes indiennes.

Ces pistes conduisent dans toutes les directions et l'on doit utiliser sa mémoire ou briser des brindilles à la croisée des chemins si l'on veut assurer son retour. Quand on rencontre un membre de la gent féline sur la piste, il vaut mieux rester parfaitement immobile et le regarder fixement. Finalement, l'animal partira tranquillement. Les singes sur la cime des arbres crient en signe de protestation contre les intrus, tandis que le paresseux, suspendu la tête en bas, jette un coup d'œil nonchalant sur les gens. Il ne faut pas s'arrêter pour le caresser, car il donne des coups de griffe rageurs; son apparente lenteur n'est donc qu'une façade. Ça et là dans les clairières, on peut entrevoir les toucans multicolores qui se nourrissent de papayes.

En remontant le passé, nous nous souvenons de l'ardeur avec laquelle des gens franchissaient de longues distances pour voir notre film sur une assemblée internationale de témoins de Jéhovah. Imaginez-vous une grande enceinte dans la forêt avec des bâtiments officiels, y compris le poste de police. Dans ce lieu en plein air, nous avons reçu une grande foule de spectateurs passionnés. Puis, à une certaine occasion, lors du voyage de retour sur le bateau à vapeur, les passagers firent une demande générale pour voir le film. L'écran fut installé sur le pont avec l'approbation du capitaine et le projecteur manœuvré depuis la fenêtre d'une cabine. Des prêtres catholiques et des pasteurs anglicans étaient à bord. Bien qu'ils n'aient pas daigné voir le film à terre, ils étaient maintenant spectateurs à bord, peut-être malgré eux. En fait, c'est même de leur cabine que nous avons projeté le film. Les passagers les ont ensuite harcelés de questions auxquelles seul un témoin de Jéhovah pouvait répondre.

Nos quinze années en Guyane ont passé trop vite. Là-bas aussi nous avons eu de

nombreuses preuves de la bénédiction du Seigneur sur le mode de vie des pionniers car, sous nos yeux, des foules de personnes ont exprimé leur reconnaissance pour le magnifique message d'espoir que Dieu transmet à tous les peuples. Une santé déficiente nous a obligés à revenir aux Etats-Unis, mais nous avons vu le nombre des prédicateurs du Royaume passer de 50 à 800, et maintenant plus d'un millier de joyeux proclamateurs louent le nom de Jéhovah en Guyane.

La coupe de notre vie de pionniers a été remplie à ras bords de grandes joies; elle en a même débordé. Ces joies n'ont jamais été troublées par l'égoïsme de la vie dans le présent monde. Nous sommes reconnaissants de pouvoir encore jouir d'une certaine santé et d'une certaine force, ce qui

nous permet de poursuivre ce service de pionnier, source de joies. Notre mode de vie nous a aidé à entretenir des relations étroites avec Jéhovah Dieu et son Fils, Jésus-Christ.

Il ne fait aucun doute que l'appel pour le service de pionnier retentit puissamment et clairement pour les jeunes chrétiens et les membres des congrégations du peuple de Dieu en mesure d'y répondre. Cela est urgent! Ceux qui répondront à cet appel et travailleront avec diligence dans les années à venir auront la grande satisfaction d'accomplir la volonté de Jéhovah et d'accumuler une somme de précieux souvenirs qu'ils pourront raconter aux ressuscités. Si vous ne possédez pas de tels souvenirs, vous ne pourrez certainement pas les raconter.

Ponce Pilate – Politicien romain

EN 1961, sur l'emplacement de l'ancienne ville côtière de Césarée, à environ quatre-vingts kilomètres au nord-ouest de Jérusalem, on a découvert une inscription en partie endommagée portant le nom de "[Pon]tius Pilatus". C'est devant ce Ponce Pilate que les chefs juifs accusèrent faussement Jésus de soulever le peuple, d'interdire le paiement des impôts et de se faire roi à l'égal de César. Qui était donc cet homme qui, cédant finalement à leur requête, leur livra Jésus pour qu'il fût mis au poteau? Pour quelle raison le fit-il?

Pilate fut nommé gouverneur de Judée par Tibère César en l'an 26 de notre ère. D'après l'historien Josèphe, Pilate scandalisait ses sujets. Une nuit, il envoya à Jérusalem des soldats romains avec des enseignes ornées de l'effigie de l'empereur. Une délégation de Juifs se rendit à Césarée pour protester contre la présence de ces enseignes et exiger qu'elles soient enlevées. Après cinq jours de pourparlers, Pilate essaya d'intimider les protestataires, mais voyant qu'ils étaient prêts à se faire massacrer, il acquiesça à leur requête (Antiquités judaïques, trad. de Reinach, livre XVIII, chap. III, par. 1). Philon, écrivain juif du premier siècle de notre ère, d'Alexandrie, en Egypte, décrit un autre incident assez semblable provoqué par Pilate. Cette fois, il s'agissait de boucliers d'or portant les

noms de Pilate et de Tibère. — *De Legatione ad Gaium*, XXXVIII.

Josèphe relate un nouveau soulèvement des Juifs. Pilate prit dans le trésor du temple l'argent sacré et l'employa à la construction d'un aqueduc pour amener l'eau à Jérusalem. Quand il vint dans cette ville, les Juifs rassemblés protestèrent avec véhémence contre cette profanation. Pilate mêla à la foule des soldats déguisés et à un signal donné ceux-ci passèrent à l'attaque (Josèphe, *Histoire ancienne des Juifs*, trad. d'Arnauld d'Andilly, livre XVIII, chap. IV, par. 2; *Guerre des Juifs*, livre II, chap. XIV, par. 2). Si Luc 13:1 ne fait pas allusion à un autre incident, c'est probablement à ce moment-là que Pilate 'mêla le sang des Galiléens à leurs sacrifices'. Cela semblerait indiquer que le massacre eut lieu sur le parvis du temple. Les Galiléens étant sous la juridiction d'Hérode Antipas, chef de district de Galilée, ce massacre expliquerait, du moins en partie, l'inimitié entre Pilate et Hérode, qui cessa lors du procès de Jésus. — Luc 23:6-12.

Le 14 nisan de l'an 33 de notre ère, à l'aube, les chefs juifs menèrent Jésus devant Pilate. Celui-ci leur dit de le prendre eux-mêmes et de le juger. Les accusateurs répondirent qu'ils n'avaient pas le droit de mettre quelqu'un à mort. Pilate fit alors entrer Jésus dans le palais pour l'interroger sur les accusations portées contre lui. Certes,

Jésus était innocent. Toutefois, les efforts répétés de Pilate pour libérer l'accusé ne firent qu'inciter le peuple à demander avec acharnement sa mise au poteau. Pilate, craignant une émeute et voulant apaiser la foule, finit par céder à leurs désirs; il se lava les mains comme si par ce geste il se déclarait innocent du sang répandu.

Pilate ordonna que Jésus fût flagellé; les soldats placèrent une couronne d'épines sur sa tête et le couvrirent d'un vêtement royal. Mais Pilate ressortit et dit à la foule qu'il n'avait trouvé aucune faute en lui. Les chefs du peuple continuèrent de demander à grands cris la mise au poteau de Jésus, révélant alors pour la première fois l'accusation de blasphème portée contre lui. Ils dirent à Pilate que Jésus s'était fait "fils de Dieu"; cette parole redoubla la crainte du gouverneur, qui interrogea de nouveau Jésus en privé. Ses derniers efforts pour délivrer Jésus incitèrent les Juifs à l'avertir qu'il s'exposait à être accusé de s'opposer à César. Cette menace effraya Pilate, qui s'assit alors sur un siège de justice. Quand les principaux prêtres rejetèrent une fois encore Jésus comme

roi et déclarèrent: "Nous n'avons de roi que César", il le leur livra pour être mis au poteau. — Mat. 27:1-31; Marc 15:1-20; Luc 23:1-25; Jean 18:28-40; 19:1-16.

De ce qui précède il ressort que Pilate était un gouverneur romain typique. Certes, il est clair qu'il n'était pas homme à s'abaisser; toutefois, il manifesta un manque d'intégrité. Il s'inquiétait avant tout de sa position et de ce que diraient ses supérieurs s'ils apprenaient que de nouveaux troubles avaient surgi dans sa province. Il craignait de paraître trop indulgent à l'égard de ceux qu'on accusait de sédition. Il reconnut l'innocence de Jésus et comprit que la jalousie était le mobile qui animait ses accusateurs. Néanmoins, plutôt que de compromettre sa carrière politique, il s'inclina devant la foule et fit mettre à mort un innocent.

Josèphe relate que plus tard Pilate fut destitué à la suite des plaintes que les Samaritains formulèrent contre lui devant le gouverneur de Syrie, supérieur de Pilate. L'historien Eusèbe affirme qu'il s'est ensuite suicidé.

Où elle trouve du soulagement

DANS une lettre qu'elle adressa aux éditeurs du périodique *Commonweal* et que ces derniers publièrent récemment, une femme écrivit ceci: "Comment se fait-il que les témoins de Jéhovah donnent l'exemple d'une Eglise en parfaite santé et en pleine expansion? On dit que 80 pour cent d'entre eux sont d'anciens catholiques.

"La lecture de leurs modestes écrits, *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous!*, nous révèle une grande partie de leur secret. Le premier étudie et commente la Bible, le second traite des sujets d'intérêt général.

"Comment expliquer qu'après avoir lu ces périodiques, avec leur graphique démodé et leur papier bon marché, je me sente soulagée, encouragée et prête à retrousser mes manches et à affronter la vie (dans mon cas, élever sept fils et deux filles)?

"Comment expliquer qu'après avoir lu certains ouvrages catholiques, je me sente fatiguée, déprimée et un peu excédée par la religion? Après avoir dénoué l'enchevêtrement compliqué de mots savants dont certains rédacteurs enveloppent une pensée insignifiante,

je regrette de n'avoir pas dépensé mes forces à quelque tâche domestique.

"A mon avis, la réponse se trouve dans Matthieu, chapitre 18: 'Si vous ne changez pas et ne devenez comme les petits enfants, vous n'entrerez pas dans le Royaume des Cieux.'

"Les rédacteurs anonymes des périodiques diffusés par les témoins s'expriment en termes clairs et simples. Leur but est de faire connaître à leurs semblables la bonne parole de l'Évangile et de vous encourager à vous tourner vers la source de leur sagesse. Elle stimule, instruit et reconforte. Elle est spontanée.

"Je ne suis pas témoin de Jéhovah, mais il est bien que les catholiques commencent à regarder en face ceux de leurs semblables qui croient au Christ et à découvrir chez eux quelques vertus."

Jésus-Christ lui-même a dit: "Venez à moi, vous tous qui peinez et qui êtes lourdement chargés, (...) et vous trouverez du soulagement pour vos âmes. Car mon joug est bon et mon fardeau est léger." — Mat. 11:28-30.

“Heureux les pacifiques”

Article spécialement conçu pour être lu
par les parents avec leurs enfants.

CONNAISSEZ-VOUS des garçons qui cherchent toujours à se conduire de façon brutale? Aimez-vous leur compagnie, ou bien préférez-vous celle de garçons pacifiques?

Le grand Enseignant sait quel genre de personne Dieu aime. Il déclara: “Heureux les pacifiques, puisqu'ils seront appelés 'fils de Dieu'.” C'est le genre de personnes que nous désirons être, n'est-ce pas? Nous voulons être pacifiques. — Mat. 5:9.

Cependant, il arrive parfois que d'autres personnes nous mettent en colère. Nous sommes peut-être enclins à vouloir rendre la pareille. C'est ce qui arriva un jour aux disciples de Jésus.

Ils voyageaient avec lui en direction de Jérusalem. Après avoir parcouru une certaine distance, Jésus envoya quelques-uns d'entre eux en avant dans un village pour y trouver un endroit où se reposer. Mais les habitants de ce village ne voulaient pas qu'ils

demeurent parmi eux. Ils avaient une religion différente et n'aimaient pas les gens qui se rendaient à Jérusalem pour adorer.

Si cela vous était arrivé, qu'auriez-vous fait? Vous seriez-vous mis en colère? Auriez-vous voulu leur rendre la pareille?

C'est ce que voulaient faire les disciples Jacques et Jean. Ils dirent à Jésus: “Veux-tu que nous disions au feu de descendre du ciel et de les détruire?” Mais Jésus leur dit qu'il n'était pas bien d'agir ainsi envers ces hommes. — Luc 9:51-56.

Il est vrai que les gens peuvent se conduire d'une mauvaise façon envers nous. Certains enfants ne voudront peut-être pas que vous jouiez avec eux. Ils pourront même dire: “Nous ne voulons pas que vous veniez ici.” Quand une telle chose arrive, cela peut nous attrister. Nous avons peut-être envie de leur rendre la pareille. Mais devons-nous le faire?

Pourquoi ne prendriez-vous pas votre Bible? Voyez ce que dit le livre des Proverbes au chapitre vingt-quatre et au verset vingt-neuf. Nous y lisons: “Ne dis pas: Je lui ferai comme il m'a fait, je rendrai à chacun selon ses œuvres.” Qu'est-ce que cela signifie pour vous? Ce texte montre que nous ne devrions pas chercher à nous venger. Il ne faut pas faire du mal aux autres parce qu'ils se sont mal conduits envers nous. Dieu ne le veut pas.

Mais que faire si quelqu'un cherche à vous entraîner dans une querelle? Il peut essayer de vous mettre en colère en vous adressant des injures. Il se moquera peut-être de vous en disant que vous êtes des poltrons. Il vous traitera de poules mouillées. Que ferez-vous? Vous laisserez-vous entraîner dans une dispute?

Tournons-nous de nouveau vers la Bible pour voir ce qu'elle dit. Prenons l'Évangile de Matthieu au chapitre cinq et au verset trente-neuf. Jésus déclare: “Ne résistez pas à celui qui est méchant; mais à celui qui te frappe à la joue droite, montre-lui aussi l'autre.”



Que voulait dire Jésus? Que si quelqu'un vous donne un coup sur une joue vous devez lui tendre l'autre? Non.

Un soufflet n'est pas un coup de poing. Cela ressemble plutôt à une bousculade. C'est ce que fait celui qui veut provoquer une bagarre. Il désire nous mettre en colère. Que se passe-t-il alors si nous nous irritons et rendons coup pour coup. Cela nous amènera probablement à nous battre.

Jésus ne désirait pas que ses disciples agissent ainsi. C'est pourquoi il déclara que si quelqu'un nous frappe, nous ne devrions pas lui rendre la pareille. Nous ne devons pas nous mettre en colère ni nous battre, sans quoi nous montrerions que nous ne sommes pas meilleurs que celui qui a commencé.

Lorsque commence une dispute, la meilleure chose à faire consiste à s'éloigner. Votre adversaire vous bousculera peut-être encore une fois ou deux, mais cela s'arrêtera probablement là. Le fait de vous éloigner ne prouve pas que vous êtes faibles, mais plutôt que vous êtes forts pour ce qui est juste.

Maintenant que faut-il faire lorsque nous voyons plusieurs personnes se battre? Devons-nous nous en mêler et prendre parti pour l'une ou l'autre?

La Bible nous montre ce qui est bien. Prenons le livre des Proverbes au chapitre

vingt-six et au verset dix-sept. Nous y lisons: "Comme celui qui saisit un chien par les oreilles, ainsi est un passant qui s'irrite pour une querelle où il n'a que faire."

Que se passerait-il si vous saisissiez un chien par les oreilles? Cela lui ferait mal et il essaierait de vous mordre, n'est-ce pas? Plus le chien tenterait de se libérer, plus vous lui serriez les oreilles. Il deviendrait de plus en plus furieux. Si vous le lâchiez, il vous mordrait certainement. Mais pourriez-vous rester ainsi et lui tenir les oreilles indéfiniment?

Nous rencontrerions ce genre de difficultés en nous mêlant à une querelle opposant d'autres personnes. Nous ne saurions peut-être pas qui a commencé ni pourquoi elles se battent. L'une d'elles peut avoir le dessous, mais elle a peut-être volé quelque chose à son adversaire. Si nous l'aidons, nous aiderons un voleur. Ce ne serait pas bien. Que ferez-vous donc si vous assistez à une bagarre? Si c'est à l'école, vous pourrez appeler un instituteur. Si cela se passe hors de l'école, vous pourrez aller chercher un agent de police.

Même quand les autres veulent se battre, nous pouvons être pacifiques. Ils peuvent désirer se quereller, mais nous leur montrerons notre désir de rester fermement attachés à ce qui est juste.

OFFRONS À JÉHOVAH ce que nous avons de meilleur

PERSONNE ne peut enrichir le Propriétaire de toutes choses dans l'univers. Quoi que vous puissiez lui offrir, cela lui appartient déjà et lui revient de droit. En réalité, les hommes, qu'ils l'admettent ou non, ne sont que des serviteurs responsables envers Dieu des biens qu'ils détiennent.

David, qui régna à Jérusalem il y a de nombreux siècles, reconnut ce fait et déclara: "A vous, Jéhovah, la grandeur, la force, la magnificence, la splendeur et la gloire, car tout ce qui est au ciel et sur la

terre vous appartient (...). C'est de vous que viennent la richesse et la gloire."

En effet, David considérait avec un point de vue exact les offrandes que son peuple et lui-même apportaient au lieu de culte à Jérusalem, car il poursuit en ces termes: "Tout vient de vous, et nous vous offrons ce que nous avons reçu de votre main." — I Chron. 29:11-14, AC.

Toutefois, ce fait devrait-il décourager les serviteurs de Dieu et leur ôter le désir de soutenir le culte pur par des dons et d'offrir

à Jéhovah ce qu'ils ont de meilleur? Non, car sous inspiration divine, un psalmiste rédigea en termes enthousiastes une invitation à l'adresse de tous ceux qui voudraient plaire au Créateur; il écrivit: "Rendez à Jéhovah la gloire due à son nom! Apportez l'offrande et venez dans ses parvis." — Ps. 96:8, AC.

Les paroles précitées nous permettent de nous représenter les anciens Israélites au moment où ils apportaient leurs offrandes dans les parvis du temple: de la fleur de farine, du vin, de l'huile, des animaux sans défaut, notamment lors des trois grandes fêtes spéciales de l'année. — Deut. 16:16.

Agissant en tant que représentants de Jéhovah, les prêtres de la famille d'Aaron acceptaient les offrandes généreuses faites par le peuple. Puisqu'ils possédaient les instructions divines relatives à ces offrandes, ils savaient comment les utiliser pour la pratique et l'avancement du vrai culte. Les adorateurs sincères étaient contents d'apporter leurs dons à ce saint lieu puis de s'en retourner chez eux, heureux de savoir qu'ils avaient donné à leur Dieu le meilleur de leurs biens.

Les adorateurs et leurs offrandes à notre époque

Evidemment, il n'y a plus aujourd'hui de temple matériel avec ses parvis. Mais puisqu'il s'agissait de "représentations typiques des choses qui sont dans les cieux", ou d'ordre spirituel, nous rechercherons les "parvis" des temps modernes avec leur foule d'adorateurs (Héb. 9:23). Les rapports qui unissaient autrefois les adorateurs et les membres de la prêtrise aaronique revêtue de l'onction nous aideront à identifier ces "parvis". Aujourd'hui, il y a sur la terre un reste des frères de Jésus ayant reçu l'onction; ces personnes ont l'espoir de servir un jour en qualité de prêtres célestes sous la direction de Jésus-Christ, leur grand Prêtre. Une grande foule de gens de toutes nations considèrent comme un privilège d'entrer en relation avec ce reste; cela leur permet de recevoir les bienfaits des dispositions que Dieu a prises pour qu'il y ait aujourd'hui une organisation visible composée de ses adorateurs. En fréquentant les chrétiens oints, ces gens s'approchent en fait des "parvis" mêmes de la maison de Jéhovah. — I Cor. 3:16.

D'autre part, la foule des adorateurs des temps modernes s'intéresse aux dons qu'elle apporte à l'intérieur des "parvis" de Jéhovah.

La première pensée qui vient à l'esprit est peut-être de faire un don en argent. Mais combien faut-il donner? Pour répondre, nous pouvons nous reporter aux événements typiques du passé et prêter attention aux paroles consignées dans Deutéronome 16:17 (AC), savoir: "Chacun fera ses offrandes, selon les bénédictions que Jéhovah, ton Dieu, lui aura accordées." Qui sait mieux que l'individu lui-même dans quelle mesure Jéhovah l'a béni? La personne peu reconnaissante ne sera peut-être pas consciente d'avoir été bénie par Jéhovah, mais ceux qui éprouvent de la gratitude envers lui pour le don de la vie, le souffle et les possibilités de le servir ont un point de vue différent. Ils donnent de bon cœur. — II Cor. 9:7.

Dieu aime celui qui donne avec joie; il aime aussi ceux qui donnent en ayant de bons mobiles et une bonne disposition de cœur. Nous ferons bien de méditer sur quelques-unes des expressions mêmes que Dieu utilisa à ce propos; il dit: "Je suis Jéhovah, qui exerce la miséricorde, le droit et la justice sur la terre; car c'est à cela que je prends plaisir." (Jér. 9:24, AC). "C'est à celui-ci que je regarderai: à l'affligé, et à celui qui a l'esprit contrit et qui tremble à ma parole." (Es. 66:2, Da). D'autre part, selon l'apôtre Pierre, qu'est-ce qui a une "grande valeur aux yeux de Dieu"? C'est "la personnalité secrète du cœur dans le vêtement incorruptible d'un esprit calme et doux". — I Pierre 3:4.

De toute évidence, la disposition de cœur de ceux qui apportent des offrandes dans les "parvis" divins est la première chose à laquelle Jéhovah s'intéresse. Ces donateurs aiment-ils, eux aussi, la miséricorde, le droit et la justice? Sont-ils humbles, et s'approchent-ils de Dieu avec un esprit contrit et repentant? S'efforcent-ils de revêtir un "esprit calme et doux"?

Ainsi donc, ce n'est pas seulement l'offrande qui compte. L'esprit et le mobile qui se cachent derrière le don sont exposés au regard scrutateur de l'Être suprême.

Les dons typiques révélateurs pour notre époque

En nous reportant aux événements typiques, nous trouverons d'excellentes images qui nous aideront à voir combien il est important de donner à Dieu ce que nous avons de meilleur. Par exemple, chaque animal offert devait être sain et sans défaut

(Lév. 22:21). En réalité, ces animaux sacrificiels annonçaient le seul sacrifice permanent à venir, le sacrifice de celui qui a été à juste titre décrit comme étant "loyal, innocent, sans souillure, séparé des pécheurs", c'est-à-dire Jésus-Christ (Héb. 7:26). Cela ne doit-il pas inciter les adorateurs de Jéhovah de notre époque à offrir ce qu'ils ont de meilleur ?

A propos des offrandes de grain, le fait que l'expression "fleur de farine" revient souvent est également significatif; par exemple, elle est maintes fois répétée dans les instructions relatives à la préparation des pains en forme de couronne qu'on déposait dans le temple, sur la table de l'exposition des pains (Lév. 24:5, 6; Nomb. 7). D'autre part, la fleur de farine laisse supposer qu'il faut offrir ce qu'on a de meilleur, et non quelque succédané grossier, expression convenant très bien pour décrire un culte formaliste, pratiqué pour être vu des hommes, sans y mettre son cœur.

De plus, autrefois on ajoutait du parfum aux offrandes de grains. Il nous est dit qu'on arrosait d'encens les offrandes de farine qui étaient consumées par le feu pour Jéhovah (Lév. 2:1, 15). Qu'est-ce que cela préfigurait pour notre époque? Sous inspiration, le roi David donna la réponse quand il écrivit: "Que ma prière soit devant ta face comme l'encens, et l'élévation de mes mains comme l'offrande du soir!" (Ps. 141:2; voir aussi Révélation 8:4). Par conséquent, les offrandes agréables faites au vrai Dieu doivent être accompagnées d'une prière sincère. Celle-ci est un des moyens de rendre à Jéhovah ce que nous avons de meilleur.

Ce que nous avons et ce que nous sommes

Nous voici au nœud de la question. Chacun de nous, en tant que créature intelligente, mue par la reconnaissance après avoir entendu parler de Jéhovah et de ses desseins, est en réalité un "don" destiné à être apporté dans les "parvis" de Jéhovah pour y servir à sa gloire. Ce qui appartient à Dieu, ce n'est pas seulement ce que nous avons, mais encore ce que nous sommes.

A notre époque, une foule toujours plus grande d'adorateurs apportent leurs dons dans les "parvis" de Jéhovah. Nombre d'entre eux sont conscients de leur privilège d'apporter leur soutien aux activités du Royaume dans leur territoire, en contribuant régulièrement et libéralement à l'entretien de la Salle

du Royaume, qui est un centre d'instruction biblique. Par ailleurs, beaucoup sont heureux de favoriser l'expansion de l'œuvre de témoignage sur toute la terre en envoyant leurs dons volontaires au siège de la Société Watch Tower, 124 Columbia Heights, Brooklyn, New York 11 201, ou au bureau de la filiale de leur pays. Ces dons sont dignes d'éloges, car ils sont faits dans la disposition d'esprit préconisée par Jésus. — Mat. 6:3.

Mais qu'en est-il de celui qui donne? Pour Jéhovah, il est beaucoup plus important que le don lui-même. On saisira mieux cette vérité en lisant les paroles significatives suivantes: "Mon fils, donne-moi ton cœur, et que tes yeux se plaisent dans mes voies." (Prov. 23:26). La fréquentation régulière des réunions à la Salle du Royaume n'est-elle pas pour l'adorateur un magnifique moyen de rendre gloire à Jéhovah et d'apporter ce qu'il a de meilleur dans ses "parvis"? Ne lui sommes-nous pas redevables de tout: la vie, le souffle et la ferme espérance de l'ordre de choses nouveau et béni que le Créateur nous a promis?

Pour certains, offrir à Jéhovah ce qu'ils ont de meilleur signifie faire de plus grands efforts encore pour consacrer du temps à l'œuvre de proclamation de la bonne nouvelle du Royaume. Pour d'autres, cela implique une bonne organisation afin de passer plus de temps dans le ministère chrétien en étant pionniers de vacances à certaines périodes de l'année. D'autres encore sont incités à abandonner leur travail profane, afin de prêcher à plein temps le message du Royaume.

Comment Jéhovah considère-t-il tous les efforts de ses adorateurs pour lui offrir ce qu'ils ont de meilleur? Par son prophète Aggée, Dieu attira d'avance l'attention sur la période de l'histoire que nous vivons actuellement; il déclara que "les trésors de toutes les nations afflueront" à sa maison de prière spirituelle pour lui rendre la gloire due à son nom. — Aggée 2:7, Li.

Qu'est-ce qui pourrait être plus agréable aux yeux de Jéhovah que cette foule innombrable d'adorateurs s'offrant volontairement pour accomplir l'œuvre qui consiste à proclamer son nom et son Royaume jusqu'aux extrémités de la terre? C'est précisément ce que Dieu montra à l'apôtre Jean; il lui fit voir "une foule innombrable, se tenant devant le trône de Dieu, vêtus de robes blanches, ayant des palmes dans leurs mains et disant

joyeusement: "Le salut, nous le devons à notre Dieu, qui est assis sur le trône, et à l'Agneau". (Rév. 7:9,10.) Par cette déclaration, ces adorateurs disent en réalité: "Nous appartenons à Dieu; nous le servirons de tout notre cœur."

L'offrande à Jéhovah de ce que nous avons de meilleur n'embrasse-t-elle pas tout? Méditons sur les dispositions que Dieu a prises pour notre bonheur éternel et témoignons-lui notre reconnaissance en lui offrant ce que nous avons de meilleur.

Le témoignage de la chronique de Nabonide

LA CHUTE de Babylone, ville puissamment fortifiée, survint avec une telle soudaineté qu'elle dut surprendre le monde antique. Cyrus le Perse, le vainqueur, détourna les eaux de l'Euphrate qui traversait la ville. Ensuite, ses armées empruntèrent le lit du fleuve et s'emparèrent de Babylone par surprise en pénétrant par les portes restées ouvertes le long des quais. La ville fut prise en une seule nuit. Sa chute mit fin à des siècles de suprématie sémitique et accomplit la parole que Jéhovah avait prononcée par l'intermédiaire des prophètes Esaïe et Jérémie. — Es. 44:27; 45:1, 2; Jér. 50:38; 51:30-32.

La date de cet événement offre un grand intérêt pour les étudiants de la Bible. En effet, elle permet de déterminer quand ont eu lieu, avant ou après la chute de Babylone, de nombreux autres événements mentionnés dans les saintes Ecritures.

Quoique très brève, la chronique de Nabonide (également connue sous le nom de "chronique de Cyrus-Nabonide" et de "tablette des annales de Cyrus") contient le plus complet des récits en caractères cunéiformes actuellement disponibles sur la chute de Babylone. Ce fragment de tablette d'argile mesure environ seize centimètres dans sa partie la plus large ainsi que dans le sens de la longueur. En se basant sur le genre d'écriture de la tablette, les savants font remonter celle-ci à la période séleucide (321-65 avant notre ère). Mais les historiens affirment que l'inscription est probablement une copie d'un document plus ancien. Comme elle tend à glorifier Cyrus en présentant Nabonide sous un jour peu flatteur, on a émis l'idée qu'elle était l'œuvre d'un scribe perse et on l'a même qualifiée de "propagande perse". Quoi qu'il en soit, les "données circonstanciées" sont jugées dignes de foi.

D'après la chronique de Nabonide, au mois de tischritu (tisri [septembre-octobre]), Cyrus attaqua l'armée babylonienne à Opis. L'inscription continue ainsi: "Le 14^{ème} jour, Sippar fut prise sans combat. Nabonide prit la fuite. Le 16^{ème} jour, Gobryas (*Goubarou*), gouverneur de Goutioum, et l'armée de Cyrus entrèrent à Babylone, sans combat. Ensuite Nabonide fut arrêté à Babylone lorsqu'il [y] revint." — *Ancient Near Eastern Texts* de J. B. Pritchard, page 306.

L'allusion à l'armée de Cyrus entrant dans Babylone "sans combat" signifie probablement sans conflit général. Cela s'accorde avec la prophétie suivante de Jérémie: "Les guerriers de Babylone cessent de combattre." — Jér. 51:30.

Mais la chronique de Nabonide, par elle-même, nous fournit-elle la base qui permet d'établir la date de cet événement? Non. Cette inscription indique que Babylone tomba devant l'armée de Cyrus, le seizième jour de tisri [11/12 octobre 539 avant notre ère selon le calendrier julien, ou le 5/6 octobre selon le calendrier grégorien]; mais l'allusion à la "dix-septième année" de Nabonide (année que les historiens croient être 539 avant notre ère) a été insérée par les traducteurs. Comme il n'y a actuellement aucune tablette cunéiforme datée du règne de Nabonide, au-delà de sa dix-septième année, on a affirmé que la chute de Babylone avait dû se produire cette année-là et que, si la tablette n'avait pas été en partie effacée, ces mots-là figureraient dans l'espace aujourd'hui abîmé. (D'autre part, il convient de noter que [en citant le prêtre babylonien Bérosee, qui vécut au troisième siècle avant notre ère,] l'historien juif Josèphe rapporte que Cyrus prit Babylone la dix-septième année du règne de Nabonide.) — *Contre Apion*, livre I, par. 20.

Par ailleurs, d'autres sources, tel le canon de Ptolémée, indiquent l'année 539 avant notre ère comme étant celle de la chute de Babylone. Par exemple, des historiens de l'Antiquité, tels que Diodore, Africanus et Eusèbe montrent que la première année de Cyrus comme roi de Perse correspondait à la première année (560/559 avant notre ère) de la 55^{ème} olympiade, tandis que la dernière année de Cyrus est placée la deuxième année (531/530 avant notre ère) de la 62^{ème} olympiade. (Les années des olympiades allaient approximativement du 1^{er} juillet au 30 juin suivant.) Les tablettes cunéiformes attribuent à Cyrus un règne de neuf ans sur Babylone. Cela s'accorde avec la date classique fixant le début de son règne sur Babylone en 539 avant notre ère.

Bien que l'année 539 ne se trouve pas dans la chronique de Nabonide elle-même, les té-

moignages dont nous disposons sont suffisants pour que nous acceptions cette date-là comme étant celle de la chute de Babylone. Evidemment, ce facteur diminue la valeur de la chronique de Nabonide pour ce qui est de déterminer la *date* de cet événement. Mais cette inscription a néanmoins une grande importance, car elle fournit des témoignages remarquables sur la *manière* dont Babylone est tombée. Par ailleurs, puisque l'inscription indique que Nabonide ne se trouvait pas à Babylone au moment de la chute de la ville, on comprend pourquoi la Bible ne mentionne pas son nom. Toutefois, les saintes Ecritures laissent supposer son existence, car elles indiquent que Belschatsar offrit à Daniel la troisième place dans le royaume, la première étant précisément occupée par Nabonide et la deuxième par lui-même. — Dan. 5:16.

QUI ETAIENT LES HITTITES?

LES HITTITES ou Héthiens sont identifiés dans un livre ancien qui relate l'histoire de l'humanité depuis son début. Ce livre, la Bible, révèle qu'ils descendaient de Heth, arrière-petit-fils de Noé. Puisque Heth était fils de Canaan et petit-fils de Cham, les Hittites étaient Cananéens. — Gen. 10:1, 6, 15.

L'établissement des Hittites en Canaan fut bien antérieur à l'arrivée du patriarche Abraham en 1943 avant notre ère. Ils sont connus pour avoir habité la région montagneuse de la Palestine méridionale et plus spécialement Hébron et ses environs immédiats (Gen. 15:18-20; 23:2-20). Des siècles plus tard, on les trouve encore établis dans ce territoire, dont l'étendue n'est cependant pas précisée dans la Bible. — Nomb. 13:29; Josué 11:3.

Les Hittites sont apparemment les seuls Cananéens à être restés une forte et importante nation pendant une période considérable après la conquête du pays par les Israélites (I Rois 10:29). La Bible en parle comme d'un peuple ayant encore des rois et une force armée à l'époque de Joram, roi d'Israël [env. 917-905 av. notre ère] (II Rois 7:6). Toutefois, la conquête du

pays par les Syriens, les Assyriens et les Babyloniens a manifestement ébranlé leur puissance.

Étant donné le rôle important joué par les Hittites dans l'Antiquité, on pourrait s'attendre à ce que les découvertes archéologiques fournissent des renseignements supplémentaires à leur sujet. De nombreux ouvrages affirment qu'il en est bien ainsi et que l'archéologie a, en fait, confirmé le témoignage biblique relatif aux Hittites ou Héthiens. La question suivante se pose donc: Les preuves archéologiques sont-elles solidement fondées ou sujettes à caution?

Dans les textes cunéiformes assyriens, le pays de "Hatti" est généralement situé en Syrie ou en Palestine; ils peuvent donc faire allusion aux Hittites de la Bible. Toutefois, sur la base du nom "Hatti" certains érudits sont allés au-delà des textes cunéiformes assyriens et ont essayé de rattacher les Hittites du récit biblique à un empire dont la capitale était située en Asie Mineure, loin au nord et à l'ouest du pays de Canaan.

De nombreux textes anciens ont été mis au jour à Bogazköy (autrefois appelée Hattousa), l'emplacement de ce qui aurait été,

croit-on, la capitale de cet empire. En se fondant sur la similitude de son des mots "Hattousa" et "Hatti", certains savants ont appelé "hattique" ou "hittite" la langue de plusieurs de ces textes. On émet aujourd'hui l'idée que les premiers habitants de la région auraient été assujettis par des conquérants qui introduisirent une autre langue. Elle utilisait des caractères cunéiformes. Plus tard, une nouvelle langue employant des signes hiéroglyphiques remplaça les caractères cunéiformes. Ces trois langues sont censées représenter trois groupes ethniques différents.

Toutefois, il n'existe aucun moyen d'identifier avec certitude l'un quelconque de ces groupes aux Hittites ou Héthiens de la Bible. Reconnaisant cette difficulté, l'historien E. A. Speiser fait la remarque suivante: "Le problème des Hittites de la Bible est (...) complexe. Pour commencer, il y a la question de savoir quel est le type de Hittites mentionné dans tel ou tel passage biblique: S'agit-il des Hattiens, des Hittites indo-européens des documents cunéiformes ou des Hittites à l'écriture hiéroglyphique?" — *The World History of the Jewish People*, 1964, tome I, p. 160.

D'un autre côté, il est intéressant de noter qu'aucun des textes cunéiformes découverts à Bogazköy ne parle de la langue comme étant "hittite". Il s'agit donc simplement d'une conclusion tirée par certains savants.

En outre, à propos de l'écriture hiéroglyphique "hittite", I. J. Gelb déclare: "Les débuts de l'écriture hiéroglyphique 'hittite' sont assez obscurs, mais tout semble indiquer qu'elle prit naissance dans la région culturelle de la mer Egée." (*A Study of Writing*, 1952, p. 83). La mer Egée s'étendant entre l'Asie Mineure et la Grèce, il semble que cela soit très loin du territoire des Hittites de la Bible.

De ce qui précède, il ressort qu'on ne peut identifier avec certitude les Hittites ou Héthiens de la Bible à l'"Empire hittite" ayant eu Hattousa pour capitale. La ressemblance des noms "Hittites" et "Hattousa" ne peut guère être considérée comme une preuve évidente autorisant cette identification.

Toutefois, le fait que les sources non bibliques ne permettent pas une identification certaine ne devrait pas être un sujet d'inquiétude. Les découvertes archéologiques sont souvent sujettes à diverses interprétations; aussi ne constituent-elles pas un fondement solide pour affirmer la foi dans les saintes Ecritures. Dans ses pages, la Bible fournit d'abondantes preuves attestant qu'elle est un livre de vérité. On ne peut que remarquer la sagesse et le caractère pratique de ses conseils pour la vie de tous les jours, sa franchise et son harmonie ainsi que ses nombreuses prophéties et leur accomplissement.

Elle s'avança vers le témoin

UNE chrétienne, témoin de Jéhovah de la ville de New York, attendait le taxi qui devait l'emmener à la Salle du Royaume. S'approchant d'elle, une femme lui demanda si elle était témoin de Jéhovah. Sur sa réponse affirmative, la personne la pria de bien vouloir lui envoyer quelqu'un pour l'aider à étudier la Bible. Sa requête surprit son interlocutrice qui pria justement Dieu de lui accorder le privilège d'aider quelqu'un à connaître sa volonté. Le témoin promit d'aider cette femme et le fit régulièrement.

Toutefois, cet incident surprenant eut son explication plus tard quand la femme révéla ce qui l'avait incitée à aborder le témoin: "J'étudiais la Bible avec les témoins de Jéhovah avant de m'installer ici, trois mois auparavant. Le jour où je me suis avancée vers

le témoin, je venais d'apprendre la mort de mon père, et cette nouvelle m'avait complètement bouleversée. Je sortais de la cabine téléphonique quand j'ai rencontré cette femme debout au coin de la rue. Rien n'indiquait qu'elle fût témoin de Jéhovah. Elle ne portait pas de serviette et n'avait pas non plus de Bible à la main. Elle tenait simplement un sac à main ordinaire. Mais je me disais: 'Parle-lui. C'est un témoin.'

"J'étais un peu effrayée à l'idée d'aborder une personne que je ne connaissais pas. Mais à mon grand soulagement, elle était témoin de Jéhovah. Grâce à Dieu, j'ai pu reprendre mon étude de sa Parole. J'ai fait d'excellents progrès au point de me faire baptiser pour symboliser l'offrande de ma personne au vrai Dieu, qui prend réellement soin de ceux qui le cherchent."



• Dans Luc 23:43, pourquoi la *Traduction du monde nouveau* met-elle deux points après le mot "aujourd'hui" ?

Dans la *Traduction du monde nouveau*, Luc 23:43 se lit comme suit: "En vérité je te le dis aujourd'hui: Tu seras avec moi au Paradis." Jésus prononça ces paroles en réponse à la requête suivante de l'un des malfaiteurs suspendus à côté de lui: "Jésus, souviens-toi de moi quand tu entreras dans ton royaume." — Luc 23:42.

Toutefois, d'autres traducteurs de la Bible ont ponctué différemment Luc 23:43. Par exemple, la *Bible Segond* rend comme suit ce passage: "Je te le dis en vérité, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis."

Il ne fait aucun doute que la place du signe de ponctuation change le sens du verbe. Lorsqu'il est placé avant le mot "aujourd'hui", comme dans la *Bible Segond*, il apparaît que Jésus a promis au malfaiteur qu'il serait le jour même dans le paradis. En d'autres termes, Jésus aurait pris possession de son Royaume et le malfaiteur et lui seraient dans le paradis le jour même où il prononça ces paroles.

Quelle est la ponctuation de cette phrase dans la langue originale grecque, dans laquelle ont été écrites les Écritures grecques chrétiennes? Il n'y a pas de ponctuation dans le grec original. Pourquoi cela? Parce qu'à cette époque les rédacteurs des Écritures grecques ne ponctuaient pas leurs textes. Voici ce que nous lisons dans l'*Encyclopédie* américaine de 1956, tome 23, page 16: "On ne trouve aucun signe de ponctuation dans les anciens manuscrits et inscriptions des Grecs." Ce ne fut pas avant le neuvième siècle de notre ère que la ponctuation fut généralement utilisée. Bien que par la suite dans certains textes grecs, comme celui de Westcott et Hort, une virgule ait été placée avant le mot grec pour "aujourd'hui", cela a été fait en fonction des croyances religieuses des traducteurs. Mais ni cette virgule ni aucun autre signe de ponctuation ne figuraient dans les plus anciens textes grecs.

Où faut-il donc placer la ponctuation? Quel est le témoignage de la Parole de Dieu à ce sujet? Qu'a dit Jésus lui-même? Pensait-il recevoir son Royaume et entrer dans une sorte de paradis immédiatement après sa mort, c'est-à-dire au cours de cette même période de vingt-quatre heures?

Voici ce qu'il avait dit auparavant à ses disciples: "Le Fils de l'homme doit subir beaucoup de souffrances, être rejeté par les aînés, les principaux prêtres et les scribes, être tué et, le troisième jour, être ressuscité." (Luc 9:22). Les deux anges ont déclaré ce qui suit aux femmes venues à la tombe: "Il n'est pas ici, mais il a été ressuscité. Rappelez-vous comment il vous a parlé lorsqu'il était encore en Galilée, disant que le Fils de l'homme devait être livré aux mains d'hommes pécheurs, être mis au poteau et cependant se lever le troisième jour." — Luc 24:6,7.

Jésus ne fut pas ressuscité le jour de sa mort, mais le troisième jour qui suivit celle-ci. En conséquence, il n'aurait pas pu entrer dans son Royaume le jour même de sa mort. Où était-il donc pendant ces trois jours qui ont précédé sa résurrection? Nous lisons ce qui suit dans Actes 2:24: "Dieu l'a ressuscité en déliant les affres de la mort, parce qu'il n'était pas possible qu'il restât retenu par elle." Jésus était donc retenu par la mort. Il est encore dit à son sujet dans Actes 2:27: "Tu ne laisseras pas mon âme dans le Hadès, et tu ne permettras pas que ton loyal voie la corruption." Ainsi, Jésus était dans le Hadès, qui est la tombe commune aux hommes. La Bible dit qu'il n'y a "ni œuvre, ni combinaison, ni connaissance, ni sagesse, dans le shéol [LXX, Hadès]". Jésus n'était donc pas vivant dans le Hadès; il en était d'ailleurs de même du malfaiteur. — Eccl. 9:5, 10, Da.

Ainsi, le troisième jour de sa mort, Dieu ressuscita Jésus des morts en tant que créature spirituelle puissante. Quant au malfaiteur, il n'a pas été ressuscité, mais il est demeuré dans la tombe. — I Pierre 3:18.

Après sa résurrection, lorsque Jésus se matérialisa pour apparaître à ses disciples, ceux-ci lui demandèrent: "Seigneur, rétabliras-tu le royaume pour Israël en ce temps-ci?" (Actes 1:6). Jésus montra que la réponse à cette question était négative. Ce n'était pas encore le moment d'établir son Royaume.

Le Royaume céleste de Dieu, dont Jésus est le Roi, a-t-il été établi du vivant des

apôtres? Non, car soixante-trois ans après la mort et la résurrection de Jésus, l'apôtre Jean a écrit sous inspiration que le Royaume de Dieu était encore à venir (Révélation chapitre 12). C'est sous l'administration de ce Royaume à venir que le paradis serait restauré.

Ainsi, la façon dont la *Traduction du monde nouveau* a rendu Luc 23:43 est en accord avec la vérité de la Parole de Dieu relative à l'établissement du Royaume, à la restauration du paradis terrestre sous la domination de ce Royaume, à la condition des morts et au lieu où Jésus est resté pendant ces trois jours.

D'autres traducteurs ont également noté la difficulté que représente la ponctuation dans ce passage. Dans le *Nouveau Testament de Goguel et Monnier*, les traducteurs ont tourné la difficulté en mettant deux virgules; Luc 23:43 se lit alors comme suit: "En vérité, je te le dis, aujourd'hui même, tu seras avec moi dans le paradis." Dans le *New Testament* de Georges M. Lamsa, ce passage a été rendu

ainsi: "En vérité je te le dis aujourd'hui, Tu seras avec moi dans le Paradis." Il en est de même dans l'*Emphasized Bible* de Joseph B. Rotherham, où nous lisons: "En vérité je te le dis ce jour: Avec moi tu seras dans le Paradis."

Jésus voulait donc dire que lorsque Dieu établirait le Royaume et le lui remettrait, et que le paradis terrestre serait restauré, ce malfaiteur aurait part à la résurrection et se verrait offrir l'occasion d'obtenir la vie éternelle. Il figurerait parmi ceux mentionnés dans Actes 24:15, où nous lisons: "Il doit y avoir une résurrection tant des justes que des injustes." Il serait ressuscité en tant qu'injuste et aurait la possibilité de connaître les desseins de Dieu et ce qu'il exige de ses créatures. Dans le cas où il se montrerait obéissant envers Dieu et son Fils Roi, il vivrait pour toujours dans le paradis terrestre et serait compté parmi ceux dont le Psaume 37:29 (*Li*) parle en ces termes: "Les justes posséderont la terre, ils y habiteront éternellement."

COMMUNICATIONS

Vous pouvez lire l'histoire avant qu'elle s'accomplisse

Un ouvrage d'histoire vous racontera peut-être les événements du passé, mais quel livre peut vous dire ce que sera l'histoire à un moment de l'avenir? Il n'en existe qu'un seul: la Parole inspirée de Dieu, la Bible. En fait, ses nombreuses prophéties sont de l'histoire écrite d'avance. Puisque le périodique *La Tour de Garde* les examine avec soin, il peut vous aider à voir comment les prophéties bibliques se rapportant à notre temps se réalisent présentement et ce qu'elles nous révèlent pour les années à venir. Vous pouvez donc lire l'histoire avant qu'elle s'accomplisse, et grâce à cette connaissance vous pourrez prendre d'importantes décisions con-

cernant votre vie. L'abonnement annuel à *La Tour de Garde* vous permettra de recevoir deux numéros par mois. Il comporte vingt-quatre numéros contre la modique contribution de 75 fr. belges, 1.50 dollar canadien et 7 fr. 50 suisses. Chaque nouvel abonné recevra à titre gracieux trois brochures bibliques.

ETUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

27 février: Quel nom respectez-vous le plus: le vôtre ou celui de Dieu? §§ 1-25. Page 69. Chantez les cantiques: 76, 105

5 mars: Quel nom respectez-vous le plus: le vôtre ou celui de Dieu? §§ 26-39, et Le peuple qui respecte le nom de Dieu plus que le sien. Page 75. Chantez les cantiques: 116, 95.



La TOUR DE GARDE

15 FEVRIER 1972 N° 4

Périodique bimensuel

**L'ORGANISATION
THEOCRATIQUE
AU MILIEU DE SYSTEMES
DEMOCRATIQUES
ET COMMUNISTES**

**CHARGES DE FONCTIONS DANS
L'ORGANISATION THEOCRATIQUE**

**UN "GROUPE DES AINES" AVEC
DES PRESIDENTS SE SUCCEDANT
PAR ROULEMENT**

**VOS MOMENTS DE LOISIR
PEUVENT-ILS ETRE EDIFIANTS?**

annonce
**LE ROYAUME
DE JÉHOVAH**

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH. — ES. 43:12

LE BUT DE "LA TOUR DE GARDE"

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de "La Tour de Garde", le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales, car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, "La Tour de Garde" a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. "La Tour de Garde" ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi "La Tour de Garde" se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais "La Tour de Garde" s'est fait l'organe de la religion qui est révisée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

"La Tour de Garde" s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. "La Tour de Garde" les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA

Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune

Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201 U.S.A.

Editeur pour la Suisse: Association des Témoins de Jéhovah de Suisse

Rédacteur responsable: François Zurcher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6:45; Esaïe 54:13

S O M M A I R E

Vos moments de loisir peuvent-ils être édifiants?	99
Jésus donne un signe	103
L'organisation théocratique au milieu de systèmes démocratiques et communistes	105
Chargés de fonctions dans l'organisation théocratique	112
Un "groupe des aînés" avec des présidents se succédant par roulement	119
Utilisez-vous le nom de Dieu dans votre culte?	124
Questions de lecteurs	126

**Tirage moyen de chaque numéro:
7 575 000 exemplaires**

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

A présent "La Tour de Garde" est publiée dans les 73 langues suivantes:

Bimensuel: afrikaans, allemand, anglais, arabe, cebuan, chinois, coréen, danois, espagnol, finnois, français, grec, hiligayon, iloko, italien, japonais, kibemba, kinyandja, malgache, néerlandais, norvégien, portugais, sesotho, suédois, tagal, tchichona, xhosa, yorouba, zoulou

Mensuel: arménien, bengali, bicol, canarais, cinghalais, croate, efik, ehoué, hidjien, gan, goun, hébreu, hindi, hongrois, ibo, indonésien, islandais, kikongo, lingala, malayalam, marathe, motou, ourdou, pampanan, panasinan, papimentu, pidgin mélanésien, polonais, russe, samaritan, samoan, sango, sepedi, serbe, siamois, siloti, slovène, souahéli, tamoul, tchi, toumbouka, tswana, turc, ukrainien.

Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous:

AC — Version de Crampon 1905	La — Version de Lausanne
AS — American Standard Version*	Li — Version de Liénart
AT — An American Translation* 1923 et 1939	LXX — The Septuagint Version*
Cr — Version de Crampon	MM — Les Moines de Maredsous
CT — Version de Crampon-Tricot 1960	Mo — James Moffatt's Version*
Da — Version de J.-N. Darby	NC — Nouvelle Bible Crampon 1952
Dh — Version d'Edouard Dhorme	NW — New World Translation*
Dy — Catholice Douay Version*	Re — J.-B. Rotherham's Version*
GV — Glaire & Vigouroux	RS — Revised Standard Version*
Jé — Bible de Jérusalem	Sy — Version Synodale
KJ — King James Version*	Yg — Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie, pour les Ecritures grecques chrétiennes, à la Traduction du monde nouveau, et pour les Ecritures hébraïques, à la version de Louis Segond.

Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION

Vol. XXIII No 4
FEBRUARY 15, 1972

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 11201, N.Y.	\$ 1.50
Belgique, 60, rue d'Argile, 1950 Kraainem, C.C.P. 969.76	Fr. 75.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 390, Ontario	\$ 1.50
Haiti, Box 185, Port-au-Prince	\$ 1.50
Suisse, Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune	C.C.P. Berne 30-3319 Fr. 7.50

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée au plus tard dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune.

Réimprimé en France

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y. Printed in Switzerland

Vos moments de loisir peuvent-ils être édifiants?



LES loisirs! Ce mot vous fait peut-être penser au repos ou à une tâche que vous avez remise à plus tard. Vous avez probablement une idée sur la manière dont vous pourriez utiliser vos loisirs pour qu'ils soient divertissants et amusants. Toutefois, même si une telle perspective est plutôt agréable, vos moments de détente peuvent aussi avoir des conséquences néfastes.

Pourquoi? Parce que la Bible déclare que "les pensées du cœur de l'homme sont mauvaises dès sa jeunesse". (Gen. 8:21.) Si une personne ne se conduit pas en conformité avec les bons principes, elle risque de se faire du mal durant ses moments de loisir. Cela ne veut pas dire qu'elle ne peut pas se réjouir durant le temps qu'elle réserve à la détente. Bien au contraire. Toutefois, il ne faudrait pas qu'elle en éprouve ensuite du dégoût ou des regrets pour n'avoir pas bien utilisé son temps.

Les personnes qui consultent la Bible pour résoudre les questions importantes seront protégées si elles gardent présentes à l'esprit les paroles suivantes de l'apôtre Paul: "Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, ou quoi que vous fassiez, faites toutes

choses pour la gloire de Dieu." (I Cor. 10:31). D'autre part, il écrivit: "Poursuivons donc les choses qui favorisent la paix et les choses qui édifient les uns les autres." (Rom. 14:19). Ces versets renferment d'excellents principes permettant d'apprécier la manière dont une personne emploie son temps. Il ne nous est pas demandé d'avoir l'esprit étroit ou d'être fanatiques, incapables de prendre le temps de parler d'un sujet non biblique. Il n'est pas non plus interdit de jouir des choses auxquelles Dieu a pourvu, dans les limites qu'il a fixées (I Tim. 4:4). Dieu a doté l'homme de la faculté de goûter au bonheur que procurent de bonnes fréquentations. De plus, les créatures humaines sont capables d'apprécier la beauté, les arts et les innombrables merveilles de la terre, que Dieu leur a donnée pour demeure. Le Fils de Dieu lui-même n'a pas interdit de jouir des choses qui procurent du plaisir. Souvenez-vous du miracle qu'il accomplit à l'occasion d'un festin de noces en Galilée, en renouvelant la provision de vin d'excellente qualité, et rappelez-vous que la Bible dit que le vin "réjouit le cœur de l'homme". — Ps. 104:15; Jean 2:3-11.

La nécessité d'un changement

Aujourd'hui, la plupart des gens ont un ou deux jours de congé chaque semaine dont ils peuvent disposer librement. Ils ont aussi leurs soirées libres. Ceux qui consacrent ce temps à une seconde occupation profane se privent d'un aspect important de la vie. S'ils ont une famille, ils la frustreront d'un élément indispensable à leur bonheur familial. Si les circonstances le permettent, il est préférable de consacrer ce temps libre à des activités éducatives plutôt qu'à s'enrichir matériellement.

La détente la plus salutaire ne consiste pas tellement à ne rien faire ou à s'offrir du "bon temps". Un changement de rythme ou d'occupation, notamment pour s'édifier dans un domaine de la vie auquel on accorde d'ordinaire moins de temps et d'attention, peut apporter la détente. Tous les individus ont besoin de faire preuve d'équilibre et devraient employer leurs heures de loisir de manière à parvenir à équilibrer leur vie et leur personnalité.

Appliquons le proverbe

Dans l'Antiquité, la plupart des Juifs étaient cultivateurs; certains exerçaient un métier ou tenaient un commerce. Les proverbes du roi Salomon constituaient des conseils inspirés de Dieu pour le peuple. L'un d'eux déclare ceci: "Organise ton travail au dehors, et prépare-le pour toi dans les champs. Ensuite tu devras aussi édifier ta maisonnée." (Prov. 24:27, NW). Ce proverbe montre que l'homme a en premier lieu la responsabilité de faire son travail, afin de pourvoir aux besoins et à la sécurité des siens, puis de se préoccuper de sa famille elle-même.

Ainsi, en Israël, de longues heures étaient passées chaque jour dans les champs, sauf le sabbat. Ce jour de repos était ordinairement consacré à la discussion et à l'enseignement de la Loi. D'autre part, le père réservait du temps à d'autres activités, y compris les voyages à Jérusalem pour les fêtes, les réjouissances à l'occasion des vendanges et de la moisson, les mariages et d'autres événements, qui toutes étaient instructives aussi bien que récréatives.

Etant donné qu'ils traitent de la nature humaine, qui ne change pas, les principes renfermés dans les Proverbes peuvent s'appliquer à la société moderne. Il est vrai que nos contemporains sont soumis à des

contraintes et à des pressions plus fortes, mais en général leurs loisirs sont plus nombreux. Le rythme et la tension qui caractérisent notre époque seront beaucoup moins oppressifs, et la vie bien plus reposante et agréable, si en dehors de nos occupations habituelles aux "champs", que ce soit à la ferme, à l'usine ou dans les affaires, nous passons du temps à 'édifier notre maisonnée'.

Il est avant tout indispensable de se préoccuper sincèrement du bonheur des enfants et de leur éducation, afin qu'ils soient en mesure d'affronter et de résoudre les problèmes de la vie. En conséquence, on peut consacrer le temps libre après le travail à une discussion familiale embrassant toutes sortes de questions. Alors, quand des problèmes surgiront, ils seront exposés avec une plus grande confiance là où ils peuvent être examinés, résolus ou corrigés.

Un père pourra entretenir de bonnes relations avec son fils si celui-ci est à ses côtés lorsque pendant ses moments libres il effectue des réparations dans la maison, entretient la voiture ou jardine. Faites en sorte que votre fils participe à ces travaux; il apprendra ainsi à devenir un homme dans ce domaine. Pareillement, la mère s'arrangera pour se faire aider de sa fille dans les travaux du ménage. Grâce à cette formation, celle-ci deviendra une vraie femme.

Un exemple à notre époque moderne

Ceux qui acceptent la Bible comme étant la Parole de Dieu et qui s'efforcent de suivre ses conseils connaissent le moyen le plus sûr et le plus direct pour aider leurs enfants, avec la certitude absolue de faire ce qui est bien. En même temps, ils emploient leurs loisirs de la manière la plus agréable et la plus satisfaisante qui soit. Comment? Pour illustrer cela, considérons brièvement l'exemple que donnent les témoins de Jéhovah. Ils doivent affronter les mêmes problèmes que leurs semblables à notre époque où le rythme de la vie est effréné. Mais quand on les observe, on s'aperçoit qu'ils ne sont pas trop accablés par ces problèmes. La plupart d'entre eux ne désirent pas gagner de l'argent au point d'être prêts à sacrifier tous leurs moments de loisir. Ils veulent à avoir du temps pour se détendre.

La raison en est que les témoins se sont tournés vers la Bible pour examiner l'espérance qu'elle offre. Grâce à son étude, ils ont la conviction que le Créateur, en

fait le Propriétaire de tout le genre humain, a conçu le merveilleux dessein de procurer le soulagement et la vie par l'entremise de son Royaume messianique. Ils ont donc le sentiment de lui devoir un attachement exclusif, en réalité d'être tenus d'employer *tout* leur temps d'une manière profitable dans les limites qu'il a prévues.

Ces chrétiens savent que selon la Bible le service de Dieu implique dans une large mesure l'obligation de communiquer avec leurs semblables. En fait, il s'agit là de la plus agréable des activités que Dieu a prévues pour les hommes. La communication de bonnes choses procure un plaisir incomparable qui persiste après la conversation, parce que c'est une activité édifiante.

Normalement, les témoins de Jéhovah organisent leur vie de manière à consacrer une grande partie de leurs loisirs au service de la Parole divine. Cela signifie qu'ils emploient leur temps libre, généralement le samedi après-midi et le dimanche, à parler à leurs semblables de la Bible, de ses principes et de l'espoir que le Royaume de Dieu représente pour les hommes. Leur prédication ne se limite pas à leurs amis ni à leur famille, mais elle s'étend aux gens de leur voisinage qu'ils vont visiter à leur domicile. Ils emmènent leurs enfants avec eux. Ils conduisent des études bibliques au domicile des personnes qui s'intéressent à la Parole de Dieu au moment qu'elles jugent favorable, le soir par exemple.

Lorsqu'on interroge plusieurs témoins de Jéhovah, il est intéressant de remarquer qu'aucun n'a l'impression d'avoir perdu son temps après avoir passé quelques heures dans le ministère chrétien, même si ce jour-là toutes ses heures de loisir ont été consacrées à cette activité. Les milliers de personnes avec qui les témoins de Jéhovah ont examiné ou étudié la Bible éprouvent les mêmes sentiments, même si cela leur a pris chaque semaine une heure sur leurs loisirs. — Mat. 11:29, 30.

Toutefois, l'étude et la discussion de la Bible ainsi que la fréquentation des réunions n'occupent pas tout le temps libre dont disposent les témoins de Jéhovah. Ils consacrent certains de leurs moments de loisir à se détendre, le plus souvent en famille ou avec des amis. Ils se distraient de différentes manières. Parfois, ils partagent un repas, organisent un pique-nique, une excursion ou un voyage, afin de visiter dans les environs un lieu offrant de l'intérêt ou la

possibilité de se détendre. Cela donne lieu à des échanges de pensées, de sentiments, d'idées et d'expériences personnelles, ce qui repose des rigueurs de la vie quotidienne, encourage et édifie. — Rom. 1:11, 12.

Que peut-on faire ?

Chacun a besoin de consacrer un certain temps à la détente qui lui plaît, et nul n'a le droit de juger la façon dont il se divertit, aussi longtemps qu'il ne transgresse pas les bons principes. L'un se livrera à un passe-temps favori, tel que le travail du bois, le montage d'un poste de radio, la peinture, la culture des fleurs, la photographie, la couture, le tricot, l'étude d'une langue étrangère, etc. Un autre passera un certain temps à écouter de la bonne musique, à lire, à regarder la télévision, à se promener dans les bois, à flâner dans les magasins, ou à d'autres activités. Parfois, quelqu'un choisira tout simplement de se reposer ou même de dormir.

Ce qui est un plaisir pour l'un sera peut-être considéré comme une perte de temps par un autre. Néanmoins, si quelqu'un trouve que son passe-temps le détend et lui est salutaire, et qu'il s'y adonne avec modération en gardant un bon équilibre, personne ne devrait le critiquer.

L'apôtre Paul a traité certains sujets concernant le manger et le boire, le fait de s'abstenir de certains aliments, et l'observance de jours particuliers. Puis, à ceux qui jugeaient les autres en fonction de leurs idées ou opinions personnelles, il dit: "Pourquoi juges-tu ton frère? Ou toi aussi, pourquoi méprises-tu ton frère? (...) Chacun de nous rendra compte à Dieu pour lui-même. Cessons donc de nous juger les uns les autres, mais prenez plutôt cette décision: de ne pas mettre devant un frère une pierre d'achoppement ou une cause de chute." Si une personne pense qu'une chose est mauvaise pour *elle*, alors, pour *elle*, elle est mauvaise, comme le montre plus loin l'apôtre Paul en ces termes: "Seulement lorsqu'un homme considère une chose comme souillée, pour lui elle est souillée." — Rom. 14:10-14.

Inversement, l'apôtre montre ensuite que nous ne devrions pas insister sur notre "droit" de faire une chose qui nous est agréable, si cela risque d'être une cause de chute ou d'achoppement pour autrui. Nous ne pouvons nous justifier en disant que

c'est "notre affaire", si la chose n'est pas réellement indispensable. Paul donne le conseil suivant: "Il est bien de ne pas manger de chair ou de ne pas boire de vin ou de ne rien faire qui fasse trébucher ton frère." — Rom. 14:21.

Chacun ferait bien de s'interroger: Est-ce que je réfléchis suffisamment à la manière dont j'utilise mon temps libre? Est-ce que je ne le gaspille pas? Est-il utile? Si je consacre une soirée à une forme de récréation ou à un divertissement, est-ce que j'use de modération? Est-ce que je veille si tard que le lendemain je suis somnolent et inefficace? D'autre part, le samedi soir ou la veille d'un jour de congé, est-ce que je regarde le dernier film ou le programme de la télévision jusqu'au bout, ou est-ce que je me livre à une autre activité qui m'oblige à faire la grasse matinée et à perdre ainsi une bonne partie de la journée? Si votre réponse est affirmative, et plus particulièrement si cela se reproduit souvent, un changement paraît indispensable. Si un divertissement vous laisse une impression de vide, et d'inutilité, et que vous éprouviez un léger sentiment de culpabilité pour avoir perdu votre temps, cela prouve que vous avez besoin de réexaminer vos activités récréatives.

Les réunions en groupe

Quand une ou plusieurs familles se réunissent, elles ont le choix entre de nombreux divertissements. Il est bien d'inclure les enfants et les personnes âgées dans la conversation ou les activités choisies. Pour ceux qui aiment la Bible, la lecture de la Parole de Dieu constituera sans doute la plus agréable et la plus édifiante des occupations; chacun lira quelques versets à tour de rôle; puis on posera des questions et fera quelques commentaires. Les lecteurs de *La Tour de Garde*, de *Réveillez-vous!* et des autres publications de la Société Watch Tower prendront plaisir à lire et à discuter de la même manière certains sujets qui y sont traités.

Nombreux sont ceux qui aiment participer à un jeu. Qu'il soit biblique ou non, il est préférable de réduire au minimum l'esprit de compétition. Cela évitera de mettre en évidence un ou deux membres du groupe en plaçant les autres dans l'embarras ou en éveillant en eux un sentiment d'infériorité. Pour cela, on choisira des jeux qui ne mettent personne dans l'embarras. Que chacun soit libre de s'exprimer ou de rester silen-

cieux. Il est préférable de poser les questions au groupe plutôt que de s'adresser à quelqu'un en particulier. Quiconque voudra prendre la parole aura toute latitude pour le faire; cependant, tous pourront écouter et apprendre.

Il ne faut jamais oublier cette chose importante: le plaisir que nous trouvons dans un divertissement ne devrait pas empiéter sur le temps que les autres aimeraient consacrer à autre chose. Tous devraient faire preuve de discernement pour ce qui concerne la durée et la fréquence de telles réunions. Les Proverbes nous donnent une fois encore un sage conseil: "Mets rarement le pied dans la maison de ton prochain, de peur qu'il ne soit rassasié de toi et qu'il ne te haisse." — Prov. 25:17.

Les temps critiques nous invitent à la prudence

Parmi les signes des "derniers jours" du présent ordre de choses qui se détériore rapidement, la Bible annonce la venue de "temps critiques, difficiles à affronter". (II Tim. 3:1.) Nous observons actuellement l'augmentation de la criminalité et de l'immoralité, ainsi que l'invasion de la pornographie dans les films et les journaux. Il est extrêmement dangereux de se trouver là où les gens se rassemblent en foule, pour voir un film, assister à une réunion sportive ou à d'autres formes de divertissement de ce monde. Dernièrement, on a découvert une bombe dans l'un des plus grands théâtres de New York. Les vols, le banditisme et même les émeutes constituent une menace pour les participants à ces rassemblements.

En dépit de cette situation, une jeune personne, qui ne connaît pas d'autre mode de vie que celui des temps critiques que nous vivons, jugera peut-être attrayants certains amusements qui favorisent "l'évasion". Elle voudra "jeter sa gourme" en disant qu'elle mènera plus tard une vie plus rangée et plus sérieuse. Quiconque développe de telles pensées devrait comparer posément son attitude avec les paroles du rédacteur inspiré de l'Ecclésiaste, qui donna le conseil suivant: "Jeune homme, réjouis-toi dans ta jeunesse, livre ton cœur à la joie pendant les jours de ta jeunesse, marche dans les voies de ton cœur et selon les regards de tes yeux; mais sache que pour tout cela Dieu t'appellera en jugement." — Eccl. 12:1.

Les jeunes gens ont un zèle inné pour les plaisirs. Le cœur penche de ce côté-là. De

toute évidence, Dieu veut que toutes ses créatures, et non seulement les jeunes, jouissent de la vie. Mais il conseille particulièrement aux jeunes gens de restreindre leur ardeur (II Tim. 2:22). Celui qui se livre sans retenue au plaisir et fait des choses qui ne sont pas bonnes devra rendre compte de ses actes à Dieu. Aussi le rédacteur de l'Écclésiaste ajoute-t-il:

"Bannis de ton cœur le chagrin, et éloigne le mal de ton corps; car la jeunesse et l'aurore sont vanité." La jeunesse est éphémère; elle est de courte durée. C'est pourquoi, durant cette période, évitez les abus qui conduisent à la débauche, au malheur et à la défaveur

divine. Choisissez dès à présent des divertissements et des amusements convenables. — Eccl. 12:2.

Au fur et à mesure que le choix de bons films, de bons programmes de télévision et d'autres formes de divertissement deviendra plus limité, tous, jeunes et vieux, devront se montrer plus vigilants. Paradoxalement, la situation actuelle concourt au bien du chrétien. Elle contribue à diriger ses pensées d'une manière plus exclusive vers les choses fondamentales qui procurent la satisfaction et la récompense. En effet, elle l'incite à 'faire toutes choses pour la gloire de Dieu', tout en édifiant et favorisant la paix.

JÉSUS DONNE UN SIGNE

Article spécialement conçu pour être lu par les parents avec leurs enfants.

AUJOURD'HUI, nous parlerons des signes. Il est bien de savoir les comprendre, car cela peut nous être utile.

Certains signes se comprennent d'eux-mêmes; ils nous indiquent où nous pouvons acheter de la nourriture. Ils peuvent nous avertir de ne pas traverser la rue lorsque des voitures surviennent. Quels signes connaissez-vous?

Il existe d'autres sortes de signes. Ils peuvent ne comporter aucun mot d'explication. Il y a ceux qui annoncent un changement de temps. Des nuages peuvent cacher le soleil. Le vent se met à souffler. On aperçoit des éclairs et on entend le tonnerre. Quand vous entendez et voyez ces choses, qu'est-ce que cela signifie? Que va-t-il se passer? Oui, il va probablement pleuvoir. Il n'est pas difficile de comprendre ces signes, n'est-ce pas?

Un jour, les apôtres demandèrent un signe à Jésus. Ils l'avaient entendu dire que les hommes ne le verraient plus jusqu'à une certaine époque future. Ils désiraient savoir quand cela aurait lieu. Quel signe allait indiquer la venue de cette époque-là?

Le grand Enseignant savait que ses disciples auraient besoin d'un signe. Il allait retourner au ciel pour être auprès de Dieu.

A son retour, il ne serait pas un homme, mais un esprit. Or, pouvez-vous voir un esprit?

Comment allait-on savoir qu'il était revenu? Jésus montra à ses disciples ce qu'ils devaient attendre. Il leur parla des choses qui allaient arriver sur la terre.

Lorsque Jésus leur parla, ils se trouvaient près de Jérusalem. Ils pouvaient voir la ville de l'autre côté de la vallée ainsi que son merveilleux temple. Jésus leur apprit donc les choses qui surviendraient à Jérusalem et au temple. Elles se passèrent bien ainsi.

Cependant, Jésus leur dit aussi que les mêmes choses se produiraient de nouveau plus tard. Mais cette fois, elles s'abattraient sur le monde entier. Qu'est-ce que cela allait signifier? Que le Christ était venu et que depuis les cieux il avait commencé de diriger le Royaume de Dieu. Il allait bientôt détruire les méchants, et la vie sur la terre deviendrait peu après beaucoup plus agréable.

Avons-nous vu le signe donné par Jésus? Je l'ai vu. Aimeriez-vous que nous en parlions?

Indiquant une partie de ce signe, Jésus déclara: 'Vous allez entendre parler de guerres et de nouvelles de guerres. Nation se lèvera contre nation et royaume contre royaume.'

J'ai vu cela durant ma vie. Des nations entières ont combattu contre d'autres na-

tions pour les détruire. Les difficultés ont vraiment commencé en 1914. Actuellement, nous entendons presque chaque jour des nouvelles de guerres. En avez-vous entendu à la radio ou à la télévision?

Voici une autre partie du signe donné par Jésus. Il dit: 'Il y aura des disettes dans un lieu après l'autre.'

Tout le monde ne mange pas à sa faim. Le saviez-vous? J'ai entendu dire que chaque jour dix mille personnes meurent parce qu'elles n'ont pas assez de nourriture. Jésus avait annoncé qu'il y aurait des disettes.

Il dit aussi: 'Il y aura des pestes dans un lieu après l'autre.'

Savez-vous ce qu'est une peste? C'est une maladie qui fait mourir beaucoup de gens. Immédiatement après la guerre qui avait commencé en 1914, il y eut une très grande peste. On l'appela la grippe espagnole. En quelques mois, environ 500 000 000 de personnes ont dû s'aliter, et plus de 20 000 000 d'entre elles sont mortes. Vous rendez-vous compte? Mais la grippe espagnole n'a pas été la seule peste. Il y a aujourd'hui le

cancer, les maladies de cœur et bien d'autres encore qui font périr chaque année des milliers de personnes.

Jésus donna une autre partie du signe, savoir: 'Il y aura des tremblements de terre dans un lieu après l'autre.'

Savez-vous ce qu'est un tremblement de terre? Il fait bouger le sol sous vos pieds. Des maisons s'écroulent et souvent des gens sont tués. Depuis 1914, il y a eu chaque année plus de tremblements de terre qu'avant cette date. Ces choses se sont passées durant ma vie.

Jésus annonça que "l'accroissement de l'iniquité" serait une autre partie du signe. Cela se réalise aussi. C'est pourquoi presque partout les gens ferment leur porte à clé. Ils craignent que quelqu'un cherche à s'introduire chez eux. Dans de nombreux pays, il est dangereux de sortir seul la nuit. La situation n'a jamais été aussi mauvaise que maintenant. — Mat. 23:39 à 24:22; Luc 21:5-36.

Certaines personnes diront peut-être que ces choses ont existé auparavant. Toutefois, elles ne se sont jamais produites en même

temps sur une aussi grande partie du monde. Tout cela a une signification particulière.

Rappelez-vous que selon Jésus ces choses constitueraient un signe. Pouvez-vous le comprendre? Que signifie-t-il?

La plupart des gens ne considèrent que les difficultés elles-mêmes. Cela les rend malheureux. Mais s'ils connaissaient la signification du signe, ils se réjouiraient. Pourquoi?

Jésus déclara: 'Quand ces choses commenceront à arriver, relevez la tête, parce que votre délivrance approche.' Cela veut dire que nous devons être heureux. En effet, dans peu de temps, Dieu mettra fin à toutes les difficultés qui existent sur la terre. Il sera alors vraiment agréable d'y vivre.

Ne croyez-vous pas qu'il s'agit d'une bonne nouvelle? Si nous le pensons vraiment, nous ne la garderons pas pour nous. D'autres personnes ont également besoin de la connaître.



L'organisation théocratique

au milieu de SYSTÈMES DÉMOCRATIQUES et COMMUNISTES

“Le Dieu [en grec “Théos”] de toute bonté imméritée, qui vous a appelés à sa gloire éternelle en union avec Christ, achèvera lui-même votre formation, il vous rendra fermes, il vous rendra forts. A lui soit la puissance [en grec “kratos”] à jamais.” — I Pierre 5:10, 11.

POUR beaucoup de lecteurs, le mot “théocratie” peut sembler nouveau; cependant, il date d’au moins dix-neuf siècles. En effet, il fut utilisé au premier siècle de notre ère où il parut étrange.

² Ce terme fut inventé par un historien de Jérusalem, Flavius Josèphe. Pour répondre aux accusations portées contre son peuple, il écrivit un ouvrage composé de deux livres, intitulé “Contre Apion”.

1, 2. a) Le mot “théocratie” est-il nouveau? b) Qui inventa ce terme, et comment l’expliqua-t-il?

Dans le livre II, section XIV, paragraphe 145, il parle de “notre législateur Moïse”; puis, dans la section XVI, aux paragraphes 164 à 167, il introduit ce mot nouveau dans les paroles suivantes écrites en grec: “Infinies sont les différences particulières des mœurs et des lois entre les hommes; mais on peut les résumer ainsi: les uns ont confié à des monarchies, d’autres à des oligarchies, d’autres encore au peuple le pouvoir politique. Notre législateur n’a arrêté ses regards sur aucun de ces gouvernements; il a — si l’on peut faire cette violence à la langue — institué le gouvernement théocratique [en grec *théokratia*], plaçant en Dieu le pouvoir et la force. Il a persuadé à tous de tourner les yeux vers celui-ci comme vers la cause de tous les biens que possèdent tous les hommes en commun, et de tous ceux que les Juifs eux-mêmes ont obtenus par leurs prières dans les moments critiques. Rien ne peut échapper à sa connaissance, ni aucune de nos actions, ni aucune de nos pensées intimes. Quant à Dieu lui-même, Moïse montra qu’il est unique, incréé, éternellement immuable, plus beau que toute forme mortelle, connaissable pour nous par sa puissance, mais inconnaissable en son essence*.”

³ Ainsi, le mot “théocratie” fut inventé pour désigner un “gouvernement de Dieu”, ayant pour Chef le Dieu très-haut, en opposition à un gouvernement confié à une seule personne (une autocratie), au peuple (une démocratie), à une classe de personnes fortunées (une ploutocratie) ou à un grand nombre de services administratifs (une bureaucratie). L’historien Josèphe applique le terme théocratie au gouvernement qui fut établi par le législateur Moïse sur les ordres de Dieu qui lui révéla que son nom était Jéhovah (ou Yahweh). Cependant, en notre vingtième siècle, le terme “théocratie” a été utilisé en rapport avec la véritable église ou

* Voir pages 83, 86 et 87 du “Contre Apion” traduit par Léon Blum et publié par la Société d’édition “Les belles lettres” en 1930.

3, 4. a) A quel gouvernement Josèphe appliqua-t-il le mot “théocratie”? b) Quelle application moderne en a-t-elle faite, et en quels termes?

congrégation chrétienne à une époque où les démocraties politiques augmentaient en nombre et où le communisme s'implantait par la force dans de nombreux pays. La congrégation chrétienne est donc une organisation théocratique, gouvernée par Jéhovah Dieu, le grand Théocrate. Reconnaissant pleinement ce fait, *La Tour de Garde* du 1^{er} août 1938 (édition anglaise du 1^{er} juin 1938), à la page 227, déclarait:

⁴ "L'organisation de Jéhovah n'est nullement démocratique. Jéhovah est le Très-Haut, et son gouvernement, son organisation, est absolument théocratique. Essayer de contredire cette assertion n'aboutirait à rien."

⁵ L'historien Josèphe fut témoin de la destruction de Jérusalem par les légions romaines en l'an 70 de notre ère. Il appliqua le terme "théocratie" à l'organisation nationale juive qui existait avant ce désastre terrible. Aujourd'hui, depuis la guerre des Six Jours en 1967, les Juifs se sont emparés de toute l'actuelle ville de Jérusalem et en ont fait leur capitale nationale. Cependant, peut-on considérer le gouvernement qu'ils ont établi sur leur terre ancestrale comme le successeur de la théocratie qui avait été établie par l'intermédiaire de Moïse en l'an 1513 avant notre ère? Le gouvernement national actuel avec la vieille Jérusalem pour capitale est-il vraiment une théocratie? Comment pourrait-il en être vraiment ainsi puisqu'il est appelé une "république", qu'il a à sa tête un président élu démocratiquement et que depuis 1949 il est membre de l'organisation gentile fondée pour préserver la paix et la sécurité dans le monde, l'Organisation des Nations unies? Ni le président de la république d'Israël ni les membres du parlement national, la *knesset*, n'ont prétendu que leur gouvernement est une théocratie. Parmi les hommes politiques d'Israël il y a une grande controverse pour ce qui est d'adhérer ou non à la *Loi de Moïse*. Que s'est-il donc passé? Ceci:

⁶ Au premier siècle de notre ère, la nation juive cessa d'être une organisation théocratique. Cela eut lieu avant même la destruction de Jérusalem en l'an 70. L'histoire rapporte les événements qui ont marqué ce fait très grave. Le jour de la Pâque de l'an 33, la foule en tumulte, massée devant Ponce Pilate, le gouverneur romain, réclama à grands cris la libération du criminel Barabbas à la place de l'homme que Pilate désirait relâcher en raison de son innocence; que cria donc cette foule massée à Jérusalem? "Si tu relâches cet homme, tu n'es pas ami de César. Tout homme qui se fait roi parle contre César. (...) Nous n'avons de roi que César." (Jean 19: 12-15). Cette exclamation de la foule des Juifs offrait un contraste frappant avec ce que leur prophète Esaïe avait déclaré longtemps auparavant, à savoir: "Jéhovah est notre juge, Jéhovah est notre législateur, Jéhovah est notre roi." — Is. 33:22, AC.

⁷ Environ deux mois plus tard, une autre scène eut lieu dans la même ville. Elle se déroula dans la salle de réunion du tribunal national appelé Sanhédrin et composé de soixante et onze membres. Le grand prêtre présidait cette audience particulière durant laquelle douze Juifs devaient être jugés pour avoir répandu certaines doctrines religieuses choquantes aux yeux de ce Sanhédrin ou cour suprême. Nous lisons à ce sujet:

⁸ "Les ayant donc amenés, ils les placèrent dans la salle du Sanhédrin. Et le grand prêtre les questionna, disant: 'Nous vous avons positivement ordonné de ne pas continuer à enseigner sur la base de ce nom, et cependant, voici, vous avez rempli Jérusalem de votre enseignement, et vous êtes déterminés à faire venir sur nous le sang de cet homme.' Pierre et les autres apôtres répondirent en disant: 'Nous devons obéir à Dieu

5. Etant donné l'application du mot "théocratie" faite par Josèphe, le gouvernement établi à Jérusalem par les Israéliens est-il une théocratie?

6. Que cessa d'être la nation juive au premier siècle de notre ère, et quel cri poussé devant le gouverneur romain démontre-t-il cela?
7, 8. Plus tard, qui présida une audience du Sanhédrin, et comment les hommes qui y étaient jugés répondirent-ils à l'accusation portée contre eux?

comme chef plutôt qu'aux hommes. Le Dieu de nos pères a ressuscité Jésus, que vous avez tué, le pendant à un poteau. C'est lui que Dieu a élevé à sa droite comme Principal Agent et Sauveur, pour donner la repentance à Israël et le pardon des péchés. Et nous sommes témoins de ces choses, et ainsi est l'esprit saint, que Dieu a donné à ceux qui lui obéissent comme chef." — Actes 5:27-32.

⁹ Ce témoignage rendu devant cette cour de justice révéla qui agissait théocratiquement en reconnaissant Dieu comme Chef ou comme Théocrate. D'après ce témoignage, quelle était l'organisation théocratique: le Sanhédrin, composé des représentants de la nation juive, ou les douze apôtres de Jésus qui avait été récemment mis à mort à cause du Sanhédrin? Il ne fait aucun doute que les douze apôtres de Jésus-Christ représentaient la théocratie de Jéhovah.

¹⁰ Le fait que ce n'était plus la nation d'Israël mais les douze apôtres et les autres disciples de Jésus-Christ qui représentaient la théocratie divine avait été démontré par une preuve éclatante. De quelle façon? Dieu avait répandu son esprit saint sur ces disciples du Christ, qui reconnaissaient Dieu comme leur chef plutôt que les hommes, qui ne l'acceptaient pas comme souverain. C'est avec l'aide de cet esprit répandu sur eux que Pierre et les autres apôtres rendirent courageusement témoignage devant le Sanhédrin juif. Quelques jours auparavant, à l'occasion de la fête de la Pentecôte, Dieu avait répandu son esprit sur eux en accomplissement de la prophétie de Joël 2:28, 29. Ce jour-là, l'apôtre Pierre avait cité cette prophétie en expliquant aux milliers de Juifs venus célébrer la Pentecôte le miracle qui venait de se produire. C'est à cette occasion-là que Pierre avait déclaré aux Juifs curieux: "Que toute la maison d'Israël sache donc

avec certitude que Dieu l'a fait et Seigneur et Christ, ce Jésus que vous avez mis au poteau." (Actes 2:14-36). Que la nation n'agissait plus de façon théocratique, c'est ce que laissa entendre un docteur de la Loi nommé Gamaliel, lorsque à propos des douze apôtres en train de rendre témoignage il déclara:

¹¹ "Hommes d'Israël, faites attention à vous, à ce que vous avez l'intention de faire à l'égard de ces hommes. (...) Je vous dis donc: Ne vous mêlez pas de ces hommes, mais laissez-les; (parce que, si ce projet ou cette œuvre vient des hommes, il sera renversé; mais s'il vient de Dieu, vous ne pourrez les renverser;) sinon, vous serez peut-être trouvés comme combattants contre Dieu." — Actes 5:34-39.

¹² Il s'avéra que ce que le Pharisien juif Gamaliel appela "ce projet ou cette œuvre" 'venait de Dieu', car ni le Sanhédrin ni le peuple juif à l'intérieur et à l'extérieur de l'Empire romain n'ont été capables de le renverser, même lorsqu'ils persécutèrent les disciples de Jésus-Christ, oints de l'esprit. Cependant, en l'an 70 de notre ère, Jérusalem, la capitale des Juifs, fut détruite et le Sanhédrin national mis hors d'état de fonctionner. Trois ans plus tard, en 73, Massada, la dernière forteresse juive de la province de Judée, située près de la côte ouest de la mer Morte, tomba aux mains des légions romaines. Mais avant que tout cela n'arrive, les chrétiens juifs fidèles s'étaient enfuis de Jérusalem et de toute la province de Judée, parce que Jésus-Christ leur avait dit d'agir ainsi lorsqu'il décrivit prophétiquement la destruction prochaine de Jérusalem (Mat. 24: 15-22; Marc 13:14-20; Luc 21: 20-24). Il était donc manifeste que la théocratie de Jéhovah avait été transférée de la nation de l'Israël charnel et circoncis à l'organisation des disciples oints de Jésus-Christ, le Fils de Dieu. Jusqu'à ce jour, ils ont prêché le Royaume de Dieu, et non la république d'Israël ni aucun autre gouvernement humain.

9. D'après le témoignage ainsi rendu, qui représentait désormais la théocratie de Jéhovah?

10, 11. a) Quel événement extraordinaire, qui eut lieu le jour de la Pentecôte, démontra que la nation d'Israël avait cessé d'être la théocratie? b) Comment le conseil que Gamaliel donna aux membres juifs du Sanhédrin montre-t-il que ce dernier n'agissait pas de façon théocratique?

12. Qu'est-ce qui démontra plus tard que "ce projet ou cette œuvre", comme l'appelait Gamaliel, 'venait de Dieu', et quel transfert avait donc eu lieu?

L'organisation théocratique au premier siècle

¹³ A maintes reprises, *La Tour de Garde* a attiré notre attention sur l'organisation théocratique. Pour être logiques, nous devons maintenant examiner les faits afin de voir si les chrétiens baptisés et voués, qui lisent ce périodique, adhèrent à une organisation théocratique ou non.

¹⁴ Bien entendu, il nous faut considérer de nouveau l'époque des apôtres du Christ, au premier siècle, pour voir comment fonctionnait leur organisation théocratique. Comme Jésus-Christ, tous les apôtres étaient des Juifs ou Israélites charnels et circoncis. Ils savaient très bien que durant l'époque préchrétienne, la nation théocratique d'Israël comprenait des chefs ou représentants nommés. Ils n'ignoraient pas que lorsque Jéhovah avait ordonné à Moïse de retourner en Egypte pour libérer son peuple esclave, il lui avait dit: "Va, rassemble les anciens [*zeqênîm*, en hébreu] d'Israël et dis-leur: Jéhovah, Dieu de vos pères, m'est apparu." (Ex. 3:16, AC). Ces "anciens" n'étaient pas seulement des hommes d'un âge avancé, mais ils occupaient la position d'"anciens", étant peut-être à cette occasion les représentants de toute la maison d'Israël.

¹⁵ Des mois plus tard, lorsque le prophète Moïse servit de médiateur pour inaugurer l'alliance de la Loi entre Dieu et la nation d'Israël, Jéhovah lui dit au mont Sinaï: "Monte vers Jéhovah, toi et Aaron, Nadab et Abiu, et soixante-dix anciens [*zeqênîm*] d'Israël." Le texte d'Exode 24:11 (*Jé*) nous montre clairement que ces soixante-dix "anciens" étaient des représentants de la nation; il dit: "Il [Jéhovah] ne porta pas la main sur les notables des enfants d'Israël, et ils purent contempler Dieu. Ils mangèrent et ils burent." C'étaient donc des "no-

tables" et non pas simplement des hommes d'un certain âge (Ex. 24:1, 14). Ils avaient qualité d'"anciens".

¹⁶ Un peu plus tard, lorsque Jéhovah était sur le point de répandre sur soixante-dix Israélites une partie de l'esprit qui reposait sur Moïse, il déclara au prophète: "Assemble-moi soixante-dix hommes des anciens [*zeqênîm*] d'Israël, que tu sais être les anciens du peuple et ses officiers, et amène-les à la tente d'assignation, et ils se tiendront là avec toi." Après que cet ordre eut été exécuté, Jéhovah prit une partie de l'esprit qui était sur Moïse et "le mit sur les soixante-dix anciens" qui "prophétisèrent". (Nomb. 11:16-25, *Da n. m.*) Ces soixante-dix hommes furent associés à des "officiers", ou bien, en tant qu'"anciens", ils étaient peut-être eux-mêmes des officiers spéciaux du peuple.

¹⁷ Selon les instructions que Jéhovah donna à Moïse, lorsque les Israélites pénétreraient en Terre promise, des "anciens" seraient désignés sur leurs villes (Deut. 19:12; 21:2-20; 22:15-18; 25:7-9). L'histoire biblique nous montre qu'il en fut ainsi dans les villes du pays d'Israël (Juges 8:14-16; I Rois 21:8-11; Esdras 10:14). Cela était également vrai à l'époque de Jésus-Christ et de ses apôtres. Quand il commença à leur parler de sa mort violente prochaine, il leur dit qu'"il devait aller à Jérusalem et souffrir beaucoup de choses de la part des aînés [anciens, *Sg*], des principaux prêtres et des scribes, être tué". (Mat. 16:21.) Il ne s'agissait pas simplement d'hommes avancés en âge, mais d'hommes occupant officiellement le rang d'"aînés" ou "anciens". Et lors de l'arrestation et du procès de Jésus, ces hommes se trouvaient avec les principaux prêtres et les scribes (Mat. 26:47 à 27:41). Ces "aînés" se sont joints aux principaux prêtres pour offrir des présents aux soldats qui gardaient la tombe de Jésus, afin qu'ils disent que

13. Que devons-nous examiner à propos des chrétiens baptisés qui lisent *La Tour de Garde*, et pourquoi?

14. Comme le savaient les apôtres, de quelle façon l'ancien Israël était-il gouverné, et comment cela avait-il été montré par les hommes à qui Moïse s'était présenté à son retour en Egypte?

15. Quelle position les soixante-dix hommes que Moïse emmena sur le mont Sinaï occupaient-ils, et comment cela est-il montré?

16. Quelle était la position des soixante-dix hommes sur qui Jéhovah a répandu une partie de l'esprit qui était sur Moïse?

17. Selon les instructions que Jéhovah donna à Moïse, qui devait être désigné sur les villes d'Israël, et qu'est-ce qui prouve que cela était encore vrai à l'époque de Jésus-Christ?

celui-ci n'avait pas été ressuscité mais que son corps avait été dérobé par ses disciples. — Mat. 28:12.

¹⁸ Comme Jésus-Christ, ses apôtres ont connu bien des souffrances de la part des "ainés" associés aux principaux prêtres. Le récit nous rapporte qu'une fois libérés, après avoir été emprisonnés et jugés, les apôtres Pierre et Jean "allèrent vers les leurs et leur rapportèrent les choses que les principaux prêtres et les aînés leur avaient dites". (Actes 4:5-23.) Tout cela indique que ces hommes associés aux principaux prêtres occupaient officiellement le rang d'"ainés". Les villes de l'ancien Israël n'avaient pas ce que nous appelons un "maire", mais un conseil d'"ainés" ou "anciens". Ce conseil devait avoir un président. Cette fonction était vraisemblablement occupée à tour de rôle par chacun des membres de ce conseil pendant une certaine période. Mais il ne nous est pas dit comment les hommes qualifiés devenaient des "ainés" ou "anciens".

¹⁹ Quand l'Israël charnel et circoncis cessa d'être une nation théocratique et que Jehovah établit sa théocratie sur l'église ou congrégation des disciples de son Fils, lors de la Pentecôte de l'an 33, cette nouvelle organisation théocratique avait-elle aussi des "ainés" officiels? La pensée avait été émise que pour ce qui concerne la congrégation chrétienne, "tous les oints de Dieu sont des anciens". Mais cela inclurait aussi les femmes qui, s'étant vouées à Dieu, baptisées dans l'eau et ayant été engendrées par Dieu, ont été ointes de son esprit. Mais que montrent en réalité les caractéristiques de l'organisation théocratique chrétienne du premier siècle? N'indiquent-elles pas que des

hommes voués et baptisés ont été officiellement nommés "ainés" dans la congrégation chrétienne? Voyons cela.

²⁰ En citant la prophétie de Joël 2:28, 29, le jour de la Pentecôte de l'an 33, l'apôtre Pierre montra qu'il devait y avoir des "vieillards" dans la congrégation chrétienne et que ceux-ci 'auraient des songes'. Mais en traduisant cette prophétie en grec, la *Version des Septante* utilise le mot grec *presbutéros* qui signifie en réalité "presbytre" ou "ancien". La raison en est que le mot hébreu [*zâqên*] utilisé dans Joël 2:28 s'applique régulièrement aux "anciens", tels les anciens des villes. Cependant, ce terme hébreu peut aussi signifier tout simplement des personnes âgées, telles qu'Abraham et Sara (Gen. 18:11; 25:8). En tout cas, ces presbytres, anciens ou "vieillards" de Joël 2:28 et d'Actes 2:17 étaient inclus dans "toute sorte de chair" sur laquelle Jehovah allait répandre son esprit dans les "derniers jours". Ils pouvaient être des "anciens" officiels ou tout simplement des "vieillards".

²¹ Cependant, y avait-il des "vieillards", ou anciens, ou presbytres officiels dans la congrégation chrétienne primitive? Pour obtenir une réponse satisfaisante, considérons le texte d'Actes 11:30. Le prophète chrétien Agabus avait annoncé "qu'une grande famine allait venir sur toute la terre habitée". Selon l'Histoire, cette famine eut lieu pendant le règne de l'empereur Claude. Les disciples du Christ de la ville d'Antioche de Syrie décidèrent donc d'envoyer du secours à leurs frères chrétiens nécessiteux de la province romaine de Judée. Mais à qui ces donateurs envoyèrent-ils précisément ce service de secours (en grec *diakonia*)? Le récit nous dit: "Et c'est ce qu'ils firent, l'envoyant aux aînés [presbytres ou an-

* Voir le paragraphe 33, à la page 184, de *La Tour de Garde* de décembre 1932.

18. a) Comme Jésus-Christ, de la part de qui ses apôtres ont-ils connu bien des souffrances? b) En quel sens ces hommes étaient-ils des "ainés", quelle fonction devait être prévue pour leur réunion, et pour combien de temps?

19. a) Quelle question se pose concernant la nouvelle théocratie de Dieu depuis la Pentecôte de l'an 33 de notre ère? b) Quelle pensée avait été émise concernant les "anciens", et quelles questions cela soulève-t-il?

20. a) Selon la citation de Joël 2:28, 29, faite par Pierre, quel genre d'hommes la congrégation chrétienne allait-elle comprendre? b) Etant donné le mot utilisé dans Joël 2:28, pourquoi ces hommes pouvaient-ils être aussi bien des "anciens" que de simples "vieillards"?
21. a) A quels membres de la congrégation de Jérusalem en particulier celle d'Antioche a-t-elle envoyé un service de secours, et qu'est-ce que cela indique concernant la congrégation du premier siècle? b) Qu'est-ce qu'un "presbytre"?

ciens] par la main de Barnabas et de Saul." (Actes 11:27-30). Ainsi, ce sont les "aînés", ou presbytres, ou anciens, qui ont reçu les secours, et ces personnages officiels veillèrent à ce qu'ils soient distribués aux congrégations de Judée. Le dictionnaire de Webster définit le "presbytre" comme "un personnage officiel de l'église chrétienne primitive, ayant reçu pour tâche de diriger en tant que surveillant généralement une congrégation locale". En considérant les saintes Ecritures, nous pourrions nous rendre compte si cette définition est exacte ou non.

Le collège central — de qui est-il composé ?

²² Lorsque la question de la circoncision des non-Juifs convertis au christianisme devint brûlante à Antioche de Syrie, vers qui la congrégation se tourna-t-elle pour la régler? "Auprès des apôtres et des aînés" de Jérusalem. Par qui Paul, Bar-

22. Vers qui la congrégation d'Antioche se tourna-t-elle pour régler la question de la circoncision, qui reçut ses représentants, et quels chrétiens se réunirent pour examiner cette question?

nabas et les autres envoyés d'Antioche ont-ils été reçus à leur arrivée à Jérusalem? "Par la congrégation et les apôtres et les aînés [presbytres ou anciens]." Nous remarquons que ce récit fait une distinction entre les "aînés" et les apôtres d'une part, et la congrégation d'autre part. "Les apôtres et les aînés se rassemblèrent pour examiner cette affaire", et non pas l'ensemble de la congrégation de Jérusalem. — Actes 15:2, 4, 6.

²³ Le récit biblique nous montre qu'après avoir décidé que les Gentils nouvellement convertis ne devaient pas se faire circoncire, "les apôtres et les aînés [presbytres, anciens] ainsi que toute la congrégation consentirent à envoyer à Antioche, avec Paul et Barnabas, des hommes choisis parmi eux, à savoir Judas qui était appelé Barsabas et Silas, hommes marquants parmi les frères; et de leur main ils écrivirent: 'Les apôtres et les aînés aux frères à Antioche et en Syrie

23. Qui les apôtres consentirent-ils à envoyer pour porter le décret de Jérusalem aux congrégations, et quelles signatures ce décret portait-il?



Le collège central, composé des apôtres et d'autres aînés, prit la décision de ne pas imposer la circoncision aux chrétiens gentils. Le disciple Jacques remplissait peut-être la fonction de président.

et en Cilicie qui sont d'entre les nations [gentiles]: Salut!" — Actes 15:22, 23.

²⁴ Il apparaît donc que les apôtres et ces "aînés" (presbytres, anciens) qui leur étaient associés agissaient en qualité de collègue central pour toutes les congrégations chrétiennes de la terre, mais qu'ils avaient le soutien de la congrégation de Jérusalem. Au nombre de ces "aînés" figuraient Jacques, demi-frère de Jésus-Christ, Judas (Barsabas) et Silas (Silvain) (II Cor. 1:19; I Thess. 1:1; II Thess. 1:1; I Pierre 5:12). Il est généralement admis que lors de cette réunion du collègue central de Jérusalem, l'aîné (presbytre ou ancien) nommé Jacques, fils de Marie, faisait fonction de président. Cependant, le fait qu'il proposa le décret et son contenu concernant les conditions requises des nouveaux convertis d'entre les Gentils n'est pas en lui-même une preuve qu'il occupait cette fonction. — Actes 15:13-21.

²⁵ Le texte d'Actes 16:4 parle des voyages de l'apôtre Paul et de son compagnon Silas (membre du collègue central), disant: "Or comme ils passaient par les villes [d'Asie Mineure], ils remettaient à ceux qui y étaient, pour être observés, les décrets pris par les apôtres et les aînés qui étaient à Jérusalem." Le fait que ces "aînés" étaient associés aux apôtres et faisaient partie du collègue central chrétien démontre qu'ils étaient des "aînés", des presbytres ou des anciens officiels.

²⁶ Des années plus tard, au retour de son dernier voyage, tandis qu'il se diri-

24. Qui figurait au nombre de ces "aînés", en quelle qualité les apôtres et les "aînés" agirent-ils, et qui présidait la réunion?

25. De qui Paul et Silas remettaient-ils les décrets lorsqu'ils visitaient les villes, et qu'est-il indiqué à propos de ceux qui se réunissaient avec les apôtres pour promulguer ces décrets?

26. De retour à Jérusalem après son dernier voyage, avec qui Paul a-t-il eu une réunion d'adieux à Milet, et qu'indique le texte d'Actes 21:17, 18, à propos des membres de la congrégation de Jérusalem?

geait vers Jérusalem, l'apôtre Paul s'arrêta dans la ville côtière de Milet et prit contact avec la congrégation voisine d'Ephèse, en Asie Mineure. A-t-il fait venir toute la congrégation d'Ephèse jusqu'à lui pour lui faire ses adieux? Voici ce que nous dit Actes 20:17: "Cependant, de Milet, il envoya appeler à Ephèse les aînés [presbytres, anciens] de la congrégation." La congrégation d'Ephèse avait donc des "aînés" ou anciens officiels. Le texte d'Actes 21:17, 18 nous rappelle que la congrégation de Jérusalem avait aussi de tels personnages officiels; le docteur Luc nous rapporte ceci: "Quand nous fûmes arrivés à Jérusalem, les frères nous reçurent avec joie. Mais le jour suivant, Paul entra avec nous chez Jacques; et tous les aînés étaient présents." Jacques, demi-frère de Jésus-Christ, était aussi du nombre de ces "aînés". Dans Galates 2:9, Paul parle de Jacques comme d'une colonne spirituelle, disant: "Jacques et Céphas [Pierre] et Jean, ceux qui paraissaient être les colonnes, nous donnèrent, à moi et à Barnabas, la main droite de la participation."

²⁷ Rendant témoignage à la position officielle occupée par un "aîné" (presbytre ou ancien) de la congrégation, l'apôtre Paul écrivit à Timothée dans les années 61 à 64 de notre ère et lui donna ces instructions: "Que les aînés qui président d'une excellente manière soient jugés dignes d'un double honneur, surtout ceux qui travaillent dur à la parole et à l'enseignement." (I Tim. 5:17). Ainsi, ces "aînés" présidaient officiellement dans la congrégation et participaient à la proclamation et à l'enseignement de la Bible. Selon Jacques 5:14, les prières de ces "aînés" étaient particulièrement utiles.

27. Selon I Timothée 5:17, quels frères devaient être jugés dignes d'un double honneur, et pourquoi? Quelles prières étaient particulièrement utiles?



Chargés de fonctions

dans l'organisation théocratique

DANS les années 62 à 64 de notre ère, l'apôtre Pierre, qui se trouvait à Babylone, en Mésopotamie, écrivit à propos des "aînés". Il déclara: "Donc, aux aînés [presbytres, anciens] qui sont parmi vous j'adresse cette exhortation, car moi aussi je suis un aîné comme eux et témoin des souffrances du Christ, participant de la gloire qui doit être révélée: Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, non par contrainte mais volontairement; non par amour d'un gain malhonnête, mais avec ardeur; ni comme voulant dominer ceux qui sont l'héritage de Dieu, mais en devenant des exemples pour le troupeau." (I Pierre 5:1-3). Si tous les membres du "troupeau de Dieu" devaient être considérés comme des "aînés", qu'elle aurait été la signification des paroles de Pierre parlant des "aînés qui sont parmi vous"? Comment aurait-il pu dire également que le troupeau de Dieu était "sous votre garde", c'est-à-dire sous la garde des "aînés"? Comment ces derniers auraient-ils pu 'paître le troupeau de Dieu' si tous ses membres étaient des "aînés", donc des bergers?

² L'apôtre Pierre se qualifie lui-même d'"aîné" associé aux "aînés" à qui il s'adresse. Si Pierre était un "aîné" dans un sens officiel, ceux à qui il écrivait étaient donc aussi des "aînés" officiels. Un apôtre de Jésus-Christ devait certainement être officiellement un "aîné". En conséquence, quand la congrégation chrétienne prit naissance le jour de la Pentecôte de l'an 33 de notre ère, elle comptait douze "aînés" officiels, les douze apôtres de Jésus-

Christ (Actes 1:13 à 2:37). Tous les apôtres étaient comme Pierre, chacun d'eux ayant été "témoin des souffrances du Christ", car ils avaient été ensemble avec Jésus depuis le moment de son baptême jusqu'à son ascension au ciel (Actes 1:21, 22; I Pierre 5:1). Etant des "aînés" officiels, ces apôtres 'travaillaient dur à la parole et à l'enseignement' depuis la Pentecôte de l'an 33. — I Tim. 5:17; Actes 2:37-42; 4:33; voir II Jean 1 et III Jean 1.

Les "aînés" — comment sont-ils établis?

³ Les onze apôtres fidèles avaient été disciples de Jésus-Christ, certains plus d'un an avant d'avoir été choisis par lui comme apôtres (Jean 1:35 à 2:2; Mat. 4:12-22; 10:1-4; Luc 6:12-16). En conséquence, ils étaient devenus des "aînés" (presbytres ou anciens) en étant nommés par Jésus. Matthias, qui devint plus tard le douzième apôtre, ne fut pas nommé par un homme, mais fut désigné par le sort après l'ascension de Jésus au ciel (Actes 1:15-26). Comment les autres "aînés" de la congrégation de Jérusalem, ainsi que

1. Pour ce qui était de savoir si tous les membres de la congrégation étaient des "aînés", quelles questions le texte de I Pierre 5:1-3 soulève-t-il?

2. Pourquoi ceux à qui Pierre s'adressait devaient-ils être des "aînés" officiels, et combien d'"aînés" la congrégation de Jérusalem comptait-elle lorsqu'elle fut fondée à la Pentecôte de l'an 33 de notre ère?

3. a) Comment les douze apôtres sont-ils devenus des "aînés"? b) Selon le livre des Actes, chapitre 14, qu'est-ce qui nous indique comment les "aînés" ont été établis dans les autres congrégations de cette époque?

les "aînés" des autres congrégations qui furent établies après la Pentecôte de l'an 33 de notre ère, ont-ils été nommés plus tard? C'est ce que nous montre le chapitre quatorze du livre des Actes. Durant son premier voyage missionnaire, en compagnie de Barnabas, l'apôtre Paul alla jusqu'à Derbé, Iconium, Lystres et Antioche de Pisidie, en Asie Mineure, et y établit des congrégations. Sur leur chemin de retour, ils visitèrent ces nouvelles congrégations.

⁴ Comment ces congrégations récemment établies ont-elles reçu leurs "aînés"? Dans Actes 14:22, 23, nous lisons que Paul et Barnabas 'affermissaient l'âme des disciples, les encourageant à demeurer dans la foi et disant: "Nous devons entrer dans le royaume de Dieu par beaucoup de tribulations." De plus, pour eux, ils préposèrent des aînés à des fonctions dans [chaque] congrégation, et, faisant des prières avec des jeûnes, ils les confiaient à Jéhovah en qui ils étaient devenus croyants'. Il est donc manifeste que les congrégations n'avaient pas choisi leurs propres "aînés" en organisant un vote ou une élection populaire parmi leurs membres. La méthode utilisée pour nommer des "aînés" ne pouvait être qualifiée de "démocratique". Paul avait été choisi par Jésus-Christ pour être apôtre, et ce fut sur les instructions de l'esprit saint de Dieu que Barnabas et lui entreprirent ce voyage missionnaire à partir d'Antioche. Les nominations d'"aînés" qu'ils firent dans les congrégations étaient donc théocratiques. — Actes 13:1-4.

⁵ Plus tard, dans les années 61 à 64 de notre ère, après que Paul eut été libéré de sa première captivité à Rome, il écrivit à Tite, son compagnon d'œuvre, qui se trouvait alors dans l'île de Crète. Il lui dit: "C'est pour cette raison que je t'ai laissé en Crète, pour que tu corriges les choses qui en avaient besoin et que tu

établisses des aînés de ville en ville, selon les ordres que je t'ai donnés." (Tite 1:5). Ensuite, Paul fait connaître les conditions requises pour être nommé à la position d'"aîné"; il ajoute: "S'il y a quelque homme non sous le coup d'accusations, mari d'une seule femme, ayant des enfants croyants qui n'ont pas été accusés de débauche, ni insoumis. Car un surveillant, en tant qu'intendant de Dieu, ne doit pas être sous le coup d'accusations, ni obstiné, ni sujet au courroux, ni un buveur tapageur, ni porté à frapper, ni avide d'un gain déshonnête, mais hospitalier, ami du bien, d'esprit pondéré, juste, loyal, maître de lui, tenant fermement la sûre parole en ce qui concerne son art d'enseigner, afin qu'il soit à même d'exhorter par l'enseignement qui est saint et de reprendre ceux qui contredisent." — Tite 1:6-9.

⁶ En commençant sa discussion sur les conditions requises pour être nommé "aîné", puis en ajoutant qu'un surveillant ne doit pas être sous le coup d'accusations', etc., Paul montre qu'un "aîné" est aussi un "surveillant". (En grec *épiskopos*.) Ainsi, en établissant des "aînés", Tite nommerait par la même occasion des surveillants dans la congrégation. Paul se sert ici des mots "aînés" et "surveillants" comme de synonymes ou de termes interchangeable, exprimant la même idée. Ainsi, un surveillant doit être un "aîné" et un "aîné" doit accomplir les tâches d'un surveillant. C'est ce que montra Paul à Milet.

⁷ Nous lisons: "De Milet, il envoya appeler à Ephèse les aînés de la congrégation. Quand ils furent arrivés auprès de lui, il leur dit: '(...) Faites attention à vous-mêmes et à tout le troupeau au milieu duquel l'esprit saint vous a établis surveillants [*épiskopoi*], pour paître la congrégation de Dieu, qu'il a acquise avec le sang de son propre Fils.'" — Actes 20:17-28.

4. Comment les "aînés" ont-ils été établis dans les congrégations revisitées par Paul et Barnabas, et en quel sens cette méthode était-elle théocratique?

5. Qu'écrivit Paul à Tite à propos des congrégations de Crète, et quelles conditions requises Tite devait-il considérer?

6. De quelle manière Paul utilisait-il les termes "aînés" et "surveillants", et comment cela est-il montré?

7. Alors qu'il était à Milet, qui Paul envoya-t-il appeler à Ephèse, et que déclara-t-il à ces hommes?

⁸ Selon ces paroles, ces "ainés" ont été installés dans leur fonction non pas par une élection démocratique, mais par une nomination de l'esprit saint de Dieu au moyen du collège central visible établi sur toutes les congrégations. Etant ainsi nommés pour être des "ainés" (presbytres ou anciens), ces hommes étaient par la même occasion établis comme "surveillants", et en tant que tels ils avaient l'obligation de servir de bergers pour le troupeau, la congrégation de Dieu. Ils devaient rendre des comptes en premier lieu non pas au collège central, mais au grand Surveillant, Jéhovah Dieu (I Pierre 2:25; Es. 53:6). Les paroles de Paul aux "ainés" d'Ephèse sont en accord avec celles que l'apôtre Pierre adressa "aux aînés qui sont parmi vous" pour leur dire de paître le troupeau de Dieu. — I Pierre 5:1, 2.

Les surveillants et les serviteurs ministériels

⁹ Pierre et les onze autres apôtres étaient non seulement des "ainés", mais aussi des "surveillants". Cela fut manifeste lorsque Pierre conseilla à la congrégation de Jérusalem de nommer quelqu'un à la place laissée vacante par l'apôtre infidèle Judas. En donnant ce conseil, Pierre cita le Psaume 109:8, disant: "Il est écrit dans le livre des Psaumes: (...) 'Sa charge de surveillance, que quelqu'un d'autre la prenne.'" (Actes 1:20). Le terme hébreu rendu par "charge de surveillance" fut traduit dans la *Version des Septante* par le mot grec *épiskopé* qui concerne la charge d'un surveillant (*épiskopos* en grec). La fonction d'apôtre correspondait donc logiquement à la charge de surveillant, et les apôtres étaient des surveillants nommés par Jésus-Christ. Le jour de la Pentecôte de l'an 33 de notre ère, la congrégation de Jérusalem,

qui comptait environ cent vingt membres, commença donc avec douze surveillants (Actes 1:15 à 2:43). Par la suite, des "ainés" ayant été nommés pour aider à s'occuper de la congrégation croissante, plus de douze surveillants servaient donc en son sein.

¹⁰ Environ vingt-trois ans après la Pentecôte, lorsque Paul en route pour Jérusalem s'arrêta à Milet, la congrégation voisine d'Ephèse comptait un certain nombre de surveillants, car tous les "ainés" avec qui Paul eut une entrevue étaient des surveillants (Actes 20:17-28). Quatre ou cinq années plus tard, la congrégation de Philippiques, en Macédoine, comptait plusieurs surveillants ainsi qu'un certain nombre de serviteurs ministériels qui servaient d'assistants aux surveillants. C'est pourquoi, lorsque Paul écrivit de Rome à cette congrégation, il commença ainsi sa lettre: "Paul et Timothée, esclaves de Christ Jésus, à tous les saints en union avec Christ Jésus qui sont à Philippiques, ainsi qu'aux surveillants [*épiskopoi*] et aux serviteurs ministériels [*diakonoï* en grec]." — Phil. 1:1.

¹¹ D'après ce texte, nous ne nous trompons donc pas en disant que la congrégation de Philippiques avait plus d'un surveillant et plus d'un serviteur ministériel [*diakonos*]. Cela était sans doute vrai de toutes les autres congrégations chrétiennes du premier siècle qui disposaient d'un nombre suffisant d'hommes compétents pour les servir en tant que surveillants et serviteurs ministériels. Ce n'est qu'après la mort des douze apôtres que se développa l'habitude d'avoir un seul surveillant sur une congrégation ou sur plusieurs congrégations d'une certaine région*.

* Lire, par exemple, le bref commentaire que fait à ce propos le *Nouveau dictionnaire biblique* (angl.) de J. D. Douglas, M. A., à la page 158, sous le titre "Bishop" (Evêque), traduction fréquente du mot *épiskopos*; il dit:

8. Comment les visiteurs de Paul avaient-ils été nommés "ainés", quelle fonction devaient-ils assumer, et devant qui étaient-ils d'abord responsables?

9. a) Lorsqu'il fallut mettre quelqu'un à la place laissée vacante par l'apôtre infidèle Judas, qu'est-ce qui indiqua que les apôtres étaient des "surveillants"? b) Avec combien de "surveillants" la congrégation de Jérusalem a-t-elle été fondée à la Pentecôte de l'an 33 de notre ère?

10. a) Lorsque Paul se trouvait à Milet, comment la surveillance de la congrégation d'Ephèse était-elle assurée? b) Selon Philippiques 1:1, comment la congrégation de Philippiques était-elle surveillée?

11. D'après l'exemple de la congrégation de Philippiques, comment toutes les autres congrégations disposant d'un nombre suffisant d'hommes compétents étaient-elles surveillées, contrairement au système postérieur des "évêques"?

Le "groupe des aînés" ("presbutérium")

¹² Selon ce que dit Paul dans I Timothée 4:14, l'ensemble des surveillants de la congrégation formait le "groupe des aînés", ou le "collège presbytéral" ou "des presbytres" (*Liéart; Jérusalem*), ou encore le "corps des anciens". (*Darby*.) (Voir Luc 22:66 et Actes 22:5 pour "l'assemblée des aînés".) Les membres d'un tel "groupe [ou assemblée] des aînés" étaient tous égaux et occupaient la même position officielle; aucun d'eux n'était prééminent ou le membre le plus important et le plus puissant de la congrégation. Chacun partageait joyeusement la responsabilité de surveiller et de paître la congrégation tout entière.

¹³ Eu égard à cela, que voulait dire l'apôtre Paul dans I Timothée 3:1? Dans ce texte, il déclare à Timothée: "Si quelqu'un recherche la charge de surveillant [*épiskopé* en grec], il désire une œuvre excellente." Il ne parlait pas de chrétiens ambitieux qui s'efforceraient de devenir en tant que seul surveillant et responsable, le membre le plus important, le plus éminent et le plus puissant de la congrégation, un peu comme un "évêque" de la chrétienté qui règne sur une région (un diocèse) incluant un certain nombre de congrégations (I Tim. 3:1, *Second; Synodale*). Non, mais un tel homme désire seulement partager avec d'autres surveillants les devoirs consistant à veiller sur la condition spirituelle de la congrégation, à la nourrir spirituellement et à la diriger dans l'adoration de Jéhovah. Un tel homme s'efforce de remplir les

"Parmi les Pères apostoliques, Ignace est le seul qui insiste sur l'épiscopat monarchique; néanmoins, il ne déclare jamais qu'il est d'institution divine. — argument qui aurait été décisif s'il avait pu l'utiliser. Commentant Tite 1:5, Jérôme remarque que la suprématie d'un évêque unique a été introduite par la tradition plutôt que par une véritable institution du Seigneur comme un moyen de prévenir les schismes au sein de l'Eglise (*cf. Ep. 146*). Il semble très probable que l'épiscopat monarchique soit apparu dans des congrégations locales lorsque certains membres ayant des dons personnels ont acquis la présidence permanente du conseil des évêques-presbytres (...)."

12. Selon I Timothée 4:14, de qui le groupe des "aînés" se composait-il, et quelle était la position de chaque membre par rapport aux autres?

13. Selon I Timothée 3:1, que recherche celui qui désire une œuvre excellente?

conditions requises pour être surveillant, telles qu'elles sont énumérées par Paul dans les versets suivants (I Timothée 3:2-7) et qui correspondent à celles qui sont consignées dans Tite 1:6-9. Ces conditions requises prouvent qu'un tel homme "désire une œuvre excellente".

¹⁴ Un tel collège de presbytres ou "groupe [assemblée] des aînés" devait évidemment avoir un président qui dirigerait les réunions de ce "groupe des aînés". Les Ecritures ne nous expliquent pas comment était nommé le président de cette assemblée. Il n'occupait pas cette fonction en permanence, mais vraisemblablement temporairement, pour une certaine période; la présidence revenait à tour de rôle à chacun des membres égaux de ce "corps des anciens". Cependant, quand un ancien arrivait à la fin de son mandat de président et qu'il cédait cette fonction à un autre surveillant, selon l'ordre prévu, il ne cessait pas d'être un "aîné" ou un "surveillant". Il restait membre du "groupe des aînés". Les membres de cette assemblée n'étant pas établis par des élections démocratiques périodiques au sein de la congrégation, la nomination théocratique de cet ancien par le collège central était valable indéfiniment, aussi longtemps qu'il se montrait fidèle dans l'exercice de sa fonction.

¹⁵ Il n'y avait pas de surveillant adjoint ou d'aîné adjoint. Ou bien un homme avait été nommé surveillant, ou bien il ne l'était pas. Les chrétiens qui aidaient les surveillants en s'occupant de certaines affaires de la congrégation qui n'étaient pas particulièrement d'ordre spirituel étaient nommés "serviteurs ministériels". (En grec *diakonoi*.) Les conditions requises de ces "serviteurs ministériels" sont énumérées par l'apôtre Paul dans I Timothée 3:8-10, 12, 13. Le mot "diacre" est simplement la transcription française du mot

14. a) Qu'est-ce qui était nécessaire pour que les réunions du "groupe des aînés" se déroulent avec ordre, et comment ce besoin a-t-il été comblé? b) Pendant combien de temps un chrétien restait-il membre de ce "groupe des aînés" et pourquoi?

15. a) Pourquoi n'y avait-il pas de surveillants adjoints ni d'aînés adjoints dans les congrégations? b) Quelle est la signification fondamentale du mot grec *diakonos*, et quelle est l'étendue de cette signification?

grec *diakonos*, qui signifie communément "ministre" au sens de serviteur. Ainsi, le terme "ministre" (*diakonos*) peut avoir une signification générale très large. Par conséquent, quand l'apôtre Paul disait que ses compagnons d'œuvre et lui-même étaient "ministres d'une nouvelle alliance", "ministres de Dieu" ou encore "ministres de Christ", il ne voulait pas dire qu'ils étaient des "serviteurs ministériels" d'une congrégation pour aider les "aînés" ou "surveillants". (II Cor. 3:6; 6:4; 11:23.) Toutefois, ces assistants officiels pouvaient être des "ministres", assumant cette responsabilité plus étendue qui consiste à servir Dieu, le Christ et la Parole divine. — Actes 6:4.

¹⁶ Les circonstances ne nous permettent pas maintenant de poursuivre notre examen de l'organisation théocratique de la congrégation chrétienne aux temps apostoliques du premier siècle de notre ère. Entre autres choses, la congrégation chrétienne d'alors devait accomplir une immense œuvre publique. Laquelle? Elle devait se conformer aux paroles suivantes de Jésus: "Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée par la terre habitée tout entière en témoignage à toutes les nations." "Allez donc et faites des disciples de gens de toutes les nations, les baptisant au nom du Père et au nom du Fils et au nom de l'esprit saint, les enseignant à observer toutes les choses que je vous ai ordonnées." (Mat. 24:14; 28:19, 20). C'est ce qu'ont fait ses membres sous la conduite et avec l'aide et la direction de leurs "aînés" (presbytres, anciens) ou surveillants et de leurs serviteurs ministériels. Même avant la destruction de Jérusalem en l'an 70 de notre ère, la "bonne nouvelle du royaume" était prêchée, à l'intérieur et à l'extérieur de l'Empire romain, et l'apôtre Paul pouvait écrire de sa prison à Rome: "Cette bonne nouvelle que vous avez entendue et qui a été prêchée dans toute la création qui est sous le ciel." (Col. 1:2, 23).

16. Quelle œuvre publique les chrétiens du premier siècle devaient-ils accomplir, et dans quelle mesure l'ont-ils effectuée avec la participation des aînés ou surveillants et des serviteurs ministériels?

L'organisation théocratique de cette époque avait rendu possible cet exploit. C'est un exemple pour nous aujourd'hui.

L'organisation théocratique au vingtième siècle

¹⁷ Les commandements du Seigneur Jésus-Christ, cités dans le paragraphe précédent, sont toujours valables à notre époque, plus particulièrement depuis que Jéhovah Dieu a établi le Royaume de Jésus, son Messie, à la fin des temps des Gentils en 1914. Il nous intéresse donc de savoir comment l'organisation des chrétiens voués et baptisés qui obéissent à ces commandements se conforme au modèle apostolique du premier siècle. Dans son édition anglaise d'août 1884, à la page 7, *La Tour de Garde de Sion* déclarait: "Le royaume des saints est au contraire une Théocratie qui dominera le monde (durant la période de son imperfection et de sa restauration) sans se soucier de son consentement ou de son approbation." Cependant, pour ce qui était des saints sur la terre, les disciples voués et baptisés de Jésus-Christ, cette organisation visible et terrestre était essentiellement fondée sur un système congrégationaliste. Chaque congrégation avait ses anciens et ses diacres, qui étaient élus au moins chaque année par un vote populaire ou démocratique de ses membres voués et baptisés. Cette procédure était conforme à la façon dont on comprenait à l'époque le texte d'Actes 14:23*.

¹⁸ Par exemple, dans l'édition anglaise du 15 novembre 1895, *La Tour de Garde de Sion* publia un article principal intitulé "Avec bienséance et ordre", qui faisait allusion à I Corinthiens 14:40. Cet

* Voir *La Nouvelle Création*, publiée en anglais en 1904, au chapitre VI intitulé "Ordre et discipline de la Nouvelle Création", pages 72-75.

17. Selon *La Tour de Garde* de 1884, comment le Royaume des saints était-il appelé, mais sur quel système l'organisation terrestre et visible de ces saints était-elle fondée?

18. Au choix de quels hommes chargés de fonctions dans les congrégations l'article "Avec bienséance et ordre", paru dans *La Tour de Garde* de 1895, faisait-il allusion? A qui cet article identifiait-il ces chargés de fonctions?

article traitait la question des dirigeants officiels des congrégations de chrétiens voués et baptisés, avec des intertitres tels que "L'ordre dans l'Eglise primitive", "L'ordre est nécessaire aujourd'hui", "Le conseil apostolique est recommandé", "Le moment pour choisir les anciens" et "Les qualifications des anciens". Les premiers paragraphes de cet intertitre citaient I Timothée 3:1-6 selon l'*Emphatic Diaglott*, disant: "Si un homme désire une charge [service] de surveillant, il désire une bonne œuvre [tout service que nous pouvons rendre au corps du Christ est béni]. Un surveillant doit donc être irréprochable", etc. Il est donc évident que cet article identifiait les "anciens" à des "surveillants". — Voir aussi *La Tour de Garde de Sion*, édition anglaise du 15 janvier 1896, à la page 24, au paragraphe commençant par: "REPOSE: — L'article 'Avec bienséance et ordre'."

¹⁹ L'établissement des anciens (surveillants) et des diacres dans leur fonction par un vote des membres des congrégations se poursuivit jusqu'au 5 octobre 1932, quand par une résolution la congrégation de la ville de New York demanda au collège central de nommer pour elle un "directeur de service"; le chrétien occupant cette fonction aurait un comité d'assistants qui seraient choisis en fonction de la majorité exprimée par le vote de la congrégation. Cet exemple fut suivi par les congrégations de toute la terre. (Voir *La Tour de Garde*, édition anglaise du 15 octobre 1932, page 319, sous le titre "Résolution".) Cependant, depuis cette époque, la congrégation a mené une campagne impressionnante pour proclamer le nom de Jéhovah et annoncer son Royaume établi dans les cieux. En outre, la plus grande partie de la "moisson", le rassemblement du reste des héritiers du Royaume comparés à du blé, a été achevée. Puis, le 26 juillet 1931, les congrégations de ces héritiers du Royaume de Dieu ont commencé à adopter le nom de "témoins

de Jéhovah". (Is. 43:10-12, AC.) Voir Matthieu 13:24-30, 37-43.

²⁰ Cette nouvelle disposition pour les congrégations des témoins de Jéhovah resta en vigueur depuis octobre 1932 jusqu'en 1938. Cette année-là, les éditions du 1^{er} et du 15 août 1938 de *La Tour de Garde* (édition anglaise du 1^{er} et du 15 juin) publièrent les deux parties de l'article "Organisation" qui définissait l'organisation théocratique des congrégations. Après cela, tous les ministres officiels des congrégations furent nommés par le collège central du bureau principal. Le collège central n'est pas le bureau du Service du champ de la Société Watch Tower, car il ne s'intéresse pas seulement à la proclamation du Royaume effectuée par les proclamateurs. Cependant, il utilise ce bureau ainsi que d'autres services pour diriger l'œuvre ministérielle.

²¹ A notre époque, il y a généralement dans les congrégations des témoins de Jéhovah un serviteur de congrégation. Il remplit la fonction de président, et sa tâche consiste précisément à diriger l'œuvre de prédication et d'enseignement effectuée par les membres de la congrégation. Selon le point de vue des Ecritures, il est un "ainé" ou "ancien", et en tant que tel un surveillant. Si, avec le temps, il cède la fonction de président qu'il occupait à un autre membre du "groupe des aînés", il demeure néanmoins membre de ce collège des presbytres et se voit confier des tâches appropriées.

²² Il y a aussi un adjoint au serviteur de la congrégation, qui est capable de la présider chaque fois que le serviteur de congrégation ne le peut pas. Selon les conditions requises des Ecritures, il n'est pas un surveillant *adjoint*, mais un surveillant et un "ainé". Etant donné qu'il

20. a) Comment cette nouvelle disposition prit-elle fin en 1938? b) Quelles sont les relations entre le bureau du Service du champ et le collège central?

21. a) Actuellement, qui remplit la fonction de président dans les congrégations, et quelles sont ses tâches? b) Quand la fonction de président passe à un autre membre du "groupe des aînés" que devient celui qui l'occupait auparavant?

22. Quelles sont les tâches et la position de l'adjoint au serviteur de congrégation et du serviteur aux études bibliques, et de qui le comité judiciaire de la congrégation est-il composé?

19. a) Comment l'élection des anciens et des diacres selon cette méthode a-t-elle pris fin en octobre 1932? b) Quelle œuvre la congrégation avait-elle accomplie jusqu'à cette date, et quel nom avait-elle adopté?

y a une grande œuvre d'enseignement à accomplir, qui consiste à conduire des études bibliques au foyer des personnes bien disposées, les congrégations disposent également d'un serviteur aux études bibliques. Puisque la Bible exige des surveillants qu'ils soient 'qualifiés pour enseigner' et qu'ils 'tiennent fermement la sûre parole en ce qui concerne leur art d'enseigner', le serviteur aux études bibliques doit aussi être un surveillant ou un "ainé". (I Tim. 3:1, 2; Tite 1:5-9.) Ces trois serviteurs constituent un comité judiciaire chargé de résoudre les graves problèmes d'ordre spirituel.

²³ Il y a ensuite les serviteurs à l'étude de *La Tour de Garde* et à l'École du ministère théocratique. Etant donné que la tâche qui leur est confiée a un rapport avec l'enseignement et la prédication, ces deux serviteurs doivent aussi être des "ainés" et des surveillants 'qualifiés pour enseigner'.

²⁴ On assiste à notre époque à une énorme production d'auxiliaires bibliques qui connaissent une diffusion tout aussi importante. C'est pourquoi il y a dans les congrégations un serviteur au territoire et aux périodiques et un serviteur aux publications. Il faut également tenir la comptabilité des contributions reçues par la congrégation et de ses dépenses. Cependant, puisque ces choses ne concernent pas les questions purement spirituelles de la congrégation, les fonctions remplies par les serviteurs au territoire et aux périodiques, aux publications et aux comptes correspondent aux tâches qui,

aux temps apostoliques, furent confiées à des "serviteurs ministériels" (*diakonoï*) nommés.

²⁵ Il y a aussi aujourd'hui ceux que nous appelons des "surveillants itinérants", qui se déplacent de congrégation en congrégation dans une circonscription ou un district. Ils sont nommés pour être "serviteurs de circonscription" ou "serviteurs de district". Etant donné les exigences de leur fonction, on doit également les considérer comme des "ainés" ou "anciens".

²⁶ Ainsi, à notre époque, on retrouve sous des appellations particulières les services des "ainés" (ou anciens), des surveillants et des serviteurs ministériels. Ces ministres officiels ne constituent pas un clergé de dignitaires. Mais grâce aux bienfaits qui résultent de leur activité en tant que surveillants, bergers et conducteurs, et à leur aide, l'ensemble des membres des congrégations adorent maintenant Jéhovah Dieu dans la paix et l'unité; ils poursuivent également l'œuvre qui consiste à faire des disciples et à prêcher sur toute la terre la bonne nouvelle du salut grâce au Royaume de Dieu, avant la destruction des démocraties, du communisme politique et de tout le présent système de choses. Jéhovah bénit et fait prospérer ses témoins chrétiens qui s'efforcent de suivre des principes théocratiques dans leur organisation, leur culte et leur activité. A Jéhovah, le grand Théocrate, soient à jamais la gloire et l'honneur par Jésus-Christ, notre Seigneur! — I Pierre 5:10, 11.

23. Quels autres serviteurs de la congrégation doivent être des "ainés" et des "surveillants", et pourquoi?

24. Quels autres services sont actuellement prévus dans la congrégation, et, selon la Bible, que doivent être les chrétiens qui les assument?

25. Quels chrétiens remplissent la fonction de "surveillants itinérants", et que sont-ils selon la Bible?

26. a) Sous ces appellations particulières, quels services sont effectués, mais existe-t-il un clergé? b) Quelle œuvre est ainsi accomplie, et quels efforts de ses témoins Jéhovah bénit-il?



UN "GROUPE DES AÎNÉS"

AVEC DES PRÉSIDENTS SE SUCCÉDANT PAR ROULEMENT

Dans les remarques finales des assemblées de district "Le Nom divin", organisées par les témoins de Jéhovah, de nombreux enseignements ont été donnés à propos des "ainés", complétant ainsi les articles d'étude qui précèdent. Ces enseignements ayant été accueillis avec enthousiasme, nous les publions ici à l'attention de tous nos lecteurs.

VOUS vous souvenez que dans le discours "L'organisation théocratique au milieu de systèmes démocratiques et communistes" il a été dit que le serviteur de congrégation sert dans celle-ci comme président. Nous parlons souvent de lui comme du ministre responsable. Selon le discours biblique que nous avons entendu, le serviteur de congrégation est à la fois un "ainé" ou ancien et un surveillant. Il a été dit: "Si, avec le temps, il cède la fonction de président qu'il occupait à un autre membre du 'groupe des ainés', il demeure néanmoins membre de ce collège des presbytres et se voit confier des tâches appropriées." — Page 117, paragraphe 21.

Certains frères se demandent donc ce qu'il faut entendre par 'céder la fonction de président', et s'il doit en être ainsi à notre époque.

D'après la Bible, nous avons remarqué que les congrégations peuvent compter un certain nombre d'ainés, qui sont tous des surveillants. L'apôtre Paul parle d'un "groupe des ainés [presbutérion en grec]". Lisons tout d'abord le texte de I Timothée 4:14: "Ne néglige pas le don qui est en toi, qui t'a été donné par une prédiction et lorsque le groupe des ainés [ou anciens] t'a imposé les mains." C'est un "groupe des ainés" qui assumait cette responsabilité. Selon Tite 1:5, Paul déclara à ce chrétien: "C'est pour cette raison que je t'ai laissé en Crète, pour que tu corriges les choses qui en avaient besoin et que tu établisses des ainés de ville en ville, selon les ordres que je t'ai donnés." Dans la *Traduction du monde nouveau* en anglais, édition de 1971, une note en bas de page dit que Tite devait "établir des ainés". Ces hommes furent nommés pour être

des anciens et des surveillants dans la congrégation. Aucun d'eux ne cherchait à occuper la position la plus importante, la plus en vue et la plus puissante, celle qui comportait le plus de responsabilités, et il ne désirait pas être ce genre de personne (I Tim. 3:1). Tous ensemble, ils constituaient un groupe de bergers désireux de veiller sur les brebis, et ils travaillaient et coopéraient ensemble en tant que "groupe des ainés". — Actes 20:17, 28.

Evidemment, il devait y avoir un président de ce "groupe des ainés" chargé de paître la congrégation. A l'époque de la congrégation chrétienne primitive, la fonction de président était vraisemblablement confiée à tous les ainés à tour de rôle.

Rotation annuelle

La question que les frères se posaient était donc la suivante: Comment cela doit-il se passer à notre époque? Il semble bon que ce système de roulement parmi les ainés ait lieu chaque année. Cela signifie-t-il que le serviteur de congrégation changera chaque année? Oui. Il sera toujours un ainé nommé et restera un surveillant, mais un autre ainé deviendra le serviteur de la congrégation ou le président du "groupe des ainés". Cela ne fera pas du nouveau président l'ainé le plus important. Cela signifie simplement qu'il assumera pendant un temps des responsabilités supplémentaires.

Les renseignements qui nous ont été donnés à l'assemblée de district, le vendredi après-midi, indiquent qu'il peut y avoir cinq hommes différents occupant cinq positions importantes dans la congrégation, savoir: le serviteur de congrégation, l'adjoint au serviteur de congrégation, le serviteur aux études bibliques, le serviteur à l'étude de *La Tour de Garde* et le serviteur à l'École du ministère théocratique. Ces hommes doivent tous être des "ainés" de la congrégation si celle-ci dispose d'un nombre suffisant d'anciens nommés, et ils constituent le "groupe des ainés". S'il doit y avoir un système de roulement, il y aura

chaque année un nouveau président. Selon cette disposition, celui qui occupe la position de président ou de serviteur de la congrégation cédera sa fonction, et l'aîné servant comme adjoint deviendra logiquement le président ou serviteur de la congrégation pour la période d'un an qui suivra.

En harmonie avec ce qui a été dit dans le discours sur "L'organisation théocratique", il semble raisonnable qu'à partir du 1er octobre 1972 nous mettions en application ce système de roulement. Si telle est la volonté de Jéhovah, le 1^{er} octobre 1972, l'aîné servant comme serviteur adjoint de chaque congrégation où cela est possible deviendra serviteur de congrégation, et tous les autres aînés changeront de service. D'une façon logique, le serviteur aux études bibliques deviendra adjoint du serviteur de congrégation, le serviteur à l'étude de *La Tour de Garde*, serviteur aux études bibliques, et le serviteur à l'Ecole du ministère théocratique, serviteur à l'étude de *La Tour de Garde*. Le serviteur de congrégation durant l'année précédente, qui est toujours membre du "groupe des aînés" et qui a toujours la responsabilité de paître le troupeau de Dieu, occupera (s'il n'y a que cinq aînés) la fonction laissée vacante par les surveillants, c'est-à-dire celle de serviteur à l'Ecole du ministère théocratique. Durant cette nouvelle année, il aura ce privilège de service qui fera partie de ses responsabilités de berger du troupeau de Dieu. Avec les autres membres du "groupe des aînés", il continuera d'être l'un des surveillants. Mais le président du "groupe des aînés" sera le nouveau serviteur de congrégation et il sera chargé de la surveillance générale de l'œuvre. S'il y a cinq aînés qui assument ces cinq fonctions différentes, chacun d'eux changera de service chaque année.

La question suivante peut se poser: Qu'en est-il si un aîné ne souhaite pas assumer la fonction de président ou si, pour une certaine raison, il est incapable de la remplir? Il appartiendra alors au "groupe des aînés" de recommander que cet aîné soit autorisé à passer son tour, le surveillant qui le suit dans l'ordre devenant éventuellement président. Dans de telles circonstances, le serviteur aux études bibliques pourrait remplir la fonction de serviteur de congrégation pour l'année suivante et être le président. Cependant, il doit y avoir un changement pour toutes les fonctions, à moins qu'il s'agisse d'une petite congrégation n'ayant qu'un aîné. Ce sera peut-être le cas des congrégations nouvellement

formées. Nous devons garder présent à l'esprit que tous les hommes mûrs qui ont été établis comme aînés et surveillants par le collège central acceptent une fonction de responsabilité. Par conséquent, chacun d'eux *devrait* être disposé à suivre ce roulement qui affecte son service, à devenir président pour une année et à remplir la fonction de ministre responsable. Cependant, tout aîné qui, sur sa demande, passe son tour n'assumera pas pendant une nouvelle année la même fonction, mais se verra confier une autre responsabilité qu'il pourra accepter.

Il est vrai que certaines congrégations ne disposent pas d'un nombre suffisant d'aînés ou de surveillants qualifiés, et que quelques frères doivent assumer actuellement deux fonctions. Dans un tel cas, le "groupe des aînés" fera une recommandation au collège central pour indiquer qui pourrait remplir deux fonctions durant la période suivante, lorsqu'il y aura un nouveau président ou ministre responsable du "groupe des aînés".

Conditions requises pour être un aîné

Comment faire si la congrégation ne dispose pas de cinq frères qualifiés pour être aînés et si les frères qui remplissent les conditions requises pour être surveillants n'ont pas le temps d'accomplir les tâches impliquées par plusieurs fonctions? Dans ce cas-là, on pourra employer un *diakonos* ou serviteur ministériel. Cependant, ce n'est pas parce qu'un serviteur ministériel ou *diakonos* est utilisé pour diriger l'Ecole du ministère théocratique qu'il devient automatiquement membre du "groupe des aînés". Avant d'être nommé aîné, il doit remplir les conditions requises. Une fois établi membre du "groupe des aînés", qu'il y ait cinq aînés ou plus dans la congrégation, ce frère sera introduit dans le système de roulement pour occuper les diverses fonctions pour lesquelles le "groupe des aînés" le recommandera et dans lesquelles le collège central l'établira vraisemblablement.

Comme l'a montré le discours sur "L'organisation théocratique", lorsqu'un frère devient un "aîné" ou ancien nommé par le collège central, cette nomination demeure toujours valable. Evidemment, il ne garderait pas cette position s'il était mis à l'épreuve ou exclu de la congrégation. Dans ce cas-là, il perdrait évidemment son excellente position de berger du troupeau de Dieu. Si à cause de la maladie ou pour quelque autre raison, il ne pouvait remplir les fonctions d'un serviteur

nommé pendant une certaine période, cela ne lui ferait pas perdre pour autant sa position d'ainé.

Supposons qu'une congrégation dispose de six ou même de sept aînés. Dans ce cas-là, deux de ces aînés n'assument aucune des cinq fonctions de service citées précédemment. Mais qu'en sera-t-il pour eux au moment du transfert des fonctions, le 1^{er} octobre de chaque année? Vraisemblablement, l'un des deux deviendra serviteur à l'École du ministère théocratique, et le serviteur de congrégation de l'année précédente sera à son tour l'un des deux aînés n'assurant aucune des cinq fonctions précitées. Mais ce dernier demeurera membre du "groupe des aînés" et s'intéressera certainement à la congrégation. Il paîtra le troupeau avec zèle. Il sera heureux de participer aux réunions de service ou de remplacer en tout temps l'un des autres membres nommés officiellement qui pourrait être absent ou malade.

Qu'ils aient été nommés ou non à une autre fonction, les aînés de la congrégation peuvent faire du bon travail en servant comme conducteurs d'étude de livre de la congrégation dans des foyers choisis à cet effet. Cela sera souvent possible, surtout s'ils ne s'occupent pas d'un autre service. Nous avons besoin d'hommes qualifiés pour assumer cette fonction et, comme le dit la Bible, un surveillant doit être "qualifié pour enseigner". — I Tim. 3:2.

Toutefois, le simple fait qu'un frère soit nommé conducteur d'une étude de livre ne fait pas de lui un aîné. Il peut ne pas remplir les conditions requises pour être un ancien ou "ainé". Dans de nombreux cas, le "groupe des aînés" jugera nécessaire d'employer comme conducteurs d'étude de livre ces aides que les Ecritures appellent serviteurs ministériels (Tim. 3:8-10, 12, 13). En d'autres termes, un serviteur ministériel aide les aînés dans l'œuvre d'enseignement parce qu'il n'y a pas suffisamment d'ainés pour s'occuper de toutes les études de livre de la congrégation.

Les frères nommés comme serviteurs au territoire et aux périodiques, aux publications et aux comptes devraient au moins être des serviteurs ministériels au sens où l'entend la Bible. Il n'est pas nécessaire que ce soient des aînés qui s'occupent des publications, des périodiques, du territoire et des comptes. Ces frères, les serviteurs ministériels, sont des aides pour le "groupe des aînés".

Comment peut-on devenir un aîné? Dans I Timothée 3:1, nous lisons: "Si quelqu'un

recherche la charge de surveillant, il désire une œuvre excellente." Il est certain qu'un jeune homme qui a pu être nommé serviteur ministériel et qui dirige une étude de livre de la congrégation ou qui assume une autre tâche prévue par le "groupe des aînés" ou presbytres, cherche à accomplir une œuvre excellente. Il devrait désirer devenir un "ainé" ou surveillant, mais dans l'immédiat il peut ne pas remplir toutes les conditions requises pour paître le troupeau de Dieu. Cependant, une fois qu'il remplira les conditions rapportées dans I Timothée 3 et Tite 1, il pourra être recommandé au collège central pour être nommé aîné. Il appartiendra au "groupe des aînés" de recommander un tel frère pour devenir un aîné ou surveillant dans la congrégation. En tant que membre du "groupe des aînés", ce frère participera alors avec tous les autres "ainés" à l'œuvre consistant à paître la congrégation et servira en tant que président lorsque son tour viendra.

Qu'en est-il des congrégations où la plupart des proclamateurs du Royaume sont des sœurs? Peuvent-elles être des aînés? Non, elles ne peuvent être nommées aînés ni serviteurs ministériels. Cependant, le collège central peut demander à certaines sœurs humbles et mûres d'aider les frères de la congrégation ou de les suppléer pour s'occuper de l'œuvre jusqu'à ce qu'un frère qualifié soit disponible.

Pourquoi n'est-il pas nécessaire que les serviteurs aux comptes, aux publications et au territoire et aux périodiques soient des aînés? Ces fonctions au sein de la congrégation impliquent un travail essentiellement manuel ou d'écriture. Le "groupe des aînés" doit paître le troupeau ou veiller à la santé spirituelle de chacun de ses membres, tandis que les serviteurs aux comptes, aux publications, au territoire et aux périodiques s'occupent des écritures et remettent les publications ou les fournitures dont les frères ont besoin. Ces fonctions sont donc assumées par des serviteurs ministériels ou *diakonoï*. Evidemment, s'il y a suffisamment de frères remplissant les conditions requises des aînés, il n'y a aucune objection à ce que des aînés s'occupent de ces services si leurs autres obligations le leur permettent. Mais le simple fait qu'un frère s'occupe d'une telle tâche ne fait pas de lui un aîné.

Les conducteurs d'étude de livre ne doivent-ils pas être des aînés étant donné qu'ils sont des enseignants? Ce serait une excellente chose si dans chaque congrégation il y avait suffisamment d'"ainés" pour s'occuper de toutes

les études de livre. Mais ce n'est pas le cas dans la plupart des congrégations. Aussi des serviteurs ministériels ont-ils dû être employés à ces fonctions jusqu'à ce que le "groupe des aînés" comprenne suffisamment de membres pour s'en charger. C'est pourquoi il a été dit que là où il y a suffisamment d'aînés dans la congrégation ceux-ci doivent sans aucun doute être conducteurs d'étude de livre, car ils pourront ainsi faire beaucoup de bien en paissant la partie du troupeau qui leur est confiée. Etre surveillant ou aîné implique une très grande responsabilité, comme le montre le texte d'Actes 20:28 en ces termes: "Faites attention à vous-mêmes et à tout le troupeau au milieu duquel l'esprit saint vous a établis surveillants, pour paître la congrégation de Dieu, qu'il a acquise avec le sang de son propre Fils." Un surveillant doit s'intéresser vivement à la santé spirituelle des membres du troupeau, comme cela est souligné dans le verset 29, où Paul déclare: "Je sais qu'après mon départ il entrera parmi vous des loups tyranniques et ils ne traiteront pas le troupeau avec tendresse." Un surveillant ou aîné doit être vraiment fort dans la vérité, aider les brebis et être disposé à assumer des responsabilités.

Le comité de service ou judiciaire

Y aura-t-il encore un comité de trois membres pour résoudre certains problèmes ou agir en tant que comité judiciaire de la congrégation? Oui, et ce comité judiciaire continuera d'être constitué du président ou serviteur de congrégation, de l'adjoint à ce serviteur et du serviteur aux études bibliques. Cependant, il pourra arriver que l'un d'eux ne soit pas à sa place en raison de certaines relations ou de certaines circonstances. Dans ce cas-là, le comité choisira un autre des aînés pour constituer le comité qui entendra l'affaire. Si pour une raison ou pour une autre, un frère n'est pas qualifié pour servir dans un comité judiciaire, il devra s'écarter et laisser au "groupe des aînés" le soin de choisir un ou plusieurs autres aînés pour siéger et entendre les faits relatifs à l'affaire examinée. Il n'est pas nécessaire que tous les aînés siègent pour une audition, mais dans la plupart des cas ce sont les frères occupant les trois positions de service citées précédemment qui traiteront les problèmes importants durant cette année-là, plus particulièrement lorsqu'il sera nécessaire de constituer un comité judiciaire.

Des sociétés civiles ont été constituées pour acheter et gérer des Salles du Royaume. Ce

système de roulement doit-il être appliqué à ces sociétés? Non. Nous ne discutons ici que des positions de service dans les congrégations pour lesquelles des frères ont été nommés par le collège central.

Nomination officielle des aînés

Comment les membres du "groupe des aînés" de chaque congrégation seront-ils choisis au cours des mois à venir, avant le 1^{er} octobre 1972? Par l'intermédiaire de la Société Watch Tower, le collège central enverra une lettre à chaque comité supervisant actuellement l'activité d'une congrégation pour lui demander de se réunir au cours de l'année, après avoir assimilé spirituellement les renseignements complémentaires sur ce sujet qui auront été publiés dans *La Tour de Garde*, et de considérer dans la prière les frères de la congrégation qui remplissent vraiment les conditions requises pour être des aînés ou des surveillants. Evidemment, ils liront attentivement I Timothée 3:2-7, Tite 1, 5-9 et I Pierre 5:1-5. Ceux qui semblent qualifiés pour être des aînés seront examinés à travers les exigences de la Parole de Dieu. Puis, les recommandations seront faites au collège central. Cependant, ce comité de trois frères connaît peut-être quelques frères de la congrégation qui sont à coup sûr qualifiés pour être des aînés. Dans ce cas-là, il désirera peut-être qu'ils soient présents lorsqu'il s'agira de considérer tous les frères de la congrégation.

Ainsi, au lieu de trois frères, peut-être cinq, six, sept ou même huit, s'il existe autant de frères mûrs ayant démontré au cours des années qu'ils remplissaient les conditions requises des aînés, s'assiéront et décideront lesquels, parmi eux, remplissent les conditions requises par les Ecritures pour occuper la position d'aîné. Dans les grandes congrégations, ils pourront peut-être recommander jusqu'à huit, neuf ou dix aînés, si ces frères remplissent les conditions requises. En même temps, ils voudraient sans doute déterminer quels frères sont qualifiés pour être serviteurs ministériels. Il est certain que tous les frères de la congrégation ne sont pas qualifiés pour être des aînés ou des serviteurs ministériels, car il y a des nouveaux et d'autres qui ne font pas de bons progrès. Ce n'est pas nécessairement le nombre d'heures qu'un frère passe dans le service du champ qui fait de lui un aîné. Il est important de considérer ses qualités spirituelles, son amour pour Jéhovah Dieu, l'intérêt qu'il porte à ses compagnons

et ses capacités pour enseigner, pour reprendre et pour exhorter. Evidemment, il doit aussi être enthousiaste pour prêcher la bonne nouvelle. Cependant, il doit avant toute chose être désireux de paître ceux qui font déjà partie du troupeau de Dieu, tout en prenant la tête dans le service du champ.

Vraisemblablement, le collège central demandera à la congrégation 1) de recommander des aînés et de lui proposer en même temps lequel d'entre eux devra assumer la fonction de serviteur de congrégation ou de président du "groupe des aînés" pour l'année qui commencera le 1^{er} octobre 1972, ainsi que les aînés qui occuperont les quatre autres fonctions clés mentionnées précédemment, et 2) de proposer des serviteurs ministériels dont chacun serait à même de s'occuper des services des comptes, des publications et du territoire et des périodiques selon ce que le "groupe des aînés" décidera. Evidemment, des aînés peuvent également assumer ces dernières fonctions, mais leur rôle principal consiste à être des bergers et des enseignants.

Après que le collège central aura reçu les recommandations de la congrégation, il fera les nominations appropriées. Le collège central procédera à la nomination des aînés dans chaque congrégation, et celle-ci sera transmise par la Société, au moyen de ses différentes filiales dans le monde.

Des aînés nommés pour visiter les congrégations

Que dire maintenant des serviteurs de circonscription et de district? Y aura-t-il un système de roulement les concernant? Oui; la Société pense faire en sorte qu'il y ait un roulement des différentes fonctions tous les deux ans. Parfois, des serviteurs de circonscription pourront même devenir serviteurs de district pour une période de deux ans et redevenir ensuite serviteurs de circonscription; cela dépendra de ce qui sera jugé préférable dans l'intérêt général de l'œuvre dans le pays.

Evidemment, ces frères remplissent les conditions requises des aînés; c'est pourquoi ils occupent ces fonctions. Durant leurs visites dans les congrégations, ils coopéreront au maximum avec le "groupe des aînés" de chacune d'elles et se joindront à elle dans le ministère du champ et contribueront à édifier spirituellement tous ses membres. Mais après que les serviteurs auront été nommés, durant l'année ou après qu'ils auront échangé leurs fonctions l'année suivante, il ne sera pas né-

cessaire que les serviteurs de circonscription proposent des changements, à moins qu'avec l'ensemble du "groupe des aînés" ils constatent la nécessité d'opérer de tels changements.

Lorsqu'un serviteur de circonscription visite une congrégation, a-t-il plus d'autorité que les aînés de celle-ci, et peut-il changer différentes choses dans cette congrégation, telles que les horaires des réunions et la disposition de la salle, ou remplacer des frères remplissant certaines fonctions de surveillance? Non. Un serviteur de circonscription n'a pas une telle autorité. Il est simplement un aîné nommé par la Société pour visiter les congrégations, afin de les édifier spirituellement et de prendre la tête dans le service du champ. Le fait qu'il est serviteur de circonscription ne signifie pas qu'il est plus qualifié que les aînés locaux. Il arrive souvent que la Société emploie des serviteurs de congrégation comme serviteurs de circonscription durant les week-ends pour desservir d'autres congrégations de la région. Ces serviteurs de congrégation ou d'autres serviteurs sont utilisés parce qu'ils sont qualifiés pour donner des exhortations et des conseils spirituels. Un serviteur de circonscription ou de district ne devrait jamais se croire supérieur au "groupe des aînés" de la congrégation. Il doit se considérer lui-même comme un aîné envoyé dans la congrégation par la Société, afin d'apporter l'aide qu'il peut offrir et d'encourager tous les membres à poursuivre avec zèle leur excellente activité. Le "groupe des aînés" de la congrégation devrait attendre avec impatience la visite deux fois par an du serviteur de circonscription, qui lui aussi est un aîné, sachant qu'il donnera d'excellents conseils spirituels tirés de la Parole de Dieu et qu'il prendra lui-même la tête dans le ministère du champ.

Evidemment, le collège central aura encore beaucoup de choses à dire à ce sujet dans les publications de la Société au cours des mois à venir. En attendant, les congrégations fonctionneront avec les serviteurs actuellement nommés; en septembre 1972, les congrégations ayant reçu la nomination des serviteurs procéderont à la remise des fonctions aux nouveaux serviteurs durant le mois de septembre, et le 1^{er} octobre le nouveau ministre responsable de la congrégation deviendra le président du "groupe des aînés" ou anciens, chacun d'eux assumant sa tâche de surveillant. Chaque année les aînés de la congrégation changeront de fonctions et continueront à travailler ensemble comme un seul corps en

n'ayant qu'un souci en tête: les intérêts spirituels de la congrégation; ils coopéreront et paîtront le troupeau de Dieu qui leur a été confié.

Ces ajustements en matière d'organisation aideront à harmoniser plus étroitement encore le fonctionnement des congrégations avec la Parole de Dieu, et il en résultera certainement de grandes bénédictions de la part de Jéhovah. Les tâches à accomplir dans les congrégations seront mieux réparties, ce qui permettra aux "aînés" d'accorder une plus grande attention

à leur responsabilité d'enseigner la Parole de Dieu et de paître le troupeau, afin d'aider chacun de ses membres à rester fort dans la foi. Grâce à une vision plus claire du rôle des surveillants, nous serons également aidés à fixer davantage notre attention sur Jéhovah Dieu, notre principal Surveillant, et sur celui qu'il a désigné pour être le Chef de sa congrégation, le Seigneur Jésus-Christ, qui exerce déjà activement ses fonctions de Roi. Ce faisant, nous apprécierons davantage encore la façon dont Jéhovah dirige son peuple.

Utilisez-vous le nom de Dieu dans votre culte?

TOUTES les personnes ayant une bonne connaissance des saintes Ecritures savent que Dieu a un nom personnel. Il est vrai que dans la Bible le Créateur est aussi désigné par des titres, tels que "Dieu", "Seigneur", "Père", "Tout-Puissant", "Très-Haut", etc. Mais seul son nom personnel et unique résume parfaitement sa personnalité et ses attributs. Dieu dit: "Je suis Jéhovah, c'est là mon nom, et je ne donnerai ma gloire à nul autre." — Is. 42:8; Ps. 83:19; AC.

"Jéhovah" est la forme francisée du nom de Dieu consacrée par l'usage, bien que la plupart des hébraïsants lui préfèrent la prononciation "Yahweh". Dans les plus anciens manuscrits des Ecritures hébraïques ce nom se présente sous la forme de quatre consonnes, communément appelées Tétragramme (du grec *tetra*, qui signifie "quatre", et *gramma*, "lettre"). En français, ces quatre consonnes correspondent à YHWH (ou selon certains YHVH ou JHVH).

Vous direz peut-être: "Si Jéhovah est le nom de Dieu, pourquoi les prédicateurs et les paroissiens le prononcent-ils si rarement dans les églises?" Et vous, utilisez-vous le nom de Dieu dans votre culte? Cela est-il important?

Le nom caché par la superstition

Si le nom de Dieu est si peu connu d'un grand nombre de personnes, c'est à cause de la superstition qui s'est développée parmi les Juifs il y a de nombreux siècles. Les Juifs croyaient qu'il était mal de prononcer le nom personnel de Dieu. On ne sait pas avec certitude ce qui les a incités à adopter cette at-

titude. Certains prétendent que les chefs du judaïsme enseignaient que le nom de Dieu était trop saint pour être prononcé par des lèvres imparfaites. Selon d'autres, le but était d'empêcher les peuples non juifs de connaître ce nom et d'en faire éventuellement un mauvais usage. Pour d'autres encore, c'était pour éviter l'emploi de ce nom dans des rites magiques.

A quel moment cette superstition touchant l'usage du nom personnel de Dieu a-t-elle fait son apparition? L'incertitude règne à ce sujet. De nombreux ouvrages de référence ont supposé que le nom divin avait cessé d'être employé vers 300 avant notre ère. A l'appui de leur conclusion, ils disent que le nom de Dieu ne figurait pas dans la *Septante*, première traduction des Ecritures hébraïques en langue grecque, entreprise vers l'an 280 avant notre ère. Cela est-il exact?

Il est vrai que les copies manuscrites de la *Septante* les plus complètes en notre possession adoptent uniformément la coutume qui consiste à substituer les mots grecs *Kurios* (Seigneur) ou *ho Theos* (Dieu) au nom Jéhovah (Yahweh). Mais ces manuscrits importants ne remontent qu'aux quatrième et cinquième siècles de notre ère. Or, on a récemment découvert de nombreux manuscrits plus anciens, mais sous forme de fragments, indiquant que les premières copies de la *Septante* renfermaient le nom divin.

Par exemple, il y a le fragment d'un rouleau de papyrus enregistré sous l'appellation Papyrus Fouad 266. Ce manuscrit contient la seconde moitié du livre du Deutéronome; le Tétragramme y apparaît régulièrement, écrit en caractères hébreux. D'après les savants, ce

papyrus remonte au second ou au premier siècle avant notre ère. Il est donc antérieur de quatre ou cinq siècles à la rédaction des manuscrits de la *Septante* mentionnés ci-dessus, qui ne contiennent pas le nom divin.

Commentant une autre découverte d'un ancien papyrus, le Dr Paul E. Kahle déclare: "L'écriture du papyrus contenant des fragments du Lévitique ii-v ressemble à celle du Papyrus Fouad 266, qui se caractérise — comme nous l'avons vu plus haut — par le fait que le nom de Dieu est rendu par le Tétragramme en caractères hébreux carrés (יהוה) et non par *κύριος* [*Kurios*], comme dans les manuscrits chrétiens de la Bible faits plus tard." — *The Cairo Geniza*, 1959, pp. 222, 224.

Il y a donc des preuves évidentes montrant l'erreur de ceux qui pensent que le nom divin, du moins dans sa forme écrite, cessa d'être employé avant notre ère.

Quand la superstition se développa-t-elle ?

C'est au premier siècle de notre ère qu'apparaissent pour la première fois quelques indices du développement d'une attitude superstitieuse envers le nom de Dieu. Par exemple, Josèphe, historien juif du premier siècle issu d'une famille sacerdotale, après avoir parlé de Dieu révélant son nom à Moïse, ajoute: "Mais il ne m'est pas permis de rapporter quel est ce nom." (*Histoire ancienne des Juifs*, traduction d'Arnauld d'Andilly, livre II, chapitre V, paragraphe 15). Cependant, la déclaration de Josèphe est plutôt vague. Elle n'indique pas clairement quelle était l'attitude générale et courante au premier siècle quant à la prononciation ou à l'emploi du nom divin.

La Mischna juive, recueil d'enseignements et de traditions rabbiniques, est un peu plus explicite. Sa compilation est attribuée au rabbin Juda le Patriarche, qui vécut aux second et troisième siècles de notre ère. Certaines parties de la Mischna rapportent clairement les conditions qui existaient avant la destruction de Jérusalem et de son temple en l'an 70 de notre ère. Cependant, il faut reconnaître que la valeur historique des traditions de la Mischna est discutable. Néanmoins, certaines de celles-ci nous donnent un aperçu de l'attitude apparente des Juifs envers l'utilisation du nom divin.

Concernant le jour annuel des Propitiations, *Yoma*, 6, 2, déclare: "Et quand les prêtres et le peuple qui se tenaient sur le parvis du temple entendaient le Nom exprimé sortir de la bouche du grand prêtre, ils s'agenouil-

laient, s'inclinaient et se prosternaient la face contre terre en disant: 'Béni soit le nom de la gloire de son royaume d'éternité en éternité!'"

A propos des bénédictions quotidiennes formulées par les prêtres, *Sota*, 7, 6, dit: "Dans le temple, ils prononçaient le Nom tel qu'il était écrit, mais dans les provinces ils utilisaient un terme de remplacement."

Enumérant ceux "qui n'auront pas part au monde à venir", *Sanhedrin*, 10, 1, déclare: "Abba Saul dit: Aussi celui qui prononce le Nom selon ses propres lettres."

Cependant, bien que ces deux derniers points de vue soient négatifs, on trouve également dans la première partie de la Mischna une exhortation positive selon laquelle "un homme doit saluer son prochain avec [en utilisant] le Nom [de Dieu]", et l'exemple de Boaz (*Ruth* 2:4, AC) y est cité. — *Berachoth*, 9, 5.

Considérées pour ce qu'elles valent, ces traditions révèlent une tendance superstitieuse à rejeter l'emploi du nom divin quelque temps avant la destruction du temple de Jérusalem en l'an 70 de notre ère. Il n'y a aucune preuve que cette superstition prévalait avant notre ère. Les faits disponibles indiquent qu'elle commença à se développer au plus tôt durant le premier ou le deuxième siècle de notre ère. Ainsi, il se peut fort bien qu'à l'époque de Jésus de nombreux Juifs avaient l'habitude d'utiliser le nom divin.

Toutefois, le temps vint où les Juifs lisant à haute voix les Ecritures hébraïques substituèrent *Adonai* (Seigneur) ou *Elohim* (Dieu) au nom divin représenté par le Tétragramme. Cela ressort du fait que lorsque le système des points-voyelles fut utilisé au sixième ou au septième siècle de notre ère, les copistes indiquèrent les points-voyelles correspondant aux mots *Adonai* et *Elohim* en écrivant le Tétragramme. C'était probablement pour rappeler au lecteur qu'il devait prononcer les titres substitués. Evidemment, si le lecteur utilisait des manuscrits plus récents de la *Septante*, traduction grecque des Ecritures hébraïques, il s'apercevait que le Tétragramme avait été partout remplacé par les titres grecs *Kurios* et *ho Theos*.

Les traductions en d'autres langues, telles que la *Vulgate* latine, ont imité les dernières copies de la *Septante*. La *Bible de Glaire*, traduction catholique, est basée sur la *Vulgate*. Aussi ne contient-elle pas le nom divin. La *Bible Segond* utilise généralement les mots Eternel ou Dieu à la place du Tétragramme des Ecritures hébraïques.

Les traducteurs de l'*American Standard Version* (de 1901) dénoncent vigoureusement les mauvaises raisons pour lesquelles Jéhovah, le nom sacré de Dieu, a été caché. Dans la préface de cette traduction anglaise, nous pouvons lire entre autres: "Après un examen sérieux, les réviseurs américains sont unanimement convaincus que la superstition juive qui considérait le Nom de Dieu comme trop sacré pour le prononcer, ne devrait plus prévaloir dans la version anglaise, ou dans toute autre traduction de l'Ancien Testament, ce qui, heureusement, n'est pas le cas dans les nombreuses traductions faites par des missionnaires des temps modernes. Ce nom commémoratif, expliqué dans Ex. iii. 14, 15, et maintes et maintes fois souligné dans le texte original de l'Ancien Testament, désigne Dieu en tant que Dieu personnel, le Dieu d'alliance, le Dieu de révélation, le Libérateur, l'Ami de son peuple; — non pas seulement le Dieu désigné de façon abstraite par 'l'Eternel' dans de nombreuses traductions françaises, mais l'Assistant toujours vivant de ceux qui sont dans la peine. Ce nom personnel [Jéhovah] avec sa richesse d'associations sa-

crées, a maintenant retrouvé dans le texte sacré la place à laquelle il avait incontestablement droit."

En effet, quand nous constatons en lisant la Bible que le dessein déclaré de Dieu est de faire 'publier son nom par toute la terre' et de rendre son nom "grand parmi les nations", pouvons-nous permettre à une superstition quelle qu'elle soit de nous empêcher d'utiliser ce nom dans notre culte (Ex. 9:16; Mal. 1:11)? Le livre de Malachie (3:16, AC) parle d'un 'livre de souvenir' qui commença à être écrit devant Dieu pour "ceux qui craignent Jéhovah et qui respectent son nom". Votre nom est-il inscrit dans ce 'livre de souvenir'? Vous bornez-vous à 'respecter ce nom' ou le prononcez-vous dans l'exercice de votre culte? C'est seulement de cette manière que vous serez considéré comme faisant partie du "peuple pour son nom" dont parla le disciple chrétien Jacques dans Actes 15:14-18. Pour obtenir la vie éternelle, il faut donc connaître Dieu par son nom, respecter celui-ci et vivre en harmonie avec ce qu'il a fait consigner dans sa Parole à propos de ce nom très saint.



● L'apôtre Paul était-il l'un des douze apôtres?

Il est évident que bien que Paul fût un apôtre de Jésus-Christ, la Bible ne le présente pas comme l'un des "douze apôtres".

Le mot grec *apostolos* signifie "envoyé". Dans son *Dictionnaire interprétatif des mots du Nouveau Testament* (angl.), sous le mot "Apôtre", Vine fait cette remarque: "Bien qu'ayant vu le Seigneur Jésus, I Cor. 9:1; 15:8, Paul ne s'est pas assemblé tout le temps avec les douze durant le ministère terrestre du Christ et, selon les conditions requises exprimées par Pierre dans Actes 1:22, il n'était pas éligible pour occuper une place parmi eux. C'est le Seigneur lui-même, après son ascension, qui confia directement à Paul la mission de porter l'Évangile aux Gentils."

Judas Iscariot était l'un des douze apôtres choisis à l'origine par Jésus (Mat. 10:2-5;

Luc 6:13-16). Mais il devint un voleur, puis un traître en vendant Jésus. Finalement, il se suicida, ne laissant ainsi plus que onze apôtres fidèles. — Jean 12:4-6; 18:1-5.

Après la mort du Christ et avant la Pentecôte de l'an 33, l'apôtre Pierre montra à l'occasion d'une réunion chrétienne la nécessité de remplacer Judas, conformément aux paroles prophétiques du Psaume 109:8: "Et ils [vraisemblablement les chrétiens masculins présents] en présentèrent deux, Joseph, appelé Barsabbas, qui était surnommé Justus, et Matthias." Les chrétiens réunis prièrent pour demander à Jéhovah de désigner le remplaçant. Puis, "ils tirèrent au sort pour eux [les deux], et le sort tomba sur Matthias; et il fut compté avec les onze apôtres". — Actes 1:15-26.

Tout comme les douze fils de Jacob furent les fondements de l'Israël charnel à son début, il était conforme au type que les douze fondements de l'Israël spirituel (fondé sur Jésus-Christ, le fondement principal) soient présents au moment de la formation de la congrégation chrétienne, à la Pentecôte. Lorsque environ 120 des disciples se réunirent dans une chambre à l'étage le jour de la Pentecôte, ils s'attendaient à être baptisés dans l'esprit saint, car au moment de son ascension, dix jours auparavant, Jésus leur avait dit que

cela aurait lieu dans "peu de jours". (Actes 1:5, 8.) Ce fut le début de la congrégation chrétienne, et environ 3 000 personnes furent édifiées sur le fondement ce jour-là. On ne pose pas le fondement d'un édifice après que l'édification de sa superstructure a commencé. Il ne semble donc pas que Dieu allait laisser vacante la place de Judas en attendant la conversion de Saul (Paul). Il est évident que Dieu exauça *sur-le-champ* la prière des disciples réunis. En conséquence, le sort indiqua que *Jéhovah* choisissait Matthias. — Prov. 16:33.

Après cela, Matthias a-t-il manifesté les qualifications requises d'un apôtre? Le récit biblique montre que les apôtres avaient reçu entre autres pouvoirs celui de transmettre les dons miraculeux de l'esprit (Actes 8:14-18; 10:44). Si Matthias n'avait pas vraiment été choisi par Dieu, son incapacité de faire une telle chose aurait été manifeste à tous. Mais la Bible ne dit rien dans ce sens.

Quelque temps après la Pentecôte de l'an 33, mais avant la conversion de Paul, "les douze" réglèrent la question de la distribution de la nourriture en nommant un comité de sept hommes comme administrateurs. "Les apôtres" procédèrent aux nominations en imposant les mains à ces sept chrétiens. Matthias était sans aucun doute l'un des "douze", l'un des "apôtres", qui effectuèrent ces nominations. — Actes 6:1-6.

C'est probablement en 34 ou en 35 de notre ère que Paul fut converti au christianisme. Jésus ressuscité dit à Paul qu'il allait être envoyé pour porter son nom aux nations non juives. Paul devait donc être un "apôtre [non pas seulement d'une congrégation, mais un apôtre ou 'envoyé' du Seigneur Jésus-Christ] des nations". (Actes 9:15; 26:14-18; Gal. 1:15, 16; Rom. 1:5; 11:13; I Tim. 2:7.) L'apôtre Jacques ne fut mis à mort par Hérode que vers l'an 44 de notre ère; il semble donc que les douze étaient encore vivants lorsque Paul reçut cette mission (Actes 12:1, 2). Toutefois, il faut remarquer qu'aucun des apôtres ne fut remplacé lors de sa mort; seul Judas le fut en raison de son *infidélité*. Les douze apôtres n'ont pas de "successeurs". Rien dans la Bible ne laisse entendre que Paul remplaça Matthias ou l'un quelconque des autres apôtres.

Bien que Paul ait reconnu son apostolat et qu'il ait reçu tous les pouvoirs et les qualifications d'un apôtre de Jésus-Christ, ayant été placé à cette position dans le "corps" chrétien par *Jéhovah*, il ne s'est jamais inclus parmi les *douze* (Gal. 1:1; 2:8; I Cor. 9:1, 2;

12:27, 28). Au contraire, lorsqu'il énumère les chrétiens à qui Jésus-Christ ressuscité est apparu, Paul se met à part de "tous les apôtres" et des "douze". (I Cor. 15:5, 7, 8.) Dans I Corinthiens 15:5, l'expression "aux douze" concerne les apôtres avant le choix de Matthias; mais selon Actes 1:21, 22, elle inclurait Matthias qui était alors associé aux onze.

Dans la description de la Nouvelle Jérusalem, la ville céleste dans laquelle, selon la vision, résident *Jéhovah* et Jésus-Christ, nous lisons: "La muraille de la ville avait aussi douze pierres de fondement, et sur elles les douze noms des douze apôtres de l'Agneau." (Rév. 21:2, 14). Les faits que nous venons de présenter permettent de conclure que le nom de Matthias, et non celui de Paul, figurait sur l'une des douze pierres. Matthias était un apôtre dès la fondation (à la Pentecôte de l'an 33 de notre ère) de la nation spirituelle des 144 000 appelés à constituer la Nouvelle Jérusalem, l'"épouse" du Christ (II Cor. 11:2; Rév. 21:2). Il est vrai que Paul écrivit de nombreuses lettres inspirées. La première de celles-ci ne fut rédigée qu'environ dix-sept années après la fondation de la nation spirituelle, à une époque où cette nation avait déjà grandi au point d'inclure des milliers de personnes.

Les faits indiquent donc que Paul n'était pas l'un des douze apôtres, les fondements secondaires de la Nouvelle Jérusalem. Cependant, il fut un apôtre spécial de Jésus-Christ, envoyé aux nations ou Gentils, et il accompagna avec zèle cette mission. — II Tim. 4:7, 8.

● Que voulait dire l'apôtre Paul lorsqu'il écrivit aux Corinthiens que "toutes choses vous appartiennent"?

Il voulait dire essentiellement que toutes les choses que Dieu a faites ou préparées sont à la disposition des chrétiens pour qu'elles leur procurent des bienfaits.

L'expression en question apparaît deux fois dans les trois derniers versets du chapitre trois de la première lettre aux Corinthiens. Nous y lisons: "Que nul donc ne se glorifie dans les hommes; car toutes choses vous appartiennent, soit Paul, ou Apollos, ou Céphas, ou le monde, ou la vie, ou la mort, ou les choses ici présentes, ou les choses à venir, toutes choses vous appartiennent; et de votre côté vous appartenez à Christ; Christ, de son côté, appartient à Dieu." — I Cor. 3:21-23.

De la même manière, l'apôtre écrivit dans II Corinthiens 4:15: "Toutes choses sont

pour vous." Là, Paul parlait de toutes les tâches et les souffrances que ses compagnons et lui avaient supportées pour le bien de la congrégation de Corinthe.

La situation de cette congrégation était telle que certains chrétiens avaient cultivé des pensées charnelles et non spirituelles (I Cor. 3:1-4). Ils avaient accordé leurs préférences à des hommes en vue tels qu'Apollon, Céphas (Pierre) ou Paul, et disaient être disciples de ces hommes ou leur appartenir. Cela provoqua des divisions (I Cor. 1:10-13). La congrégation devait comprendre que tous ces hommes étaient "un", c'est-à-dire qu'ils travaillaient tous dans l'unité avec le même objectif: édifier spirituellement la congrégation. En fait, tous ces hommes appartenaient à la congrégation, étant un don de Dieu pour son bien. — I Cor. 3:5-8; Eph. 4:8-12.

Paul mit l'accent sur le fait que la congrégation constitue un temple pour le Dieu vivant dans lequel il habite en esprit. En conséquence, ceux qui se glorifiaient dans des hommes en vue étaient insensés et abaissaient leur position de membres de ce temple de Dieu. — I Cor. 3:16-19.

C'est ce que Paul écrivit à la congrégation de Rome, disant: "Or nous savons que Dieu fait que toutes ses œuvres ensemble coopèrent pour le bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux-là qui sont les appelés selon son dessein." (Rom. 8:28, 29). Les chrétiens doivent comprendre ce fait et ne pas devenir la "propriété", les disciples ou les serviteurs d'un homme, d'un groupe d'hommes, du monde ou des choses qui lui appartiennent. — I Cor. 7:23.

En conséquence, le "monde" appartient à ces chrétiens engendrés de l'esprit, en ce sens que tout ce qui existe parmi les hommes a été prévu pour l'usage du peuple de Dieu. Par exemple, la Bible dit à propos des "autorités supérieures", les chefs politiques du monde, qu'"elle [l'autorité] est ministre de Dieu, vengeur pour exprimer le courroux sur celui qui pratique ce qui est mal". Ces autorités sont des "serviteurs publics de Dieu, s'employant constamment à cela même". (Rom. 13:1-4, 6.) Elles servent les intérêts des chrétiens lorsqu'ils respectent la loi et l'ordre, afin qu'ils "puissent continuer de mener une vie paisible et calme, avec un entier pieux dévouement et avec sérieux". — I Tim. 2:1, 2.

Ainsi, les chrétiens peuvent profiter des transports publics, des services de la poste,

de la police et de toute autre chose légale qui leur 'appartient', afin de mener une vie convenable et de prêcher la bonne nouvelle. Cependant, Paul donna d'autres conseils à titre d'avertissement en disant que "ceux qui usent du monde [doivent être] comme ceux qui n'en usent pas pleinement". (I Cor. 7:31.) Toutes ces choses doivent être utilisées uniquement pour servir les intérêts chrétiens.

La "vie" appartient au chrétien parce qu'elle est un don de Dieu qu'il peut utiliser pour le servir. Paul dit à Timothée que "le pieux dévouement (...) détient la promesse de la vie pour le présent et de celle qui est à venir". (I Tim. 4:8.) En dépit des persécutions, la vie que mène actuellement le chrétien est de beaucoup préférable à une vie sans Dieu et sans espérance. Elle n'est pas vaine, mais a un but.

La "mort" appartient au chrétien bien qu'il ne la recherche pas. Le chrétien oint et engendré de l'esprit, qui a l'espérance d'une vie céleste, sait qu'il lui faudra mourir pour être ressuscité en esprit dans les cieux, afin d'être avec le Christ. Il vaincra alors la mort. — I Cor. 15:35, 36, 42, 54-57.

Les "choses ici présentes", c'est-à-dire les événements ainsi que les diverses conditions et situations qui existent dans le présent système de choses, dépendent de Dieu, si bien qu'il ne leur sera pas permis de vaincre l'intégrité des chrétiens. Ceux-ci peuvent également utiliser à la gloire de Dieu tout ce que celui-ci veut bien leur donner en possession. Enfin, les "choses à venir", au service de Dieu, tant dans les cieux que sur la terre, contribueront certainement à leur joie et à leur édification, et leur procureront des bienfaits éternels.

Cependant, les chrétiens n'appartiennent à aucun homme ni à quoi que ce soit du présent monde. Ils appartiennent au Christ, qui les a achetés avec son sang (Jean 6:51; I Pierre 1:18, 19). Les chrétiens oints existent pour rendre gloire à leur Chef, le Christ, à qui toutes choses seront soumises (I Cor. 11:3; 15:27; Col. 1:18). En agissant ainsi, ils glorifient Dieu à qui appartient le Christ.

ETUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

12 mars: L'organisation théocratique au milieu de systèmes démocratiques et communistes. Page 105. Chantez les cantiques: 27, 42.

19 mars: Chargés de fonctions dans l'organisation théocratique. Page 112. Chantez les cantiques: 77, 41.



La TOUR DE GARDE

1^{er} MARS 1972 N° 5

Périodique bimensuel

**QUI D'ENTRE VOUS
EST SAGE
ET INTELLIGENT?**

**DES AINES ETABLIS POUR
PAITRE LE TROUPEAU DE DIEU**

**QUELLE SORTE DE PAIN FAUT-IL
DONNER AUX HOMMES AFFAMES?**

**L'APOTRE
QUI DEVINT UN VOLEUR**

annonce
**LE ROYAUME
DE JÉHOVAH**

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH. — ES.43:12

LE BUT DE "LA TOUR DE GARDE"

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de "La Tour de Garde", le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales, car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, "La Tour de Garde" a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. "La Tour de Garde" ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi "La Tour de Garde" se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais "La Tour de Garde" s'est fait l'organe de la religion qui est révélée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

"La Tour de Garde" s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. "La Tour de Garde" les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA

Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thounne

Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201 U.S.A.

Editeur pour la Suisse: Association des Témoins de Jéhovah de Suisse

Rédacteur responsable: François Zurcher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6:45; Esaïe 54:13

SOMMAIRE

Quelle sorte de pain faut-il donner aux hommes affamés?	131
L'apôtre qui devint un voleur	135
Qui d'entre vous est sage et intelligent?	137
Des aînés établis pour paître le troupeau de Dieu	141

**Tirage moyen de chaque numéro:
7 625 000 exemplaires**

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

A présent "La Tour de Garde" est publiée dans les 73 langues suivantes:

Bimensuel: afrikaans, allemand, anglais, arabe, cebuan, chinois, coréen, danois, espagnol, finnois, français, grec, hiligayon, iloko, italien, japonais, kibemba, kinyandja, malgache, néerlandais, norvégien, portugais, sesotho, suédois, tagal, tchichona, xhosa, yorouba, zoulou

Mensuel: arménien, bengali, bicol, canarais, cinghalais, croate, efik, ehoué, fidjien, gan, goun, hébreu, hindi, hongrois, ibo, indonésien, islandais, kikongo, lingala, malayalam, marathe, motou, ourdou, pampunan, panasinan, papiamentu, pidgin mélanésien, polonais, russe, samaritan, samoan, sango, sepedi, serbe, siamois, silosi, slovène, sonahéli, tamoul, tchi, toubouka, tswana, ture, ukrainien.

Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous:

<p>AC — Version de Crampon 1905 AS — American Standard Version* AT — An American Translation* 1923 et 1939 Cr — Version de Crampon CT — Version de Crampon-Tricot 1960 Da — Version de J.-N. Darby Dh — Version d'Edouard Dhorme Dy — Catholic Douay Version* Gy — Glair & Vigouroux Jé — Bible de Jérusalem KJ — King James Version*</p>	<p>La — Version de Lausanne Li — Version de Liénart LXX — The Septuagint Version* MM — Les Moines de Maredsous Mo — James Moffatt's Version* NC — Nouvelle Bible Crampon 1952 NW — New World Translation* Ro — J.-B. Rotherham's Version* RS — Revised Standard Version* Sy — Version Synodale Yg — Robert Young's Version*</p>
---	---

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie, pour les Ecritures grecques chrétiennes, à la Traduction du monde nouveau, et pour les Ecritures hébraïques, à la version de Louis Segond.

Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION

Vol. XXIII No 5
MARCH 1, 1972

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 11201, N.Y.	\$ 1.50
Belgique, 60, rue d'Argile, 1950 Kraainem, C.C.P. 969.76	Fr. 75.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 390, Ontario	\$ 1.50
Haiti, Box 185, Port-au-Prince	\$ 1.50
Suisse, Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thounne	
C.C.P. Berne 30-3319	Fr. 7.50

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée au plus tard dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thounne.

Réimprimé en France

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y. Printed in Switzerland



annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. XCIII

1^{er} mars 1972

N° 5

QUELLE SORTE DE PAIN faut-il donner

AUX HOMMES AFFAMÉS?

"Les chrétiens dépouillent des chrétiens." Tel est le titre d'un discours d'Helder Câmara, archevêque catholique de Recife, au Brésil.

Dans le livre *Les chrétiens riches et les pauvres Lazare* (angl.), le théologien allemand Helmut Gollwitzer écrit de façon très semblable que les "baptisés dépouillent les non-baptisés".

Que veulent dire ces ecclésiastiques ?

Colin Morris, pasteur méthodiste anglais, donne son point de vue sur cette question en ces termes: "L'Eglise porte une responsabilité [à l'égard des pauvres du monde]. En effet, n'a-t-elle pas proclamé pendant des siècles qu'elle était la gardienne des humbles de la terre?" Faisant allusion à la "petite minorité chrétienne blanche et occidentale" comme étant la partie riche de la population du monde, soit 20 pour cent de ses habitants, tandis que le reste, 80 pour cent, connaît la famine et la pauvreté, il écrit:

"Comparée à ces millions d'affamés, l'Eglise est aussi riche que Crésus et aussi intéressée à l'argent que Midas. Nous sommes une Eglise riche dans un monde affamé. Voilà pourquoi notre message sonne creux et notre influence diminue*."

Avez-vous personnellement entendu des ecclésiastiques émettre pareilles critiques ?

* *Include Me Out!*, confession d'un ecclésiastique lâche, de Colin Morris (Londres, 1968), pp. 57, 67, 89, 90

De plus en plus de personnes entendent cela aujourd'hui. Dans des sermons, on leur dit qu'il est temps que les Eglises cessent de discuter pour commencer à agir. Le pasteur Morris dit qu'"on désire des actes". Le pauvre et l'affamé 'ne peuvent manger nos paroles'; donnons-leur donc du pain. Ainsi, un nombre toujours plus grand d'ecclésiastiques disent que c'est essentiellement en agissant de cette façon qu'on suit Jésus à notre époque.

Est-ce vrai? Que répondriez-vous? Sans aucun doute vous souhaitez voir la misère et la faim disparaître de la terre, mais n'y a-t-il pas une meilleure façon, plus efficace, d'aider les pauvres et les affamés que celle qui est préconisée par ces ecclésiastiques?

Il est nécessaire que vous le sachiez si vous voulez être un véritable disciple de Jésus-Christ. Que pouvez-vous faire, ou plutôt que devez-vous faire en tant que vrai chrétien? Considérons d'abord quelques-unes des méthodes que préconisent aujourd'hui ceux qui se disent des "théologiens révolutionnaires" ou des "théologiens séculiers".

Les méthodes des théologiens modernes

Ils font souvent allusion au théologien allemand Bonhoeffer qui, avant d'être exécuté par les nazis en 1945, suggéra que "l'Eglise fasse un premier pas en distribuant tous ses biens au profit de ceux qui sont dans

le besoin". Ils affirment que la charité ordinaire de l'Eglise, qui est appelée "caritas", ne fera rien de plus. "La caritas au sens traditionnel, c'est-à-dire le soulagement de la détresse par la charité, ne suffit pas (...), car la détresse est bien trop grande." — *The Rich Christians and the Poor Lazarus*.

Est-ce tout? Non, disent-ils, il faut encore faire quelque chose: un effort politique. L'archevêque catholique Helder Câmara écrit: "Si nous autres chrétiens d'Amérique latine acceptons notre part de responsabilité dans le sous-développement de ce continent, alors nous pouvons et nous devons œuvrer pour amener un changement radical dans tous les domaines de la société, plus particulièrement dans la politique et l'éducation." On entendit le même appel lors de la conférence du Conseil œcuménique des Eglises à Uppsala, en Suède, en juillet 1968.

Leur but est de transformer la société injuste. L'archevêque Câmara préfère l'action non violente, à l'exemple de celle qui a été entreprise par le mouvement pour l'intégration raciale dont Martin Luther King était le chef. Cependant, d'autres ministres et théologiens affirment qu'une révolution par la violence peut être nécessaire. Dans son livre, le théologien allemand Gollwitzer écrit que "pour un chrétien, l'attitude normale la plus évidente est le pacifisme absolu". Mais comme deuxième solution, il ajoute: "Dans une situation donnée et par amour pour ceux qui souffrent, il [le chrétien] aura recours à la révolution violente."

Comment ces hommes, qui se disent chrétiens, cherchent-ils à justifier pareilles méthodes? En affirmant que Jésus-Christ était un révolutionnaire! Le pasteur méthodiste Morris déclare que l'Eglise est 'du mauvais côté de la barricade dans la révolution actuelle', parce qu'elle ne prend pas position en faveur des classes opprimées. Il prétend qu'on ne peut douter que 'Jésus soit de l'autre côté de la barricade, car il est un révolutionnaire'.

Ces conclusions et les méthodes qui en découlent sont-elles bonnes? Ou bien l'erreur et la vérité sont-elles mêlées? La Bible nous montre que les chrétiens doivent aimer, non pas en paroles seulement, mais "en actes et en vérité". (I Jean 3:18.) Mais de quel genre d'actes est-il question? S'agit-il de changer la société injuste par une action politique, voire par une "révolution violente"? Jésus était-il un 'révolutionnaire', se souciant principalement de procurer de la nourriture aux

hommes, ou bien a-t-il accompli une œuvre beaucoup plus importante dans un dessein plus noble? Que montrent les faits?

Distinguons la vérité de l'erreur

On ne peut nier que les hommes ont été 'dépouillés' et que les Eglises de la chrétienté en portent une part de responsabilité. L'Histoire révèle que dans de nombreux pays les Eglises de la chrétienté et leurs chefs ont fait des alliances avec les riches et les ont favorisés au détriment des pauvres. Elle montre que bien souvent les Eglises elles-mêmes sont devenues très riches. Au Mexique, par exemple, l'Eglise catholique possédait à un certain moment la plus grande partie des terres du pays. Vous avez peut-être lu dans les journaux des renseignements révélant les grandes richesses de certaines Eglises de votre pays. Actuellement, des ecclésiastiques reconnaissent que leur Eglise et ses membres portent une grande part de responsabilité dans la misère du monde. Ils se sentent coupables, et cela à juste titre.

Cependant, même si ceux qui ont dépouillé leurs semblables se trouvent parmi les "baptisés", ces ecclésiastiques ont-ils raison de les qualifier de "chrétiens"? Les vrais chrétiens partagent-ils leur culpabilité? Si les Eglises distribuent du 'pain au lieu de paroles', leur message ne sonnera-t-il plus creux et leur 'influence' dans le monde, dont se soucient tant ces ecclésiastiques, cessera-t-elle de diminuer? Jésus-Christ a-t-il donné un tel exemple?

Une fausse interprétation

Pour donner une telle impression à propos du but et de l'exemple de Jésus, ces théologiens ont dû tordre considérablement le sens de nombreux passages bibliques. Par exemple, ils citent souvent (comme à la conférence œcuménique d'Uppsala) les paroles de Jésus rapportées dans Matthieu 25:40 disant: "Dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait."

Ils interprètent ces paroles en disant que les 'plus petits des frères de Jésus' sont tous les hommes qui connaissent la misère. Aussi, croient-ils, le chrétien est dans l'obligation de leur donner de la nourriture, à boire, des vêtements, des soins médicaux, etc. Certains pensent que la meilleure façon d'y parvenir consiste à faire un effort politique ou à con-

tribuer au développement des pays. Ils disent que Jésus doit être identifié à toute personne nécessaire que l'on peut rencontrer, même si elle est "encline à dire ou à faire ce que les principes bibliques condamnent".

Mais selon Jésus, qui sont ses frères? Dans Matthieu 12:50, il déclare: "Quiconque fait la volonté de mon Père qui est au ciel, celui-là est mon frère." Les "frères" de Jésus, y compris les "plus petits" sont évidemment ses disciples qui constituent donc la congrégation chrétienne.

Pour votre gouverne, vous pouvez lire les paroles de Jésus rapportées dans Matthieu 25:31-46. Qui sont les gens qui se rassemblent devant le trône du Roi pour être séparés en deux troupeaux: les "boucs" et les "brebis"? Lesquels sont jugés en fonction de l'aide qu'ils ont offerte aux frères du Christ? Non pas les membres de sa congrégation, mais les nations de la terre, des personnes à l'extérieur de la congrégation chrétienne, qui sont jugées en fonction de leur attitude envers la congrégation formée des frères du Christ.

Qu'il s'agisse là de la bonne interprétation des paroles de Jésus, c'est ce qui ressort de ce qu'il déclara en une autre occasion; selon Matthieu 10:40-42, il dit: "Celui qui vous reçoit me reçoit aussi, et celui qui me reçoit reçoit aussi celui qui m'a envoyé. (...) Quiconque donne à boire à l'un de ces petits, rien qu'une coupe d'eau froide parce que c'est un disciple, je vous le dis en vérité, il ne perdra en aucune façon sa récompense." Il ne s'agit donc pas simplement d'aider une personne pauvre parce qu'elle est pauvre, mais d'aider un disciple chrétien "parce que c'est un disciple". Il faut donc reconnaître le disciple pour ce qu'il est, accepter son message et se joindre à lui en devenant aussi un disciple du Christ.

Ainsi, au lieu de présenter les chrétiens comme les 'riches' qui doivent aider les pauvres du monde sur le plan matériel, les paroles de Jésus rapportées dans Matthieu 25 montrent au contraire que ce sont les habitants du monde qui ont l'occasion d'aider les frères spirituels du Christ qui se trouvent dans le besoin. De cette façon, ces non-chrétiens peuvent démontrer qu'ils prennent position en faveur du véritable message chrétien.

En d'autres termes, les gens qui ne sont pas des frères spirituels du Christ peuvent

aider matériellement ces témoins chrétiens en leur procurant de la nourriture, à boire, des vêtements, des soins médicaux et en les visitant en prison. En effet, les vrais chrétiens allaient se trouver souvent dans une situation telle que pareille aide serait la bienvenue, plus particulièrement dans les pays où ils sont persécutés et emprisonnés. On ne peut se servir des paroles de Jésus pour prouver que le ministère chrétien devrait avoir pour principal objectif de pourvoir aux besoins matériels des pauvres gens de la terre.

Une fausse conception de la congrégation chrétienne

Pourquoi les théologiens interprètent-ils mal ces paroles de Jésus? N'est-ce pas parce qu'ils prétendent que la "petite minorité (...) blanche et occidentale" composée des hommes riches du monde constitue la véritable congrégation chrétienne? Leur erreur ne consiste-t-elle pas à croire que tous les membres des Eglises de la chrétienté sont de vrais chrétiens? Certains de ces théologiens peuvent se rendre compte que les Eglises se sont détournées du véritable christianisme; mais apparemment ils n'en tirent pas toutes les conséquences qui s'imposent.

L'un d'eux, le pasteur méthodiste Colin Morris, pense que cet abandon s'est peut-être produit dans le passé lorsque des "peuples entiers [pouvaient] être baptisés au nom de Jésus". L'Eglise est alors devenue une "institution puissante, au lieu de rester une petite minorité de témoins dont les paroles et les actes étaient parfaitement identiques". Cependant, il n'accepte pas la conséquence de sa façon de penser, savoir que les Eglises de la chrétienté ne sont pas la congrégation chrétienne.

La tentative de ces théologiens pour renouveler et réveiller les Eglises de la chrétienté repose donc sur un mauvais fondement. Les laïcs, en majorité apathiques, qu'ils s'efforcent de ranimer ne sont pas de vrais chrétiens. Leur tâche ne consiste donc pas seulement à les rendre actifs. Ils doivent en faire de vrais chrétiens.

Pas avec du pain

Dans le passé, les Eglises de la chrétienté ont converti des nations entières au "christianisme" par des moyens politiques. Mais elles n'ont pas fait de ces gens de vrais chrétiens, car la connaissance exacte de la

* *Include Me Out!*, p. 81.

Bible et le respect sincère de ce qu'implique vraiment le christianisme faisait généralement défaut. Ces personnes ne sont devenues chrétiennes que de nom. Beaucoup de gens sont aujourd'hui membres d'une Eglise parce qu'ils ont été baptisés dès leur plus tendre enfance et non parce qu'ils ont pris personnellement position pour les doctrines de la Bible. Ce sont des chrétiens de nom. D'autres sont devenus membres d'une Eglise à cause des avantages sociaux qu'ils pouvaient en retirer. Eux aussi ne sont que des chrétiens de nom.

Etant donné que tous les efforts des missionnaires de la chrétienté consistaient à offrir des soins médicaux, à distribuer de la nourriture et à donner des conseils en matière d'agriculture, leurs adeptes sont souvent devenus des "convertis de bouche", c'est-à-dire des gens qui ont prétendu s'intéresser au christianisme, afin de recevoir de la nourriture ou toute autre forme d'aide. Un hebdomadaire religieux très connu, *The Christian Century*, rapporta ce qui suit en 1960: "Les nouvelles églises catholiques qui furent construites là [à Formose (Taïwan)] où il n'y avait pas de population catholique furent équipées pour emmagasiner et distribuer des denrées de secours. (...) Les prêtres se sont servis des surplus américains, acquis à très bon marché, pour faire des convertis et leur offrir des primes, afin de les garder."

Le même hebdomadaire rapporta dans son numéro du 20 février 1960 qu'à cette époque-là, il n'y avait plus de "convertis de bouche" en Chine continentale. En considérant cette information, vous pouvez conclure que Mao Tsé Toung étant maintenant celui qui donne du riz au peuple, celui-ci croit en lui. Les "convertis de bouche" ne sont pas de vrais chrétiens. Ces méthodes ou d'autres semblables ne produisent pas de véritables chrétiens.

L'exemple de Jésus

On ne peut aider ses semblables à devenir de vrais chrétiens qu'en suivant l'exemple de Jésus. Il était avant toute chose un prédicateur et un enseignant. Il déclara: "C'est pour ceci que je suis né, et c'est pour ceci que je suis venu dans le monde, afin de rendre témoignage à la vérité." (Jean 18:37). Les miracles qu'il opéra en guérissant les malades, en nourrissant les affamés et en ressuscitant les morts servaient de signes démontrant qu'il était le Messie, l'envoyé

de Dieu que les hommes devaient écouter. Ses miracles révélaient par la même occasion ce que Jésus, en tant que Roi du Royaume de Dieu, accomplira en temps voulu pour le bonheur éternel de l'humanité.

Mis à part le sacrifice de sa vie comme rançon, c'est ce que Jésus déclara, ses paroles, qui constituent l'aspect essentiel de son ministère. Il transmet les paroles vivifiantes qu'il avait entendues de la bouche de Dieu, paroles qui, si nous les suivons, ne nous permettront pas simplement d'acquiescer du pain pour un ou deux repas, mais d'atteindre le plus grand de tous les objectifs: la vie éternelle. A quelques hommes à qui il avait fourni miraculeusement du pain le jour précédent, Jésus déclara: "Travaillez, non pour la nourriture qui périt, mais pour la nourriture qui demeure pour la vie éternelle." — Jean 6:27.

Lorsque Jésus envoya ses disciples, il ne les chargea pas d'apporter du pain à leurs semblables, mais de la nourriture spirituelle, la Parole de vie. Il leur dit: "Les paroles que je vous ai dites sont esprit et sont vie." (Jean 6:63). Il allait être montré que ses disciples constituaient la véritable congrégation chrétienne, parce qu'ils suivaient l'exemple de Jésus. La congrégation de Jésus, composée de ses vrais disciples, existe encore et consiste toujours en une "minorité de témoins". Sa tâche ou sa mission envers le monde des hommes est la suivante: "Dans toutes les nations, la bonne nouvelle doit être prêchée d'abord", et: "Faites des disciples de gens de toutes les nations, (...) les enseignant à observer toutes les choses que je vous ai ordonnées." — Marc 13:10; Mat. 28:19, 20.

Seule cette congrégation peut faire de toutes sortes de gens des chrétiens sincères et les rendre actifs dans le véritable ministère chrétien. Ce n'est qu'en coopérant avec cette congrégation qu'une personne peut accomplir des œuvres excellentes motivées par l'amour en harmonie avec la volonté de Dieu et pour le bonheur éternel des nécessiteux du monde entier. Pour chacun, la chose la plus importante consiste à trouver la véritable congrégation chrétienne, à prendre position pour le vrai christianisme et à fréquenter cette congrégation. (Pour compléter cet article, veuillez lire celui qui paraîtra dans l'édition du 1^{er} avril 1972, sous le titre: *Comment la vraie Eglise aide les hommes.*)

L'APÔTRE QUI DEVINT UN VOLEUR

Article spécialement conçu pour être lu par
les parents avec les enfants.

QUELQU'UN vous a-t-il déjà pris quelque chose? Qu'avez-vous pensé? Quiconque dérobe un objet est un voleur, et personne n'aime les voleurs.

Savez-vous que l'un des apôtres de Jésus est devenu un voleur? Il s'appelait Judas Iscariote.

Judas savait ce qui était bien. Même lorsqu'il n'était qu'un petit garçon il avait entendu la loi de Dieu. Il savait qu'autrefois Dieu avait parlé du haut des cieux et dit d'une voix forte à son peuple: "Tu ne déroberas point." Judas n'ignorait pas que la loi de Dieu est juste. — Ex. 20:15.

Une fois devenu grand, il rencontra le grand Enseignant. Judas apprécia les paroles de Jésus et devint un de ses disciples. Plus tard, Jésus choisit même Judas pour être l'un de ses douze apôtres.

Jésus et ses apôtres passaient beaucoup de temps ensemble. Ils voyageaient et mangeaient ensemble. L'argent nécessaire au petit groupe était gardé dans une boîte que Jésus avait confiée à Judas.

Bien sûr, cet argent ne lui appartenait pas. C'est Jésus qui devait lui dire comment l'utiliser. Mais savez-vous ce que Judas a fait au bout d'un certain temps? Il a commencé à prendre de l'argent dans la boîte alors qu'il n'y avait pas été autorisé. Il agissait ainsi lorsque les autres apôtres ne le regardaient pas. Il devint un voleur. Désormais, il ne pensait plus qu'à l'argent. Il cherchait le moyen d'en obtenir davantage.

Un jour, une femme prit une certaine huile et en versa sur les pieds de Jésus pour les parfumer. Mais Judas se plaignit. Il déclara qu'on aurait pu vendre cette huile et avoir ainsi plus d'argent à distribuer aux pauvres. En réalité, il désirait avoir davantage d'argent dans la boîte, afin de le dérober. Que pensez-vous d'une telle personne? — Jean 12:1-6.

Jésus n'a pas dit aussitôt à Judas qu'il était un voleur, mais il le pria de ne pas

ennuyer cette femme qui s'était montrée si bonne. Judas n'aimait pas cela. Qu'allait-il faire?

Il aurait dû éprouver des regrets, confesser à Jésus qu'il avait dérobé de l'argent et le rendre ensuite. Mais non, il commit un acte terrible.

Il alla trouver les principaux prêtres qui étaient les ennemis de Jésus. Ceux-ci désiraient l'arrêter, mais voulaient agir la nuit, afin de ne pas être vus. Judas leur dit: 'Si vous me donnez de l'argent, je vous dirai comment vous saisir de Jésus. Combien me donnerez-vous?' Les prêtres lui répondirent: 'Nous te donnerons trente pièces d'argent.' C'était une somme considérable. — Mat. 26: 14-16.

Judas, le méchant homme, prit l'argent. C'était en somme comme s'il avait vendu le grand Enseignant à ces gens. Pouvez-vous imaginer quelqu'un faire une chose pareille? Eh bien! c'est ce qui se passe lorsqu'un homme devient un voleur. Il aime l'argent plus que Dieu.

Mais assurons-nous de bien comprendre. Pour savoir ce qu'est un voleur, il faut comprendre ce que signifie posséder quelque chose. Des gens possèdent certains objets, parce qu'ils ont travaillé pour les acquérir. Il se peut aussi qu'ils les aient achetés avec de l'argent ou reçus en cadeau.

Quand votre père travaille, on lui donne de l'argent comme salaire. Cet argent lui appartient-il? Certainement, parce qu'il a travaillé pour le gagner. Il n'est pas à vous, mais à votre père.

Avec cet argent, il achète les choses qui se trouvent dans votre maison. Elles lui appartiennent. C'est pourquoi il a le droit de dire qui peut les utiliser. Il vous dit si vous pouvez ou non jouer avec. Il laisse probablement aussi à votre mère le soin de vous le dire.

Parfois, vous allez jouer avec d'autres enfants chez eux. Les objets qui sont dans leur

maison appartiennent à leur père. Serait-il bien de prendre quelque chose et de le rapporter chez vous? Non, à moins que leur père ou leur mère vous en ait donné l'autorisation. Si vous emportez quelque chose sans l'avoir demandé, c'est du vol.

Pourquoi quelqu'un vole-t-il? Ses yeux peuvent être attirés par un objet appartenant à quelqu'un d'autre, une bicyclette par exemple. Plus il la regarde et y pense, plus il la désire. S'il ne fait pas preuve d'amour, il ne s'occupera pas de ce que ressent le propriétaire de la bicyclette. Peut-être le frappera-t-il et cherchera-t-il à lui prendre sa bicyclette. Ou bien, il attendra de pouvoir la prendre sans être vu. Que fait-il en réalité? Il vole.

Il se peut que le propriétaire ne le voit pas dérober la bicyclette, mais quelqu'un le voit. Savez-vous qui? Jéhovah Dieu. Il voit que cette personne est un voleur.

Que la victime possède beaucoup ou peu de choses, il n'y a aucune différence. Certaines personnes se trouvant dans un magasin remarquent parmi les nombreuses choses qui y sont présentées un objet qu'elles désirent particulièrement. Elles peuvent se dire que si elles le prennent personne n'en sera privé.

Elles le prennent donc, mais sans le payer. Est-ce bien? Non, c'est du vol.

Ceux qui agissent ainsi ressemblent à Judas. En effet, Judas était un voleur. Veillons à ne jamais lui ressembler.



OBEISSONS A DIEU DANS LE DOMAINE DES FREQUENTATIONS

LES témoins de Jéhovah savent que "les mauvaises compagnies corrompent les habitudes utiles". (I Cor. 15:33.) En nous relatant ce qui lui est arrivé sous ce rapport, un jeune homme, qui n'était pas témoin de Jéhovah, nous démontré combien il est important de s'attacher à ce principe:

"J'aimais beaucoup une jeune fille que j'avais connue à l'école au temps où elle n'était pas encore témoin de Jéhovah. Quand elle a commencé à étudier la Bible avec les témoins, elle m'a annoncé qu'elle ne pouvait plus sortir avec les garçons de ce monde ni les recevoir chez elle. Elle continua d'étudier la Bible et se fit baptiser. En dépit de cela, j'étais résolu à la détourner de son intégrité envers Dieu. Ce fut en vain. Alors j'ai recouru au mensonge et essayé de lui faire croire que, moi aussi, je m'intéressais à la vérité de la Bible. J'assistais aux différentes réunions à la

Salle du Royaume et participais à l'œuvre de prédication, même par temps de neige. Je pensais l'avoir conquise par ma conduite.

"Je lui téléphonais ou lui écrivais pour ainsi dire chaque jour, car je travaillais en dehors de la ville. Je lui envoyais des présents en la suppliant de les garder, mais elle les refusait toujours. Alors je me suis dit que sa nouvelle religion n'était pas étrangère à son comportement. D'habitude, ma manière d'agir plaisait aux filles. J'ai commencé à poser des questions sur la Bible, et plus j'en soulevais, plus je prenais plaisir aux réponses. Je me suis mis à l'étudier avec ardeur et je n'ai pas tardé à me vouer à Jéhovah Dieu. A présent, je suis témoin de Jéhovah, et cette jeune fille est devenue ma femme. Comme je suis heureux et reconnaissant qu'elle soit resté si fidèlement attachée aux principes de Dieu!"

QUI D'ENTRE VOUS EST SAGE ET INTELLIGENT?

“Qu’il fasse voir ses œuvres par une excellente conduite, avec une douceur qui appartient à la sagesse.” — Jacq. 3:13.

LES adolescents sont souvent prompts à L'exprimer leur point de vue sur n'importe quel sujet et à dire si telle ou telle chose, selon eux, est bonne ou mauvaise. Quand ils sont plus âgés, ayant acquis une plus grande expérience de la vie, ils hésitent généralement davantage à s'exprimer. Ils comprennent alors qu'on peut apprendre beaucoup de choses en écoutant et en tirant des conclusions (Jacq. 1:19). Ils montrent qu'ils sont sages quand ils mettent en pratique la connaissance acquise pour en retirer des bienfaits. Cependant, les progrès de celui qui acquiert une telle sagesse sont grandement influencés par le choix de ses fréquentations. Salomon, un homme sage, écrivit: “Celui qui fréquente les sages devient sage, mais celui qui se plaît avec les insensés s'en trouve mal.” (Prov. 13:20). Fréquentez-vous les “sages”?

² Le dictionnaire définit l'homme “sage” comme celui qui a un “bon jugement et discerne entre ce qui est vrai et faux, entre ce qui est bien et mal”. Pour faire cela, il est nécessaire de posséder une connaissance étendue de la Parole de Dieu

1. a) Qu'est-ce que la sagesse, et comment l'acquiert-on? b) Comment le choix de nos fréquentations affecte-t-il nos progrès dans l'acquisition de la sagesse?
2. a) Qu'est-ce qui est nécessaire pour agir avec sagesse? b) Quel genre de personnes l'apôtre Paul encourageait-il le jeune homme Timothée à fréquenter, et pourquoi?

qui révèle ce qui est bon et ce qui est mauvais selon le point de vue du Créateur de l'homme; il faut aussi avoir une profonde intelligence de ces choses pour savoir les appliquer aux problèmes de la vie (Deut. 4:5, 6). Les gens que vous fréquentez sont-ils sages? Avec sagesse, l'apôtre Paul donna ce conseil au jeune homme Timothée: “Fuis les désirs particuliers à la jeunesse, mais poursuis la justice, la foi, l'amour, la paix, avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur.” (II Tim. 2:22). Il est indispensable de suivre cette exhortation si nous désirons réellement recevoir des bienfaits et en procurer à nos semblables, et si par-dessus tout nous voulons plaire à Dieu.

³ Jacques, demi-frère de Jésus, donna un excellent conseil aux chrétiens. Il nous aide à discerner la différence entre la vraie et la fausse sagesse. Dans sa lettre inspirée par Dieu qu'il adressa aux chrétiens, Jacques soulève cette question: “Lequel d'entre vous est sage et intelligent?” Il répond lui-même, disant: “Qu'il montre ses œuvres par une bonne conduite avec la douceur de la sagesse.” (Jacq. 3:13, Sg). Ou bien, comme le dit la *New English Bible*: “Qu'il en donne une preuve pratique par sa bonne conduite, avec la modestie qui vient de la sagesse.” Rappelez-vous que la véritable sagesse consiste à connaître et à pratiquer ce qui est droit, à discerner entre la vérité et l'erreur. La Parole de Dieu nous dit que le “commencement de la sagesse, c'est la crainte de Jéhovah” et que la “crainte de Jéhovah, c'est la haine du mal”. (Prov. 9:10; 8:13, AC.) On n'acquiert pas la sagesse en pratiquant le mal, mais en haïssant l'iniquité. Jacques donne ce conseil: “Mais si vous avez au cœur une jalousie amère et un esprit de querelle, ne vous vantez pas et ne mentez pas contre la vérité. Ce n'est pas là la sagesse qui descend d'en haut, mais c'est la sagesse terrestre, animale, démoniaque. Car là où sont la jalousie et l'esprit de querelle, là sont le désordre et toute chose vile.” (Jacq. 3:

3. a) Comment Jacques répondit-il à la question: “Lequel d'entre vous est sage et intelligent?” b) Quelle différence y a-t-il entre la vraie sagesse et la fausse?

14-16). Quel genre de sagesse les gens que vous fréquentez reflètent-ils? Si vous êtes membres d'une religion, quel genre de sagesse manifeste-t-elle? Et vous? — Mat. 7:15-18.

**Les vrais chrétiens reflètent
"la sagesse d'en haut"**

⁴Parmi les millions de personnes qui prétendent de nos jours être chrétiennes, beaucoup se laissent-elles guider par la sagesse céleste? Un grand nombre de nations de la chrétienté affirment que tous les gens nés à l'intérieur de leurs frontières sont chrétiens, catholiques ou protestants, et ceux-ci sont enregistrés comme tels sur les registres d'état civil. Lorsque ces personnes grandissent et deviennent adultes, montrent-elles par leur conduite qu'elles sont vraiment chrétiennes? Jacques dit que "la sagesse d'en haut est tout d'abord chaste". (Jacq. 3:17.) Le premier sens du mot chaste est "pur de toutes relations sexuelles illicites; vertueux". Être chaste implique aussi avoir des 'pensées pures et agir modestement, en s'abstenant de toute corruption avilissante. Être chaste signifie strictement s'abstenir de tout acte, toute pensée, etc., qui n'est pas vertueux ou en accord avec le vœu prononcé lors de son mariage. Cela signifie aussi rejeter tout ce qui pourrait avilir, en matière de mode par exemple, etc.' — Hébr. 13:4.

⁵La majorité de ceux qui prétendent être chrétiens ne correspondent certainement pas à cette description, parce qu'ils préfèrent se conformer à ce qu'on appelle la "nouvelle morale". Même les ecclésiastiques qui baptisent ces gens pour en faire des membres de leur Eglise parlent favorablement de cette "nouvelle morale" qui permet l'adultère, la fornication et l'homosexualité, et qui suscite des jalousies et toutes sortes de pratiques viles parmi ceux qui s'y conforment. Tous ces

gens devraient-ils être appelés chrétiens? "Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront pas le royaume de Dieu? Ne vous abusez pas. Ni fornicateurs, ni idolâtres, ni adultères, ni hommes réservés pour des fins contre nature, ni hommes qui couchent avec des hommes, ni voleurs, ni gens avides, ni ivrognes, ni insulteurs, ni extorqueurs n'hériteront le royaume de Dieu." (I Cor. 6:9,10). Voilà ce que dit la Parole de Dieu. Cependant, le clergé de la chrétienté ne fait aucun effort pour purifier les Eglises de tous ceux qui pratiquent de telles choses. Si les anciens ou aînés des congrégations de la chrétienté purifiaient leur maison de tout ce qui est mauvais, il n'y aurait pratiquement plus d'Eglise. — Mat. 23:27, 28.

⁶Les membres du clergé de la chrétienté ont sans aucun doute montré qu'ils ne se laissent pas guider par "la sagesse d'en haut". Au contraire, ils 'mentent contre la vérité' de la Parole de Dieu en prétendant qu'il n'est pas toujours nécessaire de demeurer chaste pour plaire à Dieu. Dans la Révélation, l'apôtre Jean, rapportant les paroles d'un ange, a très bien décrit "Babylone la Grande", l'empire mondial de la fausse religion qui inclut la chrétienté, en ces termes: "'Viens, je te montrerai le jugement qui est sur la grande prostituée qui est assise sur les grandes eaux, avec qui les rois de la terre ont commis la fornication, tandis que ceux qui habitent la terre étaient rendus ivres par le vin de sa fornication.' Et il m'emporta dans le pouvoir de l'esprit dans un désert. Et j'aperçus une femme assise sur une bête sauvage de couleur écarlate, qui était pleine de noms blasphématoires et qui avait sept têtes et dix cornes. Et la femme était vêtue de pourpre et d'écarlate, et elle était parée d'or et de pierres précieuses et de perles et avait à la main une coupe d'or pleine de choses répugnantes et des choses impures de sa fornication. Et sur son front était écrit un nom, un mystère: 'Babylone la Grande, la mère des prostituées et

4. Que signifie l'expression 'la sagesse d'en haut est chaste'?

5. a) La chrétienté manifeste-t-elle cette "sagesse d'en haut"? Expliquez. b) Que dit la Bible concernant ceux qui pratiquent l'iniquité?

6. Comment le texte de Révélation 17:1-6 décrit-il Babylone la Grande, et en quoi cela concerne-t-il la chrétienté?

des choses répugnantes de la terre.' Et je vis que la femme était ivre du sang des saints et du sang des témoins de Jésus. Eh bien, lorsque je l'aperçus, je fus pris d'un grand étonnement." (Rév. 17:1-6). Les membres de la chrétienté sont-ils sages?

⁷ Jacques ne limite pas la qualité de la sagesse à la chasteté; il ajoute: "La sagesse d'en haut est (...) pacifique, raisonnable." La chrétienté est-elle "pacifique"? Ses membres montrent-ils dans leur vie de tous les jours qu'ils sont 'raisonnables'? Le clergé de toutes les Eglises de la chrétienté a pris position lors des guerres, durant les Première et Seconde Guerres mondiales et dans tous les conflits ayant opposé les nations depuis lors; en outre, l'Histoire offre de nombreux récits détaillés des guerres religieuses et des croisades organisées par la chrétienté. Ceux qui disent être membres des Eglises de la chrétienté ne sont pas non plus particulièrement pacifiques et raisonnables entre eux. Il suffit de lire les journaux pour se rendre compte des querelles qui mettent aux prises plusieurs membres d'une même famille, étudiants et enseignants ainsi qu'employés et employeurs. Considérez les villes. Leurs administrateurs et leurs habitants sont-ils pacifiques? La chrétienté prétend croire aux conseils bibliques relatifs à la paix et suivre le "Prince de la paix". Mais son histoire justifie-t-elle ses prétentions?

⁸ Ecrivant aux Philippins, Paul déclara que les chrétiens ne devaient 'rien faire par esprit de querelle ou par égotisme, mais considérant avec humilité d'esprit que les autres sont supérieurs à eux, avoir l'œil non seulement, par intérêt personnel, sur leurs propres affaires, mais aussi, par intérêt personnel sur celles des autres'. (Phil. 2:3, 4.) Combien de chefs politiques, de chefs d'entreprise ou même de gens en général agissent de cette manière, conformément à ce que la Parole de Dieu ordonne aux chrétiens? Ils sont peu nombreux, n'est-ce pas?

⁹ Jacques dit encore aux chrétiens: "La sagesse d'en haut est (...) prête à obéir." Combien de prétendus chrétiens sont disposés à se tourner vers la Parole de Dieu et à se conformer à ses principes relatifs à la conduite? Combien de gens haïssent réellement ce qui est mal? Et vous? Jacques continue en disant que nous devons être 'pleins de miséricorde et de bons fruits, ne faisant pas de distinctions partiales, non hypocrites'. La chrétienté correspond-elle à cette description? Si vous fréquentez une Eglise, répond-elle à ce critère? La miséricorde et la bonté font particulièrement défaut au présent monde. On ne trouve que partialité et discrimination. Les fidèles eux-mêmes sont les premiers à reconnaître que la chrétienté est pleine d'hypocrites. Est-ce ce que vous désirez être? Sinon, il est indispensable et urgent que vous obéissiez au commandement biblique suivant: "Sortez du milieu d'eux, et séparez-vous," dit Jéhovah." (II Cor. 6:17, 18). Concernant l'attitude à adopter envers Babylone la Grande, l'empire mondial de la fausse religion, la Parole de Dieu donne cette exhortation: "Sortez d'elle, mon peuple, si vous ne voulez pas participer avec elle à ses péchés, et si vous ne voulez pas recevoir de ses fléaux." (Rév. 18: 4). C'est ce que vous ferez sans tarder si vous désirez sincèrement être agréé par votre Créateur. Si vous voulez recevoir les bienfaits réservés à celui qui se montre "sage et intelligent", vous devez veiller à 'fréquenter les sages', ceux qui manifestent la "sagesse d'en haut".

¹⁰ Ces vrais chrétiens existent. L'échec de la chrétienté ne les a pas fait renoncer ni ne les a incités à dire: "C'est inutile; à quoi bon essayer d'être chrétien!" Ils possèdent une réelle espérance parce qu'ils se tournent vers Dieu pour recevoir la sagesse. Ils attendent avec confiance la réalisation de la prière que Jésus-Christ

7, 8. a) Quelles autres qualités la "sagesse d'en haut" inclut-elle? b) Les membres des Eglises de la chrétienté se montrent-ils pacifiques et raisonnables?

9. a) Que signifie l'expression "prête à obéir" et, selon vous, la chrétienté agit-elle ainsi? b) Quels sont d'autres aspects de "la sagesse d'en haut"? c) Si quelqu'un désire plaire à son Créateur, quelle doit être son attitude envers la chrétienté, et pourquoi? 10. Malgré l'échec de la chrétienté, quelle merveilleuse espérance pouvons-nous entretenir? Comment le savons-nous?

enseigne à ses disciples, disant: "Que ton royaume vienne. Que ta volonté se fasse, comme au ciel, aussi sur la terre." (Mat. 6:10). Ils savent que "le monde entier gît au pouvoir du mauvais", mais aussi que "le Fils de Dieu est venu et qu'il nous a donné des capacités intellectuelles afin que nous acquérions la connaissance du véritable. Et nous sommes en union avec le véritable, par le moyen de son Fils Jésus-Christ". (I Jean 5:19, 20.) Dans le monde, des centaines de milliers de personnes ont acquis cette "connaissance du véritable" et croient que celui-ci en tant que "Dieu des cieux établira un royaume qui ne sera jamais détruit; et ce royaume ne passera point à un autre peuple; il broiera et détruira tous ces royaumes, mais lui, il subsistera à toujours". (Dan. 2:44, *Da.*) Ces chrétiens ont la conviction profonde que grâce au Royaume de Dieu, notre terre deviendra bientôt un paradis dans lequel tous ceux qui aiment la justice connaîtront la vie éternelle. Aimerez-vous posséder une telle foi et être capable de 'dire parmi les nations: "Jéhovah est roi"?' — Ps. 96: 10, *AC*.

Qui sont les témoins de Jéhovah?

¹¹ C'est ce que font aujourd'hui dans le monde entier un million et demi d'hommes et de femmes. Ils désirent accomplir la volonté de Jéhovah Dieu telle qu'il l'a révélée dans sa Parole écrite. Ils portent le nom de témoins chrétiens de Jéhovah (Is. 43:10-12, *AC*). Sont-ils meilleurs que tous ceux qui se disent eux-mêmes chrétiens? Leurs premiers parents ont été les mêmes, savoir Adam et Eve. Cependant, ils ont sur la vie une optique très différente de celle des membres de la chrétienté. Ils croient fermement à ce que dit la Parole de Dieu et ils reconnaissent que celle-ci fournit le modèle que doit suivre tout homme. Ils ont fait l'offrande de leur personne à Jéhovah Dieu et le vœu d'accomplir sa volonté telle qu'elle est exposée dans sa

Parole écrite. Ils s'efforcent sincèrement de faire voir leurs œuvres par une excellente conduite, avec une douceur qui appartient à la sagesse.

¹² Les témoins chrétiens de Jéhovah ont une organisation théocratique comprenant plus de 27 150 congrégations sur toute la terre. Ces congrégations groupent de 25 à 200 personnes, ou même davantage. Chaque témoin voué reconnaît que pour être membre d'une telle congrégation il doit haïr ce qui est mal et exercer "la sagesse d'en haut". Il reconnaît l'exactitude des paroles suivantes de Jésus: "Car celui qui pratique des choses viles hait la lumière et ne vient pas à la lumière, afin qu'on ne reprenne pas ses œuvres. Mais celui qui fait ce qui est vrai vient à la lumière, afin que ses œuvres soient manifestées comme ayant été accomplies en harmonie avec Dieu." — Jean 3:20, 21.

¹³ Les témoins de Jéhovah s'intéressent à leurs semblables. Ils croient et prêchent que "Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque exerce la foi en lui ne soit pas détruit mais ait la vie éternelle". (Jean 3:16.) Ils croient aussi que Jésus est la "lumière du monde" et que Dieu l'a envoyé pour sauver le monde des hommes. Jésus-Christ est mort sur le poteau de torture et a versé son sang, donnant ainsi sa vie pour le rachat ou la rédemption de toute la famille humaine. La disposition vous permettant d'obtenir la vie a déjà été prise. Mais l'acceptez-vous? Jésus lui-même déclara: "Or voici la base du jugement, que la lumière est venue dans le monde mais les hommes ont mieux aimé les ténèbres que la lumière, car leurs œuvres étaient mauvaises." Celui qui préfère pratiquer des choses viles hait la lumière. Et vous? — Jean 3:19.

¹⁴ Les vrais chrétiens n'ont pas peur de la lumière. Ils étudient avec soin la

11. Pourquoi le point de vue des témoins de Jéhovah est-il différent de celui des membres de la chrétienté?

12. Pour être témoin de Jéhovah quel point de vue faut-il avoir sur le mal et sur la "sagesse d'en haut"?
13. Vers quel moyen de salut les témoins de Jéhovah dirigent-ils leurs semblables, et pourquoi?
14. Comment un vrai chrétien montre-t-il qu'il n'a pas peur de la lumière mais qu'il est vraiment "sage et intelligent"?

Parole de Dieu, depuis la Genèse, le premier livre, jusqu'à la Révélation, le dernier, et en parlant spontanément à leurs semblables, afin qu'ils puissent être guidés par la sagesse céleste qu'elle renferme. Ils désirent être dans la lumière et vivre selon la lumière de la Parole de Dieu. Est-ce également votre désir?

Si oui, nous vous exhortons à fréquenter régulièrement les réunions des témoins de Jéhovah. Au fur et à mesure que vous étudiez la Parole de Dieu, mettez-la en pratique. Montrez ainsi que vous êtes réellement "sage et intelligent" et que votre conduite reflète "une douceur qui appartient à la sagesse". — Jacq. 3:13.

Des aînés établis pour paître le troupeau de Dieu

L'ORGANISATION théocratique des témoins de Jéhovah n'emploie pas dans ses congrégations des ministres rémunérés. Parmi les membres de la congrégation eux-mêmes, des hommes qualifiés et mûrs spirituellement parlant sont établis comme aînés et surveillants (Tite 1:5, 7). Ces hommes se soucient des intérêts de tout le troupeau qui leur est confié. Le mot "surveillant" est la traduction française du terme hébreu *pâqid* et du mot grec *episkopos*. Le terme hébreu vient d'une racine qui signifie "visiter, porter son attention, inspecter" et aussi "établir ou préposer". Le mot grec vient d'*episkopêo* (surveiller) et signifie "examiner ou surveiller". Ainsi, dans une congrégation chrétienne, un surveillant est un homme établi pour la surveiller, pour visiter et encourager ses membres. Les "surveillants" chrétiens correspondent aux membres de la congrégation reconnus comme étant des "anciens", tous ces "anciens" ou aînés établis ayant la responsabilité d'être des surveillants du troupeau de Dieu.

² Quand au retour d'un de ses voyages missionnaires, l'apôtre Paul arriva à Milet, il envoya un message à Ephèse et fit "appeler (...) les aînés de la congrégation". (Actes 20:17.) Lorsqu'ils arrivèrent vers lui, Paul leur rappela comment il s'était dépensé pour eux et les exhorta à faire de même pour tout le troupeau qui leur avait été confié. Il leur dit: "Je ne me suis pas retenu de vous dire toutes les choses qui étaient profitables ni de vous enseigner publiquement et de maison en maison. (...) Cependant je ne fais pas cas de mon âme, comme si elle m'était chère, si seulement je finis ma course et le ministère que j'ai reçu du Seigneur Jésus, de rendre un témoignage complet à la bonne nouvelle de la bonté imméritée de Dieu. Et maintenant, voici, je sais que vous ne verrez plus mon visage, vous tous parmi lesquels j'ai passé prêchant le royaume. (...) Je ne me suis pas retenu de vous dire tout le conseil de Dieu. Faites attention à vous-mêmes et à tout le troupeau au milieu duquel l'esprit saint vous a établis surveillants, pour paître la con-

1. a) Quel genre d'hommes sont établis surveillants dans les congrégations des témoins de Jéhovah?
b) Selon l'étymologie du mot surveillant, que fait celui qui occupe une telle fonction dans la congrégation?

2. Lorsque Paul s'adressa aux aînés de la congrégation d'Ephèse, quel conseil encourageant leur donna-t-il, et pourquoi?

grégation de Dieu, qu'il a acquise avec le sang de son propre Fils." (Actes 20: 16-28). Paul accomplissait son œuvre avec beaucoup de sérieux et il désirait faire comprendre aux aînés, ses compagnons, l'importance de leur responsabilité devant Dieu en tant que surveillants du troupeau.

³ Soit dit en passant, aucun aîné n'était considéré comme le membre principal ou le chef de la congrégation. Cette position avait été donnée par Dieu à son propre Fils, Jésus-Christ (Eph. 1:22, 23; Col. 1:18). En tant que groupe, les aînés servaient sous la direction du Christ. Ils étaient tous égaux quant à leurs responsabilités. Paul parle d'eux comme d'un "groupe des aînés"; chacun d'eux était tenu de donner un excellent exemple à toute la congrégation (I Tim. 4:14). Comment ces hommes s'étaient-ils qualifiés pour être des aînés dans la congrégation d'Ephèse? Il ne fait aucun doute que le troupeau de Dieu avait besoin d'une organisation, d'un certain ordre et d'un guide. Mais pourquoi ces hommes en particulier furent-ils établis pour être des bergers?

Des qualifications précises sont requises

⁴ Pour connaître en détail les qualifications requises, nous pouvons considérer la première lettre que Paul écrivit à Timothée. Au troisième chapitre, on trouve une description de ce que doit être un surveillant ou aîné. Ces conditions requises ne doivent pas être prises à la légère. On ne peut s'attendre à recevoir des bénédictions de la part de Dieu que si l'on se conforme étroitement à sa Parole. — I Jean 3:22.

⁵ Il était tout à fait convenable que chaque homme membre de la congrégation

chrétienne de Dieu "recherche la charge de surveillant" et s'efforce d'en remplir les conditions requises, car il démontrait ainsi son désir d'accomplir une œuvre excellente. Toutefois, avant qu'un chrétien puisse être recommandé à cette fonction, il devait "faire voir ses œuvres par une excellente conduite, avec une douceur qui appartient à la sagesse", conformément à ce que déclara Jacques (Jacq. 3:13). Il devait haïr ce qui est mauvais. Sinon, il n'aurait pas eu "la crainte de Jéhovah", qui est "le commencement de la sagesse". (Prov. 9:10; 8:13; AC.) D'une manière fondamentale, pour qu'un homme soit qualifié pour être établi aîné, il doit logiquement se conformer à des principes moraux très élevés. Comme nous l'avons appris précédemment, la sagesse d'en haut est tout d'abord "chaste". Ainsi, les mœurs d'un aîné doivent être bonnes et en complète harmonie avec la Parole de Dieu. Dans la première lettre qu'il écrivit au jeune homme Timothée, au chapitre trois et au verset deux, Paul déclara: "Le surveillant doit donc être irrépréhensible." Cela signifie être exempt de tout opprobre ou reproche. Sa conduite, ses relations avec autrui et son mode de vie doivent être tels qu'on ne puisse les mettre en doute. Il faut que sa conduite soit au-dessus de tout reproche, tant dans la congrégation que sur son lieu de travail et partout ailleurs. Ses principes moraux doivent être très élevés. — II Cor. 6:3, 4.

⁶ S'il est marié, le surveillant doit être "mari d'une seule femme". Les coutumes locales ne peuvent annuler cette condition requise. Il ne peut être polygame et avoir deux femmes ou davantage. — Mat. 19:3-9.

⁷ L'homme qui se qualifie pour être surveillant doit aussi se montrer "modéré dans ses habitudes" et ne pas être extrémiste. Il lui faut avoir un point de vue équilibré sur ses responsabilités en tant que chrétien et les assumer de façon à

3. a) Un aîné de la congrégation d'Ephèse était-il considéré comme le membre principal de celle-ci? b) Quelles questions intéressantes se posent?

4. Où trouvons-nous dans la Bible la liste détaillée des conditions requises des surveillants ou aînés, et pourquoi est-il important de les observer fidèlement?

5. a) Pour qu'un chrétien puisse être établi aîné, quels doivent être ses principes moraux? b) Que signifie l'expression "le surveillant doit être irrépréhensible"?

6. La condition requise selon laquelle un surveillant doit être "mari d'une seule femme" dépend-elle des coutumes locales?

7-9. Que faut-il entendre par a) "modéré dans ses habitudes", b) "d'esprit pondéré", c) "ordonné"?

gagner le respect de ses compagnons chrétiens.

⁸ Ensuite, il est montré que pour se qualifier un surveillant doit être "d'esprit pondéré". Son point de vue sera toujours dirigé par la Parole de Dieu. Il pourra ainsi être équilibré dans sa façon de penser. Il discernera entre ce qui est convenable et ce qui ne l'est pas, entre ce qui est vrai et ce qui est faux, en se fondant sur les Ecritures. Il lui faut donc être versé dans la Parole de Dieu. — Rom. 12:2; Ps. 19:8.

⁹ Il doit aussi être "ordonné", ce qui implique être ponctuel. Les réunions qu'il préside doivent être bien préparées et se dérouler dans l'ordre; pour cela, si les membres de la congrégation sont invités à donner des commentaires, il veillera à ne faire parler qu'une personne à la fois (I Cor. 14:26-33). Toutes les écritures dont il doit s'occuper seront propres et bien tenues. Toutefois l'ordre implique encore autre chose. Il est requis d'un surveillant qu'il reconnaisse l'ordre théocratique et la nécessité de se soumettre au Christ, le Chef de la congrégation, et qu'il comprenne quelle est sa position par rapport au troupeau, c'est-à-dire celle d'un berger pleinement responsable devant Dieu. — I Cor. 11:3; Jér. 23:1-4.

¹⁰ Le surveillant doit aussi être "hospitalier". Il accueillera les étrangers, afin que ceux-ci soient joyeux d'être venus. Il doit aussi se montrer très heureux de voir ceux qu'il connaît depuis plus longtemps. Gardant cela présent à l'esprit, il produira certainement des fruits de justice et aura des relations paisibles avec tous les membres de la congrégation, jeunes et vieux. — Hébr. 13:1,2.

"Qualifié pour enseigner"

¹¹ Il est particulièrement important qu'un aîné soit "qualifié pour enseigner". (I Tim. 3:2.) Pour s'acquitter de cette

tâche parmi les chrétiens, un homme doit être tourné vers les choses de l'esprit. Ses années d'expérience dans la vérité l'aideront sous ce rapport. Il est indispensable qu'il possède la connaissance biblique dans toute sa largeur et sa profondeur, ce qu'il acquerra grâce à la fréquentation régulière des réunions de la congrégation et à une étude individuelle appliquée pendant des années. Un aîné doit savoir lire, car il désirera se tourner vers la Parole de Dieu et pouvoir dire: "Il est écrit." En outre, il faut qu'il puisse faire l'application de ce qu'il lit et transmettre aux autres les pensées exactes d'une façon claire et rapide. L'enseignement est un art.

¹² Il est bien certain que dans la congrégation d'autres hommes que les aînés établis sont aussi des chrétiens mûrs, zélés dans le ministère et ayant une conduite exemplaire. Cependant, les aînés doivent être qualifiés en tant qu'enseignants. Cela ne signifie pas simplement partager l'enseignement biblique avec les personnes nouvellement intéressées à la vérité. Cela implique davantage. Les autres chrétiens se tournent vers les aînés qu'ils considèrent comme les enseignants de la Parole de Dieu. Ceux-ci doivent être capables de se présenter sur l'estrade, devant la congrégation, et de transmettre l'instruction venant des Ecritures qui fortifiera ceux qui sont déjà croyants. Les aînés doivent donc avoir une connaissance exacte de la vérité afin que, lorsqu'ils président les réunions de la congrégation, ils sachent si les commentaires donnés par les autres assistants sont exacts et qu'ils soient ainsi en mesure d'aider la congrégation à acquérir une bonne compréhension des questions bibliques. Pour être qualifiés en tant qu'aînés, ils doivent avoir une claire intelligence de la vérité, afin de pouvoir non seulement "dire" aux autres ce qui est bien, mais aussi raisonner avec eux et les aider à comprendre pourquoi cela est bien. — Eph. 4:11, 12.

10. Comment un chrétien qui "recherche la charge de surveillant" peut-il montrer qu'il est "hospitalier"?

11, 12. a) Expliquez ce que signifie être "qualifié pour enseigner". b) Pourquoi est-il important que les aînés soient vraiment qualifiés pour être des enseignants de la Parole de Dieu?

¹³ Quand il écrivit à Tite à propos de la nomination d'«aînés», Paul spécifia que pour se qualifier un homme devait 'tenir fermement la sûre parole en ce qui concerne son art d'enseigner'. (Tite 1:5, 9.) Il ne devait pas être enclin à se fonder sur sa propre opinion. Comme Paul le conseilla à Timothée, il lui fallait rester étroitement attaché à la Parole de Dieu lorsqu'il parlait à la congrégation; il devait 'prêcher la parole'. — II Tim. 4:2.

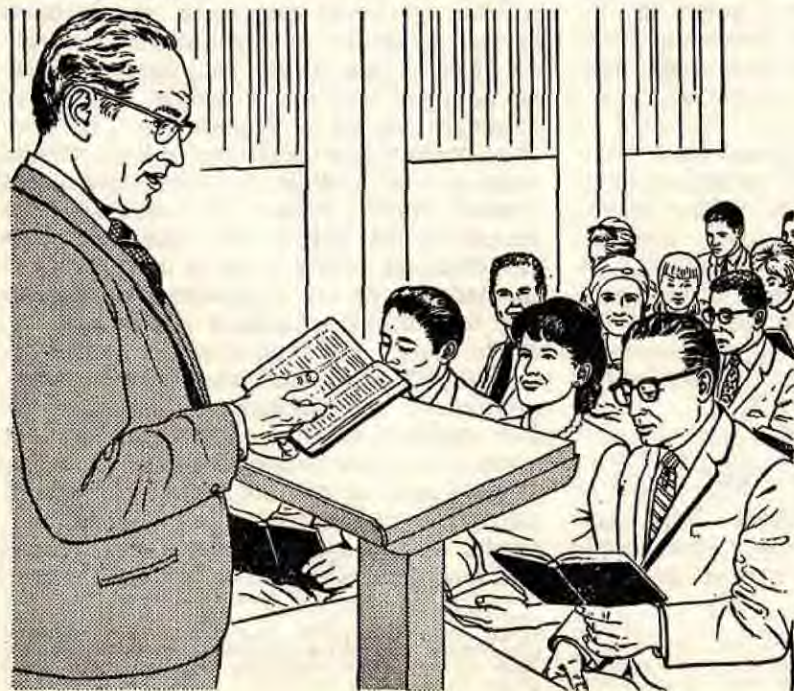
¹⁴ Être un enseignant dans la congrégation de Dieu est un grand privilège, mais c'est aussi une responsabilité sérieuse (Jacq. 3:1). Ceux qui 'recherchent la charge de surveillant' feront donc bien de s'efforcer diligemment de se qualifier sous ce rapport. Quant à ceux qui sont déjà qualifiés, plutôt que d'hésiter par crainte, ils seront heureux d'utiliser ce "don" pour fortifier la congrégation, en se confiant en Jéhovah pour recevoir sa direction et sa bénédiction (Rom. 12:6-8).

13. Pour remplir les conditions requises d'un aîné, sur quoi un chrétien doit-il fonder son enseignement, et que doit-il rejeter?
14. Comment faut-il considérer la fonction d'enseignant dans la congrégation?

S'ils continuent de se tourner ainsi humblement vers Jéhovah, ils recevront l'aide nécessaire pour accomplir cette œuvre de manière à rendre gloire à Dieu et à procurer des bénédictions à ceux qui l'aiment.

¹⁵ Pour qu'un homme soit un enseignant efficace, il doit veiller à ne pas fermer l'esprit et le cœur de ceux qu'il s'efforce d'aider. On comprend donc pourquoi un homme établi aîné ne doit être en aucun cas "un buveur tapageur, ni porté à frapper, mais raisonnable, non batailleur". (I Tim. 3:3.) Il ne doit pas s'adonner à la boisson. Il lui faut toujours maîtriser ses sens et ses facultés de raisonner, donc ne jamais être ivre. Il ne peut être de ceux qui s'efforcent de régler les choses par la force. Il ne doit pas non plus être constamment en train de crier après les autres, ni répondre à la rudesse par des paroles dures, ni refuser de parler à son frère qui a pu l'offenser (Rom. 12:17, 18). Il peut arriver que quelqu'un l'irrite,

15. a) Pourquoi celui qui abuse de la boisson n'est-il pas qualifié pour être un aîné? b) Pourquoi un homme batailleur et obstiné n'est-il pas qualifié pour être un aîné?



Les aînés doivent être non seulement capables de parler devant un auditoire, mais aussi 'qualifiés pour enseigner' leurs compagnons croyants.

mais, comme cela est vrai pour tous les chrétiens, il doit garder sa maîtrise de soi, qui est un fruit de l'esprit de Dieu. Il sera abordable et non obstiné, et se montrera disposé à écouter les autres plutôt qu'à se vexer lorsque quelqu'un lui fera une suggestion pour améliorer certaines choses. Par expérience et selon ce que déclare la Bible, il sait que certaines suggestions ne sont pas bonnes, mais ce n'est pas une raison pour être impatient avec un frère qui cherche à l'aider. Rappelez-vous que le disciple Jacques déclara que "la sagesse d'en haut est (...) raisonnable". Celui qui n'est pas batailleur mais raisonnable favorise une atmosphère paisible. Comme le montra Jacques, "la semence du fruit de la justice est semée dans des conditions de paix pour ceux qui produisent la paix". — Jacq. 3:18.

¹⁶ Reconnaissant la véracité de la Bible quand elle parle de la valeur toute relative des biens matériels, un chrétien mûr ne voudra pas être un "ami de l'argent". Il ne s'engagera pas dans des affaires malhonnêtes pour gagner de l'argent et ne permettra pas non plus à son travail profane honnête de lui faire rejeter son ministère à la deuxième place. Les surveillants parmi les témoins de Jéhovah ne s'attendent pas à recevoir un salaire en échange de leurs services pour le bonheur des brebis de la congrégation. L'apôtre Paul, qui était lui-même un aîné, ne s'attendait pas à ce que les congrégations le paient pour ses services. Il avait l'habitude de subvenir lui-même à ses besoins en fabriquant des tentes. De cette façon, il ne fut jamais un fardeau pour la congrégation mais éprouva plutôt de la joie à donner de lui-même dans l'intérêt de celle-ci (Actes 20:33, 34). Il servit les congrégations gratuitement, n'étant ainsi redevable à personne. Dans Hébreux 13:5, l'apôtre Paul écrit: "Que votre manière de vivre soit exempte de l'amour de l'argent, vous contentant des choses présentes."

16. Comment un chrétien mûr montre-t-il qu'il n'est pas un "ami de l'argent" ?

Les surveillants sont des "aînés"

¹⁷ S'il est père de famille, un aîné doit être "un homme qui préside sur sa maison d'une excellente manière, ayant des enfants dans la soumission avec un entier sérieux". Cela indique qu'il doit être ordonné et jouir du respect de tous les enfants qui vivent sous son toit et que ceux-ci l'écoutent et lui obéissent. Si un homme assume convenablement ses responsabilités au foyer, il peut aider d'autres chrétiens à apprendre ce que dit la Bible à ce sujet. Il peut parler librement sans être enclin à édulcorer les conseils bibliques à cause d'une conscience troublée (I Tim. 3:12, 13). Toutefois, Paul ajoute: "Si en effet quelqu'un ne sait pas présider sur sa propre maison, comment prendra-t-il soin de la congrégation de Dieu?" (I Tim. 3:4, 5). Veiller sur une congrégation du peuple de Dieu comptant entre 25 et 200 membres n'est pas une petite responsabilité. La Bible indique qu'il faut tenir compte de la vie familiale d'un homme lorsqu'il s'agit de déterminer s'il est qualifié pour être un aîné.

¹⁸ Si un père a des enfants qui lui sont soumis, il n'est certainement pas un adolescent. La Bible ne précise pas l'âge requis, mais étant donné qu'il est exigé des aînés que leurs enfants leur soient soumis avec un entier sérieux (donc qu'ils soient suffisamment âgés pour se montrer sérieux), on peut affirmer que parmi les chrétiens du premier siècle les aînés n'avaient pas dix-huit ou dix-neuf ans; ils avaient une certaine expérience de la vie et démontraient qu'ils étaient des hommes "sages et intelligents". Ils sont appelés des "aînés". Timothée, à qui Paul écrit, pouvait avoir entre vingt et vingt-cinq ans lorsque "les frères de Lystres et d'Iconium lui rendaient un bon témoignage". (Actes 16:2.) Mais il devait avoir passé la trentaine lorsque Paul lui écrivit: "N'impose jamais les mains hâ-

17. Pourquoi est-il important de considérer la maison d'un homme pour savoir s'il remplit les conditions requises d'un aîné?

18. a) La Bible précise-t-elle à quel âge un chrétien peut être établi aîné? b) Quelles indications précises nous donne-t-elle sur cette question?

tivement à aucun homme; ne participe pas non plus aux péchés d'autrui; garde-toi chaste." (I Tim. 5:22). Timothée était alors tout à fait capable d'assumer ces lourdes responsabilités et de faire preuve de sagesse en communiquant à d'autres hommes fidèles ce qu'il avait lui-même appris, afin qu'ils soient pleinement qualifiés pour en instruire d'autres. Bien que les jeunes gens pensent souvent être capables de répondre à toutes les questions, il leur faut du temps, acquérir de l'expérience et vivre avec les gens pour cultiver la sagesse.

¹⁹ Si cela est vrai pour ceux qui sont jeunes sur le plan physique, il en est de même pour les hommes qui ne sont que depuis peu des chrétiens voués et baptisés. Ils ont besoin d'acquérir de l'expérience. Il faut du temps pour que quelqu'un acquière une connaissance et une expérience suffisantes des principes bibliques à appliquer, afin d'être "qualifié pour enseigner" ces choses à ses compagnons chrétiens. C'est pourquoi un surveillant ne peut être "un homme fraîchement converti". Paul explique très bien pourquoi "un homme fraîchement converti" n'est pas qualifié pour être un aîné en disant: "De peur qu'il ne s'enfle d'orgueil et ne tombe dans le jugement passé sur le Diable." — I Tim. 3:6.

²⁰ Si un chrétien baptisé depuis peu se voit confier une position de responsabilité dans la congrégation, cela peut lui monter à la tête. Il est préférable de le laisser croître vers la maturité. Il a besoin de mûrir pour ce qui est de sa connaissance et de son intelligence de la Parole de Dieu. Il devra devenir sage et intelligent, et 'faire voir ses œuvres par une excellente conduite, avec une douceur qui appartient à la sagesse'. Au bout d'un certain temps, il pourra se qualifier pour être serviteur ministériel et, ensuite, s'efforcer de devenir un aîné dans la congrégation.

²¹ Comme Paul le montra à Timothée, un autre point mérite notre attention. On s'attend à ce qu'un chrétien se montre bienveillant à l'égard de ses compagnons et qu'il leur témoigne de l'amour. Cependant, pour être surveillant dans une congrégation du peuple de Dieu, un chrétien "doit aussi avoir un excellent témoignage des gens du dehors, afin qu'il ne tombe pas dans l'opprobre et dans un piège du Diable". Les chrétiens sont obligés d'avoir certains contacts avec les incroyants. Leur vie même l'exige, puisqu'ils doivent prêcher la bonne nouvelle du Royaume partout, à toutes sortes de gens. Ces personnes de l'extérieur se forment une opinion sur les témoins de Jéhovah et en parlent après que ces chrétiens les ont visitées pour s'efforcer de les aider. Les personnes qui s'intéressent à la Bible sont également invitées à venir dans les Salles du Royaume des témoins de Jéhovah où elles fréquentent les surveillants et les autres membres de la congrégation. Quelle est l'opinion de ces personnes sur un chrétien occupant la fonction de surveillant parmi les témoins de Jéhovah? "Il doit avoir en outre une bonne réputation auprès du public non chrétien, afin qu'il ne puisse être exposé au scandale et pris au piège du Diable." (I Tim. 3:7, *New English Bible*). Il doit mettre en pratique tous les jours de sa vie ce qu'il enseigne aux autres. Les gens pour qui et avec qui il travaille doivent constater son honnêteté, sa ponctualité et son désir de rendre à son employeur une pleine journée de travail, sans flâner. Il se montrera bienveillant envers ses voisins, et sa conduite morale sera au-dessus de tout soupçon. De toutes ces choses dépendra sa qualification comme surveillant dans la congrégation de Dieu. — I Pierre 2:12; Dan. 6:4, 5.

²² Les conditions que doivent remplir les chrétiens établis comme aînés sont très élevées, mais non pas inaccessibles. Pour

19, 20. a) Pourquoi un homme fraîchement converti ne doit-il pas être recommandé comme aîné? b) Que doit faire un tel homme avant de pouvoir devenir un aîné?

21. Comment le témoignage des gens du dehors entre-t-il en ligne de compte dans la nomination d'un aîné, et pourquoi?

22. Quelle attitude celui qui accepte la position de surveillant doit-il avoir envers cette responsabilité?

les remplir, il faut un amour sincère pour Jéhovah et être disposé à le servir. Écrivant aux aînés de la congrégation du premier siècle, l'apôtre Pierre leur dit: "Donc, aux aînés qui sont parmi vous j'adresse cette exhortation, car moi aussi je suis un aîné comme eux et témoin des souffrances du Christ, participant de la gloire qui doit être révélée: Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, non par contrainte mais volontairement; non par amour d'un gain malhonnête, mais avec ardeur; ni comme voulant dominer ceux qui sont l'héritage de Dieu, mais en devenant des exemples pour le troupeau." (I Pierre 5:1-3). Pierre montre avec insistance qu'il ne faut pas assumer cette responsabilité par contrainte, mais volontairement. Aucune gloire n'est attachée à la position de berger; au contraire, elle exige beaucoup de temps et d'efforts. N'acceptez pas cette fonction par amour d'un gain personnel, mais plutôt comme le dit la *Bible de Jérusalem*, "avec l'élan du cœur". — I Pierre 5:2, 3.

Capable à la fois d'exhorter et de reprendre

²³ La lettre inspirée adressée à Tite contient une autre condition importante requise des surveillants. Elle concerne l'enseignement, mais sous un aspect particulier. On y lit: 'Un surveillant (...) doit (...) tenir fermement la sûre parole en ce qui concerne son art d'enseigner, afin qu'il soit à même d'exhorter par l'enseignement qui est sain et de reprendre ceux qui contredisent.' (Tite 1:7-9). Il n'est généralement pas difficile pour celui qui a une bonne connaissance de la vérité de se servir de la Bible pour exhorter ses frères et pour les encourager à persévérer dans leur service fidèle. Mais la responsabilité des surveillants ne s'arrête pas là. Lorsque des difficultés surgissent, ils doivent aussi les traiter. Il leur faut utiliser les Écritures pour "reprendre ceux qui contredisent" la vérité.

23. Sur quoi les surveillants fondent-ils leurs exhortations et leurs réprimandes, et pourquoi doivent-ils être qualifiés pour assumer cette responsabilité?

Si vous étiez établi aîné, seriez-vous disposé à assumer cette responsabilité?

²⁴ Dans sa seconde lettre à Timothée, Paul souligna le caractère sérieux de cette obligation dont Timothée devait s'acquitter en tant que surveillant; il lui dit: "Je t'adjure solennellement devant Dieu et Christ Jésus, qui est destiné à juger les vivants et les morts, et par sa manifestation et son royaume, prêche la Parole, fais-le de façon urgente en époque favorable et en époque difficile, reprends, réprimande, exhorte avec toute longanimité et art d'enseigner." (II Tim. 4:1, 2). Refuseriez-vous ou craindriez-vous de reprendre votre frère lorsque cela est nécessaire, ou bien prendriez-vous la Parole de Dieu pour l'aider à rectifier sa façon de penser et sa conduite, afin de les redresser selon ce qui y est écrit? Pour être un aîné, vous devez être disposé à réprimander lorsque cela est nécessaire. Votre intervention ne sera peut-être pas toujours appréciée par ceux qui s'écartent de la voie droite, mais certains vous en seront reconnaissants. "Le commandement est une lampe, l'enseignement [la loi, NW] une lumière; remontrances et discipline sont le chemin de la vie." (Prov. 6:23, *Jé*). Bien que cela puisse être parfois difficile, prenez-vous l'initiative d'administrer des 'remontrances et la discipline' à quelqu'un, afin de l'aider à demeurer sur le "chemin de la vie"? Le fait que des hommes soient disposés à assumer cette responsabilité est certainement une bénédiction pour la congrégation. — II Tim. 2:24-26.

²⁵ Les surveillants doivent aussi avoir le courage d'agir publiquement lorsque cela est nécessaire. Paul exhorta Timothée en ces termes: "Reprends devant tous les assistants ceux qui pratiquent le péché, pour que les autres aussi aient de la crainte." (I Tim. 5:20). Parfois, des membres d'une congrégation de Dieu refuseront toute réprimande. Craindriez-vous que le fait suivant se produise: "Un homme qui

24. Pour ce qui est de reprendre, quelles questions celui qui cherche à se qualifier pour être aîné doit-il considérer?

25. Dans quelle mesure faut-il parfois reprendre ceux qui pratiquent le péché?



Seriez-vous disposé à reprendre un compagnon chrétien au moyen de la Parole de Dieu? Les aînés doivent être capables à la fois d'exhorter et de reprendre.

mérite d'être repris, et qui raidit le cou, sera brisé subitement et sans remède." (Prov. 29:1). Une autre traduction, la *Bible de Maredsous*, rend ce verset ainsi: "L'homme qui s'entête malgré les reproches, sera soudain irrémédiablement brisé." Pourriez-vous aller aussi loin par souci des intérêts spirituels de la congrégation, ou bien ignorerez-vous l'entêtement d'une telle personne et fermeriez-vous les yeux dès le début de sa transgression? Un surveillant doit être "à même d'exhorter par l'enseignement qui est sain et de reprendre ceux qui contredisent". — Tite 1:9.

²⁶ Poussé par l'esprit de Dieu, Paul annonça à l'avance que des hommes, prétendant être chrétiens, désireraient servir Dieu à leur façon et non selon les Ecritures. Il déclara: "Car il y aura une période où ils ne supporteront pas le sain enseignement, mais, selon leurs propres désirs, ils se donneront des enseignants en quantité pour que leurs oreilles soient flattées; et ils détourneront l'oreille de la vérité, tandis qu'ils seront détournés vers de fausses histoires." (II Tim. 4:3, 4). Un surveillant ne peut faire de compromis. S'il aime vraiment la congrégation et est déterminé à l'aider, il doit se montrer courageux, et parler selon la vérité et

la justice. La congrégation a besoin d'un 'sain enseignement'. En tant qu'aîné, seriez-vous assez vigilant pour vous conformer avec les autres aînés au conseil suivant de Paul: "Quant à l'homme qui suscite une secte, rejette-le après un premier et un second avertissement; sachant qu'un tel homme a été mis hors de la voie et qu'il pêche, s'étant condamné lui-même." A ce sujet, Paul dit encore: "Mais maintenant je vous écris de cesser de fréquenter celui qui, appelé frère, est fornicateur, ou avide, ou idolâtre, ou insulteur, ou ivrogne, ou extorqueur, de ne pas même manger avec un tel homme. (...) Enlevez l'homme méchant du milieu de vous." — Tite 3:10, 11; I Cor. 5:11, 13.

²⁷ Il ne fait aucun doute que des problèmes surgiront dans une congrégation. Toutes sortes de gens se joignent à celle-ci et deviennent chrétiens. Mais tous ne le demeureront pas, et certains chercheront même à renverser la foi des autres et à les inciter à adopter une mauvaise conduite. C'est ce que Paul déclara: "Je sais qu'après mon départ il entrera parmi vous des loups tyranniques et ils ne traiteront pas le troupeau avec tendresse, et du milieu de vous se lèveront des hommes qui diront des choses perverties

26. Quel genre de personnes n'appartiennent pas à la congrégation chrétienne, et quelle mesure les aînés doivent-ils être prêts à prendre?

27. a) Puisque toutes sortes de personnes se joignent à la congrégation chrétienne, qu'est-ce qui, selon Paul, allait se produire? b) En est-il ainsi à notre époque? c) Que doivent donc faire les aînés?

afin d'entraîner les disciples après eux." Bien que ce ne fût pas une perspective agréable, Paul s'attendait néanmoins à ce que des difficultés surgissent dans la congrégation de Dieu de cette époque. C'est ce qui se produisit. Pourquoi penser qu'il puisse en être différemment aujourd'hui, alors qu'il y a tant d'agitation dans le monde et que des hommes de toutes nations et de toutes langues, ayant un mode de vie différent, fuient hors de "Babylone la Grande", l'empire mondial de la fausse religion, pour chercher refuge dans l'organisation théocratique de Jéhovah? Voilà pourquoi il est si nécessaire d'établir des aînés dans la congrégation, afin de paître le troupeau de Dieu qui leur est confié et de maintenir sa pureté. Un vrai berger protégera le troupeau contre les "loups". — Actes 20:29, 30.

²⁸ Le chrétien voué à Jéhovah Dieu sait qu'il est né dans le péché et a été conçu dans l'iniquité. Tout le monde commet donc parfois des erreurs. Aussi, quand un surveillant de la congrégation s'efforce d'aider l'un d'entre nous à corriger une erreur, nous devons comprendre pourquoi il agit ainsi. Jéhovah ne désire voir aucune de ses brebis s'égarer. C'est pourquoi nous sommes exhortés en ces termes: "Mon fils, ne fais pas peu de cas de la discipline de Jéhovah, ni ne renonce lorsque tu es corrigé par lui; car Jéhovah discipline celui qu'il aime; en fait, il fouette quiconque il reçoit comme fils." (Héb. 12: 5, 6). Quiconque accepte la discipline venant de l'organisation de Jéhovah a sans nul doute la preuve que celui-ci s'intéresse à lui. "Quel est, en effet, le fils que son père ne discipline pas?" (Héb. 12:7). Tout comme dans l'Antiquité, quand Dieu intervenait en faveur de la nation juive, de même aujourd'hui il se sert des "anciens" parmi son peuple pour administrer la discipline (Deut. 22:18). Acceptez-vous avec reconnaissance la discipline qui vient de ceux qui, en tant qu'aînés, veillent sur le troupeau de Dieu? — Prov. 8:33; 12:1-3; Héb. 12:11.

Avec amour, les aînés se soucient du troupeau

²⁹ Tout véritable chrétien doit manifester dans sa vie de l'amour pour ses compagnons. Il ne s'agit pas seulement de se montrer aimable en saluant les autres. L'amour est un sentiment généreux qui incite quelqu'un à mettre les intérêts des autres avant les siens et à s'occuper activement de leur bonheur. Le Seigneur Jésus dit à ses véritables disciples: "A ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour entre vous." Puis il ajouta: "C'est ici mon commandement, que vous vous aimiez les uns les autres tout comme je vous ai aimés." (Jean 13:35; 15:12). Cette qualité est-elle un trait dominant de la congrégation que vous fréquentez pour adorer Dieu? Est-elle manifeste dans votre vie? Les aînés doivent être des exemples pour ce qui est de témoigner un tel amour aux autres membres de la congrégation.

³⁰ Ecrivant à la congrégation de Philippiques, Paul adressa sa lettre à "tous les saints en union avec Christ Jésus qui sont à Philippiques, ainsi qu'aux surveillants et aux serviteurs ministériels". Il leur dit: "Je ne cesse de demander ceci dans la prière: que votre amour abonde encore de plus en plus avec la connaissance exacte et un entier discernement; pour que vous vous assuriez des choses les plus importantes, de sorte que vous soyez sans défaut et que vous ne fassiez pas trébucher les autres jusqu'au jour de Christ, étant remplis du fruit de justice, qui est par Jésus-Christ, à la gloire et à la louange de Dieu." Dans la même lettre, il ajouta: "Rendez ma joie complète en ceci: ayez les mêmes pensées et ayez le même amour, étant unis dans l'âme, gardant une seule et même pensée dans l'esprit, ne faisant rien par esprit de querelle ou par égotisme." (Phil. 1:1, 9-11; 2:2-4). L'amour est la chose essentielle, car Dieu est amour et nous

29. Quelle sorte d'amour devons-nous tous manifester, et qui doit donner l'exemple sous ce rapport?

30. A qui Paul adressa-t-il sa lettre destinée à la congrégation de Philippiques et, selon lui, quels bienfaits allaient résulter de la pratique de l'amour au sein de la congrégation?

28. Quelle doit être l'attitude d'une personne vouée à Dieu envers la correction, et pourquoi?

devons nous souvenir que nous avons été faits à son image.

³¹ Jéhovah dirigea son attention vers l'humanité pécheresse, parce qu'il aime sa création. "Celui qui n'aime pas n'est pas venu à connaître Dieu, parce que Dieu est amour. En ceci l'amour de Dieu a été manifesté dans notre cas, parce que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde pour que nous acquérions la vie par lui. L'amour, à cet égard, c'est, non pas que nous avons aimé Dieu, mais que lui nous a aimés et a envoyé son Fils comme sacrifice propitiatoire pour nos péchés. Bien-aimés, si c'est ainsi que Dieu nous a aimés, alors nous sommes dans l'obligation de nous aimer les uns les autres." (I Jean 4:8-11). Dieu ne cessa pas d'aimer les hommes lorsque le péché fit son apparition. De même, les aînés ne doivent pas cesser d'aimer le troupeau lorsque des problèmes surgissent. Dans Galates 6:1, 2, ce conseil est donné: "Frères, même si un homme fait un faux pas avant qu'il s'en rende compte, vous qui avez des qualifications spirituelles essayez de rétablir un tel homme dans un esprit de douceur, te surveillant toi-même, de crainte que tu ne sois aussi tenté. Continuez de porter les fardeaux les uns des autres, et accomplissez ainsi la loi du Christ."

³² Parfois, c'est le transgresseur lui-même qui prend l'initiative pour recevoir de l'aide. Il peut s'adresser à un surveillant et lui confesser sa faute. Son désir de changer de conduite est louable. "Celui qui cache ses transgressions ne prospère point, mais celui qui les avoue et les délaisse obtient miséricorde." (Prov. 28:13). Un surveillant qui aime son troupeau prendra le temps d'écouter la confession du transgresseur et utilisera la Bible pour l'aider à corriger sa façon de penser et à changer de conduite. Lorsque quelqu'un confesse ses fautes et renonce à sa mau-

vaise conduite, c'est précisément ce que l'aîné souhaite. En d'autres termes, la personne s'est convertie, et elle se détourne de ses mauvaises actions pour emprunter la voie droite. Aussi, en harmonie avec le texte de Proverbes 28:13, l'aîné sera en droit de lui témoigner de la miséricorde. Cependant, il voudra peut-être que le transgresseur vienne le voir chaque mois, afin de s'assurer qu'il veille à rendre droits les sentiers pour ses pieds. Un surveillant plein d'amour accordera cette attention supplémentaire aux membres du troupeau.

³³ Un aîné doit croire à la Parole de Dieu, à toute la Parole. Elle lui servira de guide, et il manifestera de l'amour envers les frères, les brebis qui lui sont confiées, tout en reconnaissant qu'elles appartiennent à Dieu. Même quand ils exhortent, avertissent, encouragent, reprennent et disciplinent, les aînés manifestent de l'amour parce qu'ils s'efforcent d'aider leurs frères à suivre la voie droite dans leur vie. Y a-t-il dans votre congrégation de tels aînés qui veillent sur vous?

³⁴ Paul savait sans doute ce que signifiait être un surveillant ou un aîné. Il avait un profond amour pour les congrégations. Il écrivit: "Outre ces choses qui sont extérieures, il y a ce qui se précipite en moi jour après jour, le souci de toutes les congrégations." (II Cor. 11:28). Par intérêt pour les frères, Paul donna cette exhortation pleine d'amour au groupe des aînés venus d'Ephèse: "Faites attention à vous-mêmes et à tout le troupeau au milieu duquel l'esprit saint vous a établis surveillants, pour paître la congrégation de Dieu, qu'il a acquise avec le sang de son propre Fils." — Actes 20:28.

³⁵ Il est absolument indispensable que tous les surveillants restent vigilants et

31. Comment Jéhovah a-t-il manifesté son amour pour les hommes, et que doivent donc faire ceux qui ont des qualifications spirituelles lorsque des problèmes surgissent?

32. Comment un surveillant peut-il faire preuve d'amour lorsque celui qui a péché vient lui demander son aide?

33. Qu'est-ce qui servira de guide à un aîné en toutes choses, et comment doit-il considérer les "brebis" qui lui sont confiées?

34. Comment Paul a-t-il démontré qu'il s'intéressait à ses frères?

35. Bien que les surveillants chrétiens aient beaucoup à faire, comment se conforment-ils à ce qui est écrit dans Actes 20:36?

travaillent dur dans l'intérêt de chaque membre de la congrégation; ils sont heureux d'agir ainsi. Leur attitude est conforme à ce qui est écrit dans Actes 20:35, savoir: "C'est en travaillant ainsi que vous devez assister ceux qui sont faibles, et que vous devez vous souvenir des paroles du Seigneur Jésus, qui lui-même a dit: 'Il y a plus de bonheur à donner qu'il y en a à recevoir.'"

La nomination des aînés

³⁶ Qui établit les aînés? A propos d'un voyage missionnaire de Paul et de Barnabas, le livre des Actes, chapitre 14, verset 23, rapporte ceci: "Ils préposèrent des aînés à des fonctions dans [chaque] congrégation, et, faisant des prières avec des jeûnes, ils les confièrent à Jéhovah en qui ils étaient devenus croyants." Il n'y eut pas d'élection dans la congrégation. Les nominations furent faites par Paul et Barnabas, membres et représentants du collège central. De même, il apparaît que Timothée et Tite procédèrent à de telles nominations conformément aux instructions de Paul (I Tim. 5:22; Tite 1:5). A notre époque, alors qu'il y a des congrégations sur toute la terre, ce sont les aînés de ces congrégations qui, après avoir considéré la question dans la prière, recommandent au collège central se trouvant au bureau principal les autres chrétiens qui remplissent les conditions requises par les Ecritures, en envoyant leur recommandation au bureau de la filiale de la Société Wach Tower. Ensuite, le collège central procède aux nominations. Cependant, cela ne se fait pas selon des critères établis par les aînés, mais en harmonie avec ce qui est consigné dans la Parole inspirée de Dieu, si bien que nous pouvons dire en toute vérité à ces aînés ou surveillants: "L'esprit saint vous a établis surveillants." — Actes 20:28.

³⁷ Certaines congrégations peuvent avoir plus d'aînés que d'autres. La Bible n'en limite pas le nombre (Phil. 1:1). Toutefois, elle fournit de nombreux détails sur les conditions que doivent remplir ceux qui sont nommés aînés, et il est important de se conformer à ces critères donnés par Dieu. Chaque année, vers le 1^{er} septembre, il sera bien que les aînés de chaque congrégation voient s'il n'y a pas d'autres membres remplissant alors les conditions requises par la Bible et se qualifiant ainsi pour être des aînés. Si c'est le cas, ces chrétiens pourront être recommandés au collège central pour être nommés par lui; une fois établis, ils pourront partager avec tous les autres aînés de la congrégation la responsabilité de surveiller le troupeau. Aussi longtemps qu'ils continueront de remplir les conditions requises par la Bible, ils seront des aînés dans cette congrégation. Cependant, s'ils se déplacent dans une autre congrégation, ils ne seront pas considérés par les membres de celle-ci comme des aînés ou des surveillants, parce qu'ils seront des nouveaux venus dans la région et pratiquement inconnus de la congrégation. Ils devront démontrer leurs qualifications spirituelles par leur activité chrétienne, après quoi les aînés locaux les recommanderont sans doute pour être nommés aînés dans cette congrégation. Bien sûr, s'il arrivait qu'un aîné adopte une conduite non chrétienne de telle sorte qu'il soit exclu ou mis sous restrictions, il faudrait alors en avertir le collège central qui le retirerait de la liste des aînés, car il ne serait évidemment plus un bon exemple pour le troupeau. Cependant, si un aîné est simplement dans l'impossibilité d'accomplir certaines des tâches d'un surveillant en raison de la maladie ou de son âge, cela n'annulera pas sa nomination.

36. a) Comment les aînés étaient-ils établis dans la congrégation chrétienne du premier siècle? b) Comment le sont-ils aujourd'hui, et selon quels critères?

37. a) Combien peut-il y avoir d'aînés dans une congrégation? b) Expliquez comment et quand des recommandations pourront être faites pour que d'autres aînés soient ajoutés à ceux qui le sont déjà. c) Pendant combien de temps un chrétien peut-il servir comme aîné dans la congrégation? Si un tel chrétien se déplace dans une autre congrégation, y sera-t-il considéré comme un aîné? Pourquoi?

³⁸ Les aînés doivent assumer certaines fonctions officielles au sein de la congrégation. S'ils sont en nombre suffisant, ils doivent être nommés aux fonctions de serviteur de congrégation, adjoint au serviteur de congrégation, serviteur aux études bibliques, serviteur à l'étude de *La Tour de Garde* et serviteur à l'Ecole du ministère théocratique. Où cela est possible, ils devraient aussi être les conducteurs d'étude de livre et les orateurs publics, car ce sont des enseignants. S'il n'y a que deux ou trois aînés, ils seront toujours nommés aux trois premières fonctions indiquées ci-dessus. L'un d'entre eux assumera peut-être deux fonctions s'il n'y a que deux aînés. En général, les trois aînés qui occupent ces positions constituent un comité judiciaire dans la congrégation (I Cor. 5:12, 13; 6:1-4). Toutefois, quand cela est possible, il serait également très profitable que les aînés président toutes les réunions de la congrégation. Même lorsqu'il n'y a qu'un aîné dans la congrégation, il serait bien qu'il préside l'étude de *La Tour de Garde*, la réunion de service et l'Ecole du ministère théocratique, ainsi qu'une étude de livre de la congrégation, s'il veut et peut le faire. On peut demander à d'autres chrétiens de l'aider dans certaines questions d'organisation, à préparer les programmes et à s'occuper des rendez-vous prévus pour le service du champ, mais l'aîné est celui qui est "qualifié pour enseigner". C'est pourquoi, lorsqu'un aîné de la congrégation est régulièrement présent à une réunion, il sera très avantageux pour la congrégation qu'il soit désigné pour présider. Evidemment, on comprend très bien qu'il puisse y avoir des cas où, en raison de la maladie ou de l'âge, cela ne soit pas possible.

³⁹ La présidence du groupe des aînés sera assumée à tour de rôle par chacun

38. a) Dans la mesure du possible, quelles fonctions les aînés doivent-ils assumer dans la congrégation, et pourquoi? b) Pour permettre à un aîné de consacrer ses efforts à l'enseignement de la congrégation, quelles tâches d'autres chrétiens pourront-ils se voir confier?

39. Expliquez comment s'effectuent les changements de fonctions parmi les aînés selon le système de roulement. Que faut-il donc garder présent à l'esprit lorsqu'on recommande des chrétiens comme aînés?

d'eux. Ainsi, tous les ans, vers le 1^{er} octobre, s'il y a plus d'un aîné dans la congrégation, un nouveau serviteur de congrégation ou président du groupe des aînés occupera cette fonction. En général, ce sera le chrétien qui servait comme adjoint au serviteur de congrégation durant l'année précédente. Il y aura également une permutation des autres positions principales occupées par les aînés. Eu égard à cela, lorsque les "anciens" d'une congrégation recommandent un chrétien à la position d'aîné, ils doivent avoir présent à l'esprit que par la suite il sera appelé à assumer toutes ces diverses fonctions. En est-il capable? En a-t-il le désir?

⁴⁰ Lorsque le collège central procède à la nomination d'aînés, toute la congrégation doit en être informée. Chacun de ses membres doit connaître les aînés, afin de profiter au maximum de leurs services. Les aînés ne sont pas des patrons. Ils ne sont pas nommés pour dominer leurs frères. Ils doivent être des bergers pleins d'amour, des exemples pour le troupeau et des serviteurs volontaires de leurs frères chrétiens (Mat. 20:25-28; I Pierre 5:1-3). Ils doivent être prêts à offrir leur aide à ceux qui en ont besoin, abordables et disposés à écouter lorsque surgissent des problèmes ainsi qu'à offrir à tous un encouragement empreint d'amour.

L'aide des serviteurs ministériels

⁴¹ Mais supposons qu'une congrégation ne dispose pas d'un nombre suffisant de frères qualifiés pour être des aînés et pour assumer toutes les fonctions principales du corps des serviteurs de la congrégation. Ou bien, même si chaque aîné est capable d'occuper plus d'une de ces positions, ils peuvent avoir besoin d'aide pour s'occuper de quelques points de détail concernant l'activité. Que faire alors? La Bible prévoit des serviteurs ministériels ou *diakonoi*.

⁴² Les conditions requises de ces serviteurs ministériels constituent une sau-

40. Qui est informé de la nomination des aînés, et quelles sont leurs fonctions dans la congrégation?

41. Que prévoit la Bible pour aider les aînés?

vegarde contre toute accusation légitime qui pourrait être prononcée contre la congrégation à propos des hommes à qui elle confie des responsabilités. Ces conditions sont consignées dans I Timothée 3:8-10, 12, 13, en ces termes: "Les serviteurs ministériels doivent également être sérieux, non doubles dans leur langage, ni adonnés à beaucoup de vin, ni avides d'un gain déshonnête, gardant le saint secret de la foi avec une conscience pure. De plus, que ceux-ci soient d'abord éprouvés quant à l'aptitude, puis qu'ils servent comme ministres, lorsqu'ils ne sont pas sous le coup d'accusations. Que les serviteurs ministériels soient maris d'une seule femme, présidant d'une excellente manière sur leurs enfants et leur propre maison. Car les hommes qui servent d'une excellente manière s'acquièrent un excellent rang et beaucoup de franc-parler dans la foi relativement à Christ Jésus."

⁴³ Bien qu'aucun âge précis ne soit spécifié, il est évident que ces serviteurs ministériels devaient être des hommes adultes, suffisamment âgés pour être mariés et avoir des enfants. Il ne s'agissait pas de novices au sein de la congrégation, mais d'hommes ayant été "d'abord éprouvés quant à l'aptitude". Avant de les nommer serviteurs ministériels, il serait préférable qu'un certain temps se soit écoulé depuis l'offrande de leur personne à Dieu et leur baptême, afin que leur aptitude ait pu être éprouvée. Il n'est pas exigé qu'ils soient 'qualifiés pour enseigner' dans la congrégation. Les conditions requises par les Ecritures indiquent que les serviteurs ministériels ne sont pas établis comme bergers et enseignants du troupeau. Il ne fait aucun doute qu'il doivent être zélés dans le ministère et participer activement à l'œuvre que Jésus a confiée à ses disciples,

savoir prêcher le message du Royaume et faire des disciples. Toutefois, en plus de cela, les conditions requises par les Ecritures indiquent que les serviteurs ministériels doivent être des exemples en ce qui concerne leur vie privée et leurs relations avec leurs semblables. C'est pourquoi, avant de recommander quelqu'un au collège central pour qu'il soit nommé serviteur ministériel, il faut examiner avec soin chacune de ces exigences bibliques; aucune ne devrait être ignorée ou considérée comme peu importante.

⁴⁴ Tout comme lorsqu'il s'agit de proposer un aîné dans la congrégation, ceux qui le sont déjà recommandent les chrétiens qui sont qualifiés pour être serviteurs ministériels au collège central qui les nomme (Actes 6:3-6). Le nombre des serviteurs ministériels d'une congrégation n'est pas limité (Phil. 1:1). Chaque année, vers le 1^{er} septembre, il sera approprié que les aînés considèrent si un ou plusieurs membres de la congrégation doivent être recommandés pour être des serviteurs ministériels, et cette recommandation sera faite au collège central des témoins de Jéhovah. Les chrétiens ainsi nommés continueront de servir aussi longtemps qu'ils rempliront les conditions requises par les Ecritures, exactement comme pour les aînés. Cependant, il est bien que ces serviteurs ministériels suivent la suggestion donnée dans I Timothée 3:1 en 'recherchant la charge de surveillant'. Evidemment, quand quelqu'un est nommé aîné ou surveillant, il n'est plus un serviteur ministériel, bien qu'il puisse continuer à assumer certaines des fonctions qu'il remplissait.

Les tâches des serviteurs ministériels

⁴⁵ Les serviteurs ministériels peuvent faire beaucoup au sein d'une congrégation.

42. Comment les conditions requises des serviteurs ministériels constituent-elles une sauvegarde pour la congrégation?

43. a) Que disent les Ecritures quant à l'âge et à l'expérience de ceux qui sont établis serviteurs ministériels? b) Les serviteurs ministériels sont-ils établis bergers et enseignants de la congrégation, et comment le savons-nous? c) Dans quelle mesure un chrétien doit-il remplir les conditions requises par la Bible avant d'être recommandé au collège central pour être établi serviteur ministériel?

44. a) Combien de serviteurs ministériels peut-il y avoir dans une congrégation? b) Comment sont-ils établis, et pendant combien de temps peuvent-ils occuper cette position?

45. a) Quelles sont quelques-unes des tâches qu'un serviteur ministériel peut accomplir dans la congrégation? b) Par qui les serviteurs ministériels se verront-ils confier les tâches particulières qu'ils accompliront dans la congrégation? c) Les serviteurs ministériels peuvent-ils changer de fonction chaque année?

RAPPORT MONDIAL DES TEMOINS DE JEHOVAH POUR L'ANNEE DE SERVICE 1971

Pays	Population	1971 Max. procl.	Proportion Un procl.	1971 Moy. procl.	Acqr. (%) sur 1970 procl.	1970 Moy. procl.	1971 Nomb. bap.	Moy. plan.	Nomb. cong.	Total heures	Total nouv. vis.	Moy. ét. bibl.
Afrique du Sud	19 729 671	23 527	0,12	22 428	9	20 588	2 163	1 488	452	4 821 617	1 795 901	19 223
Ascension	1 527	2	0,0001	764	2	168	7	24	4	54 164	17 537	266
Botswana	611 000	181	0,03	168	17	368	25	41	9	120 332	45 638	519
Lesotho	970 000	472	0,05	432	17	46	12	2	1	6 190	3 485	40
Sainte-Hélène	4 722	63	1,33	53	13	46	12	2	1	6 190	3 485	40
Sud-Ouest africain	610 000	226	0,37	209	9	191	14	14	5	42 419	18 518	177
Svaziland	894 000	694	0,78	641	4	615	32	69	14	177 860	64 227	764
Alaska	320 457	855	0,27	823	8	750	106	75	13	168 957	76 532	641
Allemagne de l'Ouest	61 928 400	89 706	0,14	87 976	4	84 421	5 186	3 737	1 112	14 082 861	7 110 404	39 883
Berlin-Ouest	2 128 900	5 501	0,26	5 412	1	5 336	302	180	45	831 177	502 996	2 204
Ant. néer. (Curaçao)	145 777	359	0,25	343	6	320	62	17	5	63 582	36 309	388
Aruba	60 734	185	0,30	171	7	161	25	5	4	27 187	15 518	147
Bonaire	8 191	18	0,22	16	23	13	3	1	1	5 122	2 125	21
Argentine	23 364 431	20 750	0,09	19 972	12	17 762	2 481	1 437	361	4 215 406	2 263 005	21 177
Australie	12 794 300	23 387	0,18	22 721	6	21 474	1 808	1 787	470	4 968 672	2 047 947	14 060
Autriche	7 390 000	10 043	0,14	9 690	6	9 182	715	420	177	1 621 324	848 616	5 986
Bahamas	168 838	432	0,26	409	7	381	70	21	8	71 430	38 163	440
Barbade	260 000	891	0,34	862	5	810	85	34	14	123 439	58 543	637
Béquia	5 000	25	0,50	23	4	22	2	3	1	6 143	3 065	14
Carriacou	8 000	30	0,38	27	4	26	2	3	1	7 286	3 865	31
Grenade	106 000	186	0,17	189	6	179	17	18	5	43 169	21 396	224
Sainte-Lucie	112 000	190	0,17	180	30	138	24	26	4	50 198	26 984	297
Saint-Vincent	97 000	114	0,12	103	1*	104	5	12	3	27 277	12 190	129
Belgique	9 629 991	14 453	0,15	13 878	10	12 579	1 668	640	223	2 470 003	1 188 304	7 955
Birmanie	27 000 000	594	0,002	570	12	510	63	134	19	252 868	105 307	753
Bolivie	5 062 500	1 276	0,02	1 181	23	964	271	226	32	472 127	186 249	2 126
Brésil	94 150 000	73 269	0,08	66 460	11	60 139	7 451	3 065	1 202	11 095 354	4 709 543	58 923
Canada	21 101 000	49 204	0,23	48 100	5	45 734	3 851	2 787	780	8 476 896	3 699 877	27 289
Centraf. (Rép.)	2 255 000	1 243	0,05	1 179	5	1 128	103	118	28	339 551	150 935	1 844
Tchad	2 700 000	49	0,002	48	-2*	49	5	13	2	29 165	13 219	157
Ceylan	12 660 000	315	0,002	295	6	277	89	66	9	122 795	46 510	492
Chili	10 000 000	8 231	0,08	7 810	13	6 923	1 141	476	127	1 621 649	727 355	8 567
Cyprus	623 000	662	0,10	606	15	527	63	30	12	103 716	41 720	844
Colombie	21 785 700	8 275	0,04	7 820	19	6 688	1 277	785	149	1 991 723	936 714	9 796
Congo-Brazzaville	900 000	1 761	0,20	1 569	8	1 437	151	122	31	405 979	170 265	1 697
Gabon	600 000	251	0,42	216	-11*	242	35	6	6	29 892	11 655	186
Congo-Kinshasa	23 000 000	14 042	0,06	12 895	-3*	13 181	1 488	1 015	229	8 413 756	1 273 943	15 608
Corée	32 376 000	13 688	0,04	12 947	13	11 486	2 233	1 582	267	3 528 774	1 356 454	15 690
Costa Rica	1 768 251	3 271	0,18	2 973	6	2 733	190	112	78	484 810	207 707	2 666
Dehomey	2 600 000	1 956	0,07	1 868	8	1 733	154	271	53	622 344	251 693	2 143
Danemark	4 982 982	13 620	0,27	12 822	9	11 769	947	989	214	2 247 837	1 015 194	7 001
Féroé	38 528	61	0,16	58	29	45	8	18	3	27 198	12 084	66
Groenland	46 331	39	0,08	31	24	25	13	13	2	9 232	4 808	21
Domincaine (Rép.)	4 011 589	4 106	0,10	3 977	15	3 878	464	465	73	1 125 537	595 263	6 696
Equateur	6 394 200	3 323	0,05	3 108	14	2 717	671	380	50	906 440	445 055	6 617
Espagne	82 428 164	14 069	0,01	13 056	29	10 096	1 951	1 094	140	3 417 130	1 868 654	18 764
Andorre	21 250	23	0,11	20	33	15	4	1	1	2 120	1 337	21

Canaries	1 203 965	462	2 805	426	31	325	54	55	4	124 961	57 209	679
Etats-Unis d'Amér.	202 112 686	416 789	485	402 893	8	371 661	40 336	25 740	5 676	76 413 826	35 659 580	310 449
Bermudes	53 000	127	417	116	6	109	2	5	2	18 350	11 995	102
Fidji												
Gilbert et Ellice	534 811	478	1 119	454	11	410	88	63	9	126 323	44 890	593
Niue	55 000	14	3 929	10	26	8	2			1 123	238	8
Nouvelle-Calédonie	5 258	30	361	13	30	10	1		1	1 009	586	29
Nouvelles-Hébrides	100 579	189	532	170	17	145	37	9	1	33 265	17 217	186
	80 000	19	4 211	15	50	10		1	1	2 206	1 426	19
Samoa américaines												
Samoa occidentales	27 769	63	441	56	27	44	2	5	1	16 233	8 185	82
Tahiti	149 600	109	1 383	90	8	83	17	7	7	7 056	7 056	97
Tonga	119 168	166	722	155	8	143	17	4	2	31 170	13 987	160
Finlande	4 602 254	10 836	4 839	15	15	15	2		1	3 016	1 298	8
			4 216	10 637	4	10 250	771	731	282	1 854 899	951 276	6 684
France												
Algérie	50 524 000	41 203	1 226	39 026	14	84 224	4 977	1 476	636	6 917 861	3 662 690	30 868
Tunisie	12 200 000	23	435 714	22	51*	46	4		1	2 310	1 763	27
Tunisie	4 500 000	42	107 143	37	23	80			1	3 988	2 520	31
Ghana	8 750 654	15 832	553	14 961	11	13 482	1 700	1 053	307	3 566 301	1 661 173	16 969
Côte-d'Ivoire	4 100 000	502	8 167	466	17	389	92	66	11	160 233	93 443	983
Haute-Volta												
Grande-Bretagne	5 268 141	5	1 051 628	4	100	2		3	895	5 622	3 242	86
Malte	54 348 800	64 861	844	62 813	5	59 705	5 177	4 369	1	11 889 242	6 145 189	49 396
Grèce	8 900 000	48	6 729	43	23	35	3	4	1	8 842	4 104	47
Guadeloupe	324 000	1 705	190	1 585	21	1 308	210	98	20	2 906 948	1 622 077	8 456
										320 165	187 070	1 628
Guyane française												
Martinique	45 000	149	302	133	13	118	24	7	1	28 954	15 547	231
Guatemala	323 800	724	409	649	22	634	97	45	7	146 399	73 379	791
Guyane	5 829 994	2 604	2 047	2 427	16	2 109	283	221	38	537 494	241 401	8 200
Haiti	4 600 000	1 111	1 972	1 045	1	1 037	89	135	28	289 252	126 223	1 362
		2 282	1 972	2 048	14	1 794	197	177	34	545 948	255 927	3 426
Hawaii												
Guam	768 561	3 661	216	3 450	8	3 180	373	494	41	1 002 917	516 656	4 161
Marshall	98 680	124	795	101	58	64	14	19	1	31 065	13 071	96
Falao	19 328	71	272	61	22	50	12	12	1	23 087	9 486	154
Ponape	12 291	17	723	14	14	14	1	6	1	9 790	5 904	39
	20 093	79	254	67	52	44	19	13	1	22 491	9 965	91
Salpaen												
Truk	10 286	16	643	18	60	10		5		8 389	2 899	24
Yap	27 453	18	2 112	9	13	8	1	5		7 576	2 976	37
Honduras	7 017	6	1 170	6	6	6		4		5 123	3 174	38
Honduras britannique	2 595 800	1 432	1 813	1 363	10	1 234	194	151	22	369 723	156 591	1 906
	119 645	487	256	444	11	400	37	42	11	106 476	49 276	512
Hong Kong												
Macao	4 000 000	251	15 985	242	9	222	22	41	8	92 385	40 338	383
Inde	375 000	7	53 571	7	10	3 070	328	444	64	2 807	1 056	11
Népal	546 955 945	3 644	150 098	3 388	10	3 070				987 159	354 305	3 537
Sikkim	11 289 000	4	2 822 250	4	33	3				308	160	8
	161 000	7	23 000	6	Nouv.		2			160	101	1
Indonésie												
Irlande	124 237 000	2 731	45 491	2 567	14	2 248	452	613	80	1 159 278	484 523	4 406
Islande	4 496 417	1 076	4 179	1 034	10	941	79	209	21	388 071	151 327	618
Israël	204 678	135	1 515	128	2	125	15	15	3	30 207	21 969	145
Italie	4 043 400	170	23 785	160	1	159	10	18	4	52 075	17 962	153
	54 033 652	22 196	2 434	20 957	20	17 449	2 873	1 112	433	4 400 640	2 434 985	21 678
Libye												
Saint-Marin	1 869 000	5	378 800	5	51*	27			1	22	12	14
Somalie	18 000	25	730	19	27	15	4	1	1	2 640	1 132	14
Jamaïque	2 745 000	1	2 745 000	1	1	1				114	22	22
Calmans	1 861 800	5 453	341	5 281	1	5 274	286	184	149	732 330	323 850	4 086
	10 652	17	627	15	25	12		4	1	5 672	2 069	23

Pays	Population	1971 Max. Un procl.	Proportion Un pour:	1971 Moy. procl.	Accr. (%) sur 1970 procl.	1970 Moy. procl.	1971 Nomb. bapt.	Moy. plan.	Nomb. cong.	Total heures	Total nouv. vis.	Moy. ét. bibl.
Japon	108 720 060	11 629	8 919	10 711	24	8 635	2 088	2 587	273	4 796 687	2 389 146	20 824
Kenya	10 890 000	1 082	10 065	1 023	21	844	164	148	25	868 671	185 986	1 472
Burundi	3 600 000	56	63 860	42	30	30	6	4	1	13 654	8 355	33
Ethiopie	25 000 000	596	41 946	528	21	487	60	42	8	168 412	92 088	989
Ouganda	9 628 717	128	74 443	110	23	86	13	19	2	44 131	24 436	212
Ruanda	3 300 000	6	550 000	5	67	3	3	2	1	4 309	1 494	13
Seychelles	49 981	12	4 165	11	57	7	2	1	1	2 156	2 520	14
Soudan	15 000 000	48	312 500	39	-11*	44	44	6	1	11 737	3 762	43
Tanzanie	12 231 842	1 271	9 823	1 288	6	1 168	92	127	33	363 606	127 127	1 266
Leeward (Antigua)	144	144	428	1 188	6	1 130	16	15	3	31 604	14 754	157
Anguilla	5 810	16	363	15	7	14	1	1	1	2 880	1 222	9
Dominique	63 609	189	337	181	2	177	6	22	7	47 770	19 233	176
Montserrat	13 500	26	540	20	28	20	1	3	1	6 326	2 587	29
Nevis	12 770	33	387	28	28	28	1	3	1	6 008	2 496	28
Saint-Christophe	38 113	124	307	117	13	104	5	8	4	22 140	10 802	89
Saint-Eustache	1 835	1	1 335	57	19	48	1	5	1	146	107	2
Saint-Martin	9 547	61	1 157	1 311	9	1 201	74	71	29	265 310	124 033	1 062
Liban	2 645 000	1 366	1 951	2	2	2	2	92	2	105	181	2
Abu Zabi	55 000	3	18 233	2	100	1	1	105	1	105	181	2
Bahrein	200 000	3	66 667	2	100	1	1	105	1	105	181	2
Irak	8 840 000	5	1 768 000	4	Nouv.							
Iran	27 892 000	30	929 733	25	25	20	20	4	1	7 897	4 110	53
Jordanie	2 160 000	32	67 500	25	-7*	27	27	2	1	4 153	2 125	21
Katar	100 000	1	100 000	1	1	1	1	1	1	84	23	21
Koweït	570 000	11	51 818	8	33	6	6	21	5	363	241	4
Syrie	5 868 000	153	38 840	129	-11*	145	2	3	5	20 492	8 760	87
Libéria	1 300 000	774	1 421	704	18	599	101	97	15	247 913	101 351	1 049
Luxembourg	400 893	581	678	669	528	37	37	47	13	129 875	64 898	664
Malgache (Rép.)	7 423 864	398	18 653	386	-12*	415	41	6	11	44 525	25 071	274
Maroc	15 050 000	213	70 657	200	23	163	37	21	5	57 806	36 512	212
Gibraltar	26 883	48	560	45	32	34	7	1	1	6 896	3 209	43
Maurice	822 191	280	2 896	257	23	211	49	33	8	75 847	29 662	426
Réunion	455 000	354	1 295	338	-2*	346	27	20	8	70 150	32 701	279
Rodriguez	24 974	17	1 469	16	7	15	15	4	1	8 043	2 875	29
Mexique	49 940 870	54 384	918	51 256	13	45 256	5 683	3 934	1 489	10 020 610	4 062 245	50 270
Nicaragua	1 974 924	1 654	1 194	1 565	18	1 321	204	132	31	371 681	191 629	1 913
Nigeria	56 760 052	86 843	641	75 372	20	62 641	10 492	8 476	1 281	22 103 873	8 694 166	92 894
Cameroun	5 150 000	10 054	512	8 116	-21*	10 299	582	9	277	738 514	480 054	5 249
Guinée équatoriale	244 574	221	1 107	70	-75*	275	1	9	1	17 718	7 309	97
Niger	2 870 000	24	119 683	18	-25*	24	1	1	1	17 894	6 541	68
Norvège	3 891 739	5 857	664	5 672	8	5 183	546	240	158	816 984	381 131	2 720
Nouvelle-Zélande	2 860 475	5 876	487	5 658	6	5 322	565	420	101	1 125 441	495 553	3 631
Cook	21 622	15	1 203	12	71	402	72	3	3	5 009	1 960	22
Okinawa	845 111	506	1 858	481	20	402	72	76	11	162 174	70 410	752
Pakistan	134 000 000	173	774 856	162	8	150	6	30	4	69 656	24 085	223
Afghanistan	14 350 000	9	1 594 444	9	50	6	1 664	1	1	1 664	862	5
Panama	1 478 290	2 013	734	1 918*	8	1 781	164	174	45	452 978	216 686	2 381
Papouasie	680 616	556	1 134	506	3	490	48	48	16	120 754	44 863	611
Bougainville	21 789	21	3 797	16	78	9	8 026	2	1	1 001	1 001	14
Manus	21 879	22	985	17	13	15	1	3	1	4 753	1 972	24

Nouvelle-Bretagne	161 897	90	1 799	83	2	81	7	16	1	34 351	13 110	154
Nouvelle-Guinée	1 498 200	412	3 624	386	20	322	33	67	11	123 146	44 283	516
Nouvelle-Irlande	52 635	47	1 120	42	20	35	12	9	13	27 401	7 681	73
Salomon	160 998	601	268	563	13	498	54	76	13	177 627	77 287	897
Paraguay	2 386 000	901	2 648	887	16	722	121	108	21	241 118	123 768	925
Pays-Bas	13 108 772	20 285	646	19 405	10	17 706	1 647	1 098	288	3 412 809	1 484 193	9 294
Pérou	14 000 000	5 384	2 600	4 853	21	4 097	974	653	90	1 604 152	702 123	7 272
Philippines	37 000 000	56 078	680	54 284	8	50 117	6 224	6 202	1 880	12 777 495	4 212 202	41 740
Porto Rico	2 722 000	8 511	320	7 909	25	6 324	786	453	136	1 653 632	768 728	9 199
Vierges (G.-B.)	10 500	62	169	56	24	45	1	1	6	7 776	3 428	54
Vierges (U. S. A.)	76 260	306	246	291	15	252	20	15	6	50 428	24 197	908
Portugal	9 066 800	9 086	1 001	8 873	21	6 909	1 203	351	108	1 600 745	704 955	9 604
Açores	336 100	98	3 430	86	9	79	20	6	3	20 028	10 774	107
Angola	5 300 000	487	10 883	417	61	259	91	15	6	79 884	58 441	777
Cap-Vert	218 000	10	21 800	9	50	6	5	1	1	1 868	1 572	14
Guinée portugaise	625 000	3	208 333	2	100	1				90	63	2
Madère	268 700	104	2 584	97	40	69	14	4	2	16 473	7 861	116
Rhodésie	5 400 000	12 466	434	11 530	7	10 747	684	793	354	2 548 534	965 023	10 613
Malawi	4 530 000	21 949	1 577	19 998	14	17 469	1 577	928	482	3 876 530	1 615 518	16 205
Mozambique	6 860 000	3 801	1 760	3 227	26	2 563	438	105	64	639 712	275 924	2 848
Salvador	3 583 628	2 181	1 620	1 949	26	1 545	329	199	34	548 147	243 084	3 091
Sénégal	3 900 000	207	18 841	188	19	158	41	38	3	82 347	39 680	377
Gambie	326 000	7	46 429	7	-22*	9	3	3	1	4 142	2 842	16
Mali	4 500 000	6	750 000	5	-17*	6	6	2		3 024	1 082	8
Mauritanie	1 500 000	3	500 000	2		2				220	183	1
Sierra Leone	2 183 000	1 002	2 179	908	11	815	113	211	35	398 399	180 641	1 920
Guinée	3 608 000	204	17 636	163	31	124	9	50	5	83 346	34 325	358
Singapour	2 100 000	255	8 225	228	15	139	37	27	4	66 466	27 260	338
Malaisie	10 169 000	207	49 126	177	16	154	32	33	7	70 471	29 711	357
Suède	8 091 782	12 401	663	12 094	7	11 336	836	821	232	2 177 483	1 159 921	8 433
Suisse	6 269 783	8 017	782	7 844	7	7 308	673	198	156	1 121 589	696 421	5 455
Liechtenstein	21 500	13	1 654	11	38	8				991	629	5
Surinam	386 000	686	657	551	8	511	19	59	10	137 337	56 018	581
Taiwan	14 300 000	1 180	12 436	1 097	1	1 087	63	92	37	207 136	63 918	681
Terre-Neuve	510 000	901	566	875	4	844	56	93	31	223 471	108 076	761
Thaïlande	34 152 000	423	80 738	387	9	366	29	67	18	127 888	46 267	422
Cambodge	6 701 000	4	1 675 250	3	3	3				200	128	3
Laos	3 000 000	28	107 143	24	20	20	6	10	1	18 637	7 610	81
Vietnam	17 800 000	68	261 765	61	27	48	12	17	2	32 025	14 993	166
Togo	2 100 000	1 779	1 180	1 687	18	1 418	243	222	27	577 378	273 450	2 684
Trinité	905 830	2 199	412	2 142	3	2 081	221	160	38	443 982	212 797	2 575
Tobago	39 280	106	371	95	12	85	10	13	2	30 465	14 926	161
Uruguay	2 900 000	3 870	861	3 263	7	3 064	405	286	62	796 681	395 740	4 261
Falkland	2 300	6	383	5	150	2		1		1 014	887	8
Venezuela	10 872 300	8 170	1 831	7 780	13	6883	979	478	123	1 676 391	771 699	8 064
Zambie	4 540 000	56 996	80	52 369	10	47 683	3 797	490	916	7 477 232	4 295 663	53 710
196 pays	1 450 607		1 376 866	3 5	1 266 841	139 775	93 493	24 094	277 028 145	127 018 646	6 766 470	1 166 883
† II autres pays	140 186		133 379	4,3	127 941	10 083	2 008	3 060	14 924 290	6 766 470	91 021	
TOTAL (207 pays)	1 590 793		1 510 245	9,1	1 394 782	149 808	95 501	27 154	291 952 375	138 785 116	6 857 941	1 287 904

* Pourcentage de balise

† Œuvre interdite et rapports incomplets

Assistance mondiale à la Commémoration
Nombre total de participants à la Commémoration1970
3 226 168
3 463 643
10 626
10 384

L'exemple de la congrégation de Jérusalem au premier siècle nous montre quel genre de travail peut être effectué par des serviteurs ministériels. La distribution de la nourriture aux veuves nécessiteuses de la congrégation, bien que n'étant pas aussi importante que le "ministère de la parole", était cependant considérée comme une "tâche nécessaire". Il semble qu'il y avait beaucoup à faire, puisque ce travail ne fut pas confié à une seule personne, mais à "sept hommes accrédités". — Actes 6:1-6.

⁴⁶ A notre époque, dans les congrégations des témoins de Jéhovah, il y a aussi de nombreuses 'tâches nécessaires' qui ne concernent pas directement le "ministère de la parole". Il faut s'occuper des publications, du territoire pour la prédication et des comptes de la congrégation. D'autres travaux indispensables consistent à veiller à l'entretien de la Salle du Royaume, à la nettoyer chaque semaine, à ranger les chaises, à s'occuper de la ventilation ou du système de sonorisation dans les salles les plus grandes, à enregistrer le nombre d'assistants, à accueillir les nouveaux et à les présenter aux aînés. Dans certaines congrégations, il y a peut-être assez de serviteurs ministériels pour que chacune de ces tâches soit effectuée par un serviteur différent. Ailleurs, un frère peut s'occuper de plusieurs choses. Dans certains cas, il sera avantageux que plusieurs serviteurs ministériels s'occupent d'une tâche déterminée. Quelques-uns des aînés peuvent avoir la responsabilité de tenir des écritures; mais si l'on dispose de serviteurs ministériels, on peut les utiliser comme aides pour tenir ces écritures, afin de libérer les aînés pour qu'ils assument leur responsabilité de surveillance qui est plus importante. Les serviteurs ministériels peuvent aussi apporter leur aide en répartissant le territoire lors d'un rendez-vous de proclamateurs pour la prédication publique. Bien que les serviteurs ministériels soient officiellement nommés par le collège central, le "groupe des aînés" locaux peut leur confier la tâche particulière qu'ils ac-

compliront dans la congrégation. En outre, tout comme les aînés occupent à tour de rôle chaque année différentes fonctions, ils peuvent de même faire en sorte que les serviteurs ministériels accomplissent une tâche différente chaque année dans la mesure où cela se révèle pratique. Quel merveilleux privilège pour ces serviteurs ministériels que celui de pouvoir servir leurs frères!

⁴⁷ Là où les congrégations enregistrent un accroissement très rapide, il se peut qu'il n'y ait pas assez d'aînés pour accomplir entièrement l'œuvre d'enseignement et de surveillance qui leur est confiée. Il se peut que dans certaines villes où tous les frères sont nouveaux dans le service de Dieu il n'y ait même pas un aîné. Cependant, ils pourront certainement tenir des réunions régulières pour l'étude de la Bible et participer à la prédication; avec le temps, l'un d'eux se qualifiera sans doute pour être un aîné. Dans une congrégation où il n'y a que quelques aînés, leur nombre peut être insuffisant pour qu'ils puissent présider toutes les études de livre. Dans certains cas, il sera avantageux d'avoir des études de livre plus importantes; ailleurs, un aîné sera peut-être en mesure de présider plus d'une de ces études en les prévoyant à des jours différents. Cependant, là où cela est nécessaire, les serviteurs ministériels pourront apporter leur aide en dirigeant certains de ces groupes d'étude jusqu'à ce qu'il y ait suffisamment d'aînés. De même, en raison des circonstances locales, un serviteur ministériel peut se voir confier temporairement une des cinq fonctions principales assumées normalement par un aîné. Toutefois, ce n'est pas parce que les aînés locaux lui confient cette responsabilité qu'il devient un aîné. De même, s'il remplit temporairement la fonction d'adjoint au serviteur

47. a) Que peut-on faire dans une congrégation où il n'y a pas assez d'aînés pour présider toutes les études de livre et pour assumer les autres fonctions normalement confiées à des aînés? b) Si un serviteur ministériel est nommé temporairement adjoint au serviteur de congrégation doit-il être considéré comme l'un des membres du comité judiciaire de la congrégation?

de congrégation ou de serviteur aux études bibliques, il ne sera pas considéré comme l'un des membres du comité judiciaire de la congrégation. Si ce comité devait examiner une question de son ressort, un autre aîné d'une congrégation voisine peut être alors invité comme troisième membre. Cependant, s'il fait des efforts diligents, celui qui apporte son aide en assumant une fonction qui normalement devrait être remplie par un aîné pourra lui-même avec le temps se qualifier pour devenir l'un des "anciens" ou surveillants du troupeau.

⁴⁸ Il est bien que tous les chrétiens aient un point de vue positif. Personne ne désire rester un enfant, tant spirituellement que physiquement. Les premiers chrétiens hébreux reçurent cette exhortation: "Maintenant que nous avons laissé la doctrine primaire sur le Christ, pressons-nous vers la maturité." (Héb. 6:1). Paul dit à Timothée: "Réfléchis sur ces choses; absorbe-toi en elles, afin que tes progrès soient manifestes à tous." (I Tim. 4:15). Progressez-vous ainsi en tant que chrétien? Votre attachement à Jéhovah est-il de plus en plus profond? Faites-vous des progrès dans la production des fruits de l'esprit? Votre amour pour vos frères chrétiens devient-il de plus en plus grand? Vous efforcez-vous de conformer davantage votre vie à la Parole de Dieu? Il est évident que l'esprit de Dieu repose sur l'organisation des témoins chrétiens de Jéhovah parce qu'elle s'est efforcée d'adhérer étroitement à la Parole de Dieu et d'opérer les réajustements nécessaires pour s'y conformer davantage encore. A notre époque, comme jamais auparavant, les témoins de Jéhovah de tous les pays du monde proclament le Royaume de Dieu comme seule espérance de l'humanité. Ils aident les personnes sincères à étudier la Bible, à y conformer leur vie et ainsi à se montrer réellement 'sages et intelligentes'. Si vous désirez recevoir de l'aide pour apprendre les bonnes choses contenues dans la Parole de Dieu et en

retirer de grands bienfaits, les témoins de Jéhovah se feront un plaisir de vous l'offrir.

Les témoins de Jéhovah prêchent et enseignent

⁴⁹ Les témoins de Jéhovah aident des hommes de toutes sortes dans le monde entier; ils sont actifs dans 207 pays. Sous la direction des quatre-vingt-treize filiales de la Watch Tower Bible and Tract Society de Pennsylvanie, 1 510 245 chrétiens, hommes et femmes, sont allés de maison en maison et ont employé d'autres méthodes pour annoncer la bonne nouvelle du Royaume de Dieu chaque mois au cours de l'année écoulée. C'est dire que par rapport à l'année de service 1970, 125 000 témoins de plus prêchaient et enseignaient la Parole de Dieu. Et avant la fin de l'année, leur nombre s'était élevé à 1 590 793.

⁵⁰ Les témoins de Jéhovah désirent aider leur prochain à acquérir une meilleure intelligence de la Bible et de son message pour les hommes vivant aujourd'hui; c'est pourquoi l'année dernière ils ont consacré 291 952 375 heures à la prédication de la Parole de Dieu. N'est-ce pas là une preuve évidente qu'ils essaient sincèrement de reconforter les hommes de toutes les nations? L'étude attentive de la Parole écrite de Dieu ne peut-elle pas aider quelqu'un à devenir "sage et intelligent"? Dans ce but, chaque semaine de l'année, les témoins de Jéhovah ont conduit gratuitement 1 257 904 études bibliques dans les foyers des gens qui s'intéressaient au message. Les membres de l'Eglise que vous fréquentez s'efforcent-ils d'aider ainsi les gens? Non seulement les témoins de Jéhovah prêchent de maison en maison et enseignent la Bible dans les foyers, mais ils diffusent aussi des guides bibliques pour permettre à celui qui n'a pas le temps d'étudier avec eux de lire la "bonne nouvelle" au moment qui lui convient. Au cours de l'année,

48. Que pouvons-nous tous faire pour montrer que nous sommes des serviteurs de Dieu ayant un point de vue positif?

49-51. Dans quelle mesure les témoins de Jéhovah ont-ils prêché la bonne nouvelle du Royaume durant l'année écoulée?

les témoins de Jéhovah ont distribué 18 168 032 livres et Bibles, 10 590 176 brochures et 218 898 563 exemplaires de *La Tour de Garde* et de *Réveillez-vous!*; en outre, ils ont obtenu 2 702 972 nouveaux abonnements à ces périodiques.

⁵¹ Pour vous aider à mieux comprendre tout ce que les témoins de Jéhovah ont accompli et où ils ont exercé leur ministère, nous reproduisons ci-après un tableau contenant le rapport mondial des témoins de Jéhovah pour l'année de service 1971. Voir les pages 154 à 157.

⁵² Comparés à la population du monde, les témoins de Jéhovah ne sont pas très nombreux, mais ils aiment profondément Jéhovah Dieu et sa Parole, la Bible. Ils croient à ce que Jacques écrivit au quatrième verset du quatrième chapitre de sa lettre, savoir: "Ne savez-vous pas que

52. Qu'est-ce qui incite les témoins de Jéhovah à accomplir leur ministère, et quels bienfaits en retirent-ils?

l'amitié pour le monde est inimitié contre Dieu? Celui donc qui veut être ami du monde se constitue ennemi de Dieu." Réfléchissez un peu! N'est-il pas vrai que toutes les nations du monde se trouvent en difficulté? Ne voyez-vous pas autour de vous que presque chaque homme lève la main contre son prochain, même au sein de la chrétienté? De toute évidence, les hommes ne manifestent pas l'esprit de Dieu. Et vous, agissez-vous différemment? Aimez-vous vraiment Dieu et 'aimez-vous votre prochain comme vous-même'? Car si vous désirez être cette sorte de personne, il vous faut suivre ce conseil de la Bible: "Soumettez-vous donc à Dieu; mais opposez-vous au Diable, et il fuira loin de vous. Approchez-vous de Dieu et il s'approchera de vous." (Jacq. 4:7, 8). En agissant ainsi, vous bénéficierez de la surveillance pleine d'amour que Jéhovah exerce sur tout le 'troupeau de Dieu'.

COMMUNICATIONS

Vous pouvez lire l'histoire avant qu'elle s'accomplisse

Un ouvrage d'histoire vous racontera peut-être les événements du passé, mais quel livre peut vous dire ce que sera l'histoire à un moment de l'avenir? Il n'en existe qu'un seul: la Parole inspirée de Dieu, la Bible. En fait, ses nombreuses prophéties sont de l'histoire écrite d'avance. Puisque le périodique *La Tour de Garde* les examine avec soin, il peut vous aider à voir comment les prophéties bibliques se rapportant à notre temps se réalisent présentement et ce qu'elles nous révèlent pour les années à venir. Vous pouvez donc lire l'histoire avant qu'elle s'accomplisse, et grâce à cette connaissance vous pourrez prendre d'importantes décisions concernant votre vie. L'abonnement annuel à

La Tour de Garde vous permettra de recevoir deux numéros par mois. Il comporte vingt-quatre numéros contre la modique contribution de 75 fr. belges, 1.50 dollar canadien et 7 fr. 50 suisses. Chaque nouvel abonné recevra à titre gracieux trois brochures bibliques.

ETUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

- 26 mars: Qui d'entre vous est sage et intelligent? §§ 1-14, et Des aînés établis pour paître le troupeau de Dieu, §§ 1-10. Page 137. Chantez les cantiques: 89, 97.
- 2 avril: Des aînés établis pour paître le troupeau de Dieu, §§ 11-35. Page 143. Chantez les cantiques: 14, 34.
- 9 avril: Des aînés établis pour paître le troupeau de Dieu, §§ 36-52. Page 151. Chantez les cantiques: 52, 10.



La TOUR DE GARDE

15 MARS 1972 N° 6

Périodique bimensuel

**EN AVANT,
VERS L'ORDRE NOUVEAU
SOU MIS A LA THEOCRATIE!**

**UN COLLEGE CENTRAL
EST DIFFERENT
D'UNE ASSOCIATION DECLAREE**

**LE MINISTERE CHRETIEN
— EN QUOI CONSISTE-T-IL?**

annonce
**LE ROYAUME
DE JÉHOVAH**

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH. — ES. 43:12

LE BUT DE "LA TOUR DE GARDE"

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de "La Tour de Garde", le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales, car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, "La Tour de Garde" a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. "La Tour de Garde" ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi "La Tour de Garde" se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais "La Tour de Garde" s'est fait l'organe de la religion qui est révélée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

"La Tour de Garde" s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. "La Tour de Garde" les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA

Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thounne

Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201 U.S.A.

Editeur pour la Suisse: Association des Témoins de Jéhovah de Suisse

Rédacteur responsable: François Zurcher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6:45; Esaïe 54:13

SOMMAIRE

Comment on considère les principes moraux chrétiens	163
En avant, vers l'ordre nouveau soumis à la théocratie!	165
L'organisation théocratique avec laquelle nous avançons aujourd'hui	172
Un collège central est différent d'une association déclarée	179
"Je vais à la chasse"	186
Le ministère chrétien — en quoi consiste-t-il?	187
Questions de lecteurs	190

**Tirage moyen de chaque numéro:
7 650 000 exemplaires**

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

A présent "La Tour de Garde" est publiée dans les 73 langues suivantes:

Bimensuel: afrikaans, allemand, anglais, arabe, cebuan, chinois, coréen, danois, espagnol, finnois, français, grec, hiligayon, iloko, italien, japonais, kibemba, kinyanjia, malgache, néerlandais, norvégien, portugais, sesotho, suédois, tagal, tchichona, xhosa, yorouba, zoulou

Mensuel: arménien, bengali, bicol, canarais, cinghalais, croate, efik, ehoué, fidjien, gan, goun, hébreu, hindi, hongrois, ibo, indonésien, islandais, kikongo, lingala, malayalam, marathe, motou, ourdou, pampanan, panasinan, papiament, pidgin mélanésien, polonais, russe, samarnon, samoan, sango, sepedi, serbe, siamois, siloxi, slovène, souahéli, tamoul, tchi, toumbouka, tswana, turc, ukrainien.

Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous:

<p>AC — Version de Crampon 1905 AS — American Standard Version* AT — An American Translation* 1923 et 1939 Cr — Version de Crampon CT — Version de Crampon-Tricot 1960 Da — Version de J.-N. Darby Dh — Version d'Edouard Dherme Dy — Catholic Douay Version* Gv — Glaire & Vigouroux Jé — Bible de Jérusalem KJ — King James Version*</p>	<p>La — Version de Lausanne Li — Version de Liénart LXX — The Septuagint Version* MM — Les Moines de Maredsous Mo — James Moffatt's Version* NC — Nouvelle Bible Crampon 1952 NW — New World Translation* Ro — J.-B. Rotherham's Version* RS — Revised Standard Version* Sy — Version Synodale Yg — Robert Young's Version*</p>
--	---

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie, pour les Ecritures grecques chrétiennes, à la Traduction du monde nouveau, et pour les Ecritures hébraïques, à la version de Louis Segond

Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION

Vol. XCIII No 6
MARCH 15, 1972

Bureaux de la Watch Tower Society

Abonnement annuel

Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 11201, N.Y. \$ 1.50

Belgique, 60, rue d'Argile, 1950 Kraainem, C.C.P. 969.76 Fr. 75.—

Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 390, Ontario \$ 1.50

Haiti, Box 185, Port-au-Prince \$ 1.50

Suisse, Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thounne C.C.P. Berne 30-3319 Fr. 7.50

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée au 30^e jour tard dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thounne.

Réimprimé en France

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y. Printed in Switzerland



annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. XCIII

15 mars 1972

N° 6

Comment on considère les principes moraux chrétiens

QU'EST-ce qui caractérise le vrai chrétien? Ne devrait-on pas le reconnaître à sa bonne moralité, et ses principes moraux ne devraient-ils pas être plus élevés que ceux des non-chrétiens? Si tel n'est pas le cas, comment le chrétien peut-il penser que sa religion est supérieure aux religions non chrétiennes? En un mot, les principes moraux de celui qui prétend être chrétien ne devraient-ils pas être ceux de la Bible?

Il fut un temps où pour ainsi dire toutes les Eglises de la chrétienté acceptaient les principes moraux de la sainte Bible. Mais aujourd'hui, comment les Eglises de la chrétienté considèrent-elles les principes moraux chrétiens?

Un rapport paru dans le *Morning News* de Dallas du 6 août 1970 disait entre autres ce qui suit: "Les Eglises examinent la sexualité. Les Eglises presbytérienne unifiée et luthérienne adoptent le point de vue actuel." Quel est le point de vue actuel?

La suite du rapport révèle que selon les luthériens "les relations sexuelles en dehors du mariage sont devenues un phénomène courant de notre époque" et "dire catégoriquement que c'est mal équivaut à aborder le problème sous son aspect juridique et non réaliste". Dans le même ordre d'idées, les presbytériens soutiennent qu'il "peut y avoir des circonstances exceptionnelles où les relations sexuelles avec une personne autre que son conjoint peuvent ne pas aller à l'encontre de l'intérêt sincère que l'on porte au bonheur de celui-ci".

Des comités d'experts désignés par ces deux Eglises ont élaboré ces rapports qui approuvent tous deux le point de vue libéral actuel non seulement à propos de la fornication et de l'adultère, mais aussi de

l'homosexualité, de l'avortement, de la masturbation et de l'insémination artificielle. Toutes ces pratiques ne sont pas mauvaises en elles-mêmes, prétendent-ils, "tout dépend des circonstances". Le document luthérien a été officiellement reconnu comme exprimant la position de cette Eglise. Quant à l'Eglise presbytérienne, elle a accepté de mettre à l'étude le rapport de ses experts.

D'autre part, dans une église méthodiste de San Francisco, le pasteur Lloyd Wake a marié deux homosexuels (*Daily Pilot* du 27 mars 1971). Norman Pittenger, théologien anglican de l'université de Cambridge, a suggéré d'établir un code de morale pour homosexuels. — *Star-Tribune de Caspar*, 16 janvier 1971.

Il est vrai que toutes les religions et tous les membres du clergé n'approuvent pas de telles conceptions en matière de moralité. Toutefois, la plupart d'entre eux donnent leur approbation tacite en permettant à ceux qui pratiquent de telles choses de demeurer au sein de leur Eglise. Aviez-vous remarqué cela?

Il est notoire que l'Eglise catholique s'est fortement opposée à l'avortement, au divorce et à la régulation des naissances, mais il est tout aussi connu que dans de nombreux pays où la majorité des gens est catholique le taux des naissances illégitimes est très élevé. Pour ne citer qu'un exemple, l'hebdomadaire catholique officiel *Orientación* (24 septembre 1967) révèle que 66,5 pour cent des naissances enregistrées au Salvador sont illégitimes. La prostitution est également très répandue dans de nombreux pays catholiques; l'hebdomadaire italien *Lo Specchio* rapporte qu'au cours des dernières années, 100 000 femmes se livraient à la pros-

titution dans la ville de Rome. Bien que le concubinage, l'adultère et la fornication soient très courants dans ces nombreux pays, il est rare que l'on excommunié ceux qui s'adonnent à ces pratiques. En conséquence, celles-ci prennent de l'extension.

Avez-vous déjà demandé à votre prêtre ou à votre pasteur comment il considère les principes moraux chrétiens? Sa réponse vous surprendra peut-être.

Quel est le point de vue et la position des témoins de Jéhovah par rapport à ceux des Eglises citées précédemment? Suivent-ils la tendance moderne?

Voici, en bref, quelle est leur position: Ils croient au récit biblique selon lequel Dieu a donné aux humains, en les créant, des caractéristiques mâles et femelles (Gen. 1:27). En raison de ce fait, et parce que les organes sexuels sont destinés à la procréation de la vie (que la Bible considère comme sacrée), ils reconnaissent que Dieu est le seul qui possède l'autorité et le droit de définir la bonne et la mauvaise manière d'utiliser les organes sexuels. De plus, en raison du caractère sacré de la vie, ils considèrent que la destruction délibérée d'un fœtus vivant par l'avortement est un meurtre. — Gen. 9:6; Ex. 21:22, 23.

Voici ce que dit la *Nouvelle encyclopédie catholique* (angl.) de 1967, t. VII, p. 846, à propos des croyances des témoins de Jéhovah: "Mise à part la question de la régulation des naissances qui est laissée à la discrétion du couple, leurs principes moraux sur le mariage et les relations sexuelles sont rigides. (...) La Bible constitue pour eux la source de leurs croyances et une règle de conduite."

Quelle est la morale biblique concernant les relations sexuelles? La Bible cite-t-elle des "circonstances exceptionnelles" justifiant l'adultère, la fornication ou l'homosexualité? Voici ce que nous lisons dans Hébreux 13: 4: "Que le mariage soit chose honorable chez tous, et le lit conjugal sans souillure, car Dieu jugera les fornicateurs et les adultères." Il est également dit dans I Corinthiens 6:9, 10: "Quoi! Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront pas le royaume de Dieu? Ne vous abusez pas. Ni fornicateurs, ni idolâtres, ni adultères, ni hommes réservés pour des fins contre nature, ni hommes qui couchent avec des hommes, ni voleurs, ni gens avides, ni ivrognes, ni insulteurs, ni extorqueurs n'hériteront le royaume de Dieu." Ces passages ne sont-ils pas clairs et nets?

Les témoins de Jéhovah croient également que pour garder la faveur divine ils doivent demeurer purs sur le plan de la congrégation. Ils reconnaissent que tout comme un peu de levain fait fermenter toute la masse ou une pomme gâtée contaminera toutes les pommes d'un panier, de même, s'il est permis à une personne immorale de rester au sein de la congrégation, elle corrompra les autres membres de celle-ci. En conséquence, quiconque pratique des actes immoraux est passible d'"exclusion"; autrement dit, il sera exclu de toutes les congrégations des témoins de Jéhovah. Certes, il est vrai que de telles personnes peuvent être réintégrées après un certain temps, mais cela n'est possible que si elles se repentent sincèrement et prouvent qu'elles ont rejeté leurs mauvaises pratiques.

Que dit la Bible à ce sujet? Voici ce que l'apôtre Paul ordonna au sujet d'un homme de la congrégation chrétienne de Corinthe qui avait une conduite immorale: "Enlevez l'homme méchant du milieu de vous." Il avait dit auparavant: "Maintenant je vous écris de cesser de fréquenter celui qui, appelé frère, est fornicateur, ou avide, ou idolâtre, ou insulteur, ou ivrogne, ou extorqueur, de ne pas même manger avec un tel homme." (I Cor. 5:11-13). Cette règle est-elle appliquée dans l'Eglise que vous fréquentez?

Selon la Parole de Dieu, "ce que sème un homme, c'est aussi ce qu'il récoltera". (Gal. 6:7, 8.) A quoi aboutissent les conceptions modernes sur le sexe? N'est-il pas vrai que les divorces et les foyers brisés ne cessent d'augmenter et que ces familles divisées constituent un terrain fertile pour la délinquance juvénile? Les services de santé ne nous mettent-ils pas actuellement en garde contre les maladies vénériennes qui deviennent épidémiques? Et n'est-il pas vrai que le nombre des naissances illégitimes monte en flèche, et que les filles-mères et celles qui se font avorter sont de plus en plus jeunes? Croyez-vous que ces fruits soient le produit de bonnes semences?

Non seulement les lois de Dieu font autorité mais elles sont également pleines de sagesse et concourent au bonheur de l'homme. "Le pieux dévouement est utile à toutes choses, car il détient la promesse de la vie pour le présent et de celle qui est à venir." (I Tim. 4:8). Oui, l'attachement aux principes bibliques produit un foyer uni et heureux et rend certaine la promesse de vivre sans fin dans la faveur de Dieu. Est-ce là ce que

vous désirez? Si oui, vous reconnaissez certainement l'importance des principes moraux chrétiens. Dans un monde où la moralité se dégrade, ne devriez-vous pas éviter ceux qui, par leur conduite, montrent qu'ils ne

sont chrétiens que de nom, et rechercher plutôt la compagnie de ceux qui sont moralement purs? Vous vous rendrez compte que la fréquentation de telles personnes est rafraîchissante et encourage la conduite pure.

En avant, vers l'ordre nouveau

“Dites parmi les nations: ‘Jéhovah lui-même est devenu roi.’” — Ps. 96:10, NW.



**SOU MIS
À LA THÉOCRATIE!**

UN GOUVERNEMENT stable est indispensable pour préserver éternellement la race humaine sur une terre paradisiaque et lui donner une santé parfaite. Autrement dit, un gouvernement juste et permanent est nécessaire. Pareil gouvernement viendra inmanquablement; il a même été annoncé par la plus haute autorité qui soit.

² De quel genre de gouvernement s'agit-il? Tout cela dépend par quel pouvoir individuel ou collectif il est installé. Sont-ce les hommes qui l'établiront collectivement et en détermineront la forme? S'il en était ainsi, il en résulterait une démocratie. Une telle perspective rendrait-elle notre avenir brillant? Certainement pas, si l'on en juge par ce que les démocraties ont réalisé durant l'Histoire jusqu'à nos jours. A notre époque, bien que ces démocraties ou républiques populaires disposent d'une grande puissance militaire, leur stabilité est particulièrement menacée. Face à un avenir de plus

en plus sombre, leur survie n'est pas plus assurée que celle des autres formes de gouvernement. Les hommes qui préconisent un fédéralisme mondial ont leurs théories, mais ils sont incapables de donner le jour à un gouvernement mondial satisfaisant. D'autre part, personne ne désire un gouvernement universel confié à un homme, une dictature mondiale avec pour chef absolu un individu imparfait.

³ Mais alors, que dire d'un gouvernement établi par l'Auteur de la terre, oui, par le Créateur de l'homme lui-même? Quelqu'un d'autre que lui est-il plus en droit de décider et d'ordonner comment la terre et ses habitants doivent être gouvernés? La réponse à cette question est évidente.

⁴ Bien sûr, les évolutionnistes pourront dire avec sarcasme que ni la terre ni l'homme n'ont pour Auteur une Personne intelligente. Toutefois, ces hommes ont été incapables de donner naissance à un gouvernement satisfaisant, même après les millions d'années qui, selon eux, ont été nécessaires à l'homme pour lui per-

1. Quel genre de gouvernement est indispensable pour préserver la race humaine sur une terre paradisiaque?
2. a) Si, pour ce gouvernement indispensable, une démocratie était proposée, quelle assurance aurions-nous quant à sa stabilité? b) Que dirions-nous de ceux qui préconisent un fédéralisme mondial et d'un gouvernement universel confié à un homme?

3, 4. a) A qui appartient le droit de décider et d'ordonner comment la terre doit être gouvernée? b) Quelles sont les deux questions soulevées par Esaïe auxquelles le raisonnement des évolutionnistes nous fait penser, et quelle en est la réponse?

mettre d'évoluer sur la terre jusqu'à notre ère de la science tant vantée. Ces évolutionnistes "intelligents", qui comme nous tous ne sont faits que d'argile, nous rappellent deux questions qui furent soulevées deux mille sept cents ans avant leur apparition, savoir: "Le potier doit-il être considéré comme de l'argile, pour que l'ouvrage dise de l'ouvrier: Il ne m'a point fait? Pour que le vase dise du potier: Il n'a point d'intelligence?" (Es. 29: 16). Personne ne peut nier avec succès que l'Auteur de la terre et Créateur de l'homme ait fait preuve d'intelligence. Tout gouvernement qu'il établit avec intelligence sur l'homme est une théocratie.

⁵ Des faits historiques dignes de foi démontrent que la théocratie a précédé la démocratie sur la terre. Même les savants sont obligés de reconnaître que la famille humaine descend d'un couple humain unique. Ce premier homme et cette première femme devaient être soumis à une théocratie ou gouvernement de Dieu, car celui-ci était leur Auteur, leur Souverain, leur Législateur et leur Commandant. Il ne s'agissait pas d'un homme et d'une femme des cavernes. Ils vivaient dans le paradis où Dieu les avait créés (Gen. 2:7-25). Comme pour les poissons, les oiseaux et les animaux terrestres, Dieu avait donné à ce couple humain parfait le pouvoir de procréer. Cet homme et cette femme pouvaient-ils avoir dans leur vie un but plus excellent que celui qui leur fut donné par ce commandement théocratique: "Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre." — Gen. 1:26-28.

⁶ Grâce à la bénédiction de Dieu, ce couple humain sans défaut pouvait vivre et être témoin de l'aboutissement final de ce commandement, c'est-à-dire voir le paradis étendu jusqu'aux extrémités de la terre et rempli de façon raisonnable

par ses enfants et ses petits-enfants parfaits.

⁷ Même si cela avait demandé un millier d'années, le premier couple marié aurait pu survivre et voir la totalité de sa descendance destinée à vivre à jamais dans le paradis terrestre, car il n'était pas sujet à la mort. En restant loyaux envers la théocratie, le gouvernement invisible de Dieu, et en instruisant tous leurs descendants pour qu'ils manifestent la même loyauté, le premier homme et la première femme auraient pu vivre jusqu'à notre époque avec la perspective de connaître avec leur postérité le bonheur éternel dans le paradis. C'est lorsque nos premiers parents ont rejeté la théocratie et opté pour un gouvernement par le peuple ou démocratie qu'ils ont été condamnés à mort. Etant donné que nous sommes tous nés après qu'ils eurent fait ce choix et après que Jéhovah les eut chassés du paradis de l'Eden pour qu'ils meurent à l'extérieur de celui-ci, nous avons hérité d'eux le péché et la condamnation à mort (Gen. 2:16,17; 3:1 à 4:2; Rom. 5:12). Par là, nous pouvons voir que la démocratie n'offre aucune promesse de vie éternelle. En revanche, la théocratie nous donne un tel espoir.

⁸ Toutes traces de ce paradis perdu furent effacées par le déluge universel aux jours de Noé, descendant d'Adam à la dixième génération. L'Histoire rapporte l'existence de la Grèce environ seize siècles plus tard, soit au huitième siècle avant notre ère. On parle de ce pays comme du berceau de la démocratie. Vers 700 avant notre ère, il y eut une première tendance favorable au gouvernement démocratique dans les cités-états grecques. Avec le temps, des formes de gouvernement populaire apparurent, et le peuple acquit de la puissance, particulièrement lorsque la cavalerie noble et aristocratique fut éliminée et que les pha-

5, 6. a) Des deux régimes théocratique et démocratique, lequel exista le premier sur la terre, et que montre la Bible à ce sujet? b) Jusqu'à quel stade de la réalisation du commandement donné par Dieu le premier couple humain aurait-il pu vivre?

7. a) Pourquoi et comment le premier homme et la première femme auraient-ils pu vivre pour voir la terre remplie de leurs descendants? b) Pourquoi, en tant que descendants du premier couple humain, sommes-nous nés sous la condamnation à mort?
8. a) Quand et où la démocratie a-t-elle vu le jour, et comment? b) Qu'en était-il de la théocratie à cette époque?

Quand les hommes d'Israël voulurent faire de Gédéon leur roi, celui-ci resta loyal envers la théocratie et dit: "C'est Jéhovah qui sera votre roi."



langes de fantassins recrutés parmi le peuple furent constituées*. Toutefois, plus de huit siècles auparavant, une théocratie avait été établie sur la terre par le Théocrate céleste. Où cela?

⁹ Dans la péninsule du Sinaï. Là, au mont Horeb, il révéla les Dix Commandements. Dans le premier, il déclara: "Je suis Jéhovah, ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude. Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face." (Ex. 20:1-3, AC). Ce premier commandement indiquait que Jéhovah parlait et agissait en tant que Théocrate ou Souverain divin et qu'il s'adressait au peuple qu'il avait affranchi et sur qui il établissait une théocratie. Cela se passait au printemps de l'an 1513 avant notre ère. Se servant du prophète Moïse comme médiateur, Jéhovah établit non seulement la forme de gouvernement mais aussi le genre de culte de son peuple qu'il avait libéré et organisé en une nation. Celle-ci avait donc un gouvernement et une forme de culte théocratiques. Environ quarante ans plus tard, Moïse, alors très âgé, prononça son discours d'adieu à la nation théocratique. Appelant celle-ci

Jésurun, ce qui signifie "le juste", Moïse lui dit:

¹⁰ "Jéhovah est venu du Sinaï (...). Il devint roi de Jésusrun, lorsque s'assemblèrent les chefs du peuple, avec les tribus d'Israël." — Deut. 33:1-5, AC.

¹¹ Au printemps qui suivit la mort de Moïse, en 1473 avant notre ère, Jéhovah, son Roi, fit traverser le Jourdain à sa nation théocratique et la fit pénétrer en Terre promise. Après des années de guerre contre les habitants païens et non théocratiques du pays, la théocratie fut établie dans pratiquement toute la Terre promise. Les Israélites furent souvent tentés de rejeter le gouvernement théocratique.

¹² Par exemple, afin de rétablir l'ordre théocratique sur son peuple rebelle, Jéhovah suscita un libérateur, le juge Gédéon. Après que celui-ci eut chassé les ennemis tyranniques, les Israélites voulurent en faire leur roi visible, la tête d'une dynastie royale. Cependant, Gédéon resta loyal envers la théocratie. A ceux qui prétendaient le faire roi, il déclara: "Je ne régnerai point sur vous et mon fils ne régnera point sur vous: c'est Jéhovah qui sera votre roi." (Juges 8:22, 23, AC). Sous ce gouvernement théocra-

* Voir *On the Road to Civilization*, publié en 1937. de Heckel et Sigman, pages 90 et 91.

9, 10. a) Où la théocratie avait-elle été établie, et avec quelle forme de culte? b) Comment, dans son discours d'adieu, Moïse montra-t-il qu'Israël avait un gouvernement théocratique royal?

11, 12. a) Dans quel pays la théocratie a-t-elle finalement été établie, et comment? b) Comment le juge Gédéon a-t-il démontré sa loyauté envers la théocratie, et, à cette époque-là, de quel genre de collège central local la ville de Succoth disposait-elle?

tique, les villes continuèrent d'avoir un certain nombre d'ainés constituant un collège central local. Aux jours de Gédéon, la ville de Succoth en comptait soixante-dix-sept, y compris les princes locaux (Juges 8:6, 14-16). En tant qu'ainés officiels, ces hommes représentaient Succoth.

De la théocratie juive à la théocratie messianique

¹³ En 1117 avant notre ère, la théocratie établie en Terre promise fut modifiée et présenta une caractéristique nouvelle. Les aînés officiels du peuple demandèrent à Samuel, prophète de Jéhovah, d'installer un roi humain visible sur la nation. Cela déplut à Jéhovah qui déclara à Samuel: "C'est moi qu'ils rejettent, afin que je ne règne plus sur eux." (I Sam. 8:4-7). Toutefois, Jéhovah autorisa Samuel à oindre Saül, fils de Kis, de la tribu de Benjamin, comme roi sur tout Israël. Ayant été oint comme roi par le prophète de Jéhovah, Saül devint "l'oint de Jéhovah". — I Sam. 12:3, 5; 24:7, 11; AC.

¹⁴ Le roi Saül lui ayant désobéi à plusieurs reprises, Jéhovah ordonna à Samuel d'oindre le jeune berger David de Bethléhem pour qu'il devienne le futur roi d'Israël. Que se passa-t-il donc après la mort de Saül et de son fils et successeur? Nous lisons: "Ainsi tous les anciens d'Israël vinrent auprès du roi à Hébron, et là le roi David fit alliance avec eux devant le Seigneur, et ils oignirent David pour roi sur tout Israël." (II Sam. 5:1-3, AC). Ainsi, David devint "l'oint [ou messie] de Jéhovah", et il fut dit à son sujet qu'il s'assit sur le "trône de Jéhovah" pour être le représentant visible du grand Théocrate. — I Chron. 29:23, AC.

¹⁵ Le roi David reconnaissait le grand Théocrate lorsqu'il disait: "A vous, Jéhovah, la royauté; vous êtes souverainement élevé au-dessus de tout." (I Chron.

29:10, 11, AC). Lorsqu'il transféra l'arche sacrée de l'alliance dans une tente près de son palais de Jérusalem, David composa un psaume commémoratif dans lequel il déclara: "Que l'on dise parmi les nations: 'Jéhovah est roi'" (I Chron. 16:31, AC; Ps. 96:10, NW). C'était vers l'an 1070 avant notre ère.

¹⁶ Quatre cent soixante-trois ans plus tard, le temple de Jérusalem servant au culte de Jéhovah fut détruit par les Babyloniens, et Jérusalem ainsi que le pays de Juda furent désolés pendant soixante-dix ans, tandis que leurs habitants furent exilés en Babylonie. Cela signifiait-il que la théocratie de Jéhovah établie sur son peuple élu avait cessé d'exister? Non, car c'est lui qui, plus tard, rétablit les Israélites dans le pays qu'il leur avait accordé. C'est le royaume confié à la lignée royale de David qui avait cessé d'exister; de ce fait, le royaume messianique de Dieu sur une petite échelle n'exerçait plus sa royauté. En temps voulu, il allait être restauré. Cette restauration allait permettre l'introduction d'un ordre nouveau et juste (Ezéch. 21:30-32, Li; Actes 3:20, 21; II Pierre 3:13). Entretemps, le peuple que Jéhovah avait choisi pour son nom resterait dans une soumission relative aux nations gentiles et à leurs royaumes. — Néh. 9:36, 37; Luc 21:24; Rom. 13:1.

¹⁷ Ainsi, lorsque Jéhovah ramena son peuple dans son pays en l'an 537 avant notre ère, ce fut comme s'il rétablissait son règne sur lui. En quelque sorte, Jéhovah envoya son messager vers son organisation terrestre désolée, accomplissant ainsi Isaïe 52:7 (AC) qui déclare: "Qu'ils sont beaux sur les montagnes les pieds de celui qui annonce la bonne nouvelle, qui publie la paix; de celui qui annonce le bonheur, qui publie le salut; de celui qui dit à Sion: 'Ton Dieu

13, 14. a) De quelle façon le gouvernement théocratique a-t-il été modifié aux jours du prophète Samuel? b) Comment David est-il devenu roi sur tout Israël, et sur quel trône est-il monté?

15. De qui David reconnaissait-il la royauté sur Israël, et que déclara-t-il à ce propos lorsque l'arche de l'alliance fut transférée à Jérusalem?

16. a) Qu'arriva-t-il à la théocratie lorsque Jérusalem et son temple furent détruits et que le pays fut désolé? b) Qu'allait permettre la restauration du royaume messianique, et jusque-là dans quelle situation le peuple de Jéhovah allait-il demeurer?

17. a) Selon Esaïe 52:7, que rétablit apparemment Jéhovah en restaurant son peuple dans son pays? b) Comment Jéhovah affirma-t-il sa royauté par l'intermédiaire de Malachie?

règne!" Pour prouver cela, le temple de Jérusalem fut reconstruit. Plusieurs décennies plus tard, lorsque Jéhovah suscita son prophète Malachie et lui expliqua pourquoi les Israélites devaient lui rendre un culte convenable dans son temple, il déclara: "Car je suis un grand roi, dit Jéhovah des armées, et mon nom est redouté chez les nations." — Mal. 1:14, AC.

¹⁸ Même au premier siècle de notre ère, lorsque Jésus-Christ, le vrai Messie, était sur la terre, il reconnut la royauté de Jéhovah sur Israël, car, dans son Sermon sur la montagne, il dit à ses disciples: "Ne jurez pas du tout, ni par le ciel, parce que c'est le trône de Dieu; ni par la terre, parce que c'est l'escabeau de ses pieds; ni par Jérusalem, parce que c'est la ville du grand Roi." (Mat. 5:34, 35). Cependant, en l'an 33 de notre ère, il montra que la théocratie de Jéhovah établie sur Israël était sur le point de prendre fin. Se trouvant à Jérusalem, il s'adressa à cette ville et, à propos de son temple, déclara: "Voici, votre maison vous est abandonnée." Peu après, il annonça la destruction de cette maison de culte. — Mat. 23:37 à 24:22.

¹⁹ A cette époque-là, les Israélites à qui Jésus-Christ prêchait le Royaume de Dieu se trouvaient encore sous l'alliance théocratique de la Loi dont le prophète Moïse avait été le médiateur auprès de leurs ancêtres au mont Sinaï. Le jour de la Pâque suivante, qui était célébrée à Jérusalem conformément à la Loi théocratique, Jésus-Christ fut mis à mort comme l'Agneau pascal antitypique et fut enseveli. Toutefois, comme il n'était pas un faux Christ, mais le vrai Messie, il fut ressuscité d'entre les morts le troisième jour pour la vie céleste. Le quarantième jour à compter de sa résurrection, Jésus-Christ matérialisé apparut à ses disciples pour la dernière fois; ceux-ci lui demandèrent: "Seigneur, rétabliras-tu le royaume pour Israël en ce temps-ci?" (Actes 1:1-6).

Puisque Jésus-Christ n'avait pas encore paru en la présence céleste de Dieu, afin d'inaugurer une nouvelle alliance, les Israélites circoncis dans la chair se trouvaient encore sous l'alliance théocratique de la Loi qui avait été inaugurée au mont Sinaï. Cela était vrai, bien que ces Israélites ne fussent plus dirigés par le royaume messianique de la lignée royale de David. Toutefois, la théocratie de Jéhovah établie sur eux était sur le point de prendre fin.

²⁰ Dix jours plus tard, les Israélites étaient réunis à Jérusalem pour célébrer la fête de la Pentecôte conformément à l'alliance théocratique de la Loi inaugurée au mont Sinaï. C'est alors que peu avant neuf heures du matin, le 6 sivan selon le calendrier juif, la preuve visible et audible fut donnée que Jésus-Christ avait paru en présence de Jéhovah Dieu dans les cieux et avait appliqué la valeur de son sacrifice humain parfait en faveur d'une nouvelle alliance. Il s'agissait de l'"alliance nouvelle" qui avait été promise dans Jérémie 31:31-34 et que Jésus-Christ avait mentionnée en inaugurant la célébration du Repas du Seigneur la nuit pascale précédente (I Cor. 11: 23-26; Luc 22:14-20). Cette preuve fut l'effusion de l'esprit saint de Dieu envoyé des cieux. Sur qui fut-il répandu? Non sur les Israélites en train de célébrer la fête de la Pentecôte au temple de Jérusalem, mais sur les fidèles disciples de Jésus-Christ, le Messie, réunis au nombre d'environ cent vingt dans une chambre à l'étage de Jérusalem. C'est ainsi que la prophétie de Joël 2:28, 29 s'accomplit sur ces disciples.

²¹ Cela signifiait que ces disciples étaient désormais admis dans la "nouvelle alliance" par le moyen d'un médiateur plus grand que Moïse, savoir Jésus-Christ. Ayant été engendrés par l'esprit de Dieu pour être ses enfants spirituels, ils devinrent des Israélites spirituels. Cela vou-

18. a) Dans son Sermon sur la montagne, comment Jésus a-t-il reconnu la royauté de Jéhovah sur Israël? b) Comment a-t-il montré qu'elle prendrait fin?
19. A cette époque-là, les Juifs étaient-ils toujours sous la Loi théocratique, et qu'est-ce qui le prouve?

20. Qu'est-ce qui démontra qu'une nouvelle alliance avait été inaugurée, comment et en faveur de qui?
21. 22. a) Avec quelle nation la nouvelle alliance fut-elle conclue? b) Qu'est-ce que cela signifiait concernant la théocratie de Jéhovah, et en harmonie avec ce fait, que déclara Pierre aux milliers de Juifs rassemblés à l'occasion de la Pentecôte?

lait dire aussi que la théocratie de Jéhovah avait été transférée de la nation composée des Israélites circoncis dans la chair à cette nouvelle "nation sainte", l'Israël spirituel ou "Israël de Dieu". (I Pierre 2:9; Rom. 2:28, 29; 8:15-17; Gal. 6:16.) L'ancienne alliance de la Loi faite avec l'Israël charnel fut donc abolie et perdit toute force (Eph. 2:15, 16; Col. 2:13, 14; Rom. 7:4-6). En harmonie avec la théocratie de Jéhovah désormais établie sur les disciples de Jésus-Christ, l'apôtre Pierre s'adressa aux milliers de Juifs qui avaient été attirés par l'effusion miraculeuse de l'esprit saint de Dieu par l'entremise de Jésus-Christ, et leur dit:

²² "David n'est pas monté au ciel, mais lui-même a dit: 'Jéhovah a dit à mon Seigneur: "Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je place tes ennemis comme tabouret pour tes pieds."' Que toute la maison d'Israël sache donc avec certitude que Dieu l'a fait et Seigneur et Christ, ce Jésus que vous avez mis au poteau." — Actes 2:34-36.

La congrégation théocratique

²³ Comme le roi David de l'Antiquité, Jésus-Christ, lorsqu'il était sur la terre, reconnu que la nation composée des Israélites circoncis dans la chair constituait la congrégation de Jéhovah Dieu (Ps. 22:23, 24; Hébr. 2:12; Mat. 18:17). Ainsi, alors qu'il était sur la terre et sous l'alliance théocratique de la Loi, Jésus ne fonda aucune congrégation, église ou ecclésiastivale. Cependant, il avait présente à l'esprit la fondation d'une congrégation messianique après l'entrée en vigueur de la "nouvelle alliance" par la présentation de la valeur de son sacrifice devant Jéhovah Dieu dans les cieux. C'est pourquoi, moins d'un an avant sa mort sacrificielle et sa résurrection, et après que l'apôtre Pierre lui eut déclaré: "Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant", Jésus dit à celui-ci: "Tu es Pierre, et sur ce roc je bâtirai ma congrégation,

et les portes du Hadès ne la vaincront pas." — Mat. 16:16-18.

²⁴ L'année suivante, le jour de la Pentecôte (le 6 sivan de l'an 33 de notre ère), Jésus-Christ fonda cette congrégation en tant que Principal Agent de Jéhovah en répandant l'esprit saint sur ses disciples (Actes 2:32, 33). Après cet événement, le récit parle de la congrégation messianique ou chrétienne. Par exemple, dans Actes 5:11, nous lisons ce qui suit à propos de la congrégation de Jérusalem: "Aussi une grande crainte tomba-t-elle sur la congrégation tout entière et sur tous ceux qui apprirent ces choses." — Actes 8:1.

²⁵ La congrégation de l'Israël spirituel devait et doit être une organisation théocratique, à l'exemple de l'ancienne congrégation de l'Israël selon la chair. Cela signifie que Dieu, dont le nom est Jéhovah, en est le Souverain suprême. Cela explique pourquoi on pouvait dire que les choses qui sont arrivées à l'ancienne congrégation d'Israël étaient des types ou des "exemples" pour la congrégation chrétienne de Jéhovah (I Cor. 10:6, 11). Jéhovah délivra l'ancien Israël de l'esclavage et de la mort en Egypte sur la base du sang de l'agneau pascal, puis de la mort dans la mer Rouge quand son peuple fuyait les armées égyptiennes lancées à sa poursuite. Il pouvait donc dire à l'antique Israël: "Tu es à moi!" (Es. 43:1). De même, la congrégation chrétienne est devenue sienne par le sang versé de l'agneau pascal antitypique, Jésus-Christ, "notre pâque". (Jean 1:29, 36; I Cor. 5:7.) C'est donc avec exactitude que l'apôtre chrétien Paul en parla comme de "la congrégation de Dieu, qu'il a acquise avec le sang de son propre Fils". — Actes 20:28.

²⁶ Puisque la congrégation est "une nation sainte, un peuple pour une possession spéciale", elle est la propriété de Jéhovah

23, 24. a) Durant sa présence sur la terre, quelle congrégation Jésus reconnut-il comme celle de Jéhovah? Comment l'a-t-il montré? b) Quand Jésus a-t-il fondé la congrégation messianique, et que déclare Actes 5:11 à ce propos?

25. a) Quel genre d'organisation la congrégation chrétienne devait-elle être? b) A qui l'ancien Israël appartenait-il, et pourquoi? A qui la congrégation chrétienne appartient-elle et pourquoi?

26. a) De qui la "nation sainte" est-elle la possession, et quel genre de souverain a-t-elle? Comment Esaïe a-t-il montré cela de façon prophétique? b) Quel genre d'alliance était la nouvelle alliance, et pourquoi?

qui en est le Souverain indiscutable, le Dieu et le Théocrate (I Pierre 2:9; Ex. 19:5, 6). La position théocratique de Jéhovah Dieu par rapport à la congrégation a été annoncée par le prophète Esaïe qui, parlant de l'ancien Israël, déclara: "Jéhovah est notre juge, Jéhovah est notre législateur, Jéhovah est notre roi; c'est lui qui nous sauvera." (Is. 33:22, AC). Remplissant toutes ces fonctions, il conclut l'alliance de la Loi avec l'ancien Israël, le prophète Moïse servant de médiateur. Par le moyen d'un médiateur plus grand que Moïse, Jésus-Christ, Jéhovah conclut la nouvelle alliance avec la congrégation chrétienne composée des Israélites spirituels (I Tim. 2:5, 6). En tant que Souverain théocratique, Jéhovah déclare dans cette nouvelle alliance: "Je mettrai ma loi au-dedans d'eux, je l'écrirai dans leur cœur; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple." (Jér. 31:33; Hébr. 8:7-10). Il s'agissait donc d'une nouvelle alliance théocratique.

²⁷ Attirant l'attention sur le pouvoir et le droit théocratiques de Jéhovah de procéder à toute nomination au sein de son organisation, l'apôtre Paul écrit: "Il [Jéhovah] a aussi soumis toutes choses sous ses pieds [du Christ], et l'a fait chef sur toutes choses pour la congrégation, qui est son corps." "Le Christ est, lui aussi, chef de la congrégation, étant sauveur de ce corps." "La congrégation est soumise au Christ." (Eph. 1:22, 23; 5:23, 24). Par conséquent, Jésus-Christ a, sous la direction de Dieu, la responsabilité de procéder à certains choix et à certaines nominations dans la congrégation.

²⁸ Ayant en vue la fondation de la congrégation des Israélites spirituels, Jésus passa une nuit entière à prier Dieu avant de choisir les douze apôtres (Luc 6:12-16; Marc 3:13-19). Plus tard, il leur dit: "Vous ne m'avez pas choisi, mais moi je

vous ai choisis, et je vous ai établis pour que vous alliez et que vous ne cessiez de porter du fruit et que votre fruit demeure." (Jean 15:16). Jésus savait que l'ancien Israël, composé de douze tribus, groupait les descendants des douze fils de Jacob, surnommé Israël (Gen. 49:29, 33; Actes 7:8). Parallèlement à cette image prophétique, après la mort, la résurrection et l'ascension au ciel de Jésus-Christ, la congrégation de l'Israël spirituel commença le jour de la Pentecôte avec douze fondements visibles et tangibles: les douze apôtres (Actes 1:13, 24-26; 2:1, 37). Ce jour-là, la congrégation commença avec environ cent vingt membres et elle augmenta miraculeusement en nombre pour atteindre à peu près trois mille membres. — Actes 1:15; 2:37-41.

²⁹ Tous ces membres de la congrégation, ceux qui en firent partie dès son origine comme ceux qui y furent ajoutés ensuite, reconnaissaient que les douze apôtres étaient les fondements de l'Israël spirituel. C'est ce qui ressort manifestement de la lecture d'Actes 2:42, 43, où nous lisons: "Et ils étaient assidus à l'enseignement des apôtres (...). En fait, la crainte tombait sur chaque âme, et beaucoup de prodiges et de signes se faisaient par les apôtres." Les relations qui existaient entre les apôtres et l'ensemble de la congrégation des Israélites spirituels sont décrites dans la vision de l'"épouse" du Christ, la Nouvelle Jérusalem, qui fut donnée à Jean; elle nous est rapportée en ces termes: "Elle avait une grande et haute muraille; elle avait douze portes et aux portes douze anges, et il y avait des noms inscrits, qui étaient ceux des douze tribus des fils d'Israël. (...) La muraille de la ville avait aussi douze pierres de fondement, et sur elles les douze noms des douze apôtres de l'Agneau." — Rév. 21:1, 2, 12-14.

27. Comment Jéhovah a-t-il montré son pouvoir et son droit théocratiques envers la congrégation chrétienne, et quelle responsabilité incombe à celui qui en est le chef?

28. Comment Jésus a-t-il assumé cette responsabilité en rapport avec la fondation de la congrégation, et comment celle-ci a-t-elle augmenté miraculeusement en nombre le jour de sa fondation?

29. a) Comment la congrégation a-t-elle montré qu'elle acceptait les douze apôtres comme fondements?
b) Quelle vision reçue par Jean montre les relations qui existent entre les apôtres et la congrégation dans son ensemble?

L'ORGANISATION THÉOCRATIQUE

avec laquelle nous avançons aujourd'hui

LES "douze apôtres de l'Agneau" étaient des dons offerts à la congrégation par le grand Théocrate Jéhovah par l'intermédiaire de Jésus-Christ. Un psaume de David (68:19) avait annoncé ces dons, et l'apôtre Paul fait le parallèle entre ce psaume et son accomplissement, disant: "C'est pourquoi il dit [au Psaume 68:19]: 'Quand il est monté en haut, il a emmené des captifs; il a fait des dons en hommes.' (...) Et il a donné les uns comme apôtres, d'autres comme prophètes, d'autres comme évangélistes, d'autres comme bergers et enseignants, ayant en vue la formation des saints, pour l'œuvre ministérielle, pour l'édification du corps du Christ." (Eph. 4:8-12). En raison de leur position, au début les douze apôtres servirent de collège central pour l'ensemble de la congrégation des croyants. Ils établirent donc des hommes qualifiés dans la congrégation pour les aider dans les tâches de moindre importance. Par exemple, quand la congrégation de Jérusalem eut augmenté en nombre au point de compter cinq mille membres, un problème fâcheux surgit; voici en quels termes il nous est rapporté:

² "Les douze donc appelèrent vers eux la multitude des disciples et dirent: 'Il ne nous convient pas de laisser la parole de Dieu pour distribuer la nourriture aux tables. Donc, frères, cherchez pour vous-mêmes sept hommes accrédités parmi nous, pleins d'esprit saint et de

sagesse, pour que nous les établissions pour cette tâche nécessaire; mais nous nous consacrerons à la prière et au ministère de la parole.' Et la chose qui était dite plut à toute la multitude, et ils [les] choisirent (...) et ils les placèrent devant les apôtres, et, ayant prié, ceux-ci leur imposèrent les mains. La parole de Dieu donc croissait, et le nombre des disciples se multipliait beaucoup à Jérusalem." — Actes 6:1-7.

³ Ces sept aides ayant été établis par les membres du collège central apostolique, qui étendirent leurs mains sur eux en guise d'approbation, ces nominations étaient théocratiques et non démocratiques ou faites par les membres de la congrégation. Par la suite, des "anciens" ou "ainés" (presbytres) officiels furent établis théocratiquement et ajoutés au collège central de Jérusalem. Ainsi, vers l'an 49 de notre ère, lorsque Paul et Barnabas vinrent à Jérusalem pour soumettre la question qui avait été soulevée à propos de la circoncision des croyants non juifs, le collège central, qui examina cette question et prit une décision, était composé 'des apôtres et des aînés', guidés par l'esprit saint de Dieu. — Actes 15:1-29; 16:4.

⁴ La congrégation du premier siècle n'était pas une association ayant la capacité

1. a) Selon le Psaume 68:19, qu'étaient les douze apôtres? b) En tant que groupe, quel rôle ont-ils joué et qu'étaient-ils autorisés à faire?

2. Comment les apôtres ont-ils résolu le problème de la distribution de la nourriture, et quel en fut le résultat pour la parole de Dieu?

3. a) Pourquoi peut-on dire que la nomination de ces sept aides était théocratique? b) Des membres ont-ils été ajoutés au collège central, et que montre le récit concernant le règlement de la question de la circoncision?

4. 5. a) Qu'est-ce qui indique si la congrégation du premier siècle était ou non une association reconnue par une autorité profane? b) Pris collectivement, que constituait l'ensemble des membres de la congrégation, et comment le texte d'Ésaïe 43:10 montre-t-il cela?

juridique reconnue par le gouvernement juif de Jérusalem ou par le Sénat romain, avec des administrateurs nommés conformément aux prescriptions de César. Non, il s'agissait d'une organisation théocratique dont les chargés de fonctions et leurs aides avaient été établis théocratiquement par le collège central et Jésus-Christ, le "chef de la congrégation". Les "dons en hommes" n'avaient pas été offerts à celle-ci par César, l'empereur romain, mais par Jéhovah, le grand Théocrate, par l'entremise de Jésus-Christ. Dans quel dessein? "Ayant en vue la formation des saints, pour l'œuvre ministérielle." (Eph. 4:11,12). L'ensemble de la congrégation formait un corps de serviteurs, car tous ses membres rendaient un service sacré à Jéhovah, le grand Théo-

crate. Pris collectivement, ils constituaient un seul "serviteur" pour leur Souverain divin dont ils étaient les témoins. Ils rendaient témoignage que Dieu avait envoyé le Messie promis en la personne de Jésus-Christ, son Fils. A ces Israélites spirituels s'appliquaient les paroles suivantes:

⁵ "Vous êtes mes témoins, dit Jéhovah, et mon serviteur que j'ai choisi." — Is. 43:10, AC.

⁶ Ainsi, les nombreux témoins constituent un seul "serviteur" que Jéhovah appelle "mon serviteur que j'ai choisi". C'est ce "serviteur" collectif que Jésus-Christ avait présent à l'esprit lorsque, parlant de son départ et de son retour, il

⁶. Qu'est-ce que l'"intendant" et "esclave" mentionné par Jésus dans Luc 12:42-44?

Organisation théocratique moderne des témoins chrétiens de Jéhovah

JÉHOVAH DIEU

Jésus-Christ

Chef de la congrégation chrétienne

Classe de l'"esclave fidèle et avisé"
que Jésus a 'établi sur tous ses biens'. — Mat. 24:45-47.

Collège central

**Aînés
de la cong.**

**Aînés
dans la cong.**

**Aînés
dans la cong.**

**Aînés
dans la cong.**

**Aînés
dans la cong.**

**Serviteurs
ministériels**

**Serviteurs
ministériels**

**Serviteurs
ministériels**

**Serviteurs
ministériels**

déclara: "Quel est vraiment l'intendant fidèle, l'avisé, que son maître établira sur l'ensemble de ses gens pour leur donner sans cesse leur ration de vivres en temps voulu? Heureux est cet esclave, si son maître en arrivant le trouve faisant ainsi! Je vous le dis vraiment: Il l'établira sur tous ses biens." — Luc 12:42-44.

⁷ Remarquez que Jésus parle aussi de cet "intendant" comme d'un "esclave" pour son maître. Dans la prophétie sur la clôture du présent système de choses, Jésus parle de cette même classe de l'"esclave", disant: "Quel est vraiment l'esclave fidèle et avisé que son maître a établi sur ses domestiques, pour leur donner leur nourriture en temps voulu? Heureux est cet esclave si son maître en arrivant le trouve faisant ainsi. En vérité je vous le dis: Il l'établira sur tous ses biens." — Mat. 24:45-47.

⁸ Avant son ascension dans les cieux, Jésus-Christ le Seigneur réunit ses fidèles disciples, y compris ses apôtres loyaux. Après son retour auprès de son Père céleste, Jésus reçut l'esprit saint et le répandit le jour de la Pentecôte suivante sur ses disciples rassemblés à Jérusalem. Par cette action, il établit cette classe de l'"esclave" ou de l'"intendant", afin de donner à ses "domestiques", "l'ensemble de ses gens", la nourriture spirituelle, "leur ration de vivres en temps voulu". C'est ce que commença à faire la classe de l'esclave.

Inspection, nomination, "dons en hommes"

⁹ En 1914, à la fin des "temps fixés des nations", le Seigneur Jésus-Christ fut intronisé dans le Royaume messianique céleste. Après cela, il procéda à l'inspection sur la terre de la classe de l'"esclave" ou "intendant". (Mat. 25:14-

30; Luc 19:11-27.) Malgré la Première Guerre mondiale, les persécutions et d'autres difficultés, il trouva sur la terre ses disciples oints, voués et baptisés, en train de s'appliquer à servir les intérêts du Royaume messianique de Jéhovah. Ils s'efforçaient de nourrir spirituellement les "domestiques" ou "l'ensemble des gens" fidèles de Jésus-Christ, le Seigneur et Maître désormais intronisé.

¹⁰ L'histoire moderne indique qu'en 1919, Jésus-Christ ranima ces disciples affligés et les rassembla pour constituer un corps uni. Puis, il les établit pour former sa classe de l'"esclave" "sur tous ses biens", c'est-à-dire sur tous ses intérêts royaux terrestres (Rév. 11:7-12). C'est ce groupe de chrétiens oints, voués et actifs qui, en été 1931, adoptèrent un nom pour se distinguer des Eglises de la chrétienté, savoir celui de témoins de Jéhovah. — Is. 43:10-12; 44:8; AC.

¹¹ Cette classe de l'"esclave fidèle et avisé" pour notre époque dispose d'un collège central visible tout comme la même classe du premier siècle disposait, à partir de la Pentecôte de l'an 33 de notre ère, d'un collège central.

¹² Comme nous l'avons déjà fait remarquer, la classe de l'"esclave fidèle et avisé" de cette époque-là avait reçu des dons en hommes ou des dons sous la forme d'hommes. Ils lui avaient été offerts par Jéhovah Dieu par l'entremise de Jésus-Christ. Selon Ephésiens 4:7-11, tous ces dons n'étaient pas des apôtres. Certains étaient prophètes, d'autres évangélistes, bergers ou encore enseignants. Evidemment, les apôtres étaient en même temps prophètes, évangélistes, bergers (pasteurs) et enseignants. Le jour de la Pentecôte, les douze apôtres, poussés par l'esprit saint répandu sur eux, ont prophétisé, accomplissant ainsi Joël 2:28, 29

7. En quels termes Jésus parle-t-il de cette même classe dans sa prophétie sur la clôture du système de choses?

8. Quand et comment Jésus a-t-il établi cette classe de l'"intendant" ou de l'"esclave", et qu'a-t-elle commencé à faire?

9. Quand le Seigneur Jésus-Christ a-t-il procédé à l'inspection de la classe de l'"esclave", et de quoi s'est-il rendu compte?

10. Sur quoi Jésus a-t-il établi la classe de l'"esclave" fidèle en 1919, et quel nom celle-ci a-t-elle adopté en 1931?

11. Que peut-on dire à propos du collège central de cette classe de l'"esclave fidèle et avisé"?

12. 13. a) Quels services spirituels devant être effectués par des "dons en hommes" les douze apôtres ont-ils assumés après l'effusion de l'esprit? b) Quel récit démontre qu'ils évangélisaient?

(Actes 2:16-18, 21). Ils ont aussi évangélisé, c'est-à-dire déclaré la bonne nouvelle; en effet, après avoir été arrêtés, mis en prison, présentés devant le tribunal, flagellés et relâchés, qu'ont fait les apôtres? Le texte d'Actes 5:42 nous le dit:

¹³ "Et chaque jour dans le temple et de maison en maison ils continuaient sans relâche d'enseigner et de déclarer la bonne nouvelle [en grec *évangélizein*] sur le Christ, Jésus."

¹⁴ Ce récit démontre que les apôtres n'étaient pas seulement des évangélisateurs, mais aussi des enseignants. Étaient-ils également des bergers ou pasteurs? Certainement. Rappelez-vous comment, sur le bord de la mer de Galilée, Jésus ressuscité dit à Pierre de démontrer son amour et son affection en obéissant au commandement suivant: "Nourris mes agneaux. (...) Pais mes petites brebis. (...) Nourris mes petites brebis." (Jean 21:15-17). Tous les autres apôtres sont aussi devenus des bergers spirituels dans la congrégation et ont agi en tant que tels. Le fait que la congrégation était appelée le "troupeau de Dieu" donnait à ces apôtres la responsabilité d'être des bergers de ce troupeau.

¹⁵ Toutefois, bien que les douze et l'apôtre Paul fussent capables de servir et aient réellement servi comme prophètes, évangélisateurs, bergers et enseignants, ils n'accaparèrent pas ces diverses formes du ministère chrétien. D'autres hommes, voués et baptisés, se sont spécialisés ou se sont montrés très capables dans ces variétés de ministères (I Cor. 12:4, 5). Par exemple, à Ephèse, quand l'apôtre Paul eut baptisé environ douze hommes "au nom du Seigneur Jésus" et leur eut imposé les mains, "l'esprit saint vint sur eux, et ils parlaient en langues et prophétisaient". (Actes 19:1-7.) Le don miraculeux de prophétie fut transmis par l'esprit saint à de nombreux autres chr-

tiens voués et baptisés aux jours des apôtres (I Cor. 12:7-10, 27-29; 14: 29-32; Actes 13:1; 21:10). Ainsi, les apôtres ne furent pas les seuls à prophétiser.

¹⁶ Qu'en était-il du don en "bergers" spirituels? Les faits indiquent qu'il ne fit pas défaut. Vers l'an 56 de notre ère, Paul, l'"apôtre des nations", s'arrêta dans la ville portuaire de Milet alors qu'il retournait à Jérusalem. Là, il envoya chercher les aînés officiels de la congrégation voisine d'Ephèse pour qu'il puisse les voir avant le départ de son bateau. Dans ses paroles d'adieu, Paul rappela à ces aînés ou presbytres l'œuvre spirituelle pour laquelle ils avaient été établis, disant: "Faites attention à vous-mêmes et à tout le troupeau au milieu duquel l'esprit saint vous a établis surveillants, pour paître la congrégation de Dieu, qu'il a acquise avec le sang de son propre Fils. Je sais qu'après mon départ il entrera parmi vous des loups tyranniques et ils ne traiteront pas le troupeau avec tendresse." (Actes 20:28, 29). Ces aînés étaient donc à la fois des surveillants et des bergers spirituels.

¹⁷ Lorsque Jésus-Christ, le Seigneur glorifié, parla de l'"ange", symbolisé par une étoile céleste, il ne désignait certainement pas ainsi un aîné, presbytre, surveillant ou berger en particulier, mais sans doute le "groupe des aînés" dans son ensemble. Ainsi, vers l'an 96 de notre ère, il déclara à l'apôtre Jean, alors très âgé, qui se trouvait dans l'île de Patmos: "A l'ange de la congrégation d'Ephèse écris: Ce sont ici les choses que dit celui qui tient les sept étoiles dans sa main droite, celui qui marche au milieu des sept porte-lampes d'or." (Rév. 2:1; 1:20). Le "groupe des aînés" (ou presbytres) d'Ephèse devaient agir comme une étoile en répandant la lumière spirituelle et céleste dans la congrégation sur laquelle l'esprit saint les avait établis bergers. Grâce à cette lumière, ces bergers spi-

14. Puisque la congrégation était appelée le "troupeau de Dieu", quelle responsabilité incombait aux douze apôtres, et l'ont-ils assumée?

15. Comment le récit indique-t-il si les apôtres ont ou non accaparé le ministère de la prophétie?

16. A Milet, comment Paul a-t-il montré que d'autres chrétiens que les apôtres accomplissaient aussi le ministère des bergers spirituels?

17. Que représentaient les "anges", comparés à des étoiles, dont il est question dans Révélation 1:20 et 2:1, et quelle était donc leur responsabilité?

rituels pouvaient la guider dans la bonne direction. — I Tim. 4:14.

¹⁸ En outre, vers les années 62-64 de notre ère, l'apôtre Pierre écrit concernant le don en bergers fait à la congrégation du premier siècle. Se comparant aux "aînés" des congrégations d'Asie Mineure, Pierre déclara: "Donc, aux aînés qui sont parmi vous j'adresse cette exhortation, car moi aussi je suis un aîné comme eux et témoin des souffrances du Christ, participant de la gloire qui doit être révélée: Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, (...) en devenant des exemples pour le troupeau. Et quand le principal berger sera manifesté, vous recevrez la couronne de gloire qui ne se flétrit pas." (I Pierre 5:1-4). Ainsi, Pierre reconnaissait que le don en bergers incluait non seulement les apôtres, mais aussi d'autres chrétiens.

¹⁹ Des "enseignants" furent également donnés comme "dons en hommes". Il ne faut pas entendre par là des parents qui instruisent leurs enfants par une étude familiale ni des membres de la congrégation en général qui enseignent des personnes s'intéressant aux vérités bibliques dans leur foyer, mais des hommes qui ont reçu un don spécial pour ce qui est de l'art d'enseigner et qui sont donc établis pour instruire à l'intérieur de la congrégation lors des études bibliques qui y sont organisées. Par exemple, après avoir été libéré à la fin de son premier emprisonnement à Rome, l'apôtre Paul écrit à Tite, qu'il avait laissé en Crète, afin qu'il établisse de ville en ville des aînés officiels dans les congrégations. Faisant connaître les conditions requises de tels aînés, qui devaient être aussi des surveillants, Paul écrit: 'Un surveillant (...) doit (...) tenir fermement la sûre parole en ce qui concerne son art d'enseigner, afin qu'il soit à même d'exhorter par l'enseignement qui est sain et de reprendre ceux qui contredisent.' — Tite 1:5-9.

18. Comment, dans I Pierre 5:1-4, Pierre reconnaît-il que le don en bergers incluait aussi d'autres chrétiens que les apôtres?

19. Selon ce que déclara Paul dans Tite 1:5-9, qui étaient les "enseignants" inclus dans les "dons en hommes"?

²⁰ A peu près à la même époque, l'apôtre Paul écrit à Timothée qui avait reçu l'autorité de procéder à des nominations. Lui montrant sur quelle base les surveillants devaient être établis dans une congrégation, Paul énuméra seize conditions requises. Parmi celles-ci, nous remarquons la septième qui est: "Qualifié pour enseigner." (I Tim. 3:1-7). Puisqu'il fallait qu'un surveillant soit plus qu'un "homme fraîchement converti", il devait être officiellement un "aîné". Que les "aînés" autres que les apôtres étaient du nombre des "dons" sous la forme d'enseignants, c'est ce qu'indiqua l'apôtre Paul lorsque, dans la suite de sa lettre à Timothée, il lui écrivit: "Que les aînés qui président d'une excellente manière soient jugés dignes d'un double honneur, surtout ceux qui travaillent dur à la parole et à l'enseignement." (I Tim. 5:17). C'est pourquoi les témoins de Jéhovah s'efforcent aujourd'hui de disposer d'"aînés" officiels qui président les études bibliques organisées en semaine dans des lieux qui conviennent aux membres de la congrégation habitant à proximité. C'est seulement s'il n'y a pas assez d'aînés pour présider ces études bibliques hebdomadaires que des "serviteurs ministériels" sont utilisés pour les conduire. — I Tim. 3:8, 9, 12, 13.

L'œuvre d'évangélisation

²¹ Parmi les "dons en hommes", l'apôtre Paul mentionne en troisième lieu les "évangélistes". (Eph. 4:8, 11.) Durant sa présence dans la chair sur la terre, le Seigneur Jésus-Christ n'envoya pas que les douze apôtres pour effectuer l'œuvre d'évangélisation (Luc 9:1-6; 10:1-11). De même, lorsqu'il monta au ciel et répandit l'esprit saint sur ses disciples réunis dans cette attente le jour de la Pentecôte, il

20. Comment Paul a-t-il montré à Timothée que les "aînés" officiels des congrégations sont des "dons" sous la forme d'"enseignants"?

21, 22. a) Qui Paul mentionne-t-il en troisième lieu parmi les "dons en hommes", et Jésus a-t-il uniquement établi les apôtres comme tels? b) Quel homme fut personnellement appelé "évangéliste", et dans quelle mesure a-t-il œuvré en tant que tel?

donna aussi d'autres hommes que les douze apôtres pour être des évangélisateurs.

²² Philippe de Césarée, que les apôtres avaient nommé avec six autres chrétiens pour s'occuper de la distribution de la nourriture aux disciples nécessiteux de Jérusalem, n'assuma pas longtemps cette tâche qu'un serviteur ministériel d'une congrégation pouvait accomplir. Après le martyre d'Etienne, son compagnon, la persécution encouragée par Saul de Tarse se déclencha contre les chrétiens, et les disciples, à l'exception des apôtres, furent dispersés hors de Jérusalem. Philippe, qui était du nombre de ces disciples, se rendit à Samarie où il effectua une œuvre d'évangélisation productive. Après cela, il présenta la bonne nouvelle à un eunuque au service de la reine Candace, qui retournait en Ethiopie. Puis il poursuivit son œuvre d'évangélisation sur la côte méditerranéenne d'Azot jusqu'à Césarée (Actes 8:1-40). Plus de vingt années plus tard, Philippe accomplissait toujours cette œuvre d'évangélisation avec zèle, car quand Paul et ses compagnons de mission le visitèrent à Césarée, celui-ci était toujours appelé "Philippe l'évangélisateur". (Actes 21:8.) En tant que l'un des "dons en hommes", il se révéla d'une très grande valeur.

²³ Timothée, compagnon missionnaire de l'apôtre Paul, était un autre de ces "dons" dans sa fonction d'évangélisateur. Peu avant sa mort, vers l'an 65 de notre ère, Paul écrivit une deuxième lettre à Timothée dans laquelle il lui dit: "Fais l'œuvre d'un évangélisateur, accomplis entièrement ton ministère [en grec *diakonia*]." — II Tim. 4:5; I Thess. 1:1, 5; 2:2, 4, 8, 9; 3:2, 6.

Et aujourd'hui?

²⁴ Aujourd'hui, les témoins chrétiens de Jéhovah suivent l'exhortation que Paul adressa à Timothée il y a dix-neuf siècles. Les aînés officiels qui sont qualifiés pour

donner des discours publics du haut d'une estrade ne sont pas les seuls à effectuer une œuvre d'évangélisation. Tous les membres voués et baptisés de plus de 27 150 congrégations dans le monde entier accomplissent cette œuvre. Le texte de Révélation 14:6 nous donne l'assurance qu'elle s'effectue sous la direction des anges, car il annonçait un ange volant par le milieu du ciel qui avait "un évangile éternel à déclarer comme bonne nouvelle à ceux qui habitent la terre, et à toute nation, à toute tribu, à toute langue et à tout peuple".

²⁵ La première année de l'après-guerre, en 1919, notre activité chrétienne publique fut ranimée. Tous les membres de chaque congrégation, — les aînés officiels, les diacres ou serviteurs ministériels et tous les autres membres voués, hommes et femmes, — furent encouragés à participer à la prédication du Royaume de Dieu. On les invita à faire cela non pas seulement en distribuant des tracts de quatre pages, mais aussi en allant de porte en porte comme le faisaient alors les "colporteurs" afin d'offrir directement aux habitants des livres et des brochures pour les aider à étudier la Bible. L'article de *La Tour de Garde* (angl.) intitulé "Annoncez le Royaume" disait:

Par cette occasion, une porte vous est ouverte. Passez-y promptement. Tandis que vous participerez à cette activité, rappelez-vous que vous ne visitez pas simplement les gens en tant que représentant d'un périodique, mais que vous êtes un ambassadeur du Roi des rois et du Seigneur des seigneurs, annonçant avec dignité la venue de l'Age d'Or, le glorieux Royaume de notre Seigneur et Maître qui, depuis des siècles, fait l'objet des espérances et des prières des chrétiens. Vous êtes un ange de paix qui annonce à un monde déchiré par la guerre, rongé par le péché et dont le cœur est affligé, un joyeux message de salut. Quel privilège merveilleux! — *La Tour de Garde* (angl.) du 15 septembre 1919, page 281, paragraphe 6.

²⁶ Actuellement, après toutes les années qui ont passé depuis, nous avons plus

²⁵ En 1919, quels chrétiens furent encouragés à participer plus directement à l'œuvre d'évangélisation, et que déclara *La Tour de Garde*?

²⁶ Selon les preuves disponibles, quelle époque critique vivons-nous? Qu'est-ce qui doit disparaître, et qu'est-ce qui doit être instauré?

²³ Dans une lettre, qui Paul exhorte-t-il à continuer de faire l'œuvre d'un évangélisateur?

²⁴ Qui aujourd'hui effectue l'œuvre d'évangélisation, et sous quelle direction?

que jamais la preuve que Jéhovah Dieu a intronisé son Fils Jésus-Christ dans le Royaume messianique des cieux à la fin des temps des Gentils en 1914. Nous savons que nous vivons le "temps de la fin" pour ce qui est des nations politiques du présent monde et que leur destruction durant la "grande tribulation" qui s'abattra sur le monde entier est très proche (Dan. 12:1-4; Mat. 24:21, 22; Rév. 7:14). Quant à nous, nous sommes très près d'entrer dans le nouvel ordre de justice qui s'étendra sur toute la terre conformément à la promesse de Jéhovah Dieu, ordre de choses qui remplacera complètement le présent système inique et chancelant. L'ordre de choses actuel, vieux de plusieurs millénaires, passera encore par de terribles difficultés, et le nouvel ordre soumis au gouvernement théocratique de Jéhovah doit être instauré.

²⁷ Sur la terre, c'est aujourd'hui la seule bonne nouvelle. C'est l'évangile. Avec lui nous pouvons accomplir l'œuvre glorieuse d'évangélisation. Dans sa prophétie rapportée dans Matthieu 24:14 et Marc 13:10, Jésus déclara que "cette bonne nouvelle du royaume" doit être prêchée à toutes les nations avant la fin du présent système de choses. Jéhovah, le grand Théocrate, a pourvu aujourd'hui à l'organisation théocratique, afin de mener à son terme la prédication de cette bonne nouvelle.

²⁸ Cette organisation terrestre visible accomplit-elle avec ardeur cette œuvre merveilleuse? Voyez! Les aînés et surveillants nommés dans les congrégations travaillent activement dans ce but. Les serviteurs ministériels des congrégations coopèrent à cette tâche. Tous les membres des congrégations, les hommes et les femmes voués ainsi que leurs enfants, participent à cette activité publiquement et de maison en maison. Le collège central établi sur toutes ces congrégations théocratiques apporte son soutien total

à cette œuvre d'évangélisation et prend toutes les mesures nécessaires pour qu'elle soit accomplie dans le temps prévu par Dieu. La classe de l'"esclave fidèle et avisé" de notre époque a été établie sur tous les intérêts du Royaume de notre Seigneur Jésus-Christ et, en tant qu'intendant fidèle de ses intérêts, cet "esclave" donne la nourriture spirituelle par le moyen de cette œuvre d'évangélisation.

²⁹ Cette organisation mondiale pour l'évangélisation n'est pas constituée à la manière d'une association moderne qui se conformerait aux lois établies par les gouvernements politiques humains qui sont sur le point d'être détruits au cours de la "guerre du grand jour de Dieu le Tout-Puissant" à Harmaguédon (Rév. 16:14-16). Aucune association de la terre ne façonne ni ne gouverne l'organisation évangélique. Au contraire, celle-ci dirige de telles associations comme autant d'instruments provisoires se révélant utiles pour l'œuvre du grand Théocrate. De ce fait, l'organisation évangélique est constituée en fonction du dessein pour lequel le grand Théocrate l'a prévue. C'est une organisation théocratique, dirigée de haut en bas par Dieu et non pas par ceux qui la composent. Ses membres voués et baptisés sont soumis à la théocratie. Les associations déclarées disparaîtront quand, sous peu, les gouvernements humains qui leur reconnaissent la capacité juridique seront détruits. En revanche, l'organisation théocratique survivra pour servir son Souverain théocratique. Sous sa protection, elle entrera dans son ordre nouveau et juste, où dès la fin de la "grande tribulation" elle sera à sa disposition et prête à le servir sur-le-champ.

³⁰ Avançons donc, soumis à la théocratie, jusque dans l'ordre nouveau! Notre Chef, Jésus-Christ, le Roi céleste en fonction, marche à notre tête. Ne rompons pas nos rangs et ne nous précipitons pas

27, 28. a) Que constituent donc ces renseignements, et que faut-il en faire? b) A quoi Jéhovah a-t-il pourvu pour permettre l'accomplissement de cette œuvre, et quelle est l'attitude du collège central envers celle-ci?

29. a) Sur quel modèle cette organisation est-elle constituée, et de quel genre est-elle donc? b) Pendant combien de temps servira-t-elle d'instrument à Dieu?

30. Pourquoi avons-nous une excellente raison d'avancer dans l'unité jusque dans l'ordre nouveau promis par Dieu?

en désordre, pris de panique! Nous n'avons rien à craindre du rassemblement de nos nombreux ennemis. A nos côtés se trouve le Dieu tout-puissant, le grand Théocrate, à qui nous obéissons comme chef plutôt qu'aux hommes. Il est au-dessus de nous. Nous accomplissons son œuvre à son commandement transmis par Jésus-Christ. Nous sommes ses "hommes de bonne volonté" et il se réjouit en nous. Son esprit pénètre toute l'organisation et constitue la force active qui nous unit d'une manière indéfectible.

31. Quel est notre privilège inestimable concernant la Parole de Dieu, et que devrions-nous faire savoir à tous?

31 C'est de lui et de la sainte Bible, sa Parole révélée, que vient notre message vivifiant, l'évangile que nous prêchons et enseignons. Notre message est véridique et, sous peu, il se réalisera pour notre plus grande joie. Quel honneur et quel privilège de proclamer et d'enseigner ce message à tous les hommes! Juste devant nous se trouve la glorieuse récompense de ceux qui s'acquittent de ce merveilleux privilège. Avançons donc dans l'unité vers l'ordre nouveau soumis à la théocratie et montrons à tous combien nous sommes heureux de ce que Jéhovah règne maintenant en tant que Roi divin! — Ps. 96:10, NW.

Un collège central *est différent* d'une association déclarée

●

LE VENDREDI matin 1^{er} octobre 1971, l'association déclarée et connue sous le nom de Watch Tower Bible & Tract Society of Pennsylvania a tenu sa réunion annuelle dans la Salle d'assemblées des témoins de Jéhovah, à Buckingham, dans l'Etat de Pennsylvanie (Etats-Unis). Les sept membres du comité directeur de ladite association étaient présents et ont participé au programme. Le nombre des membres de cette association est limité à cinq cents; actuellement, elle en compte

quatre cent cinquante sur toute la terre. Un grand nombre de ses membres ont assisté personnellement à cette réunion annuelle, tandis que d'autres se sont fait représenter par procuration. Au total, 2 076 personnes ont assisté à cette réunion, et sans aucun doute toutes étaient des témoins chrétiens de Jéhovah vivement intéressés par cette réunion.

A cette occasion, une question a été soulevée et examinée de l'estrade. Il s'agissait des relations existant entre le comité directeur de la Société en tant qu'association et le collège central des témoins chrétiens de Jéhovah. Sont-ils identiques et interchangeable, ou bien sont-ils deux choses différentes? Cette question a été soulevée parce que des écrits ont rapporté que le collège central des témoins de Jéhovah, qui se trouve au siège, est associé au comité directeur de la Société. Comment cela s'est-il produit, et cela veut-il dire que le comité directeur constitue le collège central établi sur les témoins de Jéhovah du monde entier?

L'organe officiel des témoins chrétiens de Jéhovah est *La Tour de Garde annonce le Royaume de Jéhovah*. En 1944, *La Tour de Garde* commença à parler du *collège central* de la vraie congrégation

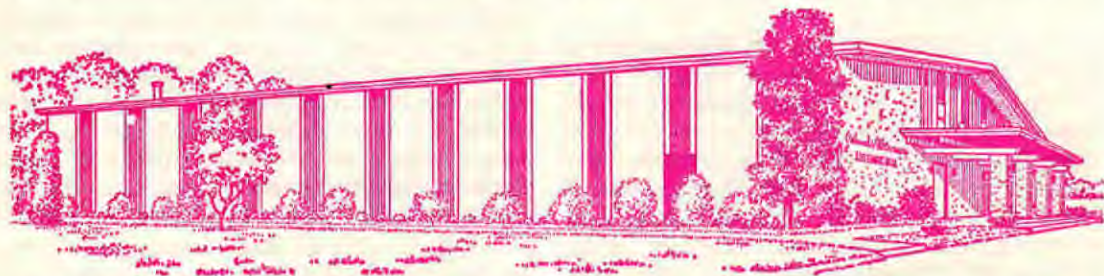
chrétienne. Celle-ci a été fondée le jour de la Pentecôte de l'an 33 de notre ère à Jérusalem, dans la province romaine de Judée. En ce jour mémorable, cette congrégation composée de chrétiens voués, au nombre d'environ 120 membres, fut ointe de l'esprit saint que Jéhovah Dieu répandit sur ses membres par l'intermédiaire de Jésus-Christ glorifié. Ce groupe de chrétiens oints, voués et baptisés, reçut alors un privilège de service spécial. Conformément aux paroles prophétiques de Jésus-Christ rapportées dans Matthieu 24:45-47, ce groupe fut établi "esclave fidèle et avisé". Jésus-Christ, qui est maintenant dans les cieux, était le Maître et Seigneur de cette classe de l'"esclave" ointe de l'esprit.

Le livre biblique des Actes des apôtres révèle que cette congrégation chrétienne ointe de l'esprit en tant que classe de l'"esclave" avait un collège central terrestre et visible. Le jour de la Pentecôte de l'an 33, il était composé de douze hommes, les douze apôtres du Seigneur Jésus-Christ. Le récit biblique indique que quelques années plus tard, vers l'an 49 de notre ère, ce collège central comprenait les apôtres du Christ encore vivants et les aînés spirituels de la congrégation de Jérusalem (Actes, chapitre 15). Ce collège central chrétien n'utilisait comme instrument administratif aucune association ayant une capacité juridique reconnue par César ou par l'une quelconque des provinces de l'Empire romain. Le décret formulé par le collège central fut congné puis transmis par des messagers

personnels aux congrégations chrétiennes qui étaient concernées en raison de la présence en leur sein de convertis non juifs ou gentils. L'apôtre chrétien Jean, qui écrivit les derniers livres de la sainte Bible vers la fin du premier siècle de notre ère, fut vraisemblablement le dernier membre survivant du collège central établi à l'origine par Jésus-Christ.

Les siècles passèrent; puis vint le mois de juillet de l'année 1879. C'est alors qu'apparut sur la scène un nouveau périodique religieux intitulé *La Tour de Garde de Sion et Messager de la présence de Christ*. A cette époque-là, il devait être publié une fois par mois à Pittsburgh, dans l'Etat de Pennsylvanie (Etats-Unis), et sa première édition fut tirée à 6 000 exemplaires. Son rédacteur et éditeur était un chrétien sincère, Charles Taze Russell, et les noms de cinq autres collaborateurs réguliers au périodique furent indiqués. Celui-ci attirait l'attention sur la seconde présence du Christ, qui devait être spirituelle et invisible, et affirmait sans réserve que le sacrifice humain parfait de Jésus-Christ est la "rançon pour tous". (I Tim. 2:5, 6.) A cette époque-là, C. T. Russell était associé à une congrégation chrétienne d'étudiants de la Bible à Allegheny, en Pennsylvanie, qui lui avait demandé d'être son pasteur. Par la suite, C. T. Russell fut connu dans le monde entier sous le nom de "pasteur Russell".

En septembre 1881, une édition spéciale de *La Tour de Garde de Sion* eut pour titre "Nourriture pour les chrétiens



C'est dans cette Salle d'assemblées des témoins de Jéhovah, à Buckingham, dans l'Etat de Pennsylvanie (Etats-Unis), que la Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania a tenu sa réunion annuelle pour 1971.

réfléchis". Elle attira beaucoup l'attention et fut largement diffusée. Auparavant, d'autres brochures avaient été publiées par C. T. Russell. En réalité, au cours des quatre années précédentes, plus d'un million de ces brochures avaient été distribuées gratuitement. Pour permettre une diffusion plus efficace de publications bibliques semblables à ces brochures, la Zion's Watch Tower Tract Society fut constituée en 1881. Toutefois, elle était une association sans capacité juridique. Trois ans plus tard, en 1884, pour lui permettre de mieux assumer toutes les responsabilités qui lui incombait, la Zion's Watch Tower Tract Society fut déclarée pour recevoir la capacité juridique conformément aux lois de l'Etat de Pennsylvanie sur les associations. Les statuts de la Société furent publiés le 13 décembre 1884. Il était entendu qu'elle avait un comité directeur parmi les membres duquel était constitué un bureau: président, vice-président et secrétaire-trésorier. Les six fondateurs de la Société en furent les six premiers administrateurs pour un mandat renouvelable chaque année. — *Zion's Watch Tower* de janvier 1885.

En 1914, l'Association internationale des Etudiants de la Bible fut enregistrée à Londres, en Angleterre, pour coopérer avec l'association américaine, connue depuis le 22 septembre 1896 sous le nom de Watch Tower Bible and Tract Society. Avec le temps, d'autres associations religieuses furent constituées et déclarées dans d'autres pays pour y coopérer avec l'association religieuse américaine. Grâce à cela, dans le monde entier, des milliers de personnes craignant Dieu devinrent des lecteurs des publications de la Watch Tower Bible and Tract Society, se vouèrent entièrement à Jéhovah Dieu par l'intermédiaire de Jésus-Christ, symbolisant ce vœu par le baptême, et se tournèrent vers le bureau de rédaction et les éditeurs de la Société Watch Tower pour recevoir la nourriture spirituelle dans les pages de *La Tour de Garde* et d'autres publications qui les aidaient à acquérir une meilleure intelligence de la Bible. Ces chrétiens voués

à Dieu furent connus sous le nom d'Etudiants de la Bible. Ils gardèrent ce nom jusqu'au 26 juillet 1931 quand, à l'occasion d'une assemblée organisée par l'Association internationale des Etudiants de la Bible à Columbus (Etats-Unis), ils adoptèrent par une résolution le nom de témoins de Jéhovah.

Le collège central

A l'exemple de la congrégation apostolique du premier siècle de notre ère, ces chrétiens voués et baptisés, connus aujourd'hui sous le nom de témoins de Jéhovah, disposent d'un collège central comme cela a été particulièrement montré depuis 1944. Au cours des années, ce collège central a coopéré avec les éditeurs de *La Tour de Garde* et le comité directeur de l'association religieuse connue sous le nom de Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania. Conformément aux lois de cet Etat, cette association doit tenir une réunion annuelle à son siège social de Pittsburgh (en Pennsylvanie) ou en tout autre endroit dûment choisi par vote, pour élire des administrateurs, afin de pourvoir aux sièges vacants de ceux dont le mandat de trois ans est expiré et de régler toutes les autres obligations. Les membres du bureau de la Société doivent être élus parmi les sept administrateurs constituant le comité directeur qui sont tous des chrétiens oints de l'esprit, voués et baptisés.

Etant donné ce qui a été expliqué lors des assemblées de district "Le Nom divin", organisées par les témoins de Jéhovah sur toute la terre au cours de l'été 1971, la question suivante a été soulevée: Les administrateurs de la Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania constituent-ils les membres du collège central des témoins de Jéhovah, qui est un groupe sans capacité juridique de chrétiens voués et baptisés ayant pour Dieu Jéhovah? En outre, lors de la réunion annuelle de la Société Watch Tower, comme celle qui s'est tenue à Buckingham, en Pennsylvanie, les membres de la Société élisent-ils automatiquement les membres du collège central des témoins de Jéhovah en

élisant les membres du comité directeur de la Société? Ces questions intéressaient beaucoup les assistants à cette réunion.

Gardons présent à l'esprit que le collège central doit être constitué de chrétiens, voués et baptisés, qui sont oints de l'esprit de Dieu et engendrés par lui pour être ses enfants spirituels et qui doivent être réunis au Christ glorifié dans le Royaume céleste. Il doit en être ainsi, parce que, comme dans le cas des douze apôtres du Christ, le collège central fait partie de la classe de l'"esclave fidèle et avisé", et ses membres dirigent cette classe en tant que bergers et surveillants spirituels. Cette classe de l'"esclave" est composée des disciples de Jésus-Christ, oints et engendrés de l'esprit, qui constituent sa congrégation sur la terre et servent dans l'unité en tant qu'"esclave" collectif de Dieu soumis à Jésus-Christ, le Chef de la congrégation chrétienne. Par conséquent, pour répondre aux questions soulevées ci-dessus, il nous faut examiner la situation spirituelle des membres de l'association de Pennsylvanie qui votent pour élire les administrateurs de la Société Watch Tower. Qui sont ces électeurs?

Selon l'amendement des statuts voté en 1944, le nombre maximum des membres de la Société est limité à cinq cents et ils doivent être des hommes entièrement attachés à Jéhovah Dieu en tant que disciples voués et baptisés de Jésus-Christ. Ils sont choisis par le comité directeur de la Société Watch Tower. Cependant, il faut aussi examiner leur situation spirituelle. Pourquoi? Parce que tous les membres actuels de la Société ne sont pas des membres oints de l'esprit appartenant à la classe de l'"esclave fidèle et avisé". Au moment de la rédaction de cet article, la Société ne compte au total que 450 membres, et moins de la moitié (soit 200) d'entre eux font partie du reste oint de la classe de l'"esclave". La majorité des membres de la Société sont donc des disciples du Christ n'ayant pas l'espérance céleste. Ils font partie des "autres brebis" du Christ qui espèrent obtenir la vie éternelle sur une

terre paradisiaque soumise à son Royaume céleste.

La question suivante se pose donc: La majorité de ces électeurs, qui font partie des "autres brebis", peuvent-ils en élisant les administrateurs de la Société Watch Tower élire en même temps les membres oints du collège central de la classe de l'"esclave fidèle et avisé"? Selon les Ecritures, ils ne le peuvent pas. Non pas seulement parce qu'ils ne sont pas les héritiers de Dieu, oints de son esprit, ni les cohéritiers de Jésus-Christ, mais aussi parce que le collège central de la classe de l'"esclave" n'est pas établi par des hommes quels qu'ils soient. Il est établi par celui qui a nommé les douze apôtres au premier siècle de notre ère, Jésus-Christ, le Chef de la vraie congrégation chrétienne et le Seigneur et Maître de la classe de l'"esclave fidèle et avisé". — Jean 15:16, 19.

Il faut aussi garder présent à l'esprit que le mandat des administrateurs de la Société expire actuellement au bout de trois ans et que chaque année des administrateurs dont le mandat est expiré doivent être remplacés ou réélus dans leur fonction par les membres de la Société à l'occasion de sa réunion annuelle. Chaque année, les mandats des trois membres du bureau de la Société expire également, savoir ceux du président, du vice-président et du secrétaire-trésorier (ainsi que celui de son adjoint). Mais en est-il ainsi des membres du collège central de la classe de l'"esclave fidèle et avisé"? Non. Les membres du collège central ne sont pas élus chaque année. Leur position de responsabilité est permanente, aussi longtemps qu'ils se conduisent fidèlement en tant que disciples de Jésus-Christ. Ce fut le cas des douze apôtres et de leurs compagnons aînés de la congrégation de Jérusalem.

Le collège central n'a pas de bureau, comme c'est le cas du comité directeur de la Société, avec un président, un vice-président, un secrétaire-trésorier et un secrétaire-trésorier adjoint. Le collège central a simplement un président tout comme le collège central du premier siè-

cle. Apparemment, l'apôtre Pierre en était le président le jour de la Pentecôte de l'an 33 de notre ère, et selon le livre des Actes des apôtres, le disciple Jacques, demi-frère de Jésus-Christ, occupait cette fonction quelques années plus tard. D'après cela et d'autres faits historiques disponibles, la fonction de président du collège central était occupée à tour de rôle par ses membres tout comme la fonction de président du "groupe des aînés" ou presbytères de chaque congrégation chrétienne était assumée à tour de rôle par les aînés qui étaient tous égaux. — I Tim. 4:14.

Grâce à cela, nous pouvons comprendre clairement que lorsqu'un membre du comité directeur de la Société Watch Tower est élu chaque année à la présidence de celle-ci, il n'est pas élu en même temps à la fonction de président du collège central des témoins de Jéhovah. Tout membre du collège central peut en être le président sans pour autant occuper la présidence de la Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania. Tout cela dépend du système de roulement prévu pour la fonction de président du collège central. Ce n'est que si un chrétien devient, à son tour, président du collège central en même temps qu'il est élu président du comité directeur de la Société qu'il occupera simultanément ces deux fonctions de président, pendant au moins un an.

Nombre des membres du collège central

Il est également intéressant de remarquer que le nombre des membres du collège central n'est pas limité à celui des membres du comité directeur de la Société, c'est-à-dire sept. Lorsque la congrégation chrétienne ou classe de l'"esclave fidèle et avisé" fut fondée à la Pentecôte de l'an 33, son collège central, qui se trouvait à Jérusalem, comptait douze membres. Puis il augmenta en nombre avec l'addition d'autres aînés de la congrégation de Jérusalem. Lors du concile important de Jérusalem, le collège central comptait donc les onze apôtres du Christ

encore en vie, le disciple Jacques, qui semble avoir été le président à cette occasion, ainsi que Judas (Barsabas) et Silas, des "hommes marquants parmi les frères", des "prophètes", et sans doute Paul et Barnabas. Cela veut dire qu'à cette époque-là, au moins seize chrétiens oints faisaient partie du collège central de Jérusalem (Actes 15:22, 32). Il en est de même aujourd'hui; le collège central de la classe de l'"esclave fidèle et avisé" comprend d'autres membres que les sept chrétiens oints qui constituent le comité directeur de la Société. En outre, ce fait indique de façon évidente que les membres électeurs de la Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania ne nomment ni n'élisent les membres du collège central de la classe de l'"esclave". Ceci souligne la différence existant entre le collège central et le comité directeur ayant la capacité juridique.

Comment se fait-il alors que des membres du collège central soient des administrateurs de la Société de Pennsylvanie? Parce que tel est le désir des membres électeurs de la Société Watch Tower. Ils ont décidé de se laisser diriger par la Parole inspirée de Dieu. Ils se sont laissés guider par Jéhovah Dieu, par l'intermédiaire de Jésus-Christ, pour choisir les administrateurs de la Société. Selon les statuts actuels de celle-ci (amendés en 1944), la Société en tant qu'association déclarée n'est qu'un "instrument administratif"* des témoins de Jéhovah, donc du collège central de ceux-ci. Les membres

* Extrait des statuts de la Société: "Les buts de ladite Société sont les suivants: Faire office de serviteur et d'organe de direction mondial ayant la capacité juridique pour le groupe de chrétiens connus sous le nom de témoins de Jéhovah; annoncer l'évangile du Royaume de Dieu et de Jésus-Christ à toutes les nations en témoignage au nom, à la Parole et à la suprématie du Dieu tout-puissant JÉHOVAH; imprimer et répandre des Bibles et propager les vérités bibliques en différentes langues au moyen des publications éditées par ses soins et qui sont des explications des vérités et des prophéties bibliques sur l'instauration du Royaume de Jéhovah et de Jésus-Christ; autoriser et désigner des représentants, des serviteurs, des employés, des enseignants, des instructeurs, des évangélistes, des missionnaires et des ministres, les envoyant dans le monde entier, publiquement et de maison en maison, pour prêcher et enseigner les vérités bibliques aux personnes disposées à les écouter, en leur laissant entre les mains les dites publications et en conduisant des études de la Bible sur leur texte; édifier mentalement et moralement hommes, femmes et enfants par une activité missionnaire chrétienne

électeurs de la Société ont donc compris que le collège central pourrait se servir plus directement de cet "instrument administratif" pour effectuer l'œuvre de la classe de l'"esclave fidèle et avisé" en faisant en sorte que certains des membres du collège central fassent partie du comité directeur de la Société. Ils reconnaissent que celle-ci ne constitue pas un collège d'administrateurs, mais qu'elle est simplement un instrument pour la gestion de l'œuvre.

Ainsi, les membres électeurs de la Société désirent qu'il n'y ait aucune cause éventuelle de conflit et de division. Ils ne veulent en aucune façon créer une situation qui permettrait à l'"instrument administratif" de contrôler et de diriger les utilisateurs de cet instrument, c'est-à-dire les membres du collège central représentant la classe de l'"esclave fidèle et avisé". L'homme doit être maître de la machine, et non la machine maître de l'homme. Un instrument religieux, déclaré légalement conformément aux lois de César, ne devrait pas chercher à diriger ni à contrôler son auteur; c'est plutôt celui-ci qui doit le contrôler et le diriger. En harmonie avec l'esprit saint de Dieu et afin de permettre une grande efficacité et une harmonie parfaite entre le collège central et le comité directeur de l'association déclarée, les membres électeurs de la Société ont donc sagement choisi pour administrateurs des chrétiens qu'ils

savent faire partie du collège central de la classe de l'"esclave fidèle et avisé".

Comment le collège central vint à l'existence

Comment ce collège central est-il apparu à notre époque moderne? Apparemment, ce fut sous la direction de Jéhovah Dieu et de son Fils Jésus-Christ. Les faits connus indiquent que le collège central a été lié à la Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania. C. T. Russell faisait manifestement partie de ce collège central dès le dernier quart du dix-neuvième siècle. Etant entièrement voué à Dieu par le Christ, il consacra son temps, ses forces, ses capacités, ses biens et son influence à la défense de la Parole inspirée de Dieu et à la diffusion de son message. A cette fin, il commença à publier *La Tour de Garde de Sion* dès juillet 1879, croyant, comme il le déclara dans les colonnes de ce périodique, que celui-ci avait le soutien de Jéhovah et qu'il ne serait donc pas nécessaire de solliciter de l'argent. Il remplissait les conditions requises d'un surveillant, telles qu'elles sont consignées dans I Timothée 3:1-7 et dans Tite 1:5-9, si bien que la congrégation des Etudiants chrétiens de la Bible d'Allegheny lui demanda d'être son pasteur ou berger spirituel. Cinq années plus tard, la Zion's Watch Tower Tract Society fut déclarée juridiquement et servit d'"instrument" pour donner la nourriture spirituelle aux milliers de personnes sincères qui cherchaient à connaître Dieu, à comprendre sa Parole et à entrer en relation avec lui par l'intermédiaire du Christ.

Des chrétiens oints, voués et baptisés, se sont joints à cette Société, à son siège en Pennsylvanie. Qu'ils aient été membres du comité directeur ou non, ils se sont offerts pour effectuer l'œuvre spéciale de la classe de l'"esclave fidèle et avisé". Ils ont apporté leur aide pour nourrir et diriger la classe de l'esclave, et ainsi un collège central a fait son apparition. Cela s'est fait sans doute sous la direction de la force active et invisible de Jéhovah, son esprit saint, et de Jésus-Christ, le

et par une instruction charitable et bénévole des gens sur des sujets bibliques, accessoirement scientifiques, historiques et littéraires; établir et entretenir des écoles et des classes bibliques privées pour instruire gratuitement hommes et femmes sur la Bible; les publications bibliques et l'histoire de la Bible; instruire, former, préparer et équiper des hommes et des femmes pour être des ministres, des missionnaires, des évangélistes, des prédicateurs, des enseignants, et des orateurs; construire et entretenir des maisons, des locaux et autres bâtiments permettant de loger gratuitement ces étudiants, ces orateurs, ces enseignants et ces ministres; fournir gratuitement à ces étudiants, à ces orateurs, à ces enseignants, à ces éducateurs et à ces ministres une nourriture et un logement convenables et préparer, soutenir, entretenir et envoyer dans divers endroits du monde des missionnaires chrétiens, des enseignants et des instructeurs de la Bible; fournir des publications bibliques et favoriser le culte chrétien public du Dieu tout-puissant [par] Jésus-Christ; organiser et tenir des assemblées locales et mondiales en vue d'un tel culte; utiliser ou exploiter des stations de radio pour prêcher cet évangile du Royaume; et utiliser tous autres moyens légaux que son comité directeur jugera opportuns pour atteindre les buts précités."

Fils de Dieu, le Chef de la congrégation chrétienne. Il est vrai que les membres de ce collège central n'ont pas été directement établis par le Seigneur Jésus-Christ. D'ailleurs, les membres du collège central associé à la congrégation de Jérusalem du premier siècle n'ont pas tous été directement nommés par le Christ. Alors, comment ces "ainés" de la congrégation de Jérusalem qui n'étaient pas du nombre des douze apôtres, ont-ils été établis membres du collège central? Apparemment, par les douze apôtres agissant sous la direction de l'esprit saint de Jéhovah.

On en trouve un exemple quand les douze apôtres ont établi Etienne, Philippe et cinq autres chrétiens pour assumer une certaine tâche dans la congrégation de Jérusalem (Actes 6:1-8). En outre, s'adressant aux aînés de la congrégation d'Ephèse, l'apôtre Paul souligna le fait que les surveillants du troupeau des "brebis" de Dieu sont établis par l'esprit saint divin (Actes 20:28). Ainsi, bien qu'aucun apôtre du Christ ne fût présent au dix-neuvième siècle, l'esprit saint de Dieu a dû contribuer à la formation du collège central pour le reste oint de la classe de l'"esclave fidèle et avisé". Les faits parlent d'eux-mêmes. Un groupe de chrétiens oints fit son apparition, puis accepta et assumait les responsabilités consistant à s'occuper des serviteurs oints, voués et baptisés de Jéhovah, qui suivaient les traces de Jésus-Christ, et à effectuer l'œuvre annoncée par la prophétie de Jésus rapportée dans Matthieu 24:45-47. Les faits parlent mieux que les paroles. Le collège central existe. Avec gratitude, les témoins chrétiens de Jéhovah reconnaissent et affirment que leur organisation religieuse n'est pas celle d'un homme, mais qu'elle dispose d'un collège central de chrétiens oints de l'esprit.

Y a-t-il un système de roulement pour le comité directeur?

Les membres du collège central exercent la fonction de président à tour de rôle

pendant une année. Cela signifie-t-il qu'il doit y avoir un système de roulement au sein du comité directeur de la Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania, c'est-à-dire que les membres de son bureau doivent changer de fonction chaque année au moment de leur élection? Non. Les statuts de la Société ne le prévoient pas.

La présidence du collège central ne dépend pas de celle de la Société

La présidence du collège central de la classe de l'"esclave fidèle et avisé" est assumée à tour de rôle par ses membres*. Puisque le collège central de la classe de l'"esclave" a précédé l'association déclarée connue sous le nom de Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania, la présidence de ce collège central ne dépend pas de celui qui, chaque année, est élu président de la Société. Que s'en suit-il donc? Bien que le chrétien qui est président de la Société puisse rester en fonction pendant plusieurs années en raison de ses aptitudes à assumer cette fonction de grande responsabilité, cela ne change en rien le système de roulement prévu pour la présidence du collège central de la classe de l'"esclave". Ce collège central s'occupe strictement des questions spirituelles. La Société, association déclarée sans but lucratif, assume un grand nombre d'autres tâches en tant qu'instrument administratif des témoins de Jéhovah*.

Le collège central est très reconnaissant à Dieu de pouvoir disposer de cette association religieuse comme d'un instrument pour les témoins chrétiens de Jéhovah. Cette association déclarée non commerciale, dont le personnel se compose de fidèles disciples voués et baptisés de Jésus-Christ, tous ministres ordonnés offrant volontairement leurs services comme s'ils travaillaient directement

* Selon la résolution adoptée par le collège central des témoins de Jéhovah à l'occasion de sa réunion du 6 septembre 1971, la fonction de président du collège central devra être occupée pendant un an par tous les membres à tour de rôle dans l'ordre alphabétique.

* Voyez l'extrait des statuts, page 183.

pour Jéhovah, a considérablement facilité l'accomplissement de l'œuvre la plus importante qui soit: la prédication sur toute la terre de la bonne nouvelle du Royaume établi, en témoignage à toutes les nations, avant que n'arrive la fin du présent système de choses, maintenant si proche. La façon dont fonctionne cette association religieuse déclarée a épargné aux témoins de Jéhovah les problèmes fâcheux, les entraves, les arrêts et les controverses qui affligent les sociétés profanes, industrielles, commerciales et syndicales du présent monde inique. Cela est dû au fait que cette association religieuse, avec ses 93 filiales et d'autres associations annexes, a bénéficié dans le monde entier des services volontaires de milliers de travailleurs voués à Dieu; ceux-ci ont imprimé plus de 230 000 000 de Bibles et de livres et plus de 530 000 000 de brochures; ils ont également imprimé et diffusé plus de quatre milliards d'exemplaires de *La Tour de Garde* et de *Réveillez-vous!*. Ces publications ont été imprimées en plus de 160 langues et offertes pour une contribution modique. Nous sommes émerveillés de constater qu'au cours des trente dernières années, c'est-à-dire depuis 1942, les travailleurs de cette association, tous voués, ont produit 4 942 619 411 Bibles, livres, brochures et périodiques. Avec la fin du présent système de choses mondial, les associations que les témoins ont organisées légale-

ment en harmonie avec les lois des Etats politiques cesseront de fonctionner en tant que telles; mais les témoins chrétiens de Jéhovah poursuivront leur activité.

Une question intéressante

Après que les explications ci-dessus eurent été données à l'occasion de la réunion annuelle de la Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania, à Buckingham, le 1^{er} octobre 1971, une question très intéressante fut posée aux assistants et plus particulièrement aux membres électeurs de ladite Société. Le problème était le suivant: Il y a dix-neuf siècles, la classe de l'"esclave fidèle et avisé" exerçait son activité sans association reconnue juridiquement par César, et elle le fit de façon merveilleuse et avec succès. Que dirons-nous du collègue central de la classe de l'"esclave fidèle et avisé" pour notre époque? Peut-il effectuer avec succès son activité sans l'association non commerciale connue sous le nom de Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania? Nous vous laissons le soin de répondre à cette question en considérant le précédent établi par les apôtres et leurs compagnons aînés de la congrégation de Jérusalem du premier siècle.

† Le collègue central actuel comprend onze témoins de Jéhovah oints de l'esprit.

"JE VAIS A LA CHASSE"

Par un jour de pluie, un homme catholique du Brésil sortit de chez lui, portant une Bible à l'intérieur de son veston. A sa femme qui lui demandait où il allait, il répondit: "Je vais à la chasse." "Avec une cravate?", rétorqua-t-elle. Mais il lui dit qu'il allait à la recherche des témoins de Jéhovah. Quand ils étaient passés chez lui, dans leur ministère de porte en porte, il avait écouté un de leurs brefs sermons. Après réflexion, il avait jugé raisonnable leur explication des

conditions mondiales. Maintenant il allait à leur recherche. Il frappa à une porte et demanda s'il avait affaire à des témoins de Jéhovah. "Non, lui a-t-on répondu, mais mon beau-frère qui habite à côté est un témoin. Est-ce que vous voulez, vous aussi, en devenir un?" "Si Dieu le veut", a-t-il dit. Deux semaines après avoir trouvé les témoins, il assistait à leurs réunions. La chasse avait été fructueuse!

LE MINISTÈRE CHRÉTIEN —

en quoi consiste-t-il?

QUAND on parle du ministère chrétien, les pensées qui viennent à l'esprit diffèrent selon les personnes. Quant à vous, à quoi cela vous fait-il songer? Comme beaucoup, évoquez-vous un homme qui prêche et enseigne dans une congrégation? Ou bien, à l'exemple de certains autres, songez-vous à l'œuvre consistant à porter la bonne nouvelle du Royaume de Dieu dans les foyers? Laquelle de ces deux conceptions est conforme à la vérité?

En réalité, chacune d'elles représente un ministère chrétien. Mais ni l'une ni l'autre, pas même les deux, n'expriment complètement le sens du ministère chrétien. En fait, si nous envisagions ce dernier uniquement sous l'angle de ces deux activités, nous n'aurions qu'une idée imparfaite et incomplète de ce qu'il représente. Puisque cela risque d'influer sur le service que nous offrons à Dieu, examinons en quoi consiste le ministère chrétien, selon la Parole de Dieu.

Ce qu'il faut entendre par servir

Jésus-Christ dit à ses disciples: "Le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner son âme comme rançon en échange de beaucoup." Il donnait donc à ses disciples un exemple à suivre. Eux aussi devraient servir les autres, au lieu de chercher à se faire servir (Mat. 20: 26-28; Luc 22:26, 27). Comment cela?

Dans ce texte, le mot "servir" traduit le verbe grec (*diakonéō*). En effet, le ministère chrétien est essentiellement un service chrétien. Si nous gardons cette pensée présente à l'esprit, nous saisirons pleinement le sens de ce ministère.

Ce terme grec met l'accent sur une forme particulière de service, un service *personnel*. En fait, l'un des premiers usages de ce mot dans la langue grecque désigne le service effectué 'à table' et qui consiste à servir les plats aux convives, à être leur serviteur.

Avez-vous remarqué que la Bible utilise les mots grecs traduits par "servir" un certain nombre de fois dans ce sens premier? Par exemple, dans une comparaison Jésus parle d'un maître dont l'esclave revient des champs où il a labouré et s'est occupé du troupeau (ce qui correspond à un service, mais non personnel); le maître dit à son esclave: "Prépare-moi de quoi faire mon repas du soir, et mets un tablier pour me servir [forme de *diakonéō*]." (Luc 17:7, 8). Marthe et la belle-mère de Pierre 'servaient' également de cette manière en présentant la nourriture; elles accomplissaient donc un service personnel (Marc 1:30, 31; Luc 10: 40; Jean 12:2; comparez avec Jean 2:5-9). Le mot "servir" revêt un sens très large; toutefois, peut-on affirmer que les activités comme celles qui viennent d'être décrites font partie du "ministère chrétien"?

Selon ses propres paroles, Jésus est venu, non 'pour être servi, mais pour servir'. Néanmoins, certains le servirent, et Jésus accepta leur service parce qu'il était accompli volontairement et avec le désir de lui permettre, à lui et à ses disciples, de consacrer leur temps et leur énergie à des activités spirituelles. Par exemple, la Bible mentionne un certain nombre de femmes "qui avaient accompagné Jésus depuis la Galilée pour le servir", lui et ses disciples. La mère de Jacques et de Jean était parmi elles (Mat. 27:55; Marc 15:40, 41). Comment ces femmes 'servaient'-elles?

Probablement en rendant certains services, tels que préparer les repas, raccommoder ou laver le linge, peut-être même confectionner des vêtements (comparez avec Actes 9:36-39; Romains 16:1, 2). En outre, il ne fait aucun doute qu'elles utilisaient leurs ressources et leurs biens personnels pour subvenir en grande partie aux besoins de Jésus et de ses disciples, car Luc 8:3 nous apprend qu'elles "les servaient sur leurs biens".

Peut-on dire que ces femmes accomplissaient un ministère chrétien en s'occupant de Jésus et de ses disciples pour qu'ils puissent concentrer toute leur attention sur la prédication et l'enseignement? Certainement; il s'agissait d'un ministère excellent, dont Jésus a fait grand cas et qui méritait d'être tout particulièrement mentionné dans la Parole de Dieu (voyez aussi Marc 14:3-9). Cela est aussi démontré dans la parabole des brebis et des boucs, prononcée par Jésus et consignée dans Matthieu 25:31-46.

Dans ce récit, les "boucs", qui reçoivent un jugement défavorable de la part de Jésus, lui disent: "Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim, ou soif, ou être étranger, ou nu, ou malade, ou en prison, et ne t'avons-nous pas secouru [ou servi]?" Jésus répondit: "Dans la mesure où vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits [de ses frères spirituels], c'est à moi que vous ne l'avez pas fait." Quant aux "brebis", elles avaient accompli un tel ministère; aussi ont-elles été abondamment bénies. Prenez-vous part à ce ministère? Saisissez-vous avec joie les occasions de venir en aide aux frères du Christ des temps modernes, qu'il s'agisse du "plus petit" d'entre eux ou de celui qui occupe une position plus en vue?

Ils 'servaient' les apôtres

Après la mort de Jésus, le récit biblique indique que plusieurs, y compris le jeune Jean Marc, Timothée et d'autres, servaient certains des apôtres (Actes 13:5; 19:22; II Tim. 4:11), et que quelques-uns 'rendirent des services' (de *diakonéō*) à Paul quand il était en prison (II Tim. 1:16-18; Philémon 13). De quels services était-il question? Le récit ne le précise pas. Nous savons toutefois que tout en pourvoyant à la nourriture et aux autres nécessités, ces disciples portaient les messages et transmettaient les instructions des apôtres; ils servaient probablement de secrétaires, faisaient les achats (peut-être le matériel pour écrire) et remplissaient encore d'autres tâches du même genre, apportant ainsi une aide réelle aux apôtres. Il ne fait aucun doute qu'ils considéraient un tel service comme un ministère chrétien et un véritable privilège, ce qui était réellement le cas.

Grâce aux services rendus par ces aides, Paul et les autres apôtres pouvaient se consacrer davantage à leur ministère particulier. Jésus-Christ avait confié à Paul un minis-

tère spécial consistant à "rendre un témoignage complet à la bonne nouvelle de la bonté imméritée de Dieu", notamment aux "nations" ou Gentils, dont il était l'apôtre (Actes 20:24; 21:19; Rom. 11:13; Eph. 3:5-7). Par ailleurs, en servant en qualité de 'ministre d'une nouvelle alliance', Paul aidait ses semblables à devenir membres de la nation de l'Israël spirituel, autrement dit à être admis dans cette nouvelle alliance; mieux encore, il servait ceux qui étaient déjà membres de cette alliance, en assumant la fonction de berger et en aidant les chrétiens à observer fidèlement les termes de cette alliance pour en recevoir les bienfaits. — II Cor. 3:5, 6; 4:1; Col. 1:23-25.

Avec le temps, certains de ceux qui 'servaient' Paul se sont eux-mêmes vu confier une charge de surveillance au sein de l'Israël spirituel, la congrégation chrétienne. Par exemple, Timothée a été invité à rester à Ephèse pour aider pendant quelque temps la congrégation établie dans cette ville. — I Tim. 1:3.

Les aspects les plus importants du ministère chrétien

Tous ces nombreux services étaient des ministères; tous faisaient partie du ministère chrétien. Evidemment, certains d'entre eux étaient plus importants que d'autres, comme cela devint manifeste peu de temps après la fondation de la congrégation chrétienne à la Pentecôte de l'an 33 de notre ère. Le nombre des disciples s'accrut rapidement, car il y eut trois mille nouveaux baptisés; il a fallu les aider en pourvoyant à la nourriture et aux autres besoins de ces nouveaux croyants qui, pour la plupart, étaient en visite à Jérusalem, venant de villes ou de pays lointains. Pour faire face à cette situation, les disciples firent des dons, volontairement et d'un cœur entier, ce qui permit de subvenir aux besoins de ces nouveaux frères et sœurs (Actes 2:5, 41; 4:32-37). Toutefois, pour une raison qui n'est pas indiquée, les veuves des Juifs de langue grecque en vinrent à être négligées dans la "distribution quotidienne" (littéralement le "service [ou ministère, grec *diakonia*] quotidien") des vivres. Qui devrait résoudre ce problème qui suscitait des murmures parmi les Juifs de langue grecque contre les Juifs de langue hébraïque?

Mis au courant de la situation, les apôtres dirent: "Il ne nous convient pas de laisser

la parole de Dieu pour distribuer la nourriture [ou "servir" (*diakonein*)] aux tables." Ils demandèrent donc aux frères de choisir sept hommes qualifiés que les apôtres établirent ensuite pour cette "tâche nécessaire", en disant: "mais nous nous consacrerons à la prière et au ministère de la parole". — Actes 6:1-6.

Par conséquent, deux ministères sont impliqués dans ce passage biblique. L'un consistait à distribuer équitablement et impartialement la nourriture (il incluait probablement aussi le maniement de fonds et l'achat de certaines choses nécessaires) à ceux qui étaient dans le besoin. Un autre ministère, plus important celui-là, se rapportait, non à la nourriture matérielle ou à l'argent, mais à la nourriture et aux richesses spirituelles qui s'acquièrent par l'étude, les recherches, l'enseignement et la surveillance ainsi que par la prière. Les apôtres comprirent que ce "ministère de la parole" méritait toute leur attention. Ils appréciaient les choses à leur juste valeur; "la parole de Dieu donc croisait, et le nombre des disciples se multipliait beaucoup à Jérusalem". (Actes 6:7.) Il est intéressant de noter que ceux qui furent chargés de servir aux tables n'en ont pas conclu qu'il ne leur était rien demandé de plus. Ainsi, Etienne participait avec zèle à la proclamation publique de la Parole de Dieu. — Actes 6:8 à 7:60.

Aujourd'hui, participons au ministère chrétien

Devant toute l'étendue du ministère chrétien, nous comprenons pourquoi l'apôtre dit dans I Corinthiens 12:4-7: "Or il y a des variétés de dons mais il y a le même esprit; et il y a des variétés de ministères et cependant il y a le même Seigneur [Jésus-Christ]; et il y a des variétés d'opérations, et cependant c'est le même Dieu qui accomplit toutes les opérations en tous. Mais la manifestation de l'esprit est donnée à chacun dans un but utile." — I Cor. 12:12-28.

Le ministère chrétien revêt de nombreux aspects, car la congrégation chrétienne est comparable à un corps, et pour que celui-ci fonctionne bien, sous la direction de son Seigneur et Chef, Jésus-Christ, il est nécessaire que de nombreux services, de nombreux ministères soient accomplis. Tous sont essentiels, quoique certains soient plus importants que d'autres. Il y a donc manifestement du travail pour chacun, et parmi les "variétés de ministères" à accomplir sous

la direction du seul Seigneur, les possibilités et les privilèges sont nombreux.

Aujourd'hui, beaucoup de personnes, femmes, jeunes gens et hommes d'âge mûr, accomplissent des services comparables à ceux que les chrétiens du premier siècle rendaient à Jésus et à ses apôtres. Des centaines de témoins de Jéhovah servent à plein temps dans les Bêthels, les imprimeries, les fermes et les bureaux des filiales réparties sur toute la terre. Toutefois, comme leur travail ressemble souvent, quand il n'est pas identique, à celui qui est effectué dans les firmes profanes, peut-on dire que ces témoins participent au *ministère chrétien*? Certainement, car ils travaillent pour les intérêts du Royaume du Christ; ils permettent à d'autres de porter toute leur attention sur l'œuvre d'enseignement et de surveillance, de se consacrer "à la prière et au ministère de la parole", en pourvoyant à la nourriture spirituelle indispensable à la congrégation du Christ et à ceux qui appartiennent au monde des hommes. D'autre part, ces chrétiens qui assument actuellement ce qu'on pourrait appeler une "tâche nécessaire" peuvent participer, et participent effectivement à l'œuvre consistant à communiquer la parole de vie à leurs semblables, en partageant la bonne nouvelle du Royaume du Christ avec leurs frères et avec ceux qui font partie du monde des hommes. Ils reconnaissent que c'est là un aspect important de leur ministère.

Dans plus de 27 000 congrégations réparties sur toute la surface du globe, des hommes possédant les qualifications spirituelles requises, servent en qualité de bergers et d'enseignants — ils veillent au bonheur spirituel des brebis du troupeau de Dieu, les conseillent, les reprennent, les réconfortent, les édifient — tandis que d'autres hommes dévoués remplissent certaines fonctions indispensables (Eph. 4:11, 12; I Tim. 3:1-13). Dans chaque congrégation, il y a de nombreux services à accomplir: visiter les malades, s'occuper de ceux qui sont dans le besoin, trouver et entretenir des lieux de réunions. En effet, même certaines tâches, comme le nettoyage de la Salle du Royaume, les travaux de réparation et de peinture, la confection de tentures, fournissent autant d'occasions de "servir". Les hommes, les femmes et même les enfants ont la possibilité de prendre part à ces tâches nécessaires. Par son Fils, Dieu leur accorde le grand privilège de partager la bonne nouvelle avec leurs frères dans la foi et avec les personnes au cœur

honnête en dehors de la congrégation (Actes 2:17, 18; Hébr. 10:24, 25). De toute évidence, la variété de services dans le ministère est telle que tous les vrais chrétiens ont de quoi s'occuper.

Les éclaircissements apportés sur les divers aspects du ministère chrétien nous sont profitables. Ils nous aident à trouver la joie et la satisfaction dans le service. Les hommes, qui possèdent des aptitudes et des talents variés, voient s'ouvrir devant eux de nombreuses perspectives; aussi devraient-ils être encouragés à développer leurs aptitudes spirituelles en vue de servir en tant que surveillants dans l'"œuvre excellente" consistant à paître les brebis de Dieu (I Tim. 3:1). Les femmes peuvent comprendre l'importance des services qu'elles rendent à leurs maris chrétiens et à leurs enfants, et elles ont l'assurance que ce ministère a de la valeur aux yeux de Jésus-Christ, le Chef de la congrégation, et aux yeux de Dieu (I Pierre 2:21; 3:1-5). De leur côté, les jeunes ont la possibilité de se rendre utiles à la maison et au lieu de réunions, de proposer leur aide aux frères

âgés ou malades et de se porter volontaires pour accomplir certaines tâches sous la direction des surveillants. Du reste, tous peuvent et doivent célébrer les louanges de Dieu, à l'intérieur comme à l'extérieur de la congrégation, afin d'assurer leur salut et celui de ceux qui les écoutent. — Rom. 10:10.

En conséquence, comment pouvez-vous participer au ministère chrétien? En acceptant Jésus-Christ pour Chef nommé par Dieu, en vous soumettant à lui et en servant aux côtés de sa congrégation. Vous pouvez coopérer avec ceux qui effectuent une œuvre de surveillance et d'enseignement; vous pouvez aider vos compagnons à adorer Dieu et à le servir, lui et le Christ; vous pouvez faire connaître la bonne nouvelle à vos semblables. Quelle que soit la tâche, grande ou petite, qui vous est assignée, acceptez-la avec reconnaissance. Oui, "dans la mesure où chacun de vous a reçu un don, employez-le en vous servant les uns les autres, comme des intendants accomplis de la bonté imméritée de Dieu exprimée de diverses manières". — I Pierre 4:10.



- Est-il bien de prier pour une personne qui a été exclue de la congrégation chrétienne?

D'après la Bible, il ne semble pas convenable qu'un chrétien fidèle prie pour une personne exclue. Les Ecritures nomment certaines choses détestables que Dieu hait. Parmi celles-ci on trouve la fornication, l'idolâtrie, l'adultère, l'homosexualité et le vol (I Cor. 6:9, 10; Gal. 5:19-21). La loi de Jéhovah ordonne à la congrégation chrétienne d'exclure ceux qui pratiquent de telles choses et qui ne manifestent aucun repentir sincère. Les membres fidèles de la congrégation ne devraient entretenir aucune relation spirituelle avec eux. — Pour un examen du fondement biblique de l'exclusion, voir *La Tour de Garde* du 1^{er} novembre 1963, pages 667-671.

Puisque le jugement de ces personnes vient de Dieu, par l'intermédiaire de sa Parole,

prier pour elles équivaudrait à lui demander d'ignorer ou d'excuser les péchés d'hommes non repentants qui pratiquent le mal. Les personnes exclues ont méprisé la miséricorde que Dieu accorde joyeusement sur la base de la rançon du Christ à quiconque se repent et se détourne de la mauvaise voie, en demandant sincèrement à Jéhovah de lui pardonner. — I Jean 1:9; 2:1, 2; 3:4-8; Hébr. 6:1-8; 10:26-31.

Rappelez-vous aussi que la Bible confie aux "ainés" ou surveillants nommés de la congrégation la responsabilité de veiller au maintien de sa pureté doctrinale et morale, afin que le courroux de Dieu ne retombe pas sur toute la congrégation. L'apôtre Paul montra clairement cela lorsqu'il ordonna à la congrégation de Corinthe de remédier au péché très grave qu'elle avait négligé. — I Cor. 5:5-8, 12, 13.

Les "ainés" nommés dans une congrégation doivent accorder la miséricorde s'il y a des preuves d'un repentir sincère (Mat. 9:13; Jacq. 3:17; 5:11). Mais ils doivent se montrer tout aussi zélés en faveur de la justice et pour préserver la position de la congrégation devant Jéhovah. Paul félicita les frères de Corinthe de s'être montrés indignés en comprenant l'énormité du péché qui avait été

commis en leur sein et de l'opprobre jeté sur Dieu. Il les loua pour le zèle avec lequel ils réformèrent leur mauvaise attitude passée qui avait consisté à tolérer une telle pratique inique. — II Cor. 7:8-11.

A propos de cette question relative à la prière en faveur de personnes exclues, l'apôtre Jean nous éclaire davantage en disant: "Si quelqu'un aperçoit son frère commettant un péché qui ne fait pas encourir la mort, il demandera, et il lui donnera la vie, oui, à ceux qui ne pèchent pas de manière à encourir la mort. Il y a un péché qui fait encourir la mort. C'est à propos de ce péché que je ne lui dis pas de solliciter." — I Jean 5:16.

Mais comment peut-on savoir si une personne a commis un péché encourageant la mort? De toute évidence, Jean fait allusion au péché volontaire et délibéré, qui contraste avec le péché qui n'encourt pas la mort. Lorsque les preuves démontrent qu'un péché volontaire et délibéré a été commis, le chrétien ne voudra pas prier pour celui qui a pratiqué une telle offense (et ces preuves sont nécessaires pour décider d'une exclusion). Il ne s'agit pas là d'une personne 'ayant fait un faux pas avant qu'elle s'en rende compte', et qui mérite par conséquent que nous priions pour elle (Gal. 6:1; Jacq. 5:19, 20). Evidemment, c'est Dieu qui juge en dernier ressort de l'attitude de cœur du pécheur; cependant, dans le cas d'une exclusion, le chrétien fera bien de ne pas risquer de voir sa prière être vaine ou déplaire à Dieu.

Mais qu'en est-il si un membre de la congrégation pense que le comité des "ainés" a agi durement ou hâtivement en excluant une certaine personne? Il doit garder présent à l'esprit qu'il ne lui appartient pas de prononcer un tel jugement. Le comité de la congrégation qui examine le cas rassemble toutes les preuves disponibles. Un grand nombre de faits ainsi que l'attitude de l'accusé devant le comité peuvent être ignorés des autres chrétiens. On aurait donc tort de juger l'action du comité sans disposer de toutes les preuves (Prov. 18:13). Un membre de la congrégation aurait également tort d'agir ainsi parce qu'il n'est pas désigné par les Ecritures pour juger l'affaire. Jésus lui-même refusa d'intervenir dans une affaire pour laquelle il n'avait pas été établi juge (Luc 12:13, 14). Si des fautes ou des injustices ont été commises, Jésus-Christ, le Chef de la congrégation et le Berger accompli, les corrigera certainement sans que les chrétiens

fidèles en souffrent longtemps. — Col. 1:18; Jean 10:14; Rév. 3:19.

La personne exclue peut être un parent ou un ami intime. Depuis son exclusion, elle semble peut-être donner des preuves de repentir. Serait-il bien de prier pour elle? Par loyauté envers Jéhovah et les dispositions qu'il a prises, le chrétien s'en abstiendra. Cependant, il puisera du réconfort dans la déclaration suivante de Jéhovah: "Ce que je désire, ce n'est pas que le méchant meure, c'est qu'il change de conduite et qu'il vive." — Ezéch. 33:11.

Conformément à cette déclaration de Jéhovah, nous pouvons avoir l'assurance que si une personne exclue se montre réellement repentante, Dieu la relèvera en son temps et veillera à ce qu'elle soit rétablie en union avec la congrégation. Alors, une fois que cette personne aura été réintégrée par la congrégation, le chrétien qui sera resté fidèlement et fermement attaché à la loi de Jéhovah et à la congrégation pourra lui offrir une aide véritable et vitale. — II Cor. 2:5-8.

● Que sont les "choses élémentaires du monde" mentionnées dans Galates 4:3 et Colossiens 2:8, 20?

Dans sa lettre aux Galates, après avoir montré qu'un enfant ressemble à un esclave parce qu'il dépend d'autres personnes jusqu'à ce qu'il atteigne l'âge adulte, l'apôtre Paul écrit: "Nous aussi pareillement, quand nous étions tout petits, nous étions sans cesse rendus esclaves par les choses élémentaires appartenant au monde." (Gal. 4:1-3). Il montre ensuite que lorsque "la pleine limite du temps fut arrivée", le Fils de Dieu vint et affranchit de la Loi les Juifs qui devinrent ses disciples, afin qu'ils puissent recevoir "l'adoption comme fils". (Gal. 4:3-7.) Pareillement, dans sa lettre aux Colossiens, Paul mit en garde les chrétiens de Colosses, afin qu'ils ne se laissent pas emporter "par la philosophie et de vaines tromperies selon la tradition des hommes, selon les choses élémentaires du monde et non selon Christ; parce que c'est en lui que toute la plénitude de la qualité divine habite corporellement". Ils devaient 'mourir avec Christ aux choses élémentaires du monde'. — Col. 2:8, 9, 20.

Mises en opposition avec ce que connaissaient alors ces chrétiens, les "choses élémen-

taires du monde" sont évidemment les principes de base ou fondamentaux suivis par ceux qui ne sont pas de vrais chrétiens, des gens qui font partie du monde, lequel est éloigné de Dieu. L'American Translation rend l'expression grecque traduite par "choses élémentaires du monde" par "façons matérialistes de voir les choses". Bien sûr, la façon dont une personne considère les choses est déterminée par les principes qu'elle suit.

Le texte de Colossiens 2:8 que nous considérons indique que ces principes de base ou ces "choses élémentaires" comprennent les philosophies et les enseignements trompeurs fondés sur des principes, des concepts, des raisonnements et des mythes humains, dont se délectaient les Grecs et les autres peuples non juifs. En outre, comme le montrent les textes de Colossiens 2:16-18 et Galates 4:4 à 5:4, les "choses élémentaires" incluaient les doctrines juives non bibliques préconisant l'ascétisme et le "culte des anges" ainsi que le point de vue selon lequel les chrétiens devaient observer la Loi mosaïque pour obtenir le salut.

Mais la Loi mosaïque n'avait-elle pas une origine divine? Certainement. Comment alors pouvait-on dire que celui qui l'observait était esclave des "choses élémentaires du monde"?

Il faut nous rappeler que la Loi avait été accomplie par Jésus-Christ. Celui-ci était la "réalité" qui avait été annoncée par les 'ombres' de la Loi, y compris le temple et les sacrifices qui y étaient offerts. La Loi avait donc servi son dessein et n'était plus la règle pour le jugement (Col. 2:13-17). Non seulement cela, mais les chrétiens à qui l'apôtre Paul écrivit étaient appelés à une vie spirituelle, céleste. La Loi était pour des humains; elle renfermait des "exigences légales concernant la chair", et on pouvait même dire de son tabernacle (et plus tard du temple) qu'il était "du monde" (Héb. 9:1, 10, Traduction interlinéaire du Royaume; "de ce monde", Jérusalem) en ce sens qu'il faisait partie du domaine humain et que, n'étant pas céleste ou spirituel, il avait été bâti et était utilisé dans le monde des hommes. Mais désormais les chrétiens étaient invités à pratiquer un culte supérieur, fondé sur Jésus-Christ qui était entré dans le ciel même (Héb. 9:11, 24). Dans sa lettre aux Colossiens, l'apôtre parle de Jésus-Christ et dit que "toute la plénitude de la qualité divine habite corporellement" en lui (Col. 2:9). Ceci étant, Jésus-Christ — et non

les hommes avec leurs principes ou enseignements, ni même la Loi mosaïque maintenant accomplie, — devait être reconnu comme le modèle établi par Dieu pour ses serviteurs, donc comme le seul moyen parfait permettant de déterminer la vérité par rapport à tout enseignement ou à tout mode de vie.

Tout comme l'apôtre avait conseillé les chrétiens de Colosses, de même il écrivit à ceux de Galatie de ne pas ressembler à des enfants en se plaçant volontairement sous ce qui était comparé à un 'pédagogue' ou 'tuteur', c'est-à-dire la Loi mosaïque. Leurs relations avec Dieu étaient désormais celles d'un fils adulte avec son père. La Loi de Moïse était devenue 'élémentaire' par rapport à l'enseignement chrétien. Les chrétiens auraient donc commis une erreur en retournant aux "choses élémentaires, faibles et misérables", du domaine humain. Ils posédaient la vérité.

De même, les hommes, qui constituent aujourd'hui le monde éloigné de Dieu, vivent selon certaines philosophies et certaines coutumes qui ne sont pas conformes à la Parole de Dieu. Cependant, pour eux, ce mode de vie est "éprouvé"; il est défini par des expressions comme celles-ci: "La fin justifie les moyens"; "c'est un monde où les loups se mangent entre eux et dont la devise est 'chacun pour soi'"; "en amour la ruse est de bonne guerre". Ces hommes n'ont pas la sagesse d'en haut et manquent de discernement spirituel (Jacq. 3:13-18). En tant que chrétiens, nous devons faire attention de ne pas suivre les principes du monde dans notre famille, dans nos affaires et dans nos relations avec nos semblables. Le chrétien fera bien de se poser cette question: Est-ce que je me laisse totalement guider dans tout ce que je fais par la Parole de Dieu et par l'exemple et l'enseignement de son Fils, ou est-ce que je me laisse influencer par les idées populaires du présent monde?

ETUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

- 16 avril: En avant, vers l'ordre nouveau soumis à la théocratie! Page 165. Chantez les cantiques: 11, 38.
23 avril: L'organisation théocratique avec laquelle nous avançons aujourd'hui. Page 172. Chantez les cantiques: 80, 61.



La TOUR DE GARDE

1^{er} AVRIL 1972 N° 7
Périodique bimensuel

annonce
**LE ROYAUME
DE JÉHOVAH**

**LE LIEU SAINT INTRODUIT
DANS SA VRAIE CONDITION**

**CE QUE SA "VRAIE CONDITION"
SIGNIFIE
POUR NOUS AUJOURD'HUI**

**COMMENT LA VRAIE EGLISE
AIDE LES HOMMES**

**COMMENT VIVRE
ÉTERNELLEMENT**

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH. — ES.43:12

LE BUT DE "LA TOUR DE GARDE"

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de "La Tour de Garde", le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales, car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, "La Tour de Garde" a constamment porté ses regards en avant et s'est appliqué sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. "La Tour de Garde" ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi "La Tour de Garde" se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais "La Tour de Garde" s'est fait l'organe de la religion qui est révétee dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

"La Tour de Garde" s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. "La Tour de Garde" les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA

Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune

Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201 U.S.A.

Editeur pour la Suisse: Association des Témoins de Jéhovah de Suisse

Rédacteur responsable: François Zurcher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6:45; Esaïe 54:13

SOMMAIRE

Comment la vraie Eglise aide les hommes	195
Pourquoi ils ont quitté leur Eglise	197
Le lieu saint introduit dans sa vraie condition	199
Ce que sa "vraie condition" signifie pour nous aujourd'hui	205
Reconnaissants envers nos frères plus âgés	216
Comment vivre éternellement	221
Questions de lecteurs	222

**Tirage moyen de chaque numéro:
7 700 000 exemplaires**

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

A présent "La Tour de Garde" est publiée dans les 73 langues suivantes:

Bimensuel: afrikaans, allemand, anglais, arabe, cebuan, chinois, coréen, danois, espagnol, finnois, français, grec, hlligayon, iloko, italien, japonais, kibemba, kinyanja, malgache, néerlandais, norvégien, portugais, sesotho, suédois, tagal, tchichona, xhosa, yorouba, zoulou

Mensuel: arménien, bengali, bicol, canarais, cinghalais, croate, efik, ehoué, fidjien, gan, goun, hébreu, hindi, hongrois, ibo, indonésien, islandais, kikongo, lingala, malayalam, marathe, motou, ourdou, pampanan, panasian, papiamentu, pidgin mélanésien, polonais, russe, samarnon, samoan, sango, sepedi, serbe, siamois, silozl, slovène, souahéli, tamoul, tchi, toumbouka, tswana, turc, ukrainien.

Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous:

<p>AC — Version de Crampon 1905 AS — American Standard Version* AT — An American Translation* 1923 et 1939 Cr — Version de Crampon 1960 CT — Version de Crampon-Tricot 1960 Da — Version de J.-N. Darby Dh — Version d'Edouard Dhorme Dy — Catholic Douay Version* GV — Gaire & Vigouroux Jé — Bible de Jerusalem KJ — King James Version*</p>	<p>La — Version de Lausanne Li — Version de Liénart LXX — The Septuagint Version* MM — Les Moines de Maredsous Mo — James Moffatt's Version* NC — Nouvelle Bible Crampon 1952 NW — New World Translation* Ro — J.-B. Rotherham's Version* RS — Revised Standard Version* Sy — Version Synodale Yg — Robert Young's Version*</p>
--	---

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie, pour les Ecritures grecques chrétiennes, à la Traduction du monde nouveau, et pour les Ecritures hébraïques, à la version de Louis Segond

Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION

Vol. XCIII No 7
APRIL 1, 1972

Bureaux de la Watch Tower Society

Abonnement annuel

Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 11201, N.Y.	\$ 1.50
Belgique, 60, rue d'Argile, 1950 Kraainem, C.C.P. 969.76	Fr. 75.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 390, Ontario	\$ 1.50
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	\$ 1.50
Suisse, Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune	
C.C.P. Berne 30-3319	Fr. 7.50

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée au plus tard dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune.

Réimprimé en France

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y. Printed in Switzerland



annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. XCIII

1^{er} avril 1972

N° 7

COMMENT la vraie Église aide les hommes

LE VÉRITABLE christianisme a survécu parmi une "minorité de témoins", la vraie congrégation chrétienne qui a gardé présent à l'esprit ce que signifie sa mission. Elle a donc pu faire de vrais disciples du Christ et non pas de simples "convertis de bouche" ou chrétiens de nom.

La vraie congrégation chrétienne n'est pas une "Église riche". Étant donné que chacun de ses membres est un témoin qui effectue personnellement un service en visitant directement les gens chez eux, à l'exemple de Jésus et de ses apôtres, il est en mesure de toucher le cœur de ses auditeurs avec son message, même le cœur de ceux qui connaissent la misère et la faim.

En général, les témoins chrétiens partagent la situation des gens parmi lesquels ils accomplissent leur ministère. Toutefois, ils utilisent leurs biens limités pour transmettre la Parole de Dieu au peuple. La déclaration populaire selon laquelle "on ne peut prêcher à un homme affamé, parce qu'il désire du pain et non des paroles", n'est pas toujours vraie. Jésus-Christ lui-même déclara : "Quiconque est du côté de la vérité, écoute ma voix." — Jean 18:37.

Évidemment, dans des circonstances critiques, le témoin chrétien offrira son aide s'il en a la possibilité, conformément à ce que Jésus enseigna dans sa parabole du bon Samaritain (Luc 10:29-37). Toutefois, le

vrai chrétien n'oubliera pas qu'il doit s'acquitter de sa mission de prêcher le Royaume de Dieu.

La véritable solution

Que devez-vous donc faire pour suivre l'exemple du Fils de Dieu? Vous devez naturellement éprouver de la pitié et de la compassion. Mais quelle est la meilleure façon de manifester ces qualités? Par exemple, lanceriez-vous une allumette à un homme en train de se noyer dans une mer démontée? Certainement pas. Pourtant, les efforts des ecclésiastiques pour encourager la charité matérielle, afin de résoudre les problèmes du monde des hommes, ressemblent beaucoup à cela. Ils ne font qu'effleurer le problème. En effet, tant qu'existeront l'égoïsme et la cupidité, la misère et la faim seront présentes.

Le système mondial tout entier doit donc être changé. Mais comment? Une action politique peut réformer les structures gouvernementales; mais peut-elle changer le cœur des hommes? N'est-ce pas là que réside le problème?

Les ecclésiastiques qui exhortent leurs paroissiens à participer à la politique et à se joindre aux mouvements réformateurs ne font que coudre des pièces sur un vieux vêtement déchiré. Cependant, Jésus montra que le vrai christianisme ne consiste pas à mettre des pièces sur un vieil habit (Mat.

9:16, 17). Au lieu de restaurer le présent système mondial avec toutes ses injustices, ses inégalités, sa cupidité et son oppression, Dieu va le rejeter comme étant mauvais, digne d'être détruit. A sa place, il introduira un nouveau système fondé sur la justice. A propos de son Fils, qui sera le Chef de ce Gouvernement juste chargé d'administrer la terre, la prophétie déclare: "Il jugera les petits avec justice et fera droit aux humbles de la terre; (...) et par le souffle de ses lèvres il fera mourir le méchant." C'est alors, et alors seulement, que la misère et la faim disparaîtront de la terre. — Is. 11:4, 5, AC; II Pierre 3:13.

Une aide spirituelle et matérielle

L'aide que le chrétien peut offrir n'est pas temporaire, mais d'une valeur durable, car il est vrai que "l'homme doit vivre, non seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Jéhovah". — Mat. 4:4.

Celui qui accepte la parole de vie que lui apporte un témoin chrétien trouve une raison de vivre. Il acquiert une espérance, et sa vie prend un sens. Il comprend qu'il peut avoir une certaine valeur aux yeux de ses semblables et qu'il peut leur offrir ses services. Cela lui donne le désir de mener une vie décente. Il acquiert le respect de soi. Auparavant, le désespoir l'avait peut-être rendu indifférent, lui avait fait négliger sa famille et ses devoirs ou bien l'avait même incité à s'adonner à des vices nuisibles, pour lesquels aucune aide matérielle ne peut à elle seule fournir le remède; mais à présent, il se découvre un but dans la vie.

Il sera peut-être encore pauvre, mais pas misérable. Il commence une vie entièrement nouvelle dans laquelle les valeurs spirituelles sont de première importance et la 'recherche du royaume et de sa justice' occupe la première place (Mat. 6:33). Il fréquentera la congrégation chrétienne et se fera des amis. Il reconnaîtra l'importance du travail et de la propreté. Il apprendra à faire preuve d'équilibre et comment faire un bon usage de son argent au lieu de le gaspiller.

Si un jour il se trouve vraiment dans le besoin, la congrégation l'aidera (Jacq. 2:15, 16). Effectivement, quand leurs frères d'un pays entier connaissent de grandes difficultés, les témoins chrétiens d'autres pays font tout leur possible pour leur venir en aide. C'est ainsi qu'au premier siècle, les chrétiens de Macédoine et d'Achaïe ont aidé leurs frères nécessiteux de Judée lorsque

cette province a connu la famine (Actes 11:28, 29; Rom. 15:26). Suivant le même modèle, en 1945, les témoins chrétiens de Jéhovah des Etats-Unis ont envoyé de grandes quantités de vêtements et de nourriture à leurs compagnons d'Allemagne qui venaient d'être libérés des camps de concentration.

De même, les témoins de Jéhovah ont bien souvent offert une aide physique et matérielle lorsqu'une catastrophe ou un cataclysme frappait un certain pays. Ainsi, ils ont offert leur aide à leurs frères chrétiens du Pérou après le tremblement de terre de mai 1970.

Toutefois, la mission principale de la congrégation ne consiste pas à offrir une aide matérielle, mais plutôt à être la lumière du monde des hommes grâce à la conduite de ses membres, en prêchant le Royaume de Dieu et en aidant tous ceux qui le recherchent à devenir de vrais chrétiens.

Un point de vue correct sur la détresse du monde

La véritable congrégation chrétienne garde donc clairement présents à l'esprit sa mission principale et le point de vue correct sur la détresse du monde. Elle ne ferme pas les yeux à la misère ni les oreilles aux cris de ceux qui demandent de l'aide et de la compassion, mais tout en gardant confiance en Dieu elle offre l'aide qu'elle peut et doit donner.

Les chrétiens sont tenus d'offrir leurs services et leur aide avec amour là où ils le peuvent. Cependant, en se confiant en Dieu, ils doivent garder présente à l'esprit leur mission. S'ils entreprennent une autre tâche que celle qui leur a été confiée, ils échoueront sous deux rapports. Premièrement, ils ne pourront pas mener à bien l'œuvre qu'ils ont décidés d'entreprendre, car elle ne sera pas bénie de Jéhovah (Ps. 127:1). Deuxièmement, ils négligeront l'activité qu'ils doivent effectuer et se révéleront alors de faux chrétiens. Aussi, pour être de vrais chrétiens, ils ne perdront jamais de vue que la bonne nouvelle du Royaume de Dieu est ce qu'ils ont de plus important à offrir aux hommes.

Il est vrai qu'ils sont témoins d'une détresse et d'une misère qu'ils ne peuvent soulager. Comment peuvent-ils soutenir la vue de ces choses? C'est la question que souleva un écrivain défunt, Niels Jørgensen, dans un article sur les témoins chrétiens de Jéhovah qu'il avait rencontrés dans les camps de concentration allemands. Il déclara:

“Sans perdre courage ni compromettre leur conviction, ces hommes ont vécu pendant des années dans les camps de concentration allemands. (...) Les Etudiants de la Bible, qui étaient généralement respectés dans les camps de concentration, (...) ont supporté leurs épreuves avec patience et une joie étrange dans le cœur, parce qu'ils avaient été jugés dignes de supporter les mêmes souffrances que celles qu'avait endurées autrefois leur Seigneur et Maître dans un monde méchant. Dans l'attitude de ces gens, il n'y a qu'une chose que je ne peux comprendre, — et moins encore maintenant que lorsque je les ai rencontrés la première fois avec un profond respect pour leur force morale. C'est comment ils pouvaient supporter la vue des souffrances terribles d'autrui sans être accablés jusqu'à l'abattement par le poids de la compassion.”

La réponse est la suivante: ils avaient confiance qu'un jour très proche Jéhovah allait intervenir et faire disparaître d'une manière parfaite toute misère et toute détresse. Des millions de gens qui sont morts à notre époque et dans le passé, “tant des justes que des injustes”, reviendront à la vie et auront la possibilité durant le règne millénaire du Christ de montrer quelle est leur attitude envers le Christ et son Royaume messianique. — Actes 24:15.

Maintenant, si vous n'êtes pas convaincu que Dieu est capable et désireux d'intervenir, il ne vous reste qu'à mettre votre confiance dans les efforts hésitants de l'homme. Alors, tout vous paraîtra inutile et sans espoir.

Mais cela n'est pas forcément le cas. Acceptez l'aide que vous offrent les témoins chrétiens de Dieu. Etudiez les vérités contenues dans la Parole de Dieu, la Bible, et vous aurez un fondement solide pour une foi profonde.

La véritable Eglise ou congrégation de Dieu restera une minorité de témoins. Elle ne comprend pas une classe laïque passive. Tous ses membres sont actifs, occupés à servir leurs semblables avec amour. Cette congrégation garde sa liberté vis-à-vis du présent monde, conformément aux paroles suivantes de Jésus: “Ils ne font pas partie du monde, tout comme je ne fais pas partie du monde.” (Jean 17:16). Le christianisme qu'elle pratique n'est pas “du monde” ni profane ou “séculier”. Cette congrégation ne se livre à aucune activité politique. Elle ne permettra pas que d'autres tâches que celle qui lui a été confiée la détournent de sa voie. En tout temps, elle doit faire briller devant le monde des hommes la véritable espérance du Royaume de Dieu.

La chose la plus importante pour vous et pour toute personne, — y compris le pauvre et l'affligé, — consiste à chercher à avoir de bonnes relations avec Dieu et avec Jésus-Christ. C'est à cette fin que les témoins de Jéhovah sont envoyés dans le monde, non pas avec du pain, ce qui ne serait qu'une aide bien éphémère, mais avec de la nourriture spirituelle, la parole de vie. Cette parole venant de Dieu conduit à la paix avec lui et en même temps à la vie éternelle dans son nouvel ordre où tous les hommes connaîtront la prospérité.

Pourquoi ils ont quitté leur Eglise

AUJOURD'HUI, des milliers de personnes quittent leur Eglise. Nombre d'entre elles le font parce qu'elles se sont aperçues que le vrai christianisme n'y était ni enseigné ni pratiqué. Deux personnes, l'une d'Angleterre, l'autre des Etats-Unis, nous relatent ce qui leur est arrivé sous ce rapport:

“Membre de l'Armée du Salut pendant soixante-dix ans, j'ai participé activement à la lutte entreprise par cette organisation pour venir en aide aux pauvres et aux nécessiteux. Maintes fois, j'ai prêché et chanté en groupe sur l'esplanade de Brighton, en Angleterre, armée de mon tambourin et

de mon drapeau. Certes, nombre de doctrines enseignées par l'Armée du Salut m'embarrassaient; néanmoins, je lisais ma Bible et continuais d'invoquer Dieu pour recevoir son aide.

"Il y a environ cinq ans, frappée de congestion cérébrale, j'ai dû garder la chambre pendant près d'un an. Mon temps de réclusion allait prendre fin quand j'ai reçu une lettre de l'Armée du Salut. Depuis mon attaque, c'était la première fois que j'entendais parler d'elle, et jusqu'alors aucun de ses membres n'était encore venu me voir. J'ai ouvert l'enveloppe et à ma vive surprise j'ai trouvé, incluses, une lettre de rappel de cotisation à raison de trois pence par semaine, une enveloppe pour la 'semaine de renoncements' et une autre pour la 'fête de la moisson'. Alors j'ai compris qu'après tant d'années où elle avait pu compter sur ma présence assidue et mon fidèle soutien, l'Armée du Salut s'intéressait plus à mon argent qu'à ma santé.

"Peu de temps après, j'ai rencontré une femme témoin de Jéhovah en dehors de chez moi. Son sourire amical et sa conception optimiste de l'avenir m'ont incitée à accepter son offre: une étude biblique à domicile. En très peu de temps, grâce à cette étude, j'en ai appris plus sur la Bible qu'au cours de mes soixante-dix années passées à l'Armée du Salut. Le 25 octobre 1968, à quatre-vingt-deux ans, j'ai été baptisée à Brighton pour symboliser l'offrande de ma personne au vrai Dieu, Jéhovah. Je comprends à présent ce qui me retenait attachée à cette organisation religieuse. C'était la peur que m'inspirait sa doctrine des tourments éternels. Que de fois les chefs de l'Armée du Salut nous rappelaient que notre absence à la Salle du Congrès nous vaudrait de subir des tourments éternels après la mort.

"Quelle joie de connaître aujourd'hui la vérité biblique sur de telles questions (Eccl. 9:5)! Quel avenir merveilleux Dieu réserve à ceux qui l'aiment et le servent fidèlement!"

Un homme de Californie nous écrit ce qui suit: "En 1964, nous avons adhéré à la véritable Eglise baptiste de Paramount. Le prédicateur semblait s'intéresser davantage à l'argent que nous déposions sur le pla-

teau de la quête qu'à l'enseignement de la Bible. A maintes reprises, accompagné de l'un de mes amis, je lui ai demandé d'ouvrir une classe d'étude biblique, mais il remettait toujours la chose à plus tard. Tous les dimanches, après le sermon, nous nous demandions ce qu'il avait bien voulu dire dans son prêche.

"Ma femme, malade, dut être hospitalisée. D'après le ministre, je pouvais aller la voir, mais il me fallait d'abord m'acquitter de ma tâche à l'église. En tant que mécanicien, je devais sans tarder réparer l'autobus ainsi que le camion du pasteur adjoint. Je n'avais guère de connaissance en matière biblique; néanmoins, je comprenais qu'il ne me donnait pas un bon exemple et qu'il n'enseignait pas la Parole de Dieu. J'ai prévenu ma femme que j'allais quitter l'Eglise.

"Arrivé de bonne heure à l'église le dimanche matin, j'ai déclaré au ministre qu'en toute honnêteté il m'était impossible d'y venir aussi longtemps que je n'approuverais ni ses enseignements ni sa conduite. Je lui ai dit également que je ne me sentais pas obligé de l'avertir quand j'allais à l'hôpital, et je lui ai remis ma démission. Il a cherché à m'en dissuader, puis se rendant compte qu'il ne réussirait pas à me faire revenir sur ma décision, il m'a proposé de me lire certains passages de la Bible, ajoutant que si je persistais dans ma résolution, j'irais dans le feu de l'enfer.

"A ces mots j'ai répondu: 'Un jour vous avez dit en chaire que le Diable citait les Ecritures à son profit'; là-dessus il a accepté ma démission.

"Pendant tout ce temps, ma femme étudiait la Bible avec les témoins de Jéhovah. Plus tard, nous sommes allés habiter Romoland, à près de cent kilomètres de là; les témoins ont pris des dispositions pleines d'amour pour que ma femme puisse continuer son étude de la Bible, et ils m'ont invité à me joindre à elle. J'ai accepté. Tout ce que j'ai appris au cours de cette étude m'a émerveillé. Je ne pouvais m'empêcher d'être frappé par la sincérité des témoins, leur volonté d'étudier la Bible, et elle seule, ainsi que toutes les peines qu'ils se donnent pour nous l'enseigner. A présent, ma femme et moi sommes témoins de Jéhovah."



LE LIEU SAINT

INTRODUIT DANS SA VRAIE CONDITION

“Jusqu'à deux mille trois cents soirs et matins; et assurément le lieu saint sera introduit dans sa vraie condition.” — Dan. 8:14, NW.

AU FUR et à mesure que le temps passe rapidement, de plus en plus de gens acquièrent la conviction que la chrétienté n'est pas le sanctuaire ou le lieu du culte pur rendu au seul vrai Dieu vivant. Son lieu de culte doit être saint; or la chrétienté est bien loin de l'être. Après seize siècles d'existence, on s'attendrait à ce qu'elle offre quelque chose de meilleur que sa situation présente impure, car elle prétend adorer le vrai Dieu, le Créateur des cieux et de la terre. Après tous les bouleversements religieux qui se sont produits, il est maintenant évident que la chrétienté n'a pas été 'introduite dans sa vraie condition' ou 'rétablie dans son droit'. (*Dhorme.*) Manifestement, la chrétienté est dans son “temps de la fin” et approche de la clôture de celui-ci. — Dan. 12:4.

² Il nous faut regarder ailleurs que dans la chrétienté pour savoir où se trouve ce “lieu saint” ou “sanctuaire” du Dieu très-haut, qu'il a “introduit dans sa vraie condition” ou qui “sera justifié”. — Dan. 8:14, NW; *Da n. m.*

³ Selon les Ecritures sacrées, le “sanctuaire” de Dieu est le temple servant à son culte. D'après une autre signification du mot que les Ecritures utilisent

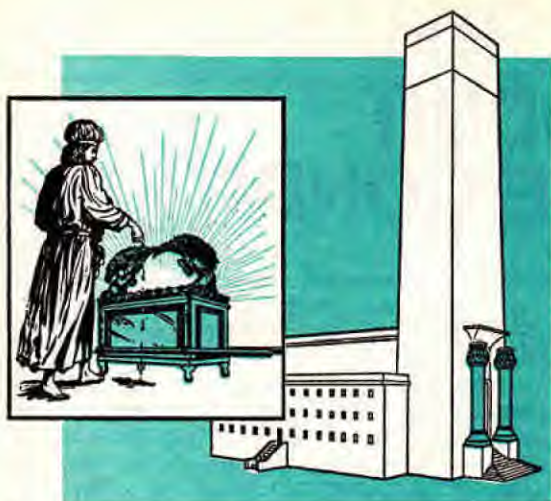
pour désigner le “temple” (*heikhal* en hébreu), il s'agit de son “palais”. (Mal. 3:1; Ps. 45:15; NW.) Là, il règne sur son peuple voué. Pour celui-ci, il est le Dieu souverain ou Théocrate. C'est de ce sanctuaire qu'il exerce son règne ou gouvernement théocratique. C'est le centre de sa théocratie. Une bonne définition de ce terme “théocratie”, désignant une forme de gouvernement, nous est donnée dans l'Encyclopédie de M'Clintock et Strong, tome X, page 317, où nous lisons: “Forme de gouvernement semblable à celle qui existait parmi les anciens Juifs, selon laquelle Jéhovah, le Dieu de l'univers, était directement reconnu comme leur Souverain civil suprême, et ses lois considérées comme le recueil des statuts du royaume. Ce principe, formulé à diverses reprises dans le code mosaïque, fut continuellement suivi ensuite.”

⁴ Eu égard à ce qui précède, pourquoi le “lieu saint” ou “sanctuaire” de Jéhovah Dieu devait-il être “introduit dans sa vraie condition”? Quand cela allait-il se produire ou quand cela a-t-il eu lieu? Cet événement affecte le vrai culte, la vraie religion, et toutes les personnes qui sont troublées par les bouleversements, la confusion et les déceptions d'ordre religieux de notre époque ont de bonnes raisons de s'intéresser à la réponse à ces questions.

⁵ C'est le prophète Daniel de l'Antiquité qui fut utilisé pour porter ces questions

1. Après des siècles d'existence, en quel sens la chrétienté a-t-elle trompé ses fidèles, et quelle période est près de s'achever pour elle?
2. De quelle prophétie de Daniel chercherons-nous la réalisation ailleurs que dans la chrétienté?
3. Où est le centre de la théocratie, et quelle bonne définition du terme “théocratie” nous est donnée dans une encyclopédie?

4. Quelles questions se posent à propos du “lieu saint” ou “sanctuaire” de Jéhovah, et pourquoi les personnes troublées sur le plan religieux devraient-elles s'intéresser à la réponse à ces questions?
5. Quelle puissance mondiale était près de s'écrouler quand Daniel reçut sa vision, et dans quelles circonstances la recut-il?



Le temple de Salomon ne représente pas la congrégation chrétienne, mais plutôt le temple céleste de Dieu dans le Très-Saint duquel Jésus a pénétré avec la valeur de son sacrifice rédempteur.

à notre attention. Cela remonte au sixième siècle avant notre ère, soit plus de vingt-cinq siècles en arrière. Daniel, qui se trouvait alors en exil à Babylone, était au service du roi Nabonide, père de Belschazzar, lequel était vice-roi. L'Empire babylonien, la Troisième Puissance mondiale de l'histoire biblique, était alors dans ses dernières années, car Daniel dit: "Dans la troisième année de la royauté de Belschazzar, le roi, une vision m'apparut, oui à moi, Daniel, après celle qui m'était apparue au début." — Dan. 8:1, NW.

Le "lieu saint" ou "sanctuaire"

⁶ Avant d'être emmené en exil en 617 avant notre ère, Daniel adorait son Dieu Jéhovah au temple de Jérusalem. Mais environ onze ans plus tard, en 607 avant notre ère, le roi Nébucadnetsar, grand-père de Belschazzar, avait détruit la ville de Jérusalem et son temple construit par le

6. Avant d'être emmené en exil, où Daniel adorait-il son Dieu, et lors des événements survenus onze années plus tard, ce Dieu a-t-il perdu son vrai temple?

roi Salomon. Ce temple glorieux n'était pas vraiment la demeure de Jéhovah, le Dieu de Daniel, mais une image de celle-ci. Aussi, lorsque le temple de Jérusalem fut détruit par les Babyloniens en 607 avant notre ère, la véritable demeure de Dieu, son palais, ne fut pas réellement détruite. — I Rois 8:27; Actes 7:48; 17:24.

⁷ Ce temple terrestre n'était pas une image ou type de la congrégation chrétienne qui fut fondée 639 années plus tard dans la ville reconstruite de Jérusalem, le jour de la Pentecôte de l'an 33 de notre ère. Non, mais il était une image, un type du temple ou palais céleste de Jéhovah, d'où il exerce son règne suprême au-dessus des chérubins qui le servent. C'est ce que montre le Psaume 99:1, (AC) où nous lisons: "Jéhovah est roi: les peuples tremblent; il est assis sur les Chérubins: la terre chancelle." C'est là, dans le Très-Saint du temple de Jéhovah, que Jésus-Christ présenta la valeur de son sacrifice après être monté au ciel.

⁸ Dans l'antique Jérusalem, avant sa destruction par les Babyloniens, le grand prêtre juif présentait chaque année, le 10 tisri, à l'occasion du Jour des propitiations, le sang des sacrifices et en faisait l'aspersion devant le propitiatoire d'or surmonté de deux chérubins d'or, au-dessus desquels se trouvait la Schékinah, lumière représentant la présence invisible de Jéhovah (Ex. 25:17-22; Lévi. 16:11-17; Nomb. 7:89; I Sam. 4:4; II Sam. 6:2). En revanche, Jésus n'était pas un prêtre lévite de la famille d'Aaron et il n'entra pas dans le Très-Saint du temple terrestre de Jérusalem. C'est pourquoi, à propos de son service en tant que Grand Prêtre spirituel de Jéhovah, nous lisons:

⁹ "Christ est entré, non dans un lieu saint fait par la main, qui est une copie

7. Que représentait le temple de Jérusalem, et quel sacrifice fut présenté dans le véritable Très-Saint?
8, 9. a) Qui entra dans le Très-Saint du temple terrestre, et pourquoi? b) Que déclare Hébreux 9:1, 24-28, concernant le service de Jésus-Christ en tant que Grand Prêtre spirituel?

de la réalité, mais dans le ciel lui-même, afin de paraître maintenant, pour nous, devant la personne de Dieu. (...) Mais maintenant il s'est manifesté lui-même une seule fois à la clôture des systèmes de choses pour abolir le péché par son sacrifice. (...) Ainsi le Christ également a été offert une seule fois pour porter les péchés de beaucoup." — Hébr. 9:1, 24-28.

¹⁰ Sur la terre, Jésus offrit en sacrifice sa vie humaine parfaite; il commença à suivre cette voie d'abnégation lorsqu'il fut baptisé dans l'eau par Jean-Baptiste, en l'an 29 de notre ère. C'est alors que l'esprit de Dieu descendit sur Jésus, l'engendrant comme fils pour la vie spirituelle. En même temps, l'esprit l'oignait comme Grand Prêtre et Roi spirituels selon la manière du roi Melchisédek de la ville antique de Salem.

¹¹ A partir de ce moment-là, Jean-Baptiste parla de Jésus oint comme de "l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde" et comme du "Fils de Dieu". (Jean 1: 29-51; Mat. 3:13-17.) A cause de ses nouvelles relations spirituelles avec Jéhovah Dieu dans les cieux, Jésus-Christ marchait en quelque sorte dans la condition spirituelle figurée par le premier compartiment du temple appelé Saint, même durant sa course terrestre qui allait se terminer par son sacrifice. Tout comme le rideau ou voile séparait le Saint du Très-Saint du temple, la chair parfaite de Jésus constituait une séparation entre sa vie humaine et la vie spirituelle dans les cieux invisibles où Dieu réside personnellement. Jésus passa de l'autre côté du "voile" lorsqu'il mourut en tant qu'homme et fut ressuscité esprit.

¹² A ce propos, dans la lettre adressée aux Hébreux convertis au christianisme, qui descendaient du patriarche Abraham,

il est écrit: "De cette manière Dieu, lorsqu'il se proposa de faire voir plus abondamment aux héritiers de la promesse [faite à Abraham] l'immutabilité de son conseil, intervint par un serment [pour renforcer la promesse], afin que, par deux choses immuables, dans lesquelles il est impossible à Dieu de mentir, nous qui avons fui vers le refuge, nous ayons un puissant encouragement à saisir l'espérance qui est placée devant nous. Cette espérance, nous l'avons comme une ancre pour l'âme, à la fois sûre et ferme, et elle entre jusqu'à l'intérieur du rideau, où un précurseur est entré pour nous, Jésus, qui est devenu grand prêtre pour toujours, selon la manière de Melchisédek." (Hébr. 6:17-20). "Ayant donc, frères, la hardiesse voulue pour la voie d'accès au lieu saint par le sang de Jésus, qu'il a inaugurée pour nous, comme une voie nouvelle et vivante à travers le rideau, c'est-à-dire sa chair, et ayant un grand prêtre à la tête de la maison de Dieu, approchons-nous." — Hébr. 10:19-22.

¹³ L'apôtre Pierre témoigne que Jésus-Christ a été ressuscité en tant que créature spirituelle parce qu'il a offert en sacrifice sa vie humaine, afin de passer de l'autre côté du "rideau, c'est-à-dire sa chair"; il écrit: "Aussi bien, Christ lui-même est mort une fois pour toutes concernant les péchés, juste pour des injustes, afin de vous mener à Dieu, ayant été mis à mort dans la chair, mais rendu vivant dans l'esprit." (I Pierre 3:18). Il renonça donc à jamais à sa chair et monta au ciel avec le "sang", c'est-à-dire la valeur de son sacrifice humain parfait. Là, en tant que Grand Prêtre, il présenta cette valeur rédemptrice devant la personne de Dieu, donc dans le Très-Saint antitypique. Tous ses disciples, voués et baptisés, qui sont engendrés et oints de l'esprit de Dieu ont l'espérance d'avoir part à la même résurrection que Jésus et de le rejoindre dans les cieux spiri-

10. Quand Jésus commença-t-il sa course terrestre devant le mener au sacrifice, et à quel prêtre de l'Antiquité est-il devenu semblable?

11. a) Dans quelles nouvelles relations avec Dieu Jésus est-il entré, et qu'est-ce qui représentait la condition dans laquelle il se trouvait? b) Qu'est-ce qui le séparait de la vie spirituelle dans les cieux?

12. Selon la manière de qui Jésus-Christ est-il devenu Grand Prêtre, et que représentait le rideau à l'intérieur du temple?

13. Selon le témoignage rapporté dans I Pierre 3:18, quel genre de résurrection fut celle de Jésus, et quels hommes doivent avoir part à la même résurrection que lui?

tuels en tant qu'héritiers de Dieu et cohéritiers de Jésus-Christ. — Rom. 8:14-17.

¹⁴ Bien qu'étant encore dans la chair sur la terre, ces chrétiens engendrés de l'esprit servent en tant que sous-prêtres dans la condition spirituelle figurée par le Saint, le premier compartiment du temple (I Pierre 2:5-9). De cette façon, bien qu'étant encore sur la terre, ils servent Jéhovah Dieu en son "lieu saint" ou "sanctuaire". Etant donné que ces sous-prêtres selon l'esprit seront finalement au nombre de 144 000, on pouvait parler d'eux comme d'une "armée" et du "peuple composé des saints". Puisque Jéhovah Dieu parle de la terre comme de son "tabouret", ces 144 000 pouvaient être appelés "le lieu fixe de son sanctuaire". Du moins le représentent-ils puisqu'ils sont les sujets et représentants terrestres de la théocratie de Jéhovah*. En outre, vivant dans la chair sur le "tabouret" de Dieu, ils sont représentés comme étant dans la cour intérieure du temple réservée aux prêtres, là où se trouvait l'autel des sacrifices. — Dan. 8:11, 24, NW.

Le lieu de son sanctuaire est abattu

¹⁵ Aujourd'hui, après plus de dix-neuf siècles durant lesquels ces 144 000 cohéritiers théocratiques de Jésus-Christ ont été choisis, il n'existe sur la terre qu'un reste de ces héritiers du Royaume céleste de Dieu. Ces chrétiens oints, ainsi que tous les autres étudiants de la Bible, désirent examiner à nouveau la vision que le prophète Daniel reçut durant les jours qui précédèrent la chute de la Puissance mon-

* Sous le mot "Théocratie", la *Cyclopædia* de M'Clintock et Strong ajoute: "Selon la nouvelle économie [en raison de la nouvelle alliance], cette idée fut transférée dans son sens spirituel au Messie en tant qu'héritier de la dynastie perpétuelle de David. Le Christ devenant ainsi le Chef de son Eglise et le cœur des membres de celle-ci."

14. a) Symboliquement parlant, où les disciples de Jésus revêtus de l'onction marchent-ils? b) Pourquoi peut-on dire qu'ils constituent une "armée" ainsi que le "lieu fixe de son sanctuaire"?

15, 16. a) Concernant la vision de Daniel, que désire faire le reste des chrétiens oints ainsi que les autres étudiants de la Bible? Quels sont les deux animaux que Daniel vit en vision? b) Quelle fut l'attitude du deuxième animal envers le premier, et que devint le vainqueur?

diale babylonienne†. Dans Daniel 8:2-6 (NW), il parle d'un bélier à deux cornes qui est attaqué par un bouc velu ayant une seule corne entre les yeux. Dans Daniel 8:7, 8 (NW), il poursuit son récit en ces termes:

¹⁶ "Et je le vis arriver tout près du bélier, et il commença à manifester de l'aigreur à son égard, puis il abattit le bélier et brisa ses deux cornes, et dans le bélier il ne se trouva aucune force pour tenir devant lui. Il le jeta donc par terre et le piétina; et le bélier n'avait personne pour le délivrer de sa main. Et le bouc de chèvres, lui, prit de grands airs à l'extrême; mais dès qu'il devint puissant, la grande corne fut brisée, et à sa place s'élevèrent de façon très apparente quatre cornes, vers les quatre vents des cieux."

¹⁷ Pas plus que Daniel, nous ne sommes réduits aux hypothèses sur la signification de cette vision. Un ange déclara à Daniel: "Comprends, ô fils d'homme, que la vision est pour le temps de la fin. (...) Voici que je te fais savoir ce qui arrivera dans la dernière partie des invectives, car c'est pour le temps fixé de la fin. Le bélier que tu as vu et qui possédait les deux cornes représente les rois de Médie et de Perse. Et le bouc velu représente le roi de Grèce; et quant à la grande corne qui était entre ses yeux, elle représente le premier roi. Et comme celle-ci a été brisée, de sorte que quatre se sont finalement élevées à sa place, c'est que quatre royaumes de sa nation se lèveront, mais non pas avec sa force." — Dan. 8:15-22, NW.

¹⁸ Cette prophétie commença donc à se réaliser après que Darius le Mède et

† Voyez l'article "Son sanctuaire" (3ème partie), particulièrement sous l'intertitre "2 300 jours", page 166, de *La Tour de Garde* du 15 octobre 1933. Cette application de la prophétie de Daniel fut reprise dans le livre "Que ta volonté soit faite sur la terre", publié en 1958, au chapitre 9 intitulé "Le sanctuaire est rétabli dans son droit". Voyez aussi *La Tour de Garde* du 1er novembre 1959, p. 330.

17. Pour quelle époque la vision était-elle réservée, et que déclara l'ange concernant la signification des cornes du bélier et celle des cornes issues du bouc?

18. Après la chute de quelle puissance mondiale la vision a-t-elle commencé de se réaliser? Que représentaient les cornes symboliques du "bélier" et l'unique corne du "bouc"?

Cyrus le Perse eurent provoqué la chute de Babylone en automne de l'an 539 avant notre ère et que l'Empire médo-perse fut devenu la Quatrième Puissance mondiale de l'histoire biblique. Cet empire, qui s'étendit à l'est, à l'ouest et au sud beaucoup plus que Babylone, domina le monde de 539 à 331 avant notre ère (Dan. 5: 1 à 6:28; 11:1, 2). Sous la conduite d'Alexandre, le roi macédonien, la Grèce acheva la conquête de l'Empire perse vers l'an 331 avant notre ère. Ainsi, cette grande corne entre les yeux du bouc velle figurait ce "premier roi", Alexandre le Grand. De cette façon, l'Empire grec, qui s'étendit rapidement à l'est jusqu'à l'Indus, en Inde, s'éleva à la position de Cinquième Puissance mondiale de l'histoire biblique.

¹⁹ A Babylone, en l'an 323 avant notre ère, la malaria emporta Alexandre et mit ainsi fin prématurément à sa souveraineté impériale. La "grande corne" fut brisée alors qu'elle était à l'apogée de sa puissance impériale. Finalement, après des années d'intrigues de la part des généraux d'Alexandre, quatre royaumes hellénistiques vinrent à l'existence, mais évidemment aucun d'eux n'eut la "force" d'Alexandre. Ainsi, en l'an 301 avant notre ère, le général Ptolémée Lagus régnait sur l'Égypte et la Palestine; le général Séleucus Nicator, sur la Mésopotamie et la Syrie; le général Cassandre, sur la Macédoine et la Grèce; et le général Lysimaque, sur la Thrace européenne et l'Asie Mineure. Symboliquement parlant, quatre petites "cornes" avaient pris la place de l'unique grande corne, démontrant ainsi que la prophétie biblique est véridique et infaillible. — Dan. 11: 3, 4.

²⁰ Cependant, la réalisation de la prophétie n'avait pas encore atteint le "temps de la fin", "la dernière partie des invectives". (Dan. 8:17, 19, NW.) Quels faits

historiques la vision de Daniel annonçait-elle ensuite? Ecrivant à propos des quatre cornes ou royaumes hellénistiques, Daniel déclare: "Et de l'une d'entre elles sortit une autre corne, une petite, et elle continua à grandir beaucoup vers le sud, et vers le levant, et vers la Parure. Et elle continua à grandir jusqu'à l'armée des cieus, de sorte qu'elle fit tomber à terre une partie de l'armée et une partie des étoiles, et elle se mit à les piétiner. Et jusqu'au Prince de l'armée, elle prit de grands airs, et le sacrifice constant lui fut ôté, à lui, et le lieu fixe de son sanctuaire fut renversé. Et une armée fut progressivement livrée, avec le sacrifice constant, à cause de la transgression; et elle continua à jeter la vérité par terre, et elle agit et eut du succès." — Dan. 8:9-12, NW.

²¹ Des indices inspirés nous sont donnés sur la signification de cette vision prophétique; en effet, à propos des quatre royaumes hellénistiques, Daniel reçoit de nouveau par un ange cette explication: "Et dans la dernière partie de leur royaume, lorsque les transgresseurs agiront jusqu'à l'achèvement, se lèvera un roi au visage farouche et comprenant les paroles ambiguës. Et sa force devra devenir puissante, mais non par sa propre force. Et il ravagera d'une façon prodigieuse, et, à coup sûr, il réussira et agira efficacement. Et il ravagera des puissants, oui, de même que le peuple composé des saints. Et, selon sa perspicacité, assurément il fera aussi que la tromperie réussisse en sa main. Et dans son cœur il prendra de grands airs, et en un temps où l'on sera sans souci il ravagera un grand nombre. Et il se lèvera contre le Prince des princes, mais c'est sans main qu'il sera brisé."

²² La signification de cette partie de la vision devait être fermée à notre compréhension, car il fut dit à Daniel: "Et

19. Comment la "grande corne" du bouc fut-elle brisée, et que représentaient les quatre cornes symboliques qui la remplacèrent?

20. a) Quelle période la réalisation de la vision n'avait-elle pas encore atteinte? b) Qu'est-ce qui sortit de l'une des quatre cornes, et avec quel succès agit-elle?

21. Selon l'ange, quelles allaient être les activités de la petite corne symbolique, et comment finirait-elle?

22. Selon l'ange, que devait faire Daniel, ce qui allait influencer la compréhension de la dernière partie de la vision?

elle est vraie, la chose vue concernant le soir et le matin qui a été dite. Et toi, tiens secrète la vision, car elle est encore pour bien des jours." — Dan. 8: 23-26, NW.

²³ Il est certain qu'aujourd'hui "bien des jours" ont dû passer. C'est pourquoi nous posons cette question: Que révèle l'histoire du monde concernant la réalisation de cette vision prophétique? L'ange expliqua que le "Prince de l'armée" est le "Prince des princes". Il s'agit de Jéhovah Dieu, le Théocrate céleste. Par rapport à tous ceux qui, sur la terre, sont appelés "princes", il est Le Prince. Aucun d'entre eux ne peut lui être comparé ni lui résister, pas même la 'petite corne' symbolique, ce "roi au visage farouche". Quelle est donc cette puissance politique farouche? Selon l'Histoire, il s'agit d'un rejeton d'une des "quatre cornes" symboliques, celle qui s'étendit le plus à l'ouest, le royaume hellénistique du général Cassandre sur la Macédoine et la Grèce. Par la suite, ce royaume fut annexé par celui du général Lysimaque qui régnait sur la Thrace et l'Asie Mineure. Il ne restait désormais que trois "cornes" symboliques. Cependant, au deuxième siècle avant notre ère, ces territoires hellénistiques occidentaux furent conquis par Rome.

²⁴ Au premier siècle avant notre ère, l'Empire romain annexa les territoires hellénistiques orientaux et finalement ceux du sud. Ainsi, en l'an 30 avant notre ère, Rome devint la Sixième Puissance mondiale de l'histoire biblique. L'Empire romain s'est-il donc révélé être cette 'petite corne', ce "roi au visage farouche"? Non. En effet, il ne prolongea pas son existence jusqu'au "temps fixé de la fin". Selon ce que l'ange déclara à Daniel, c'est à cette époque-là que devait se réaliser la prophétie (Dan. 8:19, NW). Il est vrai que l'Empire romain persécuta cruellement

les disciples de Jésus-Christ, engendrés de l'esprit, qui adoraient et servaient Jéhovah dans son "sanctuaire" spirituel. Ces chrétiens se trouvaient dans la condition spirituelle figurée par le Saint du temple terrestre. On rapporte que Rome a fait mettre à mort les apôtres Pierre et Paul après le terrible incendie de Rome dont l'empereur Néron rendit les chrétiens responsables. En outre, le texte de Révélation 1:9 indique que Rome exila l'apôtre Jean dans l'île pénitentiaire de Patmos. Mais cette persécution cessa peu avant la prétendue conversion de l'empereur Constantin. Seize siècles devaient encore passer avant le commencement du "temps de la fin", au terme des temps des Gentils, en 1914. Même le Saint Empire romain perdit toute puissance bien avant l'année 1914.

²⁵ Qu'indique donc l'Histoire sur la 'petite corne' symbolique, ce "roi au visage farouche" et agressif? Il s'agit d'un rejeton de Rome apparu au nord-ouest de l'Empire, c'est-à-dire en "Bretagne", attendu que dans cette région, l'actuelle Angleterre, il y avait plusieurs provinces romaines qui ont subsisté jusqu'au début du troisième siècle de notre ère. Au cours des siècles suivants, l'Angleterre est devenue le siège d'un empire qui à partir du dix-septième siècle engloba les colonies d'Amérique du Nord. En 1763, l'Empire britannique avait vaincu l'Espagne et la France, deux pays puissants issus du Saint Empire romain. Dès lors, l'Empire britannique détint la maîtrise des mers et devint la Septième Puissance mondiale de la prophétie biblique. Même après que les treize colonies d'Amérique eurent proclamé leur indépendance pour fonder les Etats-Unis d'Amérique, l'Empire britannique continua de s'étendre pour englober un quart de la superficie des continents et le quart de la population du monde. La Septième Puissance mondiale augmenta encore sa force lorsque les Etats-Unis collaborèrent avec la

23. a) Qui est le "Prince de l'armée" et le "Prince des princes"? b) Selon l'Histoire, de quelle "corne" symbolique la 'petite corne' est-elle sortie?

24. a) Comment Rome devint-elle la Sixième Puissance mondiale de l'histoire biblique? b) Malgré son attitude hostile au christianisme, pourquoi l'Empire romain ne pouvait-il être la 'petite corne' symbolique?

25. a) Quel lien y a-t-il entre la 'petite corne' et l'Empire romain, et que représente donc cette 'petite corne'? b) En quel sens était-elle un "roi au visage farouche"?

Grande-Bretagne pour constituer la double Puissance mondiale anglo-américaine. Sur les plans économique et militaire, elle était vraiment un "roi au visage farouche".

²⁶ En 1917, cette double Puissance mondiale anglo-américaine 'grandit beaucoup vers la Parure'. Comment cela? Le 9 décembre, les troupes britanniques prirent Jérusalem et la Palestine fut placée sous le contrôle de la Grande-Bretagne. En 1920, la Société des Nations plaça la Pa-

26. En quel sens la 'petite corne' symbolique a-t-elle 'grandi beaucoup vers la Parure'? Quelle question se pose concernant la Parure, là où s'accomplit la prophétie?

lestine sous mandat britannique, situation qui allait durer jusqu'au 14 mai 1948. Dans les temps bibliques, la Terre promise que Jéhovah avait donnée à son peuple élu était si belle qu'elle fut appelée la Parure, c'est-à-dire la Parure de la terre entière. Dans Ezéchiel 20:6, 15 (NW), Jéhovah l'appelle la "parure de tous les pays". Est-ce littéralement dans ce pays que le "lieu fixe de son sanctuaire fut renversé" par la 'petite corne' symbolique? Pour le savoir, il nous faut considérer les faits relatifs à ce "temps de la fin".

**CE QUE
SA**

**"VRAIE
CONDITION"**

**SIGNIFIE
POUR NOUS
AUJOURD'HUI**

EN 1914, l'année lunaire religieuse commença à Jérusalem le 1^{er} nisan, soit entre le coucher du soleil du 27 mars et celui du 28 mars. En été de cette année-là, la Première Guerre mondiale éclata. Ce ne fut pas un événement tout à fait inattendu pour les étudiants de la Bible qui s'étaient séparés de la chrétienté où commença la Première Guerre mondiale. Pourquoi? Parce que depuis plusieurs décennies, ces étudiants de la Bible, voués et baptisés, avaient déclaré que les "temps des Gentils", annoncés par Jésus-Christ dans sa prophétie sur la "fin du monde", prendraient fin au début de l'automne de 1914 (Luc 21:24; Mat. 24:3; AC). Les temps des Gentils avaient commencé vers le milieu du mois lunaire tisi en l'an 607 avant notre ère. Devant durer 2 520 ans, ils allaient se terminer

en 1914, vers le 15 tisi qui correspond au 4/5 octobre. A cette époque-là, l'Empire britannique et d'autres empires de la chrétienté étaient en guerre. L'autre membre de la double Puissance mondiale anglo-américaine entra en guerre au printemps de 1917.

² En automne 1918, la double Puissance anglo-américaine et ses alliés sortirent vainqueurs de ce conflit mondial. En 1919 fut signé et ratifié le traité de Versailles dans lequel était inclus le Pacte de la Société des Nations. A cette époque-là, un reste de chrétiens voués et baptisés, engendrés de l'esprit, adoraient Jéhovah dans son "sanctuaire" ou "lieu saint". Durant la guerre mondiale, ils avaient été sévèrement persécutés, et leur culte avait été entravé au sein de la chré-

1. Quel conflit commença en 1914, et pourquoi cela ne surprit-il pas les étudiants de la Bible voués et baptisés?

2. a) Quelle organisation internationale fut fondée lors de la signature du traité de Paix en 1919?
b) Qu'est-il arrivé au culte public rendu à Jéhovah dans son "sanctuaire" durant la Première Guerre mondiale, et que se passa-t-il en 1919?

tienté, y compris dans les territoires de la double Puissance anglo-américaine, la Septième Puissance mondiale de la prophétie biblique. Au printemps de 1919, Jéhovah Dieu les releva de leur triste situation spirituelle et les rassembla pour qu'ils l'adorent courageusement et ouvertement dans son sanctuaire. Ils se mirent de nouveau à prêcher publiquement la bonne nouvelle du Royaume de Dieu comme cela avait été annoncé dans Matthieu 24:14.

³ Ils reconnaissaient être des ambassadeurs du Royaume messianique de Jéhovah établi dans les cieux en 1914, à la fin des temps des Gentils. C'est pourquoi ce reste d'adorateurs au sanctuaire de Jéhovah ne se joignirent pas à la chrétienté pour saluer la Société des Nations comme l'"expression politique du royaume de Dieu sur la terre". En été 1919, avant même la ratification du traité de Paix de Versailles et du Pacte de la Société des Nations par le nombre minimum requis de nations, le reste déclara que cette contrefaçon politique du Royaume de Dieu ne bénéficiait pas du soutien de Jéhovah et qu'elle échouerait inmanquablement. Le périodique *La Tour de Garde* exprima hardiment ce point de vue en en donnant les raisons bibliques. Dans son numéro d'avril 1921, à la page 76, sous l'intertitre "Dont a parlé Daniel", elle donnait les raisons de croire que cette organisation mondiale pour le maintien de la paix et de la sécurité, connue sous le nom de Société des Nations, était l'"abomination de la désolation" annoncée par Jésus-Christ dans Matthieu 24:15, selon la *Bible Segond*.

⁴ Du 25 au 31 mai 1926, le reste des chrétiens oints organisèrent une assemblée internationale à Londres. À cette occasion, le discours public dévoila cette organisation humaine pour le maintien de la

paix et de la sécurité dans le monde comme étant la bête sauvage symbolique de couleur écarlate ayant sept têtes et dix cornes, décrite dans Révélation 17: 3-11. En tant que telle, elle était la Huitième Puissance mondiale de la prophétie biblique*. Tout comme celle-ci l'avait annoncé, l'organisation internationale connue sous le nom de Société des Nations cessa de fonctionner lorsque la Seconde Guerre mondiale éclata en 1939. Cependant, elle reparut en 1945 sous la forme de l'Organisation des Nations unies. La Huitième Puissance mondiale a donc continué d'agir jusqu'à maintenant.

⁵ En 1926, quelques mois avant l'assemblée historique de Londres, Jéhovah, le plus grand nom de l'univers, celui du grand Théocrate, commença à être mis en évidence. Ce fut particulièrement le cas lorsque *La Tour de Garde*, dans son numéro de mars 1926, soumit à ses lecteurs l'article de fond intitulé "Qui honorerait Jéhovah?". A cette question ressemblant à un défi, le reste oint répondit par des paroles et des actes. Durant les années suivantes, il démontra qui il honorait en proclamant dans le monde entier le nom et le Royaume messianique de Jéhovah. Cette œuvre retentissante identifia les membres du reste aux vrais témoins de Jéhovah. Qui pourrait alors les accuser de s'être montrés présomptueux lorsque le 26 juillet 1931, à l'occasion de leur assemblée internationale de Columbus (Etats-Unis), ils adoptèrent le nom de "témoins de Jéhovah"? Personne! Etant sur la terre les adorateurs de Dieu dans son sanctuaire, ils constituaient le "lieu fixe de son sanctuaire".

⁶ Après cela, au moment opportun et sous la direction de Dieu, la question de la théocratie, c'est-à-dire le gouvernement de Dieu, fut mise en avant. Cette forme de gouvernement doit sans aucun

3. Quelle attitude de la chrétienté envers la Société des Nations ce reste ne partagea-t-il pas et, en 1921, à quelle image prophétique ces chrétiens ont-ils identifié la Société des Nations?

4. a) Où et quand cette organisation humaine pour le maintien de la paix et de la sécurité internationales a-t-elle été identifiée à une puissance mondiale? b) Quel fut son sort lorsque éclata la Seconde Guerre mondiale, mais comment a-t-elle pu continuer de fonctionner?

* Voir *La Tour de Garde* d'octobre 1926, sous le titre "Assemblée générale de Londres".

5. En 1926, quelle question semblable à un défi fut posée au reste oint, et pourquoi ne s'est-il pas montré présomptueux en adoptant un nouveau nom en 1931?

6. Après cela, quelle forme de gouvernement a été mise en évidence, et quels hommes devaient conformer leur vie et leur organisation à ce gouvernement?

doute être appliquée dans l'organisation visible des hommes adorant Jéhovah dans son sanctuaire. Là, Jéhovah doit effectivement être le Souverain et Dieu. Tous les adorateurs dans son sanctuaire doivent conformer leur vie et l'organisation de leur congrégation à la théocratie du Dieu très-haut, le Souverain de l'univers.

⁷ Etant donné que des régimes politiques totalitaires et dictatoriaux naissaient dans un pays après l'autre et que l'Etat politique profitait du nationalisme pour s'ériger en dieu et réclamer le culte de l'ensemble des citoyens, il devenait absolument nécessaire que le reste prenne une décision en faveur de la théocratie. Les conditions mondiales exigeaient de plus en plus que les membres du reste oint et leurs compagnons voués déclarent aux fonctionnaires et aux juges qui s'opposaient à eux et les opprimaient: "Nous devons obéir à Dieu comme chef plutôt qu'aux hommes." (Actes 5:29). Finalement, quinze mois avant le commencement de la Seconde Guerre mondiale, qui obligea un grand nombre de pays à décréter la loi martiale et réduisit la Société des Nations à l'inactivité, des instructions officielles sur l'organisation théocratique furent données.

⁸ Dans *La Tour de Garde* anglaise du 1^{er} juin 1938 (édition française du 1^{er} août 1938), parut la première partie de l'article intitulé "Organisation". C'est avec émotion que les adorateurs au sanctuaire de Jéhovah ont lu les premières phrases du paragraphe d'introduction disant: "L'organisation de Jéhovah n'est nullement démocratique. Jéhovah est le Très-Haut, et son gouvernement, son organisation, est absolument théocratique. Essayer de contredire cette assertion n'aboutirait à rien." Le numéro du 15 juin de *La Tour de Garde* anglaise (édition française du 15 août 1938) renfermait la seconde partie de l'article "Organisa-

tion" ainsi qu'une résolution devant être adoptée par les congrégations des témoins de Jéhovah; elle commençait ainsi: "Nous, groupe du peuple de Dieu choisi pour porter son nom, de, reconnaissant que le gouvernement de Dieu est une pure théocratie, que Christ Jésus est dans le temple et que dans l'exercice de ses pleins pouvoirs il administre la partie visible de l'organisation de Jéhovah aussi bien que l'invisible." (Page 246 de l'éd. fr.). Cela exigeait la nomination théocratique, de haut en bas, de tous les serviteurs exerçant une fonction dans toutes les congrégations.

⁹ Lorsque, malgré la Société des Nations, la Seconde Guerre mondiale éclata le 1^{er} septembre 1939, le peuple de Jéhovah était organisé théocratiquement. Quelle allait être son attitude théocratique envers ce deuxième conflit qui, comme le précédent, éclatait dans la chrétienté? Ses membres ne pouvaient faire de compromis comme cela avait été le cas durant la Première Guerre mondiale. Il n'y avait désormais aucune raison de se montrer incertain ou indécis. La Société des Nations avait reçu un coup mortel, mais le Royaume messianique de Jéhovah était toujours en fonction dans les cieux et régnait. Ayant continué sans relâche de proclamer ce Royaume jusqu'à cette date, les témoins de Jéhovah ne pouvaient prendre position pour *aucun* des royaumes du présent monde non théocratique dans ce nouveau conflit. Juste deux mois après que les armées nazies d'Hitler eurent envahi la Pologne, déclenchant ainsi la Seconde Guerre mondiale, le reste des serviteurs oints de Jéhovah donnèrent un avertissement approprié au monde en guerre. Comment cela? Par la publication d'un article de fond intitulé "Neutralité" dans l'édition anglaise du 1^{er} novembre 1939 de *La Tour de Garde Annonciatrice du Royaume de Jéhovah*. Montrant clairement ce qu'était la guerre théocratique aux jours de l'antique Israël,

7. Pourquoi était-il indispensable que les membres du reste oint et leurs compagnons prennent une décision en faveur de la théocratie, et quand ont-ils reçu des instructions à cet effet?

8. Qu'est-ce qui fut publié dans les numéros du 1^{er} et du 15 juin 1938 de *La Tour de Garde* anglaise, et que réclamait la résolution proposée?

9. a) Quelle question se posa au peuple de Jéhovah organisé théocratiquement lorsque éclata la Seconde Guerre mondiale en 1939? b) Quand et comment la réponse à cette question fut-elle donnée, et avec quelle conséquence?

cet article déclarait la "chrétienté non théocratique". Nous adoptons une position de neutralité envers ses guerres.

¹⁰ Mais comment la 'petite corne' qui avait grandi de façon démesurée, c'est-à-dire la double Puissance anglo-américaine, allait-elle réagir devant l'attitude théocratique adoptée par le reste des témoins de Jéhovah revêtus de l'onction et par leurs compagnons voués et loyaux? La prophétie de Daniel (8:10-12, NW) l'avait annoncé avec précision, disant: "Et elle continua à grandir jusqu'à l'armée des cieus, de sorte qu'elle fit tomber à terre une partie de l'armée et une partie des étoiles, et elle se mit à les piétiner. Et jusqu'au Prince de l'armée, elle prit de grands airs, et le sacrifice constant lui fut ôté, à lui, et le lieu fixe de son sanctuaire fut renversé. Et une armée fut progressivement livrée, avec le sacrifice constant, à cause de la transgression; et elle continua à jeter la vérité par terre, et elle agit et eut du succès."

"Le lieu fixe de son sanctuaire" est renversé!

¹¹ Il est facile de comprendre que cette action signifiait un empiétement sur le domaine légitime ou les intérêts du Dieu très-haut, le Créateur de "l'armée des cieus" et des "étoiles", et même l'enlèvement des sacrifices qui lui sont offerts régulièrement comme un "sacrifice constant", propre à son culte. Le bref commentaire que fit l'ange Gabriel à ce propos nous aide à comprendre correctement la prophétie; il dit:

¹² "Et il [le roi au visage farouche] ravagera des puissants, oui, de même que le peuple composé des saints. Et, selon sa perspicacité, assurément il fera aussi que la tromperie réussisse en sa main. Et dans son cœur il prendra de grands airs, et en un temps où l'on sera sans souci il ravagera un grand nombre. Et

il se lèvera contre le Prince des princes, mais c'est sans main qu'il sera brisé." — Dan. 8:24, 25, NW.

¹³ Durant la Seconde Guerre mondiale, la Septième Puissance mondiale de l'histoire biblique ravagea un grand nombre, même des puissants. Elle ne témoigna d'aucun respect pour la vraie théocratie. Dans le Commonwealth britannique et en Amérique, elle fit passer la loi martiale et la mobilisation générale, nécessaires à la réalisation de ses desseins guerriers et à la domination mondiale, avant le Royaume messianique de Dieu. Ainsi, elle prit de grands airs, allant jusqu'à combattre le Prince des princes, Jéhovah, le "Prince" souverain de tout l'univers. La Puissance mondiale anglo-américaine abaissa l'"armée des cieus" de Jéhovah, c'est-à-dire les membres du reste oint qui servent comme sous-prêtres dans son "sanctuaire" spirituel, en méprisant leur position d'ambassadeurs pour le Royaume messianique de Dieu. Même ceux qui étaient semblables à des "étoiles" dans les congrégations des témoins de Jéhovah furent discrédités; ils ne furent pas considérés comme des porteurs de lumière spirituelle pour leur congrégation ni comme des "surveillants" spirituels ayant droit à l'exemption du service militaire, mais comme de simples laïcs n'ayant pas été établis théocratiquement (Rév. 1:20; 2:1). En raison de la propagande et de la fièvre de guerre ainsi que du nationalisme effréné, le "peuple composé des saints" fut cruellement persécuté.

¹⁴ Ces chrétiens qui représentaient le 'lieu fixe du sanctuaire' de Jéhovah ayant été renversés, ce lieu fut donc lui-même renversé. Cela affecta les sacrifices spirituels qu'ils offraient à Jéhovah Dieu.

¹⁵ Rappelez-vous qu'au temple ou sanctuaire de Jéhovah dans l'antique Israël, un "sacrifice constant" était offert à Dieu

10. Indiquant ce qu'allait faire la double Puissance anglo-américaine, qu'annonçait Daniel 8:10-12 concernant les actions de la 'petite corne'?

11, 12. a) Que signifiait l'action de la 'petite corne' par rapport à Jéhovah? b) Quelle brève explication l'ange Gabriel donna-t-il?

13. Durant la Seconde Guerre mondiale, en quel sens la Septième Puissance mondiale a-t-elle agi contre Jéhovah, abaissant même l'"armée des cieus" et les "étoiles"?

14. Comment le "lieu fixe de son sanctuaire" a-t-il été renversé?

15. Comment le "sacrifice constant" a-t-il été ôté par la Septième Puissance mondiale?

chaque soir et chaque matin dans la cour intérieure sous la forme d'un agneau (Ex. 29:38-42). De même, les membres du reste spirituel qui adoraient dans le "sanctuaire" de Jéhovah lui offraient des sacrifices spirituels chaque jour, soir et matin, constamment. Parmi ces "sacrifices" constants, il y avait particulièrement le fruit des lèvres déclarant publiquement le nom de Jéhovah et son Royaume messianique ou gouvernement théocratique. Ce "sacrifice constant" spirituel fut ôté par la Septième Puissance mondiale qui prit des mesures et des restrictions imposées par la guerre et frappa même d'interdiction les témoins de Jéhovah eux-mêmes ou leur prédication de maison en maison. Ils furent rejetés dans la clandestinité. Des hommes et des femmes furent emprisonnés pour être restés attachés à leur neutralité chrétienne.

¹⁶ Les faits révèlent clairement l'étendue de la colère du "roi au visage farouche". Il frappa durement les témoins de Jéhovah dans le monde entier durant les jours sombres de la Seconde Guerre mondiale et plus particulièrement dans les pays membres du Commonwealth britannique. Le 4 juillet 1940, le dominion du Canada, membre du Commonwealth, interdit l'œuvre des témoins de Jéhovah. La même année, la Nouvelle-Zélande interdit la proclamation publique du nom de Jéhovah. A peu près à la même époque, l'œuvre fut interdite en Côte-de-l'Or (Ghana). Dès lors, le "sacrifice constant", le fruit des lèvres, fut réellement entravé. L'œuvre fut interdite en Australie et dans les îles Fidji en janvier 1941. L'Afrique du Sud s'opposa officiellement à l'œuvre en 1941. L'interdiction s'étendit pratiquement à tous les territoires britanniques en Afrique, y compris le Nigéria, le 17 juin 1941. Une attitude semblable fut adoptée dans les territoires britanniques d'Asie. L'activité chrétienne fut interdite en Birmanie, à Ceylan et en Inde en 1941. En 1942, la question de la neutralité fut mi-

se au premier plan en Grande-Bretagne. Quand le service militaire obligatoire fut institué, les témoins chrétiens de Jéhovah refusèrent de participer à la guerre. Les tribunaux britanniques qui jugèrent ces cas, condamnèrent 1 593 hommes et femmes, envoyant la plupart d'entre eux en prison. Parmi eux, 334 femmes furent condamnées à des peines de prison. Ceci eut pour conséquence d'empêcher de nombreux proclamateurs actifs de poursuivre leur service consistant à offrir publiquement un sacrifice de louange à Dieu.

¹⁷ Quelques années seulement auparavant, les efforts de guerre nazis, fascistes et catholiques se multiplièrent dans toute l'Europe. Les témoins de Jéhovah furent l'objet de restrictions officielles et certains furent emprisonnés, ce qui amena successivement la fermeture de plusieurs filiales de la Société Watch Tower. Ces pressions avaient pour but de renverser "le lieu fixe de son sanctuaire"*.

¹⁸ Aux Etats-Unis, bien que l'activité des témoins de Jéhovah ne fût pas officiellement interdite, de nombreuses tentatives furent faites pour les réduire au silence. Dans tous les Etats-Unis, alors au nombre de 48, la foule fut soulevée en de nombreux endroits. Le 3 juin 1940, la Cour suprême des Etats-Unis décida par 8 voix contre 1 que le salut au drapeau était obligatoire pour tous les citoyens du pays, ce qui attisa la violence et les haines. Tout écolier qui refusait de saluer le drapeau pouvait être renvoyé de l'école. Après cela, la persécution des témoins de Jéhovah redoubla d'intensité. Le 16 juin 1940, dans une émission radiodiffusée sur le réseau fédéral de la Compagnie radiophonique nationale, le Conseiller juridique du gouvernement déclara: "Les témoins de Jéhovah ont été à maintes reprises attaqués et frappés. Ils n'ont commis au-

* Voir *Les témoins de Jéhovah dans les desseins divins*, page 153.

16. Comment la Septième Puissance mondiale a-t-elle frappé durement les témoins dans tout le Commonwealth britannique, entravant ainsi l'offrande du "sacrifice constant"?

17. Quelques années auparavant, comment les forces nazies, fascistes et catholiques avaient-elles cherché à renverser le "lieu fixe de son sanctuaire"?

18. Quelles difficultés les témoins de Jéhovah des Etats-Unis ont-ils rencontrées de 1940 à 1943?

cun crime; cependant, la foule en a jugé autrement et leur a infligé des punitions. Le ministre de la Justice a ordonné une enquête immédiate sur ces outrages." Ce n'est que le 14 juin 1943, quand la Cour suprême des Etats-Unis revint sur sa décision concernant le salut au drapeau, que cette cruelle persécution commença à se calmer aux États-Unis†.

¹⁹ Il est également très intéressant de remarquer qu'en 1938, l'année qui précéda le déclenchement de la Seconde Guerre mondiale, la Société Watch Tower disposait de 39 filiales dans le monde pour superviser l'œuvre des témoins de Jéhovah. En 1942, environ 106 000 témoins prêchaient la bonne nouvelle du Royaume sur toute la terre, mais le nombre des filiales était descendu à 25. A cette époque-là, les difficultés étaient très grandes, et les témoins avaient été frappés d'interdiction dans la plupart des pays. Les trois années suivantes de la guerre la plus terrible de l'Histoire virent une persécution de plus en plus intense des témoins de Jéhovah. En raison de l'interdiction frappant l'activité de ces derniers, d'autres filiales furent fermées, si bien qu'en 1943 il n'y en avait plus que 21 en activité dans le monde. Avec ténacité, les témoins de Jéhovah restèrent attachés à la prédication de la bonne nouvelle, responsabilité qui leur avait été confiée par Dieu; mais de 1942, année durant laquelle 106 000 proclamateurs avaient participé à l'activité chrétienne, à la fin de 1944, il n'y eut qu'un accroissement d'environ 4 000 proclamateurs. Le "sacrifice constant" était vraiment limité.

"Jusqu'à quand?"

²⁰ Le texte de Daniel 8:12 (NW) annonçait que l'"armée" spirituelle des ado-

† *Ibid.*, pages 181, 206-210.

19. Si l'on en juge par le nombre des filiales de la Société et par l'accroissement du nombre des proclamateurs du Royaume, pourquoi était-il évident que le "sacrifice constant" était limité?

20. Quand l'"armée" des adorateurs de Jéhovah et le "sacrifice constant" ont-ils été abandonnés à cause de la transgression, et quelle "transgression qui cause la désolation" la Septième Puissance a-t-elle commise?

rateurs dans le sanctuaire de Jéhovah ainsi que le "sacrifice constant" seraient abandonnés "à cause de la transgression". Quelle qu'ait pu être l'étendue de la "transgression" que les témoins de Jéhovah avaient commise contre celui-ci, la 'petite corne' symbolique, la Septième Puissance mondiale a incontestablement commis une "transgression". C'est apparemment à cela que l'ange fit allusion lorsqu'il souleva la question suivante entendue par Daniel: "Jusqu'à quand durera la vision du sacrifice constant et de la transgression qui cause la désolation, pour faire du lieu saint comme de l'armée, des choses à piétiner?" (Dan. 8:13, NW). Il est certain qu'en ôtant le "sacrifice constant" et en piétinant le "lieu saint" théocratique de Jéhovah, représenté par le reste de ses sous-prêtres oints, la Septième Puissance mondiale commettait une "transgression qui cause la désolation". Elle ruinait les intérêts terrestres de la théocratie de Jéhovah et le culte rendu dans le temple. Elle 'transgressait' d'une manière sacrilège des choses saintes aux yeux de Jéhovah Dieu.

²¹ En outre, cette "transgression qui cause la désolation" se rapporte apparemment à une autre action dont la Septième Puissance mondiale s'est rendue coupable. De quoi s'agit-il? De quelque chose dressé à la place du "sacrifice constant" enlevé, c'est-à-dire l'"abomination de la désolation" ou "la chose répugnante qui cause la désolation". (Mat. 24:15; Dan. 11:31; *Segond*; NW.) Comme nous l'avons dit précédemment, cette "abomination de la désolation" fut identifiée publiquement en 1921 à l'organisation internationale pour le maintien de la paix dans le monde qui, de 1919 à 1939, fut connue sous le nom de Société des Nations. Elle fut mise en place pour recevoir un culte international, telle une "image" de la "bête sauvage" politique, en opposition à l'offrande du "sacrifice constant" dans le "sanctuaire" de Jéhovah. — Rév. 13:1-15.

21. A quelle autre action dont s'est rendu coupable la Septième Puissance mondiale, la "transgression qui cause la désolation" se rapporte-t-elle?

²² Comme l'avait annoncé Révélation 17:7, 8, cette Huitième Puissance mondiale comparée à une bête fut précipitée dans l'"abîme" de l'impuissance comparable à la mort lorsque la Seconde Guerre mondiale éclata. L'Empire britannique, son principal fondateur et soutien, fut incapable de la maintenir en activité face à l'agression militaire du nazisme et du fascisme, soutenus par l'Action catholique.

²³ Toutefois, cette "image" idolâtrique pour un culte international ne fut pas laissée de côté par ceux qui prenaient de grands airs contre le Prince des princes, Jéhovah, le grand Théocrate. Le dimanche 7 décembre 1941, le membre américain de la Septième Puissance mondiale, la Puissance anglo-américaine, fut obligé de participer à la Seconde Guerre mondiale aux côtés de son partenaire britannique. Remarquez ce que firent alors ces adorateurs idolâtres d'une organisation humaine pour le maintien de la paix et de la sécurité. Les puissances nazie, fasciste et impérialiste japonaise, dites de l'Axe, progressaient encore de façon agressive quand eut lieu un événement important le vendredi 2 janvier 1942. Quoi donc? Selon la chronologie des événements de 1942, publiée dans l'*Annuaire de l'Encyclopédie américaine* pour 1943, "les vingt-six nations en guerre contre les puissances de l'Axe s'engagent dans une 'Déclaration des Nations unies', signée à Washington, à ne pas conclure de paix ou d'armistice séparé et à utiliser toutes leurs ressources militaires ou économiques contre l'ennemi". — Page 737*.

²⁴ Apparemment, la Huitième Puissance mondiale comparée à une bête s'agitait

* A la page 701 de l'*Annuaire de l'Encyclopédie américaine* pour 1944, nous lisons: "NATIONS UNIES; nom de la coalition internationale constituée à Washington le 1^{er} janvier 1942, qui s'est engagée à mener

22. Quand et pourquoi la Huitième Puissance mondiale comparée à une bête fut-elle précipitée dans l'"abîme"?

23. Après l'entrée en guerre des Etats-Unis, que se passa-t-il en janvier 1942, ce qui montra que l'"image" idolâtrique proposée au culte international n'avait pas été laissée de côté?

24. Apparemment, que complotait la Huitième Puissance mondiale comparée à une bête, et comment Jéhovah en a-t-il averti son peuple le 20 septembre 1942?

dans l'"abîme" et complotait pour en sortir et recevoir un culte international. Par son esprit saint et sa Parole prophétique, Jéhovah Dieu attira l'attention de son peuple sur ce fait. Aussi, le dimanche 20 septembre 1942, le dernier jour de l'"Assemblée théocratique du monde nouveau" tenue dans la ville principale de Cleveland (Etats-Unis), le président de la Société Watch Tower prononça le discours public intitulé "La paix de demain sera-t-elle de longue durée?". Ce discours, transmis par téléphone et par radio dans cinquante et une villes des Etats-Unis et présenté simultanément dans d'autres assemblées organisées en Amérique du Nord, en Amérique du Sud, en Europe, en Afrique et à Hawaï, faisait allusion à Révélation 17:7, 8, et déclarait que la Seconde Guerre mondiale prendrait fin pour faire place à une période de paix durant laquelle la bête sauvage de couleur écarlate, l'organisation internationale pour le maintien de la paix et de la sécurité, remonterait de l'"abîme". Ensuite, cette "abomination de la désolation" agirait jusqu'à ce que Jéhovah Dieu la détruise par l'intermédiaire de son Roi régnant Jésus-Christ. — Rév. 17:12-14*.

²⁵ Il ne fait donc aucun doute que la 'petite corne' symbolique, la double Puissance mondiale anglo-américaine, commit une "transgression" en contribuant à la restauration de l'"image" idolâtrique de la "bête sauvage" politique, afin qu'elle soit adorée par tous les peuples après la Seconde Guerre mondiale. De cette façon, elle se montrait perspicace et faisait que la tromperie réussisse "en sa main". Au même moment, elle s'opposait au "sacrifice constant" et piétinait le "lieu saint" de Jéhovah. C'était vraiment une "transgression". Elle s'opposait bel et bien

jusqu'au bout la guerre contre les agresseurs formant l'Axe et, après la victoire sur le champ de bataille, à travailler dans l'unité à l'établissement d'une paix durable fondée sur la justice. Par l'intermédiaire de leurs représentants, vingt-six nations apposèrent leur signature à la déclaration commune le jour où elle fut faite, et au 1^{er} février 1944, huit autres nations l'avaient signée.

* Voir *La Tour de Garde* anglaise du 15 octobre 1942, sous le titre "La principale Assemblée théocratique à Cleveland", pages 317-320.

25. Qui commit une "transgression", et contre qui?

au Prince des princes, Jéhovah, dont elle combattait, opprimait et persécutait les adorateurs dans son "sanctuaire". Le "roi au visage farouche" annoncé par la prophétie abusa tous ceux qui se croyaient à tort "sans souci" et il continua de "jeter la vérité par terre", particulièrement celle qui concernait le Gouvernement théocratique de Jéhovah confié à Jésus-Christ. — Dan. 8:17, 25, NW.

"Deux mille trois cents soirs et matins"

²⁶ Rappelez-vous la question que l'ange souleva et que Daniel entendit: "Jusqu'à quand durera la vision du sacrifice constant et de la transgression qui cause la désolation, pour faire du lieu saint comme de l'armée [des serviteurs du temple], des choses à piétiner?" La réponse donnée par un ange fut celle-ci: "Jusqu'à deux mille trois cents soirs et matins; et assurément le lieu saint sera introduit dans sa vraie condition." — Dan. 8:13, 14, NW.

²⁷ Quand ces 2 300 soirs et matins ont-ils commencé? Le sachant, il nous sera possible de déterminer quand ils prennent fin et, de ce fait, quand le "lieu saint" de Jéhovah est "introduit dans sa vraie condition" ou est "rétabli dans son droit". (Dhorme.)† Si le "lieu saint" de Jéhovah est "introduit" ou "rétabli" dans ce qui devrait être sa condition, il nous faut alors compter les jours à partir du moment passé où il était dans la "vraie condition" selon le point de vue de Jéhovah. Ce fut au plus tôt le 1^{er} juin 1938, lorsque le périodique officiel du reste oint des sous-prêtres de Jéhovah dans son sanctuaire, c'est-à-dire *La Tour de*

Garde, publia en anglais la première partie de l'article "Organisation" (parue dans l'édition française du 1^{er} août 1938), afin d'énoncer plus précisément les conditions théocratiques requises de celle-ci. Si nous calculons le temps selon le calendrier lunaire juif, qui était utilisé à l'époque où Daniel eut sa vision, des siècles avant l'introduction des calendriers julien et grégorien, le 1^{er} juin 1938 correspond au 2^{ème} jour du mois lunaire de sivan, 1938. Quatorze jours plus tard, soit le 15 juin 1938, date de la publication dans *La Tour de Garde* anglaise de la seconde partie de l'article "Organisation" (parue dans l'édition française du 15 août 1938) incluant une résolution, nous amènent au 16 sivan 1938. Nous posons alors cette question:

²⁸ Si nous comptons à partir de la période critique durant laquelle l'organisation théocratique fut plus pleinement introduite dans les congrégations des témoins de Jéhovah, quand prirent fin les 2 300 jours?

²⁹ Rappelez-vous qu'il s'agit d'une période prophétique. Elle concerne donc des années prophétiques de 360 jours (Rév. 11:2, 3; 12:6, 14). De cette façon, 2 300 jours correspondraient à six années lunaires, quatre mois lunaires et vingt jours. Comptée à partir du 2 sivan (1^{er} juin 1938, cette période se terminerait le 21 tisri (8 octobre) 1944; comptée à partir du 16 sivan (15 juin) 1938, elle s'achèverait le 5 marchesvan (22 octobre) 1944*. A cette époque particulière, les événements internationaux allaient bientôt amener la Huitième Puissance mondiale comparée à une bête à remonter de l'"abîme" peu après la Seconde Guerre

† Dans ses commentaires sur le livre de Daniel, publié par les éditions Soncino, le Dr Judah Slotki, M.A., Ph.D., déclare à la page 68, à propos des "soirs et matins" de Daniel 8:14: "S'il est question de jours complets, il s'agit donc d'un total de 2 300 jours, soit environ sept années, qui nécessitent un calcul commençant par une période fixée arbitrairement avant ou après la profanation du temple."

26. Quelle question fut soulevée concernant le "sacrifice constant" et la "transgression", et quelle réponse l'ange donna-t-il?

27. Quand, au plus tôt, commençons-nous à compter ces 2 300 soirs et matins, et pourquoi? A quelle date cela correspond-il selon le calendrier lunaire juif?

* Les six (6) années, quatre (4) mois et vingt (20) jours se décomposent comme suit: Comptées à partir du 2 sivan (1^{er} juin) 1938, six années nous mènent au 1^{er} sivan (23 mai) 1944. Ensuite, quatre mois lunaires (sivan, tammouz, ab et élul) nous amènent au 1^{er} tisri (18 septembre) 1944. Si l'on ajoute vingt jours, nous arrivons au 21 tisri (8 octobre) 1944. Si nous comptons cette période totale à partir du 15 juin 1938, nous ajoutons alors quatorze (14) jours, ce qui nous amène au 5 marchesvan (22 octobre) 1944.

28, 29. a) Comptés à partir de cette période critique, quand se terminent ces 2 300 jours? b) Quels événements importants eurent alors lieu en rapport avec la Huitième Puissance mondiale?

mondiale, cette fois sous la forme de l'Organisation des Nations unies créée pour le maintien de la paix et de la sécurité dans le monde. Dans sa chronologie des événements de 1944, l'*Annuaire de l'Encyclopédie américaine* pour 1945 indique aux dates suivantes les événements remarquables qui s'y rapportent:

9 octobre — Les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, la Russie soviétique et la Chine annoncent leur décision prise lors de la conférence de Dumbarton Oaks de recommander la création d'une organisation pour la sécurité internationale qui serait appelée "Les Nations unies" et qui aurait le pouvoir "d'accomplir cette tâche en utilisant les forces aériennes, navales et terrestres si cela s'avérait nécessaire pour maintenir ou rétablir la paix et la sécurité internationales".

23 octobre — Edward R. Stettinius, Jr., alors secrétaire d'Etat, annonce la reconnaissance officielle du Gouvernement provisoire français par l'Amérique, ce qui élève la France à un haut rang parmi les Nations unies et prépare la voie pour une reconstruction rapide; les gouvernements de l'Union soviétique, du Royaume-Uni et du Canada font la même déclaration. — Page 730.

³⁰ A cette époque-là, la fortune de la Seconde Guerre mondiale avait définitivement tourné à l'avantage des alliés, l'Allemagne hitlérienne étant déjà envahie par leurs armées. Mais que se passait-il dans le domaine théocratique des adorateurs de Jéhovah dans son "sanctuaire" en 1944? Les événements se succédaient pour aboutir à des choses remarquables qui se produisirent à la fin des 2 300 jours. C'était la trentième année depuis la naissance du Royaume messianique de Dieu dans les cieux en 1914, à la fin des temps des Gentils. Du 9 au 13 août, l'Assemblée théocratique des prédicateurs unis se tint à Buffalo (Etats-Unis), la ville principale, seize autres villes d'Amérique étant reliées par téléphone à cette assemblée. Le 12 août, le président de la Société Watch Tower parla devant l'assemblée sur le sujet "Cet évangile doit être prêché"; après quoi il présenta aux assistants le livre de 384 pages intitulé "Le Royaume

s'est approché". Deux jours auparavant, une autre publication avait été présentée à l'assemblée. Il s'agissait d'une Bible, la Version standard américaine, renfermant le nom divin Jéhovah, que la Société avait imprimée sur ses propres presses.

³¹ Du 30 septembre au 2 octobre 1944, une assemblée spéciale eut lieu à Pittsburgh, dans l'Etat de Pennsylvanie (Etats-Unis), où se trouve le siège social de la Watch Tower Bible and Tract Society. Le premier jour, le président de la Société présenta aux 5 000 assistants le sujet "L'ordre théocratique à notre époque". Le lendemain, le discours public était intitulé "Un monde, un gouvernement". La réunion annuelle de la Société, prévue ce jour-là, fut reportée au lendemain, le lundi 2 octobre. Cette réunion, qui commença à dix heures du matin, fut remarquable. Pourquoi?

³² Après que les administrateurs de la Société et le bureau de celle-ci eurent été élus par ses membres représentés à cette réunion, on examina la proposition de six amendements aux statuts de la Société qui était une association déclarée enregistrée soixante ans auparavant, en 1884, dans l'Etat de Pennsylvanie. Il s'agissait d'amender les articles 2, 3, 5, 7, 8 et 10. Le premier amendement, adopté par une résolution, proposait l'élargissement des buts de la Société pour qu'elle puisse accomplir convenablement l'immense œuvre mondiale qui restait à effectuer. Cet amendement introduisit aussi le nom de Dieu, Jéhovah, dans les statuts. L'amendement numéro trois annula l'article des statuts originaux qui faisait dépendre la qualité de membre de la Société des contributions pécuniaires qui lui étaient faites. Désormais, le nombre maximum de ses membres était limité à 500, et tous devaient être choisis en fonction de leur activité dans le service de Jéhovah. Dans son rapport, *La Tour de Garde* anglaise du 1^{er} novembre 1944

30. A cette époque-là, dans quel sens les événements concernant le domaine théocratique se succédaient-ils, à l'exemple de ce qui se passa à Buffalo au mois d'août?

31, 32. a) Par quoi furent marqués les deux premiers jours de l'assemblée de trois jours organisée à Pittsburgh en 1944? b) Pourquoi le 2 octobre, dernier jour de cette assemblée, fut-il remarquable pour ce qui est de l'organisation théocratique?

déclara: "Cet amendement aura pour conséquence de conformer les statuts à l'organisation théocratique aussi étroitement que le permet la loi du pays." Les six amendements présentés sous forme de résolutions furent tous adoptés.

³³ Pour que ces amendements soient enregistrés légalement, il fallait obtenir l'approbation de la Cour d'Etat. L'année suivante (en 1945), ces amendements furent dûment enregistrés et inclus dans les statuts de la Société. Avec des statuts comportant de tels amendements, la Société Watch Tower a été jusqu'à maintenant un instrument légal au service

33. Quand ces amendements furent-ils inclus dans les statuts de la Société, et à qui la Société a-t-elle servi d'instrument jusqu'à maintenant?

du reste des chrétiens oints adorant Jéhovah dans son "sanctuaire" ou "lieu saint".

³⁴ Bien que le reste oint n'en fût pas conscient à l'époque, c'est à un moment très approprié que l'article de fond "Organisés pour l'œuvre finale" fut publié dans *La Tour de Garde* anglaise du 15 octobre 1944 (en français en novembre 1945). Immédiatement après, dans l'édition anglaise du 1^{er} novembre (en français, novembre 1945) parut l'article de fond intitulé "L'organisation théocratique en fonction". Sous des intertitres appropriés,

34. a) A un moment très approprié, quels renseignements ont été publiés dans *La Tour de Garde*? b) Qu'est-ce qui a été dit concernant le "président" et le "corps dirigeant"?

EVENEMENTS AYANT MARQUE LE DEBUT ET LA FIN DES 2 300 JOURS

DATE	EVENEMENTS DU MONDE	EVENEMENTS THEOCRATIQUES
1er juin 1938		"Organisation", 1ère partie, publiée dans "La Tour de Garde" anglaise.
15 juin 1938		"Organisation", 2ème partie, avec une résolution, publiée dans "La Tour de Garde" anglaise.
2 octobre 1944		Des amendements sous forme de résolutions sont adoptés lors de la réunion annuelle de la Watch Tower Bible and Tract Society à Pittsburgh, en Pennsylvanie (Etats-Unis), pour mieux adapter ses statuts à l'œuvre restant à faire ainsi qu'à l'ordre théocratique.
8 octobre 1944		Fin des 2 300 jours comptés à partir du 1er juin 1938.
9 octobre 1944	Les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, l'Union soviétique et la Chine annoncent leur décision de recommander la création des "Nations unies".	
15 octobre 1944		L'article "Organisés pour l'œuvre finale" est publié dans "La Tour de Garde" anglaise.
22 octobre 1944		Fin des 2 300 jours comptés depuis le 15 juin 1938.
23 octobre 1944	L'Amérique reconnaît le Gouvernement provisoire français, afin d'élever la France à un haut rang parmi les Nations unies; l'Union soviétique, le Royaume-Uni et le Canada font la même déclaration.	
1er novembre 1944		Les articles "L'organisation théocratique en fonction" et "L'ordre théocratique à notre époque" sont publiés dans "La Tour de Garde" anglaise.

cet article parlait du "président", du "diakonos, serviteur", des "qualités", du "corps dirigeant [collège central]" et du "procédé théocratique". Dans cet article, le mot "président" ne se référait pas au président de la Société Watch Tower, car le paragraphe 12 disait: "Les anciens des divers groupes, anciens qui étaient également les *surveillants* spirituels, présidaient les assemblées des disciples. N'importe quel ancien qui fonctionne comme préposé d'une assemblée en est donc le président." Sous l'intertitre "Corps dirigeant", les paragraphes 33 et 34 déclaraient: "Au premier siècle, les apôtres en particulier et les anciens qui se lièrent à eux à Jérusalem constituaient le corps dirigeant visible de l'organisation théocratique terrestre de Jéhovah. (...) Ce corps dirigeant ne se composait pas d'hommes parfaits."

³⁵ Dans le même numéro de *La Tour de Garde* anglaise, l'article suivant intitulé "L'ordre théocratique à notre époque" disait au paragraphe 3: "Le corps dirigeant visible de l'organisation théocratique n'est et ne doit être établi que par Jéhovah Dieu, le Souverain suprême, et Jésus-Christ, le Chef de son église. Son rôle consiste à donner des directives à tout le peuple de Dieu et à lui fournir la nourriture spirituelle. Travaillant en harmonie avec le corps dirigeant, l'organisation théocratique tout entière ainsi que ses membres agissent dans l'unité sur toute la terre."

"Vraie"

³⁶ Qu'indique donc l'ensemble de ces événements importants survenus à cette époque critique? Manifestement ceci: Le "sanctuaire" ou "lieu saint" de Jéhovah fut "introduit dans sa vraie condition" au moment approprié, à la fin des 2 300 soirs et matins, c'est-à-dire au début de l'automne (8-22 octobre) 1944. C'est bien ce que l'ange avait déclaré à Daniel: "Et

elle est vraie, la chose vue concernant le soir et le matin qui a été dite." (Dan. 8:26, NW). La théocratie qui, dans tout l'univers, appartient à Jéhovah Dieu avait été exaltée. Avant tout autre endroit, c'est au "sanctuaire" ou "lieu saint" de Jéhovah que doit régner sa théocratie. Effectivement, elle y règne d'une façon remarquable depuis l'automne 1944.

³⁷ Pendant la Seconde Guerre mondiale, le "lieu fixe de son sanctuaire", représenté par le reste des "saints" de Jéhovah, fut renversé. La position et l'organisation théocratique de ce reste oint des sous-prêtres spirituels furent sans aucun doute sévèrement éprouvées à partir de juin 1938. Quel qu'ait été le succès de la double Puissance anglo-américaine et de ses alliés dans l'enlèvement du "sacrifice constant", c'est-à-dire le culte et le service publics rendus à Jéhovah, les "saints" soumis à la théocratie eurent beaucoup de difficultés à continuer d'obéir à Dieu comme Chef plutôt qu'aux hommes. Cependant, malgré ces difficultés, ils réussirent à préserver la théocratie dans le sanctuaire de Jéhovah.

³⁸ La "transgression qui cause la désolation", et plus particulièrement les mesures prises par la double Puissance anglo-américaine durant la Seconde Guerre mondiale pour faire remonter l'"abomination de la désolation" de l'"abîme", n'a pas trompé le reste des "saints" et ne l'a pas détourné du culte théocratique qu'il rendait à Jéhovah dans son sanctuaire. Au terme des 2 300 jours de grande épreuve, les membres du reste se sont montrés plus attachés que jamais au Gouvernement théocratique de Jéhovah confié au Christ. Certes, en octobre 1944, dix mois devaient encore passer avant que ne cessent la Seconde Guerre mondiale et les pressions qu'elle provoquait.

35. Que disait l'article intitulé "L'ordre théocratique à notre époque" concernant le "corps dirigeant" ou collège central?

36. Comme le montre le tableau ci-contre, qu'indique l'ensemble de ces événements importants survenus à cette époque critique?

37. Sous quels rapports, le reste oint des sous-prêtres spirituels au sanctuaire de Jéhovah ont-ils été mis à l'épreuve durant la Seconde Guerre mondiale, et qu'ont-ils réussi à faire?

38. a) Le reste des "saints" ont-ils été trompés par les mesures politiques prises par la Septième Puissance mondiale durant le dernier conflit international? b) Comment ont-ils montré si le fait que dix mois de guerre et d'épreuves ont encore eu lieu après octobre 1944 influença ou non leur attitude?

Cependant, au point culminant de ces 2 300 jours, les membres du reste, en tant qu'organisation, avaient pris position en faveur du Gouvernement de Dieu dans son sanctuaire, Gouvernement théocratique qu'ils n'ont cessé de soutenir jusqu'à ce jour. Les annales le prouvent*.

³⁹ Durant ces 2 300 jours d'épreuve, le reste oint des témoins de Jéhovah n'était pas seul pour s'efforcer, sous la direction divine, d'introduire son "lieu saint" dans sa vraie condition. Au "sanctuaire" spirituel de Jéhovah, ils avaient pour les soutenir des compagnons loyaux. Qui étaient-ils? L'apôtre Jean, qui avait reçu une vision anticipée de ces compagnons, écrivit: "Et voici, une grande foule, que personne ne pouvait compter, de toutes nations, et de toutes tribus, et de tous peuples, et de toutes langues, se tenant devant le trône et devant l'Agneau, vêtus de longues robes blanches; et il y avait des palmes dans leurs mains. Et ils ne cessaient de crier à haute voix, disant: 'Le salut, nous le devons à notre Dieu, qui est assis sur le trône, et à l'Agneau.' (...) 'Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation, et ils ont lavé leurs

* Voir l'article "Nous devons connaître ce que nous adorons", WF 1er mars 1971, p. 141.

³⁹. Durant ces 2 300 jours, les membres du reste oint ont-ils été seuls pour s'efforcer d'introduire le "lieu saint" dans sa vraie condition, et quelle vision l'apôtre Jean a-t-il reçue sous ce rapport?

longues robes et les ont blanchies dans le sang de l'Agneau. C'est pourquoi ils sont devant le trône de Dieu; et ils lui rendent un service sacré jour et nuit dans son temple.'" (Rév. 7:9-15). Ces disciples voués et baptisés de l'Agneau Jésus-Christ sont tout autant soumis à la théocratie que le reste oint des "saints" de Jéhovah.

⁴⁰ Sous peu, à la clôture du présent "temps fixé de la fin", le "roi au visage farouche" de la prophétie, la Septième Puissance mondiale, "sera brisé" durant la "guerre du grand jour de Dieu le Tout-Puissant", et avec lui seront détruits tous ses amis et ennemis politiques. Cette destruction se fera "sans main", car aucun témoin chrétien de Jéhovah ne lèvera la main pour la provoquer (Rév. 16:14, 16; Dan. 8:19, NW). En revanche, la théocratie de Jéhovah, à laquelle les fidèles adorateurs dans son "sanctuaire" sont restés fidèlement attachés, demeurera et triomphera. Son organisation théocratique visible sur la terre continuera à administrer celle-ci et unira à jamais tous les hommes obéissants dans le culte et le service du seul et unique Théocrate, Jéhovah.

⁴⁰. A la fin du "temps fixé de la fin" qu'arrivera-t-il à la Septième Puissance mondiale ainsi qu'à ses amis et à ses ennemis, mais qu'en sera-t-il de la théocratie de Jéhovah et de son organisation théocratique sur la terre?

Reconnaisants envers nos frères plus âgés

Raconté par Don et Earlene Steele

NOUS sommes le 29 juin 1970, trentième anniversaire de notre mariage. Earlene et moi sommes assis dans notre chambre confortable, au siège de la filiale de la Société Watch Tower, à Séoul, en Corée. Nous évoquons le souvenir des années que nous avons passées ensemble, dont vingt-sept dans le ministère à plein temps au service du Royaume de Dieu, les vingt et une dernières dans des territoires étrangers.

"Don, tes souvenirs touchant l'organisation du peuple de Jéhovah et les hommes et les femmes fidèles qui la composent doivent remonter loin, n'est-ce pas?"

"En effet, Earlene; je n'avais que deux ans quand ma mère a accepté le message du Royaume; elle a fait de son mieux pour que ses garçons soient élevés dans la voie qui les rendrait propres au ministère. Elle-même consacrait la plus grande partie de l'année au service à plein temps."

"C'est merveilleux! En ce moment même, elle est toujours engagée dans l'activité missionnaire à Porto Rico. Mais n'as-tu pas d'autres souvenirs de ces premiers temps?"

"Si. Ma mère veillait à ce que mes frères et moi prenions l'habitude d'écouter très attentivement à l'"église", comme on appelait alors nos réunions d'étude biblique. Elle ne manquait pas de nous entourer de visiteurs

et compagnons voués au service de Jéhovah. De plus, chacun de nous a participé au ministère de porte en porte dès qu'il a compris que c'était ce qu'on attendait de lui. Je me revois prêchant avec ma mère alors que je n'avais pas encore dix ans; elle était d'un côté de la rue et moi de l'autre, offrant sept brochures traitant de sujets bibliques différents. Lorsque j'ai placé ma première série de brochures, je ne sais qui de nous deux était le plus heureux."

"Cela se passait dans le Kansas, je crois."

"Oui, je me souviens nettement aussi de plusieurs de nos activités au cours des années 1930 à Wichita, dans le Kansas. Nous organisons des sorties en groupe avec plusieurs voitures, afin de visiter de porte en porte les habitants des villes et des villages de cet Etat. En 1934 et en 1936, nous sommes allés de maison en maison pour recueillir le plus grand nombre possible de signatures pour une pétition réclamant qu'on mette fin au boycottage interdisant à J. F. Rutherford, président de la Société Watch Tower, de parler à la radio. D'autre part, nous avons utilisé des cartes de témoignage imprimées pour expliquer et présenter le message biblique de porte en porte; plus tard, nous nous sommes servis du phonographe."

"Tu m'as souvent parlé des premières assemblées. Comme elles devaient être passionnantes pour les assistants!"

"En effet, Earlene. D'abord, maman ne manquait jamais de nous communiquer toutes les nouvelles, telles que l'adoption du nom 'témoins de Jéhovah' en 1931 et les explications concernant la 'grande foule' en 1935. Mais c'est à Columbus (Ohio), en 1937, que j'ai assisté pour la première fois à une assemblée. Je séjournais avec des amis dans un camp de caravanes installé sur les Fair Grounds. Comme j'aimais écouter mes frères chrétiens plus âgés nous relater leurs faits de prédication, le soir après les sessions!"

"Ainsi donc, tu n'as jamais été engagé dans le ministère, tu n'as jamais été inactif dans l'œuvre du Seigneur."

"En 1939, je me suis laissé absorber par le travail profane, en compagnie des gens de ce monde, au point de devenir inactif. Je n'oublierai jamais l'aide affectueuse que m'a apportée notre 'serviteur de groupe', comme on appelait alors le surveillant de congrégation. Il était coiffeur, et chaque fois que je m'asseyais dans son fauteuil, il en profitait pour me rappeler avec tact ma responsabilité envers Jéhovah. Puis je t'ai

rencontrée. Te souviens-tu qu'il avait pris l'habitude de nous inviter à dîner et qu'il entamait d'agréables discussions bibliques pour notre bien?"

"Oui; c'était quelque temps avant notre mariage, en 1940. Nous hésitions alors à entreprendre le service à plein temps en qualité de pionniers; nous nous imaginions qu'il nous fallait d'abord mettre un peu d'argent de côté."

Nous entrons dans le ministère à plein temps

"Comme je suis heureux que nous nous soyons débarrassés de cette idée! Alors, nous avons écrit à la Société pour lui annoncer que nous avions économisé assez d'argent pour rester dans le service au moins pendant deux mois. J'ai reçu ma nomination de pionnier, accompagnée d'une lettre nous exhortant à ne pas 'nous mettre en souci' pour les nécessités de la vie (Mat. 6:25-33). J'ai commencé mon service en février 1943; ta nomination est arrivée un mois plus tard. Finalement, avec l'aide de Jéhovah, nous nous sommes arrangés pour continuer dans le ministère non pas pendant deux mois, mais pendant vingt-sept ans!"

"Comme nous étions heureux! Evidemment, sur le moment, nous n'avons pas compris que notre attachement à Jéhovah serait souvent mis à l'épreuve."

"C'est vrai. Peu de temps après, la question de la neutralité s'est posée pour mes frères et pour moi. J'ai d'abord été ajourné, parce que je m'étais marié avant Pearl Harbour. Plus tard, on m'a classé parmi les 'objecteurs de conscience' au lieu de me ranger parmi les 'ministres' comme je l'avais demandé. Je n'ai pas tardé à aller rejoindre mes frères et une soixantaine d'autres témoins à la prison de Leavenworth. Même là, nous tenions nos études bibliques et nos réunions; je n'oublierai jamais les visites de A. H. Macmillan, représentant spécial de la Société, dont les conseils et les encouragements ont fait beaucoup pour nous soutenir tous spirituellement."

"Tu m'as bien manqué pendant tout ce temps."

"En effet, ce fut un des moments de notre vie où il nous a fallu supporter la séparation à cause de la bonne nouvelle, mais cela n'a fait qu'augmenter l'attachement que nous avions l'un pour l'autre. Cette fois-là, notre séparation a duré vingt-cinq mois. Cependant, ce qui a contribué à me la rendre moins

pénible, c'était ta persévérance fidèle dans l'œuvre de prédication."

"Cela n'a pas toujours été facile, d'autant moins que je n'avais pas souvent la possibilité d'aller te voir. Mais je me suis entendue avec Dave et Pauline Hasty, ainsi que Bud, leur jeune fils, pour aller dans un territoire non attribué ayant grand besoin de recevoir le message du Royaume. Lors d'une assemblée à Denver, dans le Colorado, nous avons rencontré sœur Glass, qui nous a encouragés à venir à Glenwood Springs et à Aspen, dans les montagnes. Je n'oublierai jamais la bonté qu'elle nous a témoignée alors, ainsi que dans les années suivantes. Plus tard, la famille McLain, de Wichita, nous a rejoints, et nous avons installé nos caravanes près de Palisade, dans le Colorado. En groupe, avec une seule voiture, nous avons prêché la Parole de Dieu dans toute cette région accidentée. Nous avons l'impression de devoir dépenser jusqu'au dernier centime l'argent que nous obtenions pour que la voiture continue de rouler."

"C'est là que je suis allé te rejoindre après ma libération. Je me rappelle l'une des premières questions que tu m'as posées: 'Combien d'argent as-tu?' La voiture paraissait avoir grand besoin de réparations."

"Reconnais toutefois que nous avons passé quelques-unes des années les plus heureuses de notre vie à prêcher dans cette magnifique région et à fréquenter les merveilleux amis que nous avons toujours là-bas."

"Te rappelles-tu l'assemblée de Cleveland qui eut lieu peu de temps après, en 1946? Je crois que c'était ta première grande assemblée, n'est-ce pas Earlene?"

"C'est vrai, et j'ai été affectée au service des volontaires avec Mabel Haslett. Nous ne savions pas à ce moment-là quelle excellente influence son mari et elle allaient exercer sur notre vie; d'ailleurs nous l'ignorions encore quand nous avons appris qu'ils étaient appelés à faire partie de la même classe que nous à Galaad, l'Ecole de la Société."

Galaad et l'activité missionnaire

"C'était la onzième classe, la deuxième classe internationale, comme on l'a appelée, parce qu'environ un tiers seulement des élèves étaient Américains. Quel privilège que de fréquenter étroitement des frères mûrs venus d'Angleterre, d'Australie, de Nouvelle-Zélande et d'Europe!"

"Te souviens-tu qu'à la fin du premier trimestre, N. H. Knorr, président de la So-

ciété, a demandé des volontaires pour accompagner au Japon Don et Mabel Haslett ainsi qu'un groupe de frères hawaïens d'origine japonaise? Environ 75 pour cent des élèves étaient disposés à partir; nous avons été parmi les seize qui ont été choisis. Il nous a fallu aussitôt commencer d'apprendre le japonais!"

"Après la remise des diplômes, notre activité a consisté pendant environ un an à visiter et à aider les congrégations d'une circonscription de Californie. Puis nous avons reçu une lettre du président Knorr nous annonçant que nous étions désignés pour aller en Corée au lieu du Japon, si toutefois nous acceptons. Bien sûr, nous avons accepté et en août 1949 nous avons quitté l'aéroport de Los Angeles en direction de la Corée. Notre avion est arrivé à Tokyo où Don Haslett s'est arrangé avec les autorités d'occupation pour que nous puissions rester quelques jours. Il en a profité pour nous offrir d'excellents conseils sur la manière de nous adapter à un territoire oriental."

"Je m'en souviens, Don. Je me rappelle également que lorsque nous sommes arrivés à Séoul, une vingtaine de personnes se réunissaient chaque semaine pour étudier *La Tour de Garde*. Un témoin traduisait les articles de l'anglais et les recopiait en plusieurs exemplaires sur de minces feuilles de papier. Ce travail assidu ne fournissait que huit copies; aussi, le soir de l'étude, quatre ou cinq personnes se serraient autour d'un seul exemplaire de *La Tour de Garde*."

"C'est vrai. Nous ne disposions que d'un petit nombre d'écrits bibliques. En venant en Corée, nous avons apporté vingt brochures *Où sont les morts?*, en coréen. Au cours de notre ministère, nous les prêtions aux gens et nous les reprenions lors de la nouvelle visite. Ce mois-là, huit témoins du pays se sont joints à nous dans le service du champ. Earlene, n'as-tu pas d'autres souvenirs de ces premiers temps?"

Si. Je me souviens de l'arrivée de six nouveaux missionnaires en mars 1950. Dès le mois de mai, nous avons atteint un maximum de soixante et un proclamateurs, y compris les huit missionnaires. Les premiers témoins actifs dans ce pays avaient passé cinq à sept années en prison sous l'occupation japonaise. Presque tous sont restés fidèles jusqu'à la mort; quant aux survivants, ils sont encore maintenant des prédicateurs de la bonne nouvelle."

La guerre de Corée

"Puis la guerre a éclaté. Je sais que tu n'as pas oublié la conférence publique que nous avons tenue dans une salle d'école, le 25 juin 1950. Lorsque la réunion a été terminée, la police nous a annoncé l'attaque lancée par la Corée du Nord communiste et l'instauration du couvre-feu. Tous les assistants ont dû se hâter de rentrer chez eux.

"La première nuit, nous avons observé les combats du toit de la maison. Le troisième jour, les forces communistes ont envahi les faubourgs de la ville. Tous les citoyens américains et européens ont alors reçu l'ordre de se présenter à leur ambassade respective pour être évacués sur-le-champ. Quand nous avons obéi, nous ignorions que les hostilités allaient dégénérer en un conflit plus important. Tu n'oublieras jamais ces jours-là, n'est-ce pas, Earlene?"

"Non, jamais! Une de nos sœurs chrétiennes et moi étions malades à ce moment-là, et nous ne disposions que d'une trentaine de minutes pour faire nos valises. Le consul américain était bouleversé quand il a appris que six Américaines se trouvaient encore dans la ville. Nous n'avions pas identifié les avertissements qui avaient été diffusés en code par la radio dès les premières heures. Toutefois, cela a été à notre avantage, car les avions qui nous ont emportés furent les derniers à quitter l'aéroport de Kimpo; les autres femmes et les enfants, qui avaient été évacués la veille sur des bateaux servant au transport des engrais, n'ont retrouvé leurs maris ou leurs pères que bien longtemps après.

"Je me souviendrai toujours comment les avions communistes ont mitraillé les autocars qui nous emmenaient à l'aéroport. Plus tard, tandis que nous étions sur la piste, ils nous ont de nouveau bombardés; il a fallu qu'on nous entasse dans un sous-sol exigü. Finalement, on nous a fait monter, nous les femmes, dans le premier avion en partance. Deux avions communistes qui cherchaient à nous atteindre ont été abattus par les avions qui nous escortaient. Nous avons appris plus tard, par les informations, que ces deux appareils avaient été les premiers à être abattus durant la guerre de Corée. Les personnes évacuées, au lieu d'être dirigées vers une autre région de Corée, ont été emmenées à Itazuke dans l'île de Kyushu, au sud du Japon. Quelle joie, en arrivant, de vous retrouver, vous les hommes!"

"C'est vrai, Earlene, et ce n'est que plus tard que nous avons compris qu'il ne fallait pas s'attendre à une fin prochaine du conflit coréen. La ville de Séoul est tombée deux fois aux mains des communistes. Alors, la Société nous a désignés, les huit missionnaires de Corée, pour aller à Nagoya, au Japon. Il n'y avait pas un seul témoin dans cette ville à l'époque; toutefois, un an plus tard, plus de soixante personnes y proclamaient la bonne nouvelle."

Retour en Corée

"Au cours de l'année suivante, le bureau de la filiale de la Société à Tokyo a essayé à maintes reprises d'obtenir qu'au moins l'un de nous puisse retourner en Corée. Finalement, cette autorisation a été accordée par le commandant suprême des forces alliées. Le président de la Société m'a écrit pour me demander de retourner en Corée pour un mois au minimum. Il s'est trouvé que j'ai pu y demeurer; toutefois, aucun autre missionnaire n'a eu le droit d'entrer dans le pays. C'est pourquoi j'y suis resté. J'étais revenu en novembre 1951, mais tu n'as été autorisée à me rejoindre qu'en octobre 1952."

"Comme je m'en souviens! Tu étais si heureux que je sois de retour pour te préparer un vrai repas. Je crois que les repas froids, composés de rations de l'armée qui étaient vendues sur le marché, ont dû être plus nombreux que tu veux bien le reconnaître, n'est-ce pas, Don?"

"Cette année a été difficile, parce que nous avons encore été séparés; mais quelle merveilleuse progression pour l'œuvre du Royaume! Nos frères chrétiens s'étaient dispersés dans le sud avec les réfugiés pendant les durs combats. En novembre 1951, trente-cinq personnes seulement ont remis un rapport de service dans le ministère du champ, bien que le nombre réel des prédicateurs ait été plus élevé. En décembre et en janvier, j'ai effectué une tournée pour visiter ces témoins, et six congrégations ont été organisées. Dès lors, l'expansion a été si rapide que nous avons eu de la peine à en suivre le rythme. A la fin de l'année 1952, le nombre des proclamateurs ayant remis un rapport s'élevait à 192; à la fin de l'année de service de 1954, il était passé à 1 065. Bien que la guerre de Corée ait été un désastre pour le peuple, la dispersion des témoins de Jéhovah a permis aux habitants des régions qui les hébergeaient de recevoir le

message beaucoup plus tôt. Assurément le mérite en revient à nos chers frères coréens qui 'ont fait de vigoureux efforts' pour tirer parti de la situation."

"Il faut reconnaître, Don, que nous avons connu bien des difficultés ces jours-là, mais je suis heureuse quand je songe aux excellentes qualités de nos frères coréens et à la direction de Jéhovah qui ont permis d'obtenir cet accroissement. Certes, les choses ont paru de temps à autre difficiles. Par exemple, à notre retour à Séoul, après un séjour de deux ans à Pusan, nous nous sommes installés dans la partie de l'actuel Béthel que nous appelons le 'vieux bâtiment'; les murs étaient criblés de balles; il n'y avait plus de fenêtres; les plâtres étaient tombés; nous étions privés d'eau et d'électricité; etc. Pendant dix ans, les conduites d'eau n'étant pas rétablies, il nous a fallu transporter l'eau dans des seaux sur les épaules. Aujourd'hui, nous disposons d'un magnifique Béthel moderne. Il est difficile de concevoir ce qui s'est passé durant cette période."

"En effet. En Corée, tout a beaucoup changé depuis, Earlene. Huit nouveaux missionnaires sont arrivés en 1955, après la guerre. Par ailleurs, les témoins du pays ont fait d'excellents progrès vers la maturité spirituelle. L'un des premiers Coréens avec qui j'ai étudié la Bible s'est fait baptiser en 1950; aujourd'hui, il est surveillant d'une des cinquante-deux congrégations de Séoul. Au moment où j'étudiais avec lui, il n'était pas encore marié; à présent, son deuxième fils nous aide ici, au Béthel. Cela nous vieillit, n'est-ce pas?"

"Ici, Don, nous sommes considérés comme le grand-père et la grand-mère de nos frères chrétiens. Ils emploient ces termes affectueux quand ils parlent de nous. Bien que nous ayons passé la cinquantaine, nous avons encore devant nous des années à dépenser dans l'œuvre qui reste à accomplir avant Harmaguédon. Sans aucun doute Jéhovah nous a bénis."

"Earlene, te souviens-tu qu'en 1948, lors de la remise des diplômes à Galaad, le président de la Société avait dit aux élèves de notre classe qu'il ne leur serait remis qu'un billet 'aller' pour se rendre dans leur territoire? Toutefois, Jéhovah a été bon pour nous, car, en comptant notre retour en Corée après avoir passé nos vacances de 1969 chez nous, nous pouvons dire que nous avons traversé neuf fois le Pacifique et nous

sommes retournés chez nous à quatre occasions différentes. En 1953, par exemple, pour assister à l'assemblée internationale qui se tenait à New York, nous avions prévu de faire le voyage par mer, mais les frères de notre ancienne circonscription de Californie nous ont envoyé l'argent nécessaire pour voyager par avion. Nous sommes retournés une seconde fois à New York pour assister à l'assemblée de 1958. Puis, en 1962, j'ai été invité à suivre un cours de dix mois à l'Ecole de Galaad. A l'époque, comme tu avais des ennuis de santé, tu as été autorisée à passer ces dix mois dans le Colorado, afin d'y reprendre des forces. En 1969, nous avons eu la possibilité d'assister à l'assemblée qui se tenait à New York. Nos familles ont été généreuses pour nous; nos amis aussi, car c'est grâce à eux que nous avons pu faire ces voyages, aussi sommes-nous pleins de gratitude envers eux et envers la Société."

"Don, je serai toujours très reconnaissante pour le congé supplémentaire qui m'a été accordé en 1962. Ma santé m'avait causé quelques ennuis au cours des années précédentes; j'avais dû subir trois opérations chirurgicales, et je ne peux pas dire que les soins que j'ai reçus ici étaient moins bons qu'ailleurs. Aujourd'hui, je me sens physiquement mieux que durant les cinq ou six dernières années, et j'en rends grâce à Jéhovah."

"Au cours de toutes ces années, nos frères se sont montrés bons et hospitaliers pour nous, n'est-ce pas, Earlene? D'autre part, ils nous ont démontré leur amour de bien des façons. Ils ont fait constamment nos délices. Au moment de la rédaction de ces lignes, le nombre de nos frères coréens ne cesse d'augmenter. Au cours de l'année de service 1970, il y a eu plus de 3 000 baptêmes, et nous avons atteint un maximum de 12 267 proclamateurs. Aucun ralentissement n'est en vue."

"Nous pouvons évoquer avec reconnaissance nos nombreux frères et sœurs plus âgés avec qui nous avons fait connaissance lorsque nous étions plus jeunes et qui, par leur conduite fidèle, ont exercé sur nous une très grande influence. Nombre d'entre eux étaient des disciples oints du Seigneur. Si l'on considère les bénédictions qui nous ont été accordées jusqu'à maintenant, nous pouvons encore nous attendre à goûter à d'autres joies merveilleuses dans le nouvel ordre de choses ainsi qu'à d'excellentes fréquentations."

COMMENT VIVRE ÉTERNELLEMENT

Article spécialement conçu pour être lu par les parents avec leurs enfants.

JÉHOVAH nous a fait de nombreux dons merveilleux. L'un des plus beaux à nos yeux est la vie. Sans elle nous ne pourrions rien faire, n'est-ce pas? Toutefois, si nous voulons conserver ce don, nous devons accomplir certaines choses.

En ce moment même, vous êtes en train de faire l'une de ces choses. Moi aussi. Nous la faisons chaque jour et chaque nuit, même quand nous dormons. Si nous cessions de la faire, nous ne tarderions pas à mourir. Savez-vous de quoi il s'agit? Oui, bien sûr, nous respirons.

Nous faisons bien d'autres choses chaque jour pour rester en vie. Pouvez-vous en citer quelques-unes? Nous mangeons; nous buvons; et nous dormons. Dieu nous a faits de telle sorte que nous ne puissions vivre sans faire ces choses.

Aucune d'elles n'est difficile. En fait, j'aime bien manger. Et vous? Mais de quelle manière la nourriture nous maintient-elle en vie? Le savez-vous? Que se passe-t-il après que vous avez pris votre repas?

Notre corps réduit les aliments en éléments minuscules. Puis, le sang emporte ceux-ci dans toutes les parties de notre corps. Cette nourriture est utilisée de façon merveilleuse pour renouveler les os, la chair, les cheveux, les ongles, les yeux et d'autres organes. Savez-vous cela?

Peut-être vous demandez-vous ce que deviennent les parties de notre corps qui vieillissent. Elles meurent peu à peu et sont évacuées sous forme de déchets. Elles sont remplacées par de nouvelles.

Ces changements se produisent dans tout notre corps. Il ne faut pas longtemps pour que celui-ci soit entièrement renouvelé. Jéhovah l'a fait pour qu'il en soit ainsi. Il l'a créé pour qu'il se renouvelle éternellement. Oui, Jéhovah a fait l'homme pour qu'il vive toujours.

Mais les hommes meurent. Pourquoi? Parce que Adam a péché contre Dieu. De lui nous avons hérité le péché. Il a détérioré les bonnes

relations qui unissaient l'homme à Dieu. Or, notre vie dépend de Dieu.

Pour vivre éternellement, nous avons besoin d'autres choses que l'air, l'eau, la nourriture et le sommeil. Il nous faut aussi l'approbation de Dieu.

Aucun docteur ne peut nous faire vivre éternellement. Il n'existe pas de remède miraculeux pour nous préserver de la mort. Le seul moyen de vivre éternellement consiste à nous approcher de Dieu. Le grand Enseignant nous dit comment faire.

Prenons notre Bible et ouvrons-la au chapitre 17, verset 3, de l'Évangile selon Jean. Voici ce que Jésus déclara: "Ceci signifie la vie éternelle, c'est qu'ils absorbent la connaissance de toi, le seul vrai Dieu, et de celui que tu as envoyé, Jésus-Christ."

Selon le grand Enseignant, de quoi avons-nous besoin pour vivre éternellement? Il nous faut absorber la connaissance. Cela signifie que nous devons apprendre. C'est pourquoi nous étudions la Bible.

Mais comment ce que nous apprenons concernant Jéhovah nous aidera-t-il à vivre éternellement? Rappelez-vous que toute vie vient de lui. Pour avoir son approbation, nous devons l'adorer comme le seul vrai Dieu. Mais nous ne pouvons lui rendre un culte convenable que si nous écoutons ce qu'il nous dit. Ainsi, tout comme nous avons besoin de manger chaque jour, nous devons étudier chaque jour pour connaître Jéhovah. Cela



nous maintient en relation étroite avec lui. La Bible déclare: "L'homme doit vivre, non seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Jéhovah." — Mat. 4:4.

Il nous faut aussi absorber la connaissance relative à quelqu'un d'autre que Dieu. De qui s'agit-il? De Jésus-Christ. En effet, Dieu l'a envoyé pour enlever le péché. Il peut faire disparaître le mal provoqué par Adam lorsqu'il pécha contre Dieu. Jésus peut nous aider à retrouver de bonnes relations avec Dieu. Il n'y a pas d'autre moyen pour cela.

C'est pourquoi la Bible dit: "Il n'y a de salut en aucun autre." Si nous désirons vivre éternellement, il nous faut apprendre à connaître Jésus. Nous pourrions vivre éternellement si nous exerçons vraiment la foi en lui. Lorsqu'il introduira d'excellentes conditions sur toute la terre, il nous aidera à vivre éternellement et à être heureux. Cela est certain. C'est pourquoi la Bible déclare: "Celui qui exerce la foi dans le Fils a la vie éternelle." — Actes 4:12; Jean 3:36.

Mais que signifie 'exercer la foi en Jésus'? Cela veut dire croire réellement que nous ne pouvons vivre sans lui et que Dieu nous

accorde la vie éternelle par son intermédiaire. Croyez-vous à cela?

'Exercer la foi en Jésus' signifie encore autre chose. Cela veut dire que nous croyons suffisamment en lui pour faire ce qu'il nous ordonne. Nous ne faisons pas seulement quelques-unes des choses qu'il nous ordonne, mais toutes. Si nous agissons ainsi, c'est parce que nous le désirons vraiment. Est-ce ce que vous voulez faire?

Entre autres choses, le grand Enseignant nous dit de parler à nos semblables de Dieu et de son Royaume. C'est ce qu'il fit lui-même pour nous montrer comment faire. Ainsi, si nous nous sommes réellement laissé instruire par Jésus, c'est ce que nous ferons. Le faites-vous?

Mais ce n'est pas tout. Chaque jour, nous devrions faire tout ce qui est juste selon la Bible. Il nous faut veiller à ne pas accomplir de mauvaises choses. Nous devrions montrer que nous nous aimons vraiment les uns les autres.

En agissant ainsi, nous prouverons que nous nous sommes réellement laissé instruire par le grand Enseignant.



● S'adressant aux "riches", le disciple Jacques déclara: "Vous avez assassiné le juste." (Jacq. 5:1, 6). Puisque sa lettre était adressée aux chrétiens, que voulait-il dire par là?

Étant au singulier, le terme "juste" concerne manifestement le Seigneur Jésus-Christ. C'est ce que confirment les paroles suivantes de l'apôtre Pierre adressées aux Juifs: "Vous avez renié ce saint et ce juste, et vous avez demandé qu'un homme, un meurtrier, vous fût librement accordé, tandis que vous avez tué le Principal Agent de la vie." (Actes 3:14, 15). De même, s'adressant à ceux qui écoutaient sa défense devant le Sanhédrin, le disciple Etienne déclara: "Lequel des prophètes vos pères n'ont-ils pas persécuté? Oui, ils ont tué ceux qui, à l'avance, faisaient l'annonce touchant la

venue du Juste, que vous avez maintenant livré et assassiné." — Actes 7:52.

Il est remarquable que le Sanhédrin, la cour suprême juive, qui condamna Jésus à mort, était composé d'hommes riches et en vue (voir Matthieu 26:59, 66; 27:57; Marc 15:43; Jean 3:1; 7:45-51). Ainsi, les "riches" furent directement impliqués dans le meurtre de Jésus-Christ.

Toutefois, l'acte meurtrier des "riches" ne doit pas être limité au meurtre du Fils de Dieu. Selon les paroles de Jésus rapportées dans Matthieu 25:40, le Fils de Dieu considère les traitements infligés à ses "frères", ses disciples engendrés de l'esprit, comme s'ils lui étaient infligés personnellement.

Lorsque Jacques écrivit sa lettre (avant l'an 62 de notre ère), les chrétiens étaient surtout persécutés par les Juifs. Etienne, le premier martyr chrétien, fut tué par une foule de Juifs après qu'il eut présenté sa défense devant le Sanhédrin (Actes 6:15; 7:57-60). La persécution des chrétiens par les autorités romaines ne commença qu'en l'an 64 de notre ère, après qu'un énorme incendie eut ravagé Rome et détruit près du quart de la ville. Il s'ensuit donc logiquement que les "riches" que Jacques avaient présents à l'esprit étaient des riches d'entre

les Juifs qui, directement ou indirectement (en persécutant les chrétiens), étaient impliqués dans le meurtre de Jésus-Christ. — Mat. 27:24, 25.

En s'adressant aux riches en tant que classe, Jacques imitait dans une certaine mesure Jésus-Christ qui, après avoir décrit plusieurs bonheurs à ses disciples, déclara: "Malheur à vous, les riches, parce que vous avez votre pleine consolation." (Luc 6:20-24). Bien que les riches en tant que classe ne liraient certainement pas sa lettre, Jacques, en employant la forme littéraire du discours direct, aidait les chrétiens à acquérir le point de vue correct. Le fait que les riches devaient 'hurler sur les misères qui allaient venir sur eux' mettait en garde les chrétiens contre le matérialisme (Jacq. 5:1; voir Jacques 4:13-15). Ils allaient aussi être encouragés en apprenant que l'oppression exercée par la classe des riches cesserait au temps voulu par Dieu.

En tant que chrétiens, nous devons veiller à ne pas nous rendre coupables du meurtre du "juste". Dans une autre partie de sa lettre, c'est en réalité aux chrétiens que Jacques s'adresse cette fois, disant: "Vous continuez d'assassiner." (Jacq. 4:2). En quel sens? Évidemment, ces chrétiens n'avaient tué personne. Mais ils avaient manifestement omis de se montrer bons envers leurs frères. Bien qu'étant en mesure d'aider leurs frères nécessiteux, ils avaient peut-être refusé d'agir ainsi. Il est possible qu'ils aient regardé avec dédain et méprisé quelques chrétiens humbles ou permis à la convoitise, à l'envie ou à l'orgueil de les amener à haïr certains de leurs frères. Dans l'un ou l'autre de ces cas, ils allaient se rendre coupables de meurtre (Jacq. 1:27; 2:15, 16). L'apôtre Jean, un autre rédacteur de la Bible, donna la même pensée en ces termes: "Quiconque hait son frère est un homicide, (...) et nous sommes dans l'obligation de livrer notre âme pour nos frères. Mais quiconque a les ressources de ce monde pour soutenir la vie et qui voit son frère dans le besoin, et cependant ferme devant lui la porte de ses tendres compassions, comment l'amour de Dieu demeure-t-il en lui?" — I Jean 3:15-17.

Effectivement, certains chrétiens reflétaient même cette attitude criminelle par leur favoritisme envers les riches. Bien que Dieu ait généralement choisi les pauvres pour en faire les héritiers du Royaume, certains chrétiens veillaient à ce qu'une personne riche, venant à leurs réunions, reçoive une bonne

place, mais dirigeaient une personne pauvre vers un endroit très modeste. Ainsi, ils jugeaient la valeur de quelqu'un en fonction de ses biens. Ils ne reconnaissaient pas le pauvre comme leur prochain méritant également leur amour. Montrant l'injustice d'une telle attitude, Jacques écrivit: "Vous déshonorez le pauvre. Ne sont-ce pas les riches qui vous oppriment et qui vous traînent devant les cours de justice? Ils blasphèment le beau nom par lequel vous êtes appelés, n'est-ce pas? Si maintenant votre pratique est d'accomplir la loi royale selon les Écritures: 'Tu dois aimer ton prochain comme toi-même,' vous faites bien. Mais si vous continuez à montrer du favoritisme, vous commettez un péché." — Jacq. 2:1-9.

L'un d'entre nous, qui sommes chrétiens, fait-il preuve de favoritisme à l'égard de certains en raison de leur position dans le monde, de leur éducation supérieure ou de leur situation financière? Leur accordons-nous plus de faveur qu'à d'autres dans nos 'réunions'? Cela ne serait certainement pas conforme au conseil de Jacques. Bien qu'il y ait des exceptions, les riches et les personnes influentes du présent monde se montrent généralement durs et dépourvus d'amour. Sans aucun doute, nul d'entre nous ne devrait penser qu'une personne mérite que nous la favorisions pour la seule raison qu'elle possède de nombreux biens; nous ne devrions pas non plus nous attendre à être l'objet d'un tel favoritisme si nous avons nous-mêmes des biens. C'est pourquoi Jacques attira l'attention sur l'oppression dont les riches en tant que classe se rendaient coupables. Ce n'étaient pas les pauvres, mais le plus souvent les riches, qui traînaient les chrétiens devant les tribunaux et les maltrahaient.

Aussi, de peur de se rendre coupable de meurtre sur le "juste" dans un sens symbolique, le chrétien doit cultiver un intense amour pour ses compagnons croyants. Quelle que soit la modestie apparente de certains de ses frères, il ne doit pas les mépriser. Si Jéhovah les juge dignes de son amour, aucun de ses serviteurs ne peut prétendre lui être supérieur en refusant d'aimer ceux que Jéhovah aime. Au contraire, ils désireront utiliser généreusement leur temps, leurs dons et leurs biens en faveur de leurs frères sans exception. C'est ce que déclara Paul en ces termes: "Pour ma part, c'est avec la plus grande joie que je dépenserai et serai complètement dépensé pour vos âmes." — II Cor. 12:15.

● Etant donné que la Bible rapporte que le prophète Samuel offrait des sacrifices, cela signifie-t-il qu'il était prêtre ?

Non, les Ecritures montrent clairement que Samuel n'était pas un prêtre de la lignée d'Aaron. Son père, Elkana, habitait Rama, dans la région montagneuse d'Ephraïm; c'est pourquoi on l'appelait Ephraïmite. Toutefois, selon les généalogies, Elkana était un lévite de la famille non sacerdotale de Kéath (I Sam. 1:1, 19; I Chron. 6:27, 33, 34). Etant un lévite de la lignée de Kéath, donc pas un prêtre, Samuel n'avait pas le droit d'officier à l'autel du sanctuaire, et aucun texte ne dit qu'il ait jamais agi ainsi. Concernant les lévites qui n'étaient pas de la famille d'Aaron, la Loi de Dieu déclarait: "Ils ne s'approcheront ni des ustensiles du sanctuaire, ni de l'autel, de peur que vous ne mouriez." (Nomb. 18:3). Cependant, en tant que représentant et prophète de Jéhovah, Samuel pouvait, en se soumettant à la direction divine, offrir des sacrifices en d'autres endroits qu'au sanctuaire comme l'avait fait Gédéon, de la tribu de Manassé, et comme le fit plus tard le prophète Elie. — Juges 6:15, 25-28; I Rois 18:36-38.

Il est remarquable que lorsque le roi Saül 's'est fait violence' pour offrir l'holocauste, Samuel ne l'a pas accusé d'avoir rempli indûment la fonction des prêtres. Il lui dit simplement: "Tu as agi en insensé, tu n'as pas observé le commandement que Jéhovah ton Dieu t'avait donné. Car Jéhovah aurait affirmé pour toujours ton règne sur Israël; mais maintenant ton règne ne subsistera point." (I Sam. 13:12-14, AC). Quel commandement Saül avait-il transgressé pour que Samuel le reprenne? Quel principe pouvons-nous en retirer?

Un peu plus tôt, Samuel avait donné cette instruction à Saül: "Tu descendras avant moi à Guilgal; et voici, je descendrai vers toi, pour offrir des holocaustes et des sacrifices d'actions de grâces. Tu attendras sept

jours, jusqu'à ce que j'arrive auprès de toi et que je te dise ce que tu dois faire." (I Sam. 10:8). Même si ce commandement concernait une autre circonstance (comme le croient certains commentateurs), Saül a dû transgresser un commandement du même genre. Quoi qu'il en soit, il n'en demeure pas moins vrai que Samuel était le représentant de Jéhovah et que, par conséquent, le commandement transgressé venait en réalité de Jéhovah. Le transgresseur ne pouvait donc être laissé impuni. Saül a donc péché en agissant de façon présomptueuse en offrant le sacrifice et en désobéissant au commandement de Jéhovah (donné par Samuel) l'invitant à attendre. Saül n'avait pas cherché à s'arroger la fonction sacerdotale, car Samuel n'était pas un prêtre de la famille d'Aaron. Le péché de Saül était donc différent de celui d'Ozias, un roi postérieur, à qui il fut dit: "Il ne t'appartient pas, Ozias, d'offrir des parfums à Jéhovah; c'est le droit des prêtres, fils d'Aaron." — II Chron. 26:18, AC.

Le péché de Saül montre qu'il est très grave d'enfreindre les dispositions prises par Dieu. Samuel ne s'était pas fait prophète; c'est Jéhovah Dieu qui, par son esprit, l'avait établi ainsi, si bien que tout Israël "reconnut que Samuel était un vrai prophète de Jéhovah". (I Sam. 3:19, 20, AC.) De même, les hommes qui servent comme surveillants et bergers dans la congrégation chrétienne ont été établis par l'esprit saint (Actes 20:28). Evidemment, ils ne parlent pas sous inspiration divine, comme le fit Samuel. Cependant, nous ne devrions pas nous montrer présomptueux et chercher à nous approprier les responsabilités et les tâches qui leur ont été confiées en pensant peut-être qu'ils ne les assument pas convenablement ou qu'ils sont trop lents. Quiconque agirait ainsi délibérément, à l'exemple du roi Saül, s'attirerait des ennuis et mettrait en danger ses relations avec Jéhovah Dieu.

COMMUNICATIONS

ETUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

30 avril: Le lieu saint introduit dans sa vraie condition, §§ 1-22. Page 199. Chantez les cantiques: 22, 30.

7 mai: Le lieu saint introduit dans sa vraie condition, §§ 23-26, et Ce que sa "vraie condition" signi-

fie pour nous aujourd'hui, §§ 1-19. Page 204. Chantez les cantiques: 35, 69.

14 mai: Ce que sa "vraie condition" signifie pour nous aujourd'hui, §§ 20-40. Page 210. Chantez les cantiques: 78, 119.



La TOUR DE GARDE

15 AVRIL 1972 N° 8

Périodique bimensuel

annonce
**LE ROYAUME
DE JÉHOVAH**

**QUAND TOUTES LES NATIONS
SE HEURTERONT**

DE FRONT

**CONTRE
DIEU**

“VOUS ÊTES MES TÉMOINS”, DIT JÉHOVAH. — ES. 43:12

LE BUT DE "LA TOUR DE GARDE"

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de "La Tour de Garde", le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales, car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, "La Tour de Garde" a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. "La Tour de Garde" ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi "La Tour de Garde" se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais "La Tour de Garde" s'est fait l'organe de la religion qui est révélée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

"La Tour de Garde" s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. "La Tour de Garde" les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA

Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune

Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201 U.S.A.

Editeur pour la Suisse: Association des Témoins de Jéhovah de Suisse

Rédacteur responsable: François Zürcher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6:45; Esaïe 54:13

SOMMAIRE

Il est avantageux d'être informé	227
Quand toutes les nations se heurteront de front contre Dieu	228
Pourquoi Dieu n'empêche-t-il pas cette collision	241
Les Eglises amènent-elles les nations à se heurter contre Dieu?	243
Le peuple partage-t-il la responsabilité avec les dirigeants?	245
Dieu fait preuve de bonté de cœur dans l'exercice de la justice	247
Préparons-nous pour un nouvel ordre de choses juste	249
Souhaitez-vous vraiment un changement?	251
Que désirez-vous faire?	253
Questions de lecteurs	255

**Tirage moyen de chaque numéro:
7 700 000 exemplaires**

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

A présent "La Tour de Garde" est publiée dans les 73 langues suivantes:

Bimensuel: afrikaans, allemand, anglais, arabe, cebuan, chinois, coréen, danois, espagnol, finnois, français, grec, hlligayon, iloko, italien, japonais, kibemba, kinyandja, malgache, néerlandais, norvégien, portugais, sesotho, suédois, tagal, tchichona, xhosa, vorouba, zoulou.

Mensuel: arménien, bengali, bicol, canarais, cinghalais, croate, efik, choué, fidjien, gan, goun, hébreu, hindi, hongrois, ibo, indonésien, islandais, kikongo, lingala, malayalam, marathe, motou, ourdou, panaman, panasinan, papiamentu, pidgin mélanésien, polonais, russe, samarnon, samoan, sango, sepedi, serbe, siamois, silosi, slovène, souahéli, tamoul, tchi, toubbouka, tswana, ture, ukrainien.

Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous:

AC — Version de Crampou 1905	La — Version de Lausanne
AS — American Standard Version*	Li — Version de Liénart
AT — An American Translation* 1923 et 1939	LXX — The Septuagint Version*
Cr — Version de Crampou 1960	MM — Les Moines de Maredsous
CT — Version de Crampou-Tricot	Mo — James Moffatt's Version*
Da — Version de J.-N. Darby	NC — Nouvelle Bible Crampou 1952
Dh — Version d'Edouard Dhorme	NW — New World Translation*
Dy — Catholic Douay Version*	Ro — J.-B. Rotherham's Version*
GV — Glaire & Vigoureux	RS — Revised Standard Version*
Jé — Bible de Jérusalem	Sy — Version Synodale
KJ — King James Version*	Yg — Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie, pour les Ecritures grecques chrétiennes, à la Traduction du monde nouveau, et pour les Ecritures hébraïques, à la version de Louis Segond.

Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION

Vol. XXIII No 8
APRIL 15, 1972

Bureaux de la Watch Tower Society

Abonnement annuel

Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 11201, N.Y.	\$ 1.50
Belgique, 60, rue d'Argile, 1950 Kraainem, C.C.P. 969.78	Fr. 75.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 390, Ontario	\$ 1.50
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	\$ 1.50
Suisse, Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune	Fr. 7.50
C.C.P. Berne 30-3319	

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée au plus tard dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune.

Réimprimé en France

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y. Printed in Switzerland



annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. XCIII

15 avril 1972

N° 8

Il est avantageux d'être informé

AYANT été avertis seulement une dizaine d'heures à l'avance, quelque 50 000 habitants de la région côtière du golfe du Mississippi s'enfuirent vers le Nord avant la tombée de la nuit, le 17 août 1969. Ils échappèrent de justesse à la fureur de l'ouragan Camille, une des plus grandes tempêtes ayant jamais frappé les Etats-Unis. Combien ils étaient reconnaissants d'avoir été informés!

A Pass Christian, la ville la plus durement touchée, Jerry Peralta, chef de police, achevait d'avertir les habitants en se rendant de maison en maison. Dans un immeuble de luxe, un certain nombre de personnes s'étaient réunies pour "passer le temps" durant la tempête. Elles refusèrent de tenir compte de l'avertissement de Peralta; alors celui-ci prit note des noms de leurs proches parents. Ces gens se moquèrent de lui. Peu après, la maison fut complètement détruite, et vingt personnes y trouvèrent la mort.

Un réfugié de Pass Christian déclara: "Dans le passé, la région a été souvent touchée par des tempêtes, mais nous en riions. Cette fois-ci, nous avons été surpris, et croyez bien que nous l'avons payé."

Dans le monde entier, des avertissements d'un autre genre sont maintenant lancés. Des chefs politiques expriment leurs craintes de voir un désastre dans de nombreux domaines. Cependant, la Bible nous avertit d'un danger encore plus grand. Si cet avertissement est vrai et que vous en soyez informé, cela signi-

fiera peut-être la survie pour vous et votre famille. Si vous n'y prenez pas garde, vous risquez de n'avoir aucune possibilité d'échapper.

Dans sa bienveillance, Dieu ne se contente pas d'avertir; il indique le moyen d'échapper à la destruction. Il serait donc insensé d'ignorer et de 'prendre à la légère' cet avertissement. Comme l'indique le titre de l'article suivant, les nations sont près de se heurter contre Dieu; c'est là le plus grand danger qui soit. Il est donc salutaire d'être informé sur les raisons de cette collision et sur le moyen d'y échapper.

C'est pourquoi les témoins de Jéhovah visitent les gens chez eux pour leur présenter ce périodique. Ils n'expriment pas une simple opinion. Ils sont de véritables *témoins* de Dieu, qui ne prend pas plaisir à la mort de quiconque mais donne un grand avertissement. — Ezéch. 33:11.

Les témoins de Jéhovah s'intéressent à la vie de leurs semblables. Cependant ils ne peuvent que vous informer. Il vous appartient d'examiner les renseignements offerts, puis d'agir ou non en fonction de ceux-ci. Toutefois, il est extrêmement dangereux de penser que 'le présent monde a déjà supporté bien des tempêtes et que nous n'avons pas à nous inquiéter de cet avertissement'. Ne riez pas et ne vous moquez pas de cet avertissement chrétien avant d'avoir lu l'article suivant intitulé "Quand toutes les nations se heurteront de front contre Dieu".

UNE COLLISION qui provoque un désastre n'est jamais quelque chose de risible. Mais cela ne fait-il pas rire de parler de toutes les nations qui se heurtent contre Dieu? Cette idée n'est-elle pas ridicule?

² Effectivement, une telle éventualité peut faire rire des centaines de millions d'hommes et de femmes, et c'est d'ailleurs ce qui se passe. Mais le fait qu'une telle idée n'ait jamais effleuré leur esprit ne l'exclut pas du domaine du possible ou même du vraisemblable. Et que dirions-nous donc si ce choc devait se produire dans un avenir proche, dans notre génération? S'il doit en être ainsi, notre époque est alors la plus appropriée pour examiner sérieusement cette idée étrange, bien qu'elle puisse faire rire tant de personnes. Cela est d'autant plus vrai que cette collision ne sera un désastre que pour une seule des deux parties en présence. Cela veut dire que nous pouvons être du côté de ceux qui en réchapperont et qui, grâce à cet affrontement prochain, connaîtront un avenir heureux. S'il en est ainsi, il vaut certainement la peine que nous examinions cette question dès maintenant, pendant que nous en avons le temps.

³ En tant que créatures humaines, nous sommes liées à la terre et notre avenir dépend de celle-ci. Le globe terrestre que nous foulons a devant lui un avenir glorieux. Mais qu'en est-il de la présente génération vivant sur la terre? La voie qu'elle suit favorisera-t-elle ses intérêts éternels? Beaucoup de savants et d'historiens bien informés ainsi que des hommes d'Etat clairvoyants répondent par la négative. Même les jeunes gens, qui manifestent parfois de façon violente leur crainte de l'avenir, répondent par la négative. En dépit des efforts sincères de personnes bien intentionnées, qui se rendent compte de la proximité de

1, 2. a) Bien qu'une collision de toutes les nations avec Dieu soit un désastre, quelle est la réaction de beaucoup à cette idée? b) Cela rend-il une telle collision improbable, et pourquoi est-ce maintenant le moment de considérer sérieusement cette question?

3. La voie suivie par les hommes favorise-t-elle leurs intérêts, et que pensent les incroyants quant à la question de rendre un jour des comptes à quelqu'un?

**QUAND TOUTES
LES NATIONS
SE HEURTERONT
DE FRONT**

**CONTRE
DIEU**

"Puisque je te traiterai ainsi, prépare-toi à la rencontre de ton Dieu." — Amos 4:12, AC.

ce désastre, la marche en avant de la masse des hommes est si rapide qu'on ne peut plus lui faire changer de direction. Tôt ou tard, — et tout démontre que cela aura lieu plus tôt que ne le pense la majorité des gens, — l'humanité devra rendre des comptes à quelque chose ou à quelqu'un. Ces gens, qui ne croient pas en Dieu et qui, par conséquent, ne pensent pas avoir de responsabilité envers lui, disent qu'ils devront rendre compte à quelque chose, mais pas à Dieu.

⁴ La terre, où vivent ces incroyants, est bien peu de chose. Pensez à toutes les

4. Comparez la terre à l'ensemble de l'univers. Qu'est-ce qui indique qu'il a fallu un Créateur?

parties de l'univers que les astronomes ont pu découvrir. Notre terre est infiniment petite. Elle est si insignifiante qu'elle ne mérite pas d'être remarquée. Cependant, elle est la seule planète dont on pense avec certitude qu'elle est habitée par des créatures intelligentes ayant un sens moral, les hommes. Est-ce simplement par accident ou dans un dessein déterminé? Il est bien certain que l'homme n'est pas venu ici de lui-même. Ce n'est pas lui qui a préparé la terre pour en faire un lieu d'habitation aussi merveilleux avant de venir s'y installer. La masse de la terre s'élève à six mille trillions de tonnes. Ce n'est certainement pas l'homme qui l'a créée. Il n'est pas venu sur la terre de lui-même. Il n'a pas surgi au milieu des animaux, des oiseaux et des poissons. Il a fallu un Créateur plus intelligent que l'homme. Ce Créateur ou Source de toute vie est Dieu.

⁵ Pour que Dieu et toutes les nations se heurtent de front, il faut que Dieu existe. Or, il existe et il démontrera que les hommes qui prétendent qu'il n'y a ni Dieu ni Créateur sont insensés. Au Psaume quatorze, verset un, la Bible de *Crampon-Tricot* (1960) déclare: "L'insensé dit en son cœur: 'Il n'y a pas de Dieu.'" Toutefois la *Traduction du monde nouveau* rend ce verset conformément au texte hébreu original, disant: "L'insensé a dit en son cœur: 'Il n'y a pas de Jéhovah.'" Que ce soit par leurs paroles ou par leurs actions, toutes les nations affirment aujourd'hui qu'"il n'y a pas de Dieu", pas de Jéhovah. En conséquence, toutes les nations se heurteront-elles aveuglément de front contre lui? Elle n'ont pas besoin de voir Dieu pour cela. Quand nous sommes dans l'obscurité totale, nous pouvons nous cogner à de nombreux objets que nous ne voyons pas. Le fait que dans l'obscurité nous ne discernons pas ce que nous heurtons ne prouve pas que ces objets n'existent pas; le choc qui provoque une douleur nous apprend qu'il y a quelque chose

devant nous. En réalité, l'obscurité favorise les chocs.

⁶ Pour que deux choses se heurtent de front, il faut qu'elles se déplacent sur la même voie, mais en sens inverse. Dieu et les nations vont-ils dans deux directions inverses? Se trouvent-ils sur le même chemin? Pour qu'il en soit ainsi, il doit y avoir en suspens une question ou un objet de dispute. Les deux parties doivent être opposées à ce sujet sans qu'il y ait possibilité de compromis. Une confrontation est nécessaire. C'est précisément la situation actuelle. De quelle question importante ou objet de discorde s'agit-il? Pourquoi pouvons-nous dire que nous sommes très près d'en voir le règlement? Comment sera-t-elle réglée?

Toutes les nations unies contre un ennemi commun

⁷ Il est intéressant de remarquer comment de temps à autre les habitants d'une certaine région, qui peuvent être en désaccord, voire en conflit les uns avec les autres, s'unissent spontanément lorsque surgit un ennemi commun. C'est aujourd'hui le cas des nations. En raison de leurs intérêts nationaux, elles sont en conflit l'une avec l'autre pour une ou plusieurs raisons. Chacune d'elles adopte une attitude indépendante lorsqu'il s'agit de sa souveraineté nationale. À l'exception de quelques-unes, les nations sont réparties dans deux camps opposés à propos d'une question mondiale. De quoi s'agit-il? De la domination de la terre. Par exemple, dans le camp des extrémistes, les dirigeants russes ont annoncé publiquement qu'ils s'attendaient à ce que le monde entier soit communiste en 1975. Cependant, dans le camp démocratique et capitaliste, les nations sont déterminées à faire en sorte que cette évolution politique ne se produise pas, ni en 1975 ni

5. Qu'est-ce qui sera démontré à propos de ceux qui nient l'existence d'un Créateur, et pourquoi les nations n'ont-elles pas besoin de voir Dieu pour se heurter contre lui?

6. Qu'est-ce qui est indispensable pour que deux choses se heurtent de front, et quelles questions se posent quant à la raison de cette collision?

7. A propos de quelle question mondiale les nations sont-elles divisées, et quelle est la détermination des divers groupes nationaux?

plus tard. Notre terre est-elle donc destinée à être toujours dominée par deux blocs opposés? Est-ce à l'homme d'en décider?

⁸ Les amis de la paix espèrent qu'il n'en sera pas ainsi, car cela signifierait un monde qui ne serait jamais affranchi de la menace d'une guerre atomique, malgré la présence de l'Organisation des Nations unies chargée de préserver la paix et la sécurité. Mais les hommes, qui sont les occupants visibles de la terre, ont-ils le droit de la dominer? Un bloc de nations, qui préconise une certaine idéologie politique, a-t-il le droit d'exercer une domination totale sur le monde entier en raison de sa puissance militaire et de sa force numérique? Ou bien quelqu'un, qui ne ferait pas partie de toutes ces nations ni même de l'humanité, a-t-il en priorité le droit à la domination mondiale? Que dirons-nous du Créateur de la terre et des hommes qui l'habitent? Qui, plus que Dieu lui-même, est en droit de dominer toute la terre? Qui mieux que lui, la Source de la vie à qui toute l'humanité doit l'existence et les choses indispensables pour l'entretenir, peut prétendre légitimement à la domination de la terre? En tant que Créateur des cieux et de la terre, il détient légitimement, non pas une autorité limitée, régionale ou nationale, mais la souveraineté universelle.

⁹ La Première Guerre mondiale de 1914-1918 a éclaté à propos de la domination de la terre. Tout le monde peut constater que depuis ce conflit les nations ont tout fait pour régler cette question. Mais en faveur de qui? En faveur de Dieu, le Créateur et Souverain universel? Non. Elles ont cherché à régler cette question en faveur de l'homme, représenté par l'un ou l'autre des blocs politiques.

¹⁰ Il est évident que les nations ne pensent qu'à elles. Elles ne tiennent pas

compte du droit supérieur et indiscutable de Dieu à la domination mondiale. Cet état de choses peut-il durer toujours? Difficilement. Cette opposition d'intérêts doit atteindre un point culminant à un certain moment. Qui doit décider de ce moment-là? Non pas un des deux blocs politiques ni les Nations unies, mais Dieu, le Créateur. Les personnes qui aiment la paix et la justice souhaitent que le moment prévu par Dieu pour régler cette question soit proche. Elles sont d'avis qu'elle doit être réglée par une collision. Un seul des antagonistes de cette collision qui ébranlera le monde peut survivre. Elles se placent donc dès maintenant du côté de celui qui en sortira sain et sauf.

¹¹ En y réfléchissant, les hommes et les femmes qui observent la situation appréhendent une domination mondiale totalitaire qui serait exercée par l'un ou l'autre des deux partis en présence. En examinant la façon dont les gouvernements administrent aujourd'hui la terre, ces gens peuvent très bien imaginer ce que serait la domination mondiale exercée par des dirigeants humains quels qu'ils soient. Ils en ont peur, car cette perspective n'a rien d'agréable. Mais de quelle façon s'exercerait la domination mondiale par Dieu? Nous ne pourrions jamais le savoir si nous n'examinions pas le livre que Dieu a fait écrire et dans lequel il nous révèle son dessein à l'égard de l'homme et pourquoi il a permis jusqu'à maintenant les conflits internationaux, la violence et l'anarchie. Il s'agit de la sainte Bible inspirée. Dans toutes ses pages, Dieu affirme à maintes reprises qu'il en est l'Auteur et qu'il l'a inspirée en y attachant son propre nom, Jéhovah. A moins de consulter ce livre d'inspiration divine, nous demeurerons dans une ignorance comparable à d'épaisses ténèbres, qui conduit à la mort.

8. Qu'en est-il du droit de chaque bloc de nations à la domination mondiale, et que dire de la souveraineté du Créateur?

9. Depuis la Première Guerre mondiale, quelle question les nations se sont-elles efforcées de régler, et en faveur de qui?

10. Dans leur façon de penser, qu'oublient les nations? De quel côté les personnes aimant la paix et la justice se placent-elles, et pourquoi?

11. Quel genre de domination mondiale les personnes sensées appréhendent-elles, et comment pouvons-nous savoir de quelle façon s'exercera la domination par Dieu?

¹² En apprenant grâce à ce livre pourquoi Jéhovah Dieu a créé la terre et y a placé l'homme, nous pourrions comprendre pourquoi toutes les nations sont aujourd'hui sur le point de se heurter à lui au cours de notre génération, ce qui leur sera fatal. Aux yeux des astronautes qui, dans leurs vaisseaux spatiaux de la série Apollo, sont allés vers la Lune et en sont revenus, la terre a paru très belle. Mais elle le sera encore plus quand Dieu amènera l'humanité au terme de ses sept mille années d'existence. La différence sera aussi grande que celle qui existe entre une décharge d'ordures et un parc d'une beauté paradisiaque. Dieu a donné le départ à la famille humaine dans un paradis de délices, un "jardin d'Eden". Mais à notre époque, on ne le croirait pas. Dieu nous en parle lui-même dans le premier livre de la Bible, au chapitre deux, disant: "Jéhovah Dieu planta un jardin en Eden jusqu'à l'Orient, et il y mit l'homme qu'il avait formé. Et Jéhovah Dieu fit pousser du sol toute espèce d'arbres agréables à voir et bons à manger, et l'arbre de la vie." — Genèse 2:8, 9, AC.

Pourquoi le paradis n'a pas encore été établi sur toute la terre

¹³ Aujourd'hui, au terme de six mille ans d'existence humaine, nous nous rendons compte que malgré les cris d'alarme relatifs à l'"explosion démographique", la terre n'est que partiellement peuplée et que la vie animale est en voie de destruction ou de disparition. Pourquoi l'homme qui, à l'origine, a été placé par Dieu dans ce jardin d'Eden n'a-t-il pas étendu ce paradis jusqu'aux extrémités de la terre? En la créant, Dieu avait effectivement pour dessein final de la transformer entièrement en un vaste paradis.

¹⁴ Il révéla son dessein divin lorsqu'il bénit le premier homme et sa femme, disant: "Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre." (Genèse 1:27, 28). Dieu n'a pas fait de la terre tout entière un paradis avant d'avoir créé le premier homme et la première femme. Il laissa la plus grande partie de la surface terrestre dans un état inculte et se contenta de planter un jardin aux dimensions telles que le premier couple humain puisse s'en occuper dès le commencement. Il laissa le soin aux descendants du premier homme et de la première femme, Adam et Eve, d'étendre le paradis à l'est et à l'ouest ainsi qu'au nord et au sud jusqu'à ce qu'il couvre tout le globe.

¹⁵ En portant un jugement en fonction de l'état actuel de l'environnement naturel de l'homme, nous pourrions être enclins à dire que le dessein de Dieu a échoué ou qu'il a été contrecarré d'une façon ou d'une autre. Mais en a-t-il été ainsi? Il n'est pas nécessaire d'essayer de deviner la réponse, car le récit écrit produit par Dieu répond par la négative. C'est Dieu lui-même qui a veillé à ce que le paradis de délices ne soit pas étendu sur toute la terre. Cela n'est-il pas paradoxal? N'a-t-il pas dit une chose à Adam et Eve pour agir ensuite autrement? Non. Pourquoi? Parce que Dieu a jugé nécessaire de chasser Adam et Eve hors du paradis dans la partie de la terre restée inculte. Adam et Eve s'étaient heurtés à Dieu. Il les a chassés du paradis.

¹⁶ Voyons les choses clairement. Lorsque Jéhovah Dieu a placé l'homme parfait sur la terre, celui-ci n'en est pas devenu le propriétaire, mais seulement un habitant et un ouvrier travaillant sur cette planète. Dieu n'a pas renoncé à son droit à la propriété sur le paradis ou sur toute

12. Que nous apprend la Bible concernant l'embellissement de la terre, et d'après ce livre, où l'homme a-t-il commencé son existence?

13. Que peut-on dire aujourd'hui à propos de la population de la terre et de la vie animale, et quelle question se pose concernant l'état de la terre?

14. Quand Dieu a-t-il révélé son dessein concernant la terre, et à qui a-t-il laissé le soin d'étendre le paradis sur toute la terre?

15. Le dessein de Dieu a-t-il échoué ou a-t-il été contrecarré, et Dieu n'a-t-il pas agi de façon paradoxale?

16. Dieu a-t-il renoncé à son droit de propriété sur la terre lorsqu'il a créé l'homme, et sur quelle question Adam et Eve se sont-ils heurtés contre Dieu?

autre partie de la terre. En tant que Créateur du globe, il en est le propriétaire et il le demeurera à jamais. Plus de deux mille neuf cents ans après la création de l'homme, le psalmiste David de Bethléhem écrivit et chanta: "A Jéhovah est la terre et ce qu'elle renferme, le monde et tous ceux qui l'habitent. Car c'est lui qui l'a fondée sur les mers, qui l'a affermie sur les fleuves." (Psaume 24:1, 2, AC). C'est une pensée que toutes les nations ont décidé d'ignorer et d'écarter. Les hommes agissent comme leurs premiers parents. Lorsque Adam et Eve ont décidé d'ignorer que Dieu était le propriétaire du paradis de délices et ont mangé volontairement du fruit qu'il leur avait interdit de consommer, ils ont échoué dans l'épreuve de leur soumission et de leur obéissance à Dieu. Ils ont péché contre lui. Au lieu de continuer de marcher avec leur Créateur, ils ont choisi l'indépendance et se sont heurtés à lui sur la question de la souveraineté. — Genèse 3:1-14; Romains 5:12.

¹⁷ Dieu n'allait pas permettre à des pécheurs rebelles d'étendre le jardin d'Eden jusqu'aux extrémités de la terre ni même d'essayer. De bon droit, il chassa Adam et Eve hors du paradis de délices, sa propriété, et loin de "l'arbre de la vie", dans la partie inculte de la terre. Ils devaient y mourir, car c'était là le châtement annoncé en cas de rébellion et de péché (Genèse 2:15-17; 3:16-24). Ainsi, il y a six mille ans, toute extension du paradis cessa. Que l'homme domine hors du paradis! Qu'il exerce sa propre souveraineté selon tous ses désirs, mais pas dans le paradis où se trouve l'arbre de la vie! A l'extérieur du paradis, l'homme n'est pas devenu propriétaire de la terre. Il allait y mourir et non pas occuper en permanence cette partie du globe comme s'il en était le propriétaire éternel (Genèse 5:1-5). Ayant reçu au commencement la perfection humaine avec la possibilité de vivre éternellement sur la terre,

Adam vécut neuf cent trente ans, après quoi il mourut, n'occupant plus ainsi aucune partie de la terre. Etant nés dans le péché et sous une condamnation à mort, les descendants d'Adam et d'Eve n'ont occupé la terre que temporairement. Il en est ainsi de toutes les nations.

Marcher avec Dieu procure des bienfaits

¹⁸ Pour ne pas se heurter à Dieu, il faut marcher avec lui. La plupart des descendants d'Adam et d'Eve, engendrés hors du paradis, ont marché en opposition avec Dieu, car ils sont nés de parents rebelles. Selon les textes divins, Hénoc, septième homme dans la lignée d'Adam, "marcha avec Dieu; puis [à l'âge de trois cent soixante-cinq ans] il ne fut plus, parce que Dieu le prit". (Genèse 5:21-24; Jude 14, 15.) Aux jours d'Hénoc, le monde des hommes était 'impie', parce qu'ils ne marchaient pas avec Dieu. Ils désiraient certainement faire périr Hénoc; c'est pourquoi le vrai Dieu l'enleva de la scène terrestre, afin de lui épargner une mort violente entre leurs mains (Hébreux 11:5). Hénoc a l'espoir d'être ressuscité des morts.

¹⁹ Le dixième homme dans la lignée d'Adam marcha également avec son Créateur. A son sujet, le récit divin déclare: "Noé était un homme juste et intègre, dans son temps; Noé marchait avec Dieu." (Genèse 6:9). En fut-il récompensé comme l'avait été Hénoc? Oui. Noé évita tout heurt avec Dieu. Cela a été démontré de façon extraordinaire lorsque sa famille et lui ont survécu au déluge qui recouvrit toute la terre et engloutit toute la société des hommes impies (Genèse 6:13 à 9:20; Hébreux 11:7; I Pierre 3:20; II Pierre 2:5; 3:5, 6). Cette inondation universelle ne provoqua pas seulement la formation de calottes glacières aux pôles

17. Pourquoi Adam et Eve n'allaient-ils occuper la terre, hors du paradis, que temporairement, et pourquoi en est-il de même pour nous, leurs descendants, et pour les nations?

18. Pourquoi la plupart des descendants d'Adam n'ont-ils pas marché avec Dieu, et pourquoi Dieu a-t-il enlevé Hénoc de la scène terrestre?

19. De quelle façon le dixième homme dans la lignée d'Adam a-t-il été récompensé pour avoir marché avec Dieu, et pourquoi le paradis n'a-t-il pas disparu de la terre pour l'éternité?

nord et sud, mais aussi la disparition du paradis originel aux dimensions restreintes. Cependant, le Créateur et Propriétaire divin du paradis, qui le fit disparaître par le déluge, peut également le restaurer. C'est ce qu'il a promis de faire. Cette promesse nous donne la certitude que son dessein originel n'a pas été contrecarré, mais qu'en temps voulu il l'accomplira de façon glorieuse et embellira toute la terre pour en faire la demeure merveilleuse et éternelle de la famille humaine. C'est à ce paradis restauré que Jésus fit allusion lorsqu'il était sur le poteau de torture.

²⁰ Selon Luc 23:38-43, la Bible rapporte ceci: "Il y avait aussi une inscription au-dessus de lui: 'Celui-ci est le roi des Juifs.' Mais l'un des malfaiteurs qui étaient suspendus lui disait de manière injurieuse: 'Tu es le Christ, n'est-ce pas? Sauve-toi toi-même et nous.' Répondant, l'autre le reprit (...). Et il dit encore: 'Jésus, souviens-toi de moi quand tu entreras dans ton royaume.' Et il [Jésus] lui dit: 'En vérité je te le dis aujourd'hui: Tu seras avec moi au Paradis.'"

²¹ Jésus-Christ croyait donc à ce paradis à venir qui devait être établi sur toute la terre sous la direction de son Royaume. Il croyait aussi au déluge du temps de Noé. Si nous sommes de vrais chrétiens, nous devons également y croire, bien que les nations du présent monde ne partagent pas cet avis (Matthieu 24:38, 39; Luc 17:26, 27). Les nations n'ajoutent pas foi non plus aux prophéties de Jésus concernant la clôture du présent système de choses. Qu'a-t-il déclaré? Tout comme le système de choses terrestre antédiluvien disparut dans un cataclysme universel lors du déluge, de même le présent système de choses maintenant ancien prendra fin dans une catastrophe mondiale. Etant donné leurs prétentions religieuses, les nations de la chrétienté auraient dû se mon-

trer différentes des nations dites païennes. Cependant, ayant imité ces nations, la chrétienté est appelée elle aussi à se heurter de front contre Dieu, car par ses actions elle se révèle être l'antitype de l'antique nation d'Israël.

Mise au défi de rencontrer Dieu

²² L'antique Israël occupait autrefois un pays 'où coulaient le lait et le miel'. (Ézéchiél 20:6; Exode 3:8, 17; 13:5; 33:3.) Il s'agissait de la Palestine.

²³ Même au vingtième siècle avant notre ère, avant que Jéhovah Dieu ne détruise les villes débauchées de Sodome et de Gomorrhe, la région du Jourdain était presque un paradis. Le premier livre de la Bible nous dit qu'elle était "comme le jardin de Jéhovah". (Genèse 13:10, AC.) Avant de conduire les Israélites dans ce pays, au quinzième siècle avant notre ère, Jéhovah leur dit: "Le pays est à moi, car vous êtes chez moi comme étrangers et comme habitants." (Lévitique 25:23). Mais les Israélites traitèrent-ils ce pays magnifique et productif comme la propriété de Dieu? Non, répondent les prophètes de Dieu. Ils souillèrent ce pays sacré par leur idolâtrie, leur immoralité et leur violence, et en répandant le sang. En raison de leur conduite religieuse impie, le prophète Michée leur dit: "Ce que Jéhovah demande de toi c'est de pratiquer la justice, d'aimer la miséricorde et de marcher humblement avec ton Dieu." (Michée 6:8, AC). Mais ils refusèrent de changer de conduite et de faire ce que Dieu leur demandait.

²⁴ En conséquence, les Israélites allaient en temps voulu se heurter à Dieu. Ils transgressaient l'alliance nationale contractée avec Jéhovah Dieu. Ils méritaient donc de subir le châtement que cette alliance annonçait explicitement à tous

20. En quels termes Jésus a-t-il fait allusion au paradis restauré lorsqu'il fut mis à mort entre deux malfaiteurs?

21. A quoi Jésus a-t-il comparé la fin de la société humaine antédiluvienne, et pourquoi même les nations de la chrétienté ne pourront-elles pas échapper à la collision avec Dieu?

22, 23. Quel genre de pays l'antique Israël a-t-il occupé autrefois, et sous quels rapports n'a-t-il pas marché avec le Propriétaire de ce pays?

24, 25. Qu'est-ce qui allait donc se produire plus tard, et quel avertissement Dieu a-t-il donné par l'intermédiaire du prophète Amos?

ceux qui la transgresseraient. Déjà au neuvième siècle avant notre ère, Amos, prophète de Dieu, s'était levé. Par son intermédiaire, le Créateur de toute la terre avertit les Israélites désobéissants de l'action qu'il allait entreprendre contre eux; il leur dit:

²⁵ "Je vous ai bouleversés comme Dieu a bouleversé Sodome et Gomorrhe, et vous avez été comme un tison arraché de l'incendie; et vous n'êtes pas revenus à moi, dit Jéhovah. A cause de cela, c'est ainsi que je te traiterai, Israël! Puisque je te traiterai ainsi, prépare-toi à la rencontre de ton Dieu, Israël! Car il vient celui qui a formé les montagnes et qui a créé le vent, celui qui fait connaître à l'homme sa pensée, celui qui change l'aurore en ténèbres [comme par une tempête], et qui marche sur les sommets de la terre! Jéhovah, le Dieu des armées, est son nom." — Amos 4:11-13, AC.

²⁶ "Prépare-toi à la rencontre de ton Dieu"! Tels sont l'ordre et le défi d'un chef militaire, "Jéhovah, le Dieu des armées". C'est une invitation à une confrontation militaire (comme dans Nombres 20:18, 20; 21:23, 33; II Samuel 10:9, 10, 17). Par ces paroles, la nation d'Israël était mise au défi de rencontrer un Dieu invisible. Ce n'était pas pour autant une plaisanterie ou une idée ridicule. Cet Etre invisible a créé des choses visibles, telles les montagnes, pour témoigner qu'il est réellement Dieu. Il était plus élevé que les montagnes les plus hautes du pays d'Israël. Il pouvait créer des vents et les diriger à sa guise. Il pouvait provoquer des tempêtes dès le début du jour pour transformer la lumière de l'aurore en ténèbres.

²⁷ Il pouvait se servir des armées des ennemis d'Israël comme d'autant d'agents visibles pour exécuter ses jugements sur cette nation qui transgressait son alliance et souillait le pays sacré qu'il lui avait

donné. C'est ce qu'il fit dans les années 609-607 avant notre ère en lançant les armées de l'Empire babylonien contre le pays de Juda et contre Jérusalem. Malgré tous leurs efforts, les Israélites furent incapables de rencontrer "Jéhovah, le Dieu des armées", représenté par les armées de Babylone. Jérusalem tomba, et le pays de Juda fut privé d'habitants.

²⁸ A notre époque, la chrétienté prétend être l'Israël spirituel ou l'Israël chrétien (Galates 6:16). Elle affirme être dans une nouvelle alliance avec le même Dieu que celui qu'adorait l'ancien Israël. Elle a reçu la Bible des Israélites, car tous les rédacteurs des Ecritures saintes étaient des Juifs charnels. Cependant, en plus de la Bible, les nations de la chrétienté portent des armes sanguinaires; elles sont plus armées que le monde tout entier à n'importe quelle autre période de l'histoire humaine. Elles s'efforcent d'être prêtes pour une confrontation. C'est pourquoi il est tout à fait approprié de lancer à la chrétienté, le pendant moderne de l'antique Israël, ce défi venant de Dieu pour une confrontation militaire: "Prépare-toi à la rencontre de ton Dieu"! Les conditions présentes appellent une telle confrontation.

²⁹ Qu'elle soit une certitude, cela n'est pas "écrit dans les étoiles", comme le diraient les astrologues; elle est annoncée dans la Parole écrite prophétique, la sainte Bible inspirée par Dieu. La chrétienté fait partie intégrante du présent monde, puisque près de la moitié des nations de l'Organisation des Nations unies en font partie, les autres étant non chrétiennes ou païennes. En fait, elle domine au milieu de ce monde et elle ne pourra échapper à ce qui attend toutes les nations. A maintes reprises, la Parole prophétique, la Bible, annonce que toutes les nations du présent monde se heurteront finalement contre Jéhovah Dieu.

26. Quel défi fut lancé et par quel genre de personne? Pourquoi n'était-ce pas ridicule bien que la personne qui le lança fût invisible?

27. De quoi le Dieu invisible pouvait-il se servir pour exécuter ses jugements sur la nation qui avait violé son alliance? De qui s'est-il servi en réalité, et avec quels résultats?

28. Pourquoi un défi en vue d'une confrontation militaire est-il lancé aujourd'hui à la chrétienté?

29. Qu'est-ce qui vient renforcer la certitude d'une telle confrontation, et pourquoi la chrétienté ne pourra-t-elle pas y échapper?

³⁰ Considérons tout d'abord la prophétie biblique qui fut prononcée en l'an 606 avant notre ère. Elle fut donnée la seconde année après que Nébucadnetsar, roi de Babylone, eut détruit la ville de Jérusalem ainsi que son temple, et fut devenu le maître du monde. Elle fut donc prononcée la deuxième année des "temps des Gentils" ou "temps fixés des nations", durant lesquels la ville de Jérusalem, ou le Royaume de Dieu messianique qu'elle représentait, devait être foulée aux pieds par les nations non juives ou gentiles. Selon la chronologie biblique, ces temps des Gentils, qui ont commencé en 607 avant notre ère, avec la destruction et la désolation de Jérusalem, et qui ont duré 2520 ans, devaient prendre fin au début de l'automne de l'année 1914 de notre ère (Luc 21:24). Que devait-il se passer après la fin des temps des Gentils en 1914? C'est ce que nous montre cette prophétie qui fut donnée la seconde année après la désolation de Jérusalem. Daniel, prophète inspiré par Dieu, nous en donne l'explication.

³¹ Le roi de la puissance mondiale babylonienne eut un songe prophétique que Daniel lui interpréta. Il vit une statue métallique terrifiante avec une tête d'or, une poitrine et des bras d'argent, un ventre et des cuisses d'airain, des jambes de fer et des pieds de fer mêlé d'argile. Puisque Daniel lui révéla que la tête d'or représentait la dynastie royale de Babylone, la poitrine et les bras d'argent symbolisaient la puissance mondiale suivante, l'Empire médo-perse, le ventre et les cuisses d'airain, la Puissance mondiale grecque qui lui succéderait, les jambes de fer, la Puissance mondiale romaine; enfin, les pieds de fer mêlé d'argile représentaient les prolongements de l'Empire romain, sous diverses formes de gouvernements politiques, parmi lesquelles prédomine la double Puissance

anglo-américaine. Cette image symbolique des puissances successives embrassait la politique mondiale depuis le début des temps des Gentils, en 607 avant notre ère lors de la désolation de Jérusalem, jusqu'à la dernière année de cette période, en 1914. Que devait-il se passer durant cette année cruciale?

³² Ceci: Le roi de Babylone, qui avait eu le songe, vit une pierre se détacher d'une montagne universelle sans le secours d'aucune main humaine. Qu'arriva-t-il à cette pierre prophétique? Elle fut précipitée contre la statue métallique. Il s'ensuivit un choc. A propos de la statue, on aurait pu dire: 'Prépare-toi à la rencontre de cette pierre!'

³³ Les pieds en fer de la statue allaient-ils pouvoir résister au choc et repousser la pierre? Non. Ils furent brisés, et la statue détruite. La statue tout entière fut anéantie, réduite en poussière par la pierre et dispersée au vent. Quant à la pierre, elle grandit et devint une montagne qui remplit toute la terre. — Daniel 2:1-43.

³⁴ Nous pouvons nous demander ce que tout cela signifie, car nous vivons à l'époque correspondant aux pieds symboliques de fer et d'argile.

³⁵ Poussé par l'esprit de Jéhovah, Daniel nous fournit l'interprétation exacte, disant: "Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement. (...) Le grand Dieu a fait connaître au roi ce qui doit arriver après cela. Le songe est véritable, et son explication est certaine." (Daniel 2:44, 45). De cette interprétation il ressort on ne peut plus clairement que la question qui provoquera une confrontation au cours de notre génération est liée à la sou-

30. En quelle année cette prophétie fut-elle donnée, et quelle question se pose concernant la fin de la période concernée?

31. Comment Daniel interpréta-t-il le songe prophétique de Nébucadnetsar, et pendant combien de temps cette statue symbolique a-t-elle embrassé la politique mondiale?

32. Quelle partie du songe de Nébucadnetsar devait se réaliser à la fin des temps des Gentils?

33. Les pieds furent-ils capables de résister au choc provoqué par la pierre, et que fit celle-ci?

34, 35. Quelle question pouvons-nous poser, et d'après la réponse de Daniel, qu'est-ce qui devient clair concernant l'objet de la confrontation?

veraineté universelle du Dieu des cieux. Elle oppose les rois de la terre au Royaume que Dieu a établi. La question de savoir qui régnera sur toute la terre doit être finalement réglée, et cela maintenant. Nous sommes impliqués dans l'accomplissement de cette prophétie, et toute l'humanité est concernée.



Le fait que la pierre ou Royaume frappe et détruit la statue symbolique signifie que lorsque toutes les nations se heurteront contre Dieu, elles seront complètement anéanties.

Ce qui marqua la fin des temps des Gentils

³⁶ Quand ce Royaume, symbolisé par la pierre qui fut détachée de la montagne universelle, a-t-il été réellement 'détaché' par la main de Dieu et établi dans toute sa puissance? Ce fut à la fin des temps des Gentils, l'année même où éclata sur la terre la guerre pour la domination du monde. Nous connaissons tous cette année; il s'agit de 1914. Le Royaume, confié à Jésus-Christ, le Fils de Dieu, fut établi,

36. Quand et comment se réalisa la parole prophétique concernant la pierre qui se détache sans le secours d'aucune main, et par quel moyen les conséquences de la fin des temps des Gentils sur les affaires mondiales furent-elles portées à l'attention du monde?

non pas sur le site de l'ancienne Jérusalem au Moyen-Orient, mais dans les cieux, là où le Fils de Dieu est assis à la droite de son Père céleste. Les conséquences immédiates de la fin des temps des Gentils pour les conditions mondiales furent portées à l'attention du monde à la fin de l'année 1917, et cela par des ecclésiastiques de la chrétienté. A peu près au moment de la prise de Jérusalem par les armées britanniques, le 9 décembre 1917, le Dr G. Campbell Morgan, le Dr F. D. Meyer ainsi que six autres ecclésiastiques anglais bien connus publièrent un manifeste qui fut repris dans le monde entier et qui déclarait:

³⁷ "1) Que la crise actuelle est le signe de la fin des temps des Gentils. (...) 5) Que les hommes ne pourront refaire la société qu'au second avènement du Seigneur quand celui-ci sera le seul Maître du monde (...)." — *Current Opinion* de février 1918.

³⁸ Au moyen des publications de la Société Watch Tower, les témoins chrétiens de Jéhovah ont annoncé des dizaines d'années à l'avance, non pas la date de 1917, mais l'année 1914 comme étant le terme des "temps des nations". (Luc 21:24, *Segond.*) La fin des temps des Gentils marquait le moment critique où Jéhovah Dieu allait donner des ordres à son Fils intronisé en accomplissement de la prophétie du roi David rapportée en ces termes dans le Psaume 110:1, 2 (AC): "Jéhovah a dit à mon Seigneur: 'Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis l'escabeau de tes pieds.'" Cependant, la "pierre" symbolique, le Royaume de Dieu et du Christ, ne frappa pas la "statue" symbolisant la puissance politique en 1914. Elle commença seulement à régner au milieu de ses ennemis. Elle a donc été propulsée par la puissance divine. Elle se dirige maintenant droit sur la "statue" politique. Aux nations de la chrétienté, qui sont au nombre de "ces rois" représentés par les pieds

37. Que déclara de façon appropriée un manifeste?

38. Quelle année les témoins de Jéhovah avaient-ils annoncée comme étant le terme des "temps des Gentils"; que commença à faire le Royaume de Dieu, et à qui Dieu lance-t-il un défi?

de la "statue", Jéhovah lance un défi pour une confrontation militaire, disant: 'Préparez-vous à la rencontre de votre Dieu!' — Amos 4:12.

³⁹ Pourquoi la "statue" politique doit-elle être frappée aux pieds, alors que ceux-ci sont immobiles et ne font apparemment rien de mal? C'est parce que cette "statue" est une image idolâtrique et que les peuples du monde entier rendent un culte à ce système politique. De plus, les "pieds" de cette "statue" idolâtrique se tiennent là où ils ne devraient pas être depuis la fin des temps des Gentils en 1914. Ils sont en opposition au Royaume de Dieu administré par son Christ. Ce Royaume, né dans les cieux en 1914, est le seul gouvernement ayant le droit de dominer sur toute la terre. — Révélation 12:1-10.

⁴⁰ Que personne ne se leurre! La sainte Bible déclare nettement que "ces rois", les chefs politiques de la terre, combattent contre le Royaume établi de Dieu. Considérons le dernier livre de la Bible, la Révélation, au chapitre dix-sept. Il nous est montré en termes symboliques comment les chefs politiques de la terre détruiront Babylone la Grande, l'empire mondial de la fausse religion dont l'origine remonte à l'antique Babylone. La bête sauvage de couleur écarlate, que Babylone la Grande chevauche jusqu'à sa destruction, est représentée avec sept têtes et dix cornes. Ces sept têtes désignent les sept puissances mondiales qui se sont succédé au cours de l'histoire humaine, savoir: l'antique Egypte, l'Assyrie, Babylone, l'Empire médo-perse, la Grèce, Rome et la Puissance mondiale anglo-américaine. Le verset onze dit que la bête sauvage est elle-même "un huitième roi", c'est-à-dire une huitième Puissance mondiale. Il s'agit des Nations unies, une organisation internationale dont le but est de préserver la paix et la sécurité dans le monde et, par con-

séquent, de maintenir les "pieds" de la "statue" idolâtrique là où ils ne devraient plus être. — Révélation 17:11; Daniel 2:33, 34.

⁴¹ L'Organisation des Nations unies est en faveur de la domination mondiale par l'homme et non par Dieu. Au sein de cette organisation, les deux blocs de nations opposés préconisent la domination mondiale par des systèmes politiques et des idéologies humaines. Ils ne veulent pas de la domination du Royaume de Dieu et du Christ qu'ils qualifient d'utopie. Ils préfèrent leur autorité politique à la souveraineté universelle de Jéhovah Dieu. A la question: A qui appartient la terre?, ils répondent: "Nous en sommes les propriétaires et nous le resterons."

⁴² Lorsque les chefs politiques se seront débarrassés de Babylone la Grande, l'empire mondial de la fausse religion, ils se montreront plus que jamais auparavant des "combattants contre Dieu". (Actes 5:39.) Le livre de la Révélation, chapitre dix-sept, versets douze à quatorze, nous montre à quoi nous devons nous attendre; l'apôtre Jean, qui reçut la Révélation, entendit ces paroles:

⁴³ "Et les dix cornes que tu as vues signifient dix rois, qui [à l'époque de Jean] n'ont pas encore reçu de royaume [c'est-à-dire en tant que membres de l'organisation pour le maintien de la paix et de la sécurité dans le monde], mais ils reçoivent autorité comme rois pendant une heure avec la bête sauvage [les Nations unies]. Ceux-ci ont une seule pensée, et ainsi ils donnent leur puissance et leur autorité à la bête sauvage [les Nations unies]. Ils se battront avec l'Agneau [Jésus-Christ], mais l'Agneau les vaincra, parce qu'il est Seigneur des seigneurs et Roi des rois. De plus, ceux qui sont appelés et élus et fidèles vaincront."

39. Pourquoi la "statue" est-elle frappée aux pieds, alors que ceux-ci paraissent inoffensifs?

40. Comment la Révélation, chapitre dix-sept, représente-t-elle la bête sauvage montée par Babylone la Grande, et pourquoi? Que symbolise-t-elle à notre époque?

41. Pour ce qui est de la domination et de la propriété de la terre, que préconise l'Organisation des Nations unies?

42, 43. Après avoir détruit Babylone la Grande, que se révéleront être les nations, et à quoi devons-nous nous attendre selon Révélation 17:12-14?

**Comment les nations combattent
contre ce qui est invisible**

⁴⁴ On pourrait alors poser cette question: Puisque l'Agneau Jésus-Christ est une personne spirituelle, céleste et invisible, et que son Royaume est également céleste, comment ces cornes symboliques et la bête sauvage, qui sont sur la terre, peuvent-elles combattre contre Jésus-Christ, "l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde"? (Jean 1:29, 36; Révélation 5:6-13.) Elles le peuvent en refusant de céder la place au Royaume de Dieu et du Christ et de renoncer à leur souveraineté nationale à son profit, s'efforçant plutôt de préserver leur position politique sur la terre. Elles peuvent aussi s'opposer à Jésus-Christ en combattant et en persécutant ceux qui sont les "ambassadeurs pour Christ", les proclamateurs terrestres de la bonne nouvelle de son Royaume (Matthieu 24:14). Ces "ambassadeurs" sont les disciples oints de Jésus-Christ, dont la Révélation (17:14) dit qu'ils "sont appelés et élus et fidèles". S'adressant à ces disciples oints, voués et baptisés du Christ, l'apôtre chrétien Paul écrit:

⁴⁵ "Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous; nous vous en supplions au nom de Christ: Soyez réconciliés avec Dieu!" — II Corinthiens 5:20, *Segond*.

⁴⁶ L'apôtre Paul attribue à ces ambassadeurs du Christ une autre position. Il parle de la "ville du Dieu vivant, la Jérusalem céleste", ainsi que "de myriades d'anges". (Hébreux 12:22.) En outre, après avoir écrit à ses frères chrétiens à propos du "prix: l'appel de Dieu qui est vers le haut, par le moyen de Christ Jésus", il dirige leur attention vers le ciel, disant: "Notre droit de cité existe dans les cieux." (Philippiens 3:14, 20).

Ils sont donc citoyens de la "ville du Dieu vivant, la Jérusalem céleste".

⁴⁷ Les nations de la chrétienté et du reste du monde se sont déjà forgé une réputation notoire en persécutant les chrétiens oints qui rendent témoignage à Jéhovah Dieu et qui prêchent dans le monde entier la bonne nouvelle de son Royaume remis au Christ. En conséquence, lorsque ces nations auront détruit Babylone la Grande et qu'elles se tourneront ensuite de façon menaçante contre les disciples oints, appelés, élus et fidèles, elles entreprendront en réalité une action impie contre les "ambassadeurs pour Christ", les citoyens de la ville de Dieu, la "Jérusalem céleste". En combattant ces chrétiens, visibles parmi elles, elles lutteront contre l'Agneau Jésus-Christ, le Roi des rois, bien qu'elles ne puissent pas le voir, ni lui ni Jéhovah Dieu. Pourraient-elles s'opposer de façon plus évidente au Dieu invisible et à son Christ? Que déclara Jésus-Christ lui-même à ce sujet dans sa dernière prophétie concernant la "clôture du système de choses"? Il dit: "Dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait." — Matthieu 25:40; 24:3.

La collision et les survivants

⁴⁸ Il s'ensuivra alors une collision entre Dieu et ces nations. Qu'est-ce que cela signifiera? Rien de moins que la "guerre du grand jour de Dieu le Tout-Puissant". A ce moment-là, les nations se trouveront sur le champ qui verra le déroulement de la bataille finale; autrement dit, le monde aura atteint la situation critique annoncée prophétiquement comme le "lieu qui est appelé en hébreu Har-Magedon [Harmaguédon, *Segond*]". — Révélation 16:14-16.

⁴⁹ Toutes les nations sont maintenant en marche vers Har-Magedon. La chro-

44. De quelles façons les dix cornes symboliques et la bête sauvage peuvent-elles combattre contre le Royaume céleste du Christ?

45. Dans II Corinthiens 5:20, en quels termes Paul parle-t-il des disciples oints du Christ?

46. Quelle citoyenneté Paul donne-t-il à ces ambassadeurs?

47. Après avoir détruit Babylone la Grande, comment les nations pourront-elles lutter manifestement contre Dieu et le Christ, et qu'elle règle pertinente Jésus a-t-il donnée à ce propos dans Matthieu 25:40?

48. Que s'ensuivra-t-il alors, et dans quel endroit prophétique?

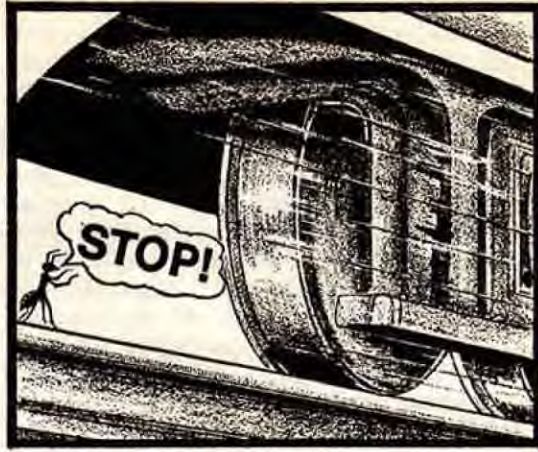
49. Où toutes les nations se dirigent-elles? A quel Dieu les invite-t-il, et que sont-elles à ses yeux?

nologie biblique et les événements mondiaux qui accomplissent les prophéties nous permettent de l'affirmer sans risque d'erreur. Sous peu les nations se heurteront contre Dieu. A ses yeux, toutes les nations réunies ne sont qu'une goutte qui tombe d'un seau (Esaïe 40:15). Le moment étant venu pour Dieu de passer à l'action, il lance à toutes les nations un défi, rapporté en termes prophétiques dans Joël 3:9-12, les invitant à s'avancer contre lui. Peu importe si les nations se sont sérieusement préparées ou si elles se sentent assez fortes pour relever le défi lancé par Dieu et par son Gouvernement dirigé par le Christ, leur situation est semblable à celle d'une fourmi postée résolument sur un rail et criant avec défi en direction de l'énorme locomotive à moteur Diesel qui fonce dans sa direction: "Stop! Tu ne passeras pas! Tu n'oseras pas passer!"

⁵⁰ C'est alors la collision de plein fouet! Voyez l'Organisation des Nations unies! Pourra-t-elle résister à l'attaque de Dieu? La prophétie divine répond: "Non! La pierre ou Royaume, détachée de la montagne universelle de Dieu et lancée de sa main, frappera alors la "statue" qui symbolise la domination de la terre par l'homme. Le choc de cette pierre avec le fer produira un son assourdissant. Ecoutez! Quelque chose est détruit! Est-ce la pierre? Bien au contraire, c'est la pierre qui anéantit tous les défenseurs de la domination mondiale par l'homme, qui sont comparés au fer. Ecoutez maintenant ce bruit semblable à celui que produit une meule! C'est la pierre qui réduit en poussière les restes de la "statue" qui représente la domination politique sous le contrôle du Diable et qui commença avec la "tête" d'or de Babylone.

⁵¹ Tout comme la balle sur une aire de battage, les vestiges réduits en poussière de la "statue" politique opposée à Dieu seront jetés au vent par la juste colère de Dieu semblable à l'ouragan.

50. Comment la collision se produit-elle, et, selon la prophétie, l'Organisation des Nations unies sauvera-t-elle la "statue" représentant la domination politique?
51. Qu'arrivera-t-il aux restes de la "statue" symbolique, et qui restera vainqueur sur le champ de bataille?



Les nations qui s'efforcent d'empêcher Dieu de réaliser son dessein ressemblent à une fourmi qui chercherait à arrêter une locomotive survenant à toute allure.

Toute trace du vieux système de choses aura disparu à jamais. La "guerre du grand jour de Dieu le Tout-Puissant" à Har-Magedon, décrite dans le dernier livre de la Bible (Révélation 19:11-21), se terminera lorsqu'il ne restera plus sur le champ de bataille que Jéhovah Dieu et ses armées célestes, victorieux et glorieux. La question de la domination mondiale sera alors réglée pour l'éternité en faveur de Jéhovah.

⁵² Lorsque surviendra cette terrible collision, sera-t-il possible de trouver un abri sur la terre? Des hommes pourront-ils y survivre? Oui, mais à la seule condition de se trouver du côté de Jéhovah Dieu. C'est uniquement aux hommes qui se placent du côté de Jéhovah et de son Royaume dirigé par le Christ que s'applique cette promesse divine: "De tes yeux seulement tu regarderas, et tu verras la rétribution des méchants. Car tu as dit: "Tu es mon refuge, Jéhovah!" Tu as fait du Très-Haut ton asile. Le malheur ne viendra pas jusqu'à toi." (Psaume 91: 8-10, AC). Les hommes qui prennent dès

52, 53. Où pourra-t-on trouver un abri pour survivre? Ceux qui seront à l'abri participeront-ils à la "guerre", et de quelle prière verront-ils la réalisation?

maintenant fermement position en faveur de la souveraineté universelle de Jéhovah se tiendront à l'écart et ne participeront pas à la "guerre du grand jour de Dieu le Tout-Puissant". De leur refuge, sous la protection divine, ils verront Jéhovah et son Christ remporter la victoire sur toutes les nations ennemies. Ils constateront alors la réalisation de cette prophétie: "Disperse les peuples qui prennent plaisir à combattre." (Psaume 68:31). Ils seront témoins de la réponse divine à cette prière, consignée dans le Psaume 83:18, 19 (AC), et dirigée contre les ennemis de Dieu:

⁵³ "Qu'ils soient à jamais dans la confusion et l'épouvante, dans la honte et dans la ruine! Qu'ils sachent que ton nom, que toi seul, Jéhovah, tu es le Très-Haut sur toute la terre!"

⁵⁴ Le Royaume victorieux de Dieu, symbolisé par la pierre qui frappa le pied de la statue symbolique, grandira comme la pierre de la prophétie et deviendra "une grande montagne" qui remplira toute la terre (Daniel 2:35). Le Royaume de Dieu et de son Christ dominera toutes les parties du globe. Quel privilège de pouvoir survivre à la collision finale entre Dieu et les nations et de vivre sur cette montagne royale!

⁵⁵ A propos de ceux qui auront le bonheur d'y vivre, la prophétie consignée dans Isaïe 11:9 (AC) déclare: "On ne fera point de mal et on ne causera point de dommage sur toute ma montagne

sainte; car le pays sera rempli de la connaissance de Jéhovah, comme le fond des mers par les eaux qui le couvrent." Cette prophétie, qui réjouit notre âme, ajoute: "Et Jéhovah des armées préparera pour tous les peuples sur cette montagne, un festin (...). Il détruira la mort pour toujours; le Seigneur, Jéhovah, essuiera les larmes sur tous les visages. Il ôtera l'opprobre de son peuple de dessus toute la terre; car Jéhovah a parlé." — Isaïe 25:6-8, AC.

⁵⁶ Ne craignez donc pas l'opprobre que les hommes jettent sur vous parce que vous prenez position pour le Souverain et Seigneur Jéhovah et son Royaume dirigé par le Christ. N'empruntez pas la voie que suivent les nations et qui les amènera inévitablement à se heurter de front contre Dieu. Imitiez Noé et son obéissance, lui qui méprisait l'opprobre dont les hommes le couvraient et qui "marchait avec Dieu". (Genèse 6:9.) Puis, comme lui, réjouissez-vous en cultivant l'espérance de survivre à la destruction du présent système international et de vivre dans le nouvel ordre de choses éternel promis par Dieu sous l'administration du Royaume de Jésus-Christ, son Roi régnant. Vous verrez alors le Dieu victorieux anéantir la mort; vous pourrez ainsi obtenir la vie éternelle, servir Dieu et l'adorer, et vous jouirez d'une santé et d'un bonheur parfaits sur une terre entièrement transformée en un paradis sans fin.

54. Comme le montre la pierre qui frappe la statue, que deviendra le Royaume victorieux de Dieu?

55. Que déclare la prophétie d'Isaïe concernant ceux qui habiteront sur cette "montagne"?

56. Devons-nous craindre de prendre position pour Dieu à cause de l'opprobre que les hommes jettent sur nous? A l'exemple de quel homme du passé marcherons-nous, et avec quelle récompense?

"Jéhovah est la part de mon héritage et de ma coupe, c'est toi qui m'assures mon lot. Le cordeau a mesuré pour moi une portion délicieuse; oui, un splendide héritage m'est échu. Je bénis Jéhovah qui m'a conseillé; (...) Je mets Jéhovah constamment sous mes yeux." — Ps. 16:5-8, AC.

Pourquoi Dieu

n'empêche-t-il pas

cette collision?

POUR les personnes réfléchies, il est évident qu'aux yeux du Créateur de l'univers la terre est bien petite. Comparées à lui, les nations sont donc insignifiantes. Dès lors, ne pourrait-il pas les détourner de leur voie qui les conduit à cette collision, afin de leur éviter un tel choc? En permettant que cette collision ait lieu, se sert-il de sa force supérieure comme le ferait une brute?

Non. C'est précisément à cause de sa dignité et de sa justice que Dieu ne peut empêcher cette collision. Il a laissé aux nations le temps d'essayer toutes sortes de régimes. Il les a laissées faire, démontrant ainsi au cours des milliers d'années de l'Histoire que les nations ne peuvent diriger la terre dans la paix. Néanmoins, ces nations *désirent* continuer de marcher sur cette voie, et Dieu s'abstient d'intervenir et de restreindre leur liberté d'action jusqu'à ce que le moment exact de son intervention soit arrivé.

Cependant, les nations auraient pu renoncer volontairement à leur mauvaise voie qui les conduit au désastre. Elles en ont eu la possibilité, car Dieu leur a montré la voie à suivre. Même les chefs incroyants ont dans une certaine mesure une conscience, que Dieu a donnée à l'homme, comme l'explique un apôtre du Christ, disant:

"Car lorsque les gens des nations qui n'ont pas de loi font par nature les choses de la loi, ces gens, bien que n'ayant pas de loi, sont une loi pour eux-mêmes. Ce sont ceux-là même qui montrent que la chose de la loi est écrite dans

leur cœur, tandis que leur conscience rend témoignage avec eux et, entre leurs pensées, ils sont accusés ou même excusés." — Rom. 2:14, 15.

Quant aux nations dites chrétiennes, elles ont beaucoup moins d'excuses, car elles connaissent les principes de droiture régissant un gouvernement juste, tels qu'ils sont clairement consignés à leur intention dans la Bible, la Parole de Dieu, et elles affirment être soumises à ces lois. Toutefois, elles ont dans une large mesure rejeté les principes bibliques.

A la lumière de ces faits, il ressort que Dieu n'agit pas arbitrairement ou hâtivement avec les nations. Personne ne peut l'accuser d'intervenir contre une nation juste. Au contraire, il a toujours suivi le principe qu'il énonça dans Jérémie 18:7, 8, en ces termes:

"Soudain je parle, sur une nation, sur un royaume, d'arracher, d'abattre et de détruire; mais si cette nation, sur laquelle j'ai parlé, revient de sa méchanceté, je me repens du mal que j'avais pensé lui faire."

Dieu a montré aux nations qu'il est le Propriétaire légitime de la terre. Il dit: "Toute la terre est à moi." (Ex. 19:5). L'homme ne s'y trouverait pas si Dieu ne l'y avait pas placé. Les nations elles-mêmes affirment leurs droits de propriété, en gardant jalousement les territoires qu'elles ont acquis par achat, découverts ou conquis. Mais elles refusent de reconnaître les droits de propriété de Dieu. Elles nient son autorité lui permettant d'établir des principes auxquels elles devraient se conformer.

Cependant, Dieu a fait connaître aux nations que l'exercice de leur autorité était limité dans le temps et que la terre allait être administrée par son Roi messianique (Ps. 2:6-8). De leur côté, les nations préfèrent que la direction de la terre soit confiée à des centaines de gouvernements opposés les uns aux autres et devant faire face à la révolte, aux rivalités nationales, aux luttes et aux guerres. Au lieu de reconnaître spontanément que leurs gouvernements n'ont pu procurer le bonheur au peuple et de prier Dieu d'administrer la terre, elles continuent d'utiliser les mêmes méthodes politiques pour garder leur autorité. Elles pourraient éviter de se heurter contre Dieu si elles étaient disposées à se soumettre à lui; c'est à cela que Dieu les invite avec bienveillance, disant:

"Et maintenant, rois, devenez sages; recevez l'avertissement, juges de la terre. Servez Jéhovah avec crainte, tressaillez de joie avec tremblement. Baisez le Fils, de peur qu'il ne s'irrite et que vous ne périssez dans votre voie." — Ps. 2:10-12, AC.

Dieu intervient dans l'intérêt de la terre et de l'homme

Cependant, les gouvernements se sont en réalité peu souciés de voir la terre ruinée et devenir de moins en moins habitable par l'homme. Ils avouent que le crime, la pollution, la menace d'une famine mondiale et de nombreux autres fléaux échappent à leur contrôle. De nombreux dirigeants pensent qu'une troisième guerre mondiale peut éclater à tout moment, ce qui amènerait pratiquement la disparition des habitants du globe. Mais en dépit de toutes ces choses, leurs principes ou méthodes demeurent fondamentalement les mêmes. Ils utilisent encore l'intrigue politique, la diplomatie mensongère et l'espionnage international.

Aussi, comme tout propriétaire qui prend soin de sa propriété, Dieu ne va

pas rester indifférent et regarder les hommes détruire la terre et la rendre inhabitable. S'il permettait une telle chose, il se montrerait faible. Il n'agirait pas avec droiture envers ceux qui haïssent la corruption et les choses répugnantes visibles sur la terre et qui désirent vivre mieux et dans la justice. Connaissant la voie dans laquelle les nations allaient s'engager, Dieu annonça que le moment viendrait où il faudrait les arrêter. Il déclara:

"Les nations se sont courroucées, et ton propre courroux est venu, et le temps fixé pour que les morts soient jugés, et pour donner leur récompense à tes esclaves les prophètes et aux saints et à tous ceux qui craignent ton nom, les petits et les grands, et pour détruire ceux qui détruisent la terre." — Rév. 11:18.

En fait, par son action vigoureuse en faveur des principes justes, Dieu adopte avec détermination une voie opposée à celle que suivent les nations, si bien que nous approchons d'une collision qui sera le seul moyen d'empêcher les nations de provoquer l'anéantissement de toute l'humanité. Dieu agit ainsi en premier lieu pour régler en sa faveur la question de la souveraineté; mais il se souvient aussi de ceux qui aspirent à la justice et qui accepteront sa souveraineté.

Par conséquent, nous pouvons être heureux de ce que Dieu dispose d'une force toute puissante et que, malgré la petitesse de la terre par rapport à l'univers, il s'intéresse aux hommes qui l'habitent. Nous pouvons nous réjouir de ce que Dieu soit disposé à porter son attention sur cette minuscule planète et à exercer son grand pouvoir pour le bonheur éternel de ses habitants.

Mais le régime politique corrompu des nations est-il la seule raison du courroux de Dieu? Non. Il y en a d'autres qui sont encore plus importantes, comme le montrera l'article suivant.





LES ÉGLISES



amènent-elles les nations à se heurter contre Dieu?

LA PLUPART des croyances des hommes concernant Dieu leur ont été inculquées par les Eglises ou par les déclarations et les actions des chefs religieux. Mais ont-ils réellement appris la vérité sur Dieu? Ou bien en ont-ils reçu une image déformée? Lorsque quelqu'un lit tout simplement ce que dit la Bible à propos de Dieu, ce qu'il apprend contredit-il ce que les Eglises enseignent et pratiquent?

La majorité des Eglises de la chrétienté enseignent qu'il y a trois personnes en un Dieu. Autrement dit, qu'il s'agit d'un Dieu à 'trois têtes'. Elles prétendent que lorsque Jésus mourut, Dieu mourut. Selon cet enseignement, Dieu n'est pas vraiment le Souverain de l'univers, le Père et la Source de toute vie. Il partage plutôt cette position avec le Fils et le "Saint-Esprit", qui est considéré comme la troisième personne de la trinité.

Toutefois, la Bible déclara (par la voix de Moïse): "Ecoute, Israël: Jéhovah, notre Dieu, est SEUL Jéhovah." (Deut. 6:4, AC). De son côté, l'apôtre chrétien Paul écrit: "Il n'y a en fait qu'un SEUL Dieu, le Père, de qui sont toutes choses, et nous pour lui; et il n'y a qu'un seul Seigneur, Jésus-Christ, par qui sont toutes choses, et nous par lui." (I Cor. 8:6). Jésus déclara: "Le Père est plus grand que moi", et parla de Jéhovah comme de "mon Dieu". (Jean 14:28; 20:17.) Dans toutes ses pages, la Bible ne parle pas de l'esprit saint comme d'une personne, mais comme d'une force intelligente, la force active de Dieu. — Actes 2:17, 33.

Tentatives pour cacher ou obscurcir le nom de Dieu

Les Eglises déforment les faits dans d'autres domaines encore. La Bible dit

que Dieu apprendra aux nations que son nom est Jéhovah et que lui seul est le Très-Haut sur toute la terre (Ps. 83:19; Ezéch. 38:23; AC). Le nom personnel de Dieu, qui se présente sous la forme du tétragramme ou quatre lettres hébraïques transcrites en JHVH ou YHWH et qui est traduit en français par Jéhovah ou Yahweh, apparaît près de 7 000 fois dans les Ecritures hébraïques. Lorsqu'il était sur la terre, Jésus déclara qu'il 'avait fait connaître le nom de Dieu' à ses disciples, et Jéhovah avait ordonné que son nom ainsi que tous les principes qu'il soutient soient proclamés et 'sanctifiés' par toute la terre. C'était pour que les hommes connaissent ses voies et puissent marcher dans ses sentiers. — Mat. 6:9; Jean 17:6, 26; Rév. 14:6, 7; 19:6.

Mais le clergé cacha le nom divin. Dans ses traductions de la Bible, il remplaça le nom de Dieu, Jéhovah, par les titres SEIGNEUR et DIEU. En outre, il le présenta sous un faux jour, jetant en réalité l'opprobre sur son nom, en enseignant des doctrines comme celle de l'enfer qui identifie Dieu à un monstre plus vicieux encore que les tortionnaires de la Gestapo nazie et des camps de concentration.

Toutefois, la Parole de Dieu déclare que Jéhovah est un Dieu juste et miséricordieux (Ex. 34:6, 7). Sa loi déclare que "le salaire que paie le péché, c'est la mort", et non les tourments (Rom. 6:23). Bien que les méchants doivent mourir, Dieu n'éprouve aucun plaisir à les voir périr (Ezéch. 33:11). Son attitude envers les tourments des hommes fut rendue manifeste lorsqu'il condamna les Israélites qui offraient leurs enfants au feu en l'honneur du dieu païen Baal. Il envoya son prophète Jérémie pour leur dire: "Ils (...) ont bâti les hauts lieux

de Baal, pour brûler au feu leurs fils en holocauste à Baal; ce que je n'ai point commandé, et dont je n'ai point parlé, et qui ne m'est point monté au cœur." — Jér. 19:5, Da.

En regardant le texte biblique de Révélation 20:14, le lecteur se rendra compte que le "lac de feu", que les ecclésiastiques ont longtemps identifié à un lieu de tourments éternels, est en réalité un symbole désignant la "seconde mort" et non les tourments. En fait, l'enfer ou Hadès (qui est en réalité la tombe commune aux hommes) sera lui-même détruit en étant lancé dans ce "lac de feu" symbolique.

De nombreux membres du clergé se sont attiré davantage encore le courroux de Dieu en le faisant passer pour un menteur. Ils affirment que sa Parole n'est pas inspirée, que les récits relatifs à Adam et Eve, à la rébellion de l'homme, au déluge, aux miracles et à la naissance virginale du Christ ne sont que des mythes et des histoires auxquels on ne peut attacher foi. Ils vont même jusqu'à dire que "Dieu est mort", c'est-à-dire qu'il ne se soucie pas de l'homme et de ses problèmes.

Le clergé a toléré l'immoralité

De plus, les chefs religieux ont très souvent excusé l'immoralité au sein de leurs Eglises en s'abstenant d'excommunier les personnes pratiquant la fornication, le mensonge et le vol. Certains ecclésiastiques ont parlé en faveur des relations sexuelles entre jeunes gens non mariés et avec d'autres personnes que le conjoint, et des homosexuels ont été "mariés" par des membres du clergé.

Les fidèles qui pratiquent de telles choses excuseront sans aucun doute pareille attitude du clergé en disant qu'elle est conforme à la "nouvelle morale" et à la modernisation des idées religieuses. *Mais le clergé représente-t-il Dieu en agissant ainsi ou en approuvant ces choses?* Au contraire, car la Bible déclare: "Que le mariage soit chose honorable chez tous, et le lit conjugal sans souillure,

car Dieu jugera les fornicateurs et les adultères." (Héb. 13:4). En outre, Dieu laisse aller son courroux particulièrement sur les hommes qui enseignent des mensonges à son sujet tout en recevant de l'argent et des biens matériels sous le prétexte qu'ils représentent Dieu auprès du peuple.

La triste vérité est que les religions, et particulièrement celles de la chrétienté, sont les principales responsables de la voie que suivent les nations, au terme de laquelle elles se heurteront contre Dieu. Comment cela?

Origine du christianisme apostat

Peu avant sa mort, l'apôtre Paul annonça qu'une apostasie se développerait à partir du vrai christianisme. Durant leur vie, les apôtres furent en mesure de s'opposer à ceux qui enseignaient de fausses doctrines au sein de la congrégation; mais Paul déclara:

"Cependant, la parole inspirée dit expressément que, dans les dernières périodes, certains se détourneront de la foi, prêtant attention à des paroles inspirées trompeuses et à des enseignements de démons, par l'hypocrisie d'hommes qui disent des mensonges, marqués dans leur conscience comme au fer rouge." — I Tim. 4:1, 2.

Paul donna aussi l'avertissement suivant à certains chrétiens occupant des positions de responsabilité au sein de la congrégation chrétienne:

"Je sais qu'après mon départ il entrera parmi vous des loups tyranniques et ils ne traiteront pas le troupeau avec tendresse, et du milieu de vous se lèveront des hommes qui diront des choses perverses afin d'entraîner les disciples après eux." — Actes 20:29, 30.

L'apôtre Pierre donna un puissant avertissement semblable, disant:

"Cependant, il y eut aussi de faux prophètes parmi le peuple, comme il y aura de faux prophètes parmi vous. Ceux-ci introduiront silencieusement des sectes destructrices et renieront même le propriétaire qui les a achetés, attirant sur eux-mêmes une prompte destruction. De plus, beaucoup suivront leurs actes de conduite dissolue, et à cause d'eux on parlera en mal de la voie de la vérité. En outre, par convoitise, ils vous exploiteront par des paroles artificieuses. Mais quant à eux, le jugement d'autrefois n'avance pas avec lenteur, et leur destruction ne sommeille pas." — II Pierre 2:1-3.

Cette apostasie née du culte et des doctrines véridiques se développa, et plus particulièrement à partir du quatrième siècle le faux christianisme prospéra et s'unit à César pour devenir une religion d'Etat. La partie de la terre où il prédomina fut appelée "chrétienté" (c'est-à-dire là où prédominent les chrétiens). Cela était absolument contraire aux paroles suivantes du Christ: "Mon royaume ne fait pas partie de ce monde", et: "Ils [les disciples de Jésus] ne font pas partie du monde." — Jean 18:36; 17:14.

L'Histoire rapporte que depuis cette époque-là les conducteurs religieux sont devenus les conseillers et souvent même les maîtres des chefs politiques. Là où ils ne pouvaient exercer leur influence, ils se montrèrent prêts à susciter la révolution ou la guerre contre les dirigeants qui leur résistaient. De nos jours, là où ils ne peuvent occuper une position de faveur ou de force parmi les chefs nationaux, ils prennent souvent la tête de groupes rebelles contre le gouvernement établi.

Responsable du sang versé

Pour cette raison, l'ensemble de la fausse religion, dont le christianisme apostat constitue la partie dominante, est décrit sous les traits d'une "ville", "Babylone la Grande", un empire symbolique, car elle a "un royaume sur les rois de la terre". La fausse religion est aussi identifiée à

une "prostituée", à propos de laquelle il est écrit: "Chez toi on a trouvé le sang des prophètes et des saints et de tous ceux qui ont été égorgés sur la terre." — Rév. 17:1, 2, 5, 18; 18:24.

Selon les versets 3 et 12 à 14 du dix-septième chapitre de la Révélation, la "prostituée" chevauche une "bête sauvage" symbolique dont les cornes représentent les "rois" ou chefs de la terre. Influencés par la "prostituée" qui les chevauche, ces rois se battent avec l'Agneau, Jésus-Christ. Ceci est une preuve supplémentaire que les fausses religions sont les principales responsables de la collision qui se produira entre Dieu et les nations, car en réalité elles les entraînent sur cette voie.

Est-il alors surprenant que Dieu soit courroucé par les religions du présent monde? En réalité, il serait plutôt étonnant qu'il n'agisse pas pour laver son nom et pour aider les hommes qui, eux aussi, haïssent l'immoralité et la corruption existant dans les Eglises ainsi que les enseignements mensongers sur Dieu.

Quelqu'un dira peut-être: "Effectivement, Dieu a bien des raisons d'intervenir. Mais ne manquerait-il pas d'amour en détruisant les hommes à cause de certaines conditions dont la religion et la politique portent la plus grande responsabilité? Ne pourrait-il pas simplement apporter des changements dans le gouvernement de la terre et épargner ainsi la vie des hommes?" L'article suivant traitera cette question.

LE PEUPLE

partage-t-il la responsabilité avec les dirigeants?

PUISQUE les nations se heurteront contre Dieu, il y aura inévitablement une énorme destruction. Cependant, si les chefs religieux et politiques prennent la tête pour s'opposer à Dieu, pourquoi le peuple devrait-il en souffrir ?

Mais pouvons-nous en rejeter toute la responsabilité sur les dirigeants? Non. De nombreuses personnes bien informées reconnaissent qu'un gouvernement n'est que le reflet des hommes qu'il dirige. Joseph de Maistre, diplomate français qui vécut

au début du dix-neuvième siècle, exprima cette pensée: "Toute nation a le gouvernement qu'elle mérite." William Penn, homme politique britannique, émit cette opinion: "Les gouvernements dépendent des hommes plutôt que les hommes des gouvernements. Que les hommes soient bons, et le gouvernement ne peut être mauvais. Si celui-ci est malade, ils le guériront, mais si les hommes sont mauvais, même si le gouvernement n'a jamais été aussi bon, ils s'efforceront de le pervertir et de le corrompre." La Bible est d'accord avec ce point de vue pour autant qu'il concerne les gouvernements humains.

Même en Israël, où la Loi de Dieu servait de "constitution" à la nation, les chefs comme le peuple commirent des fautes et en souffrirent. Jéhovah en donna la raison, disant: "Les prophètes prophétisent avec fausseté, les sacrificateurs dominent sous leur conduite, et *mon peuple prend plaisir à cela.*"

La même situation existe au sein de la chrétienté, qui prétend être le peuple de Dieu, sa nation sainte. Les paroles que Dieu adressa à Israël s'appliquent donc à elle avec autant de force; il déclara: "Ne châtierais-je pas ces choses-là, (...) ne me vengerais-je pas d'une pareille nation?" — Jér. 5:29-31.

Dans le domaine religieux, le peuple n'a-t-il pas écouté les hommes plutôt que Dieu? Il possède la Bible et peut la lire, mais il a préféré apporter son soutien aux Eglises qui enseignent de fausses doctrines sur Dieu, rejettent sa Parole, tolèrent les hommes malhonnêtes et immoraux et acceptent la théorie de l'évolution niant l'existence de Dieu. Cela peut-il plaire à Dieu?

Les gouvernements mondiaux ne peuvent remédier aux maux qui affligent la terre

Des hommes en vue reconnaissent que les gouvernements ne peuvent éliminer les nombreux maux qui affligent le monde: la criminalité, la toxicomanie, les maladies vénériennes, la pollution et d'autres graves menaces pour l'humanité. Pourquoi cela? Parce que, pour y remédier, tous les

hommes doivent offrir leur coopération, se conformer sincèrement à la loi, faire preuve de considération pour autrui et, au lieu de se montrer égoïstes et cupides, exercer le véritable amour. Mais ce n'est pas le cas.

Les gouvernements ne peuvent inculquer la justice au peuple. L'égoïsme est si enraciné en lui qu'aucun programme d'éducation prévu par les organismes du monde ne peut l'éliminer. Les programmes d'aide sociale qui ont été élaborés ont finalement échoué à cause du favoritisme, de l'égoïsme, des pots-de-vin et de la corruption (Eccl. 1:15). Le peuple lui-même porte donc une grande part de responsabilité.

Toutes ces conditions qui affectent les hommes sur les plans physique et social sont en fait le reflet d'une mauvaise condition spirituelle. La Bible compare l'esprit que 'respirent' les hommes du présent monde à l'air de notre atmosphère. Cet esprit ou force dominatrice, l'attitude ou l'inclination du monde, est un esprit de désobéissance (Eph. 2:2). A l'exemple de l'air, il pénètre partout et exerce une pression sur tout ce qui nous entoure. Le livre biblique de la Révélation nous montre la colère de Dieu 'versée dans l'air' comme un 'fléau'. Il ne fait aucun doute que l'esprit qui anime le monde en général est 'malade' et que sa maladie se manifeste maintenant par des fléaux proprement dits qui nuisent à toutes les activités de la société moderne. — Rév. 15:1; 16:17.

Un système de choses entier doit disparaître

En considérant l'humanité de sa position supérieure, Dieu se rend compte de cet état de choses et qu'on ne peut en blâmer un *seul* groupe ou élément humain. C'est plutôt le système tout entier existant aujourd'hui qui a 'enfermé' le peuple dans un mode de vie, si bien qu'il est très difficile de rejeter son influence. C'est ce système qui doit être remplacé. Il ne peut être détourné dans une autre direction pas plus qu'une locomotive ne peut quitter ses rails pour traverser le pays

dans un autre sens. Jésus-Christ montra que le système de choses du présent monde arriverait à sa "clôture" dans des circonstances dont nous sommes aujourd'hui témoins.

Certains pensent que le seul moyen de survivre consiste à se conformer au présent système de choses et à ses principes malhonnêtes. Mais celui qui renonce aux principes justes porte la responsabilité de

son iniquité et marche vers sa destruction. Toutefois, personne ne doit se sentir obligé de se conformer au présent système. *Dieu tient chaque homme pour responsable de ses actes.* Il propose donc une solution à tous ceux qui sont réellement disposés à mener une vie droite et pure (Soph. 2:3; I Cor. 10:13). Il est par excellence un Dieu d'amour. Sa bonté de cœur sera l'objet du prochain article.

Dieu fait preuve de bonté de cœur dans l'exercice de la justice

UN PROPHÈTE de Dieu qui reçut une vision de l'exécution du jugement divin contre les oppresseurs corrompus et vicieux et contre les adorateurs d'idoles lui fit cette requête: "Dans ta colère, souviens-toi de tes compassions!" (Hab. 3:2). Un autre prophète, contemplant dans une vision prophétique la destruction par Dieu de la méchanceté existant au sein du peuple d'Israël, qui prétendait lui appartenir, s'écria: "Ah! Seigneur, Jéhovah, vas-tu détruire tout ce qui reste d'Israël, en répandant ta colère sur Jérusalem?" — Ezéch. 9:8, AC.

Ces deux prophètes s'exprimèrent ainsi parce qu'ils savaient que Jéhovah est un Dieu d'amour et de miséricorde, ce qu'Abraham, l'ami de Dieu, avait déclaré longtemps auparavant en s'adressant à Jéhovah à propos du châtement qui allait s'abattre sur Sodome. Abraham dit à Dieu: "Faire mourir le juste avec le méchant, en sorte qu'il en soit du juste comme du méchant, loin de toi cette manière d'agir! loin de toi! Celui qui juge toute la terre n'exercera-t-il pas la justice?" Effectivement, Abraham savait que la destruction des justes était absolument contraire aux principes de Jéhovah. — Gen. 18:25.

Il fut répondu à Abraham comme à Ezéchiel que Dieu opérerait une sélection dans l'exécution de son jugement et que les hommes ne méritant pas la destruction seraient épargnés. Il en fut bien ainsi.

Ces exemples nous donnent une meilleure intelligence de la personnalité de Dieu. Il déclara à Moïse: "Jéhovah! Jéhovah! Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité, qui conserve sa grâce jusqu'à mille générations, qui pardonne l'iniquité, la révolte et le péché; mais il ne les laisse pas impunis." (Ex. 34:6, 7, AC). La majesté et la dignité de Jéhovah, le souverain suprême exigent qu'il applique la loi et maintienne l'ordre dans l'univers. Il ne peut tolérer la transgression de la loi. Toutefois, il se montre miséricordieux et délivre ceux qui désirent faire ce qui est droit.

Jésus-Christ donna ce conseil à ses disciples: "Continuez d'aimer vos ennemis et de prier pour ceux qui vous persécutent; afin que vous vous montriez fils de votre Père qui est dans les cieux, puisqu'il fait lever son soleil sur les méchants et les bons et qu'il fait pleuvoir sur les justes et les injustes." (Mat. 5:44, 45). Dieu donne à tous la possibilité de montrer quels sont réellement les désirs de leur cœur. Il permet à tous de respirer le même air, de manger la même nourriture, d'admirer la beauté de sa création et de choisir la voie qu'ils veulent suivre.

Chacun est responsable de la voie qu'il choisit

Chaque personne ayant le droit de choisir entre le bien et le mal, il n'est que juste qu'elle

'se nourrisse du fruit de sa voie'. (Prov. 1:31.) On ne peut à bon droit accuser Dieu d'injustice quand quelqu'un s'attire des difficultés pour avoir accompli volontairement une mauvaise action. Dieu donne des conseils bienveillants, afin que ses créatures puissent éviter des ennuis. Au jeune homme il dit: "Jeune homme, réjouis-toi dans ta jeunesse, livre ton cœur à la joie pendant les jours de ta jeunesse, marche dans les voies de ton cœur et selon les regards de tes yeux." Effectivement, le jeune homme est libre d'agir ainsi; Dieu ne l'en empêche pas. Cependant, il ajoute: "Mais sache que pour tout cela Dieu t'appellera en jugement. Bannis de ton cœur le chagrin, et éloigne le mal de ton corps; car la jeunesse et l'aurore sont vanité." — Eccl. 12:1, 2.

Dieu ne force personne à le servir. Mais si quelqu'un emprunte la voie de l'iniquité ou se conforme à un système de choses corrompu, il participe lui-même au mal. Ou bien, s'il reste attaché à une organisation religieuse, politique ou commerciale qui jette l'opprobre sur Dieu et qui, par suite, fait de ses membres des pratiquants de la malhonnêteté ou de l'immoralité, il doit s'attendre à rendre des comptes à Dieu pour ses actions.

Cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas de pardon pour celui qui, après avoir été dans une telle situation, a reconnu son imperfection, ses mauvaises actions ou sa mauvaise voie. Il peut se détourner de celle-ci et recevoir le pardon divin sur la base du sacrifice rédempteur du Christ, prévu par Dieu. Celui-ci ne se montre pas injuste en ignorant les conséquences du péché, mais grâce à la vie humaine parfaite de son Fils offerte en sacrifice pour les péchés, les exigences de la justice sont pleinement satisfaites. L'apôtre Pierre déclara: "[Le Christ] a porté lui-même nos péchés dans son propre corps sur le poteau, afin que nous en ayons fini avec les péchés et vivions pour la justice." Grâce à cette rançon, Dieu peut être "juste même quand il déclare juste l'homme qui a foi en Jésus". — I Pierre 2:24; Rom. 3:26.

Avertissement et patience

Dieu manifeste donc de l'amour envers sa création et il lui souhaite les meilleures choses qui soient. Il est lent à la colère et lent à exer-

cer la justice à l'encontre de ceux qui pratiquent le mal, car il espère les voir se repentir (II Pierre 3:9). Dieu se montre remarquablement patient envers ceux qui décident de ne pas le servir. S'adressant à celui qui, tout en prétendant servir Dieu, pratiquait l'iniquité, l'apôtre Paul écrit: "Méprises-tu les richesses de sa bonté et de sa patience et de sa longanimité, parce que tu ne sais pas que la bonté de Dieu veut t'amener à la repentance?" — Rom. 2:4.

Cependant, il ne peut tolérer que la méchanceté prospère indéfiniment. Elle doit être éliminée pour que la paix et l'ordre règnent dans l'univers et pour le soulagement et le bonheur de ceux qui désirent vivre en paix avec leur prochain. Les méchants doivent donc être détruits. Dans Proverbes 21:18, le rédacteur inspiré déclare: "Le méchant sert de rançon pour le juste, et le perfide pour les hommes droits."

En d'autres termes, les personnes droites ne pourront connaître la paix et le bonheur sur la terre qu'au prix de la disparition de tous ceux qui ne désirent pas vivre honnêtement et paisiblement, et qui font du tort à leur prochain. C'est ce que déclara le prophète de Jéhovah en ces termes: "Si l'on fait grâce au méchant, il n'apprend pas la justice; dans le pays de la droiture il agit en pervers, et il ne voit pas la majesté de Jéhovah." — Is. 26:10, AC.

Lorsque finalement Dieu intervient, il se montre impartial dans l'application de ses lois justes. Il maîtrise son courroux et ne détruit que ceux qui méritent la mort (Prov. 2:21, 22). La guerre qu'il mène ne ressemble pas à celles des nations, durant lesquelles les bons comme les mauvais sont tués. Nous pouvons être sûrs que Dieu, le 'Juge de toute la terre', agira selon la droiture et que, celui qu'il fait périr ne désire vraiment pas la justice (Gen. 18:25; Prov. 21:10). Il n'a pas de place pour elle dans son cœur.

Un Père plein d'amour

Quel autre Dieu que celui-ci pourrions-nous désirer? Nous apprécions les pères de famille qui disciplinent leurs enfants pour leur bien tout en les aimant et en leur procurant les bonnes choses dont ils ont besoin. L'apôtre Paul déclare à ses compagnons chrétiens:

"Nous avions, pour nous discipliner, des pères qui étaient de notre chair, et nous leur portions du respect. Ne nous soumettrons-nous pas bien davantage au Père de notre vie spirituelle, afin de vivre? Ceux-là, en effet, ne nous disciplinaient que pour peu de jours, comme ils le jugeaient bon; mais celui-ci le fait pour notre profit afin que nous participions à sa sainteté. Certes, toute discipline ne paraît pas sur le moment être un sujet de joie, mais de tristesse; cependant, par la suite, à ceux qui ont été formés par elle, elle rapporte un fruit de paix, à savoir la justice." — Hébr. 12:9-11.

En conséquence, il nous incombe de nous approcher de Dieu comme d'un Père plein d'amour, d'apprendre à le connaître, de nous laisser discipliner par lui et de conformer nos voies à sa Parole écrite. Il prépare aujourd'hui des personnes pour la vie dans un nouvel ordre de choses juste qui s'étendra sur toute la terre pour le bonheur de tous. Comme tous vos semblables, vous pouvez vous aussi saisir dès maintenant cette possibilité.

Préparons-nous pour un nouvel ordre de choses juste

DIEU a révélé que son dessein était que les hommes vivent dans le bonheur sur la terre, administrée selon la justice par ses lois. Cependant, ce n'est pas en convertissant le monde qu'il amènera l'humanité à connaître ces conditions désirables. Cela est évident quand nous voyons les nations s'écarter toujours plus des principes bibliques.

Dieu n'a pas converti le monde qui existait avant le déluge, mais il l'a détruit. Le récit déclare: "Jéhovah vit que la méchanceté des hommes était grande sur la terre, et que toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mal." Néanmoins, dans sa bonté, Jéhovah "fut affligé dans son cœur". Avant d'intervenir contre les hommes, il leur donna un délai de 120 ans. Leur destruction résulta de leur propre décision de faire le mal. — Gen. 6:3, 5, 6, AC.

Cet événement historique nous intéresse, car Jésus déclara: "Comme furent, en effet, les jours de Noé, ainsi sera la présence du Fils de l'homme. (...) On ne tint compte de rien jusqu'au moment où le déluge vint et les emporta tous." — Mat. 24:37-39.

Seuls ceux qui seront préparés survivront

Lorsque Dieu détruira le présent système de choses il ne fera pas de la terre un désert inhabité. Autrement dit, il ne la dépeuplera

pas complètement. Il ne laissera pas non plus en vie des hommes qui ne connaissent pas ses voies ou qui ne désirent pas reconnaître sa souveraineté.

Quand Noé et sa famille, huit personnes en tout, sortirent de l'arche en tant que seuls survivants du déluge, ils n'étaient pas dans l'ignorance. Ils avaient mis en pratique les principes de Dieu en y conformant leur vie. En fait, Noé avait agi ainsi pendant 600 ans. La sagesse qu'il avait acquise en 'marchant avec Dieu' lui permit de diriger convenablement les choses lorsque les hommes devinrent de nouveau très nombreux sur la terre. — Gen. 6:9; 7:11.

Dieu donne actuellement aux hommes la possibilité de se préparer pour vivre dans un nouvel ordre de choses; il leur offre l'occasion de s'engager sur le chemin de la vie. Avez-vous entendu la proclamation selon laquelle "le royaume s'est approché"? Quelqu'un est-il venu vous visiter chez vous, à votre lieu de travail ou encore en un autre endroit pour vous parler des conditions paradisiaques qui existeront bientôt sur la terre où il sera possible de vivre éternellement? Si oui, vous pouvez vous rendre compte que le Royaume est effectivement proche et que sa proclamation est une œuvre d'instruction prévue par Dieu pour informer et préparer les hommes en vue de leur survie.

Vous pouvez vous préparer pour la vie dans le nouvel ordre de choses en étudiant les lois divines et en les mettant en pratique dès maintenant dans votre vie. La chose essentielle n'est pas l'instruction scientifique, politique ou philosophique qu'offre le présent monde. Elle n'aidera personne à survivre. Il ne s'agit là que de l'acquisition d'une certaine connaissance et non de la sagesse véritable, car elle n'apprend pas à ceux qui l'acquerraient comment vivre en paix avec leur prochain et en harmonie avec leur Créateur. Etant le Créateur et l'Architecte de l'univers, Dieu connaît tout ce qui concerne sa création. La véritable sagesse consiste à apprendre et à suivre ses lois.

Aujourd'hui, de nombreuses personnes recherchent une plus grande connaissance. Mais peu d'entre elles ont le cœur disposé à obéir à Dieu. Ce sont les hommes ayant un cœur bon, loyaux et dignes de confiance en toutes choses qui ont de la valeur aux yeux de Dieu. Outre la sagesse, Dieu leur donnera toute la connaissance nécessaire sur le plan technique ainsi que dans d'autres domaines pour organiser la société humaine sur la terre dans son nouvel ordre de choses. Ces hommes pourront l'assujettir et en faire un paradis à la gloire de Dieu. — Gen. 1:28.

Que déclare la Bible concernant le nouvel ordre de choses prévu par Dieu et son gouvernement ?

Le gouvernement du nouvel ordre de choses

Dans le présent système de choses, les gouvernements sont souvent composés d'un grand nombre de personnes. Les corps législatif, judiciaire et exécutif d'un gouvernement comprennent un certain nombre de membres. La Bible nous apprend qu'au-dessus de ces gouvernements du monde il y a un groupe de dirigeants invisibles. Qui sont-ils ? Ce sont des créatures spirituelles iniques, inconnues de la plupart des hommes parce que invisibles. Un des apôtres du Christ conseille aux chrétiens de tenir ferme contre les machinations du Diable, après quoi il ajoute :

"Parce que nous avons à lutter, non contre le sang et la chair, mais contre les gouvernements, contre les autorités, contre les chefs mondiaux de ces ténèbres, contre les forces spiri-

tuelles mauvaises qui sont dans les lieux célestes." — Eph. 6:11, 12.

Ces esprits mauvais, qui constituent les "cieux" ou forces dominatrices invisibles de la "terre" ou société humaine actuelle, doivent disparaître. L'apôtre Pierre dit que "les cieux passeront". (II Pierre 3:10.) Alors, les "nouveaux cieux" administreront la "nouvelle terre" ou société humaine juste (Rév. 21:1-4). Ces "nouveaux cieux" décrits dans la Bible sont composés de Jésus-Christ, Roi et Grand-Prêtre de Dieu, et de 144 000 rois et sous-prêtres qui lui sont adjoints. Y aura-t-il parmi les hommes une administration visible ? — Rév. 14:1, 3, 4; 20:4, 6.

Le rédacteur inspiré du Psaume 45 parle comme s'il s'adressait au Roi. Les Ecritures chrétiennes citent ce Psaume et l'appliquent à Jésus-Christ (Ps. 45:2, 7, 8; Hébr. 1:8, 9). Ce psalmiste déclare au Roi: "Tes enfants prendront la place de tes pères; tu les établiras princes dans tout le pays." (Ps. 45:17). Des hommes droits comme Noé, Abraham et David comptaient parmi les ancêtres de Jésus selon la chair. Ils démontrèrent leur loyauté et leur intégrité. Ils deviendront les "enfants" du "Père éternel", Jésus-Christ, car ils seront ressuscités grâce à son sacrifice rédempteur (Es. 9:5). Avec d'autres hommes ayant manifesté la même intégrité inébranlable envers Dieu, ils deviendront des "princes" visibles, comme le montra le prophète Esaïe en ces termes :

"Alors le roi régnera selon la justice, et les princes gouverneront avec droiture. L'œuvre de la justice sera la paix, et le fruit de la justice le repos et la sécurité pour toujours. Mon peuple demeurera dans le séjour de la paix, dans des habitations sûres, dans des asiles tranquilles." — Es. 32:1, 17, 18.

Ainsi, sous les "nouveaux cieux" et avec l'aide des "princes" qui agiront selon les instructions transmises par les "nouveaux cieux", les hommes qui auront survécu à la destruction du présent système progresseront rapidement vers la perfection. Etant donné que le sacrifice du Christ n'est pas seulement pour les vivants mais aussi pour les morts, des hommes seront ressuscités, et il faudra leur enseigner les mêmes principes que ceux qui sont observés dès maintenant par les futurs survivants. — Actes 24:15; II Tim. 4:1.

L'étude et la mise en pratique de la Parole de Dieu sont indispensables pour se préparer à vivre dans son nouvel ordre de choses.



Les justes principes du Dieu tout-puissant sont très faciles à comprendre par quiconque désire les connaître. Tous ceux qui acceptent la Bible dans son intégralité comme étant inspirée de Dieu et qui conforment sincèrement leur vie à ses principes se préparent pour la vie dans le nouvel ordre de choses juste. Avec confiance, ils peuvent dire à Dieu: "Que ton royaume vienne. Que ta volonté se fasse,

comme au ciel, aussi sur la terre." Le Royaume 'vient' pour se heurter aux nations, afin que la volonté et les desseins de Dieu s'accomplissent et que la terre connaisse une paix réelle. — Mat. 6:10.

Désirez-vous un tel changement? Etes-vous disposé à voir si pareille transformation des conditions terrestres exige un changement de votre part?

Souhaitez-vous vraiment un changement?

EU EGARD aux conditions de vie actuelles des millions de personnes souhaitent voir un changement.

Lorsqu'on demande aux gens ce qu'ils aimeraient particulièrement pouvoir lire dans les journaux, certains pensent à la paix dans le monde, à la disparition du crime ou de la pollution, ou encore à la guérison du cancer. D'autres expriment leur désir de voir des changements d'ordre politique. La question des impôts et le problème de la famine dans le monde sont également mentionnés.

Evidemment, chacun souhaiterait vivre dans un monde paisible et prospère, avec une eau et un air purs, une nourriture saine pour tous les humains, un bon équilibre écologique et la fin de l'oppression.

Pour que toutes ces conditions désirables soient réunies, le présent monde devrait opérer de très nombreux changements. Quelle en serait l'étendue? Cela exigerait-il que vous apportiez certains réajustements dans votre vie? Si oui, se-

riez-vous disposé à les faire, même si cela devait vous déranger beaucoup?

Comme nous l'avons dit précédemment, les chefs du présent monde ne sont pas les seuls responsables de la situation actuelle déplorable. Si les hommes obéissaient aux lois, le problème de la criminalité n'existerait pas. Si chacun avait de la considération pour ses voisins, ses collègues de travail, son patron et ses employés, tout en agissant honnêtement et avec bienveillance envers autrui, il y aurait peu de préjugés, de haines et d'arrêts de travail dus aux grèves. Si chacun était disposé à travailler en s'intéressant réellement à sa tâche, l'économie serait beaucoup plus stable, et les impôts beaucoup moins lourds.

Mais en est-il ainsi aujourd'hui? Par exemple, quel est le point de vue de l'ouvrier en général à propos du matériel, des fournitures et de l'équipement de la maison qui l'emploie? Raisonne-t-il ainsi: "Les petites choses que je prends ne fe-

ront jamais défaut, et la maison peut bien les payer." Ou bien pense-t-il que son employeur gagne beaucoup d'argent et ne le paye pas assez? En général, les gens se soucient-ils des biens d'autrui? Que dire de leur façon de se conduire dans les lieux publics, tels que les parcs, les salles d'attente, les rues et les édifices publics? Quelle est votre attitude? Il n'est pas facile de changer sa façon de faire dans ces domaines. Mais ces mauvaises pratiques sont quelques-unes des causes principales des difficultés que connaît la société actuelle; elles ne seraient certainement pas à leur place dans une société juste.

En outre, si tous les hommes avaient de l'amour pour leur prochain, les guerres n'existeraient plus. S'ils étaient disposés à manifester leur amour d'une façon plus positive et faisaient l'effort de changer leurs habitudes pour aider autrui en se souciant autant de son bonheur que du leur, les tensions seraient éliminées et ils connaîtraient une paix véritable. Vous intéressez-vous régulièrement à votre prochain?

Il est évident que tous ceux qui aimeraient vivre dans un monde agréable doivent faire quelque chose et opérer des changements dans leur vie. Quiconque n'opérerait pas ces changements et ne conformerait pas sa vie à ces principes créerait des difficultés à ses semblables. Il serait en réalité inadapté. Il ne mériterait pas de jouir de la paix et de la tranquillité de pareil monde.

Le nouvel ordre de choses juste promis par Dieu est précisément un tel système excellent et désirable, avec en plus la vie éternelle et une santé parfaite. La Bible parle des excellentes conditions énumérées ci-dessus comme autant de réalités qui existeront sur la terre sous l'administration du Royaume messianique de Dieu. Tout cela vous intéresse-t-il?

Agissez-vous ou écoutez-vous seulement?

Pratiquement tous les gens aimeraient recevoir les bienfaits que la Bible promet à l'homme, mais tous ne désirent pas

changer leur mode de vie, en renonçant au matérialisme et en devenant des personnes spirituelles. Ils sont comparables aux Juifs de Babylone dont parla Ezéchiel, prophète de Dieu. Ce dernier déclara à Ezéchiel:

"Ils se rendent en foule auprès de toi, et mon peuple s'assied devant toi; ils écoutent tes paroles, mais ils ne les mettent point en pratique, car leur bouche en fait un sujet de moquerie, et leur cœur se livre à la cupidité. Voici, tu es pour eux comme un chanteur agréable, possédant une belle voix, et habile dans la musique. Ils écoutent tes paroles, mais ils ne les mettent point en pratique." — Ezéch. 33:31, 32.

Si, au fond de votre cœur, vous désirez réellement voir un changement et connaître les merveilleuses conditions qui existeront dans le nouvel ordre de choses promis par Dieu, vous imitez alors les hommes à qui l'apôtre Pierre s'adressa, leur disant: "Sauvez-vous de cette génération tortueuse." Ils avaient demandé avec le plus grand sérieux: "Frères, que ferons-nous?" (Actes 2:37, 40). Vous imitez Zachée, un percepteur d'impôts, qui, après avoir écouté l'enseignement de Jésus, agit immédiatement, bien que ce fût à ses dépens, pour corriger ses erreurs et transformer sa vie (Luc 19:2, 8, 9). Vous imitez Lydie, de la ville de Thyatire, qui ne chercha aucune excuse et ne fit aucune réserve, si bien que "Jéhovah lui ouvrit le cœur tout grand pour qu'elle fit attention aux choses que disait [l'apôtre] Paul". — Actes 16:14, 15.

Un changement profond mais salutaire

Le Créateur est la seule Personne capable d'opérer les changements qui apporteront toutes les choses désirables que nous venons de mentionner. A lui seul nous pouvons dire avec vérité: "Tu ouvres ta main, et tu rassasies à souhait tout ce qui a vie." (Ps. 145:16). Ces changements affecteront tout ce qui a vie, car les "fondements" symboliques de la terre sont déséquilibrés. Jéhovah parla des injustices commises par les chefs et les juges de la nation d'Israël admise dans son alliance, disant à propos de la si-

tuation de ce peuple: "Ils n'ont ni savoir ni intelligence, ils marchent dans les ténèbres; tous les fondements de la terre sont ébranlés." (Ps. 82:5). Par son prophète Esaïe, Dieu déclara: "Le pays est triste, épuisé; les habitants sont abattus, languissants; les chefs du peuple sont sans force. Le pays était profané par ses habitants; car ils transgressaient les lois, violaient les ordonnances, ils rompaient l'alliance éternelle." — Es. 24:4, 5.

Ces paroles s'appliquent également, mais dans une plus large mesure, à la chrétienté, qui prétend être dans une alliance avec Dieu. Cependant, un psalmiste décrit les conditions qui devraient exister et qui existeront dans le nouvel ordre de choses promis par Dieu. Dans un cantique inspiré, il est ordonné aux hommes de toutes

sortes, hommes et femmes, jeunes et vieux, ainsi qu'aux 'animaux et à tout le bétail, aux reptiles et aux oiseaux ailés', de louer Jéhovah (Ps. 148:10-13). Ainsi, toute la création retrouvera son harmonie et connaîtra le bonheur et des bénédictions sans fin.

Un changement très grand et très profond doit donc se produire inmanquablement dans la vie de chaque homme, c'est-à-dire dans la vie de tous ceux qui désirent vivre dans les conditions que Dieu avait prévues pour l'homme à l'origine. Il vaut certainement la peine d'opérer ce changement, car c'est le seul moyen de parvenir au véritable bonheur. Comment peut-on l'effectuer? Nous examinerons cette question dans l'article suivant intitulé: "Que désirez-vous faire?"

Que désirez-vous faire?

LA LECTURE de ce périodique, et plus particulièrement de l'article "Quand toutes les nations se heurteront de front contre Dieu", vous a fourni des renseignements tirés de la Parole de Dieu concernant la situation dans laquelle nous nous trouvons et les événements qui sont sur le point de se produire dans le monde. Vous êtes informé du danger qui nous menace.

Comme vos semblables, vous devez répondre à cette question: "Que puis-je faire, ou plutôt quel est mon désir?", car si vous le voulez, vous pouvez suivre la voie du salut.

Chacun doit prendre une décision

Il est certain que nous n'obtiendrons pas le salut en restant inactifs, en nous asseyant et en attendant de voir les événements. Les déclarations de Dieu n'ont pas été faites en vain. Jésus fit une comparaison pour que nous comprenions clairement cette question; il dit:

"C'est pourquoi quiconque entend ces paroles et les met en pratique sera comparé à un homme avisé, qui a bâti sa maison sur le roc. Et la pluie est tombée à torrents et les inondations sont venues et les vents ont soufflé et se sont déchaînés contre cette maison, mais elle ne s'est pas effondrée, car elle avait été fondée sur le roc. Mais quiconque entend ces paroles et ne les met pas en pratique sera comparé à un homme insensé qui a bâti sa maison sur le sable. Et la pluie est tombée à torrents et les inondations sont venues et les vents ont soufflé et ont frappé cette maison, et elle s'est écroulée; c'était un grand effondrement." — Mat. 7:24-27.

"Ces paroles" auxquelles Jésus faisait allusion ne demandaient rien à ses auditeurs qui ne soit raisonnable, mais seulement des choses que toute personne ayant un profond respect pour Dieu et pour les droits de ses semblables doit accomplir. Si vous lisez le Sermon sur la montagne prononcé par le Christ et rapporté aux chapitres cinq à sept de l'Évangile selon Matthieu, vous vous aper-

cevrez que Jésus souligna en premier lieu l'importance d'être conscients de nos besoins spirituels, de rechercher la justice, d'être purs de cœur et pacifiques. Il mit aussi l'accent sur la nécessité d'avoir une bonne conduite et mentionna plusieurs fois le Royaume des cieux, en exhortant à le rechercher ainsi que la justice de Dieu. Jésus déclara que le salut résulte de l'obéissance à ces enseignements.

Un choix personnel

C'est à chacun de décider librement s'il fera ou non ces choses. Personne n'y est obligé. Dieu se réjouit de pouvoir exercer son autorité avec amour. L'apôtre Jean dit que "Dieu est amour", et Jéhovah lui-même déclare: "Je suis Jéhovah, qui exerce la miséricorde [la bonté de cœur, *NW*], le droit et la justice sur la terre; car c'est à cela que je prends plaisir." — I Jean 4:8; Jér. 9:24, *AC*.

En harmonie avec sa position de Créateur, sa dignité et sa souveraineté, il laisse à chaque créature intelligente le soin de décider si elle veut accepter et reconnaître sa souveraineté. Dieu ne s'intéresse pas seulement au service qui lui est rendu, mais aussi et surtout *aux mobiles venant du cœur* qui poussent quelqu'un à le servir. Il dit: 'Moi, Jéhovah, je sonde les cœurs.' Un rédacteur inspiré dit aussi: "Celui qui pèse les cœurs, c'est Jéhovah." (Jér. 17:10; Prov. 21:2; *AC*). Dieu n'est pas impressionné par les grandes capacités de quelqu'un. Inversement, il ne se contente pas d'une simple expression ou manifestation de loyauté. Il nous faut démontrer notre loyauté par des *œuvres sincères*.

Evidemment, toute religion prétendant être chrétienne doit inculquer à ses membres une foi profonde en Dieu, la connaissance de sa Parole et la loyauté envers son Royaume. Cependant, en examinant sérieusement ces questions, vous vous rendez peut-être compte que vous êtes membre d'une religion qui n'enseigne pas les vérités bibliques. Si elle ne vous a pas permis de comprendre la Bible, afin de pouvoir l'expliquer à vos semblables, et si, en plus, elle tolère le mal, se montre partielle envers les riches et les personnes influentes, et prêche des doctrines contraires à la Bible, que ferez-vous? Obéirez-vous au commande-

ment suivant: "C'est pourquoi sortez du milieu d'eux, et séparez-vous", dit Jéhovah, 'et cessez de toucher la chose impure'."

Où vous tournerez-vous?

Où devez-vous alors vous tourner? Non pas vers l'évolutionnisme athée qui est excessivement matérialiste, ni vers ceux qui s'isolent. En agissant ainsi, vous ne rechercheriez pas la justice et vous ne parviendriez pas au salut. S'adressant aux croyants fidèles, Dieu leur dit plutôt: "Et je vous recevrai." Il montre comment nous pouvons nous placer sous sa protection. — II Cor. 6:17.

En cette époque critique, il est tout d'abord urgent de lire et d'étudier la Bible avec *intelligence*, car c'est une question de vie ou de mort. Vous vous rendez compte que vos progrès dans l'intelligence des Ecritures seront de plus en plus rapides si vous acceptez l'aide d'une personne qui a acquis cette intelligence et qui peut répondre à vos questions sur la Bible.

Aujourd'hui, tandis que nous approchons de la clôture du présent système de choses, il existe une organisation de ministres chrétiens qui prêchent et enseignent la bonne nouvelle du Royaume de Dieu tout en conformant leur vie aux principes bibliques. Ils consacrent du temps et des forces à l'accomplissement du commandement suivant de Jésus: "Allez donc et faites des disciples de gens de toutes les nations, les baptisant au nom du Père et au nom du Fils et au nom de l'esprit saint, les *enseignant* à observer toutes les choses que je vous ai ordonnées. Et voici, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la clôture du système de choses." — Mat. 28:19, 20.

Comme l'a montré l'apôtre Paul, cette œuvre ne s'effectue pas seulement "dans un coin". (Actes 26:26.) Elle est internationale. Dans le monde entier, ceux qui ont foi dans la Parole de Dieu fréquentent leurs compagnons qui croient en Dieu et en Christ. L'apôtre Pierre confirme cela en disant: "Aimez toute la communauté des frères." — I Pierre 2:17; 5:9.

Les témoins de Jéhovah se rassemblent donc pour effectuer cette œuvre d'enseignement. Ils n'ont pas le sentiment d'être naturellement meilleurs ou plus sages que les

autres, mais ils sont reconnaissants d'avoir été informés grâce à l'étude de la Bible et à l'aide d'autres membres de cette organisation chrétienne. Ils obéissent au commandement suivant: "Cessez de vous façonner sur ce système de choses, mais soyez transformés en renouvelant votre esprit, afin d'examiner pour vous-mêmes quelle est la bonne et l'agréable et la parfaite volonté de Dieu." — Rom. 12:2.

Une invitation à vous renseigner davantage

En lisant ce périodique, vous vous êtes peut-être posé des questions qui sont restées sans réponse. Les témoins de Jéhovah vous invitent à lire la Bible. Ils seront heureux de l'étudier avec vous, gratuitement et au moment qui

vous convient. Vous vous rendrez compte combien il est encourageant et édifiant de faire des recherches complémentaires, d'examiner plus profondément ce que dit la Bible et de suivre la direction qu'elle recommande, c'est-à-dire la voie qui vous conduira au salut, vous et ceux qui vous sont chers.

La Parole de Dieu vous donne l'assurance que si vous "cherchez sans cesse" et sincèrement la vérité, vous la trouverez (Mat. 7:7). Si vous priez Jéhovah Dieu au nom de Jésus pour lui demander de vous aider à trouver la voie droite, vous serez exaucé. David, roi d'Israël, déclara: "Il [Jéhovah] enseigne aux humbles sa voie." L'apôtre Paul montra combien Dieu vous aime en disant: 'En fait, [Dieu] n'est pas loin de chacun de nous.' — Ps. 25:9; Actes 17:27.



Actuellement, les congrégations des témoins de Jéhovah sont en train d'examiner quels hommes sont qualifiés pour servir en tant qu'ainés ou serviteurs ministériels. A ce sujet, les questions suivantes ont été soulevées:

- Les enfants mineurs d'un homme recommandé pour être aîné ou serviteur ministériel doivent-ils être croyants?

Oui, car dans Tite 1:6, Paul déclare qu'un tel homme doit avoir "des enfants croyants". Cela ne veut pas dire que ses enfants doivent être baptisés, mais qu'ils se soumettent à la direction de leur père pour ce qui est des questions religieuses. Bien sûr, il y a des pays où la loi ne permet pas à des enfants mineurs de changer de religion aussi longtemps que la mère n'en change pas elle-même. Mais même dans ce cas-là, le père doit s'efforcer de faire tout ce qui est en son pouvoir pour donner une instruction spirituelle à ses enfants, et les autres chré-

tiens doivent pouvoir se rendre compte que ses enfants réagissent favorablement dans la mesure où la loi le leur permet.

- Que faut-il entendre par "un homme (...) ayant des enfants dans la soumission avec un entier sérieux"? — I Tim. 3:4.

Cela signifie qu'en se soumettant les enfants doivent montrer un sérieux qui convient à leur âge et aux circonstances. Les questions religieuses, le domaine le plus important de la vie chrétienne, doivent être incluses dans leur soumission. La réaction des enfants à l'instruction que leur donne leur père à l'aide de la Parole de Dieu déterminera donc si ce chrétien peut aider d'autres membres de la congrégation à conformer leur vie aux justes exigences de Dieu.

- Que signifie le texte de Tite 1:6 où il est question d'"enfants croyants qui n'ont pas été accusés de débauche, ni insoumis"?

Cette phrase a été diversement traduite du grec; par exemple: "Ni indisciplinés, ni accusés de vivre dans le désordre." (*Stapfer*). Ou encore: "Non accusés de débauche, ni désobéissants." (*Sacy*). Ainsi, les enfants d'un homme recommandé pour être aîné ou serviteur ministériel doivent démontrer qu'ils sont soumis à leur père et se conduire con-

formément aux justes lois de Jéhovah. Ils ne doivent pas avoir une mauvaise réputation dans leur quartier ni dans la congrégation. Il ne faut pas que leur conduite ou leurs habitudes permettent de douter sérieusement que ce chrétien exerce réellement son autorité avec fermeté et amour.

● La conduite de la femme d'un tel homme influence-t-elle sa qualification pour être un aîné ou un serviteur ministériel ?

La femme faisant partie de la maison de cet homme, sa conduite rejaillira favorablement ou non sur lui. Cependant, dans de nombreux pays, la loi limite bien souvent les possibilités de l'homme pour ce qui est de contrôler la conduite de sa femme, particulièrement si elle n'est pas croyante. Selon la loi, il a généralement moins d'autorité sur sa femme que sur ses enfants. C'est pourquoi, aussi longtemps que cet homme contrôle la conduite de sa femme dans les limites permises par la loi, il ne sera pas disqualifié, pourvu qu'il remplisse toutes les autres conditions requises par les Ecritures. Evidemment, il ne doit pas se rendre coupable lui-même en incitant sa femme à adopter une mauvaise conduite. Il importe surtout qu'il "préside sur sa maison d'une excellente manière". — I Tim. 3:4.

● Peut-on recommander un homme dont la mise à l'épreuve non annoncée à la congrégation vient d'être levée ?

A propos des serviteurs ministériels, le texte de I Timothée 3:10 déclare: "Que ceux-ci soient d'abord éprouvés quant à l'aptitude, puis qu'ils servent comme ministres, lorsqu'ils ne sont pas sous le coup d'accusations." Le simple fait qu'un homme ait achevé une période de mise à l'épreuve pour mauvaise conduite ne signifie pas automatiquement qu'il n'est pas "sous le coup d'accusation". Il n'est pas sage de confier trop rapidement une responsabilité à un tel homme (I Tim. 5:22). Un temps suffisamment long lui sera nécessaire pour démontrer qu'il a entièrement renoncé aux faiblesses qu'il avait manifestées dans ses mauvaises actions ou sa mauvaise conduite. Après la période de mise à l'épreuve, il doit démontrer pendant une période suffisamment longue qu'il est attaché à la justice et a un amour sincère pour Jéhovah et pour son peuple. Les autres chrétiens doivent être en mesure de voir en lui un bon exemple de conduite chrétienne. S'il a vraiment développé une excellente réputation depuis la fin de la période de mise à l'épreuve, on pourra alors considérer sa recommandation éventuelle pour devenir, non pas un aîné, mais d'abord un serviteur ministériel.

COMMUNICATIONS

LE MINISTERE

Les témoins de Jéhovah accomplissent leur ministère d'une façon organisée, sous la direction de leur Berger accompli, le principal Serviteur de Jéhovah, Jésus-Christ. Conformément aux instructions de celui-ci, les membres des congrégations des témoins de Jéhovah qui prennent la direction ne constituent pas une classe cléricale particulière et supérieure, mais ils sont les serviteurs de leurs frères chrétiens. En tant que groupe uni, ils participent tous ensemble à la proclamation du Royaume de Jéhovah. Pendant le mois d'avril, ils effectueront cette œuvre en allant de maison en maison offrir aux personnes qui s'intéressent à la Bible

le périodique *La Tour de Garde*, qui, comme l'indique la première page, a pour but d'annoncer le Royaume de Jéhovah. L'abonnement d'un an, accompagné de trois brochures bibliques, sera offert contre une contribution de 7 fr. 50 en Suisse, 75 fr. en Belgique et 1.50 dollar au Canada.

ETUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

21 mai: Quand toutes les nations se heurteront de front contre Dieu. §§ 1-27. Page 228. Chantez les cantiques: 13, 66.

28 mai: Quand toutes les nations se heurteront de front contre Dieu. §§ 28-56. Page 234. Chantez les cantiques: 2, 84.



La TOUR DE GARDE

1^{er} MAI 1972 N° 9

Périodique bimensuel

annonce
**LE ROYAUME
DE JÉHOVAH**

**LE SECRETAIRE DU ROI
VOUS A-T-IL
VISITE RECEMMENT?**

UN DIEU QUI EST PRES DE NOUS

**POURQUOI LE NOM DE DIEU
DEVRAIT SE RENCONTRER
DANS TOUTE LA BIBLE**

**DIEU CHOISIT AVEC SAGESSE
LES GOUVERNANTS DE LA TERRE**

“VOUS ÊTES MES TÉMOINS”, DIT JÉHOVAH. — ES. 43:12

LE BUT DE "LA TOUR DE GARDE"

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de "La Tour de Garde", le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales, car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, "La Tour de Garde" a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. "La Tour de Garde" ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi "La Tour de Garde" se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais "La Tour de Garde" s'est fait l'organe de la religion qui est révéliée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

"La Tour de Garde" s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. "La Tour de Garde" les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA

Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune

Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201 U.S.A.

Editeur pour la Suisse: Association des Témoins de Jéhovah de Suisse

Rédacteur responsable: François Zurcher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6:45; Esaïe 54:13

SOMMAIRE

Un Dieu qui est près de nous	259
Pourquoi le nom de Dieu devrait se rencontrer dans toute la Bible	261
Où était situé le jardin d'Eden?	263
Le secrétaire du Roi vous a-t-il visité récemment?	264
Achèvement de l'œuvre du secrétaire du Roi	272
Déclaration concernant le nom, divin	277
Instruite selon les voies de Dieu dès la tendre enfance	280
Dieu choisit avec sagesse les gouvernants de la terre	284
Questions de lecteurs	287

**Tirage moyen de chaque numéro:
7 700 000 exemplaires**

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

À présent "La Tour de Garde" est publiée dans les 73 langues suivantes:

Bimensuel: afrikaans, allemand, anglais, arabe, cebuan, chinois, coréen, danois, espagnol, finnois, français, grec, hiligayon, iloko, italien, japonais, kibemba, kinyanjia, malgache, néerlandais, norvégien, portugais, sesotho, suédois, tagal, tchichona, xhosa, yorouba, zoulou

Mensuel: arménien, bengali, bicol, canarais, cinghalais, croate, élik, étoné, fidjien, gas, goun, hébreu, hindi, hongrois, ibo, indonésien, islandais, kikongo, lingala, malayalam, marathe, motou, ourdou, pampunan, panasitan, papiamentu, plégin mélanésien, polonaise, russe, samaritan, samozan, sangha, sepedi, serbe, siamois, sjioui, slovène, souahéli, tamoul, tchi, toubouka, tswana, turc, ukrainien.

Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous:

AC — Version de Crampon 1905	La — Version de Lausanne
AS — American Standard Version*	Li — Version de Liénart
AT — An American Translation* 1923 et 1939	LXX — The Septuagint Version*
Cr — Version de Crampon 1960	MM — Les Moines de Maredsous
CT — Version de Crampon-Tricot 1960	Mo — James Moffatt's Version*
Da — Version de J.-N. Darby	NC — Nouvelle Bible Crampon 1952
Dh — Version d'Edouard Dhorme	NW — New World Translation*
Dy — Catholic Douay Version*	Re — J.-B. Rotherham's Version*
GV — Glaise & Vigouroux	RS — Revised Standard Version*
JA — Bible de Jerusalem	Sy — Version Synodale
KJ — King James Version*	Yg — Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie, pour les Ecritures grecques chrétiennes, à la Traduction du monde nouveau, et pour les Ecritures hébraïques, à la version de Louis Segond.

Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION

Vol. XXIII No 9
MAY 1, 1972

Bureaux de la Watch Tower Society

Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 11201, N.Y.	Abonnement annuel \$ 1.50
Belgique, 60, rue d'Argile, 1950 Kraainem, C.C.P. 969.76	Fr. 75.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 390, Ontario	\$ 1.50
Haiti, Box 185, Port-au-Prince	\$ 1.50
Suisse, Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune	
C.C.P. Berne 80-3319	Fr. 7.50

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée au plus tard dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune.

Réimprimé en France

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y. Printed in Switzerland



annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. XCIII

1^{er} mai 1972

N° 9

UN DIEU QUI EST PRES DE NOUS

PLUS que quiconque, Dieu, le Créateur et la Source de la vie, connaît la valeur de celle-ci. C'est sa bonté de cœur qui l'incita à créer d'autres personnes que lui, afin qu'elles puissent aussi jouir de la vie. Son désir est que nous vivions éternellement et non pas quelques années seulement. A cette fin, il se tient près de tous les hommes, mais particulièrement près de ceux qui le recherchent sincèrement et qui obéissent à sa Parole. "Je suis fidèle", dit Jéhovah, et ses adorateurs qui connaissent tout ce qu'il a fait pour l'humanité savent qu'il est un Dieu fidèle. — Jér. 3:12; Rév. 15:4; NW.

Parlant de la fidélité indéfectible de Dieu envers l'humanité, l'apôtre Paul écrit: "A peine, en effet, quelqu'un mourra-t-il pour un homme juste; certes, pour l'homme de bien peut-être quelqu'un osera-t-il même mourir. Mais Dieu nous recommande son amour en ce que, alors que nous étions encore pécheurs, Christ est mort pour nous." (Rom. 5:7, 8). C'est pourquoi, dans les situations les plus pénibles, il se tient près de ceux qui réagissent favorablement à son amour. Il les reconforte en leur donnant cette assurance: "Je ne te laisserai ni ne t'abandonnerai en aucune façon." — Hébr. 13:5; Ps. 94:14.

L'apôtre Paul était de ceux qui appréciaient la fidélité de Dieu; aux Athéniens,

il déclara: 'En fait, Dieu n'est pas loin de chacun de nous.' (Actes 17:27). Il est certain que Paul a été très aimé de Dieu, car non seulement il a manifesté sa foi dans les dispositions divines pour la vie, mais il a fait aussi tout son possible pour aider ses semblables à obtenir la vie. Cela lui a valu des épreuves autrement plus grandes que celles que doivent endurer la plupart des gens. A la congrégation de Corinthe, il parla de ces épreuves y compris l'emprisonnement, les coups, la lapidation, les naufrages, la faim, le froid et le danger constant venant des ennemis. Mais il ajouta: "*De toutes le Seigneur m'a délivré.*" — II Tim. 3:11; 4:16, 17; II Cor. 11:23-27.

Nous devons garder présent à l'esprit que, bien que nous désirions vivre aussi longtemps que possible, la question vraiment importante n'est pas de vivre ou de mourir dans le présent système de choses, mais de garder notre intégrité envers Dieu, car il exige la fidélité de la part de ceux qui sont venus à connaître sa propre fidélité. Ces hommes peuvent être absolument certains que Jéhovah et Jésus-Christ, son Fils fidèle, se tiendront près d'eux lorsqu'ils connaîtront la maladie, des problèmes d'ordre familial, le découragement, les pressions et les tensions, et même les persécutions les plus cruelles.

Jéhovah s'est tenu près du fidèle Job durant sa terrible maladie. Parlant de Job, le rédacteur chrétien Jacques déclare: "Vous avez entendu parler de l'endurance de Job et vous avez vu l'issue que Jéhovah a donnée, que Jéhovah est très tendre dans l'affection et miséricordieux." (Jacq. 5:11). Les ennemis du prophète Jérémie cherchèrent à le tuer, mais comme il le déclara, "Jéhovah est avec moi comme un héros puissant". (Jér. 20:11; 1:8; AC.) Elie fut pourchassé par le roi inique Achab et sa femme Jézabel, mais Dieu lui fournit la nourriture nécessaire par l'intermédiaire de corbeaux et d'une femme hospitalière que Jéhovah aida. — I Rois 17:2-16.

De même, à notre époque, il existe de nombreux cas où Dieu s'est montré fidèle envers ceux qui le servent dans des conditions difficiles, face à l'opposition ou à la persécution. Sa fidélité a été démontrée conformément aux paroles suivantes du psalmiste: "S'il tombe, il n'est pas étendu par terre, car Jéhovah soutient sa main. J'ai été jeune, me voilà vieux, et je n'ai point vu le juste abandonné, ni sa postérité mendiant son pain." (Ps. 37:24, 25, AC). Parlant de lui-même et de ses compagnons, l'apôtre Paul écrivit: "Nous sommes pressés de toute manière, mais non à l'étroit sans pouvoir bouger; nous sommes perplexes, mais non absolument sans issue; nous sommes persécutés, mais non laissés là, nous sommes renversés, mais non détruits." (II Cor. 4:8, 9). Il est vrai que quelques-uns (comme Paul) sont morts à cause de difficultés ou de la persécution, mais ils ont été fortifiés dans leur intégrité envers Dieu par leur conviction d'être ressuscités. — Mat. 10:28.

Appréciez-vous la fidélité de Jéhovah Dieu et de son Fils qui se tiennent près de nous pour veiller à ce que nous obtenions la vie? Et vous, êtes vous fidèle? Maris, êtes-vous toujours fidèles à votre femme, parlant d'elle en bien et restant à ses côtés pour l'aider et la reconforter lorsqu'elle est déprimée (Col. 3:19)? Femmes, vous tenez-vous toujours près de votre mari, parlant de lui en bien, l'honorant, respectant son autorité et ne révélant pas aux autres ce qui touche votre vie intime et familiale? — Prov. 31:26; Col. 3:18.

Manifestez-vous votre amour envers tous les membres de votre famille, y compris ceux qui sont malades ou âgés et qui pourraient être considérés comme des fardeaux? Par exemple, il arrive qu'un membre âgé de la famille souffre de sénilité. En raison de son état, il peut se mettre à accuser les autres membres de la famille de lui dérober certains objets et même se tourner contre quelqu'un qu'il aime et qui lui est très proche. Il est généralement peu sociable. Cela met à l'épreuve la fidélité des membres de sa famille. Oublieront-ils l'amour que cette personne, leur père ou leur mère, leur a témoigné durant toutes les années passées? Bien qu'une telle situation soit pénible, un ouvrage médical dit ce qui suit à propos des personnes souffrant de cette maladie: "Il faut faire comprendre à la famille que le malade ne se conduit pas ainsi pour provoquer sciemment leur colère." Garderiez-vous cela présent à l'esprit et resteriez-vous fidèlement près de la personne malade? A une femme témoin de Jéhovah dont le mari souffrait de démence présénile, un neurologue écrivit: "Puis-je me permettre de vous dire que vous êtes extraordinaire? Le sacrifice que vous faites en prenant soin de votre mari irresponsable est hors du commun. Beaucoup de gens auraient depuis longtemps placé leur parent dans une institution."

Si vous êtes chrétien, vous tenez-vous près de vos frères? Que faites-vous lorsque l'un d'eux est malade ou dans le besoin? Quelle est votre attitude lorsque quelqu'un a besoin d'encouragement? Fréquentez-vous vos frères, particulièrement lors des réunions où est examinée la Parole de Dieu? 'Combattez-vous côte à côte d'une même âme pour la foi de la bonne nouvelle' (Phil. 1:27; Mat. 25:34-36; I Thess. 5:14.) Faites-vous aussi preuve d'amour et d'hospitalité envers vos voisins qui ne pratiquent pas votre religion (Luc 10:30-37)? Si vous vous montrez ainsi fidèle et si vous aimez vos semblables, vous pourrez, comme l'apôtre Paul, affirmer avec conviction que "ni mort, ni vie, ni anges, ni gouvernements, (...) ni puissances, (...) ni aucune autre création ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est en Christ Jésus notre Seigneur". — Rom. 8:38, 39.

Pourquoi le nom de Dieu devrait se rencontrer dans toute la Bible

AU COURS de votre lecture de la Bible, vous avez peut-être rencontré le nom de Dieu dans l'«Ancien Testament». Par exemple, vous avez pu lire le passage suivant dans la *Bible de Crampon* (édition de 1905): «Qu'ils sachent que ton nom, que toi seul, JEHOVAH, tu est le Très-Haut sur toute la terre!» — Ps. 83:19; Es. 12:2.

Toutefois, il se peut que vous n'avez jamais rencontré le nom de Dieu en lisant le «Nouveau Testament», c'est-à-dire les Ecritures grecques chrétiennes. La plupart des traducteurs l'ont enlevé dans cette partie de la Bible. Pourquoi? Parce que, entre autres raisons, on n'a découvert jusqu'à présent aucune copie ancienne du texte original des Ecritures grecques chrétiennes contenant le nom divin sous sa forme complète.

En revanche, le nom de Dieu se rencontre sous sa forme abrégée à la fois dans les anciens manuscrits grecs et dans les traductions qui en ont été faites. En lisant votre Bible, avez-vous remarqué l'expression «Alleluia» ou «Alleluiah» dans Révélation 19:1, 3, 4, 6? D'après le *Dictionnaire de la Bible* de Vigouroux, «Alleluia» signifie «louez (...) Yâh, abréviation du nom sacré de Jéhovah».

Cette présence du nom de Dieu sous une forme abrégée révèle que les premiers chrétiens n'avaient pas abandonné l'usage de ce nom. Alors, pourquoi ne figure-t-il sous sa forme complète dans aucune copie manuscrite du texte grec de la Bible actuellement disponible? Cela indique-t-il que Jésus et ses disciples n'utilisaient pas le nom de Jéhovah?

Une explication qui n'est plus valable

On a cru longtemps que l'absence du nom de Dieu sous sa forme complète dans toutes les copies manuscrites connues des Ecritures grecques chrétiennes venait de ce que les premiers chrétiens utilisaient la *Septante*, traduction grecque des Ecritures hébraïques, et qu'ils avaient tout simplement adopté la coutume des copistes de cette version qui omettaient le nom divin. Cette version des *Septante* fut faite pour les Juifs parlant le grec et commencée vers l'an 280 avant notre ère; c'est, croit-on, la traduction des Ecritures hébraïques qu'utilisaient les premiers disciples de Jésus-Christ.

Selon une opinion très répandue, à cause d'une superstition qui s'était développée par-

mi les Juifs, les traducteurs de la *Septante* avaient substitué les titres grecs *kurios* (Seigneur) et *ho Théos* (le Dieu) au Tétragramme, les quatre lettres hébraïques (יהוה) représentant Jéhovah, le nom de Dieu. Mais des découvertes relativement récentes ont révélé que les fragments les plus anciens de la *Septante* renferment en réalité le nom de Dieu sous sa forme hébraïque.

A ce propos, le Dr Paul E. Kahle fait le commentaire suivant: Nous savons à présent que dans le texte de la Bible grecque [la *Septante*], pour autant qu'il fut rédigé par des Juifs et à l'intention des Juifs, on ne traduisit pas le nom divin par *kurios* [Seigneur], mais on conserva dans les manuscrits le Tétragramme écrit en caractères hébreux ou grecs."

Qui donc remplaça le nom divin par les titres «Seigneur» ou «Dieu» dans les copies de la *Septante*? Le Dr Kahle donne cette réponse: «Ce furent les chrétiens qui remplacèrent le Tétragramme par *kurios* [Seigneur], une fois que le nom divin inscrit en caractères hébreux n'était plus compris.» — *The Cairo Geniza*, pp. 222, 224.

Mais quand les «chrétiens» substituèrent-ils au Tétragramme représentant le nom de Dieu les titres *Kurios* (Seigneur) ou *ho Théos* (le Dieu) dans leurs traductions grecques des Ecritures hébraïques? Si nous pouvons déterminer ce moment, nous saurons si les rédacteurs des Ecritures grecques chrétiennes utilisèrent ou non le nom de Dieu dans leurs écrits inspirés et si les premières copies de leurs écrits originaux contenaient ou non le nom divin.

A quel moment le nom divin fut-il remplacé?

Apparemment, la substitution d'autres vocables au Tétragramme dans les Ecritures grecques chrétiennes a eu lieu au cours des siècles qui ont suivi la mort de Jésus et de ses apôtres. Cela est évident, car le nom divin se trouve dans les traductions grecques de l'«Ancien Testament» ou Ecritures hébraïques faites dans les premiers siècles par des «chrétiens». Par exemple, dans la version grecque d'Aquila, écrite vers 128 de notre ère, le Tétragramme apparaissait encore écrit en caractères hébreux.

D'autre part, vers 245 de notre ère, le célèbre exégète Origène rédigea ses *Hexaples*,

une reproduction sur six colonnes des Ecritures hébraïques inspirées. En se basant sur les fragments de copies actuellement connues, le professeur W. G. Waddell déclare: "Dans les *Hexaples* d'Origène (...), les versions grecques d'Aquila, de Symmaque et des LXX [*Septante*], JHWH était représenté par IIIII; dans la deuxième colonne des *Hexaples*, le Tétragramme était écrit en caractères hébreux*." Selon d'autres, le texte original des *Hexaples* d'Origène renfermait le Tétragramme en caractères hébreux dans toutes ses colonnes. Origène lui-même affirma que "dans les manuscrits les plus fidèles, LE NOM est écrit en caractères hébreux, c'est-à-dire, non en hébreu moderne, mais en hébreu archaïque".

Au quatrième siècle encore, Jérôme, traducteur de la *Vulgate* latine, dit dans son *Prologus Galilaeus*, servant d'introduction aux livres de Samuel et de Malachie: "Dans certains volumes grecs, nous trouvons encore aujourd'hui les quatre lettres du nom divin (יהוה) représentées dans les anciens caractères."

Que prouvent ces renseignements? De façon évidente que les soi-disant "chrétiens" qui "remplacèrent le Tétragramme par *kurios*" dans les copies de la *Septante* n'étaient pas les premiers disciples de Jésus. C'étaient des hommes ayant vécu des siècles plus tard, à une époque où l'apostasie prédite était bien développée et avait corrompu la pureté des enseignements chrétiens. — II Thess. 2:3; I Tim. 4:1.

Utilisé par Jésus et ses disciples

Nous disposons donc de preuves irréfutables indiquant que le nom de Dieu se trouvait dans les copies des Ecritures utilisées au temps de Jésus et de ses disciples, dans les manuscrits hébreux comme dans les versions manuscrites en grec. Quand, en se servant de ces copies, ils lisaient les saintes Ecritures et enseignaient leurs semblables, ils employaient sans aucun doute le nom divin. D'autre part, quand ils rédigèrent les Ecritures grecques chrétiennes, les disciples de Jésus suivirent très certainement la coutume, approuvée par Dieu, consistant à utiliser son nom dans leurs écrits. Il est sûr que Jésus-Christ leur a donné l'exemple sous ce rapport quand il glorifiait le nom de son Père.

Considérez le nom même de "Jésus". C'est le nom que, sur l'ordre des anges des cieux, Marie dut donner à l'enfant à qui elle allait donner naissance (Luc 1:30, 31). En outre, ce nom "Jésus" met en valeur le nom de Dieu, car il signifie en hébreu "Salut de Jah [Jéhovah]".

Fait encore plus important, au cours de son ministère, Jésus exalta maintes fois le nom de son Père devant le peuple. Par exemple, il apprit à ses disciples à prier ainsi: "Notre Père qui es dans les cieux, que ton nom soit sanctifié." (Mat. 6:9). Les œuvres qu'il faisait étaient faites, disait-il, "au nom de mon Père". (Jean 10:25.) La nuit où il mourut, il déclara dans sa prière qu'il avait "manifesté le nom de son Père" à ses disciples. — Jean 17:6, 26.

Eu égard à ce qui précède, Jésus employait sans aucun doute le nom divin, Jéhovah, quand il citait ou lisait les Ecritures hébraïques. Par exemple, il prononça ce nom quand, citant le texte hébreu de Deutéronome 8:3, il dit: "Il est écrit: 'L'homme doit vivre, non seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Jéhovah.'" (Mat. 4:4; comparez aussi Matthieu 22:37 avec Deutéronome 6:5 [AC]; Matthieu 22:44 avec Psaume 110:1 [AC]; et Luc 4:16-21 avec Isaïe 61:1, 2 [AC]. Logiquement, les disciples de Jésus qui furent inspirés pour rédiger les Ecritures grecques chrétiennes suivirent l'exemple de leur Maître; ils employèrent le nom divin et l'incorporèrent dans les écrits bibliques.

Dans ce cas, pourquoi ce nom ne se trouve-t-il pas dans les anciens manuscrits des Ecritures grecques chrétiennes ou du "Nouveau Testament" que nous possédons actuellement? De toute évidence, parce qu'à l'époque où ces anciennes copies furent faites, à partir du troisième siècle, le texte original des écrits des apôtres et des disciples avait été altéré. Le nom divin (peut-être sous la forme du Tétragramme) fut sans doute remplacé par *Kurios* et *ho Thèos* par les copistes postérieurs. Comme l'indiquent les faits, c'est précisément ce qui s'était passé pour les copies les plus récentes de la *Septante*, version des Ecritures hébraïques.

Conscients de ce fait, certains traducteurs ont inclus le nom "Jéhovah" dans leurs traductions des Ecritures grecques chrétiennes. Ils ont de solides raisons pour agir ainsi. En effet, le nom de Dieu appartient à la Bible tout entière.

* *The Journal of Theological Studies*, tome XLV, juillet-octobre 1944, pp. 158, 159.

Où était situé le jardin d'Eden?

LE MAGNIFIQUE jardin ou parc que Jéhovah Dieu accorda pour demeure au premier couple humain, Adam et Eve, était situé quelque part dans la région connue sous le nom d'Eden. C'est pourquoi il fut appelé "jardin d'Eden". Par suite de leur désobéissance, nos premiers parents furent chassés de leur demeure paradisiaque. La présence de chérubins agitant une épée flamboyante rendit impossible tout retour à ce parc ou demeure, évidemment jusqu'au moment où le déluge le fit disparaître sous ses eaux tumultueuses. — Gen. 2:8, 15; 3:24.

A propos de l'emplacement du jardin d'Eden, Moïse écrivit: "Un fleuve sortait d'Eden pour arroser le jardin, et de là il se divisait en quatre bras ["têtes", *Da n. m.*]. Le nom du premier est Pischon; c'est celui qui entoure tout le pays de Havila, où se trouve l'or, (...). Le nom du second fleuve est Guihon; c'est celui qui entoure tout le pays de Cusch. Le nom du troisième est Hiddékél; c'est celui qui coule à l'orient de l'Assyrie. Le quatrième fleuve, c'est l'Euphrate." — Gen. 2:10-14.

Cusch, Havila et Assurie [Assur] désignent des régions dont l'existence remonte à la période postérieure au déluge; de toute évidence, elles tirent leur nom des descendants de Noé (Gen. 10:7, 22, 29). En fait, en tant que nom géographique, le mot "Cusch" devint très tôt synonyme d'"Ethiopie". Le pays de Havila englobait, semble-t-il, la région nord-ouest de la péninsule d'Arabie; il s'étendait en direction ou dans le voisinage de la presqu'île du Sinaï où le désert de Schur était probablement situé (Gen. 25:18; I Sam. 15:7). D'après le récit de la Genèse, le fleuve Hiddékél ou Tigre 'coulait à l'orient de l'Assyrie'. (Gen. 2:14.) Cela peut signifier que, dans la période en question, l'Assyrie occupait un très vaste territoire, à l'ouest du Tigre, englobant probablement la Babylonie.

Tout permet de supposer que Moïse utilisa des termes connus à son époque pour indiquer l'emplacement du jardin d'Eden. Bien entendu, dans le récit génésiaque, il n'est pas dit que le jardin couvrait toute cette région. Les mots Cusch, Havila et Assurie [Assur] qui y sont mentionnés, servent à

identifier le cours des fleuves. Néanmoins, ils permirent aux contemporains de Moïse de se représenter l'emplacement du jardin par rapport à ces régions. Pour nous actuellement, ces dernières ne nous aident guère à situer exactement ce parc édénique.

Quant aux fleuves, il est aujourd'hui impossible d'identifier le Pischon et le Guihon. Cela se comprend facilement. Si cette partie du récit de Moïse a trait à l'époque antédiluvienne, ces deux fleuves ont fort bien pu disparaître, ou leur cours être modifié, à l'époque du déluge. Mais s'il s'agit de fleuves de l'époque postdiluvienne, il est fort possible que d'autres phénomènes naturels, tels que des tremblements de terre, en aient modifié le cours. Des événements survenus à une date plus récente prouvent qu'une telle éventualité n'est pas à rejeter. Ainsi, en 1950, dans la région d'Assam (Inde), certains fleuves disparurent tandis que d'autres eurent leur cours modifié à la suite d'un tremblement de terre.

Toutefois, l'Euphrate est bien connu, et *Idiqlat* (Hiddékél) est le nom utilisé pour désigner le Tigre, également bien connu, dans les anciennes inscriptions akkadiennes (assyro-babyloniennes). Ces fleuves permettent réellement de situer l'emplacement du jardin d'Eden. Le mot hébreu traduit par "têtes" dans Genèse 2:10 (*Da n. m.*) a rapport avec la question. Il nous aide à placer ce jardin dans la région montagneuse *proche de la source* du Tigre et de l'Euphrate. Dans ses commentaires sur Genèse 2:10, *The Anchor Bible* déclare: "En héb[reu] l'embouchure du fleuve est appelé 'extrémité' (Josué xv 5, xviii 19); le pluriel de *ro's* 'tête' doit donc se rapporter ici au cours supérieur (...). Cet emploi du mot est bien confirmé en ce qui concerne *resu*, le mot akkadien apparenté."

L'Euphrate et le Tigre prennent actuellement leur source dans la région montagneuse au nord des plaines mésopotamiennes. Malgré la diversité des opinions sur cette question, nombre d'érudits situent l'emplacement du jardin d'Eden dans cette contrée, à quelques kilomètres au sud du lac de Van, en Turquie orientale.

DEPUIS un certain nombre d'années maintenant, le secrétaire du Roi visite les foyers des habitants de la terre. Vous a-t-il visité récemment? Cette question vous surprend peut-être. Vous pouvez dire: "Aucune personne prétendant être le secrétaire du Roi ne m'a jamais rendu visite." Mais il se peut aussi qu'en raison de notre époque particulièrement dangereuse, vous ayez laissé votre porte fermée à clé, craignant de l'ouvrir à un visiteur inattendu. Ou bien encore, vous l'avez ouverte, mais vous n'avez pas identifié votre visiteur au secrétaire du Roi. Le fait que vous ne l'avez pas identifié ne veut pas dire qu'il ne vous a pas rendu visite. Son œuvre est très urgente, et il vous a visité dans votre intérêt. Mais direz-vous: "Comment pouvais-je le savoir? Expliquez-moi qui est ce Roi et qui est son secrétaire. Quelle est la raison de sa visite?" La réponse à ces questions est très importante à notre époque d'incertitude qui doit connaître de graves événements.

² Notre question surprenante peut être comprise à la lumière des circonstances dans lesquelles elle est posée. La situation mondiale actuelle n'est certainement pas nouvelle. Elle existait déjà il y a bien longtemps, mais à une petite échelle. Cependant, ces événements du passé sont un exemple pour nous, et c'est la raison pour laquelle ils ont été rapportés dans l'histoire ancienne, afin que la leçon qu'ils donnent ne soit pas perdue. Aujourd'hui, nous avons besoin de cette leçon et, pour notre bonheur éternel, nous devons la prendre à cœur et en tenir compte. Tout comme dans les événements typiques du passé, le plus grand de tous les rois,

1. Quelles questions pouvez-vous soulever à propos de la visite du secrétaire du Roi, et la réponse à ces questions est-elle importante?

2. De quel Roi est-il question ici, et pourquoi pouvons-nous nous attendre à ce que ce Roi envoie son secrétaire aux hommes de notre époque?



vous a-t-il visité récemment?



"Il y avait un homme au milieu d'eux, vêtu de lin, avec un écritoire de secrétaire à ses hanches." — Ezéch. 9:2, NW, 1971.

le même Roi, est concerné à notre époque. Le secrétaire qu'il a envoyé de nos jours correspond à celui qu'il chargea de mission il y a bien longtemps pour le bien du peuple qui se trouvait dans le malheur. Combien de rois terrestres seraient disposés à faire une telle chose? Cependant, c'est ce qu'a fait le grand Roi. Par ce qu'il a fait il y a longtemps dans des circonstances semblables à celles que nous connaissons aujourd'hui, il a annoncé prophétiquement ce qu'il ferait à notre époque. Pour que nous puissions être éclairés et guidés, il a pris soin de faire consigner ces choses dans un rapport exact.

³ Voyons donc ce récit et transportons-nous quelque 2583 années en arrière, en

3. Il y a 2583 ans, quelle était la puissance mondiale et quelle était la situation d'un royaume dont les rois étaient issus depuis longtemps de la même famille? Pourquoi ce qui arriva à ce royaume est-il d'une importance mondiale?

l'an 612 avant notre ère. Une nouvelle puissance mondiale (Babylone) venait d'accéder à la position la plus élevée dans le domaine de la politique mondiale. Un royaume en fonction depuis 465 années et dont le roi était issu de la même famille depuis 1077 avant notre ère était sur le point d'être détruit. Selon le déroulement de l'Histoire, il ne devait encore subsister que cinq ans. En fait, Jérusalem, sa capitale, fut détruite en 607 avant notre ère ainsi que le temple du royaume de Dieu. Cet événement allait affecter le monde des hommes tout entier, car une période de 2 520 ans allait commencer durant laquelle les Puissances mondiales babylonienne, médo-perse, grecque, romaine et anglo-américaine domineraient successivement les peuples.

⁴ Aucun royaume établi par le Souverain suprême de l'univers ne viendrait interrompre la domination de la terre par ces puissances mondiales. D'après l'Histoire, cette longue période de domination politique ininterrompue prit fin en 1914, quand éclata une guerre qui entraîna finalement vingt-huit nations, y compris la double Puissance anglo-américaine, et qui fut, en réalité, la Première Guerre mondiale de l'histoire de l'homme. Nous pouvons donc comprendre que cette année lointaine qui retient notre attention, savoir l'an 612 avant notre ère, fut une année décisive en ce temps-là et une ombre prophétique de notre époque critique.

⁵ En 612 avant notre ère, dix mille personnes de Jérusalem et du royaume de Juda avaient déjà été emmenées en exil à Babylone (II Rois 24:14). Parmi ces gens figuraient des hommes qui devinrent prophètes de Jéhovah Dieu, savoir Daniel et Ezéchiel, fils de Buzi, le prêtre (Dan. 1:1-6; Ezéch. 1:1-3). Pour ces deux exilés, l'année 612 avant notre ère était la sixième année de leur captivité. Cette année-là, le prophète Ezéchiel eut une vision. De corps, il resta au lieu appelé

Tel-Abib près du fleuve Kébar, en Babylonie, mais par l'esprit ou par inspiration il fut transporté jusqu'à Jérusalem (Ezéch. 3:15; 8:1-4; NW). Par cette vision, il visita le temple qui avait été construit par le roi Salomon, fils de David, pour le culte de Jéhovah, le Dieu du royaume d'Israël. Jéhovah, qui est un Dieu invisible, interdit l'usage de statues ou d'images pour lui rendre un culte. Cependant, dans le temple dédié à ce Dieu des cieux et de la terre, le prophète Ezéchiel vit des statues et des images murales qui étaient utilisées pour adorer de faux dieux. Par exemple, voici une des scènes qui se présenta aux yeux d'Ezéchiel:

⁶ "Voici qu'il y avait toutes les représentations de choses rampantes et de bêtes répugnantes, et toutes les sales idoles de la maison d'Israël, les sculptures étant sur le mur, tout alentour. Et soixante-dix hommes d'entre les hommes d'âge mûr de la maison d'Israël, avec Jaazaniah, fils de Schaphan, debout au milieu d'eux, se tenaient devant elles, chacun un encensoir à la main, et le parfum du nuage d'encens montait. Alors il me dit: 'As-tu vu, ô fils d'homme, ce que les hommes d'âge mûr de la maison d'Israël font dans les ténèbres, chacun dans les chambres intérieures de son chef-d'œuvre? Car ils disent: "Jéhovah ne nous voit pas. Jéhovah a quitté le pays."'" — Ezéch. 8:10-12, NW.

⁷ Il allait être montré sous peu si ces soixante-dix hommes d'âge mûr présents dans le temple de Jéhovah avaient raison de prononcer de telles paroles et d'espérer demeurer impunis tout en dégradant et en souillant la maison réservée au culte de Jéhovah. De façon répugnante, ils transgressaient le premier et le deuxième des Dix Commandements. Jéhovah est un "Dieu jaloux" en ce sens qu'il exige un attachement exclusif et ne partage pas sa gloire avec les faux dieux ni son honneur avec les idoles.

4. En quel sens cette période de domination mondiale allait-elle être ininterrompue? Quand prit-elle fin, et pourquoi l'année 612 avant notre ère nous intéresse-t-elle aujourd'hui?

5. En 612 avant notre ère, où se trouvaient dix mille Juifs, et quelle vision Ezéchiel eut-il cette année-là?

6. Que faisaient les soixante-dix anciens d'Israël qu'Ezéchiel vit en vision?

7. Qu'allait faire Jéhovah avec juste raison à l'égard de ces soixante-dix anciens idolâtres, et pourquoi?

C'est avec juste raison que Jéhovah allait faire venir le châtement sur tous ceux qui pratiquaient le faux culte dans son propre temple de Jérusalem par suite de leurs erreurs et de leurs iniquités (Ex. 20:1-6; Es. 42:8). Il montra à son prophète Ezéchiel qu'il était absolument déterminé à agir ainsi. Après lui avoir permis d'être témoin oculaire de ce qui se pratiquait dans son temple, y compris le culte voué au soleil, Jéhovah lui dit:



Ezéchiel vit en vision soixante-dix anciens qui souillaient la maison de culte de Jéhovah, disant: "Jéhovah ne nous voit pas."

⁸ "Moi aussi j'agirai avec fureur. Mon œil [que ces soixante-dix hommes d'âge mûr croyaient être aveugle] ne s'apitoiera pas, et je n'éprouverai pas de compassion. Et assurément ils crieront à haute voix à mes oreilles, mais je ne les entendrai pas." — Ezéch. 8:13-18, NW.

⁹ Mais que dirons-nous, nous qui vivons à une époque tout aussi critique? Nous

8. En quels termes Jéhovah montra-t-il qu'il allait faire venir sur eux un châtement mérité?
9. Qu'est-ce qui démontre que Jéhovah n'est pas un Dieu que l'on peut corrompre, et quelle question posons-nous à propos des hommes sur le plan individuel?

demanderons-nous si Jéhovah est un Dieu sans pitié? Ne se montrera-t-il miséricordieux envers personne lorsque notre situation critique arrivera à son point culminant? Nous ne pouvons le blâmer le moins du monde de laisser les hypocrites et les faux adorateurs supporter les conséquences de leurs pratiques impies. Le fait que Jéhovah nous a nettement affirmé qu'il *agira ainsi* devrait nous amener à reconnaître qu'il n'est pas un Dieu que l'on peut corrompre. C'est ce que le peuple du prophète Ezéchiel a dû reconnaître. Ce fait historique démontre qu'il est un Dieu réel et vivant, qu'il est en vérité le seul vrai Dieu vivant. La présente génération est sur le point de s'en rendre compte à son tour. Mais peut-on espérer que Dieu se montrera miséricordieux envers des membres de cette génération? Nous pouvons connaître la réponse à cette question en considérant ce qui est arrivé à Jérusalem aux jours d'Ezéchiel. Écoutons donc ce que le prophète doit maintenant nous dire:

Comment une attention est-elle prêtée à la ville?

¹⁰ "Alors il cria à haute voix à mes oreilles, disant: 'Faites approcher ceux qui prêtent leur attention à la ville, chacun avec son arme à la main pour supprimer!'"

¹¹ C'est Jéhovah qui fit retentir ce commandement aux oreilles d'Ezéchiel (Ezéch. 9:1, NW). Où se trouve Jéhovah? Il est assis sur le trône placé sur le char qui comporte de grandes roues effrayantes, à côté de chacune desquelles se tient un chérubin céleste. (Ezéch. 8:2-4; 10:1, 2; NW). Il a le droit de donner des ordres concernant la ville de Jérusalem, car il est Roi. Il est le "Roi d'éternité". (I Tim. 1:17; Rév. 15:3.) Il était en réalité le Roi invisible de la nation d'Ezéchiel, et à propos du roi oint qui s'asseyait sur le trône de Jérusalem, on disait qu'il montait sur

10, 11. a) Qui appela Ezéchiel, et d'où? b) Pourquoi avait-il le droit de donner des ordres concernant la ville?

le "trône de Jéhovah" en tant que son représentant visible (I Chron. 29:23, AC; Ezéch. 20:33). Jésus-Christ parla de la Jérusalem de son époque comme de "la ville du grand Roi". (Mat. 5:35.) Jéhovah avait donc le droit royal suprême de donner des ordres concernant le sort de la ville de Jérusalem. D'après la vision suivante que reçut Ezéchiel, Jérusalem était vouée à la destruction par le feu (Ezéch. 10:1-7; II Rois 25:8, 9; II Chron. 36:17-19). Cependant, avant que la ville ne soit complètement détruite, quel allait être le sort de ses habitants?

¹² Les paroles que Jéhovah, le Roi invisible, prononça à haute voix aux oreilles du prophète étaient de mauvais augure pour les habitants de Jérusalem; cette voix de commandement disait: "Faites approcher ceux qui prêtent leur attention à la ville, chacun avec son arme à la main pour supprimer!" (Ezéch. 9:1, NW). Contre qui ces armes de destruction allaient-elles être utilisées? Contre tous les habitants de Jérusalem sans exception? A propos des hommes portant de telles armes de destruction, il fut dit qu'il s'agissait de "ceux qui prêtent leur attention à la ville". Cette description ne désigne ni Sédécias, qui régnait alors, ni ses princes gouvernant avec lui, ni les chefs militaires, ni le grand prêtre, ni le second prêtre du temple. Ces hommes n'allaient pas se servir d'armes de destruction contre leur propre peuple de Jérusalem. Qui étaient donc ces hommes armés?

¹³ Puisqu'ils étaient soumis à Jéhovah, qui était sur le point d'"agir avec fureur", il s'agissait de ses agents qui devaient exécuter ses décisions judiciaires sur les habitants de Jérusalem, "prêtant ainsi leur attention à la ville". Bien que la vision les présente sous les traits d'hommes, c'étaient en réalité des saints anges de Jéhovah qui allaient être employés pour exécuter ses jugements de condamnation

sur les habitants de la ville. Selon l'Histoire, les armées de Babylone servirent d'instrument visible pour exécuter les jugements de Jéhovah sur la ville rebelle, mais la vision d'Ezéchiel ne représentait pas ces armées. Les Babyloniens n'étaient que de simples instruments utilisés par les anges célestes contre Jérusalem.

¹⁴ Combien d'hommes armés se sont présentés au commandement royal de Jéhovah, et de quelle direction sont-ils venus? Ezéchiel répond, disant: "Et voici que six hommes vinrent de la direction de la porte supérieure qui regarde vers le nord, chacun avec son arme pour fracasser à la main. Et il y avait un homme au milieu d'eux, vêtu de lin, avec une écriture de secrétaire à ses hanches, et ils entrèrent et se tinrent à côté de l'autel de cuivre." — Ezéch. 9:2, NW 1971.

¹⁵ Il y avait donc six hommes tenant à la main des armes pour fracasser. Ils n'étaient pas nombreux, mais puisqu'ils symbolisaient des anges ils avaient une force suprahumaine bien trop forte pour les milliers d'habitants de Jérusalem. Le fait qu'ils étaient six ne représente pas quelque imperfection les concernant ni leur incapacité à agir en tant qu'exécuteurs des jugements de Jéhovah. Nous remarquons que ces six agents exécuteurs venaient "de la porte supérieure qui regarde vers le nord". Cela annonçait que les armées babyloniennes, venant du nord, marcheraient contre Jérusalem pour servir d'instruments terrestres aux anges chargés d'exécuter les ordres de Jéhovah. En réponse à l'appel du roi Sédécias de Jérusalem, les armées du pharaon d'Egypte vinrent du sud, mais elles furent vaincues et repoussées par les Babyloniens. Rien ne pouvait entraver la détermination de Jéhovah d'"agir avec fureur" pour détruire Jérusalem. Les "six hommes" ayant des armes pour fracasser et que Jéhovah avait appelés pour "prêter leur attention à la

12. Quelles questions se posent concernant les armes utilisées pour supprimer? Qui n'est pas désigné par l'expression "ceux qui prêtent leur attention à la ville", et pourquoi?

13. Qui étaient donc ces hommes armés décrits dans la vision, et que dirons-nous des armées babyloniennes?

14. Combien d'hommes armés se sont présentés au commandement de Jéhovah, et de quelle direction sont-ils venus?

15. a) Qui étaient en réalité ces "six hommes", et qu'indiquait la direction d'où ils venaient? b) Qu'est-ce qui montra que rien ne pouvait entraver la détermination de Jéhovah d'"agir avec fureur"?

ville' bénéficiaient du soutien divin et étaient sûrs de vaincre toute résistance.

¹⁶ N'oublions pas aujourd'hui la portée de cet événement prophétique. Ce n'est pas à de simples forces humaines de destruction que le présent système de choses mondial devra faire face dans un avenir proche. Ce que les éléments humains désordonnés, qu'ils soient extrémistes, anarchistes ou terroristes, auront peut-être omis de détruire, les armées



Six hommes armés accompagnaient le secrétaire du Roi. Ils représentent les forces angéliques de Dieu qui détruiront bientôt le présent système corrompu, y compris la chrétienté.

angéliques suprahumaines de Jéhovah, chargées d'exécuter sa "fureur" contre le présent système impie, le feront disparaître. Tout vestige du présent ordre de

16. Etant donné la situation présente, à quoi les nations devront-elles faire face dans un avenir proche?

choses corrompu et souillé doit disparaître.

¹⁷ La chrétienté sera-t-elle aussi détruite? Oui, car elle est aujourd'hui la partie dominante du présent système de choses. De plus, elle est l'organisation particulière préfigurée par l'antique Jérusalem infidèle et son territoire, le pays de Juda. Elle est l'organisation religieuse qui prétend adorer le Dieu de la sainte Bible, Jéhovah. Elle affirme reconnaître Jésus, le Fils de Jéhovah Dieu, comme le Christ et, pour cette raison, elle a choisi le nom de chrétienté. Cependant, à l'exemple de l'antique Jérusalem, elle a violé l'alliance religieuse conclue avec Jéhovah, s'est souillée avec les religions païennes du monde et, en conséquence, ne pratique pas le véritable christianisme. Son nom religieux ne la protégera pas. Le moment solennel est proche où les "six hommes" prophétiques 'prêteront leur attention' à la chrétienté, avec leurs armes pour fracasser. Pour ses membres, cela est certainement inquiétant.

¹⁸ Cette destruction totale du présent système de choses tout entier, y compris la chrétienté, est une chose absolument certaine qui se produira durant notre génération. Rien ne viendra empêcher cette catastrophe mondiale qui sera provoquée par la main de Jéhovah, le Roi universel monté sur son char céleste, pour exécuter entièrement ses jugements. Avant que ces "six hommes" symboliques commencent à fracasser le présent monde au moyen de leurs armes de destruction, peut-on faire quelque chose sur le plan individuel? Pour le savoir, examinons la suite du drame prophétique que le prophète Ezéchiel vit en vision.

Identifions le secrétaire du Roi

¹⁹ Remarquons qu'il n'y a pas eu seulement "six hommes" venus du nord qui sont entrés dans le parvis du temple et

17. Pour quelles raisons la chrétienté est-elle impliquée, et pourquoi ses membres ont-ils lieu de s'alarmer?

18. Quand aura lieu cette destruction totale, peut-elle être évitée, et quelle question se pose à chacun de nous?

19. Combien d'hommes au total sont venus du nord et se sont placés près de l'autel? Etaient-ils tous armés?

qui se sont tenus à côté de l'autel de cuivre. Ils étaient sept. Cependant, le septième homme n'était pas armé comme les six autres. Ezéchiel déclare: "Et il y avait un homme au milieu d'eux, vêtu de lin, avec une écritoire de secrétaire à ses hanches." (Ezéch. 9:2, NW 1971). Qui est ce septième homme?

²⁰ Il s'agit du secrétaire du Roi. Son équipement non militaire, constitué d'une écritoire contenant un encrier et des roseaux, l'identifie à un secrétaire. Lui aussi doit porter son attention sur la ville et, puisqu'il a été appelé par le personnage assis sur le trône situé sur le char céleste, il doit être le secrétaire de Jéhovah, dont le trône terrestre et visible à Jérusalem était occupé par le roi Sédécias, de la famille royale de David. Il est secrétaire non pas du roi rebelle Sédécias, mais du Roi d'éternité, Jéhovah. Qui était ce secrétaire aux jours de Sédécias, et qui est-il aujourd'hui?

²¹ Puisqu'il était au milieu des "six hommes" qui représentent les anges célestes exécutant les jugements de Jéhovah, symbolise-t-il aussi un ange ou un groupe d'anges? S'il s'agissait d'un ange céleste invisible, comment pourriez-vous savoir s'il vous a visité récemment? Eu égard à l'œuvre que Jéhovah lui confie, il doit représenter quelque chose de visible sur la terre, qui est utilisé de façon pacifique. Ne symbolise-t-il pas un homme? Si nous considérons l'époque d'Ezéchiel, à aucun moment le récit biblique ne nous parle d'un homme ayant réellement accompli l'œuvre confiée à "l'homme vêtu de lin". Le prophète Jérémie, qui vécut à cette époque, n'a pas effectué une tâche de ce genre. Ezéchiel non plus, car il ne s'est rendu à Jérusalem qu'en vision, grâce à l'esprit ou à l'inspiration de Jéhovah. Cependant, bien qu'au sens littéral aucun homme, porteur d'une écritoire de secrétaire, n'ait été vu à Jérusalem en train d'accomplir l'œuvre qu'Ezéchiel

avait vue en vision, les bienfaits d'une telle activité étaient semblables à ceux qu'aurait obtenus un homme qui serait réellement passé dans la ville pour effectuer la tâche confiée. Ainsi, l'homme à écritoire n'était qu'une image qui attirait l'attention sur une action de Dieu à cette époque-là.

²² Qu'en est-il à notre époque? Il est clair que la vision de l'homme à l'écriture de secrétaire devait avoir une application particulière à notre époque, pour notre bien à nous "sur qui sont arrivées les fins des systèmes de choses". (I Cor. 10:11.) Aucun homme de l'époque d'Ezéchiel n'était dépeint par la vision, bien qu'un individu eût pu accomplir cette œuvre dans l'ancienne ville de Jérusalem durant le temps qui restait encore avant sa destruction. Cependant, quand nous considérons que la "ville" antitypique pour notre époque est la chrétienté, qui s'étend dans le monde entier, nous pouvons comprendre qu'il ne s'agit pas d'une œuvre confiée à un seul homme. Il doit s'agir d'une œuvre accomplie par un groupe d'hommes sur un certain nombre d'années. Par conséquent, à notre époque, l'homme "vêtu de lin, avec une écritoire de secrétaire à ses hanches", décrit dans cette vision, doit représenter un homme pris collectivement, c'est-à-dire un groupe d'hommes unis, travaillant ensemble sous une seule autorité et dans une même œuvre, en ayant en vue la réalisation du même dessein au service de Jéhovah, le "Roi d'éternité". C'est là le secrétaire du Roi à notre époque.

²³ Etant donné que ce "secrétaire" collectif est au service de Jéhovah, il ne peut représenter aujourd'hui un groupe de Juifs. Jéhovah était le Dieu de leurs ancêtres Abraham, Isaac et Jacob, et aussi de Moïse, mais les Juifs ou Israélites charnels et circoncis de notre époque ne sont certainement pas au service de Jé-

20. Qui était ce septième homme? Était-il au service de Sédécias, roi de Jérusalem?

21. Qu'est-ce qui nous permet de dire si l'homme vêtu de lin était un ange ou non, et y a-t-il eu, à l'époque d'Ezéchiel, une action semblable à celle qui fut entreprise par l'homme vêtu de lin?

22. Quand et où cette vision s'est-elle particulièrement accomplie, et que représente donc à notre époque le secrétaire du Roi?

23. 24. a) Pourquoi les Juifs selon la chair n'accomplissent-ils pas la vision de l'homme vêtu de lin? b) Le clergé de la chrétienté agit-il comme le secrétaire de Jéhovah, et pourquoi?

hovah. Malheureusement pour eux, ils ont abandonné eux-mêmes son service en n'acceptant pas Jésus, cloué au bois puis ressuscité, comme le Messie ou Christ, le Fils de Jéhovah Dieu. De plus, ces Juifs ne seraient pas disposés à accomplir au sein de la chrétienté l'activité chrétienne qui correspond à l'œuvre effectuée par l'homme "vêtu de lin" qu'Ezéchiel vit en vision. Le clergé de la chrétienté n'agit pas non plus de façon unie pour accomplir l'œuvre de Jéhovah Dieu, comparable à celle qu'effectue un secrétaire. Ses membres ne comprennent pas la nécessité d'une telle activité, parce qu'ils ne croient pas que la chrétienté est sur le point d'être détruite par Jéhovah au moyen de ses anges conduits par son Fils Jésus-Christ. Par exemple, qu'a déclaré le pape catholique du Vatican lors du dernier dimanche de Pâques, le 11 avril 1971?

²⁴ Dans le *New York Times* du lendemain parut une dépêche spéciale datée de "Rome, 11 avril", qui déclarait: "Dans un message d'espoir qu'il adressa à l'occasion de Pâques, le pape Paul VI déclara aujourd'hui: 'Les grandes idées, qui sont comme les phares du monde moderne, ne s'éteindront pas.' 'L'unité du monde se fera', affirma le pape. (...) Dans ce qu'il appela son 'message d'espoir' le pontife ajouta: 'La dignité de la personne humaine sera réellement reconnue, et pas seulement pour la forme. Le caractère inviolable de la vie, depuis le sein maternel jusqu'à l'ultime vieillesse, sera admis par tous d'une manière effective. Les injustes inégalités sociales seront supprimées. Les rapports entre les peuples seront fondés sur la paix, la raison et la fraternité.'"

²⁵ Ne croyant pas aux prophéties de la Bible pour notre époque, le clergé et les diverses parties de la chrétienté espèrent que celle-ci subsistera ainsi que toutes ses pratiques détestables, et ils travaillent et prient pour qu'il en soit ainsi. Ce n'est pas dans les organisations religieuses de la

25. Pourquoi n'est-ce pas dans les Eglises de la chrétienté qu'il faut rechercher l'activité moderne de l'homme collectif ayant une écriture de secrétaire? Mais qu'est-ce qui nous permet d'identifier cet "homme" collectif?

chrétienté qu'il faut rechercher l'activité moderne de l'homme prophétique portant une écriture de secrétaire. Qui donc accomplit, à notre époque moderne, l'œuvre de l'homme "vêtu de lin"? Les faits historiques révélés sur toute la terre nous permettent d'identifier cet "homme" collectif.

²⁶ Il s'agit du petit groupe de chrétiens voués et baptisés qui, en 1931, se rendirent compte que la destruction de la chrétienté était imminente et qu'il fallait donc accomplir l'œuvre de "l'homme vêtu de lin" à notre époque moderne. A l'occasion d'une assemblée générale organisée à Columbus (Etats-Unis) par ces chrétiens oints, le 30 juillet 1931, à 15 heures, un discours intitulé "L'homme à l'écritoire" fut donné; immédiatement après, le livre *Justification*, expliquant les chapitres 1 à 24 d'Ezéchiel, fut présenté aux milliers d'assistants. Quatre jours auparavant, le dimanche 26 juillet 1931, cette assemblée des chrétiens oints de l'esprit adopta le nom de "témoins de Jéhovah" pour se distinguer en tant que chrétiens. Le reste oint des témoins chrétiens du Dieu très-haut ont démontré non pas seulement par leur nom, mais par l'œuvre qu'ils ont effectuée depuis, qu'ils accomplissent sans aucun doute au vingtième siècle la prophétie relative à l'homme "vêtu de lin, avec une écriture de secrétaire." Ces chrétiens sont donc le "secrétaire du Roi" moderne. Vous a-t-il visité récemment?

²⁷ Que l'œuvre de ce reste oint ne soit pas un simple projet humain mais qu'il vienne de Jéhovah Dieu, c'est ce que montre clairement la vision d'Ezéchiel. Révélant d'où l'"homme vêtu de lin" tenait ses instructions, Ezéchiel nous rapporte ce qu'il vit et entendit en ces termes: "Et pour ce qui est de la gloire du Dieu d'Israël, elle fut enlevée, d'au-dessus des chérubins au-dessus desquels elle se

26. Comme le montre ce qui s'est passé en 1931 et dans les années suivantes, qui est donc le secrétaire du Roi?

27. 28. a) Dans la vision d'Ezéchiel, qu'est-ce qui indique si l'homme vêtu de lin recevait des ordres des hommes pour réaliser certains projets humains? b) Qui des sept hommes devait agir le premier, et quel ordre reçut-il?

trouvait, vers le seuil de la maison [le temple-sanctuaire], et il se mit à crier vers l'homme qui était vêtu de lin, aux hanches duquel il y avait l'écritoire de secrétaire." — Ezéch. 9:3; 10:2; NW 1971.

²⁸ La gloire de Jéhovah s'est donc déplacée de la plate-forme, qui se trouvait au-dessus des roues à côté desquelles étaient les quatre chérubins, pour venir sur le seuil du Très-Saint du temple de Jérusalem. Jéhovah se trouvait alors dans son saint temple et c'est lui, et non pas les prêtres infidèles du temple souillé, qui déclara à "l'homme vêtu de lin" ce qu'il devait faire. Cet homme devait entrer le premier en action, avant les "six hommes" portant des armes pour fracasser. Qu'allait-il faire avant l'entrée en action des six exécuteurs? Jéhovah dit: "Passe au milieu de la ville, au milieu de Jérusalem, et tu devras mettre une marque sur le front des hommes qui soupirent et gémissent au sujet de toutes les choses détestables qui se commettent au milieu d'elle." — Ezéch. 9:4, NW.

²⁹ Jéhovah ne dit pas à cet homme de passer dans le temple pour y faire ces marques. Il n'y avait pas là de front à marquer, car, durant son inspection, le prophète Ezéchiel avait pu voir que les adorateurs au temple pratiquaient le faux culte, certaines femmes pleurant même le dieu Tammuz au lieu de déplorer les choses détestables qui se commettaient au temple et à Jérusalem (Ezéch. 9:13, 14, NW). C'est pourquoi "l'homme vêtu de lin" re-

çut l'ordre de sortir du temple et de 'passer au milieu de Jérusalem'. Jéhovah avait vu que dans cette ville infidèle il y avait des personnes qui 'soupiraient et gémissaient au sujet de toutes les choses détestables qui se commettaient au milieu d'elle'.

³⁰ Comment "l'homme vêtu de lin" allait-il trouver ces gens qui 'soupiraient et gémissaient'? Non pas en se contentant d'aller dans les jardins publics ou sur la place du marché, mais en visitant les habitants chez eux, en allant de maison en maison. De cette façon, il pourrait les entendre exprimer leurs pensées les plus profondes et il saurait ainsi s'il devait les marquer au front ou non. Une telle opération ne pouvait être effectuée en hâte; il fallait de la patience et des efforts consciencieux pour aller de maison en maison ou de porte en porte et faire une inspection honnête, en se montrant impartial et en ne marquant que les personnes sincèrement affligées par les choses détestables auxquelles se livraient leurs semblables dans la ville royale. "L'homme vêtu de lin" ne demanda pas à ces gens de découvrir leur poitrine afin de faire une marque sur leur cœur. Non, mais il traça la marque distinctive sur leur front, là où elle pouvait être vue par leurs amis ou leurs ennemis. Cette marque, et non pas le genre de vêtements qu'ils portaient ni leur langage religieux hypocrite, les désignait comme des adorateurs de Jéhovah.

29. Pourquoi l'homme vêtu de lin n'a-t-il pas reçu l'ordre de passer dans le temple pour accomplir son œuvre, et pourquoi a-t-il été envoyé dans Jérusalem?

30. Comment l'homme vêtu de lin allait-il trouver les gens dignes d'être marqués, et pourquoi ceux-ci devaient-ils être marqués à l'endroit désigné?

Ce que signifie le rejet de la Genèse

"Vraisemblablement, les personnes qui rejettent la Genèse ne se rendent pas compte qu'en fait elles désavouent le christianisme. En effet, le sacrifice rédempteur de Jésus-Christ devint nécessaire par suite de ce que fit Adam."

— *La Bible est-elle vraiment la Parole de Dieu?* page 34.

Achèvement de l'œuvre

du secrétaire du roi

AUJOURD'HUI, la question vitale est celle-ci: Avez-vous été marqué au front par "l'homme vêtu de lin" à notre époque moderne? Ne vous regardez pas dans un miroir pour savoir si vous avez une marque littéraire sur le front. Dans la vision d'Ezéchiel, il s'agissait d'une marque au sens propre, mais il n'en est pas ainsi aujourd'hui. A quoi correspond cette marque, et comment est-elle inscrite figurément parlant sur le front des gens? Il faut d'abord répondre à cette question: Méritez-vous d'être marqué au front? A l'époque d'Ezéchiel, seuls les adorateurs de Jéhovah étaient marqués au front. Nous le savons, car ces hommes étaient loyaux envers Jéhovah et son culte pur, et ils 'soupiraient et gémissaient' au sujet de toutes les choses détestables qui se commettaient dans ce qui aurait dû être la ville sainte de Jérusalem. Parmi ces choses détestables, il y avait l'idolâtrie pratiquée au temple même de Jéhovah. Cependant, Jéhovah parla à Ezéchiel d'autres choses détestables, disant:

² "La faute de la maison d'Israël et de Juda est très très grande, et le pays est rempli d'effusions de sang, et la ville est pleine de perversité; car ils ont dit: 'Jéhovah a quitté le pays, et Jéhovah ne voit pas.'" — Ezéch. 9:9, NW.

³ Puisque les personnes qui furent marquées au front à cette époque-là étaient des pratiquants loyaux du culte pur de Jéhovah, vous devez vous poser cette question: "Suis-je un adorateur pur et loyal de Jéhovah?" Vous pourrez ensuite vous attendre à recevoir la marque d'identification. En effet, cette marque symbolique est aujourd'hui ce qui vous identifie ou vous distingue comme adorateur de

1, 2. a) Quelles questions se posent aujourd'hui concernant la "marque"? A quelle autre question devons-nous d'abord répondre, et pourquoi? b) De quelles autres choses détestables qui se produisaient dans le pays, Jéhovah parla-t-il à Ezéchiel?
3. Qu'est-ce que cette "marque" aujourd'hui, et qu'indique le fait d'être marqué symboliquement au front?

Jéhovah, le Seigneur souverain. Vous n'êtes pas marqué au front dans un sens figuré pour symboliser que vous avez fait entrer dans votre tête la connaissance biblique relative à Jéhovah Dieu et qu'elle a pénétré dans votre cerveau. A l'intérieur et à l'extérieur de la chrétienté, de nombreuses personnes ont lu entièrement la Bible; cependant, bien qu'elles aient fait pénétrer cette connaissance dans leur tête, elles n'ont pas été marquées pour être identifiées aux adorateurs de Jéhovah qui sont affligés à cause des pratiques de la chrétienté qui jettent l'opprobre sur Jéhovah, telles que sa perversité, les effusions de sang qu'elle a provoquées, ses mensonges religieux et ses différentes pratiques idolâtres contraires à la volonté divine.

⁴ La connaissance emmagasinée dans votre tête ne suffit pas. Ce n'est pas ce que vous avez dans l'esprit qui compte, mais ce que vous êtes réellement selon votre personnalité. Comme si elle était écrite sur votre front, cette personnalité devient visible et peut être lue par tous ceux qui vous observent et vous examinent. Vous devez cultiver cette personnalité qui a la connaissance biblique pour fondement. C'est là qu'intervient "l'homme vêtu de lin" pour notre époque moderne. Après les événements de 1931 dont nous avons parlé, cet "homme" collectif, c'est-à-dire le reste oint des témoins chrétiens de Jéhovah, s'est dépensé avec zèle pour marquer au front ceux qui en étaient dignes.

4. Qu'est-ce qui est exigé en plus de la connaissance emmagasinée dans notre tête? Depuis quand, et par qui l'œuvre consistant à marquer des gens au front s'effectue-t-elle?

⁵ Effectivement, le reste de ces chrétiens voués, baptisés et oints de l'esprit, sont allés de maison en maison, de porte en porte, de ville en ville, de village en village, pour distribuer des écrits bibliques et pour donner en public des discours bibliques, gratuitement et sans faire de collectes. Cependant, il ne suffit pas de donner aux gens l'occasion de lire ces publications facilitant l'intelligence de la Bible. Les lecteurs ont besoin d'une aide personnelle supplémentaire pour comprendre ce qu'ils lisent et savoir comment appliquer les choses apprises dans leur vie. Avec le temps on a mieux compris ce besoin, et en 1936 on a commencé à faire de nouvelles visites chez les personnes qui avaient accepté des publications. Puis, on a inauguré le service des études bibliques au domicile des personnes bien disposées. Elles furent conduites par les membres du reste oint qui, pour ce faire, rendaient visite chaque semaine ou plus fréquemment à ceux qui s'intéressaient à la Bible.

⁶ Ces personnes, nouvellement intéressées par les Ecritures, avaient déjà été indignées par ce qu'elles avaient observé au sein de la chrétienté. Mais quand leurs yeux ont été ouverts sur les vérités bibliques concernant le culte pur du seul vrai Dieu vivant, elles ont vu plus distinctement encore les "choses détestables" pratiquées par le clergé hypocrite de la chrétienté. En conséquence, elles ont compris la nécessité de rompre tout contact avec la chrétienté et de cesser de lui apporter leur soutien moral en commettant les mêmes "choses détestables" qu'elle. Le reste des chrétiens oints ont aidé ces personnes loyales envers Jéhovah à croître dans la connaissance et l'intelligence des Ecritures, si bien qu'elles ont pu prendre personnellement la décision de se vouer à Jéhovah Dieu par l'entremise de son Fils Jésus-Christ et de symboliser ce vœu par le baptême dans l'eau. Etant

ainsi devenues "disciples" de Jésus-Christ, le Fils de Jéhovah, elles ont reçu la marque au front. — Mat. 28:19, 20.

⁷ En 1935, le reste oint comprit, d'après Révélation, chapitre sept, versets 9 à 17, qu'une "grande multitude" ou "grande foule" de personnes venant de "toutes nations, de toutes tribus, de tous peuples et de toutes langues" devaient être marquées au front pour être identifiées à ceux qui se tiennent publiquement devant le trône de Dieu et de son Agneau sacrifié, Jésus-Christ, en disant: "Le salut, nous le devons à notre Dieu, qui est assis sur le trône, et à l'Agneau." Symboliquement parlant, les membres de cette "grande foule" sont identifiés par leurs "robes blanches", car selon Révélation 7:14 ils "viennent de la grande tribulation, et ils ont lavé leurs longues robes et les ont blanchies dans le sang de l'Agneau". Non seulement ils ont manifesté leur reconnaissance "devant le trône de Dieu", mais "ils lui rendent un service sacré jour et nuit dans son temple". Il leur faut donc obéir à ce commandement biblique: "Revêtez le Seigneur Jésus-Christ, et ne faites pas de projets pour les désirs de la chair." (Rom. 13:14). La personnalité semblable à celle du Christ que ces hommes revêtent n'est-elle pas une marque d'approbation qui les distingue ouvertement comme s'ils étaient nettement marqués au front? Certainement.

⁸ Ces membres voués et baptisés de la "grande foule" sont ensuite aidés à participer à la prédication de maison en maison pour rechercher d'autres personnes qui "souponnaient et gémissaient au sujet de toutes les choses détestables" qui se pratiquent dans la chrétienté. De cette façon, sous la surveillance du reste oint, ils participent à l'œuvre de marquage. Ainsi, ils montrent ouvertement à tous les habitants de la terre, à l'intérieur et à l'exté-

5. Avec les années, de quelle activité le reste oint a-t-il compris la nécessité? Qu'a-t-il commencé à faire en 1936, et pourquoi?

6. Comment les gens ont-ils été aidés à voir plus distinctement les choses "détestables" pratiquées dans la chrétienté, et qu'ont-ils fait pour être marqués?

7. Selon ce que comprit le reste oint en 1935, quelles personnes devait-il marquer, et que devaient-elles revêtir en guise de marque au front?

8. Comment les membres de cette "grande foule" sont-ils aidés à montrer publiquement leur marque au front, et qu'est-ce qui explique que leur nombre ne cesse d'augmenter année après année?

rieur de la chrétienté, la "marque" symbolique qu'ils portent au front. Par suite de leur activité, des milliers d'autres personnes qui recherchent le culte pur de Jéhovah Dieu se montrent dignes de recevoir la "marque" d'identification bien visible sur leur front. Par exemple, rien qu'au cours de l'année de service 1970, 121 226 605 nouvelles visites ont été faites au domicile des personnes bien disposées du monde entier et 164 193 d'entre elles ont été baptisées dans l'eau pour symboliser l'offrande de leur personne à Jéhovah Dieu. Cela explique pourquoi année après année le nombre des membres de la "grande foule" ne cesse de croître. Mais de quelle valeur est cette marque d'identification?

L'exécution par les "six hommes" approche

⁹ Si nous accordons de l'importance à notre vie terrestre, nous nous intéresserons à la valeur attachée à cette "marque". Nous l'apprécierons davantage quand nous aurons écouté ce que le Roi Jéhovah déclara de son trône après avoir dit à "l'homme vêtu de lin" ce qu'il devait faire. Dans la suite de sa vision, le prophète Ezéchiel nous rapporte les paroles de Jéhovah, disant: "Et à ceux-là, aux autres, il dit à mes oreilles: 'Passez par la ville après lui et frappez. Que votre œil ne s'apitoie pas et n'éprouvez aucune compassion! Vieillard, jeune homme, et vierge, et petit enfant, et femmes, vous devez les tuer — jusqu'à suppression. Mais ne vous approchez d'aucun homme sur qui il y a la marque, et vous devez commencer à partir de mon sanctuaire.'" — Ezéch. 9:5, 6, NW.

¹⁰ Semble-t-il cruel de la part de Jéhovah de dire: "Vieillard, jeune homme, et vierge, et petit enfant, et femmes, vous devez les tuer — jusqu'à suppression." Effectivement, mais pensez à la

9. Comment le commandement suivant donné par Jéhovah nous aide-t-il à comprendre la valeur de la "marque"?

10. a) Malgré une apparence de cruauté, quel commandement de Jéhovah révèle sa miséricorde? b) Qu'est-ce que cela nous aide à comprendre à propos de la "marque", et qui nous efforcerons-nous donc d'aider dans cette œuvre?

miséricorde exprimée par les paroles que Jéhovah adressa aux "six hommes" portant des armes pour fracasser, savoir: "Mais ne vous approchez d'aucun homme sur qui il y a la marque." Nous comprenons maintenant que cette marque est une protection. Si nous voulons être épargnés par les armées angéliques de Jéhovah durant la "grande tribulation" imminente qui s'abattra sur la chrétienté et le reste du présent système de choses détestable, il nous faut faire des efforts sincères dès maintenant pour recevoir la "marque" qui nous servira de protection. Nous nous efforcerons d'aider nos semblables à recevoir à leur tour cette "marque", afin qu'ils puissent faire partie de la "grande foule" à propos de laquelle il est écrit en termes prophétiques: "Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation, et ils ont lavé leurs longues robes et les ont blanchies dans le sang de l'Agneau." (Rév. 7:14). Si nous sommes conscients que l'œuvre consistant à faire cette marque est près de s'achever et que bientôt les "six hommes" symboliques fracasseront les têtes non marquées, nous nous efforcerons avec amour de soutenir l'œuvre vitale du secrétaire du Roi.

¹¹ Ne soyons pas présomptueux et égoïstes en pensant que même si notre front n'est pas marqué, nous pourrions néanmoins de façon ou d'autre nous dérober aux regards des "six hommes" en armes. Les durs faits historiques montrent que lors de la destruction de l'antique Jérusalem par les Babyloniens en 607 avant notre ère, des petits enfants, ainsi que des vierges, des femmes, des jeunes hommes et des vieillards furent détruits. Si les petits enfants ne sont pas morts de faim, par la peste ou aux mains des cruels soldats babyloniens, ils ont été tués par leurs mères, affamées et sans pitié, qui les ont mangés comme l'auraient fait des anthropophages. C'est

11. a) Que ne devraient pas penser les personnes non marquées au front à propos de l'exécution imminente du châtement divin? b) Quelle question se pose à propos des enfants qui ne sont pas encore assez grands pour prendre une décision?

ce que nous rapporte le prophète Jérémie qui demeura prisonnier à Jérusalem jusqu'à ce que la ville tombe aux mains des assiégeants (Lament. 2:20, 21). Que dire de vos enfants qui sont trop jeunes pour faire une offrande intelligente de leur personne à Dieu et pour être baptisés en symbole de leur nouvel état de disciples de Jésus-Christ? Ils sont peut-être trop jeunes pour recevoir personnellement la marque au front.



Les parents chrétiens doivent élever leurs enfants dans la discipline de Jéhovah. Ce n'est qu'à cette condition et si leurs enfants réagissent avec obéissance que le mérite de la "marque" inscrite sur leur front sera étendu à leurs enfants mineurs.

¹² Mais avez-vous reçu vous-même cette marque qui correspond à l'offrande de votre personne à Dieu et à votre personnalité chrétienne? Vous efforcez-vous de suivre l'exhortation que l'apôtre chrétien Paul adresse aux parents en leur disant d'élever leurs enfants dans la discipline et les conseils autorisés de Jéhovah, et vos enfants réagissent-ils avec obéissance à vos efforts pleins d'amour (Eph. 6:1-4)? Ce n'est qu'à cette condition que vous pouvez espérer voir le mérite de cette "marque" inscrite sur votre front être étendu à vos enfants mineurs et qu'ils pourront être épargnés avec vous, grâce à la miséricorde divine, lorsque s'abattrà la destruction durant la prochaine "grande tribulation, telle qu'il n'y en a pas eu depuis le commencement du monde jusqu'à présent, non,

12. a) Quelles questions les parents doivent-ils se poser à propos de leurs enfants et d'eux-mêmes? b) Quelle pensée présomptueuse les parents ne doivent-ils pas avoir concernant l'étendue de la miséricorde qui résulte de la marque qu'ils portent au front?

et qu'il n'y en aura jamais plus". (Mat. 24:21.) C'est maintenant le moment d'agir ainsi durant le peu de temps qui reste avant que "l'homme vêtu de lin" n'achève son œuvre consistant à marquer tous les fronts qui en sont dignes et avant que les "six hommes" symboliques ne commencent à se servir de leurs armes de destruction sur toutes les têtes non marquées qu'ils découvriront. En tant que parents, désirez-vous que vos jeunes enfants soient considérés comme "saints", et non comme "impurs", en raison de la marque que vous porterez au front le jour où Jéhovah exécutera sa vengeance? Bien sûr, ce doit être votre désir. Mais si vos enfants sont suffisamment intelligents pour prendre une décision et faire eux-mêmes l'offrande de leur personne à Jéhovah par l'entremise du Christ, ne vous attendez pas à ce qu'ils bénéficient des mérites qui résultent de votre propre marque au front.

¹³ Il nous faut aussi veiller aujourd'hui à nos relations d'ordre religieux. Rappelez-vous que les "six hommes" reçurent l'ordre de commencer leur œuvre de destruction par le sanctuaire de Jéhovah où se trouvaient ceux qui s'efforçaient de mêler la pure adoration de Jéhovah au culte impur païen. Ces "six hommes" n'éprouvèrent aucun sentiment de compassion ou de pitié pour les adorateurs hypocrites, car nous lisons ensuite: "Ils commencèrent donc par les vieillards qui étaient devant la maison. Il leur dit ensuite: 'Souillez la maison et remplissez les cours de tués. Sortez!' Et ils sortirent et frappèrent dans la ville." (Ezéch. 9:6, 7; 8:10-12; NW). Plus tard, le temple et la ville furent détruits par les Babyloniens. Ainsi, si nous demeurons associés au sein de la chrétienté à cette foule dévote et hypocrite, pouvons-nous raisonnablement nous attendre à être marqués au front par le secrétaire du Roi et à être épargnés lors de la fin désastreuse de ces faux adorateurs non repentants? Certainement pas.

13. Quand on considère ceux sur qui les "six hommes" commencent leur œuvre de destruction, pourquoi nous faut-il aussi veiller à nos relations d'ordre religieux?

¹⁴ Cette destruction sera si étendue, tant dans la chrétienté que dans l'ensemble du système de choses mondial, qu'elle donnera l'impression que personne ne pourra être épargné. Mais nous ne devons pas penser que Jéhovah ira trop loin dans l'exécution de son jugement ni éprouver du regret pour ceux qui seront exécutés par les moyens ou les instruments qu'il utilisera. Jéhovah n'est pas injuste, et nous devons le respecter en adoptant son point de vue. Afin de tirer cette leçon, considérons les paroles que prononça Ezéchiel lorsqu'il fut témoin de l'œuvre de destruction; il dit:

¹⁵ "Et il advint que, tandis qu'ils frappaient et que je restais, je tombai sur ma face, et je criai et dis: 'Hélas! ô Seigneur Jéhovah! Supprimes-tu tous ceux qui restent d'Israël en déversant ta fureur sur Jérusalem?' Alors il me dit: 'La faute de la maison d'Israël et de Juda est très très grande, et le pays est rempli d'effusions de sang, et la ville est pleine de perversité; car ils ont dit: "Jéhovah a quitté le pays, et Jéhovah ne voit pas." Et quant à moi aussi, mon œil ne s'apitoiera pas, et je ne témoignerai pas de compassion. Je ferai assurément venir leur voie sur leur tête.'" — Ezéch. 9:8-10, NW.

¹⁶ Dieu fait-il preuve d'une cruauté im-
méritée? Est-il injuste lorsqu'il laisse les transgresseurs de ses lois récolter les fruits de leurs actions et connaître la terrible fin à laquelle les mène leur conduite librement choisie? Pour la justification de Jéhovah Dieu, nous répondons: "Non!" Tous les hommes qui aujourd'hui ne reçoivent pas la marque au front disent en réalité: "Jéhovah a abandonné la terre, et nous sommes maintenant dans l'obligation de la dominer et de l'administrer à notre manière. Il ne regarde pas ce que nous faisons; du moins en

ce qui nous concerne, il est aveugle, oui, il est mort; nous resterons donc impunis, quelles que soient nos actions. Continuons donc de pratiquer le faux culte! Continuons de répandre le sang! Continuons de suivre notre voie erronée! Ne cessons d'agir avec perversité!" Ces hommes qui méprisent et défient Jéhovah Dieu méritent bien qu'il fasse retomber sur leurs



Ceux qui ne cessent de fréquenter, au sein de la chrétienté, les foules dévôtes et hypocrites peuvent-ils vraiment s'attendre à être marqués par le secrétaire du Roi?

têtes non marquées les conséquences de leurs actes. La vision d'Ezéchiel, qui connut un accomplissement historique sur l'antique Jérusalem en 609-607 avant notre ère, montre avec certitude que Jéhovah agira bien ainsi. Ces hommes n'ont accordé aucune attention à "l'homme vêtu de lin" lorsqu'il leur a rendu visite.

Le rapport sur l'achèvement de l'œuvre

¹⁷ "L'homme vêtu de lin" pour notre époque moderne, c'est-à-dire le secrétaire du Roi régnant Jéhovah, vous a-t-il visité récemment? Vous pouvez répondre en toute connaissance de cause, car vous savez maintenant comment l'identifier et le reconnaître. Cependant, la question la plus importante est celle-ci: Comment l'avez-vous reçu? La façon raisonnable de le recevoir, qui conduit à la vie éter-

14, 15. a) Quelle sera l'étendue de cette destruction, et quelle impression effrayante cela peut-il donner? b) Quel point de vue devons-nous adopter, et quels doivent être nos sentiments à propos de ceux qui seront exécutés?

16. a) Devons-nous penser que Dieu est cruel et injuste? b) Que disent en réalité ceux qui méprisent et défient Dieu, et pourquoi méritent-ils que Dieu fasse retomber sur leur tête les conséquences de leurs actes?

17. a) Maintenant que le secrétaire du Roi est identifié, quelle est la bonne façon de le recevoir? b) Dans quelle mesure l'œuvre du secrétaire se poursuivra-t-elle, et quelle garantie la vision d'Ezéchiel donne-t-elle?

nelle dans le nouvel ordre de choses promis par Dieu, consiste à laisser ce secrétaire du Roi vous marquer au front, dans le sens où l'entendent les Ecritures. L'œuvre vitale de cet "homme vêtu de lin" au sens collectif approche de son terme. Quelle que soit l'opposition des chefs religieux hypocrites, cette œuvre sera menée à son terme conformément à la volonté divine. Ce que vit le prophète Ezéchiel en garantit le succès; il nous rapporte la fin de sa vision en ces termes: "Et voici que l'homme vêtu de lin, aux hanches duquel il y avait l'écritoire, rendit compte, en disant: 'J'ai fait exactement comme tu me l'as ordonné.'" — Ezéch. 9:11, NW.

¹⁸ Cela indique que "l'homme vêtu de lin" pour notre époque moderne accomplira fidèlement la mission qui lui a été confiée par Jéhovah, le Seigneur souverain. Les hommes peuvent s'en réjouir. Ce ne sera qu'après avoir marqué au front nettement et de façon indélébile le dernier homme qui le méritera, que "l'homme vêtu de lin" pourra déclarer au Roi: "J'ai fait exactement comme tu me l'as ordonné." Toutes les personnes qui craignent Dieu et qui auront été marquées au front seront très joyeuses de ce que le secrétaire du Roi les aura visitées récemment, c'est-à-dire depuis l'année mémorable de 1935. Comme elles seront

heureuses de s'être montrées bonnes envers le secrétaire du Roi et d'avoir fait preuve de loyauté et d'attachement envers le Roi lui-même! Elles seront heureuses d'avoir eu l'inestimable privilège de soutenir le secrétaire du Roi et de l'aider dans son œuvre de marquage qui aura été accomplie à l'échelle mondiale. Le rapport final que remettra le secrétaire du Roi inclura l'aide et le soutien que lui auront apportés ces personnes marquées au front.

¹⁹ Quand, sous peu, les "boucs", dont le front obstiné ne portera pas cette marque, seront détruits par les "six hommes" représentant les forces d'exécution du Roi, les "brebis", marquées au front, se trouveront à la droite de Jésus-Christ, le Roi messianique de Jéhovah. Combien leur sembleront douces les paroles suivantes de l'Agneau de Dieu: "Venez, vous qui avez la bénédiction de mon Père, héritez le royaume qui vous a été préparé depuis la fondation du monde." Le secrétaire du Roi, l'homme vêtu de lin, se réjouira aussi d'entendre ces paroles adressées aux futurs héritiers du domaine terrestre et paradisiaque du Royaume du Christ, car il saura ainsi que son œuvre faite "avec une écritoire de secrétaire" aura produit de bons résultats et n'aura pas été vaine. — Mat. 25:31-46.

18. a) Quand la dernière partie de la vision d'Ezéchiel se réalisera-t-elle, et de quoi les personnes marquées au front se réjouiront-elles? b) Qu'inclura le rapport final que remettra le secrétaire du Roi?

19. a) Quand les "boucs" non marqués au front seront détruits, où se trouveront les "brebis", et quelles paroles seront douces à leurs oreilles? b) Pourquoi l'homme vêtu de lin se réjouira-t-il d'entendre ces paroles?

DÉCLARATION

concernant

le nom divin

NOUS, hommes et femmes craignant Dieu, réunis en assemblée générale

dite assemblée de district du "nom divin" à

le 1971, ressentons le désir de faire cette Déclaration fondée sur les saintes Ecritures aux hommes de toutes races, de toutes couleurs, de toutes nationalités et de toutes langues:

² LE NOM DIVIN est le nom personnel de celui qui seul peut et doit établir un nouvel ordre de choses juste qui inclura

1. A quelle occasion et par qui la Déclaration concernant le nom divin a-t-elle été faite?
2. Que fera celui qui porte le nom divin? Pour qui ce nom est-il important, et pourquoi?

un paradis paisible sur toute la terre, laquelle sera remplie de créatures humaines parfaites qui habiteront ensemble dans l'amour, le bonheur et la crainte respectueuse du nom divin. La connaissance de ce nom est de la plus haute importance pour tous les hommes. En l'invoquant avec foi et avec confiance, ils éviteront l'anéantissement éternel et pourront jouir de bénédictions sans fin que Dieu leur accordera dans son nouvel ordre promis.

³ A notre époque, des milliers de personnes au cœur honnête désirent sincèrement connaître le nom divin et celui qui le porte, afin de pouvoir entretenir avec lui des relations harmonieuses, de l'adorer et de le servir avec intelligence et de bénéficier de sa faveur pleine d'amour. Ces personnes, dont le cœur est si bien disposé, ont été trompées par leurs chefs religieux qui ont dominé sur elles et les ont maintenues dans les ténèbres spirituelles, en leur cachant le nom divin et en ne leur faisant pas connaître sa puissance salvatrice. Les membres du clergé de la partie du monde connue sous le nom de chrétienté possèdent le livre sacré et inspiré qui révèle le nom divin et montre le lien indissoluble existant entre ce nom et le dessein divin, qui consiste à affranchir tous les hommes de l'esclavage de l'imperfection humaine, de l'erreur et de la mort.

⁴ Les conséquences de cette grave faute de la part du clergé se voient clairement dans la situation religieuse déplorable de la chrétienté, au sein de laquelle des centaines d'Églises, qui se prétendent chrétiennes, cherchent vainement à parvenir à l'unité religieuse malgré leurs idées différentes et sectaires. On ne peut nier que l'ignorance des soi-disant chrétiens au sujet du nom divin et l'opprobre qu'ils ont jeté sur lui, en le traitant comme

s'il était peu important ou comme s'il pouvait être remplacé par de simples titres impersonnels, n'ont pas procuré des bienfaits aux fidèles de la chrétienté ni contribué à la glorification du saint nom divin parmi les nations dites "païennes".

⁵ Le clergé de la chrétienté a fait un affront au nom divin. A cause de son attitude, la délivrance des hommes engagés dans la voie désastreuse du présent monde confus, agité et inique, a été sérieusement gênée et compromise.

⁶ Tous les faits accumulés depuis 1914, année où le monde fut sérieusement ébranlé, incitent les hommes réfléchis à conclure que toutes les nations sont engagées sur une voie qui mène au suicide, c'est-à-dire à l'anéantissement total de la race humaine. Dans leur angoisse et leur perplexité, les nations n'invoquent pas le nom divin pour que leur soient épargnées les conséquences désastreuses de leurs actions volontaires. Même les nations qui prétendent suivre Jésus-Christ, le Fils de Dieu, n'agissent pas ainsi. Le clergé de la chrétienté n'a donné à ces nations aucun fondement raisonnable pour respecter le nom divin et placer leur confiance en ce nom qui identifie la seule Source de vie et de salut. Le clergé a laissé les nations dans l'ignorance des desseins bienveillants de Celui qui veut établir sur toute la terre un gouvernement capable de procurer la vie, le bonheur, la prospérité et la paix à tous les hommes sans partialité, afin qu'ils ne forment qu'une grande famille, eux qui sont tous des enfants terrestres de l'unique Créateur plein d'amour. Quel en a été le résultat?

⁷ Toutes les nations, y compris celles de la chrétienté, non seulement agissent en ignorant le nom divin, mais elles cherchent à faire aboutir leurs projets égoïstes et chimériques qui défient le nom de Dieu.

5. De quel affront le clergé s'est-il rendu coupable, et quelle délivrance a été sérieusement gênée et compromise?

6. a) Eu égard aux faits qui se sont produits depuis 1914, à quelle conclusion les hommes réfléchis sont-ils arrivés à propos des nations? b) Qui les nations n'invoquent-elles pas pour obtenir le salut, et à quoi ce manque de confiance de leur part est-il dû?

7. Quelle est donc l'attitude des nations envers le nom divin?

3. a) Quel est le désir de milliers de personnes au cœur honnête? b) Comment ont-elles été trompées par les chefs religieux qui les ont dominées?

4. Dans quoi les conséquences de cette grave faute se voient-elles clairement, et quelle attitude envers le nom divin n'a pas procuré de bienfaits aux fidèles de la chrétienté ni aux "païens"?

⁸ Environ quatre mille deux cents années après la construction de la tour de Babel, en Mésopotamie, toutes les nations sont près de voir la fin de la patience et de la modération de Dieu. Le moment est proche où Celui dont le nom est méprisé et défié se manifesterait pour se faire connaître par son nom aux nations insolentes. Il se doit à lui-même d'agir ainsi.

⁹ A cet égard, il devra agir conformément à son dessein souvent répété qu'il a fait consigner il y a maintenant trois mille quatre cent quatre-vingt-trois ans, lorsque le prophète Moïse, qu'il avait envoyé, se présenta devant le pharaon d'Égypte pour lui demander de laisser aller son peuple. Dans les saintes Écritures, depuis le deuxième livre écrit par Moïse jusqu'au vingt-neuvième livre, la prophétie de Joël, Dieu déclare plus de soixante-dix fois que les hommes, les peuples et les nations "sauront que je suis Jéhovah". (Selon la Bible de Crampon 1905.)

¹⁰ N'en déplaise aux nations dites chrétiennes ou païennes, Jéhovah est le nom divin. Pour son honneur et pour le salut de la race humaine, Jéhovah devra se lever et faire connaître son nom de telle sorte qu'il soit à jamais inscrit dans l'histoire universelle. Lorsqu'il agira ainsi, les nations qui le défient seront vaincues et détruites durant la prochaine "guerre du grand jour de Dieu le Tout-Puissant" au moment où le monde sera dans une situation appelée Har-Magedon (Rév. 16: 14, 16). Le Dieu tout-puissant et immortel en sortira justifié, comme le Souverain légitime de la terre et des cieux. Son nom Jéhovah sera couronné d'une gloire éternelle.

¹¹ Au septième siècle avant notre ère, Jéhovah suscita Ezéchiel comme guetteur pour avertir l'antique Jérusalem que l'"épée" guerrière de Dieu allait la frapper

sous peu à cause de son iniquité, du sang versé et de ses fautes dans les domaines politique et religieux. Dans les années 609-607 avant notre ère, des milliers d'hommes qui avaient défié le nom divin connurent une fin misérable lors du siège et de la destruction de Jérusalem, la capitale religieuse.

¹² A notre époque, les nations de la chrétienté et du monde païen se trouvent dans une situation beaucoup plus grave que celle de l'antique Jérusalem. Dans ces conditions semblables, mais plus graves encore, Jéhovah n'agirait pas conformément à ses règles divines s'il n'avertissait pas les nations de ce qui les attend, c'est-à-dire l'"épée" de la guerre de Dieu à une échelle encore jamais connue dans l'histoire de l'homme. Conformément à ses principes, Jéhovah a suscité son "guetteur" pour notre époque moderne. Depuis 1919, à la fin de la Première Guerre mondiale, le "guetteur" de Jéhovah a fait retentir l'avertissement dans un nombre toujours plus grand de nations.

¹³ Les faits historiques du vingtième siècle identifient ce "guetteur", non pas à un homme d'une race ou d'une nationalité particulière, mais à un groupe de chrétiens oints, voués et baptisés, le reste oint des témoins chrétiens de Jéhovah. Le fait que cette classe du "guetteur" a dû faire face à l'opposition et à la persécution internationales atteste que son avertissement a été entendu sur toute la terre et que ce groupe de chrétiens a joué le rôle annoncé dans la réalisation moderne de la prophétie biblique.

¹⁴ Nous, qui sommes membres de la "grande foule" des compagnons témoins de Jéhovah, avons l'inestimable privilège d'être associés à cette classe du "guetteur" et de l'aider à faire retentir davantage encore l'avertissement annonçant que l'"é-

8. De quelle fin les nations sont-elles près, et qui est sur le point de se manifester?

9. A quel dessein déclaré Dieu doit-il se conformer? Où et combien de fois ce dessein a-t-il été déclaré, et avec quels résultats?

10. Quel est le nom divin? Que doit faire Dieu pour son nom, quand et avec quelles conséquences?

11. Pour donner quel avertissement Jéhovah suscita-t-il Ezéchiel, et, lors du siège et de la destruction de Jérusalem, qu'arriva-t-il à ceux qui avaient défié son nom?

12. A notre époque, quelle attitude de Jéhovah ne serait pas conforme à ses règles d'action, mais comment a-t-il agi conformément à ses principes?

13. Qui les faits historiques du vingtième siècle identifient-ils à ce "guetteur", et qu'est-ce qui prouve qu'il a été entendu?

14. Quelles personnes ont l'inestimable privilège d'être associées à ce "guetteur"? Quel est leur devoir, et pourquoi?

née" de la guerre de Dieu se tient comme suspendue à un fil ténu au-dessus de la tête des hommes de toutes races, de tous peuples et de toutes nations. Attendu que nous avons été avertis de cette situation critique grâce à notre étude de la Parole prophétique de Jéhovah et par l'examen des événements mondiaux, nous considérons qu'il est de notre devoir de faire retentir cet avertissement approprié en obéissance au commandement divin.

¹⁵ Nous savons très bien qu'en obéissant à Dieu comme chef plutôt qu'aux hommes, nous devons encore faire face à l'opposition et à la persécution. Cependant, notre amour pour Jéhovah Dieu, pour son Fils Jésus-Christ, notre Seigneur, et pour notre prochain nous pousse à adopter cette attitude fidèle.

¹⁶ Comme nous-mêmes autrefois, nombreuses sont les personnes aimant la justice qui se lamentent en voyant ce qui se passe dans le présent monde corrompu, anarchique et précaire, et plus particulièrement dans sa partie religieuse. Leur cœur est rempli du désir de connaître Celui qui peut vraiment les affranchir

15. Malgré quelle éventualité obéissons-nous à Dieu comme chef, et qu'est-ce qui nous incite à adopter cette attitude fidèle?

16. a) Que ressentent de nombreuses personnes, et à quoi aspirent-elles? b) Que possédons-nous pour satisfaire leurs besoins? Que sommes-nous disposés à faire en leur faveur, et dans quel but?

et les bénir, et d'entretenir des relations avec lui. En tant que témoins chrétiens de Jéhovah, nous sommes heureux d'affirmer que nous possédons ce qui peut satisfaire leurs besoins spirituels, conformément à la bonté de Jéhovah manifestée par l'entremise de Jésus-Christ. Nous n'osons ni ne voulons garder pour nous-mêmes la lumière salvatrice venant de Jéhovah; nous continuerons donc de répandre la lumière biblique concernant Jéhovah, le nom divin, et son Royaume promis dirigé par Jésus le Messie. Avec amour, nous aiderons toutes ces personnes assoiffées de vérité à montrer qu'elles sont dignes d'être épargnées lorsque l'"épée" de Jéhovah frappera le présent système inique, pour qu'elles puissent entrer dans le nouvel ordre promis par Jéhovah et connaître une terre paradisiaque qui sera la demeure éternelle de l'homme sous la direction du Royaume de Dieu et de Jésus-Christ.

¹⁷ En conséquence, nous profitons de cette occasion particulière pour renouveler notre résolution de prêcher cette bonne nouvelle du Royaume jusqu'à ce que le Dieu tout-puissant accomplisse sa parole, savoir: "Les nations sauront que je suis Jéhovah." — Ezéch. 39:7, AC.

17. Quelle résolution renouvelons-nous, et jusqu'à quand nous y conformerons-nous?

Instruite selon les voies de Dieu dès la tendre enfance

Raconté par Kathryn Glass

"A PRESENT que vous avez commencé à étudier la Bible et que vous apprenez à connaître les desseins de Jéhovah, il y a une chose que vous devriez faire. Vous devriez parler de tout cela à vos enfants."

"Mais ils sont si petits. Ma fille n'a que quatre ans, et mon petit garçon vient juste d'avoir un an. Ce sont des vérités profondes que nous apprenons!"

Que de fois on entend les parents s'exprimer de cette façon! Est-il vrai cependant

que les enfants sont incapables de comprendre la Bible? Pour répondre aux nombreuses mères qui m'ont posé cette question, j'ai souvent utilisé Proverbes 22:6, où nous lisons: "Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre; et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas." J'ai moi-même constaté par l'expérience l'utilité de ce conseil dans les temps modernes.

Première formation

En 1911, mes parents ont commencé à étudier la Bible à l'aide d'une série de li-

vres intitulés "Etudes des Ecritures", publiés par l'Association internationale des Etudiants de la Bible. Je n'avais pas tout à fait quatre ans. J'avais un petit frère, et mes parents nous ont enseigné dès le début la joyeuse espérance du Royaume de Dieu et les exigences de Jéhovah pour les petits enfants. Plus tard, notre famille s'est augmentée d'un frère et d'une sœur, qui ont été instruits en même temps que nous. Nous avons donc grandi en ayant présents à l'esprit les desseins et les promesses de Dieu.

Chaque matin, en été, avant même que la plupart d'entre nous aient l'âge d'aller à l'école, ma mère nous réunissait en compagnie de quelques enfants du voisinage, et nous chantions un cantique tiré du recueil des *Hymnes de l'aurore du Millénium*. Puis elle nous unissait dans une courte prière et nous racontait une histoire biblique. De plus, elle animait une petite discussion pour nous faire comprendre le sens profond du récit. Quel plaisir nous prenions à ces entretiens! En outre, cela nous aidait à apprécier le rôle joué par les différents personnages de la Bible dans les desseins de Jéhovah.

La congrégation du peuple de Jéhovah dans notre ville de Vincennes (Etats-Unis) se réunissait chez nous. Les enfants avaient été habitués à boire un verre d'eau et à passer aux toilettes avant chaque réunion pour ne déranger personne plus tard. Nous avons donc appris à rester tranquilles et à écouter. Dès mon entrée au cours élémentaire, j'ai reçu mon exemplaire personnel du manuel biblique étudié, et dès lors j'ai pris mon tour pour lire les paragraphes.

Notre maison était toujours ouverte aux pionniers (alors connus sous le nom de colporteurs) engagés à plein temps dans l'œuvre de distribution des écrits de la Société Watch Tower; elle l'était aussi aux "frères pèlerins", comme on appelait alors les représentants itinérants de la Société. Nous retirions un grand bien de ces visites, à écouter ces frères raconter leurs faits de prédication.

A dix ans, je prends une décision

Le souvenir d'une de ces visites est resté nettement gravé dans ma mémoire. J'avais dix ans. Le visiteur, un "pèlerin", s'appelait W. J. Thorn. Un jour, ma mère et nous, les enfants, étions, pour je ne sais quelle raison, les seuls à assister à l'une de ses réunions; aussi a-t-il décidé d'adresser

ses remarques particulièrement aux jeunes. Il a parlé de l'offrande de soi; il l'a fait en termes si clairs et si agréables que j'ai été profondément impressionnée. Ce soir-là, quand je suis allée me coucher, dans ma prière j'ai fait l'offrande de ma personne à Dieu pour qu'il l'emploie comme il le jugerait bon. Je n'ai jamais parlé à personne de cette offrande, mais durant mon adolescence, elle a occupé la première place dans mon esprit et m'a souvent guidée dans les décisions qu'il m'a fallu prendre.

Environ deux années plus tard, nous sommes allés nous installer dans une petite ville de l'Ohio où il n'y avait pas de congrégation du peuple de Dieu. Certes, nous avions toujours une étude de la Bible, mais cette étude n'était plus régulière. La maladie, la lutte pour subvenir aux besoins de notre famille, les soucis de la vie et l'absence fréquente de notre père, retenu au loin pour ses affaires, nous ont empêchés pendant un certain nombre d'années de goûter la fréquentation spirituellement saine d'autres membres du peuple de Dieu. Toutefois, la formation reçue durant nos jeunes années avait agi puissamment sur nous. Elle était profondément enracinée dans notre cœur. L'un après l'autre, nous avons voué notre vie à Dieu. J'ai été baptisée en même temps que ma sœur, en 1936. Nos frères étaient déjà engagés dans l'œuvre de prédication à plein temps, le service de pionnier. Gertrude et moi envisagions de suivre leur exemple.

Le travail de toute une vie commence

En décembre 1938, nous sommes entrées toutes les deux dans le service de pionnier. A ce moment-là, nous habitions déjà Cleveland (Etats-Unis), où nous avons servi pendant quelques mois avant d'accepter de nous rendre dans un autre territoire, à Brookville. Ce fut une période agitée. En maints endroits, les témoins de Jéhovah ont servi de cible à la persécution pendant la Deuxième Guerre mondiale. Gertrude et moi avons passé plusieurs jours en prison pour avoir prêché la Parole de Dieu. Puis la Société a obtenu un jugement favorable contre un certain nombre de villes de Pennsylvanie; dès lors, nous avons pu nous engager librement dans l'œuvre de prédication sans rencontrer d'obstacles.

Je servais à Warren, en Pennsylvanie, quand J. F. Rutherford, le président de la Société à l'époque, a annoncé que de nouvelles

dispositions avaient été prises en faveur des "pionniers spéciaux". La Société accorderait une aide pécuniaire aux serviteurs à plein temps qui accepteraient de se rendre dans des localités ayant besoin de prédicateurs du Royaume. Quelle joie lorsque nous avons reçu l'invitation à participer à cette œuvre spéciale de prédication!

En décembre 1941, quatre d'entre nous ont entrepris ce nouveau service à Salamanca. Plus tard, une cinquième jeune fille s'est jointe à nous. Bientôt, une congrégation a été établie. Nous avons trouvé et meublé une Salle du Royaume. Pour nous, le moment était alors venu d'aller dans un autre territoire. Entre-temps, ma sœur Gertrude jugeait de son devoir de retourner à la maison, pour soigner maman d'une maladie qui allait l'emporter. En 1944, Dorothy Lawrence et moi avons été envoyées à Penn Yan, mais pour peu de temps. Toutes les deux nous avons été invitées à faire partie de la quatrième classe de Galaad, l'école de la Société Watchtower pour la formation des missionnaires. Depuis ce temps-là, nous effectuons notre service ensemble.

Galaad, et après

A Galaad, nombreux étaient nos camarades de classe qui connaissaient les desseins de Jéhovah depuis leur enfance. Là-bas, nous avons retrouvé l'ancien "pèlerin" W. J. Thorn. Quoique âgé et de santé défaillante, il était encore en mesure de travailler tous les jours à la ferme du Royaume de la Société Watchtower, où était située l'École de Galaad. Quand je lui ai rappelé ses propos qui m'avaient si profondément impressionnée dans mes jeunes années, il m'a dit avoir souvent utilisé ce thème-là pour parler aux jeunes.

Je pourrais faire un livre sur les magnifiques moments passés à Galaad, mais ce séjour n'était qu'un tremplin me projetant vers de nouvelles activités, encore plus belles. Cuba a été le premier pays où nous avons été envoyées; nous y sommes arrivées en 1946, le premier jour de l'année. Notre tâche consistait à aider et à affermir une petite congrégation, à Cienfuegos. La vaste salle de séjour de notre maison de missionnaires servait de Salle du Royaume ou lieu de réunion. Quelques membres de la congrégation étaient troublés; d'autres, ayant cédé à de mauvaises influences, avaient cessé de fréquenter les réunions; nous avions pour tâche d'en visiter le plus grand nombre possible

afin de les édifier. Avec l'aide de Jéhovah, nous y sommes parvenues dans une certaine mesure.

Un nouveau territoire

Le principal territoire qui nous a été attribué par la suite se trouvait en République Dominicaine. A peine étions-nous installées et autorisées à rester que des troubles surgissaient. Notre œuvre était mise à l'index. Le dictateur Trujillo ordonnait la fermeture de toutes les Salles du Royaume et l'interdiction de notre œuvre de prédication. Certains missionnaires étaient obligés de quitter le pays, mais Dorothy et moi avons eu la joie de pouvoir rester. L'œuvre a été réorganisée selon de nouvelles méthodes. Il nous a été conseillé de chercher un travail profane et de vivre comme de simples résidents.

Ce fut tout un changement. Nous avons trouvé un appartement confortable faisant face à la mer des Antilles; nous donnions des leçons d'anglais afin de nous maintenir dans le service. Nos élèves étaient pour la plupart des hommes d'affaires et des diplomates. En même temps, nous avions à nous occuper d'un petit groupe de témoins. Les réunions et les études de la Bible se tenaient dans notre appartement. Du fait de toutes ces allées et venues chez nous, les espions envoyés par la police n'ont jamais pu savoir quelles étaient les personnes qui étudiaient vraiment l'anglais et celles qui étaient nos sœurs spirituelles.

Nous avions une très grande baignoire dans notre appartement; elle s'est révélée très utile puisqu'il nous a été impossible de célébrer publiquement des baptêmes pendant toutes les années d'interdiction. De tous les coins de la ville, des candidats pour le baptême venaient chez nous pour se faire baptiser, disons en passant que cela nous permettait d'être au courant de tout ce qui se passait dans les autres quartiers de la ville et dans le reste du pays. Je connais une cinquantaine de personnes, parmi lesquelles de nombreux jeunes, qui ont été baptisées dans cette baignoire.

Une année, le jour de la Commémoration, notre appartement était bondé de témoins. Il pleuvait à verse; les arrivants étaient trempés jusqu'aux os, mais nous avions préparé des serviettes pour les essuyer. Du reste, cette pluie s'est révélée être une bénédiction, car elle a empêché les espions

du gouvernement de venir s'asseoir sur le muret en face de chez nous pour observer ce qui se passait.

Porto Rico

En 1957, tous les missionnaires ont été expulsés de la république Dominicaine; la Société nous a envoyées à Porto Rico, où elle nous a attribué pour territoire la petite ville d'Adjuntas, dans les montagnes. Nous avons travaillé dur et fait des progrès malgré l'opposition. Le clergé catholique et protestant exerçait une forte influence sur le peuple. Il tenait à ce que les gens restent attachés à l'Eglise dans laquelle ils avaient été élevés. Même les efforts de l'Eglise orthodoxe grecque pour s'implanter solidement dans le pays ont été contrariés. Mais il n'en a pas été ainsi pour le peuple de Jéhovah; les gens nous traitaient en amis, et nous avions de nombreux sympathisants, parmi lesquels des personnages en vue.

Dans ce pays, il m'est arrivé quelque chose de très agréable avec un jeune garçon de quatorze ans qui s'est présenté au domicile où je conduisais une étude biblique; il était venu pour étudier, nous a-t-il dit. Il a donné plusieurs commentaires et posé de nombreuses questions. Doté d'une heureuse nature, il bavardait et riait la plupart du temps. Comme je n'étais pas sûre de sa sincérité, j'ai pris des renseignements et j'ai appris que son institutrice étudiait déjà la Bible avec moi. C'est elle qui avait éveillé son intérêt pour la Parole de Dieu. Elle m'a assurée de sa sincérité.

Il était sincère, en effet, et il a fait de remarquables progrès. Quand, pour achever son instruction, il a été obligé de se rendre dans une grande ville, il a continué son étude de la Bible, a participé au ministère du champ et finalement s'est fait baptiser. Pendant quelque temps, il lui a fallu aider sa famille à élever plusieurs frères et sœurs. Puis à un moment donné, il a arrangé ses affaires pour entreprendre le service de pionnier. Plus tard, il a été invité à entrer dans le ministère de pionnier spécial; aujourd'hui, il est surveillant de la congrégation où il sert à plein temps dans l'œuvre de prédication.

Il faut que je vous raconte un autre fait concernant une jeune fille de notre territoire. Cette jeune personne avait reçu une éducation un peu négligée. Son franc-parler, quoique sincère et honnête, l'exposait parfois à être jugée irrespectueuse, voire im-

puidente. Sa mère s'intéressait sincèrement à elle. Un jour, cette jeune personne est revenue de l'école en déclarant qu'elle en avait assez de l'Eglise catholique, bien que sa mère allât encore à la messe en ce temps-là. D'elle-même, elle s'est retirée de l'école catholique et a voulu recevoir son diplôme dans une école publique.

Quand la mère a commencé à étudier la Bible avec moi, la jeune fille s'est élevée avec véhémence contre cette idée. Nos efforts pour l'amener à lire ne fût-ce que le livre *La vérité qui conduit à la vie éternelle*, n'ont servi à rien. En désespoir de cause, la mère a conclu un pacte avec elle. Il paraît qu'elle avait promis de lui offrir un voyage en Espagne. Si donc elle étudiait le livre avant son départ, elle recevrait une somme supplémentaire pour ses frais de voyage. Sa mère lui a dit qu'elle ne serait pas obligée de croire le livre avant d'en avoir achevé l'étude régulière. La fille a accepté, et la mère m'a demandé de conduire l'étude.

Ce fut difficile. La jeune fille cherchait toujours à réfuter les déclarations, même les plus simples. Je m'efforçais de rester calme et de répondre à toutes ses objections, et comme elle avait le sens de l'humour, je m'efforçais de rendre l'étude divertissante tout en gardant la dignité qui convient à la "bonne nouvelle". Nous approchions de la fin du livre, et je sentais que la jeune fille n'avait pas accepté son message tiré de la Bible. Je m'étais demandée si la mère avait réellement fait preuve de jugement en concluant ce pacte avec sa fille. Toutefois, à ma grande surprise, celle-ci m'a demandé un jour quel livre nous étudierions la prochaine fois! Il est évident que Jéhovah avait fait croître la semence. — I Cor. 3:7.

Quand je revois les trente années que j'ai passées à servir à plein temps les intérêts du Royaume de Dieu, je ne peux que me réjouir de la vie comblée que j'ai eue. Dans un sens, je suis plus riche que le roi Salomon. D'autre part, quand je vois des familles avec de petits enfants à la Salle du Royaume, ici, dans la congrégation Rio Piedras à San Juan, je ne puis m'empêcher de songer aux bienfaits que recevront les parents qui suivent le conseil donné dans Proverbes 22:6.

Pour ce qui me concerne, je remercie Jéhovah et mes parents pour l'excellente et complète formation que j'ai reçue dès l'enfance, et qui m'a préparée à accepter de suivre avec joie la voie de Dieu.

Dieu choisit avec sagesse

les gouvernants de la terre



PENDANT seize siècles, les Eglises de la chrétienté se sont efforcées avec ardeur de remplir leur prétendue mission: la conversion du monde au christianisme. Ont-elles réussi?

Elle ont échoué lamentablement. Pourquoi? Parce que l'idée de convertir le monde ne venait pas de Dieu, sinon cette mission aurait été accomplie avec succès (Es. 46:9, 10). Dieu ne s'intéresse-t-il pas aux hommes? Si, mais au cours des dix-neuf siècles écoulés il n'a pas cherché à convertir l'humanité en général; il n'a pas non plus chargé les vrais chrétiens d'une telle mission.

Ne vous méprenez pas. Dieu a certainement l'intention de mettre le salut à la portée de tous, et il a fixé un temps pour cela (Eccl. 3:1). Toutefois, durant les dix-neuf siècles passés, il n'a accordé le salut qu'à un nombre limité d'élus. Pourquoi? Parce que jusqu'à une date récente, il n'a choisi que les humains appelés à devenir les gouvernants de l'humanité.

Le Christ commence la sélection

Quand il était sur la terre, Jésus-Christ opéra lui aussi une sélection. Il est vrai qu'il est venu ici-bas afin de fournir la rançon pour le salut de tous les hommes qui l'accepteraient (Mat. 20:28; Jean 3:16). Mais

il est venu en premier lieu pour démontrer son intégrité envers Dieu et se qualifier pour être le Roi du Royaume de Dieu qui gouvernera le monde selon la justice. Il rendit témoignage à la vérité concernant ce Royaume. — Jean 18:36, 37.

Conscient de l'importance du Royaume aux yeux de son Père ainsi que pour la vie et la paix du genre humain, Jésus-Christ s'intéressa beaucoup à ce Gouvernement céleste. Avant d'entrer dans l'exercice de ses fonctions, un chef politique songe d'abord aux hommes qu'il nommera aux postes administratifs importants sous sa direction; de même Jésus se préoccupa en premier lieu de choisir ceux qui lui seraient adjoints dans le Gouvernement ou Royaume. — Luc 22:28, 29; Jean 17:12.

Ainsi donc, au moyen de la prière et sous la direction de l'esprit de Dieu, Jésus choisit d'abord ses apôtres (Luc 6:12-16). Ceux-ci devaient constituer les fondements d'un corps administratif appelé à travailler sous sa direction. Dans le langage symbolique de la Révélation, cette administration est préfigurée par une capitale, la "Nouvelle Jérusalem". Elle est aussi représentée comme l'"épouse" du Christ, qui se joindra à lui dans le ciel. Au cours de son règne millénaire, Jésus et son "épouse" dirigeront leur attention et leur autorité vers la terre et la gouverneront dans la paix. — Rév. 21:1-4, 14.

Sachant cela, le Christ rassembla après sa mort et sa résurrection ceux qui avaient exercé la foi dans la bonne nouvelle que lui-même et ses apôtres avaient prêchée. Il répandit sur eux l'esprit saint et leur donna l'ordre de prêcher à leurs semblables et de les enseigner. Il commença ainsi à préparer la "ville" ou Gouvernement céleste appelé à administrer l'humanité. — Actes 2:1-4; Hébr. 11:10, 16.

La mise à l'épreuve des adjoints du Christ demande du temps

Dans les Ecritures grecques chrétiennes, nous remarquons que tous ceux qui réagirent favorablement à la prédication à l'époque des apôtres nourrissaient l'espoir de participer avec Jésus-Christ à son Gouvernement ou Royaume céleste (II Tim. 2:12; Hébr. 3:1; I Pierre 1:1-4). Pour Dieu, le moment n'était pas encore venu de rassembler les futurs sujets de son Royaume céleste. En effet, le Royaume messianique de Dieu ne devait

pas commencer à diriger la terre avant la seconde présence du Seigneur Jésus-Christ. — II Tim. 4:1; Héb. 10:13; Ps. 110:1-3.

Ainsi donc, la longue période qui précéda l'intronisation du Christ dans la puissance du Royaume allait être utilisée à choisir, à former, à éprouver et à qualifier ceux qui régneraient avec le Christ. Les conditions requises étaient très rigoureuses; beaucoup seraient invités, mais il n'y aurait finalement que peu d'élus (Mat. 22:14). D'après les Ecritures, Dieu limita à 144 000 le nombre des élus appelés à composer cette administration sous la direction de Jésus-Christ. — Rév. 7:4, 14:1-3.

Un saint secret révélé

En rapport avec cette administration, l'apôtre Paul nous parle d'un "saint secret" gardé par Dieu pendant des siècles. Jéhovah avait décidé de choisir d'entre les Israélites et les nations gentiles des hommes qu'il adjoindrait à la "Postérité" promise, le Messie et Roi, dans le ciel (Eph. 3:4-6; 1:9-11). Paul dit que ce saint secret a été administré de telle sorte "qu'aux gouvernements et aux autorités dans les lieux célestes la sagesse si diverse de Dieu fût maintenant donnée à connaître, par la congrégation". Comment la sagesse de Dieu fut-elle rendue manifeste "par la congrégation"? — Eph. 3:9, 10.

Cela ne signifie pas que la congrégation sur la terre enseigne la sagesse aux autorités célestes, mais que Dieu, *par ses actions et la réalisation de ses desseins en rapport avec la congrégation chrétienne*, révèle même aux anges une sagesse incomparable. — I Pierre 1:10-12.

En premier lieu, considérez la sagesse manifestée par Dieu dans ses relations avec le membre principal de la congrégation. En sacrifiant son Fils pour ôter les péchés, Jéhovah a démontré que sa souveraineté est parfaitement juste et droite. En effet, sur la base de ce sacrifice, Dieu allait pouvoir "déclarer justes" ceux qu'il choisirait pour être les futurs cohéritiers du Christ dans le Royaume. Puisque ces derniers étaient appelés à régner dans le ciel, Dieu, par son esprit, les fit entrer dans des relations familiales avec lui en faisant d'eux des fils spirituels. Par son esprit également, il leur fit connaître et comprendre leur espérance céleste (Rom. 3:23-26; 8:16). Jéhovah les conduisit, les disciplina et les façonna à travers toutes les épreuves qu'ils subissent, afin

qu'ils conviennent parfaitement à la place qu'il leur a préparée au sein de son Gouvernement (Rom. 9:21-24; Eph. 2:10). De plus, étant donné la sagesse parfaite avec laquelle il dirige cette formation et cette épreuve, il peut être sûr de leur fidélité éternelle. Il peut en toute sécurité leur donner un organisme incorruptible et la vie immortelle dans le ciel pour être gouvernants de l'humanité (I Cor. 15:50-54). Considérons maintenant comment Dieu a aussi songé aux autres humains quand il a mis à l'épreuve puis approuvé ceux qui allaient constituer son Gouvernement.

Des gouvernants compatissants

Jésus-Christ, le Chef de la congrégation, a subi une épreuve particulièrement sévère, afin de démontrer qu'il avait les qualités requises pour être Roi. A son sujet il est dit: "Nous n'avons pas un grand prêtre qui est incapable de compatir à nos faiblesses, mais quelqu'un qui a été éprouvé à tous égards comme nous-mêmes, mais sans péché." (Héb. 4:15). Quelle sagesse et quelle impartialité de la part de Dieu! En effet, le Prêtre et Roi qu'il établit sur l'humanité est capable de comprendre parfaitement nos problèmes et nos sentiments. Grâce à l'expérience qu'il a acquise antérieurement dans le ciel, quand il coopéra avec son Père à la création de toutes choses, le Fils de Dieu sait comment les hommes, les femmes et les anges sont faits (Jean 1:10; 2:25; Col. 1:15-17). De plus, en devenant un homme de chair et de sang, il a servi Dieu dans des conditions défavorables. Il comprend donc parfaitement les problèmes humains. Il sait ce que sont les souffrances (Héb. 5:7-9). Tous les hommes peuvent avoir une entière confiance dans sa prêtrise, sachant qu'il a subi victorieusement les mêmes épreuves qu'eux et qu'il connaît les besoins des humains. — Héb. 4:14-16; Jean 16:33.

D'autre part, considérez la sagesse avec laquelle il a choisi les 144 000 rois et prêtres adjoints. Cela n'a pas été une perte de temps. Durant cette longue période de dix-neuf siècles, il les a choisis dans toutes les couches de la société, toutes les races, toutes les langues et tous les milieux. Il n'existe absolument aucun problème que quelques-uns d'entre eux au moins n'aient rencontré et résolu pour revêtir la nouvelle personnalité chrétienne (Eph. 4:22-24; I Cor. 10:13). Ces

sous-prêtres seront donc, eux aussi, compatissants et miséricordieux, capables d'aider les hommes de toutes sortes.

De plus, dans son amour, Dieu a choisi d'entre les femmes un certain nombre de ces cohéritiers spirituels du Christ. Pour ce qui est de leur position spirituelle devant Dieu et le Christ, il n'y a "ni homme ni femme" durant leur vie sur la terre, et dans le ciel le principe ou la distinction des sexes n'existe pas (Gal. 3:28). Cependant, les héritiers du Royaume choisis d'entre les femmes connaissent par expérience les problèmes, les vicissitudes et la mentalité de celles-ci. C'est en tant que femmes qu'elles ont gardé leur intégrité dans l'épreuve. Ce fait est réconfortant pour les chrétiennes qui désirent rester fidèles à Dieu et vivre sous le Gouvernement ou Royaume céleste. Que notre Créateur est sage!

Après le choix des gouvernants l'humanité sera bénie

D'après la prophétie biblique, le Christ devait prendre possession de son Royaume à une époque où les nations de ce monde exerceraient encore leur domination (Ps. 2: 1-6; 110:1, 2). En entrant dans son règne, il dirigerait d'abord son attention sur ceux des 144 000 qui seraient endormis dans la mort. Ensuite, il procéderait au rassemblement sur la terre du "reste" de ses futurs cohéritiers du Royaume pour les mettre à l'épreuve et finalement les approuver (I Thess. 4:16, 17; Rév. 12:10, 17). En accomplissement de la prophétie, la situation mondiale indique que nous sommes dans les derniers jours de ce rassemblement appelé la "moisson". Une fois que celle-ci sera achevée et que le présent système inique aura été détruit, le règne millénaire du Christ et de ses rois et prêtres adjoints commencera pour le bien de l'humanité. — Mat. 13:37-40; Rév. 11:18; 19:19-21; 20:1-4, 6.

Qu'est-ce que cela signifie aujourd'hui pour les habitants de la terre? Le moment est venu pour nous tous de décider si nous sommes disposés à devenir des sujets fidèles du Royaume. Tous ceux qui le désirent ont la possibilité de connaître les principes qui caractérisent cette administration et ses dirigeants. Nous pouvons appliquer dès maintenant ces principes à notre vie. En agissant ainsi, nous nous rangerons parmi ceux qui bénéficieront de la protection divine durant la "grande tribulation" qui marquera la fin de l'administration humaine et imparfaite de la terre. Aujourd'hui, nombreux sont ceux qui suivent cette voie (Rév. 7:9, 10, 14-17; Mat. 25:31, 32). Si nous sommes de ceux-là, nous pourrions figurer parmi les premiers sujets terrestres du Royaume. Nous pourrions attendre avec confiance la résurrection de millions de morts qui auront ainsi la possibilité de vivre sous ce Royaume. — Rév. 20: 11-13.

Ainsi donc, en choisissant les gouvernants de la terre, le Souverain de l'univers a pris à cœur les intérêts de l'humanité. Il n'a oublié personne. Par la manière dont il a choisi ces administrateurs, rois et prêtres, il a fait preuve de sagesse en posant un solide fondement pour la foi, révélant ses qualités et ses attributs, afin que les hommes l'aiment et le servent avec intelligence. Il a créé une administration incorruptible et inébranlable pour la terre. — Eph. 2:6, 7.

C'est ainsi que les "gouvernements et les autorités dans les lieux célestes" voient avec quelle sagesse Dieu accomplit son dessein (Eph. 3:10). Ces armées angéliques se placent avec joie sous le commandement du Roi messianique (Héb. 1:6). Nous pouvons certainement joindre nos voix à la leur pour nous exclamer: "La bénédiction, et la gloire, et la sagesse, et l'action de grâce, et l'honneur, et la puissance, et la force soient à notre Dieu aux siècles des siècles." — Rév. 7:12.

"Et de Sion il est dit: Tous y sont nés
Et c'est le Très-Haut qui l'affermir.
L'Eternel compte en inscrivant les peuples:
C'est là qu'ils sont nés. —
Et ceux qui chantent et ceux qui dansent
s'écrient:
Toutes mes sources sont en toi." — Ps. 87:5-7.



● Pourquoi les textes de Psaume 102:26, 27, et d'Hébreux 1:10, 11, parlent-ils des cieux et de la terre comme 'périssant' et 'étant changés comme un vêtement usé'?

Pour répondre à cette question, certaines personnes diront peut-être que les mots "cieux" et "terre" ne sont pas toujours utilisés au sens littéral. Par exemple, dans Psaume 96:1 (*Da*), la "terre" est invitée à chanter un "cantique nouveau". Dans ce cas-là, il s'agit évidemment des habitants de la terre. La Bible parle aussi des "forces spirituelles mauvaises qui sont dans les lieux célestes". (Eph. 6:12.) Ceci indiquerait que ces forces spirituelles mauvaises constituent un 'ciel' dominant la société humaine inique. En fait, le Diable est appelé le "dieu de ce système de choses". (II Cor. 4:4.) Sur cette base, certains pourraient conclure que les cieux et la terre mentionnés dans Psaume 102:26, 27 (cité dans Hébreux 1:10, 11) se réfèrent au cieux iniques composés de Satan et de ses démons, qui dominent la terre constituée par des hommes éloignés de Dieu. Mais le texte lui-même permet-il une telle application?

Le texte de Psaume 102:26, 27, déclare: "Tu [Dieu] as anciennement fondé la terre, et les cieux sont l'ouvrage de tes mains. Ils périront, mais tu subsisteras; ils s'useront tous comme un vêtement; tu les changeras comme un habit, et ils seront changés." Cela soulève la question suivante: Comment Dieu pourrait-il être le Créateur de cieux et d'une terre iniques?

Bien sûr, on pourrait argumenter en disant que Dieu a créé des créatures spirituelles qui se sont rebellées pour finalement devenir les cieux iniques dominant la race humaine, et que Dieu a créé Adam et Eve de qui tous les hommes éloignés de Dieu sont les descendants. Cependant, il faut remarquer que ni le passage lui-même ni le contexte ne permettent une telle conclusion. En outre, aucun autre texte biblique ne laisse entendre que Jéhovah a posé le fondement pour une société humaine mauvaise ou a créé des cieux

iniques. Nous devons donc raisonnablement rechercher une explication qui convienne plus naturellement et plus logiquement au contexte.

Le titre du Psaume 102 (*AC*) indique qu'il s'agit d'une "prière du malheureux, lorsqu'il est accablé et qu'il répand sa plainte devant Jéhovah". Un homme ainsi affligé penserait logiquement à l'éternité de Jéhovah comparée à la terre et aux cieux matériels. En effet, les cieux et la terre physiques, qui ont été créés, sont destructibles. Ils *pourraient* être détruits, si tel était le dessein de Dieu. Contrairement à l'existence éternelle de Dieu, la durée de n'importe quelle partie de sa création matérielle n'est pas indépendante. Comme on le constate pour la terre, la création matérielle doit passer par un perpétuel processus de renouvellement pour subsister ou garder sa forme actuelle. Que les cieux physiques dépendent de la volonté de Dieu et de sa force de soutien, c'est ce que montre le Psaume 148 (*NW*). Après avoir parlé du soleil, de la lune, des étoiles ainsi que d'autres parties de la création divine, ce Psaume (au verset 6) déclare que Dieu "les *fait* subsister à jamais, jusqu'à des temps indéfinis. Il a donné une prescription, et elle ne passera pas".

Dans Hébreux 1:10, 11, les paroles du Psaume 102:26, 27, sont appliquées à Jésus-Christ. A son sujet, on peut aussi déclarer qu'il a 'établi les fondations de la terre même' et produit les cieux comme des 'œuvres de ses mains', car Dieu s'est servi de son Fils unique comme d'un Agent particulier pour créer l'univers matériel (Jean 1:1, 2; Col. 1:15, 16). Pour souligner la grandeur du Fils de Dieu, qui jouit maintenant de l'incorruptibilité, la "vie indestructible" (Héb. 7:15, 16), le rédacteur de la lettre aux Hébreux met en contraste l'immutabilité du Fils avec la durée de la création physique que Dieu, *si tel était son dessein*, pourrait 'envelopper comme un manteau' et faire disparaître. — Héb. 1:12.

Par conséquent, l'immutabilité de Jéhovah Dieu (Ps. 102:26, 27) et de Jésus-Christ, son Fils glorifié (Héb. 1:10, 11), est plus grande que la durée de la création matérielle qui est dégradable et peut être détruite. D'autres textes bibliques soutiennent aussi cette conclusion. Par exemple, dans Luc 21:33, Jésus déclara que "le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront en aucune façon". Ici, Jésus met en opposition le caractère permanent et la vérité éternelle de ses paroles avec la nature destructible de la terre et des cieux matériels. Dieu n'a pas l'intention

de les détruire, mais ils sont destructibles. Cette expression semble donc avoir le même sens que celle qui est rapportée dans Matthieu 5:18 en ces termes: "En vérité je vous dis que le ciel et la terre *passeraient plutôt* [ou "il est plus facile que le ciel et la terre passent", dans Luc 16:17] que ne passe en aucune façon la plus petite lettre ou un menu trait de lettre de la Loi et que toutes les choses ne soient accomplies."

Puisque Jéhovah Dieu et son Fils jouissent d'une immutabilité plus grande que la terre et les cieux matériels, nous avons l'assurance que Jésus est toujours vivant pour plaider en faveur des créatures affligées et que Dieu est toujours vivant pour entendre ses requêtes et y répondre (Voir Hébreux 7:25). Cette connaissance devrait nous encourager à avoir une confiance absolue dans toutes les promesses de Dieu, avec l'assurance qu'elles se réaliseront quels que puissent être les obstacles apparents.

• Le texte de Job 28:5, où il est dit: "La terre, d'où sort le pain, est bouleversée dans ses entrailles comme par le feu", fait-il allusion aux couches internes de la terre, apparemment en fusion?

Non. Le contexte révèle que ce verset a trait aux efforts de l'homme pour extraire les trésors de la terre (Job 28:1-4). Le fer-

mier prépare paisiblement le sol, sème la graine et en prend soin lorsqu'elle croît. Ainsi, la terre produit du pain ou de la nourriture. Cependant, sous la surface de notre globe, l'homme se livre à une activité qui 'bouleverse' la terre, avec des effets comparables à ceux que produirait un feu. Les mineurs extraient des profondeurs de la terre des pierres précieuses et des métaux.

Nous remarquons que plusieurs traductions rendent le texte de Job 28:5 d'une manière un peu différente. Par exemple, la *Bible de Darby* le traduit ainsi: "La terre, ... d'elle sort le pain; et au-dessous, elle est bouleversée comme par le feu." Sur la base d'une telle traduction, certains commentateurs suggèrent que le feu fait allusion à l'éclat des pierres précieuses et des métaux extraits par l'homme. Cependant, notre explication selon laquelle le "feu" concerne les travaux miniers de l'homme est plus conforme au contexte et s'accorde avec de nombreuses traductions modernes de ce texte.

Bien que ne ménageant pas ses efforts pour découvrir les trésors cachés de la terre, l'homme ne trouve pas la vraie sagesse en explorant la création matérielle (Job 28:1-12). Pour l'acquérir, il doit se tourner vers Dieu. Ainsi, Job conclut en ces termes: "Voici, la crainte du Seigneur [Jéhovah], c'est la sagesse; s'éloigner du mal, c'est l'intelligence." — Job 28:28.

COMMUNICATIONS

La vérité en elle-même est une récompense

Il existe une chose que Dieu ne peut pas faire: mentir! Peu importe ce que les hommes peuvent faire ou dire, Dieu reste éternellement véridique parce qu'il est le Dieu de vérité. C'est pourquoi, il a poussé un de ses fidèles serviteurs à écrire dans son propre Livre de Vérité les paroles suivantes: "Que Dieu soit trouvé véridique, quand bien même tout homme serait trouvé menteur." Connaître la vérité, c'est vraiment recevoir une grande récompense. Demandez et lisez le livre *'Choses dans lesquelles il est impossible à Dieu de mentir'*.

Il vous sera envoyé contre une contribution modeste, avec une brochure, traitant également de sujets bibliques.

ETUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

4 juin: Le secrétaire du Roi vous a-t-il visité récemment? §§ 1-22. Page 264. Chantez les cantiques: 97, 92.

11 juin: Le secrétaire du Roi vous a-t-il visité récemment? §§ 23-30, et Achèvement de l'œuvre du secrétaire du Roi, §§ 1-12. Page 269. Chantez les cantiques: 106, 96.

18 juin: Achèvement de l'œuvre du secrétaire du Roi, §§ 13-19, et Déclaration concernant le nom divin. Page 275. Chantez les cantiques: 113, 117.



La TOUR DE GARDE

15 MAI 1972 N° 10

Périodique bimensuel

**QUE LES DESSEINS
DE JEHOVAH
SOIENT VOTRE MODE
DE VIE**

**PREPAREZ L'AVENIR
PENDANT VOTRE JEUNESSE**

**LA MISERICORDE —
QUEL ROLE JOUE-T-ELLE
DANS VOTRE VIE?**

annonce
**LE ROYAUME
DE JÉHOVAH**

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH. — ES.43:12

LE BUT DE "LA TOUR DE GARDE"

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de "La Tour de Garde", le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales, car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1878, "La Tour de Garde" a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. "La Tour de Garde" ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi "La Tour de Garde" se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais "La Tour de Garde" s'est fait l'organe de la religion qui est révélée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

"La Tour de Garde" s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. "La Tour de Garde" les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA

Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune

Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201 U.S.A.

Editeur pour la Suisse: Association des Témoins de Jéhovah de Suisse

Rédacteur responsable: François Zürcher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6:45; Esaïe 54:13

SOMMAIRE

Alors que les Eglises déclinent, une religion progresse	291
Préparez l'avenir pendant votre jeunesse	293
La miséricorde — Quel rôle joue-t-elle dans votre vie?	295
Défendons loyalement la Parole de Dieu	299
Répondons à l'appel au service de Jéhovah	300
Que les desseins de Jéhovah soient votre mode de vie	307
Je me souviens de mon Créateur pendant les jours de ma jeunesse	314
"En témoignage"	318
Questions de lecteurs	319

**Tirage moyen de chaque numéro:
7 750 000 exemplaires**

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

A présent "La Tour de Garde" est publiée dans les 73 langues suivantes:

Bimensuel: afrikaans, allemand, anglais, arabe, cebuan, chinois, coréen, danois, espagnol, finnois, français, grec, hiligayon, iloko, italien, japonais, kibemba, kinyanja, malgache, néerlandais, norvégien, portugais, sesotho, suédois, tagal, tchichona, zhosha, vorouba, zoulou

Mensuel: arménien, bengali, bicel, canarais, cinghalais, croate, efik, ehoué, fidjien, gan, goun, hébreu, hindi, hongrois, ibo, indonésien, islandais, kikongo, lingala, malayalam, marathe, motou, ourdou, pampasan, panasinan, papiament, pidgin mélanésien, polonais, russe, samarion, samoan, sango, sepedi, serbe, siamois, slozi, slovène, souahéli, tamoul, tchi, toumbouka, tswana, turc, ukrainien

Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous:

AC — Version de Crampon 1905	La — Version de Lausanne
AS — American Standard Version*	Li — Version de Liénart
AT — An American Translation* 1923 et 1939	LXX — The Septuagint Version*
Cr — Version de Crampon	MM — Les Moines de Mareidous
CT — Version de Crampon-Tricot 1960	Mo — James Moffatt's Version*
Da — Version de J.-N. Darby	NC — Nouvelle Bible Crampon 1952
Dh — Version d'Edouard Dhorme	NW — New World Translation*
Dy — Catholic Douay Version*	Re — J.-B. Rotherham's Version*
GV — Glaire & Vigouroux	RS — Revised Standard Version*
Jé — Bible de Jérusalem	Sy — Version Synodale
KJ — King James Version*	Yg — Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie, pour les Ecritures grecques chrétiennes, à la Traduction du monde nouveau, et pour les Ecritures hébraïques, à la version de Louis Segond.

Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION

Vol. XCHH No 10
MAY 15, 1972

Bureaux de la Watch Tower Society

Abonnement annuel

Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 11201, N.Y.	\$ 1.50
Belgique, 60, rue d'Argile, 1950 Kraainem, C.C.P. 969.76	Fr. 75.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 390, Ontario	\$ 1.50
Haiti, Box 185, Port-au-Prince	\$ 1.50
Suisse, Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune	
C.C.P. Berne 30-3319	Fr. 7.50

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée au plus tard dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune.

Réimprimé en France

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y. Printed in Switzerland



annonce
**LE ROYAUME
DE JÉHOVAH**

Vol. XCIII

15 mai 1972

N° 10

Alors que les Eglises déclinent, une religion progresse

LES NOUVELLES du monde entier révèlent le malaise profond des Eglises. En nombre sans cesse croissant, les membres du clergé et les laïcs abandonnent les Eglises, où règne un grand désaccord. Cette situation nuit-elle à la Bible ou au christianisme? Non, car les faits indiquent clairement que la Bible n'a pas perdu de son autorité et que le christianisme est productif quand on le pratique vraiment. Les nouvelles révèlent donc l'existence d'un grand contraste.

Les témoins proclament que "toutes les nations se heurteront bientôt contre Dieu"

Le 30 juin 1971 a commencé une série d'assemblées de district ayant pour thème "Le Nom divin" organisée par les témoins de Jéhovah. Le discours public intitulé "Quand toutes les nations se heurteront de front contre Dieu" a particulièrement suscité de l'intérêt. L'orateur du Yankee Stadium de New York, N. H. Knorr, président de la Société Watch Tower, a déclaré que toutes les nations du monde se heurteront très bientôt de front contre Dieu. Pourquoi cette collision est-elle inévitable? Parce que les nations se sont opposées à la volonté de Dieu. L'objet du litige est la domination mondiale. Les nations désirent s'en emparer, mais Dieu a confié le droit de gouverner au Royaume de son Fils, Jésus-Christ. En conséquence, les nations sont prêtes à entrer en conflit avec Dieu. L'orateur a posé la question suivante: "Des hommes pourront-ils y survivre?" Il a alors montré à l'aide de la Parole de Dieu, la Bible, que seuls ceux qui prennent position pour Dieu se tiendront à l'écart dans ce conflit inévitable;

il a donné ce conseil: "N'empruntez pas la voie que suivent les nations et qui les amènera inévitablement à se heurter de front contre Dieu." A ceux qui prennent position pour lui, Dieu a promis la vie éternelle, une santé parfaite et le bonheur dans un paradis terrestre qui n'aura pas de fin.

Il y a un contraste frappant entre le nombre sans cesse croissant de personnes qui se joignent aux témoins chrétiens de Jéhovah et le déclin des Eglises de la chrétienté. Quelle en est la raison? Ceux qui se joignent aux témoins disent que cela est dû à l'enseignement biblique qu'ils reçoivent, lequel les aide à connaître les desseins de Dieu et à affermir leur foi.

"Les Eglises méconnaissent les enseignements du Christ"

C'était le titre d'un article rédigé par Charles King pour le "Citizen", journal d'Ottawa (Canada). Il exprime son grand étonnement au sujet de "l'incapacité affligeante des Eglises à se faire à l'idée que tous les hommes sont frères". Cela ressort du fait que les hommes appartenant à une même religion, ceux que l'on appelle "chrétiens" et même "païens", s'entre-tuent en temps de guerre. Charles King mentionne également les troubles religieux, souvent violents et sanglants, en Irlande du Nord, au Bengale oriental, au Sud-Vietnam, au Proche-Orient et en Afrique du Sud. Il cite le principe biblique énoncé dans I Jean 4:16-21, où nous lisons: "Dieu est amour (...). Si quelqu'un déclare: 'J'aime Dieu,' et que, cependant, il hâisse son frère, c'est un menteur. (...) Que celui qui aime Dieu aime aussi son frère." Ce principe n'est pas observé dans les Eglises.

Une Eglise approuve l'avortement

Aux Etats-Unis, un synode général de l'Eglise unifiée du Christ a approuvé l'avortement. Il a demandé que soient levées toutes les interdictions relatives à l'avortement pratiqué par les médecins. Toutefois, la Parole de Dieu montre que prendre ainsi une vie humaine équivaut à commettre un meurtre. Les faits observés dans la seule ville de New York révèlent toute la portée d'une telle prise de position. Le 1^{er} juillet 1970, l'avortement a été rendu légal en Amérique. Depuis cette date, au cours de l'année il a été pratiqué 165 000 avortements; leur nombre s'est élevé avec une telle rapidité, qu'en juin 1971, sur 1 000 naissances, on dénombrait 950 avortements. On pense qu'à l'avenir ce chiffre s'élèvera encore. C'est cette tuerie en masse que l'Eglise unifiée du Christ approuve.

Un évêque se démet de ses fonctions

L'évêque Bernard Kelly a stupéfié les catholiques américains en renonçant à la prêtrise catholique. Il dit avoir pris cette décision parce qu'il "éprouvait une frustration très vive" en raison de l'attitude et de la ligne de conduite adoptées par les évêques d'Amérique. Quand on lui a demandé quel événement avait pesé le plus dans sa décision, il a répondu: "La conférence nationale des évêques catholiques qui s'est tenue à Detroit." Il a été attristé de voir les évêques réaffirmer le "statu quo" de l'Eglise, et ne tenir aucun compte des demandes de changements formulées par les prêtres. Selon certaines autorités catholiques, la démission de Bernard Kelly pourrait avoir de sérieuses répercussions sur les prêtres et sur ceux qui se préparent au ministère. C'est en effet le deuxième évêque américain qui se démet de ses fonctions; le premier, qui démissionna en 1959, s'appelaient James Shannon.

Un nombre croissant d'ecclésiastiques envisagent d'abandonner le ministère

Selon toute vraisemblance, un plus grand nombre d'ecclésiastiques vont encore quitter le ministère. Aux Etats-Unis, les statistiques ont révélé que 43 pour cent des rabbins juifs, 32 pour cent des ministres protestants et 23 pour cent des prêtres catholiques envisagent sérieusement d'abandonner la vie religieuse. On a également noté chez les membres des Eglises une indifférence croissante à l'égard de la religion; les biens matériels les intéressent bien davantage.

Le déclin s'accroît

L'Annuaire officiel catholique de 1971 pour les Etats-Unis signale qu'en 1970 les membres

du clergé et les religieuses ont quitté les ordres en grand nombre. Selon les chiffres proposés, qui diffèrent très peu de ceux avancés par d'autres sources catholiques, de 1969 à 1970, 7 286 religieuses ont quitté leur état; elles sont maintenant 153 645, soit 26 000 de moins qu'en 1965, selon le même Annuaire. Les inscriptions aux séminaires ont baissé encore plus nettement; il y en a eu 3 256 de moins qu'en 1969. Il ne reste donc que 25 710 séminaristes, ce qui dénote un sérieux déclin par rapport aux 48 992 séminaristes figurant sur l'Annuaire de 1965. Quant aux prêtres, 1 031 ont démissionné, ce qui ramène leur nombre à 58 161. Beaucoup pensent que ce chiffre diminuera encore sensiblement dans un avenir immédiat, en raison de la grande pénurie de candidats au ministère et du nombre sans cesse croissant de prêtres qui abandonnent le sacerdoce. Pour ce qui est des institutions catholiques, 529 d'entre elles ont fermé leurs portes, y compris 51 séminaires.

L'assistance aux écoles du dimanche diminue

Des autorités religieuses canadiennes signalent une diminution très nette dans le nombre des enfants qui fréquentent l'école du dimanche. Il y a huit ans, l'Eglise unifiée du Canada enregistrait 757 388 inscriptions aux écoles. En 1969, ce chiffre était tombé à 425 467 et en 1970 il a été de 369 959. L'Eglise anglicane enregistrait 186 000 inscriptions en 1967 et seulement 150 300 en 1969. L'Eglise presbytérienne relevait 102 730 inscriptions en 1967 et 89 373 en 1969. Quant aux chiffres des années 1970 et 1971, ils seront certainement encore inférieurs, si l'on en croit les sources autorisées. La principale raison citée est l'indifférence des parents à l'égard de la religion.

Les jeunes Irlandais se détournent de la prêtrise

L'"Echo hebdomadaire" (angl.) de la ville de Limerick rapporte que la jeunesse irlandaise se désintéresse de la prêtrise. Selon l'Annuaire catholique irlandais de 1971, le nombre des ordinations a diminué de 39 pour cent entre les années 1965 et 1970. Quant au nombre des étudiants qui se destinent au ministère, il a baissé de 45 pour cent entre les années 1960 et 1970. Le journal ajoute: "En fait, la crise des vocations en Irlande fait partie d'un phénomène mondial."

Toutefois, tandis que s'affirme, dans le monde entier, le déclin de toutes les grandes religions de la chrétienté, les témoins de Jéhovah connaissent le plus grand accroissement jamais enregistré. Au cours des quatre dernières années, ils ont baptisé plus de 500 000 personnes qui, avant leur baptême, avaient suivi un cours d'enseignement biblique et étaient capables d'expliquer leurs croyances.



Préparez l'avenir pendant votre jeunesse



Conseils utiles pour les jeunes gens

SI VOUS êtes jeunes, peut-être âgé de moins de vingt ans, vous traversez alors une période importante, voire critique. Comment cela ?

Parce que vous êtes en train de poser le fondement qui déterminera quel genre d'homme ou de femme vous serez dans quelques années. Par expérience, vous savez déjà que ce que vous faites aujourd'hui influencera votre vie de demain. Si vous vous querellez aujourd'hui avec un ami, demain vous devrez vous réconcilier avec lui sans quoi le fossé qui vous sépare s'élargira. Si aujourd'hui vous étudiez bien, demain il vous sera plus facile de suivre les cours.

Toutefois, ce que vous pensez, dites et faites n'influence pas seulement votre vie de demain, mais ce que vous ferez la semaine prochaine, le mois prochain, l'année prochaine et même des dizaines d'années plus tard. Tout cela peut laisser des cicatrices presque indélébiles ou, au contraire, contribuer à édifier un fondement solide pour une vie heureuse, productive et satisfaisante. Est-ce ce que vous désirez ?

Certains jeunes gens sont déjà infirmes, aveugles ou sourds, parce qu'ils ont été victimes de graves accidents pour avoir pris des risques insensés. Certains s'adonnent à la drogue et, dès lors, leur vie n'est plus qu'une lutte fastidieuse pour satisfaire leur penchant coûteux. D'autres contractent une maladie vénérienne qui, avant qu'on ne puisse la guérir, provoque des dommages incurables dans certaines parties de leur organisme. Des jeunes filles deviennent enceintes et ont un enfant illégitime dès leur adolescence, enfant qui sera pour elles un véritable fardeau. Evidemment, ce ne sont pas des perspectives réjouissantes. Mais, comme vous le savez, c'est bien ce qui se produit. Cela vous arrivera-t-il ? Tout dépend de la façon dont vous préparez l'avenir.

Certains diront: "Qui pense à l'avenir? Seule la jeunesse compte; qu'importe ce qui se passera plus tard!" Est-ce vrai ?

Non. La jeunesse n'est pas le point culminant de votre vie, mais seulement une période de transition. Ainsi, votre corps n'atteint généralement la maturité physique qu'entre vingt et vingt-trois ans. Pour parvenir à la maturité émotive, il vous faudra peut-être plus de temps encore. Puisque vous êtes dans une période transitoire, préparant l'avenir, pourquoi considérer la jeunesse comme le "bout du chemin" ?

Il est vrai que vous n'êtes plus un enfant, mais vous n'êtes pas encore un adulte. Vous constatez en vous de nombreux changements d'ordre physique, mental et émotif. Certains d'entre eux peuvent vous rendre un peu confus, vous bouleverser ou vous faire douter de vous-même. Vous ressentez de nouvelles pressions intérieures et vous êtes peut-être perplexe quant à la façon de les maîtriser avec sagesse. Mais si vous comprenez les raisons de ces changements et de ces pressions, vous pourrez vous y adapter et apprendre à les contrôler, ce qui vous procurera une grande satisfaction. Tout cela vous aidera à développer une personnalité et à devenir *vous-même*.

Ainsi, la jeunesse est un véritable défi. La façon dont vous le relevez déterminera dans une large mesure quel genre de personne vous serez. Et rappelez-vous qu'on ne vit pas deux fois sa jeunesse. Pourquoi alors laisser passer l'occasion qui vous est offerte de préparer l'avenir ?

A notre époque, les jeunes gens ont généralement la possibilité de consacrer la majeure partie de leur temps à emmagasiner des connaissances et à apprendre un métier. Cependant, ils peuvent aussi considérer ce que les autres personnes ont fait ou sont en train de faire et y réfléchir, avant de

choisir un métier ou d'embrasser une carrière. Effectivement, durant votre jeunesse, vous pouvez commencer à vous faire une idée de ce qu'est la vie. Vous pouvez considérer les différentes voies suivies par les uns et les autres, afin de rejeter les erreurs insensées du grand nombre et de profiter de la sagesse des autres. Il vous est possible de vous fixer un but dans la vie.

Pouvez-vous faire tout cela par vous-même? Serait-il sage d'essayer? Avant de répondre, réfléchissez à ceci:

Si vous êtes un garçon, essayeriez-vous de construire un moteur de voiture sans avoir appris au préalable la mécanique auprès de personnes ayant une certaine expérience dans ce domaine? Ou bien, si vous êtes une jeune fille, vous efforceriez-vous de vous confectionner une robe de soirée sans patron et sans même avoir jamais rien lu sur la couture ni vu quelqu'un coudre? Non. Eh bien, n'oubliez pas que la vie est autrement plus compliquée qu'un moteur de voiture ou une robe de soirée.

Nous bâtissons tous sur la connaissance et l'expérience des autres. C'est une réalité de la vie. Mais pour cela, il nous faut *communiquer* avec nos semblables. Si nous ne le faisons pas, nous ne pouvons bénéficier de leur connaissance et de leur expérience. Communiquez-vous avec d'autres personnes? Avec qui? Avec ceux qui ont une certaine connaissance et de l'expérience? Avec vos parents?

En considérant le monde qui vous entoure, vous éprouvez peut-être un sentiment de dégoût. Vous constatez que partout règnent le crime, l'injustice, la guerre, la cupidité, le vol, la tromperie et l'hypocrisie. Aussi, penserez-vous peut-être: "Pourquoi parler aux personnes plus âgées, alors qu'elles ont provoqué un tel gâchis? Que puis-je apprendre d'elles?" Il est vrai qu'un grand nombre d'adultes portent une part de responsabilité, soit parce qu'ils pratiquent ces choses ou parce qu'ils soutiennent ou approuvent les systèmes qui en sont responsables.

Mais n'avez-vous jamais pensé qu'un grand nombre de personnes plus âgées sont tout aussi dégoûtées que vous de l'iniquité dont elles sont témoins? N'oubliez pas que tous les problèmes qui assaillent aujourd'hui le monde ne sont pas apparus avec la génération de vos parents. Les choses ont rapidement empiré depuis plus d'un demi-siècle, et plus particulièrement depuis 1914,

quand la plupart des personnes âgées n'étaient alors que des jeunes gens de votre âge.

Pourquoi ne vous efforceriez-vous donc pas d'apprendre tout ce que vous pouvez auprès de vos parents? Après tout, qu'est-ce qui vous a permis de vivre jusqu'à maintenant? Ce sont l'amour et l'intérêt que vous portent vos parents qui vous ont nourri, vous ont vêtu, ont veillé à ce que vous soyez propre et vous ont soigné lorsque vous étiez malade. Il serait bien difficile d'évaluer la somme de temps, d'argent et d'efforts que vous représentez. De plus, qui vous a appris à connaître le danger que représentent le feu, l'eau bouillante, les objets acérés, les prises électriques, les poisons et la circulation? Si vous n'aviez pas appris tout cela de vos parents, seriez-vous aujourd'hui en aussi bonne condition physique? Pourquoi alors commencer à douter de l'intérêt sincère que vos parents vous portent, à vous et à votre bonheur?

Evidemment, vous vous rendez compte que l'âge et l'expérience ne suffisent pas pour résoudre tous les problèmes de la vie. Sans quoi les conditions du monde entier se seraient améliorées au lieu d'empirer. Y a-t-il donc un guide et une source de renseignements plus élevés vers lesquels vous pouvez vous tourner? Certainement. Il s'agit de votre Créateur, Jéhovah Dieu. Il a donné aux hommes la Bible, sa Parole, pour répondre à leurs questions et les guider dans la voie de la sagesse. Or, la Bible ne dirige pas vos espoirs sur les présents systèmes défailants qui ont rempli la terre de si nombreux dangers et problèmes, mais vers des systèmes nouveaux qui offrent quelque chose de bien supérieur. — II Pierre 3:13; Rév. 21:1-4.

Peut-être n'avez-vous jamais lu la Bible. Aussi, vous vous demandez si les renseignements qu'elle offre peuvent vraiment résoudre vos problèmes et répondre à vos questions. Vous ne pourrez le savoir qu'en la consultant. Chose plus importante encore, même si la Bible renferme les meilleurs conseils qui soient, ceux-ci ne vous serviront à rien si vous ne vous efforcez pas de les suivre dans votre vie.

Les éditeurs de ce périodique sont conscients du défi que doivent relever les jeunes gens de notre époque. C'est pourquoi, durant les mois suivants, ce périodique contiendra des articles spécialement conçus pour les jeunes gens. Il cherchera à fournir la réponse aux nombreuses questions que se

posent les jeunes gens, questions auxquelles personne ne les a peut-être jamais aidés à répondre. Il n'y aura pas de tels articles dans chaque numéro, mais nous espérons en publier un chaque mois. Recherchez-les

et lisez-les. Voyez comment la Bible, la Parole de Dieu, peut vous aider à relever le défi que constitue la jeunesse et à vous préparer pour un avenir heureux et digne d'être vécu.

La miséricorde

- quel rôle joue-t-elle dans votre vie?

VOUS considérez-vous comme une personne miséricordieuse? Jésus-Christ a dit: "Continuez de vous rendre miséricordieux, tout comme votre Père est miséricordieux." (Luc 6:36). Suivez-vous ce conseil? Comment le savez-vous?

Pour beaucoup, user de miséricorde c'est témoigner "plus de bonté que la justice n'exige" ou "montrer de la patience à l'égard d'un offenseur". Comme Shakespeare, ils disent que la 'miséricorde tempère la justice'.

Certes, ce sont là des expressions de miséricorde, car à l'idée de miséricorde se rattache celle d'indulgence dans le châtement infligé à un coupable ou de clémence dans le jugement. Mais la miséricorde implique beaucoup plus que cela. En fait, si nous nous en tenons à ces définitions, nous méconnaîtrons le vrai sens de cette vertu; nous nous en faisons une idée trop étroite. Il nous serait difficile de ressembler à notre Créateur si notre intelligence de la miséricorde se résumait à cela.

Consultez un dictionnaire et vous verrez que le mot miséricorde a encore d'autres sens, tels que: "Bienfait regardé comme une manifestation de compassion" et "sentiment qui pousse à porter affection et secours à celui qui est malheureux". Ces dernières définitions se rapprochent davantage du sens fondamental du mot miséricorde dans les langues anciennes utilisées pour écrire la Bible.

Recherchons le sens biblique

Décrivant la personnalité de Dieu, le Psaume 145:8,9 (AC), déclare: "Jéhovah

est miséricordieux et compatissant (...). Jéhovah est bon envers tous, et sa miséricorde s'étend sur toutes ses créatures." Pour présenter cette merveilleuse qualité divine qu'est la miséricorde, l'écrivain biblique utilisa le mot *rahham*. Evidemment, nous savons que Jéhovah use de miséricorde quand il pardonne aux méchants repentants et de clémence à l'égard de ses adversaires (voir Psaumes 51:3,4; 103:3,4; Daniel 9:9). Mais est-ce là le sens fondamental du mot employé par le psalmiste? Voyons cela.

Certains hébraïsants croient que le mot *rahham* dérive d'un terme ayant pour sens fondamental "être doux et bienveillant". Ils le rattachent au mot (*rehhem*) traduit par "entrailles". Ainsi, un dictionnaire définit en ces termes le mot *rahham*: "Rayonner, être plein de chaleur et de tendresse; (...) être compatissant." N'est-ce pas merveilleux de savoir que la miséricorde est une qualité distinctive de notre Dieu? Jéhovah est miséricordieux. En outre, puisque la miséricorde peut être définie comme une manifestation positive de la pitié ou de la compassion, ce même mot hébreu est parfois traduit par "pitié".

Par exemple, dans Esaïe 49:15, Dieu dit: "Une femme oublie-t-elle l'enfant qu'elle allaite? N'a-t-elle pas pitié (*rahham*) du fruit de ses entrailles?" Une mère n'éprouve-t-elle pas normalement des sentiments profonds pour l'enfant qu'elle a porté dans son sein? Mais qu'implique cette qualité désignée dans la Bible par le terme *rahham*? L'enfant à la mamelle a-t-il commis une faute pour que sa mère décide d'user ou non de compassion

à son égard? Cela est peu probable. Evidemment, ce sentiment s'éveille en elle à cause des besoins de son bébé, peut-être parce qu'il a faim, qu'il est malade ou souffre d'autre chose. C'est pourquoi elle lui manifeste une tendre compassion. Dieu exprime sa miséricorde par des sentiments semblables.

Prenons un autre exemple, celui de Joseph en Egypte. La deuxième fois que ses dix demi-frères descendirent dans ce pays pour y acheter des vivres, ils étaient accompagnés de Benjamin, son seul frère germain (du même sein [*rehhem*] que Joseph). A sa vue et après tant d'années de séparation, les "entrailles [pluriel de *rahham*] de Joseph étaient émuës" pour son jeune frère, et il quitta la chambre pour pleurer. S'agissait-il ici, selon un sens du mot miséricorde, de 'traiter avec compassion un offenseur ou un adversaire'? Non, car bien que les demi-frères de Joseph fussent coupables envers lui, Benjamin ne l'était pas. C'était à cause de l'affection profonde et de l'intérêt miséricordieux qu'il portait à son frère que Joseph réagit ainsi. Cet exemple n'enrichit-il pas le mot hébreu qui est ainsi utilisé pour désigner la miséricorde divine? — Gen. 43:30; 37:12-28; voir I Rois 3:25-27.

Etes-vous miséricordieux au sens où l'entend la Bible? Comme vous le constatez, on n'exprime pas ce sentiment en se refrénant, de même que l'on se retient de châtier un coupable comme il le mérite ou qu'on use de patience à l'égard d'un adversaire. Ce terme se rapporte plutôt *en premier lieu* à la compassion ressentie et *exprimée* envers ceux qui sont dans l'embarras, dans le besoin ou dans une situation difficile.

Aux miséricordieux il sera fait miséricorde

Dans le Sermon sur la montagne, Jésus déclara: "Heureux les miséricordieux, puisqu'il leur sera fait miséricorde." (Mat. 5:7). Nous désirons certainement que Dieu nous fasse miséricorde. C'est pourquoi nous voulons savoir ce qu'implique le fait d'être miséricordieux, c'est-à-dire découvrir le sens du mot employé dans le passage précité des Ecritures chrétiennes.

Pour définir la miséricorde, l'évangéliste a utilisé ici des formes du mot grec *eleos*. La définition suivante donnée par W. E. Vine dans son *Dictionnaire interprétatif des mots du Nouveau Testament* (angl.) fait ressortir le rapport étroit existant entre ce mot grec

et son équivalent hébreu (que nous venons de considérer): "ELEOS (*ἐλεος*) 'est la manifestation extérieure de la pitié; elle suppose que celui qui en est l'objet est dans le besoin, et que celui qui l'exerce dispose des ressources lui permettant de satisfaire ce besoin.'" D'autres mots grecs (tels que *oiktirmos* et *splagkhnon*) expriment un *sentiment* puissant de pitié ou une bonté pleine de chaleur dont *eleos* ("miséricorde") est la *manifestation positive*.

Mais les exemples parlent mieux que les définitions. Que nous apprend l'exemple donné par Jésus quant au rôle de la miséricorde dans notre vie?

Jésus donne l'exemple

Ce furent surtout les parents dont les enfants étaient malades, les aveugles, les gens possédés des démons et les lépreux qui excitèrent la miséricorde de Jésus (Mat. 9:27-29; Luc 17:12-14). En réponse à leur prière: "Aie pitié de nous", Jésus opéra des miracles pour les guérir. Il ne le fit pas par routine ni avec indifférence ou condescendance, mais parce qu'il était "ému de pitié". — Mat. 20:33, 34.

Remarquons que dans la dernière phrase, l'évangéliste utilisa un verbe (une forme de *splagkhnon*) qui signifie littéralement 'sentir gémir ses entrailles'. Effectivement, le Fils de Dieu se sentait profondément ému au-dedans de lui à la vue des besoins d'autrui.

Ce même mot définit le sentiment qu'éprouva Jésus à la vue des foules rassemblées pour l'écouter, car elles étaient "dépouillées et ballottées comme des brebis sans berger". (Mat. 9:36; 14:14; Marc 6:34.) C'est ce même sentiment miséricordieux qui le poussa à donner à manger à ces foules de peur qu'elles 'ne défaillent en chemin' en rentrant chez elles (Mat. 15:32). En manifestant par des actes de miséricorde les sentiments profonds qu'il éprouvait pour ceux qui étaient dans la peine ou dans le besoin, Jésus ne faisait que refléter les merveilleuses qualités de son Père. — Voir Jérémie 31:20.

Il ne suffit pas d'éprouver de la compassion pour être miséricordieux; il nous faut *manifeste* cette qualité. Dans la parabole du bon Samaritain prononcée par Jésus, le Samaritain rencontra un voyageur qui avait été abandonné sur le bord de la route après avoir été dépouillé et roué de coups. Il ne fut pas seulement "ému de pitié",

mais il "a agi miséricordieusement à son égard" en bandant ses blessures et en prenant soin de lui. De plus, nous remarquons qu'il n'était nullement question ici de pardonner une injustice ni de renoncer à des poursuites judiciaires. Il s'agissait de "compatir au malheur d'autrui et surtout de manifester ce sentiment par des actes", une des définitions de la forme verbale *eleos*. — Luc 10:33-37.

Ces quelques exemples nous aident à comprendre tout ce qu'implique le fait d'être miséricordieux. Faut-il attendre qu'une personne nous ait offensés personnellement ou qu'elle ait transgressé une règle ou une loi pour lui témoigner de la miséricorde? Nullement; nous devons manifester cette qualité à l'égard de tous ceux qui ont besoin d'aide, les étrangers comme les amis, et de ceux qui nous sont chers. La miséricorde est réellement la *compassion en action*.

Témoignons de la miséricorde tous les jours de notre vie

Notre époque ressemble à celle que Jésus a prédite, une époque où à cause de l'"accroissement de l'iniquité" nous voyons l'amour du grand nombre se refroidir". (Mat. 24:12.) Quand l'amour du vrai Dieu diminue, l'amour du prochain s'affaiblit. L'égoïsme, la dureté, l'indifférence aux problèmes et aux souffrances d'autrui, voire la cruauté se développent; cela est particulièrement vrai dans les villes et les agglomérations surpeuplées. La société industrielle moderne, avec son souci de productivité et de réaliser de gros bénéfices, a fait de l'homme un robot, et les ouvriers sont souvent considérés comme de simples rouages d'une machine.

A une époque comme la nôtre, la miséricorde est particulièrement rafraichissante. Combien il est important de discerner toute l'étendue de cette qualité et la nécessité de manifester cette vertu chaque jour de notre vie! Mais que pouvons-nous faire sur le plan pratique?

Nos contemporains ont surtout besoin d'une aide spirituelle. La plupart d'entre eux sont spirituellement affamés et aveugles; ils avancent à tâtons au sein de l'actuelle confusion et sont dépourvus de toute espérance future. Ils sont "comme des brebis sans berger". De plus, la Parole de Dieu montre qu'une "grande tribulation" va bientôt s'abattre sur toute la terre et que ceux qui veulent y

échapper doivent s'informer dès maintenant des dispositions prises par Dieu (Mat. 24: 3-8, 21, 22, 36-42). Que faisons-nous pour témoigner de la miséricorde à ces personnes? Jésus et ses disciples s'employaient particulièrement à faire des dons spirituels de miséricorde, beaucoup plus précieux que les dons matériels (Jean 6:35; Actes 3:1-8). Ils prêchaient et enseignaient la Parole de Dieu. Le faisons-nous?

Toutefois, la participation à l'œuvre de prédication et d'enseignement est-elle une preuve que nous faisons tout ce qu'implique la miséricorde? Jésus déclara: "Donnez en dons de miséricorde les choses qui sont dedans." (Luc 11:41). Vous participez probablement à l'œuvre consistant à porter la Parole de vie à autrui, peut-être en allant visiter les gens directement chez eux. Mais *pourquoi* le faites-vous? Pensez-vous qu'en passant un certain nombre d'heures chaque mois dans cette activité vous vous révélez être juste devant Dieu? Ou bien vos efforts constituent-ils 'un don de miséricorde venant du dedans', une expression de miséricorde émanant d'un cœur plein d'amour? D'autre part, tandis que vous visitez chez eux des gens qui sont pour vous des étrangers, songez-vous à témoigner de la miséricorde à ceux que vous connaissez, aux membres de votre famille et à vos frères dans la foi?

Rappelons-nous que les Pharisiens du temps de Jésus croyaient jouir de la faveur divine parce qu'ils payaient scrupuleusement les dîmes, offraient les sacrifices prescrits et s'abstenaient de tout ouvrage profane les jours de sabbat. Ils aimaient à critiquer les gens qui ne répondaient pas à l'idée qu'ils se faisaient de l'obéissance à la Loi. Mais Jésus leur dit: "Si vous aviez compris ce que signifie ceci: 'Je veux la miséricorde et non le sacrifice,' vous n'auriez pas condamné les innocents." Il est vrai que sous la Loi de Moïse les Juifs étaient tenus d'observer les choses mentionnées ci-dessus, mais pas au point de négliger "les choses importantes de la Loi", y compris la miséricorde. — Mat. 9:1-13; 12:1-7; 23:23.

Et nous? Il se peut que nous nous efforcions de servir Dieu régulièrement, voire d'une manière systématique et routinière; que nous nous réservions du temps pour accomplir certaines formes de service et participer au culte et que nous fassions des dons d'argent pour favoriser les progrès de la pure adoration de Dieu. Voilà qui est par-

fait, mais quel motif nous inspire? Sommes-nous soucieux d'obtenir l'approbation divine au point de fermer les yeux sur les besoins de ceux qui nous entourent?

Par exemple, qu'en est-il des personnes avec lesquelles nous étudions la Bible? Notre miséricorde joue-t-elle un rôle ici? Dans la chrétienté, bien des gens vont régulièrement à l'église, mais leur attitude trahit les raisons superficielles qui les animent. Ils y vont pour accomplir un 'devoir religieux', pour jouir de la compagnie et de la conversation des autres ou d'une 'atmosphère calme, favorable à la paix intérieure'. Ils s'intéressent uniquement à eux-mêmes, et non à leurs semblables. Pourtant, si nous sommes miséricordieux, nous avons le devoir de nous préoccuper des autres et de nous soucier davantage de ce que nous pouvons faire pour eux que de ce qu'ils peuvent faire pour nous.

Remarquons-nous ceux qui ne paraissent pas jouir d'une bonne santé et leur témoignons-nous de l'intérêt? Est-ce que nous les encourageons en leur exprimant notre reconnaissance pour la foi qu'ils manifestent en venant aux réunions? Que dire de ceux qui sont timides, seuls, soucieux ou déprimés? La sympathie que nous éprouvons pour eux nous pousse-t-elle à leur témoigner de l'intérêt et à chercher à les rendre plus heureux? Pareil sentiment de miséricorde édifie un merveilleux esprit au sein de chaque groupe de serviteurs de Dieu.

"Dons de miséricorde" matériels

Toutefois, bien que les dons spirituels soient les plus importants, ils n'excluent pas la nécessité d'exercer la miséricorde par des dons matériels. Quand, dans son Sermon sur la montagne, Jésus parlait des "dons de miséricorde", il faisait manifestement allusion aux dons faits aux nécessiteux, à ceux qui souffrent de la pauvreté, de la maladie, de l'adversité ou de toute autre chose. Certes, Jésus condamna les hypocrites qui se servaient de ces dons pour s'attirer les louanges des hommes. Cependant, il ne dénigra ni ne déprécia le don lui-même. Au contraire, il dit à ses disciples: "Mais toi, quand tu fais des dons de miséricorde, que ta main gauche ne sache pas ce que fait ta droite, afin

que tes dons de miséricorde se fassent en secret; alors ton Père, qui regarde en secret, te le rendra." — Mat. 6:1-4.

Dorcas était une chrétienne qui "abondait en bonnes actions et dans les dons de miséricorde". En quoi consistaient-ils? Quand Pierre arriva après la mort de Dorcas, "toutes les veuves se présentèrent à lui en pleurant et en montrant beaucoup de vêtements de dessous et de vêtements de dessus que Dorcas faisait pendant qu'elle était avec elles". (Actes 9:36-41.) Effectivement, c'était une femme miséricordieuse. Le récit ne nous révèle pas si elle supportait seule les dépenses nécessaires à la confection des vêtements destinés aux veuves ou si elle consacrait à cette tâche seulement son temps, ses forces et ses aptitudes. Aujourd'hui, nous disposons peut-être de maigres ressources matérielles, mais nous pouvons donner de notre temps, de nos forces et de nos aptitudes, en faisant des actes de miséricorde en faveur de nos semblables.

En outre, si nos moyens nous le permettent, nous pouvons apporter une aide pécuniaire à ceux qui en sont dignes. L'alliance de la Loi encourageait précisément ces actes de miséricorde, recommandant à l'Israélite de ne 'pas endurcir son cœur et de ne pas fermer sa main devant son frère indigent'. (Deut. 15:7-10; voir Proverbes 19:17.) Les congrégations chrétiennes du premier siècle tenaient une liste des veuves qu'elles aidaient matériellement. Pour être inscrites sur ce rôle, ces veuves devaient avoir reçu un bon témoignage pour leurs actes de miséricorde, leur hospitalité envers les étrangers, l'aide apportée à ceux qui étaient dans la peine et d'autres œuvres excellentes semblables (I Tim. 5:9, 10). Faut-il craindre l'avenir et hésiter à utiliser notre argent pour aider les nécessiteux, en pensant que nous pourrions un jour être dans le besoin? L'apôtre Paul donna à ses frères de Corinthe l'assurance que Dieu bénirait le "donateur joyeux" et lui fournirait ce dont il aurait besoin. — II Cor. 9:6-14.

La vie des miséricordieux a un sens et elle leur procure le contentement et le bonheur. Heureux êtes-vous si vous exercez la miséricorde, car vous serez l'objet de la miséricorde divine, dès maintenant et dans les jours à venir.

Défendons loyalement la Parole de Dieu

Pourquoi pouvons-nous défendre loyalement la Parole de Dieu ?

AU TEMPS des apôtres, les chrétiens de Thessalonique étaient du nombre des défenseurs loyaux de la Parole de Dieu. Cela ressort des paroles de l'apôtre Paul rapportées dans I Thessaloniens 2:13, disant: "Lorsque vous avez reçu la Parole de Dieu (...), vous l'avez acceptée, non comme la parole des hommes, mais pour ce qu'elle est vraiment, pour la parole de Dieu, qui est aussi à l'œuvre en vous les croyants."

Le christianisme, la religion de la Bible, se distingue des autres religions du monde par son historicité. C'est là une des nombreuses raisons pour lesquelles nous pouvons, à l'exemple des chrétiens de Thessalonique, défendre loyalement la Parole de Dieu. La Bible renferme un ensemble de doctrines basées sur des faits. Elle parle de gens qui ont réellement vécu et d'endroits qui ont vraiment existé.

Une autre raison pour laquelle nous pouvons être de loyaux défenseurs de la Parole de Dieu est que la Bible est un livre de prophéties véridiques. Nombre de ces prophéties se sont déjà accomplies, et certaines même durant la vie des hommes qui les avaient entendues pour la première fois.

L'exactitude, la sincérité, la bonne foi, la candeur et l'humilité des rédacteurs de la Bible constituent une autre raison pour laquelle nous pouvons défendre loyalement la Parole de Dieu. Avec une grande franchise, ils relatent non seulement les belles et nobles actions accomplies par les serviteurs de Dieu, mais aussi leurs erreurs, leurs faiblesses et leurs péchés. Ils nous rapportent l'ivresse de Noé et nous apprennent comment Moïse abandonna un jour la maîtrise de soi, ce qui lui fit perdre le privilège d'entrer dans la Terre promise. En outre, les rédacteurs bibliques nous parlent des faiblesses des douze apôtres de Jésus; ils nous disent que Pierre renia son Maître trois fois et que tous les disciples de Jésus s'enfuirent lorsqu'il fut arrêté. Cette honnêteté évi-

dente nous aide à défendre loyalement la Parole de Dieu.

De plus, la Bible étant la Parole de Dieu, elle nous fournit des renseignements qui, sans elle, resteraient introuvables. De quoi s'agit-il? Elle nous parle de l'origine de l'univers, de la terre et de la race humaine. Elle seule nous explique pourquoi les hommes sont en butte à des difficultés, à la maladie et à la mort. Elle seule nous fait connaître le dessein divin grâce auquel le paradis sera restauré et l'humanité ramenée à la perfection.

Comment pouvons-nous défendre loyalement la Parole de Dieu ?

Les écoliers ont souvent le privilège de démontrer leur loyauté envers la Parole de Dieu lorsque des sujets tels que la biologie, l'histoire ou l'évolution sont examinés en classe. Il leur suffit de présenter courageusement ce que la Bible dit à ce propos. Ils peuvent aussi le faire quand il est question des mœurs et des principes. Si le professeur leur demande de rédiger une dissertation, ils saisiront l'occasion pour choisir un sujet biblique et ainsi rendre témoignage.

Pareillement, les adultes qui veulent démontrer leur loyauté envers la Parole de Dieu seront prompts à profiter des occasions que leur offriront leurs contacts quotidiens avec leurs semblables pour rendre témoignage.

Evidemment, une personne montre qu'elle défend loyalement la Parole de Dieu quand elle applique les principes bibliques dans sa propre vie, par sa manière chrétienne de s'habiller, par son langage, par son refus de rire quand elle entend des plaisanteries obscènes, par le soin qu'elle apporte à faire face à ses obligations financières et par sa soumission aux lois de César relatives au paiement de l'impôt ainsi qu'au code de la route. De toutes ces manières, les serviteurs de Dieu peuvent démontrer qu'ils sont vraiment des défenseurs loyaux de la Parole de Dieu.



Répondons à l'appel au service de Jéhovah

LE JOUR se lève sur Bethléhem. On peut déjà distinguer une certaine animation dans les rues, et dans la lumière blafarde du petit matin des ombres se déplacent en hâte pour accomplir quelque tâche matinale. La silhouette gracieuse d'une jeune femme s'approche de la ville et traverse furtivement la place près de la porte. Un éclair de joie passe

1, 2. Quels événements survenus dans l'ancienne Bethléhem amenèrent une invitation qui allait avoir des conséquences très étendues?

“Je t'ai caché ma face pour un moment seulement, mais avec une bonté de cœur jusqu'à des temps indéfinis, j'aurai pitié de toi”, a dit ton Racheteur, Jéhovah.”

— Es. 54:8, NW.

sur son visage, et son pas est léger malgré le ballot qu'elle porte enveloppé dans sa cape. Elle s'éloigne et pénètre dans une modeste demeure où elle est saluée brièvement par une femme beaucoup plus âgée. Toutes deux s'assoient dans l'expectative. La plus jeune a confiance en l'avenir, et la plus âgée a l'espoir de voir se réaliser ce qu'elle attend depuis toujours.

² Les pensées des deux femmes vont vers la porte de la ville et ce qui commence à s'y passer, alors que les premiers rayons du soleil éclairent la petite ville perchée sur une colline. Davantage de gens passent maintenant dans les rues, et le soleil est plus haut dans le ciel. Bien que ce ne soit pas encore l'été, la période sèche de six mois est bien avancée; et même à cette heure matinale le soleil commence déjà à faire sentir sa chaleur. Il y a maintenant beaucoup de monde, et la place devant la porte de la ville est le théâtre d'une grande anima-

tion. Un homme d'un certain âge est assis près de la porte; son allure et ses vêtements indiquent qu'il s'agit d'un homme aisé, occupant une position en vue. Ce matin, il a un air très sérieux tandis qu'il dévisage tous ceux qui passent en cet endroit. Il est évident qu'il cherche quelqu'un. Soudain, il s'écrie: "Veuille dévier, veuille t'asseoir ici, un tel!" Un autre homme d'âge mûr s'arrête, fait un écart et vient s'asseoir à côté de lui. Cette salutation et la réaction qu'elle suscite vont donner lieu à des événements qui ne transformeront pas seulement la vie des deux femmes qui attendent patiemment dans leur petite maison de Bethléhem, mais aussi celle des nombreuses générations à venir. A "un tel", une invitation allait être faite qui devait avoir des conséquences à longue portée, même jusqu'à notre époque.

³ La jeune femme qui entra dans la ville ce jour particulièrement important s'appelait Ruth, et la femme plus âgée qui la salua à son entrée dans la demeure était sa belle-mère, Naomi, veuve d'Elimelech. Contrairement à Naomi, Ruth n'était pas Juive, mais Moabite. Comment était-elle donc devenue la belle-fille de Naomi et pourquoi se trouvait-elle à

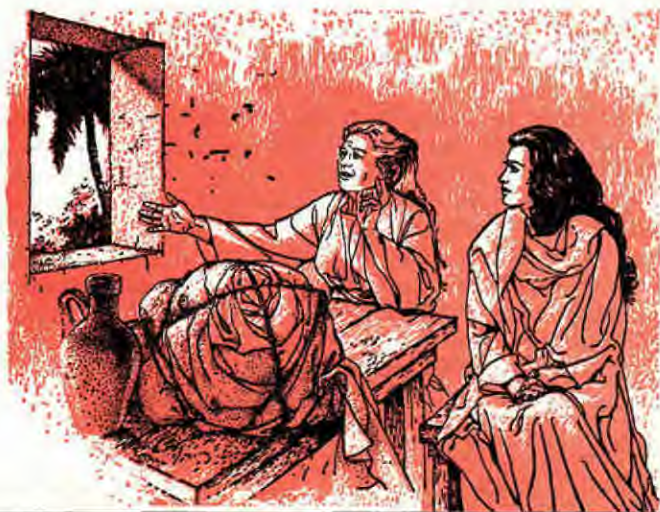
Bethléhem, si loin de son pays et de son peuple? Quels étaient ses liens avec Boaz, l'homme d'un certain âge qui tenait tant à parler d'une affaire avec un tel? Et quelle était cette question si importante qui, trente siècles plus tard, peut influencer notre vie?

⁴ L'histoire qui commença à se dérouler dans l'ancien Israël et qui est rapportée dans le livre de Ruth annonçait prophétiquement des événements de notre époque qui ont des conséquences tout aussi éprouvantes et étendues que ceux de l'époque de Ruth (I Cor. 10:11; Rom. 15:4). En outre, chacun des personnages de cette histoire ancienne est un type prophétique. Le nom d'Elimelech signifie "Dieu est roi". Il représente donc le Seigneur Jésus-Christ. Il en est de même de Boaz, proche parent de Naomi, dont le nom peut signifier "en force". On s'attend donc à ce que Naomi, dont le nom signifie "ma grâce", représente les chrétiens appelés à devenir l'épouse de Jésus et plus particulièrement ceux qui se trouvent sur la terre en ce "temps de la fin", lorsque le drame connaît son accomplissement remarquable. Ruth, dont le nom signifie peut-être "amitié", devint la belle-fille de Naomi et fut en mesure de pro-

3. Quels sont les principaux personnages du drame de Naomi et de Ruth, et quelles questions doivent être résolues concernant leurs relations familiales?

4. Que représentent les principaux personnages du drame?

"Reste tranquille, ma fille, jusqu'à ce que tu saches comment se dénouera l'affaire, car l'homme n'aura de repos qu'il n'ait terminé l'affaire aujourd'hui."



duire pour celle-ci une postérité. Elle représenterait donc elle aussi l'épouse du Christ, mais sous un aspect légèrement différent et dans des circonstances différentes également. Qui l'homme appelé "un tel", autre parent proche de Naomi, représente-t-il? Laissons aux événements se déroulant à notre époque moderne le soin de nous le montrer clairement.

Une femme abandonnée

⁵ Revenons à l'époque où la famille d'Elimélech était encore heureuse et au complet. Avec sa femme Naomi et ses deux fils, Mahlon et Kilion, il habitait dans le territoire de Juda, à Bethléhem ou Ephrathah. Bethléhem signifie "maison du pain", tandis qu'Ephrathah signifie "fécondité" ou "fertilité". Ces deux noms suggèrent l'abondance, l'absence de famine; cependant, au treizième siècle avant notre ère le pain vint à manquer, et Bethléhem et tout le territoire de la tribu de Juda connurent la famine, ce qui représente la disette spirituelle qui frappa l'organisation de Jéhovah durant la Première Guerre mondiale. Que les autres habitants de Bethléhem aient quitté la ville ou non, Elimélech et sa famille, eux, sont partis. Ils ont traversé le Jourdain et se sont établis dans le pays ou les champs de Moab pour y habiter temporairement en tant que résidents étrangers, tout comme les serviteurs de Jéhovah sont aujourd'hui des résidents temporaires dans le système de choses de Satan (Jean 17:16; I Jean 5:19). Ce faisant, Elimélech laissait derrière lui en Juda une possession héréditaire. — Ruth 1:1, 2.

⁶ Avec le temps, Elimélech alors âgé mourut et laissa Naomi veuve. Celle-ci jugea bon de marier ses deux fils dans le pays de Moab. Mahlon, vraisemblablement l'aîné, épousa Ruth, une Moabite, tandis que Kilion prit pour femme Orpah, Moabite elle aussi. Mahlon et Kilion mou-

rurent à leur tour laissant trois veuves: Naomi, leur mère, ainsi que Ruth et Orpah, leurs femmes (Ruth 1:3-5). Les deux jeunes femmes n'ayant pas d'enfant ne laissaient aucune postérité à Naomi. Celle-ci étant trop âgée pour avoir elle-même des enfants devait en porter l'opprobre. La mort de Mahlon (dont le nom signifie "malade, infirme") et de Kilion (qui signifie "faible") représente la mort au sens spirituel de certains de ceux qui se sont associés à l'organisation de Dieu durant cette période difficile. Ce fut une époque de grande tristesse pour le peuple de Jéhovah.

⁷ Naomi se voyait abandonnée, une femme dépourvue de postérité ou n'ayant pas le pouvoir d'en produire une. Elle était comme une "épouse complètement abandonnée et peinée d'esprit, et comme une épouse du temps de la jeunesse et qu'on a alors rejetée". A une époque où le fruit des entrailles pouvait être considéré comme une bénédiction de la part de Jéhovah et la stérilité comme une malédiction, Naomi pensait être en droit de déclarer: "C'est Jéhovah qui m'a humiliée." (Ruth 1:21, NW). Des siècles plus tard, le prophète Esaïe fut inspiré pour parler d'une humiliation semblable qui, en l'occurrence, résultait de la défaveur de Jéhovah. Pour comprendre pleinement l'épreuve que devait endurer Naomi, nous devons connaître le sens de la prophétie d'Esaïe et son application aux événements de notre époque qui l'ont accomplie. "Car Jéhovah t'a appelée comme si tu étais une épouse complètement abandonnée et peinée d'esprit, et comme une épouse du temps de la jeunesse et qu'on a alors rejetée", a dit ton Dieu. "Pour un petit moment je t'ai complètement abandonnée, mais avec de grandes compassions je te rassemblerai. Dans un débordement d'indignation je t'ai caché ma face pour un moment seulement, mais avec une bonté de cœur jusqu'à des temps indéfinis, j'aurai pitié de toi", a dit ton Racheteur, Jéhovah." — Es. 54:6-8, NW.

5. a) Qu'arriva-t-il à Bethléhem aux jours de Naomi, et que décida donc de faire son mari Elimélech?
b) Qu'est-ce que cela représente dans l'accomplissement moderne?

6. Qu'arriva-t-il aux membres de la famille de Naomi durant leur séjour en Moab?

7. Comment Naomi considérait-elle sa situation, et quelle condition Esaïe annonça-t-il des siècles plus tard?

Jéhovah, un propriétaire-époux

⁸ Cette prophétie laissait entendre que Jéhovah, le Dieu de toute création, possède une femme. Est-ce possible? Oui, symboliquement parlant. Dans Esaïe 54:5 (NW), il est dit à cette femme: "Car ton grand Auteur, c'est ton propriétaire-époux, Jéhovah des armées est son nom; et le Saint d'Israël est ton Racheteur." Ces paroles ne s'adressaient ni à Naomi, qui était morte depuis cinq siècles aux jours d'Esaïe, ni à quelque femme de son époque, mais à une organisation, la Sion céleste, l'organisation universelle de Dieu composée de ses fils spirituels dans les cieux. Durant les dix-neuf siècles écoulés, les anges célestes, spirituels et invisibles, qui sont restés saints et fidèles à Jéhovah Dieu, n'ont pas été les seuls à être comptés parmi ces fils spirituels composant l'organisation universelle de Dieu. Celle-ci a adopté des fils de Dieu engendrés de l'esprit alors qu'ils se trouvaient sur la terre, dont le nombre total est de 144 000 (Rév. 14:1). Ce sont tous des disciples du principal membre de l'organisation universelle de Dieu, le Seigneur Jésus-Christ.

⁹ Ces 144 000 disciples de Jésus-Christ sont appelés à l'épouser dans les cieux; c'est pourquoi ils constituent la future épouse du Christ ou, selon Révélation 21:9, "l'épouse, la femme de l'Agneau". Les membres de cette classe de l'épouse ont été choisis durant les dix-neuf siècles écoulés. C'est pourquoi il ne peut y avoir qu'un reste aujourd'hui sur la terre. Ceux qui ont survécu à la Première Guerre mondiale, s'étant voués à Dieu et ayant été baptisés avant 1919, sont représentés dans ce drame biblique par Naomi. Comment en sont-ils venus à se trouver dans la même situation que Naomi au pays de Moab, c'est-à-dire sans enfant et abandonnés?

¹⁰ Pour comprendre cette partie du

8, 9. a) A qui les paroles rapportées dans Esaïe 54:6-8 s'adressaient-elles, et comment le contexte l'indiquait-il? b) Quel groupe de personnes, également représenté par Naomi, est concerné par cette prophétie?

10. Quelles relations existent entre le reste et l'organisation universelle de Dieu, et durant quelle période le Grand Elimélech "mourut-il" par rapport à la classe de Naomi?

drame de Naomi et de Ruth, il faut connaître un autre aspect des relations qui unissent le reste sur la terre aux autres membres de l'organisation universelle de Dieu qui se trouvent dans les cieux. Puisque le reste fait partie de l'organisation universelle de Dieu, tout ce qui touche aux fils spirituels composant ce reste de l'épouse encore dans la chair affecte aussi la femme de Dieu, la Sion céleste ou organisation universelle. Cela devient tout à fait clair quand on considère la prophétie d'Esaïe 54:6-8 à la lumière des événements qui ont accompagné l'activité de la classe de Naomi durant la Première Guerre mondiale. C'est en effet à cette époque-là, de 1918 à 1919, que le Grand Elimélech "mourut" par rapport à la classe de Naomi qui devint abandonnée, comme privée d'un propriétaire-époux. Ce fut une période d'humiliation quand Jéhovah, l'époux de cette organisation universelle, rejeta sa femme, représentée par les chrétiens engendrés de l'esprit se trouvant sur la terre, en accomplissement d'Esaïe 54:6-8.

"Jéhovah est mécontent de sa femme

¹¹ Remarquez comment, dans la prophétie d'Esaïe, Jéhovah parle de sa femme comme étant abandonnée et peinée d'esprit, et à laquelle il cache sa face. Cela indique une période de mécontentement à son égard. C'est pourquoi au verset onze, il lui dit: "O femme affligée, battue par la tempête, inconsolée." Le reste, alors la classe de Naomi, connut une situation semblable, particulièrement en 1918 lorsque, dans un certain sens, il fut exilé loin de la faveur de Jéhovah Dieu. Cette année-là, Jéhovah entra de façon soudaine dans son temple accompagné du messager de l'alliance, le Seigneur Jésus-Christ. Il examina le reste alors sur la terre et fut mécontent de lui (Mal. 3:1, 2). Pendant un temps, les membres du reste n'ont pas répondu de tout cœur à l'appel de Jéhovah les invitant à servir son

11. Quand et pour quelles raisons Jéhovah a-t-il été mécontent du reste, et comment l'a-t-il manifesté, ce qui affecta toute l'organisation universelle?

Royaume. Ils hésitaient par crainte des hommes et ne se gardaient pas "de toute tâche du monde". (Jacq. 1:27.) C'est pourquoi Jéhovah permit qu'ils deviennent esclaves de Babylone la Grande et de ses amis politiques. Ils connurent une période de grandes persécutions et d'injures dont le point culminant fut l'arrestation et l'emprisonnement de représentants du bureau central de la Société en 1918 sur la fausse accusation d'espionnage*. Cela signifiait que toute l'organisation universelle de Dieu, sa femme, allait être affectée par le mécontentement divin. La prophétie annonçait que toute l'organisation ressemblerait à "une épouse complètement abandonnée".

¹² Mais si Elimélech représente le Seigneur Jésus-Christ, en quel sens le fait que Jéhovah cache sa face à sa femme correspond-il à la mort d'Elimélech? Comment Jésus-Christ, alors dans les cieux, est-il réellement mort par rapport à la classe de Naomi se trouvant sur la terre? Durant son ministère terrestre, Jésus montra clairement quelle était sa règle d'action en disant: 'Ce que je vois faire par mon Père, je le fais.' Si, durant l'époque où le reste connut la défaveur divine, Jéhovah abandonna sa femme, lui cachant sa face, le Fils a donc dû agir pareillement, plus particulièrement envers une certaine partie de l'organisation universelle de Dieu, le reste spirituel sur la terre dont les membres font partie de son épouse. Ainsi, Jésus-Christ "mourut" réellement par rapport à ceux que Jéhovah abandonna.

Une grande épreuve

¹³ Dans le drame antique, dix années ayant passé, Naomi apprend que les conditions ont changé à Bethléhem. Jéhovah a de nouveau dirigé son attention sur son peuple en lui donnant du pain. Naomi

* Voyez le livre *Les témoins de Jéhovah dans les dessins divins*, pp. 79-83.

12. Si Elimélech représente le Seigneur Jésus-Christ, en quel sens le fait que Jéhovah cache sa face à sa femme correspond-il à la mort d'Elimélech?

13. Que décide de faire Naomi, et en quoi cela constitue-t-il une épreuve pour Ruth et Orpah?

décide de retourner dans son pays. Mais il y a une raison encore plus impérieuse. A Bethléhem de Juda, Naomi a une possession héréditaire; il lui faut donc retourner dans son pays pour la reprendre. Cela constitue une grande épreuve pour Ruth et Orpah, ses deux "filles". Que vont-elles faire? Apparemment sans hésiter, elles se mettent en route avec Naomi pour Bethléhem (Ruth 1:6, 7). Puis, quelque part en chemin, Naomi essaie de les en dissuader, disant: "'Allez! Retournez chacune à la maison de sa mère! (...)' Que Jéhovah vous fasse un don, et trouvez bel et bien chacune un lieu de repos dans la maison de son mari!' Puis elle les embrassa, et elles élevèrent alors la voix et pleurèrent. Et elles lui disaient: 'Non, mais avec toi nous retournerons vers ton peuple.' Mais Naomi dit: 'Retournez, mes filles. Pourquoi iriez-vous avec moi? Aije encore des fils dans mes parties intérieures, et faudra-t-il qu'ils deviennent vos maris? Retournez, mes filles, allez, car je suis devenue trop vieille pour appartenir à un mari. (...) Non, mes filles, car cela m'est très amer à cause de vous, que la main de Jéhovah soit sortie contre moi!' — Ruth 1:8-13, NW.

¹⁴ "Alors elles élevèrent la voix et pleurèrent encore, puis Orpah embrassa sa belle-mère. Quant à Ruth, elle s'attacha à elle. Et celle-ci dit: 'Voici que ta belle-sœur veuve est retournée vers son peuple et vers ses dieux. Retourne avec ta belle-sœur veuve.' " (Ruth 1:14, 15, NW). Orpah représente ceux qui sont entrés en relation avec la fidèle classe de Naomi et qui ont manifesté de l'intérêt et du zèle pendant un temps, mais qui ont ensuite renoncé alors qu'ils étaient encore dans leur jeunesse chrétienne. L'égoïsme et les désirs personnels les ont empêchés d'accepter l'invitation de Jéhovah à le 'mettre à l'épreuve et à voir ainsi si je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieux et si je ne répands pas sur vous la bénédiction en abondance'. — Mal. 3: 10; Hébr. 10:38, 39; II Pierre 2:22.

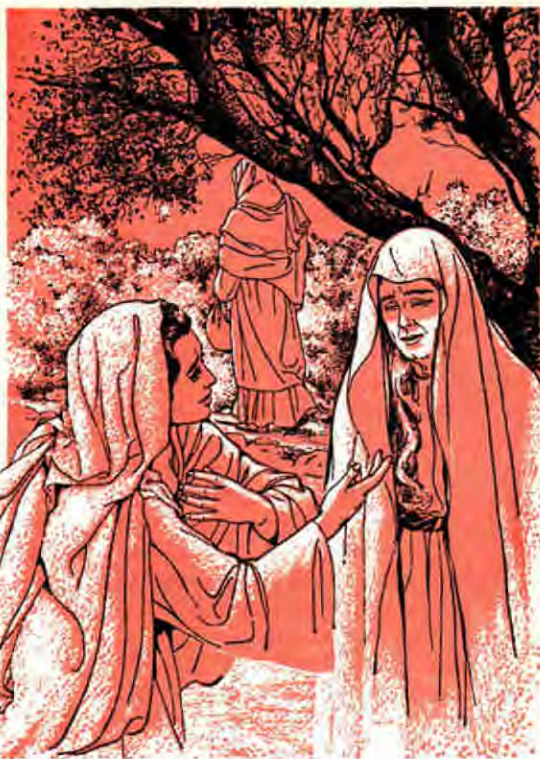
14. Que décide Orpah, et quelle attitude semblable ceux qu'elle représente adoptent-ils?

¹⁵ Par contre, la classe de Ruth renonça à tous ses avantages personnels pour réaliser aux côtés de la classe de Naomi le dessein prévu par Jéhovah à leur intention. "Ruth dit alors: 'Ne me supplie pas de t'abandonner, de m'en retourner d'auprès de toi; car où tu iras j'irai, et où tu passeras la nuit je passerai la nuit. Ton peuple sera mon peuple, et ton Dieu, mon Dieu. Là où tu mourras, je mourrai, et c'est là que je serai ensevelie. Qu'ainsi me fasse Jéhovah et qu'il y ajoute, si autre chose que la mort venait à opérer une séparation entre moi et toi!'" — Ruth 1:16, 17, NW.

¹⁶ En disant: "Qu'ainsi me fasse Jéhovah et qu'il y ajoute", Ruth jurait ou faisait le serment devant Jéhovah d'agir ainsi. Elle acceptait entièrement l'invitation à servir le Dieu de Naomi au côté de celle-ci, même jusqu'à la mort. Le renoncement d'Orpah n'affaiblit pas la détermination ni le zèle de Ruth. L'influence de Naomi avait amené la conversion de Ruth, et le désir profond du cœur de Naomi allait être satisfait puisque Ruth se montrera fidèle dans l'épreuve qui attendait les deux femmes à leur arrivée à Bethléhem.

Une autre épreuve se présente

¹⁷ L'amertume et le pessimisme manifestés par Naomi quand elle parla à Ruth et à Orpah de ce qui les attendait à Bethléhem ne sont pas dissipés à l'arrivée de Naomi dans son pays. Elle ne devient que plus consciente de ce qu'elle a perdu et le sentiment très net de son impuissance ne fait qu'augmenter son amertume et sa peine. Le retour des deux femmes met en émoi toute la ville, et plus particulièrement les femmes qui ne peuvent en croire leurs yeux. Mais où est Elimelech? Où sont Mahlon et Kilion? Et qui est cette Moabite? "Et les femmes disaient: 'Est-ce là Naomi?' Et elle disait aux femmes: 'Ne m'appellez pas



Ruth accepta l'invitation à servir Jéhovah en disant à Naomi: "Ton peuple sera mon peuple, et ton Dieu, mon Dieu."

Naomi [qui signifie "ma grâce]. Appelez-moi Mara [qui signifie "amère"], car le Tout-Puissant a rendu les choses très amères pour moi. J'étais pleine quand je suis partie; et c'est les mains vides que Jéhovah m'a fait revenir. Pourquoi m'appelleriez-vous Naomi, alors que c'est Jéhovah qui m'a humilié et que c'est le Tout-Puissant qui m'a causé du malheur?" — Ruth 1:18-22, NW.

¹⁸ Au temps de son affliction, la classe de Naomi pouvait vraiment dire: "Appelez-moi Mara, l'amère." Dans Esaïe 12:1 (NW), le prophète fait aussi allusion à cette sévère discipline lorsque, s'adressant à Jéhovah Dieu, il dit: "Bien que tu te

15, 16. Comment Ruth réagit-elle devant l'épreuve?

17. A son retour à Bethléhem, comment Naomi répond-elle aux salutations de ses voisines?

18. Pourquoi la femme de Dieu, représentée sur la terre par le reste correspondant à Naomi, devait-elle être rachetée?

sois courroucé contre moi, ta colère a fini par s'en retourner." Ensuite, dans Esaïe 52:3 (NW), il ajoute: "Car voici ce qu'a dit Jéhovah: 'C'est pour rien que vous avez été vendus, et c'est sans argent que vous serez rachetés.'" En d'autres termes, le peuple qui mit en captivité les serviteurs de Dieu se trouvant sur la terre ne paya rien en échange; il les obtint pour rien. Les versets 5 et 6 ajoutent: "Mais, à présent, quel intérêt ai-je ici?" Telle est la déclaration de Jéhovah. "Car mon peuple fut emmené pour rien. (...) Pour cette raison, mon peuple connaîtra mon nom, oui, pour cette raison, en ce jour-là, car je suis Celui qui parle." Ainsi, Dieu abandonna son peuple pour rien. Il permit à l'ennemi de s'en rendre maître sans rien payer en échange. La femme de Dieu, représentée sur la terre par le reste correspondant alors à Naomi, devait donc être rachetée de Babylone la Grande.

¹⁹ Telle était l'épreuve que devait endurer Naomi de Bethléhem, de la tribu de Juda, qui, veuve et sans enfant, semblait abandonnée et punie par Dieu. Elle avait encore au cœur l'ardent désir de participer à la réalisation du dessein que Jéhovah avait confié aux femmes d'Israël et plus particulièrement à quelques privilégiées de la tribu de Juda, héritières de la promesse de Jacob, père de Juda. Juste avant de mourir en Egypte, en 1711 avant notre ère, Jacob bénit Juda en ces termes: "Le sceptre ne s'écartera point de Juda, ni le bâton de commandant d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo; et à lui appartiendra l'obéissance des peuples." (Gen. 49:10, NW). Ce Schilo, dont le nom signifie "Celui à qui il est" ou "Celui à qui il appartient", doit être le Commandant qui porte le bâton, celui qui détient le sceptre royal. Il s'agit du Messie, la véritable Postérité d'Abraham par laquelle toutes les familles de la terre se béniront (Gen. 22:17, 18). De quel descendant de Juda, l'arrière-petit-fils d'Abraham, devait-il être le fils? Quelle

femme de Juda allait avoir l'insigne privilège d'être sa mère et de le tenir contre sa poitrine? Naomi pouvait très bien penser que ce ne serait pas elle puisqu'elle était sans enfant et trop âgée pour en avoir. Il n'est donc pas étonnant que dans son affliction elle se soit écriée: "Appelez-moi Mara."

Jéhovah offre une solution

²⁰ Mais Jéhovah n'allait pas abandonner cette femme fidèle dont les pleurs étaient montés jusqu'à lui. Le prophète aurait très bien pu dire à Naomi ce qu'il déclara au nom de Jéhovah des siècles plus tard à la femme qu'elle représentait, savoir: "Je t'ai caché ma face pour un moment seulement, mais avec une bonté de cœur jusqu'à des temps indéfinis, j'aurai pitié de toi", a dit ton Racheteur, Jéhovah." (Es. 54:8, NW). Comment cela allait-il pouvoir se réaliser pour Naomi? Si elle devait mourir sans descendant, elle n'aurait pas d'héritier à qui léguer les biens de son mari défunt. En outre, si le dessein de Jéhovah était de susciter le Schilo dans la tribu de Juda par son intermédiaire, il lui fallait alors un héritier mâle. Que devait-elle donc faire?

²¹ Une fois de plus, la Loi d'Israël prévoyait des mesures pour quiconque se trouvait dans la situation de Naomi. Conformément à ce que Jéhovah avait promis lui-même, aucune femme fidèle de l'ancien Israël ne devait être laissée sans héritier. Jéhovah avait dit: "Si tu obéis à la voix de Jéhovah, ton Dieu, (...) béni sera le fruit de tes entrailles." (Deut. 28:2-4, AC). Un homme ne devait pas non plus être laissé sans héritier pour porter son nom. La Loi d'Israël stipulait: "Lorsque des frères demeureront ensemble, et que l'un d'eux mourra sans laisser de fils, la femme du défunt ne se mariera point au dehors avec un étranger, mais son beau-frère ira vers elle, la prendra pour femme, et l'épousera comme beau-

20. Quelle promesse Jéhovah fit-il des siècles plus tard par l'intermédiaire d'Esaïe?

19. A quelle promesse de Jacob faite à Juda Naomi pensait-elle particulièrement dans sa triste situation?

21. Que prévoyait la Loi d'Israël pour une veuve dans la situation de Naomi, et en quel sens cela était-il une épreuve pour Ruth?

frère. Le premier-né qu'elle enfantera succédera au frère mort et portera son nom, afin que ce nom ne soit pas effacé d'Israël." (Deut. 25:5, 6). Cette loi ainsi que celle du rachat constituaient la seule espérance de Naomi. Si elle trouvait un frère ou un proche parent, elle pourrait compter sur cette disposition prévue par la Loi pour trouver une solution. Toutefois, même si elle trouvait un proche parent, Naomi était incapable de donner naissance à un enfant. Ces espoirs reposaient donc sur Ruth, sa belle-fille, qui pouvait la remplacer dans cette disposition et produire une postérité à Elimélech. Comment Ruth allait-elle considérer cette éventualité? Serait-elle disposée à renoncer à tout espoir de trouver un

homme jeune qui lui donnerait quelque chose pour elle-même? Verrait-elle dans cet appel une occasion de discerner les desseins de Jéhovah et d'en faire son mode de vie?

²² Et Boaz et un tel? Comment allaient-ils considérer cette invitation à donner un héritier à Naomi pour qu'il porte le nom de son mari défunt Elimélech? Verraient-ils là une occasion de participer plus pleinement au service de Jéhovah? En quel sens cette épreuve et son issue nous affectent-elles aujourd'hui? La façon dont Naomi devait être consolée et dont le rêve de sa vie allait être réalisé, ainsi que le rôle joué par Ruth, Boaz et un tel face à cette épreuve font partie de ce drame inspiré qui nous incite aujourd'hui encore à faire des desseins de Jéhovah notre mode de vie. L'article suivant nous fera connaître le dénouement de ce drame.

22. Quels autres personnages du drame allaient être concernés par cette épreuve, et en quel sens son issue nous affecte-t-elle aujourd'hui?

QUE LES DESSEINS DE JÉHOVAH SOIENT VOTRE MODE DE VIE

“T OUS ne possèdent pas la foi”, déclara l'apôtre Paul (II Thess. 3:2). Parmi les nombreuses raisons de ce manque de foi, il faut citer en particulier l'esprit d'indépendance qui est très puissant au vingtième siècle. Alors que l'amour du Créateur a été relégué à l'arrière-plan et que l'indifférence pour ses desseins domine complètement le cœur et l'esprit de l'homme, le désir de satisfaire ses propres intérêts est devenu une véritable religion. Les hommes qui ont accepté de façon désintéressée l'invitation de Jéhovah à le servir et qui ont fait de

ses desseins leur mode de vie ont réjoui le Créateur et constituent un exemple pour nous. Remarquable est celui de Ruth qui, dans l'Antiquité, laissa derrière elle son peuple et sa maison en Moab pour accompagner à Bethléhem sa belle-mère Naomi devenue veuve. Etant elle-même veuve, elle aurait très bien pu se soucier de ses intérêts en cherchant un mari en Moab et en s'installant dans une région qui lui était familière, afin d'y élever une famille. Mais l'amour de Ruth pour Naomi et pour le culte de Jéhovah l'incita à tout abandonner et à accompagner Naomi de retour en Israël. Dans ce cadre inhabituel pour elle, son amour désintéressé fut éprouvé à l'extrême, mais son désir sincère de faire des desseins de

1. a) Quelle attitude d'esprit et de cœur afflige aujourd'hui l'humanité? b) Quelle épreuve proposée à Ruth et à Naomi constitue pour nous une leçon de zèle et de dévouement?

Jéhovah son mode de vie la soutint et l'incita à accepter cette épreuve sans la moindre hésitation. Les conséquences pour Ruth et pour Naomi ainsi que les événements qui y aboutirent nous donnent une leçon stimulante de zèle et de dévouement.

² C'est le moment de la moisson des orges qui a lieu après la célébration de la Pâque. C'est le printemps; les pluies d'hiver sont passées, et il y a maintenant quelque chose à moissonner à Bethléhem de Juda; il y a de nouveau du pain après dix longues années de famine. Naomi les a passées en Moab où elle a perdu son mari Elimélech ainsi que ses deux fils dont l'un, Mahlon, était le mari de Ruth. Naomi est de retour, accompagnée de Ruth, avec l'approbation de Dieu. Elles sont ensemble dans son pays dans la propriété familiale de Naomi (Ruth 1:22). A quoi cela correspond-il à notre époque moderne? Les événements antitypiques d'aujourd'hui attirent notre attention sur les paroles de Jésus concernant le rassemblement par les anges de tous les élus, le reste de ses disciples oints. Quand cela a-t-il lieu? Après la chute de Babylone la Grande (l'empire mondial de la fausse religion) devant le Grand Cyrus antitypique. C'est à ce moment-là que devait se réaliser la prophétie de Jésus concernant la fin du système de choses. — Mat. 24:29-31.

³ Le texte d'Ésaïe 12:1, 2 (NW), parle de la joie régnant au moment où le reste est rassemblé hors de Babylone la Grande; il dit: "En ce jour-là tu diras vraiment: 'Je te rends grâce, ô Jéhovah, car bien que tu te sois courroucé contre moi, ta colère a fini par s'en retourner, et tu t'es mis à me consoler. Voici, Dieu est mon salut. J'aurai confiance et je ne serai pas dans l'effroi, car Jah Jéhovah est ma force et ma vigueur, et il est devenu pour moi le salut.'" Ces paroles sont reprises par la classe du reste correspondant à Naomi qui, à partir de 1919, est rétablie dans la faveur de Dieu et dans son service conformément à ses desseins à son égard.

2, 3. A quoi le retour de Naomi dans son pays, accompagnée de Ruth, correspond-il à notre époque moderne?

La participation zélée à la moisson porte du fruit

⁴ Dans le drame typique, la moisson des orges avançait. Ruth vivait avec sa belle-mère, mais ne voulait pas être un fardeau pour elle. Elle désirait subvenir aux besoins de Naomi. C'est pourquoi, avec le consentement de celle-ci, elle profita des lois d'Israël sur la moisson (Lév. 19:9, 10). "Elle s'en alla, et entra, et se mit à glaner dans un champ derrière les moissonneurs. C'est ainsi qu'elle se trouva par hasard dans la portion de champ qui appartenait à Boaz, lequel était de la famille d'Elimélech." (Ruth 2:1-3, NW). Boaz était un fidèle adorateur de Jéhovah et respectait ses lois (Ruth 2:4-7). Lorsqu'il apprend qui est Ruth, il fait en sorte qu'elle puisse continuer de travailler dans ses champs pendant la moisson des orges et durant celle du blé qui a lieu ensuite et qui se prolonge jusqu'à la fête de la Pentecôte, au mois de mai. Ce faisant, il dit à Ruth: "On m'a intégralement rapporté tout ce que tu as fait pour ta belle-mère, après la mort de ton mari, et comment tu as quitté ton père et ta mère et le pays de ta parenté, pour te rendre chez un peuple que tu ne connaissais pas auparavant. Que Jéhovah récompense ta façon d'agir, et qu'il y ait pour toi un salaire parfait de la part de Jéhovah, Dieu d'Israël, sous les ailes duquel tu es venue chercher refuge!" (Ruth 2:8-13, NW). En prenant ces dispositions en faveur de Ruth, Boaz a présente à l'esprit Naomi, la belle-mère alors âgée de Ruth, pour qu'elle en profite elle aussi.

⁵ Les événements dramatiques antitypiques de notre époque sont conformes aux paroles suivantes de Jésus: "Le champ est le monde (...). La moisson est la clôture d'un système de choses, et les moissonneurs sont les anges." (Mat. 13:38, 39). Les membres de l'épouse du Christ n'étaient pas encore au complet

4. De quelles lois d'Israël Ruth profita-t-elle pour subvenir aux besoins de Naomi, et comment son travail fait avec amour fut-il récompensé?

5, 6. Que représente le fait que Ruth participa à la moisson au côté de Naomi?

en 1919. D'autres devaient être ajoutés. Tout comme Ruth se joignit à Naomi et travailla à la moisson à ses côtés avec zèle et fidélité, éventuellement jusqu'à la mort, à partir de 1919 apparut une classe plus récente qui vint s'ajouter au reste. Elle avait été figurée par Ruth.

⁶ Un samedi après-midi de 1919, plus précisément le 6 septembre, un important service de baptême fut organisé dans le lac Erié à l'occasion de l'assemblée générale de Cedar Point (Etats-Unis). Ce jour-là, plus de 200 personnes furent baptisées; elles venaient s'ajouter à la partie la plus ancienne de l'épouse du Christ, représentée par Naomi alors âgée. Parmi les assistants se trouvaient les administrateurs de la Société qui avaient été libérés de la prison fédérale d'Atlanta le mardi 25 mars de cette même année. Goûtant à leur liberté toute récente, ils travaillaient toujours à l'avancement des intérêts du Royaume ou Gouvernement théocratique de Jéhovah Dieu. Trois ans plus tard, en 1922, une autre assemblée générale fut organisée à Cedar Point. Le samedi 9 septembre 1922, 361 personnes furent baptisées. Avec le temps, d'autres membres venaient ainsi s'ajouter à la classe de Ruth. Comme la Moabite, cette classe moderne était déterminée à coopérer dans l'unité avec la classe de Naomi jusqu'à la fin de la moisson de Dieu sur la terre, tant à la moisson des orges qu'à celle des blés, comme le montre le drame prophétique. Cette classe de personnes venues s'ajouter au reste ressemble à Ruth que Boaz qualifia d'excellente femme. Elle se révèle être une excellente femme antitypique par l'attachement exclusif qu'elle voue à Jéhovah Dieu.

L'espérance de Naomi met à l'épreuve l'attachement de Ruth

⁷ Grâce au travail zélé de Ruth et à la générosité de Boaz, Naomi et Ruth ont

7. a) Quelle est pour Naomi la seule possibilité de garder la possession héréditaire au nom d'Elimélech et de contribuer à la lignée royale menant au Schilo promis? b) En quoi cela constitue-t-il une épreuve pour Ruth?

maintenant de la nourriture. Cependant, Naomi est une veuve âgée qui ne peut plus avoir d'enfant, et elle a cette possession héréditaire qui appartenait à son mari Elimélech. Pour elle, il n'y a plus d'espoir, à moins que Ruth ne lui serve d'intermédiaire ou ne la remplace. Naomi trouve une solution. Elle décide de vendre sa possession en ayant particulièrement présents à l'esprit les bienfaits qu'en retirera Ruth dont elle doit se servir pour cette transaction. De plus, étant veuves, Naomi et sa belle-fille Ruth ne pourraient apporter aucune contribution à la lignée royale de la tribu de Juda qui doit mener au Schilo promis. Il faudrait que Naomi ait un enfant ou qu'elle en adopte un auquel Ruth donnerait naissance dans la tribu de Juda, puisque cette possession héréditaire ne peut sortir de cette tribu. Ruth doit donc devenir la femme d'un homme de Juda, afin de maintenir cette propriété dans cette tribu. Toutefois, il faut d'abord que Ruth accepte cette éventualité et renonce à tout désir légitime de devenir la femme d'un homme plus jeune que Boaz qui, lui, est d'un certain âge. Comment va-t-elle réagir à cette invitation?

⁸ Naomi lui expose clairement le problème. Elle lui dit: "Ma fille, ne dois-je pas chercher pour toi un lieu de repos, afin que cela aille bien pour toi? Et maintenant Boaz n'est-il pas notre parent, lui avec les jeunes personnes duquel tu es restée? Voici que cette nuit il vanne l'orge sur l'aire de battage. Et tu devras te laver, et te frotter avec de l'huile, et mettre sur toi tes manteaux, et descendre vers l'aire de battage. Ne te fais pas reconnaître de l'homme jusqu'à ce qu'il ait fini de manger et de boire. Et il devra arriver, quand il se couchera, que tu devras alors remarquer le lieu où il se couche; et tu devras venir et le découvrir à l'endroit de ses pieds et te coucher; et il t'indiquera lui-même ce que tu dois faire." Que répond Ruth? "Et elle lui dit: "Tout ce que tu me dis, je

8. Comment Naomi expose-t-elle à Ruth la solution à leur problème, et comment Ruth réagit-elle?

le ferai.' Alors elle descendit vers l'aire de battage et fit selon tout ce que sa belle-mère lui avait ordonné." — Ruth 3:1-6, NW.

⁹ Naomi ressemble à l'apôtre Paul qui, parlant de ses relations avec l'église ou congrégation, dit à ses membres: "Je vous ai personnellement promis en mariage à un seul mari, afin que je puisse vous présenter au Christ comme une vierge chaste." (II Cor. 11:2). De même, Naomi prend des dispositions pour le mariage de Ruth avec l'homme juste. Ruth se rend donc dans le champ et se couche aux pieds de Boaz. Au milieu de la nuit, quand celui-ci s'éveille, elle l'invite à la prendre pour femme afin de produire une postérité à Elimélech, l'homme mort. — Ruth 3:7-9.

Un autre "goel" s'interpose

¹⁰ La conduite de Naomi et de Ruth n'avait rien d'immoral. Elle reflétait simplement leur confiance dans l'honneur de celui qui occupait la position de racheteur ou *goel*. La réponse de Boaz montre de façon évidente qu'il ne s'est pas trompé sur les mobiles de Ruth et qu'il n'a pas pris son invitation à appliquer la loi du lévirat en l'épousant pour une proposition immorale. "Alors il [Boaz] dit: 'Bénie sois-tu de Jéhovah, ma fille! Tu as encore mieux témoigné ta bonté de cœur en dernier lieu qu'en premier lieu, en ne courant pas après les jeunes gens, qu'ils soient d'humble condition ou riches. Et maintenant, ma fille, n'aie pas peur. Tout ce que tu diras, je le ferai pour toi, car tout le monde à la porte de mon peuple sait que tu es une excellente femme. Et maintenant, alors qu'il est bien vrai que je suis un racheteur, il y a également un racheteur qui est plus proche parent que moi. Loge ici cette nuit, et il devra arriver, au matin, que s'il veut te racheter, c'est parfait! Qu'il

fasse le rachat! Mais s'il ne prend pas plaisir à te racheter, alors c'est moi qui te rachèterai, tout comme il est sûr que Jéhovah est vivant.'" — Ruth 3:10-13, NW.

¹¹ Boaz est un homme d'honneur ayant beaucoup de retenue. Il rappelle à Ruth qu'il y a un homme de sa famille qui est un parent plus proche de Naomi que lui. Il est le neveu de Naomi, tandis que ce parent plus proche en est le beau-frère. C'est à cet homme que revient en premier lieu le droit d'acheter la possession héréditaire de Naomi et d'agir ainsi en tant que racheteur ou *goel*. Cela ne veut pas dire que Boaz, célibataire déjà âgé n'ayant pas de responsabilités familiales, n'est pas disposé à faire son devoir, même si cela signifie pour lui devenir père de famille. Il est désireux d'apporter sa contribution à la lignée royale menant au Schilo promis issue de la tribu de Juda à laquelle il appartient. Dans l'antitype, cela s'applique au Seigneur Jésus-Christ qui est le *goel* céleste, le Racheteur ou Rédempteur. Mais au préalable, il laisse les classes de Naomi et de Ruth exposées à celui qui est représenté par "un tel", le beau-frère de Naomi. Cela met à l'épreuve les deux parties du reste, représentées par Naomi et Ruth. Qui l'emporte? Qui échoue? Le récit nous le montre.

¹² Ruth retourne près de sa belle-mère avant que les premiers rayons du soleil matinal n'éclairant la ville. C'est avec joie qu'elle rapporte enveloppées dans sa cape six mesures d'orge que Boaz lui a données comme gage de sa promesse. La vieille femme Naomi la salue par ces mots: "Qui est-tu, ma fille?" Comprenant le sens des paroles de Naomi, elle lui dit qu'elle n'est pas encore la femme de Boaz, mais lui fait part de tout ce qui s'est passé et des paroles de Boaz. Puis Naomi lui dit: "Reste tranquille, ma fille, jusqu'à ce que tu saches comment se dénouera

9. En agissant ainsi, en quel sens Naomi ressemble-t-elle à Paul?

10. Pourquoi n'était-ce pas une action impure de la part de Naomi et de Ruth, et comment Boaz considéra-t-il l'invitation de Ruth à appliquer la loi du lévirat?

11. a) Pourquoi Boaz n'accepta-t-il pas sur-le-champ la proposition de Ruth en agissant comme racheteur pour elle? b) Comment cela s'applique-t-il dans l'antitype?

12. Comment Ruth et Naomi réagissent-elles devant l'attitude adoptée par Boaz?

l'affaire, car l'homme n'aura de repos qu'il n'ait terminé l'affaire aujourd'hui." Ruth attend donc avec une grande confiance en l'avenir, et Naomi attend aussi avec l'espoir de voir se réaliser ce qu'elle attend depuis toujours. — Ruth 3: 14-18, NW.

Le racheteur mis à l'épreuve

¹³ Les événements de ce jour très important arrivent rapidement à leur point culminant. "Quant à Boaz, il monta à la porte et s'assit là. Et voici que passait le racheteur, celui qu'avait mentionné Boaz. Alors il dit: 'Veuille dévier, veuille t'asseoir ici, un tel!' Il dévia donc et s'assit. (...) Alors il dit au racheteur: 'La portion de champ qui appartenait à notre frère Elimélech, Naomi, celle qui est revenue de la campagne de Moab, doit la vendre. Quant à moi, j'ai cru devoir te le révéler, en disant: "Achète-la en présence des habitants et des aînés de mon peuple. Si tu veux la racheter, rachète-la; mais si tu ne veux pas la racheter, veuille me le déclarer, pour que je sache, car il n'y a personne d'autre que toi pour faire le rachat, et moi je suis après toi.'" Et il dit: 'C'est moi qui la rachèterai.'" — Ruth 4:1-4, NW.

¹⁴ Bien sûr, "un tel" est disposé à acheter la possession; cela ne fera qu'augmenter les biens qu'il possède à Bethléhem. Et puisque Naomi est une vieille femme ayant perdu ses facultés de reproduction, il ne craint pas qu'elle lui donne un enfant à qui retournerait la possession. Ainsi, tous les biens de Naomi lui reviendront et s'ajouteront à ce qu'il possède déjà. "Alors Boaz dit: 'Le jour où tu achèteras le champ de la main de Naomi, tu devras aussi l'acheter de Ruth, la Moabite, la femme du mort, pour faire que le nom du mort se lève sur son héritage.'" Ah! mais c'est différent! La responsabilité est trop grande, et cela pourrait compliquer les choses. Devant cette épreuve inattendue, le racheteur

répond à Boaz: "Je ne puis le racheter pour moi, de peur que je ne ruine mon propre héritage. Rachète-le pour toi-même avec mon droit de rachat, car je ne puis faire le rachat." Il enlève alors une sandale et la tend à Boaz pour ratifier l'accord. — Ruth 4:5-8, NW.

¹⁵ "Un tel" n'a pas passé l'épreuve avec succès. Par contre, Boaz accepte l'arrangement et il en est heureux. Il dit donc au parent plus proche et à tout le peuple: "Vous êtes témoins aujourd'hui que j'achète de la main de Naomi tout ce qui appartenait à Elimélech et tout ce qui appartenait à Kilion et à Mahlon. Et j'achète également comme femme pour moi Ruth, la Moabite, femme de Mahlon, pour faire que le nom du mort se lève sur son héritage et pour que le nom du mort ne soit pas retranché d'entre ses frères et de la porte de son lieu. Vous êtes témoins aujourd'hui." Boaz accomplit ainsi le dessein de Jéhovah concernant la responsabilité d'un homme envers son frère, tandis que "un tel" perd tout crédit aux yeux du peuple rassemblé à la porte. — Ruth 4:9-12, NW.

¹⁶ Mais qui "un tel" représente-t-il à notre époque? Alors qu'environ trente siècles se sont écoulés depuis, comment cela nous affecte-t-il? Puisque "un tel" gêna pendant un moment Boaz, il représente une classe de personnes qui, sur la terre, s'opposent à Jésus-Christ, l'époux à qui les membres de la classe de Naomi et de celle de Ruth sont promis au sens spirituel. Ce "un tel" qui, en tant que beau-frère d'Elimélech, aurait pu prendre la place de celui-ci et lui donner une postérité, représente quelqu'un qui manque à ses devoirs, un prétendu Christ et faux prophète; le Seigneur Jésus-Christ mit en garde ses disciples contre de telles personnes, disant: "Car de faux Christs et de faux prophètes surgiront [au temps de la fin] et produiront de grands signes et des prodiges, de manière à abuser, si possible, même les élus", c'est-à-dire les classes de Naomi et de Ruth (Mat.

13. Que fit Boaz pour régler cette affaire?

14. Comment "un tel" répondit-il à l'invitation d'être le racheteur?

15. Que fit ensuite Boaz?

16. Qui "un tel" représente-t-il à notre époque?

24:24). C'est donc aujourd'hui le cas de la classe de ces faux Christs. Ils désirent se saisir de la congrégation, le reste promis en mariage au Seigneur Jésus-Christ; ils veulent l'appui et le soutien des membres de ce reste, mais refusent d'assumer la responsabilité de rendre les classes de Naomi et de Ruth productives pour ce qui est des intérêts du Royaume. Cela exigerait trop d'efforts et les ferait délaissier leurs propres intérêts égoïstes. Ils ne s'intéressent pas au Royaume de Dieu, mais lui préfèrent la Société des Nations et actuellement l'Organisation des Nations unies. Ils ne veulent pas être liés à la lignée royale du Schilo, le Roi Jésus-Christ. Pareille attitude d'esprit et pareille conduite caractérisent bien le clergé de la chrétienté. Ses membres ont refusé l'invitation de servir Jéhovah et de faire de ses desseins leur mode de vie. Jésus nous a exhortés à fuir de telles personnes. — II Tim. 3:5; Rév. 18:4.

**La bénédiction pour celui qui accepte
la voie de Jéhovah**

17 En revanche, Boaz se montre fidèle à sa promesse en prenant Ruth pour

17. Comment Boaz et Ruth sont-ils bénis en répondant favorablement à l'appel qui leur est adressé, et en quel sens les intérêts de Naomi sont-ils concernés?

femme conformément à la loi du lévirat (Ruth 4:13-15). Leur mariage ne produisit ni un roi ni le Schilo; le temps n'était pas encore venu pour l'établissement du royaume d'Israël. Mais ils eurent un fils qui devint le grand-père du roi David, descendant de Juda à la onzième génération et avec qui Jéhovah fit une alliance pour un royaume éternel (Mat. 1:3-6; II Sam. 7:12, 13), et qui fut un maillon de la lignée aboutissant finalement au Seigneur Jésus-Christ, l'Héritier permanent du roi David (Luc 3:23-31; 20:41-44). Les intérêts de Ruth et de Naomi sont liés. Ruth est la mère de l'enfant, mais Naomi l'adopte et lui sert de nourrice, comme s'il était le fils de son mari défunt, Elimélech, car il doit recevoir la possession héréditaire de celui-ci. De façon appropriée, les voisins disent: "Un fils est né à Naomi!" Et elles commencèrent à l'appeler du nom d'Obed [qui signifie "serviteur" ou "celui qui sert"]." (Ruth 4:16, 17, NW). Ainsi, Boaz et Ruth, qui ont répondu favorablement à l'appel qui leur a été adressé et ont à cœur les desseins de Jéhovah, vouent leur vie à la réalisation de ces desseins, et Jéhovah les bénit en leur permettant de produire un des chaînons de la lignée royale menant au Schilo promis dont "le sceptre ne s'éloignera point de Juda, ni le bâ-



Avec générosité, Ruth présenta son petit enfant à Naomi qui l'adopta comme s'il était son propre fils; l'enfant devint un ancêtre du Messie.

ton de commandant d'entre ses pieds, (...) et à [qui] appartiendra l'obéissance des peuples". — Gen. 49: 10, NW.

¹⁸ Finalement, à notre époque, les classes de Naomi et de Ruth constituant le reste spirituel sont en passe de devenir l'épouse du Christ, le Schilo de la prophétie de Jacob. Mais pas plus que Boaz et Ruth, elles ne produisent le Roi oint du Royaume messianique de Dieu. Toutefois, elles donnent naissance à une classe de personnes qui sert Dieu. Tout comme le garçon à qui Ruth donna naissance à Bethléhem fut appelé Obed, ce qui signifie "celui qui sert" ou "serviteur", de même les classes modernes de Ruth et de Naomi produisent ou constituent une classe qui, dans la prophétie rapportée dans Matthieu chapitre 24, est décrite par Jésus comme l'"esclave fidèle et avisé". Les deux parties du reste spirituel à notre époque, les classes de Naomi et de Ruth, manifestent l'une pour l'autre un amour intense semblable à l'amour indéfectible qui unissait Ruth à Naomi, la veuve âgée, aux yeux de qui Ruth 'vaut mieux que sept fils'. A part la mort, rien ne peut les séparer.

C'est le moment de montrer notre zèle et notre attachement

¹⁹ A la fois dramatique et encourageant, le livre de Ruth nous donne une leçon de zèle et d'attachement à Dieu. Les classes de Naomi et de Ruth constituent un excellent exemple pour ceux qui vivent au temps de la fin du présent système de choses. Ce n'est pas le moment d'adopter une attitude indépendante en préférant suivre la voie de son choix pour satisfaire des intérêts ou des désirs égoïstes. Ce n'est pas non plus le moment de nous montrer indifférents quant aux desseins de Dieu concernant le présent système de choses, près de connaître leur pleine réalisation. Naomi était sans doute cons-

ciente qu'elle ignorait peut-être si elle jouait ou non un rôle en rapport avec la lignée menant au Schilo; toutefois, elle était disposée à consacrer toute sa vie à cette éventualité. Ruth, qui était une jeune femme, aurait pu se marier avec n'importe quel homme jeune: un homme riche si elle l'avait voulu ou un homme pauvre si elle l'avait aimé. Mais elle se montra disposée à épouser un homme d'un certain âge, afin que son fils devienne celui de Naomi. L'une et l'autre agirent ainsi parce qu'elles aimaient Jéhovah et désiraient participer à la réalisation de ses desseins. Quel exemple d'amour désintéressé! Or, l'une et l'autre ont pu être considérées à leur époque et par leurs voisins comme des gens "ordinaires".

²⁰ Nous vivons aujourd'hui dans le "temps de la fin", l'époque durant laquelle toutes ces prophéties connaissent un merveilleux accomplissement. Paul écrit à notre intention cet avertissement: "De plus, je dis ceci, frères, le temps qui est laissé est réduit. Désormais que (...) ceux qui usent du monde [soient] comme ceux qui n'en usent pas pleinement; car la scène de ce monde change." (I Cor. 7:29-31). Si nous pensons pouvoir vivre comme les gens de ce monde, en consacrant exclusivement notre temps à gagner notre vie, nous ne manquerons pas de connaître un réveil brutal, car, comme le montre Paul, le présent monde se désagrège rapidement et sous peu la vie n'y sera plus possible du tout. Aujourd'hui, il y a de nombreuses raisons de vivre en ayant en vue les bénédictions que le Royaume messianique déversera bientôt sur toute la terre, et il ne reste que très peu de temps à vivre dans le présent système inique. Même si nous devons renoncer à tout ce que le présent système peut nous offrir, 'en usant du monde comme ceux qui n'en usent pas pleinement', selon les paroles de Paul, que serait-ce comparé à l'attitude adoptée par Ruth et à celle de la classe de Ruth qui

18. Quelles relations existent entre les classes de Naomi et de Ruth constituant aujourd'hui le reste, et que produisent-elles?

19. Quel exemple d'amour désintéressé Naomi et Ruth donnent-elles à ceux sur qui est arrivée la fin du présent système de choses?

20. Quel avertissement Paul donna-t-il, et comment pouvons-nous aujourd'hui être récompensés par Dieu?

a déjà passé bien des années à accomplir les desseins de Jéhovah? Tout comme Jéhovah a béni les classes de Naomi et de Ruth, constituant le reste oint, en leur faisant produire les fruits du Royau-

me, il bénira quiconque répond aujourd'hui de tout son cœur à l'appel de Jéhovah l'invitant à le servir et fait de ses desseins son mode de vie. Il n'existe pas de meilleure récompense.

Je me souviens de mon Créateur pendant les jours de ma jeunesse

Raconté par Aleck Bangle

LORSQUE j'ai reçu une demande d'entrée dans le ministère à plein temps en qualité de pionnier, sous la direction de la Société Watch Tower, une des questions m'a fait hésiter un instant. On me demandait si j'avais quelqu'un à ma charge. Avant de répondre, j'ai interrogé ma mère, puisque je subvenais en partie à ses besoins. Le cœur plein de joie et le visage souriant, elle m'a dit: "Mon fils, tu es le premier de mes enfants à être né après que j'ai connu la vérité, et j'éprouve les mêmes sentiments que la mère de Samuel qui consacra son fils à Jéhovah. C'est pourquoi, va, mon fils, et voue à Dieu ton temps, tes forces et ton énergie; je suis heureuse que tu le fasses dès maintenant, pendant les jours de ta jeunesse. Jéhovah prendra soin de moi."

Ces paroles d'encouragement d'une mère fidèle et laborieuse m'ont suffi. La foi et la confiance immenses que ma mère avait en Jéhovah m'ont arraché des larmes des yeux. Sans tarder, j'ai répondu à la question et envoyé ma demande, qui fut acceptée.

J'ai donc abandonné mon travail profane et, en juin 1940, à l'âge de vingt et un ans, je suis allé à New York pour embrasser la carrière de ministre pionnier ou proclamateur à plein temps du Royaume de Dieu. Quant à ma mère, elle a été bien soignée jusqu'au jour de sa mort, en 1965.

L'exemple des aînés m'a aidé

Mes parents avaient connu la vérité de Dieu aux environs de 1917, 1918. Leur exemple m'a beaucoup aidé à me souvenir de mon Créateur pendant les jours de ma jeu-

nesse. Ils faisaient toujours la prière avant les repas et avant de se coucher. Cela m'impressionnait beaucoup, et je les imitais, à mon humble manière.

Nous habitons Pittston, en Pennsylvanie (Etats-Unis), et quand mon père a pris sa retraite pour raison de santé, en 1931, il a passé les cinq dernières années de sa vie à prêcher à plein temps la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. Il m'a ainsi donné le bon exemple, en me montrant comment je pouvais me souvenir de mon Créateur pendant les jours de ma jeunesse.

Le temps vint où j'ai voulu remercier le Créateur de la connaissance que j'avais acquise à son sujet. Je lui ai donc voué ma vie et j'ai symbolisé cette offrande de ma personne par le baptême d'eau en 1938.

Je n'oublierai jamais la première grande assemblée à laquelle j'ai assisté. C'était en 1939, au Madison Square Garden, dans la ville de New York. J. F. Rutherford, alors président de la Société Watch Tower, a prononcé le discours public "Gouvernement et paix" devant 18 000 personnes. Une vingtaine de minutes après le début de la conférence, une bande d'émeutiers à l'esprit fasciste, disciples du prêtre catholique Charles Coughlin, ont essayé d'interrompre la réunion. Ils se sont mis à hurler, et certains d'entre eux criaient même: "Heil Hitler!" Loin de se laisser intimider, le président de la Société a dit courageusement: "Les nazis et les catholiques aimeraient interrompre cette réunion, mais grâce à Dieu, ils ne le pourront pas." L'orateur est allé jusqu'au bout de son discours. Le courage et la confiance manifestés par mes frères aînés dans la foi m'ont pénétré de l'idée qu'il faut du courage pour être un serviteur de Jéhovah Dieu.

Mis à l'épreuve quant au courage

Peu de temps après mes débuts dans le ministère à plein temps comme pionnier, je suis allé prêcher la bonne nouvelle en Californie, accompagné d'un autre jeune témoin. Notre territoire était situé dans la Californie centrale, vaste région ne comprenant que deux ou trois familles de témoins isolées. Quelques mois plus tard, je suis allé à Red Bluff, dans le même Etat. Par suite de l'entrée en guerre des Etats-Unis après l'attaque de Pearl Harbour, les habitants de cette localité, devenus plus nationalistes, ont manifesté une certaine opposition à la prédication du Royaume de Dieu. Une nuit, des ennemis ont brisé toutes les vitres de la Salle du Royaume, démoli quelques bancs et laissé tout en désordre dans la salle.

En ces jours-là, quand je sortais dans le ministère du champ, je n'étais jamais sûr de n'être pas arrêté, battu ou victime de quelque autre forme d'hostilité. Quand nous présentions *La Tour de Garde* dans les rues de Corning (Californie), les jeunes de la Légion américaine brandissaient des drapeaux et voulaient nous obliger à les saluer. A cause de leur position fondée sur la Bible, quelques-uns des témoins ont été frappés à coups de pied et de poing et ont reçu l'ordre de quitter la ville.

Plus tard, dans la même ville, alors que je participais au ministère du champ en compagnie de trois sœurs dans la foi, un membre de la Légion américaine que j'abordais sur le seuil de sa porte, m'a dit: 'Que faites-vous ici? Vous êtes jeune; vous devriez être à l'armée, comme mon fils.' Puis, il m'a fait sortir de sa cour à coups de pied, me poursuivant jusqu'au milieu du pâté de maisons voisin. 'Si je vous vois aujourd'hui au coin de la rue, m'a-t-il dit, je vous flanquerai une rossée.'

Je suis allé trouver le chef de la police pour l'informer de la conduite et des menaces de cet homme. Il m'a répondu: 'Puisqu'on ne veut pas de vous dans cette ville, pourquoi ne vous en allez-vous pas?' Toutefois, nous n'avons pas changé notre programme et nous avons diffusé les périodiques dans les rues. Environ une demi-heure plus tard, j'ai vu l'homme qui m'avait donné des coups de pied se diriger vers moi au volant de sa voiture, en descendre et s'avancer vers moi pour me frapper. Comme j'étais plus jeune que lui, j'ai pu l'empêcher de me serrer de trop près. Bientôt soixante-quinze à cent

personnes étaient rassemblées autour de nous. Certaines se sont mises à crier: 'Enduisez-le de goudron et de plumes. Que cela serve de leçon aux autres!' Grâce à Jéhovah, j'ai gardé mon calme et mon sang-froid, et me suis contenté de les regarder. Finalement, le chef de la police est arrivé et a emmené l'énergumène. Nous avons quitté Red Bluff et poursuivi notre œuvre.

Jéhovah m'a accordé, me semble-t-il, une plus grande portion de son esprit pendant cette heure d'agitation; mais après, l'épreuve est venue: continuerais-je de me souvenir de mon Créateur ou me laisserais-je décourager par la crainte? Je savais que ma foi était mise à l'épreuve; c'est pourquoi j'ai demandé à Dieu de m'aider à surmonter toute crainte. Outre la prière, l'étude de la Bible et la fréquentation régulière du peuple de Dieu ont contribué à me donner le courage nécessaire pour me souvenir de mon Créateur dans ce territoire jusqu'au moment où la Société m'a envoyé comme pionnier spécial à South Pasadena, en Californie.

Exposé à la violence de la populace

J'ai prêché les vérités divines à South Pasadena pendant environ un an et demi. En 1942, alors que je servais dans cette ville, j'ai assisté à une assemblée du peuple de Jéhovah à Klamath Falls (Oregon), à plus de 1 000 kilomètres au nord. Cinquante et une villes étaient reliées par téléphone au congrès principal organisé à Cleveland (Ohio). Les habitants de Klamath Falls étaient, eux aussi, très patriotes. Le bruit courait que notre assemblée allait être attaquée par la foule. Tout s'est passé calmement jusqu'au dimanche, à l'heure de la retransmission de la conférence publique: "La paix de demain sera-t-elle de longue durée?" La paix a été de courte durée à Klamath Falls; une bande de plus de mille émeutiers, adultes et adolescents, ont enfoncé les portes des voitures des témoins, saccagé celles-ci, percé les radiateurs au moyen de barres de fer, emporté tous les écrits bibliques et le matériel qu'ils pouvaient trouver et mis le tout en tas au milieu de la chaussée.

Ensuite, après avoir enfoncé la porte de la salle, ils ont emporté les Bibles, les livres et tout ce qui leur tombait sous la main. Ils les ont entassés au milieu de la rue et y ont mis le feu.

Les émeutiers ont essayé de pénétrer dans le bâtiment principal; mais les témoins en

gardaient toutes les issues, qu'ils avaient fermées. Toutefois, ils ont réussi à couper les fils du téléphone, de sorte que le reste du discours du président de la Société a dû être donné par un frère de la localité qui en possédait une copie et s'était préparé à le prononcer en cas de besoin. Cela n'a fait qu'exaspérer la foule; les émeutiers se sont mis à lancer des pierres par les fenêtres. Pour éviter que les auditeurs ne soient atteints, nous avons été obligés de placer des bancs contre les fenêtres. Malgré cela, certains ont été blessés.

Cette action de la populace s'est poursuivie pendant le reste du programme de l'après-midi; finalement, la police a réussi à repousser les émeutiers dans la rue. Elle nous a conseillé de quitter la salle et de renoncer au programme de la soirée, prétextant qu'elle serait impuissante à contenir la foule dans l'obscurité. L'assemblée a donc pris fin, et, nous frayant un chemin à travers la foule, nous avons regagné nos chambres d'hôtel. A l'extérieur du bâtiment, on aurait cru qu'un ouragan était passé par là. Quoique jeune, je savais que Jéhovah a le pouvoir de protéger son peuple; je venais d'en avoir la preuve. Après toutes ces émotions, je suis retourné dans mon territoire et j'y suis resté jusqu'au moment où la Société a jugé bon de m'envoyer ailleurs.

Galaad, puis la Jamaïque

Un jour, j'ai reçu une demande d'admission à Galaad, école de la Société destinée à la formation de missionnaires. Quelques semaines après l'avoir envoyée, j'ai été invité à faire partie de la deuxième classe, qui commençait en septembre 1943. A Galaad, mon respect pour le Créateur et son organisation n'a fait que croître. Ces cinq mois de formation très utile ont passé si vite qu'avant de nous en rendre compte nous avions reçu notre attribution de territoire et notre diplôme; c'était en janvier 1944.

A quatre, nous avons été envoyés à Montgomery (Alabama) pour aider une petite congrégation à parcourir entièrement son territoire. Je suis resté dans cet Etat jusqu'en avril 1945. Puis, j'ai été invité à venir au siège de la Société, à Brooklyn, en mai de cette année-là.

Je suis resté trois mois à Brooklyn, puis j'ai été envoyé dans l'Oklahoma pour desservir quelques congrégations en qualité de

"serviteur des frères", aujourd'hui "serviteur ou surveillant de circonscription". J'étais jeune auprès de certains de mes frères dans la foi. Pourtant, ils n'ont pas méprisé ma jeunesse, mais ont accepté les conseils venant de la Parole de Dieu et de son organisation.

En février 1946, la Société m'a annoncé qu'elle m'envoyait à l'étranger, en Jamaïque, dans les Antilles. J'avais pour compagnon un frère diplômé de la même classe que moi.

Nous sommes arrivés à la Jamaïque le 10 mars 1946. Deux jours plus tard, je participais au ministère du champ, visitant les maisons à proximité du bureau de la filiale. Quatre jours après, les frères Knorr et Franz, président et vice-président de la Société, sont arrivés; une assemblée de deux jours a été organisée dans le Ward Theater de Kingston; 1 270 personnes étaient présentes. Le président de la Société a pris des dispositions pour que la congrégation de Kingston, groupant deux cents témoins, fût divisée en trois congrégations. Cela a vraiment marqué le début de l'expansion dans ce pays. Quelle joie pour moi d'avoir vu ces trois congrégations se développer au point qu'il y en a actuellement quinze comptant plus de 1 500 proclamateurs de la bonne nouvelle!

De 1946 à 1950, j'ai desservi l'une des quatre circonscriptions de l'île en qualité de surveillant de circonscription. Je passais la moitié de mon temps dans cette activité, et l'autre au bureau de la filiale. En ces jours-là, les moyens de transport étaient loin d'être parfaits, notamment dans les territoires ruraux. Ainsi, il arrivait qu'un serviteur de congrégation vienne me chercher avec deux ânes, l'un pour mes bagages, l'autre pour moi. Nous parcourions ainsi huit kilomètres ou plus à travers les collines et faisons sensation sur notre passage. Les gens interrompaient leurs occupations pour voir un Blanc monté sur un âne.

Dans d'autres congrégations, mes bagages étaient placés sur le dos d'un âne, et un témoin m'accompagnait afin de ramener l'animal après un voyage de huit à vingt kilomètres. Evidemment, j'avais pour moi l'avantage de la jeunesse. Comme je suis heureux de m'être souvenu de mon Créateur en ce temps-là! Quelle joie de servir mes frères dans la foi!

En 1950, une nouvelle occasion m'a été offerte de dépenser une partie de ma vigueur; la Société a décidé de m'envoyer

avec un autre missionnaire visiter la Grande Caïman, une île située à plus de trois cents kilomètres de la Jamaïque. Nous avons fait le voyage en bateau. Dans l'île, il n'y avait pas un seul témoin de Jéhovah, mais sept mille habitants. Nous l'avons visitée dans tous ses coins et recoins, à bicyclette, sur des routes difficiles et rocailleuses, et nous avons placé 1 200 écrits bibliques en moins de six semaines. Peu après notre retour à la Jamaïque, la Société a envoyé là-bas d'autres missionnaires; aujourd'hui l'île compte quatorze proclamateurs du Royaume de Dieu.

Peu après notre retour de la Grande Caïman, la Société m'a proposé de venir travailler à plein temps au bureau de la filiale, à Kingston. J'y suis resté de 1951 à janvier 1962. De plus, au cours de cette période, j'ai servi en tant que ministre responsable dans trois congrégations différentes. Quelle bénédiction de prêcher en compagnie de nombreux jeunes et de les aider à se souvenir de leur Créateur!

Retour à Galaad et de nouvelles bénédictions

Ma foi a été mise à l'épreuve dans la seconde moitié de 1961. J'ai reçu de la Société une demande d'admission à l'École de Galaad pour suivre un cours spécial de dix mois. La formule contenait, entre autres, la phrase suivante: "Si vous remplissez cette demande et qu'elle soit acceptée, vous ne retournerez peut-être plus dans le territoire où vous servez actuellement; c'est pourquoi il vaut mieux ne pas la remplir si vous désirez rester dans ce pays." Que faire? Le choix n'était pas facile.

J'aimais tant mes frères spirituels de la Jamaïque où je me sentais vraiment chez moi. J'étais alors âgé de quarante-deux ans, donc plus très jeune, mais je pouvais me reporter vingt et un ans en arrière, à l'époque où j'étais entré dans le service de pionnier. Jéhovah avait pris soin de moi pendant toutes ces années-là. J'ai donc accepté de retourner à Galaad. Peu de temps après, une lettre m'invitait à venir à Brooklyn suivre le cours de dix mois qui allait commencer en février 1962. Je n'oublierai

jamais la foule, — plus de deux cents personnes, — venue à l'aéroport assister à mon départ. En proie à divers sentiments, j'ai dit au revoir aux frères.

Ce cours m'a procuré un plaisir encore plus grand que celui que j'avais éprouvé en 1943. C'est pourquoi j'ai promis au Créateur de lui témoigner ma reconnaissance en faisant un bon usage de la connaissance ainsi acquise, peu importe le lieu où je serais envoyé.

Mon cœur s'est mis à battre très vite quand le président de la Société nous a remis nos attributions de service quelques semaines avant la remise des diplômes. Il lisait les noms dans l'ordre alphabétique; j'étais heureux que le mien commençât par un "B". Très vite, il est arrivé aux "B", et quand il a dit: "Frère Bangle retournera en Jamaïque", j'ai tressailli de joie et mon cœur a dû s'arrêter de battre un instant. Quel heureux jour pour moi!

Peu de temps après, à la remise des diplômes, j'ai appris que j'étais envoyé en Jamaïque en qualité de surveillant de district. Mon retour a eu lieu en décembre 1962; j'ai commencé mon nouveau service en mai 1963, et je suis heureux de pouvoir dire que je participe toujours à cette œuvre des plus joyeuses.

Au cours de mes voyages à travers l'île, j'ai eu le plaisir de projeter les films de la Société Watch Tower devant des milliers de spectateurs. Les Jamaïcains aiment beaucoup les films.

Depuis mon arrivée dans ce pays, il y a plus de vingt-cinq ans, j'ai eu le privilège d'assister à l'expansion de l'œuvre du Royaume: de 1 000 en 1946, le nombre des témoins est passé aujourd'hui à 5 500.

Lorsque je revois les trente et une années que j'ai passées dans le ministère à plein temps en tant que pionnier, je constate combien sont vraies les paroles suivantes du psalmiste: "J'ai été jeune, j'ai vieilli; et je n'ai point vu le juste abandonné, ni sa postérité mendiant son pain." (Ps. 37:25). Je ne suis pas encore un homme très âgé; si telle est la volonté de Jéhovah, j'espère donc durant les années à venir, comme pendant ma jeunesse, pouvoir me souvenir de mon Créateur.

"EN TÉMOIGNAGE"

AU PRINTEMPS de l'an 33 de notre ère, Jésus-Christ, assis sur le mont des Oliviers, dit à ses disciples: "Quant à vous, prenez garde à vous-mêmes; on vous livrera aux cours locales, et vous serez battus dans les synagogues et on vous fera paraître devant des gouverneurs et des rois à cause de moi, en témoignage pour eux." — Marc 13:9.

L'hostilité rencontrée depuis lors par les disciples du Christ atteste la véracité de ces paroles. Plus de cinquante jours après que Jésus les eut prononcées, Pierre et Jean eurent à défendre leur foi devant le Sanhédrin, la cour suprême juive. Hommes illettrés et ordinaires, ils rendirent néanmoins un puissant et courageux témoignage devant ce tribunal respectable, composé de chefs, de scribes et d'ainés influents (Actes 4:5-19). Peu de temps après, tous les apôtres furent convoqués devant le Sanhédrin. Ils déclarèrent avec hardiesse: "Nous devons obéir à Dieu comme chef plutôt qu'aux hommes. Le Dieu de nos pères a ressuscité Jésus, que vous avez tué, le pendant à un poteau. C'est lui que Dieu a élevé à sa droite comme Principal Agent et Sauveur, pour donner la repentance à Israël et le pardon des péchés. Et nous sommes témoins de ces choses, et ainsi est l'esprit saint, que Dieu a donné à ceux qui lui obéissent comme chef." — Actes 5:27-32.

Quelques années plus tard, l'apôtre Paul présenta sa défense devant le gouverneur Félix et sa femme Drusille, le roi Agrippa et sa femme Bérénice, et finalement devant César lui-même (Actes 24:24; 25:8-12, 23; 26:23). Sa défense fut si convaincante que le roi Agrippa lui dit: "En peu de temps tu me persuaderais de devenir chrétien." — Actes 26:28.

Trainés devant les rois et les gouverneurs, les chrétiens du premier siècle ont pu rendre témoignage au sujet de leur foi à des personnes qui n'auraient pu être touchées autrement. Cela était conforme au dessein de

Jéhovah. Etant donné que c'est la volonté de Dieu que "toutes sortes d'hommes soient sauvés et parviennent à une connaissance exacte de la vérité", des hommes de haute position gouvernementale ont eu l'occasion de connaître la vérité en faisant comparaître les chrétiens en leur présence. — I Tim. 2:4.

Au vingtième siècle

De même, en notre vingtième siècle, des chrétiens ont reconnu qu'on les avait fait paraître devant certains fonctionnaires publics, "en témoignage". C'est pourquoi ils n'ont pas craint de défendre leur foi. Fréquemment soumis à des interrogatoires accompagnés d'insultes, ces chrétiens ont expliqué leur conduite avec calme et douceur. Ils n'ont pas répondu avec colère et ressentiment. Certes, ils ne se sont pas laissés intimider par la crainte des hommes, et pourtant ils ont manifesté un profond respect et une crainte salutaire, comme s'ils avaient été en présence de Jéhovah Dieu, dont 'les yeux sont sur les justes'. (I Pierre 3:12.) Ce faisant, ils ont suivi le conseil de I Pierre 3:15, disant: "Sanctifiez le Christ comme Seigneur dans vos cœurs, étant toujours prêts à faire une défense devant quiconque vous demande une raison de l'espérance qui est en vous, mais faites-le avec une humeur douce et un profond respect."

Il y a environ cinq ans, au Liban, un témoin de Jéhovah accompagné d'un jeune homme qui participait pour la première fois au ministère de porte en porte avec lui, fut emmené au poste de police. Là, on promit de les relâcher s'ils s'engageaient à ne plus prêcher. Le témoin demanda quel mal il y avait à prêcher la Bible, étant donné que celle-ci est précisément la chose dont les gens ont réellement besoin. En outre, il déclara aux agents de police que la lecture et l'étude de la Parole de Dieu leur seraient bénéfiques. Puis il leur offrit quelques écrits

bibliques. Si vous aviez été à la place de ce témoin et de son compagnon, auriez-vous défendu courageusement votre foi?

En raison de la bonne attitude adoptée par ces deux hommes, la police ne les a pas retenus longtemps. L'un des agents dit à l'autre: 'A mon avis, nous ferions mieux de les laisser aller et de ne plus les interroger; ils finiraient par nous convertir à leurs idées.' En vérité, la réaction de ces hommes au message est comparable à celle qu'eut le roi Agrippa devant la défense de Paul au premier siècle de notre ère.

Toutefois, les adultes ne sont pas les seuls à pouvoir défendre leur foi. Des enfants d'âge scolaire le peuvent aussi. Il n'y a pas longtemps, deux jeunes filles profitaient de leurs vacances scolaires pour parler de la Bible aux habitants d'un village de l'Allemagne de l'Est. Un jour, vers midi, elles ont été arrêtées et emmenées au poste de police. Elles ont prêché la vérité à tous les agents de police qu'elles ont rencontrées. Elles ont été interrogées séparément pendant trois heures et demie. Les autorités ont finalement décidé de les chasser de la région. Le chef de police a dit qu'il n'avait jamais rencontré un cas semblable. L'une des jeunes filles lui a répondu que lui aussi devait entendre la bonne nouvelle pour être à même de décider de son avenir. Les deux jeunes témoins ont remercié les autorités pour l'occasion qui leur avait été donnée de prêcher le message de Dieu aux agents de police. En effet, elles reconnaissaient que si elles avaient été emmenées au bureau central de la police, c'était pour rendre témoignage, et elles ont tiré le meilleur parti possible de la situation.

Evidemment ceux qui écoutent les témoins présenter leur défense n'apportent pas tous des changements dans leur vie; n'empêche qu'ils reçoivent le témoignage. Les témoins

qui ont courageusement saisi l'occasion ainsi offerte pour présenter la défense de leur espérance chrétienne ont eu parfois la joie de trouver des oreilles attentives. Il y a quelques années, un témoin du Portugal se trouva dans ce cas. Convoqué au poste de police, dès son arrivée il fut introduit dans une pièce en présence de plusieurs fonctionnaires, y compris l'agent qui lui avait remis la convocation. Interrogé sur sa religion, il saisit cette excellente occasion pour rendre témoignage. La plupart des policiers n'apprécièrent pas ses paroles, mais celui qui était venu chez lui l'écoula avec attention. Pendant les quelques heures où il fut gardé au poste, le témoin put s'entretenir personnellement avec cet auditeur attentif. Plus tard, il prit des dispositions pour étudier la Bible avec lui. Finalement, cet agent de police donna sa démission et devint témoin de Jéhovah. Fait digne d'intérêt, il fut baptisé par le témoin à qui il avait remis la convocation. Quelle belle récompense pour celui qui avait saisi cette magnifique occasion de rendre témoignage!

Les faits, présents et passés, prouvent que, si des chrétiens ont comparu devant certains fonctionnaires publics, c'était pour rendre témoignage. Conscient de ce fait, chacun devrait être prompt à profiter de toutes les occasions pour rendre hardiment témoignage au sujet de sa foi, avec douceur et profond respect. Un amour et un intérêt sincères pour autrui, ainsi que le ferme espoir de pouvoir aider d'autres personnes à comprendre la vérité, nous inciteront à profiter de toutes les occasions pour défendre notre foi. D'autre part, nous avons l'assurance d'être aidés par l'esprit de Dieu, car Jésus dit à ses disciples: "Vous n'êtes pas ceux qui parlez, mais c'est l'esprit saint." — Marc 13:11.



• Que signifie l'expression 'se comporter comme un prophète' qui apparaît dans I Samuel 18:10 et 19:20-24, selon la *Traduction du monde nouveau*?

Par son esprit saint, Jéhovah Dieu établissait ses prophètes. Parlant de lui-même, le prophète Michée déclara: "Et moi, par contre, je suis devenu plein de force, avec l'esprit de Jéhovah, et de justice et de puissance, afin de faire connaître à Jacob sa révolte et à Israël son péché." (Michée 3:8, NW). Evidemment, cela ne signifie pas que Michée et les autres prophètes parlaient constamment sous inspiration. C'était plutôt à des moments particuliers que l'esprit saint 'venait sur eux' pour leur révéler les messages à annoncer. Cela avait un effet puissant sur les prophètes

et les poussait à proclamer leur message. Le prophète Jérémie déclara: "Je m'efforce de le contenir, et je ne le puis." — Jér. 20:9.

Lorsque l'esprit de Dieu venait sur eux pour les 'remplir de force', non seulement les prophètes faisaient des choses qui sortaient de l'ordinaire, mais leur visage et leur comportement devaient refléter l'intensité de leurs sentiments. Prenons notre propre cas. Il nous arrive de recevoir des nouvelles très importantes, joyeuses ou fâcheuses. N'est-il pas vrai que bien souvent, avant même que nous puissions faire part de telles nouvelles à une autre personne, celle-ci nous demande: "Pourquoi avez-vous ce visage ou ce comportement inhabituels?"

Il se peut donc que l'expression 'se comporter comme un prophète' se rapporte au comportement inhabituel des prophètes. La concentration, la hardiesse et le zèle avec lesquels ils s'acquittaient de leur mission en certaines occasions faisaient que leur attitude paraissait étrange, voire déraisonnable aux autres. Par exemple, le prophète qui oignit Jéhu pour être roi parut fou aux yeux des chefs militaires. Mais s'étant rendu compte qu'il s'agissait d'un prophète, ces chefs acceptèrent son message avec le plus grand sérieux. — II Rois 9:1-13.

Dans I Samuel 18:10 (NW), nous lisons que Saül "se comporta comme un prophète" pendant que David jouait de la harpe. Saül ne s'est pas mis à prophétiser, mais a montré une agitation physique semblable à celle

d'un prophète juste avant ou pendant qu'il prophétisait. C'est dans cet état d'agitation inhabituel qu'il jeta par deux fois sa lance en direction de David. — I Sam. 18:11.

Plus tard, lorsque le roi Saül envoya des messagers pour capturer David à Najoth, ceux-ci commencèrent à 'se comporter comme des prophètes'. Apparemment, ils se conduisaient de la même manière que les prophètes avant ou pendant qu'ils prophétisaient. L'esprit de Dieu agissait sur ces messagers pour qu'ils oublient complètement le but de leur mission. — I Sam. 19:20, 21, NW.

Après cela, quand Saül décida de poursuivre lui-même David, il fut incité à 'se comporter comme un prophète'. Il se dévêtit et "se jeta nu par terre tout ce jour-là et toute la nuit", ce qui permit évidemment à David de s'enfuir (I Sam. 19:22 à 20:1, NW). Cela veut-il dire que les prophètes allaient fréquemment nus? Non; deux prophètes seulement se sont ainsi dévêtus. Il s'agissait d'Ésaïe et de Michée qui se sont montrés nus dans un *dessein* bien particulier. C'était pour illustrer un certain aspect de leurs prophéties respectives (Es. 20:2-4; Michée 1:8-11). La raison pour laquelle Saül s'est dévêtu n'est pas révélée. C'était peut-être pour indiquer qu'il n'était qu'un homme dépouillé de ses vêtements et de son pouvoir royal face à l'autorité et à la puissance royales de Jéhovah. Il ne pouvait espérer mener à bien toute entreprise contraire au dessein divin concernant David.

COMMUNICATIONS

La vérité en elle-même est une récompense

Il existe une chose que Dieu ne peut pas faire: mentir! Peu importe ce que les hommes peuvent faire ou dire, Dieu reste éternellement véridique parce qu'il est le Dieu de vérité. C'est pourquoi, il a poussé un de ses fidèles serviteurs à écrire dans son propre Livre de Vérité les paroles suivantes: "Que Dieu soit trouvé véridique, quand bien même tout homme serait trouvé menteur." Connaitre la vérité, c'est vraiment recevoir une grande récompense. De-

mandez et lisez le livre '*Choses dans lesquelles il est impossible à Dieu de mentir*'. Il vous sera envoyé contre une contribution modeste, avec une brochure, traitant également de sujets bibliques.

ETUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

25 juin: Répondons à l'appel au service de Jéhovah. Page 300. Chantez les cantiques: 26, 12.

2 juillet: Que les desseins de Jéhovah soient votre mode de vie. Page 307. Chantez les cantiques: 71, 17.



La TOUR DE GARDE

1^{er} JUIN 1972 N° 11

Périodique bimensuel

**LAISSONS-NOUS
INSTRUIRE PAR
LE GRAND ENSEIGNANT**

**QUAND FAUT-IL COMMENCER
A INSTRUIRE LES ENFANTS?**

**LA MATURITE CHRETIENNE
EST-ELLE UN OBJECTIF
INACCESSIBLE?**

**"PRECHE LA PAROLE"
— OÙ ET POURQUOI?**

annonce
**LE ROYAUME
DE JÉHOVAH**

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH. — ES. 43:12

LE BUT DE "LA TOUR DE GARDE"

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de "La Tour de Garde", le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales, car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, "La Tour de Garde" a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. "La Tour de Garde" ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi "La Tour de Garde" se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais "La Tour de Garde" s'est fait l'organe de la religion qui est révélée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

"La Tour de Garde" s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. "La Tour de Garde" les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA

Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune

Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201 U.S.A.

Editeur pour la Suisse: Association des Témoins de Jéhovah de Suisse

Rédacteur responsable: François Zürcher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6:45; Esaïe 54:13

S O M M A I R E

Les baptistes s'inquiètent des problèmes de leur Eglise	323
Que faut-il penser du flirt?	326
Laissons-nous instruire par le grand Enseignant	329
Quand faut-il commencer à instruire les enfants?	335
Je sers Jéhovah depuis ma jeunesse	342
La maturité chrétienne est-elle un objectif inaccessible?	345
"Prêche la Parole" — Où et pourquoi?	349
Questions de lecteurs	351

**Tirage moyen de chaque numéro:
7 800 000 exemplaires**

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

A présent "La Tour de Garde" est publiée dans les 73 langues suivantes:

Bimensuel: afrikaans, allemand, anglais, arabe, cebuan, chinois, coréen, danois, espagnol, finnois, français, grec, hiligayon, iloko, italien, japonais, kibemba, kinyandja, malgache, néerlandais, norvégien, portugais, sesotho, suédois, tagal, tchichona, xhosa, vorouba, zoulou

Mensuel: arménien, bengali, bicol, canarais, cinghalais, croate, efik, ehoué, fidjien, gau, goun, hébreu, hindi, hongrois, ibo, indonésien, islandais, kikongo, lingala, malayalam, marathe, motou, ourdou, pampanan, panasinan, papiamentu, pidgin mélanésien, polonais, russe, samaroon, samoan, sango, sepedi, serbe, siamois, silosi, slovène, souahéli, tamoul, tchi, toumbouka, tswana, turc, ukrainien

Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous:

<p>AC — Version de Crampon 1905</p> <p>AS — American Standard Version*</p> <p>AT — An American Translation* 1923 et 1939</p> <p>Cr — Version de Crampon</p> <p>CT — Version de Crampon-Tricot 1960</p> <p>Da — Version de J.-N. Darby</p> <p>Dh — Version d'Edouard Dhorme</p> <p>Dy — Catholice Douay Version*</p> <p>GV — Glairé & Vigouroux</p> <p>Jé — Bible de Jérusalem</p> <p>KJ — King James Version*</p>	<p>La — Version de Lausanne</p> <p>Li — Version de Liénart</p> <p>LXX — The Septuagint Version*</p> <p>MM — Les Moines de Maredsous</p> <p>Mo — James Moffatt's Version*</p> <p>NC — Nouvelle Bible Crampon 1952</p> <p>NW — New World Translation*</p> <p>Ro — J.-B. Rotherham's Version*</p> <p>RS — Revised Standard Version*</p> <p>Sy — Version Synodale</p> <p>Yg — Robert Young's Version*</p>
--	--

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie, pour les Ecritures grecques chrétiennes, à la Traduction du monde nouveau, et pour les Ecritures hébraïques, à la version de Louis Segond

Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION

Vol. XCIII No 11
JUNE 1, 1972

Bureaux de la Watch Tower Society

Abonnement annuel

Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 11201, N.Y.	\$ 1.50
Belgique, 60, rue d'Argyle, 1950 Kraainem, C.C.P. 969.76	Fr. 75.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 390, Ontario	\$ 1.50
Haiti, Box 185, Port-au-Prince	\$ 1.50
Suisse, Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune	
C.C.P. Berne 30-3319	Fr. 7.50

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée au plus tard dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune.

Réimprimé en France

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y. Printed in Switzerland



annonce
**LE ROYAUME
DE JÉHOVAH**

Vol. XCIII

1^{er} juin 1972

N° 11

Les baptistes s'inquiètent des problèmes de leur Eglise

IL Y A aujourd'hui des millions de baptistes. Dans presque chaque pays il y a au moins un petit groupe de baptistes. Toutefois, environ neuf baptistes sur dix, soit plus de 26 000 000 d'entre eux, vivent aux Etats-Unis.

Plus d'un tiers des baptistes sont membres d'Eglises affiliées à la Convention baptiste du Sud. Selon le *World Almanac*, cette organisation baptiste, la plus importante, a des missionnaires dans soixante-neuf pays.

Vous connaissez peut-être des baptistes, à moins que vous ne le soyez vous-même et n'apparteniez à une des Eglises affiliées à la Convention baptiste du Sud ou à l'une des vingt et quelques autres organisations baptistes reconnues. Si oui, avez-vous remarqué l'inquiétude des baptistes à propos des problèmes suivants?

Le problème de l'unité de croyance

La brochure *Les vérités auxquelles nous adhérons* (angl.), publiée par le Bureau de l'école du dimanche de la Convention baptiste du Sud, fait remarquer que "l'autorité d'une Eglise est exercée par ses membres et non par des évêques ou autres potentats, (...) [et que] chaque Eglise agit indépendamment sous l'autorité du Seigneur Jésus-Christ".

C'est pourquoi, comme vous le savez peut-être, à l'intérieur de l'organisation générale de la Convention baptiste du Sud, les Eglises

qui y sont affiliées donnent un enseignement plus ou moins différent les unes par rapport aux autres. Cela crée-t-il des problèmes?

Certains baptistes l'affirment. Un ancien pasteur d'Athènes (Etats-Unis) fit cette remarque: "Les gens qui appartenaient à mon Eglise prétendaient croire aux doctrines baptistes, mais quand j'ai commencé à leur parler de la trinité, comme je devais le faire, ils n'ont pas voulu l'accepter."

Toutefois, les membres de cette Eglise pensaient probablement être en droit, en tant que baptistes, de manifester leur 'indépendance' et d'exercer leur 'autorité en tant que membres' de cette Eglise.

Cependant, un directeur de l'enseignement associé à une Eglise baptiste importante de Charleston (Etats-Unis) exprima l'opinion selon laquelle 'les différences d'enseignement et de croyance étaient dues au fait que le sens des Ecritures est tordu pour les adapter aux idées professées par les individus'. Quand on lui a demandé si ces différences de croyance ne suscitaient pas des problèmes aux baptistes qui se rendaient dans d'autres villes, il reconnut qu'il en était bien ainsi, mais ajouta: "Ce problème n'existe pas seulement entre différentes Eglises baptistes, mais aussi à l'intérieur d'une même Eglise. Dans la nôtre, il y a trois factions."

Ainsi, bien que certains baptistes considèrent les différences de croyance existant au sein même de leur Eglise (ou entre leur Eglise et d'autres ayant la même foi) comme

normales, d'autres s'en inquiètent beaucoup. Cela est-il justifié? C'est peut-être votre avis, en particulier si vous vous rappelez les paroles suivantes que l'apôtre Paul adressa à l'Eglise de Corinthe:

"Je vous exhorte, frères, par le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, à tenir tous un même langage, et à ne point avoir de divisions parmi vous, mais à être parfaitement unis dans un même esprit et dans un même sentiment." — I Cor. 1:10, *Sg.*

Ils désirent une bonne direction spirituelle

Certains pensent aussi que cette situation amène de nombreux pasteurs baptistes à adopter une position de compromis. A Clarkston (Etats-Unis), un parent proche d'un pasteur baptiste fit cette remarque: "Un pasteur sert dans une Eglise selon le bon plaisir des autorités locales. Les vérités divines doivent être édulcorées, afin d'être conformes aux points de vue et aux préjugés prévalant parmi les personnes exerçant l'autorité dans les congrégations locales."

Cette déclaration est-elle exagérée? Certains chefs religieux ne le pensent manifestement pas. Il y a quelques années, le Dr Samuel Southard, du séminaire de théologie de la Convention du Sud à Louisville (Etats-Unis), déclara: "Nous avons changé notre message pour préserver le nombre de nos fidèles et notre prospérité." Le Dr K. Owen White, ecclésiastique baptiste de la Convention du Sud, déclara: "Nous nous sommes écartés de la pratique du christianisme biblique."

Des craintes sincères ont été formulées à propos des services religieux et de ce qu'ils offrent aux fidèles. Comme les baptistes, vous avez peut-être remarqué que les sermons traitent de plus en plus de questions profanes, exhortant les fidèles à soutenir les efforts des hommes pour résoudre les problèmes politiques, sociaux et économiques toujours plus graves de la société moderne. Certains pensent qu'au lieu de mettre l'accent sur les projets humains, il faudrait accorder plus d'attention à la direction spirituelle qu'offre la Bible et à l'affermissement de la foi dans l'espérance que donnent les Ecritures. Ces personnes ont peut-être présentes à l'esprit les paroles de Jésus qui, à propos de ses vrais disciples, déclara: "Ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde." — Jean 17:14, *Sg.*

Certaines inquiétudes résultent sans doute de l'entrée en fonction de nouveaux ministres baptistes, qui viennent d'achever leurs études au séminaire depuis seulement quelques années. Dans de nombreuses Eglises protestantes non baptistes, il est très connu que de plus en plus de nouveaux ministres religieux acceptent les théories évolutionnistes, doutent de l'existence d'un Dieu personnel et sont peu disposés à accepter la Bible tout entière comme inspirée par Dieu. Toutefois, à la surprise de certains, le doyen Rosco Brong de l'université baptiste de Lexington (Etats-Unis) donna cet avertissement: "Les Eglises baptistes sont envahies et leur témoignage est détruit par une vague d'infidèles déguisés en ministres sortis d'universités et de séminaires modernistes, des prédicateurs infidèles qui rejettent la Bible et servent leurs propres intérêts plutôt que ceux du Christ."

Vous reconnaissez probablement la véracité du récit biblique relatif à la création et au déluge. Bien sûr, la Bible indique que Jésus et ses apôtres acceptaient ces récits comme faisant partie de la vérité inspirée par Dieu (Mat. 19:3-6; 24:37-39; I Tim. 2:12-14; I Pierre 3:20). Il vous semblerait peut-être étrange d'aller demander à votre pasteur s'il accepte ce récit. Pourtant, de telles questions provoquent souvent à notre époque des réponses surprenantes.

Inquiétudes à propos de la conduite non chrétienne

La brochure *Les vérités auxquelles nous adhérons* (angl.) déclare que les baptistes peuvent être appelés "un peuple du Livre", c'est-à-dire la Bible. A l'exemple des membres de nombreuses autres Eglises protestantes, certains baptistes ont cependant le sentiment que leurs coreligionnaires négligent trop souvent de conformer leur vie à ce Livre. Une enquête organisée récemment par le *Ladies' Home Journal* révéla que tant parmi les femmes catholiques, que parmi les femmes protestantes assistant aux offices, une sur quatre était affligée par "le sentiment qu'un grand nombre de mes compagnons croyants sont hypocrites". L'article ajoutait encore: "Parmi les baptistes, le sentiment de partager le même banc avec des hypocrites s'est développé de façon sensible: une personne sur trois affirme partager cette pensée."

Comme dans d'autres Eglises protestantes, la question soulevée semble être celle-ci: Le fait d'être membre d'une Eglise baptiste

rend-il quelqu'un réellement différent de ses semblables pour ce qui est de sa vie, de son sens des valeurs et de ses mœurs ?

Une femme de Macon (Etats-Unis), parlant de ses relations passées avec une Eglise baptiste, déclara qu'à cause de son emploi elle s'était rendu nettement compte que "les 'colonnes de l'Eglise' étaient aussi impures et pratiquaient autant de choses illégales que beaucoup de gens de l'extérieur". Elle avait été déçue et avait cessé pendant un temps de s'intéresser à la Bible. Tout le monde n'est pas troublé à ce point, mais étant donné qu'"un peu de levain fait lever toute la pâte" beaucoup de personnes sincères se posent cette question: Que doit-on faire des membres de l'Eglise dont les paroles et la conduite sont contraires aux principes bibliques? — Gal. 5:9, *Sg.*

L'Eglise primitive était-elle différente ?

Bien sûr, les chrétiens du premier siècle ont eu eux aussi leurs problèmes. Les baptistes peuvent invoquer les différends qui eurent lieu à cette époque-là à propos de questions doctrinales comme autant de raisons de ne pas être troublés par les différences de croyance qui existent à notre époque.

Il est vrai qu'il y eut parfois des différends parmi les premiers chrétiens à propos de certaines doctrines. Ce fut pour quelques-uns l'occasion de renoncer à leur bonne conduite. De faux enseignants se sont manifestés dans les Eglises. Mais qu'ont fait les chrétiens du premier siècle pour résoudre ces problèmes? Chaque Eglise a-t-elle décidé de ce qu'elle ferait ?

Lorsque l'apôtre Paul se trouvait à Antioche, une querelle éclata à propos de la circoncision: les convertis non juifs devaient-ils ou non être circoncis? L'Eglise d'Antioche n'a pas réglé elle-même cette question et elle n'a pas permis que cette querelle provoque la division. Une délégation fut envoyée à Jérusalem pour soumettre la question aux apôtres et aux aînés de l'Eglise de cette ville. Pierre, Barnabas et Paul apportèrent leur témoignage. Les apôtres et d'autres aînés examinèrent attentivement les saintes Ecritures à ce sujet. Avec l'aide du "Saint-Esprit" ou esprit de Dieu, ils aboutirent à une conclusion unanime. Vous pouvez la lire dans le livre des Actes, au chapitre 15.

Il faut remarquer que la décision prise par les apôtres et les aînés de Jérusalem pro-

fitait non seulement à l'Eglise d'Antioche, mais à toutes les autres. Dans Actes 16:4, 5 (*Sg.*), nous lisons: "En passant par les villes, ils [Paul et Silas] recommandaient aux frères d'observer les décisions des apôtres et des anciens de Jérusalem. Les Eglises se fortifiaient dans la foi."

Les apôtres ne sont plus avec nous aujourd'hui, mais nous possédons leurs écrits. N'est-il donc pas raisonnable de s'attendre à ce que les vrais chrétiens connaissent l'unité de croyance grâce à leur attachement fidèle à la Parole de Dieu? La brochure baptiste *Les vérités auxquelles nous*

A notre époque d'agitation religieuse, les baptistes sincères s'inquiètent à propos

- de l'absence d'unité de croyance,
- de la mise à l'écart de la Bible dans les Eglises au profit de questions profanes,
- du clergé moderniste,
- du grand nombre de gens qui ne conforment pas leur vie à la Bible.

adhérons (angl.) déclare: "Les baptistes croient que la Bible est le seul guide sûr en matière de foi et de pratiques religieuses. C'est à partir de ce Livre, — et non de conseils d'Eglise ou de credo humains, — que les baptistes ont formulé leurs doctrines fondamentales."

Ceci soulève la question suivante: Si la Bible dit aux chrétiens de "tenir tous un même langage", pourquoi doit-il être difficile à un baptiste qui se rend dans un autre lieu de trouver une Eglise baptiste qui enseigne exactement les mêmes doctrines que celle qu'il vient de quitter? Cela veut-il dire que dans la pratique la Bible n'est pas vraiment considérée comme un "guide sûr" ?

Dans les Eglises chrétiennes du premier siècle, ceux qui pratiquaient le vol, la fornication, l'adultère, l'ivrognerie et d'autres choses semblables n'étaient pas tolérés. A l'Eglise de Corinthe, l'apôtre Paul écrivit: "N'ayez pas de relations avec quelqu'un qui, se nommant frère, est impudique, ou cupide, ou idolâtre, ou outrageux, ou ivrogne, ou ravisseur, et ne mangez pas avec un tel

homme. (...) Otez le méchant du milieu de vous.' (I Cor. 5:11-13, *Sg*). L'Eglise dont vous êtes membre suit-elle cette exhortation biblique ou bien permet-elle à des transgresseurs connus des justes commandements de Dieu de garder leur position privilégiée ou même d'exercer d'importantes fonctions religieuses?

Au premier siècle, des mesures énergiques étaient prises contre les prétendus chrétiens qui répandaient de fausses doctrines. L'apôtre Paul donna cette instruction à Tite: "Après un ou deux avertissements, rejette l'hérétique." (Tite 3:10, *CT*). Si elle était suivie dans les Eglises baptistes de notre époque, le doyen d'une université baptiste pourrait-il dire que ces Eglises sont "envahies et [que] leur témoignage est détruit par une vague d'infidèles"?

Il est donc évident que la situation des chrétiens du premier siècle était très différente de celle qui existe parmi les membres des Eglises baptistes. Les premiers chrétiens eurent à faire face à certains problèmes, mais ils savaient comment préserver l'unité de croyance et la pureté des congrégations, et ils agirent en conséquence. Grâce à leurs

efforts, l'unité de croyance fut maintenue dans toutes les congrégations.

Si une telle unité n'est pas évidente dans votre Eglise, n'est-ce pas une preuve que vous devez faire quelque chose? Il est vrai que le fait d'être membre d'une Eglise peut vous assurer une certaine position sociale, ce qui vous paraît peut-être très important. Mais ne serait-il pas raisonnable de faire des recherches pour voir s'il n'existe pas un groupe de chrétiens qui s'efforcent aujourd'hui de maintenir leur unité à l'exemple des premiers chrétiens?

Rappelez-vous que le Seigneur Jésus-Christ désire avoir pour disciples des personnes qui sont vraiment attachées à ce qui est bien. A l'Eglise de Laodicée il fut dit: "Parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche." (Apoc. 3:16, *Sg*). Vous ne désirez certainement pas être membre d'une Eglise qui risque d'être rejetée par le Christ parce que ses 'œuvres ne sont pas parfaites devant Dieu'. (Apoc. 3:2, *Sg*.) Ne serait-il pas vraiment sage de vous soucier du point de vue de Dieu à ce sujet plutôt que de celui de vos parents, de vos amis ou de vos voisins?



Que faut-il penser du flirt?

Conseils utiles pour les jeunes gens



TOUTE personne normale attend de la vie qu'elle lui procure des joies véritables. La Bible nous montre que cela est légitime puisqu'elle inclut la joie dans les "fruits" de l'esprit de Dieu. — Gal. 5:22.

Dans les pays occidentaux en particulier, beaucoup de jeunes gens pensent que le flirt entre personnes de sexe différent est le meilleur moyen de connaître ces joies. Ils s'arrangent souvent pour passer du temps

avec une jeune personne de l'autre sexe sans être chaperonnés. Agirez-vous ainsi?

Certains pensent que tout ce qui procure du plaisir est bon. Mais est-ce vrai? Nous avons tous appris que ce qui procure du plaisir *maintenant* peut provoquer *plus tard* des douleurs. Ainsi, celui qui mange trop de sucreries peut ensuite être très malade.

Si vous comprenez l'importance de raisonner, vous ne voudrez pas considérer uni-

quement les conséquences immédiates du flirt, mais aussi ses effets à long terme. Effectivement, la jeunesse est le "printemps" de la vie. Mais qu'en est-il des autres "saisons" qui lui succèdent? Y pensez-vous?

N'avez-vous jamais lu ces paroles adressées au "jeune homme" et rapportées dans Ecclésiaste 11:9,10 (NW): "Réjouis-toi, jeune homme, dans ta jeunesse, et que ton cœur te fasse du bien dans les jours de ton jeune âge, et marche dans les voies de ton cœur et dans les choses que voient tes yeux. Mais sache que pour toutes celles-ci le vrai Dieu te fera venir en jugement. Eloigne donc de ton cœur le déplaisir et écarte de ta chair le malheur, car jeunesse et printemps de la vie sont vanité." Qu'est-ce que cela signifie?

La Bible montre ici que Dieu n'intervient pas directement pour empêcher les jeunes gens d'agir selon leur désir (et au temps biblique un homme était considéré comme "jeune" à trente ans et même après). Elle montre aussi que Dieu tient néanmoins les jeunes gens pour responsables de leurs actes. Leur jeunesse ne les dispense pas de supporter les conséquences de la conduite qu'ils choisissent.

Mais quel rapport cela a-t-il avec le flirt? Eh bien, posez-vous ces questions: "Pourquoi ai-je le désir de flirter? Qu'est-ce que je recherche que je ne puis connaître, par exemple, au sein d'un groupe de personnes? Pourquoi ai-je le désir de fréquenter assidûment une personne de l'autre sexe?"

Est-ce parce que vous désirez vous marier avec celle-ci*? La plupart des jeunes gens qui flirtent ne vous diront pas qu'ils songent sérieusement au mariage dans un avenir immédiat ni qu'ils aimeraient nécessairement avoir pour conjoint celui ou celle avec qui ils flirtent. Là où le flirt est devenu une coutume, on le considère simplement comme une forme de récréation, une façon d'occuper une soirée ou un week-end. Mais le flirt n'est-il rien d'autre?

Les effets des contacts physiques

Certains jeunes gens flirtent parce qu'ils désirent faire "comme les autres". Cependant, la raison principale en est l'attrait toujours plus grand qu'ils éprouvent pour les personnes de l'autre sexe. Cela est évident, car en général c'est essentiellement le charme phy-

sique d'un jeune garçon ou d'une jeune fille qui fait que quelqu'un de l'autre sexe désire l'avoir pour "flirt". En outre, le flirt implique très souvent des contacts physiques: on se tient la main, on s'embrasse, quand on ne va pas plus loin.

C'est pourquoi cette question mérite qu'on y réfléchisse sérieusement, du moins si l'on désire éviter le "déplaisir" et même le "malheur" à propos desquels la Bible nous avertit. Au début, le simple fait de toucher la main de l'autre personne peut procurer un grand plaisir et même une certaine fièvre. Mais au bout d'un certain temps, cela peut ne plus avoir le même charme et ne plus provoquer la même émotion. On peut alors désirer quelque chose d'autre, un baiser par exemple. Mais même cela peut devenir ordinaire, voire insuffisant. Pourquoi?

Parce que ces gestes ne sont que les maillons d'une chaîne aboutissant à un acte bien défini. Le premier contact est le premier de ces maillons, tandis que l'acte sexuel en est le dernier. Or, selon la Parole de Dieu, il n'est permis qu'aux conjoints. Tous les gestes intermédiaires ne sont que des étapes aboutissant au dernier maillon de la chaîne. Quels que soient vos efforts pour vous convaincre que ce ne sera pas le cas pour vous, vous ne pouvez changer la vie. Les humains ont été faits ainsi.

Si vous n'êtes pas marié ni même fiancé, est-il donc sage de faire le premier pas et tout autre qui le suit? Celui qui agit ainsi ne peut que s'attirer du "déplaisir". Pourquoi? Parce que son corps se préparera à quelque chose auquel il n'a pas droit, le dernier maillon. Le fait de stimuler le désir des relations sexuelles sans pouvoir le satisfaire provoque l'irritation, la frustration et la tension nerveuse. Il faut alors choisir entre le déplaisir et la fornication.

Mais même la fornication ne met pas fin au déplaisir. Elle conduit plutôt au "malheur". Comment cela?

Au lieu de garder une bonne conscience devant Dieu, celui qui pratique la fornication peut contracter une maladie vénérienne. Le nombre des maladies de ce genre connaît un extraordinaire accroissement parmi les jeunes gens. Elles peuvent rendre une jeune femme stérile. Elles peuvent aussi provoquer la ruine du système nerveux du jeune homme comme de la jeune fille. Est-ce ce que vous désirez?

A cause de la fornication, une jeune fille peut devenir enceinte alors qu'elle ne le

* La question des fréquentations sérieuses qui précèdent le mariage sera examinée dans un prochain article de cette série.

désire pas. Cela amènera peut-être le couple à se marier alors qu'il n'y est pas préparé. Cela contribuera-t-il à leur donner le bonheur? Les faits ne sont pas encourageants. Aux Etats-Unis par exemple, plus de la moitié des mariages entre jeunes adolescents aboutissent au divorce. La plupart de ces jeunes gens se sont mariés à cause d'une grossesse. Il ne fait aucun doute qu'un grand nombre de ces mariages ont échoué parce que ni l'un ni l'autre des conjoints n'avait de bonnes raisons d'éprouver un profond respect ou une grande admiration pour l'autre. Leur mariage ne leur a procuré que du déplaisir et s'est terminé dans le malheur.

Dans d'autres cas, le jeune homme peut refuser d'épouser la jeune femme qu'il a rendue enceinte. Elle sera alors obligée d'élever seule son enfant, sans l'aide d'un mari. Ou bien elle sera tentée de se faire avorter, ce que la Bible assimile à un meurtre. N'est-ce pas un malheur?

Peut-être êtes-vous déterminé à faire en sorte que le flirt ne vous attire pas ces conséquences; mais un grand nombre de ceux qui ont connu ces difficultés étaient tout aussi résolus que vous.

Votre formation personnelle

Même quand le flirt ne conduit pas directement au "malheur", il a d'autres inconvénients. Ainsi, il vous amène à ne vous intéresser qu'à une seule personne à un moment où, pour croître vers la maturité affective, vous pourriez retirer des bienfaits en fréquentant un grand nombre de personnes diverses. Si vous êtes un jeune homme, pourquoi ne pas chercher d'abord à devenir vraiment un homme en choisissant vos amis parmi d'autres hommes qui aiment ce qui est bien et qui vous aideront à développer

des habitudes et des capacités dignes d'un adulte? Si vous êtes une jeune fille, pourquoi ne cherchiez-vous pas en premier lieu à devenir vraiment une femme en profitant de la fréquentation de celles qui peuvent vous aider à développer des habitudes et des capacités qui conviennent à une femme? En fait, le flirt interrompt et ralentit un tel développement.

Que faites-vous donc en flirtant? Vous faites-vous du bien ou du mal? Il est évident que vous vous faites du tort. Vous adoptez vous-même une voie qui mène au déplaisir et au malheur.

Le livre *La famille dans son contexte social* (angl.) déclare que le "flirt tel que nous le connaissons aujourd'hui est probablement né après la Première Guerre mondiale". Auparavant, les hommes, y compris les jeunes gens, trouvaient leur joie, certainement plus profonde que celle de la génération actuelle, dans une foule de choses. Vous pouvez faire de même et connaître une joie véritable en conversant avec d'autres, en étudiant, en développant vos facultés, en cherchant à réaliser des projets, en jouant et en visitant certains lieux. Si vous faites cela en compagnie d'une personne ou d'un groupe de personnes de votre sexe, vous en retirerez un grand plaisir. Vous vous apercevrez bien souvent que plus l'ensemble des personnes que vous fréquentez est varié, — les uns étant de votre âge, certains plus âgés et d'autres plus jeunes, — plus vous en retirez de la joie.

Pourquoi ne passeriez-vous pas le 'printemps de votre vie' de façon à vous faire vraiment du bien et à fortifier votre cœur pour connaître dans la suite de votre vie un réel bonheur? C'est sans aucun doute ce que désirent vos parents. Vous savez grâce à la Parole de Dieu que c'est aussi le désir de votre Créateur. Acceptez donc leur aide.

"Écoutez, mes fils, l'instruction d'un père, et soyez attentifs, pour connaître la sagesse; car je vous donne de bons conseils: Ne rejetez pas mon enseignement. J'étais un fils pour mon père, un fils tendre et unique auprès de ma mère. Il m'instruisait alors, et il me disait: Que ton cœur retienne mes paroles; observe mes préceptes, et tu vivras. Acquiers la sagesse, acquiers l'intelligence."

— Prov. 4:1-5

*Laissons
- nous
instruire
par
le grand
Enseignant*

QUE NOUS soyons jeunes ou vieux, l'étude peut être, — et doit être, — une source de joie. Pourquoi? Parce qu'elle ouvre les portes de l'esprit; elle est l'ennemie de la monotonie et de la paresse mentale. Il y a tant de choses à apprendre. Sur la terre, il y a beaucoup de gens et de lieux dignes d'intérêt, ainsi qu'une variété extraordinaire de créatures et de plantes. Effectivement, la terre, sans parler des cieux étoilés qui l'entourent, renferme des trésors de connaissance. Elle offre des sujets d'étude qui pourraient nous occuper durant des milliers de vies et même davantage. — Prov. 9:9.

² Cependant, nous pouvons faire plus qu'apprendre *certaines* choses. Par l'étude, nous pouvons développer la faculté d'*accomplir* des tâches qui contribueront à notre bonheur et à celui des autres. Après tout, la vie n'est-elle pas une suite d'*actions*? Là encore, les choses dignes d'être apprises par l'homme sont infini-

1. Pourquoi l'étude doit-elle être une source de joie pour les gens de tout âge?

2. Que devrions-nous chercher à acquérir grâce à l'étude, et pourquoi?

ment nombreuses. Il est donc incontestable que l'étude peut nous enrichir et multiplier au centuple l'intérêt et la joie que nous offre la vie. — Eccl. 3:12.

**Trouvons "les trésors de sagesse
et de connaissance"**

³ Mais, chose beaucoup plus importante pour nous tous, l'étude peut signifier la différence entre la vie et la mort. Dans Proverbes 8:35, 36 (NW), le rédacteur inspiré personnifie la sagesse en lui prêtant ces paroles: "Car celui qui me trouve [la sagesse] trouvera assurément la vie, et obtient la bienveillance de Jéhovah. Mais celui qui me manque fait violence à son âme; tous ceux qui me haïssent profondément sont ceux qui aiment la mort." Désirez-vous trouver la vie? Vous devez alors acquérir la sagesse. Comment? Où? Le Fils de Dieu nous a donné la réponse en disant: "Ceci signifie la vie éternelle, c'est qu'ils absorbent la connaissance de toi, le seul vrai Dieu, et de celui que tu as envoyé, Jésus-Christ." — Jean 17:3.

⁴ Jéhovah Dieu, qui créa l'univers et tout ce qu'il renferme, est la véritable Source de toute connaissance. Il connaît tout ce qu'il est possible de savoir, bien au-delà de ce que nous pourrions jamais apprendre. Cependant, Dieu nous a donné la possibilité de connaître les choses les plus importantes (Prov. 2:6). Dans sa Parole, la Bible, il nous révèle les vérités fondamentales, indispensables à notre bonheur présent et futur. A notre intention, il a nommé un grand Enseignant, son propre Fils, Jésus-Christ. A son sujet, le texte de Colossiens 2:3 déclare de façon significative: "Soigneusement dissimulés en lui sont tous les trésors de sagesse et de connaissance." Qu'est-ce que cela signifie?

⁵ Etant le Fils premier-né de Dieu, Jésus connaît mieux que quiconque son Père.

3. Pourquoi est-il important que nous nous instruisions?

4. a) De qui vient toute connaissance exacte, et pourquoi? b) Que nous dit Colossiens 2:3 à propos du Fils de Dieu?

5, 6. a) Quelle est l'étendue de la connaissance de Jésus? b) Comme le montrent les écrits de Jean, de quelle façon Jésus a-t-il utilisé cette connaissance pour le bien de l'humanité?

Il est le seul de tous les fils de Dieu dont on peut dire que "par son moyen toutes les autres choses furent créées dans les cieus et sur la terre". (Col. 1:15,16.) Pour cette raison, Jésus possède une connaissance de l'histoire universelle qui n'est surpassée que par celle de son Père. Il connaît mieux que quiconque les voies de son Père. Un des buts de sa venue sur la terre était d'aider les hommes à acquérir une meilleure connaissance relative à Dieu. L'apôtre Jean déclare: "Ainsi la Parole devint chair et résida parmi nous, et nous avons eu une vue de sa gloire, une gloire telle qu'elle appartient à un fils unique de la part d'un père; et il était plein de bonté iméritée et de vérité. Aucun homme n'a jamais vu Dieu; le dieu fils unique [Jésus-Christ] qui, auprès de Dieu, est à la place près du sein, est celui qui l'a expliqué." — Jean 1:14-18.

⁶ L'enseignement de Jésus ouvrit l'esprit des hommes pour qu'ils apprennent des choses merveilleuses qu'ils n'avaient jamais comprises auparavant. Cet enseignement était en réalité celui de Dieu, car Jésus déclara: "Les choses que j'ai vues chez mon Père, je les dis; (...) les choses que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même; mais le Père qui demeure en union avec moi fait ses œuvres." (Jean 8:38; 14:10). Nous pouvons aujourd'hui remercier Dieu d'avoir poussé des hommes à consigner par écrit la vie, les œuvres et les déclarations de son Fils pour notre bonheur, afin que nous puissions aussi être instruits par le grand Enseignant qu'il a nommé.

⁷ L'œuvre d'enseignement de Jésus ne se termina pas au moment de sa mort en tant qu'homme. Depuis sa résurrection et son retour dans les cieus, il est assis à la droite de Dieu, étant désormais son Roi oint. Selon Matthieu 12:42, Jésus déclara que la reine du midi était venue des extrémités de la terre pour entendre la sagesse de Salomon; mais il ajouta: "Voici, il y a ici quelque chose de plus

que Salomon." Lorsqu'il était fidèle, le roi Salomon instruisit son peuple par des proverbes, des sentences et des jugements sages. Le Grand Salomon, Jésus-Christ, enseigne aussi tous ceux qui se tournent vers lui et l'acceptent comme Roi. — Jean 14:25, 26.

⁸ Comprenez-vous maintenant pourquoi nous pouvons dire: "Soigneusement dissimulés en lui sont tous les trésors de sagesse et de connaissance." (Col. 2:3). C'est parce que Jésus joue le rôle principal dans la révélation et la réalisation de tous les desseins de Dieu. C'est pourquoi l'apôtre Paul pouvait aussi parler de Jésus comme de 'la puissance de Dieu et de la sagesse de Dieu'. Les sages desseins de Dieu étant puissamment révélés par Jésus et réunis en lui, ce Fils "est devenu sagesse de Dieu, ainsi que justice et sanctification et libération par la rançon". (I Cor. 1:24-30.) Cela rabaisse-t-il dans une certaine mesure la position de son Père en tant que Dieu de toute sagesse? Absolument pas. En effet, en accomplissant les desseins de Dieu et en lui servant de grand Enseignant, Jésus-Christ dirige continuellement l'attention des hommes vers le vrai Dieu et honore son nom. Il nous conduit à Dieu.

⁹ Rappelez-vous que le livre des Proverbes, au chapitre 8, fait dire à la sagesse: "Celui qui me trouve trouvera assurément la vie." Puisque la sagesse est personnifiée par le Fils de Dieu, celui-ci pouvait donc dire pratiquement la même chose, savoir: "Je suis la voie et la vérité et la vie. Nul ne vient au Père si ce n'est par moi." (Jean 14:6). Désirons-nous trouver la sagesse qui conduit à la vie? Dans ce cas, nous devons nous laisser instruire par le grand Enseignant que Dieu a nommé pour nous. Il n'y a pas d'autre moyen. Selon le livre des Proverbes, manquer de se laisser instruire par lui revient à 'faire violence à son

7. Comparez l'œuvre d'enseignement de Jésus à celle du roi Salomon.

8. a) Pourquoi pouvons-nous dire que "soigneusement dissimulés en lui sont tous les trésors de sagesse et de connaissance"? b) Pourquoi cela ne rabaisse-t-il pas la position de son Père?

9. Lisez et expliquez Proverbes 8:35, 36, en l'appliquant au Fils de Dieu.

âme' et à 'aimer la mort'. — Prov. 8: 35, 36, NW.

Etes-vous vraiment l'un de ses disciples?

¹⁰ Vous êtes-vous laissé instruire par ce grand Enseignant? Nous avons tous la possibilité de le faire. Ceux qui se sont laissé enseigner par lui connaissent maintenant la volonté et les voies de Dieu ainsi que ses principes; ils savent comment se conduire envers lui et envers leurs semblables, et comment mener une vie moralement pure. Grâce à ce qu'ils ont appris de Jésus, ils ont une brillante espérance pour l'avenir; la vie dans un nouvel ordre juste.

¹¹ Cependant, Jésus nous a aussi appris à partager cette espérance avec d'autres: les membres de notre famille, nos amis et nos semblables en général, en quelque lieu que ce soit. En réalité, en plus de l'attention qu'il porte en premier lieu à sa congrégation, qui est pour lui une Epouse, Jésus dirige personnellement la plus grande campagne d'instruction de toute l'histoire de l'homme, en veillant à ce que la bonne nouvelle de son Royaume soit prêchée par toute la terre habitée et en supervisant l'œuvre consistant à faire des disciples, qui a déjà influencé la vie de millions de personnes. — Actes 1:8; Mat. 28:19, 20.

¹² Si nous avons été instruits par ce grand Enseignant, nous avons maintenant devant lui la responsabilité de démontrer que nous sommes véritablement ses disciples. Etes-vous un vrai disciple? Comment le démontrez-vous? Etre un vrai disciple de Jésus signifie mener une vie semblable à la sienne, qui est en parfaite harmonie avec la Parole inspirée de Dieu, en reflétant les fruits de l'esprit saint de Dieu et en honorant notre Père céleste. Cela signifie aimer nos frères d'un amour semblable à celui que manifesta le Christ, en faisant tout notre

possible pour les aider à obtenir la vie. Cela signifie aussi prêcher la bonne nouvelle à ceux qui, dans le monde des hommes, ne sont pas encore nos frères, et aider tous ceux qui sont disposés à se laisser instruire à devenir des disciples. Comment pouvons-nous connaître le meilleur moyen d'accomplir cette œuvre? Grâce à l'exemple que Jésus, le grand Enseignant, a laissé lorsqu'il était sur la terre. — Jean 15:8, 12.

Comment suivre son conseil sur le célibat

¹³ Lorsqu'il était homme, Jésus se dévoua de tout son esprit et de tout son cœur à l'œuvre que son Père lui avait demandé d'accomplir, savoir: justifier son nom et pourvoir à la rançon pour les hommes. Il ne se maria pas. Il déclara que certains "se sont faits eunuques à cause du royaume des cieux". Il encouragea même au célibat en disant: "Que celui qui peut faire place à cela, fasse place à cela." (Mat. 19:10-12). Paul, son apôtre, encouragea lui aussi les chrétiens à demeurer célibataires, afin qu'ils puissent diriger leur attention sur les "choses du Seigneur", sans être distraits. Il démontra que pour le chrétien le célibat peut présenter des avantages sur le mariage, car il laisse une plus grande liberté. — I Cor. 7:32-35.

¹⁴ Peut-être êtes-vous célibataire. Cela signifie-t-il que vous suivez le conseil de Jésus et de Paul? Pas nécessairement. Les questions suivantes se posent: Que faites-vous de votre condition de célibataire? Comment employez-vous votre liberté? Conformément aux paroles de Paul, l'utilisez-vous pour effectuer "un service constant pour le Seigneur", en vous souciant davantage des choses spirituelles que des biens matériels (I Cor. 7:35)? Veillez-vous à demeurer spirituellement fort grâce à une étude biblique

10. Quelles sont quelques-unes des choses que nous avons apprises du grand Enseignant, et comment ont-elles affecté notre vision de l'avenir?

11. Avec qui Jésus nous a-t-il enseignés à partager cette espérance?

12. Que signifie être un vrai disciple de Jésus?

13. a) Avec quel objectif en vue Jésus a-t-il encouragé le célibat? b) Sur quel avantage du célibat l'apôtre Paul a-t-il attiré l'attention?

14. a) Que doit déterminer celui qui est célibataire pour savoir s'il suit réellement le conseil de Jésus et de Paul? b) Comment certains célibataires rendent-ils d'excellents services?

sérieuse et à de bonnes discussions avec vos frères? Aidez-vous les autres à préserver leur santé spirituelle, à produire les fruits de l'esprit de Dieu, et donnez-vous vous-même le bon exemple? Offrez-vous vos services à la congrégation dont Jésus-Christ est la tête? Quelle aide apportez-vous à vos semblables du monde des hommes, à l'extérieur de la congrégation? A notre époque, des célibataires rendent d'excellents services dans les congrégations locales; d'autres servent dans



Le simple fait de visiter de temps à autre ses semblables pour leur faire part de la "bonne nouvelle" signifie-t-il qu'on suit le conseil de Jésus relatif au célibat? Qu'est-ce qui occupe vraiment la première place dans votre vie? Participez-vous de tout cœur à l'œuvre de Dieu?

un Béthel. Certains sont pionniers ou missionnaires dans des pays éloignés. En mettant tout leur cœur dans les choses spirituelles, ils démontrent qu'ils ont 'fait place au célibat' dans le sens où l'entendait Jésus. Ils ont reçu de nombreuses bénédictions et ne regrettent rien.

L'enseignement de Jésus sur le mariage et le rôle des parents

¹⁵ Beaucoup d'entre nous sont mariés. Sont-ils pour autant de moins bons disciples du grand Enseignant? Non, car plusieurs apôtres de Jésus étaient mariés (I Cor. 9:5). De nouveau cette question se pose: Que font-ils dans leur situation d'hommes et de femmes mariés? Certains chrétiens mariés rendent d'excellents services dans les congrégations locales, dans les Béthels ou dans l'œuvre d'évangélisation, y compris le service dans des pays étrangers. Ils montrent qu'ils sont de véritables disciples par leur façon de vivre au service de Dieu et de son Fils, par leur amour pour leurs frères et par leur compassion envers les "brebis" du monde des hommes à qui ils font connaître la Parole de vie. — Phil. 2:12-16.

¹⁶ Certaines de ces personnes mariées n'ont pas d'enfant; d'autres en ont. Le fait d'avoir des enfants fait-il de ces parents de moins bons disciples du grand Enseignant que les personnes célibataires ou celles qui, mariées, n'ont pas d'enfant? Absolument pas. Comme nous l'avons vu, Jésus montra, personnellement et par l'intermédiaire de son apôtre Paul, que pour le chrétien le célibat présentait certains avantages par rapport au mariage. Cependant, Jésus laissa aux personnes mariées le soin de déterminer si elles auraient ou non des enfants, sans leur imposer une décision.

¹⁷ Mais, demanderez-vous peut-être, dans sa prophétie concernant la grande tribulation, Jésus n'a-t-il pas dit: "Malheur aux femmes enceintes et à celles qui allaiteront en ces jours-là." (Mat. 24:19). Cela est vrai, car dans son premier accomplissement, cette prophétie concernait les tribulations qui devaient s'abattre sur la ville de Jérusalem et sur la province de Judée. Ceux qui voulaient échapper à la désolation imminente, de-

15. Comment les chrétiens mariés peuvent-ils montrer qu'ils sont des disciples du grand Enseignant?

16. Pour ce qui est d'être disciple de Jésus, quel était le point de vue de celui-ci sur les personnes mariées ayant des enfants?

17. a) Quel est donc le sens des paroles de Jésus rapportées dans Matthieu 24:19? b) Cependant, de quoi ces femmes doivent-elles se garder?

vaient s'enfuir de cette région pour se réfugier dans les montagnes. Il eût été insensé et dangereux de tarder à le faire. Que se serait-il passé si des femmes chrétiennes avaient remis à plus tard leur départ et s'étaient trouvées enceintes ou en train d'allaiter leurs enfants lorsque le moment favorable pour fuir était passé? Elles se seraient trouvées alors dans une situation très difficile. Cependant, dans la réalisation moderne, il ne s'agit pas de fuir, au sens physique du terme, d'une ville ou province proprement dite pour se réfugier dans les montagnes au sens littéral. Il s'agit d'une fuite spirituelle consistant à se retirer complètement de la chrétienté, la Jérusalem antitypique, ainsi que de toute autre partie de Babylone la Grande, qui inclut la chrétienté, car elle est condamnée à être désolée lors de la prochaine tribulation. Dans cet accomplissement en grand de la prophétie de Jésus, le message est toujours le même: ne remettez pas à plus tard votre fuite hors de la Jérusalem antitypique, la chrétienté. Toutefois, cette invitation ne signifie pas aujourd'hui un véritable déplacement d'un point géographique à un autre. Les femmes enceintes ou qui allaitent des enfants ne sont donc pas appelées à voyager au sens propre du terme et, sous ce rapport, elles ne sont pas particulièrement désavantagées lorsqu'il s'agit de sortir spirituellement parlant de la chrétienté ou des autres parties de Babylone la Grande. Cependant, si ces femmes permettent aux intérêts familiaux de les occuper à un point tel qu'elles omettent d'entretenir de bonnes relations avec Jéhovah, cela est une autre affaire. En effet, pour ces femmes comme pour tous les autres chrétiens, le point important est celui-ci: ne remettez pas à plus tard votre fuite symbolique hors de la zone dangereuse, car si vous tardez à le faire, certaines circonstances futures et imprévisibles pourraient rendre cette action beaucoup plus difficile.

¹⁸ La Parole de Dieu dit que "des fils sont un héritage de l'Eternel [Jéhovah], le fruit des entrailles est une récompense".

(Ps. 127:3-5.) Cela est toujours vrai. La maternité est honorée dans les Ecritures; le grand Enseignant, envoyé par Dieu, n'a rien dit pour en diminuer le caractère honorable. En revanche, il est évident que celui qui doit prendre soin d'une grande famille ne pourra pas entreprendre certaines activités, comme l'apôtre Paul qui dut faire de longs voyages et consacrer de nombreuses heures à la prédication ainsi qu'à l'enseignement des disciples et des autres personnes. Aussi, dans la mesure où les chrétiens mariés peuvent contrôler la situation, il leur appartiendra de décider à quelle activité du service de Dieu ils désirent participer ou pour laquelle les circonstances leur semblent favorables. Mais, quel que soit notre désir ou notre situation, nous devons mettre tout notre cœur dans le service que nous rendons à Dieu et à son Fils. De cette façon nous serons de véritables disciples fidèles du grand Enseignant. — Luc 10:27.

Faites de vos enfants des disciples chrétiens

¹⁹ Etre père ou mère est un privilège accordé par Dieu. Cependant, il comporte une lourde responsabilité, qui est également confiée par Dieu. Avec la naissance d'un enfant commence ce qu'un père appela "un programme de vingt années", durant lequel il faut prendre soin de l'enfant jusqu'à ce qu'il atteigne l'âge adulte. Ce n'est pas une tâche facile. Il serait difficile d'évaluer tout le temps, l'argent et le travail nécessaires pour prendre soin d'un enfant, veiller à sa propreté, lui fournir le toit, le vêtement et la nourriture, pour l'empêcher de se blesser, pour le soigner en cas de maladie et pour lui donner une bonne instruction. C'est un gros investissement qui demande beaucoup d'amour et d'abnégation.

18. a) Comment le fait d'avoir des enfants est-il considéré dans les Ecritures? b) Pourquoi cela ne signifie-t-il pas que les chrétiens chargés de famille pourront participer sans exception aux mêmes formes de service que les autres chrétiens? c) Quelle que soit notre situation, de quelle façon pouvons-nous servir Dieu et son Fils?
19. Si le fait d'être père ou mère est un privilège, que comporte-t-il néanmoins? Expliquez.

tion. De plus, les conditions qui existent actuellement sur la terre, — l'accroissement de la criminalité et de la délinquance juvénile, ainsi que des conditions économiques incertaines, — doivent faire réfléchir les personnes mariées qui projettent d'élever des enfants.

²⁰ A notre époque, nombreux sont les parents qui se contentent de veiller au développement physique de leur enfant et à lui donner une bonne éducation intellectuelle. Mais notre responsabilité s'ar-



Les parents ne doivent jamais oublier qu'il ne suffit pas de veiller au développement physique de leur enfant et de l'envoyer à l'école. Que faites-vous pour diriger son esprit et son cœur dans les voies de la justice?

rête-t-elle là? Certainement pas. Si nous sommes disciples du grand Enseignant, nous savons qu'il ne servira pas à grand-chose qu'un enfant soit bien développé sur les plans physique et intellectuel, si son esprit se corrompt et si son cœur n'est ni bon ni juste. Les parents qui désirent sincèrement donner à leur enfant un excellent départ dans la vie ne sous-estimeront pas ces choses par manque de discernement.

20. Pourquoi des parents n'assumeraient-ils pas convenablement leurs responsabilités en se contentant de satisfaire les besoins physiques de leur enfant et en lui donnant une bonne éducation?

²¹ Parents, vous acquittez-vous de votre responsabilité? Faites-vous de vos enfants des disciples? Les dirigez-vous vers le grand Enseignant, afin qu'ils soient instruits par lui dans la sagesse qui conduit à la vie éternelle (Luc 18:15,16)? Ne pensez pas que vos enfants deviendront automatiquement des disciples, tout simplement parce que vous l'êtes vous-mêmes. Ils ne suivront les traces de Jésus-Christ que *si vous les instruisez dans ce sens*. Tôt ou tard, vos enfants entrent en relation avec d'autres enfants hors du foyer. Ils les côtoient dans le quartier ou à l'école. Cette compagnie les instruira-t-elle à propos du grand Enseignant? Nous nous garderons bien de penser ainsi. Nos enfants entendront des gens qui utilisent un langage obscène ou qui mentent; ils verront des personnes qui ont des mœurs dépravées et dont les actions sont des œuvres de la chair déchue et non des fruits de l'esprit de Dieu. Vos enfants y sont-ils préparés? Les avez-vous aidés à développer la force spirituelle dont ils auront besoin pour ne pas se laisser contaminer par ces choses? Peut-être direz-vous: "Oui, j'ai parlé de ces dangers à mes enfants." Mais combien de fois? Une fois, deux fois? Plusieurs fois seulement? N'oubliez pas que vos enfants ne devront pas faire face à de telles choses une seule fois, ni deux fois, ni plusieurs fois, mais très souvent, jour après jour. Pour qu'ils résistent à ces pressions quotidiennes et ne se laissent pas vaincre par elles, vos enfants ont besoin d'entretenir régulièrement leur force et leur discernement spirituels qui les aideront à faire face à ces pressions. Les parents qui aiment leurs enfants leur apportent cette aide.

²² A l'école, on parlera de la théorie de l'évolution à vos enfants; on fera pression sur eux pour qu'ils manifestent l'esprit de nationalisme; ils pourront être tentés de participer à des cérémonies re-

21. a) Pour que leurs enfants deviennent des disciples de Jésus-Christ, que doivent faire les parents? b) Combien de fois des parents chrétiens doivent-ils parler à leurs enfants des pratiques du monde?

22. Comment des enfants peuvent-ils être fortifiés pour surmonter les épreuves qui surgissent à l'école?

ligieuses ou à d'autres célébrations d'origine païenne. Vos enfants sont-ils prêts à résister à ces épreuves et à rester attachés aux enseignements du grand Enseignant et de son Père, Jéhovah Dieu? Les avez-vous équipés dans ce dessein? Ou bien attendrez-vous le jour où l'un d'eux rentrera en pleurs à la maison parce que de telles choses ont eu lieu à l'école et que, n'étant pas préparé à cela, il aura été gêné, aura eu peur et aura peut-être fait quelque chose qu'il croira être mal? Sachez que cela peut bouleverser un jeune enfant. Montrez-vous donc miséricordieux envers lui. Vous avez suffisamment vécu vous-mêmes pour savoir à quels problèmes votre enfant devra très certainement faire face. Aidez-le avec amour à savoir ce que son Père céleste demande de lui. Développez chez votre enfant le *désir* de plaire à Jéhovah Dieu plutôt qu'à un homme, quel qu'il soit, et de reconnaître que c'est l'opinion de Dieu qui compte réellement pour nous. — Prov. 29:25; Ps. 119:11.

²³ En tant que disciples du grand Enseignant, les parents chrétiens sont avantagés par rapport aux autres parents qui ne sont guidés que par la sagesse du monde. Ces derniers ne disposent pas de la sagesse, du réconfort et de l'encouragement que nous donne la Parole de Dieu. Parents chrétiens, vous savez que vous pouvez compter sur le soutien de Dieu, tandis que vous vous acquittez

23. a) En quel sens les parents chrétiens sont-ils avantagés par rapport aux parents qui ne sont guidés que par la sagesse du monde? b) Pour faire face aux problèmes de la vie, de quoi les enfants ont-ils besoin, et quand?

de votre responsabilité qui consiste à protéger, à instruire et à former vos enfants ainsi qu'à pourvoir à leurs besoins. Vous vous gardez de penser que votre devoir est accompli parce que vous fournissez la nourriture, le vêtement et l'abri à vos enfants et parce que vous les envoyez à l'école. Vous savez que pour faire face aux problèmes de la vie, vos enfants ont besoin d'un guide moral et de principes qui régiront leur conduite. Pour disposer de la direction et de la protection nécessaires, ils doivent commencer à apprendre ces choses dès leur plus jeune âge.

²⁴ La Parole de Dieu nous dit: "Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre; et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas." (Prov. 22:6). D'autre part, elle déclare que "l'enfant livré à lui-même fait honte à sa mère" et qu'"un fils insensé fait le chagrin de son père, et l'amertume de celle qui l'a enfanté". (Prov. 29:15; 17:25.) La stupidité est le contraire de la sagesse. Si les parents ne font pas d'efforts pour diriger leurs enfants vers le grand Enseignant, en qui 'sont soigneusement dissimulés tous les trésors de sagesse et de connaissance', ne porteront-ils pas une lourde responsabilité si leurs enfants adoptent une attitude insensée et stupide comparable à celle du présent monde? Quand un enfant ne reçoit pas l'aide dont il a besoin ou quand elle ne lui est pas accordée assez tôt, il peut en résulter de grands chagrins.

24. Comment le livre des Proverbes souligne-t-il l'importance de donner une bonne formation à un enfant?

QUAND FAUT-IL COMMENCER

à instruire les enfants?

QUAND doit-on commencer à instruire les enfants? Que faut-il entendre par "assez tôt"? Beaucoup de gens pensent que les premières années de la vie ne

sont que simple routine, que l'enfant franchira plus ou moins automatiquement

1. Quel point de vue concernant l'éducation des jeunes enfants, la théorie de l'évolution a-t-elle encouragé?

certaines "étapes" et que ce qui se passe durant ces premières années n'affectera que très peu sa vie future. Il serait difficile de se tromper davantage. Il est maintenant reconnu que cette idée est devenue populaire en grande partie à cause de la théorie de l'évolution préconisée par Darwin. S'opposant à cette idée, le livre *Education préscolaire à notre époque* (angl.) montre quelles peuvent en être les conséquences. A la page 30, nous lisons: "Ainsi, chaque fois que Jeannot fait quelque chose de 'mal', on explique sa conduite en disant qu'il ne fait que franchir une étape. De plus, selon la comparaison [évolutionniste] de la queue du têtard, — d'après laquelle ses pattes de derrière ne se développeront pas si on lui coupe la queue, — il ne faut pas s'opposer aux mauvaises actions de Jeannot, sans quoi certains caractères souhaitables n'apparaîtraient pas chez lui." Dans l'éducation que vous donnez à votre enfant, allez-vous suivre cette idée évolutionniste ou bien vous laisserez-vous guider par la Parole de Dieu?

² Absolument opposée à cette idée, la Bible indique que les premières années de la vie d'un enfant sont précieuses, importantes et critiques, et que les parents ne doivent pas perdre de temps. Rappelez-vous que Jésus-Christ déclara: "Quiconque ne reçoit pas le royaume de Dieu comme un petit enfant n'y entrera en aucune façon." (Marc 10:15). Le mot grec traduit par "petit enfant" est *paidion*. Il peut être utilisé pour désigner un enfant d'une douzaine d'années, comme dans Marc 5:40-42 où il est question d'une fillette ressuscitée par Jésus; mais ce terme peut aussi s'appliquer à un enfant nouveau-né, comme dans le cas de l'enfant Jésus au moment où il fut visité par les bergers. — Luc 2:17.

³ Eu égard aux paroles de Jésus, il serait insensé d'attendre qu'un enfant ait dépassé la prime jeunesse pour commencer à penser sérieusement à lui don-

ner l'instruction biblique indispensable. Les parents devraient alors dire: "Maintenant que tu n'es plus un petit enfant, fais seulement un retour en arrière comme si tu l'étais de nouveau, afin que tu puisses apprendre et accepter les vérités concernant le Royaume de Dieu." Pourquoi ne pas l'instruire tandis qu'il présente encore les précieuses qualités propres au jeune enfant? Pourquoi négliger les occasions qu'offre cette période très favorable, tandis que votre fils ou votre fille est un jeune enfant, humble, malléable, bien disposé et même impatient d'apprendre? Quand devriez-vous donc commencer à instruire votre enfant pour la vie dans la faveur de Dieu? Dès sa naissance, et il n'y a pas de temps à perdre.

⁴ Cela est-il pratique et réaliste? Certainement. Bien entendu, un nouveau-né peut respirer, digérer la nourriture, éprouver des sensations, pleurer, bâiller et dormir, mais il ne peut pas faire grand-chose d'autre. Cependant, seulement quelques jours ou quelques semaines plus tard, certaines impressions se fixent dans son esprit, et son intelligence se met à fonctionner. Une des plus grosses erreurs commises par des parents consiste peut-être à sous-estimer l'intelligence de leur enfant durant ses premières années. A la naissance, le cerveau d'un enfant est quatre fois moins lourd que lorsqu'il sera adulte. Cependant, le cerveau grandit si rapidement qu'après seulement deux ans, il atteint les trois quarts du poids d'un cerveau adulte.

⁵ L'intelligence de l'enfant grandit aussi. Les chercheurs croient que l'intelligence d'un enfant augmente autant durant ses quatre premières années qu'au cours des treize années suivantes. Certains disent que "les choses apprises par l'enfant avant son cinquième anniversaire sont parmi les plus difficiles qu'il abordera jamais". Parmi ces choses, il faut citer le langage qui, selon une autre

2, 3. a) Comment la Bible nous dit-elle de considérer les premières années de la vie d'un enfant? b) Selon ce qui est écrit dans Marc 10:15, quand l'instruction religieuse d'un enfant doit-elle commencer?

4. Dans quelle proportion le cerveau d'un enfant se développe-t-il dans les deux premières années de sa vie? 5. a) Quelle remarque intéressante des chercheurs ont-ils faite concernant l'augmentation de l'intelligence d'un enfant? b) Montrez par un exemple les capacités intellectuelles d'un enfant.

source, est "probablement le travail intellectuel le plus difficile qu'un être humain soit amené à accomplir". Si vous en doutez, essayez seulement d'apprendre une autre langue que la vôtre. En peu de temps vous vous rendrez compte de l'extraordinaire exploit intellectuel réalisé par votre petit enfant lorsqu'il apprend à parler. Rappelez-vous que lorsque vous entreprenez l'étude d'une nouvelle langue, vous en connaissez déjà une et vous savez en quoi elle consiste. Ce



Le cœur d'un enfant double de volume durant la première année de sa vie; à deux ans, son cerveau atteint les trois quarts du poids d'un cerveau adulte. Une bonne instruction donnée à cet âge-là exercera une grande influence sur sa vie future. Profitez-vous de ces années-là pour instruire votre enfant?

n'est pas le cas de votre enfant. Pensez également aux enfants dont les parents sont de nationalités différentes ou qui vivent dans des régions bilingues. A l'âge de quatre ou cinq ans seulement, ces enfants sont souvent capables de s'exprimer non pas dans une de ces langues, mais dans les deux, et fréquemment sans

accent. C'est évidemment une preuve d'intelligence. Les petits enfants ont de merveilleuses capacités pour apprendre; cependant, cette faculté doit être utilisée, développée et guidée. Les jeunes enfants ont besoin de votre aide; beaucoup de choses dépendent de vous.

⁶ En tant que vrais disciples, vous ne vous intéressez pas seulement à l'esprit de votre enfant et à sa formation intellectuelle. Vous devez vous soucier davantage encore de son cœur et du développement de celui-ci pour qu'il engendre de bons mobiles (Prov. 4:23). A la naissance, le cœur d'un enfant est relativement gros; mais savez-vous qu'il double de volume durant sa première année d'existence, après quoi il croît plus lentement. Dès la première année, il commence à développer des habitudes. Durant cette période, un enfant commence à montrer s'il est bien ou mal disposé en réagissant aux demandes des adultes. Nous savons que l'obéissance est peut-être l'exigence la plus importante pour obtenir la faveur de Dieu. Elle peut faire la différence entre la vie et la mort. Il est donc très important de modeler votre enfant dès sa naissance. — Eccl. 12:15; Jér. 7:23.

⁷ Un article du *Science Digest* de mars 1969 confirme cela. Selon le Dr Marvin Ack, des études indiquent que la "plus grande partie de la personnalité de l'individu est formée avant la période scolaire. Evidemment, on reconnaît généralement qu'avant de fréquenter l'école les enfants sont extrêmement impressionnables et malléables". "Cependant, ajoutait-il, nous avons découvert que les dispositions d'esprit développées et les expériences faites durant l'enfance donnent naissance à des principes de conduite souvent durables et parfois immuables." Cela signifie-t-il qu'après cinq ans de tels principes ne peuvent plus être

6. a) Qu'est-ce qui mérite une plus grande attention encore que la formation intellectuelle d'un enfant? b) A ce propos, que se passe-t-il durant la première année de sa vie?

7. a) Que déclarent certains chercheurs concernant le développement de la personnalité de l'enfant? b) Qu'est-ce qui indique que de nombreuses mères ne comprennent pas cela?

changés? "Non", répond un autre chercheur. "L'enfant reste tout à fait malléable durant les sept premières années de sa vie; mais plus vous attendez, plus vous devrez changer radicalement le milieu dans lequel il vit, et les probabilités d'un changement seront chaque année moins grandes." Tous les parents ne reconnaissent pas cela. Rien qu'aux Etats-Unis, les mères d'environ quatre millions d'enfants d'âge préscolaire travaillent hors du foyer. Il est possible que certaines d'entre elles soient obligées d'avoir un emploi. Il est évident qu'un grand nombre de ces mères prétendent ne pas pouvoir apprendre grand-chose à leurs enfants à cet âge-là. Quelle tragique erreur!

⁸ Le cadre que vous offrez à votre enfant durant ses premières années joue un grand rôle pour ce qui est de modeler sa personnalité. Nous ne parlons pas seulement de la maison dans laquelle vous vivez, mais des conditions qui règnent dans votre foyer. Est-il propre et ordonné? Est-il paisible, exempt de querelles, de cris et d'accès de colère? Parents, vous respectez-vous l'un l'autre? Sinon, comment pouvez-vous raisonnablement vous attendre que votre jeune enfant soit différent et qu'il vous témoigne du respect? Reconnaissez-vous vos erreurs? Si un enfant n'entend jamais son père ni sa mère exprimer son humilité, comment pourra-t-il développer lui-même cette qualité? Il y a un autre danger. Si les parents donnent l'impression qu'ils ne se trompent jamais, l'enfant pourra penser qu'il peut les imiter dans tous les domaines et que ce sera toujours bien. Si les parents disent ce qu'ils peuvent appeler de "petits" mensonges, à leurs voisins ou à un commerçant, l'enfant pensera qu'il peut dire lui aussi de "petits" mensonges. Si les parents ne sont pas d'accord entre eux sur le genre de discipline à appliquer à l'enfant ou s'ils profèrent toujours des menaces et ne les exécutent que rarement, l'enfant aura tôt fait de le remarquer et son respect

pour les exigences de ses parents faiblira rapidement. N'en doutez pas, ces choses laisseront des marques profondes et pratiquement indélébiles dans l'esprit très tendre de l'enfant. Son innocence naturelle ainsi que son sens inné de l'honnêteté et de la justice seront certainement l'objet d'attaques durant sa vie. Mais veillez à ce que cela ne vienne pas de vous.

Utilisez la Bible — depuis leur "tendre enfance"

⁹ Bien qu'il soit indispensable de donner l'exemple, cela ne suffit pas. L'enfant doit savoir *pourquoi* ses parents sont attachés à tel ou tel principe et *pourquoi* ils exigent qu'il suive la même discipline. Cela signifie qu'il faut utiliser la Bible, et ceci dès la prime jeunesse de l'enfant. L'apôtre Paul écrivit à Timothée: "Toi, cependant, demeure dans les choses que tu as apprises et dont tu as été convaincu, sachant de quelles personnes tu les as apprises et que, depuis ta tendre enfance, tu connais les saintes lettres, qui peuvent te rendre sage à salut par la foi qui est relative à Christ Jésus." — II Tim. 3:14, 15, NW.

¹⁰ Le mot grec *bréphos*, utilisé ici par Paul, signifie-t-il vraiment un *petit enfant*? Oui. En fait, il est généralement utilisé pour désigner un enfant qui n'est pas encore né, comme dans Luc 1:41-44 où, à propos de la visite que Marie rendit à Elisabeth, il est dit que 'le tout petit enfant dans le sein d'Elisabeth tressaillit' quand elle entendit la salutation de Marie. Cependant, *bréphos* peut aussi désigner un enfant nouveau-né ou un bébé, comme dans Actes 7:19, 20 où il est question du tout petit enfant Moïse, âgé de trois mois. Paul ne laisse donc pas entendre que Timothée a connu les saintes lettres lorsqu'il était un adolescent ou un enfant, mais réellement depuis sa *tendre enfance*. Comment cela a-t-il été possible?

8. Expliquez comment le cadre dans lequel vit un enfant exerce sur lui une bonne ou une mauvaise influence.

9. Pourquoi l'utilisation de la Bible est-elle très importante dans l'instruction de l'enfant, et à quel âge celle-ci doit-elle commencer?

10. Le mot utilisé par Paul signifie-t-il réellement la "tendre enfance" ou simplement l'enfance?

¹¹ Apparemment, Paul voulait dire que Timothée, aussi loin qu'il pouvait s'en souvenir, ne pourrait pas dire qu'à un moment ou à un autre sa mère et sa grand-mère s'étaient abstenues de l'instruire dans la Parole de Dieu (II Tim. 1:5). Ses souvenirs d'enfance les plus reculés incluaient des pensées des saintes Ecritures et de leurs doctrines. Timothée pouvait donc reprendre les paroles de David rapportées au Psaume 22:10 (*Da*)



La Parole de Dieu montre clairement que dès leur "tendre enfance" les enfants peuvent recevoir une instruction très utile sur le Créateur et ses œuvres.

et dire à Jéhovah: "Tu es mon Dieu dès le ventre de ma mère." Votre enfant pourra-t-il en dire autant? A notre époque, les parents peuvent imiter la mère et la grand-mère de Timothée et espérer logiquement obtenir les mêmes excellents résultats que dans le cas de Timothée.

¹² Son père n'était pas chrétien. Cependant, les pères chrétiens ne laisseront pas à leur femme seule le soin d'instruire leurs enfants. S'ils agissaient ainsi, ils en subiraient les conséquences en ce

sens que leurs enfants leur témoigneraient de moins en moins de respect. Dans Ephésiens 6:4, l'apôtre donne ce conseil: "Et vous, pères, n'irritez pas vos enfants, mais continuez de les élever dans la discipline et les conseils autorisés de Jéhovah." Une façon d'irriter un enfant consiste à le priver de l'attention à laquelle il aspire naturellement et qui lui serait profitable pour sortir de la première enfance. N'est-il pas vrai que lorsque vous manifestez un peu d'intérêt à un bébé, sa petite bouche s'ouvre aussitôt en un large sourire (laissant voir parfois une seule dent), ou qu'un simple geste d'attention de la part de son père ou de sa mère le fait rire aux éclats? Les enfants un peu plus âgés désirent aussi que leurs parents s'intéressent à eux. Ils peuvent même aller jusqu'à faire une bêtise pour attirer leur attention. Un des plus beaux cadeaux que des parents puissent faire à leurs enfants, quel que soit leur âge, consiste à leur accorder du temps, de l'intérêt et une attention personnelle. Il ne suffit pas de les reprendre ni de leur dire ce qu'ils doivent faire; ce genre de discipline peut irriter. Un enfant désire et a besoin que vous vous asseyiez à côté de lui et que vous preniez le temps de lui expliquer le "pourquoi" et le "comment" des choses plutôt que de vous contenter de lui dire: "Fais ceci" ou: "Ne fais pas cela." Veillez à lui accorder cette aide, car c'est la meilleure façon de lui prouver votre amour.

¹³ Pensez à tout ce que vous pourrez obtenir en prenant le temps d'instruire vos enfants dans la Parole de Dieu. Si vous n'agissez pas ainsi, vos jeunes enfants pourront penser que l'obéissance n'est qu'une exigence des parents qui diraient en quelque sorte: "Nous étions ici avant vous; nous sommes plus grands et plus forts que vous; faites donc ce que nous disons." En revanche, lorsque les parents prennent le temps d'expliquer ce qui est bien et ce qui est mal selon le point de vue de la Bible, les enfants

11. Comment Timothée a-t-il pu connaître les Ecritures dès sa "tendre enfance"?

12. a) Qui doit instruire les enfants au foyer? b) Pourquoi est-il important d'accorder aux enfants du temps et une attention personnelle?

13. Quand les parents prennent le temps d'expliquer à leurs enfants ce qui est bien et ce qui est mal selon la Bible, qu'en résulte-t-il?

se rendent compte que leurs parents ne se contentent pas de donner leur avis. C'est celui de leur Créateur; c'est sa volonté. Cela donne aux conseils des parents une force qui ne peut être obtenue par aucun autre moyen et permet à leurs paroles de pénétrer profondément dans l'esprit et le cœur des enfants. De plus, c'est également un merveilleux moyen de les fortifier davantage. Cela leur permettra de rester fermement attachés aux principes justes lorsque des problèmes sérieux commenceront à surgir durant leur enfance. Vos enfants ne vous en respecteront et ne vous en aimeront que davantage. Cependant, vous devez certainement comprendre que le respect et l'amour de la volonté de Dieu seront encore plus importants pour eux dans les moments de tentation et de crise. — Ps. 119:109-111; Prov. 6:20-22.

Enseignez-les en touchant leur cœur

¹⁴ Evidemment, une fois que les jeunes enfants ont appris à s'exprimer, ils semblent être de véritables machines à poser des questions, et cela à un rendement particulièrement élevé. Cependant, n'oubliez pas que les questions constituent pour eux le plus puissant des instruments leur permettant d'apprendre. Si leurs questions sont écartées, ils cesseront peut-être d'en poser. En agissant ainsi, les parents risquent de rompre les lignes de communication. Répétons-le, vos enfants désirent et ont besoin que vous leur accordiez une partie de votre temps. Votre Créateur dit que vous devez leur en accorder beaucoup. Jéhovah déclara aux Israélites: "Ces commandements, que je te donne aujourd'hui, seront dans ton cœur. Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras." Accordez-vous une telle attention à vos enfants? — Deut. 6:6, 7.

14. a) Pourquoi les enfants posent-ils tant de questions, et que se passera-t-il peut-être si les enfants ont l'impression que leurs questions ennuient leurs parents? b) Selon les paroles de Dieu, dans quelle mesure les Israélites devaient-ils accorder de l'attention à leurs enfants?

¹⁵ Lorsque vous étudiez la Parole de Dieu avec vos enfants, vous désirez la faire pénétrer non seulement dans leur tête, mais aussi 'dans leur cœur'. Ayant cet objectif présent à l'esprit, encouragez-les à poser des questions et à s'exprimer. Faites-les parler, afin de savoir ce qu'ils pensent, quels sont leurs sentiments et ce qui occupe leur cœur.

¹⁶ Dans les articles spécialement conçus par la Société Watch Tower pour être lus par les parents avec leurs enfants, il y a de nombreuses questions appropriées. Elles sont prévues pour stimuler la discussion. Souvenez-vous que les enfants aiment être inclus dans la conversation. Sans cela, leur intérêt pour l'étude faiblirait rapidement. Ces questions vous aideront à le maintenir. Cependant, fait plus important, elles vous permettront de savoir ce que votre enfant a dans l'esprit et dans le cœur.

¹⁷ Avec le temps, votre enfant sera capable de lire lui-même les articles. Encouragez-le alors à le faire. Plus il les lira, plus les excellents conseils qu'ils renferment pénétreront profondément dans son esprit et dans son cœur. Cependant, pour fortifier les liens d'affection et de respect qui vous unissent à votre enfant, il est absolument nécessaire que vous lisiez régulièrement ces articles avec lui.

¹⁸ Pour que votre enseignement touche le cœur de vos enfants, faites en sorte que ces moments d'étude ne soient pas une corvée mais une source de plaisir. Les petits enfants ne peuvent pas se concentrer très longtemps. Même lorsqu'ils jouent, ils se fatiguent rapidement d'un jeu et désirent faire autre chose, bien que peu après ils puissent revenir au jeu qu'ils viennent d'abandonner. En raison même de la nature des enfants, l'intérêt qu'ils portent à une certaine occupation

15. Pourquoi est-il utile d'encourager les enfants durant les moments d'étude?

16. Quel est le double but des questions qui figurent dans les articles spécialement conçus par la Société pour être lus par les parents avec leurs enfants?

17. Quels bienfaits l'enfant qui lit lui-même ces articles en retire-t-il, mais pourquoi cela ne remplace-t-il pas la lecture faite avec les parents?

18. De quoi faut-il tenir compte quant à la durée des moments d'étude?

disparaît fréquemment; au bout d'un moment, leurs pensées s'égarèrent et se tournèrent vers quelque chose d'autre. Arrivé à ce point, on ne fera pas grand-chose de bien en cherchant à forcer leur intérêt. Ne vous inquiétez pas si votre enfant ne comprend pas tous les points dès la première lecture. Les articles peuvent être revus en d'autres occasions.

¹⁹ L'enthousiasme des parents est un facteur indispensable pour contribuer au succès de ces études. Vous n'êtes peut-être pas particulièrement expansifs ni démonstratifs. Mais vous pouvez tout au moins montrer que vous éprouvez réellement de la joie et du plaisir à étudier avec vos enfants. Imitez le père qui, selon Proverbes 23:15, 16, déclare: "Mon fils, si ton cœur est sage, mon cœur à moi sera dans la joie; mes entrailles seront émues d'allégresse, quand tes lèvres diront ce qui est droit." Manifestez cette joie. En tout cas, félicitez et encouragez vos enfants chaque fois qu'ils apprennent bien ou qu'ils mettent en pratique les vérités renfermées dans la Parole de Dieu. Cela touchera leur cœur et les aidera à accepter les conseils qu'elle renferme.

²⁰ Vous désirez édifier l'amour de Dieu dans leur cœur. Assurez-vous donc que vos enfants ne considèrent pas Dieu et son Fils d'une façon uniquement négative, c'est-à-dire en les associant toujours à des "ne faites pas ceci" ou "vous ne devez pas faire cela". Aidez vos enfants à reconnaître la bonté, la bienveillance et la générosité de Dieu. De cette façon, vous développerez vraiment l'amour de Dieu dans le cœur de vos enfants. L'apôtre Jean écrivit: "Nous aimons, parce qu'il [Dieu] nous a aimés le premier." (I Jean 4:19). Il est très important que vos enfants en viennent à *désirer* servir Dieu par amour et non pas seulement à savoir qu'ils *doivent* le servir (Ps. 110:3; 112:1). Si l'amour n'en est pas le fondement, le service ef-

fectué par les enfants ne sera jamais durable et ne leur procurera pas de bienfaits. Si vous mettez l'accent là où il faut, — sur la bonté et la miséricorde de Dieu, — vos enfants pourront apprendre à se confier en Dieu et à le prier avec l'amour parfait qui "bannit la crainte". — I Jean 4:17, 18.

²¹ L'amour du prochain est associé à l'amour de Dieu. Les petits enfants ont une innocence agréable et charmante. Mais elle ne dure pas éternellement, n'est-ce pas? Elle cesse donc tandis que l'enfant continue de vivre. Qu'est-ce qui remplacera cette innocence enfantine? Vous pouvez aider votre enfant non seulement à être propre et net, mais aussi à se montrer respectueux, plein de considération, aimable et serviable envers tous. Ce sont des qualités qui sont beaucoup plus attrayantes que la simple innocence. La Bible, y compris l'enseignement du grand Enseignant, vous aidera à montrer à vos enfants combien ces qualités sont vitales (Luc 6:31; I Jean 4:20, 21). Avec une telle sagesse et un amour véritable pour vos enfants, vous pouvez les aider à devenir de vrais disciples du Fils de Dieu.

Vous pouvez apprendre dès maintenant

²² Bien que nous ayons beaucoup parlé de la façon d'aider les jeunes enfants à se laisser instruire par le grand Enseignant, ce genre d'instruction n'est pas limitée aux jours de l'enfance. Certains jeunes gens, hommes ou femmes, qui sont célibataires ou même mariés, pensent peut-être que leurs parents ne leur ont pas accordé toute l'aide dont ils avaient besoin durant leur enfance. Vous vous rendez compte maintenant de la valeur de certaines choses qu'ils auraient pu vous enseigner, ce qu'ils n'ont pas fait, peut-être parce qu'ils n'étaient pas disciples du grand Enseignant ou simplement parce qu'ils ne comprenaient pas

19. a) De quelle importance est l'enthousiasme des parents lors de l'étude en famille? b) De quelle façon les félicitations favorisent-elles les progrès d'un enfant?
20. a) Qu'est-ce qui peut vous aider à cultiver chez votre enfant l'amour de Jéhovah? b) Pourquoi cela est-il très important?

21. Pour que des enfants deviennent de vrais disciples de Jésus, que doivent-ils encore apprendre concernant leurs relations avec leurs semblables?
22. Comment certains, qui n'ont pas reçu une bonne instruction durant leur enfance, cherchent-ils à excuser leur conduite?

vraiment la nécessité d'étudier avec vous et de vous apporter une aide régulière. Prendrez-vous cela comme une excuse pour adopter une conduite contraire aux principes bibliques? Lorsqu'on attire votre attention sur certains de vos travers, répondez-vous: "Ce n'est pas moi qu'il faut blâmer, mais mes parents. C'est ainsi qu'ils m'ont élevé. Je n'y peux rien." Est-ce un bon raisonnement?

²³ Quand nous lisons des récits rapportés dans *La Tour de Garde* et dans *l'Annuaire*, nous apprenons que des hommes et des femmes, dont le passé n'était pas beau, ont maintenant changé. La Parole de Dieu nous montre que des personnes de toutes sortes, qui ont pratiqué de mauvaises choses, peuvent changer et ont changé pour devenir de véritables disciples du Fils de Dieu. Vous ne retirerez aucun bienfait en continuant de vivre tout en blâmant vos parents pour ce qu'ils n'ont pas fait. Vous avez maintenant la possibilité de vous laisser ins-

23. Quels exemples modernes démontrent que tout le monde peut conformer sa vie à l'enseignement de Jésus à condition de le désirer vraiment?

truire par le grand Enseignant, qui peut vous aider à transformer votre personnalité pour la conformer à la sienne, à renouveler vos pensées, à renoncer à vos mauvaises habitudes et à développer un cœur pur et un esprit nouveau (Ps. 51:11). La question est donc la suivante: Le désirez-vous vraiment?

²⁴ La sagesse que vous pouvez acquérir par l'entremise du Fils de Dieu est suffisamment grande pour résoudre vos problèmes, quels qu'ils soient, et l'esprit de Dieu est suffisamment puissant pour vous aider à vaincre un passé défavorable, des habitudes bien ancrées, de mauvaises pensées et des pratiques impures. Souvenez-vous que 'celui qui trouve la sagesse trouvera assurément la vie, mais que celui qui la manque fait violence à son âme'. Montrez que vous aimez la vie et non la mort, en recherchant cette sagesse de tout votre cœur. Jour après jour, ne cessez de vous laisser instruire par le grand Enseignant.

24. Quelle aide Dieu a-t-il prévue pour ceux qui désirent vraiment opérer les changements nécessaires afin d'obtenir la vie éternelle?

Je sers Jéhovah depuis ma jeunesse

Raconté par Carlos Ott

QUAND j'étais jeune, j'ai appris à avoir un profond respect pour le nom de Jéhovah, le grand Créateur. A la maison, j'avais l'occasion de lire dans la Bible des récits exaltant ce nom. De plus, lorsque j'assistais aux services religieux de l'Eglise luthérienne avec ma famille, je me sentais souvent ému lorsqu'on chantait des cantiques faisant usage de ce nom. Je voulais le louer, ce que le rédacteur inspiré des Psaumes invitait ses compagnons de culte à faire (Ps. 66: 1, 2). Mais je ne savais comment m'y prendre.

Dans le calme de notre foyer, en Bavière (Allemagne), on aurait pu croire que nous étions loin de l'agitation et de la tension

créées par les événements internationaux; mais en 1914, la crise a commencé à nous atteindre. La guerre faisait déjà des ravages dans de nombreux pays d'Europe. Les uns étaient contre; cependant, nombreux étaient ceux qui étaient pour, et parmi eux, le clergé tout particulièrement. Je revois le pasteur luthérien prêchant en chaire que "si le gouvernement déclare la guerre, c'est parce que la volonté de Dieu se manifeste en faveur de celle-ci".

A l'instar d'un grand nombre d'autres jeunes gens, il m'a fallu me rendre à la ville pour rejoindre l'armée. En cours de route, j'ai eu une conversation avec mon père. Il ne partageait pas le point de vue du prêtre, et certaines de ses paroles sont restées gra-

vées dans mon esprit. "Je ne crois pas, m'a-t-il dit, que ce soit bien que des luthériens tuent des luthériens, et que des catholiques tuent des catholiques."

Dans les tranchées, nous n'avions pas le temps de penser aux choses spirituelles. Nous étions constamment en mouvement; nous allions d'un lieu à un autre jusqu'au moment où nous sommes arrivés à Reval (aujourd'hui Tallinn), port de la mer Baltique. Les jours ont passé, puis vint 1918, et l'armistice. Nous sommes revenus en Allemagne, à la maison. Mon cousin, qui était Etudiant de la Bible, comme on appelait alors les témoins de Jéhovah, m'a remis une brochure de C. T. Russell intitulée *Que disent les Ecritures au sujet de l'enfer?*, en me promettant de revenir la semaine suivante pour reparler de ces choses. Mon intérêt a été à ce point éveillé que j'ai écrit au bureau de la Société Watch Tower, à Barmen-Elberfeld, pour commander un exemplaire de tous les ouvrages de Russell qui étaient disponibles. De plus, je me suis abonné à *La Tour de Garde*. La semaine ne s'était pas écoulée que je recevais quatre livres, dont *Le divin plan des âges*.

Ce manuel biblique m'a tellement absorbé que j'étais encore en train de le lire le lendemain, à quatre heures du matin. Mon père l'ayant appris m'a dit: "Abstiens-toi de lire si longtemps; (...) tu gaspilles trop d'électricité." Au fur et à mesure que je poursuivais ma lecture, j'en vins à comprendre que Jéhovah Dieu voulait qu'on lui vouât sa vie. J'ai appris aussi qu'une telle décision ne pouvait reposer uniquement sur l'émotion. Elle nécessitait un changement complet de mode de vie.

Je voulais prêcher

Ayant appris que d'autres personnes propageaient la bonne nouvelle du Royaume au moyen d'écrits de la Société Watch Tower, j'ai voulu participer à cette œuvre. Mais je ne me sentais pas suffisamment qualifié pour ce ministère. Je désirais sincèrement entrer en contact avec les Etudiants de la Bible. J'ai fini par découvrir le siège d'une de leurs congrégations, à Nuremberg, et j'ai commencé à étudier avec elle. Plusieurs de ses membres sont venus me visiter et, en bavardant avec moi, ils m'ont animé du désir de communiquer la bonne nouvelle à mes semblables. J'ai commencé à faire connaître les choses que j'apprenais aux membres de ma famille. Se joignant à moi, deux

de mes sœurs se sont mises à fréquenter les Etudiants de la Bible. Avant peu, je participais à la diffusion de porte en porte des écrits bibliques. J'ai même commencé à prospecter les villes voisines, où nous rendions témoignage aux habitants et organisations des conférences publiques.

Le clergé, irrité par notre campagne d'éducation, a monté les autorités contre nous. La police est venue me trouver et m'a demandé: "Qui vous paye pour faire ce travail?" J'ai répondu: "Personne. Je le fais pour Dieu." "Pensez-vous que Dieu va vous payer pour ce que vous faites?" ont-ils répliqué. "J'en suis sûr, ai-je rétorqué sans hésitation, et c'est pourquoi je glorifie Dieu publiquement." Mon père s'est rangé de mon côté.

J'élargis mon ministère

J'ai eu le privilège d'assister à la projection du "Photo-Drame de la création", relatant les histoires vécues consignées dans la Bible et présentées au moyen de films et d'images fixes accompagnés de commentaires appropriés; ce "Drame" m'a aidé à prendre la décision de me vouer à Dieu en devenant l'un de ses serviteurs. J'ai symbolisé l'offrande de ma personne à Dieu par le baptême d'eau, le 19 août 1919. Tout en continuant d'aider mon père à la ferme, je commençais à envisager de consacrer ma vie au service à plein temps dans le ministère de la prédication.

Finalement, j'ai écrit à la Société. Au dire de mon père, qui me jugeait peu réaliste, j'allais mourir de faim. Je lui ai fait remarquer que Jéhovah s'était servi de corbeaux pour nourrir le prophète Elie (I Rois 17:6), que Jésus, ne disposant que de quelques pains et de quelques poissons, avait donné à manger à cinq mille personnes et que, dans Luc 22:35, il nous est dit que lorsque le Christ demanda à ses disciples s'ils avaient manqué de quelque chose dans son service, ils avaient répondu: Non. Je me suis confié en Jéhovah, et aujourd'hui, cinquante et un ans plus tard, je peux attester que ma confiance n'a pas été mal placée.

Quand la Société m'a demandé où je voulais servir, j'ai proposé Ingolstadt, parce que je désirais connaître tout ce qui se rapportait à l'organisation d'une congrégation du peuple de Dieu. Peu de temps après, j'ai été envoyé dans le nord de la Bavière, et dès 1922, notre groupe de pionniers ou pré-

dicateurs à plein temps de la Parole de Dieu, avait visité huit villes et établi des centres d'étude biblique, dont plusieurs sont devenus plus tard des congrégations de témoins de Jéhovah zélés.

En mai 1925, à une assemblée à Magdebourg, où se trouvait alors le bureau de la filiale de la Société, le président J. F. Rutherford m'a demandé d'aller en Argentine, en Amérique du Sud. Imaginez mon émotion! Traverser l'Atlantique pour aller servir dans un territoire où l'œuvre du Royaume était encore très peu étendue! J'étais au comble de la joie.

Embarqué le 12 juillet, je suis arrivé à Buenos-Aires le 26. Juan Muñiz, le représentant de la Société en Argentine, et deux autres témoins attendaient mon arrivée. Ils venaient de recevoir quatre tonnes de tracts bibliques, et nous avons eu pour tâche de les distribuer. Nous nous levions de bonne heure, et quand l'heure du déjeuner arrivait, nous en avions déjà diffusé des milliers. Nous les glissions sous les portes ou les déposions dans d'autres endroits où les gens pouvaient facilement les trouver.

A partir de notre maison, qui était aussi un lieu de réunion pour l'étude de la Bible, nous avons organisé l'œuvre de propagation du message du Royaume au moyen de visites de maison en maison. Les ouvrages que nous utilisions comprenaient, entre autres, *Des millions de personnes actuellement vivantes ne mourront jamais*, *Le Photo-Drame de la création* sous forme de livre, *Le divin plan des âges* et *La Harpe de Dieu*. J'aimais visiter les écoles, et tout particulièrement les écoles allemandes, où nous avions l'habitude de nous procurer les adresses des élèves, environ 300 en deux mois. Notre but était de parvenir jusqu'aux parents pour leur porter la bonne nouvelle du Royaume dans leur propre langue. Quelle joie aussi ce fut de voir les deux premières personnes de langue allemande symboliser l'offrande de leur personne à Jéhovah!

Pendant quelques années, la Société m'a envoyé organiser des réunions de discussion biblique dans différentes régions de l'Argentine. En 1929, Montevideo, en Uruguay, m'a été attribué pour territoire; là, j'ai participé activement et avec joie à l'œuvre du Royaume pendant dix ans. En 1939, j'ai été rappelé en Argentine, mais cette fois, en qualité de ministre pionnier et surveillant de congrégation, à Bahia Blanca. Un an plus tard, j'ai été invité à venir travailler

au bureau de la filiale de la Société, à Buenos-Aires. Là, j'ai d'abord été affecté au service des expéditions.

Je me prépare à accomplir un service plus étendu

Nous étions absolument sûrs de vivre une époque où de grandes choses allaient se produire. En 1945, nous avons attendu avec impatience la visite en Argentine de N. H. Knorr, président de la Société. Il a promis d'envoyer quelques missionnaires diplômés de Galaad, l'école de la Société, pour nous aider à faire face aux possibilités d'expansion offertes par l'œuvre de prédication du Royaume. D'autre part, il nous a annoncé qu'en temps voulu certains témoins du pays iraient recevoir une formation ministérielle à l'Ecole de Galaad.

Au cours de cette visite, le président Knorr a pris des dispositions pour que nous ouvrions le cours hebdomadaire d'instruction biblique et de formation dans l'art oratoire dans toutes les congrégations d'Argentine; ces dispositions se sont révélées merveilleusement utiles en équipant en vue du ministère les proclamateurs du Royaume de tous les coins du pays. Personnellement, j'ai eu la joie d'établir ce cours de formation, connu sous le nom d'Ecole du ministère théocratique, dans plusieurs congrégations. Dans le même temps, le pays était divisé en deux districts ou régions, avec un serviteur de district préposé à la surveillance de chacune d'elles; chaque district était subdivisé en circonscriptions, comprenant chacune un certain nombre de congrégations visitées par un serviteur de circonscription.

En 1949, le président Knorr a fait une seconde visite en Argentine; cette fois, il était accompagné de Milton Henschel, son secrétaire. Nous avions prévu d'organiser une assemblée dans un quartier central et très accessible de Buenos-Aires, mais sous l'influence du clergé, les autorités nous ont refusé l'autorisation; c'est pourquoi nous nous sommes arrangés pour tenir cette assemblée dans notre Salle, sur le terrain de la Société. De nouveau, la police est intervenue, a fermé le lieu de réunion et retenu pendant quelques heures quatre cents témoins, y compris le président Knorr. Ce fut l'une des nombreuses fois où j'ai été emmené au poste de police pour expliquer notre œuvre. Si le clergé avait pu agir à sa guise, la persécution aurait probablement été plus violente.

Néanmoins, c'était toujours une joie de souffrir pour la vérité de Jéhovah.

Je suis reconnaissant des bienfaits reçus

Durant ma course en qualité de témoin de Jéhovah, j'ai eu la joie de voir l'extension de l'œuvre du Royaume et le développement de l'organisation que Dieu a suscitée parmi les hommes pour assurer la propagation de la bonne nouvelle du Royaume. Je revois le temps où nous n'étions que vingt proclamateurs, ici, en Argentine, alors qu'actuellement, plus de 18 700 témoins servent Jéhovah dans l'unité dans ce pays. En outre, j'ai assisté à trois assemblées internationales, — en 1953, en 1958, et plus récemment, en 1963. Combien je suis reconnaissant à Jéhovah de toutes ces bénédictions supplémentaires qu'il m'a accordées!

D'autre part, c'est pour moi un grand privilège de vivre dans ce magnifique et confortable Béthel de Buenos-Aires, et d'y servir avec joie en compagnie de nombreux frères dans la foi. Certes, j'ai quatre-vingts ans passés; de plus, j'ai subi trois opérations successives dans un court laps de temps;

aussi ma force n'est-elle plus ce qu'elle était autrefois. Mais, grâce à la bonté imméritée de Jéhovah, j'ai la joie de continuer de servir dans toute la mesure de mes capacités. Je puis encore m'asseoir à la table du déjeuner chaque matin de la semaine, pour participer avec la famille du Béthel à notre discussion quotidienne d'un précieux texte de la Bible.

Mon plus cher désir est de continuer de servir Jéhovah, avec son aide, jusqu'au moment où il lui plaira de m'accorder l'héritage céleste qui est mon espérance. Je me suis engagé dans le service divin alors que j'étais jeune; à présent, je suis âgé. Si, sur la base de ma longue expérience, je suis jugé digne d'offrir des conseils chrétiens mûrs, j'encouragerai tous les membres, jeunes et vieux, de l'organisation de Jéhovah, à rester fidèlement attachés à la voie qu'ils ont choisi de suivre lorsqu'ils se sont voués au Créateur aimant et miséricordieux. De même que j'ai été béni pendant les années que j'ai consacrées au ministère du Royaume, de même, vous pouvez, vous aussi, goûter la paix et la satisfaction que procure la faveur divine.

La maturité chrétienne



est-elle un objectif inaccessible?

QU'EST-CE que la "maturité chrétienne"? Comment peut-on la définir? La possédez-vous? Ou bien la recherchez-vous toujours? Il est très précieux d'avoir un point de vue exact sur la maturité chrétienne. En effet, une mauvaise compréhension de ce sujet peut inciter au découragement. Elle risque de faire apparaître cette qualité comme un feu follet, un mirage, qui s'éloigne cruellement quand on croit le saisir. La maturité chrétienne n'est pas un objectif aussi inaccessible que cela.

D'autre part, une mauvaise compréhension de ce sujet pourrait nous amener à estimer

ou à juger nos semblables à partir de faux critères et nous empêcher de voir ou d'apprécier leurs qualités. Une fausse conception de la maturité chrétienne pourrait aussi inciter une personne à rabaisser les autres et à se croire supérieure à eux, à favoriser injustement les uns au détriment des autres.

Ne restons pas des enfants sur le plan spirituel

Au sens ordinaire du terme, une personne "mûre" est une personne sortie de l'enfance et parvenue à l'âge adulte. La croissance physique cesse après avoir atteint un certain

développement. La maturité affective s'acquiert par un processus à peu près semblable, mais généralement plus lent.

Pour les chrétiens, il existe, sur le plan spirituel, une autre croissance qui leur permet de passer de l'enfance à l'état adulte; il s'agit de la maturité chrétienne. Comment savoir si l'on est devenu un adulte au sens spirituel?

Ceux qui sont encore des "tout-petits en Christ" ont besoin d'être nourris du seul "lait" de la vérité chrétienne. Ces "tout-petits" ne sont pas sûrs de ce qu'est la vérité; c'est la raison pour laquelle ils ont tendance à chanceler et se laissent facilement égarer par la tromperie et l'astuce d'hommes qui avancent de faux enseignements. Dans leur état d'enfant, ils ne peuvent guère contribuer à la croissance du "corps du Christ", la congrégation chrétienne, "pour sa propre édification dans l'amour". (Eph. 4:12-16.) Ils sont encore "charnels", probablement enclins à la jalousie, aux disputes et au sectarisme; il leur faut donc renoncer aux voies de ce monde pour devenir des "hommes spirituels" et non des tout-petits. — I Cor. 3:1-4.

Certains d'entre nous sont-ils ainsi, c'est-à-dire instables, manquant de conviction quant à la vérité chrétienne, sans cesse enclins à suivre des hommes, n'étant pas encore parvenus à l'unité avec nos frères spirituels, n'ayant donc pas développé l'amour qui affermit et fortifie la congrégation chrétienne? Il nous faut donc faire des efforts pour acquérir la maturité chrétienne. D'un autre côté, nous devrions comprendre que le passage de l'enfance à l'état adulte au sens spirituel n'est pas automatique. Il faut faire des efforts sincères, coopérer avec Dieu et son Fils et accepter les dispositions prises par le Créateur pour parvenir à l'état d'homme adulte ou complet sur le plan spirituel.

Acceptons l'ensemble des vérités chrétiennes

Pour croître spirituellement, afin d'atteindre l'état d'homme adulte, il est très important d'accepter l'ensemble des vérités chrétiennes. Certains chrétiens hébreux du premier siècle avaient cessé de progresser au-delà des "choses élémentaires des déclarations sacrées de Dieu"; ils avaient encore besoin d'un 'régime lacté' et n'étaient pas prêts à absorber la nourriture spirituelle solide qui "appartient aux gens mûrs, à ceux qui, par l'usage, ont les facultés perceptives exercées à distinguer

le bien et le mal". C'est pourquoi Paul les exhorta à 'se presser vers la maturité'. Comment allaient-ils le faire? Comment le pouvons-nous si ce n'est déjà fait?

L'apôtre montra à ces chrétiens qu'ils ne devaient pas ressembler aux bâtisseurs qui ne construisent jamais plus haut que les fondations, le "fondement" étant ici les doctrines élémentaires ou primaires sur le Christ. Les chrétiens devaient passer à la 'superstructure' reposant sur ce fondement, c'est-à-dire l'enseignement plus avancé relatif au dessein de Dieu révélé par son Fils, enseignement plus difficile à expliquer que les doctrines élémentaires.

Il y avait grande urgence à progresser dans cette voie. C'était une question de vie. En effet, les chrétiens ne pouvaient rester indéfiniment dans le même état; il leur fallait ou progresser ou reculer. Que signifierait reculer? Cela reviendrait à apostasier, à abandonner la vraie foi et entraînerait la destruction. — Hébr. 5:11 à 6:8.

Evidemment, les progrès dans l'intelligence de ces doctrines plus difficiles allaient s'accompagner de progrès correspondants dans leur conception spirituelle des choses et d'un développement progressif de leur personnalité chrétienne. Il ne suffisait pas d'avoir la tête remplie de connaissance. Ces vérités plus profondes devaient exercer une influence sur leur vie, comme l'avaient déjà fait auparavant les doctrines "élémentaires".

Aujourd'hui, nous disposons de la Parole inspirée de Dieu tout entière. Acceptons-nous tous ses enseignements et faisons-nous des efforts sincères pour y conformer notre vie? Ou bien prenons-nous ceux qui nous plaisent, suivant en cela l'exemple d'un grand nombre de gens de notre époque qui ne sont chrétiens que de nom? Ces personnes n'observent que les enseignements qui leur sont agréables, mais ne veulent pas être des disciples du Fils de Dieu dans toute l'acception du terme. C'est pourquoi elles sont divisées en de nombreuses Eglises au sein de la chrétienté. En est-il ainsi pour nous? Notre réponse nous aidera à déterminer si nous avons atteint la maturité chrétienne ou non.

La maturité chrétienne n'est pas la fin des progrès

N'acquérons-nous pas avec le temps une meilleure intelligence de la Parole de Dieu, une plus grande connaissance de certaines

vérités, y compris de quelques points difficiles à comprendre? Atteignons-nous alors vraiment la maturité? Ou bien tournons-nous toujours en rond sans jamais atteindre la maturité, objectif hors d'atteinte? Non, il n'en est pas ainsi.

Comme le fait la Bible, prenons comme exemple celui de la première enfance et de l'état d'homme ('état d'homme adulte' [Eph. 4:13], expression traduisant le même mot grec [τέλειότης] que "maturité"). Quand un enfant grandit et devient adulte, possède-t-il toute la connaissance, l'expérience et le discernement qu'il est possible d'acquérir? Certainement pas. Quoique adulte, une personne continue de progresser.

De son côté, un chrétien mûr doit continuer de progresser dans la connaissance, l'amour, la foi, la sagesse et dans toutes les autres qualités qui sont des fruits de l'esprit de Dieu. Pouvons-nous dire que, ce faisant, il deviendra 'plus mûr'?

Non, pas plus qu'on ne dirait d'un adulte qu'il devient 'plus adulte' à cause de l'expérience et des nouvelles connaissances qu'il acquiert après avoir atteint l'état d'homme complet. Un homme de cinquante ans est-il 'plus adulte' qu'un homme de quarante ans? Dira-t-on d'un sexagénaire qu'il est 'très adulte' et d'un septuagénaire qu'il est 'extrêmement adulte'? Non, car ce n'est pas là le vrai sens du terme, ni celui du mot "maturité".

Au premier siècle, des chrétiens mûrs, manifestant de la sagesse et qualifiés pour enseigner, exhorter et reprendre, furent établis "ainés" dans les congrégations (I Tim. 3:1-7; Tite 1:5-9). Cela signifiait-il que seuls ces hommes étaient mûrs et que les autres frères, non nommés, ne l'étaient pas? Non, car les qualités qui rendaient ces aînés aptes à servir à ce titre s'ajoutaient à celles qui faisaient déjà d'eux des chrétiens mûrs. Par exemple, dans la vie courante, un fils qui grandit, se marie et fonde une famille peut encore se tourner vers son père ou d'autres hommes d'un certain âge, dont il reconnaît la grande expérience et la sagesse, pour recevoir des conseils et la direction dont il a besoin sur certaines questions. Il en est ainsi des chrétiens qui, quoique spirituellement mûrs, peuvent bénéficier de l'aide des "ainés" spirituels de la congrégation. — Actes 20:17, 28; Eph. 4:11, 12.

Un enfant doit savoir que le but de sa vie n'est pas seulement de devenir adulte; de même nous devrions considérer l'acquisition de la maturité chrétienne comme quel-

que chose de désirable, mais non comme un but ultime. C'est après être devenus des chrétiens mûrs que nous pourrions faire de plus grands progrès et développer la sagesse et l'endurance qui nous permettront d'aider nos frères d'une excellente manière et d'atteindre notre objectif final: l'approbation de Dieu et la vie éternelle.

C'est pourquoi l'apôtre Paul exhorta ses frères dans la foi à courir vers le but, le prix de l'appel céleste; il leur dit: "Nous tous donc qui sommes mûrs, ayons la même attitude mentale; (...) quel que soit le point jusqu'où nous avons fait des progrès, continuons de marcher de façon ordonnée dans la même ligne." — Phil. 3:12, 14-16.

Bien considérée, la maturité est donc un palier utile sur lequel nous pouvons travailler et non pas une échelle décourageante dont les barreaux ne cessent de se multiplier au fur et à mesure que nous montons.

Peut-on perdre la maturité?

Supposez qu'un chrétien fasse preuve d'un mauvais jugement à propos d'une question spirituelle ou que son comportement ne soit pas conforme aux principes chrétiens. Son attitude peut ne pas être assez grave pour justifier son exclusion de la congrégation; néanmoins, elle prouve qu'il n'a pas appliqué entièrement certains conseils bibliques. Cela indique-t-il qu'il n'est "pas mûr"?

Pas nécessairement. Certes, il se peut que ce chrétien manque de maturité. Il est peut-être jeune ou "fraîchement converti". (I Tim. 3:6.) Il n'est donc pas fermement établi dans la vérité. Mais il peut s'agir aussi d'un chrétien mûr participant depuis longtemps au service chrétien. Ce n'est pas la gravité de l'acte qui détermine si celui qui l'a commis est mûr ou non. En réalité, le mauvais discernement et la faiblesse sont les traits caractéristiques de l'enfance. Toutefois, même des adultes peuvent parfois être coupables sous ce rapport. En tant qu'adulte, ne vous est-il jamais arrivé d'être honteux d'avoir agi ou parlé comme un "enfant"? Vous n'êtes pas pour autant redevenu un enfant; vous êtes demeuré adulte.

Quand un chrétien mûr suit une mauvaise voie, c'est peut-être parce qu'il est 'spirituellement malade'; il a pu négliger l'étude de la Parole de Dieu ou permettre à de mauvais désirs d'entrer dans son cœur et d'affaiblir son attachement à Dieu et au Christ. Un adulte qui tombe malade devient

parfois 'aussi faible qu'un bébé', bien qu'il demeure un adulte. A cause de sa maladie, il a besoin pendant un certain temps d'être nourri de lait ou d'aliments légers, comme un bébé. De même, quoique mûr, le chrétien spirituellement malade aura vraisemblablement besoin de l'aide et de la sollicitude de ses frères ainsi que d'une bonne nourriture spirituelle pour recouvrer la santé et la force spirituelles. — Voir Hébreux 12:5, 6, 12, 13; Jacq. 5:13-16.

Evidemment, il arrive qu'un chrétien ne soit pas spirituellement malade, mais tourne mal et devienne un délinquant ou un apostat. Toutefois, il ne retourne pas à l'état d'immaturité. Un fruit mûr qui se gâte ne redevient pas vert; il pourrit. — Hébr. 6:1-8; 12:15.

Variété parmi les chrétiens mûrs

Par conséquent, nous ferons bien d'éviter l'emploi du mot "maturité" dans un sens si large et si vague qu'il englobe tout. Par ailleurs, nous ne voulons pas non plus qu'il en vienne à représenter ce que nous pensons être le chrétien idéal. Les chrétiens mûrs n'ont pas tous la même personnalité et ne reflètent pas de la même manière les qualités spirituelles. Prenons un exemple: Deux vergers, plantés d'arbres fruitiers différents, peuvent être "mûrs" tous les deux; autrement dit, les fruits de leurs arbres ont atteint leur plein développement. Toutefois, dans l'un d'eux il peut y avoir plus de pommiers que de poiriers et dans l'autre, plus de poiriers que de pommiers.

De même, des chrétiens mûrs peuvent se révéler plus forts que d'autres pour ce qui est de produire certains fruits de l'esprit (Gal. 5:22, 23). Celui-ci aura peut-être une grande connaissance; celui-là, une grande bonté et beaucoup de sagesse; l'un fera preuve d'un rare bon sens ou d'un discernement exceptionnel, et un autre se montrera particulièrement généreux et hospitalier; un dernier enfin sera un très bon organisateur (voir I Corinthiens 7:7; 12:4-11, 27-31). Pourtant, cette variété n'est pas un signe d'immaturité. Elle ne signifie pas que ces chrétiens ne sont pas tous des 'adultes' au sens spirituel. Pour être mûrs, il n'est pas indispensable qu'ils aient tous les mêmes aptitudes dans tous les domaines, ni qu'ils soient 'cou-

lés dans le même moule'. Etant un chrétien mûr, chacun contribue à sa manière à l'édification du corps du Christ'. — Eph. 4:15, 16.

D'autre part, quand il est question de maturité chrétienne, nous devons éviter de nous laisser guider par les principes de ce monde, de considérer certains de nos frères comme n'étant pas mûrs parce qu'ils manquent d'instruction selon ce monde ou d'expérience dans les méthodes de celui-ci. Si les apôtres du premier siècle étaient plongés dans notre société industrialisée et dirigée par la bureaucratie, il est évident que bien des choses leur paraîtraient étranges, nouvelles et déconcertantes, du moins pendant un temps. Cela ferait-il d'eux des chrétiens manquant de maturité? Certainement pas. En effet, la maturité chrétienne n'est pas déterminée par la connaissance, l'expérience ou l'efficacité par rapport aux méthodes utilisées actuellement dans les affaires et la vie urbaine. Elle est déterminée par les qualifications spirituelles énoncées dans la Parole de Dieu. Ces qualifications s'appliquent partout de la même façon, à tous les individus et à toutes les époques, de sorte que le lieu géographique, la profession ou la position sociale du chrétien ne sont pas les facteurs déterminants.

Au premier siècle, des pêcheurs sont devenus des disciples mûrs du Fils de Dieu, alors que la plupart des scribes et des chefs religieux, pourtant très instruits, ont refusé de suivre Jésus. Les chrétiens mûrs agissent conformément aux principes bibliques, lesquels sont observés aussi bien à la campagne qu'en ville, dans un pays "sous-développé" que dans un pays "très développé". Par conséquent, aucun chrétien ne doit se décourager en s'imaginant que son manque d'aptitude, jugé selon les principes de ce monde, l'empêchera d'atteindre la maturité chrétienne. — Voir I Corinthiens 1:26-31; 2:3-6; II Corinthiens 1:12.

Ainsi donc, 'pressons-nous' vers la maturité si nous ne l'avons pas encore atteinte. Sommes-nous des chrétiens mûrs? Dans ce cas, employons utilement notre maturité en 'continuant' comme des hommes, en devenant forts', en aidant ceux de nos frères qui ne sont pas mûrs et en continuant dans la même ligne excellente jusqu'au but final: l'approbation de Dieu et la vie. — I Cor. 16:13, 14; Gal. 6:1, 2; Phil. 3:15, 16.

“Prêche la parole” – Où et pourquoi?



C'ÉTAIT vers 64 ou 65 de notre ère. L'apôtre Paul était retenu prisonnier à Rome. C'est donc dans les chaînes qu'il rédigea sa seconde lettre à Timothée. Paul voulait équiper ce surveillant chrétien de sorte qu'il puisse résister aux éléments apostats de la congrégation et édifier puissamment cette dernière qui servait de 'colonne et de support de la vérité'. — I Tim. 3:15; II Tim. 1:8, 16.

Paul savait qu'avant peu il ne serait plus là pour veiller sur la manière dont Timothée accomplissait son ministère en qualité de surveillant ou "ainé". Toutefois, Dieu et le Christ seraient toujours présents; c'est pourquoi il écrivit: "Je t'adjure solennellement devant Dieu et Christ Jésus, qui est destiné à juger les vivants et les morts, et par sa manifestation et son royaume, prêche la parole, fais-le de façon urgente en époque favorable et en époque difficile, reprends, réprimande, exhorte avec toute longanimité et art d'enseigner." (II Tim. 4:1, 2). Mais où et pourquoi Timothée devait-il "prêcher la parole"? Que signifiait pour lui le fait de prêcher "en époque favorable" et "en époque difficile"?

L'examen du contexte révèle ce que Paul avait présent à l'esprit. Auparavant, il avait

mis Timothée en garde contre l'apostasie qui commençait à se manifester et qui, par la suite, prendrait une extension considérable (II Tim. 2:14-18; 3:8-13). Après lui avoir conseillé de 'prêcher la parole', Paul fait allusion aux personnes qui dévient de la vérité, c'est-à-dire qui apostasient. Il déclare: "Car il y aura une période où ils ne supporteront pas le sain enseignement, mais, selon leurs propres désirs, ils se donneront des enseignants en quantité pour que leurs oreilles soient flattées; et ils détourneront l'oreille de la vérité, tandis qu'ils seront détournés vers de fausses histoires." — II Tim. 4:3, 4.

Ainsi, le contexte indique clairement que Paul parlait non de la prédication aux gens du dehors, mais de la prédication effectuée par un surveillant ou "ainé" au sein même de la congrégation. En conséquence, les expressions "époque favorable" et "époque difficile" se rapportent obligatoirement aux conditions existant à l'intérieur de la congrégation et non dans le monde.

Epoque favorable et époque difficile

D'après la lettre de Paul, Timothée devait lutter contre les personnes qui 'se battaient pour des mots', accordaient de l'importance à des "questions folles, qui trahissent l'ignorance", des personnes qui 'n'étaient pas favorablement disposées' pour la vérité (II Tim. 2:14, 23-25). Il est évident que la présence de telles personnes dans la congrégation ferait naître pour celle-ci une "époque difficile". Les désordres ou l'opposition provoqués par ces gens inclinés vers le mal risqueraient d'amener les chrétiens à édulcorer la "parole" ou à rendre la pareille, en employant les mêmes méthodes que leurs adversaires. Quoi qu'il en soit, Timothée devait prêcher, non les philosophies et les idéologies humaines, mais la "parole" de Dieu, sans en altérer la pureté.

Que la congrégation traversât une époque favorable ou une époque difficile, Timothée

avait d'excellentes raisons pour "prêcher la parole". Cette prédication fortifierait la congrégation spirituellement, faisant obstacle à l'apostasie. Timothée pourrait alors dire comme Paul aux aînés de la congrégation d'Ephèse: "Je suis pur du sang de tous les hommes, car je ne me suis pas retenu de vous dire tout le conseil de Dieu." — Actes 20:26, 27.

Ne nous confions pas en la sagesse humaine

Aujourd'hui, les surveillants ou "aînés" des congrégations des témoins chrétiens de Jéhovah savent qu'ils doivent, eux aussi, être des exemples en 'prêchant la parole'. C'est la raison pour laquelle ils s'efforcent d'imiter l'apôtre Paul. Bien qu'ayant reçu une bonne instruction, il se gardait de parler avec affectation, de faire étalage de la sagesse humaine et d'utiliser le pouvoir persuasif de celle-ci. Alors que les Grecs de l'Antiquité étaient très sensibles à l'intelligence ou à la sagesse humaine, Paul ne se confiait pas en cette dernière, car il désirait que ses auditeurs fondent leur foi sur le Christ et non sur cette sagesse, et qu'ils l'édifient grâce à l'esprit et à la puissance de Dieu. — I Cor. 2:1-5.

Les mots d'esprit, les subtilités de langage, les plaisanteries et autres choses du même genre offrent peut-être un certain attrait de nos jours, mais nuisent à la 'prédication de la parole'. Ces choses n'ont rien à voir avec "une dispensation de quelque chose par Dieu, relativement à la foi". (I Tim. 1:4.) Ce sont là les fruits de la sagesse de ce monde.

Ayant reçu l'ordre de 'prêcher la parole', les surveillants ou "aînés" reconnaissent qu'ils doivent éviter tout ce qui tend à affaiblir la grande puissance du message ou parole de Dieu. S'ils constatent que leurs auditeurs parlent davantage des illustrations citées dans leurs discours que des principes de la Parole de Dieu enseignés au moyen de ces exemples, ils apporteront les modifications nécessaires. Ils sauront qu'ils n'ont pas réussi dans leur tâche qui consiste à 'prêcher la parole' si, de quelque manière, ils ont empêché leurs auditeurs de saisir toute la portée des instructions bibliques.

Rien n'est plus efficace ni plus puissant pour pousser à l'action que le message de la Bible. "La parole [ou message] de Dieu est vivante et exerce un pouvoir et elle est plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants et perce jusqu'à la division de l'âme et de l'esprit, des jointures et de leurs moelles, et elle est capable de discerner les pensées et les intentions du cœur." (Héb. 4:12). La "parole de Dieu" pénètre les mobiles mêmes de l'individu. Elle touche le cœur et révèle si quelqu'un mène ou non une vie conforme aux principes justes ou s'il a le désir de le faire.

Effet sur les gens du dehors

Par conséquent, on ne permettra pas que la prédication et l'enseignement au sein de la congrégation amoindrissent l'autorité de la Parole de Dieu. Ce ne sont pas les effets oratoires mais l'instruction biblique qui fortifie et édifie spirituellement la congrégation et encourage tous les auditeurs à rester fidèles à Jéhovah Dieu. D'autre part, cet enseignement exerce aussi une influence salutaire sur les gens du dehors. Lorsqu'ils assistent à des réunions où les orateurs s'appliquent à transmettre l'instruction biblique, ils discernent aisément que cet enseignement est plus précieux que la sagesse humaine, si bien que les personnes sincères sont incitées à dire: "Dieu est réellement parmi vous." — I Cor. 14:25.

Puisque cette 'prédication de la parole' doit être faite au sein même de la congrégation, il convient donc de déclarer la même "parole" aux gens du dehors. Il n'y a pas lieu d'aller au-delà de ce que la Bible dit et de se livrer à des spéculations sur le genre de construction, de mobilier, de travail et de distraction qui sera proposé aux hommes sur la "nouvelle terre" conçue par Dieu. La Bible renferme toute la connaissance indispensable pour obtenir l'approbation divine et la vie. Les hommes doivent donc entendre l'enseignement de la Parole de Dieu.

Ainsi, que ce soit à l'intérieur ou à l'extérieur de la congrégation, les vrais chrétiens prêchent la PAROLE. Seule, cette prédication affermira les auditeurs sincères dans leur détermination d'être de fidèles serviteurs de Jéhovah Dieu.





• Qui étaient les “esprits en prison” à qui Jésus a prêché, selon I Pierre 3:19? Quand leur prêcha-t-il, et cette prédication leur fournit-elle une occasion de se repentir?

D'après I Pierre 3:20, ces “esprits en prison (...) avaient été désobéissants quand la patience de Dieu attendait aux jours de Noé”. Dans la seconde lettre inspirée qu'il écrivit aux chrétiens, Pierre en parle comme des “anges qui ont péché”. (II Pierre 2:4, 5.) Et le disciple Jude ajoute: “Les anges qui n'ont pas gardé leur position originelle mais ont abandonné leur propre demeure, il les a réservés dans les liens éternels, sous d'épaisses ténèbres, pour le jugement du grand jour.” — Jude 6.

Que des anges aient vraiment abandonné leur position originelle avant le déluge de Noé, cela ressort de Genèse 6:2, où nous lisons: “Les fils de Dieu virent que les filles des hommes étaient belles, et ils en prirent pour femmes parmi toutes celles qu'ils choisirent.” Ces fils spirituels de Dieu ou anges avaient le pouvoir de se matérialiser pour prendre une forme humaine; c'est d'ailleurs ce que des anges fidèles ont fait sur l'ordre de Dieu pour transmettre des messages aux hommes sur la terre (Gen. 18:1, 2, 8, 20-22; 19:1-11; Josué 5:13-15). Cependant, lorsque de nombreux anges ont quitté de leur propre chef leur place et abandonné leur service dans les cieux pour avoir des relations sexuelles avec les filles des hommes, ils ont agi contrairement à la loi de Dieu. Ils se sont rendus coupables de perversion, comme cela ressort des paroles de Jude qui compare le péché de ces anges à la perversion sexuelle des habitants de Sodome, de Gomorre et des villes voisines. — Jude 7.

Quant à l'époque à laquelle Jésus a prêché aux “esprits en prison”, après avoir souligné que Jésus a été “rendu vivant dans l'esprit” Pierre poursuit en disant: “Dans cet état [c'est-à-dire l'état de Jésus comme créature spirituelle] aussi il est allé et a

prêché aux esprits en prison.” (I Pierre 3: 18, 19). Ainsi, la prédication de Jésus se situerait après sa résurrection à la vie spirituelle. Et le fait que Pierre parle au passé (“a prêché”) indique que cette prédication s'est effectuée avant la rédaction de sa première lettre (environ 62-64 de notre ère).

La Bible du cardinal Liénart rend le passage de I Pierre 3:18, 19 comme suit: “Ayant été mis à mort selon la chair, mais suscité à la vie selon l'esprit. C'est avec cet esprit qu'il est allé faire sa proclamation aux esprits en prison.” A ce sujet, rappelons-nous que le soir de la Pâque, avant d'être trahi et arrêté, Jésus avait dit à ses apôtres: “Le chef du monde vient. Et il n'a pas de prise sur moi.” “Et quand celui-là [l'esprit de Dieu] arrivera, il portera au monde un témoignage convaincant en ce qui concerne le péché, en ce qui concerne la justice et en ce qui concerne le jugement: (...) en ce qui concerne le jugement, parce que le chef de ce monde est jugé.” (Jean 14:30; 16:8-11). Ainsi, Jésus ressuscité pouvait proclamer aux anges ou esprits en prison le jugement divin désormais pleinement justifié, qui avait été prononcé contre eux. Tout ce que Jésus pouvait faire pour ces esprits en prison, c'était de leur proclamer le jugement divin, mais cette fois avec des raisons plus fortes qu'à l'époque de son existence préhumaine, où en tant qu'esprit il dit au Diable: “Que Jéhovah te reprenne!” (Jude 9). Le moment n'était pas encore venu pour Jésus-Christ ressuscité de précipiter les esprits en prison dans l'abîme. Lorsqu'il est entré dans le Très-Saint du temple céleste pour présenter la valeur de son sacrifice rédempteur à Jéhovah et s'asseoir à la droite de celui-ci, ce n'était certainement pas le moment de s'occuper des esprits en prison et de leur prêcher. Il n'y a aucune raison de penser qu'une fois ressuscité, Jésus inviterait toutes les créatures spirituelles méchantes à se réunir afin d'écouter sa proclamation.

Il convient de se souvenir que le mot grec traduit par prédication (*kêrussó*) se réfère à la proclamation d'un message bon ou mauvais, comme lorsque Jonas a proclamé la destruction imminente de Ninive. Comme le dit Jude, les anges désobéissants ont été réservés pour “le jugement du grand jour”. En conséquence, lorsqu'une fois ressuscité Jésus a prêché à ces anges injustes, il n'a pu que leur prêcher un jugement de condamnation.

Les Ecritures montrent clairement que la prédication de Jésus ne pouvait pas fournir à ces "esprits en prison" une occasion de se repentir. Voici ce que nous lisons dans Hébreux 2:16: "Ce ne sont pas les anges qu'il [Jésus] assiste." En outre, les créatures spirituelles qui se sont rebellées n'avaient pas été créées avec une tendance naturelle à transgresser la loi parfaite de Dieu. Elles ont choisi librement de pratiquer le péché. Leur situation est quelque peu comparable à celle des chrétiens oints qui apostasient. Voici ce qu'il est dit à leur

sujet dans Hébreux 6:4-6: "Car il est impossible pour ceux qui une fois pour toutes ont été éclairés, et qui ont goûté au don gratuit céleste, et qui sont devenus participants de l'esprit saint, et qui ont goûté l'excellente parole de Dieu et les puissances du système de choses à venir, mais qui sont tombés, de les ranimer encore une fois pour la repentance." Ainsi, s'il est impossible d'aider ces apostats, quoique imparfaits, à se repentir, il ne faut certainement pas s'attendre à ce que des créatures spirituelles qui ont péché volontairement se repentent.

COMMUNICATIONS

ASSEMBLEES DE DISTRICT 1972 "LE GOUVERNEMENT DIVIN"

Toutes les personnes qui s'intéressent sincèrement au Royaume de Dieu seront heureuses d'apprendre que la Société Watch Tower organise, à partir du mois de juin, une série d'assemblées de district. Le thème de ces congrès qui s'intitule "Le gouvernement divin" s'adapte bien à notre époque, au cours de laquelle le Créateur va instaurer son nouveau système.

Chacune de ces assemblées comportera un programme enrichissant et édifiant d'une durée de quatre jours. Afin que vous en retiriez le maximum de profit, nous vous invitons à prendre d'ores et déjà les dispositions nécessaires pour être présent du jeudi après-midi au dimanche après-midi.

Nous avons établi une liste ci-dessous qui vous permettra de choisir l'assemblée à laquelle vous désirez assister. Nous sommes certains que Jéhovah bénira vos efforts.

EN BELGIQUE

20-23 juillet, NAMUR: Palais des Expositions (en français, grec, espagnol, italien).

27-30 juillet, ANTWERPEN: Sportpalais (néerlandais).

AU LUXEMBOURG

27-30 juillet, LUXEMBOURG-Limpertsberg: Palais de la Foire.

EN FRANCE

27-30 juillet, CHALONS-SUR-MARNE: Hall des Expositions.

GRENOBLE: Palais des Sports (ex Stade de Glace).

LILLE: Foire Commerciale, Palais des Sports.

LORIENT: Parc des Sports.

MARSEILLE (8^e): Foire Internationale, Grand Palais.

NANCY: Parc des Expositions, Hall CD.

ROUEN: Parc-Expo.

TOULOUSE: Parc des Expositions.

TOURS: Hall des Foires, Parc des Expositions.

3-6 août, CALAIS: Stade du Souvenir, Citadelle.

DIJON: Palais des Congrès, Hall d'Extension.

LYON (6^e): Palais de la Foire, Hall 27.

NIMES: Palais des Congrès.

PARIS: Stade de Colombes (Stade Yves du Manoir).

EN SUISSE

20-23 juillet, BALE: La Foire.

27-30 juillet, LA CHAUX-DE-FONDS, Pavillon des Sports.

ETUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

9 juillet: Laissons-nous instruire par le grand Enseignant. Page 329. Chantez les cantiques: 110, 73.

16 juillet: Quand faut-il commencer à instruire les enfants? Page 336. Chantez les cantiques: 100, 60.



La TOUR DE GARDE

15 JUIN 1972 N° 12

Périodique bimensuel

**COMMENT TENIR FERME
EN CE TEMPS DE LA FIN**

**MAINTENONS NOTRE INTEGRITE
QUAND NOTRE FOI
EST MISE A L'EPREUVE**

**LA PERFECTION —
QUE DESIGNE
EXACTEMENT CE TERME?**

**COMMENT DEVEZ-VOUS
CONSIDERER
LA DISCIPLINE?**

annonce
**LE ROYAUME
DE JÉHOVAH**



“VOUS ÊTES MES TÉMOINS”, DIT JÉHOVAH. — ES. 43:12

LE BUT DE "LA TOUR DE GARDE"

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de "La Tour de Garde", le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales, car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, "La Tour de Garde" a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. "La Tour de Garde" ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi "La Tour de Garde" se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais "La Tour de Garde" s'est fait l'organe de la religion qui est révélée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

"La Tour de Garde" s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. "La Tour de Garde" les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA

Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thounne

Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201 U.S.A.

Editeur pour la Suisse: Association des Témoins de Jéhovah de Suisse

Rédacteur responsable: François Zurcher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6:45; Esaïe 54:13

SOMMAIRE

Gardez-vous de la susceptibilité et du ressentiment	355
Comment tenir ferme en ce temps de la fin	357
Maintenons notre intégrité quand notre foi est mise à l'épreuve	364
"Dieu comblera tous vos besoins"	370
La perfection — Que désigne exactement ce terme?	373
Comment devez-vous considérer la discipline?	376
Les missionnaires sont exhortés à être fidèles et misericordieux	379
Comment les religions font face à leurs dépenses	380
Questions de lecteurs	382

**Tirage moyen de chaque numéro:
7 800 000 exemplaires**

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

A présent "La Tour de Garde" est publiée dans les 74 langues suivantes:

Bimensuel: afrikaans, allemand, anglais, arabe, cebuan, chinois, coréen, danois, espagnol, finnois, français, grec, hiligayon, iloko, italien, japonais, kibemba, kinyandja, malgache, néerlandais, norvégien, portugais, sesotho, suédois, tagal, tchichona, xhosa, vorouba, zoulou.

Mensuel: arménien, bengali, bicol, canarais, cinghalais, croate, efik, ehoué, fidjien, gan, goun, hébreu, hindi, hongrois, ibo, indonésien, islandais, kikongo, lingala, malayalam, marathe, motou, ourdou, pampunan, panasien, papiamont, pidgin mélansien, polonais, russe, samaritan, samoan, saogo, sepedi, serbe, siamois, siloxi, slovène, sonahéli, tamoul, tchi, toubouka, tswana, turc, ukrainien, vietnamien.

Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous:

<p>AC — Version de Crampon 1905</p> <p>AS — American Standard Version*</p> <p>AT — An American Translation* 1922 et 1939</p> <p>Cr — Version de Crampon</p> <p>CT — Version de Crampon-Tricot 1960</p> <p>Da — Version de J.-N. Darby</p> <p>Dh — Version d'Edouard Dhorme</p> <p>Dy — Catholic Douay Version*</p> <p>GV — Glaire & Vigouroux</p> <p>Já — Bible de Jérusalem</p> <p>KJ — King James Version*</p>	<p>La — Version de Lausanne</p> <p>Li — Version de Liénart</p> <p>LXX — The Septuagint Version*</p> <p>MM — Les Moines de Maredsous</p> <p>Mo — James Moffatt's Version*</p> <p>NC — Nouvelle Bible Crampon 1952</p> <p>NW — New World Translation*</p> <p>Ro — J.-B. Rotherham's Version*</p> <p>RS — Revised Standard Version*</p> <p>Sy — Version Synodale</p> <p>Yg — Robert Young's Version*</p>
--	---

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie, pour les Ecritures grecques chrétiennes, à la Traduction du monde nouveau, et pour les Ecritures hébraïques, à la version de Louis Segond.

Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION

Vol. XCIII No 12
JUNE 15, 1972

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 11201, N.Y.	\$ 1.50
Belgique, 60, rue d'Argile, 1950 Kraainem, C.C.P. 969.76	Fr. 75.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 390, Ontario	\$ 1.50
Haiti, Box 185, Port-au-Prince	\$ 1.50
Suisse, Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thounne	
C.C.P. Berne 30-3319	Fr. 7.50

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée au plus tard dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thounne.

Réimprimé en France

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y. Printed in Switzerland



annonce
**LE ROYAUME
DE JÉHOVAH**

Vol. XCIII

15 juin 1972

N° 12

Gardez-vous de la susceptibilité et du ressentiment

ON PEUT juger un homme sur sa promptitude à se vexer. Est-ce votre cas ?

Celui que de petites offenses ne vexent pas facilement fait preuve de maturité. Qu'il s'agisse d'un homme ou d'une femme, une telle personne se montre large d'esprit et non mesquine. Par contre, celui qui se vexe facilement pour des riens a l'esprit petit, et cette étroitesse d'esprit se manifeste souvent par des actes de dépit.

Celui qui éprouve du ressentiment manifesterà de la malveillance à l'égard de son prochain par des actions mesquines, faites avec l'intention de blesser ou de nuire. Le ressentiment peut naître de l'envie, de la rancune ou simplement du dépit.

Lorsqu'un enfant a le sentiment d'avoir été lésé, ne cherche-t-il pas immédiatement à se venger au moyen de petites mesquineries ? Pourquoi fait-il cela ? Parce que c'est un enfant ; il manque de maturité tant sur le plan physique que moral et affectif. Lorsque des adultes se conduisent comme des enfants, ils montrent qu'ils ne sont pas maîtres de leurs émotions. Ils n'ont pas acquis la maturité ; ce sont encore des "enfants".

Trop souvent malheureusement, les conjoints se montrent susceptibles. Selon cer-

tains psychiatres, il arrive que par dépit des femmes aient recours à de petites mesquineries (et parfois à des mesquineries plus graves) parce que leur mari n'est pas d'accord avec elles sur un point ou qu'il leur a refusé une chose superflue, qu'il estime au-dessus de leurs moyens. Il y a aussi des maris qui éprouvent du ressentiment à l'égard de leur femme, parce que celle-ci a fait une remarque qui a blessé leur orgueil ou s'est montrée négligente. Les conjoints qui ont un petit esprit, c'est-à-dire qui manquent de maturité pour maîtriser leurs émotions, refusent alors de se parler ou le font sur un ton glacial.

Le ressentiment peut avoir de graves conséquences ; il peut pousser des voisins ou des conjoints à commettre des actes de violence. En voici un exemple. Un jour, un Américain habitant New York dit à un ami qu'il avait l'intention de tuer son voisin, en raison des vexations que celui-ci lui infligeait. L'ami, qui est témoin de Jéhovah, lui fit comprendre combien son projet était déraisonnable. Il lui dit : "Que deviendra ta famille si tu es condamné à une longue peine d'emprisonnement pour avoir agi aussi follement ? Pourquoi ne pas quitter le quar-

tier et t'installer ailleurs?" L'homme a reconnu la sagesse de ce conseil.

Outre le mal que les autres peuvent faire à celui qui est susceptible, il y a le mal qu'une telle personne se fait à elle-même. Le ressentiment, ou rancune, engendré par la susceptibilité constitue un véritable poison. C'est l'un des principaux ennemis de l'homme, car on ne peut entretenir une disposition hostile sans que cela suscite en nous des troubles psychosomatiques nuisibles. Autrement dit, ce qui nuit à l'esprit nuit au corps et au bon fonctionnement de nos organes. En fait, c'est à elle-même que la personne susceptible fait le plus de mal. Cela n'en vaut vraiment pas la peine!

Celui qui est susceptible n'observe certainement pas le commandement biblique selon lequel nous devons aimer notre prochain comme nous-mêmes (Marc 12:31). L'homme qui est susceptible n'est pas indulgent. Il rend la pareille et bien souvent "avec les intérêts". Eprouver du ressentiment c'est haïr ses ennemis, alors que Jésus nous a dit de les aimer. Notre désir devrait être d'aider nos semblables à devenir meilleurs, et non de les inciter à faire plus mal encore. Gardez-vous donc du ressentiment, car il est destructeur non seulement pour soi-même mais également pour les autres. — Mat. 5:44, 45; Luc 6:31.

Avant toutes choses, vous devriez vous garder du ressentiment parce qu'il déplaît à votre Créateur. Dans presque tous les cas, celui qui éprouve du ressentiment cherche à se venger, à rendre le mal pour le mal. Il ne fait aucun doute qu'une telle attitude déplaît au Créateur, car sa Parole nous recommande ceci: "Ne rendez à personne le mal pour le mal. (...) Ne vous vengez pas vous-mêmes." Et encore: "Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais ne cesse de vaincre le mal par le bien." Dieu nous désapprouve lorsque nous nous abaissons au niveau de ceux qui nous ont causé du tort. — Rom. 12:17-21.

Comment vaincre la tendance pécheresse nous incitant à éprouver ou à manifester du ressentiment? Le simple fait de *raisonner* sur les mauvais fruits pro-

duits par le ressentiment nous aidera beaucoup. Il ne vaut certainement pas la peine de déplaire à Jéhovah Dieu, notre meilleur Ami et plus grand Bienfaiteur, en cédant au désir de se venger, n'est-ce pas?

L'*humilité* vous aidera également à vous garder du ressentiment, car celui qui se laisse vaincre par ce sentiment agit en présomptueux et en orgueilleux, s'érigeant à la fois en juge et en exécuteur. Il regarde avec mépris son offenseur et prétend le juger et le punir. La Bible dit que la vengeance appartient à Jéhovah Dieu. En vérité, l'homme humble est grand — Jésus-Christ, le plus grand homme qui ait jamais vécu fut aussi l'homme le plus humble. — Phil. 2:5-8.

La *compréhension*, c'est-à-dire la faculté de savoir se mettre à la place des autres, vous aidera également à vous garder du ressentiment. Essayez de voir les choses comme les autres les voient; ainsi, vous n'accorderez pas trop d'importance aux offenses, mais vous serez plutôt indulgent. Ceux qui sont mûrs, qui savent maîtriser leurs émotions, possèdent cette qualité.

Grâce au *sens de l'humour* vous vous garderez du ressentiment. Celui qui est capable de prendre avec humour les petites offenses agit avec beaucoup de sagesse et démontre sa maturité.

Mais par-dessus tout, l'*amour* vous aidera à éviter de nourrir du ressentiment contre ceux qui auraient pu vous offenser. L'amour "ne tient pas compte du mal subi". L'amour "supporte toutes choses, espère et endure toutes choses". L'amour est un critère permettant de juger de la maturité spirituelle de quelqu'un. — I Cor. 13:4-7.

Ainsi, gardez-vous de la susceptibilité et du ressentiment. Comme Jésus l'a dit: "Vous devez donc être parfaits comme votre Père céleste est parfait." Oui, imitez le grand Dieu, qui pardonne "abondamment". Vous suivrez ce conseil de Jésus en étant prompt à pardonner au lieu de vous froisser facilement et de nourrir du ressentiment. — Es. 55:7, *Da*; Mat. 5:45-48.

Comment tenir ferme en ce temps de la fin

'Conduisez-vous d'une manière digne de la bonne nouvelle sur le Christ, (...) tenant ferme (...) pour la foi de la bonne nouvelle, et n'étant effrayés en rien par vos adversaires.' — Phil. 1:27, 28.

DEPUIS le jour où Adam et Eve ont mangé du fruit défendu, le genre humain a été opprimé par Satan le Diable. La raison en est que depuis ce jour-là, Jéhovah Dieu et son adversaire inique sont en guerre (Gen. 3:15). Celle-ci n'a fait que s'intensifier au cours des siècles écoulés pour atteindre aujourd'hui son point culminant. Tous les hommes sont concernés, et plus particulièrement les serviteurs de Jéhovah, car ils servent de cibles au Diable et à ses démons. Si vous êtes serviteur de Dieu, vous savez que cela est vrai. Vous n'ignorez pas non plus que très prochainement ces esprits mauvais déclencheront une grande attaque contre le peuple de Jéhovah. C'est ce qu'a annoncé Ezéchiel en ces termes: "Et tu [Satan] monteras contre mon peuple Israël [les témoins de Jéhovah] comme une nuée, pour couvrir le pays. Ce sera

à la fin des jours; et je te ferai venir sur mon pays, afin que les nations me connaissent, quand je serai sanctifié en toi." — Ezéch. 38:16, *Da.*

² Il est donc urgent, très urgent, de nous approcher de Jéhovah Dieu et d'être toujours plus conscients que nous avons besoin de sa protection à tout instant de notre vie. En cela, nous devrions imiter le jeune animal qui reste près de sa mère pour être protégé lorsque quelque ennemi se cache à proximité. Pour nous, chrétiens, l'ennemi caché est un "lion rugissant, cherchant à [nous] dévorer" en ruinant notre spiritualité ou notre intégrité envers Dieu (I Pierre 5:8). Nous devons être conscients de la nécessité de nous approcher de Jéhovah, notre Protecteur céleste.

³ Par l'intermédiaire de la classe de son "esclave fidèle et avisé", Jéhovah a pourvu à une nourriture équilibrée et très profitable pour nous rendre spirituellement forts (Mat. 24:45-47). Pensez, en effet, que cinq 'repas' spirituels sont prévus chaque semaine dans les plus de 27 100 congrégations du monde entier. Il est non seulement important, mais indispensable que nous ne permettions à rien de nous empêcher de suivre ce programme de réunions. Exhortant les Hébreux, Paul déclara que nous devons 'tenir ferme la déclaration publique de notre espérance, sans chanceler' et 'nous observer les uns les autres pour nous inciter à l'amour et aux œuvres excellentes, sans abandonner notre assemblée, comme quelques-uns en ont la coutume, mais nous encourager mutuellement'. Remarquez que l'apôtre exhortait vigoureusement les chrétiens du premier siècle à ne pas négliger de fréquenter la congrégation, ce qui est particulièrement nécessaire aujourd'hui, "d'autant plus que vous voyez approcher le jour". La fréquentation de ces réunions en vue de nous nourrir spirituellement est beaucoup plus importante pour notre vie que les trois repas que

1. a) Quelle est la situation du genre humain depuis que le premier couple a péché, et qui est impliqué?
b) Comment Jéhovah dirige-t-il les événements, et qu'est-ce que cela accomplira?

2. Que doivent faire aujourd'hui les chrétiens pour être protégés?

3. Quelle disposition Jéhovah a-t-il prise pour fortifier spirituellement les chrétiens, et quelle exhortation Paul donne-t-il dans sa lettre aux Hébreux?

nous prenons chaque jour afin de nous soutenir physiquement. — Héb. 10:23-25.

⁴ Non seulement il est utile d'assister à toutes les réunions prévues pour l'étude de la Bible, mais il faut aussi y participer, ce qui est encore plus important. Evidemment, cela exige que nous nous préparions. A ce propos, n'avez-vous jamais remarqué quel était le paragraphe de l'étude de *La Tour de Garde* dont vous vous souveniez le mieux? N'est-ce pas celui que vous avez commenté à la réunion? La raison en est que vous avez accordé une plus grande attention à ce paragraphe. Vous l'avez étudié et médité, afin de pouvoir donner un bon commentaire. De plus, vous avez exprimé oralement quelques pensées relatives à ce paragraphe. Vous avez effectivement réfléchi davantage à son contenu qu'à celui des autres. Cela est également vrai des textes bibliques qui sont cités dans l'étude. On les retiendra davantage en les cherchant dans la Bible. En effet, on prend le temps de les lire et d'examiner leur rapport avec le sujet étudié. Cela est extrêmement utile, non seulement pour augmenter notre intelligence du sujet, mais aussi pour nous rappeler les renseignements donnés et les faire pénétrer en nous.

⁵ L'étude individuelle régulière de la Bible est très utile; nous devons être tout aussi prompts à étudier individuellement qu'à assister aux réunions. Si, par exemple, vous réservez un certain temps à l'étude, peut-être seulement quinze ou vingt minutes chaque fois, ne permettez à rien de perturber votre programme. Cette nourriture spirituelle nous donne la force de résoudre les problèmes quotidiens, que ce soit au travail, à la maison ou dans le ministère du champ. En outre, elle nous permet d'en éviter un grand nombre grâce à l'application des lois et des principes bibliques qui nous sont devenus familiers par suite de la lecture de la Bible. Ainsi, nous savons comment utiliser la sagesse puisée dans la Parole

Pour tenir ferme il est nécessaire d'étudier régulièrement la Bible individuellement.



de Dieu (Prov. 2:10, 11). Rappelez-vous en tout temps que nous ne pouvons recevoir la force spirituelle que d'une seule source, Jéhovah. Nous ne pouvons rien faire sans son esprit.

Adressons nos requêtes à Jéhovah

⁶ N'avez-vous jamais réfléchi à la bonté de Jéhovah qui nous permet de lui parler? Cela ne vous a-t-il pas étonné? En réalité, dans sa bienveillance il accepte les requêtes que nous lui faisons pour recevoir sa direction. C'est ce que nous révèle le texte de Luc 11:10-13, en ces termes: "A celui qui frappe l'on ouvrira. (...) Si donc, quoique méchants, vous savez donner ce qui est bon à vos enfants, combien plus le Père au ciel donnera-t-il l'esprit saint à ceux qui le lui demandent!" Comme il est encourageant de savoir que nous pouvons nous approcher de Jéhovah et bénéficier de sa direction par son esprit saint et sa Parole écrite! Dans une autre déclaration qu'il transmet à Jean par inspiration, Dieu réaffirme qu'il nous écoutera, quoi que nous lui demandions, pourvu que cela soit conforme à sa volonté. "Et c'est ici la confiance que nous avons à son égard que, quoi que nous demandions selon sa volonté, il nous écoute. (...) Si nous savons qu'il nous écoute concernant tout ce que nous demandons, nous

4. Outre le fait d'assister aux réunions, que devons-nous faire encore pour qu'elles nous soient réellement profitables? Pourquoi?

5. Quelle est l'importance de l'étude individuelle?

6. Pouvons-nous adresser nos prières à Dieu et nous attendre à ce qu'elles soient exaucées? Quelles sont les conditions requises pour que Jéhovah les agrée?

savons que nous devons avoir les choses demandées, puisque nous les lui avons demandées." (I Jean 5:14,15). Il est très agréable de savoir que nos requêtes seront agréées aussi longtemps qu'elles seront conformes à la volonté divine.

⁷ Quand il nous arrive de faire des erreurs, car nous en commettons tous, les paroles ci-dessus n'impliquent-elles pas les prières faites à Jéhovah pour obtenir son pardon? Ne devrions-nous pas penser qu'il nous pardonnera nos péchés? Sinon, pourquoi alors prier? Combien il est réconfortant de savoir que Dieu écoute nos prières et qu'il nous pardonnera nos transgressions!

⁸ Chaque fois que par son organisation Jéhovah nous confie une tâche qui peut paraître difficile, même au-delà de nos possibilités, au lieu de rejeter un tel privilège, ne serait-il pas préférable de prier d'abord Jéhovah pour qu'il nous aide? Certainement. Il entend nos prières et nos requêtes. "Il écoute la prière des justes." (Prov. 15:29). Il nous invite à lui adresser nos prières. "Que vos requêtes soient exposées à Dieu." (Phil. 4:6). Pourquoi ne pas le prier chaque jour? Jésus nous conseille de le faire en ces termes: "Donne-nous aujourd'hui notre pain pour ce jour", et de lui adresser aussi d'autres requêtes

7. Pouvons-nous nous attendre à ce que Jéhovah nous accorde le pardon de nos erreurs et de nos péchés?
8. a) De qui devons-nous rechercher l'aide pour accomplir nos diverses tâches? b) Quel excellent modèle de prière Jésus donna-t-il aux disciples? c) Est-il bien de demander l'aide et la direction de Jéhovah quand on se trouve dans une épreuve?



Grâce à la prière, nous nous approchons de Jéhovah et nous puisons la force nécessaire pour continuer à faire sa volonté.

(Mat. 6:9-13). Ceci est un modèle de prière excellent et spirituel. La prière est un canal qui nous permet de parler au grand Créateur, Jéhovah. Nous devons être confiants qu'il nous aidera et nous fortifiera en toutes circonstances. Nous serons heureux d'endurer des épreuves pour son nom et à cause de notre mission de ministres, conformément aux paroles suivantes de Jacques: "Heureux est l'homme qui continue d'endurer l'épreuve, parce qu'en devenant approuvé il recevra la couronne de vie, que Jéhovah a promise à ceux qui continuent de l'aimer." Lorsque nous nous trouvons dans une situation éprouvante, nous devons nous souvenir que ce n'est pas Jéhovah qui nous éprouve, car Jacques nous dit que "par des choses mauvaises Dieu ne peut être éprouvé et lui-même n'éprouve non plus personne". — Jacq. 1:12, 13.

Notre modèle de pensée

⁹ On dit souvent que les actions d'un homme sont le reflet de ses pensées. C'est pourquoi nous remplissons notre esprit des bonnes pensées indispensables pour acquérir la vie éternelle. Notre attention ne doit-elle pas être concentrée sur l'espérance du Royaume que Jéhovah a placée devant nous! Il nous faut donc veiller attentivement sur les intérêts du Royaume qui nous sont confiés et en faire l'objet de nos pensées. Cela est également conforme aux paroles de Jésus qui déclara: "Cherchez d'abord, sans cesse, le royaume et sa justice, et toutes ces autres choses vous seront données par-dessus." (Mat. 6:33). Jésus lui accorda une importance primordiale durant sa vie terrestre. Il exhorta ses disciples du premier siècle à avoir les mêmes pensées, exhortation qui est également valable pour nous aujourd'hui.

¹⁰ En accordant la première place au Royaume, nous y penserons, ainsi qu'à

9. De quelle importance sont nos pensées, et qu'est-ce qui doit y occuper la première place?

10. a) Qu'est-ce qui est nécessaire pour rester fermement attaché au ministère? A quel devons-nous nous attendre? b) Devons-nous prêcher uniquement en époque favorable?

l'espérance qui nous est donnée, ce qui nous fortifiera. Cela nous évitera de nous apitoyer sur notre sort si nous sommes emprisonnés, persécutés ou dans les difficultés ou les douleurs. Cela est indispensable si nous voulons demeurer fermes et maintenir notre intégrité envers Jéhovah. Il est nécessaire de rester fermement attaché au vrai culte quand notre ministère est mis en cause ou menacé (Eccl. 12:15). Nous pouvons nous attendre à ce que les autorités gouvernementales interdisent notre prédication de la bonne nouvelle du Royaume de Dieu ou cherchent à nous intimider, comme c'est déjà le cas dans certains pays. Cela devrait-il nous inciter à abandonner notre œuvre ministérielle? Notre conclusion doit être la même que celle des apôtres Pierre et Jean quand ils ont reçu l'ordre de cesser leur prédication à Jérusalem. On leur enjoignit de ne plus prêcher au nom de Jésus, et ils furent même battus avant

d'être libérés. Cela ne les incita pas à renoncer à leur course fidèle. Bien au contraire, ils 'se réjouissaient de ce qu'ils avaient été jugés dignes d'être déshonorés pour son nom. Et chaque jour dans le temple et de maison en maison ils continuaient sans relâche d'enseigner et de déclarer la bonne nouvelle sur le Christ, Jésus'. (Actes 5:40-42.) Dans sa seconde lettre à Timothée, l'apôtre Paul attire aussi notre attention sur notre position de chrétiens par rapport au culte pur; il dit: "Prêche la parole, fais-le de façon urgente en époque favorable et en époque difficile (...). Fais l'œuvre d'un évangéliste." (II Tim. 4:2, 5). Cela nous montre que le chrétien doit continuer de tenir ferme, que l'œuvre ministérielle soit interdite ou non. Les témoins de Jéhovah prêcheront en "époque difficile" ou favorable.

¹¹ Toutefois, lorsqu'on se trouve dans une situation périlleuse, il est nécessaire de faire preuve de prudence et de rechercher la meilleure manière d'accomplir le ministère. Pour montrer qu'il fallait être prudent, Jésus donna ce conseil: "Je vous envoie comme des brebis au milieu des loups; montrez-vous donc prudents comme les serpents et cependant innocents comme les colombes." (Mat. 10:16). Ainsi, il faut non seulement se montrer innocent en se gardant du mal et en ne faisant aucun compromis quant à sa position chrétienne devant Jéhovah, mais aussi se montrer prudent dans certaines circonstances.

¹² Face à l'opposition ou quand l'œuvre est interdite, il est important de se nourrir spirituellement pour rester fort. Le conseil de Paul s'applique dans tous les cas: 'N'abandonnez pas votre assemblée.' Bien sûr, il n'est peut-être pas permis de tenir des réunions importantes comme en période de liberté. Dans ce cas, nous devrions être encouragés par les paroles de Jésus qui déclara que "là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis



Face aux difficultés, il nous sera plus facile de tenir ferme si nous concentrons nos pensées sur notre espérance.



11. Quel conseil particulier Jésus donna-t-il pour servir en cas de situation délicate?

12. a) Les chrétiens continueront-ils de se réunir si l'œuvre et les réunions sont interdites par les autorités? b) Quelles précautions faudra-t-il prendre?



Face à l'opposition, et éventuellement sous l'interdiction, il est important de se réunir même par petits groupes pour tenir ferme.

là au milieu d'eux". (Mat. 18:20.) Ceci montre avec force qu'il est sage de se réunir même en petit groupe, peut-être dans des maisons particulières. En outre, quand on assiste à de telles réunions, il est préférable de s'y rendre seul ou par deux, afin d'éviter de susciter des soupçons. Les réunions se sont révélées indispensables dans les conditions favorables ou défavorables. Il sera peut-être préférable d'éviter de chanter des cantiques, afin de ne pas attirer l'attention.

¹³ Que dire des publications? Supposons que vous n'avez aucun écrit biblique récent. Ne serait-il pas approprié d'étudier ceux dont vous disposez? Si vous n'avez pas d'auxiliaire biblique, réjouissez-vous si vous possédez la Bible. Et si vous n'avez même pas la Bible, vous vous réunirez néanmoins pour parler des vérités bibliques dont se souviennent les uns et les autres, afin de rafraîchir votre mémoire et de stimuler votre esprit. L'apôtre Pierre écrivit: "Par rappel, j'éveille vos facultés de penser clairement, afin que vous vous souveniez des paroles dites à l'avance par les saints prophètes et du commandement du Seigneur et Sauveur par vos apôtres." (II Pierre 3:1, 2). Pierre

13, 14. a) Comment les chrétiens peuvent-ils rester en bonne santé spirituelle même s'ils ne disposent pas de nouveaux écrits bibliques? b) Que fera un chrétien s'il est isolé ou emprisonné?

s'efforçait de fortifier ses frères chrétiens en vue des difficultés à venir. Cela est tout aussi nécessaire aujourd'hui dans certains pays.

¹⁴ Supposons qu'un chrétien soit isolé ou incarcéré et qu'il n'ait ainsi aucun contact avec d'autres ministres chrétiens. Il fera alors bien d'écrire tous les textes bibliques dont il se souvient et d'en ajouter d'autres au fur et à mesure qu'ils lui reviennent à l'esprit. Il sera ainsi capable de revoir ces paroles du Dieu tout-puissant, afin de maintenir son esprit vivant et actif quant aux exigences divines, quelles que soient les circonstances.

¹⁵ Pour ce qui est de la prédication, il peut être impossible de l'effectuer ouvertement, pour ne pas faire naître de soupçons; mais on peut visiter un foyer dans un certain quartier, puis se rendre dans un autre endroit pour frapper à une autre porte, et ainsi de suite. Il serait bien de prendre note de tout intérêt suscité ou des foyers où il est possible de faire une nouvelle visite, de la même manière qu'on le fait aujourd'hui dans certaines régions à habitat dispersé. L'important est de nourrir et d'aider ceux qui le désirent. Là où c'est nécessaire, certains ont utilisé diverses formes de déguisement. On peut porter un manteau réversible. Ainsi, en cas de difficultés, il est possible de le retourner et de ne pas être identifié. Il ne s'agit pas là d'une manifestation de crainte, mais plutôt de stratégie pour éviter d'être reconnu en cas de danger.

15. Comment effectuer la prédication si elle ne peut être faite ouvertement?

Si un chrétien est emprisonné à cause de son service pour Dieu, il sera aidé à tenir ferme s'il écrit tous les textes bibliques dont il se souvient.



¹⁶ Quand il est impossible d'effectuer le ministère chrétien de porte en porte, on peut faire appel au témoignage occasionnel. C'est ce qui se fait dans de nombreux pays du monde. En divers lieux, les ministres de Jéhovah entament la conversation avec d'autres personnes quand ils attendent à un arrêt d'autobus, lorsqu'ils voyagent en train ou en car, ou encore lorsqu'ils se trouvent dans un jardin public. On peut commencer par parler des conditions mondiales ou de tout autre sujet d'une façon amicale, afin de faire entrer la personne dans la conversation. En apprenant ce qu'elle pense, il est possible de choisir un bon sujet permettant d'engager la discussion. Là encore, il est important de revoir et d'aider toute personne qui s'intéresse sincèrement à la Bible ou au Royaume de justice promis par Dieu. Il est également indispensable de faire attention pour ne pas tomber dans un piège.

¹⁷ L'expérience nous a appris que la meilleure façon d'aider une personne qui s'intéresse à la Bible consiste à l'étudier avec elle. Il est certain que nous désirons continuer d'accomplir cette forme de notre ministère partout où cela est possible. Dans des circonstances difficiles, il peut être nécessaire de varier l'heure de notre visite au domicile de la personne, car des visites régulières à la même heure pourraient faire naître des soupçons. Il est sûr que lorsque cette personne bien disposée comprendra l'importance de la prédication, elle transmettra à d'autres la connaissance relative aux merveilleuses dispositions prises par Dieu en faveur de ses fidèles serviteurs. Cela permettra peut-être d'aider d'autres personnes bien disposées et donnera la possibilité d'élargir continuellement le ministère chrétien. C'est sans aucun doute en accord avec l'exhortation que Paul donna à Timothée peu avant d'achever son ministère terrestre; il lui dit: "Le Seigneur s'est tenu près de moi

et m'a donné de la force, afin que par moi la prédication soit entièrement accomplie et que toutes les nations l'entendent; et j'ai été délivré de la gueule du lion." — II Tim. 4:17.

Tenons ferme

¹⁸ N'oublions pas que Satan le Diable cherchera à séduire les chrétiens comme il le fit pour le premier couple humain. Il utilise des moyens subtils ainsi que la menace pour essayer d'intimider. Nous savons qu'un lion traque sa proie en rugissant; de même, par le nationalisme ou par Babylone la Grande, Satan rugira après les vrais chrétiens, cherchant ainsi à les effrayer pour qu'ils fassent des compromis. Très sagement, Pierre exhorte ceux qui se trouvent dans une telle situation à 'tenir ferme', à ne pas se laisser anéantir et à ne pas perdre la foi, malgré les menaces de persécutions, les coups ou l'emprisonnement. — I Pierre 5:8-11.

¹⁹ Certains diront peut-être: "Je ne pourrai jamais supporter les terribles persécutions qu'ont dû endurer les témoins de Jéhovah d'Allemagne ni le traitement immoral infligé à nos sœurs chrétiennes du Malawi." Nous sommes réconfortés de savoir que Jéhovah ne permettra pas que nous soyons éprouvés au-delà de ce que nous pouvons supporter, car dans I Corinthiens 10:13 il est dit: "Il ne permettra pas que vous soyez tentés au delà de ce que vous pouvez supporter, mais avec la tentation, il ménagera aussi la sortie, afin que vous puissiez l'endurer." Cependant, nous devons faire quelque chose de très important. Il nous faut prendre intérieurement la détermination de tenir ferme. Jéhovah ne peut agir ni accorder sa bénédiction tant que nous n'avons pas pris une telle décision. Avant cela, il n'a pas de raison particulière de nous bénir. Cependant, une fois notre décision prise, Jéhovah nous donne la force de main-

16. Que devraient faire les chrétiens s'ils ne peuvent effectuer le ministère de porte en porte?

17. Puisque les études bibliques constituent l'un des meilleurs moyens pour aider les personnes bien disposées, comment peut-on effectuer cette forme du ministère?

18. Que s'efforce de faire Satan actuellement? Quelle ferme exhortation Pierre a-t-il faite?

19. a) Devons-nous être effrayés par les persécutions? b) Quelle décision devons-nous prendre pour espérer être bénis par Jéhovah et pour que nos prières soient agréées?

tenir notre intégrité. Evidemment, il est bien de le prier, pour qu'il nous accorde sa direction et nous aide à prendre une bonne décision. Les fidèles serviteurs du Dieu tout-puissant ont toujours été la cible des attaques venimeuses de Satan. Ces serviteurs, depuis Abel jusqu'à Jean-Baptiste, ainsi que les chrétiens fidèles confrontés à de nombreuses difficultés sont autant d'exemples que nous devons suivre.

Qu'est-ce qui aide les chrétiens à tenir ferme ?

²⁰ En premier lieu, nous avons besoin de la force que seul Jéhovah peut nous donner. Deuxièmement, il est important de reconnaître l'existence de notre ennemi principal, Satan le Diable, et de ses hordes de démons qui lui sont soumis. Pour nous aider à comprendre la nécessité de nous fortifier, afin de résister à notre principal ennemi, considérons l'excellent conseil inspiré que Paul adressa à la congrégation chrétienne d'Ephèse, une ville remplie d'iniquités. Le dernier chapitre de sa lettre renferme des exhortations importantes. Il attire l'attention sur l'attaque des ennemis invisibles et en même temps montre comment s'en protéger. Au onzième verset, il exhorte les chrétiens à 'revêtir l'armure complète de Dieu, pour qu'ils puissent tenir ferme contre les machinations du Diable'. Il n'y a aucun mystère quant à l'ennemi et à son attaque. Nous pouvons constater que les autorités de ce monde, les gouvernements et d'autres organisations sont aux ordres de celui qui dirige le présent système de choses, Satan (II Cor. 4:4). En raison de la gravité de notre époque, Paul nous conseille de revêtir l'armure complète de Dieu qui seule peut nous protéger. Les chrétiens doivent por-

ter 'la cuirasse de la justice, et avoir les pieds chaussés de l'équipement de la bonne nouvelle de paix'. Il leur faut 'prendre le grand bouclier de la foi, avec lequel ils pourront éteindre les projectiles brûlants du mauvais'. Ils doivent aussi 'accepter le casque du salut et l'épée de l'esprit, c'est-à-dire la Parole de Dieu, tandis que par toute sorte de prière et de supplication ils continuent dans la prière en toute occasion, dans l'esprit'. — Eph. 6:11-18.

²¹ En résumé, nous pouvons discerner l'importance que Paul accordait aux moyens de protection prévus par Jéhovah ainsi qu'à la prière et à la supplication faites en toute occasion. Les chrétiens doivent rester éveillés, afin de ne pas être victimes de la persécution ni tentés par l'adversaire. Nous devons toujours avoir une entière et inébranlable confiance en la protection de Jéhovah, même quand notre vie est en danger, et garder présent à l'esprit que les hommes ne peuvent tuer que le corps. En pensant ainsi, nous garderons l'assurance que Dieu peut nous ressusciter. La confiance de Paul était inébranlable. C'est pourquoi, même lorsqu'il était emprisonné à Rome, il exhorta les chrétiens d'Ephèse à tenir ferme dans la foi.

²² Pendant cette même captivité à Rome, Paul conseilla chaleureusement et fermement les chrétiens de Philippes également, leur disant de s'attendre à ce que leur foi soit éprouvée, ce qui l'amena à leur écrire: "Conduisez-vous d'une manière digne de la bonne nouvelle sur le Christ, (...) tenez ferme (...) pour la foi de la bonne nouvelle, et n'étant effrayés en rien par vos adversaires." (Phil. 1:27, 28). Ces paroles très précieuses ont tout autant d'importance pour nous qui vivons en ce "temps de la fin".

20, 21. a) Qui sont nos principaux ennemis? b) Quel conseil Paul donna-t-il aux Ephésiens pour qu'ils se protègent? c) En qui devons-nous mettre notre confiance, même si nous risquons de mourir?

22. Quel conseil réconfortant Paul a-t-il donné aux chrétiens de Philippes? Ces paroles nous concernent-elles aujourd'hui?



Maintenons notre intégrité quand notre foi est mise à l'épreuve

"Considérez cela comme une joie complète (...) quand vous êtes en butte à diverses épreuves, sachant que cette qualité éprouvée de votre foi produit l'endurance."

— Jacq. 1:2, 3.



LE BUT de Satan a toujours été de tromper les hommes pour les détourner de Dieu. Ce fut le cas dès le commencement lorsqu'il provoqua le meurtre du premier homme fidèle par son frère Caïn. Satan a continué dans cette voie jusqu'à notre époque. Dans le passé, le peuple d'Israël, qui jouissait de la faveur de Jéhovah, lui servit de cible particulière.

²Sous la direction du Dieu tout-puissant, Jérémie s'acquitta pendant de nombreuses années de sa mission consistant à annoncer la destruction de Jérusalem à cause des iniquités du peuple, qui avait succombé aux efforts de Satan. Sa proclamation ne fut pas favorablement accueillie par les prêtres israélites et le peuple. Il reçut l'ordre de cesser sa prédication. Toutefois, il ne céda pas aux pressions. On employa des moyens plus terribles pour le faire taire. Même lorsque Jérémie fut mis en prison, il conjura les Israélites de se rendre aux Chaldéens pour sauver leur vie. Alors, sans

aucun doute sous la direction de Satan, "ils prirent Jérémie, et le jetèrent dans la citerne de Malkija, fils du roi, laquelle se trouvait dans la cour de la prison; ils descendirent Jérémie avec des cordes. Il n'y avait point d'eau dans la citerne, mais il y avait de la boue; et Jérémie enfonça dans la boue". La situation de Jérémie semblait désespérée, mais il ne renonça pas à sa foi. Un Ethiopien nommé Ebed-Mélec, eunuque servant dans la maison du roi, lui vint en aide. Il se présenta devant le roi Sédécias pour lui expliquer ce qui s'était passé et plaider en faveur de Jérémie. Avec l'assentiment du roi, Ebed-Mélec fit sortir Jérémie de la citerne en prenant bien soin de ne pas le blesser (Jér. 38:6-16). Ceci montre comment Jéhovah apporte son aide à ses serviteurs qui maintiennent leur intégrité lorsqu'ils sont en butte à des épreuves sévères ou même menacés de mort. Finalement, les habitants de Jérusalem furent emmenés en captivité et la ville fut détruite, exactement comme Jérémie l'avait annoncé. Le prophète fidèle ainsi que son compagnon et ami furent épargnés.

1. Puisque Satan ne peut contester la puissance divine, quel est son principal objectif?

2. a) Quelle mission Jéhovah confia-t-il à Jérémie? Comment son message a-t-il été reçu? b) Qu'arriva-t-il à Jérémie, et qui lui vint en aide?

Le nationalisme durant l'ère préchrétienne

³ Qu'ils soient autoritaires ou de toute autre forme, les gouvernements privent fréquemment les gens de la liberté de culte et de conscience en promulguant des décrets arbitraires qui exigent leur loyauté envers la nation. Ces exigences ont provoqué la persécution cruelle, l'emprisonnement et même la mort de chrétiens. De telles méthodes sont courantes à notre époque; mais elles ont eu de nombreux précédents.

⁴ On en trouve un exemple dans le récit relatif aux jours du roi Nébucadnetsar. Il rapporte qu'il dressa dans la plaine de Dura une statue d'or haute d'environ vingt-sept mètres. Elle devait être un objet de dévotion ou de culte, car le roi décréta qu'au son de la musique tout le monde devait se prosterner et adorer la statue. Cela était en opposition directe avec le commandement de Dieu disant de ne pas se 'prosterner' devant aucune image ou représentation quelconque "des choses qui sont en haut dans les cieux, qui sont en bas sur la terre, et qui sont dans les eaux plus bas que la terre". Jéhovah punirait ceux qui agiraient de cette façon ainsi que leurs enfants jusqu'à la troisième et à la quatrième génération (Ex. 20:4-6). Lorsque la musique se fit entendre, tous ceux qui étaient présents se prosternèrent, à l'exception de trois Hébreux à la foi remarquable, Schadrac, Méschac et Abed-Négo. Quand cela fut rapporté au roi, il se mit en colère. Il accorda aux trois Hébreux une autre possibilité de se prosterner, c'est-à-dire de faire un compromis. La musique devait jouer de nouveau, et l'ordre leur serait donné de se prosterner. Cette tentative du roi fut tout aussi inutile que la première, car ces hommes, désireux de n'adorer que Jéhovah, n'allaient pas renoncer à leur intégrité même quand ils étaient menacés d'être jetés dans la

fournaise ardente (Dan. 3:1, 5, 6, 16-19). Bien que conscients du danger qu'ils couraient s'ils étaient jetés dans la fournaise ardente, les trois Hébreux répondirent courageusement à Nébucadnetsar qu'ils ne se prosterneraient pas devant la statue d'or. Ils lui dirent que leur Dieu pouvait les délivrer et que, même s'il ne le faisait pas, ils ne se prosterneraient pas devant la statue. Ce récit nous rapporte que les hommes qui jetèrent les trois Hébreux dans la fournaise ardente furent brûlés et moururent tandis que les Hébreux qui maintinrent leur intégrité ne gardèrent même pas sur eux l'odeur de roussi. — Dan. 3:27.

⁵ Le prophète Daniel fut également mis à l'épreuve à cause de son habitude de prier trois fois par jour devant une fenêtre ouverte dans la direction de Jérusalem. Certains des chefs et des satrapes de Darius firent promulguer de façon malveillante un décret interdisant d'adorer ou de prier quelque dieu, excepté le roi, pendant une période de trente jours. Cet édit fut scellé de l'anneau du roi. Evidemment, ce décret visait à accuser directement Daniel qui ne cessait de prier Jéhovah, le vrai Dieu. Il était prévu que quiconque serait trouvé en train de prier, violant ainsi le décret, serait jeté dans la fosse aux lions. Daniel resta fidèle, et Jéhovah agit aussi fidèlement en venant à son secours et en fermant la gueule des lions. Dans ce cas-là, le châtement fut également infligé puisque les hommes qui avaient accusé Daniel, au point de le faire jeter aux lions, furent eux-mêmes dévorés par les fauves. — Dan. 6:4-11, 20-28.

⁶ Ce n'était pas la première fois que ces fidèles serviteurs étaient mis à l'épreuve, car auparavant ils avaient été invités à vivre luxueusement, à boire du vin et à manger des mets spéciaux offerts à tous ceux qui vivaient au palais où ils résidaient. Ils adoptèrent une position ferme rapportée dans Daniel 1:8 en ces

3. Que réclament fréquemment les gouvernements de la part des chrétiens, et qu'en résulte-t-il bien souvent?

4. a) Quel décret arbitraire Nébucadnetsar promulgua-t-il? b) Quelle fut l'attitude des trois fidèles Hébreux? c) Qui intervint en leur faveur, et de quelle manière?

5. Comment la fidélité de Daniel fut-elle mise à l'épreuve? Quelle fut l'issue de cette épreuve?

6. En quelle autre occasion Daniel et ses trois compagnons auraient-ils pu faire des compromis, et comment ont-ils réagi?

termes: "Daniel résolut de ne pas se souiller par les mets du roi [que la Loi juive ne permettait pas de consommer] et par le vin dont le roi buvait, et il pria le chef des eunuques de ne pas l'obliger à se souiller." Il lui fit cette requête: "Qu'on nous donne des légumes à manger et de l'eau à boire." — Dan. 1:12.

⁷ De nombreux serviteurs de Dieu de l'ère préchrétienne ont enduré des épreuves semblables. Certains ont été mis à mort, d'autres traités cruellement, et un grand nombre de fidèles du passé "furent torturés, parce qu'ils ne voulaient pas accepter de libération (...). D'autres subirent leur épreuve par des moqueries et des flagellations, et même bien plus que cela, par des liens et des prisons. Ils furent lapidés, (...) éprouvés, (...) sciés en deux, ils moururent égorgés par l'épée, (...) dans la tribulation, maltraités; et le monde n'était pas digne d'eux". — Hébr. 11:35-38.

La foi des premiers chrétiens est éprouvée

⁸ Jésus-Christ, le Fils de Jéhovah, nous a laissé un exemple d'intégrité. Les chefs religieux juifs de son époque portèrent contre lui de fausses accusations et le firent mettre à mort pour des péchés dont il n'était pas coupable. La pire des épreuves consiste à être accusé de quelque chose dont on n'est pas coupable; or, ce fut le cas de Jésus, ce qui provoqua sa mort sur le poteau. Toutefois, il ne fut pas abandonné par Jéhovah puisque le troisième jour il fut ressuscité et élevé à une haute position royale dans les cieux. — Actes 10:40; I Cor. 15:4.

⁹ Il nous est dit qu'un disciple n'est pas plus grand que son enseignant et qu'un esclave n'est pas au-dessus de son maître (Mat. 10:24). Aussi Jésus dit-il à ses disciples: "S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi; s'ils ont ob-

servé ma parole, ils observeront la vôtre aussi. (...) En fait, l'heure vient où quiconque vous tuera s'imaginera qu'il a rendu un service sacré à Dieu." (Jean 15:20; 16:2). Par cette déclaration et d'autres sages conseils que Jésus leur donna, les disciples savaient que leur foi serait mise à l'épreuve s'ils continuaient de prêcher le message concernant le Royaume de Dieu. Ce mauvais traitement ne leur fut pas infligé uniquement par des gens de leur propre nation, mais aussi par des chefs non juifs. Jacques fut le premier des apôtres à être mis à mort, et cela par le roi gentil Hérode. "Il [Hérode] fit mourir par l'épée Jacques, frère de Jean." Il persécuta aussi d'autres disciples. "Hérode le roi avança la main pour maltraiter certains de ceux de la congrégation." Cela plaisait aux Juifs, car il est écrit: "Voyant que cela plaisait aux Juifs, il continua en faisant également arrêter Pierre. (...) Il le mit en prison." — Actes 12:1-4.

¹⁰ Non seulement les apôtres, mais aussi de nombreux disciples furent persécutés. Etienne fut de ce nombre. Avec une grande franchise, il rapporta des faits authentiques concernant le culte impur que les Israélites avaient pratiqué et pratiquaient encore de son temps. Il dit à ses auditeurs: "Vos pères (...) ont tué ceux qui, à l'avance, faisaient l'annonce touchant la venue du Juste, que vous avez maintenant livré et assassiné (...). En entendant ces choses, ils furent atteints au cœur et ils grinçaient des dents contre lui. (...) Criant alors de toute la force de leur voix, ils mirent les mains sur leurs oreilles et se précipitèrent sur lui d'un commun accord. Et (...) ils lui jetaient des pierres (...). [Et] il s'endormit dans la mort." — Actes 7:52, 54, 57-60.

¹¹ L'apôtre Paul fut emprisonné parce qu'il maintenait son intégrité envers Dieu; cela ne le fit pas renoncer à la prédication. Durant son premier emprisonne-

7. Quel traitement a été infligé à de nombreux serviteurs fidèles de l'ère préchrétienne en raison de leur intégrité?

8. Quelle épreuve particulièrement cruelle Jésus-Christ a-t-il endurée? Qui lui est venu en aide?

9. Selon Jésus, qu'est-ce qui attendait ses fidèles disciples, et quels faits ont démontré la véracité de sa prédiction?

10. Outre les apôtres, quels hommes ont encore été persécutés?

11. Paul a-t-il cessé de prêcher lorsqu'il a été emprisonné?

ment à Rome, "il recevait avec bonté tous ceux qui venaient vers lui, leur prêchant le royaume de Dieu et enseignant les choses qui concernent le Seigneur Jésus-Christ avec un entier franc-parler, sans empêchement". (Actes 28:30, 31.) Dans sa dernière lettre, qu'il écrivit lors de son deuxième emprisonnement à Rome, quand il était sur le point d'être exécuté, il exhorta les disciples à la fidélité.

Les chrétiens au vingtième siècle

¹² Jésus annonça la prédication de la bonne nouvelle concernant la clôture du "système de choses", qui s'effectue au vingtième siècle. Jésus avertit ses disciples des "derniers jours" des choses auxquelles ils peuvent s'attendre; il dit: "Vous serez des objets de haine pour toutes les nations à cause de mon nom." "Mais celui qui aura enduré jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé. Et cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée par la terre habitée tout entière en témoignage à toutes les nations; et alors la fin viendra." — Mat. 24:9, 13, 14.

¹³ Tandis que certains hommes maintiennent leur intégrité et refusent de faire des compromis avec leur fidélité à Jéhovah, les partisans du présent système de choses, qui se soumettent aux exigences nationalistes, deviennent furieux et s'efforcent d'inciter les chrétiens à rompre leurs relations avec le Dieu tout-puissant. La chrétienté s'est jointe aux nations dans cette action. Durant la Première Guerre mondiale, de nombreux témoins de Jéhovah (Etudiants de la Bible) ont été emprisonnés parce qu'ils n'ont pas voulu faire partie des forces armées des nations. Au cours des cinquante dernières années et même davantage, ils n'ont pratiquement jamais cessé d'être persécutés dans un endroit ou un autre de la terre. Lors de la Seconde Guerre mondiale, cette persécution a été très sévère. En raison de leur position de ministres chrétiens et de leur obéissance à la loi de

Dieu, des milliers de jeunes gens ont fermement refusé de tuer leurs semblables, ce qui leur a valu d'être emprisonnés.

¹⁴ Sous le régime nazi, les témoins de Jéhovah ont été cruellement persécutés par Hitler et ses suppôts. Hitler avait même déclaré que les témoins devaient être exterminés. Il en résulta une persécution terrible qui exigea une foi inébranlable de la part des ministres chrétiens. L'un d'eux, Robert A. Winkler, fut arrêté et emmené dans un camp de concentration. Il fut relâché peu après; mais il était marqué, car la Gestapo possédait sa photographie. Plus tard, il fut de nouveau arrêté. On lui donna la possibilité de coopérer avec les nazis s'il révélait où se trouvaient sa femme et les responsables de la congrégation. Sa réponse fut: NON. Il fut alors battu sans pitié jusqu'à ce qu'il s'évanouisse. Ce traitement lui fut infligé à plusieurs reprises. Bien qu'ils lui aient cassé des dents et l'aient battu au point de le rendre méconnaissable, les nazis ne purent le faire renoncer à son intégrité; ils l'enfermèrent donc dans une cellule obscure. Un des agents civils qui l'avaient conduit à la Gestapo vint et lui demanda: "Etes-vous M. Winkler?" Il répondit: "Oui." Cet agent de la Gestapo fut choqué par le traitement brutal qui lui avait été infligé. Un gardien faisant preuve d'un peu de considération demanda à Winkler s'il pouvait faire quelque chose pour lui. Celui-ci lui répondit: "Pourriez-vous me procurer une Bible?" Peu après, une Bible fut jetée dans sa cellule dont la porte se referma immédiatement. Il avait ce qu'il lui fallait: la Parole de Dieu. Les prières qu'il adressait à Jéhovah lui donnèrent la force de demeurer ferme en dépit des mauvais traitements qui lui étaient infligés. Aujourd'hui, cet homme sert toujours Jéhovah fidèlement. Il est heureux d'avoir pu rester inébranlable lorsque sa foi fut sévèrement mise à l'épreuve.

12, 13. a) Qu'est-ce que Jésus a annoncé pour le vingtième siècle? b) Qu'est-il arrivé aux chrétiens maintenant leur intégrité?

14. a) Qu'a déclaré Hitler concernant les témoins de Jéhovah? b) Relatez ce qui est arrivé à un ministre chrétien qui n'a pas cédé aux traitements cruels qui lui ont été infligés par les nazis.

¹⁵ Dans un autre cas, un témoin de Jéhovah avait été condamné à mort à cause de sa fidélité à Dieu. Tandis que les gardiens l'emmenaient hors du tribunal, il souhaita bon courage aux autres témoins. Quel réconfort pour ceux-ci!

¹⁶ Les témoins du Québec, au Canada, furent sévèrement persécutés. Un ministre chrétien fut arrêté 103 fois; il fut battu et condamné à plusieurs reprises à des peines de prison, et cela uniquement parce qu'il refusait de renoncer à son ministère de maison en maison. De nombreux autres témoins ont connu les mêmes souffrances. Toutefois, grâce au maintien de leur intégrité, ils remportèrent finalement la victoire devant la cour suprême du Canada. Là où il n'y avait qu'une poignée de témoins vingt-cinq ou trente ans plus tôt, il y en a maintenant des milliers.

¹⁷ Les témoins de Jéhovah qui se trouvent de l'autre côté du rideau de fer subissent les mêmes persécutions que leurs frères sous le régime nazi. Là, les communistes les persécutent cruellement pour qu'ils renoncent à leur intégrité. Dans de nombreux cas, les chrétiens qui s'efforcent de rester fidèles sont traduits devant des tribunaux composés de collègues de travail et menacés de perdre leur emploi, leur prime, leur logement, leur pension, etc., s'ils ne renoncent pas publiquement à leur religion. Ils ont défendu leur position, et certains ont été envoyés dans des camps de travaux forcés. Dans un grand nombre de ces camps, il y a des témoins qui sont traités durement, pire que des animaux. Certains de ceux qui sont ainsi enfermés avaient déjà passé de longues années dans les camps de concentration hitlériens avant d'être de nouveau emprisonnés par les communistes. Cependant, leur foi est solide et ils ne renoncent pas à leur intégrité envers Dieu.

¹⁸ Il y a quelques années, des témoins de Jéhovah d'Afrique ont été cruellement persécutés à cause du nationalisme, et un grand nombre d'entre eux ont été sévèrement battus. Plus récemment, l'œuvre des témoins de Jéhovah a été interdite dans quelques pays africains. Ils ont non seulement été interdits pour n'avoir pas voulu s'inscrire à un parti politique ni porter une carte les identifiant aux membres de ce parti, mais ils ont été battus par la foule; on a abusé d'eux, et de nombreuses femmes chrétiennes ont été violées. Toutefois, là encore, les chefs politiques ont été incapables d'amener ces vrais chrétiens à renoncer à leur intégrité.

D'autres tentatives pour ruiner l'intégrité des chrétiens

¹⁹ Les épreuves les plus pénibles pour un chrétien viennent souvent de sa propre famille, quand des membres de celle-ci l'insultent ou se moquent de lui, afin de l'obliger à renoncer à sa position de témoin de Jéhovah.

²⁰ Il est bien connu que si de nombreux témoins ont enduré les persécutions les plus cruelles sous le régime nazi et dans les camps de concentration, certains se sont laissés prendre au piège du matérialisme après avoir été libérés et s'être installés dans leur ville natale ou ailleurs pour y travailler. Cela nous montre que si le Diable peut échouer dans sa tentative de vaincre les chrétiens par la persécution, il peut cependant parvenir à ses fins et ruiner leur intégrité par des moyens plus subtils. Certains ont été capables de résister à des mauvais traitements pour finalement être victimes de leurs passions et commettre la fornication ou l'adultère, ce qui leur a valu l'exclusion de l'organisation de Jéhovah.

²¹ En fait, un grand nombre sont tombés pour diverses raisons, ce qui avait d'ail-

15. Quel encouragement un chrétien venant d'être condamné a-t-il donné à ses compagnons en sortant du tribunal?

16. Qu'est-il arrivé à un ministre chrétien du Québec qui continuait de prêcher malgré l'interdiction?

17. Quels traitements cruels les témoins intègres ont-ils endurés de l'autre côté du rideau de fer?

18. Qu'est-il arrivé à des chrétiens d'Afrique?

19. Comment la foi d'autres chrétiens a-t-elle encore été mise à l'épreuve?

20. Que sont devenus certains chrétiens d'Allemagne après avoir été libérés des camps?

21. Que s'est-il passé dans l'église primitive? Pourquoi notre foi ne devrait-elle pas être ébranlée quand surgissent des situations semblables?

leurs été le cas aux jours de l'église primitive. Dans sa seconde lettre à Timothée, Paul attire notre attention sur ce point en disant: "Démas, en effet, m'a abandonné parce qu'il a aimé le présent système de choses." Paul mit aussi en garde les chrétiens contre un autre homme qui faisait du mal; il leur écrivit: "Alexandre, le chaudronnier en cuivre, m'a fait beaucoup de mal — Jéhovah lui rendra selon ses actes — et toi aussi, tiens-toi en garde contre lui, car il s'est extrêmement opposé à nos paroles." (II Tim. 4:10, 14, 15). Puisque certains chrétiens du premier siècle ont renoncé à leur course fidèle, nous pouvons nous attendre à ce que des chrétiens de notre époque agissent de même, car cela a été annoncé. Devrions-nous alors permettre à notre foi d'en être ébranlée? Non, car nous savons que Jéhovah fera disparaître ceux qui pèchent contre lui.

²² Ne pensons pas non plus qu'il nous sera possible d'éviter les épreuves à venir. De nombreux chrétiens pourront être amenés à supporter l'injustice et d'autres difficultés à l'exemple de leurs frères du passé. Des vagues de nationalisme déferlent subitement dans de nombreux pays, ce qui provoque d'un jour à l'autre la persécution cruelle des témoins. En revêtant la cuirasse de l'armure spirituelle, il nous sera possible de nous protéger des projectiles de l'adversaire. Nous pouvons nous attendre à des outrages de tous genres conformément à l'avertissement de Jésus-Christ. "Les outrages de ceux qui t'outrageaient sont tombés sur moi." (...) Afin que par notre endurance et par la consolation des Ecritures nous ayons l'espérance. Et puisse le Dieu qui procure endurance et consolation vous donner d'avoir entre vous la même attitude mentale qu'avait Christ Jésus." (Rom. 15:3-5). Rappelons également que dans sa seconde lettre aux Corinthiens, Paul donna ce conseil: "Sous tous les rapports, nous nous recommandons nous-

mêmes comme ministres de Dieu, par beaucoup d'endurance, par les tribulations, par les cas de nécessité, par les difficultés, sous les coups, par les prisons, par les émeutes, par les travaux, par les nuits sans sommeil, par les moments sans nourriture." (II Cor. 6:4, 5). Nous avons besoin de beaucoup d'encouragement pour fortifier notre esprit, afin d'endurer.

Maintenons notre intégrité

²³ Certains n'ont pas accompli leur vœu fait au moment de l'offrande de leur personne à Jéhovah. Après avoir pris la décision de vouer notre vie à l'accomplissement de la volonté de Jéhovah, nous ne pouvons revenir en arrière. Jéhovah s'attend fort justement à ce que nous 'accomplissions nos vœux'. (Eccl. 5:3-5.) Ceux qui trahissent volontairement leurs engagements envers Jéhovah méritent la mort.

²⁴ Rappelons-nous que Satan est le grand ennemi des vrais chrétiens et qu'il dispose d'une organisation puissante cherchant à détruire toute foi en Jéhovah. Nous devons aussi être conscients que le monde entier gît au pouvoir du Diable, le dieu de ce système de choses qui a aveuglé l'esprit des incroyants. — II Cor. 4:4.

²⁵ Puisqu'il domine sur le monde entier, il utilise ses forces terrestres pour exercer sa puissance et lancer tout son venin. Il agit aussi à la manière d'un lion rugissant qui traque sa proie, conformément à ce qu'écrivit Pierre: "Votre adversaire, le Diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant à dévorer quelqu'un." Ce quelqu'un peut être vous, chrétien sincère voué à Jéhovah. Pierre donne ensuite cet avertissement: "Prenez position contre lui, solides dans la foi, sachant que les mêmes choses en fait de souffrances sont accomplies dans la commu-

22. a) Qu'est-ce qui est arrivé parfois subitement, montrant que nous ne devrions pas espérer être exemptés d'épreuves sévères? b) Quel exemple Paul a-t-il donné, et quelle aide son attitude nous apporte-t-elle?

23. Quelle doit être notre attitude envers le vœu que nous avons fait à Jéhovah?

24, 25. a) Par qui devons-nous nous attendre à être attaqués? Pourquoi? b) Même si nous devons faire face à l'épreuve suprême impliquant notre vie, quelle doit être notre réaction?

nauté tout entière de vos frères dans le monde." (I Pierre 5:8, 9). Que cela ne vous effraie pas ni ne vous incite à renoncer. Ce serait faire preuve de lâcheté, voire aller au suicide, ce qui ne vous qualifierait pas pour devenir un sujet du Royaume de Dieu (Rév. 21:8). Au contraire, développez l'attitude d'esprit sug-

gérée par Jésus dans Révélation 2:10 en ces termes: "N'aie pas peur des choses que tu es sur le point de souffrir. Voici, le Diable continuera de jeter en prison quelques-uns d'entre vous, pour que vous soyez pleinement mis à l'épreuve (...). Montre-toi fidèle même jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie."

"Dieu comblera tous vos besoins"

Raconté par Harold P. Woodworth

QUAND j'étais enfant, une devise ornait ma chambre: "Dieu comblera tous vos besoins." (Phil. 4:19). Ce texte biblique a fait une impression durable sur mon esprit et sur ma vie. J'avais une mère affectueuse qui m'a aidé à comprendre la Bible. Ce fut un des premiers besoins que Jéhovah a comblés. Ma mère avait un amour profond pour les saintes Ecritures. Le soir, elle s'asseyait sur mon lit et me faisait la lecture. Elle était toujours disposée à répondre à mes questions.

Comment j'ai appris la vérité de Dieu

En 1911, mon frère est allé écouter une conférence biblique au théâtre de Marengo (Etats-Unis), notre ville natale. Il a aussitôt accepté la vérité enseignée par les Etudiants de la Bible, comme on appelait alors les témoins chrétiens de Jéhovah. Le dimanche suivant, il nous a emmenés, ma mère et moi. Depuis ce commencement, nous n'avons jamais cessé d'assister aux réunions et aux assemblées des Etudiants de la Bible. L'instruction contenue dans la Parole de Dieu et les fréquentations chrétiennes ont été une sauvegarde indispensable durant toute notre vie. Dieu a comblé ce besoin.

La vérité de Dieu nous a consolés et affranchis des doctrines babyloniennes insensées relatives aux tourments éternels, à la trinité et à l'anéantissement de notre belle terre par le feu. Animée du vif désir de partager la vérité avec autrui, ma mère attelait le cheval au boghei et allait chez les voisins pour leur parler de la bonne nouvelle du Royaume de Dieu.

Des représentants itinérants de la Société Watch Tower, qu'on appelait alors "pèlerins", visitaient régulièrement notre petite "classe" ou congrégation des Etudiants de la Bible. Ils nous dispensaient l'instruction et l'encouragement dont nous avions besoin. D'autre part, ils nous racontaient leurs aventures personnelles au cours des repas que nous prenions ensemble, et leurs récits ont fait une impression durable sur notre esprit, de même que les aventures des prophètes et des apôtres de Jésus-Christ ont encore aujourd'hui le don de nous émouvoir et de nous instruire.

En 1914, la Société Watch Tower a projeté le "Photo-Drame de la création" à l'Opéra de notre ville. Cette description photographique du contenu de la Bible, d'une fidélité absolue, comprenait des images fixes et des films, synchronisés avec des enregistrements sur disques. A cette époque, les films étaient une nouveauté, et les huit heures de merveilleuse instruction biblique que ce "Drame" offrait ont attiré l'assistance la plus élevée que nous ayons jamais eue jusqu'alors. Je m'efforçais d'apporter mon aide en distribuant des tickets d'entrée gratuits.

En 1915, nous sommes allés à Chicago pour entendre C. T. Russell, premier président de la Société Watch Tower. La même année, le 4 juillet, j'ai été baptisé. J'ai gardé le souvenir de cette journée. Je n'avais que treize ans, mais je voulais être un serviteur de Jéhovah et un disciple de son fidèle Fils.

Premières assemblées et premiers privilèges

J'ai assisté pour la première fois à une grande assemblée en 1917, à Aurora (Etats-Unis); je ne l'oublierai jamais. Le dernier

dimanche de cette année-là, nous nous sommes frayé un chemin à travers une épaisse couche de neige pour porter aux gens le puissant message "La chute de Babylone", édition spéciale du tract mensuel intitulé *The Bible Students Monthly* (L'Étudiant de la Bible). Ce tract a exaspéré le clergé; plus tard, le livre *Le mystère accompli* a été interdit, et les représentants de la Société injustement condamnés à la détention. Ce fut une période difficile, mais dès que l'interdiction a été levée, je me suis précipité chez un voisin qui désirait ardemment posséder ce livre.

La libération de nos frères dans la foi et le congrès de Cedar Point (Etats-Unis) en 1919 ont répondu à un grand besoin, et l'œuvre de témoignage a été reprise. Quel privilège d'être présent à cette assemblée!

A un moment donné, mon Père céleste, en comblant un de mes besoins, m'a aidé à modeler ma vie. A une petite assemblée, j'ai rencontré une élégante et gracieuse jeune femme, dont je me suis épris. Nous nous sommes revus aux assemblées; c'était une amie délicieuse et très encourageante. Elle aimait la vérité de tout son cœur, et elle considérait comme une chose très sérieuse la communication de la bonne nouvelle à ses semblables. Au cours des années, sa compagnie m'a protégé contre les influences de ce monde. Huit ans plus tard, Mildred devenait ma femme. Pour trouver une amie et épouse fidèle, je ne sais pas de meilleur endroit qu'une réunion du peuple de Jéhovah, surtout lorsqu'on fait en même temps connaître ce besoin dans la prière.

Après l'entrée de mon frère Eldon au Bethel, siège de la Société Watch Tower à Brooklyn, je suis resté le seul élément masculin de notre petite congrégation. C'était en 1920. Je me souviens du jour où le "pèlerin" R. L. Robie, qui visitait notre "classe", a annoncé que "frère Harold" conduirait la réunion. Je n'ai jamais oublié cet encouragement; il m'a aidé à avoir de la considération pour ceux qui sont jeunes en années mais qui veulent apprendre à servir Jéhovah.

Le sujet sensationnel "Des millions de personnes actuellement vivantes ne mourront jamais" a fait l'objet d'une large publicité, au moyen de conférences publiques, d'annonces dans les journaux et d'une brochure développant entièrement le thème. J'ai fait imprimer quelques énormes cartes que j'ai ensuite accrochées au mur du cimetière, précisément pour informer les gens que les cimetières finiraient par disparaître.

Je m'engage à plein temps dans l'œuvre de prédication

Au collège, j'ai appris le métier d'imprimeur et, plus tard, je me suis établi à mon compte. Pendant dix ans, mes affaires n'ont cessé de m'absorber de plus en plus. Voyant que ma spiritualité s'affaiblissait, nous avons décidé de vendre notre affaire et d'entrer dans le service de pionnier, c'est-à-dire de prédication à plein temps, sous la direction de la Société Watch Tower. Entre-temps, des pionniers ou ministres à plein temps venaient nous voir, et ce fut l'une des raisons qui nous ont aidés à prendre cette décision. D'un autre côté, quand j'évoquais le congrès de Cedar Point en 1922 et que je songeais aux bénédictions que m'avait procurées l'œuvre de témoignage, je désirais ardemment goûter à d'autres privilèges bénis dans le service de Dieu.

En 1934, ma femme Mildred et moi étions prêts à nous rendre dans n'importe quel territoire que la Société Watch Tower nous attribuerait. Cette décision nous a apporté la paix de l'esprit et maintes bénédictions. Au cours des années, nous avons été envoyés dans seize Etats pour proclamer la bonne nouvelle du Royaume de Dieu.

La Société avait alors des voitures munies de haut-parleurs, et la première tâche qui nous a été confiée dans ce domaine nous a conduits dans cinq Etats du Sud, où nous avons visité 213 villes en l'espace de sept mois. L'utilisation de haut-parleurs sur les voitures était une méthode de prédication alors toute nouvelle qui a attiré une nombreuse assistance.

Après cela, nous sommes allés dans un territoire isolé, dans le Nouveau-Mexique, qui s'étendait sur plus de trois cents kilomètres. En 1936, nous avons assisté au congrès de Los Angeles et entendu J. F. Rutherford traiter le sujet "Séparation des nations", discours retransmis par radio à toute la nation. Tout cela nous a merveilleusement stimulés dans notre œuvre de prédication. Chaque jour nous parcourions de nouvelles routes, parfois désertes, mais intéressantes. Nous rencontrions de l'intérêt parmi les cow-boys, les Mexicains, les Indiens, les habitants des ranchs et les mineurs. Notre vie était passionnante. Chaque jour, nous allions le plus loin possible, et la nuit nous dormions souvent dans la voiture. Parfois, des personnes s'intéressant à la Bible nous invitaient cordialement à passer la nuit chez elles. Alors

nous leur parlions pendant des heures de l'espérance du Royaume.

D'autres bénédictions en dépit de la persécution

L'opposition est venue du clergé. Un prêtre ivre en robe noire menaça de nous chasser de Silver City (Nouveau-Mexique), puis il nous fit arrêter. Mais nous avons vu se réaliser pour nous la promesse suivante de Jéhovah: "Toute arme forgée contre toi sera sans effet, et toute langue qui s'élèvera pour contester avec toi, tu la condamneras. Tel est l'héritage des fils de Jéhovah; telle est la justice que je leur donnerai." (Is. 54:17, AC). A cette époque, deux sœurs seulement assistaient avec nous à la Commémoration; or, quelques années plus tard, plus de quarante personnes étaient présentes à cette célébration. Dans ce même territoire, il y avait à la fin de 1969 deux congrégations, — une en langue espagnole, l'autre en langue anglaise, — et au cours d'une visite, j'ai eu le privilège de m'adresser à une centaine de témoins.

En 1937, quand nous sommes allés à l'assemblée de Columbus (Etats-Unis), J.F. Rutherford, président de la Société, a lancé un appel pour deux cents pionniers spéciaux. Nous étions de ce nombre, et c'est ainsi qu'une autre bénédiction est entrée dans notre vie; nous avons été envoyés à El Paso (Texas). L'année suivante a vu l'inauguration du service de zone; grâce à cet arrangement, un représentant du siège de la Société passait une semaine dans chaque congrégation pour encourager et affermir les frères (c'est ce qu'on appelle aujourd'hui le service de circonscription). J'ai eu le privilège de participer à cette activité spéciale dans le Nouveau-Mexique et le Texas occidental. Notre première assemblée de zone a eu lieu à Alamogordo (Nouveau-Mexique), et l'assistance s'élevait à quatre-vingt-dix-neuf personnes.

La persécution est survenue en 1940. La haine et la suspicion ont fait une apparition brutale dans toute la nation. Nous avons été l'objet de menaces, d'arrestations, de calomnies et d'une violente persécution dans presque tout le territoire. Des condamnations à l'emprisonnement ont été infligées à d'innocents ministres à plein temps, les fonctionnaires publics coopérant souvent avec le clergé, l'instigateur de la persécution. Ma vie a été bien des fois menacée. Par le truchement

d'hommes égarés, les démons ourdissaient un flot d'intenses persécutions contre les témoins chrétiens de Jéhovah et leur ministère.

Sous la forte pression des circonstances, j'ai commis une erreur de jugement et écrit à la Société que 'je n'étais pas né avec du courage'. Je n'oublierai jamais sa réponse: "Le courage vient quand on sait que Jéhovah nous soutient."

Privilèges supplémentaires

En mai 1941, la Société nous a envoyé une lettre à Albuquerque (Nouveau-Mexique), où nous servions en qualité de proclamateurs à plein temps du Royaume de Dieu. Elle nous demandait d'aller à Cleveland (Ohio) pour effectuer un certain travail d'imprimerie pour la Société; là, nous avons travaillé dur jusqu'à la fin de l'assemblée historique et joyeuse des Nations théocratiques, tenue par les témoins de Jéhovah en 1946.

Ensuite, j'ai été nommé ministre président d'une congrégation chrétienne à Tiffin (Ohio), où nous avons servi deux ans. Puis, vers la fin de 1949, nous avons reçu une lettre tout à fait inattendue, une invitation à entrer dans le service de circonscription. Jéhovah a donné la force au-delà de ce qui est normal, et pendant les dix-huit années suivantes, j'ai eu le privilège de desservir des circonscriptions de témoins de l'Indiana, du Michigan, de la Caroline du Nord, de la Pennsylvanie, du Maryland, d'une partie de la Virginie occidentale, puis de l'Etat de New York et de la Caroline du Sud.

Le privilège d'avoir recommandé la formation de trente nouvelles congrégations, et surtout d'avoir observé leur développement, m'a apporté une profonde satisfaction.

Les assemblées de circonscription ont toujours été les grands moments de notre vie. A l'une d'elles, à Detroit, j'ai eu le privilège de prononcer le discours du baptême, et lorsque je suis arrivé à la conclusion, j'ai eu l'impression de voir se lever la moitié des assistants: 167 candidats.

J'aime prêcher avec les enfants; c'est une joie d'avoir revu au siège de la Société quelques proclamateurs mûrs que nous avions connus enfants. Certains d'entre eux avec qui j'ai prêché lors des grandes assemblées sont aujourd'hui des adultes servant fidèlement les intérêts de Dieu dans des territoires étrangers.

L'assistance aux assemblées européennes en 1955 a augmenté notre attachement à

l'organisation de Dieu. A Nuremberg, en Allemagne, la vue sur le terrain, où jadis paraissait Hitler, de plus de 107 000 adorateurs du Dieu qu'il avait défié, nous a rappelé le câblogramme que notre petite congrégation avait envoyé au dictateur le 7 octobre 1934.

En 1956, l'invitation à venir à Galaad, l'école biblique de la Watchtower, a été une autre des dispositions prises par Jéhovah pour combler nos besoins; nous avons eu le privilège de faire partie de la 28^{ème} classe, dont les membres ont été diplômés en février 1957. Plusieurs cours de rafraîchissement nous ont procuré la force dont nous avions besoin.

Evidemment, nous avons eu nos problèmes, mais les lettres pleines d'amour et de compréhension de la Société nous ont permis de rester attachés à l'organisation et ont répondu à un grand besoin. Le fait de savoir que l'esprit de Jéhovah dirige l'"esclave fidèle et avisé" nous a fortement incités à l'endurance. — Mat. 24:45-47.

En automne 1967, lorsque ma femme, malade, a été incapable de m'accompagner dans le service de circonscription, la Société a eu la bonté de nous envoyer à Charleston, en Caroline du Sud, en qualité de pionniers spéciaux. Prise d'asthme et très souvent malade, elle a poursuivi fidèlement sa course

terrestre jusqu'au bout. Nous avons visité plus de deux cents congrégations dont certaines de nombreuses fois. Quel trésor cela nous a procuré! Je n'ai jamais refusé une tâche assignée par la Société, et Mildred était toujours prête à m'accompagner partout où nous étions envoyés.

En 1924 elle écrivait: "Chaque moment est précieux à notre époque, et je m'efforce de consacrer chaque minute au service de mon Maître. Je me sens très faible et incapable d'assumer la magnifique responsabilité d'être un ambassadeur pour mon Seigneur. Je sais que sa grâce me suffit, et je veux que toute mon énergie et toute ma personne soient employées à son service." C'est ce qu'elle a fait jusqu'à l'heure de sa mort, survenue le 18 juin 1968.

Aujourd'hui, j'apprécie le privilège d'avoir servi à plein temps pendant les trente-six années écoulées; en outre, j'ai le bonheur d'être le ministre responsable d'une nouvelle congrégation englobant quatre grandes îles voisines de Charleston (Caroline du Sud).

Quand je revois les années qui se sont écoulées depuis mon enfance et que j'observe l'accroissement miraculeux du peuple de Dieu, je comprends mieux le passage suivant: "Mon Dieu comblera tous vos besoins, selon sa richesse dans la gloire, par le moyen de Christ Jésus." — Phil. 4:19.

LA PERFECTION

—
Que désigne
exactement ce
terme?

LA BIBLE dit de Dieu: "Ses œuvres sont parfaites." — Deut. 32:4.

Dieu ayant créé la planète Terre, elle devait être parfaite. Dans ce cas, pour quelle

raison donna-t-il à Adam et Eve l'ordre d'"assujettir la terre"? — Gen. 1:28.

D'autre part, le couple originel créé par Dieu était lui aussi parfait. D'où vient-il donc qu'il pécha?

Comment répondre à ces questions? A vrai dire, que signifie exactement le terme "perfection"? Savez-vous ce que la Bible enseigne à ce propos? Aimerez-vous vivre dans la perfection sur la terre? Ou bien, pensez-vous que la perfection rendrait la vie banale et monotone?

Pénétrons-en le sens exact

En réalité, la plupart des gens n'ont qu'une intelligence très imparfaite du sens du mot "parfait". Le dictionnaire nous apprend que le mot français "parfait" vient du préfixe latin *per*, qui signifie "accompli", "entièrement" ou "complètement", et du verbe *facere*, "faire ou créer".

En conséquence, une chose "parfaite" est une chose complètement achevée ou finie,

à laquelle il ne manque aucune partie essentielle, sans défaut'. C'est aussi une chose qui réunit toutes les qualités et exigences requises de la perfection'.

La question suivante se pose donc: Qui décide de ce qui est essentiel, et qui fixe les critères de la perfection? Par exemple, c'est au fabricant de chemises qu'il appartient le soin de décider quelles seront les caractéristiques de chaque modèle. Si la chemise répond au critère établi, on peut dire qu'elle est "parfaite". Naturellement si l'acheteur désire une chemise habillée, et qu'on lui présente une chemise sport, on ne prétendra pas que celle-ci est "parfaite" pour l'usage qu'il veut en faire.

Ainsi, la personne qui n'approuve pas l'emploi du mot "parfait" dans le cas de la chemise ou pour autre chose de semblable, porte un jugement en fonction de son propre "idéal". Un idéal est ce qu'on se représente ou se propose comme type parfait, ce qu'une chose devrait être selon la conception qu'on s'est faite. Mais les idéaux ne varient-ils pas selon les individus? Si l'on vous demandait qu'elle est la stature "parfaite" pour un homme, le type de visage "parfait" pour une femme, voire la saveur "parfaite" pour une tarte aux pommes, quelle serait votre réponse? Bien entendu, vous répondriez conformément à vos préférences, à l'idéal que vous vous êtes proposé.

En quoi ce qui précède concerne-t-il la Bible ou la vie dans la perfection sur la terre? Ces choses ont un rapport très étroit entre elles. En effet, bien que ces points paraissent simples, le fait de les garder présents à l'esprit nous aidera à comprendre bien des choses dans la Parole de Dieu, et à répondre aux questions posées au début de cette discussion. Il en est ainsi parce que les mots hébreux et grecs employés par les écrivains bibliques pour exprimer la perfection revêtent une signification proche du sens propre du mot français "parfait". Ils désignent une chose "complète", "achevée", "entièrement développée", "ayant atteint l'objectif ou le but fixé". Voyons donc comment ce qui précède nous aide à comprendre les Ecritures et la promesse de la vie dans la perfection qu'elles proposent.

Qui est le Juge absolu en matière de perfection?

Dieu est l'Auteur de toute la création. Cela veut dire qu'il est le juge absolu en

matière de perfection. Pour qu'une chose soit parfaite, il faut qu'elle soit conforme aux critères qu'il a établis et qu'elle accomplisse ses desseins. Nous pouvons donc dire que la perfection de la création de Dieu, quelle qu'elle soit, est relative et non absolue, c'est-à-dire qu'elle est parfaite relativement au dessein de Dieu la concernant. En conséquence, la connaissance du dessein divin est indispensable pour déterminer si une chose est parfaite ou non aux yeux du Créateur.

Par exemple, Dieu a aménagé la planète Terre pour en faire la demeure de l'homme; il y a mis de la végétation, des oiseaux, des animaux terrestres, des poissons, et finalement il a créé l'homme pour l'habiter. Dieu a contemplé son œuvre achevée et a déclaré que tout était "très bon". (Gen. 1:31.) Son œuvre était conforme aux critères de perfection qu'il a fixés. Toutefois, nous notons que Dieu a ordonné au premier couple humain d'assujettir la terre; de toute évidence, il voulait dire par là qu'il devrait la cultiver et faire de toute la planète, et pas seulement de l'Eden, un jardin de Dieu (Gen. 1:28; 2:8). Faisons une comparaison: un entrepreneur de bâtiment s'engage à construire une magnifique demeure pour une famille, à qui il laisse le soin de la peindre, de la décorer et de la meubler. Lorsque l'entrepreneur remet la maison entre les mains de cette famille, sa tâche est terminée, achevée et d'excellente qualité. Est-elle "imparfaite" parce qu'il reste certains travaux à effectuer? Certainement pas, car son travail est conforme à l'accord conclu au départ.

Citons un autre exemple. Dieu a ordonné aux Israélites de construire dans le désert un tabernacle ou tente pour le culte, et leur a donné des instructions précises à ce sujet. L'ouvrage était d'excellente qualité et fut exécuté "selon tout ce que Jéhovah avait ordonné". (Ex. 36:1, 2; 39:32, 42, 43, AC). Pouvons-nous affirmer qu'il était parfait? Très certainement, car, dès qu'il fut achevé, Dieu l'approuva et manifesta sa présence en ce lieu (Ex. 40:16, 33-38). Toutefois, en temps voulu, Dieu fit remplacer cette tente transportable par un temple érigé à Jérusalem, et plus tard, il provoqua même la destruction de ce temple. Pour quelle raison? Parce que ces constructions servaient uniquement de types ou de représentations prophétiques sur une petite échelle d'une "tente plus grande et plus parfaite", une tente céleste dans laquelle Jésus-Christ res-

suscité remplit les fonctions de Grand Prêtre (Héb. 9:11-14, 23, 24). La tente terrestre était parfaite parce qu'elle répondait aux exigences requises par Dieu, et servait ses desseins. D'autre part, la perfection de la tente céleste de Dieu, représentée par la tente terrestre, est de loin supérieure; cette tente céleste accomplira le dessein final de Dieu, qui est de faire disparaître toute trace du péché. Ainsi, ce que la tente terrestre représentait est *'plus grand et plus parfait'*.

Dans ces domaines, nous ne pouvons nous fier à nos propres idées, car cela reviendrait à nous ériger en dieu, à placer nos propres conceptions avant celles de notre Créateur. Puisqu'il nous a créés et qu'il a produit toute chose, il sait ce qu'il veut et il a parfaitement le droit de fixer les critères de perfection auxquels répondront ses œuvres et sa création.

Perfection humaine

Quant à Adam et Eve, ils furent créés parfaits, physiquement et mentalement. Dieu leur a donné un bon départ sur le plan moral, en implantant dans l'homme une conscience. C'est pourquoi l'apôtre avait raison de dire que la loi de Dieu est 'écrite dans le cœur des hommes'. (Rom. 2:15.) Ce couple humain parfait pouvait-il pécher? Ou bien la perfection impliquait-elle qu'ils étaient incapables de pécher, qu'ils avaient été créés uniquement pour obéir, pour suivre la voie droite sans jamais dévier de la ligne de conduite que Dieu leur avait tracée? Si vous construisiez une machine, disons une automobile, vous feriez en sorte qu'elle suive toujours la direction donnée par le volant. Partant, pour être parfaits, ne fallait-il pas que nos premiers parents soient créés de la sorte?

Certainement pas, parce qu'ils n'ont pas été créés telles des machines. Le dessein de Dieu, le Créateur, était qu'ils exercent le libre arbitre, c'est-à-dire qu'ils soient capables de prendre leurs propres décisions en matière de moralité, de choisir entre le bien et le mal, entre l'obéissance et la désobéissance. N'oubliez pas que c'est le Créateur qui fixe les critères et les exigences requises, que c'est sa volonté qui gouverne. En conséquence, si le premier couple n'avait pas reçu la faculté de choisir, il aurait été incomplet, imparfait, selon les critères établis par Dieu. — Voir Genèse 2:15-17; 3:2, 3; Deutéronome 30:19, 20; Josué 24:15.

Supposons maintenant que quelqu'un dise: "Mais s'ils étaient parfaits, ils auraient obligatoirement dû choisir le bien." Cela reviendrait à dire qu'ils n'avaient pas le choix; en effet, si on ne peut "choisir" qu'une chose, en réalité on ne choisit rien du tout. Raisonner de la sorte équivaut à substituer une conception personnelle aux critères fixés par Dieu. Ceux-ci exigeaient que le couple originel ait la possibilité de choisir ou le bien ou le mal. La raison en est qu'à cette seule condition *l'amour* pourrait entrer en ligne de compte. Si nos premiers parents avaient obéi parce qu'ils ne pouvaient agir autrement, ils auraient servi Dieu comme des automates. En revanche, le Créateur les ayant dotés de la faculté de choisir, ils pouvaient le servir par amour sincère, ou bien lui désobéir dans le cas où leur cœur deviendrait égoïste. Comment cela pouvait-il se produire?

Leur ligne de conduite dépendrait de la façon dont ils nourriraient leur cœur, le siège des mobiles. Tout comme leur corps, quoique parfait, avait besoin d'une nourriture saine pour bien fonctionner, de même leur cœur devait être nourri de pensées et de raisonnements sains. L'homme parfait Adam ne pouvait espérer continuer à jouir d'une santé physique parfaite en mangeant des détritiques, des cailloux ou du bois; s'il essayait de respirer de l'eau à la place de l'air, il s'asphyxierait. Sa perfection était relative, elle se limitait au domaine de la vie humaine. De même, s'il permettait à son esprit et à son cœur de se repaître de mauvaises pensées, il finirait par entretenir de mauvais desirs, qui engendreraient le péché et la mort. C'est précisément ce qui s'est produit, et par sa désobéissance Adam a choisi l'imperfection. — Jacq. 1:14, 15; comparez avec Genèse 1:29; Matthieu 4:4.

L'humanité retrouve la perfection sur la terre

En réponse à la prière "Que ta volonté se fasse, comme au ciel, aussi sur la terre", Jéhovah Dieu fera disparaître tout ce qui n'est pas conforme à ses critères et à son juste dessein. Il a donc promis qu'"il n'y aurait plus ni larmes, ni mort, ni deuil, ni cri, ni douleur". (Mat. 6:10; Rév. 21:3-5.) Au cours du règne millénaire que le Royaume céleste de son Fils exercera sur les habitants de la terre, les humains obéissants retrouveront la perfection mentale et physique, et seront semblables au couple originel, avant son péché. — I Cor. 15:25, 26; Rév. 20:4-6.

Dans cet ordre nouveau, la vie sera-t-elle banale et monotone? Bien au contraire! Certains entretiennent cette idée parce qu'ils s'imaginent qu'une créature parfaite serait capable de faire tout ce qu'elle veut, pratiquement sans effort. Supposez que vous vouliez jouer du violon, alors que vous n'avez jamais tenu cet instrument entre les mains. Eh bien, il vous suffirait de le prendre pour vous mettre à jouer, sans une seule faute, les *Zigeunerweisen* (Airs tziganes) de Sarasate. Voilà comment certains semblent envisager la perfection. C'est là pure imagination. La Bible n'enseigne rien de semblable.

Jésus-Christ naquit homme parfait. Toutefois, comme les autres enfants, il a dû apprendre à manger une nourriture solide, à marcher et à parler. Si, selon toute vraisemblance, il a travaillé comme charpentier aux côtés de son père nourricier Joseph, il lui a fallu *apprendre* à manier les outils avec dextérité. L'adresse ne lui vint pas automatiquement pour la seule raison qu'il était parfait. Il en est de même de ses autres connaissances, et de la connaissance de la Parole et des desseins de son Père. Dans Luc 2:52, nous lisons à son sujet qu'à l'âge de douze ans il "*progressait* en sagesse, en croissance physique et en faveur auprès de Dieu et des hommes". — Luc 2:42-52.

Par conséquent, la perfection n'éliminera pas tout combat dans la vie. Chaque tâche comportera des problèmes à résoudre. Il faudra encore faire des efforts, des projets et

réfléchir. Toutefois, grâce à la perfection, *disparaîtront* la frustration, la déception et la futilité qui caractérisent le présent monde imparfait, ravagé par le péché, où nos meilleurs efforts échouent souvent à cause de certains obstacles, de la brièveté de notre existence ou en raison de la faiblesse de notre nature pécheresse.

La seule perspective de la vie éternelle incitera les habitants de l'ordre nouveau à augmenter leur connaissance relative à la merveilleuse terre sur laquelle ils vivent et à l'immense variété des œuvres de Dieu. La puissance de travail de chacun, son esprit d'initiative et d'invention, son ingéniosité et son originalité trouveront à s'exercer. Qu'il s'agisse d'agencer une maison, de cultiver un jardin, de confectionner un vêtement ou encore de toute autre activité artisanale ou artistique, les réalisations de chacun seront le reflet de ses goûts et de ses désirs, en harmonie avec la volonté divine. Ne redoutons donc pas l'uniformité ou la monotonie, car la variété sera infinie sur toute la terre.

Puison le plus possible à la Source de la connaissance véritable. Reconnaissons que "les voies de Dieu sont parfaites, la parole de Jéhovah est épurée". Confions-nous en sa Parole, mettons-la en pratique dès à présent dans notre vie, ayons confiance en ses promesses pour l'avenir. Que Jéhovah soit notre refuge et notre force. Nous pourrions alors dire comme le psalmiste: Dieu est celui "qui me ceint de force, qui rend ma voie parfaite". — Ps. 18:31-33, AC.



Comment devez-vous considérer la discipline?

Conseils utiles pour les jeunes gens



VOUS connaissez probablement quelqu'un, — un camarade de classe, un voisin ou même un professeur, — qui ne reconnaîtra jamais avoir commis une erreur ou s'être trompé.

Que pensez-vous d'une telle personne? Auriez-vous une meilleure opinion à son sujet si elle venait un jour vous trouver et disait: "Je suis désolé; mais je me suis trompé."

En réalité, nous faisons tous des erreurs. Cela vient du fait qu'aucun d'entre nous n'est parfait ou sans défaut, au sens absolu du terme. C'est ce qu'affirme la Bible qui nous montre qu'en raison de la désobéissance de nos premiers parents tous les hommes héritent à leur naissance de l'imperfection et du péché. — Rom. 5:12.

Cependant, toutes les erreurs ne sont pas commises 'par ignorance'. Un grand nombre sont dues à la négligence. Par exemple, durant un voyage en avion au-dessus de l'océan, un passager peut ne pas écouter l'hôtesse qui explique comment se servir des gilets de sauvetage ou des réserves d'oxygène de l'avion. Si, lors d'un accident imprévisible, il n'utilise pas ce matériel de secours et meurt, ce n'est pas par simple ignorance, mais plutôt parce qu'il ne s'est pas *soucié* d'en connaître l'utilisation.

Ainsi, toutes les fautes commises par une personne ne peuvent être qualifiées d'"erreurs". L'ignorance volontaire en est souvent la cause. Plus grave encore, quelqu'un peut très bien faire ce qu'il *sait* être mal et invoquer n'importe quelle excuse qu'il juge bonne sur le moment.

Tout cela montre que nous avons besoin de la discipline qui inclut la correction. Nous en avons *tous* besoin, que nous soyons jeunes ou vieux. En réalité, s'il n'y avait ni discipline ni correction aucun progrès ne serait possible dans aucun domaine de la vie. Les gens répéteraient les mêmes erreurs, garderaient les mêmes pensées erronées et ne progresseraient jamais dans la connaissance ni n'augmenteraient leurs capacités.

La discipline signifie davantage que la seule instruction. C'est une formation qui corrige, modèle, fortifie ou perfectionne. Elle inclut donc souvent la réprimande et parfois une punition ou châtiment, bien que cela ne soit pas forcément le cas. Toutefois, cette punition n'est jamais infligée uniquement pour punir, mais toujours pour permettre à celui qui la reçoit de se corriger et de s'améliorer pour l'avenir.

Pourquoi elle est difficile à accepter

Puisque la discipline est si profitable, pourquoi tant de personnes ont-elles beaucoup de mal à l'accepter? L'imperfection, qui rend nécessaire la discipline, est aussi ce qui nous fait accepter si difficilement.

La discipline peut nous rendre confus, nous blesser ou nous décourager. La Bible reconnaît

qu'elle nous apporte quelques désagréments. L'apôtre Paul écrit: "Certes, toute discipline ne paraît pas sur le moment être un sujet de joie, mais de tristesse; cependant, par la suite, à ceux qui ont été formés par elle, elle rapporte un fruit de paix, à savoir la justice." — Hébr. 12:11.

C'est l'humilité qui fera disparaître en grande partie la douleur que provoque la discipline. Toutefois, de nombreuses personnes permettent à l'orgueil et à l'obstination de les faire rejeter la discipline. Mais quand la correction ou la réprimande est bien fondée, et les témoins peuvent s'en rendre compte, celui qui la rejette avec obstination passe pour un insensé aux yeux de ceux qui l'observent. C'est le cas de certains hommes politiques qui s'efforcent de "rejeter" toute responsabilité dans le cas de déclarations fausses ou brutales, ou de mauvaises actions. Mais qui désirerait avoir leur réputation? La Parole de Dieu affirme: "La sagesse et la discipline, voilà ce qu'ont méprisé les fous." — Prov. 1:7, NW.

Par contre, nous lisons: "Réprimande le sage, et il t'aimera." Pourquoi? Parce qu'il sait que grâce à la correction "il deviendra encore plus sage". Effectivement, "le sage écouterait et emmagasinera encore de l'instruction, et l'homme intelligent, c'est celui qui acquiert l'art de diriger". — Prov. 9:8, 9; 1:5; NW.

Comment réagirez-vous?

Les questions qui se posent sont en réalité les suivantes: Que désirez-vous faire de votre vie? Voulez-vous vivre sans but précis en ne faisant que ce qui vous plaît? Ou bien êtes-vous disposé à travailler pour un avenir qui en vaut la peine? La Parole de Dieu nous exhorte en ces termes: "Ecoute le conseil et accepte la discipline, afin de devenir sage dans ton avenir." — Prov. 19:20, NW.

La discipline nous paraîtra beaucoup plus agréable si nous nous rappelons constamment qu'elle vient de Dieu. C'est pourquoi le Psaume 50:17 déclare qu'en réalité celui qui hait la discipline 'jette les paroles de Dieu derrière lui'. La discipline vient fort justement d'une source ayant autorité pour la donner. Dieu a confié cette tâche aux parents qui sont responsables de la vie de leurs enfants (Prov. 1:8, 9; Eph. 6:4). Dans la congrégation chrétienne, Dieu a pourvu à des "ainés" spirituels qui sont "à même d'exhorter par l'enseignement qui est sain et de reprendre ceux qui contredisent". — Tite 1:5-9.

Rappelez-vous aussi que ceux qui nous disciplinent ne cherchent pas à nous "embarrasser", à nous brider inutilement pendant que nous avançons sur le chemin de la vie. Ils s'efforcent plutôt de nous aider à faire des progrès rapides et agréables. La discipline nous protégera de graves accidents et nous gardera de choses qui nous susciteraient certainement des problèmes désagréables, rendant notre sentier difficile ou même nous entraînant sur le chemin de la mort (Prov. 5:11-13, 22, 23). Si nous acceptons la correction, la Bible nous fait cette promesse: "Quand tu marcheras, ton pas ne sera point à l'étroit; et si tu cours, tu ne trébucheras pas. Saisis la discipline, ne lâche pas. Sauvegarde-la, car elle est ta vie." — Prov. 4:10-13, NW.

N'êtes-vous pas parfois enclin à vous irriter quand vos parents vous disciplinent? Imaginez qu'ils vous laissent agir à votre guise, ne vous prêtent aucune attention et ne vous corrigent pas. Cela prouverait-il leur amour sincère? N'est-ce pas ainsi qu'agissent les hommes qui donnent naissance à des enfants illégitimes et qui les ignorent complètement? Désirons-nous être traités de la même manière? Utilisant cette comparaison, l'apôtre Paul nous rappelle que la discipline est en réalité la preuve que Dieu nous aime et qu'il s'intéresse à nous. — Hébr. 12:4-10; voir Proverbes 3:11, 12.

Si vous avez tendance à vous irriter quand quelqu'un vous donne un conseil ou vous réprimande, réfléchissez un instant et posez-vous ces questions: Pourquoi a-t-il pris le temps et fait l'effort d'agir ainsi? Est-ce tout simplement parce que cela lui fait plaisir? Dans la plupart des cas, vous vous apercevrez qu'il n'est pas précisément agréable ni facile de vous réprimander. Mais si quelqu'un le fait, c'est parce qu'il s'intéresse suffisamment à vous pour agir ainsi. Ce

seul fait devrait vous inciter à réfléchir sérieusement aux paroles de cette personne et à chercher à en comprendre les raisons. — Prov. 17:10.

Certes, il faut de la force pour reconnaître ses fautes, mais nous pouvons nous approcher de Dieu par la prière et lui demander cette force ainsi que le courage nécessaire pour accepter le reproche et la correction, en reconnaissant que celle-ci est justifiée et qu'elle nous procurera des bienfaits si nous adoptons la bonne attitude d'esprit à l'exemple de David (Ps. 51:3, 4, 12-14; Es. 26:16). Nous pouvons imiter l'apôtre Pierre. Il fut repris publiquement par l'apôtre Paul parce qu'il avait adopté une mauvaise attitude; mais Pierre était assez mûr et surtout assez chrétien pour accepter la réprimande. Il n'éprouva aucun ressentiment, et plus tard il parla de Paul comme de "notre bien-aimé frère Paul". — Gal. 2:11-14; II Pierre 3:15, 16.

Evidemment, vous n'êtes pas obligé d'attendre que d'autres vous corrigent. Vous pouvez vous discipliner vous-même. En vous montrant vigilant, vous pourrez discerner la plupart de vos erreurs et faire le nécessaire pour les corriger. — I Cor. 11:31, 32.

Ainsi, celui qui accepte la discipline en retire de nombreux bienfaits. Si vous reconnaissez franchement vos erreurs ou vos fautes, vous développerez un sentiment plus saint et plus pur, et vous fortifierez votre cœur et votre esprit pour ce qui est juste. Vous entretiendrez aussi de bonnes relations avec vos semblables; ils verront en vous une personne honnête, humble et équilibrée, qui contraste agréablement avec la majorité des gens. Fait plus important encore, cela vous assurera l'approbation et la bénédiction de Dieu. En vérité, "les réprimandes de la discipline sont le chemin de la vie". — Prov. 6:23, NW.

"Je veux chanter à jamais les bontés de Jéhovah; à toutes les générations ma bouche fera connaître ta fidélité. Heureux le peuple qui connaît les joyeuses acclamations, qui marche à la clarté de ta face, Jéhovah! Il se réjouit sans cesse en ton nom, et il s'élève par ta justice. Car tu es sa gloire et sa puissance, et ta faveur élève notre force."

— Ps. 89:2, 16-18, AC.

Les missionnaires sont exhortés à être fidèles et miséricordieux

LE 7 SEPTEMBRE 1971 a été marqué par la remise des diplômes aux cent élèves de la 51^{ème} classe de Galaad, l'Ecole de la Société Watchtower formant des missionnaires. La cérémonie, qui s'est déroulée dans la Salle des assemblées des témoins de Jéhovah à New York, a commencé par des remarques intéressantes formulées par les instructeurs de Galaad. N. H. Knorr, président de l'Ecole, a prononcé le discours principal qui exhortait les futurs missionnaires à se montrer fidèles et miséricordieux.

Le président a dit aux diplômés: 'Jéhovah est "fidèle dans toutes ses œuvres"; mais la question suivante se pose: Lui serez-vous fidèles?'. (Ps. 145:17, NW). Après avoir montré l'importance de rester fidèle à Dieu, l'orateur a souligné la nécessité de l'être envers l'organisation de Dieu. 'Cela est parfois difficile', a-t-il dit. Par exemple, la vie en collectivité dans une maison de missionnaires crée des rapports étroits qui peuvent parfois susciter certains problèmes. L'orateur demanda alors: 'Que ferez-vous si quelqu'un, un surveillant par exemple, vous traite injustement?'

Pour aider l'auditoire à adopter le bon point de vue, frère Knorr attira l'attention sur la nature imparfaite de tous les chrétiens. 'Tous, y compris les surveillants, commettent des erreurs, ajouta-t-il. Si cela se produit, allez-vous faire vos valises et quitter le territoire qui vous a été assigné, ou bien resterez-vous fidèles à l'organisation?' Frère Knorr exhorta les missionnaires à se souvenir que l'organisation est dirigée par Jéhovah et que, par conséquent, ils devaient lui rester fidèles.

Il montra comment Jésus avait indiqué la façon de régler les différends entre frères dans Matthieu 18:15-17: Va voir ton frère et parle avec lui. S'il n'écoute pas, prends avec toi un ou deux chrétiens mûrs. Mais il arrive parfois que par crainte d'un surveillant on néglige de faire ces deux démarches essentielles. Alors frère Knorr a cité le texte de Proverbes 29:25, disant: "La crainte des hommes tend un piège." Il a insisté sur ce point: La crainte de l'homme ne devrait pas vous empêcher de faire ce que Dieu désire. Si vous refusez d'aller trouver

ce frère, vous risquez de vous tendre un piège à vous-mêmes, et d'en tendre aux autres.

Comment cela? En colportant des bavardages et en incitant les autres à craindre aussi ce frère. 'En rapportant les erreurs d'un surveillant, ajouta-t-il, on ne se montre pas fidèle à l'organisation de Dieu. Par conséquent, si certaines difficultés, dues à l'imperfection humaine, surgissent, allez trouver votre frère, suivez le conseil de Jésus et retrouvez la paix!'

Ensuite, le président de la Société a souligné la nécessité d'être miséricordieux. Citant l'exemple de Joseph qui fit preuve de miséricorde à l'égard de ses frères (Gen. 37:1-36; 39:1 à 45:28), il a encouragé les missionnaires à manifester cette qualité envers les nouveaux membres de l'organisation de Dieu, envers leurs compagnons missionnaires et envers les surveillants, car Jésus a dit: "Je veux la miséricorde et non le sacrifice." (Mat. 9:13). Frère Knorr a donné ce conseil aux diplômés: 'Soyez donc remplis de miséricorde!'

En outre, dans son discours, le président de la Société a annoncé que le système de roulement des surveillants, dont il a été question aux assemblées "Le Nom divin", entrerait en vigueur dès le 13 septembre 1971 au Béthel de Brooklyn, le siège principal de la Société. Pendant une semaine, à tour de rôle, les membres du collège central des témoins de Jéhovah présideront les discussions matinales du texte du jour ainsi que l'étude de *La Tour de Garde* le lundi soir. Les nouvelles dispositions seront donc appliquées au siège de la Société un an avant de l'être dans les congrégations.

Juste avant le discours principal, F. W. Franz, vice-président de la Société, a expliqué le texte de Marc 9:49, 50, disant: "Car chacun sera salé par le feu (...). Ayez du sel en vous-mêmes, et vivez en paix l'un avec l'autre."

Le "feu" mentionné au verset 49 se rapporte-t-il à la persécution ou aux épreuves? Non, car le contexte parle du "feu" de la Géhenne. D'autre part, le mot "chacun" ne se rapporte pas à n'importe quelle personne, mais aux chrétiens oints qui permettraient à leurs mains, à leurs pieds ou à leurs yeux

de les faire tomber ou de faire trébucher d'autres dans l'infidélité. Ces personnes seraient alors salées par le feu de la destruction éternelle.

Mais dans quel sens les chrétiens ont-ils du "sel" en eux-mêmes, et quel rapport cela a-t-il avec la vie d'un missionnaire? Frère Franz a démontré que le sel dont il est question au verset 50 représente la qualité qui incite les chrétiens à dire et à faire des choses de bon goût. Tout chrétien devrait se conduire d'une manière qui soit jugée de bon goût du point de vue chrétien. De cette façon, il ne sera une pierre d'achoppement pour personne dans l'organisation de Dieu. "Chers missionnaires, a-t-il dit, ayez du sel en vous-mêmes."

Après la remise des diplômes, un des futurs missionnaires a lu une lettre disant entre

autres: "Nous sommes venus à l'Ecole pour étudier; cela était prévu. Mais ce que nous n'avions pas prévu, c'est l'étendue et la chaleur de l'accueil que nous a réservé la famille du Béthel. Frères et sœurs, vous nous avez ouvert votre cœur. Nous tenons à vous en remercier de tout notre cœur."

Le programme s'est terminé par de très beaux chants interprétés par les étudiants et une représentation biblique intitulée "Etes-vous miséricordieux?". Basé sur le récit biblique relatif à Joseph et à ses frères, elle mettait l'accent sur cette qualité que le président avait mise en évidence quelques instants auparavant. De nombreux applaudissements ont prouvé que les assistants avaient bien compris la nécessité de se montrer fidèles et miséricordieux.

Comment les religions font face à leurs dépenses



"TOUTES les religions se ressemblent." Avez-vous déjà entendu cette réflexion? Il est vrai que la *plupart* des religions ont de nombreux points communs, mais elles ne sont quand même pas *toutes* pareilles. Pour bien comprendre à quel point elles sont différentes, examinons les divers moyens utilisés par les religions pour subvenir à leurs dépenses.

Quoique extrêmement divers, les moyens actuellement employés par les Eglises de la chrétienté pour financer leurs activités présentent une analogie fondamentale. L'une des méthodes les plus courantes consiste à faire circuler, parfois à plusieurs reprises au cours d'un même service, un plateau ou une corbeille pour la quête. Certaines Eglises envoient des lettres contenant une enveloppe à

retourner à l'adresse indiquée, accompagnée d'un don. Pour se procurer de l'argent, d'autres Eglises insèrent des annonces payantes dans leurs bulletins et journaux paroissiaux. De nombreuses organisations expédient des petits objets de dévotion en priant le destinataire de contribuer à ces "cadeaux" non sollicités; d'autres encore organisent des dîners et des parties de cartes. Cette annonce a été publiée dans certaines revues ecclésiastiques: "Un moyen infaillible de faire rentrer de l'argent dans les caisses de l'Eglise et du club. Encaissez 82 dollars en distribuant les torchons du 'Foyer heureux'."

Pour ce qui est des contributions du dimanche, une méthode très courante consiste à remettre à chaque fidèle un paquet d'en-

veloppes, comme le fait l'église baptiste Brown Memorial à Brooklyn. Au début de l'année, chacun de ses membres reçoit un paquet de cinquante-deux enveloppes portant le même numéro. Au moment de la quête, les paroissiens en déposent une dans la corbeille. Ces enveloppes étant numérotées, il est possible aux responsables de l'Eglise de savoir quelle somme chaque membre a versée au cours de l'année et s'il l'a donné régulièrement.

Certains ecclésiastiques de New York sont de véritables hommes d'affaires. Chaque mois, ils envoient un relevé de compte à leurs paroissiens pour leur rappeler ce qu'ils doivent. Un prédicateur de l'Eglise congrégationaliste du Vermont a installé à l'entrée de son église un distributeur de cartes de crédit à l'usage de ceux qui préféreraient utiliser ce moyen. Nombreuses sont les Eglises qui préconisent le paiement de la dîme, c'est-à-dire le dixième du revenu, et certaines vont même jusqu'à l'exiger.

Il ne faut pas oublier les publicitaires dont la profession est de faire rentrer de l'argent à des fins particulières, par exemple, la restauration ou la construction d'une église. Le livre *L'Eglise en tant que patron, quêteur et actionnaire* (angl.) dit ceci: "Aider les Eglises à remplir leurs coffres est devenu une affaire de spécialistes." Au premier rang des agences spécialisées dans cette activité, citons l'agence Ketchum. Cette société, ainsi que d'autres, appartiennent à l'Association américaine des collecteurs de fonds.

Les Eglises recourent fréquemment au bingo (sorte de lotto) et à d'autres jeux de hasard, pour se procurer de l'argent. Récemment, un nouveau jeu a été lancé; il s'agit des "Nuits de Las Vegas". Sous le titre "Le bingo est éclipsé par les néons des Nuits de Las Vegas", le *Daily News* de New York (2 mars 1971) expliquait comment les Nuits de Las Vegas ont remplacé le bingo comme source de revenus. L'article déclarait: "Dans la soirée de samedi dernier, plus de 500 personnes sont venues au Centre juif de Holliswood, dans le Queens, pour tenter leur chance en jouant aux cartes, aux dés, au dollar porte-bonheur et à la roue de la fortune. L'Eglise de Notre-Dame de Lourdes, au Village de Queens, présente une Nuit de Las Vegas où l'on joue au poker ou à d'autres jeux d'argent. Le prix d'entrée est de 1 dollar, et les rafraîchissements sont gratuits." Une église catholique a fait rentrer dans ses caisses 26 000 dollars, grâce à une seule Nuit de Las Vegas, organisée récemment.

N'avez-vous pas constaté vous-même que les Eglises protestante, catholique et juive utilisaient certaines de ces méthodes pour faire face à leurs dépenses? Remarquez également que toutes ces méthodes sont fondamentalement les mêmes. Plutôt que d'encourager les dons spontanés, elles exercent des pressions, subtiles ou autres, et font même appel à l'égoïsme comme dans le cas du jeu.

Qu'en est-il des témoins chrétiens de Jéhovah? Laquelle de ces méthodes utilisent-ils? Aucune; en fait, ils ne font même pas circuler de plateau pour la quête. Dans ce cas, comment couvrent-ils les dépenses nécessitées par leurs activités religieuses, que ce soit sur le plan local, national ou international?

Les témoins insistent beaucoup sur le fait que les dons doivent être volontaires et spontanés, autrement dit il faut qu'ils viennent du cœur. D'ailleurs, dès les premiers temps de l'histoire moderne des témoins de Jéhovah, ceux-ci se sont donné pour règle de ne jamais faire circuler de plateau pour la quête ou de solliciter de l'argent. Ils étaient convaincus que Jéhovah toucherait le cœur de son peuple pour que ce dernier pourvoie toujours aux fonds nécessaires à l'expansion de l'œuvre de prédication de l'Évangile.

Une boîte à contributions est placée dans tous les lieux de réunion des témoins. Ceux qui désirent soutenir le culte peuvent y déposer une contribution en rapport avec leurs ressources. Il n'y a pas d'enveloppes ni de numéros d'identification. Pour que les donateurs connaissent le montant total des contributions reçues et la manière dont elles ont été utilisées, un relevé de compte est lu tous les mois devant la congrégation. De plus, de nombreux témoins envoient aux sièges nationaux et internationaux des contributions volontaires destinées à faire avancer l'œuvre missionnaire dans d'autres parties du monde.

A votre avis, laquelle des méthodes précitées ressemble le plus à celles qu'utilisaient Jésus et ses apôtres, les fondateurs du christianisme? Avez-vous jamais lu dans la Bible que Jésus ou l'un quelconque de ses disciples sollicitait la dîme, faisait circuler une corbeille ou un plateau pour la quête ou recourait aux jeux de hasard? Quand Jésus envoya ses douze apôtres, il leur donna cet ordre précis: "Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement." (Mat. 10:8). Mais Jésus et ses apôtres n'avaient-ils pas des dépenses à couvrir? Si, et la Bible nous apprend qu'ils avaient une "cassette". (Jean

12:6.) D'où venait l'argent qu'elle renfermait? Sans aucun doute de contributions volontaires. Luc précise qu'un certain nombre de femmes accompagnaient Jésus et ses apôtres tandis qu'ils allaient de ville en ville, et elles "les servaient sur leurs biens". (Luc 8:3.) Plus tard, l'apôtre Paul donna un bel exemple en tant que véritable ministre de Jésus-Christ; en effet, il travailla de ses mains "pour ne pas mettre de fardeau coûteux sur aucun de vous". De même aujourd'hui, parmi les témoins de Jéhovah il n'y a pas de clergé rémunéré, imposant un fardeau aux congrégations. — I Thess. 2:9; Actes 20:34.

Les nouveaux venus à la Salle du Royaume des témoins de Jéhovah sont frappés de voir que ceux-ci n'utilisent pas du tout les mé-

thodes employées par leurs Eglises pour couvrir les frais de culte. Une femme a déclaré: "Dans mon Eglise, j'avais l'impression qu'on ne s'intéressait qu'à mon argent; nous étions des donateurs très généreux. En revanche, à la Salle du Royaume, on ne m'a jamais donné ce sentiment." Dans ce domaine, les témoins de Jéhovah se laissent guider par le principe suivant exprimé par l'apôtre Paul dans II Corinthiens 8:12: "Car si l'empressement est là d'abord, il est particulièrement agréable selon ce que quelqu'un a, non selon ce que quelqu'un n'a pas."

Le lieu de culte que vous fréquentez est-il attaché à ces principes bibliques? Non? Dans ce cas, croyez-vous que Dieu vous approuvera si vous continuez de fréquenter une organisation qui méprise les principes de sa Parole?



• Dans Esaïe 7:8, il est écrit: "Encore soixante-cinq ans, [et] Ephraïm ne sera plus un peuple." Quand cela s'est-il accompli?

Cette prophétie fut donnée après que Pékakh, roi d'Israël, eut envahi Juda durant le règne d'Achaz (Es. 7:1). Selon la Bible, Pékakh régna environ vingt ans, et dans la dix-septième année de son règne, soit en 762 avant notre ère, Achaz devint roi de Juda (II Rois 15: 27; 16:1). Les soixante-cinq ans de la prophétie d'Esaïe devaient donc commencer à être comptés peu après 762 avant notre ère. En 740 avant notre ère, les Assyriens envahirent le royaume du nord, celui d'Israël. Ainsi, ce royaume, dans lequel la tribu d'Ephraïm exerçait le pouvoir, a pris fin environ vingt ans après qu'Esaïe eut annoncé qu'Ephraïm 'ne serait plus un peuple'. Toutefois, ce n'est que sous le règne d'Esar-Haddon, roi d'Assyrie, qu'un peuple étranger fut finalement transplanté dans le territoire d'Israël (Esdras 4:2). C'est donc manifestement avec la déportation des Israélites et la

transplantation d'étrangers en Israël qu'Ephraïm 'ne fut plus un peuple'. Entre la chute du royaume du nord et le règne d'Esar-Haddon, il y eut les règnes des rois assyriens Sargon et Sennachérib. Des inscriptions indiquent qu'Esar-Haddon fut contemporain du roi judéen Manassé (qui régna de 716 à 661 avant notre ère). Ainsi, la période qui va de la proclamation des paroles rapportées dans Esaïe 7:8 au mouvement de population sous le règne d'Esar-Haddon s'accorde sans aucun doute avec les soixante-cinq ans de la prophétie d'Esaïe.

• La Bible indique-t-elle qu'une personne désirant servir Dieu ne doit pas faire usage de tabac?

La Bible ne mentionne pas le tabac, car, pour autant que le révèlent les annales historiques, il n'était pas utilisé à l'époque où elle fut rédigée. Toutefois, nous pouvons tirer une conclusion concernant l'usage du tabac en examinant les principes bibliques.

Le chrétien est engagé dans une course pour la vie. L'apôtre Paul porta ce fait à l'attention des chrétiens de Corinthe qui connaissaient très bien les jeux Isthmiques qui se déroulaient près de leur ville. Les participants à ces jeux suivaient un programme d'entraînement qui occupait pratiquement tout leur temps, sous la surveillance étroite

de juges. Celui qui transgressait une règle était disqualifié.

En se servant de ces faits, Paul fit bien comprendre aux chrétiens qu'ils étaient constamment sous le regard de Jéhovah, le grand Juge. Faisant ressortir que se conformer aux règles de la course chrétienne signifie entre autres choses lutter contre les désirs de la chair, Paul déclara: "Tout homme qui prend part à une épreuve exerce la maîtrise de soi en toutes choses. (...) Je rudoie mon corps et le mène comme un esclave, pour qu'après avoir prêché aux autres, je ne devienne pas moi-même désapprouvé de façon ou d'autre." — I Cor. 9:24-27.

Plus tard, il écrivit aux chrétiens de Rome: 'Présentez vos corps en sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, un service sacré avec votre faculté de raisonner.' (Rom. 12:1). Le terme "saint" implique la pureté tant physique que spirituelle. Les chrétiens doivent donc se purifier de "toute souillure de la chair et de l'esprit, rendant parfaite la sainteté dans la crainte de Dieu". — II Cor. 7:1.

L'impureté personnelle est indésirable et nuisible, particulièrement pour le chrétien. Celui qui développe une habitude l'amenant à absorber des substances toxiques contamine son corps, ce qui gêne son service pour Dieu. Si les gens à qui il proclame la bonne nouvelle du Royaume remarquent que son haleine sent le tabac ou que sa bouche et ses dents sont souillées, leur attention sera détournée du message. De plus, cela nuit à l'excellence, à la beauté et à l'attrait du culte qu'une telle personne représente et défend.

Celui qui satisfait tous les désirs de sa chair déchue et qui a l'habitude de manger à l'excès ou de se livrer à des pratiques nuisibles à son corps devient esclave de ses désirs. L'apôtre déclara: "Toutes choses me sont permises; mais moi-même je ne me laisse dominer par rien." Il poursuit en disant que celui qui se laisse dominer par quelque chose ne survivra pas à ce qui le domine. Il dit: "Les aliments sont pour le ventre, et le ventre pour les aliments; mais Dieu anéantira et ceux-ci et celui-là." (I Cor. 6:12,13). Nous ne voulons certainement pas nous laisser dominer par ce qui est détruit après être utilisé, qu'il s'agisse d'aliments, du tabac ou de toute autre chose.

Ces pensées bibliques concernant l'usage du tabac ne sont pas nouvelles. Les ayant apprises, certains ont pensé s'y conformer, mais en ont remis l'application à plus tard.

Ils estimaient pouvoir fréquenter les témoins de Jéhovah sans renoncer complètement à l'usage du tabac. Ainsi, bien qu'ayant un certain sentiment de culpabilité à cause de leur habitude de fumer, ils ne font pas de réels efforts pour s'en débarrasser.

Ces personnes devraient se poser sincèrement les questions suivantes: Si je continue ainsi à faire preuve d'indifférence envers l'application des principes bibliques, puis-je être approuvé par Jéhovah? Celui qui continue de faire ce qu'il sait être mal aime-t-il vraiment Jéhovah 'de tout son cœur'? N'éprouve-t-il pas plutôt du plaisir à faire ce qui déplaît à Dieu? Quiconque désire être du nombre de ceux à qui Jéhovah accordera la vie dans le nouvel ordre de choses qu'il a promis doit faire de sérieux efforts pour conformer sa vie dès maintenant à la Parole de Dieu. Souvenez-vous que lorsque certains disciples de Jésus lui demandèrent: "Seigneur, est-ce que ceux qui sont sauvés sont peu nombreux?", il les exhorta à faire de vigoureux efforts, parce que beaucoup chercheraient à entrer dans le Royaume mais ne le pourraient pas. — Luc 13:23, 24; Mat. 22:37.

Paul écrivit dans le même sens: "Veillez donc très attentivement à ce que vous marchiez non comme des insensés mais comme des sages, rachetant le temps opportun pour vous-mêmes, car les jours sont mauvais. C'est pourquoi cessez d'être déraisonnables [en n'utilisant pas de raisonnements faux ou spécieux pour soutenir une pratique que vous aimeriez pouvoir justifier], mais continuez de saisir ce qu'est la volonté de Jéhovah." (Eph. 5:8-17). On doit 'racheter' le temps et ne pas remettre à plus tard l'abandon d'une mauvaise habitude. Les jours étant mauvais, celui qui tarde à obéir dans un certain domaine peut finalement désobéir à propos de choses plus importantes.

Les chrétiens désirent avoir dès maintenant une bonne conscience devant Dieu, car cela est indispensable pour l'adorer sincèrement. Toute personne faisant usage du tabac qui envisage le baptême devrait examiner sérieusement cette question, car le baptême n'est pas "l'éloignement de la malpropreté de la chair, mais la requête faite à Dieu d'une bonne conscience". (I Pierre 3:21.) C'est avant de se faire baptiser qu'il faut rejeter toute malpropreté de la chair. Il serait peu raisonnable de demander une bonne conscience tout en sachant qu'on n'a pas renoncé à une habitude impure et nuisible ou même

que l'on a refusé de s'en défaire. Si une personne faisant usage du tabac est déjà baptisée, elle devrait dès maintenant renoncer à cette habitude, afin que rien ne vienne l'empêcher d'avoir une bonne conscience, et remercier Dieu de sa bonté imméritée. — Hébr. 4:16.

Certains, qui désirent se débarrasser de l'habitude de fumer, peuvent se sentir découragés et déprimés. Cependant, l'apôtre Paul nous donne l'assurance qu'il est possible de se défaire de toute mauvaise habitude grâce à la foi dans le pouvoir du sacrifice rédempteur du Christ et avec l'aide de Dieu. Il décrit sa lutte personnelle contre la chair déchue, concluant ainsi: "Homme misérable que je suis! Qui me sauvera du corps qui subit cette mort? Grâce à Dieu par Jésus-Christ notre Seigneur!" Il écrivit aussi: "Pour toutes choses j'ai la force en vertu de celui qui me communique la puissance." — Rom. 7:21-25; Phil. 4:13.

Si vous avez des difficultés pour vous défaire de cette habitude, il vous faut prier Dieu avec ferveur, afin qu'il vous aide. En outre, le conseil suivant vous est donné: "Souvenez-vous de ceux qui vous dirigent,

qui vous ont annoncé la parole de Dieu, et, considérant ce que donne leur conduite, imitez leur foi." (Hébr. 13:7). Vous suivrez donc l'exemple d'hommes qui ont l'approbation de Dieu. Cela vous encouragera, car la plupart d'entre eux ont connu les mêmes difficultés que vous. Ils vous aideront. Parlez-leur, et acceptez qu'ils vous conseillent et prient pour vous. — Jacq. 5:13-18.

De plus, dans la mesure où vous le pouvez, fréquentez ceux qui ne font pas usage de tabac. Vous serez également considérablement aidé si vous avez un compagnon que vous pouvez appeler au téléphone ou visiter dès que vous ressentez le "besoin" de fumer. En outre, soyez très actif dans l'étude de la Bible, dans les diverses tâches nécessaires au bonheur de votre famille, dans la fréquentation des réunions et dans toutes les activités incluses dans le service de Dieu. C'est seulement en agissant ainsi que vous pouvez avoir la certitude de vous défaire de cette mauvaise habitude et de la remplacer par de bonnes. Vous agirez ainsi pour sanctifier d'une meilleure manière le nom de Jéhovah et être accepté par lui, ce qui le réjouira. — Prov. 27:11.

COMMUNICATIONS

La science et la Bible s'accordent-elles?

La connaissance dans le domaine scientifique augmente sans cesse. En réalité, il suffit de quelques années pour que les livres de sciences deviennent périmés. Des ouvrages datant d'un siècle contiennent parfois de nombreuses erreurs. Il arrive que les déclarations sérieuses d'hier soient aujourd'hui abandonnées comme de simples spéculations.

Que dire de la Bible dont une grande partie fut rédigée il y a plus de 3 000 ans? Etant donné qu'elle n'est pas à proprement parler un livre de sciences, est-elle périmée ou au contraire est-elle d'actualité quand elle aborde les questions scientifiques?

Pourquoi ne pas examiner vous-même les faits? Il est vrai que vous avez probablement entendu quelqu'un dire: "Oh! La Bible n'est pas en accord avec la science moderne." Mais ceux qui disent cela ont-ils réellement

établi l'inexactitude des passages où la Bible aborde les sujets scientifiques?

De toute évidence, vous vous devez de connaître les faits. Cela vous est possible grâce au livre *La Bible est-elle vraiment la Parole de Dieu?*. Cet ouvrage est publié dans près de vingt langues. Commandez ce livre de poche de 192 pages ainsi qu'un exemplaire des *Ecritures grecques chrétiennes* — *Traduction du monde nouveau*, les deux livres contre une contribution volontaire modeste. Pour de plus amples renseignements veuillez écrire à l'une des adresses indiquées en deuxième page.

ETUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

23 juillet: Comment tenir ferme en ce temps de la fin. Page 357. Chantez les cantiques: 79, 112.

30 juillet: Maintenons notre intégrité quand notre foi est mise à l'épreuve. Page 364. Chantez les cantiques: 91, 33.



La TOUR DE GARDE

1^{er} JUILLET 1972 N° 13

Périodique bimensuel

**CE QUI FAIT LES DELICES
DE JEHOVAH REUSSIRA**

**COMMENT PRENDRE PLAISIR
AUX SOUFFRANCES**

**QUE JEHOVAH SOIT
VOTRE PLAISIR**

POURQUOI ETUDIER A L'ECOLE?

annonce
**LE ROYAUME
DE JÉHOVAH**

“VOUS ÊTES MES TÉMOINS”, DIT JÉHOVAH. — ES. 43:12

LE BUT DE "LA TOUR DE GARDE"

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de "La Tour de Garde", le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales, car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, "La Tour de Garde" a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. "La Tour de Garde" ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi "La Tour de Garde" se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais "La Tour de Garde" s'est fait l'organe de la religion qui est révélée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

"La Tour de Garde" s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. "La Tour de Garde" les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA

Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thounne

Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201 U.S.A.

Editeur pour la Suisse: Association des Témoins de Jéhovah de Suisse

Rédacteur responsable: François Zurcher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6:45; Esaïe 54:13

SOMMAIRE

Que se passe-t-il dans les Eglises?	387
Pourquoi étudier à l'école?	389
Ce qui fait les délices de Jéhovah réussira	392
Comment prendre plaisir aux souffrances	398
Que Jéhovah soit votre plaisir	404
Ma carrière de proclamateur du Royaume de Dieu	410
Il a renoncé au racisme	413
Questions de lecteurs	415

**Tirage moyen de chaque numéro:
7 800 000 exemplaires**

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

A présent "La Tour de Garde" est publiée dans les 74 langues suivantes:

Bimensuel: afrikaans, allemand, anglais, arabe, cebuan, chinois, coréen, danois, espagnol, finnois, français, grec, hiligayon, iloko, italien, japonais, kibemba, kinyandja, malgache, néerlandais, norvégien, portugais, sesotho, suédois, tagal, tchichona, xhosa, yorouba, zoulou

Mensuel: arménien, bengali, bicol, canarais, cinghalais, croate, efik, ehoué, fidjien, gan, goun, hébreu, hindi, hongrois, lbo, indonésien, islandais, kikongo, lingala, malayalam, marathe, motou, ourdou, panaman, panasinan, papiamentu, pidgin mélanésien, polonais, russe, samaritan, samoan, sango, sepedi, serbe, siamois, silozi, slovène, souahéli, tamoul, tchi, toubouka, tswana, turc, ukrainien, vietnamien.

Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous:

AC — Version de Crampon 1905	La — Version de Lausanne
AS — American Standard Version*	Li — Version de Liénart
AT — An American Translation* 1923 et 1939	LXX — The Septuagint Version*
Cr — Version de Crampon	MM — Les Moines de Maredsous
CT — Version de Crampon-Tricot 1960	Mo — James Moffatt's Version*
Da — Version de J.-N. Darby	NC — Nouvelle Bible Crampon 1952
Dh — Version d'Edouard Dhorme	NW — New World Translation*
Dy — Catholic Douay Version*	Ro — J.-B. Rotherham's Version*
EV — Glaire & Vigouroux	RS — Revised Standard Version*
Jé — Bible de Jerusalem	Sy — Version Synodale
KJ — King James Version*	Yg — Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie, pour les Ecritures grecques chrétiennes, à la Traduction du monde nouveau, et pour les Ecritures hébraïques, à la version de Louis Segond

Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION

Vol. XCIII N° 13
JULY 1, 1972

Bureaux de la Watch Tower Society **Abonnement annuel**

Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 11201, N.Y. \$ 1.50

Belgique, 60, rue d'Argille, 1950 Kraainem, C.C.P. 969.76 Fr. 75.—

Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 390, Ontario \$ 1.50

Haiti, Box 185, Port-au-Prince \$ 1.50

Suisse, Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thounne

C.C.P. Berne 30-3319 Fr. 7.50

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée au plus tard dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thounne.

Réimprimé en France

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y. Printed in Switzerland



annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. XCIII

1er juillet 1972

N° 13

Que se passe-t-il dans les Eglises?

LES récentes bagarres ayant opposé catholiques et protestants irlandais ne sont qu'un des domaines de la vie dans lesquels les Eglises se mettent en vedette. Les journaux parlent aussi d'un regain d'intérêt apparent des jeunes gens pour la religion, — un grand nombre d'entre eux étant attirés par ce qui est appelé "la révolution de Jésus".

Les faits rapportés dans les journaux reflètent souvent l'attitude des Eglises et de leurs chefs face à de tels événements.

Les sermons

Les titres de certains sermons sont un reflet de la détresse mondiale. Par exemple, le "Globe" de Boston (Etats-Unis) annonça récemment les sermons suivants: "Délivre-moi de la main de mon frère" et "Une religion libérale pour un monde troublé".

Les titres des sermons sont souvent volontairement vagues, afin d'amener les gens à se demander de quoi ils peuvent parler. Près de Washington, les sujets suivants étaient annoncés: "La nullité perpétuelle est incroyable" et "Mis à nu". Qu'attendriez-vous de tels sermons?

D'autres titres laissent entendre que Dieu est imparfait ou mettent en doute la justice de ses actions. Une église presbytérienne unifiée de Washington annonçait: "Dieu est

grand quand même." Une église du Christ unifiée de Cleveland (Etats-Unis) annonçait le sermon suivant à l'entrée de son lieu de réunion: "Seigneur, nous avons des doutes sérieux quant à la façon dont tu diriges l'univers."

Les offices religieux

Bien que certains parlent d'une diminution de l'intérêt pour la religion, certaines Eglises annoncent une augmentation du nombre des assistants à l'office. Mais est-ce forcément une preuve de force spirituelle? Considérez les faits suivants:

Dans une dépêche de l'Associated Press publiée dans plusieurs journaux, George W. Cornell, rédacteur religieux, disait: "En l'église presbytérienne unifiée Clen-Moore, à New Castle (Etats-Unis), le pasteur Jack Heinsohn se déguise parfois en clown et fait quelques acrobaties sur une corde raide pour faire comprendre certains points aux membres les plus jeunes." — L'"Express" de Easton, 10 juillet 1971.

Il se passe également des choses étranges dans certaines églises baptistes. Les gens sont invités à venir voir comment on brise vingt-cinq centimètres de ciment "avec la main et la tête". Non seulement le pasteur évangéliste Mike Crain pratique le karaté,

mais il manie aussi les sabres de samourai. Le "News" de Frederick (Etats-Unis) rapporte: "Le révérend Crain démontra l'étendue de ses capacités dimanche matin à l'église baptiste du Peuple lorsque, ayant placé un melon sur le ventre de David Gilbert, un membre de la congrégation, et s'étant bandé les yeux, il sectionna le melon en deux."

Le journaliste Daryl Lembke fait remarquer qu'à San Francisco "il n'y a jamais un moment d'ennui le dimanche en l'église méthodiste Glide Memorial". Il explique que l'église a organisé diverses manifestations peu orthodoxes, mais qu'elle "n'a réellement fait le plein qu'en été 1969 quand le chœur et l'organiste appointés ont été remplacés par le Meridian West [un orchestre de jazz]. En même temps, on fit de la place dans le chœur de l'église en enlevant l'autel et la chaire pour y installer l'orchestre et permettre à la foule de danser". — Le "Journal" d'Atlanta, 26 mai 1971.

Ce genre d'activités n'est pas visible seulement dans les Eglises protestantes. Dans le "Herald" de Miami du 6 août 1971, on trouvait cette manchette: "LES PRIERES AU RYTHME DU ROCK ATTEIGNENT LA FOI JUIVE."

La "Tribune" de Chicago du 1^{er} août 1971 faisait cette remarque: "Il n'y a pas très longtemps, les messes populaires comme celles de l'église Saint-Thomas l'Apôtre de Hyde Park étaient uniques. Les Eglises ayant compris que pour survivre elles devaient s'adapter aux jeunes, ces messes sont maintenant chose courante." Le journal catholique conservateur "The Defender's Trumpet" se plaint de ce que la messe soit "devenue un cirque à trois pistes".

Bien que ces pratiques puissent attirer davantage de gens dans les églises, on peut se demander si cela est vraiment un signe de force spirituelle sincère.

Le clergé et l'armée

Les divisions et les désaccords sur la question de la guerre se reflètent particulièrement dans les Eglises. D'un côté, des milliers d'ecclésiastiques catholiques, protestants et juifs servent dans les armées comme aumôniers avec l'accord officiel de leur Eglise.

Aux Etats-Unis, l'armée de terre compte ordinairement 1704 aumôniers; l'armée de l'air, 1129; et la marine, 914, servant aussi dans les corps de Marines. En tout, il y a environ 30 000 aumôniers américains actifs et inactifs, dont 3 000 environ ont servi au Vietnam.

Les aumôniers ont le grade d'officier. Montrant qu'ils approuvent largement les autres officiers dans leur soutien des efforts de guerre, le "New York Times" du 22 juin 1971 déclarait:

"Le mois dernier, une réunion de l'Association des aumôniers militaires ressemblait à certains moments à un rassemblement politique visant à soutenir les efforts des Etats-Unis au Vietnam et à s'opposer aux manifestants et hippies pacifistes."

En revanche, certains ecclésiastiques s'opposent vigoureusement aux efforts de guerre des Etats-Unis et font tout ce qu'ils peuvent pour les rendre vains. Par exemple, trois ecclésiastiques ont récemment été arrêtés alors qu'ils cherchaient à voler ou à détruire des documents du F.B.I. et des registres du centre de recrutement fédéral de Camden, dans le New Jersey. La revue "Time" du 6 septembre 1971 rapportait: "Parmi les personnes arrêtées, il y avait deux prêtres catholiques (...) [et aussi] un pasteur luthérien."

L'engagement politique

Un trait distinctif de la presse actuelle est la place qu'elle accorde à l'engagement croissant des Eglises dans les mouvements de réforme politique et sociale.

Le "Herald-Examiner" de Los Angeles du 24 juillet 1971 déclarait: "Le révérend Neil McLaughlin, prêtre de Baltimore, impliqué dans la tentative d'enlèvement du conseiller présidentiel Henry A. Kissinger dans l'intention de favoriser la paix au Vietnam, affirme: 'Les prêtres et les religieuses doivent s'engager davantage.'"

"Le révérend Carl Lezak, prêtre de Chicago, très actif dans les campagnes électorales politiques, déclare: 'Vous verrez un plus grand nombre de prêtres participer à la politique.'"

Cependant, quand on considère les graves problèmes qui agitent les Eglises et les points de vue contradictoires des ecclésiastiques, on

peut se demander si une plus grande participation du clergé aux affaires politiques améliorera les actions du gouvernement.

Le nouveau rôle des femmes

Conformément à l'ordre biblique disant de 'ne pas permettre à la femme d'enseigner, ni d'exercer l'autorité sur l'homme', il était de tradition de ne pas confier aux femmes des positions de surveillance dans les Eglises (I Tim. 2:12). Mais de plus en plus d'Eglises renoncent à cette attitude. Richard Dalrymple, chroniqueur religieux, fait cette remarque:

"Les enfants de chœur d'une église catholique sont maintenant remplacés par des jeunes filles (...). Les Luthériens ont une femme pasteur (...), et on s'attend à ce que

l'année prochaine une femme soit ordonnée rabbin.

"Le mois dernier, Mme Marcus Rohlf, pacifiste de Seattle, fut élue présidente de l'Assemblée baptiste américaine. Quand Mme Lois Stair fut élue à la plus haute fonction de l'Eglise presbytérienne unifiée, celle de Modérateur, elle devint la première femme à occuper ce poste." — "Herald-Examiner" de Los Angeles, 12 juin 1971.

Il ne fait aucun doute qu'il se passe des choses inhabituelles dans les Eglises. Cependant, les questions importantes sont les suivantes: Que pense Dieu de ces actions et pratiques? Sont-elles en harmonie avec ses principes et les approuve-t-il? Avez-vous suffisamment lu la Bible pour connaître son point de vue à ce sujet? Il vaut la peine que vous examiniez ces questions.



Pourquoi étudier à l'école?



Conseils utiles pour les jeunes gens

SI VOUS êtes un jeune écolier ou une jeune écolière, posez-vous cette question: Pourquoi vais-je à l'école?

Peut-être répondrez-vous que vous y allez parce que dans votre pays la scolarité est obligatoire jusqu'à un certain âge. Etant mineur, il se peut aussi que vous deviez obéir à vos parents qui vous obligent à fréquenter l'école.

Toutefois, ne voyez-vous pas personnellement d'autres raisons pour lesquelles vous allez à l'école? Connaissez-vous certains des bienfaits que vous pouvez recevoir en profitant sagement des années que vous consacrez à l'étude? Vous connaissez probablement des jeunes gens qui n'utilisent pas

sagement leur temps. Peut-être se contentent-ils d'étudier juste ce qu'il faut pour passer dans la classe supérieure. Mais en ne profitant pas des occasions qui leur sont données d'apprendre, ces jeunes gens se font généralement du tort pour le reste de leur vie. Comment cela?

Parce que la conduite de quelqu'un durant sa jeunesse aura une grande influence sur ce qu'il fera en tant qu'adulte. Le principe biblique suivant s'applique aussi aux études scolaires; il dit: "Ce que sème un homme, c'est aussi ce qu'il récoltera." (Gal. 6:7). Mais quels sont quelques-uns des bienfaits que vous pouvez récolter en 'semant' du temps et des efforts durant vos années scolaires?

Une instruction pratique

Vous devez considérer que d'ici quelques années il vous faudra subvenir à vos besoins. Vous assumerez peut-être les responsabilités d'un mari et père ou d'une femme et mère.

Aimeriez-vous pouvoir assumer facilement et joyeusement de telles responsabilités? Cela sera possible si vous profitez de vos années d'école pour apprendre des choses qui vous seront très utiles dans votre vie d'adulte.

Dans de nombreuses écoles, on se familiarise avec les rudiments de divers métiers. Les jeunes gens peuvent apprendre le métier de menuisier, d'électricien, de soudeur ou de comptable. Les jeunes filles peuvent se perfectionner dans les arts ménagers, tels que la cuisine et la couture, tout en apprenant, par exemple, la dactylographie et la sténographie.

Il ne vous serait peut-être pas très facile de recevoir cette formation après avoir quitté l'école. Si vous vouliez apprendre l'un de ces métiers une fois vos études terminées, cela vous coûterait probablement de l'argent. Ou bien il vous faudrait travailler avec ou sous la direction d'autres personnes peu soucieuses de vous instruire. Alors, pourquoi ne profiteriez-vous pas de la possibilité qui vous est offerte d'apprendre certaines de ces choses pendant que vous le pouvez? Dans tous les cas, quand il s'agit de choisir les cours que vous suivrez, parlez-en à vos parents. Ils peuvent vous faire profiter de leur expérience.

Apprenez à bien lire

S'il est vrai que vous pouvez apprendre beaucoup de choses très utiles à l'école, il en est une qui exercera une grande influence durant toutes vos années d'étude et même dans votre vie d'adulte. Il s'agit de la faculté de lire, de BIEN lire. C'est la clé qui permet de se familiariser avec diverses connaissances et techniques et de connaître la joie.

Durant une journée, vous devez lire quantité de choses: des enseignes, des étiquettes, des livres, des périodiques, des journaux, des factures, des imprimés officiels et du cour-

rier. Tout cela peut être une corvée désagréable pour ceux qui ne lisent pas bien. En revanche, si vous apprenez à bien lire, vous vous rendrez compte que loin d'être un fardeau, la lecture permet d'enrichir votre vie.

Les jeunes chrétiens en particulier voudront apprendre à bien lire pour connaître le contenu de la Bible, la Parole de Dieu. Ils s'apercevront aussi qu'être un bon lecteur est très précieux quand il s'agit d'expliquer aux autres les desseins de Dieu. — Mat. 24:14.

Avez-vous des difficultés pour lire? Si c'est le cas, ne vous découragez pas. Comme d'autres, vous pouvez apprendre à bien lire. C'est surtout une question de pratique. Il faut aussi être prompt à remarquer la façon dont les mots s'écrivent. Lisez de temps en temps à haute voix. Cela vous aidera à vous rendre compte si vous développez de mauvaises habitudes dans vos lectures silencieuses. Vous jugerez également utile de demander à quelqu'un qui lit bien de vous écouter parfois lire à haute voix. Il pourra vous aider à corriger vos fautes.

Pour être capable de lire couramment et avec facilité, il faut donc faire de réels efforts. Mais vous en serez récompensé au centuple dans toute votre vie.

D'autres bienfaits résultant de l'étude

Certaines matières enseignées à l'école peuvent paraître d'un intérêt peu pratique; cependant, elles vous aideront à élargir votre conception des choses et s'avéreront peut-être utiles dans d'autres domaines. L'histoire, la géographie et l'étude des langues vous permettront de mieux connaître divers peuples et pays. L'arithmétique est utile dans de nombreux métiers et emplois, et même pour s'occuper d'une maison, car il faut toujours utiliser des recettes ou établir un budget.

On retire un autre bienfait de l'étude à l'école, même quand les matières ne plaisent pas particulièrement. L'étude exerce votre esprit et améliore vos facultés intellectuelles. Dans un certain sens, on peut comparer votre esprit à un muscle: plus vous le faites travailler, mieux il vous sert. Vous vous apercevrez qu'il vous sera plus facile de faire des efforts sur le plan intellectuel, et ceux-ci

seront plus productifs. Par contre, à l'exemple des muscles, votre esprit deviendra 'mou' si vous ne l'utilisez pas suffisamment.

Ne retire-t-on pas encore un autre bienfait en étudiant assidûment à l'école? Si; vous pouvez apprendre à vous discipliner. Il est vrai que cela ne vous paraît peut-être pas nécessaire sur le moment. Mais, comme vous le savez, dans la vie on ne fait pas uniquement les choses que l'on aime. Il vous arrivera souvent de devoir faire certaines choses que vous ne désirez pas vraiment ou que vous n'aimez peut-être pas faire. Cela sera particulièrement le cas lorsqu'il vous faudra assumer de plus grandes responsabilités pour gagner votre vie ou pour subvenir aux besoins de votre famille.

Si vous cultivez dès maintenant l'habitude de vous discipliner, il vous sera plus facile de le faire pour assumer vos responsabilités d'adulte. Ainsi, bien que vous puissiez préférer faire autre chose qu'étudier, si vous appliquez votre esprit à votre travail scolaire en ne permettant à rien de l'entraver, vous développerez une qualité dont vous apprécierez de plus en plus la valeur en vieillissant.

Une protection

En étudiant assidûment vous retirerez encore un autre bienfait. L'application avec laquelle vous étudiez vous servira de protection. En quel sens?

Vous avez sans doute pu vous rendre compte à quel point les mœurs de vos camarades de classe sont relâchées. Ils pratiquent souvent l'immoralité sexuelle et s'adonnent à la drogue. De plus, l'esprit de rébellion prédomine parmi les jeunes gens.

Vous pouvez être affligé de voir autour de vous des gens qui n'ont aucun respect pour les principes élevés de la Parole de Dieu. Bien que vous ne puissiez rejeter tout contact avec eux, vous pouvez néanmoins

éviter de les fréquenter quand vos travaux scolaires ne vous y obligent pas. Si vous vous intéressez à vos études et faites des efforts pour réussir, votre travail scolaire occupera une grande partie du temps que vous passez hors de l'école, ce qui limitera vos fréquentations des jeunes gens dépourvus de principes. En voyant votre désir de vous occuper de vos études, les jeunes gens de ce genre finiront probablement par ne plus rechercher votre compagnie. Ce sera une protection pour vous.

En outre, si vous êtes connu pour être un vrai chrétien, vous pourrez donner un excellent exemple en effectuant vos travaux scolaires avec application. Cela sera tout à votre honneur et louera vos parents ainsi que le Dieu que vous adorez. Vous pourrez ressembler à Daniel et à ses trois amis qui ont suivi assidûment l'enseignement donné dans l'antique Babylone et qui ont été félicités pour leur application. Cependant, eux aussi eurent affaire à des personnes dépourvues de principes. Mais ils mirent le culte de Dieu à la première place dans leur vie et ne renoncèrent pas à leurs principes élevés.

Les jeunes chrétiens devraient être encouragés et stimulés par le fait suivant: une grande partie des capacités qu'ils acquièrent actuellement ne leur servira pas seulement pendant quelques années dans le présent système de choses. Pourquoi? Parce que celui-ci est près de disparaître. Il sera bientôt remplacé par le nouvel ordre de choses juste promis par Dieu, dans lequel les personnes honnêtes pourront vivre éternellement (I Jean 2:15-17). Dans ce nouveau système, la promesse suivante de Dieu sera réalisée: "Mes élus jouirons de l'œuvre de leurs mains." (Es. 65:22). Les excellentes connaissances et les bonnes habitudes de travail acquises actuellement par les jeunes gens seront pour eux une source de joie et de bonheur éternels dans le nouvel ordre promis par Dieu.



CE QUI FAIT LES DÉLICES DE JÉHOVAH RÉUSSIRA

“En sa main réussira ce qui fait les délices
de Jéhovah.” — Es. 53:10, NW.

NE VOUS êtes-vous jamais dit: “Oh! ce serait merveilleux! Si seulement je pouvais en être sûr!” Sans doute, et de nombreuses fois. C’était peut-être à propos d’un rêve d’enfant particulièrement agréable ou de quelque chose de beaucoup plus sérieux, le but de votre vie ou votre plus chère espérance, par exemple. Seulement, la réalisation de tout cela était trop coûteuse, au-delà de vos possibilités, et vous avez éprouvé de la peine et des regrets. Bien que vous ayez pu admettre l’existence d’un Créateur, vous avez peut-être pensé qu’il était bien trop éloigné pour se soucier de vous. Est-ce une conclusion exacte? Existe-t-il de bonnes raisons de penser autrement et de développer un autre point de vue ou d’entretenir une nouvelle espérance?

² Des efforts aussi nombreux que variés ont été faits pour essayer de résoudre les problèmes de la vie. Des individus ou des organisations de tous genres ont proposé des remèdes et des solutions. Mais avec quels résultats? Quelques-uns ont prétendu avoir trouvé le secret de la réussite; mais comment? Bien souvent en se tenant à l’écart, physiquement ou par l’esprit, des problèmes désagréables

de la vie, en adoptant une attitude égo-centrique. Pensez-vous que cela procure une satisfaction véritable? D’autres recherchent la solution en refusant de se soucier de ces questions. Ils s’irritent de toute tentative d’approche, pensant qu’on cherche à troubler leur mode de vie. Pensez-vous que cela soit une attitude sage et excellente?

³ En revanche, que nous examinions les cieux ou la terre, nous sommes émerveillés de voir que tout marche sans le moindre à-coup, qu’il s’agisse de choses animées ou inanimées. Qu’on les examine à l’œil nu, au télescope ou au microscope, toutes les parties de l’univers suscitent notre admiration en raison de leur beauté et de leur efficacité. Tout cela est à la fois un délice et une réussite, et nous sommes obligés de reconnaître logiquement qu’il doit y avoir un grand Architecte et Créateur. Le grand livre de la création nous apprend beaucoup de choses, mais cela ne suffit pas. Nous nous demandons s’il n’existe pas quelque autre livre qui non seulement nous promettrait une explication satisfaisante de tout ce qui affecte l’homme, mais fournirait aussi un remède dont nous pourrions pro-

1. Qu’est-ce qui peut provoquer le chagrin et la déception, et avec quelle conséquence?

2. Qu’est-ce qui a été fait pour résoudre les problèmes de la vie, et avec quels résultats?

3. Où voyons-nous un contraste frappant par rapport aux problèmes de l’homme, et, en conséquence, que nous demandons-nous?

fiter individuellement, ce qui nous conduirait à une solution délicieuse et définitive. Est-ce trop demander ?

⁴ Certains ouvrages, prônés par des organisations religieuses, sont prétendus inspirés et censés définir un genre de vie permettant de satisfaire tous nos désirs. Cependant, il n'existe qu'un livre, ou plus précisément une collection de livres, qui prétend fournir et qui fournit réellement une réponse complète et satisfaisante à nos questions. Il s'agit de la sainte Bible. Ne dites pas que vous la connaissez parfaitement, ou du moins certaines parties, mais tout au plus qu'elle vous a procuré un certain bienfait, la paix de l'esprit et un peu de joie. Ne soyez pas non plus déçu par l'usage qu'en font les Eglises de la chrétienté, la plupart du temps par simple routine. Depuis la Seconde Guerre mondiale en particulier, les hommes lui ont accordé de moins en moins d'attention, de respect et de crédit. Cela est vrai de ceux qui devraient être ses meilleurs amis, c'est-à-dire les membres des Eglises de la chrétienté. On peut en dire autant de nombreux ouvrages de références, dictionnaires bibliques et autres commentaires, qui affirment aussi être de bons amis de la Bible. La tendance moderne consiste à se tourner de plus en plus vers la critique rationaliste et à accepter les raisonnements et les points de vue humains plutôt qu'à reconnaître la Bible comme l'autorité absolue.

⁵ Toutefois, il existe un groupe de chrétiens qui adoptent une attitude opposée à celle de la majorité des gens. Tant par leur point de vue que par leurs actions, les témoins de Jéhovah ainsi que leurs publications sont des défenseurs inébranlables de la Bible, la Parole de Dieu. A l'exemple de Jésus-Christ, leur Chef, ils disent avec conviction : "Ta parole est vérité." Comme l'apôtre Paul, ils déclarent et croient que "toute Ecriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, (...) pour toute bonne œuvre", et pour

satisfaire tous les besoins de l'homme. Les témoins de Jéhovah ne sont ni désabusés ni frustrés. Nous vous invitons sincèrement à examiner en leur compagnie les bonnes raisons de penser ainsi, ce qui vous procurera le plus grand des bonheurs et une satisfaction réelle. — Jean 17:17; II Tim. 3:16, 17; voir aussi II Pierre 1:21.

⁶ Nous considérerons en premier lieu le dessein du Créateur tel qu'il est conquis dans sa Parole. Nous verrons comment il est en train de se réaliser, pourquoi il connaîtra certainement la réussite et pour quelle raison on peut dire à juste titre qu'il fait ses délices. En retour, cela nous aidera à développer dans notre cœur et dans notre esprit d'excellents désirs et objectifs réalisables et en même temps nous donnera la direction et l'aide indispensables pour les réaliser. Contrairement à ce que vous pouvez connaître actuellement, ces espoirs ne se changeront pas en douleurs et en vexations. Cela ne veut pas dire que votre vie sera facile et que tout ira tout seul. Vous ressemblerez plutôt à l'homme qui avant de commencer la réalisation d'un grand projet s'assied d'abord pour 'calculer avec soin la dépense', puis décide d'en payer le prix. Vous ressemblerez aussi à ce chrétien qui, après des années de souffrances, déclara : "Nous ne renonçons pas, (...) car bien que la tribulation soit momentanée et légère, elle produit pour nous une gloire qui est d'un poids de plus en plus extraordinaire et qui est éternelle." Le secret de votre réussite personnelle réside dans le fait que le but de votre vie est en parfaite harmonie avec le merveilleux dessein du Créateur. — Luc 14:28; II Cor. 4:16-18.

Le dessein infallible de Dieu

⁷ Jéhovah est le Créateur de toutes choses célestes et terrestres, y compris l'homme. Il ne s'est pas contenté de le créer, le livrant ensuite à lui-même, mais en le créant il avait un dessein d'une

4. Comment la Bible est-elle généralement considérée aujourd'hui, et qui en est responsable ?

5. Où et sous quel rapport trouvons-nous un contraste avec la tendance générale, et que peut-on en espérer ?

6. a) Sur quelle base peut-on cultiver d'excellents espoirs ? b) Cela signifie-t-il que tout sera facile, et quel est le secret de la réussite ?

portée très étendue. Cela est confirmé par Jean qui, dans une vision, entendit des créatures célestes déclarer: "Tu es digne, Jéhovah, oui notre Dieu, de recevoir la gloire et l'honneur et la puissance, parce que tu as créé toutes choses, et à cause de ta volonté elles ont existé et ont été créées." (Rév. 4:11). Nous n'avons pas été créés par hasard et nous sommes encore moins le résultat de quelque processus évolutif, aveugle et impersonnel. Au contraire, la Bible dit que l'homme a été créé "à l'image de Dieu". (Gen. 1:27.) L'homme possède un esprit et un cœur qui ne sont pas contrôlés automatiquement par l'instinct, mais qui le rendent capable de réfléchir, de raisonner, de faire des projets, de prendre des décisions, d'exercer le libre arbitre et de cultiver des désirs et des mobiles puissants. C'est pourquoi vous pouvez développer d'excellentes qualités, telles que l'amour, la fidélité, l'attachement et l'intégrité. Vous êtes également capable de comprendre ce que Dieu a révélé dans sa Parole à propos de sa volonté et de ses desseins, et de connaître la satisfaction et le contentement en conformant entièrement votre vie à la Bible. Evidemment, vous ne pouvez acquérir cette intelligence par une simple lecture superficielle de la Bible. Comme Jésus l'a déclaré, ces choses ont été cachées "aux sages et aux intellectuels", mais ont été "révélées aux tout-petits", ceux qui, tels des enfants, désirent sincèrement et humblement 'en saisir le sens de leur cœur'. Il les encouragea en ces termes: "Demandez sans cesse, et l'on vous donnera; cherchez sans cesse, et vous trouverez; frappez sans cesse, et l'on vous ouvrira." — Mat. 11:25; 13:11-15; Luc 11:9-13; voir aussi I Corinthiens 1:21; 2:11-16.

⁸ Peut-on résumer en quelques mots le dessein de Dieu relatif à l'homme et à sa demeure? C'est ce que fit Jésus, le Fils de Dieu, lorsqu'il donna le Notre

Père, disant: "Notre Père qui es dans les cieux, que ton nom soit sanctifié. Que ton royaume vienne. Que ta volonté se fasse, comme au ciel, aussi sur la terre." (Mat. 6:9,10). Nous voyons par là que le dessein de Dieu est axé sur son Royaume qui permettra l'accomplissement de sa volonté, la réalisation de son dessein relatif à l'homme et à sa demeure, et qui sanctifiera son nom excellent. Chacune de ces choses en amènera naturellement et logiquement une autre, provoquant finalement une issue glorieuse. Pour illustrer cela, prenons le cas d'un homme et d'une femme qui désirent vivement avoir une belle maison et élever une famille heureuse. Cela exige des préparatifs et beaucoup d'efforts. S'ils réussissent, ils se font une excellente réputation et connaissent la paix de l'esprit et une joie indicible. Ils pensent alors que cela valait bien les sacrifices, les dépenses et mêmes les souffrances auxquels ils ont consentis. Ils sont heureux d'avoir choisi cette voie. Il en est de même pour Jéhovah, mais sur une échelle beaucoup plus grande et sans le moindre risque d'erreur ou de manquement, comme c'est le cas des projets et des efforts humains. Dieu n'a pas besoin de réfléchir à l'avance pour savoir s'il est suffisamment sage et fort pour réaliser ses désirs. Tout ce que Dieu décide de faire, il le réalise sans le moindre accroc.

⁹ Un autre facteur est à considérer. Dans les affaires humaines, un excellent projet peut échouer à cause des erreurs ou des agissements malhonnêtes du personnel choisi dont dépendent beaucoup de choses. En revanche, Dieu emploie un agent de tout premier plan qui se montre absolument digne de confiance. Remarquez comment cette pensée et celles qui précèdent sont soulignées par la Parole de Dieu. "Jéhovah, le Créateur des extrémités de la terre, est Dieu jusqu'à des temps indéfinis. Il ne s'épuise ni ne se fatigue. On ne peut scruter son intelligence." "Je suis le Divin (...); Celui qui depuis le commencement révèle la con-

7. a) Dieu avait-il un dessein en créant l'homme, et en quel sens celui-ci a-t-il été créé à l'image de Dieu? b) Quels bienfaits pouvez-vous en retirer, et quelles conditions doivent être remplies?

8. a) Comment le Notre Père résume-t-il le dessein de Dieu? b) Quel enseignement en retirons-nous, et comment peut-on illustrer cela?

9. Comment la Bible fortifie-t-elle notre foi en Dieu, dans son dessein et dans le "Principal Agent"?

clusion (...); Celui qui dit: 'Mon propre conseil tiendra, et tout ce qui fait mes délices, je le ferai.'" A propos du "Principal Agent", Paul écrivit aussi: "Il [Dieu] nous a fait connaître le saint secret de sa volonté. C'est selon son bon plaisir, qu'il s'est proposé en lui-même, pour une administration à la pleine limite des temps fixés, à savoir: de rassembler de nouveau toutes choses dans le Christ, les choses qui sont dans les cieux et les choses qui sont sur la terre (...) selon le dessein de celui qui dirige toutes choses selon la manière que conseille sa volonté." — Es. 40:28; 46:9, 10; NW; Eph. 1:9-11; Hébr. 2:10.

¹⁰ Nous apprenons donc que Dieu confie l'administration de son Royaume à Jésus-Christ. "La domination princière sera sur son épaule." Sous sa direction, tous ceux qui sont disposés à lui obéir seront rassemblés et rétablis en parfaite harmonie avec Dieu et son Fils bien-aimé. Jéhovah formera alors une famille heureuse et unie. Il lui donnera une excellente demeure, non pas pour quelques années, mais éternellement sur une terre paradisiaque qui 'subsistera toujours', où "la mort ne sera plus, et [où] il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur". — Es. 9:6, NW; Eccl. 1:4; Rév. 21:4.

¹¹ Vous pouvez être certain qu'il en sera bien ainsi. Pourquoi? Parce que la pleine limite des "temps fixés" est arrivée en 1914, quand Dieu a établi son Fils Roi sur le mont Sion céleste. La preuve en est que cette année-là les nations se sont courroucées et se sont livrées une terrible bataille pour la domination du monde, conformément à ce qui avait été annoncé au Psaume 2:1-6 et dans Révélation 11:15-18. C'est alors que s'est réalisé le message de celui qui "apporte de bonnes nouvelles (...) à Sion: 'Ton Dieu est devenu roi!' (...) Jéhovah ramènera Sion". Depuis lors, ce rassemblement s'est effectué sans relâche. Il a commencé avec ceux qui, dans la vision de Jean,

se tiennent près de l'Agneau sur le mont Sion, c'est-à-dire les membres de la congrégation chrétienne. En fait, le rassemblement du reste de ces chrétiens commença de façon préliminaire une quarantaine d'années environ avant 1914. Toutefois, particulièrement depuis 1935, a lieu le rassemblement d'une plus grande famille appartenant à Dieu, la "grande foule" des créatures ayant l'espérance terrestre, que Jean vit en vision après que les 144 000 membres eurent été marqués du sceau. — Es. 52:7, 8, NW; Rév. 7:4, 9; 14:1.

Celui qui t'a formé et t'a racheté

¹² En plus de la perspective de faire partie de cette famille heureuse, vous pouvez goûter à la joie de participer à cette œuvre de rassemblement. Cela vous procurera un grand réconfort et vous permettra d'aider et d'encourager vos semblables. Cette activité constitue une partie du thème principal de la dernière partie de la prophétie d'Esaié. Elle nous fournit de nombreux renseignements sur l'œuvre du Royaume et nous apprend en quel sens Jéhovah est Celui qui forme et rachète son peuple. Commençons par lire Esaïe 40:1 (NW) où Dieu s'adresse à son serviteur en ces termes: "Consolez, consolez mon peuple (...). Parlez au cœur de Jérusalem et criez-lui que son service militaire est accompli, que sa faute est acquittée. Car de la main de Jéhovah elle a reçu le montant intégral pour tous ses péchés." La prophétie se poursuit en nous parlant d'une "femme porteuse de bonnes nouvelles pour Sion (...) pour Jérusalem". Ecoutez son message annonçant l'œuvre de rassemblement et de réconfort que Dieu accomplira par l'entremise de son Roi, Jésus-Christ: "Voici que le Souverain Seigneur Jéhovah viendra lui-même comme un fort, et son bras dominera pour lui. (...) Comme un berger, il fera paître son troupeau. De son bras il rassemblera les agneaux; et il les portera dans son sein. Il conduira avec soin

10. Quelles excellentes choses le dessein divin permettra-t-il?

11. Qu'est-ce qui prouve que nous sommes arrivés à la pleine limite des "temps fixés"?

12. Quel thème est mis en évidence dans la dernière partie de la prophétie d'Esaié?

celles qui allaitent.” — Es. 40:1, 2, 9-11, NW.

¹³ Ensuite, Jéhovah identifie et encourage son serviteur en ces termes: “Mais toi, ô Israël, tu es mon serviteur, toi, ô Jacob, que j’ai choisi, postérité d’Abraham, mon ami (...). N’aie pas peur, car je suis avec toi. (...) Je t’affermirai. Je t’aiderai vraiment. Je te tiendrai vraiment ferme par ma droite de justice.” (Es. 41:8-10, NW). Remarquez en passant que le peuple de Dieu et sa capitale sont souvent désignés par deux noms parallèles, savoir: Jacob et Israël d’une part, et Sion et Jérusalem d’autre part, comme dans Esaïe 41:14, 27. Rappelez-vous que 1) le nom de Jacob a été changé en celui d’Israël (Gen. 32:28) et 2) que Sion, où se trouvaient le trône et plus tard l’arche, en vint à désigner souvent la ville entière de Jérusalem. — Ps. 2:6; Es. 8:18.

¹⁴ Nous nous rappellerons également dans quel ordre général de nombreuses prophéties se sont réalisées. En premier lieu, elles ont eu un accomplissement littéral à l’époque même où elles furent prononcées. Deuxièmement, elles eurent une autre réalisation lorsque Jésus vint sur la terre, avec des événements tels que sa naissance miraculeuse et l’œuvre de Jean-Baptiste, Jésus citant lui-même certains textes concernant sa mission de prédicateur (Es. 7:14; 40:3; 61:1, 2; Mat. 1:18-23; 3:1-3; Luc 4:17-21). En outre, Paul et d’autres chrétiens montrent que certaines prophéties se sont réalisées sur la congrégation chrétienne en tant qu’Israël spirituel, la véritable “postérité d’Abraham, mon ami”. Paul déclara: “Les enfants dans la chair ne sont pas réellement les enfants de Dieu, mais les enfants de la promesse [comme Isaac] sont comptés comme la postérité.” Il ajouta: “Si vous [chrétiens] appartenez à Christ, vous êtes vraiment la postérité d’Abra-

ham.” (Rom. 9:8; Gal. 3:29). Quand nous considérons la réalisation finale et principale de ces prophéties, dès maintenant ou dans un avenir proche, il est indispensable d’accepter cette direction inspirée. Ce n’est qu’en agissant ainsi que vous pourrez répondre à l’invitation de Jéhovah de collaborer avec lui et son Fils. Ce faisant, vous pouvez ‘devenir ferme, inébranlable, ayant toujours beaucoup à faire dans l’œuvre du Seigneur, sachant que votre travail n’est pas en vain relativement au Seigneur’. — I Cor. 15:58.

¹⁵ Voyez comment, dans la dernière partie de la prophétie d’Esaïe, Jéhovah révèle toute l’étendue de ses fonctions. Pour ce qui est de la procréation humaine, c’est l’homme qui transmet la vie. Il lui en donne le départ, mais c’est la mère qui fournit et nourrit le corps nécessaire à cette nouvelle vie, le formant durant la période de grossesse. Après la naissance, c’est à elle que revient principalement la responsabilité de prendre soin et de nourrir cette nouvelle vie. Jéhovah, par contre, n’est pas seulement le Créateur originel de son serviteur. S’adressant à celui-ci, il se désigne par sept titres différents, savoir: “Ton Créateur, (...) Celui qui t’a formé, (...) ton Dieu, (...) ton Sauveur (...), votre Racheteur, (...) votre Saint, (...) votre Roi.” Soulignant le fait qu’il est Celui qui forme, il dit: “Voici ce qu’a dit Jéhovah, Celui qui t’a fait et Celui qui t’a formé, qui t’a aidé dès le ventre.” — Es. 43:1, 3, 14, 15; 44:2; NW; voir aussi Esaïe 44:21, 24.

¹⁶ Cela commença avec l’ancien peuple de Dieu. A partir des douze fils de Jacob, Dieu se mit à former un peuple qu’il protégea durant son long séjour en Egypte. Cette période, qui peut être comparée à une grossesse, précéda la naissance de la nation au mont Sinaï, lorsque les Israélites reçurent un code de lois nationales, inclus dans l’alliance de la Loi. Dieu était aussi leur Racheteur, puisqu’il les délivra par la force quand le pharaon refusa de

13. a) Comment le serviteur de Dieu est-il encore identifié? b) Sous quels noms parallèles sont désignés d’une part le serviteur de Dieu et d’autre part la ville de Dieu?

14. a) Quels sont les trois accomplissements que connaissent bien souvent les prophéties? b) Quel accomplissement d’ordre spirituel voyons-nous, et pourquoi est-il important?

15. Comment Jéhovah révèle-t-il toute l’étendue de ses fonctions?

les laisser partir. En réalité, le pharaon dut en payer le prix par la mort de son fils premier-né, et l'Égypte, par la perte de son armée dans la mer Rouge (Ex. 4:23; Es. 43:3). Aux jours d'Ésaïe, soit sept siècles plus tard, la situation qui s'était développée donna une nouvelle signification aux autres titres de Jéhovah. Les deux royaumes d'Israël et de Juda s'étaient rendus coupables d'idolâtrie grossière et d'iniquités. Les habitants de Juda furent emmenés en captivité à Babylone qui comptait bien les garder esclaves indéfiniment. Dans son amour, Jéhovah promit d'effacer les transgressions de son peuple et il déclara qu'il serait pour Juda "ton Racheteur et Celui qui t'a formé dès le ventre". Il annonça même longtemps à l'avance comment et par qui cela se réaliserait. Il était "Celui qui dit de Cyrus: 'Il est mon berger, et il exécutera intégralement tout ce à quoi je prends plaisir'; oui, quand je dis de Jérusalem: 'Elle sera rebâtie', et du temple: 'Tes fondements seront posés'". (Es. 44:21-28, NW.) Le reste des Israélites qui, en temps voulu, revinrent de Babylone participèrent à cette grande œuvre, et, bien qu'un grand nombre d'entre eux aient manqué de foi, des serviteurs fidèles tels que Zacharie et bien d'autres offrirent joyeusement leur aide pour mener à bien cette œuvre. — Zach. 4:9, 10.

¹⁷ Des choses semblables eurent lieu en rapport avec la congrégation chrétienne du premier siècle. D'abord avec les disciples de Jean-Baptiste, puis avec le ministère de Jésus, Dieu prépara et forma un groupe d'hommes pour qu'ils deviennent une "nation sainte", l'Israël spirituel (I Pierre 2:9; Gal. 6:16). La naissance de cette nation eut lieu à la Pentecôte de l'an 33 de notre ère, quand ces hommes furent admis dans une nouvelle alliance et reçurent l'esprit saint. Écrivant aux Romains, Paul expliqua que ces premiers convertis au christianisme constituaient

un nouvel accomplissement de la prophétie d'Ésaïe relative au "reste". Il cita aussi un passage de la prophétie d'Ésaïe pour montrer que d'autres hommes que des Juifs allaient être ajoutés, de sorte que "tout Israël [spirituel] sera sauvé". — Rom. 9:27-29; 11:5, 25, 26.

¹⁸ Comme nous l'avons déjà vu, nous avons maintenant le privilège d'être témoins de l'activité intense qui accompagne la réalisation finale de ces prophéties et d'y participer. A notre époque, le "reste" s'identifie aux membres encore sur la terre de la congrégation chrétienne. Jéhovah, Celui qui les a formés, a commencé un rassemblement préliminaire de ces chrétiens de nombreuses années avant 1914. Il a également été leur Racheteur. Non seulement il les a 'acquis avec le sang de son propre Fils', mais il les a rachetés lorsqu'une nouvelle délivrance est devenue nécessaire durant la Première Guerre mondiale. Ces chrétiens étaient captifs de "Babylone la Grande". Ils avaient abandonné dans une large mesure les Églises de la chrétienté; cependant, ils avaient gardé certains traits babyloniens, tels que la crainte de l'homme et le culte de la créature. Cela leur attira le courroux de Dieu et exigea qu'ils soient disciplinés et purifiés. Ceux qui avaient le cœur bien disposé ont reconnu ce fait et, après avoir été délivrés par Jésus-Christ, le Grand Cyrus, ils ont participé avec joie et sans crainte à la glorification du nom de Dieu et à la proclamation du message du Royaume. Leur expérience et leurs sentiments avaient été annoncés de façon appropriée en ces termes: "Je te rends grâce, ô Jéhovah, car bien que tu te sois courroucé contre moi, ta colère a fini par s'en retourner, et tu t'es mis à me consoler. Voici, Dieu est mon salut. (...) Rendez grâce à Jéhovah. Invoquez son nom. Faites connaître parmi les peuples ses manières d'agir. Faites mention de ceci: que son nom est mis en haut. Exécutez des mélodies pour Jéhovah, car il a agi d'une manière extraordinaire. On

16. a) Comment dans le passé Dieu a-t-il formé et racheté son peuple d'Israël? b) Sous ce rapport, quelle était la situation aux jours d'Ésaïe?

17. Quelles choses semblables eurent lieu en rapport avec la congrégation chrétienne primitive?

18. Comment Jéhovah a-t-il montré à notre époque qu'il est Celui qui forme et qui rachète son peuple?

fait connaître cela par toute la terre.” — Actes 20:28; Rév. 17:5; Es. 12:1-5, NW.

¹⁹ Cela a été proclamé par toute la terre. Par suite, de nombreuses autres personnes, qui ne sont pas des Israélites spirituels, ont réagi favorablement à la bonne nouvelle. Toutes ces personnes, membres du reste ou de la “grande foule”, ont été rachetées et réunies en “un seul troupeau, [sous] un seul berger”, Jésus-Christ (Jean 10:16). Tel est le bonheur que connaissent les témoins de Jéhovah. Sous nos yeux, nous pouvons voir le dessein du Créateur s’accomplir et connaître une réussite totale, tout en faisant les délices de Dieu et en procurant de la

joie et du réconfort à tous ceux qui se rassemblent autour de Jésus-Christ, le Roi intronisé par Dieu. La promesse suivante de Jéhovah se réalise: “Elle [ma parole] ne retournera pas à moi sans résultats, mais, à coup sûr, elle exécutera ce à quoi j’ai pris plaisir, et assurément elle aura du succès dans ce pour quoi je l’ai envoyée.” — Es. 55:11, NW.

²⁰ Avant de considérer comment vous pouvez faire coïncider le but de votre vie avec le dessein du Créateur et ainsi avoir la même assurance de réussite, nous voulons examiner d’un peu plus près une partie de la prophétie d’Esaïe qui pose un problème. Parlant des souffrances, elle dit en même temps qu’elles procurent du plaisir.

19. a) Quel merveilleux accroissement en a résulté?
b) En quoi pouvons-nous trouver du plaisir et la réussite?

20. Quel problème requiert notre attention?

Comment prendre plaisir aux souffrances

ESAÏE fut inspiré pour consigner de nombreuses prophéties relatives au serviteur de Jéhovah que fut et qu’est toujours Jésus-Christ, le Messie. Tout le chapitre 53 du livre d’Esaïe parle des souffrances, de la mort et de l’ensevelissement du Messie. Cette application inspirée de ce chapitre est généralement reconnue en raison des nombreuses citations qu’en font les Ecritures grecques. Les premières paroles d’Esaïe 53:1 sont citées par Jean dans Jean 12:37, 38, et, selon Luc 22:37, Jésus applique à lui-même l’une des dernières expressions rapportées dans Esaïe 53:12.

² Dans Esaïe 53:10 (NW), nous lisons: “Mais Jéhovah lui-même a pris plaisir à l’écraser; il l’a rendu malade.” En ne considérant que cette phrase, ce que font

souvent les enseignants de la chrétienté, un critique ou un commentateur pourrait s’exclamer: “Ce Dieu doit être sadique pour prendre plaisir à écraser son propre fils!” Cependant, nous devons garder présent à l’esprit que lorsque nous cherchons à comprendre un texte de la Parole de Dieu, il est très important d’examiner attentivement son contexte. Ne considérons pas seulement le contexte immédiat, mais aussi tous les autres passages bibliques parallèles à ce verset, car ils doivent confirmer et non pas contredire la bonne façon de le comprendre. C’est parce que les hommes ne suivent pas généralement ce principe que de nombreuses interprétations sont avancées, ce qui laisse croire que la Bible se contredit.

1. A qui s’applique le chapitre 53 du livre d’Esaïe, et comment peut-on le prouver?

2. a) Quelle conclusion erronée peut-on tirer de la première partie d’Esaïe 53:10? b) Quelle règle faut-il suivre quand on cherche la bonne intelligence d’un texte biblique?

³ Dans le cas présent, remarquez qu'en lisant le texte dans son entier, nous obtenons un éclaircissement intéressant; il y est dit: "Mais Jéhovah lui-même a pris plaisir à l'écraser; il l'a rendu malade. Si tu mets son âme comme offrande de culpabilité, il verra sa descendance, il prolongera ses jours, et en sa main réussira ce qui fait les délices de Jéhovah." (Es. 53:10, NW). Avez-vous remarqué la relation entre les mots "plaisir" et "délices"? On ne peut les dissocier. Les "délices de Jéhovah" dépendent de son Royaume. C'est ce qui permettra à sa volonté ou son bon plaisir de s'accomplir avec succès. Toutefois, la culpabilité de l'homme, résultant du péché héréditaire, devait d'abord être enlevée conformément aux exigences de la justice divine. Cela allait ouvrir la voie permettant de rétablir à une position de justes devant Dieu ceux qui accepteraient avec gratitude une telle disposition miséricordieuse. Aucun des fils d'Adam ne pouvait prendre une telle disposition. Jéhovah fit donc en sorte que son serviteur, son Fils, vienne sur la terre et s'offre lui-même en "rançon correspondante pour tous". Oui, "Christ également a été offert une seule fois pour porter les péchés de beaucoup". En outre, le bon plaisir de Jéhovah était de susciter un serviteur fidèle et éprouvé qui serait pleinement qualifié pour réaliser tous les excellents objectifs du Royaume de Dieu. Cela incluait les tâches et les devoirs d'un roi et aussi d'un grand prêtre qui pourrait intervenir en faveur de l'homme déchu. Y a-t-il quelqu'un de mieux placé que celui qui 'est devenu un sacrifice propitiatoire pour nos péchés et pour ceux du monde entier'? Pour qu'il fût "rendu parfait" afin d'occuper cette position lourde de responsabilités, il fallait qu'il soit éprouvé à l'extrême. "Il a appris l'obéissance par les choses qu'il a souffertes." La perspective glorieuse et agréable qui était réservée à son serviteur Jésus nous aide à com-

prendre pourquoi Jéhovah 'a pris plaisir à l'écraser'. Il n'était pas question de dire que la fin justifiait les moyens. Bien que douloureux, les moyens utilisés étaient appropriés, comme nous le verrons plus pleinement. — I Tim. 2:6; Hébr. 9:28; I Jean 2:2; Hébr. 5:8-10; Rom. 3:25, 26.

⁴ Cependant, voyons tout de suite comment la lecture du contexte confirme les textes et les commentaires précédents, montrant aussi que le serviteur de Jéhovah allait être satisfait par l'issue finale. "A cause du tourment de son âme, il verra, il sera rassasié. Par le moyen de sa connaissance, le juste, mon serviteur, fera que beaucoup de personnes tiendront une position de juste; et lui-même portera leurs fautes. (...) Lui-même s'est chargé du péché de beaucoup de personnes, et (...) il s'est mis à intervenir pour les transgresseurs." — Es. 53:11, 12, NW.

⁵ Nous reconnaissons que Jéhovah inspira le texte prophétique parlant du plaisir qu'il prit à déterminer la course et les souffrances de son serviteur; mais on peut se demander comment le serviteur lui-même considérait cela. Les souffrances étaient-elles inévitables pour lui? Jésus, le serviteur de Dieu, savait-il dès le début de son ministère quel genre de souffrances l'attendaient? Connaissait-il à l'avance l'épreuve terrible par laquelle il achèverait sa course terrestre? Si oui, a-t-il exprimé ses sentiments profonds, son attitude mentale à ce sujet?

⁶ Avant de considérer ce que Jésus déclara lui-même à ce propos, nous savons déjà que, comme à Timothée, on lui avait enseigné dès sa tendre enfance les saintes Ecritures et qu'en plus il les avait retenues avec une mémoire parfaite. On lui rapporta ce que l'ange Gabriel avait déclaré à sa mère au moment de sa conception ainsi que les paroles inspirées de Siméon qui avait annoncé que Marie serait transpercée par une longue épée à cause de son fils. Les paroles que Jésus prononça à l'âge de douze ans indiquent

3. a) Qu'est-ce qui doit d'abord être fait pour que réussisse ce qui fait les délices de Jéhovah? b) Pourquoi Jéhovah put-il prendre plaisir à écraser son serviteur?

4. Comment le contexte confirme-t-il ce point de vue?
5. Quelles questions se posent quant à la façon dont Jésus considérait ses souffrances?

6. Qu'apprenons-nous en examinant la vie de Jésus?

que son esprit et son cœur étaient dirigés vers son véritable Père et sur la maison de celui-ci (II Tim. 3:15; Luc 1:30-35; 2:34, 35, 49). Lorsqu'il s'est présenté à Jean pour être baptisé, et peut-être même longtemps avant, il était conscient d'être venu sur la terre pour fournir l'offrande de culpabilité nécessaire, accomplissant ainsi l'image typique des sacrifices d'animaux prévus sous la Loi. Comme annoncé, il allait dire: "Ta loi est au-dedans de mes parties internes." (Ps. 40:6-8, NW; voir aussi Hébreux 10:5-9). Il allait comprendre le sens des paroles de Jean-Baptiste qui le présenta en ces termes: "Voyez l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde." Dès le début de son ministère, lorsqu'il purifia pour la première fois la maison de son Père, il annonça sa mort violente ainsi que sa résurrection. Vers la fin de son ministère, il répondit très clairement aux questions précédentes, et ses paroles méritent notre attention. — Jean 1:29; 2:18-22.

L'attitude mentale de Jésus

⁷ Avec ces renseignements présents à l'esprit, nous pouvons comprendre la signification profonde des paroles que Jésus adressa à André et à Philippe. Ce fut peu après l'entrée de Jésus à Jérusalem à la manière des rois, ce qui attira l'attention des Pharisiens et leur causa aussi une grande contrariété; il y avait là quelques Grecs qui étaient venus pour la fête de la Pâque et qui demandèrent à voir Jésus (Jean 12:20-22). Mais celui-ci savait qu'à l'occasion de cette Pâque, quelques jours plus tard, il allait devoir affronter et endurer toutes les terribles souffrances qui avaient été annoncées à son sujet et qui se termineraient par sa mort atroce sur le poteau de torture. Ce n'était donc pas le moment de rechercher la popularité ni de satisfaire quelque intérêt passager. En quelques mots, Jésus révéla plutôt à André et à Philippe ce

qui l'attendait exactement, comment il considérait cela et quels étaient ses sentiments; il mentionna aussi quelques principes fondamentaux qui affectent chacun de nous. Il leur dit:

⁸ "L'heure est venue pour que le Fils de l'homme soit glorifié. En toute vérité je vous le dis: à moins que le grain de blé ne tombe en terre et ne meure, il reste un seul grain; mais s'il meurt, alors il porte beaucoup de fruit. Celui qui est épris de son âme la détruit, mais celui qui hait son âme en ce monde la sauvegardera pour la vie éternelle. Si quelqu'un veut me servir, qu'il me suive, et là où je suis, là aussi sera mon ministre. Si quelqu'un veut me servir, le Père l'honorera. Maintenant mon âme est troublée, et que dois-je dire? Père, sauve-moi de cette heure. Cependant c'est pour cela que je suis venu à cette heure. Père, glorifie ton nom." Une voix vint donc du ciel: "Et je l'ai glorifié et je le glorifierai de nouveau." — Jean 12:23-28.

⁹ Il ne fait aucun doute que Jésus était parfaitement conscient de ce qui l'attendait. Cela lui donnait un avant-goût des paroles prophétiques très claires rapportées au Psaume 116:3 (NW) en ces termes: "Les cordes de la mort m'entouraient, et elles m'avaient trouvé, les choses angoissantes du Schéol. Je trouvais la détresse et le chagrin." Si seulement cela pouvait être évité! Mais non, comme il le déclara: "C'est pour cela que je suis venu à cette heure." Il était en parfait accord avec cette disposition, avec chacune de ses parties. C'est ce que montrent clairement ses premières et ses dernières paroles; il mentionne d'abord sa propre glorification pour finalement parler de celle du nom de son Père. Jésus a dû être fortifié et réconforté en entendant aussitôt après et d'une façon audible les paroles de son Père confirmant ce point, le plus important, en ces termes: "Je l'ai glorifié [mon nom] et je le glorifierai de nouveau." Du début à

7. Comment Jésus a-t-il répondu à la requête de certains Grecs qui voulaient le voir, et pourquoi?

8. Quelle explication Jésus a-t-il donnée à André et à Philippe?

9. Comment Jésus a-t-il montré qu'il était en parfait accord avec le dessein divin le concernant?

la fin de son ministère, Jésus était décidé à suivre la voie qui lui avait été tracée. Au début, il surmonta la résistance de Jean-Baptiste qui ne voulait pas le baptiser; puis, vers la fin, "il durcit son visage dans sa résolution d'aller à Jérusalem". A cet égard, il eut de nouvelles preuves directes et merveilleuses de l'approbation de son Père. Il démontra que son attitude mentale était tout à fait conforme à ce qui avait été annoncé au Psaume 116 en ces termes: "Je m'acquitterai de mes vœux envers Jéhovah, oui, devant tout son peuple." — Mat. 3:13-17; Luc 9:28-35, 51; Ps. 116:14, 18, NW.

¹⁰ Remarquez ensuite, dans Jean 12:24, 25, l'excellent raisonnement et l'illustration appropriée montrant la nécessité d'une mort sacrificielle. Un grain de blé ne peut être fécond et produire d'autres graines à moins d'être mis en terre et de mourir. Cela s'applique particulièrement au cas de Jésus. S'il avait gardé égoïstement sa vie humaine, agissant ainsi contrairement à la volonté de son Père, il aurait échoué. De plus, il n'aurait pu que procurer des bienfaits éphémères aux hommes. En revanche, en se montrant disposé à offrir son âme, sa vie, "en ce monde", comme le lui avait ordonné le grand Semeur, Jéhovah, non seulement il allait 'la sauvegarder pour la vie éternelle' dans le nouvel ordre promis par Dieu, mais il allait pouvoir devenir le "Père éternel" pour d'innombrables humains. Paul déclara: "Car c'est pour cela que Christ est mort et qu'il est revenu à la vie, afin qu'il soit Seigneur et des morts et des vivants." — Es. 9:5; Rom. 14:9.

¹¹ En considérant ce que Jésus déclara ensuite dans Jean 12:26, à propos de ceux qui le serviraient, il est évident qu'il ne pensait pas uniquement à lui. Bien sûr, il savait qu'il allait connaître une mort sacrificielle sur un poteau de torture, sacrifice auquel était attachée une valeur unique. Mais il n'ignorait pas

non plus que le bon plaisir de son Père était qu'il ait des disciples qui suivraient étroitement ses traces. Ceux-ci allaient être invités à adopter la même voie d'abnégation en prenant leur poteau de torture et en suivant Jésus continuellement. C'est ce qu'avaient confirmé les paroles de Jésus prononcées un peu plus tôt, juste avant sa transfiguration, et rapportées en termes pratiquement identiques par chacun des évangélistes: "Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même et qu'il prenne son poteau de torture et me suive continuellement. Car quiconque veut sauver son âme la perdra; mais quiconque perd son âme à cause de moi la trouvera." — Mat. 16:24-27; Marc 8:34-38; Luc 9:23-26.

¹² Remarquez comment Paul, en lançant un puissant appel aux disciples de Jésus, fait une excellente description de l'attitude mentale du Christ. Remarquez aussi comment il montre qu'en conséquence directe des souffrances du Christ, "en sa main [celle du Christ] réussira ce qui fait les délices de Jéhovah". (Es. 53:10, NW.) Paul écrivit: "Gardez cette attitude mentale qui était aussi en Christ Jésus qui, bien qu'existant en forme de Dieu, ne songea pas à une usurpation, à savoir qu'il fût égal à Dieu. Non, mais il se vida de lui-même et, prenant la forme d'un esclave, il devint selon la ressemblance des hommes. De plus, quand il se trouva en figure d'homme, il s'humilia lui-même et devint obéissant jusqu'à la mort, oui la mort sur un poteau de torture. C'est pour cette raison aussi que Dieu l'a élevé à une position supérieure et lui a donné avec bonté le nom qui est au-dessus de tout autre nom, pour qu'au nom de Jésus fléchisse tout genou de ceux qui sont dans les cieux, de ceux qui sont sur la terre et de ceux qui sont sous le sol, et que toute langue reconnaisse ouvertement que Jésus-Christ est Seigneur à la gloire de Dieu le Père." — Phil. 2:5-11.

10. Comment Jésus s'est-il appliqué sa comparaison du grain de blé?

11. A ce propos, comment savons-nous que Jésus ne pensait pas seulement à lui?

12. a) Comment Paul décrit-il l'attitude mentale de Jésus? b) Quel résultat heureux pour Jésus Paul souligne-t-il ensuite?

¹³ Comment pouvons-nous cultiver et garder l'attitude mentale que Jésus manifesta durant tout son ministère? Comment Jésus lui-même a-t-il pu garder une telle attitude d'esprit et de cœur? Sans aucun doute parce qu'il veillait à avoir le point de vue convenable sur tout ce qui affectait sa vie et son ministère. Il l'obtint en absorbant sérieusement la Parole de son Père, conformément à ce qui avait été annoncé à son sujet: "Ta loi est au dedans de mes parties internes." C'est ce qui lui permit de dire au début de son ministère qui allait lui susciter bien des épreuves: "J'ai pris plaisir, ô mon Dieu, à faire ta volonté." — Ps. 40:8, NW.

¹⁴ Il en est de même pour nous. Il est indispensable d'avoir un point de vue convenable pour développer et garder la bonne attitude mentale. Inversement, un mauvais point de vue même sincère nous amènera vraisemblablement à adopter une mauvaise attitude. Ce fut le cas d'Eve. Remarquez les premières paroles de Dieu, mettant en évidence sa générosité, quand il "donna cet ordre à l'homme: Tu pourras manger de tous les arbres du jardin; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras". Considérez maintenant les premières paroles de Satan, prononcées par l'intermédiaire du serpent, quand "il dit à la femme: Dieu a-t-il réellement dit: Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin?". Il disait exactement le contraire de Dieu. Par déduction, il apparaît que cette question constituait en réalité le premier mensonge; elle formulait un point de vue erroné et créait le doute pour aboutir au premier mensonge énoncé directement: "Vous ne mourrez point." (Gen. 2:16, 17; 3:1-5). En se laissant "entièrement trompée", ce qui l'amena rapidement à adopter une mauvaise attitude, Eve "tomba dans la transgression". Nous devons considérer cela comme

un avertissement très net et nous tenir sur nos gardes, conformément à ce que Paul déclara: "J'ai peur que de façon ou d'autre, comme le serpent a séduit Eve par son astuce, votre esprit se corrompe et se détourne de la sincérité et de la chasteté qui sont dues au Christ." — I Tim. 2:14; II Cor. 11:3.

Joyeux de participer aux souffrances du Christ

¹⁵ Cet avertissement est particulièrement nécessaire en période de souffrances, généralement considérées comme quelque chose à éviter à tout prix. C'est le thème principal du chapitre 53 d'Ésaïe. Un Messie en butte aux souffrances? Pas pour les Juifs, ni au premier siècle ni à notre époque. "Il était méprisé et était évité des hommes, homme fait pour les douleurs et pour être familier de la maladie. (...) Nous le regardions comme battu, frappé par Dieu, et affligé." (Es. 53: 3, 4, NW). Les Juifs considérèrent le Messie selon un point de vue humain égoïste, ce qui les amena à le haïr et même à le mettre à mort. En revanche, nous sommes bénis si nous acceptons le point de vue de Jéhovah et apprenons pourquoi il prit plaisir dans les souffrances et le sacrifice volontaire de son Fils. Avec une profonde gratitude, nous pouvons dire: "Vraiment, c'était de nos maladies qu'il s'était chargé (...). Mais il était percé pour notre transgression; il était écrasé pour nos fautes." — Es. 53:4-6, NW.

¹⁶ Toutefois, non seulement les membres de la congrégation chrétienne retirent des bienfaits des souffrances du Christ, mais ils sont invités à y participer. En fait, cela est indispensable. Paul donne cette explication: "Il convenait, (...) en amenant beaucoup de fils à la gloire, [qu'il] rendit parfait par les souffrances le Principal Agent de leur salut." Il ajouta: "Il lui fallut donc être comme ses 'frères' à tous égards, afin de devenir un grand prêtre miséricordieux et fidèle (...) car,

13. Qu'a dû faire Jésus pour acquérir et garder une bonne attitude d'esprit?

14. a) En est-il de même pour nous? b) Dans le cas d'Eve, comment le mauvais point de vue lui a-t-il été présenté, et à quelle mauvaise attitude cela a-t-il abouti?

15. Comment le chapitre 53 du livre d'Ésaïe montre-t-il les deux points de vue opposés relatifs au serviteur de Dieu?

16. a) Pourquoi les membres de la congrégation chrétienne doivent-ils participer aux souffrances du Christ? b) Pourquoi ne devons-nous pas renoncer lorsque nous sommes disciplinés?

du fait qu'il a lui-même souffert quand il a été mis à l'épreuve, il est capable de venir en aide à ceux qui sont mis à l'épreuve." (Héb. 2:10, 17, 18). Effectivement, il est approprié et nécessaire que tous ceux qui, en tant que rois et prêtres, seront avec le Principal Agent sur son trône céleste passent par les mêmes épreuves et soient rendus parfaits (Rév. 20:6). De telles épreuves sévères impliquent des pressions, la discipline, l'endurance et la purification, tout cela entraînant des souffrances. Paul déclara plus tard: "Courons avec endurance la course qui nous est proposée, regardant fixement Jésus, le Principal Agent de notre foi, qui la mène à la perfection." Soulignant le bon point de vue, il ajoute: "Ne fais pas peu de cas de la discipline de Jéhovah, ni ne renonce lorsque tu es corrigé par lui; car Jéhovah discipline celui qu'il aime; en fait, il fouette quiconque il reçoit comme fils." (...) Certes, toute discipline ne paraît pas sur le moment être un sujet de joie, mais de tristesse; cependant, par la suite, à ceux qui ont été formés par elle, elle rapporte un fruit de paix, à savoir la justice." — Hébr. 12:1-11.

¹⁷ Le rédacteur biblique suivant, Jacques, confirme cela en disant: "Considérez cela comme une joie complète, mes frères, quand vous êtes en butte à diverses épreuves, sachant que cette qualité éprouvée de votre foi produit l'endurance. Mais que l'endurance complète son œuvre, afin que vous soyez complets et saints à tous égards, n'étant dépourvus en rien." (Jacq. 1:2-4). Il ne s'agit pas de se 'réjouir' de l'épreuve elle-même mais de ce qui en découle quand on suit la bonne voie. Pierre, lui aussi, confirme cela dans sa première lettre; après avoir donné cet avertissement: "Que nul d'entre vous n'ait à souffrir comme meurtrier, ou voleur, ou malfaiteur, ou comme s'ingérant dans les affaires d'autrui", il conclut: "Que ceux qui souffrent en harmonie avec la volonté de Dieu ne cessent de confier leurs âmes à un Créateur fidèle,

pendant qu'ils font le bien." — I Pierre 1:6, 7; 4:15-19.

¹⁸ Il est évident que Dieu savait d'avance et avait prédéterminé dans quelle mesure le Christ et les membres de sa congrégation devaient souffrir et être mis à l'épreuve. L'un d'eux, Paul, était disposé à souffrir sa part, car il déclara: "Maintenant je me réjouis dans mes souffrances pour vous, et moi, de mon côté, je comble ce qui manque des tribulations du Christ dans ma chair, pour son corps, qui est la congrégation." Son propre récit démontre à quel point il dut faire preuve d'endurance (Col. 1:24; II Cor. 11:23-27). Il ne fut pas non plus pris à l'improviste comme l'indique ce que le Seigneur déclara à Ananias: "Je lui montrerai [à Paul] clairement combien de choses il doit souffrir pour mon nom." — Actes 9:16.

¹⁹ Bien que les textes qui précèdent s'appliquent en premier lieu à la congrégation chrétienne, les principes qu'ils renferment concernent aussi la "grande foule" actuelle des "autres brebis". La plus grande partie de leurs souffrances résultent de l'opposition du monde de Satan. Tandis que sa fin approche, son opposition augmente. Jésus déclara à ses disciples: "Vous serez des objets de haine pour toutes les nations à cause de mon nom." Il ajouta: "Mais celui qui aura enduré jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé." Ensuite, il donna la comparaison des "brebis" et des "boucs", montrant que les "brebis" sont les personnes qui s'associent ouvertement, pour les servir, aux "frères" du Christ qui endurent la faim, la maladie et l'emprisonnement. — Mat. 24:9-13; 25:35-40.

²⁰ Dans cette vision biblique des souffrances, pouvons-nous inclure toutes les peines, les douleurs dues à la maladie et aux deuils, ainsi que toutes les autres choses communes aux hommes? Oui, si nous considérons cela comme autant d'oc-

18. Dans quel sens Paul a-t-il comblé ce qui manquait des tribulations du Christ?

19. Les membres de la "grande foule" des "autres brebis" participent-ils aujourd'hui aux souffrances, et dans quelle intention?

20. Comment le chrétien doit-il considérer les souffrances qui résultent de la maladie ou d'autres difficultés?

17. Comment Jacques et Pierre confirment-ils cela?

casions de cultiver une endurance, une foi et une intégrité plus grandes. La règle biblique du chrétien est de 'faire toutes choses pour la gloire de Dieu', qu'il s'agisse du manger, du boire ou de tout ce qu'implique la vie (I Cor. 10:31). Sur cette base, toutes ces souffrances offrent la possibilité de prendre position pour Dieu à propos de la grande question soulevée par Satan. — Job 1:8-11; 2:3-5.

²¹ Nous pouvons donc apprendre comment prendre plaisir dans les souffrances, que ce soit sur le plan collectif ou in-

21. Comment pouvons-nous prendre plaisir aux souffrances sur le plan collectif ou individuel?

dividuel. Collectivement, nous nous réjouissons de vivre au jour où Jéhovah, par l'intermédiaire de son "messager de l'alliance", est devenu "comme le feu du fondeur, comme la potasse des foulons" pour le reste oint et a réalisé la promesse selon laquelle "Jéhovah aura des hommes qui lui présenteront des offrandes selon la justice". Sur le plan individuel, vous pouvez à l'exemple de Job apprendre et même vous rendre compte 'en souffrant le mal et en prenant patience' que "Jéhovah est très tendre dans l'affection et miséricordieux". — Mal. 3:1, 2; 3:3, AC; Jacq. 5:10, 11.

Que Jéhovah soit votre plaisir

LA BIBLE, la Parole de Dieu, nous encourage beaucoup et nous guide, afin que nous fassions coïncider nos projets ou le but de notre vie avec le dessein de Jéhovah, ce qui est un gage de réussite. Non seulement cela nous donne une espérance certaine quant à l'avenir, mais contribue également à notre bonheur présent et à la paix de l'esprit malgré les souffrances et les épreuves qui peuvent s'ensuivre. En faisant de Jéhovah notre plaisir, nous rendons notre vie digne d'être vécue.

² Nous pouvons agir ainsi sous deux rapports. 1) En conformant entièrement notre personnalité et notre conduite aux exigences de Jéhovah et 2) en participant à des activités et en poursuivant des objectifs qui lui plaisent. Nous devons suivre l'exemple de Jésus en 'faisant toujours les choses qui lui plaisent [à Jéhovah]' et en 'accomplissant les œuvres' de Jéhovah tant que nous en avons

la possibilité (Jean 8:29; 9:4). Prenons par exemple le cas d'un médecin. En premier lieu, il doit être intègre et avoir d'excellents principes. Sa conduite, y compris ses manières et sa tenue, doit correspondre à ce que l'on attend d'un médecin. En outre, tout ce qu'il fait, que ce soit dans un cabinet particulier, dans un hôpital ou dans une institution publique, doit contribuer aux progrès et servir les intérêts de la cause à laquelle il est lié. Bien souvent, lorsqu'une personne a accepté une position de responsabilité en rapport avec une certaine cause et qu'elle y travaille avec zèle, celle-ci occupe la première place dans sa vie. Etant donné que nous devons accorder la priorité à la cause sacrée dont Jéhovah lui-même est l'Auteur, nous considérerons d'abord cet aspect.

³ Les Ecritures montrent clairement que le Royaume de Dieu est la cause juste

1. Où pouvons-nous trouver un bon guide pour choisir un excellent objectif?

2. a) Sous quels deux rapports pouvons-nous nous associer à Dieu et à son dessein? b) Quel exemple peut nous aider, et comment?

3. a) Comment le Royaume de Dieu se révélera-t-il la meilleure cause qui soit? b) A partir de quel lieu central le Royaume exerçait-il son action aux jours de David et d'où l'exerce-t-il aujourd'hui?

qu'il soutient. Elle est de loin la plus précieuse et elle contribuera à la justification et à la sanctification du nom de Jéhovah. Jésus-Christ a été choisi par Dieu pour être le Roi de ce Royaume. Son intronisation a eu lieu dans les cieux en 1914. C'est alors que prit fin la période d'attente annoncée et que se réalisa la prophétie suivante rapportée au Psaume 110:2 (NW): "La baguette de ta force, Jéhovah l'enverra de Sion, en disant: 'Va soumettre au milieu de tes ennemis.'" Ce dut être un moment agréable pour le Roi et pour tous les saints anges avec lui (Mat. 25:31). Conformément à l'expression utilisée au Psaume 2:6, Sion est le lieu où fut installé le Roi ainsi que le centre des opérations. Evidemment, pour David il s'agissait de la ville de Sion proprement dite, Jérusalem, où il régna pendant 33 ans (I Rois 2:11). C'est lui qui écrivit ces psaumes qui connurent un accomplissement littéral durant son règne, quand tout le pays promis à son ancêtre Abraham lui fut soumis. Mais dans l'accomplissement principal, le Grand David est Jésus-Christ, son Héritier permanent. Il règne sur le "mont Sion" céleste et à ses côtés se tiennent les 144 000 créatures constituant la congrégation chrétienne. Comme nous l'avons déjà dit, il existe encore sur la terre un reste de cette congrégation formant la classe de Sion, et c'est sur ce reste que nous pouvons voir la réalisation moderne d'un grand nombre des promesses et prophéties concernant Sion. Nous en avons considéré quelques-unes, mais nous désirons en examiner d'autres qui nous éclairent davantage sur la façon dont le dessein de Jéhovah s'accomplit dès maintenant et comment nous pouvons y participer. — Rév. 14:1.

Mon plaisir est en elle

⁴ Comme le Psaume 2, le Psaume 110 nous montre de façon saisissante quel est le principal objectif du Roi oint par

Dieu. Les ennemis de Jéhovah ont depuis suffisamment longtemps jeté l'opprobre sur son nom. Par défi, ils "se sont massés comme un seul contre Jéhovah et contre son oint". Le temps est venu de soumettre ces ennemis. "Jéhovah lui-même, à ta droite [de Jésus-Christ], brisera assurément des rois au jour de sa colère. Il exécutera le jugement parmi les nations; il provoquera une plénitude de corps morts." Toutefois, avant cette exécution définitive, un dernier appel ou avertissement est lancé à tous les ennemis pour qu'ils se soumettent à Jéhovah et 'embrassent le fils [en signe de soumission] pour qu'Il [Jéhovah] n'entre pas en courroux et que vous ne périssiez pas de dessus la voie, car sa colère s'embrace promptement [quand la limite est atteinte]'. — Ps. 2:2, 12; 110:5, 6, NW.

⁵ Les témoins de Jéhovah considèrent que participer à cette œuvre est un grand privilège et un plaisir. En premier lieu, ils montrent publiquement qu'ils sont du côté de Jéhovah et contre ses ennemis. C'est une preuve qu'à l'exemple du Fils de Dieu ils aiment la justice et haïssent l'iniquité (Héb. 1:9). De plus, cette activité suscite une réaction favorable de la part de ceux qui "soupirent et qui gémissent à cause de toutes les abominations" qui se commettent dans la chrétienté et dans tout le système de Satan (Ezéch. 9:4). Cette œuvre n'est pas facile à accomplir, mais nous verrons comment Jéhovah a affermi, fortifié et équipé ses serviteurs pour qu'ils l'effectuent. Depuis suffisamment longtemps, les ennemis de Jéhovah ont opprimé Sion et ses enfants, mais maintenant son dur 'service militaire est accompli et sa faute est acquittée'. — Es. 40:1, 2, NW.

⁶ Remarquez comment dès le début de la prophétie d'Ésaïe nous trouvons une vision très encourageante nous montrant Sion, la "Jérusalem céleste", jouissant de la faveur de Dieu. Il en est question comme de "la montagne de la maison de

4. Quel est le principal objectif du Roi oint par Dieu, mais après quel avertissement?

5. Comment les témoins de Jéhovah considèrent-ils leur mission, et pourquoi?

6. Quelle vision encourageante fut donnée à Ésaïe, et à quoi incite-t-elle à prendre part?

Jéhovah (...) solidement établie au-dessus du sommet des montagnes". Avec quel résultat? "De nombreux peuples iront et diront: 'Venez et montons à la montagne de Jéhovah, à la maison du Dieu de Jacob; et il nous instruira de ses voies, et nous marcherons dans ses sentiers.' Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de Jéhovah." Quelle vision réjouissante! N'aimeriez-vous pas vous joindre à cette foule heureuse qui monte à la maison de Jéhovah (son temple spirituel) et inviter d'autres personnes à vous accompagner? — Es. 2:1-3, NW.

⁷ A la fin du livre d'Esaië, nous lisons de nombreuses prophéties où le rôle de Sion est décrit à diverses reprises en termes particulièrement brillants. "Car Jéhovah consolera assurément Sion. A coup sûr, il consolera tous ses lieux dévastés, et il rendra son désert pareil à l'Eden et sa plaine déserte pareille au jardin de Jéhovah. On y trouvera l'exultation et l'allégresse, l'action de grâces et la voix de la mélodie." (Es. 51:3, NW). Voilà une image brillante de Sion redevenue productive et prospère. Cela est certainement vrai du peuple aujourd'hui voué à Dieu. Vous êtes invité à participer à l'exultation et à l'allégresse des témoins de Jéhovah. Dans le chapitre suivant, la prophétie rapporte de façon vivante ce message stimulant: "Réveille-toi, réveille-toi, revêts ta force, ô Sion! Revêts tes vêtements les plus magnifiques, ô Jérusalem, ville sainte!" Elle entend 'les bonnes nouvelles de quelque chose de meilleur, celui qui publie le salut, celui qui dit à Sion: "Ton Dieu est devenu roi!"'. Quelle est la réaction? "Ecoute! Tes guetteurs ont élevé la voix. Sans relâche ils poussent des cris joyeux à l'unisson; car c'est face à face qu'ils verront, quand Jéhovah ramènera Sion." Les "guetteurs" de notre époque, les aînés de la congrégation des chrétiens oints, sont à leur poste de guet et, à l'unisson, 'nous

disent tout le conseil de Dieu', expliquant les précieuses vérités de la Parole de Dieu ainsi que leur application moderne. Pourquoi ne pas accepter l'excellente direction de ces aînés et ne pas nous joindre à eux pour 'pousser des cris joyeux' en proclamant la bonne nouvelle du Royaume de Dieu maintenant établi? La proclamation du message du Royaume n'est pas réservée à ceux qui se trouvent à l'intérieur des murs de la ville, c'est-à-dire à ceux qui sont déjà dans l'organisation divine. La prophétie continue ainsi: "Jéhovah a mis à nu son saint bras devant les yeux de toutes les nations; et toutes les extrémités de la terre devront voir le salut de notre Dieu." — Es. 52:1, 7-10, NW; Actes 20:27; Mat. 24:14.

⁸ Le chapitre 54 d'Esaië donne d'autres encouragements à Sion, mais sous un angle différent. Jéhovah s'adresse à elle en tant que son "propriétaire-époux" et lui explique ce que sa restauration dans sa faveur signifiera pour le reste de ses membres encore sur la terre. "Pousse des cris joyeux, femme stérile, qui n'as pas enfanté! (...) Car les fils de celle qui est désolée sont plus nombreux que les fils de la femme qui a un propriétaire-époux (...). Car tu éclateras à droite et à gauche, et ta descendance prendra possession des nations, et elle habitera les villes désolées." Il donne ensuite la raison de ce changement extraordinaire en ces termes: "Car ton grand Auteur, c'est ton propriétaire-époux, Jéhovah des armées est son nom; et le Saint d'Israël est ton Racheteur. (...) Pour un petit moment je t'ai complètement abandonnée, mais avec de grandes compassions je te rassemblerai. Dans un débordement d'indignation je t'ai caché ma face pour un moment seulement, mais avec une bonté de cœur jusqu'à des temps indéfinis, j'aurai pitié de toi." Le reste oint, qui voit un nombre sans cesse croissant de "brebis" entrer dans l'organisation théocratique, a fait l'expérience merveilleuse de ce change-

7. a) Quelle description attrayante trouvons-nous dans Esaië 51:3? b) Quelle invitation stimulante est adressée à Sion, et comment réagit-elle? c) Comment et dans quelle mesure pouvez-vous apporter votre concours?

8. a) En quels termes Jéhovah s'adresse-t-il à Sion dans Esaië 54:1-8, et que lui promet-il? b) Quelles autres promesses en résulte-t-il?

ment extraordinaire. Ces chrétiens oints participent à l'accomplissement de la promesse: "Et tous tes fils seront des personnes enseignées par Jéhovah, et la paix de tes fils sera abondante." Cet enseignement venant de la Parole de Jéhovah par l'intermédiaire de son organisation, amène la réalisation d'une autre promesse excellente: "Toute arme qui sera formée contre toi sera vouée à l'insuccès, et toute langue qui se dressera contre toi dans le jugement, tu la condamneras." — Es. 54:1-8, 13, 17, NW; voir aussi Esaïe 49:14-21.

⁹ Goûtez-vous aux bienfaits qui résultent de ces choses excellentes? Vous le pouvez, car ils ne sont pas exclusivement réservés aux Israélites spirituels, ceux dont le "droit de cité existe dans les cieux", dans la Sion céleste. Pourquoi ne pas vous identifier à un des "étrangers" en remplissant les conditions requises d'eux et rapportées dans Esaïe 56:6, 7 (NW) en ces termes: "Et les étrangers qui se sont joints à Jéhovah pour le servir et pour aimer le nom de Jéhovah, afin de devenir pour lui des serviteurs, (...) je les ferai également venir à ma montagne sainte et je les réjouirai à l'intérieur de ma maison de prière. (...) Car ma maison sera appelée une maison de prière pour tous les peuples." — Phil. 3:20.

¹⁰ Comme nous le lisons, l'avenir de Sion devient beaucoup plus encourageant. Après avoir donné l'assurance suivante: "Mon esprit qui est sur toi et mes paroles que j'ai mises dans ta bouche — elles ne seront pas enlevées (...), dès maintenant, oui, jusqu'à des temps indéfinis", Jéhovah lance un appel retentissant à Sion. C'est l'invitation qu'elle attendait avec impatience, qui dépasse de loin tout ce qu'elle avait pu espérer. Ecoutez-la telle qu'elle résonne à ses oreilles: "Lève-toi, ô femme, répands de la lumière, car ta lumière est venue, et sur toi a commencé à luire la gloire de Jéhovah. Car voici que les ténèbres couvriront la terre, et une obscurité

épaisse, les groupements nationaux; mais sur toi Jéhovah commencera à luire, et sur toi se verra sa gloire. Et assurément des nations iront vers ta lumière et des rois vers la clarté de tes premières lueurs." Enfin, Sion occupe sa position légitime en tant qu'"administration" dûment établie pour "rassembler de nouveau toutes choses dans le Christ". (Eph. 1:10.) Voici ses fils! "Lève tes yeux alentour et vois! Ils ont tous été rassemblés; ils sont venus vers toi." Outre des hommes, d'autres ressources lui sont données en abondance: "En ce temps-là, tu verras et assurément tu deviendras radieuse, (...) car vers toi se dirigera l'opulence de la mer; les ressources des nations viendront à toi." La prophétie parle de nouveau des "étrangers" qui "bâtiront tes murailles" et "seront vos cultivateurs et vos vigneron". Des conditions théocratiques grandement améliorées sont introduites dans l'organisation terrestre visible qui représente Sion. "Au lieu du cuivre, je ferai venir de l'or, et au lieu du fer, je ferai venir de l'argent, (...) et j'établirai comme tes surveillants la paix, et comme tes distributeurs de corvées, la justice." L'accroissement est certain, car il est dit: "Le petit deviendra un millier, et celui qui est infime une nation puissante. Moi, Jéhovah, j'accélérerai cela en son temps." — Es. 59:21; 60:1-5, 10, 17, 22; 61:5; NW.

¹¹ Et voici maintenant le point culminant: "Et assurément les nations verront ta justice, ô femme, et tous les rois ta gloire. Et l'on t'appellera d'un nom nouveau que la bouche même de Jéhovah désignera. (...) On ne dira plus que tu es une femme complètement abandonnée; et l'on ne dira plus que ta terre est désolée; mais toi, tu seras appelée: Mon plaisir est en elle [Hephzibah], et ta terre: Possédée comme épouse. Car Jéhovah aura pris plaisir en toi, et ta terre sera possédée comme épouse." (Es. 62:2-4, NW). Ce nouveau nom signifie des relations plus étroites et plus solides avec Jéhovah. Il est vraiment merveilleux que Dieu

9. Même si vous n'êtes pas un Israélite spirituel, quel privilège peut être le vôtre en tant qu'"étranger"?
10. a) Quelle est la position légitime de Sion, et comment est-elle décrite? b) En quels termes les nombreuses bénédictions qui en résultent sont-elles décrites?

11. a) Quel point culminant Esaïe annonce-t-il ensuite?
b) En quel sens les témoins de Jéhovah goûtent-ils à ces bonnes choses?

prenne ainsi plaisir en son peuple. Il ne s'agit pas d'un simple souhait. Bien que cela soit presque trop beau pour être vrai, les témoins de Jéhovah goûtent réellement à de telles choses excellentes. Comme cela a été annoncé, ils disent: "Quand Jéhovah ramena les captifs de Sion, nous devînmes comme des gens qui rêvent. Alors, notre bouche se remplit de rire, et notre langue d'un cri joyeux. Alors, on se mit à dire parmi les nations: 'Jéhovah a fait une grande chose en ce qu'il a fait avec eux.' Jéhovah a fait une grande chose en ce qu'il a fait avec nous. Nous sommes devenus joyeux." Ils en attribuent tout l'honneur à Jéhovah et, comme cela a été annoncé, ils lui adressent des prières pour qu'il leur accorde toujours le succès: "Cela s'est fait de par Jéhovah lui-même; c'est chose prodigieuse à nos yeux. C'est ici le jour que Jéhovah a fait; nous serons joyeux et nous nous réjouissons en lui. Ah! Jéhovah, sauve, s'il te plaît! Ah! Jéhovah, accorde le succès, s'il te plaît!" — Ps. 126:1-3; 118:23-25; NW.

¹² Après avoir revu ces textes bibliques, n'êtes-vous pas puissamment incité à vous associer à la Sion céleste et à soutenir la cause sacrée du Royaume? Le temps laissé est court, et l'œuvre est urgente; mais vous n'êtes pas enrôlé de force. Quand le Roi de Sion est invité à 'aller soumettre au milieu de ses ennemis', remarquez ce qu'il est dit aussitôt après: "Ton peuple s'offrira *volontairement* au jour de tes forces militaires. Dans les splendeurs de la sainteté, dès la matrice de l'aurore, tu as ton groupe de jeunes hommes comme des gouttes de rosée." (Ps. 110:2, 3, NW). C'est vraiment un plaisir que d'être *compté* parmi ce peuple en tant que volontaire. Est-ce votre désir?

Le désir de votre cœur est satisfait

¹³ Le roi David avait un désir très profond. Il y attacha son cœur comme à

¹² Quel désir les textes que nous venons de voir devraient-ils susciter en nous, mais de quelle façon faut-il réagir?

¹³ Comment David a-t-il exprimé le désir de son cœur, et avec quelle intensité?

un plaisir ardemment souhaité. Voici en quels termes il exprima son désir: "J'ai demandé à Jéhovah une seule chose — celle que je chercherai, c'est d'habiter dans la maison de Jéhovah tous les jours de ma vie, pour contempler le charme de Jéhovah et pour considérer avec gratitude son temple." (Ps. 27:4, NW). D'autres traductions rendent cette dernière phrase par "rechercher son palais". Mais David désirait plus que cela. Le verbe hébreu *baqar* signifie fondamentalement



"fendre, diviser". Il emporte le sens de scruter". Le psalmiste l'utilise dans le sens de contempler avec plaisir. A titre d'exemple, voyons comment les mouettes regardent un champ proche de la mer en train d'être labouré. Il arrive souvent qu'une nuée de ces oiseaux excités suivent de très près la charrue malgré le bruit du tracteur. L'air est rempli de leurs cris perçants et du battement de leurs ailes. Ces oiseaux 'considèrent certainement avec gratitude' chaque ver de terre ou autre larve mis au jour par la charrue.

* Voyez le *Lexicon in Veteris Testamenti Libros* de Ludwig Koehler et Walter Baumgartner, page 144, colonne 2.

¹⁴ David manifesta lui aussi un esprit ardent. Etant de la tribu de Juda, il n'allait jamais pouvoir effectuer le service sacerdotal ou lévitique au temple. En réalité, celui-ci n'a même pas été construit durant son règne; mais il semble que la tente abritant l'arche était parfois appelée un temple (I Sam. 1:9). Toutefois, David se joignait toujours avec joie à ceux qui disaient: "Allons à la maison de Jéhovah!" (Ps. 122:1, NW). Vous pouvez, vous aussi, cultiver et manifester le même esprit d'attachement ardent. Jéhovah exaucera votre désir. Il vous a donné la possibilité de vous joindre à la "grande foule" de ceux qui ont "lavé leurs longues robes et les ont blanchies dans le sang de l'Agneau. C'est pourquoi ils sont devant le trône de Dieu; et ils lui rendent un service sacré jour et nuit dans son temple". — Rév. 7:9, 14, 15.

¹⁵ L'organisation théocratique de Jéhovah est le centre du vrai culte. Le service dévoué qui y est effectué en est la preuve. Vous êtes invité à vous joindre à cette organisation, celle des témoins de Jéhovah. De façon pratique vous serez aidé à voir et à apprécier le "charme de Jéhovah". Vous serez encouragé à apprendre comment trouver en lui votre plaisir. En demeurant dans sa maison spirituelle tous les jours de votre vie et en faisant votre demeure spirituelle, vous partagerez la confiance profonde de tous les serviteurs théocratiques de Jéhovah et vous vous en réjouirez. Comme David, vous direz: "Et maintenant, haute sera ma tête au-dessus de mes ennemis qui sont tout autour de moi; et je sacrifierai dans sa tente des sacrifices de cris de joie; je chanterai et j'exécuterai des mélodies pour Jéhovah." — Ps. 27:6, NW; Hébr. 13:15.

¹⁶ Dans le même ordre d'idées, remarquez l'excellent conseil que donne la pro-

14. Tous les vrais chrétiens devraient-ils cultiver le même désir que David, et peuvent-ils espérer le voir exaucer?

15. Pourquoi les témoins de Jéhovah vous invitent-ils à vous joindre à eux?

16. a) Quel conseil et quel avertissement Esaïe donne-t-il pour ce qui est de faire notre plaisir du sabbat? b) Comment la chrétienté a-t-elle échoué sous ce rapport?

phétie d'Esaïe à propos de notre plaisir et qui mène à une issue glorieuse. Esaïe déclare: "Si, eu égard au sabbat, tu ramènes ton pied en arrière pour ce qui est de faire ton propre plaisir en mon saint jour, et si tu appelles le sabbat un délice, un jour saint de Jéhovah, jour qu'on glorifie, et que tu le glorifies plutôt que de suivre tes propres voies, plutôt que de chercher ton plaisir et de prononcer une parole, alors tu te délecteras en Jéhovah, et je te ferai passer en char sur les hauteurs de la terre, et je te ferai manger dans la possession héréditaire de Jacob, ton ancêtre, car la bouche de Jéhovah l'a dit." (Es. 58:13, 14, NW). Comme l'Israël infidèle du passé, la chrétienté affirme observer le sabbat bien qu'elle n'y accorde pas une grande attention. Sous ce rapport et dans tous les autres domaines, les membres de la chrétienté se complaisent dans leurs propres voies. Parmi eux, il n'y a pas de véritable esprit d'amour et d'attachement à Jéhovah. Un grand nombre d'entre eux ne croient même pas à un Dieu personnel. Ils ne manifestent pas non plus un réel amour pour leur prochain. La grande majorité trouvent leur plaisir dans leurs propres voies, peut-être en "ayant une forme de pieux dévouement mais [en] reniant ce qui en est la force". Paul ajoute: "De ceux-là éloigne-toi." (II Tim. 3:5). La chrétienté est la partie dominante de "Babylone la Grande"; or le commandement suivant retentit de façon claire et puissante: "Sortez d'elle, mon peuple, si vous ne voulez pas participer avec elle à ses péchés, et si vous ne voulez pas recevoir de ses fléaux."

¹⁷ Oui, fuyez hors de Babylone la Grande, la ville ennemie, l'empire mondial de la fausse religion, et réfugiez-vous à Sion. Ne perdez pas de temps, car sous peu Jéhovah "exécutera sur Babylone ce qui fait ses délices". (Es. 48:14, NW.) Elle est déjà tombée et bientôt elle sera détruite (Rév. 18:2, 21). C'est maintenant le moment d'agir de façon positive, car "quiconque invoquera le nom de Jéhovah

17. Où doivent se réfugier ceux qui s'enfuient de "Babylone", et pourquoi doivent-ils le faire rapidement?

sera sauvé; car sur la montagne de Sion et de Jérusalem il y aura une réunion de sauvés, comme l'a dit Jéhovah; et parmi les survivants seront ceux que Jéhovah appellent". — Joël 2:32, AC.

¹⁸ Observez le véritable sabbat de Jéhovah. Ne lui consacrez pas seulement un jour sur sept, mais vouez-lui votre vie, faites-lui l'offrande de votre personne et, à l'exemple de Jésus, prenez plaisir à faire sa volonté. Entrez dans son repos en ne vous confiant pas en vos propres voies, mais en accordant votre confiance à la rédemption suffisante offerte par Jésus-Christ. Comme lui, faites pénétrer la Parole de Dieu dans vos parties internes, lisez-la à voix basse jour et nuit. Ce faisant, vous deviendrez "comme un

18. Comment devons-nous manifester notre plaisir en respectant le véritable sabbat, et quelles bénédictions en retirerons-nous?

arbre planté près de ruisseaux d'eau", toujours productif et vert, et 'tout ce que vous ferez réussira'. — Héb. 4:10; Gal. 3:10-14; Ps. 1:1-3; 40:8; NW.

¹⁹ Ne manquez pas d'exprimer les désirs de votre cœur. Avec foi et à l'exemple de David, adressez à Dieu cette requête: "Instruis-moi dans ta voie, ô Jéhovah, et conduis-moi dans le sentier de la droiture à cause de mes ennemis." En harmonie avec votre prière, conformez entièrement votre vie au merveilleux dessein du Créateur. Vous ne serez ni trompé ni frustré. Vous ne connaîtrez pas le chagrin. "Délecte-toi en Jéhovah, et il te donnera les demandes de ton cœur." — Ps. 27:11; 37:4; NW; voir aussi Philippiens 4:6, 7.

19. Quelle requête devons-nous faire à Jéhovah, et avec quelle assurance?

Ma carrière de proclamateur du Royaume de Dieu

Raconté par Neal L. Callaway

LE DESIR d'embrasser la carrière de proclamateur du Royaume de Dieu m'a placé devant un choix merveilleux. Un jour, le facteur m'a remis une longue enveloppe; elle contenait une formule de demande d'entrée au service du Béthel de Brooklyn, qui abrite le siège de la Société Watch Tower. Quelle joie ce fut pour moi! Puis, avant même d'avoir eu le temps de la remplir, j'en recevais une autre concernant Galaad, l'Ecole de la Société où sont formés les missionnaires. Il me fallait donc prendre une importante décision.

Le choix n'était pas facile; en effet, depuis toujours j'avais désiré saisir l'un ou l'autre de ces privilèges. Finalement, c'est Galaad qui l'a emporté, et il y a maintenant plus de vingt ans que je sers aux Philippines, annonçant à mes semblables le Royaume de Dieu. Au cours des années, ma carrière de proclamateur du Royaume de Dieu m'a procuré de nombreuses bénédictions; en fait,

cela a commencé le jour même de mon baptême.

Mon désir d'être baptisé se réalise enfin

J'étais reconnaissant à mes parents de m'avoir emmené tout jeune aux réunions des témoins chrétiens de Jéhovah. Je suis né en 1926, à Cleveland dans l'Ohio, de parents protestants. Toutefois, mon père n'a pas tardé à s'irriter des propos tenus par le pasteur qui avait l'habitude de dire: "Faites ce que je vous dis, mais pas ce que je fais." Certains membres de notre famille étaient Etudiants de la Bible, comme on appelait alors les témoins chrétiens de Jéhovah. Nous avons bientôt commencé à fréquenter les réunions organisées par les témoins.

L'occasion de participer au ministère du Royaume de maison en maison m'a été offerte pour la première fois en 1936; je n'avais que dix ans. Je prenais plaisir à aller

de porte en porte, et à présenter des écrits bibliques à l'aide d'une "carte de témoignage" imprimée, expliquant le but de ma visite. Je voulais me faire baptiser, mais mes parents, me jugeant trop jeune, ne me l'ont pas permis. Il m'a donc fallu attendre d'avoir quinze ans pour réaliser ce désir. Quel événement ce fut pour moi!

J'ai été baptisé lors de l'assemblée que la Société Watch Tower avait organisée à Saint Louis dans le Missouri, du 6 au 10 août 1941. Dès leur arrivée, les jeunes de cinq à dix-huit ans avaient été invités à se faire inscrire pour le Jour des enfants. J'ai fait comme eux. Le dimanche matin, il y a eu une réunion pour le baptême. J'étais parmi les 1 357 enfants qui symbolisèrent par le baptême d'eau l'offrande de leur personne à Jéhovah pour faire sa volonté. Quelle joie de pouvoir enfin me présenter pour le baptême!

Après la cérémonie, nous sommes retournés à The Arena, la grande salle de conférences, et à 11 heures du matin, j'ai eu le merveilleux privilège de m'asseoir dans la partie principale de la salle en compagnie de 15 000 autres enfants. Le président de la Société de l'époque, J. F. Rutherford, a développé le thème "Les enfants du Roi". C'était un discours très encourageant. A la fin de son exposé, l'orateur a dit: 'J'ai une question à vous poser. Vous tous, enfants, qui avez accepté de faire la volonté de Dieu, qui avez pris position pour le gouvernement théocratique dirigé par Christ Jésus et qui êtes désireux d'obéir à Dieu et à son Roi, je vous prie de bien vouloir vous lever!'

D'un seul mouvement, nous nous sommes levés. 'Voyez, s'est exclamé le président de la Société, plus de 15 000 nouveaux témoins pour le Royaume!' De chaleureux applaudissements ont salué cette remarque, après quoi l'orateur a ajouté: 'Que ceux d'entre vous qui désirent faire tout leur possible pour parler à leurs semblables du Royaume de Dieu et des bienfaits qu'il apportera, disent Oui!' Un "oui" retentissant est sorti de la bouche des 15 000 enfants rassemblés.

Le président de la Société a poursuivi en disant: 'Si vous pouviez disposer d'un instrument pour glorifier le nom de Jéhovah, vous en serviriez-vous?' "Oui" avons-nous répondu. 'Alors, asseyez-vous; je vais vous parler de cet instrument. Le Seigneur a rendu possible la préparation de ce livre qui renferme un message pour vous. Il est intitulé "Enfants".' Cette déclaration a été accueillie

par un tonnerre d'applaudissements. Je me revois montant l'un des deux escaliers qui conduisaient à la tribune, pour recevoir mon exemplaire personnel de ce manuel biblique. Frère Rutherford souriait en nous regardant.

Quelle assemblée ce fut pour moi! D'abord je me suis fait baptiser, puis je me suis trouvé parmi ces 15 000 enfants qui ont reçu ce livre contenant un merveilleux message spirituel. Depuis ce jour, j'ai fait tout mon possible pour parler aux autres du Royaume de Dieu.

Je proclame le Royaume de Dieu à plein temps

Après mon baptême, il me restait encore trois années d'études secondaires à accomplir, mais au début de 1944, je songeais à embrasser la carrière de proclamateur à plein temps du Royaume de Dieu. J'ai demandé à entrer dans le service de pionnier qui consiste à prêcher à plein temps le Royaume sous la direction de la Société Watch Tower. Ma demande ayant été acceptée, j'ai commandé des publications. Quelle joie lorsque j'ai reçu de Brooklyn ce premier carton de livres!

Le premier juin, j'ai commencé mon ministère et je me suis rendu à bicyclette dans mon territoire. Ce soir-là, j'ai reçu mon diplôme de l'école secondaire, ce qui mettait fin à douze années de scolarité, et marquait le début d'une longue période passée dans le ministère à plein temps, à parler aux autres de Jéhovah Dieu et de son Royaume.

Plus tard, j'ai reçu une formule de demande d'entrée dans le service de pionnier spécial, et j'ai été envoyé à Medina dans l'Ohio. Là, j'ai reçu deux demandes à remplir, l'une pour le Béthel de Brooklyn, l'autre pour l'Ecole de Galaad. Ayant choisi Galaad, j'ai été appelé à faire partie de la douzième classe. Après la remise des diplômes, je suis resté pionnier spécial pendant quelque temps, puis j'ai reçu ma nomination pour les Philippines. Qu'allait-il se passer? Serais-je à même d'endurer? Ces questions, et bien d'autres encore, se présentaient à mon esprit.

J'apprends à connaître mon pays d'adoption

Mon grand-père, ancien immigrant allemand, m'a conseillé d'apprendre à manger comme les gens du pays et d'adopter leurs coutumes. Ce conseil s'est avéré très utile et m'a rendu la vie beaucoup plus facile.

Le 1^{er} juin 1951, j'arrivais dans le port de Manille. Ce soir-là, j'ai accompagné plusieurs témoins dans un quartier de la ville basse pour présenter aux passants les périodiques *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous!*. Mon nouveau milieu me fascinait. Les gens étaient amicaux, et la plupart d'entre eux parlaient anglais. Ce soir-là, j'ai rencontré beaucoup de témoins qui passaient dans la rue. Il m'est certainement arrivé de ne pas être attentif à la diffusion des périodiques, car un homme m'a tapé sur l'épaule pour m'en demander un.

Le premier territoire qui m'a été attribué comme missionnaire était un ensemble d'immeubles construits par le gouvernement, le Roxas District. Après avoir prêché le Royaume pendant quelques mois dans ce quartier, j'ai pu demander à la Société que le groupe de nouveaux témoins soit organisé en une congrégation. Le privilège m'a alors été donné d'en être le ministre responsable. Lorsque, de maison en maison, je rendais témoignage au Royaume de Dieu, les gens m'invitaient très souvent à entrer dans leur salle de séjour. J'avais l'occasion de présenter un sermon presque dans chaque foyer.

Je sers en qualité de surveillant de circonscription

Au bout de neuf mois d'activité missionnaire dans ce territoire, j'ai reçu le privilège de servir comme serviteur ou surveillant de circonscription, tâche consistant à visiter les congrégations de témoins pour les encourager et les aider dans leur ministère. Cette activité m'a amené à voyager de province en province. La vie y était tout autre qu'en ville. Les moyens de transport étaient peu nombreux, et l'œuvre de témoignage se faisait en grande partie à pied. Cela me faisait penser au temps où Jésus-Christ et ses apôtres allaient de ville en ville, proclamant la bonne nouvelle du Royaume de Dieu.

Au cours de mes visites dans les congrégations, pratiquement chaque témoin participait au ministère du champ. Tous les matins, les frères se réunissaient à la Salle du Royaume à 8 heures. En fait, un grand nombre d'entre eux étaient déjà là à 7 heures. Nombreux étaient les proclamateurs qui, habitant très loin, dormaient à la Salle du Royaume pendant la semaine spéciale; le lundi vers 2 heures du matin, ils repartaient chez eux, remplis de courage et de joie.

Les activités de prédication déployées au cours de cette semaine spéciale nous ren-

daient tous très heureux. Parfois, en chantant des cantiques, nous marchions deux heures durant dans les collines pour atteindre notre territoire. Nous partions en groupe de quinze à vingt proclamateurs et nous marchions dans les sentiers en file indienne tout en chantant; j'étais alors profondément heureux d'avoir accepté ce service à l'étranger.

La première circonscription qui m'a été confiée comprenait toutes les villes de langue tagale; aujourd'hui, ce même territoire forme deux districts. L'expansion est très rapide. Mon activité comme serviteur de circonscription dans cette région des Philippines où on parle le tagal, a réellement compté dans ma vie. Porter la Parole de Dieu dans les petites maisons des territoires ruraux, voir ces gens humbles, qui ne possèdent même pas de chaises, s'asseoir par terre pour écouter avec attention, conduire une étude biblique avec eux, et les rencontrer à la Salle du Royaume lors de ma visite suivante dans la congrégation, tout cela m'a incité à travailler encore plus pour faire connaître à mes semblables le Royaume de Dieu, avant que ne s'achève cette œuvre de prédication.

Le voyage que j'effectuais le lundi pour me rendre dans une autre congrégation me procurait un réel plaisir. Dans les territoires ruraux, j'attendais très tôt le matin l'arrivée de l'autocar. Généralement, il était plein, mais qu'à cela ne tienne, on peut toujours trouver de la place pour une personne de plus. Le toit de l'autocar était chargé de marchandises, et à l'intérieur du véhicule, au fond, on apercevait parfois une vache. Il arrivait qu'il y ait des porcs sur le marchepied, ou encore des sacs de riz sur le plancher. L'autocar faisait entre vingt et vingt-cinq kilomètres à l'heure, mais avec le temps, nous arrivions à destination.

J'ai servi un an dans la circonscription de Batangas-Mindoro, composée de trois provinces. Mindoro est une grande île située sur la côte occidentale de Luçon. Là, dans la ville de Bongabon, j'ai rencontré celle qui est devenue la compagne de ma vie. Depuis treize ans, Nenita et moi servons ensemble dans l'œuvre du Royaume.

Privilèges dans les assemblées

En général, chaque année, je suis autorisé à interrompre mes activités normales pendant un mois ou deux, afin de préparer une grande assemblée. En 1953, j'ai eu le privilège d'être, pour la première fois, serviteur ou surveillant d'une assemblée. Nous avons eu de nom-

breux problèmes, car c'était la première fois que je remplissais cette tâche, et la plupart des autres témoins étaient également nouveaux dans leur service.

En 1963, j'ai été nommé serviteur d'assemblée à l'occasion de l'assemblée internationale organisée autour du monde par les témoins de Jéhovah. C'était le plus grand des congrès jamais tenu aux Philippines. Nous avons passé un contrat pour la location du stade, le Rizal Memorial, mais il n'y avait pas d'emplacement pour la cafétéria et les divers services. Aussi nous a-t-il fallu construire un grand bâtiment. Nous avons également décidé de couvrir les gradins car l'assemblée aurait lieu à la saison des pluies. Nous avons commencé à poser le toit deux semaines avant l'assemblée, aussi certains employés du stade affirmaient-ils qu'il ne serait pas terminé à temps. Mais, grâce à une bonne organisation et à la bénédiction de Jéhovah, une poignée de charpentiers ont réussi à terminer le travail avant le temps prévu, et tout était prêt le jour de l'ouverture.

Nous avions prévu une assistance de 20 000 personnes, mais les chiffres ont révélé que plus de 37 000 personnes étaient présentes à la conférence publique.

La période des assemblées nous apporte une agréable détente; nous avons l'occasion de rencontrer d'autres surveillants de circonscription et de district venus des quatre coins du pays. Ils nous parlent des joies qu'ils ont eues dans la prédication et de l'accroissement remarquable que Jéhovah donne à ce pays.

Mon activité dans le district

Le 1^{er} juin 1968, j'ai eu le merveilleux privilège d'être nommé serviteur ou surveil-

lant de district. Ce service m'a procuré bien des joies et des émotions. C'est un plaisir de se réunir tous les quinze jours avec le peuple de Jéhovah à l'occasion d'une assemblée de circonscription. Chaque circonscription de notre district comprend entre 200 et 500 témoins. En ce moment, nous sommes dans la région où l'on parle surtout le hiligayon. Chaque circonscription possède son propre dialecte, mais la langue principale est le hiligayon.

Ce district compte près de 4 000 témoins. Il comprend un grand nombre d'îles magnifiques ainsi qu'un volcan. Beaucoup de nos frères dans la foi subviennent à leurs besoins en cultivant de la canne à sucre et du riz ou bien vivent du produit de la pêche.

Il arrive qu'il soit encore difficile de voyager. Dans certains endroits, on ne peut se déplacer que le matin, car il y a danger à sortir le soir ou la nuit. Il n'est pas rare de prendre l'autobus dans une certaine ville, et de devoir en changer pour parvenir à destination. Mais quand vient le moment de changer d'autobus, il arrive qu'il n'y en ait plus ce jour-là. Il ne nous reste plus alors qu'à passer la nuit chez un témoin habitant la localité, et à reprendre la route le lendemain matin. Ainsi, il nous faut peut-être deux jours pour parcourir une courte distance. Toutefois, où que nous allions, la généreuse hospitalité qui nous est offerte par nos frères dans la foi est pour nous une source d'encouragement.

Il y a plus de vingt ans que je suis aux Philippines, et il n'est pas d'autre endroit sur la terre où je voudrais être pour parler à mes semblables du Royaume de Dieu. Jéhovah m'a procuré tout ce dont j'avais besoin, en fait, il m'a béni au-delà de toute espérance.

Il a renoncé au racisme

JUSQU'A quel point est-il possible de renouveler sa manière de penser et sa personnalité? La Bible nous invite à nous 'dépouiller de l'ancienne personnalité qui se

conforme à notre forme de conduite passée' et à 'revêtir la nouvelle personnalité' qui est en accord avec la justice (Eph. 4:22-24). Cela est-il possible de nos jours?

Dernièrement, à une assemblée régionale des témoins de Jéhovah, un homme du New Jersey (Etats-Unis) a relaté son propre cas:

'J'ai été furieux quand ma femme m'a appris qu'elle allait étudier la Bible avec une femme de couleur qui s'était présentée à notre porte en février 1966. Il m'était absolument impossible de voir une personne de couleur entrer chez moi.

'Au cours de l'étude, j'essayais de provoquer des diversions pour tenter de les décourager. Je me suis mis à boire et à rentrer ivre à la maison le soir de l'étude hebdomadaire, afin de l'interrompre. Trois mois durant, j'ai eu des discussions avec ma femme à propos du témoin de Jéhovah, une femme de couleur, qui venait chez nous enseigner ce que je considérais comme une "mauvaise religion". A quoi bon examiner cette question, lui disais-je, toutes les religions ne songent qu'à leurs propres intérêts.

'Mes contacts avec la religion avaient toujours été désagréables. Quand j'étais jeune et que ma mère allait mourir, on avait appelé le prêtre de la famille. Je n'oublierai jamais sa réponse: "J'irai plus tard." Mais il n'est jamais venu. Au cours des années suivantes, dans mon désarroi, je me suis mis à fréquenter un mouvement politique d'extrême droite. J'ai collectionné des armes pour me protéger et défendre mon pays contre l'insurrection dont je pressentais la venue. Ma collection s'agrandit peu à peu et finit par comprendre neuf revolvers, une carabine pouvant être transformée en arme automatique et plusieurs fusils de chasse. J'ai même organisé des exercices de tir pour apprendre à ma femme et à mes enfants comment se servir d'un fusil et d'un revolver. Pour cibles, nous utilisions des silhouettes d'hommes faites à la maison, sur lesquelles les organes vitaux étaient dessinés. Quand éclaterait la guerre civile que je prévoyais, ma famille pourrait fuir dans les montagnes et obtenir par la force tout ce dont elle jugerait avoir besoin.

'Ma femme étudiait la Bible avec les témoins de Jéhovah depuis environ trois mois quand j'ai installé ma famille à la campagne, mettant ainsi fin à l'étude. C'est à cette époque qu'un collègue de travail a laissé un exemplaire de *La Tour de Garde* sur la table du réfectoire. Cela m'a exaspéré et j'ai voulu savoir qui l'avait laissé là. Un employé de couleur a dit calmement que c'était lui.

'Pendant environ un an, j'ai essayé à maintes reprises d'argumenter avec ce témoin; mais il me répondait toujours avec calme en attirant mon attention sur ce que disait la Bible. J'ai fini par me rendre compte qu'il était différent de mes autres collègues de travail. Il restait tout à fait neutre dans les questions politiques. Il était d'accord pour reconnaître qu'une guerre était proche, mais, selon lui, ce serait un conflit bien différent de celui que j'imaginai. Seuls les gens humbles ayant la protection de Dieu survivraient à cette guerre.

'A la maison, je parlais avec ma femme de certains des points sur lesquels le témoin avait attiré mon attention au travail. Elle m'a dit qu'elle aimait étudier la Bible avec les témoins parce qu'ils n'ont pas de préjugés. A la fin de l'année suivante, j'ai commencé à lire *La Tour de Garde*. Le témoin qui travaillait avec moi s'est offert de m'aider à étudier la Bible, mais j'ai remis ma décision à plus tard.

'Un jour, ce témoin de couleur est venu me rendre visite avec un Blanc, un de ses compagnons. Ce qu'ils ont vu chez moi a dû les surprendre. Deux murs de ma salle de séjour étaient ornés de fusils et de baïonnettes croisées. Il y avait aussi un grand nombre de croix, d'images et de tableaux religieux.

'Après trois mois d'étude régulière de la Bible, j'ai commencé à effectuer des changements dans ma vie. Mes anciens amis me croyaient devenu fou, et comme je m'étais débarrassé de mes armes ils ont cessé de me fréquenter. Tous les ornements religieux ont été retirés de ma salle de séjour. Moins d'un an après, j'assistais aux réunions des témoins de Jéhovah à la Salle du Royaume et commençais même à participer au ministère du champ. Finalement, j'ai été baptisé, devenant ainsi à mon tour un ministre ordonné.

'Aujourd'hui, je suis heureux de conduire une étude de la Bible avec ma famille et d'enseigner la Parole de Dieu dans d'autres foyers. Je ne suis plus raciste, je peux l'affirmer, et je me sens tout à fait à l'aise avec mes frères spirituels de toutes races. J'éprouve un grand amour notamment pour les deux frères qui m'ont aidé pendant si longtemps, jusqu'au moment où j'ai été capable d'entretenir de bonnes relations avec Jéhovah et avec les membres de ma famille.'



● Lorsqu'une personne mariée pratique l'homosexualité, est-ce un motif biblique de divorce permettant au conjoint innocent de se remarier ?

L'homosexualité est catégoriquement condamnée dans la Bible comme une pratique empêchant quiconque s'y livre d'obtenir l'approbation de Dieu (I Cor. 6:9,10). Toutefois, pour savoir si la Bible autorise ou non une personne mariée innocente à se remarier après avoir divorcé légalement d'avec un conjoint pratiquant l'homosexualité, il faut considérer ce que les Ecritures disent à propos du divorce et du remariage.

Dans le Sermon sur la montagne, Jésus-Christ déclara: "Celui qui divorce d'avec sa femme, excepté pour cause de fornication, fait qu'elle est exposée à l'adultère, étant donné que quiconque épouse une femme divorcée commet un adultère." (Mat. 5:32). Un peu plus tard, il dit aux Pharisiens: "Quiconque divorce d'avec sa femme, excepté pour le motif de fornication, et en épouse une autre commet un adultère." — Mat. 19:9.

Ainsi, la "fornication" est le seul motif de divorce permettant au conjoint innocent de se remarier.

Le mot grec traduit par fornication est *porneia*. Ce terme peut désigner des relations sexuelles illégitimes entre personnes mariées ou non mariées. Dans certains cas rares, les anciens Grecs ont pu utiliser ce terme pour désigner d'autres actes que les relations sexuelles illicites entre un homme et une femme. Cependant, le sens dans lequel Jésus utilisa le mot *porneia* dans Matthieu 5:32 et 19:9 doit être défini par le contexte.

Remarquons que dans les chapitres 5 et 19 de l'Evangile selon Matthieu, le terme "fornication" est utilisé au sens restreint d'infidélité conjugale ou de relations illicites avec une autre personne que le conjoint. Dans son Sermon sur la montagne, avant de traiter la question du divorce, Jésus-Christ déclara que "quiconque [marié] ne

cesse de regarder une femme de manière à éprouver une passion pour elle, a déjà commis avec elle un adultère dans son cœur". (Mat. 5:28.) Par conséquent, quand il fit ensuite allusion à la fornication commise par une femme, ses auditeurs ont compris cela dans un sens relatif, c'est-à-dire la prostitution ou l'adultère commis par une femme mariée.

Le contexte du chapitre 19 de l'Evangile selon Matthieu appuie cette conclusion. Se fondant sur les Ecritures hébraïques, Jésus montra qu'un homme et sa femme deviennent "une seule chair"; puis il ajouta: "Ce que Dieu a mis sous le même joug, qu'aucun homme ne le sépare." (Mat. 19:5,6). Lorsque deux personnes se livrent à l'homosexualité, elles utilisent leurs organes sexuels d'une manière contraire à la nature et qui n'a jamais été prévue ainsi. Deux personnes du même sexe ne sont pas complémentaires, comme l'étaient Adam et Eve. Elles ne pourraient jamais devenir "une seule chair" afin de procréer. Ajoutons aussi que dans le cas de relations entre un homme ou une femme et un animal, deux sortes de chair sont impliquées. L'apôtre Paul écrivit: "Toute chair n'est pas la même chair, mais il y a celle des hommes, et il y a une autre chair: de bovins, et une autre chair: d'oiseaux, et une autre: de poissons." — I Cor. 15:39.

Certes, l'homosexualité et la bestialité sont des perversions répugnantes, mais dans un cas comme dans l'autre elles ne rompent pas les liens du mariage. Ceux-ci ne sont rompus que par des actes qui amènent l'homme ou la femme à devenir "une seule chair" avec une personne de sexe différent, qui n'est pas son conjoint légal.

● Comment des personnes appelées à la vie céleste peuvent-elles recevoir la bonté imméritée "relativement à Christ Jésus avant des temps de longue durée", conformément aux paroles de Paul rapportées dans II Timothée 1:9 ?

De toute évidence, il serait impossible à des hommes de recevoir la bonté imméritée de Dieu de nombreux siècles avant leur naissance. Pourtant, Jéhovah Dieu a prédestiné une classe de personnes (et non les individus qui la composent) pour en faire les héritiers d'un royaume céleste. Tel étant le dessein de Dieu, c'est comme s'il l'avait réalisé; aussi pouvait-on dire que cette classe

de personnes a reçu la bonté imméritée "avant des temps de longue durée". Dans Romains 4:17, nous lisons ceci à propos de Jéhovah: "[Il] appelle les choses qui ne sont pas comme si elles étaient." C'est là une façon de considérer la question.

L'expression "avant des temps de longue durée" désigne, de toute évidence, une longue période de temps, quoique la durée de celle-ci soit indéterminée. Toutefois, d'autres passages des *Écritures* nous permettent d'être plus précis quant à la période de temps impliquée. Dans sa lettre aux Ephésiens, l'apôtre Paul écrit: "Il [Dieu] nous a choisis en union avec lui avant la fondation [*katabolê*] du monde, afin que nous soyons saints et sans tache devant lui, dans l'amour. Car il nous a prédestinés pour l'adoption par Jésus-Christ, comme fils pour lui-même, selon le bon plaisir de sa volonté. (...) Nous avons aussi été établis héritiers, en ce que nous avons été prédestinés selon le dessein de celui qui dirige toutes choses selon la manière que conseille sa volonté." — Eph. 1:4-11.

Le mot grec *katabolê* traduit par fondation dans ce passage décrit littéralement l'action de "jeter ou poser", et peut se rapporter à l'implantation de la semence humaine lors de la conception. En fait, dans Hébreux 11:11, ce terme est très justement rendu par

"concevoir". Nous y lisons: "Par la foi encore, Sara, elle aussi, reçut la force de concevoir une postérité, bien qu'elle eût passé l'âge." Bien entendu, il est question ici de la semence humaine qu'Abraham a 'laissée tomber ou déposée' dans le sein de Sara afin que celle-ci soit fécondée et donne naissance à un fils.

Quant à la "fondation du monde", Jésus a parlé de cet événement en rapport avec Abel; il a effectivement dit: "Afin que le sang de tous les prophètes qui a été répandu depuis la fondation du monde soit demandé à cette génération, depuis le sang d'Abel jusqu'au sang de Zacharie." (Luc 11: 50, 51). Il ressort de ce passage qu'Abel était vivant à la "fondation du monde". Abel étant fils d'Adam et Eve, il est clair que la "fondation du monde" se situe à l'époque où le premier couple humain a donné naissance à des enfants, produisant ainsi un monde d'hommes. C'est donc certainement après le péché d'Adam et Eve, et avant la naissance de leurs enfants que Jéhovah a décidé de susciter une classe de personnes qui régneraient dans les cieux avec son Fils. Cela se passait environ 4 000 ans avant que Paul rédigeât sa lettre à Timothée; c'était donc avec juste raison "avant des temps de longue durée".

COMMUNICATIONS

Désirez-vous connaître la vérité?

Il y a des gens qui ne veulent pas qu'on leur dise la vérité parce qu'elle s'oppose aux idées qui leur sont chères. Ils préfèrent croire des mensonges. Cette situation existait déjà au premier siècle de notre ère, au temps où Jésus-Christ communiqua la vérité de Dieu à ses contemporains. Certains l'ont reçue avec joie, mais les autres considéraient Jésus comme un ennemi parce qu'il leur disait la vérité. Nombreux en particulier furent les chefs religieux qui ne la voulaient pas. Le Maître leur dit: "Mais maintenant vous cherchez à me tuer, un homme qui vous a dit la vérité." (Jean 8:40). Êtes-vous prêt à accepter la vérité? Si oui, vous voudrez lire *La vérité qui conduit à la vie éternelle*.

La demande extraordinaire de ce livre cartonné de 192 pages démontre à l'évidence qu'il y a beaucoup de gens qui veulent connaître la vérité. Depuis la parution de cet ouvrage en 1968, plus de 35 millions d'exemplaires en ont été imprimés en 67 langues. Vous pouvez obtenir ce livre de poche moyennant la contribution de 13 fr. belges, 25 cents canadiens et 1 fr. 25 suisses.

ETUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

- 6 août: Ce qui fait les délices de Jéhovah réussira. Page 392. Chantez les cantiques: 50, 2.
13 août: Comment prendre plaisir aux souffrances. Page 398. Chantez les cantiques: 21, 44.
20 août: Que Jéhovah soit votre plaisir. Page 404. Chantez les cantiques: 114, 80.



La TOUR DE GARDE

15 JUILLET 1972 N° 14

Périodique bimensuel

**“FAITES DE VIGOUREUX
EFFORTS”**

NE VOUS CHERCHEZ PAS
D'EXCUSES, MAIS SOYEZ
ZELE JUSQU'A LA FIN

UNE EPREUVE DE NOTRE
HUMILITE

COMMENT LA SAINTE BIBLE
EST-ELLE CONSIDEREE?

annonce
**LE ROYAUME
DE JÉHOVAH**

“VOUS ÊTES MES TÉMOINS”, DIT JÉHOVAH. — ES. 43:12

LE BUT DE "LA TOUR DE GARDE"

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de "La Tour de Garde", le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales, car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, "La Tour de Garde" a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. "La Tour de Garde" ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi "La Tour de Garde" se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais "La Tour de Garde" s'est fait l'organe de la religion qui est révélée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

"La Tour de Garde" s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. "La Tour de Garde" les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA

Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thounne

Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201 U.S.A.

Editeur pour la Suisse: Association des Témoins de Jéhovah de Suisse

Rédacteur responsable: François Zürcher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6:45; Esaïe 54:13

SOMMAIRE

Comment la sainte Bible est-elle considérée?	419
Une épreuve de notre humilité	422
Tenez-vous parole?	425
"Faites de vigoureux efforts"	428
Ne vous cherchez pas d'excuses, mais soyez zélé jusqu'à la fin	435
Une carrière qui procure des bénédictions durant toute la vie	442
Quand faut-il être comme un tout-petit?	445
Questions de lecteurs	446

Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous:

AC — Version de Crampon 1905	La — Version de Lausanne
AS — American Standard Version*	Li — Version de Liécart
AT — An American Translation* 1923 et 1939	LXX — The Septuagint Version*
Cr — Version de Crampon	MM — Les Moines de Maredsous
CT — Version de Crampon-Tricot 1960	Mo — James Moffatt's Version*
Da — Version de J.-N. Darby	NC — Nouvelle Bible Crampon 1952
Dh — Version d'Edouard Dhorme	NW — New World Translation*
Dy — Catholique Douay Version*	Ro — J.-B. Rotherham's Version*
GV — Glaire & Vigouroux	RS — Revised Standard Version*
Jé — Bible de Jérusalem	Sy — Version Synodale
KJ — King James Version*	Yg — Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie, pour les Ecritures grecques chrétiennes, à la Traduction du monde nouveau, et pour les Ecritures hébraïques, à la version de Louis Segond.

Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION

Vol. XXIII No 14
JULY 15, 1972

Tirage moyen de chaque numéro:

7 850 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

A présent "La Tour de Garde" est publiée dans les 74 langues suivantes:

Bimensuel: afrikaans, allemand, anglais, arabe, cebuan, chinois, coréen, danois, espagnol, finnois, français, grec, hiligayon, iloko, italien, japonais, kibemba, kizyandja, malgache, néerlandais, norvégien, portugais, sesotho, suédois, tagal, tchichona, xhosa, yorouba, zoulou

Mensuel: arménien, bengali, bicol, canarais, cinghalais, croate, efik, ehoué, fidjien, gan, goun, hébreu, hindi, hongrois, ibo, indonésien, islandais, kikongo, lingala, malayalam, marathe, motou, ourdou, pampanan, panasinan, papiamentu, pidgin mélanésien, polonais, russe, samariton, samoan, sango, sepedi, serbe, siamois, silozi, slovène, souahéli, tamoul, tchi, toumbouka, tswana, turc, ukrainien, vietnamien.

Bureaux de la Watch Tower Society

Abonnement annuel

Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 11201, N.Y.	\$ 1.50
Belgique, 60, rue d'Argie, 1950 Kraainem, C.C.P. 969.76	Fr. 75.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 390, Ontario	\$ 1.50
Halti, Box 185, Port-au-Prince	\$ 1.50
Suisse, Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thounne	
C.C.P. Berne 30-3319	Fr. 7.50

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée au plus tard dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thounne.

Réimprimé en France

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y. Printed in Switzerland



annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. XCIII

15 juillet 1972

N° 14

Comment la sainte Bible est-elle considérée?

IL Y A beaucoup de religions dans la chrétienté où la Bible a été le plus largement diffusée. Certaines personnes disent: "Que vous fréquentiez une Eglise plutôt qu'une autre, cela importe peu; elles enseignent toutes le Livre par excellence, la Bible." En est-il bien ainsi?

Certes, toutes les Eglises de la chrétienté *se servent* de la Bible. Mais comment la considèrent-elles? Les chefs religieux l'acceptent-ils réellement comme la Parole inspirée de Dieu, véridique, digne de confiance et exempte d'erreur? Enseignent-ils aux membres de leurs Eglises que la Bible renferme les principes divins qu'ils doivent observer s'ils désirent vivre? Examinons les faits.

Attitude du clergé moderne

Voyons tout d'abord comment on considère la Bible dans les séminaires où sont enseignés et formés de futurs ministres religieux. Louis Cassels, éditeur d'ouvrages religieux, cite John R. Bodo, théologien de l'Eglise presbytérienne, qui a dit que le jeune homme décidé à entrer au séminaire doit "avoir une foi à toute épreuve". Pourquoi cela? Parce qu'il arrive souvent que la foi s'émousse. Louis Cassels poursuit en disant: "Plus la faculté de théologie est célèbre, plus l'atmosphère de scepticisme qui y règne tant parmi les professeurs que parmi les étudiants est corrosive."

Que le scepticisme règne, cela ressort de la déclaration du doyen d'un très grand séminaire épiscopalien, qui a dit 'qu'un très petit nombre d'étudiants ont recours à la prière. La raison en est que la plupart ne croient pas en un Dieu personnel que l'on puisse prier'!

Cela vous semble peut-être étrange et même difficile à croire. Souvenez-vous pourtant que Jésus a dit qu'un 'arbre se reconnaît à ses fruits'. (Mat. 7:16-20.) Examinez quelques-uns des fruits ou ministres produits par ces séminaires.

Sous le titre "Qu'est-ce que la foi?", un article du *Herald-Examiner* de Los Angeles (24 janvier 1968) parle d'un sondage effectué parmi 3 000 ministres protestants des Etats-Unis. Qu'est-ce qui ressort de ce sondage? L'article dit: "On ne peut prétendre que la majorité des jeunes pasteurs croient encore à la naissance virgine ou à la divinité de Jésus-Christ, selon les traditions qui ont été enseignées aux protestants plus âgés. La Bible a en outre perdu de son autorité: 'Non seulement la Bible ne doit pas être prise au sens littéral — moins de cinq pour cent des pasteurs interrogés la prennent ainsi — mais elle n'apporte aucune solution précise aux problèmes.' Voilà la conclusion à laquelle ont abouti les experts."

Pour illustrer le manque de foi dans l'inspiration divine de la Bible, le *Christian Century* (19 août 1970), un important hebdo-

madaire protestant américain, a publié un article du Dr R. E. Willis, ministre de l'Eglise presbytérienne unifiée. Il a prétendu que la Bible renferme des passages antisémites et que ces portions devront être "dénoncées comme contraires à la vérité de Dieu". Il poursuit en disant: "Pour atteindre cet objectif, l'Eglise devra donner une description de la vérité de Dieu qui ne suit pas l'idée selon laquelle le Nouveau Testament est dans sa totalité la Parole de Dieu."

Cette attitude est-elle propre aux Eglises protestantes? Certainement pas. Le *Morning Record* de Meriden (Etats-Unis) du 26 mars 1970, a fait un compte rendu du discours prononcé par le prêtre Edward J. McLean du Centre catholique d'information de Hartford. Entre autres choses, cet ecclésiastique catholique a dit que "l'histoire d'Adam et Eve n'est pas un récit historique des origines de l'homme. (...) Il s'agit d'un récit théologique, d'une allégorie ou d'une forme littéraire". Et il a ajouté: "Les historiens du paradis, de Noé et de la tour de Babel sont à interpréter de la même manière."

Une autre source, le *Daily Oklahoman* du 30 avril 1971, cite les déclarations du Dr Gregory Baum, éminent théologien catholique. Il a dit qu'un nombre sans cesse croissant de croyants se détournent du Dieu ou "ami invisible" parce que beaucoup ont le sentiment qu'ils ne peuvent plus lui parler; ils commencent à trouver le Dieu nouveau dans les choses de la vie quotidienne. D'après ce théologien catholique, on peut trouver ce "Dieu nouveau" 'grâce à la connaissance de soi et aux conversations avec d'autres; on peut encore le trouver en décidant ce qui est bien et ce qui est mal en fonction des progrès politiques et sociaux'. 'Désormais, dit-il, on n'imposera plus des "doctrines précises" aux membres de l'Eglise.' Que devient donc la Bible qui renferme la révélation de Dieu et des doctrines précises?

Le point de vue des fundamentalistes

Il est vrai que toutes les Eglises de la chrétienté et tous les chefs religieux ne considèrent pas la Bible de cette manière. Certaines d'entre elles, les Eglises fundamentalistes par exemple, prétendent encore que

la Bible tout entière est inspirée. Mais quelles sont les doctrines et les croyances de ces Eglises? Par exemple, la Bible dit: "L'âme qui pêche, c'est elle qui mourra." (Ezéch. 18:4, *Li*). Ces Eglises enseignent-elles cela? Ou bien disent-elles que l'âme humaine est immortelle?

Selon la Bible, "la solde du péché, c'est la mort" et "les morts ne savent rien". (Rom. 6:23, *AC*, n.m; Eccl. 9:5; *Li*.) Est-ce là une doctrine enseignée par ces Eglises? Ou bien croient-elles que le salaire du péché ce sont les tourments conscients et éternels dans le feu de l'enfer?

La Bible rapporte la déclaration suivante de Jésus: "Le Père est plus grand que moi." (Jean 14:28, *Li*). Ces Eglises enseignent-elles cela? Ou bien disent-elles que Jésus fait partie d'une trinité et qu'il est "coégal et coéternel" avec son Père? Que vous enseignent votre Eglise à ce sujet? Avez-vous vérifié ce qu'on vous enseigne?

Le point de vue des témoins de Jéhovah

Comment la congrégation chrétienne des témoins de Jéhovah considère-t-elle la Bible? Son point de vue est-il semblable à celui du clergé moderniste qui doute de l'inspiration de la Bible dans sa totalité? Ou bien est-elle de l'avis des Eglises fundamentalistes? Son opinion est entièrement différente.

Les témoins de Jéhovah reconnaissent l'inspiration de la Bible dans sa totalité. Loin d'être sceptiques, ils sont pleinement confiants en elle et convaincus de sa véracité. L'une des raisons, c'est qu'ils se sont rendu compte que les conseils de la Bible sont efficaces, et qu'en mettant en pratique ses principes et ses enseignements dans leur vie quotidienne, ils sont à même de résoudre leurs problèmes et ont une vie heureuse et utile. Oui, ils ont prouvé la véracité des paroles suivantes du psalmiste: "Ta parole est une lampe pour mon pied, une lumière sur mon sentier." — Ps. 119:105, *Dh*.

Ces témoins chrétiens sont d'avis que la révélation de Dieu et de son grand dessein à l'égard de l'humanité telle qu'elle est consignée dans la Bible, constitue l'une des preuves les plus convaincantes de son authenticité et de son inspiration divine. Il fut

un temps où ils éprouvaient du découragement et un sentiment de frustration en essayant de trouver Dieu et de donner un sens à leur vie au moyen de la "connaissance de soi" et des activités sociales politiques; à présent, ils voient comment les prophéties bibliques font la lumière sur les événements de notre temps et mettent l'accent sur l'ordre nouveau et juste de Dieu.

Bien qu'ils reconnaissent que la Bible renferme des paraboles, des symboles et des figures, les témoins de Jéhovah ne cherchent pas à 'édulcorer' d'autres parties de ce livre qui, de toute évidence, sont à prendre au sens littéral. Pour eux, l'histoire biblique n'est pas une simple allégorie, mais un récit authentique. A l'exemple de Jésus et de ses apôtres, ils reconnaissent que le récit biblique de la création de l'homme en Eden, de la venue du déluge et d'autres événements historiques est basé sur des faits réels (Mat. 19:4-6; 24:37-39; I Cor. 15:45-48; II Pierre 2:5). Ils ne croient qu'en la Bible et ne cherchent pas à affaiblir ses enseignements pour les adapter aux doctrines de la trinité, de l'immortalité inhérente à l'âme humaine ou des tourments éternels.

Réfléchissez un instant. Si une personne doute de votre parole, de la véracité de celle-ci, ne porte-t-elle pas atteinte à votre intégrité? Si quelqu'un déforme vos paroles ou bien prétend accepter vos déclarations tout en soutenant des choses qui les contredisent, ne vous trahit-il pas et ne se conduit-il pas en hypocrite, attitude que vous détestez? Maintenant, si la chrétienté adopte l'une ou l'autre de ces attitudes à l'égard de la Parole de Dieu, pensez-vous que Jéhovah approuve de telles Eglises? Aurez-vous sa faveur si vous les fréquentez et les soutenez? Ou bien devriez-vous plutôt rechercher et fréquenter ceux qui enseignent et mettent en pratique la Parole de Dieu, la Bible, la soutenant fermement et honnêtement?

LES TÉMOINS DE JÉHOVAH — leurs enseignements et leurs pratiques

Ils croient réellement à la Bible et s'efforcent de suivre ses enseignements; ils s'en servent comme d'un guide pour résoudre tous les problèmes de la vie. — II Tim. 3:16, 17.

Il n'y a pas de classe cléricale chez eux. — Marc 10:42-45.

Leur religion est un mode de vie et non un ensemble de rites. — Rom. 12:1, 2.

Ils ne pratiquent pas la discrimination raciale. — Actes 17:26; 10:34, 35.

Ils mettent l'accent sur l'honnêteté et la pureté morale. — I Pierre 1:14-16; 4:3, 4.

"La chose la plus remarquable à propos des Témoins est peut-être leur insistance à faire passer l'obéissance à Dieu avant l'obéissance à toute autre puissance du monde." — "Ceux-ci croient aussi" (angl.) de C. S. Braden. — Actes 5:29.

Ils honorent, respectent et utilisent le nom propre de Dieu, Jéhovah. — Ps. 83:19, AC.

Ils croient que Jésus-Christ est bien le Fils de Dieu, et que tout espoir de vie future dépend de la foi que l'on exerce en lui. — Actes 4:12.

Au lieu de faire la guerre à leurs semblables, les témoins de tous les pays 'ont forgé de leurs glaives des hoyaux (...) et ils n'apprendront plus la guerre'. — Es. 2:4.

Ils croient que dans un avenir très proche le Royaume de Dieu détruira le système mauvais actuel et transformera la terre en un paradis. — Dan. 2:44; Luc 23:43.

Chaque témoin fait connaître à ses semblables la bonne nouvelle de la Parole de Dieu. Actuellement, les témoins sont actifs dans 207 pays. — Mat. 28:19, 20.

"Qu'ils sont beaux sur les montagnes, les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie la paix! De celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie le salut! De celui qui dit à Sion: Ton Dieu règne!" —

Es. 52:7.

UNE ÉPREUVE

DE NOTRE

HUMILITÉ

L'HUMILITE est une qualité que Jéhovah Dieu, le Souverain de l'univers, s'attend à trouver chez ceux qu'il honore en les employant à son service. La Bible nous dit: "Dieu s'oppose aux hautains, mais il accorde sa bonté imméritée aux humbles." — Jacq. 4:6.

Bien qu'étant le Dieu suprême, Jéhovah est humble. Comment cela est-il possible? Evidemment, cela ne veut pas dire qu'il se soumet à d'autres, mais plutôt qu'il est toujours prêt à faire preuve de miséricorde envers les humbles pécheurs qui désirent sincèrement son approbation. Le roi David était de ce nombre. Après avoir été délivré de la main de ses ennemis par Jéhovah, David chanta ce cantique: "Tu me donnes le bouclier de ton salut, et je deviens grand par ta bonté [humilité, NW]." (II Sam. 22:36). Oui, avec humilité, Jéhovah consentit à venir en aide à David, un homme imparfait (mais droit), et à le rendre puissant.

Jésus, Fils premier-né de Dieu, fit aussi preuve d'humilité (Phil. 2:5-8). Bien qu'étant un homme parfait, il ne se montra jamais critique ni arrogant envers les humains pécheurs parmi lesquels il vécut et travailla. La pitié et la compassion l'incitèrent à les aider spirituellement et physiquement. — Mat. 9:36.

Comme Jésus-Christ, des millions d'anges fidèles se sont montrés humbles tant dans leur attitude que par leurs actions. L'ange qui transmet une révélation prophétique à l'apôtre Jean reconnut humblement: "Tout ce que je suis, c'est ton compagnon d'esclavage et celui de tes frères." (Rév. 22:9). Parlant de l'ensemble des anges, Jésus déclara: "Il se produit de la joie parmi les anges de Dieu pour un seul pécheur qui se repent." (Luc 15:10). C'est là une preuve indéniable de grande humilité. Comment cela?

Au premier siècle de notre ère, des pécheurs repentants ont été appelés à devenir membres du Royaume céleste. Tous ceux

qui se sont montrés fidèles jusqu'à la mort devaient être associés comme rois et prêtres au Seigneur Jésus-Christ et occuper ainsi une position plus élevée que les anges (I Cor. 6:2, 3; II Tim. 2:11, 12; Rév. 20:6). Toutefois, les anges ne se sont pas vexés de n'avoir pas été choisis par Jéhovah Dieu bien que l'ayant servi fidèlement avant même la création de l'homme. Au contraire, ils se sont réjouis, comprenant que les difficultés rencontrées et surmontées par ces hommes les équipaient pour servir en tant que rois et prêtres compréhensifs et miséricordieux. — Voir Hébreux 4:14-16.

Reconnaissant que cette disposition de Jéhovah est juste et bien fondée, les anges servent donc avec humilité les futurs héritiers du Royaume encore sur la terre. C'est ce qu'indique le texte d'Hébreux 1:14, disant: "Ne sont-ils pas tous des esprits pour un service public, envoyés pour servir ceux qui vont hériter le salut?" Ils donnent donc un excellent exemple.

Une épreuve pour ceux qui ne sont pas établis aînés

Etant imparfaits, nous sommes enclins à penser plus de nous-mêmes qu'il ne le faudrait normalement. Nous devons donc nous efforcer d'imiter l'humilité de Jéhovah Dieu et de ses fils angéliques, y compris Jésus-Christ. Parfois, certains événements dans les congrégations du peuple de Dieu mettent à l'épreuve l'humilité d'un grand nombre de chrétiens. C'est particulièrement le cas lorsque des hommes sont établis pour assumer certaines fonctions spéciales. Par exemple, quelques-uns n'ayant pas été nommés aînés peuvent penser qu'on devrait néanmoins les considérer comme des enseignants dans la congrégation.

Même au premier siècle de notre ère, certains chrétiens raisonnaient ainsi. S'adres-

sant vraisemblablement à ces hommes, le disciple Jacques écrivit: "Ne vous empressez pas, mes frères, de devenir docteurs [enseignants]: sachez que nous assumons ainsi une responsabilité plus grande." — Jacq. 3:1, *Bible du Centenaire*.

Pour avoir un point de vue modéré, il est bien de considérer que l'on demandera davantage aux aînés, pour ce qui est de l'accomplissement de leur tâche, qu'aux chrétiens en général (Luc 12:48). Il n'est pas facile pour les aînés d'assumer "une responsabilité plus grande". Comme leurs frères chrétiens, ils sont imparfaits; c'est ce que reconnut le disciple Jacques en ces termes: "Nous trébuchons tous bien des fois." — Jacq. 3:2.

On remarque souvent davantage les imperfections des aînés que celles des autres membres de la congrégation. Pourquoi? Parce qu'ils sont constamment devant la congrégation pour enseigner, exhorter et reprendre ses membres. Ces derniers observent attentivement les actions des aînés qu'ils considèrent comme des exemples pour ce qui est de la bonne conduite chrétienne.

Un chrétien qui n'a pas été établi aîné et qui croit qu'il devrait l'être, ferait bien de réfléchir sérieusement aux paroles de Jacques. Il peut se demander: *Pourquoi ai-je le désir d'être aîné? Est-ce parce que je veux me dépenser pour mes frères? Ou bien mes mobiles sont-ils égoïstes et ai-je le désir d'occuper une position prééminente en tant qu'enseignant de mes compagnons chrétiens? Suis-je vraiment en mesure d'assumer une responsabilité plus grande que celle des autres membres de la congrégation? Ai-je la sagesse et l'intelligence nécessaires pour régler les problèmes qui affectent la vie des chrétiens? Suis-je capable de donner d'excellents conseils bibliques qui aideront réellement mes compagnons à résoudre leurs problèmes personnels ou familiaux?*

Conscients de leurs limitations dans au moins un ou plusieurs de ces domaines, de nombreux chrétiens reconnaissent qu'ils ne sont pas qualifiés pour être des aînés. Ils se réjouissent que des frères responsables ayant les qualités spirituelles requises aient fait passer leur fidélité à Jéhovah avant leur amitié personnelle et ne les aient pas recommandés à la position d'aînés. De tels hommes reconnaissants comprennent que cela ne doit pas les affliger. Rien ne les empêche de participer activement à l'œuvre consistant à prêcher et à enseigner les vérités

bibliques aux personnes à l'extérieur de la congrégation, tout en soutenant loyalement les aînés de la congrégation dans l'accomplissement de leurs tâches, en cultivant les fruits de l'esprit de Dieu dans une pleine mesure et en se montrant bons envers leurs frères chrétiens. N'est-ce pas là ce qui enrichit la vie des chrétiens et lui donne une grande valeur? Certainement.

Ces frères humbles savent qu'ils peuvent continuer à travailler en vue de devenir des aînés, non pas pour leur glorification personnelle, mais pour le bonheur de leurs compagnons croyants. Ils peuvent même s'adresser aux aînés de la congrégation et leur demander ce qu'ils doivent faire pour progresser dans les domaines où ils ne remplissent pas complètement les conditions requises par les Ecritures pour être des aînés.

Si un frère a tendance à se mettre en avant et à développer un esprit de compétition en cherchant à impressionner les autres par ses capacités, il devrait d'abord s'efforcer de cultiver une plus grande humilité. Le disciple Jacques donna ce conseil: "Qu'il fasse voir ses œuvres par une excellente conduite, avec une douceur [modestie, *New English Bible*] qui appartient à la sagesse. Mais si vous avez au cœur une jalousie amère et un esprit de querelle, ne vous vantez pas et ne mentez pas contre la vérité." (Jacq. 3:13,14). Un chrétien montre qu'il possède la vraie sagesse non pas par une attitude prétentieuse, mais par son humilité et sa modestie. Les hommes qui manifestent une jalousie amère et un esprit de querelle n'ont aucune raison de prétendre qu'ils remplissent les conditions requises pour enseigner leurs frères. Par de telles prétentions, ils mentiraient contre la vérité.

Une épreuve pour les aînés établis

L'humilité des chrétiens établis aînés est également mise à l'épreuve. Un grand nombre de ces hommes ont servi comme ministres responsables pendant plusieurs années. Chacun d'eux était considéré comme le "numéro un" de sa congrégation. C'étaient bien souvent eux qui décidaient d'accepter ou de rejeter les suggestions. Quel est leur état d'esprit maintenant qu'ils doivent céder à d'autres la présidence du groupe des aînés? Craignent-ils que les choses ne se passent pas bien? Sont-ils disposés à tenir compte des sug-

gestions des autres? Ou bien, en raison de leur expérience, ont-ils tendance à ignorer ces suggestions?

Les chrétiens qui occupaient auparavant ces positions de responsabilité et qui ont un bon point de vue reconnaissent que les dispositions prises par Jéhovah sont toujours prévues pour produire de meilleurs résultats. Ils désirent sincèrement agir en harmonie avec le conseil de l'apôtre Paul disant de 'considérer avec humilité d'esprit que les autres sont supérieurs à eux'. (Phil. 2:3.) Avec modestie, ils reconnaissent que d'autres leur sont supérieurs dans certains domaines. Des frères font preuve d'une compréhension, d'une bienveillance, d'une gentillesse et d'une générosité remarquables. D'autres ont une excellente intelligence des Ecritures et sont en mesure de les appliquer avec efficacité lorsque des problèmes surgissent. D'autres encore ont beaucoup de zèle, d'enthousiasme et d'énergie. Il est évident qu'aucun homme ne peut posséder toutes ces qualités désirables d'une façon parfaitement équilibrée. C'est pourquoi ces chrétiens humbles, auparavant responsables d'une congrégation, se réjouissent à la pensée que le système de roulement concernant la présidence apportera de nombreux bienfaits à tous les membres de la congrégation. — Voir I Corinthiens 12:4-11.

L'humilité des frères qui, selon ce système de roulement, sont nommés pour servir comme nouveaux présidents ou ministres responsables est également mise à l'épreuve. Vont-ils maintenant chercher à mettre leur empreinte sur la congrégation en opérant des changements uniquement pour satisfaire leurs goûts personnels? Certainement pas s'ils sont vraiment humbles et modestes. Ils reconnaissent que leur nomination ne fait pas de chacun d'eux l'homme le plus important de la congrégation. Ils ne connaissent pas la réponse à toutes les questions. Ils sont tout simplement membres du "groupe des aînés". Ils ont besoin de l'influence modératrice des autres frères. C'est exactement ce que montre le texte de Proverbes 15:22, disant: "Les projets (...) réussissent quand il y a de nombreux conseillers." Effectivement, un seul homme ne pourrait jamais refléter les merveilleuses qualités divines comme peut le faire un groupe d'aînés travaillant dans l'unité. Cela veut dire que chaque aîné doit être libre de s'exprimer et de faire des suggestions ou des recommandations aux autres aînés.

L'humilité des jeunes chrétiens est mise à l'épreuve

L'humilité des jeunes chrétiens âgés d'un peu moins ou d'un peu plus de vingt ans est également mise à l'épreuve. Certains d'entre eux ont de bonnes capacités et sont en mesure de s'exprimer clairement. Cependant, ils manquent de sagesse et d'expérience, qualités nécessaires aux chrétiens qui enseignent, exhortent et reprennent leurs frères, et qui règlent les affaires importantes de la congrégation. N'étant même pas retenus pour être serviteurs ministériels, certains jeunes frères n'ayant pas encore vingt ans peuvent penser qu'ils sont inutiles. Comment ces jeunes hommes peuvent-ils garder un bon point de vue dans le cadre des dispositions prises par Jéhovah?

Ils feront bien de considérer tout ce qu'ils peuvent faire pour servir Jéhovah et leurs frères. Etant généralement libres de toute responsabilité familiale, ils peuvent consacrer davantage de temps à l'étude et à la méditation de la Parole de Dieu. Cela leur permettra de réunir une grande somme de connaissance qui leur sera très utile quand ils se qualifieront pour servir en tant qu'aînés. La participation des jeunes hommes à la prédication de la bonne nouvelle n'est absolument pas limitée. Ils peuvent aussi proposer leurs talents et leurs capacités pour aider les aînés et les serviteurs ministériels à s'acquitter de leurs tâches. En se montrant coopératifs, dignes de confiance, pleins de considération et fermement attachés au service de Jéhovah, les jeunes gens gagneront le respect et la confiance de toute la congrégation (Actes 16:1, 2). Le groupe des aînés se rendra alors parfaitement compte que ces jeunes frères manifestent les qualités que l'on s'attend à voir chez des hommes qui en temps voulu peuvent être utilisés comme serviteurs ministériels.

Il est bien que les jeunes hommes gardent présent à l'esprit que selon les dispositions bibliques, non pas seulement quelques frères, mais tous ceux de la congrégation qui remplissent les conditions requises peuvent être établis serviteurs ministériels ou aînés. Cependant, il est évident que si ces jeunes chrétiens ne font pas de réels efforts pour développer d'excellentes qualités chrétiennes durant leur jeunesse, ils ne les posséderont pas quand ils seront plus âgés. La jeunesse est une période extrêmement favorable pour s'efforcer d'acquérir les qualités qui s'avè-

reront une bénédiction et une source d'encouragement pour les autres croyants.

Les jeunes chrétiens peuvent retirer de grands bienfaits de la fréquentation des aînés de la congrégation et des autres membres plus âgés qu'eux qui manifestent d'excellentes qualités spirituelles. Dans Proverbes 13:20, nous lisons: "Celui qui fréquente les sages devient sage." Un jeune homme n'a pas lieu de s'inquiéter parce qu'il doit attendre un certain temps avant d'être nommé serviteur ministériel et plus tard aîné. Il est préférable d'assumer de telles fonctions après avoir acquis une bonne connaissance des Ecritures et une certaine expérience de la vie. Nos frères ne méritent-ils pas de recevoir les meilleurs conseils et le meilleur enseignement bibliques qui soient? Nous ne voulons certainement pas qu'ils reçoivent une direction spirituelle de qualité inférieure uniquement parce que nous tenons à être ceux qui la leur donnent.

L'humilité de chacun est mise à l'épreuve

En réfléchissant bien, nous nous rendons compte que les dispositions prises par Dieu au sein des congrégations des témoins de Jéhovah mettent en réalité à l'épreuve l'humilité de tous leurs membres. Les aînés doivent être suffisamment humbles pour

obéir au commandement inspiré suivant: "Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, non par contrainte mais volontairement; non par amour d'un gain malhonnête, mais avec ardeur; *ni comme voulant dominer ceux qui sont l'héritage de Dieu, mais en devenant des exemples pour le troupeau.*" (I Pierre 5:2,3). Tous les autres membres de la congrégation doivent aussi faire preuve d'humilité pour collaborer avec les aînés, soutenir leurs décisions et les aider dans l'accomplissement de leur tâche vitale. Cela est conforme à l'exhortation suivante de la Bible: "Soyez obéissants envers ceux qui vous dirigent et soyez soumis, car ils veillent sans cesse sur vos âmes, comme devant en rendre compte; afin qu'ils le fassent avec joie et non en soupirant, ce qui vous serait dommageable." — Hébr. 13:17.

Il est vrai que les aînés sont des hommes imparfaits et qu'ils commettent des erreurs. Mais si les fils angéliques de Dieu, qui sont parfaits, sont disposés à les servir ainsi que nous-mêmes, nous voudrions certainement nous soumettre avec humilité aux dispositions prises par Jéhovah. Notre coopération avec ces hommes contribuera à notre bonheur. Pussions-nous faire tous nos efforts pour endurer avec succès l'épreuve de notre humilité à la gloire de Jéhovah Dieu, notre Père céleste, humble lui aussi!



Tenez-vous parole?

Conseils utiles pour les jeunes gens



ON DIT d'un homme ou d'une femme qu'ils n'ont qu'une parole. Celui qui est connu pour être fidèle à sa parole mérite le respect. Les gens font confiance à un 'homme de parole'. Etes-vous ce genre de personne?

Malheureusement, nous avons souvent tendance à exiger davantage des autres que de

nous-mêmes sous ce rapport. Un fils ou une fille sont très peînés si leurs parents ne tiennent pas leur promesse; par exemple, s'ils ne leur achètent pas un certain objet, ne les emmènent pas en voyage ou ne leur accordent pas une faveur particulière. Mais se soucient-ils autant de tenir leurs enga-

gements envers leurs parents? Une amitié peut aussi se détériorer si des engagements ou des rendez-vous ne sont pas respectés. Il est vrai qu'on peut brusquement tomber malade, être victime d'un accident ou dans l'impossibilité physique de tenir un engagement à cause de circonstances imprévues. Mais d'un autre côté, il est très facile de se trouver des excuses. Pourtant, nous sommes très déçus quand les autres manquent à leur parole.

Quelle est votre attitude à cet égard? Si vous dites à une personne que vous l'aideriez à faire une certaine tâche ou si vous vous proposez de lui rendre un service, tenez-vous toujours parole? Si vous convenez de retrouver quelqu'un à une heure précise, êtes-vous au rendez-vous à l'heure prévue? Peut-on compter sur votre parole?

Certains penseront peut-être que dans ce domaine on devrait être plus tolérant envers les jeunes gens qu'envers les adultes, et qu'il ne faut pas trop leur en demander. Mais la jeunesse est le meilleur moment de la vie pour commencer à développer l'habitude de tenir parole. En vous montrant fidèle ou infidèle à vos engagements, vous révélez dans une large mesure ce que vous êtes intérieurement. De plus, cela exerce une grande influence sur votre esprit et votre cœur. Vous développez une attitude mentale ou une façon de voir les choses qui peut donner naissance à des traits de caractère durables.

Si dès maintenant vous êtes digne de confiance, vous le serez probablement plus tard. L'inverse est tout aussi vrai. Par exemple, si vous ne tenez pas parole durant votre jeunesse, il vous arrivera peut-être par la suite de vous engager fermement à effectuer un certain travail pour finalement revenir sur votre parole. Beaucoup de gens agissent ainsi; mais ils n'ont pas le respect de leurs semblables.

Ce manque de loyauté peut se manifester dans le cadre du mariage. De nombreux conjoints ont tôt fait d'oublier leur promesse solennelle faite au moment où ils ont prononcé leurs vœux de mariage. Ils ruinent ainsi leur vie et font souffrir les autres. Il est bien possible qu'avant même d'être mariés, ces gens manquaient déjà à leur parole.

Il ne suffit pas de tenir parole dans les 'grandes choses', celles auxquelles vous accordez beaucoup d'importance. De 'grandes choses' ne se produisent pas chaque jour, ni chaque semaine, donc pas assez souvent pour

vous permettre de cultiver cette qualité qu'est la loyauté. C'est régulièrement, chaque jour, que vous devez tenir parole.

C'est en veillant à accomplir fidèlement les petites choses que vous développerez la détermination et la force nécessaires pour tenir parole à propos de questions plus importantes. Si vous avez gagné la confiance de ceux qui vous entourent en ayant la réputation d'être fidèle dans les petites choses, vous vous efforcerez de garder cette réputation et les bienfaits qui en découlent même dans les questions plus importantes.

En revanche, si vous vous montrez déloyal dans les petites choses, qui voudra alors vous confier de grandes responsabilités? Jésus montra qu'il ne fallait pas agir ainsi, et plus particulièrement dans nos rapports avec Dieu. — Luc 16:10.

Le fond du problème

Pourquoi certaines personnes manquent-elles à leur parole? Disons en premier lieu que celui qui tient parole s'impose certaines restrictions et obligations. Quand vient le moment de tenir un engagement ou une promesse, quelque chose d'autre peut paraître plus attrayant. En outre, il arrive très souvent que tenir parole soit plus difficile qu'on ne l'avait imaginé au moment où l'on s'est engagé. Quelqu'un a pu penser que son engagement lui procurerait quelque avantage matériel. Mais plus tard, il s'aperçoit que cela lui sera plutôt préjudiciable.

Que ferez-vous dans un tel cas? Tiendrez-vous parole, même si cela signifie pour vous des difficultés ou une perte matérielle? Ou bien préférerez-vous que ce soit l'autre personne qui subisse une perte à cause de votre manque de parole? Par exemple, si nous n'allons pas à un rendez-vous, nous volons du temps à l'autre personne en la faisant attendre pour rien. Si nous n'effectuons pas un certain travail auquel nous nous étions engagés auprès de quelqu'un, nous lui créons des difficultés et ralentissons la réalisation de ses projets; nous l'empêcherons peut-être même de tenir certains engagements qu'il a pris de son côté. Nous devons donc nous poser ces questions: Quel genre de personne suis-je ou ai-je le désir de devenir? Suis-je égoïste ou est-ce que je me soucie sincèrement des autres?

Quelqu'un dira peut-être: "J'ignorais ce à quoi je m'engageais." En réalité, il devrait plutôt se demander: "À qui en est la faute? L'autre personne a-t-elle usé de malhonnêteté

ou de tromperie?" Si ce n'est pas le cas et que vous ne reveniez pas sur votre parole, mais acceptiez toutes les difficultés que vous rencontrerez éventuellement en tenant votre parole, vous en tirerez une leçon très précieuse dont vous vous souviendrez. La voici: *Réfléchissez avant de parler, avant de donner votre parole.* Puis, quand vous parlez, dites ce que vous pensez. — Prov. 10:19.

Vous pouvez vous attirer bien des ennuis si vous dites "oui" uniquement pour faire plaisir à quelqu'un, sans réfléchir au préalable aux conséquences de vos paroles. En revanche, si vous vous montrez prudent lorsqu'il s'agit de donner votre parole, si vous réfléchissez à tout ce que cela implique et aux conséquences qui en découleront pour votre vie, il vous sera alors beaucoup plus facile de tenir parole une fois que vous vous serez engagé. Vous aurez préparé votre cœur et votre esprit à respecter votre parole.

Evidemment, vous ne pouvez pas tout prévoir. Entre le moment où vous donnez votre parole et celui où vous devez respecter votre engagement, les circonstances peuvent changer. Cela peut même être le cas pendant le temps où vous vous acquittez de votre engagement. Mais si de son côté l'autre personne n'a pas manqué à sa parole, pourquoi devriez-vous alors manquer à la vôtre?

Révélaient le point de vue de Dieu à ce sujet, le Psaume 15 soulève une question, celle de savoir quel genre de personne Dieu accepte en sa présence. Puis il répond, disant: "Celui qui marche dans l'intégrité, qui pratique la justice et qui dit la vérité selon son cœur (...); [celui qui] ne se rétracte point, s'il fait un serment à son préjudice." — Ps. 15:2, 4.

Il n'est pas étonnant que Dieu ne compte parmi ses amis que ceux qui tiennent parole. Pourquoi cela? Parce que lui-même ne manque jamais à sa parole. Ainsi, Josué put dire à la nation d'Israël: "Reconnaissez de tout votre cœur et de toute votre âme que, de toutes les bonnes paroles que Jéhovah, votre Dieu, a prononcées pour vous, aucune n'est restée sans effet; toutes se sont accomplies pour vous, aucune n'est tombée." (Josué 23:14, AC). La Bible montre de façon évidente que Jéhovah tient ses promesses. Sa fidélité dans le passé nous permet d'attendre en toute confiance les bénédictions futures qu'il accordera conformément à ses promesses.

Désirez-vous être approuvé par Dieu? Eh bien! si vous avez donné votre parole, même

'à votre préjudice', ne revenez pas sur celle-ci et ne rompez pas votre engagement. Evidemment, il ne s'agit pas ici d'une action mauvaise. c'est-à-dire contraire aux principes de la Parole de Dieu, ce dont vous auriez pu vous rendre compte après vous être engagé. En effet, si vous avez dit à Dieu que vous désirez le servir, le vœu que vous lui avez fait passe en premier (Actes 4:19, 20; 5: 29). En tenant un engagement impliquant de mauvaises actions, vous vous montreriez déloyal envers Dieu.

Dans le même ordre d'idée, vos parents peuvent annuler certains des engagements que vous avez pu prendre, tout comme dans l'ancien Israël un père ou un mari pouvait annuler un vœu fait par sa fille ou sa femme, si en tant que chef de famille il estimait qu'il n'était pas bien d'agir ainsi. — Nomb. 30:3-15.

Durant son ministère terrestre, Jésus reprit des personnes qui de toute évidence avaient l'habitude de s'engager par serment à faire telle ou telle chose, bien souvent de peu d'importance (voir Lévitique 5:4). Jésus leur dit: "Ne jurez pas du tout (...). Que votre mot *Oui* signifie *Oui*, votre *Non*, *Non*; car ce qu'on dit de plus vient du mauvais." — Mat. 5:33-37.

Cela signifie que nous ne devons pas avoir deux poids et deux mesures. Tenir parole doit être notre habitude, et il ne devrait pas être nécessaire de prononcer un serment pour garantir qu'il en sera bien ainsi. Cela ne veut pas dire qu'il soit interdit de faire un serment si quelqu'un l'exige de notre part, parce qu'il désire que nous lui donnions une assurance particulière ou parce qu'il a des doutes. Mais pour autant que cela nous concerne, avec ou sans serment, notre parole devrait toujours être digne de confiance. En est-il ainsi? Votre *Oui* signifie-t-il toujours *Oui*? Lorsque vous dites: "Non", vos actions montrent-elles toujours que vous le pensez sincèrement?

Etant imparfait, il vous arrivera peut-être de ne pas pouvoir tenir votre engagement, parce que vous vous rendez compte que vos paroles ou les actions prévues sont ou seraient en conflit avec un autre engagement antérieur. Que faire alors? Dans pratiquement tous les cas, vous devrez tenir votre premier engagement. Votre décision ne devrait pas dépendre de vos préférences personnelles. Vous vous montrerez donc assez humble et aimable pour aller trouver la personne concernée et lui expliquer pour-

quoi vous ne pouvez tenir votre promesse. Ainsi, vous montrerez au moins que vous vous souciez sincèrement de la fidélité de votre parole.

S'il est important que vous teniez parole dans vos relations avec les hommes, cela l'est d'autant plus dans vos relations avec Dieu. Si vous vous êtes tourné vers lui en vous repentant sincèrement et si vous vous êtes

fait baptiser, en demandant à Dieu de vous compter parmi ses serviteurs, ne manquez pas à votre parole. En effet, cela vous ferait perdre toute espérance de vie éternelle.

Si nous aimons Dieu et désirons sincèrement lui plaire, il nous aidera et nous donnera la force de tenir parole. Il nous promet son aide. Or, Jéhovah tient parole. — Deut. 31:6; Ps. 27:9, 10; Hébr. 13:5.

vigoureux

“Faites de efforts”

“Faites de vigoureux efforts pour entrer par la porte étroite, parce que beaucoup, je vous le dis, chercheront à entrer et ne le pourront pas.” — Luc 13:24.

IL Y A quelques années, lors de la remise des diplômes aux élèves de Galaad, l'École biblique de la Société Watchtower, l'orateur principale exhorta les futurs missionnaires en ces termes: “Chaque jour, nous devrions pouvoir aller nous coucher heureux et joyeux, après une journée d'activité intense (...). Travaillez dur et vous vous en réjouirez.” Ce conseil du président de la Société était à la fois pratique et fondé sur les Ecritures. Il est indispensable de travailler dur pour être heureux, surtout si l'on participe à la prédication du nouvel ordre de choses promis par Jéhovah et maintenant proche.

² Si vous y prenez part, comment considérez-vous le ministère chrétien? Etes-vous disposé à y participer avec zèle? Est-il votre principale source de bonheur? Eprenez-vous une joie sincère à participer à cette œuvre de prédication et d'enseignement, vous efforçant d'augmenter votre habileté et partageant gratuitement

les bienfaits reçus avec vos semblables? Cela est bien, car qui voudrait adopter de nouveau envers le travail l'attitude si courante dans le monde? Partout les gens paraissent peu disposés à s'appliquer à leur ouvrage, et de nombreux employeurs se plaignent que les ouvriers deviennent de plus en plus lents, négligents et indifférents. On dit que le slogan de nombreux délégués syndicaux est: “Allez moins vite; l'emploi que vous supprimez est peut-être le vôtre.” On a dit aussi que dans de nombreux pays les grèves sont le fléau de la société et que l'agitation des ouvriers devient de plus en plus embarrassante pour les employeurs. Un jeune homme a bien exprimé ce changement d'attitude envers le travail en déclarant: “Ne me dites pas comment je dois travailler; je suis d'une autre génération, et nous ne travaillons pas autant.”

³ Si le travail est de moins en moins populaire, il apparaît aussi que pour bien des gens tous les moyens sont bons pour

1. Quel conseil pratique des étudiants de l'École de Galaad ont-ils reçu?
2. Décrivez l'attitude concernant le travail qui prévaut aujourd'hui dans le monde.

3. Quel est un autre aspect du problème de la paresse?

l'éviter. Cet aspect du problème qu'est la paresse fut traité dans l'*U.S. News & World Report* du 8 février 1971 sous le titre "L'Assistance sociale débordée". L'article déplorait l'état de choses très répandu et particulièrement visible à New York où, dit-on, une personne sur six doit être secourue parce que des pères refusent de travailler et se soustraient à leur responsabilité de subvenir aux besoins de leurs enfants et de la mère de ceux-ci. Le 22 janvier 1971, dans son message sur l'état de l'Union, le président des Etats-Unis, préconisant certaines solutions pour résoudre ce problème, déclara: "Il nous faut développer le désir et l'obligation du travail efficace."

⁴ Les vrais chrétiens n'ont pas besoin d'être forcés à travailler. La paresse est condamnée par la Bible qui donne cette instruction: 'Fixez-vous pour but de vivre calmes, de vous occuper de vos affaires et de travailler de vos mains, comme nous vous l'avons ordonné.' (I Thess. 4:11). Dieu a créé l'homme de telle sorte qu'il puisse jouir de son travail et en retirer de profondes satisfactions. C'est vraiment une bénédiction et un don merveilleux de la part de Jéhovah. "Si un homme mange et boit et jouit du bien-être au milieu de tout son travail, c'est là un don de Dieu. Et j'ai vu qu'il n'y a rien de mieux pour l'homme que de se réjouir de ses œuvres: c'est là sa part." — Eccl. 3:13, 22; 2:10, 24; 5:18.

⁵ Les serviteurs de Dieu doivent donc rejeter l'attitude des gens du monde envers le travail. Il est indispensable qu'ils travaillent pour subvenir à leurs besoins et à ceux de la famille, cela "honnêtement, non seulement au regard de Jéhovah, mais aussi au regard des hommes". (II Cor. 8:21; II Thess. 3:10; I Tim. 5:8.) Ils sont tout à fait conscients que la paresse mène à la pauvreté et à la ruine, non seulement pour ce qui est des choses matérielles, mais surtout pour les choses spirituelles (Prov. 10:4; 24:33, 34; 21:25). Dire

qu'"on n'y peut rien" conduirait au désastre, plus particulièrement si cette paresse affectait nos activités chrétiennes ainsi que notre spiritualité. En fait, "la paresse fait tomber dans l'assoupissement, et l'âme nonchalante éprouve la faim". — Prov. 19:15.

Pourquoi les témoins de Jéhovah sont toujours actifs

⁶ Comme vous pouviez vous y attendre, les témoins de Jéhovah sont des gens très actifs; mais doit-on les plaindre de travailler si dur? Ils consacrent du temps à l'étude de la Bible en privé, assistent à cinq réunions hebdomadaires dans la congrégation et passent beaucoup de temps chaque mois à prêcher la bonne nouvelle du Royaume de Dieu et à faire des disciples, tout en subvenant à leurs besoins et à ceux de leur famille. En étant ainsi actifs, ils ont la joie et la satisfaction d'honorer le nom de Jéhovah et de reconforter ceux qui cherchent la vérité, et ils ont eux-mêmes la promesse d'être récompensés par la vie éternelle. La grande activité qu'ils déploient leur sert de protection contre les nombreux pièges et tentations du monde, de leur chair et du Diable. C'est pourquoi, si vous visitez une congrégation de témoins de Jéhovah, vous vous apercevrez que ce sont des gens heureux et que ceux qui paraissent les plus joyeux d'entre eux sont précisément ceux qui sont les plus actifs dans la prédication et l'enseignement de la Parole de Dieu à leurs semblables. — Ps. 144:15; Actes 20:35.

⁷ Ces chrétiens consciencieux et travailleurs se montrent également très actifs pour aider leurs frères chrétiens et pour se préparer à participer au programme des diverses réunions. Les témoins qui sont serviteurs dans la congrégation ont encore plus de tâches à accomplir. Le

6. a) Pourquoi les témoins de Jéhovah forment-ils un peuple très actif? b) En quel sens l'activité est-elle une protection et une source de bonheur?

4. a) Est-il nécessaire d'obliger les chrétiens à travailler? b) Pourquoi l'homme devrait-il trouver du plaisir dans le travail qu'il effectue?

5. Expliquez pourquoi le peuple de Dieu doit rejeter le point de vue du monde sur le travail.

7. a) Pour quelles autres raisons les chrétiens doivent-ils travailler dur? b) Expliquez pourquoi le fait d'être serviteur dans la congrégation est un privilège. Comment les autres chrétiens doivent-ils considérer le travail zélé des serviteurs?



Les vrais chrétiens ne sont pas paresseux; ils font un travail honnête pour subvenir aux besoins de leur famille.

fait d'aider les humbles "brebis" du troupeau de Jéhovah, qui manifestent leur gratitude, est un privilège qui procure une profonde satisfaction (I Thess. 5:14; Phil. 2:3, 4; I Cor. 10:24, 33; Rom. 15:1, 2). Ces surveillants dans les congrégations qui travaillent dur sont très appréciés et très estimés par leurs frères. — I Tim. 5:17; Hébr. 13:7.

⁸ Si ces ministres chrétiens ont beaucoup à faire c'est aussi parce qu'il ne reste que très peu de temps au présent système de choses; ils doivent donc se hâter. "Ne flânez pas à votre tâche. Soyez enflammés de l'esprit. Travaillez comme un esclave pour Jéhovah. Réjouissez-vous dans l'espérance." Le caractère critique de notre époque exige qu'ils 'travaillent de toute leur âme, comme pour Jéhovah'. C'est une œuvre de salut et, comme Jésus l'a déclaré en une certaine occasion, "il nous faut accomplir les œuvres de celui qui m'a envoyé tant qu'il fait jour; la nuit vient où aucun homme ne peut tra-

vailer". — Rom. 12:11, 12; Col. 3:23, 24; Jean 9:4.

⁹ Cette œuvre, qui ne se renouvellera jamais plus, constitue un appel stimulant. Ce n'est pas une activité monotone, routinière et sans intérêt, n'offrant aucune des perspectives attrayantes que recherchent les jeunes gens. Un rapport de 1970 sur les étudiants de dernière année de l'Université Harvard déclarait qu'ils "sont de plus en plus indécis quant à ce qu'ils feront après avoir quitté l'université, et un grand nombre acceptent, et souhaitent même, un travail manuel (...). De nombreux étudiants récemment diplômés travaillent comme chauffeurs de taxi, magasiniers, vendeurs dans des librairies et artisans, parce qu'ils craignent d'être mal classés et qu'en choisissant des carrières traditionnelles leurs capacités soient mal dirigées". — *New York Times* du 3 mars 1971.

¹⁰ Un travail manuel est excellent et procure des satisfactions, car celui qui l'effectue est heureux d'avoir fait quelque chose de ses mains; cependant, ce n'est pas l'occupation la plus importante à laquelle une personne peut s'adonner. Le Créateur de l'homme sait très bien quel genre de travail peut satisfaire ce dernier, et il est particulièrement intéressant de remarquer quelle tâche il confia à son Fils. A un certain moment, Jésus abandonna son travail profane de charpentier pour se livrer à une occupation beaucoup plus importante (Jean 5:17; Ps. 40:9; Hébr. 10:7). Il accomplit le travail que Jéhovah lui confia et le trouva aussi enrichissant et stimulant que de la nourriture. En une certaine occasion, quand ses disciples le prièrent de manger, il leur répondit: "Ma nourriture est que je fasse la volonté de celui qui m'a envoyé et que je finisse son œuvre." Au terme de son activité, il allait être réconforté par la joie que procure le travail accompli et éprouver une profonde satisfaction. — Jean 4:34.

9. a) Pourquoi cette activité ministérielle n'est-elle pas monotone, mais stimulante? b) Quel genre d'emploi les jeunes gens de notre époque recherchent-ils?
10. Quelle œuvre Jésus entreprit-il lorsqu'il était un homme jeune, et lui a-t-elle procuré des satisfactions?

8. Donnez une autre raison pour laquelle les chrétiens doivent travailler dur.

Un travail assidu procure le bonheur

¹¹ 'Regardez fixement Jésus, le Principal Agent de notre foi, qui la mène à la perfection. Pour la joie qui lui était proposée, il endura même une mort ignominieuse sur un poteau de torture (Héb. 12:2). Sa carrière exemplaire consista à se dépenser avec joie dans le ministère. Rappelez-vous aussi qu'il condamna vigoureusement l'esclave lent et paresseux qui, au retour de son Seigneur, montra qu'il ne s'était pas occupé des intérêts qui lui avaient été confiés et n'avait rien gagné. La comparaison de Jésus montre que le travail lui-même procure une récompense joyeuse. Par son travail assidu, l'esclave qui s'était vu confier cinq talents en gagna autant et celui qui avait reçu deux talents en rapporta deux autres. Quelle fut leur récompense? "Tu as été fidèle en peu de choses. Je t'établirai sur beaucoup de choses. Entre dans la joie de ton maître." Qu'est-il arrivé à l'esclave paresseux qui n'avait pas travaillé? Son talent lui fut enlevé, et au lieu de se réjouir il pleura (Mat. 25:14-30). Ainsi, pour être heureux, il faut travailler et s'acquitter de ses responsabilités.

¹² De nos jours, les jeunes gens ont de moins en moins envie d'embrasser les carrières traditionnelles; ils remarquent que rares sont ceux qui y trouvent du plaisir; en outre, les soucis, les névroses ainsi que les troubles physiques et mentaux de ceux qui les ont embrassées proclament leur faillite. En plaisantant, quelqu'un exprima sa désillusion en ces termes sarcastiques: "Travaillons dur et mettons de l'argent de côté; ainsi, quand nous serons vieux, nous pourrons nous offrir des choses dont seuls les jeunes gens peuvent profiter." Il y a très longtemps, Salomon, alors fidèle à Dieu, fut employé pour consigner de nombreuses pensées con-

cernant les frustrations et la vanité des œuvres de l'homme. On peut dire que ce qui fut écrit dans le livre de l'Ecclésiaste vise à détourner le peuple de Dieu des œuvres vaines et stériles du présent monde vers les œuvres excellentes du Dieu à qui il est voué. En fin de compte, la recherche des biens matériels se révélera être une vanité et n'apportera que la déception; en revanche, Salomon exhorte le jeune homme à se souvenir de son grand Créateur tandis qu'il est en mesure de le servir avec vigueur. Une telle activité n'est pas vaine, mais conduit au bonheur éternel. — Eccl. 12:3; Ps. 128:1, 2.

¹³ Les jeunes gens et les personnes plus âgées peuvent-ils connaître un plus grand bonheur que celui de plaire à Jéhovah et d'être sauvés? Si Jésus, dans sa comparaison sur l'"homme (...)" sur le point de partir pour l'"étranger", nous apprend qu'à son retour l'"homme" jette dehors l'esclave propre à rien, il met aussi l'accent sur la leçon positive de sa comparaison, affirmant que les esclaves travailleurs peuvent entrer dans la joie de leur maître (Mat. 25:14-30). Il répondit aussi de façon directe et positive à un homme qui lui demandait: "Seigneur, est-ce que ceux qui sont sauvés sont peu nombreux?" Par sa réponse, Jésus élimine tout ce qui ne résulte pas d'un effort sincère; il dit: "Faites de vigoureux efforts pour entrer par la porte étroite, parce que beaucoup, je vous le dis, chercheront à entrer et ne le pourront pas." (Luc 13:23, 24). Nous devrions tous prêter attention aux paroles de Jésus et plus particulièrement réfléchir à la façon dont elles s'appliquent à nous aujourd'hui et à ce que signifie pour les chrétiens faire de *vigoureux efforts*.

¹⁴ Lorsque Jésus déclara que nous devons faire de vigoureux efforts pour entrer par la porte étroite, il ne faisait pas allusion aux nombreux obstacles que le monde placerait sur notre chemin, afin de nous empêcher d'entrer; il montrait

11. a) Jésus était-il un travailleur zélé, et son travail lui a-t-il procuré le bonheur? b) Quel est l'enseignement de sa comparaison rapportée dans Matthieu 25:14-30?

12. a) Quelle est l'attitude des jeunes gens envers les carrières traditionnelles et le travail? b) Quelles œuvres sont vaines, et quelles œuvres procurent le contentement et le bonheur?

13. a) Sur quoi Jésus a-t-il mis l'accent dans sa comparaison (Mat. 25:14-30)? b) Pourquoi faut-il prêter attention à ce qui est écrit dans Luc 13:23, 24?

14. Que veut nous dire Jésus en nous exhortant à faire de vigoureux efforts?

Nous devons garder ceci présent à l'esprit: Le paresseux est perdant; non seulement il s'appauvrit, mais il perd la faveur de Dieu.



plutôt que les exigences de Dieu sont telles qu'elles excluent ceux qui sont indignes d'entrer. Jéhovah ne veut pas de ceux qui n'aiment pas la justice ou dont l'attachement n'est pas profond. "J'ai passé près du champ d'un paresseux, et près de la vigne d'un homme dépourvu de sens. Et voici, les épines y croissaient partout, les ronces en couvraient la face, et le mur de pierres était écroulé. J'ai regardé attentivement, et j'ai tiré instruction de ce que j'ai vu. Un peu de sommeil, un peu d'assoupissement, un peu croiser les mains pour dormir! ... Et la pauvreté te surprendra, comme un rôdeur, et la disette, comme un homme en armes." (Prov. 24:30-34). Si quelqu'un ne travaille pas assidûment, Jéhovah le protégera-t-il pour le faire entrer dans son nouvel ordre de choses?

¹⁵ Les chrétiens ont bien des raisons d'être aussi sincèrement zélés que le Christ devant qui ils espèrent se tenir pour recevoir son approbation. Ils travaillent avec empressement, afin que grâce à la qualité de leur travail ils soient agréables à Jésus et à son Père. "Si tu vois un homme habile dans son ouvrage, il se tient auprès des rois; il ne se tient pas auprès des gens obscurs." (Prov. 22:29). Un tel homme ne s'en tient pas à son désir initial de plaire à Jéhovah et à ses premiers efforts

dans le ministère; il augmente sa connaissance exacte de la Bible et ne cesse de faire des progrès d'ordre spirituel, ayant le même désir que les apôtres qui dirent à Jésus: "Donne-nous plus de foi." — Luc 17:5; Prov. 27:11.

¹⁶ S'il faut faire de vigoureux efforts pour être sauvé, qui se contentera d'une attitude hésitante? A l'homme qui lui demandait comment obtenir la vie éternelle, Jésus montra qu'il devait aimer Jéhovah de tout son cœur, de tout son esprit, de toute son âme et de toute sa force (Luc 10:27). Que peut faire un homme s'il n'agit pas avec énergie, enthousiasme ou de tout son cœur? Aucune tâche importante ne s'effectue sans peine. En ne s'y appliquant qu'à moitié, on ne réussit pas à moitié; en général, on échoue complètement. La seule façon de réussir consiste à travailler diligemment et assidûment.

Les exigences de Jéhovah sont raisonnables

¹⁷ Ce que Jéhovah demande des hommes pour qu'ils obtiennent le salut n'est pas excessif. Il n'est pas déraisonnable, mais généreux, bon, prévenant et plein d'amour. Il ne prend pas plaisir à la mort du méchant, mais a fait preuve de beaucoup de patience et de longanimité, afin

15. Pourquoi les chrétiens devraient-ils vouloir être zélés, et qu'en résultera-t-il?

16. Expliquez pourquoi Jéhovah exige un attachement entier et un travail zélé.

17. Jéhovah est-il déraisonnable et exige-t-il trop?

que l'homme puisse être sauvé. Il désire que les chrétiens 'continuent de mener une vie paisible et calme, avec un *entier pieux dévouement* et avec sérieux'. (I Tim. 2: 2-4; Ezéch. 33:10,11.) La vie est un prix ou un trésor d'une valeur inestimable que Jehovah accorde à ceux qui en sont dignes. Ceux qui se montrent tels sont des disciples sincères de Jésus-Christ. Vous rappelez-vous ce que Jésus déclara au jeune homme qui avait de nombreux biens? "Or, voici, quelqu'un s'approcha de lui et dit: 'Enseignant, que dois-je faire de bon pour avoir la vie éternelle?' Jésus lui dit: 'Si tu veux être parfait, va vendre tous tes biens et donne-les aux pauvres et tu auras un trésor au ciel, puis viens et suis-moi.'" (Mat. 19: 16, 21; Actes 4:12). Puisque la vie éternelle en parfaite santé, agrémentée de bénédictions ineffables est quelque chose de si merveilleux, ne serait-il pas plus réaliste et plus raisonnable de lui accorder la même valeur que cet homme d'une autre comparaison de Jésus? "Le royaume des cieux est semblable à un trésor caché dans le champ et qu'un homme a trouvé et caché; et, dans sa joie, il va vendre toutes les choses qu'il possède et achète le champ." — Mat. 13:44.

¹⁸ Il est donc certain que ce que Jehovah demande est raisonnable (Jacq. 3:17; Michée 6:8). De plus, en cela il se montre pratique et fait preuve d'amour, car il y a encore beaucoup d'auditeurs favorables qui doivent être touchés par la "bonne nouvelle du royaume". Ceux qui la proclament sont nombreux et leur nombre augmente rapidement. Cependant, "ceux qui observent les commandements de Dieu et ont l'œuvre de rendre témoignage à Jésus" ne sont qu'une minorité, et il y a encore beaucoup à faire, car le temps qui est laissé est de plus en plus court. — Mat. 24:14; Rév. 12:17.

¹⁹ Le ministère chrétien est une occupation joyeuse. Cependant, étant donné l'importance de cette œuvre, nous ne de-

vons pas lui accorder seulement un peu de notre temps si nous pouvons faire plus. La *vigueur* implique de l'énergie, de la force et de la puissance. Faire de vigoureux efforts signifie faire preuve d'énergie et déployer une activité intense. La vigueur est le contraire de la faiblesse, de la nonchalance. N'oubliez pas que les chrétiens doivent *faire des disciples* et les baptiser (Mat. 28:19,20). Faire de véritables disciples n'est pas une petite affaire; cela exige de la persévérance, des efforts intenses durant des mois, voire des années. Mais on éprouve une grande joie à instruire les autres et à les voir progresser. Avec autant de dévouement que des parents pleins d'amour se montrent disposés à aider leur enfant à croître vers la maturité physique, mentale et affective, les témoins chrétiens de Jehovah sont disposés à aider les personnes étudiant la Bible à progresser et ils éprouvent une joie incomparable à les voir augmenter leur connaissance et leur intelligence de la Bible au point de devenir à leur tour des serviteurs de Dieu zélés.

²⁰ Les premiers chrétiens imitant leur Modèle étaient des travailleurs énergiques, des évangélistes très zélés. A partir de la Pentecôte de l'an 33 de notre ère, jour où Pierre 'rendit un témoignage complet et exhorta' les Juifs, si bien que 3 000 personnes furent ajoutées *ce jour-là*, le christianisme a été une force puissante transmise avec vigueur et sans crainte. Quand l'opposition et la persécution s'abattirent sur les chrétiens, ils firent preuve d'endurance et de courage. "Et les apôtres, avec grande puissance, rendaient le témoignage concernant la résurrection du Seigneur Jésus; et la bonté imméritée, en grande mesure, était sur eux tous." Miraculeusement libérés de prison et exhortés par l'ange de Jehovah à poursuivre leur activité, les apôtres furent ensuite accusés d'avoir rempli Jérusalem de leur enseignement. Bien qu'ayant été battus et qu'on leur ait interdit de continuer à prêcher, ils per-

18. Pourquoi les exigences divines sont-elles pratiques et empreintes d'amour?

19. Que faut-il entendre par faire de vigoureux efforts? Pourquoi cela est-il nécessaire?

20. Les premiers chrétiens étaient-ils zélés? Et quels en ont été les résultats?

sévèrement sans relâche dans leur œuvre d'enseignement et de prédication, "se réjouissant de ce qu'ils avaient été jugés dignes d'être déshonorés pour son nom. Et chaque jour dans le temple et de maison en maison ils continuaient sans relâche d'enseigner et de déclarer la bonne



Faites-vous des efforts pour revisiter les personnes s'intéressant à la Bible, afin d'en faire des disciples ?

nouvelle sur le Christ, Jésus". (Actes 2:40; 4:33; 5:28, 41, 42.) Ayant été dispersés par la persécution, les chrétiens "allaient par le pays, déclarant la bonne nouvelle", et, "en fait, la congrégation dans toute la Judée et la Galilée et la Samarie entra dans une période de paix et s'édifiait; et comme elle marchait dans la crainte de Jéhovah et dans la consolation de l'esprit saint, elle se multipliait". (Actes 8:4; 9:31.) Pour les chrétiens, c'était une époque passionnante de grande activité, mais aussi de grande joie.

Les chrétiens des temps modernes sont ranimés

²¹ A notre époque moderne, l'esprit incitant à faire de vigoureux efforts qui caractérisait les premiers chrétiens a réapparu et a été ranimé. Comment cette ancienne prophétie allait-elle se réaliser: "Ton peuple s'offrira volontairement au jour de tes forces militaires." (Ps. 110: 2, 3, NW). Le Fils de Jéhovah est main-

21. Qu'est-ce qui caractérise l'activité des témoins de Jéhovah à notre époque?

tenant intronisé Roi; il a été 'soumettre au milieu de ses ennemis'. Considérant l'activité des témoins chrétiens de notre époque, un historien moderne fit cette remarque: "Les témoins de Jéhovah ont littéralement rempli la terre de leur prédication. (...) On peut affirmer sans crainte de se tromper qu'aucun groupement religieux au monde n'a fait preuve de plus de zèle et de persévérance que les témoins de Jéhovah pour essayer de répandre la bonne nouvelle du Royaume." — *Ceux-ci croient aussi* (angl.), de C. S. Braden, New York, 1950; The Macmillan Co., p. 370.

²² Le peuple de Jéhovah a véritablement étendu sa prédication des temps modernes aux quatre coins de la terre; mais l'activité zélée dont parlait l'historien Braden n'en était qu'à ses débuts. Une grande extension était encore à venir; le livre *Les témoins de Jéhovah dans les desseins divins* (Brooklyn, New York, 1959, Watchtower Bible and Tract Society) en parle en ces termes: "Ainsi, à dater de 1945 particulièrement, la voie était ouverte à l'expansion générale. Le temps était venu pour que la grande multitude au nombre incalculable se manifeste davantage, et des milliers de personnes ne cessèrent de se joindre à la société du monde nouveau pour prendre part à l'œuvre de prédication. La porte s'ouvrait maintenant toute grande au service théocratique pendant quelques années au moins, et cette foule unie de prédicateurs zélés de la bonne nouvelle du Royaume de Dieu franchissaient cette porte et pénétraient dans les champs où la moisson était prête à être rentrée" (P. 221). Il n'y avait pas d'assoupissement spirituel, et ceux qui participèrent de tout cœur à l'œuvre en pleine extension connurent une période bénie et heureuse.

²³ Il est indéniable que pour servir Jéhovah fidèlement et avec zèle, il faut travailler. Ses serviteurs ne cessent de faire de vigoureux efforts et d'être bénis

22. Que peut-on dire à propos de la récente expansion mondiale de l'œuvre chrétienne?

23. Pourquoi les témoins de Jéhovah continueront-ils de travailler avec zèle et avec patience?

par Dieu. Ils mènent une vie active et heureuse, exempte de monotonie et d'ennui, se montrant reconnaissants de leurs privilèges et heureux de pouvoir être actifs. Ils ont fait l'offrande totale de leur personne à Jéhovah et sont déterminés à le servir de toute leur âme, sachant que cela leur vaudra la vie (Luc 10:27, 28). Ils n'accordent pas la première place aux biens matériels, à leur confort personnel ou à leur plaisir, en se contentant de faire un minimum d'efforts dans le ministère chrétien. Conscients de la façon dont les "derniers jours" évoluent, ils travaillent dur, suivant en cela l'exhortation de Jacques qui, parlant d'un cultivateur attendant patiemment sa moisson, écrivit: "Prenez donc patience, frères, jusqu'à la présence du Seigneur. Voici, le cultivateur attend le précieux fruit de la terre en prenant patience à son égard jusqu'à ce qu'il ait reçu les pluies de la première et de l'arrière-saison. Prenez patience, vous aussi; affermissiez vos

cœurs, parce que la présence du Seigneur s'est approchée." — Jacq. 5:7, 8.

²⁴ Jésus exhorte tous ceux qui désirent être sauvés à 'faire de vigoureux efforts'. Paul, rappelant aux chrétiens le caractère urgent de leur œuvre, ajoute: "Ne flânez pas à votre tâche." Pour garder votre joie en Jéhovah, accomplissez de toutes vos forces ce qui doit être fait durant votre vie. Puis, que vous restiez en vie, sans connaître la mort avant que Jéhovah établisse son nouvel ordre de choses glorieux, ou que vous vous endormiez dans la mort en attendant la résurrection, Jéhovah se souviendra de vous et vous accordera un "salaire parfait". "Ainsi donc, mes frères bien-aimés, devenez fermes, inébranlables, ayant toujours beaucoup à faire dans l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail n'est pas en vain relativement au Seigneur." — Ruth 2:12, NW; I Cor. 15:58; Eccl. 9:7, 10.

²⁴. Que faut-il faire pour garder sa joie en Jéhovah, et quelle en sera l'issue?

Ne vous cherchez pas d'excuses, *mais soyez zélé jusqu'à la fin*

"Que chacun de vous montre la même diligence afin d'avoir la pleine assurance de l'espérance jusqu'à la fin." — Hébr. 6:11.

LE CHRETIEN est reconnaissant à Jéhovah de tout ce qu'il a fait pour lui; c'est pourquoi il désire lui plaire. C'est ce que Pierre écrivit dans la seconde lettre qu'il adressa à ses frères, leur rappelant les conditions requises pour obtenir l'approbation de Dieu et recevoir les bénédictions de son Royaume. "Sa puissance divine nous a donné librement toutes les choses qui concernent la

vie et le pieux dévouement (...). Par ces choses, il nous a donné librement les promesses précieuses et très grandes, afin que par elles vous deveniez participants à la nature divine, ayant échappé à la corruption qui est dans le monde par le désir. Oui, pour cette raison même, en fournissant en retour tout *effort ardent*, ajoutez à votre foi la vertu", la connaissance, la maîtrise de soi, l'endurance, le pieux dévouement, l'affection fraternelle et l'amour (II Pierre 1:3-7). Le chrétien reconnaissant voudra progresser et faire des efforts ardents dans ce but.

1. Expliquez comment réagira le chrétien qui apprécie les dons de Dieu.

² Pierre montre que le but ou l'objectif de ces efforts ardents des chrétiens est très élevé. "Car si ces choses existent en vous et qu'elles débordent, elles vous empêcheront d'être inactifs ou stériles." (II Pierre 1:8). Il est possible de renoncer; mais qu'est-ce qui peut nous en empêcher? Entre autres choses importantes, il faut rester zélé dans le ministère. Ne vous relâchez jamais d'ici la fin. "Car Dieu n'est pas injuste pour oublier votre œuvre et l'amour que vous avez montré pour son nom, en ce que vous avez servi les saints et que vous continuez de les servir. Mais nous désirons que chacun de vous montre la même diligence afin d'avoir la pleine assurance de l'espérance jusqu'à la fin, pour que vous ne deveniez pas paresseux mais que vous soyez imitateurs de ceux qui par la foi et la patience héritent les promesses." — Hébr. 6:10-12.

³ Un peu plus loin, dans cette lettre adressée à la congrégation chrétienne de Jérusalem, Paul montre pourquoi il doit en être ainsi. Les chrétiens occupent une position supérieure à celle des Israélites qui avaient reçu la Loi par l'intermédiaire de Moïse (Hébr. 12:18-21). Ils ne se sont pas approchés simplement d'une montagne proprement dite, mais d'un mont Sion et d'une Jérusalem célestes, d'une assemblée d'anges, la congrégation des premiers-nés, de Dieu, le Juge de tous, et de Jésus, le Médiateur. Cela pourrait avoir des conséquences très graves pour les chrétiens concernés, car Dieu secouera non seulement la terre mais aussi le ciel, afin d'enlever toutes les choses qui peuvent être ébranlées (Hébr. 12:22-27). C'est pourquoi il dit aux chrétiens de ne pas se chercher d'excuses. "Prenez garde de ne pas chercher des excuses pour repousser celui qui parle. Si eux, en effet, qui cherchent des excuses pour repousser celui qui donnait l'avertissement divin sur la terre, n'échappèrent pas, à bien plus forte raison nous n'échapperons pas, si nous nous détournons de celui qui parle des

cieux. En ce temps-là, sa voix ébranla la terre, mais maintenant il a promis, disant: 'Encore une fois, je secouerai non seulement la terre mais aussi le ciel.' Or l'expression 'encore une fois' signifie l'enlèvement des choses ébranlées, en tant que choses qui ont été faites, afin que demeurent les choses non ébranlées." — Vss. 25-27.

⁴ Le chrétien voué ne doit donc pas prendre ses responsabilités à la légère. Il devra rendre des comptes à Jéhovah. Jésus illustra ce principe en nous rapportant les paroles et les actes des deux fils d'un certain homme. "S'approchant du premier, il dit: 'Mon enfant, va-t'en aujourd'hui travailler à la vigne.' Celui-ci répondit: 'Je veux bien, seigneur,' mais il n'y alla pas. S'approchant du second, il lui dit la même chose. Celui-ci répondit: 'Je ne veux pas.' Par la suite, il en eut du regret et il y alla. Lequel des deux a fait la volonté de son père?" — Mat. 21:28-31.

⁵ Il est courant de voir des hommes se chercher des excuses pour se soustraire à leurs responsabilités envers leur prochain et envers Dieu. Quel contraste agréable quand on fréquente les vrais chrétiens qui connaissent la volonté de Jéhovah à leur égard et qui l'accablent avec empressement! Comme l'antique Jérusalem, ils obéissent à son commandement encourageant: "Que tes mains ne s'affaissent point! Jéhovah, ton Dieu, est au milieu de toi, un vaillant Sauveur; il fera éclater sa joie à cause de toi." (Soph. 3:16, 17, AC). La joie abonde au sein de son peuple actif à cause de ses bénédictions et de la prospérité. C'est Jéhovah qui soutient et fortifie ceux qui se dépensent pour accomplir sa volonté. — Phil. 4:13.

Certains se trouvent des excuses

⁶ Les gens trouvent toutes sortes d'excuses pour se soustraire à leurs respon-

2. Qu'est-ce qui est une protection contre une chute éventuelle?

3. Qu'est-ce qui est écrit dans Hébreux 12:18-27, et quel avertissement est donné?

4. Comment le principe de la responsabilité a-t-il été illustré?

5. a) Quel encouragement est donné pour ne pas se chercher d'excuses? b) Qui donne le soutien et la force nécessaires?

6. De quelles façons certains se soustraient-ils à leurs obligations?

sabilités. La nature imparfaite de l'homme l'incite à adopter la voie du moindre effort, si bien qu'il est courant d'entendre parler de pères qui ne subviennent pas aux besoins de leur famille et même de mères qui abandonnent des enfants non désirés. Il y a aussi de nombreux pères, encore adolescents et non mariés, qui engendrent des enfants et ne veulent pas assumer les responsabilités du mariage. Même les chrétiens voués doivent se méfier de cette tendance courante consistant à se soustraire aux obligations de la vie.

⁷ C'est généralement son raisonnement imparfait qui amène l'homme à se soustraire à ses devoirs et à faire moins d'efforts qu'il n'en a promis. Par exemple, une fois, Pierre supplia même Jésus de se trouver des excuses. Son intention était peut-être bonne, mais peu réfléchie. "Jésus-Christ commença à montrer à ses disciples qu'il devait aller à Jérusalem et souffrir beaucoup de choses de la part des aînés, des principaux prêtres et des scribes, être tué, et ressuscité le troisième jour. Alors Pierre, le prenant à part, commença à soulever de fortes objections, disant: 'Montre-toi bon pour toi, Seigneur; tu n'auras pas cette destinée du tout.' Mais, tournant le dos, il dit à Pierre: 'Passe derrière moi, Satan! Tu m'es une pierre d'achoppement, parce que tu penses, non les pensées de Dieu, mais celles des hommes.'" (Mat. 16:21-23). Discernez quelle est la volonté de Jéhovah et ne renoncez pas à l'accomplir. "Confie-toi de tout ton cœur en Jéhovah, et ne t'appuie pas sur ta propre intelligence. Pense à lui dans toutes tes voies, et il aplanira tes sentiers." — Prov. 3:5, 6, AC.

⁸ Parfois, seul Dieu sait que quelqu'un se cherche des excuses. Ce fut vraisemblablement le cas de Jonas quand il renonça à son privilège de service, à sa mission d'avertir la grande ville de Ninive de sa destruction imminente (Jonas

1:1 à 3:10). Mais Jéhovah ne lui permit pas de se soustraire ainsi à sa responsabilité. Après avoir été corrigé, Jonas écouta Dieu la seconde fois et "se leva et alla à Ninive, selon la parole de Jéhovah". Les résultats en furent spectaculaires. "Les gens de Ninive crurent Dieu; ils publièrent un jeûne et se revêtirent de sacs, depuis le plus grand jusqu'au plus petit. Dieu vit ce qu'ils faisaient, comment ils se détournaient de leur mauvaise voie, et il se repentit du mal qu'il avait annoncé qu'il leur ferait, et il ne le fit pas." (Jonas 3:3, 5, 10, AC). Notre tâche ne consiste probablement pas à sauver une ville entière, mais la voie de la sagesse consiste toujours à accomplir les missions confiées par Jéhovah.

⁹ Si vous avez fait l'offrande de votre personne à Jéhovah, restez fidèlement attaché à votre tâche. Ne vous rendez pas coupable en abandonnant votre poste ou en fuyant comme l'a fait Jonas. Un rapport paru dans un journal indique que chaque année, rien qu'aux Etats-Unis, environ 800 prêtres, religieux et religieuses catholiques renoncent au ministère actif. L'un d'eux fit ce commentaire caractéristique: "Les formes actuelles du ministère ne sont pas viables [ne présentent pas les conditions nécessaires pour durer ou pour se développer] pour moi. Il faut que j'en trouve une qui le soit." (*New York Times* du 8 mars 1969). Le *Long Island Press* du 27 septembre 1971 fit remarquer la grave conséquence de cette tendance en ces termes: "A moins que les tendances actuelles ne soient renversées, la prêtrise catholique aux Etats-Unis 'comprendra une majorité d'hommes âgés' et 'ne survivra peut-être pas en tant que force viable de notre société'. (...) En 1970, pour chaque dizaine de prêtres ordonnés, il y avait vingt-trois défections."

¹⁰ Une autre sorte d'excuse fut révélée par une dépêche spéciale adressée de Rome au *New York Times* et datée du 27 avril 1971; elle avait pour titre: "On demande davantage de prêtres pour les quartiers

7. a) Quel genre de raisonnement adopte celui qui se cherche des excuses? b) La volonté de qui doit toujours être faite?

8. Quand on considère ce qui arriva à Jonas, que faut-il apprendre pour ce qui est de se chercher des excuses?

9, 10. Pourquoi faut-il rester attaché au ministère, et contrairement à quelles personnes?

pauvres de Rome." "Le vicaire [de Rome, le cardinal Dellacqua] fit remarquer que dans cette métropole de près de trois millions d'habitants il y avait au moins 8 000 prêtres catholiques et 500 églises, mais que seulement une douzaine d'ecclésiastiques exerçaient leur sacerdoce dans les bidonvilles très étendus de la cité."

Le "grand repas du soir"

¹¹ Jésus expliqua ce que signifie se chercher des excuses dans la parabole sur un grand repas du soir; il dit: "Un homme faisait un grand repas du soir, et il invita beaucoup de gens. Et à l'heure du repas du soir il envoya son esclave dire aux invités: 'Venez, parce que toutes les choses sont prêtes maintenant.' Mais tous,



Jésus montra que ceux qui s'excusent de ne pouvoir répondre à l'invitation de Dieu n'invoquent que des prétextes non valables.

unanimentement, se mirent à s'excuser. Le premier lui dit: 'J'ai acheté un champ et il me faut nécessairement aller le voir; je te le demande, tiens-moi pour excusé.' Et un autre dit: 'J'ai acheté cinq paires de bovins et je vais les examiner; je te le demande, tiens-moi pour excusé.' Un autre encore dit: 'Je viens de prendre femme

11. Quelle est l'application de la parabole de Jésus sur un grand repas du soir, rapportée dans Luc 14?

et c'est pour cette raison que je ne peux venir.' " Un grand nombre de gens avaient été invités; mais comme ils étaient peu disposés à venir, ils "se mirent à s'excuser" et inventèrent des prétextes. L'un d'eux déclara qu'il devait examiner le troupeau qu'il avait acheté. Mais quel



fermier achèterait du bétail, et surtout des bêtes de trait, sans les avoir vues et examinées au préalable? L'"homme" ne fut donc pas dupe et se rendit bien compte qu'il ne s'agissait que de prétextes; ils se cherchaient tout simplement des excuses. — Luc 14:16-20.

¹² Si nous sommes sincères, nous rejetterons toute excuse et mettrons à la première place dans notre vie le service de Jéhovah. Toutefois, quelques heures passées dans le ministère du champ peuvent être très agréables à Jéhovah si elles représentent tout ce que nous pouvons faire. En une certaine occasion, Jésus observa les gens qui mettaient de l'argent dans les troncs du trésor au temple. Les riches mettaient beaucoup de pièces de monnaie; mais il fut plus impressionné

12. Quelle leçon nous faut-il tirer de la contribution généreuse de la pauvre veuve?



par la générosité sincère d'une pauvre veuve qui y mit seulement deux piécettes de peu de valeur (Marc 12:41-44). Tout le monde ne peut pas faire autant dans le service du champ; pour certains, une heure ou deux représentent une contribution généreuse.



Etes-vous vraiment zélé dans le ministère, ou n'effectuez-vous qu'un service symbolique?

¹³ Après avoir fait l'offrande de notre personne à Jéhovah, une franche appréciation de nos capacités, de nos moyens et de notre situation peut nous inciter à entreprendre le service de pionnier. Un grand nombre de chrétiens, poussés par l'amour de Jéhovah et par le désir d'accomplir pleinement leur vœu, ont reçu de grandes bénédictions en faisant ce pas. D'autres, ne se contentant pas d'une faible participation à l'œuvre de prédication et d'enseignement, sont en mesure de se déplacer et de servir là où il y a particulièrement besoin d'aide, ce qui donne d'excellents résultats. Les conditions de vie peuvent être plus difficiles et il sera peut-être nécessaire de déménager très loin; cependant, bien que cela exige davantage d'efforts et que les difficultés puissent être grandes, Jéhovah bénit ceux qui prennent l'initiative de lui démontrer leur amour et leur donne la force d'accomplir l'œuvre. — II Cor. 4:7; I Cor. 2:4, 5; Eph. 3:20, 21.

¹⁴ Que nous ayons des années d'expérience derrière nous ou que nous soyons

13. Quels peuvent être les résultats quand on assume avec empressement sa responsabilité de servir Jéhovah?
14. a) Comment chacun peut-il porter son propre fardeau? b) Montrez par un exemple pourquoi il faut calculer le prix.

nouveaux, nous sommes tous encouragés à 'porter notre propre fardeau'. (Gal. 6:5.) Étudiez-vous la Bible depuis quelques mois seulement et avez-vous appris que Dieu exige que l'on se voue à lui et qu'on se fasse baptiser? "Cela exigera du travail, direz-vous, et il m'en coûtera du temps et des efforts." C'est exact, mais cela n'en vaut-il pas la peine? Est-ce à dire que vous ne devez pas en calculer le prix? Au contraire, car personne ne désire commencer quelque chose et ne pas être en mesure de l'achever (Luc 14:28-30). Par des exhortations et des comparaisons puissantes, Jésus encouragea les chrétiens à se montrer positifs et à considérer les occasions de servir Dieu comme autant de privilèges plutôt que de se contenter d'une participation symbolique au ministère. — Voir "Ta parole est une lampe pour mon pied", pages 185-191.

Très actifs mais heureux

¹⁵ Il faut reconnaître que la vie du chrétien n'est pas oisive, mais elle est heureuse et procure de grandes satisfactions. La vie chrétienne de Paul en est un exemple. Le texte d'Actes 14:20-22 nous parle de quelques-unes de ses bénédictions en ces termes: "Il partit avec Barnabas pour Derbé. Et après avoir déclaré la bonne nouvelle à cette ville et y avoir fait bon nombre de disciples, ils retournèrent à Lystres et à Iconium et à Antioche, affermissant l'âme des disciples, les encourageant à demeurer dans la foi." Travailleur infatigable, Paul semblait ne jamais céder à la lassitude. Quel extraordinaire exemple de zèle (II Cor. 11:23-27)! Ne se dérochant jamais aux tâches difficiles et supportant de nombreuses difficultés, il endura tout cela avec joie; il dit: "Pour ma part, c'est avec la plus grande joie que je dépenserai et serai complètement dépensé pour vos âmes. Si je vous aime plus abondamment, dois-je en être aimé moins?" (II Cor. 12:15). Les difficultés et les souffrances ne le rendirent pas malheureux ni ne l'aigrèrent.

15. Qu'apprend-on par l'exemple de Paul?



Ses privilèges et son activité le soutenaient et le stimulaient, et il était prompt à louer les autres chrétiens qui, eux aussi, travaillaient dur. — II Tim. 4:7, 8; Rom. 16:12.

¹⁶ Frères, acceptez-vous des responsabilités dans le ministère du champ et dans l'aide à apporter à vos frères de la congrégation? Le faites-vous spontanément et joyeusement, ou bien vous cherchez-vous des excuses? Ce sont des questions auxquelles chacun doit répondre personnellement. Acceptez-vous spontanément de participer au programme des réunions de la congrégation? Quand on vous confie une telle responsabilité, vous en acquittez-vous fidèlement en vous préparant convenablement, en répétant et en présentant avec plaisir votre sujet lors de la réunion? Certainement, et vous devez en être félicités. Vos efforts pleins d'amour seront très appréciés par vos frères de la congrégation. La participation aux réunions est profitable à tous. Elle fortifie et édifie, même s'il ne s'agit que d'un commentaire bien préparé ou de la réponse à une question. — Hébr. 10:23-25.

¹⁷ Comment avez-vous réagi à la possibilité qui vous est offerte dans votre congrégation de vous qualifier pour assumer la fonction de surveillant, qui est assurément une œuvre excellente (I Tim. 3:1)? Avez-vous fait le nécessaire pour remplir les conditions requises et vous

montrez-vous volontairement et spontanément disponible? Votre bonne volonté a été ou sera probablement remarquée et l'on en tiendra compte; vous recevrez des bénédictions supplémentaires et vous accomplirez très certainement une excellente activité; vous serez riche en bonnes œuvres. "Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, non par contrainte mais volontairement; non par amour d'un gain malhonnête, mais avec ardeur; ni comme voulant dominer ceux qui sont l'héritage de Dieu, mais en devenant des exemples pour le troupeau. Et quand le principal berger sera manifesté, vous recevrez la couronne de gloire qui ne se flétrit pas." — I Pierre 5:2-4; I Tim. 6:17, 18.

C'est le moment de 'faire de vigoureux efforts'

¹⁸ Notre étude de la Bible nous a appris que le "temps de la fin" est bien avancé. Partout nous trouvons des preuves confirmant ce que la Bible dit sur le peu de temps qui reste. Pour le chrétien, ce n'est donc guère le moment de se chercher des excuses. Il doit plutôt montrer sa bonne volonté et être toujours plus disposé à donner de lui-même. Pourquoi devrait-il imposer une limite à ce que Jéhovah peut lui demander alors qu'il lui doit tant?

¹⁹ Le conseil biblique exhortant les chrétiens à être zélés jusqu'à la fin et à ne pas devenir paresseux est très pratique. Il ne faut pas le rejeter en hésitant à faire le maximum, en modérant notre participation au ministère du champ, en rejetant toute suggestion qui tend à nous faire progresser dans notre service pour les frères et dans l'aide que nous apportons à la congrégation, ou encore en n'étant jamais volontaires pour effectuer divers services. La Bible nous dit que "Dieu aime un donateur joyeux". Jéhovah aime particulièrement les dons de ceux qui se vouent entièrement à son service

16. Quelles sont quelques-unes des façons dont quelqu'un peut assumer sa responsabilité?

17. Comment un frère peut-il réagir aux possibilités supplémentaires qui lui sont offertes dans la congrégation?

18. Le temps de la fin étant bien avancé, quelle doit être l'attitude du chrétien?

19. a) Dans quels domaines ne doit-on pas se chercher des excuses? b) Quel genre de don Jéhovah aime-t-il particulièrement, et qu'accomplit-il?

(II Cor. 9:6,7). Si vous agissez ainsi, vous en retirerez des bienfaits qui vous stimuleront. Dans son livre *La vie quotidienne dans les temps bibliques* (angl.), après avoir revu quelques aspects du programme très chargé de Paul, l'auteur fait cette remarque: "On se demande quand il trouvait le temps de manger et de dormir." (P. 308). Mais il ne se trompe pas quand il ajoute: "Toute cette activité incessante produisit des résultats." — A. E. Bailey (New York, 1943; éditeur, Charles Scribner fils).

²⁰ Quand Jésus inaugura le ministère chrétien, il déclara: "La moisson, en effet, est grande, mais les ouvriers sont peu nombreux. Suppliez donc le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson." Les soixante-dix premiers ouvriers éprouvèrent un réel bonheur et "s'en revinrent avec joie". (Luc 10:2,17.) Des centaines de milliers de chrétiens les ont imités, et ceux qui se montrent zélés connaissent toujours de grandes joies dans le ministère. "Si vous connaissez ces choses, heureux êtes-vous si vous les faites." "Celui qui plonge les regards dans la loi parfaite, celle de la liberté, et qui y persiste, cet homme, étant devenu, non un auditeur oublieux, mais un pratiquant de l'œuvre, sera heureux en la pratiquant." — Jean 13:17; Jacq. 1:25.

²¹ Alors que les hommes se livrent à tant d'activités vaines, les œuvres liées au vrai culte ne le sont pas et ne seront pas réduites à néant (Eccl. 2:10,11). Si nous nous confions en Jéhovah Dieu, nos œuvres réussiront certainement. "Si Jéhovah ne bâtit pas la maison, en vain travaillent ceux qui la bâtissent." (Ps. 127:1, AC). Comme Salomon, le sage dira: "Recommande tes œuvres à Jéhovah, et tes projets réussiront." (Prov. 16:3, AC). Jéhovah remarque et se rappellera nos œuvres faites avec amour et il nous donne un avant-goût de la récompense qu'il nous promet si nous ne nous cherchons pas

d'excuses; il dit: "Ils bâtiront des maisons et ils les habiteront; ils planteront des vignes et ils en mangeront le fruit; ils ne bâtiront pas pour qu'un autre habite; ils ne planteront pas pour qu'un autre mange; car les jours de mon peuple égaleront ceux des arbres et mes élus useront l'ouvrage de leurs mains. Ils ne se fatigueront plus en vain, ils n'enfanteront pas pour une mort subite; car ils seront une race de bénis de Jéhovah, eux et leurs rejetons." — Is. 65:21-23, AC; voir aussi Lévitique 26: 3-5; Deutéronome 28:4.

²² En attendant, si vous travaillez avec zèle dans le ministère du champ et coopérez avec votre congrégation, vous ne serez pas abattu, mais vous serez vivifié; votre foi sera solide et vous serez heureux et stimulé. "Venez à moi, vous tous qui peinez et qui êtes lourdement chargés, et je vous soulagerai. Mettez sur vous mon joug et devenez mes disciples, car je suis de disposition douce et humble de cœur, et vous trouverez du soulagement pour vos âmes. Car mon joug est bon et mon fardeau est léger." — Mat. 11:28-30.

²³ Les temps actuels se sont révélés être des "temps critiques, difficiles à affronter", et les hommes en général aiment plus les plaisirs que Dieu et les œuvres excellentes (II Tim. 3:1, 4, 5). Pour votre protection, ne cessez d'être actif dans le ministère. "En fait, quel est l'homme qui vous fera du mal, si vous devenez zélés pour ce qui est bien? Et même si vous souffrez pour la justice, vous êtes heureux. Cependant, l'objet de leur crainte, ne le craignez pas ni ne devenez agités." (I Pierre 3:13, 14). Ne vous cherchez pas d'excuses, mais continuez à faire de vigoureux efforts. "Car c'est dans ce but que nous travaillons dur et faisons des efforts, parce que nous avons fondé notre espérance sur un Dieu vivant, qui est le Sauveur de toutes sortes d'hommes, surtout des fidèles." — I Tim. 4:10.

20. Quelle assurance avons-nous que la participation zélée au ministère procure de la joie?

21. a) Comment peut-on éviter de participer à des œuvres vaines? b) Quelle récompense Dieu promet-il à ceux qui ne se cherchent pas d'excuses?

22. Qui nous a invités à devenir ses disciples, et si nous acceptons qu'en retirons-nous?

23. a) Que pouvons-nous faire pour nous protéger en ces temps critiques? b) Pourquoi continuerons-nous à travailler dur et à faire des efforts?

Une carrière qui procure des bénédictions durant toute la vie

Raconté par Emily Hardin

ISSUE d'une famille allemande de Pennsylvanie, j'ai été élevée dans un foyer religieux. Mon père, diacre de l'Eglise baptiste, devait entre autres tâches aller une fois par mois, dans un cabriolet tiré par un cheval, recueillir le montant des "cotisations" chez ceux des membres qui ne les apportaient pas à l'église ou qui étaient en retard sur leurs paiements. Par la suite, ma mère nous a appris qu'un jour, à son retour, il avait dit: "C'est la dernière fois que je fais cette tournée. Ces pauvres fermiers ont encore moins de ressources que le prédicateur, aussi vais-je donner ma démission."

C'est ce qu'il a fait, mais il est resté membre de l'Eglise jusqu'au moment où, en 1919, il a été emporté par la grippe espagnole. Dès lors, ma mère a dû élever seule trois petits enfants. A un moment donné, nous sommes allés nous installer dans une autre ville, dans un immeuble où vivait une vieille dame. Nous avons compris qu'elle faisait partie des "Etudiants de la Bible", comme on appelait alors les témoins de Jéhovah. Quand elle a entendu dire que ma mère avait été fortement déçue par les Eglises, elle est venue nous voir tous les dimanches pour parler de la Bible. Arthritique et impotente, elle ne pouvait aller aux réunions de sa congrégation chrétienne. Néanmoins, elle nous encourageait, ma mère et moi, à y assister. Aussi avons-nous commencé à fréquenter les réunions des Etudiants de la Bible, à Williamsport, en Pennsylvanie.

Dès le début, ma mère nous a parlé, à ma sœur et à moi, de tout ce qu'elle apprenait dans la Bible. Finalement, nous avons été baptisées toutes les trois en symbole de l'offrande de notre personne à Jéhovah, en 1935, à l'assemblée organisée par les témoins à Washington.

L'œuvre de prédication à plein temps

Pendant le reste de l'année, ma mère n'a cessé de m'encourager à entreprendre à plein temps l'œuvre de prédication du Royaume de Dieu. Elle affirmait avec insistance qu'elle était, elle aussi, capable de se livrer à cette

activité; toutes les deux nous avons commencé notre service en février 1936. Toutefois, étant de santé fragile, ma mère s'est rendu compte au bout de six mois qu'elle ne pouvait pas continuer. Alors, je me suis mise à prêcher en compagnie d'une jeune fille, témoin de Jéhovah, qui est restée ma partenaire pendant plus de cinq ans.

Avec de nombreux groupes différents, nous avons parcouru toute la côte orientale des Etats-Unis. Parfois, nous vivions en groupe de douze à quinze proclamateurs, prêchant ensemble et nous déplaçant d'un lieu à un autre dans des voitures et des caravanes. Nous avions toujours de la nourriture en abondance, mais l'argent pour l'essence faisait parfois défaut. Nous avons troqué de nombreux écrits bibliques contre des vivres, notamment dans le Sud.

L'évocation de ce temps-là et le fait de constater que nombre de nos anciens compagnons de service ou de ceux que nous avons connus par la suite sont devenus plus tard des missionnaires ou des ministres à plein temps ont toujours été pour nous un puissant encouragement.

Pendant un certain temps, nous avons disposé d'une voiture munie d'un haut-parleur. Cette forme d'activité était particulièrement intéressante et facilitait notre œuvre de prédication. Après avoir fait entendre l'enregistrement d'un discours biblique, nous quittions tous la voiture pour visiter les maisons avoisinantes. Les gens hostiles au message n'ouvraient même pas la porte; par contre, les amis de la bonne nouvelle nous attendaient pour nous recevoir. Nous avons laissé de nombreux écrits bibliques entre leurs mains.

Puis, le moment est venu où nous avons prêché de maison en maison à l'aide d'un phonographe portatif. Ma compagne et moi avons eu le privilège de faire partie du groupe choisi pour aller dans les congrégations montrer comment utiliser cet appareil dans la prédication de porte en porte. Notre groupe de neuf proclamateurs à plein temps a été envoyé dans une ville après l'autre. Quels merveilleux moments nous avons passés dans les différentes congréga-

tions avec lesquelles nous participions à la prédication!

Par la suite, j'ai prêché en Californie, jusqu'au printemps de 1914; puis, avec d'autres pionniers, je suis allée au Nouveau Mexique, où je suis restée jusqu'à l'assemblée de Saint Louis, en 1941.

Je me marie et continue dans l'œuvre de prédication à plein temps

L'année suivante, j'ai épousé F. M. Hardin, et en qualité de pionniers spéciaux ou ministres à plein temps, nous avons reçu pour territoire Las Vegas, dans le Nouveau Mexique. De là, nous avons été envoyés à Albuquerque, où mon mari fut chargé d'aider à la préparation d'une des "Assemblées théocratiques du monde nouveau".

Nous avons pu louer une salle à l'extérieur d'Albuquerque, dans la petite ville de Bernalillo. Là, comme cela se produisait fréquemment à l'époque, la foule a commencé à s'attrouper et à nous menacer. Le samedi soir, de nombreux soldats se sont joints à elle. Notre salle était littéralement assiégée. Les émeutiers se proposaient manifestement d'entrer et de détruire les appareils de sonorisation afin que le discours "La paix de demain sera-t-elle de longue durée?" ne pût être prononcé le lendemain. Un membre de la police fédérale est venu nous prévenir de son impuissance à contenir la foule, en nous conseillant fortement d'annuler l'assemblée. Mais elle s'est poursuivie; le policier est sorti et a parlé aux émeutiers. Ceux-ci sont partis en promettant toutefois de revenir dimanche.

Effectivement, ils sont revenus, mais cette fois accompagnés d'un plus grand nombre de soldats. Cependant, avant qu'ils aient pu lancer l'attaque contre l'assemblée, un certain désaccord a surgi entre eux. Un militaire s'était emparé du cheval d'un Mexicain, dans l'intention de circuler parmi la foule pour donner des ordres. Un heurt a opposé soldats et Mexicains, et au cours de la mêlée il y a eu quelques blessés graves. Finalement, la Police militaire est intervenue et a emmené les soldats. Ainsi a été brisée l'opposition, et nous avons eu une belle assistance à la conférence publique.

Première classe de Galaad et œuvre missionnaire

Peu de temps après l'assemblée, nous avons reçu un questionnaire à remplir pour quelque

chose d'entièrement nouveau, — Galaad, l'école biblique de la Watchtower, — destiné à la formation de missionnaires. Quelle joie lorsque nous avons été admis à cette école! A notre arrivée, nous avons retrouvé parmi les élèves de cette première classe un grand nombre de frères et sœurs que nous connaissions déjà. Après la remise des diplômes, nous avons été envoyés au Costa Rica, le plus petit des pays d'Amérique centrale; ce fut aussi pour nous le plus beau territoire que nous aurions pu souhaiter.

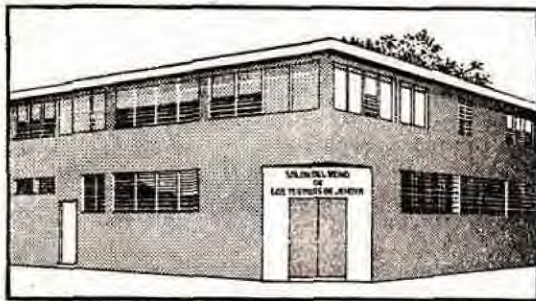
Les graines de vérité biblique étaient semées depuis bien des années, avant l'arrivée des premiers missionnaires en 1946. Au début, dans l'œuvre de prédication, nous présentions aux portes une "carte de témoignage" en espagnol expliquant le but de notre visite. C'était alors au maître de maison d'accepter ou de refuser. D'autre part, nous participions alors en grand nombre à la diffusion des périodiques dans les rues. Un soir, deux hommes sont passés près de moi; l'un d'eux a dit: "Ils sont 150 dans la rue. Je les ai comptés." Or, la congrégation tout entière de San José comptait à peine soixante-quinze proclamateurs, mais les passants avaient l'impression d'avoir affaire à toute une armée.

Des moments inoubliables

Port Limon, sur la côte atlantique du Costa Rica, a été l'un des plus agréables territoires qui m'aient été assignés en ma qualité de missionnaire. La Société nous y a envoyés en 1947 pour aider les congrégations de langue anglaise, dont de nombreux membres participaient à la prédication depuis 1910. Encore aujourd'hui, c'est pour moi un réel privilège que d'assister à un congrès national au Costa Rica et d'y revoir ces chers amis qui ont rendu notre séjour à Port Limon si agréable et si bénéfique du point de vue spirituel.

Je me souviens tout particulièrement de certains moments que nous avons vécus au Costa Rica, quand nous sommes allés à Colorado Bar pour y rendre témoignage; il n'y avait pas un seul témoin de Jéhovah parmi les habitants de cette petite ville. Nous avons pris passage sur un petit bateau, et le voyage a demandé douze heures. Nous avons visité les gens le lendemain; ce soir-là, nous avons organisé une conférence publique. En deux jours, nous avions placé tous nos écrits bibliques et parlé à presque tous les habitants du village. J'ai placé un

auxiliaire biblique à une mère de famille pour ses enfants. En le lisant, un des garçons a reconnu qu'il renfermait la vérité de Dieu. Peu de temps après, il est allé travailler à Port Limon où il s'est mis à fréquenter la congrégation et a été baptisé. Il s'est engagé dans le ministère à plein



Le bureau de la filiale et la maison de missionnaires de la Société à Managua, au Nicaragua, où sœur Hardin a actuellement le privilège de servir.

temps, et aujourd'hui c'est un ministre itinérant, représentant spécial de la Société dans ce pays.

Il me revient à l'esprit une autre aventure remontant à l'époque où notre famille de missionnaires a été invitée à se rendre dans la ville d'Aguacate. Une conférence publique avait été organisée, ainsi qu'une réunion le samedi soir. Par le fait, ce fut une véritable petite assemblée!

Le samedi soir, la salle était comble, et nous avons passé de merveilleux moments. Le dimanche, lorsque les gens ont commencé à affluer pour écouter le discours public, nous avons peine à croire que les environs fussent si peuplés. Certains sont venus à cheval, d'autres dans des chars à bœufs, et d'autres à pied. On avait tué un bœuf, et il y a eu suffisamment de nourriture pour tous. Très vite, nous avons compris qu'il serait impossible de faire entrer tout ce monde dans la Salle du Royaume où se trouvaient déjà plus de trois cents personnes. Aussi les témoins ont-ils enlevé les planches formant les deux murs latéraux de la salle afin que tous puissent entendre. Aujourd'hui, presque tous les habitants de cette région sont témoins de Jéhovah.

En 1945, l'année qui précéda notre arrivée au Costa Rica, un maximum de 253 procla-

mateurs avait été atteint. Dix ans plus tard, il s'élevait à 1934. La participation à cet accroissement a réellement été un privilège béni. Malgré cette rapide expansion, nous sommes parvenus à connaître presque tous nos frères de ce pays.

En 1950, nous désirions fortement assister à l'assemblée internationale des témoins de Jéhovah à New York; mais comment réaliser ce désir? Or, précisément à ce moment-là, mon mari a fait un petit héritage: 135 dollars que lui léguait une tante; de mon côté, j'ai reçu 150 dollars, montant d'une assurance contractée vingt ans plus tôt. Cet argent, joint à nos économies, nous a permis de réaliser notre désir, et nous avons été heureux de dépenser jusqu'à notre dernier centime en cette merveilleuse circonstance. Depuis, la Société Watch Tower nous a toujours aidés à assister aux congrès internationaux, et nous lui en sommes sincèrement reconnaissants.

Changements dans ma vie et un nouveau territoire

Dans le présent système de choses, personne n'est à l'abri des grands chagrins; les miens me sont venus après avoir assisté à une assemblée à New York en 1953. A son retour au Costa Rica, mon mari a eu une crise cardiaque dont il ne s'est jamais complètement remis; il est mort en décembre, l'année suivante. Nous avions alors une assemblée, et frère Knorr, le président de la Société, qui visitait le Costa Rica, m'a apporté un grand réconfort. Qu'il est merveilleux d'avoir des centaines de frères et sœurs spirituels ainsi que des foyers où l'on peut être reçue en pareil cas!

J'avais choisi la carrière de ma vie bien des années avant mon mariage; il n'y avait donc aucune raison pour que j'y renonce en me retrouvant seule. C'est pourquoi, après m'être soignée pendant environ six mois pour rétablir ma santé, j'ai été en état de prendre un nouveau départ. J'ai continué de prêcher au Costa Rica jusqu'en 1957, puis j'ai été envoyée au Nicaragua.

En 1957, l'organisation des témoins chrétiens de Jéhovah au Nicaragua avait à peu près la même importance que celle du Costa Rica à notre arrivée. Le pays tout entier ne comptait que 196 témoins. J'ai donc, une fois encore, participé à un merveilleux accroissement. Les habitants de ce pays sont hospitaliers; presque tous écoutent quand nous leur parlons de la Parole de Dieu, et

ils prennent des écrits bibliques s'ils ont de l'argent.

Aujourd'hui, nous avons atteint un maximum de 1 654 proclamateurs de la bonne nouvelle. A mon arrivée, il y avait deux congrégations à Managua, la capitale; maintenant, il y en a douze. Nous espérons que de nombreux autres Nicaraguayens viendront grossir les rangs des chanteurs de louanges au nom de Jéhovah.

Quelle carrière aurait pu me procurer une joie aussi durable que le service de Jéhovah à plein temps?

Quand je revois mes trente-cinq années de service à plein temps, dont vingt-cinq dans des territoires étrangers, je dis encore aujourd'hui, selon les termes employés dans la résolution présentée par la première classe de Galaad: Je veux exprimer 'ma profonde gratitude à Jéhovah, à la Société Watch Tower et au collège central pour le privilège qu'ils m'ont accordé en me dispensant l'enseignement et la formation qui ont fait de moi un ministre plus efficace de la bonne nouvelle'.

Quand faut-il être comme un tout-petit?

QUI veut être comme un tout-petit? L'état d'homme mûr n'est-il pas des plus désirable? Assurément, comme le déclara l'apôtre Paul en ces termes: "Quand j'étais tout-petit, je parlais comme un tout-petit, je pensais comme un tout-petit, je raisonnais comme un tout-petit; mais maintenant que je suis devenu homme, j'ai aboli ce qui caractérise un tout-petit." — I Cor. 13:11.

Bien que la maturité sur les plans physique, mental et affectif soit indispensable et utile, il existe une maturité encore plus importante: l'état d'homme spirituellement mûr ou la maturité spirituelle. Grâce à cette sorte de maturité on peut distinguer le bien et le mal. Elle permet aux chrétiens de demeurer inébranlables en dépit des doctrines contradictoires, des tentations et des pressions. Elle les aide à 'rester éveillés, à demeurer fermes dans la foi, à continuer comme des hommes, à devenir forts'. — I Cor. 16:13; Hébr. 5:14.

Il est indispensable que les chrétiens possèdent la maturité spirituelle; c'est pourquoi la Bible leur donne le conseil suivant: "Ne devenez pas de petits enfants dans les facultés intellectuelles (...) devenez adultes dans les facultés intellectuelles." (I Cor. 14:20). En effet, Jésus-Christ "a donné les uns comme apôtres, d'autres comme prophètes, d'autres comme évangélistes, d'autres

comme bergers et enseignants, ayant en vue la formation des saints, pour l'œuvre ministérielle, pour l'édification du corps du Christ, jusqu'à ce que nous parvenions tous (...) à l'état d'homme adulte, (...) afin que nous ne soyons plus des tout-petits", instables et facilement exploitables. — Eph. 4:11-14.

Toutefois, la Bible montre aussi qu'il existe certains domaines dans lesquels il est très souhaitable d'être semblable à un enfant, à un tout-petit. De quels domaines s'agit-il, et pourquoi est-il si important d'être alors comme un tout-petit?

Tout-petits quant à la malice

C'est relativement à la malice que les Ecritures encouragent les chrétiens à être comme des tout-petits. Ainsi, l'apôtre Paul écrivit: "Ne devenez pas de petits enfants dans les facultés intellectuelles", et il ajouta aussitôt: "*Mais soyez des tout-petits quant à la méchanceté [malice, Da].*" — I Cor. 14:20.

Il n'y a pas de doute à ce sujet: les chrétiens n'ont pas besoin d'acquiescer de l'expérience dans la malice; ils ne devraient même pas en avoir le désir. Quand il s'agit d'être habile à tromper autrui, de se montrer hypocrite ou de se distinguer par des actes d'impureté ou de perversion sexuelle, alors les chrétiens font bien de ressembler à des

tout-petits, qui sont innocents et inexpérimentés dans ces domaines.

En ce qui concerne les distractions, la tendance actuelle est de chercher à être "mûr" quant à la malice. Ce fait est mis en relief dans les films américains où la maturité est peu à peu devenue synonyme d'obscénité et d'impureté sexuelle, pratiques condamnées par la Parole de Dieu. C'est pourquoi les chrétiens désireux d'observer le conseil les exhortant à être des tout-petits quant à la malice, feraient bien de se méfier des films "réservés aux adultes".

Le conseil nous invitant à ressembler à des tout-petits sous le rapport de la malice est donc très approprié. Comment faire pour rester vertueux? Nous veillerons sur nos fréquentations, ce qui nous aidera beaucoup. "Ne vous abusez pas. Les mauvaises compagnies corrompent les habitudes utiles." (I Cor. 15:33). Cela signifie que nous devons éviter autant que possible la compagnie des fornicateurs, des adultères, des homosexuels et des sadiques. Cela signifie aussi chasser ces personnes de notre esprit en refusant de penser à elles, de lire des écrits les concernant pour le simple plaisir des sens, de les regarder sur les écrans de télévision ou de cinéma. Le cœur de l'homme est traître et prend facilement goût à ces choses; il peut être tenté d'en jouir, non seulement par la pensée, mais encore par des actes. Il vaut beaucoup mieux éviter toutes ces tentations en restant des tout-petits quant à la malice. — Jér. 17:9; Phil. 4:8.

Tout-petits quand à la confiance manifestée par les enfants

Un jour, Jésus pria en ces termes: "Je te loue publiquement, Père, Seigneur du ciel et de la terre, parce que tu as soigneusement caché ces choses aux sages et aux intellectuels et que tu les as révélées aux

tout-petits." Jésus prononça cette prière lorsque les soixante-dix évangélistes qu'il avait envoyés revinrent, heureux de ce qu'ils avaient accompli et notamment d'avoir pu chasser les démons. — Luc 10:17-21.

Comparés aux Pharisiens et aux Sadducéens très instruits et appartenant "aux sages et aux intellectuels", les humbles disciples de Jésus étaient comme des tout-petits. Cependant Dieu leur révéla des choses que ne purent comprendre les ennemis religieux très instruits de Jésus, parce que ces disciples étaient semblables à des enfants dans un autre domaine.

Un jour que les disciples lui avaient demandé: "Qui, en fait, est le plus grand dans le royaume des cieux?", Jésus attira leur attention sur un certain point. Il semble que dans cette question le Maître ait décelé de l'orgueil et de l'ambition. Aussi, afin de leur donner une leçon, il appela un petit enfant, "le plaça au milieu d'eux et dit: 'En vérité, je vous le dis, à moins que vous ne vous retourniez pour devenir comme de petits enfants, vous n'entrerez en aucune façon dans le royaume des cieux'", sans parler d'être le plus grand. "Et quiconque s'humiliera comme ce petit enfant, c'est celui qui est le plus grand dans le royaume des cieux." (Mat. 18:1-4). En effet, au lieu de manifester de l'orgueil à l'exemple des chefs religieux 'sages et intellectuels', les disciples, comme des enfants, devaient se montrer humbles et avoir pleinement confiance en leur Père céleste qui leur révélait ces vérités par l'entremise de son Fils.

La maturité sur les plans physique, mental et affectif est évidemment indispensable et souhaitable; mais la maturité spirituelle l'est tout autant. Pour l'acquérir, il faut se 'retourner' pour devenir comme des tout-petits quant à la malice, à la foi et à la confiance, en étant dépourvu d'orgueil et d'ambition. — I Cor. 14:20.



• Est-il bien pour des chrétiens de célébrer leur anniversaire de mariage?

Il n'est pas contraire à la Bible qu'un couple célèbre de façon simple et raisonnable l'anniversaire de son mariage. Mais cela n'est pas indispensable.

Fondamentalement, un anniversaire ramène chaque année le souvenir d'un événement arrivé à pareil jour. Il y a des anniversaires de toutes sortes. Les peuples païens avaient consigné les anniversaires de certains événements particuliers. Les serviteurs de Dieu

ont fait de même (Ex. 12:14, 24-27; Jean 10:22, 23; I Cor. 11:23-26). Evidemment, les anniversaires ou commémorations rapportés dans la Bible concernent directement certains aspects du vrai culte. Nous voyons donc par là que tous les anniversaires ne sont pas à rejeter. Tout cela dépend de ce qu'ils commémorent et de quelle façon ils sont célébrés.

Il est bien entendu qu'un chrétien rejettera toute célébration d'anniversaire qui impliquerait des pratiques non bibliques ou appartenant à la fausse religion (Jean 4:24). Normalement, un anniversaire de mariage n'est pas aujourd'hui une fête religieuse. Mais cette coutume tire-t-elle son origine de la religion païenne de l'Antiquité? Apparemment non. *L'Encyclopédie américaine* (édition de 1971) déclare: "La coutume familiale consistant à célébrer les anniversaires de mariage semble s'être développée en Europe occidentale. Les premières allusions qui en sont faites dans la littérature anglaise datent du 17^{ème} siècle." — Tome XXVIII, p. 564.

Dans certains pays, les couples ont maintenant pris l'habitude de noter le jour anniversaire de leur mariage. Certains chrétiens font de même. En toute conscience, ils pensent qu'ils peuvent fortifier les liens de leur union en se rappelant dans le calme et l'intimité de leur foyer le jour heureux de leur mariage. Ce jour-là, ils peuvent considérer leurs progrès pour rendre leur union heureuse et renouveler leur détermination de continuer dans cette voie.

D'autres couples seront peut-être heureux de partager ce jour-là leur joie avec des amis et des parents chrétiens, y compris leurs enfants. Dans ce cas, et pour faire preuve de pondération, ils devront avoir présentes à l'esprit certaines choses.

Pour une réunion entre amis comme pour une fête, il faut veiller à ce que tout se passe avec bienséance. Même la célébration d'un simple anniversaire de mariage pourrait donner lieu à des excès ou à une mauvaise conduite, comme cela fut parfois le cas parmi les Juifs au premier siècle (Jean 2:10). Cela ne serait certainement pas bien de la part de chrétiens (I Pierre 4:3, 4). Il ne conviendrait pas non plus que les participants rendent un honneur excessif à des créatures humaines, comme si le couple qui célèbre son anniversaire de mariage devait être vénéré. La Bible montre clairement qu'il faut vénérer le Créateur et non sa création terrestre ni les créatures animales ou humaines (Rom. 1:24, 25). Si le mariage d'un

couple est une réussite, cela est très bien. D'autres peuvent s'en réjouir à juste titre. Mais cela ne devrait-il pas aussi les inciter à rendre grâces et à louer l'Auteur du mariage? Il ne faut pas l'oublier, et tout ce qui est fait doit lui rendre honneur.

Si nous faisons ces commentaires, ce n'est pas pour conseiller aux couples qui n'ont pas l'habitude de célébrer leur anniversaire de mariage de commencer à le faire maintenant. En réalité, nous n'encourageons ni ne décourageons une telle célébration. Chaque couple doit décider pour lui-même de ce qu'il fera sans que les autres chrétiens puissent les critiquer pour autant. La situation ou la conscience de deux conjoints les amènera peut-être à ne pas accorder une attention spéciale à l'événement. D'autres chrétiens voudront par contre célébrer leur anniversaire de mariage. Si tel est leur désir, ils devront déterminer la manière de le célébrer à la lumière du conseil suivant: "Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, ou quoi que vous fassiez, faites toutes choses pour la gloire de Dieu." — I Cor. 10:31.

● Est-il bien pour un chrétien de porter une alliance?

De nombreux chrétiens sincères ont soulevé cette question parce qu'ils désirent rejeter toute coutume qui pourrait être désapprouvée par Dieu. Certains d'entre eux connaissent la déclaration du prélat catholique John H. Newman, qui écrivit: "L'usage des temples, celui de les dédier à des saints particuliers, (...) les habillements sacerdotaux, la tonsure, la bague de mariage, l'habitude de se tourner vers l'Est, à une époque plus reculée, les images, peut-être le chant ecclésiastique, et le *Kyrie Eleison*, sont tous d'origine païenne, et sanctifiés par leur adoption dans l'Eglise." (*Développement de la doctrine chrétienne*, traduction de L. Boyeldieu d'Auvigny, 1846)*. Les faits démontrent qu'un grand nombre des pratiques religieuses courantes énumérées par Newman ont été tirées du culte païen; mais cela est-il vrai de l'anneau nuptial?

En réalité, les points de vue sont contradictoires à propos de son origine. Considérons quelques exemples: "A l'origine (...)

* Ce livre fut écrit par Newman alors qu'il était encore anglican et publié en 1845. Après sa conversion au catholicisme, il publia en 1878 une édition légèrement révisée. L'année suivante, il fut fait cardinal de l'Eglise catholique.

l'anneau était un lien, utilisé pour attacher l'épouse captive." (*For Richer, for Poorer*). "L'anneau est somme toute un substitut moderne de la pièce d'or ou d'un autre objet de valeur avec lequel un homme achetait littéralement sa femme au père de celle-ci." (*The Jewish Wedding Book*). "On suppose que l'anneau nuptial est d'origine romaine et qu'il vient de l'ancienne coutume consistant à utiliser des anneaux pour ratifier des accords." (*American Cyclopædia*). "On a avancé diverses explications sur le rapport existant entre l'anneau et le mariage. Il apparaît que l'anneau nuptial était porté par les Juifs avant l'ère chrétienne." — *The International Cyclopædia*.

On voit donc que l'origine exacte de l'anneau nuptial est incertaine. Quand bien même il aurait été utilisé en premier par les païens, cela en interdirait-il l'usage au chrétien? Pas nécessairement. Beaucoup de vêtements et d'autres objets utilisés aujourd'hui viennent de pays païens. La division actuelle du temps en heures, en minutes et en secondes est fondée sur un système babylonien. Pourtant, il n'y a aucune objection à ce qu'un chrétien utilise cette division du temps, car cela n'implique aucune pratique de la fausse religion.

Evidemment, l'usage de l'anneau nuptial retiendra davantage notre attention, car il ne concerne pas des choses de moindre importance, mais le mariage que le chrétien considère fort justement comme sacré aux yeux de Dieu. En fait, la question n'est pas tellement de savoir si l'anneau nuptial fut utilisé en premier lieu par des païens, mais plutôt si, à l'origine, cet usage faisait partie de pratiques de la fausse religion et s'il comporte encore aujourd'hui cette signification religieuse. Comme nous l'avons

vu, les faits historiques ne permettent pas de tirer une conclusion précise à ce sujet. Mais que dit la Bible quant à l'utilisation des anneaux?

Elle nous montre que certains serviteurs de Dieu du passé portaient des bagues, qui avaient parfois une signification particulière. Ainsi, le port d'un anneau sigillaire indiquait que l'on avait reçu l'autorité d'agir au nom du propriétaire de cet anneau (Gen. 41:42; Nomb. 31:50; Esther 8:2, 8; Job 42:11, 12; Luc 15:22). Ainsi, bien que les anneaux nuptiaux ne soient pas mentionnés, il est clair que ces vrais adorateurs n'avaient aucune objection contre l'usage d'anneaux qui étaient plus que de simples parures.

Certains disent qu'une alliance est un gage d'amour et d'attachement éternels entre les conjoints. Cependant, le nombre croissant de divorces dans de nombreux pays où les personnes mariées portent généralement une alliance montre que cette signification est plus imaginaire que réelle. Néanmoins, dans les pays où le port de l'alliance est courant, la majorité des gens, y compris les chrétiens, considèrent qu'il s'agit d'un signe extérieur indiquant que celui qui la porte est marié. En d'autres endroits, une personne mariée indique sa situation d'une manière différente, les femmes portant par exemple un vêtement d'un certain style.

Bien sûr, le port de l'alliance n'est absolument pas exigé du chrétien. Celui-ci peut décider de ne pas porter d'alliance, par motif de conscience, par goût personnel, à cause de son prix ou d'une coutume locale, ou pour une autre raison encore. Cependant, un autre chrétien décidera de montrer qu'il est marié en portant une alliance. En résumé, il s'agit d'une décision personnelle que chacun doit prendre en tenant compte de sa conscience.

COMMUNICATIONS

ETUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

27 août: "Faites de vigoureux efforts". Page 428. Chantez les cantiques: 3, 51.

3 septembre: Ne vous cherchez pas d'excuses, mais soyez zélé jusqu'à la fin. Page 435. Chantez les cantiques: 55, 32.



La TOUR DE GARDE

1^{er} AOUT 1972 N° 15

Périodique bimensuel

**COMMENT CONSIDEREZ-
VOUS L'AUTORITE?**

**VOTRE POINT DE VUE
SUR L'AUTORITE
AFFECTE VOTRE VIE**

**POURQUOI REJETER
LA MASTURBATION?**

**QUELLE IMPORTANCE
ATTACHEZ-VOUS AUX
REUNIONS CHRETIENNES?**

annonce
**LE ROYAUME
DE JÉHOVAH**



“VOUS ÊTES MES TÉMOINS”, DIT JÉHOVAH. — ES.43:12

LE BUT DE "LA TOUR DE GARDE"

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de "La Tour de Garde", le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales, car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, "La Tour de Garde" a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice: "La Tour de Garde" ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi "La Tour de Garde" se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais "La Tour de Garde" s'est fait l'organe de la religion qui est révélée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

"La Tour de Garde" s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. "La Tour de Garde" les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA

Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune

Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201 U.S.A.

Editeur pour la Suisse: Association des Témoins de Jéhovah de Suisse

Rédacteur responsable: François Zurcher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6:45; Esaïe 54:13

S O M M A I R E

Changement d'attitude à l'égard des Eglises	451
Comment considérez-vous l'autorité?	453
Votre point de vue sur l'autorité affecte votre vie	459
"Cherchez sans cesse, et vous trouverez"	466
Pourquoi rejeter la masturbation?	469
Ils ont trouvé une solution	472
Quel est le fondement des mythes grecs?	474
Le lieu d'origine d'Abraham	475
Quelle importance attachez-vous aux réunions chrétiennes?	476
Questions de lecteurs	478

**Tirage moyen de chaque numéro:
7 850 000 exemplaires**

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

A présent "La Tour de Garde" est publiée dans les 74 langues suivantes:

Bimensuel: afrikaans, allemand, anglais, arabe, cebuan, chinois, coréen, danois, espagnol, finnois, français, grec, hiligayon, iloko, italien, japonais, kibemba, kinanjanda, malgache, néerlandais, norvégien, portugais, sesoito, suédois, tagal, tchichoua, xhosa, vorouba, zoulou

Mensuel: arménien, bengali, bicol, canarais, cinghalais, croate, efik, ehoué, fidjien, gas, goun, hébreu, hindi, hongrois, ibo, indonésien, islandais, kikongo, lingala, malaysalam, marathe, motou, ourdou, pampanan, panasinan, papiamentu, pidgin mélanésien, polonais, russe, samaritan, samoan, sango, sepedi, serbe, siamois, silozi, slovène, souahéli, tamoul, tchi, toumbouka, tswana, turc, ukrainien, vietnamien.

Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous:

<p>AC — Version de Crampon 1905 AS — American Standard Version* AT — An American Translation* 1923 et 1939 Cr — Version de Crampon CT — Version de Crampon-Tricot 1960 Da — Version de J.-N. Darby Dh — Version d'Edouard Dhorme Dy — Catholic Douay Version* GV — Glaire & Vigouroux Jé — Bible de Jérusalem KJ — King James Version*</p>	<p>La — Version de Lausanne Li — Version de Liénart LXX — The Septuagint Version* MM — Les Moines de Maredsous Mo — James Moffatt's Version* NC — Nouvelle Bible Crampon 1952 NW — New World Translation* Ro — J.-B. Rotherham's Version* RS — Revised Standard Version* Sy — Version Synodale Yg — Robert Young's Version*</p>
--	---

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie, pour les Ecritures grecques chrétiennes, à la Traduction du monde nouveau, et pour les Ecritures hébraïques, à la version de Louis Segond

Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION

Vol. XCIII N° 15
AUGUST 1, 1972

Bureaux de la Watch Tower Society

Abonnement annuel

Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 11201, N.Y.	\$ 1.50
Belgique, 60, rue d'Argyle, 1950 Kraainem, C.C.P. 969.76	Fr. 75.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 390, Ontario	\$ 1.50
Haiti, Box 185, Port-au-Prince	\$ 1.50
Suisse, Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune	
C.C.P. Berne 30-3319	Fr. 7.50

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée au plus tard dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune.

Réimprimé en France

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y.

Printed in Switzerland



annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. XCIII

1^{er} août 1972

N° 15

Changement d'attitude à l'égard des Eglises

IL Y A quelques années encore, les Eglises étaient généralement tenues en haute estime. Avez-vous remarqué un changement sous ce rapport? Avez-vous remarqué dans tout ce que vous lisez ou entendez à propos des Eglises que le ton est de plus en plus critique?

Il est extraordinaire de constater aujourd'hui avec quelle fréquence les journaux et les agences de presse se montrent prompts à rapporter les difficultés qui secouent les Eglises, quand ils ne les critiquent pas directement. Considérons quelques faits récents.

Des périodiques parlent du déclin des Eglises

Dans la revue "Newsweek" du 4 octobre 1971 parut ce gros titre en lettres blanches sur fond rouge: L'EGLISE A-T-ELLE PERDU SON AME? Parlant particulièrement de la religion la plus importante de la chrétienté, l'article déclarait: "L'Eglise catholique connaît une pagaille indescriptible." Telle est la plainte formulée par un prélat libéral qui rejette une grande partie de la responsabilité de cette situation sur les évêques avec qui il collabore. En termes vovés, certains membres de la hiérarchie partagent ce point de vue. 'L'Eglise est en plein désarroi', reconnut l'évêque Joseph Bernardin.

Sur la couverture du périodique "Look" du 19 octobre 1971, on pouvait lire ce titre: LA PUISSANCE DU VATICAN SUR LE DECLIN. A l'intérieur du périodique on trouvait cet autre titre en caractères gras: LA PUISSANCE ET LA GLOIRE DISPARAISSENT. Le dernier paragraphe de l'article disait: "L'Eglise catholique comprend trois classes de membres: la hiérarchie, le clergé et les laïcs, dans lesquelles les ravages sont énormes."

Sous le titre: LE NOUVEAU OPPOSE A L'ANCIEN — LUTTE PARMIS LES CATHOLIQUES,

le périodique "U.S. News & World Report" du 1^{er} novembre 1971 écrivait en caractères gras: "Partout les difficultés augmentent pour l'Eglise la plus importante de la chrétienté." Selon l'article, une enquête faite par un jésuite indique qu'aux Etats-Unis "le nombre des ordinations de prêtres diocésains est tombé de 1 694 en 1965 à 1 226 en 1970, et que durant la même période, le nombre des défections est passé de 166 à 1 578".

Les chefs religieux font part de leur inquiétude

Durant le mois d'octobre 1971, les journaux ont fait presque chaque jour des comptes rendus pessimistes sur la réunion des chefs catholiques à Rome. Sous le titre: LE DANGER MENAÇANT LES SEMINAIRES EXPOSE AU SYNODE, le "Herald Traveler" de Boston du 2 octobre 1971 déclarait: "Le cardinal français Gabriel Marie Garrone avertit hier le troisième synode international des évêques catholiques que le système des séminaires menaçait de disparaître à cause des doutes qui s'insinuent parmi les prêtres (...).

"Le cardinal français ajouta: 'Les séminaires risquent de disparaître. Ils connaissent un déclin lent et progressif.'"

Sous le titre: UNE EPOQUE DIFFICILE POUR L'APPEL AU SACERDOCE, le "New York Times" du 10 octobre 1971 rapporta: Les pères du synode (...) ne s'entretiennent que depuis une semaine, mais un fait est déjà indiscutable: l'Eglise connaît une grave crise internationale pour ce qui est du sacerdoce, et les évêques le savent (...).

"Les statistiques de pratiquement tous les pays indiquent qu'il y a de moins en moins de séminaristes, mais aussi de nombreuses défections parmi ceux qui sont déjà ordonnés."

Le lendemain 11 octobre, le "Herald-Examiner" de Los Angeles rapportait ceci: "Ordonnons maintenant des hommes mariés, déclara l'archevêque de la République centrafricaine, sans quoi d'ici dix ans je devrai retourner cultiver les oignons."

"Ndayen exprimait sa crainte de voir le corps clérical et l'Eglise catholique elle-même dépérir.

"Un grand nombre des 209 autres délégués au troisième synode international des évêques partageaient son point de vue."

Les rapports indiquent aussi que les autres Eglises sont en déclin. Le "Alabama Baptist" déclara: "L'aumônier principal de l'hôpital baptiste Georgia d'Atlanta dit que les chefs des Eglises sont angoissés devant le départ rapide de quelques-uns des ecclésiastiques les mieux qualifiés, et que certains estiment que 10 000 pasteurs et prêtres quittent les Eglises d'Amérique chaque année."

Sous le titre: LES SYNAGOGUES FACE A LA CRISE — UN RABBIN PARLE A LA CONGREGATION, le "Times" de Los Angeles rapporta: "Le rabbin Lewis M. Barth déclara: 'Cette année a vu un nombre considérable d'articles et de déclarations faits par des intellectuels, des avocats, des jeunes gens et des rabbins juifs sur le vide de la vie dans les synagogues.'"

Hostilité envers les Eglises

Certains articles renferment des critiques très dures contre les Eglises au point que certaines personnes peuvent être incitées à se montrer hostiles à leur égard. On en trouve un exemple dans le numéro d'octobre 1971 du "Reader's Digest" renfermant l'article intitulé NOS EGLISES DOIVENT-ELLES FINANCER LA REVOLUTION? Il disait entre autres choses: "Le Conseil œcuménique des Eglises se sert de la puissance et des fonds de l'Eglise pour soutenir l'insurrection aux Etats-Unis et en Afrique."

De son côté, l'Eglise catholique a approuvé la révolution lorsqu'elle a pour but de renverser la "tyrannie". Un grand nombre de prêtres sont maintenant des révolutionnaires. Leurs activités entraînent de plus en plus les Eglises au combat.

En automne 1971, le journal anglais "The Guardian", parlant du nouveau gouvernement militaire du colonel Banzer, offrait ce titre: LA BOLIVIE S'ATTAQUE A L'EGLISE. Il disait entre autres choses: "L'attaque prévisible de l'Eglise de Bolivie dite progressiste par le nouveau régime de Banzer semble avoir commencé. La mort du père Maurice Lefèvre en a été la première indication (...). D'autres prêtres sont toujours cachés et prétendent que des ordres ont été donnés pour qu'ils soient abattus à vue."

Il se passe des choses semblables dans d'autres pays. Le "Herald" de Miami du 15 octobre

1971 rapporta: "Plusieurs prêtres catholiques sont recherchés sous l'accusation d'activité antigouvernementale au Panama."

Au Brésil, un article paru dans le "Express/News" de San Antonio rapporte que "la semaine passée quatre ecclésiastiques dominicains ont été condamnés pour subversion".

Sous le titre: EN AFRIQUE DU SUD PERQUISITIONS AU DOMICILE D'ECCLÉSIASTIQUES ET DE PROFESSEURS, le "New York Times" du 26 octobre 1971 expliquait: "Les services de sécurité d'Afrique du Sud ont perquisitionné chez des ecclésiastiques (...) à l'occasion d'une campagne nationale contre la subversion."

Le "Sun" de Baltimore du 4 octobre 1971 rapporta qu'en Argentine "47 prêtres ont été arrêtés la semaine dernière et gardés en prison pendant trois jours". Ce journal faisait remarquer qu'il s'agissait de la dernière manifestation de la "volonté du gouvernement de réprimer avec force ce qu'il considère être une activité révolutionnaire menée par des extrémistes en soutane".

Quant aux gouvernements communistes, depuis longtemps ils ont pris des mesures restrictives contre les Eglises. Un porte-parole déclara: "Les communistes ont mené une politique antireligieuse dans les différents pays où ils détiennent le pouvoir."

A propos de l'attitude de l'Union soviétique envers les Eglises, le "Reader's Digest" de novembre 1971 fait cette remarque: "Il y a beaucoup de preuves indiquant que de très nombreuses églises ont été fermées et que des milliers de chrétiens ont été harcelés ou envoyés dans des camps de travail uniquement parce qu'ils possédaient une Bible." La Chine, le plus grand pays communiste, se montre peut-être encore plus hostile envers les Eglises. Une encyclopédie explique: "Le gouvernement interdit l'activité missionnaire et l'enseignement religieux dans les églises, au foyer et à l'école." — "World Book Encyclopedia", 1970.

Le communisme prédomine déjà sur un tiers de la population mondiale, et son influence ne cesse d'augmenter. Une nouvelle preuve fut donnée le 25 octobre 1971 quand à une forte majorité la Chine communiste a été admise dans l'organisation internationale des Nations unies. Aux côtés de l'Union soviétique, la Chine est donc devenue un membre permanent du puissant Conseil de sécurité des Nations unies. Autre fait significatif, en France, en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis, autres membres permanents du Conseil de sécurité, les Eglises connaissent aussi un déclin rapide.

Que signifie tout cela? A quoi mènera cette hostilité envers les Eglises manifeste dans le monde entier? Il est évident qu'un grand changement dans l'ordre social est proche. Se pourrait-il que toute religion qui n'a pas adhéré à la Bible soit sur le point de disparaître? Il vaut la peine que vous examiniez cette question.

Comment considérez-vous

L'AUTORITÉ?

UN MATIN d'octobre 1969, les agents de police de Montréal ne prirent pas leur service, mais se rendirent dans un théâtre pour discuter des modalités de leur grève. Comment les habitants allaient-ils réagir en l'absence inopinée des autorités policières? Comme il fallait s'y attendre, des groupes de voyous, d'étudiants activistes et d'autres individus opportunistes se livrèrent à l'émeute et au pillage. Mais que fit le citoyen moyen, celui qui aurait pu être votre voisin? Un témoin oculaire fit ce rapport:

"Je ne parle pas des voyous et des délinquants invétérés, mais des *gens tout à fait normaux* qui commettaient des délits auxquels ils n'auraient même pas songé si un agent de police s'était trouvé au coin de la rue. J'ai vu des voitures brûler les feux rouges et des conducteurs emprunter des rues dans le sens interdit, parce qu'ils *savaient que personne ne les arrêterait.*" — *New York Times*, vendredi 10 octobre 1969, page 2.

² Votre point de vue sur l'autorité est-il le même que celui de ces "gens tout à fait normaux"? Vous contentez-vous de tolérer l'autorité tout en la méprisant quand vous en avez l'occasion? "Certainement pas!", répondez-vous peut-être. Mais nous devons nous examiner attentivement, car nos pensées et nos actes ont pu être influencés sans que nous nous en rendions compte. Pour la plupart des gens de notre génération, le mot "autorité" a un son désagréable; ils pensent que l'autorité restreint indûment la liberté d'action à laquelle aspirent même les per-

sonnes les plus conservatrices. Nous nous rendons compte que cette génération sape l'autorité par tous les moyens imaginables. Il peut s'agir d'une opposition extrêmement bruyante, voire violente, ou bien du mépris silencieux, mais tout aussi destructeur de l'autorité dans des domaines à l'abri des regards, de la part des "gens tout à fait normaux" qui constituent la majorité de la société actuelle.

³ Le Dr Amitai Etzioni, président de la section de sociologie de l'Université Columbia, parla du "mépris criant de l'autorité, de toute forme d'autorité, qu'il remarque chez de nombreux étudiants de l'université"; il déclara:

"Après la Seconde Guerre mondiale, quelque chose s'est brisé dans la façon d'élever les enfants (...). Il y eut un vaste mouvement réactionnaire contre l'autoritarisme, — une réaction excessive, semble-t-il (...). Nous voyons maintenant tous ces enfants nés dans les années 1940, qui ont grandi, incapables d'accepter la moindre forme d'autorité, — qu'elle soit celle d'un professeur, d'un agent de police, d'un juge, ou même de l'un d'entre eux (...). Je rends également compte qu'un danger menace l'ordre civil, la structure même de la société." — *The National Observer*, lundi 2 février 1970, page 20.

Dans une interview sur les raisons de l'accroissement de la criminalité aux États-Unis, le sénateur américain John L. McClellan abonda dans le même sens:

"Il y a aussi le climat général de la nation, — caractérisé par la désobéissance civile, le non-conformisme et le mépris de l'autorité, — cette prétendue philosophie selon laquelle cha-

1, 2. a) Donnez une illustration du point de vue courant sur l'autorité. b) Pourquoi est-il important que nous examinions notre point de vue sur l'autorité?

3. En quels termes d'éminents observateurs parlent-ils de la tendance actuelle concernant le respect de l'autorité?

cun 'fait ce qu'il veut' au mépris de ses semblables et des conséquences pour eux. Cela se retrouve en grande partie dans la forme de rébellion contre les autorités constituées." — *U.S. News & World Report*, 16 mars 1970, page 18.

⁴ Qu'est-ce donc que l'autorité pour qu'elle provoque une hostilité croissante, visible de tous côtés? Un dictionnaire dit qu'il s'agit du "pouvoir d'influencer ou de diriger les pensées, l'opinion ou la conduite". Les hommes ayant autorité influencent donc ou dirigent les actions d'une personne dans un sens qu'elle peut souhaiter ou ne pas souhaiter. C'est pourquoi beaucoup de gens en sont arrivés à considérer que l'exercice de l'autorité est opposé à la liberté. Celle-ci, au sens de rejet de l'autorité, a été présentée par certains comme l'objectif ultime que les hommes doivent s'efforcer d'atteindre. Henry Thoreau, philosophe américain du siècle dernier, exprima cette pensée dans son essai intitulé "Désobéissance civile", disant:

"J'adhère de tout cœur à la devise: 'Le meilleur gouvernement est celui qui gouverne le moins.' (...) Mise en pratique, elle revient finalement à cette autre devise à laquelle je crois aussi: 'Le meilleur gouvernement est celui qui ne gouverne pas du tout.'" — *Man & The State: The Political Philosophers*, page 301.

Une vedette de films pour adolescents exprima la même pensée propre à notre époque: "Il est désagréable de recevoir des ordres. (...) Il est des pères qui pensent avoir le droit divin de diriger leurs enfants uniquement parce qu'ils leur ont donné la vie." (*New York Sunday News*, 17 novembre 1968). Ce point de vue étant devenu courant et non plus exceptionnel, peut-on alors s'étonner que "la structure même de la société" soit en danger?

L'origine du mépris de l'autorité

⁵ D'où vient ce mouvement puissant visant à rejeter toute autorité? Un commentaire paru dans *l'International Herald Tribune* du 7 juin 1968 fait involontaire-

ment allusion à la principale source du mépris de l'autorité, disant: "Il y a *quelque chose dans l'air* du monde moderne: le mépris de l'autorité, un refus contagieux d'assumer ses responsabilités, une forme de délinquance morale qui n'est plus retenue par la foi ou l'éthique." Ce "quelque chose dans l'air" est tout simplement le résultat de l'activité régulière de celui que la Bible appelle "le chef de l'autorité de l'air, l'esprit qui opère maintenant dans les fils de la désobéissance." (Eph. 2:2.) La génération présente est témoin des nombreux fruits produits par cette créature en entretenant le mépris de l'autorité. Cependant, les racines de cet état de choses remontent à la rencontre de ce "chef" avec le premier couple humain.

⁶ Si nous voulons absolument éviter d'être comptés par Dieu parmi les "fils de la désobéissance", nous ferons preuve de sagesse en examinant le genre de pensées que le "chef de l'autorité de l'air" a inculquées aux hommes. On en trouve un premier exemple avec Adam et Eve quand leur point de vue sur l'autorité du Créateur en tant que Chef fut mis à l'épreuve. Dieu affirma son droit de promouvoir et d'appliquer des lois pour diriger sa création. Il définit clairement les limites de la liberté d'Adam et Eve. Par leur obéissance, ils montreraient leur reconnaissance de son autorité ou souveraineté suprême sur eux. Dieu déclara: "Tu pourras manger de tous les arbres du jardin; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras." — Gen. 2:16, 17.

⁷ Celui qui fut appelé plus tard le "chef de l'autorité de l'air" décida de contester l'autorité de Jéhovah. Ce faisant, il devint Satan, qui signifie "opposant". S'exprimant par l'intermédiaire d'un serpent, il mit en doute la légitimité de l'autorité affirmée par Jéhovah en tordant le sens de son commandement. Satan demanda

4. a) Qu'est-ce que l'autorité? b) Comment certains ont-ils exprimé leur point de vue sur l'autorité?
5. Comment la source du mépris de l'autorité est-elle identifiée?

6, 7. a) Comment le Créateur de l'homme a-t-il mis à l'épreuve la façon dont Adam et Eve considéraient son autorité? b) Comment Satan leur a-t-il fait perdre le respect de l'autorité, et pourquoi est-il important que nous le sachions?

à Eve: "Dieu a-t-il réellement dit: Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin?" (Gen. 3:1). Eve savait que Dieu n'avait pas restreint indûment leur liberté en leur interdisant de manger du fruit de tous les arbres, Il ne leur avait imposé qu'une limite raisonnable concernant un seul arbre. Quand elle montra qu'elle savait cela, Satan accusa Dieu de mentir afin de maintenir son autorité sur les hommes; il prétendit que leur vie ne dépendait pas de leur obéissance, mais qu'en réalité ils auraient de nouvelles perspectives de liberté s'ils défiaient l'autorité de Jéhovah. Satan utilise encore aujourd'hui le même faux raisonnement pour amener les hommes à rejeter toute forme d'autorité. Il fait en sorte que l'autodétermination et l'indépendance paraissent attrayantes aux hommes et préférables à un gouvernement selon les vues de quelqu'un d'autre. Si Satan peut amener une personne à s'irriter un tant soit peu contre l'autorité, la voie est alors ouverte pour une rébellion plus grave dans le futur. — Gal. 5:9.

D'autres facteurs influencent notre point de vue

⁸ Il y a de nombreux autres facteurs pouvant influencer notre point de vue sur l'autorité. Il est bien de les connaître, afin qu'ils ne nous amènent pas à adopter le point de vue des gens du présent système de choses. Ainsi, il y a le triste exemple donné par les adultes revêtus d'autorité ou supposés l'être. Des fonctionnaires, tels que les agents de police, les enseignants et les postiers, des parents et même des ecclésiastiques défendent apparemment la loi et l'ordre, mais se montrent souvent peu disposés à renoncer à leurs propres actions illégales. Cela a incité de nombreuses personnes à conclure qu'elles ne doivent obéir à la loi que dans la mesure où cela n'entraîne pas des inconvénients ni ne nuit à leurs intérêts personnels. Ainsi, elles se soustraient aux taxes et aux droits de douane par des moyens détournés, transgressent le code

de la route quand elles croient pouvoir le faire sans être vues et volent leur employeur en "gonflant" leurs notes de frais ou en emportant du matériel lui appartenant. Ces gens participent à des grèves illégales qui s'accompagnent de manifestations bruyantes et irrespectueuses, incluant souvent la violence. Les adultes s'adressent fréquemment en termes désobligeants aux fonctionnaires chargés de l'application de la loi et aux personnalités élues, et celles-ci attaquent même publiquement leurs adversaires politiques en termes peu flatteurs, ce qui donne un fâcheux exemple aux jeunes gens. Si les adultes se conduisent de cette manière, ne doit-on pas s'attendre à ce que les jeunes gens qui les observent se soucient peu de leur accorder le respect qu'ils réclament? — Prov. 26:22.

⁹ Le point de vue de quelques-uns sur l'autorité est également influencé par le fait que ceux qui l'exercent abusent souvent de leur pouvoir. Un père, qui est habilité par Dieu pour être le chef de famille, peut devenir un tyran. Les scandales publics nous révèlent qu'offrir des pots-de-vin aux policiers et aux hommes politiques est une pratique courante (Prov. 29:4). Les chefs politiques trompent fréquemment le public par des déclarations qui se révèlent inexacts un peu plus tard; il en résulte un manque de "crédibilité". Un jugement favorable devant un tribunal est bien trop souvent réservé à ceux qui peuvent s'offrir un "bon" avocat; grâce aux efforts de ces hommes de loi peu scrupuleux, ces gens peuvent même "acheter" leur exemption de la peine prévue pour les crimes qu'ils commettent. Les minorités souffrent. Il y a aussi des hommes franchement iniques qui abusent de leur autorité par la force, tels Hitler et d'autres dictateurs qui sont venus au pouvoir ces dernières années.

¹⁰ Les autorités qui se montrent peu pressées d'intervenir, si toutefois elles

8. Comment l'exemple influence-t-il notre point de vue sur l'autorité?

9. De quelle façon des hommes ont-ils abusé de leur autorité?

10. Comment l'indifférence des autorités a-t-elle encouragé le mépris de l'autorité?

interviennent, s'attirent le mépris de ceux qui constatent leur duplicité en matière de justice. Il est bien connu que dans de nombreux pays le monde du crime est pratiquement protégé de toute poursuite criminelle; il est même jugé "intouchable" par le public des Etats-Unis. Cette attitude apathique encourage d'autres personnes à se livrer à des actions illégales. C'est ce que fit remarquer le sénateur McClellan dans la suite de son commentaire sur l'accroissement de la criminalité aux Etats-Unis; il dit: "Le crime qui reste impuni nourrit le crime. (...) Il y a moins d'une chance sur vingt pour que quelqu'un soit arrêté, jugé coupable et puni pour avoir commis un crime grave." (U.S. News & World Report, 16 mars 1970, pages 18, 19). Ceci confirme les paroles du sage roi Salomon qui déclara: "Parce qu'une sentence contre les mauvaises actions ne s'exécute pas promptement, le cœur des fils de l'homme se remplit en eux du désir de faire le mal." — Eccl. 8:11.

¹¹ En résumé, nous voyons qu'un grand nombre de facteurs peuvent affecter notre point de vue sur l'autorité. L'influence de Satan, les tendances charnelles de l'homme lui-même, les mauvais exemples, l'abus de pouvoir et la duplicité sont autant de choses incitant les gens à développer un esprit de rébellion envers l'autorité. Vraiment, "l'homme domine sur l'homme pour le rendre malheureux". (Eccl. 8:9.) Considérant cette triste façon d'exercer l'autorité, nombreux sont ceux qui invoquent cela pour justifier leur opposition à l'autorité quand ils transgressent les lois ou s'engagent dans diverses formes de rébellion. Mais ces choses devraient-elles influencer notre point de vue sur l'autorité et sur son utilité? Cela devrait-il nous inciter à nous rebeller ouvertement contre ce que nous considérons comme autant de mauvaises actions commises au dépend de ceux qui sont soumis à l'autorité? Devrions-nous manifester notre ressentiment d'une manière peut-être moins visible et désobéir promptement aux autorités dès que nous pensons pouvoir le faire sans être vus ou nous "tirer d'affaire"?

11. Ce que nous venons de voir soulève quelles questions?

tement aux autorités dès que nous pensons pouvoir le faire sans être vus ou nous "tirer d'affaire"?

¹² Les remarques que nous avons faites jusqu'à maintenant montrent clairement que "ce n'est pas à l'homme, quand il



Votre corps vous "oblige" à manger et à dormir. Allez-vous vous rebeller parce qu'il exerce cette autorité sur vous?

marche, à diriger ses pas". (Jér. 10:23.) Le chrétien a donc besoin d'être guidé par son Créateur dans sa façon de considérer les autorités auxquelles il a à faire et l'autorité en général. On développe le bon point de vue de deux façons: 1) En observant les principes physiques qui démontrent la valeur et la nécessité de l'autorité, telle qu'elle est manifestée par les lois de la création, et 2) en étudiant les principes justes qui sont consignés dans la révélation écrite du Créateur, où il donne son point de vue sur l'autorité, savoir la sainte Bible. Nous pouvons revoir brièvement quelques-uns de ces principes.

La création suggère le point de vue exact sur l'autorité

¹³ Nous sommes dirigés par des lois physiques qui limitent nos actions ou nous incitent à faire certaines choses. Elles

12. Comment pouvons-nous acquérir le point de vue exact sur l'autorité?

13. a) De quelle façon votre corps exerce-t-il une autorité sur vous? b) Comment réagissez-vous aux ordres de votre corps?

nous forcent parfois à agir de telle façon. Par exemple, avec une autorité indiscutable, votre corps vous "incite", vous "oblige" même, à vous alimenter. Si vous désirez vous maintenir en vie, vous devez vous nourrir. Votre corps doit aussi se débarrasser des déchets produits par le métabolisme de votre organisme. En quelque sorte, il ordonne avec autorité leur élimination. Vous avez également besoin d'air, d'eau et de sommeil. Votre corps réclame ces choses et finalement vous oblige à les lui accorder, même si vous ne le désirez pas. Direz-vous que ces choses vous privent d'une certaine liberté? Allez-vous vous rebeller et maltraiter votre corps uniquement parce qu'il exerce sur vous une certaine autorité? Cela serait ridicule, n'est-ce pas? Ceux qui cherchent à transgresser ces lois physiques se font du tort. En revanche, celui qui s'y conforme en retire des bienfaits et un réel plaisir. Qui n'aime pas passer une bonne nuit de sommeil, prendre un excellent repas ou boire un verre d'eau fraîche un jour de grande chaleur?

¹⁴ On peut en dire autant des lois extérieures à notre corps auxquelles nous sommes tenus d'obéir. Les escaliers et les ascenseurs nous rappellent constamment le pouvoir que la pesanteur exerce sur nous. Nierez-vous l'autorité exercée par la pesanteur en sautant d'une fenêtre du neuvième étage au lieu d'utiliser les escaliers? Bien que ces lois soient inflexibles et qu'elles s'exercent constamment, qui pourrait nier qu'elles nous soient vraiment utiles? Grâce aux lois de la gravitation, l'atmosphère, les océans et bien d'autres choses nécessaires à notre vie ne se détachent pas de la terre. Si nous acceptons les lois de la création et agissons en harmonie avec elles, nous nous rendons compte qu'elles peuvent nous procurer des bienfaits et un plaisir plus grands. Par exemple, reconnaissant l'autorité des lois de la gravitation, les hommes les ont étudiées ainsi que d'autres lois, ce qui leur a finalement permis de mettre au point l'avion. Il ne s'agit pas d'une rébel-

lion contre les lois de la gravitation, pas plus d'ailleurs que l'existence des oiseaux ou des insectes en est une. Mais reconnaissant l'existence de ces lois promulguées par Dieu, les hommes n'ont fait que s'y conformer, ce qui leur a procuré des bienfaits.

¹⁵ L'ordre qui existe dans l'univers est un autre domaine dans lequel l'autorité nous procure de réels bienfaits. Le corps humain nous en donne un exemple. A de rares exceptions près, ses organes se trouvent toujours au même endroit, et tous ses membres extérieurs sont disposés symétriquement. Imaginez les difficultés que rencontreraient les médecins et surtout les chirurgiens s'ils ne pouvaient s'attendre à trouver l'appendice toujours au même endroit du corps! Et si nos jambes étaient habituellement de longueur différente? Mais ce n'est pas le cas. Un Créateur ayant l'autorité nécessaire a déjà conçu les corps selon des normes déterminées. Le psalmiste David déclara avec admiration: "Dans ton livre mes membres étaient tous écrits." (Ps. 139: 14-16, *Da*). Dieu ne nous a pas laissé le soin de déterminer ces choses. Cependant, dans les limites des normes qu'il a établies il a permis une variété sans fin et une liberté de choix pour notre bonheur. En appliquant aujourd'hui dans notre vie ce principe de l'ordre, nous en retirons des bienfaits et nous reconnaissons la nécessité d'une autorité pour déterminer ces normes. Il faut bien prévoir des unités de poids, de mesure et de monnaie nécessaires aux échanges, et de quel côté de la route les voitures doivent circuler. On imagine facilement ce qui se passerait si chacun voulait agir à sa guise. Ainsi, l'exercice de l'autorité élimine la confusion et assure une certaine sécurité en imposant des normes.

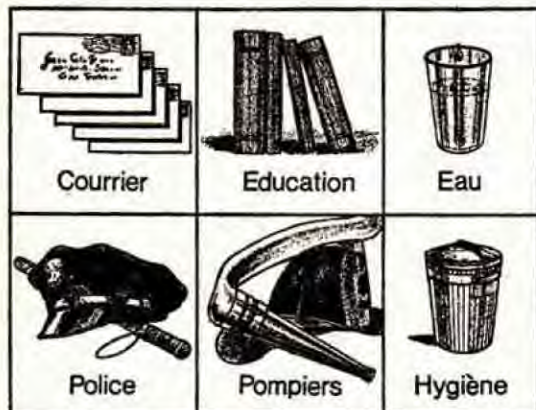
¹⁶ De ce bref examen de quelques lois de la création, il ressort que l'autorité exercée par celles-ci nous permet de rester en vie et de mener une existence ordonnée. Notre liberté au sens véritable

15. a) De quelle façon une autorité est-elle évidente dans les normes de l'univers? b) Quelles sont quelques-unes des règles qui affectent notre vie?

16. Quels sont quelques-uns des bienfaits qui résultent de l'exercice de l'autorité?

14. Donnez un exemple de l'autorité exercée par les lois de la création.

n'est absolument pas restreinte quand nous reconnaissons la direction de cette autorité et que nous travaillons en harmonie avec elle. L'autorité manifeste dans la création contribue en réalité à notre joie de vivre.



En raison des services que rendent les autorités profanes, le chrétien leur accorde une soumission relative et leur paie des impôts.

Le point de vue exact sur l'autorité vient du Créateur

¹⁷ L'autorité prévue par Dieu pour guider ses créatures intelligentes est nécessaire, car il leur a accordé quelque chose que seul le Dieu tout-puissant peut donner: la possibilité de choisir leur voie, le "libre arbitre". Dieu comprit que cette liberté allait les amener à opérer certains choix et que les décisions prises pouvaient ne pas être favorables à ceux qui les prenaient ou à ceux qui en supporteraient les conséquences. Pour pouvoir vivre dans la paix et la justice, les créatures intelligentes allaient donc avoir besoin d'un guide. Par exemple, un homme pourrait souhaiter construire sa maison en un certain endroit très agréable; mais son choix ne porterait-il pas atteinte à la liberté des autres? L'endroit pourrait déjà avoir été retenu, ou bien il ferait un site très agréable pour un parc public qui apporterait des bienfaits à tous les habi-

tants de l'endroit. Il est donc clair qu'il faut un moyen de décider ce qui est préférable pour tous, car les hommes doivent vivre les uns avec les autres. Dieu a prévu cela par le principe de l'autorité.

¹⁸ Ce principe est énoncé dans I Corinthiens 11:3 en ces termes: "Je veux que vous sachiez que le chef de tout homme est le Christ; et que le chef de la femme est l'homme; et que le chef de Christ est Dieu." Etendu à toutes les créatures intelligentes et à leurs activités, ce principe touche toutes les dispositions prises par Jéhovah pour diriger l'univers, y compris nous-mêmes. Cela démontre que Dieu, loin de se désintéresser de ses créatures, s'en soucie sincèrement. Il agit comme un père plein d'amour pour ses enfants. L'apôtre Paul écrit: "C'est en fils que Dieu vous traite (...). Car Jéhovah discipline celui qu'il aime." (Héb. 12:6, 7). Jéhovah peut exercer l'autorité en disciplinant ou en conseillant ses créatures si cela est nécessaire, comme le fait un père pour ses enfants. Par là, il montre qu'il s'intéresse à celui qui bénéficie de sa direction et qu'il désire son bien. Cela favorise les relations paisibles de l'homme avec Dieu et avec ses semblables, comme le montre l'apôtre en ces termes: "Par la suite, à ceux qui ont été formés par elle [la discipline], elle rapporte un fruit de paix, à savoir la justice." — Héb. 12:11.

Les autorités civiles sont nécessaires

¹⁹ Quoique les bienfaits résultant de dispositions gouvernementales prises par Jéhovah aient été temporairement et en partie suspendus pour ce qui est de la terre, il reconnaît néanmoins qu'une certaine forme d'autorité doit s'exercer avant la restauration complète de son règne sur notre planète. C'est pourquoi les chrétiens sont exhortés à être "soumis et obéissants envers les gouvernements [civils existants] et envers les autorités comme chefs" plutôt que de s'y opposer

18. Comment Jéhovah a-t-il prévu l'exercice de l'autorité? Qu'est-ce que cela dénote chez Dieu?

19. a) A quoi servent les autorités civiles? b) Quels bienfaits recevons-nous des autorités civiles, et que leur devons-nous en retour?

17. Qu'est-ce qui rend l'autorité nécessaire chez l'homme? Donnez un exemple.

en invoquant leurs imperfections (Tite 3:1). Ces "autorités" contribuent à maintenir un certain ordre dans la société, sans quoi elle serait dominée par le chaos qui résulte de l'anarchie. En cela, les autorités montrent qu'il leur reste quelque chose de la conscience que Dieu donna à l'homme (Rom. 2:14, 15). Elles ont le pouvoir nécessaire pour maintenir un certain ordre dans des domaines comme les services publics (de l'hygiène, des eaux, des postes, de la construction, des routes et de l'éducation), la protection contre le crime, l'incendie, et l'escroquerie, ainsi que les services de secours et de sécurité (concernant la construction, les pompiers, l'hygiène, la pollution, la nourriture, la drogue et la circulation). En échange de ces bienfaits, le chrétien accorde aux autorités civiles une soumission relative et paie ses impôts (Rom. 13:6, 7; Marc 12:17). De ce fait, il peut dans une large mesure "continuer de mener une vie paisible et calme, avec un entier pieux dévouement et avec sérieux" sous la direction d'hommes "qui sont haut placés", les autorités gouvernementales. — I Tim. 2:2.

²⁰ Quel est donc le point de vue du chrétien mûr sur l'autorité? En premier lieu,

il reconnaît qu'elle est nécessaire dans tous les domaines de la vie. Il considère que si le Créateur exerce l'autorité, c'est parce qu'il s'intéresse avec amour au bonheur de ses créatures. Il reconnaît aussi que les autorités civiles servent actuellement dans le cadre général du dessein du Créateur et qu'elles sont "placées dans leurs positions relatives par Dieu". (Rom. 13:1, 2; Jean 19:11.) Il comprend qu'il doit accorder une soumission relative à ceux qui exercent l'autorité dans certains domaines de la vie profane: un professeur, un employeur, un agent de police, un juge et un percepteur d'impôts. Il gardera ce point de vue venant de Dieu en dépit des excès ou des manquements des autorités actuelles, comprenant qu'un homme élevé est placé sous la surveillance d'un autre plus élevé, et qu'au-dessus il en est de plus élevés encore'. (Eccl. 5:7; Prov. 15:3.) Il garde sa confiance en Jéhovah dont la volonté est d'exercer avec amour son autorité par "une administration à la pleine limite des temps fixés". (Eph. 1:10.) Il attend le moment où "tout pouvoir (...) dans le ciel et sur la terre" sera exercé par Jésus, par l'intermédiaire de serviteurs chrétiens fidèles comme ceux qui travaillent dur à ses côtés et parmi ses frères chrétiens. — Mat. 28:18.

20. Comment le chrétien mûr considère-t-il l'autorité?

Votre point de vue sur l'autorité

affecte votre vie

VOTRE point de vue sur l'autorité affecte la plupart de vos relations avec vos semblables et le bonheur que vous en

1. Dans quelle mesure votre vie est-elle affectée par votre point de vue sur l'autorité, et comment pouvez-vous apprécier votre point de vue?

retirez. Il affecte vos relations familiales, religieuses et profanes, donc pratiquement votre vie de chaque instant. Dans ces relations, ce n'est pas seulement la reconnaissance de l'autorité qui importe, mais aussi la façon de considérer celle-ci.

Croyez-vous qu'elle est nécessaire et que, dans de nombreux cas, elle est une disposition empreinte d'amour pour votre bonheur? Ou bien pensez-vous qu'il faille s'y soustraire quand elle devient gênante ou quand elle s'oppose à ce que vous désirez? Vous pouvez avoir une bonne appréciation de votre point de vue sur l'autorité en revoyant brièvement les divers domaines de votre vie qui sont affectés par celle-ci et en considérant les situations qui peuvent résulter de votre façon de considérer l'autorité. On peut ranger grosso modo nos relations dans deux catégories: celles qui sont extérieures à la congrégation chrétienne et celles qui sont intérieures. Nous allons les revoir tour à tour.

L'autorité gouvernementale

² Votre point de vue sur l'autorité gouvernementale se reflète généralement dans la façon dont vous considérez les représentants du gouvernement de votre pays. Vous pouvez entrer en relation avec des agents de police, des juges, des fonctionnaires, des percepteurs d'impôts ou des enseignants. Dans vos contacts avec ces autorités extérieures à la congrégation chrétienne, vous adopterez le bon point de vue en reconnaissant et en acceptant le principe de la soumission relative. Les hommes ont généralement tendance à considérer que les autorités sont foncièrement mauvaises et à leur manquer de respect. Cela devient souvent évident quand ils refusent de se soumettre à des lois qu'ils jugent inutiles ou injustes, telles que certaines réglementations de la circulation, ou quand ils se laissent aller à de "petites" malhonnêtetés en rapport avec les droits de douane ou les taxes. Ce manque de respect peut aussi se manifester par l'usage de termes argotiques méprisants à l'adresse d'un agent de police et d'autres représentants du gouvernement. A ce propos, il est intéressant de remarquer le conseil que Salomon donna aux Juifs du

royaume d'Israël; il leur dit: "Même dans ta chambre à coucher n'appelle pas le mal sur le roi." (Eccl. 10:20, NW; Actes 23:5). Pierre montra aussi que les chrétiens doivent suivre ce principe à l'égard des chefs du présent monde, disant: "Honorez les hommes de toutes sortes, (...) honorez le roi." — I Pierre 2:17.

³ Pourquoi cela est-il si important puisque ces autorités font partie d'un système appelé à disparaître? A cause du *point de vue* ou de l'état d'esprit que nous développons envers le principe de l'autorité, non seulement en nous-mêmes, mais aussi chez nos enfants et chez ceux que nous fréquentons. Les autorités gouvernementales existant aujourd'hui agissent comme "ministre de Dieu pour ton bien" et doivent être considérées de cette façon, bien qu'individuellement ceux qui exercent l'autorité soient imparfaits. Nous opposer à ces autorités, même pour de petites choses, reviendrait à prendre "position contre l'arrangement de Dieu" pour notre époque (Rom. 13:2, 4). Dans l'ordre nouveau promis par Jéhovah, il nous faudra avoir le point de vue exact sur l'autorité qui sera exercée par le Royaume, sans aucun doute par l'intermédiaire d'administrateurs terrestres. Ceux-ci pourront alors assumer en grande partie des fonctions que nous qualifions actuellement de profanes. Il sera certainement peu sage de manquer de respect envers ces hommes qui seront établis pour exercer de telles fonctions sous le Gouvernement de Dieu.

⁴ Même dans des domaines où l'autorité profane et celle de Dieu semblent être en conflit, il est sage de se montrer respectueux envers l'autorité gouvernementale dans la mesure du possible. Par exemple, votre enfant peut fréquenter une école dont les autorités exigent que les élèves étudient la théorie de l'évolution. Serait-il convenable de parler avec dé-

2. a) Comment révèle-t-on sa façon de considérer les autorités gouvernementales? b) Quel est le point de vue exact à ce propos?

3. Pourquoi est-il important de développer dès maintenant le point de vue exact sur les autorités gouvernementales?

4. Donnez un exemple montrant comment garder un point de vue équilibré sur les autorités profanes sans pour autant faire de compromis avec les principes chrétiens.

dain du professeur à votre enfant et de développer ainsi en lui le mépris de cette autorité? Non. Vous pourriez plutôt lui expliquer qu'un chrétien doit être respectueux de l'autorité en écoutant ce qui est enseigné, reconnaissant que le professeur est tenu de parler de ce sujet. Vous pourriez souligner que cela ne veut pas dire qu'il est obligé de croire tout ce qu'il entend, pas plus qu'on doit être d'accord avec les idées du parti politique au pouvoir uniquement parce qu'il exerce l'autorité (Prov. 14:15). De cette façon, on garde un point de vue convenable et équilibré sur l'autorité du professeur, sans pour autant faire de compromis avec les principes chrétiens.

⁵ Il est également insensé de se laisser entraîner par la tendance courante à s'opposer aux autorités civiles en place. Le texte de Proverbes 24:21, 22 (NW) parle de "ceux qui sont pour le changement" de l'administration du Roi oint de Jéhovah. Le conseil suivant est donné: "Ne te mêle pas à ceux[-ci] (...). Car leur désastre surgira de façon si soudaine que voici: qui s'aperçoit de l'extinction de ceux qui sont pour le changement?" Ce principe peut sans aucun doute être appliqué par les

5. Est-il sage de participer à la rébellion contre les autorités existantes, et pourquoi?



chrétiens qui, à notre époque moderne, sont témoins de la rébellion contre l'autorité, rébellion qui est souvent violente. Ce sont le plus souvent les émeutiers eux-mêmes qui sont blessés. Pour guérir les maux de l'humanité, le chrétien comptera sur Jéhovah et attendra "qu'une pierre [son Royaume] (...) sans le secours d'aucune main" frappe et détruise "tous ces royaumes-là" sans la moindre participation directe de notre part. — Dan. 2:34, 44.

Au travail

⁶ Dans le présent système de choses, les gens ont souvent pour ligne de conduite d'en faire le moins possible pour leur employeur, juste ce qu'il faut pour "s'en tirer". On entend parfois des employés se vanter de n'en faire que très peu tout en se "tirant d'affaire". Une personne connaissant l'enseignement de la Bible sur le futur proche pourrait même raisonner ainsi: "Le monde des affaires disparaîtra bientôt à Harmaguédon; aussi pourquoi se donner de la peine pour le faire durer?" Un chrétien pourrait même utiliser ce raisonnement spécieux pour se justifier quand, alors qu'il n'est pas observé, il utilise son temps pour faire autre chose: préparer une allocution biblique ou prêcher à des collègues durant les heures où il a accepté de travailler pour son patron. Il devrait alors se poser ces questions: "Est-ce honnête? Est-ce bien aux yeux de mon employeur? Si je lui demandais l'autorisation de faire cela, quelle serait sa réponse?" Que l'employeur soit lui-même malhonnête ou injuste, cela

6. a) Comment certains considèrent-ils l'autorité de leur employeur? b) Un tel point de vue se justifie-t-il, et pourquoi?

Respectez-vous l'autorité de votre employeur, ou faites-vous juste ce qu'il faut pour vous tirer d'affaire?

ne joue en aucune façon. Toute autre activité que celle qui, en accord avec votre employeur, doit être faite durant les heures qu'il vous paie rendrait suspecte votre façon de considérer l'autorité. Celui qui agirait ainsi n'aimerait pas être considéré comme un voleur; pourtant, son attitude ne revient-elle pas à voler du temps à son employeur qui le paie? — Héb. 13:18.



Un enfant sera une source de joie et occasionnera peu de travail à ses parents si ceux-ci lui inculquent un profond respect de leur autorité.

⁷ Dans le même ordre d'idée, il est bien d'examiner ces autres questions: "Ai-je permis aux autres employés d'influencer mon point de vue sur l'autorité de mon patron? Est-ce que j'adopte leurs mauvaises habitudes en arrivant en retard, en cessant de travailler avant l'heure ou en 'flânant à mon travail'?" Parlant des relations entre un chrétien et son 'propriétaire' ou employeur, la Bible donne ce conseil: 'Donnez-leur satisfaction (...), ne commettant pas de vols, mais en vous montrant entièrement fidèles, afin [que

les chrétiens] parent l'enseignement de notre Sauveur, Dieu, en toutes choses.' (Tite 2:9, 10; Col. 3:22, 23). Comme nous venons de le voir, on peut 'commettre un vol' autrement qu'en prenant de l'argent ou des objets appartenant à un patron. En outre, si quelqu'un, à l'insu de son employeur, prend des "congés de maladie" payés alors qu'il n'est pas malade, il manque de respect envers l'autorité de son patron et envers les lois de Jéhovah sur le vol et le mensonge. Par de telles actions, que la majorité des employés jugent insignifiantes, une personne révélera son point de vue sur l'autorité et si elle cultive ou non les qualités chrétiennes que Jéhovah désire trouver chez ceux qui vivront dans son ordre nouveau. On peut montrer que l'on a un point de vue exact sur l'autorité en accomplissant son travail avec joie, maîtrise et efficacité, cultivant ainsi de bonnes habitudes pour l'avenir, quand nous serons soumis à l'autorité des surveillants justes établis par Jéhovah.

L'autorité dans la famille

⁸ Passant aux relations à l'intérieur de la congrégation, nous en venons à celles qui existent entre les parents et leurs enfants. Pour ce qui est de l'autorité des parents, ce n'est pas à l'enfant de développer une opinion personnelle à ce sujet. Les parents doivent prendre l'initiative, particulièrement dans les premières années de la formation de leur enfant. Cela signifie mettre en application le conseil suivant des Proverbes (13:24, NW): "Celui qui l'aime [son fils] (...) le cherche avec discipline." Quand elle est nécessaire, la discipline accompagnée chaque fois d'une correction bien réfléchie et de conseils appropriés, développe généralement chez l'enfant un excellent respect de l'autorité des parents. Mais pour de nombreux parents, cela semble exiger trop d'efforts alors qu'ils désirent se reposer des soucis que leur procurent les autres

7. a) Comment certains se laissent-ils influencer par leurs collègues de travail? b) Comment révèle-t-on un point de vue exact sur l'autorité de son employeur?

8. a) Qui a la responsabilité d'inculquer à un enfant le point de vue exact sur l'autorité? b) Est-il plus facile d'assumer sa responsabilité de parent en se montrant faible?

domaines de la vie. En revanche, les parents prévoyants voient plus loin que les efforts immédiats à faire pour discipliner leur enfant. Ils pensent aux bienfaits réjouissants qu'un enfant ayant développé le point de vue exact sur l'autorité peut procurer à toute la famille. Salomon déclara: "Châtie ton fils, et il te donnera du repos, et il procurera des délices à ton âme." (Prov. 29:17). Ainsi, un enfant sera vraiment une source de bonheur pour ses parents et leur occasionnera moins de travail s'ils s'efforcent dès son plus jeune âge de lui inculquer un profond respect de leur autorité.

⁹ Les parents qui se montrent faibles envers leur enfant, en le laissant agir à sa guise au lieu d'exercer leur autorité quand cela est nécessaire, s'apercevront que le texte suivant des Proverbes est véridique quand il en annonce les conséquences en ces termes: "Si dès l'enfance on gâte son esclave, il deviendra finalement ingrat." (Prov. 29:21, *Jé*). Les enfants ont peu de raison d'être reconnaissants envers des parents qui, ne s'intéressant pas assez à eux, préfèrent leur donner de l'argent plutôt que de leur temps. Parents, vous êtes les principaux responsables du point de vue que votre enfant développe sur l'autorité, et la Parole de Dieu a peu de sympathie pour ceux qui disent: "Je n'arrive pas à tenir mon enfant." Le point de vue des enfants sur l'autorité des parents exerce une grande influence sur leur façon de considérer l'autorité à l'extérieur de la famille. C'est pourquoi les parents devront réfléchir sérieusement la prochaine fois qu'ils seront tentés de se "reposer" au lieu de corriger leurs enfants.

¹⁰ Le point de vue des enfants sur l'autorité est également très influencé par la façon dont les parents eux-mêmes appliquent le principe de l'autorité (I Cor. 11:3). Quand son enfant lui demande de

prendre une décision, votre mari lui dit-il toujours: "Va trouver ta mère." Etes-vous une femme ayant l'habitude d'agir indépendamment de son mari en exerçant seule l'autorité sur les enfants, si bien qu'ils viennent presque toujours à vous au lieu de se tourner vers leur père? Vous pouvez vous rendre compte que cela peut amener votre mari à adopter l'attitude mentionnée plus haut ou peut-être même à vous reprocher d'avoir usurpé son autorité légitime. Efforcez-vous de diriger vos enfants vers leur père quand il s'agit de résoudre des problèmes importants. Dans de nombreux cas, il en résultera un triple bienfait: Votre mari éprouvera un sentiment de contentement pour avoir assumé son rôle de chef; vous aurez vous-même la satisfaction d'avoir un mari qui est effectivement le "chef de famille"; et vos enfants grandiront en développant le point de vue exact sur l'autorité. Ils considéreront l'autorité de leurs parents comme quelque chose de stable et d'uni, méritant leur respect.

¹¹ Une femme pourra avoir de sérieux problèmes en rapport avec l'autorité familiale si elle a une personnalité plus forte que celle de son mari ou si elle est plus capable que lui. Il lui sera peut-être difficile de garder le point de vue exact sur l'autorité de son mari si celui-ci ne réalise pas les espérances qu'elle avait placées en lui. Elle devra choisir entre deux attitudes: exercer l'autorité qui revient normalement à son mari, bien que cela soit contraire aux instructions divines, ou montrer qu'elle a le point de vue exact sur l'autorité de son mari, que celui-ci réponde ou non aux espoirs qu'elle avait placés en lui. La femme qui adopte cette dernière ligne de conduite et qui, avec amour, laisse à son mari le soin de prendre les décisions, sera beaucoup plus heureuse que si elle s'efforçait de le supplanter dans son rôle. Si, avec humilité et tact, elle fait preuve de considération pour son mari, celui-ci pourra mé-

9. a) Des enfants aiment-ils des parents qui n'exercent pas l'autorité? b) Les parents qui inculquent le respect de l'autorité chez leurs enfants se montrent-ils prévoyants?

10. Comment une femme chrétienne peut-elle contribuer à développer chez ses enfants le respect de l'autorité, et quels bienfaits en retirera-t-elle elle-même?

11. a) Quel problème une femme peut-elle rencontrer à propos de son respect de l'autorité de son mari? b) Comment une femme sage agira-t-elle alors?

me développer les qualités nécessaires pour exercer l'autorité. Cela mettra en valeur ses autres qualités qui ont amené sa femme à l'aimer; il en résultera des relations heureuses qui seraient impossibles sans les sages conseils de la Bible (Eph. 5:33). Même si certaines situations semblent mettre à l'épreuve au plus haut point son respect pour son mari, elle ne prétendra pas que son cas est exceptionnel si elle adopte le point de vue exact sur l'autorité. Elle commencera par s'examiner, puis s'efforcera de mettre en pratique les excellents conseils de la Parole de Dieu et les suggestions de ses serviteurs.

L'autorité dans la congrégation

¹² Tout comme dans le cadre du mariage le mari exerce l'autorité sur sa femme, dans la congrégation chrétienne l'homme a une certaine autorité sur la femme. Une femme qui s'est "émancipée" dans la société moderne peut avoir du mal à accepter cela. Dans l'organisation de Jéhovah les femmes sont plus nombreuses que les hommes. Par leur soumission à l'autorité de ceux-ci, elles sont un témoignage vivant de l'influence que peut exercer la Parole de Jéhovah. Quand une femme, qui dans son travail profane a autorité sur un grand nombre de personnes, y compris des hommes, vient à l'organisation de Jéhovah, elle peut avoir du mal à se soumettre à un homme qui n'est pas aussi capable qu'elle pour diriger d'autres personnes. Cependant, si elle garde sa place conformément aux dispositions prises par Jéhovah et reconnaît que c'est là sa volonté, elle contribuera dans une large mesure à la paix et à l'harmonie au sein de la congrégation. — I Tim. 2:12.

¹³ Si, par ses pensées ou ses actes, quelqu'un laisse entendre qu'il se croit supérieur à celui qui exerce l'autorité, il peut en éprouver un sentiment de frustration

et provoquer des dissensions dans la congrégation. Mais que ferons-nous s'il nous paraît difficile d'accepter une décision ou la manière d'agir d'un surveillant exerçant l'autorité? Plutôt que de ressasser ces choses ou d'essayer de convaincre les autres que ce surveillant agit mal, adoptez le bon point de vue en acceptant la direction de celui qui a reçu l'autorité d'agir. Même si, dans ce cas particulier, votre jugement *est effectivement* meilleur, êtes-vous plus qualifié ou plus dévoué pour assumer la responsabilité de ce frère dans les autres domaines? Et puis, il a pu être trompé. Parfois, une décision en apparence mauvaise donne finalement de bons résultats, sans doute grâce à la direction de Jéhovah.

¹⁴ S'il arrivait que quelqu'un cherche à susciter le désir d'un "changement", aidez-le par des paroles et des actes à acquérir le point de vue exact sur l'autorité. De ce fait, celui qui préside 'n'aura pas à agir avec sévérité selon l'autorité que le Seigneur lui a donnée, pour édifier et non pour abattre'. (II Cor. 13:10; Hébr. 13:17.) La paix et l'harmonie qui règnent dans une congrégation quand tous ses membres ont le point de vue exact sur l'autorité sont beaucoup plus importantes que l'"efficacité". Si nous jugeons qu'une suggestion est suffisamment importante pour mériter d'être prise en considération, il est préférable d'imiter la reine Esther de l'Antiquité en la présentant à un moment approprié et de la bonne manière à celui qui a l'autorité voulue pour l'utiliser. — Esther 4:11; 5:1, 2; 7:1-3.

¹⁵ Le collège central visible de l'organisation de Jéhovah a reçu de celui-ci l'autorité pour diriger l'œuvre que ses adorateurs effectuent actuellement sur la terre (Mat. 24:45-47). La congrégation et ses surveillants montrent qu'ils ont le point de vue exact sur l'autorité en acceptant spontanément les conseils que ce collège donne par le moyen d'écrits et de

12. Comment les femmes, membres de la congrégation chrétienne, doivent-elles considérer l'autorité en son sein?

13. Quand un chrétien n'est pas d'accord avec une décision prise par un serviteur exerçant l'autorité, comment doit-il considérer la situation?

14. Comment peut-on aider ceux qui critiquent les décisions prises par un surveillant nommé?

15. Comment devons-nous considérer l'autorité du collège central visible de l'organisation de Jéhovah?

lettres ou l'intermédiaire de représentants itinérants. Certains ont parfois tendance à mettre en doute le caractère approprié de ces conseils, par exemple en matière de vêtement ou de coiffure, en considérant qu'il s'agit d'un empiètement sur la vie privée et la "liberté" de chacun. Toutefois, celui qui a le point de vue exact sur l'autorité comprendra que l'organisation de Jéhovah se soucie de la façon dont nous représentons Dieu dans le monde entier (I Cor. 4:9). Il ne considérera pas les instructions données comme des règles arbitraires, mais comme une preuve que Jéhovah s'intéresse avec amour à ses adorateurs. — Prov. 3:12.

¹⁶ Il arrive parfois que des personnes critiquent l'explication de certains enseignements bibliques donnée par la Société Watch Tower. Par exemple, quelques-uns ont eu du mal à accepter la nouvelle explication concernant les "autorités supérieures" dont il est question dans Romains 13:1. Pour certains, ce fut même une cause d'achoppement qui leur fit perdre leurs relations avec Jéhovah. Ils n'avaient pas le point de vue exact sur l'autorité que détient l'organisation divine pour donner la "nourriture [spirituelle] en temps voulu". Quelques disciples ayant eu des difficultés à accepter un certain enseignement de Jésus dirent: "Ce langage est choquant, qui peut l'écouter?" Ils "s'en allèrent vers les choses qui sont en arrière et ils ne marchaient plus avec lui". Pierre, qui avait le point de vue exact sur l'autorité avec laquelle Jésus enseignait, comprit qu'il ne pouvait trouver la vérité nulle part ailleurs et resta sur le chemin menant à la vie. — Jean 6:60, 66-69.

L'autorité de Jéhovah

¹⁷ Les relations que nous nouons avec le Créateur en lui faisant l'offrande de notre personne sont les plus importantes. Elles aussi sont affectées par la façon dont nous considérons l'autorité. Accep-

16. Comment certains ont-ils été affectés par la diffusion progressive de la nourriture spirituelle, mais quel est le point de vue exact à ce sujet?

17. Comment montre-t-on qu'on accepte l'autorité de Jéhovah?

tons-nous Jéhovah comme celui qui "éprouve le cœur" et le 'reconnaissons-nous dans toutes nos voies'? (Jér. 17:10; Prov. 3:6.) C'est dans les domaines de notre vie où nous ne sommes pas observés par nos semblables que nous pouvons particulièrement manifester notre respect pour l'autorité de Jéhovah dans les relations personnelles que nous entretenons avec lui depuis que nous nous sommes voués à lui. Si nous avons le point de vue exact sur l'autorité, nous rejetterons tout acte impur ainsi que toute pensée erronée ou immorale. Nous montrerons ainsi tout le sérieux que nous attachons aux relations uniques qui nous lient à Jéhovah. Nous serons toujours conscients qu'il s'intéresse à nous avec amour et nous accepterons la direction de son autorité. Nous craindrons de transgresser ses lois, non pas à cause des représailles, mais parce que nous comprenons qu'il sait ce qui est préférable pour nous et que toute autre attitude nous serait préjudiciable.

¹⁸ Un chrétien se trouve dans une situation particulièrement difficile quand il "tombe amoureux" d'une personne qui n'est pas vouée à Jéhovah. Cela peut être le cas quand il y a peu de conjoints éventuels parmi les serviteurs de Dieu. Dans un tel cas, qui implique des sentiments très puissants, notre attitude envers l'autorité de Jéhovah est très importante. Le désir d'être "libre" dans ce domaine pourrait provoquer une succession d'événements qui ont déjà entraîné de nouveau dans le présent système des chrétiens attachés à un conjoint n'ayant aucun respect pour l'autorité et les principes justes de Jéhovah. Ceux qui ont le bon point de vue ne se trouveront pas dans cette situation, non seulement parce qu'ils reconnaissent l'autorité des conseils de Jéhovah, mais aussi parce qu'ils savent qu'il s'intéresse avec amour au bonheur éternel de ses adorateurs. Ils se contenteront d'attendre que leur problème soit résolu de la manière et au moment voulus par Jéhovah.

18. Montrez par un exemple comment notre point de vue sur l'autorité de Jéhovah peut être mis à l'épreuve, et dites quelle est la bonne façon de raisonner.

L'autorité dans l'ordre nouveau

¹⁹ C'est maintenant le moment de commencer à modeler nos pensées dans le respect de l'autorité en vue de l'ordre nouveau. Il n'y a aucune raison de croire que Jéhovah changera sa façon d'agir avec les hommes. Il utilisera certainement ses représentants pour diriger les diverses activités de la terre. Vous est-il difficile d'accepter l'autorité de ces représentants dans des domaines spirituels? Comment réagirez-vous alors quand, sous la direction de ces représentants, vous serez appelé à assumer certaines responsabilités matérielles, telles que le ramassage des ordures?

²⁰ N'oubliez pas que c'est à propos de cette question du respect de l'autorité que le premier homme a été mis à l'épreuve. Il se peut qu'à la fin du règne millénaire du Christ ce principe soit également impliqué dans l'épreuve finale.

19. Quand faut-il développer le point de vue exact sur l'autorité, et pourquoi?

20. Comment notre point de vue sur l'autorité pourra-t-il se révéler très important à l'avenir, et de quel ce point de vue est-il le reflet?

C'est ce que pourrait indiquer le fait que des "nations qui sont aux quatre coins de la terre" seront incitées à s'opposer à l'autorité de Jéhovah représentée par "le camp des saints et la ville bien-aimée". (Rév. 20:8, 9.) Notre façon de considérer l'autorité reflète en réalité notre intelligence du dessein de Jéhovah sous tous ses aspects et l'importance que nous lui accordons. Quand une personne manque d'intelligence, elle devient "comme un cheval ou un mulet *sans intelligence*; on les bride avec un frein et un mors". (Ps. 32:9.) Plutôt que d'être réprimé à Harmaguédon ou plus tard, il est plus sage d'acquiescer l'intelligence et d'en faire preuve en respectant l'autorité, afin d'être le genre de personne que Jéhovah désire voir dans son ordre nouveau et juste. Alors, nous travaillerons sous la direction de Jéhovah et du Royaume du Christ, et nous ferons en sorte que notre terre, redevenue un paradis de paix, soit un témoignage éclatant des bienfaits qui sont accordés à tous ceux qui adoptent le point de vue exact sur l'autorité.

"Cherchez sans cesse, et vous trouverez"

Raconté par Richard S. Cotterill

VOUS est-il arrivé de songer à un certain verset de la Bible qui résumait une partie de votre vie? Pour moi, le texte biblique de Matthieu 7:7 s'est révélé très approprié. Il dit: "Demandez sans cesse, et l'on vous donnera; cherchez sans cesse, et vous trouverez; frappez sans cesse, et l'on vous ouvrira." En effet, ces paroles de notre Seigneur Jésus-Christ revêtent pour moi un sens particulier.

Jeune homme, j'étais constamment à la recherche d'un but véritable dans la vie. Je voulais connaître la vérité relative à Dieu.

Quand j'étais jeune, des questions au sujet de la vie me venaient fréquemment à l'esprit. Né à Manchester, en Angleterre, en 1908, j'ai été baptisé dans l'Eglise anglicane. Très tôt, j'ai voulu savoir s'il était vrai que Dieu tourmentait éternellement les gens dans l'en-

fer de feu. Je pensais aussi à l'âge des ténèbres, durant lequel des hommes "pieux" se faisaient mutuellement et cruellement souffrir, et je me demandais comment cela pouvait être bien. Je priais avec ferveur.

Mon père est mort subitement en 1925. C'était la première fois que la mort entraînait dans ma vie; dès lors, la vie m'est apparue plus incertaine. Après la disparition de mon père, j'ai étudié le droit, la comptabilité, l'économie politique et d'autres matières. Mais j'étais perplexe. Qu'avais-je en vue? Quel était le vrai but de ma vie?

Je poursuis mes recherches durant une période de crise

Comme j'étais timide, j'ai décidé de me perfectionner; toutefois, je me suis heurté

à des difficultés parce que je ne m'étais pas encore fixé de but dans la vie. C'était précisément ce que je cherchais.

Au cours de mes recherches, je suis allé visiter une église d'une architecture moderne. Le prêtre était affilié au "cercle d'Oxford"; il voulait que je m'intéresse activement aux affaires de l'Eglise. J'ai été professeur à l'école du dimanche, membre du conseil de l'Eglise, porte-croix (revêtu de la soutane et du surplis, je précédais le chœur à l'intérieur de l'église), et j'ai apporté mon aide au patronage paroissial. Par ailleurs, j'ai prêté mon concours au cercle des jeunes dans les bas quartiers de Manchester. Malgré ces occupations extrêmement variées, je sentais qu'il me manquait quelque chose.

A la recherche d'un but dans la vie, je lisais toutes sortes de livres, dont un grand nombre sur la psychologie et la philosophie. En outre, j'assistais à des conférences et à des réunions en faveur de la paix, et je me suis joint à des pacifistes activistes. Toutefois, dans le même temps, je lisais régulièrement la Bible et assistais à toutes sortes de réunions religieuses, y compris celles qu'organisaient les catholiques romains, les unionistes et les quakers. Qui avait raison? N'y avait-il aucun de ces groupements qui possédât la connaissance exacte de la vérité de Dieu?

Finalement, après avoir donné ma démission de mon emploi, j'ai pris la résolution de m'efforcer de servir Dieu. Mais comment? Pendant plusieurs mois, vivant de mes économies, j'ai cherché à découvrir ce qu'il me fallait faire au juste pour cela. J'ai pris des renseignements au sujet de l'ordination dans l'Eglise anglicane, mais on insistait trop sur l'instruction et sur l'argent. Je me suis renseigné sur l'œuvre missionnaire au Canada. Plus je poursuivais mes recherches sur l'Eglise, plus j'en venais à la détester. Je n'étais pas d'accord avec nombre de ses principes et n'approuvais pas le soutien qu'elle apportait à la guerre.

En septembre 1939, l'Angleterre a déclaré la guerre à l'Allemagne nazie. Cela m'a poussé à intensifier mes recherches. Puis, un jour, un de mes amis m'a conseillé de parler avec un témoin chrétien de Jéhovah, Richard Hayley, ce que j'ai fait. Nous avons parlé de la Bible et de mes opinions pendant plusieurs heures. Le témoin répondait affectueusement à mes questions à l'aide de la Bible. J'ai compris que je venais de trouver quelque chose de précieux. "Y a-t-il des témoins

de Jéhovah en Allemagne?", lui ai-je demandé. Il m'a alors parlé des témoins fidèles de ce pays qui, eux aussi, soutenaient le Royaume de Dieu et gardaient leur position de neutralité vis-à-vis de la politique et de la guerre. Cette nouvelle m'a réjoui, car j'étais sincèrement convaincu que le vrai christianisme englobe les gens de toutes les nations et les unit.

Je n'ai pas tardé à assister aux réunions des témoins à leur Salle du Royaume. Plus tard, de soi-disant amis, membres d'un groupement d'activistes, partisans de la paix, ont essayé de me retenir. Un de leurs chefs m'a accompagné chez le témoin qui répondait à mes questions. Nous avons parlé de la Bible et d'autres sujets jusqu'à une heure avancée de la nuit. Le plus souvent, je me contentais d'écouter. Je remarquais que la philosophie et la sagesse des hommes primaient d'un côté, tandis que de l'autre, chez les témoins de Jéhovah, les réponses étaient tirées de la Bible, — faisant prédominer la sagesse de Dieu. Pour qui allais-je opter? Pour la philosophie des hommes ou pour la vérité de la Bible? Ce soir-là, le témoin Hayley a mis fin à la discussion en citant les paroles consignées dans Josué 24:15: (AC) "Choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir (...). Pour moi et ma maison, nous servirons Jéhovah."

J'opte pour la vérité de la Bible

De quel côté allais-je me ranger? J'ai revu ce témoin de Jéhovah maintes et maintes fois, et nous avons étudié la Bible régulièrement. Nos études se poursuivaient en dépit des raids aériens, des bombes qui tombaient à quelque distance de là.

J'ai vite compris que je venais de trouver un but réel dans la vie. J'avais découvert ce que je cherchais. Je savais désormais comment servir le vrai Dieu. Aussitôt, j'ai envoyé des lettres de démission pour rompre toutes mes attaches avec l'Eglise anglicane et les autres associations. Je voulais m'affranchir de la fausse religion et observer une neutralité absolue à l'égard des affaires politiques, afin de vivre en harmonie avec les principes bibliques.

En juin 1940, j'ai commencé à partager les vérités bibliques avec mes semblables en allant de maison en maison. Moi, autrefois si réservé, si timide et introverti, je parlais maintenant aux autres de la Parole de Dieu, participant même publiquement à la diffusion

des périodiques au moyen d'un sac spécial dans les quartiers d'affaires tout le temps de la guerre.

Le 1^{er} septembre 1940, j'ai été baptisé à une assemblée à Manchester, afin de symboliser l'offrande de ma personne à Dieu. Quelle voie allais-je suivre? Je songeais au ministère à plein temps en tant que pionnier.

Je proclame à plein temps la vérité de la Bible

En septembre 1940, j'ai demandé à entrer dans le service de pionnier, la prédication à plein temps sous la direction de la Société Watch Tower. Carlisle, ville anglaise située près de la belle Région des Lacs, a été le premier territoire qui m'a été assigné. Il me fallait trouver une chambre. Laisant mes quelques objets personnels à la Salle du Royaume, j'ai, par bonheur, trouvé une personne qui s'est intéressée à la Bible et m'a procuré un logement.

La surveillance des incendies était un service obligatoire pendant la guerre. On m'a chargé de veiller à la sécurité de la cathédrale de Carlisle; comme j'avais abandonné les églises, j'ai refusé. De plus, j'avais déjà été autorisé à m'occuper de l'immeuble où se trouvait la Salle du Royaume. Sommé de comparaître devant le tribunal, j'ai été condamné à une amende ou à un mois de prison. J'ai refusé de payer l'amende, aussi le juge m'a-t-il accordé un délai d'un mois pour le faire, — sinon, ce serait la prison. J'ai donc fait connaissance avec la prison de Durham où j'ai été soumis au régime bien maigre du temps de guerre. Une fois libéré, j'ai repris le service de pionnier.

Tandis que je prêchais la Parole de Dieu à Chester-le-Street et plus tard à Washington, dans le comté de Durham, ainsi qu'à Sunderland, les années de guerre ont passé très vite. En 1945, j'ai eu le privilège de me rendre au ministère britannique de la Guerre pour demander au ministre responsable la levée de l'interdiction qui frappait l'entrée des périodiques *La Tour de Garde*. Il m'a écouté aimablement, et je l'ai prié instamment de faire une démarche auprès du ministre de l'Information pour qu'il fasse quelque chose. D'un autre côté, je suis allé voir les membres du Parlement habitant la région. Comme Jéhovah fortifie ses serviteurs en vue de ces tâches, entreprises dans la prière! Heureusement, en temps voulu, l'interdiction a été levée. Toutefois, nous n'avions jamais manqué une seule étude de *La Tour de Garde*, car

les articles principaux étaient imprimés sur place.

Galaad et le service en Inde

Après la Seconde Guerre mondiale, j'ai envoyé ma demande d'admission à l'École de Galaad, école où sont formés des missionnaires. Peu de temps après, j'étais invité à y venir; j'avais de la peine à y croire! Quel privilège! Vers le milieu du mois de juin 1946, je me trouvais déjà au siège de la Société Watch Tower, à Brooklyn (New York). J'ai eu le privilège de faire partie de la huitième classe de l'école, la première classe internationale. J'étais on ne peut plus heureux de jouir de la fréquentation d'élèves venus de nombreux pays. A la fin des cours, j'ai été désigné pour servir en Inde.

Vingt-quatre ans après, je suis toujours en Inde, actif dans l'œuvre de prédication de la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. Durant toutes ces années, j'ai reçu de nombreux privilèges. Lors de sa visite en Inde pour notre assemblée de Bombay, en avril 1947, le président de la Société Watch Tower m'a réservé une surprise: j'aurais désormais le privilège de desservir nos premières assemblées de circonscription. En septembre, j'ai entrepris cette tournée, environ deux semaines après le partage de ce pays entre l'Inde et le Pakistan. Des milliers de personnes étaient alors exterminées par haine religieuse. *Combien était opportun le discours public "Heureux les pacifiques"* que j'ai prononcé à ces assemblées!

Après avoir prêché la Parole de Dieu pendant huit ans à Bombay, à Ahmednagar et à Poonah, j'ai eu le privilège de servir en qualité de serviteur ou surveillant de circonscription pour encourager les congrégations chrétiennes. Pendant une période de treize ans, la majeure partie de mon temps a été consacrée à parcourir l'Inde, depuis les montagnes enneigées de l'Himalaya jusqu'au voisinage du cap Comorin, à la pointe méridionale de la péninsule. A un moment donné, je parcourais la moitié du pays deux fois par an, couvrant des milliers de kilomètres. De ce fait, j'ai rencontré certains habitants de la jungle, tels que des éléphants, des paons, des singes, des cobras, — et un tigre!

Evidemment, la vie en Inde est différente. On y côtoie une grande pauvreté et des conditions difficiles. Mais j'aime mes frères dans la foi de ce pays, qu'ils habitent Maharashtra, le Goudjerat, le Mysore, Tamil Nadu, Kerala, le Bengale, Andhra Pradesh, Delhi ou toute autre partie de l'Inde. Dans

toutes ces régions, les témoins parlent des langues différentes, mais tous sont unis dans le culte de Jéhovah.

Mes frères chrétiens de l'Inde ont été très bons pour moi, et actuellement, nous avons de nombreux témoins mûrs dans ce pays. En 1947, à mon arrivée, il y avait deux cents proclamateurs du Royaume de Dieu. A présent, nous sommes plus de 3 300. J'ai vécu parmi les témoins indigènes, m'asseyant parfois par terre et mangeant dans des feuilles de bananier en guise d'assiettes. Mais quelle bonté!

Au début de 1953, j'ai eu la surprise d'être invité à venir à l'assemblée de la société du monde nouveau à New York. Quel merveilleux congrès! En 1958, je me trouvais de nouveau à New York, mais cette fois à l'assemblée internationale de "La volonté divine". En 1966, après huit ans d'absence, je suis revenu en Angleterre pour de longues vacances. Je n'oublierai pas non plus l'année 1969. En effet, alors que je me rendais à Londres, en cours de route j'ai visité Israël et, entre autres, Césarée, Méguiddo, la Galilée, Nazareth, Jérusalem, Bethléhem, Jéricho et d'autres lieux associés aux œuvres de Jéhovah et au ministère terrestre de Jésus-Christ.

J'ai un grand nombre de frères, de sœurs, de pères et de mères spirituels en Inde. Je ne me suis jamais marié, ayant décidé que le célibat était pour moi la meilleure voie à suivre. Je connais maintes régions de ce vaste pays, et j'aime beaucoup mes frères indiens. Mon cœur se gonfle et frémit de joie quand je les rencontre aux assemblées. Nous sommes un avec tous les membres du peuple de Jéhovah du monde entier.

Agé de soixante-deux ans, je parcours encore à bicyclette Delhi, une des capitales du monde où il fait le plus chaud au mois de juin. Je me rends à mes études bibliques et vais de maison en maison, prêchant et enseignant la bonne nouvelle. Quelle vie merveilleuse, en vérité! Je remercie Jéhovah Dieu de toutes les dispositions qu'il a prises par l'intermédiaire de son organisation pour nous procurer un si grand nombre d'instruments, par exemple, *La Tour de Garde*, que nous diffusons en sept langues du pays. D'autre part, j'habite une maison charmante. Le service à plein temps pour Dieu est un travail que l'on peut vraiment qualifier de merveilleux. Comme je suis heureux d'avoir 'cherché sans cesse' et fini par trouver ce que je cherchais depuis longtemps, — la vérité de Dieu!



Pourquoi rejeter la masturbation?



Conseils utiles pour les jeunes gens

LA MASTURBATION est une pratique mauvaise visant à provoquer le plaisir sexuel par l'attouchement des parties génitales.

Il s'agit d'une pratique à laquelle on peut se laisser aller très facilement, et qu'il est difficile d'abandonner. Elle peut affecter les jeunes gens des deux sexes. Quelle doit donc être notre attitude envers cette pratique?

Tout d'abord, nous devons choisir notre guide. Nous basons-nous sur ce que disent la majorité des médecins? Ceux-ci affirment

que sur le plan physique la pratique occasionnelle de la masturbation est inoffensive. Comme la plupart des psychiatres, ils pensent qu'elle n'est nuisible que dans la mesure où celui qui s'y livre éprouve un sentiment de culpabilité qui provoque en lui des troubles mentaux et émotifs, lesquels en créent d'autres d'ordre physique. Ainsi, nombreux sont ceux qui excusent la masturbation.

Evidemment, les médecins et les psychiatres sont des humains imparfaits sujets à l'er-

reur. Par exemple, un article intitulé "La maîtrise des émotions permet de vivre plus longtemps" cite les paroles du psychiatre Richard Nies qui déclara: "Pendant plus de 60 ans on a pensé que la meilleure façon d'être un homme consistait à s'extérioriser sans retenue. (...) Aujourd'hui, les psychologues mettent en doute la justesse de cette affirmation. Maintenant, on juge plus constructif d'enseigner comment se maîtriser de façon rationnelle plutôt que de laisser libre cours à ses émotions." — *Independent Press Telegram de Long Beach* (Etats-Unis), 12 mars 1969.

Les pensées humaines sont donc sujettes à des changements. Mais les jeunes gens peuvent se tourner vers une source de conseils stable et exempte d'erreur. Il s'agit de la Parole de Dieu. Si nous ne désirons pas seulement "vivre plus longtemps", mais vivre éternellement dans la faveur de Dieu, nous devons rechercher sa sagesse et ses conseils plutôt que ceux des hommes mortels. Pour notre bonheur, il peut faire ce que les hommes sont incapables de réaliser.

En réalité, la question n'est pas de savoir quelles sont les conséquences nuisibles de la masturbation, mais plutôt si elle peut avoir de mauvaises conséquences spirituelles inévitables. Quelqu'un peut-il légitimement se livrer à cette pratique sans éprouver un sentiment de culpabilité devant son Créateur?

Il est vrai que le mot "masturbation" ne figure pas dans la Bible. Mais comment comprenez-vous le conseil inspiré de l'apôtre Paul rapporté dans Colossiens 3:5? A ceux qui ne veulent pas perdre la faveur de Dieu, il dit: "Faites donc mourir [n'excitez pas] vos membres du corps qui sont sur la terre en ce qui concerne la fornication, l'impureté, l'appétit sexuel, le désir mauvais et la convoitise." Contrairement à la fornication, la masturbation est une pratique à laquelle on peut se livrer seul. Mais est-elle pour autant pure? Ou bien cela ne revient-il pas à céder ou à se livrer à "l'appétit sexuel"?

Dans une autre lettre, l'apôtre parle aussi de ceux qui "se sont livrés à une conduite dissolue pour pratiquer toute sorte d'impureté avec avidité". (Eph. 4:19.) Dans sa lettre aux Colossiens, mentionnée plus haut, Paul citait la "convoitise" et dans ce texte, l'"avidité". En réalité, la masturbation ne reflète-t-elle pas ces défauts indésirables? En quel sens? Cela ne consiste-t-il pas à désirer quelque chose auquel on n'a pas droit? Dieu a prévu le mariage comme seule

disposition permettant de satisfaire les désirs sexuels. Cependant, celui qui pratique la masturbation cherche en réalité à connaître ce plaisir sans en payer le prix consistant à assumer les responsabilités et les obligations qui découlent du mariage. A ce propos, remarquez que lorsque l'apôtre conseilla ceux qui sont 'enflammés de passion', il ne leur dit pas de rechercher un soulagement par le moyen artificiel de la masturbation, mais par le mariage, disposition divine. — I Cor. 7:2, 9.

En fait, la masturbation pourrait compromettre le bonheur de votre futur mariage. Celui ou celle qui a l'habitude de satisfaire ses désirs par ce moyen s'habitue à ne penser qu'à son propre plaisir et à sa satisfaction personnelle. Cependant, dans le mariage, chaque conjoint, et plus particulièrement le mari, doit se soucier du plaisir et de la satisfaction de l'autre. Sans cela, les relations conjugales se détérioreront et il en résultera la déception et le malheur. Les maris qui ne pensent qu'à leur propre satisfaction et qui négligent les besoins de leur femme sont l'une des principales causes des problèmes conjugaux. Il est indéniable que cela résulte pour une large part du fait qu'ils pratiquaient la masturbation avant leur mariage.

Mais que faire si quelqu'un est trop jeune pour lui conseiller de se marier? En attendant, la pratique de la masturbation ne le protégerait-elle pas contre certaines transgressions plus graves de la loi de Dieu, telles que la fornication ou l'homosexualité? En apparence peut-être; mais cela est-il raisonnable?

Non. La masturbation affaiblit une bonne conscience et l'amour du bien. Or, ces deux choses constituent votre plus grande protection dans ce domaine. La pratique de la masturbation, après avoir cédé par faiblesse au désir sexuel, ne vous donnerait certainement pas la force de résister au cas où vous seriez tenté de commettre la fornication, voire l'homosexualité. Bien au contraire, elle développerait en vous des pensées et des désirs mauvais.

Comme l'usage de la drogue, la masturbation peut devenir une pratique à laquelle on fait appel chaque fois qu'on est l'objet d'une pression ou d'une tension quelconque et que l'on manque de force et de volonté pour affronter et résoudre les problèmes qui provoquent cette tension. Ce sera finalement un cercle vicieux rendant esclave de la masturbation celui qui s'y adonne. Or Dieu dit

que nous devrions maîtriser notre corps et non pas le laisser nous dominer. — I Thess. 4:4, 5.

La maîtrise de soi est nécessaire pour vaincre

Il va sans dire que vos pensées exercent une grande influence sur vos sentiments et vos actions. Que désirez-vous réellement? Voulez-vous être la plupart du temps troublé par des désirs sexuels, au point même de céder à la pratique de la masturbation ou d'être incapable de renoncer à cette pratique si vous vous y adonnez déjà? Dans ce cas, il vous suffit d'arrêter vos pensées sur tout ce qui touche le sexe. En revanche, si vous ne désirez pas que cette impulsion sexuelle nuise à votre vie et vous empêche d'accomplir des œuvres excellentes, alors exercez la maîtrise de soi et tournez vos pensées vers d'autres sujets.

Si des films, des livres ou d'autres choses, contenant certaines parties visant à susciter en vous le désir sexuel vous sont proposés, ne cédez pas à la tentation par faiblesse. Si vous arrêtez vos pensées sur de telles choses ou que vous prenez part à des conversations de ce genre, vous pourriez être tourmenté et ressentir intérieurement une grande tension. Cela vient du fait que plus vous considérez ces choses ou plus vous en parlez, plus votre cœur est touché. Or, c'est lui qui joue le plus grand rôle quand il s'agit de vous pousser à l'action.

Mais que faire si dans des circonstances normales, ce désir sexuel se développe en vous? Comment pouvez-vous retrouver le calme? Non pas en vous livrant à la masturbation, mais en dirigeant vos pensées, votre cœur et votre corps dans d'autres directions. Vous pouvez effectuer un certain travail, faire de l'exercice, jouer à un jeu ou faire une promenade. Recherchez la compagnie d'une personne en qui vous avez confiance, afin de lui parler; appelez même quelqu'un au téléphone si cela est nécessaire. La lecture, peut-être à haute voix, de la Bible ou d'écrits bibliques est une aide particulièrement efficace. Par-dessus tout, faites part de votre problème à Jéhovah Dieu, votre Père céleste, en utilisant la prière.

Evidemment, de nombreuses autres précautions simples mais pratiques peuvent aider quelqu'un à éviter ou à réduire une éventuelle tension d'ordre sexuel. Ainsi, veillez à ce que vos vêtements ne serrent pas excessivement vos organes sexuels. Avant de vous

coucher, veillez à ce que vos lectures ou vos conversations aient plutôt un effet calmant. Prenez les mêmes précautions en ce qui concerne votre alimentation du soir. Pour dormir, vous jugerez peut-être utile de vous étendre sur le côté plutôt que sur le dos ou à plat ventre. Il est particulièrement important de veiller à l'hygiène des organes. Un manque d'hygiène peut en effet provoquer une irritation de ces organes et attirer l'attention sur eux. Votre père ou votre mère pourra vous renseigner à ce sujet.

Etant donné que la toilette exige certains contacts intimes, quelqu'un pourrait penser qu'on sera ainsi tenté de faire un mauvais usage de ses organes sexuels. Mais si votre mobile est bon, — si vous désirez éviter toute tension sexuelle, — vous vous rendrez compte que de tels soins vous aideront plutôt à adopter un point de vue plus sain sur ces organes, leur accordant uniquement l'importance qui convient et reconnaissant qu'ils ne doivent jamais dominer votre vie.

Si maintenant vous luttez pour vous défaire de la pratique de la masturbation, rappelez-vous ceci: Vous n'êtes certainement ni le premier ni le seul à devoir résoudre ce problème. D'autres y sont parvenus; vous le pouvez aussi, et cela vous procurera la bénédiction et le sentiment de pureté qui résultent de bonnes relations avec Dieu.

Que ce problème ne vous incite donc pas à vous isoler. La fréquentation d'autres personnes, à condition bien sûr qu'elles aient une conduite pure, sera une protection pour vous. Si vous dormez seul dans une chambre et que vous ayez le sentiment de ressentir une tension particulière durant la nuit, peut-être pourrez-vous vous arranger pour partager votre chambre avec un autre membre de votre famille, ce qui vous servira de protection.

Il est vrai qu'il vous arrivera peut-être de passer une mauvaise nuit en rejetant la tentation de céder à la passion. Mais peu importe; il est probable que la nuit suivante vous serez assez fatigué pour vous endormir très rapidement.

Même si vous devez mener un dur combat pour rejeter la pratique de la masturbation, ne pensez jamais que Jéhovah Dieu et son Fils Jésus-Christ vous ont abandonné. Si vous continuez de faire des efforts sincères pour surmonter cette faiblesse, ils vous aideront patiemment et avec bienveillance à trouver la force nécessaire pour remporter la victoire. — Phil. 4:6, 7.

Ils ont trouvé une solution

INSPIRE par Dieu, le psalmiste David déclara: "Voici, qu'il est bon et qu'il est agréable que des frères habitent unis ensemble!" — Ps. 133:1, *Da.*

A notre époque, de nombreuses Eglises traversent une crise. Les Eglises protestantes comme l'Eglise catholique ressentent les effets des forces de désunion qui les agitent. Chaque jour, il devient plus évident que l'unité de croyance est nécessaire et même indispensable pour qu'il y ait unité d'action. En outre, l'amour sincère de Dieu, de la vérité et du prochain est indispensable pour connaître la joie et le bonheur d'habiter unis ensemble. Même dissimulées sous un manteau de piété ou faites avec habileté, des choses telles que la malhonnêteté, l'immoralité, les calomnies subtiles, le favoritisme et l'orgueil produisent inévitablement des frictions et la désunion.

De nombreux baptistes sincères souhaitent ardemment connaître l'union parfaite décrite par la Bible. C'est peut-être votre cas. Au premier siècle, durant le ministère terrestre de Jésus et à l'époque apostolique, des hommes avaient soif de la connaissance de la vérité et aspiraient à l'unité qui résulte de celle-ci. Bien que les Pharisiens, les Sadducéens et d'autres gens aient présenté sous un faux jour Jésus et ses apôtres, afin qu'ils soient considérés comme une 'secte qui rencontre partout de l'opposition', ces hommes ne se sont pas découragés (Actes 28:22, *Sg*). Ils ont poursuivi leurs recherches.

A notre époque, des personnes parmi lesquelles des baptistes font de telles recherches. Parfois, elles les effectuent malgré la pression de leurs parents et de leurs amis, et en dépit des avertissements des ecclésiastiques. Plutôt que d'accepter aveuglément les déclarations de leurs semblables, ces personnes ont veillé avec fermeté à se laisser guider par les Ecritures pour trouver la vraie religion (Actes 17:11). Au cours de leurs re-

cherches, elles ont examiné l'œuvre et les publications d'un groupe de chrétiens connus sous le nom de témoins de Jéhovah. Qu'ont-elles trouvé?

Ce que les chercheurs baptistes ont trouvé chez les témoins de Jéhovah

Une mère de famille de Charleston (Etats-Unis) nous écrit ce qui suit: "J'ai demandé à notre pasteur baptiste de m'indiquer quel'un de notre Eglise qui puisse m'aider ainsi que mes enfants à étudier la Bible. Il m'a répondu: 'Je n'ai personne qui soit qualifié pour vous instruire.' Lui-même ne s'est pas offert. Plus tard, je suis allée dans plusieurs églises de Charleston, retournant deux ou trois dimanches dans chacune d'elles, avec l'espoir de trouver des personnes étudiant vraiment la Bible. Au bout de quelques mois, une dame témoin de Jéhovah m'a rendu visite. Je l'ai laissée lire et commenter quelques textes bibliques. Elle m'a dit qu'elle aimerait revenir, ce que j'ai accepté.

"Quand elle est revenue la semaine suivante, elle m'a montré beaucoup de choses merveilleuses contenues dans la Bible. Comme elle lisait dans sa Bible, j'ai pensé qu'ils devaient avoir imprimé une Bible spécialement pour leur usage. Dès que la dame fut partie, j'ai recherché les textes qu'elle avait lus dans ma Bible du roi Jacques. Ils étaient identiques! Elle est revenue chaque semaine et m'a aidée à trouver la réponse à toutes les questions que je formulais sur la Bible. Un mois plus tard, je suis allée à la Salle du Royaume où j'ai appris beaucoup d'autres choses encore. J'ai constaté que ces gens mettaient vraiment en pratique la Bible, ce qui les réjouissait. Mes enfants et moi n'avons pas tardé à faire la même chose."

Un homme de Macon (Etats-Unis) nous dit: "Ma femme m'a annoncé qu'un témoin allait venir pour étudier la Bible avec nous. Etant

donné que j'avais été diacre dans l'Eglise baptiste, je lui ai répondu que ce témoin pouvait venir, mais que ce serait moi qui lui apprendrais la Bible. Quand le témoin souleva la question de la 'nouvelle terre', je suis allé trouvé mon pasteur pour lui poser quelques questions à ce sujet. Il m'a dit qu'il s'agissait d'un mystère et que nous devions nous contenter de croire au Seigneur et d'être sauvés. Il m'a dit aussi de ne pas fréquenter ces gens parce que je serais mal considéré. J'ai alors commencé à penser au texte de Matthieu 24:9 ['vous serez haïs de toutes les nations, à cause de mon nom'] et je me suis dit que c'était peut-être là la vraie religion. Tout ce que les témoins disaient était conforme à la Bible."

D'Athènes, (Etats-Unis), nous avons reçu ce commentaire: "Etant un prédicateur baptiste sincère, je pensais que les témoins de Jéhovah étaient dans l'erreur. Je les ai chassés de chez moi, j'ai détruit leurs livres et j'ai même empêché ma belle-mère d'étudier avec eux. Plus tard, je me suis dit que mon devoir de chrétien était d'aider ces gens à reconnaître leur erreur. J'ai donc accepté une étude biblique pour leur prouver qu'ils étaient dans l'erreur et que j'étais dans la vérité. J'ai été surpris de constater qu'ils pouvaient appuyer toutes leurs déclarations sur la Bible alors que je ne l'utilisais guère moi-même. Je me suis dit que les témoins connaissaient vraiment la Bible, sans pour autant cesser de croire qu'ils étaient dans l'erreur."

"J'ai accepté d'assister à leurs réunions où je suis intervenu pour poser une question. J'ai été surpris de constater avec quelle bonté on y a répondu. Cela me prouvait que les témoins de Jéhovah s'intéressent aux gens. J'ai donc continué d'étudier avec eux et j'ai compris qu'aucune autre religion n'enseignait la Bible comme eux."

Parlant de son propre cas, une dame, autrefois baptiste et habitant près de Columbia (Etats-Unis), fit cette remarque: "Je me souviens très bien de la première réunion à laquelle j'ai assisté et de l'amour que ces témoins chrétiens faisaient rayonner dans toute la congrégation. Après la réunion, ils restaient ensemble et parlaient de ce qu'ils venaient d'entendre ou d'autres vérités bi-

bliques. J'ai commencé à assister à cinq études bibliques hebdomadaires, et ma joie a augmenté au fur et à mesure que j'ai appris à connaître mon Créateur."

"Pour la première fois de ma vie, je connaissais la paix de l'esprit et entretenais des relations étroites avec mon Créateur. Je sais maintenant à qui adresser mes prières et j'ai appris les merveilleuses promesses que Dieu a faites à ceux qui aiment la justice."

Une invitation pour vous

Pourquoi n'examineriez-vous pas ces faits vous-même? Gratuitement et sans la moindre obligation de votre part, les témoins de Jéhovah de votre ville seront heureux de prendre le temps d'étudier la Bible avec vous dans votre foyer. Vous pourrez examiner les questions suivantes: Pourquoi vieillissons-nous et mourrons-nous? Où sont les morts? Comment savoir avec certitude quelle religion Dieu approuve? Pourquoi de nombreuses prières ne reçoivent-elles pas de réponse? Que faut-il faire pour être entendu de Dieu? Les conditions mondiales actuelles constituent-elles l'accomplissement des prophéties bibliques? Que signifient-elles? Pourquoi Dieu a-t-il permis le mal jusqu'à nos jours?

Pouvez-vous actuellement répondre à ces questions pour votre satisfaction et celle de vos proches, et cela en utilisant votre exemplaire de la Bible? Si vous acceptez ce programme d'étude biblique gratuite offert par les témoins de Jéhovah, vous aurez très rapidement la joie de pouvoir répondre à ces questions et à bien d'autres encore.

Nous vous invitons à accepter l'offre que vous feront les témoins de Jéhovah lors de leur prochain passage. Ou bien, si vous préférez, vous pouvez écrire aux éditeurs de ce périodique qui prendront toutes dispositions pour que vous soyez visité. Pour votre propre satisfaction, voyez si les témoins de Jéhovah connaissent la Bible, s'ils la mettent en pratique et enseignent dans l'unité les vérités qu'elle renferme. Suivez le conseil que l'apôtre Paul donna aux Thessaloniens, savoir: "Assurez-vous de toutes choses; restez attachés à ce qui est excellent." — I Thess. 5:21.



Quel est le fondement

ZEUS, Apollon, Artémis, Aphrodite, ces noms de dieux et de déesses grecs, ainsi que d'autres encore, sont connus de la plupart d'entre nous. D'autre part, beaucoup n'ignorent pas que les récits mythologiques des Grecs de l'Antiquité attribuent toutes sortes de pratiques répugnantes à leurs dieux. On y lit qu'ils se querellent, qu'ils se battent entre eux et même qu'ils conspirent les uns contre les autres. On conçoit difficilement que les mythes aient pu avoir le moindre fondement authentique. Cependant, si étrange que cela paraisse à certains, la Bible fait la lumière sur l'origine possible, et même probable de ces légendes.

D'après l'histoire authentique rapportée dans Genèse 6:1-13, certains fils angéliques de Dieu vinrent sur la terre avant le déluge de l'époque de Noé et épousèrent les filles des hommes qui étaient jolies. Les enfants issus de ces unions furent appelés "Nephilim" ou "Abatteurs", c'est-à-dire 'ceux qui font tomber autrui'. Cela contribua beaucoup à étendre l'immoralité et la violence sur la terre.

Les survivants du déluge, Noé et sa famille, firent sans aucun doute connaître à leurs descendants les conditions qui régnaient avant ce cataclysme universel. Par conséquent, il est intéressant de noter que les histoires mythologiques attribuées aux poètes grecs Hésiode et Homère sont un écho des récits bibliques. Il s'agit là, bien entendu, de versions très déformées comparativement à l'histoire biblique.

Les divinités grecques décrites par Hésiode et Homère se présentaient sous la forme humaine; elles étaient d'une grande beauté, quoique de taille gigantesque, et dotées d'une force surhumaine. Elles mangeaient, buvaient, dormaient, avaient des rapports sexuels entre elles, et même avec des créatures humaines; elles se constituaient une famille, séduisaient et violaient. Bien que prétendues saintes et immortelles, ces divinités étaient capables de toutes sortes de tromperie et de crimes. Elles pouvaient se déplacer parmi les hommes de façon visible ou invisible.

Outre les divinités principales, les légendes grecques parlent de demi-dieux ou héros, issus d'une union entre une divinité et une créature humaine. Les demi-dieux avaient une force surhumaine mais ils étaient mortels (Hercule étant, dit-on, le seul d'entre eux à avoir

DES MYTHES GRECS?



reçu le privilège de parvenir à l'immortalité). Ils présentent donc une ressemblance marquée avec les Nephilim mentionnés dans la Genèse, tandis que les dieux correspondraient aux 'fils de Dieu' qui abandonnèrent leur position céleste.

Preuves de l'influence babylonienne

Pourquoi les mythes grecs présentent-ils cette version déformée des récits propres aux saintes Ecritures? Les faits historiques, tels qu'ils sont rapportés dans la Bible, fournissent les indices nécessaires pour répondre à cette question.

Après le déluge, une grande partie de l'humanité choisit de se rebeller contre Jéhovah Dieu. Dans la plaine de Schinéar, ces rebelles entreprirent la construction de la ville de Babel et d'une tour, vraisemblablement une ziggourat à l'usage du faux culte. Ce projet s'opposait au dessein du Créateur qui voulait que les hommes se répandent sur toute la surface de la terre. Jéhovah confondit le langage des bâtisseurs, si bien que leur dessein échoua. Incapables de se comprendre, ils finirent par arrêter les travaux

de construction, et se dispersèrent. — Gen. 11:2-9.

Cependant, les hommes ainsi dispersés ont dû conserver le souvenir des événements antérieurs, et notamment des conditions existant avant le déluge. Il est logique de penser qu'ils interprétèrent, et leurs descendants aussi, ces événements à la lumière de leurs conceptions religieuses. Cela peut expliquer pourquoi ces mythes sont si différents à bien des égards des récits bibliques.

Puisque c'est à partir de Babel que se dispersèrent les rebelles, il faut s'attendre à retrouver l'influence babylonienne ou chaldéenne dans les mythes grecs. C'est exactement ce qu'ont remarqué de nombreux historiens. L'orientaliste E. A. Speiser fait remonter le thème des mythes grecs jusqu'en Mésopotamie. Il dit notamment:

"Les histoires selon lesquelles des dieux se sont rendus coupables d'actes inconvenants, au point de provoquer parfois de cruels combats familiaux, ont été amenées de Mésopotamie par les Hurrites et transmises aux Hittites. On les retrouve finalement dans les sources grecques et phéniciennes." — *The World History of the Jewish People*, tome I, p. 260.

Quelques années auparavant, le professeur George Rawlinson faisait les remarques suivantes:

"La ressemblance frappante existant entre le système chaldéen et la mythologie classique mériterait une attention toute particulière. Cette ressemblance est à la fois si générale et si étroite sous certains rapports qu'elle ne peut s'expliquer par de simples coïncidences. Dans les panthéons de la Grèce et de Rome, comme dans celui de la Chaldée, on reconnaît les mêmes groupes; assez fréquemment, on retrouve les mêmes généalogies, et dans certains cas, même les noms et les titres familiers des divinités classiques sont une preuve des plus curieuses de leur origine chaldéenne. Il ne fait aucun doute que de quelque façon il y eut très tôt un échange de croyances, de notions et d'idées mythologiques entre les rivages du golfe Persique et les pays baignés par la Méditerranée." *Seven Great Monarchies*, tome I, pp. 71. 72.

En effet, tout prouve que les conceptions religieuses qui sont une déformation de la

vérité contenue dans la Bible ont une seule source. Le colonel J. Garnier a écrit dans son livre *Le culte des morts* (angl.):

"Non seulement les Egyptiens, les Chaldéens, les Phéniciens, les Grecs et les Romains, mais encore les hindous, les bouddhistes de la Chine et du Tibet, les Goths, les Anglo-Saxons, les druides, les Mexicains et les Péruviens, les aborigènes d'Australie et même les sauvages des îles du Pacifique, ont emprunté leurs conceptions religieuses à la même source, au même centre. On relève partout une similitude troublante dans les rites, les cérémonies, les coutumes et les traditions, ainsi que dans les noms et les relations entre leurs dieux et leurs déesses." — P. 3.

Le fait que le thème de légendes propres à des peuples très éloignés les uns des autres ait été pris à la même source, à savoir la Mésopotamie, prouve que ces légendes ne sont pas le produit d'imagination indépendantes. S'il en était ainsi, comment expliquer que les divinités sont toujours présentées sous un jour défavorable? Des écrivains et des philosophes grecs ont par la suite tenté d'expurger des récits d'Homère et d'Hésiode les passages les plus dégradants, mais rien n'indique que les gens du peuple aient jamais estimé que les légendes diffamaient ou blasphémaient leurs dieux. Manifestement, ils préféraient vénérer des divinités dont on pouvait parler en termes peu flatteurs, car l'immoralité de ces dieux leur permettait de justifier leur propre conduite.

En adorant des dieux qui n'étaient absolument pas des exemples sous le rapport de la conduite, les anciens Grecs et les autres peuples servaient en réalité les créatures spirituelles qui étaient devenues des démons. Ils glorifiaient et vénéraient les fils de Dieu désobéissants dont les pratiques dégradantes à l'époque antédiluvienne ont très bien pu être à l'origine de bien des mythes. Comme l'apôtre Paul le dit aux chrétiens de Corinthe: "Les choses que les nations sacrifient, elles les sacrifient à des démons et non à Dieu." — I Cor. 10:20.

LE LIEU D'ORIGINE D'ABRAHAM

Selon la Bible, Abraham naquit à Ur en Chaldée vers l'an 2000 avant notre ère (Gen. 11:27-31). Les fouilles effectuées à Ur témoignent d'une civilisation très évoluée. Voici ce que dit à ce propos l'ouvrage *La Bible et l'archéologie* (angl.):

"Les tombeaux royaux d'Ur (...) renfermaient de nombreux vases en or qui font la joie et l'admiration de tous ceux qui étudient le monde ancien. Ur était une ville ayant une administration com-

plexe et un système commercial bien organisé. L'écriture était d'usage courant pour la rédaction de reçus, de contrats et de nombreux autres documents. La ville était pourvue d'égouts, de rues, de maisons à un étage et d'une grande tour (une ziggourat). Des routes commerciales rellaient Ur à d'autres villes importantes situées au nord et au sud. On a relevé quantité d'autres témoignages d'une civilisation hautement développée." — Pages 15 et 16.

Quelle importance attachez-vous aux réunions chrétiennes?



ON ÉTAIT au cœur de l'hiver, et la température était au-dessous de zéro. Cela n'empêcha pas une mère de famille chrétienne des Etats-Unis de se mettre en route avec quatre de ses enfants pour franchir à pied les treize kilomètres qui la séparaient de la ville. Par bonheur, après qu'ils eurent parcouru péniblement cinq kilomètres, un voisin vint à passer, les fit monter dans sa voiture et les conduisit à destination.

Pourquoi cette mère était-elle décidée à faire tout ce chemin à pied? Parce qu'elle désirait s'unir à ses frères dans la foi pour adorer Dieu et étudier sa Parole. Elle attachait une grande importance à ces réunions. Elle tenait tout particulièrement à être présente ce dimanche-là, parce qu'un représentant itinérant de la Société Watch Tower devait prononcer un discours. Comme il n'y avait pas d'autobus et que son mari ne lui avait pas permis de prendre la voiture familiale, il ne lui restait d'autre solution que d'aller à pied. Les réunions chrétiennes ont-elles la même importance pour vous? Etes-vous aussi conscient de vos besoins spirituels que cette mère de famille? — Mat. 5:3.

Jésus encouragea les chrétiens à se réunir; il fit cette promesse: "Car là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux." (Mat. 18:20). De son côté l'apôtre Paul écrit: "Observons-nous les uns les autres pour nous inciter à l'amour et aux œuvres excellentes, sans abandonner notre assemblée, comme quelques-uns en ont la coutume, mais en nous encourageant mutuel-

lement, et cela d'autant plus que vous voyez approcher le jour." — Héb. 10:24, 25.

Les efforts que vous êtes prêt à déployer pour assister aux réunions dénotent toute l'importance que vous attachez à celles-ci. A Cuba, les 29 et 30 avril 1969, trois chrétiens ont été jetés en prison. Des fonctionnaires de l'Etat ont fait irruption chez eux et ont confisqué des écrits bibliques et d'autres biens. Pour quelle raison? Parce que ces témoins étaient accusés de tenir illégalement des réunions pour l'étude de la Bible.

Dans une ville de Thessalie, en Grèce, treize chrétiens ont été emprisonnés parce qu'ils s'étaient réunis pour étudier la Parole de Dieu. Ils attachaient un tel prix à ces réunions que pour y assister ils étaient prêts à affronter la prison.

La façon de surmonter des obstacles plus petits révélera également à quel point une personne tient aux réunions chrétiennes.

Mauvaise santé et infirmité physique

La fréquentation des réunions chrétiennes nécessite de la santé et des forces. Mais on peut souvent vaincre les difficultés en faisant des efforts. Quoique à moitié paralysée, une femme de Ceylan, qui s'intéresse depuis peu à la vérité, assiste régulièrement aux réunions à la Salle du Royaume. Malgré son infirmité, elle s'est fait inscrire à l'Ecole du ministère théocratique et a commencé à prêcher.

Au Nicaragua, un serviteur de circonscription a remarqué qu'une sœur pleurait pendant les quinze premières minutes des réunions. Elle souffre d'hypertension et a des rhumatismes dans les jambes. Une fois arrivée à la Salle du Royaume, il lui faut attendre au moins quinze minutes pour que la souffrance s'atténue et qu'elle puisse la supporter sans verser de larmes. Cependant, à moins qu'elle ne soit obligée de garder le lit, elle assiste régulièrement aux réunions de la congrégation.

Si vous manquez les réunions à cause d'une difficulté du même genre, considérez ces exemples cités et posez-vous la question suivante: Est-ce que je peux surmonter cet obstacle, ou bien vais-je me laisser vaincre par lui? Ne vous privez pas sans nécessité de bénédictions spirituelles.

Le problème du transport

Pour d'autres chrétiens, c'est la question du transport qui les empêche d'assister assidûment aux réunions. Si vous n'avez aucun moyen de transport, quel trajet seriez-vous disposé à faire à pied ou pendant combien de temps accepteriez-vous de marcher pour assister aux réunions chrétiennes? Au Congo-Brazzaville, un jeune homme de dix-sept ans fait quinze kilomètres à pied pour se réunir avec ses frères. Au Nicaragua, douze témoins de la même congrégation font deux heures de marche dans chaque direction pour aller aux réunions, et pourtant ils sont rarement absents.

En Sierra Leone, un témoin de quatre-vingt-six ans se rend deux fois par semaine à la Salle du Royaume. Quel que soit le temps, il est toujours là. Et pourtant il est obligé de parcourir neuf kilomètres et de franchir une montagne escarpée. Tous les dimanches, pour se rendre aux réunions, un groupe de témoins du Honduras fait trois heures de marche dans chaque direction. Aux Philippines, un témoin de soixante-huit ans qui habite une région montagneuse où il n'y a pas de routes, parcourt d'une seule traite quarante kilomètres. Une ancienne fracture de la jambe l'oblige à marcher très lentement; aussi, se met-il en route la veille pour ne pas être en retard aux réunions — et il est toujours là à l'heure!

Que feriez-vous pour assister aux réunions si vous habitiez dans un endroit où il est dangereux de sortir seul? Dans l'île d'Anguilla, située dans la mer des Antilles, une femme nouvellement intéressée à la vérité

habitait à l'autre extrémité de la ville, et par conséquent loin de la Salle du Royaume. Elle se désolait de ne pouvoir assister aux réunions tenues le soir, en semaine, car c'était risqué pour une femme de sortir seule à la tombée de la nuit. Qu'a-t-elle fait? Elle a résolu son problème en déménageant pour s'installer dans une maison située près de la salle.

Votre problème ressemble-t-il à l'un de ceux qui viennent d'être soulevés? Pouvez-vous le résoudre?

Opposition au sein de la famille

Jésus-Christ informa ses disciples qu'ils pouvaient s'attendre à rencontrer de l'opposition de la part des membres de leur famille. Il dit: "En fait, les ennemis de l'homme seront ceux de sa propre maison." — Mat. 10:34-36.

Lorsque les membres de sa famille s'opposent à ce qu'il assiste aux réunions, un chrétien a l'occasion de montrer à quel point il tient à celles-ci. A Okinawa, un mari incroyant fermait la porte à clé les soirs de réunion. Dans l'impossibilité de rentrer chez elle, sa femme avait pris l'habitude de s'envelopper dans une vieille couverture et de dormir dans le jardin sous une tôle ondulée. Semaine après semaine elle a dormi ainsi, exposée à la morsure de serpents venimeux, sans parler des nombreux moustiques. Quand on lui en parle, elle dit que ce n'est rien à côté de ce que supportent nos frères dans d'autres pays.

Au Surinam, une chrétienne se heurta à des difficultés semblables. Pour la décourager, son mari lui retira ses écrits, — "pour les brûler", dit-il, — et chaque fois qu'elle revenait d'une réunion, elle trouvait la porte fermée à clé. Elle se voyait contrainte de passer la nuit dans le poulailler. Elle ne céda pas. Finalement, un jour, son mari lui dit: "C'est bon, tu as gagné! C'est comme si je battais l'air! Garde tes livres. Etudie avec les témoins de Jéhovah (...). Je ne peux plus lutter contre la marée."

Se pourrait-il qu'un obstacle du même genre vous empêche d'aller aux réunions? Dans ce cas, songez aux épreuves que ces femmes ont accepté de subir pour le plaisir de se réunir avec leurs frères chrétiens, et puisse leur exemple vous encourager! Imitiez le psalmiste qui a dit: "Mieux vaut un jour dans tes parvis que mille ailleurs." — Ps. 84:11.

Votre horaire de travail est-il une entrave?

Votre horaire de travail vous empêche-t-il d'assister assidûment aux réunions chrétiennes? Si oui, il semble que vous soyez placé devant un dilemme: D'une part vous êtes dans l'obligation de vous réunir avec vos frères dans la foi, et d'autre part vous avez le devoir de subvenir à vos besoins et à ceux de votre famille (I Tim. 5:8; Héb. 10:24, 25). Pourriez-vous résoudre ce problème en faveur des réunions? Nombreux sont ceux qui l'ont fait.

Afin de pouvoir assister aux réunions de la congrégation, un témoin de Belgique a demandé à son chef de chantier de bien vouloir modifier son horaire de travail. Le résultat? Il a été licencié, recevant cinq jours de salaire et une feuille de chômage. Il s'est aussitôt mis en quête d'un autre emploi. Mais quatre jours après son licenciement, son chef est venu le trouver pour lui offrir une meilleure situation et un horaire lui permettant d'assister à toutes les réunions.

A Andorre, un homme qui étudiait la Bible avec les témoins de Jéhovah avait un horaire de travail qui l'empêchait d'assister aux réunions. Il a quitté cet emploi et a trouvé une place comme aide-maçon. Bien qu'il n'ait pas été habitué à travailler au dehors l'hiver, il préfère cette occupation, car elle lui permet non seulement d'aller aux réunions, mais aussi d'avoir du temps pour l'étude individuelle et le ministère du champ.

Un témoin d'Ethiopie a constaté que son

travail en équipe le faisait arriver quarante-cinq minutes en retard aux réunions, une semaine sur deux. Il s'est arrangé avec un collègue de travail, qui a accepté de venir le relayer quarante-cinq minutes plus tôt les jours de réunion. De son côté, le témoin s'est engagé à faire sept heures de travail de plus la veille ou le lendemain. A présent, ce frère n'arrive plus jamais en retard; il est heureux et accepte volontiers de faire quatorze heures supplémentaires de travail par mois pour pouvoir passer quatre-vingt-dix minutes de plus aux réunions, tant il apprécie la table spirituelle de Jéhovah!

Votre travail profane vous empêche-t-il d'assister aux réunions chrétiennes? Si oui, pour résoudre ce problème il vous faudra tenir compte de votre situation; toutefois, n'oubliez pas la promesse suivante de Dieu: "Je ne te laisserai ni ne t'abandonnerai en aucune façon." — Héb. 13:5.

Tous les chrétiens désireux de garder leur intégrité envers Jéhovah Dieu doivent être conscients de leurs besoins spirituels. Cela signifie qu'il leur faut étudier la Parole de Dieu et fréquenter leurs frères chrétiens en assistant aux réunions de la congrégation dans toute la mesure du possible. Si ces réunions ont réellement du prix à vos yeux, il ne sera pas facile de vous en détourner et de vous empêcher d'y assister. Vous ferez de votre mieux pour surmonter les obstacles, quels qu'ils soient. Cette manière d'agir vous procurera un grand bonheur et de nombreux bienfaits dès à présent et dans le système de choses à venir.



• Que signifie le passage de II Pierre 3:10, où nous lisons: "Le jour de Jéhovah viendra comme un voleur; en ce jour les cieux passeront dans un sifflement, mais les éléments étant intensément chauds se dissoudront, et la terre et les œuvres qui sont en elle seront découvertes." Les cieux et la terre proprement dits ne constituent-ils pas une partie permanente de la création de Dieu?

Pour bien comprendre ce que l'apôtre Pierre a voulu dire, nous devons tout d'abord nous rappeler que les termes "cieux" et "terre" ne désignent pas toujours les cieux et la terre physiques, lesquels sont une partie permanente de la création de Dieu (Ps. 104:5). Citons pour preuve les paroles rapportées dans Isaïe 13:13 (AC), relatives à la victoire remportée par Jéhovah sur Babylone; il y est dit: "Je ferai trembler les cieux et la terre sera ébranlée de sa place par la fureur de Jéhovah des armées, au jour où s'allumera sa colère."

De toute évidence, la chute de la Babylone antique n'a provoqué aucun tumulte dans les cieux physiques, à savoir le soleil, la lune, les étoiles et les planètes, et la terre proprement dite n'a pas non plus été ébranlée

de sa place. Mais figurément parlant, les cieux et la terre ont été affectés. Comment cela? Eh bien, souvenons-nous que les Babyloniens adoraient le soleil, la lune, les étoiles et les planètes, qu'ils considéraient comme des dieux ou déesses. Ainsi, lorsque ces divinités se sont avérées incapables de secourir Babylone à l'époque où elle connut sa plus grande détresse, les "cieux" babyloniens ont été fortement agités. Quant à la "terre" composée de l'Empire babylonien, elle fut ébranlée de sa place. Babylone perdit le contrôle de ce vaste territoire lorsqu'elle fut vaincue et devint une simple province de l'Empire perse.

Le cas de Babylone montre que les corps célestes peuvent représenter des puissances suprahumaines qui exercent une influence dominatrice sur les hommes. Le culte qui a été rendu à ces corps célestes s'adresse en réalité à des forces spirituelles invisibles et suprahumaines, à savoir Satan le Diable et ses démons. Cela ressort de la déclaration suivante faite par l'apôtre Paul: "Les choses que les nations sacrifient, elles les sacrifient à des démons." — I Cor. 10:20.

Oui, la Parole de Dieu montre clairement que Satan et ses démons constituent un "ciel" qui domine la société humaine éloignée de Jéhovah Dieu. Par exemple, l'apôtre Paul parla de "forces spirituelles mauvaises qui sont dans les lieux célestes" et qui possèdent des gouvernements, des autorités et des chefs mondiaux (Eph. 6:12). Nous lisons encore ce qui suit dans I Jean 5:19: "Le monde entier git au pouvoir du mauvais."

Ainsi, ce sont les cieux composés de Satan et de ses démons qui "passeront dans un sifflement". Dans un grand incendie, par exemple lorsqu'une maison ou une forêt brûle, les flammes font un bruit qui ressemble à un sifflement. Bien sûr, de vraies flammes seraient impuissantes à consumer Satan et ses démons; mais il n'empêche que les cieux iniques n'échapperont pas à la colère de Dieu que les Ecritures comparent à un feu dévorant (Ps. 89:47; Es. 30:27). La disparition des cieux sataniques et démoniaques est confirmée par le livre de la Révélation. Après avoir vu dans une vision les forces sataniques entièrement vaincues et Satan précipité dans l'abîme, l'apôtre Jean a remarqué que "l'ancien ciel et l'ancienne terre avaient disparu". — Rév. 21:1.

L'expression "ancien ciel" n'étant pas à prendre au sens littéral, il en est de même pour "l'ancienne terre". Selon Révélation 19:

19-21, ce n'est pas la terre proprement dite mais les rois de la terre et leurs armées qui seront détruits. "L'ancienne terre" désigne donc la société humaine méchante dirigée par Satan et ses démons. Cette définition du mot "terre" est conforme à l'usage biblique selon lequel ce terme peut représenter les habitants de la planète. — Ps. 96:1.

En conséquence, aucun des "éléments" (ou composants) des cieux et de la terre symboliques ne pourra soutenir la chaleur intense de la colère de Dieu, comparée à un feu dévorant. Ils seront complètement "dissous". Les paroles de Pierre sont en quelque sorte parallèles à la pensée exprimée dans Malachie 4:1 (AC), où nous lisons: "Le jour vient, ardent comme une fournaise. Tous les impies et tous ceux qui font le mal seront du chaume, et le jour qui vient les embrasera, dit Jéhovah des armées, ne leur laissant ni racine, ni rameau."

La terre, c'est-à-dire la société humaine impie, et ses œuvres seront "découvertes". (Le mot grec traduit par "découvertes" apparaît dans les deux plus anciens manuscrits bibliques disponibles et dignes de foi, le Vaticanus 1209 et le Sinaiticus.) Cela signifie que la société humaine impie et ses œuvres seront dépouillées de tout artifice, *dénoncées* comme étant contre Jéhovah Dieu et son Royaume dirigé par Christ, et qu'elles méritent, par conséquent, la destruction. Par l'intermédiaire de son Fils, Jésus-Christ, et des multitudes d'anges fidèles, Jéhovah veillera à ce qu'aucune œuvre mauvaise ne reste cachée et impunie. Une telle pensée est exprimée dans Esaïe 26:21 (AC), où il est dit: "Jéhovah sort de sa demeure pour visiter l'iniquité des habitants de la terre, et la terre découvrira le sang qu'elle a bu, et ne cachera plus ses tués."

Si nous désirons soutenir la chaleur intense qui consumera les anciens cieux et l'ancienne terre, nous devons être déterminés à rechercher et à suivre la voie qui nous vaudra l'approbation de Jéhovah Dieu. C'est ce à quoi Pierre encourage les chrétiens en disant: "Faites votre possible pour être finalement trouvés par lui sans tâche et sans défaut et en paix. (...) Soyez sur vos gardes, afin que vous ne soyez pas entraînés avec eux [les gens sans instruction et inconstants] par l'erreur de ces gens qui bravent la loi et que vous ne veniez à déchoir de votre propre fermeté. Non, mais continuez de croire dans la bonté imméritée et la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ." — II Pierre 3:14-18.

● Selon Ephésiens 4:23, que signifie 'être renouvelé dans la force qui actionne l'esprit'?

Après avoir parlé de la nécessité de 'se dépouiller de l'ancienne personnalité qui se conforme à sa forme de conduite passée', l'apôtre Paul écrit ce qui suit aux chrétiens d'Ephèse: "Vous devez être renouvelés dans la force qui actionne votre esprit." (Eph. 4:20-23). Evidemment, la 'force renouvelée' qui doit actionner notre esprit de chrétien doit être la force qui s'oppose à l'inclination de l'esprit qui appartient à "l'ancienne personnalité". Cette "force" doit être une inclination, une disposition ou attitude mentale prépondérante incitant à faire ce qui est conforme à la volonté de Dieu.

La Bible montre que puisque nous sommes des créatures imparfaites, notre cœur et notre esprit ont une inclination au mal, et cela dès notre naissance. A quoi cela peut-il mener? Parlant des gens des nations, l'apôtre Paul fit remarquer qu'ils 'marchent dans la stérilité de leurs pensées, étant mentalement dans les ténèbres et éloignés de la vie qui appartient à Dieu, à cause de l'ignorance qui est en eux, à cause de l'insensibilité de leur cœur. N'ayant plus aucun sens moral, ils se sont livrés à une conduite dissolue pour pratiquer toute sorte d'impureté avec avidité'. (Eph. 4:17-19.) De même, Paul rappela aux chrétiens de Colosses le changement qu'ils avaient effectué, disant: "Vous qui étiez autrefois éloignés et ennemis parce que votre esprit était occupé des œuvres qui sont mauvaises, maintenant il vous a de nouveau réconciliés par le moyen du corps de chair de celui-ci [Jésus], par sa mort." — Col. 1:21, 22.

Parlant de celui qui suit ses mauvais penchants, la Bible le qualifie d'homme "physique" (littéralement "animal"), afin de le distinguer de l'homme "spirituel". L'esprit de l'homme "physique" est tourné vers les choses matérielles, cherchant à satisfaire ses passions et ses désirs charnels (I Cor. 2:14, 15). La force qui actionne son esprit s'est développée en lui en partie par l'hérédité et en partie par sa réaction face à l'enseignement reçu et à l'expérience. Lorsqu'il se trouve devant un problème impliquant éventuellement une décision d'ordre moral, cette force pousse son esprit dans une direction matérialiste ou charnelle. Que devrions-nous faire si nous avons une telle inclination?

Grâce à l'étude de la Parole de Dieu et à l'influence de son esprit, cette force active ou attitude mentale dominante peut être

changée de telle sorte qu'elle soit dirigée dans la bonne direction. Notre cœur joue un rôle évident dans cette évolution. C'est lui qui incite l'esprit à faire l'effort nécessaire pour acquérir de bons renseignements et les mettre ensuite en application. Nous pouvons alors acquérir "la pensée de Christ" qui était constamment actionnée par une force excellente, son inclination ou attitude mentale, qui était toujours spirituelle (I Cor. 2:16). Ainsi, quels que soient les problèmes à résoudre, nos pensées seront toujours actionnées et dirigées dans la voie spirituelle appropriée par une 'force renouvelée', une nouvelle inclination, une nouvelle attitude ou disposition mentale.

Si, en tant que chrétiens, nous devons être capables de résister aux pressions incitant à faire le mal, il nous faut continuer à développer une inclination à faire ce qui plaît à Dieu. Cela exige l'étude continuelle de la Parole de Dieu, la fréquentation de ceux qui partagent la même foi précieuse, la persévérance dans la prière et l'application constante des choses apprises. Grâce à cela, le cœur et l'esprit d'une personne seront en parfait accord, si bien qu'ils ne permettront à rien de compromettre sa position devant Dieu. Reconnaissance à Jéhovah pour son amour, son attitude mentale l'incitera à lui vouer une obéissance fidèle. Elle comprend que cela est juste et procure de grandes bénédictions, car la loi de Dieu assure le bonheur de tous ceux qui la suivent.

Ainsi, face à la tentation, l'attitude mentale dominante de cette personne l'en éloignera. Elle ne laissera pas ses pensées et ses désirs s'arrêter sur le plaisir que pourrait lui procurer une conduite qu'elle sait être mauvaise. Elle ne raisonnera pas en se disant qu'elle est faible et que 'Dieu est très miséricordieux'. Bien au contraire, elle réagira comme Joseph devant la femme de Potiphar qui l'invitait impudemment à avoir des relations intimes avec elle. Immédiatement, Joseph répondit: "Comment ferais-je un aussi grand mal et pécherais-je contre Dieu?" — Gen. 39:9.



ETUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

10 septembre: Comment considérez-vous l'autorité? Page 453. Chantez les cantiques: 112, 24.

17 septembre: Votre point de vue sur l'autorité affecte votre vie. Page 459. Chantez les cantiques 107, 104.



La TOUR DE GARDE

15 AOUT 1972 N° 16

Périodique bimensuel

**NE MANQUEZ PAS LE BUT
DE LA DELIVRANCE
OPERE PAR JEHOVAH**

**APPRECIONS LA DELIVRANCE
OPERE PAR JEHOVAH**

**POURQUOI LES DONS
MIRACULEUX DE L'ESPRIT
ONT-ILS CESSE?**

**COMMENT POUVEZ-VOUS ETRE
'PARFAIT COMME VOTRE
PERE CELESTE EST PARFAIT'?**

annonce
**LE ROYAUME
DE JÉHOVAH**

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH. — ES. 43:12

LE BUT DE "LA TOUR DE GARDE"

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de "La Tour de Garde", le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales, car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, "La Tour de Garde" a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. "La Tour de Garde" ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi "La Tour de Garde" se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais "La Tour de Garde" s'est fait l'organe de la religion qui est révélée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

"La Tour de Garde" s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infallibles. "La Tour de Garde" les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA

Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune

Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201 U.S.A.

Editeur pour la Suisse: Association des Témoins de Jéhovah de Suisse

Rédacteur responsable: François Zurcher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6:45; Esaïe 54:13

SOMMAIRE

Comment prendre de bonnes décisions?	483
Connaissez-vous l'ennui?	485
Discernez les choses les plus importantes de la vie!	487
Ne manquez pas le but	
de la délivrance opérée par Jéhovah	489
Appréciations de la délivrance opérée par Jéhovah	494
Pourquoi les dons miraculeux de l'esprit ont-ils cessé?	500
Comment pouvez-vous être 'parfait	
comme votre Père céleste est parfait'?	504
Courageux face à l'opposition	507
Des hommes 'saisissent le royaume de Dieu'	
— Comment?	509
Commentaires sur l'Annuaire 1972	511
Questions de lecteurs	512

Tirage moyen de chaque numéro:
7 850 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

A présent "La Tour de Garde" est publiée dans les 74 langues suivantes:

Bimensuel: afrikaans, allemand, anglais, arabe, cebuan, chinois, coréen, danois, espagnol, finnois, français, grec, hiligayon, iloko, italien, japonais, kibemba, kinyanja, malgache, néerlandais, norvégien, portugais, scototh, suédois, tagal, tchichona, xhosa, yorouba, zoulou

Mensuel: arménien, bengali, bicol, canarais, cinghalais, croate, elik, ehoué, fidjien, gan, goun, hébreu, hindi, hongrois, ibo, indonésien, islandais, kikongo, lingala, malayalam, marathe, motou, ourdou, pampanan, panasinan, papiamentu, pidgin mélanésien, polonais, russe, samaritan, samoan, sango, sepedi, serbe, siamois, silozit, slovène, souahéli, tamoul, tchi, toumbouka, tswana, turc, ukrainien, vietnamien.

Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous:

AC — Version de Crampon 1905	La — Version de Lausanne
AS — American Standard Version*	Li — Version de Liénart
AT — An American Translation* 1923 et 1939	LXX — The Septuagint Version*
Cr — Version de Crampon	MM — Les Moines de Maredsous
GT — Version de Crampon-Tricot 1960	Mo — James Moffatt's Version*
Da — Version de J.-N. Darby	NC — Nouvelle Bible Crampon 1952
Dh — Version d'Edouard Dhorme	NW — New World Translation*
Dy — Catholic Douay Version*	Ro — J.-B. Rotherham's Version*
GV — Glaire & Vigouroux	RS — Revised Standard Version*
Jé — Bible de Jérusalem	Sy — Version Synodale
KJ — King James Version*	Tg — Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie, pour les Ecritures grecques chrétiennes, à la Traduction du monde nouveau, et pour les Ecritures hébraïques, à la version de Louis Segond

Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION

Vol. XXIII No 16
AUGUST 15, 1972

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 11201, N.Y.	\$ 1.50
Belgique, 60, rue d'Argyle, 1950 Kraainem, C.C.P. 969.76	Fr. 75.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 890, Ontario	\$ 1.50
Haiti, Box 185, Port-au-Prince	\$ 1.50
Suisse, Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune C.C.P. Berne 30-3319	Fr. 7.50

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée au plus tard dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune.

Réimprimé en France

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y. Printed in Switzerland

Comment prendre de bonnes décisions?

CHACUN de nous a dû prendre à un moment ou à un autre de graves décisions. Sur quoi avez-vous fondé les vôtres?

De nombreux hommes, — des personnalités du monde politique, commercial, scientifique, religieux, etc., — s'offrent comme guides. Mais quand vous considérez les conditions mondiales et même celles qui existent autour de vous, révèlent-elles que ces hommes ont pris eux-mêmes de bonnes décisions? La Bible nous indique un fondement bien meilleur. — Prov. 19:20, 21.

La tentation est toujours grande de se tourner vers les hommes pour être guidé plutôt que vers un Dieu invisible. Pourtant, dans le monde physique qui nous entoure nous pouvons trouver de nombreuses raisons de rechercher l'aide de Dieu pour prendre des décisions (Rom. 1:20). L'univers entier témoigne de l'existence d'un Législateur suprême. Avez-vous jamais songé que toutes les sciences humaines, — la physique, la chimie, les mathématiques, l'aérodynamique, pour n'en citer que quelques-unes, — dépendent de la connaissance de lois qui existaient bien avant l'homme?

La connaissance de ces lois aide considérablement l'homme à réaliser certaines choses et à réussir dans ses entreprises. N'est-il pas raisonnable que la Source de la sagesse manifeste dans ces lois physiques soit aussi celle de lois *morales* très sages, de principes qui peuvent nous guider dans nos relations avec nos semblables et avec Dieu lui-même? Dans sa Parole, la Bible, nous trou-

vons les principes et les lois indispensables pour prendre de bonnes décisions dans notre vie. — Ps. 119:105.

Il est vrai que de nombreuses personnes refusent de se soumettre aux principes bibliques. Elles préfèrent établir les leurs et définir leurs propres règles de conduite. Mais aimeriez-vous rouler en voiture dans une ville où chaque habitant choisirait lui-même ses propres règles de conduite? Et pourtant, le trafic d'une grande ville ne peut être comparé à la complexité des relations humaines.

En acceptant comme guide les principes bibliques, nous ne renoncerons pas à notre liberté de jouir pleinement de la vie, mais nous l'augmenterons. En fondant nos décisions sur ces principes, nous nous protégeons des choses qui réduisent l'homme à un esclavage pénible. Le Fils de Dieu déclara: "Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous fera libres." (Jean 8:32). En nous



Quand chacun veut vivre à sa guise, il en résulte le chaos, comme lorsque chaque conducteur de voiture veut établir ses propres règles de conduite.

laissant guider par la Parole de Dieu, nous pourrions prendre des décisions exemptes de toute superstition, d'une crainte exagérée des hommes, de doctrines religieuses erronées et de faux espoirs. — Prov. 3:21-26.

Pourquoi est-ce un guide supérieur ?

Les principes bibliques ont une force qu'aucun code moral personnel ne pourra jamais avoir. Les parents qui fondent leurs décisions sur la Bible et qui expliquent à leurs enfants les raisons bibliques de celles-ci ont un énorme avantage. Les enfants peuvent se rendre compte qu'il ne s'agit pas d'une idée, d'un caprice ou d'un préjugé de leur père ou de leur mère. C'est la volonté de leur Créateur. Cela donne du poids aux conseils des parents.

Les personnes mariées qui recherchent la direction des Ecritures lorsque des problèmes surgissent dans leur ménage, sont mieux placées pour prendre de bonnes décisions que les gens qui ne disposent comme guide que d'un code moral personnel ou de philosophies humaines. Dans Ecclésiaste 4:12, nous lisons: "La corde à trois fils ne se rompt pas facilement." Les problèmes qui divisent certains couples ne briseront pas l'union d'un homme et d'une femme qui veillent à tenir compte de leur Créateur dans leurs décisions en consultant sa Parole.

La Bible dit que l'homme doit aimer sa femme comme lui-même et que celle-ci doit avoir un profond respect pour son mari (Eph. 5:33). Quelqu'un dira peut-être: "Mais je peux lire le même conseil dans des livres modernes sur le mariage." C'est possible; toutefois, ce n'est pas seulement la *teneur* des conseils bibliques qui leur donne de la force, mais aussi leur *origine*, la Source qui les a inspirés.

Par exemple, dans I Pierre 3:4, il est conseillé aux femmes de revêtir "le vêtement incorruptible d'un esprit calme et doux". Mais *pourquoi*? Parce qu'il "est d'une grande valeur aux yeux de Dieu". De même, les maris sont exhortés à "attribuer de l'honneur à leur femme comme à un vase plus faible, le vase féminin". Mais *pourquoi*? "Afin que vos prières ne soient pas entravées." (I Pierre 3:7).

Les maris et les femmes doivent comprendre que ce qu'ils font a de l'importance aux yeux de Dieu et affecte leurs relations avec lui.

Seule la Parole de Dieu a l'autorité de nous dire ces choses qui exercent une grande influence sur notre choix de la voie à suivre.

Des questions relatives au bien et au mal se posent souvent à notre travail. Un code moral personnel peut être miné par les pressions et la tentation. Un grand nombre de gens sont d'avis qu'un peu de malhonnêteté est nécessaire aujourd'hui pour survivre dans ce monde très dur. Même s'ils ne sont pas pris, ces gens paient très cher leur malhonnêteté, ne serait-ce que par une mauvaise conscience et la tension continuelle que provoque la crainte d'être découverts.

La Bible donne la force de prendre position pour l'honnêteté et l'intégrité. C'est pourquoi même les chrétiens qui étaient esclaves dans l'Empire romain pouvaient demeurer fidèles à leurs maîtres et les servir honnêtement, "non par les seuls actes du service faits sous leurs yeux, comme cherchant à plaire aux hommes, mais avec sincérité de cœur". De nouveau nous demandons: *Pourquoi*? Parce que "vous savez que c'est de Jéhovah que vous recevrez la récompense voulue (...). Assurément, celui qui fait du tort recevra en retour ce qu'il a fait injustement, et il n'y a pas de partialité". (Col. 3:22-25.) Aucun code moral personnel ni même la pensée que des caméras de télévision peuvent être dissimulées n'exercent une influence puissante en faveur de l'honnêteté comparable à celle qui résulte du désir de plaire au Créateur.

"La loi de Jéhovah est parfaite." (Ps. 19:8, AC). Des décisions fondées sur cette loi auront inmanquablement d'excellents résultats, car elle s'applique de façon identique en tous lieux, en tout temps et en toutes circonstances. Pour avoir confiance qu'il en est bien ainsi, vous devez vous familiariser avec la Bible; il vous faut mettre en pratique ses conseils et en observer les effets. Pourquoi n'écrieriez-vous pas aux éditeurs de ce périodique pour que vous puissiez profiter d'une discussion biblique gratuite chez vous, afin d'être aidé à agir ainsi? C'est une décision que vous ne regretterez jamais.



Connaissez-vous l'ennui?



Conseils utiles pour les jeunes gens

DE NOS jours, beaucoup de jeunes gens connaissent l'ennui. Ce n'est pas que les personnes plus âgées n'ont pas à le combattre, mais il n'est pas rare d'entendre des jeunes gens dire qu'ils trouvent la vie au foyer — ou même la vie en général — monotone et inintéressante. Pourquoi cela? Comment résoudre ce problème?

Certes, le présent système de choses a enlevé à la vie beaucoup de sa variété et de son aspect agréable, et cela est particulièrement vrai dans les grandes villes. Toutefois, dans les mêmes circonstances, il y a toujours des gens qui savent profiter de la vie, tandis que d'autres s'ennuient. Cela montre que l'ennui est, dans une large mesure, une question d'attitude.

Parlons, par exemple, du foyer. Chaque famille a une mentalité qui lui est propre. Tout comme une personne ne peut, à elle seule, former une famille, de même, la mentalité de la famille ne dépend pas d'un seul de ses membres, mais de tous ceux qui en font partie. Quel climat règne au sein de votre famille? Votre foyer est-il accueillant et chaleureux? Appréciez-vous la compagnie des uns et des autres? Avez-vous des conversations intéressantes à table? Trouvez-vous du plaisir à faire des choses ensemble et à travailler les uns pour les autres? Ou bien chacun va-t-il de son côté, n'accordant que peu d'intérêt aux autres? Quel genre de foyer voudriez-vous avoir?

Il est facile d'accuser les autres lorsque tout ne va pas comme vous le souhaiteriez. Toutefois, avant de vous plaindre, posez-vous ces questions: "Qu'est-ce que je fais pour que ma famille ait une bonne mentalité? Est-ce que je fais des efforts pour améliorer l'esprit de la famille?" Lorsqu'un bateau doit affronter une mer déchainée, ce n'est certes pas le moment de s'asseoir dans un coin et de se plaindre. Tous les marins montent plu-

tôt sur le pont et apportent leur aide pour que le bateau se maintienne dans la tempête et arrive à destination.

Souvent, les jeunes gens s'ennuient tout simplement parce qu'ils ne voient pas l'importance des choses qu'on leur donne à faire. Analysez vos devoirs d'écoliers et les tâches qui vous sont confiées à la maison. Vous évaluez leur importance en essayant de voir en quoi elles affectent votre vie (et celle des autres) actuelle et future. Si vous faites cela, vous accomplirez ces tâches avec un objectif en vue. Loin de vous ennuyer, vous jouirez ainsi de la vie.

En fait, les tâches que nous pourrions trouver ennuyeuses nous aident à cultiver des qualités et des habitudes d'une importance vitale, lesquelles joueront finalement le plus grand rôle dans la réussite de notre vie. Jeunes gens, vous est-il arrivé de construire un modèle réduit d'avion? Si oui, il vous a d'abord fallu assembler toutes les pièces de l'armature, puis habiller celle-ci. Une fois l'avion terminé, l'armature est peut-être invisible; mais elle est néanmoins indispensable pour donner de la stabilité et une ligne à l'avion. Et vous, jeunes filles, avez-vous déjà confectionné une robe? Une fois la robe terminée, il se peut que les coutures soient invisibles; toutefois, sans ces petits points cachés, il n'y aurait pas de robe.

Il en est de même de tout ce que vous apprenez à l'école ou en travaillant à la maison. Ce sont là des choses élémentaires indispensables pour jeter les bases d'un avenir heureux. En accomplissant des tâches monotones, même de façon répétée, vous apprendrez l'endurance, la détermination et vous acquerez une force intérieure.

Qu'entendons-nous par là? Que le système actuel produit par le monde est bon et qu'il s'agit tout simplement de s'y adapter? Certainement pas. En fait, la Bible nous donne

l'espérance de voir disparaître le présent système et d'entrer dans un ordre nouveau et juste, où nous connaissons des époques de rafraîchissement. La terre sera alors dirigée par le gouvernement du Fils de Dieu. C'est cette espérance-là qui nous incite à endurer. Les jeunes gens ont une perspective d'avenir bien meilleure que celle qui consiste à devenir un 'rouage de la machine' mise en place par le présent monde. Cette espérance en un système juste préserve également de nombreux parents chrétiens de l'ennui qu'ils pourraient éprouver en accomplissant leurs tâches quotidiennes, car il ne faut pas oublier qu'eux aussi subissent les pressions de la vie moderne.

Faites preuve d'initiative et élargissez vos connaissances

Lorsque des jeunes ont du temps de libre, on les entend fréquemment se plaindre en disant: "Nous n'avons rien à faire." Ce n'est pas parce que les activités intéressantes et édifiantes sont rares, mais cela est dû, le plus souvent, à un manque d'initiative, d'imagination et de réflexion. C'est peut-être aussi parce que ces jeunes ne s'intéressent pas à grand-chose.

Il est vrai que le présent système de choses ne fait rien pour encourager l'esprit d'initiative. De nos jours, les gens jouent plutôt le rôle de spectateurs. Ils regardent des films, des programmes de télévision, écoutent de la musique enregistrée ou suivent des matches joués par d'autres.

Certes, c'est beaucoup plus facile que d'apprendre à faire certaines choses soi-même ou de déployer une activité; mais à la longue, cela devient ennuyeux. Pour ce qui est des distractions, on dépend des autres, et l'on est incapable de rendre la vie intéressante. Une telle attitude est excusable chez un tout-petit, mais pas chez des jeunes gens et des jeunes filles qui recherchent la maturité.

Cherchez-vous à élargir vos connaissances? Les activités saines et les branches de la connaissance sont très étendues. Lire nécessite davantage d'efforts que regarder la télévision; mais la lecture est de loin plus enrichissante. Il n'y a pas de champ d'activité, d'art, de métier, de pays et de race que les livres ne couvrent pas. Plus vous lirez, plus vous prendrez plaisir à la lecture et plus grande sera votre aptitude à absorber la connaissance. Toutefois, il ne suffit pas de lire pour 'tuer le temps'. Il vous faut

d'abord choisir une lecture digne d'intérêt; puis, vous lirez avec un objectif en vue, celui d'enrichir votre vie à venir et de vous équiper pour travailler.

Evidemment, nous avons chacun notre personnalité. Nous ne prenons pas tous plaisir à faire les mêmes choses. Certains aiment travailler le bois, le cuir ou le métal, d'autres préfèrent la photographie ou le jardinage. Certaines jeunes filles aiment cuisiner ou faire de la pâtisserie, tandis que d'autres prendront plaisir à coudre ou à coiffer. C'est le fait d'apprendre à faire de nouvelles choses et de s'exercer à exécuter un travail de *qualité* qui apporte une satisfaction véritable et rend la vie intéressante.

Si l'idée de travailler pour vous ne vous enthousiasme pas, pourquoi ne pas travailler pour quelqu'un d'autre? Une tâche qui peut vous paraître rebutante si vous devez l'accomplir pour vous même, deviendra certainement très intéressante dès lors que vous l'accomplirez pour quelqu'un d'autre — un membre de votre famille, un ami, ou mieux, une personne dans le besoin. Vous en éprouverez une joie profonde; en outre, les occasions de rendre service ne manquent pas. La personne pour qui vous aurez travaillé sera peut-être surprise, mais votre joie n'en sera que plus grande.

L'intérêt que nous portons aux autres est une arme puissante contre l'ennui. Beaucoup de ceux qui nous entourent possèdent certainement des connaissances étendues, une expérience utile et d'excellentes qualités de cœur; mais comment le savoir, si ce n'est en vous efforçant de vous intéresser à eux. C'est ce qui ressort de ce proverbe: "Les desseins dans le cœur de l'homme sont des eaux profondes, mais l'homme intelligent saif y puiser." (Prov. 20:5). Intéressez-vous aux autres; interrogez-les avec tact, particulièrement ceux qui ont des années d'expérience dans des activités utiles. Votre récompense sera grande et vous ne verrez pas le temps passer. — Prov. 27:9, 17, Da.

Outre ce que vous pouvez *obtenir* des autres, que pouvez-vous *donner*? Exprimez-vous vos pensées? Partagez-vous avec d'autres ce que vous avez dans l'esprit et dans le cœur?

Les jeunes gens qui se réjouissent sincèrement de la promesse divine relative à un ordre nouveau, et qui partagent cette bonne nouvelle avec d'autres, reconnaissent que cette activité donne un sens à leur vie. Trouver des gens, jeunes ou âgés, affamés de vérité et être à même de les aider est un

bienfait inestimable. Le fait que ces personnes soient peu nombreuses par rapport à celles qui rejettent la vérité ne diminue en rien l'enthousiasme suscité par cette activité; au contraire, cela en fait une véritable gageure.

Les bonnes fréquentations aussi aident à combattre l'ennui. Toutefois, si vos compagnons sont du genre à se laisser facilement gagner par l'ennui parce qu'ils n'ont aucun but valable dans la vie, ils seront pour vous une entrave, et vous empêcheront de développer l'esprit d'initiative et une force intérieure. Ils ressemblent à l'insensé dont parle Proverbes 17:24, disant que ses yeux "sont à l'extrémité de la terre". De telles personnes rêvent en plein jour de choses lointaines, leurs pensées vagabondent, et elles n'ont aucun but devant elles.

Outre l'esprit d'initiative, l'endurance et la foi sont aussi des facteurs indispensables pour vaincre l'ennui. C'est ce qui ressort des paroles suivantes que Paul adressa à ceux qui servent Dieu: "Ne renonçons pas à faire ce qui est excellent, car à l'époque voulue nous récolterons si nous ne nous lassons pas." (Gal. 6:9). Ainsi, lorsque vous cherchez à développer certaines qualités qui ont une valeur réelle, persévérez jusqu'à ce que vous commenciez à récolter les fruits de votre travail.

Avec le temps, vous vous élargirez en développant d'autres qualités, avec l'assentiment de vos parents et sous leur direction; ce faisant, vous vous améliorerez et votre personnalité deviendra intéressante. N'oubliez pas ceci: lorsqu'on a l'espérance d'un avenir merveilleux, la vie n'est pas ennuyeuse.

Discernez les choses les plus importantes de la vie!

QU'EST-CE qui occupe une place importante dans votre vie? Voilà une question sérieuse. Par vos paroles et vos actions, vous montrez à qui vous entoure ce qui, à vos yeux, a une grande ou une moindre importance.

Tous les vrais disciples de Jésus-Christ doivent se prononcer sur cette question. Ils savent ce qui doit occuper une place importante dans leur vie. Ils 'cherchent d'abord, sans cesse, le royaume et sa justice'. — Mat. 6:33.

En quoi réside la difficulté? En ce que les choses importantes se voient essentiellement par les yeux de la foi (II Cor. 4:16-18). D'autre part, elles concernent l'avenir. Elles exigent de sérieux efforts et, pour les apprécier, la discipline du corps, de l'esprit et du cœur est nécessaire.

La Parole de Dieu, la Bible, nous fournit maints exemples d'hommes qui ont réellement apprécié les choses importantes à leur juste valeur. Ces hommes estimaient les petites choses pour ce qu'elles étaient vraiment: peu de chose.

Moïse considéra les trésors et les plaisirs de l'Égypte comme de peu d'importance auprès de l'inestimable privilège d'être l'Oint ou le "Christ" de Dieu, même si cela devait lui attirer l'opprobre (Héb. 11:26). Fit-il preuve d'un bon jugement? Certainement.

Jéhovah Dieu se servit de Moïse pour rédiger plus du quart des Écritures hébraïques. Par son entremise, il accomplit un grand nombre d'œuvres puissantes et de miracles impressionnants, et il délivra son peuple de l'esclavage égyptien. N'étaient-ce pas de merveilleux privilèges? Sans parler de la récompense qui attend ce fidèle serviteur de Dieu. Quel exemple pour les chrétiens qui seraient tentés d'accorder la première place dans leur vie aux plaisirs et aux trésors du présent système de choses au détriment des trésors spirituels! Combien est sage le conseil qui les exhorte à être "riches en œuvres excellentes" plutôt qu'en biens matériels! — I Tim. 6:17, 18.

L'apôtre Paul savait, lui aussi, discerner entre ce qui était très important et ce qui l'était moins. Pharisien très instruit et très respecté, il aurait eu des raisons de se glorifier en tant que Juif (Actes 26:5; II Cor. 11:22; Phil. 3:5). Cependant, il dit: "Je regarde même aussi toutes choses comme une perte à cause de la valeur suréminente de la connaissance de Christ Jésus, mon Seigneur. A cause de lui, j'ai accepté la perte de toutes choses et je les regarde comme un tas d'ordures, pour que je puisse gagner Christ et être trouvé en union avec lui." — Phil. 3:8, 9.

Paul encouragea les chrétiens à l'imiter et à oublier les choses qui sont en arrière, telles que la recherche passionnée de la richesse et de la célébrité, et de tendre vers les choses qui sont en avant, le service de Dieu, son approbation et sa récompense. Voilà ce qui devait primer dans leur vie. Les douze apôtres ont adopté la même attitude. Ils ont tout quitté pour suivre Jésus-Christ. — Marc 10:28-31; I Cor. 11:1; Phil. 3:13.

Vous devez faire un choix

Les chrétiens ne doivent pas s'inquiéter outre mesure des choses matérielles, telles que la nourriture, le vêtement et le logement. Certes, ces choses sont indispensables, car sans elles la vie est impossible. Mais ce ne sont pas les choses les plus importantes, celles autour desquelles il faut bâtir toute sa vie. C'est pourquoi Jésus donna le conseil suivant: "Cessez de vous mettre en souci pour votre âme, de ce que vous mangerez ou de ce que vous boirez, ou pour votre corps, de ce que vous porterez (...). Car toutes ces choses les nations les recherchent avec ardeur. Car votre Père céleste sait que vous avez besoin de toutes ces choses." — Mat. 6:25, 32.

Est-il possible de suivre ce conseil de Jésus pour résoudre les problèmes de notre époque? Il n'y a rien de mal en soi à posséder une belle maison, une voiture neuve, un poste de télévision couleurs ou d'autres choses de ce genre. Mais que dire d'un chrétien qui se préoccuperait tant de ces choses qu'il leur consacrerait du temps pris sur celui qui est nécessaire à l'étude individuelle de la Parole de Dieu, à la fréquentation de ses frères spirituels aux réunions et à l'activité consistant à porter la parole de vie à ses semblables? Ne révélerait-il pas par sa conduite que la recherche de ces biens matériels occupe la place la plus importante dans sa vie et que les intérêts du Royaume de Dieu ainsi que les bénédictions spirituelles sont à ses yeux, sinon peu de chose, du moins des choses secondaires? Un chrétien animé d'une telle disposition d'esprit peut-il s'attendre à recevoir l'approbation de Jéhovah et la vie éternelle dans le nouveau système de choses qu'il promet?

D'autre part, n'oublions pas l'attrait des désirs charnels. Les plaisirs liés à l'usage des facultés de reproduction ont à maintes reprises fait perdre à des chrétiens l'exacte vision des choses. Par leur conduite, ils ont démontré que les plaisirs sexuels occupaient

la place la plus importante dans leur vie, même si, pour en jouir, ils devaient aller jusqu'à commettre l'impureté sexuelle, laissant ainsi entendre que l'approbation divine, la fréquentation de leurs frères dans la foi et l'honneur de servir de témoins à Jéhovah avaient peu de valeur à leurs yeux. Pour certains d'entre eux, seule l'excommunication ou l'exclusion de la congrégation chrétienne a pu les secouer et les ramener à une meilleure vision des choses, comme ce fut le cas d'un certain chrétien à l'époque de Paul (I Cor. 5:1-13; II Cor. 2:5-11). D'autres ont fait complètement naufrage pour ce qui est de leur foi.

D'autres choses de grande et de moindre importance

Par leur réaction aux offenses personnelles, certains chrétiens laissent voir ce qu'ils jugent important ou non. Si vous attachez du prix à votre fierté ou à ce qu'on appelle "l'honneur personnel", les offenses pourront vous rendre malheureux et rancunier. Vous éprouverez du ressentiment et refuserez de pardonner; vous chercherez à "sauver la face".

Par contre si vous considérez comme de la plus grande importance l'harmonie qui doit régner entre vos frères et les bonnes relations avec vos compagnons de culte, vous oublierez les petits affronts, le manque d'égards ou les négligences. Vous les jugerez pour ce qu'ils sont: des choses de moindre importance. Au lieu de rendre la pareille ou de garder rancune, vous tendrez l'autre joue, suivant ainsi le conseil que Jésus donna à ses disciples. — Mat. 5:39.

Pierre insiste sur cette leçon quand il donne le conseil suivant: "Avant toutes choses, ayez un intense amour les uns pour les autres, parce que l'amour couvre une multitude de péchés." Celui qui suit ce conseil démontre qu'il voit les choses de la bonne manière, c'est-à-dire qu'il considère les offenses personnelles comme des choses de moindre importance, tandis qu'il attache un grand prix à l'amour, à la paix et à l'harmonie parmi les chrétiens. — I Pierre 4:8.

En vérité, la voie de la sagesse consiste à examiner avec soin les choses auxquelles nous accordons une place importante dans notre vie et celles que nous jugeons de moindre importance. Un choix judicieux contribuera dès maintenant à la paix, à la joie et au contentement, et vous conduira à la vie éternelle dans le nouveau système de choses promis par Dieu et maintenant si proche.

**Ne manquez pas
le but**

**de la délivrance
opérée
par Jéhovah**

**"Travaillant avec lui, nous aussi,
nous vous supplions de ne pas
accepter la bonté imméritée de
Dieu pour en manquer le but."
— II Cor. 6:1.**

QUAND l'apôtre Paul faisait allusion à la bonté imméritée de Jéhovah, il savait de quoi il parlait. Il avait lui-même accepté la bonté imméritée de Dieu et il lui en était très reconnaissant. Elle lui fut accordée alors qu'il était en mission pour persécuter les vrais serviteurs de Jéhovah. Mais Paul avait un bon cœur, qui fut réceptif à la bonté de Dieu (Actes 9:1-30). Ecrivant aux congrégations de Galatie, Paul parla de sa conduite passée en ces termes: "Vous avez évidemment entendu parler de ma conduite de jadis dans le judaïsme, que jusqu'à l'excès je ne cessais de persécuter la congrégation de Dieu et de la dévaster, et comment je faisais plus de progrès dans le judaïsme que beaucoup de ceux de mon âge chez ma race, car j'étais bien zélé pour les traditions de mes pères." (Gal. 1:13, 14). Mais grâce à la bonté imméritée de Jéhovah, Paul fut affranchi des traditions non bibliques de ses pères.

1. Comment l'apôtre Paul a-t-il bénéficié de la bonté imméritée de Jéhovah, et pourquoi l'a-t-il appréciée?

Il se repentit de sa conduite passée et commença une nouvelle vie.

² Dans Galates 1:15, 16, nous apprenons que Paul fut appelé à participer au ministère chrétien par la bonté imméritée de Jéhovah Dieu. Nous lisons: "Dieu, qui m'a séparé du sein de ma mère et m'a appelé par sa bonté imméritée, jugea bon de révéler son Fils relativement à moi, afin que je déclare aux nations la bonne nouvelle sur lui." Ecrivant aux Ephésiens, il confirma que c'était bien grâce à la bonté imméritée de Dieu qu'il avait été appelé à participer au ministère; il leur dit: "J'en suis devenu ministre selon le don gratuit de la bonté imméritée de Dieu qui m'a été accordée selon la manière dont opère sa puissance. A moi, qui suis un homme moindre que le moindre de tous les saints, a été accordée cette bonté imméritée, pour que je déclare aux nations la bonne nouvelle sur les richesses insondables du Christ." (Eph. 3:7, 8). Paul montra qu'il était reconnaissant à Jéhovah de sa bonté imméritée en accomplissant avec zèle le ministère qui lui était confié; c'est pourquoi il put exhorter les autres chrétiens à suivre son exemple dans le ministère. — I Cor. 11:1.

Les Corinthiens avaient besoin de changer de point de vue

³ Paul avait de bonnes raisons de parler de la délivrance et de la bonté imméritée de Jéhovah dans sa lettre aux Corinthiens. Il était évident que certains chrétiens de Corinthe avaient manqué le but de la bonté imméritée de Jéhovah. Cette ville de l'Antiquité était réputée pour sa corruption et pour le culte infâme, incluant l'adoration impure du sexe, qu'elle rendait à la déesse Aphrodite. Bien sûr, les chrétiens de Corinthe avaient été affranchis de l'esclavage de cette partie de Babylone la Grande. Mais apparemment, certains d'entre eux s'étaient de nouveau

2. Quel privilège Dieu a-t-il offert à Paul dans sa bonté imméritée? Comment a-t-il réagi?

3, 4. Paul avait-il de bonnes raisons d'écrire aux Corinthiens de ne pas manquer le but de la bonté imméritée de Jéhovah? Expliquez.

livrés à l'impureté sexuelle et avaient manqué le but de la délivrance opérée par Jéhovah. Ils avaient commencé par permettre à leur entourage de les inciter à pratiquer le mal; Paul écrivit en effet: "On rapporte qu'en fait il y a de la fornication parmi vous, et une fornication telle qu'il n'y en a pas même parmi les nations, au point qu'un homme a la femme de son père. Et vous êtes enflés, et n'avez-vous pas plutôt pris le deuil, pour que l'homme qui a commis cette action fût ôté du milieu de vous?" — I Cor. 5:1, 2.

⁴ D'autres membres de la congrégation de Corinthe s'étaient mis à suivre des hommes au lieu du Christ, ce qui avait provoqué la formation de divisions ou sectes. C'est ce que montrent clairement les paroles suivantes de Paul: "Car il m'a été exposé à votre sujet, mes frères, par ceux de la maison de Chloé, que des dissensions existent parmi vous." (I Cor. 1:11). Ces chrétiens, qui provoquaient la division de la congrégation du Seigneur, manquaient également le but de la délivrance opérée par Jéhovah et de sa bonté imméritée.

⁵ La première lettre que Paul adressa à la congrégation de Corinthe aida sans aucun doute celle-ci à se purifier. Les membres qui pratiquaient l'impureté sexuelle furent exclus ou rejetés de la congrégation (I Cor. 5:5, 11). Paul donna d'excellents conseils à ces chrétiens et les exhorta tous à travailler dans l'unité et l'amour, en suivant le Christ et non des hommes (I Cor. 1:10). Il semble bien que la congrégation prit à cœur les conseils de Paul, car dans la seconde lettre qu'il adressa aux chrétiens de Corinthe, Paul les félicite et les encourage; il conclut sa lettre en ces termes: "Enfin, frères, continuez de vous réjouir, de vous rétablir, de vous consoler, d'avoir même pensée, de vivre en paix; et le Dieu d'amour et de paix sera avec vous." — II Cor. 13:11.

5. Comment la congrégation de Corinthe a-t-elle réagi aux conseils de l'apôtre?

La délivrance à l'époque moderne

⁶ A notre époque, nous ferons bien de réfléchir aux conseils que Paul donna aux Corinthiens, afin de ne pas accepter la bonté imméritée de Jéhovah pour en manquer le but. Tout comme les chrétiens de Corinthe, la plupart d'entre nous doivent vivre au milieu de gens iniques. Autour de nous, nombreux sont ceux qui pratiquent l'impureté sexuelle, le vol, le mensonge, la fraude et bien d'autres choses détestables aux yeux de Jéhovah. Evidemment, ceux qui pratiquent ces choses ne sont pas de vrais chrétiens; mais nous, qui sommes de vrais chrétiens, avons renoncé à tout cela. La vérité nous a affranchis de ces pratiques mauvaises. Paul déclara en effet: "C'est là ce qu'étaient certains d'entre vous. Mais vous avez été bien lavés." (I Cor. 6:11). En tant que témoins de Jéhovah, nous avons été particulièrement délivrés de l'esclavage de Babylone la Grande et de ses fausses doctrines et traditions ainsi que de l'iniquité du présent système de choses. Cette délivrance et la liberté qui en résulte sont vraiment une manifestation de la bonté imméritée de Jéhovah Dieu.

⁷ Nous avons également été affranchis des tendances matérialistes qui caractérisent les gens du présent système de choses tout comme Paul fut délivré du matérialisme de son époque grâce à la bonté imméritée de Jéhovah. Paul, autrefois Pharisien, a donné un excellent exemple de gratitude en se montrant disposé à renoncer au prestige et aux richesses des Phariséens. Paul montra qu'il n'oubliait pas cet aspect de sa délivrance ni la bonté imméritée de Jéhovah. Comparés aux bénédictions qu'il avait reçues grâce à la bonté imméritée de Jéhovah, le prestige, les richesses et les agréments du monde n'étaient à ses yeux qu'un tas d'ordures. Il écrivit: "Cependant les

6. Expliquez pourquoi les chrétiens de notre époque doivent réfléchir au conseil de Paul les invitant à ne pas manquer le but de la bonté imméritée de Jéhovah.

7. Quelle valeur Paul accordait-il à la connaissance du Christ et au ministère chrétien par rapport au prestige et aux richesses des Phariséens?

choses qui étaient pour moi des gains, je les ai regardées comme une perte à cause du Christ. Oui, pour ce qui est de cela, je regarde même aussi toutes choses comme une perte à cause de la valeur suréminente de la connaissance de Christ Jésus, mon Seigneur. A cause de lui, j'ai accepté la perte de toutes choses et je les regarde comme un tas d'ordures, pour que je puisse gagner Christ." (Phil. 3: 7, 8). Paul faisait vraiment un bon usage de sa liberté chrétienne.

N'en manquez pas le but

⁸ En réfléchissant aux conseils de Paul et à l'excellent exemple qu'il laissa, nous pouvons nous demander: Que faisons-nous actuellement de notre liberté? Suivons-nous le bon exemple de Paul ou avons-nous manqué le but de la délivrance opérée par Jéhovah? Certains répondront peut-être: "Comment pourrions-nous manquer le but de la délivrance opérée par Jéhovah?" Un autre raisonnera ainsi: "Je m'efforce de mener une vie pure. Je ne me livre à aucune pratique impure. Je fréquente pratiquement toutes les réunions et je suis un proclamateur régulier du Royaume de Dieu. Je participe chaque mois au service du champ."

⁹ Mais nous pouvons considérer cette question de cette façon: Bien que vous fréquentiez une congrégation des témoins de Jéhovah, quels sont vos liens avec le présent système de choses? Quel genre de relations entretenez-vous avec celui-ci? Certains peuvent chercher à servir deux maîtres. Ils aiment bien le nouveau système ayant Jésus-Christ pour Chef et sont disposés à faire quelques efforts pour cet ordre nouveau; mais en réalité, ils travaillent beaucoup plus pour le présent système dirigé par Satan le Diable. Ne nous y trompons pas. Jésus déclara qu'on ne peut servir deux maîtres; il dit: "Vous ne pouvez travailler comme

un esclave pour Dieu et pour la Richesse." (Mat. 6:24). Si nous maintenons des liens étroits avec le présent système de choses, cela veut dire que notre attachement à l'ordre nouveau est faible. Nous sommes alors spirituellement malades; nous ne recherchons aucun privilège de service et ne progressons pas comme doivent le faire aujourd'hui les chrétiens membres de l'organisation de Jéhovah.

¹⁰ Prenons le cas d'un chrétien qui accomplit son travail profane d'une excellente manière. Son employeur l'aime bien et apprécie son bon travail. Il sait qu'il est honnête et digne de confiance; aussi le paie-t-il bien. Le frère aime son travail et est heureux qu'on lui fasse confiance. Ayant présentes à l'esprit les paroles de Paul rapportées dans I Timothée 3:7, disant que nous devons avoir "un excellent témoignage des gens du dehors", il pense que tout cela est effectivement un bon témoignage pour un chrétien. Mais qu'arrive-t-il? Ce frère se voit offrir de l'avancement, ce qui implique davantage de responsabilités et du travail supplémentaire. Il devra peut-être limiter sa fréquentation des réunions de la congrégation et sa participation au service du champ. Qu'en résultera-t-il pour son étude individuelle et celle de sa famille? Ces choses sont bien souvent sacrifiées par celui qui accepte une plus grande responsabilité dans son travail.

¹¹ Est-ce votre cas? Votre emploi vous empêche-t-il de servir Jéhovah comme vous le devriez? Accordez-vous plus d'importance à l'estime de votre employeur qu'à celle de Jéhovah? Quelle serait votre position si demain Babylone la Grande puis peu après le reste du présent système disparaissaient? Echapperiez-vous à cette destruction ou en seriez-vous victime? Avez-vous une bonne conscience pour ce qui est de votre service pour Jéhovah?

¹² Satan se sert très sournoisement de l'amour des biens matériels. Bien sûr,

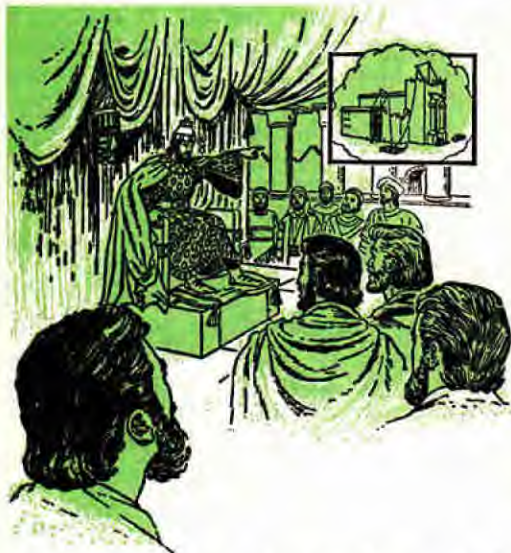
8. a) Quelles questions sont appropriées? b) Comment certains peuvent-ils répondre?

9, 10. a) Quelle erreur certains chrétiens commettent-ils? Celle-ci affecte-t-elle leur spiritualité? b) Montrez par un exemple ce qui peut arriver quand on cherche à servir deux maîtres.

11. Quel danger menace ceux qui accordent trop d'importance aux biens matériels?

12. a) Est-il forcément mal de posséder des biens matériels? Pourquoi répondez-vous ainsi? b) Quelle erreur Démas a-t-il commise?

il n'est pas mal de posséder une belle voiture, un bon téléviseur, un appartement confortable, des appareils ménagers et d'autres choses si nous pouvons nous les offrir tout en accordant à Jéhovah Dieu la première place dans notre vie. Mais certains ne font-ils pas passer les biens matériels en *premier* et Jéhovah en *second*? C'est ce que firent certains chrétiens aux jours de Paul. Nous nous souvenons que Démas était un compagnon de Paul dans le ministère chrétien et



Les Israélites qui se conformèrent au décret du roi Cyrus les invitant à reconstruire le temple de Jéhovah, appréciaient le but de leur délivrance; ils firent passer le vrai culte avant leurs biens matériels. Quelle est aujourd'hui votre attitude envers le vrai culte?

qu'il s'est joint à Luc pour envoyer ses salutations à la congrégation chrétienne de Colosses quand Paul écrivit une lettre aux chrétiens de cette ville. Cependant, plus tard, Démas abandonna Paul et le ministère chrétien. Pourquoi? Paul l'expliqua dans sa lettre à Timothée, en disant: "Démas, en effet, m'a abandonné parce qu'il a aimé le présent système de choses, et il est allé à Thessalonique." (II Tim. 4:10). Ainsi, même au temps de Paul, des chrétiens ont préféré les biens

matériels et les plaisirs du monde au ministère chrétien et ont complètement manqué le but de la bonté imméritée de Jéhovah.

¹³ Celui qui aime plus les biens matériels que Jéhovah manque en réalité le but de la délivrance du présent système opérée par Dieu. En agissant ainsi, nous ressemblerions bien vite aux chrétiens apostats qui composent la chrétienté. Le peu de foi qu'ils pouvaient encore avoir est aujourd'hui étouffée par leur amour des biens matériels et des plaisirs du monde. Parlant des problèmes que rencontrent les Eglises de la chrétienté, un périodique américain très connu déclara: "Selon elles, les Eglises ne doivent pas faire face à l'hostilité ou à la division, (...) mais à l'indifférence générale d'un monde de plus en plus dominé par les valeurs et les soucis d'ordre matériel." (U.S. News & World Report, 23 mars 1970, page 44). Ces chrétiens apostats ont donc remplacé Dieu par les biens matériels, faisant de ceux-ci leur dieu et leur rendant un culte. Cela pourrait facilement nous arriver si nous laissons s'affaiblir notre amour pour Jéhovah et pour son service et si nous nous laissons influencer par l'amour des richesses qui caractérise le présent système.

Tirons une leçon d'un exemple de l'Antiquité

¹⁴ Il est bien que nous nous rappelions la délivrance des Israélites exilés à Babylone. Cette délivrance avait un but. Jéhovah désirait que le vrai culte soit rétabli à Jérusalem et que son temple soit rebâti. En fait, le décret promulgué par Cyrus et consigné par Esdras mentionnait précisément la reconstruction de Jérusalem et du temple; il disait: "Quiconque d'entre vous est de son peuple, que son Dieu soit avec lui, et qu'il monte à Jérusalem en Juda et bâtisse la maison de Jéhovah, Dieu d'Israël! C'est le

13. a) Quelle est une des causes des problèmes que rencontre la chrétienté? b) Pouvons-nous en tirer une leçon?

14. a) Quel était le but de Jéhovah quand il délivra Israël de Babylone en 537 avant notre ère? b) Que devaient faire alors les Juifs fidèles?

Dieu qui est à Jérusalem." (Esdras 1:3, AC). Les Juifs fidèles devaient donc quitter l'antique Babylone, retourner à Jérusalem pour y reconstruire la ville et le temple de Jéhovah et commencer à lire la Loi divine au peuple. Ils devaient de nouveau offrir à Jéhovah les sacrifices prévus par sa Loi. Il leur fallait apprendre toutes les exigences du vrai culte et s'y soumettre.

¹⁵ Etait-ce facile pour ces Israélites fidèles? Certainement pas. Tout cela exigeait des efforts, beaucoup de travail. Ils devaient faire un long voyage à travers des régions semi-désertiques et laisser derrière eux, à Babylone, une demeure agréable et confortable et peut-être un bon emploi. Cela signifiait pour eux se rendre dans une ville en ruine et construire des maisons qui ne seraient certainement pas aussi confortables que celles qu'ils possédaient dans la ville moderne de Babylone. La nourriture serait peut-être rare et peu variée. La vie ne serait pas aussi facile. C'était vraiment une rude épreuve pour les Juifs qui mettaient le vrai culte à la première place dans leur vie.

¹⁶ En revanche, certains Juifs aimaient peut-être trop l'antique Babylone et n'appréciaient pas le but réel de la délivrance opérée par Jéhovah. Ils tenaient à leur bon emploi et à leur demeure confortable dans la grande ville de Babylone. Certains y étaient trop attachés pour la quitter et retourner à Jérusalem. Ils étaient peut-être trop bien enracinés dans leur façon de vivre à Babylone pour envisager d'en partir. En outre, ils pouvaient entretenir des relations amicales avec certains commerçants de Babylone. Leurs affaires étaient peut-être très prospères et leur prenaient beaucoup de temps. Ils ne désiraient donc pas y renoncer pour retourner à Jérusalem et, en quelque sorte, tout recommencer. Cela pouvait effectivement paraître un avenir sombre pour quelques-uns de ces Juifs qui préféraient

leurs biens matériels au privilège de voir le culte pur restauré à Jérusalem.

¹⁷ Mais ceux qui étaient reconnaissants à Jéhovah de les avoir délivrés de Babylone bénéficièrent de sa protection et de son aide. Esdras nous dit: "Les chefs de famille de Juda et de Benjamin, les prêtres et les lévites, tous ceux dont Dieu excita l'esprit, se levèrent pour aller bâtir la maison de Jéhovah à Jérusalem." (Esdras 1:5, AC). Effectivement, Jéhovah était avec ces Juifs fidèles qui lui étaient reconnaissants de les avoir délivrés de Babylone et de leur avoir accordé sa bonté imméritée. Avec son aide, ils purent rétablir le culte pur à Jérusalem, ce qui fut pour eux un merveilleux privilège. Ils se réjouirent vraiment d'être témoins de la restauration du vrai culte. Le récit biblique dit: "Tout le peuple poussait de grands cris de joie en célébrant Jéhovah, parce qu'on posait les fondements de la maison de Jéhovah. Mais plusieurs des prêtres et des lévites, et des chefs de famille âgés, qui avaient vu la première maison, pleuraient à haute voix, pendant qu'on posait sous leurs yeux les fondements de cette maison. Beaucoup faisaient éclater par des cris leur joie et leur allégresse." (Esdras 3:11, 12, AC). En revanche, les Juifs qui préférèrent leur maison à Babylone et leur bon emploi au rétablissement du vrai culte se sont privés du merveilleux privilège d'être témoins de la restauration du culte pur à Jérusalem.

¹⁸ Toutefois, cette question est encore plus sérieuse à notre époque. On ne risque pas seulement de perdre un privilège. Aujourd'hui, c'est notre VIE qui est en jeu. Quand Babylone la Grande sera détruite, il sera trop tard pour en sortir. Ceux qui auront placé leur confiance en elle et dans le reste du présent système disparaîtront avec eux. C'est pourquoi nous soulevons ces questions: Quelle est votre attitude? Pensez-vous pouvoir servir Jéhovah tout en faisant passer votre

15, 16. a) Etait-ce facile pour le reste des Juifs de retourner à Jérusalem et en Juda? Expliquez. b) Qu'est-ce qui a empêché de nombreux Juifs de retourner à Jérusalem?

17. a) Qui aida le reste fidèle de retour en Juda et à Jérusalem? b) Quelle bénédiction et quel privilège ces Juifs fidèles ont-ils reçus?
18. Pourquoi cette question est-elle encore plus sérieuse à notre époque? Quelles questions posons-nous?

travail profane et vos biens matériels avant le culte pur?

¹⁹ C'est le moment de suivre ce conseil de Paul rapporté dans II Corinthiens 13:5: "Ne cessez d'éprouver pour voir si vous êtes dans la foi, ne cessez d'examiner pour voir ce que vous êtes vous-mêmes." Pourquoi ne pas vous asseoir et examiner votre programme? Que révèle-t-il? La plus grande partie de votre temps est-elle consacrée à votre travail profane et à la recherche des biens matériels? Vous serait-il difficile de renoncer sur-le-champ à vos biens matériels si Jéhovah l'exigeait? Si vous répondez par l'affirmative, vous vous trouvez dans une situation très dangereuse. Votre vie est en jeu!

²⁰ Ce n'est certainement pas le moment de renoncer à notre position privilégiée dans l'organisation de Jéhovah. Nul ne

19. Expliquez comment nous pouvons suivre le conseil de Paul rapporté dans II Corinthiens 13:5, et qu'est-ce que cela peut révéler?

20. a) Quel conseil de Jésus est très approprié ici? b) Que ferions-nous donc bien de faire?

sait exactement quand la "grande tribulation" s'abattra sur le présent système de choses pour le détruire. Nous devons donc nous tenir prêts. Jésus déclara: "Mais faites attention à vous-mêmes, que vos cœurs ne s'appesantissent pas par l'excès du manger et l'abus du boire et les soucis de la vie, et que soudain ce jour ne soit à l'instant sur vous comme un piège. Car il viendra sur tous ceux qui habitent sur la face de toute la terre. Restez donc éveillés, faisant tout le temps des supplications afin que vous réussissiez à échapper à toutes ces choses qui sont destinées à arriver, et à vous tenir devant le Fils de l'homme." (Luc 21:34-36). Il est donc approprié que chacun de nous prenne le temps d'éprouver sa foi pour voir si elle est solide et s'il est spirituellement éveillé. Puis, si cela est nécessaire, il nous faudra changer de point de vue, afin de démontrer notre reconnaissance pour la bonté imméritée de Jéhovah et pour la délivrance qu'il a opérée en notre faveur.

Appréciations

DÉLIVRANCE! Liberté! Autant de perspectives merveilleuses pour ceux qui sont prisonniers ou esclaves. Aujourd'hui, les vrais chrétiens se réjouissent d'avoir été délivrés de Babylone la Grande et du reste du présent système de choses dominé par Satan le Diable (II Cor. 4:4). Ils jouissent d'une véritable liberté spirituelle, car la vérité révélée dans la Parole de Dieu les rend libres (Jean 8:32). Pour les serviteurs de Jéhovah, qui ont été libérés de l'esclavage spirituel, c'est une merveilleuse expérience. Mais en tant

1. a) A notre époque, quelle délivrance Jéhovah a-t-il opérée en faveur de ses serviteurs? b) Quel était le but de la délivrance opérée par Jéhovah en faveur d'Israël en 537 avant notre ère? Pourquoi a-t-il libéré ses serviteurs de notre époque?

la délivrance opérée par Jéhovah

que serviteurs fidèles, comment pouvons-nous démontrer que nous apprécions vraiment la délivrance opérée par Jéhovah? Comment pouvons-nous rester fermement attachés à notre liberté? Pour cela, il est bien que nous nous souvenions du but de la délivrance que Jéhovah opéra en faveur de l'antique Israël. Quel était ce but? Il s'agissait de reconstruire le temple de Jéhovah et de restaurer le vrai culte à Jérusalem. De même aujourd'hui, Jéhovah nous délivre de Babylone la Grande,

afin que nous puissions adopter le vrai culte pour glorifier son nom et le faire connaître en participant au ministère qu'il nous confie (Rom. 10:13-15). Ainsi, en rapport avec le vrai culte de Jéhovah et le ministère chrétien, certaines choses peuvent nous aider à exprimer notre reconnaissance sincère pour la délivrance opérée par Jéhovah. Considérons-les pendant quelques instants.

Une bonne attitude mentale

² L'apôtre Paul avait une bonne attitude mentale envers le ministère chrétien. Il aimait y participer et s'efforçait toujours de donner le bon exemple. Il dit: "Sous aucun rapport nous ne fournissons de cause d'achoppement, afin qu'on ne trouve rien à redire à notre ministère; mais sous tous les rapports, nous nous recommandons nous-mêmes comme ministres de Dieu." (II Cor. 6:3, 4). Paul mentionne ensuite les nombreuses choses qu'il dut supporter, telles que les tribulations, les cas de nécessité, les difficultés, les coups, la prison, les émeutes, les travaux, les nuits sans sommeil et le manque de nourriture. Mais malgré tout cela, Paul garda une bonne attitude mentale. Il est très important que nous l'imitions si nous désirons nous montrer vraiment reconnaissants à Jéhovah de nous avoir délivrés de Babylone la Grande.

³ Un dictionnaire définit l'attitude comme la "manière de se tenir qui correspond à une certaine disposition psychologique" ou comme "une tendance persistante à agir positivement ou négativement envers une personne, un groupe de personnes, un objectif, une situation ou certaines valeurs". Cela veut donc dire que votre attitude mentale reflète en réalité vos pensées et vos convictions. Mais à propos, êtes-vous vraiment convaincu de posséder la vérité? Avez-vous la conviction que Babylone la Grande est tombée? Etes-vous convaincu que le pré-

sent système est condamné par Jéhovah et qu'il ne vaut pas la peine d'y rester attaché? Si oui, vous devez avoir une attitude *positive* envers le nouvel ordre de choses et l'organisation de Jéhovah. Elle doit aussi être positive envers le Royaume de Jéhovah. Cette disposition d'esprit se manifeste par nos actions, y compris notre attitude envers le ministère chrétien. Nous l'accomplirons alors de la même manière que Paul qui, à ce sujet, écrivit: "La bonne nouvelle que nous prêchons ne s'est pas présentée parmi vous en paroles seulement, mais aussi avec puissance, avec esprit saint et avec forte conviction, de même que vous savez quelle sorte d'hommes nous sommes devenus pour vous, dans votre intérêt." (I Thess. 1:5). Si nous avons une disposition d'esprit positive envers le Royaume et l'ordre nouveau promis par Dieu, elle devrait être *négative* envers le présent monde et ses désirs matérialistes.

⁴ Paul nous exhorta à imiter l'attitude mentale du Christ, en disant: "Et puisse le Dieu qui procure endurance et consolation vous donner d'avoir entre vous la même attitude mentale qu'avait Christ Jésus." (Rom. 15:5). Jésus avait une attitude si positive envers le Royaume et l'œuvre de Jéhovah qu'il déclara que la volonté de son Père était pour lui une véritable nourriture (Jean 4:34). Jésus fit également preuve d'humilité d'esprit. Paul nous recommanda d'imiter cette bonne attitude et de travailler pour notre salut "avec crainte et tremblement". (Phil. 2:5, 12.) En cultivant cette bonne attitude mentale, ceux qui possèdent de nombreux biens matériels seront aidés à ne pas se confier en ces choses et à ne pas penser qu'à cause de leurs richesses ils peuvent influencer les serviteurs au sein de l'organisation de Jéhovah. Bien au contraire, ces frères se montreront humbles et utiliseront leurs biens pour faire avancer les intérêts du Royaume. Dans I Timothée 6:17-19, Paul donne un

2. Quelle était l'attitude de Paul envers le ministère chrétien?

3. a) Comment peut-on définir le mot "attitude"?
b) Dans quels domaines notre attitude doit-elle être positive et à propos de quoi doit-elle être négative?

4. a) Quelle était l'attitude mentale de Jésus que nous devons imiter? b) Quel conseil approprié est donné à ceux qui possèdent de nombreux biens?

excellent conseil à ceux qui possèdent de nombreux biens; il écrit: "Donne des ordres à ceux qui sont riches dans le présent système de choses pour qu'ils ne soient pas orgueilleux et qu'ils mettent leur espoir, non en des richesses incertaines, mais en Dieu, qui nous procure toutes choses en abondance pour que nous en jouissions; pour qu'ils travaillent au bien, qu'ils soient riches en œuvres excellentes, libéraux, prêts à partager, s'amusant en toute sûreté un excellent fondement pour l'avenir, afin qu'ils saisissent fermement la vie réelle." Une bonne attitude mentale nous aidera donc tous à comprendre l'importance du ministère chrétien et la nécessité de rester fermement attachés à Jéhovah Dieu et de soutenir son nouvel ordre de choses et son Royaume plutôt que le présent système.

L'amour

⁵ Il est également indispensable d'aimer notre Dieu Jéhovah pour vraiment apprécier la délivrance qu'il a opérée en notre faveur. C'est Jéhovah qui a montré l'exemple en nous aimant. Il a prévu un Rédempteur, son Fils, qui est en réalité le fondement de notre délivrance de Babylone la Grande et du présent système en général. Jean écrivit en effet: "Pour nous, nous aimons, parce qu'il nous a aimés le premier." (I Jean 4:19). Puisque Jéhovah nous a aimés le premier, nous devons l'aimer en retour. N'avez-vous jamais remarqué qu'un enfant qui aime vraiment son père en parle autour de lui? Il parlera de toutes les bonnes choses que son père a faites pour lui; il désire que tout le monde sache que son père est merveilleux. Il ne veut pas ressembler aux enfants ingrats, dépourvus d'amour, qui ne remercient jamais leur père, mais considèrent toutes choses comme un dû et lui réclament sans cesse davantage.

⁶ Jean montre qu'en tant que chrétiens aimant notre Père nous devons obéir à

ses commandements. Si nous aimons vraiment Jéhovah, notre Père, nous obéirons à son commandement nous ordonnant de prêcher et d'enseigner sur toute la terre (Mat. 24:14; 28:19, 20). Ainsi, comme des enfants pleins d'amour, nous parlerons des bonnes choses que Jéhovah accomplira en faveur de ceux qui exercent la foi en lui et en son Fils. "Car voici ce que signifie l'amour de Dieu: que nous observions ses commandements; et cependant ses commandements ne sont pas pesants." (I Jean 5:3). Effectivement, c'est un plaisir, et non une corvée, de manifester notre amour pour Jéhovah en parlant de toutes les bonnes choses qu'il a faites et en obéissant à ses commandements. Les chrétiens doivent user de franc-parler à propos de leur Père céleste Jéhovah. Paul nous exhorta à veiller à ne pas nous en départir. Il écrivit: "Ne rejetez donc pas votre franc-parler, qui vous vaudra une grande récompense." (Héb. 10:35). Nous pouvons donc manifester notre reconnaissance pour la délivrance opérée par Jéhovah en parlant de lui sans contrainte ainsi que des bénédictions qu'il promet aux hommes qui l'aiment et exercent la foi en lui et en son Fils.

Rejetons les mauvaises compagnies

⁷ Une autre façon très importante de manifester notre reconnaissance pour la délivrance opérée par Jéhovah consiste à renoncer aux mauvaises fréquentations. La compagnie des gens du présent système de choses n'est pas bonne. Ils n'aiment pas Jéhovah, sans quoi ils le serviraient aussi. Nous nous rendons compte que la plupart des gens du présent monde aiment l'argent et les biens matériels, tout ce que le système actuel est en mesure de leur offrir. Nombreux sont ceux qui se livrent à des pratiques iniques et impures. Ils ne s'intéressent absolument pas à Jéhovah ni aux principes du nouveau système de choses. Il se peut que certains

5. Expliquez pourquoi nous devons manifester de l'amour envers notre Père Jéhovah.

6. Qu'exige notre amour pour Jéhovah, et que signifie avoir du "franc-parler"?

7. Pourquoi les gens du monde sont-ils une mauvaise compagnie pour un chrétien?

serviteurs de Jéhovah aient pour amis des personnes de ce genre. Ils peuvent maintenir ces relations amicales pour des raisons commerciales, mais cela est vraiment très dangereux.

⁸ Pourquoi un chrétien témoin de Jéhovah fréquenterait-il des gens qui n'aiment pas Dieu? Il aura tôt fait de penser comme eux et de faire passer les biens matériels avant ses intérêts spirituels. Nous ne pouvons nier la véracité des paroles de Paul rapportées dans I Corinthiens 15:33, où il dit: "Ne vous abusez pas. Les mauvaises compagnies corrompent les habitudes utiles." Si, pour des raisons commerciales, nous maintenons des relations avec des gens du présent monde, ces mauvaises fréquentations finiront par corrompre les habitudes utiles que nous avons développées dans le ministère chrétien. Nous perdrons nos bonnes habitudes pour ce qui est de l'étude individuelle et de la fréquentation des réunions. Le conseil suivant de Paul rapporté dans II Corinthiens 6:14 est donc très approprié: "Ne vous mettez pas sous un joug inégal avec les incroyants. Car quelle participation ont la justice et l'iniquité? Ou quelle communion la lumière a-t-elle avec les ténèbres?" Si nous apprécions vraiment la délivrance que Jéhovah a opérée en notre faveur, nous ne voudrions en aucune façon nous mettre sous le même joug que les incroyants, que ce soit en choisissant un conjoint dans le monde ou en ayant des "relations" dites d'affaires. Il est urgent de rejeter toute mauvaise fréquentation avant qu'il ne soit trop tard. En agissant ainsi, nous pourrions profiter pleinement de la délivrance opérée par Jéhovah et de la liberté spirituelle qui en résulte.

Ayons foi en Jéhovah

⁹ Nous pouvons aussi montrer notre reconnaissance pour la délivrance opérée par Jéhovah en exerçant la foi et en

8. Montrez ce qui pourrait arriver à un chrétien qui ne suivrait pas le conseil rapporté dans I Corinthiens 15:33.

9. Pourquoi est-il insensé de mettre sa confiance dans les biens matériels?

plaçant notre confiance en lui. Les gens qui soutiennent le présent système ne croient pas en Jéhovah, mais placent leur confiance dans leurs biens matériels. Est-ce ce que vous faites? Vous inquiétez-vous constamment d'acquérir ces biens? Une fois que vous les possédez, êtes-vous soucieux de les garder? Si c'est le cas, qu'espérez-vous retirer de ces biens matériels? Il est toujours sage de nous souvenir des paroles rapportées dans le Psaume 49:7,8, disant: "Ils ont confiance en leurs biens, et se glorifient de leur grande richesse. Ils ne peuvent se racheter l'un l'autre, ni donner à Dieu le prix du rachat." Le verset 11 ajoute: "Ils laissent à d'autres leurs biens."

¹⁰ Les chrétiens doivent croire non seulement que Dieu existe, mais aussi qu'il procurera les choses nécessaires à ceux qui, avec sagesse, accordent aux intérêts du Royaume la première place dans leur vie. Nous savons que Jéhovah agira ainsi parce que Jésus l'a dit. Dans le chapitre 6 de l'Évangile selon Matthieu, Jésus parle de la manière dont Dieu prend soin de la végétation et des oiseaux; puis il ajoute: "Ne vous vêtira-t-il pas bien plus, gens de peu de foi?" Jésus nous conseille donc de ne pas nous mettre en souci en disant: "Qu'allons-nous manger?" ou: "Qu'allons-nous boire?" ou: "De quoi allons-nous nous vêtir?" Car toutes ces choses les nations les recherchent avec ardeur. Car votre Père céleste sait que vous avez besoin de toutes ces choses'. (Mat. 6:30-33.) N'oubliez pas cette promesse de Jéhovah. Manifestez votre foi et confiez-vous en Jéhovah. Il n'abandonne jamais ses serviteurs. Il nous accordera les choses nécessaires si nous mettons les intérêts du Royaume à la première place. Jéhovah bénit ses serviteurs fidèles du passé en leur accordant les choses dont ils avaient besoin (Mal. 3:10). Les Israélites qui furent délivrés de Babylone et qui retournèrent à Jérusalem en 537 avant notre ère n'ont pas souffert, car Jéhovah veilla à ce qu'ils aient

10. a) Que promet Jéhovah à ceux qui mettent les intérêts du Royaume à la première place? b) Montrez comment Jéhovah a tenu sa promesse dans le passé.

la nourriture nécessaire, le vêtement et l'abri. Esdras rapporte: "Tous leurs alentours leur donnèrent des objets d'argent, de l'or, des effets, du bétail, et des choses précieuses, outre toutes les offrandes volontaires." (Esdras 1:6). A notre époque, Jéhovah nous promet de subvenir à nos besoins SI nous accordons au vrai culte et aux intérêts du Royaume la *première place* dans notre vie. Afin de manifester notre reconnaissance pour la délivrance opérée par Jéhovah, exerçons donc la foi en lui et montrons que nous nous confions en lui pour ce qui est de nos besoins matériels en mettant à la première place les intérêts du Royaume.

Apprécions les choses spirituelles

¹¹ Nous sommes également exhortés à apprécier de plus en plus les choses spirituelles. Cela est possible si nous avons une bonne attitude mentale et si nous exerçons la foi en Jéhovah. Nous nous rappelons que Jésus appréciait les choses spirituelles. Il déclara qu'un homme ne doit pas vivre de pain seulement, mais "de toute parole qui sort de la bouche de Jéhovah". (Mat. 4:4.) Les déclarations de Jéhovah qui sont consignées dans sa Parole sont donc importantes, et nous devons les apprécier.

¹² Les gens du système actuel aiment peu les choses spirituelles. A ce propos, Paul écrivit: "Mais un homme physique ne reçoit pas les choses de l'esprit de Dieu, car elles sont folie pour lui; et il ne peut arriver à les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on les approfondit." (I Cor. 2:14). Cependant, dans le verset suivant (le verset 15), Paul montre que les chrétiens doivent être des hommes spirituels, aimant les choses spirituelles; il dit: "L'homme spirituel approfondit, en fait, toutes choses." Si nous attachons beaucoup d'importance aux valeurs spirituelles de la vie, il nous sera plus facile

d'éviter le piège qu'est l'amour des biens matériels et des plaisirs. Les paroles suivantes du psalmiste sont très appropriées: "Incline mon cœur vers tes préceptes, et non vers le gain!" — Ps. 119:36.

¹³ Bien souvent nos conversations révèlent à elles seules ce que nous aimons en réalité: les biens matériels ou les valeurs spirituelles. Avez-vous remarqué que les chrétiens participant au ministère à plein temps en tant que pionniers, ainsi que les nombreux autres qui ont un véritable esprit pionnier, aiment parler des choses nouvellement apprises grâce à l'étude de la Parole de Jéhovah durant les réunions hebdomadaires de la congrégation? On les entend souvent relater des faits de prédication ou parler des progrès spirituels de certaines personnes fréquentant depuis peu la congrégation. Leur vie est entièrement occupée par le service de Jéhovah. Ils aiment son service ainsi que les choses spirituelles. Leur conversation tourne rarement autour des biens ou des plaisirs de ce monde. Ces frères et sœurs chrétiens sont d'excellents exemples pour ce qui est d'apprécier les bonnes choses. Il est donc bien d'augmenter notre intérêt pour les valeurs spirituelles et de parler des joies du service ainsi que des bonnes choses que nous apprenons par l'étude de la Parole de Dieu. Cela nous aidera certainement à manifester notre reconnaissance pour la délivrance opérée par Jéhovah et la liberté qu'il nous accorde. — Ps. 34:2.

Recherchez des privilèges de service

¹⁴ Enfin, nous sommes exhortés à rechercher des privilèges de service dans l'organisation de Jéhovah plutôt qu'une promotion dans celle de Satan. Croyons-nous vraiment aux paroles de Jean qui, dans I Jean 2:16, 17, écrivit: "De plus, le monde passe et son désir aussi." Si oui,

11. Comment savons-nous que Jésus appréciait les choses spirituelles?

12. Montrez quel est le point de vue des gens du monde et celui des vrais chrétiens envers les valeurs spirituelles, et quel conseil est donc approprié?

13. Que révèlent nos conversations, et que nous est-il donc recommandé?

14. a) Comment pouvons-nous montrer dans notre vie que nous croyons aux paroles de Jean rapportées dans I Jean 2:16, 17? b) Que doit faire un chrétien pour progresser dans les choses spirituelles?

pourquoi alors rechercher de l'avancement dans un monde voué à la destruction? En agissant ainsi, nous montrerions que nous aimons plus le système actuel que l'ordre nouveau promis par Jéhovah. Cependant, Jean ajouta: "Mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure à jamais." Il est donc préférable d'accomplir la volonté de Jéhovah en recherchant des privilèges de service au sein de son organisation, afin de travailler pour le nouvel ordre de choses et d'étendre notre ministère. Afin de progresser, il est bien que chaque chrétien se fixe chaque année des objectifs raisonnables et fasse des efforts pour les atteindre. Paul nous dit: "En tout cas, quel que soit le point jusqu'où nous avons fait des progrès, continuons de marcher de façon ordonnée dans la même ligne." (Phil. 3:16). Nous ne devrions donc jamais ralentir notre marche en avant ni cesser de faire des progrès spirituels.

¹⁵ L'œuvre de Jéhovah s'étend très rapidement aujourd'hui. Des milliers de personnes se vouent à Jéhovah et viennent à son organisation. Ainsi, l'année dernière, 149 808 personnes ont été baptisées. Quelle foule énorme en une seule année! On continue d'envoyer des missionnaires dans le monde entier, et il y a besoin d'un plus grand nombre de serviteurs et de pionniers spéciaux et ordinaires. Effectivement, il y a en réserve des bénédictions et des privilèges merveilleux pour tous ceux qui désirent servir avant Harmaguédon et d'autres bénédictions ineffables dans l'ordre nouveau promis par Jéhovah, après Harmaguédon. Paul déclara que celui qui recherche la charge de surveillant désire une œuvre excellente (I Tim. 3:1). Outre la fonction de surveillant, on peut assumer bien d'autres privilèges importants. Il y a beaucoup à faire dans le service de Jéhovah; un grand travail réjouissant. Paul déclara: "Ainsi donc, mes frères bien-aimés, devenez fermes, inébranlables, ayant toujours beaucoup à faire dans l'œuvre du Seigneur, sachant que votre

travail n'est pas en vain relativement au Seigneur." (I Cor. 15:58). Tout le travail accompli en faveur du présent système de choses est vain, car il est voué à la destruction. Pourquoi travailler à sa survie? Nous risquerons plutôt d'être détruits avec lui. Il est donc préférable d'effectuer une œuvre qui n'est pas en vain relativement au Seigneur. Travailler avec zèle pour le Seigneur et rechercher des privilèges de service au sein de l'organisation de Jéhovah est un excellent moyen de manifester notre reconnaissance pour la délivrance opérée par Jéhovah. — I Tim. 3:13.

¹⁶ Gardez présent à l'esprit l'excellent exemple donné par le reste des Juifs fidèles qui, il y a très longtemps, quittèrent Babylone et retournèrent à Jérusalem pour y reconstruire le temple. Ils appréciaient beaucoup leur délivrance de Babylone. Ils avaient une bonne attitude mentale. Ils aimaient Jéhovah et son culte, et désiraient voir le temple rebâti et le vrai culte restauré. Ils n'étaient pas attachés à leur maison et à leur emploi à Babylone au point de ne pouvoir y renoncer. Ils étaient prêts et disposés à quitter ces choses et à se rendre à Jérusalem, car ils avaient la conviction que Jéhovah les bénirait et les protégerait. Ils furent heureux de quitter Babylone et son matérialisme pour goûter au merveilleux privilège consistant à restaurer le vrai culte. — Esdras 3:11, 12.

¹⁷ Nous sommes encouragés à suivre cet excellent exemple d'amour pour Jéhovah et pour le culte pur au lieu d'accorder trop d'importance à une maison, à un emploi ou à des biens matériels, en goûtant à l'excès à ce que le système actuel peut offrir pour quelques années encore. C'est une question urgente. Le temps se fait court pour ceux qui se laissent prendre au piège en recherchant les plaisirs de ce monde. Ceux qui continuent d'accorder leur confiance à Babylone la Grande et aux autres parties du présent

15. Quels privilèges peut-on rechercher, et quelle est la meilleure activité que l'on puisse accomplir aujourd'hui?

16, 17. a) Quel excellent exemple nous a été donné par le reste des Juifs fidèles qui quittèrent Babylone en 537 avant notre ère? b) Pourquoi est-il urgent que les chrétiens suivent leur exemple?

système n'ont que très peu de temps pour écouter l'avertissement suivant: "Sortez d'elle, mon peuple, si vous ne voulez pas participer avec elle à ses péchés, et si vous ne voulez pas recevoir de ses fléaux." (Rév. 18:4). Les paroles suivantes de Paul sont encore plus importantes aujourd'hui qu'à son époque: "Voici, c'est maintenant le temps particulièrement favorable. Voici, c'est maintenant le jour du salut." — II Cor. 6:2.

¹⁸ Montrez que vous n'avez pas manqué le but de la délivrance opérée par Jéhovah. Ayez toujours une bonne attitude mentale envers l'ordre nouveau promis par Jéhovah (Mat. 6:33). Ayez un point de vue positif envers le Royaume de Dieu et le nouveau système de choses juste. Montrez alors que vous aimez sincèrement Jéhovah et ses bénédictions par vos œuvres, et particulièrement par une participation régulière au ministère chré-

18. Résumez les différentes façons de montrer que nous apprécions la bonté imméritée de Jéhovah et la délivrance qu'il a opérée en notre faveur.

tien (I Pierre 1:13). Rejetez toute fréquentation de ceux qui aiment plus les biens matériels et le système actuel que Jéhovah (II Tim. 3:5). Exercez la foi en Jéhovah; confiez-vous en lui pour ce qui est de vos besoins tout en mettant les intérêts de son Royaume à la première place dans votre vie (I Tim. 6:6-8). Fortifiez votre foi par des œuvres (Jacq. 2:26). Appréciez de plus en plus les valeurs spirituelles et faites-les passer avant les choses matérielles (II Pierre 1:5-8). Recherchez de plus grands privilèges au sein de l'organisation de Jéhovah plutôt qu'une promotion dans celle de Satan. En réalité, nous vivons une époque extraordinaire de l'histoire de l'homme, particulièrement favorable pour apprendre à connaître notre Dieu Jéhovah et pour le servir en soutenant le vrai culte. Puisse-nous tous apprécier et suivre le conseil que Paul nous donne en ces termes: "Nous vous supplions de ne pas accepter la bonté imméritée de Dieu pour en manquer le but." — II Cor. 6:1.

Pourquoi

les dons miraculeux de l'esprit

ont-ils cessé?

IL Y A dix-neuf siècles, le Dieu invisible appuya avec force la bonne nouvelle du salut rendu possible grâce à son Fils, Jésus-Christ. Par quels moyens?

S'adressant aux chrétiens qui avaient été sous l'alliance de la loi mosaïque, le rédacteur de la lettre aux Hébreux nous l'indique en disant: "Dieu s'est joint pour rendre témoignage par des signes, ainsi que par des prodiges et différentes œuvres puissantes et avec des distributions d'esprit saint selon sa volonté." (Héb. 2:1-4). Ainsi, par ces différents moyens, Dieu montra clairement qu'il entretenait désormais des relations avec la congrégation chrétienne nouvellement établie et placée sous la nouvelle alliance, et

qu'il avait retiré sa faveur au système juif soumis à l'alliance de la Loi.

Ces "distributions d'esprit saint" comprenaient de nombreux dons miraculeux, qui, selon l'apôtre Paul, cesseraient un jour (I Cor. 13:8). Aujourd'hui, nous ne voyons pas l'esprit de Dieu se manifester par l'organe de certains hommes et opérer des miracles étonnants comme accomplir des guérisons, parler en différentes langues sans jamais les avoir étudiées, prononcer des prophéties inspirées, etc. Si ces dons étaient nécessaires à la congrégation en ce temps-là, pourquoi ne le seraient-ils pas aujourd'hui?

De nos jours, l'esprit de Dieu agit tout aussi pleinement sur la congrégation chrétienne

qu'au premier siècle; toutefois, sa manière de pourvoir aux besoins des congrégations est différente, permanente et plus étendue. Comment cela? Avant de répondre à cette question, il est nécessaire de revoir pourquoi les dons furent départis jadis et ce qu'ils ont accompli.

Œuvres puissantes opérées par l'esprit au premier siècle

Lorsque nous lisons le récit des activités des apôtres et de leurs compagnons, notamment dans le livre des Actes, nous sommes frappés de la force, de l'intensité et de l'énergie avec lesquelles l'esprit saint opérait. Dès la Pentecôte de l'an 33 de notre ère, "des croyants dans le Seigneur continuaient d'être ajoutés, des multitudes tant d'hommes que de femmes". (Actes 5:14.) Au cours de son premier voyage missionnaire, qui ne dura qu'un an et demi environ, l'apôtre Paul et son compagnon Barnabas traversèrent Chypre et l'Asie Mineure (Actes, chapitres 13, 14). En ce court espace de temps, ils établirent de nombreuses congrégations et nommèrent des hommes de l'endroit pour exercer la surveillance. De toute évidence, certaines congrégations ont été formées en très peu de temps. Au cours d'un voyage ultérieur, Paul ne passa qu'une année et demie environ dans la grande ville de Corinthe, où il trouva de nombreux disciples. — Actes 18:11.

Pourquoi l'opération de l'esprit était-elle si puissante que des centaines, voire des milliers de personnes se joignaient aussi rapidement à la congrégation chrétienne dans les premiers temps de son histoire?

Pour la raison qu'il ne restait relativement que peu d'années pour établir, édifier et fortifier la congrégation. Dans sa comparaison relative au blé et à la mauvaise herbe, Jésus avait annoncé que cette œuvre puissante aurait une durée limitée. Elle cesserait quand 'les hommes dormiraient', c'est-à-dire après que les apôtres 'se seraient endormis' dans la mort, disparaissant ainsi de la scène terrestre. A ce moment-là, rien ne retiendrait plus l'"homme d'iniquité" annoncé, et la grande apostasie, la rébellion contre les véritables enseignements et pratiques des apôtres éclaterait dans toute sa force (Mat. 13:24-30, 36-43; II Thess. 2:3-8). C'est la raison pour laquelle les apôtres travaillaient sans relâche à l'édification de la congrégation, pour qu'elle fût une "colonne et support de la vérité" contre les vagues d'assaut

de l'apostasie qui n'allaient pas tarder à l'engloutir. — I Tim. 3:15; 4:1; Actes 20:29, 30; II Pierre 2:1-3.

Toutefois, pourquoi les opérations miraculeuses de l'esprit étaient-elles nécessaires? Souvenons-nous qu'au premier siècle il n'était pas courant, même pour un Juif, de posséder une série complète des rouleaux des Ecritures hébraïques. La Bible était pratiquement inconnue parmi les païens. Quant aux Evangiles et aux lettres consignées dans les Ecritures grecques, il n'en circulait qu'un très petit nombre d'exemplaires. Aucun des livres bibliques n'était divisé en chapitres et en versets comme aujourd'hui; ce système pratique n'existait pas encore, pas plus d'ailleurs que les concordances, les dictionnaires et les commentaires bibliques. De toute évidence, l'aide de Dieu était indispensable au-delà de ce qui est normal. Il était logique que l'esprit de Dieu opérât de manière à aider les nombreux disciples chrétiens qui avaient besoin de la connaissance biblique et de la direction divine. Comme nous le verrons, cela s'est fait par le moyen des dons miraculeux.

Les dons miraculeux

Ces dons sont énumérés dans I Corinthiens 12:4-11. L'apôtre écrit que l'esprit n'opérait pas de la même manière sur tous les membres de la congrégation, mais qu'au contraire son opération et son influence se manifestaient de différentes façons. La congrégation dans son ensemble était ainsi complètement équipée en vue de la préservation de la sainte doctrine et des pratiques pures, et armée pour offrir une résistance vigoureuse à l'apostasie. Considérons les variétés de dons et leurs buts.

Le premier est "la parole de sagesse". La sagesse est la faculté d'employer judicieusement la connaissance et l'intelligence acquises de manière à atteindre certains objectifs. Ce don de sagesse ne s'acquerrait pas par l'expérience; il s'agissait d'une sagesse miraculeuse. Celui qui la recevait pouvait aider la congrégation à prendre des décisions d'un caractère difficile.

Le deuxième don est "la parole de connaissance"; il n'est pas question de la connaissance de Dieu et du Christ que tous les chrétiens devaient posséder pour devenir des disciples (Jean 17:3; Rom. 10:14). Il s'agissait plutôt d'une connaissance miraculeuse, qui suppléait au manque de copies des Ecrites

tures. Grâce à ce don, les chrétiens étaient miraculeusement mis en garde contre certaines choses susceptibles d'affecter la santé spirituelle de la congrégation. — Actes 5:1-11.

Le don suivant est "la foi". Là encore il ne s'agissait pas de la foi que tous les chrétiens devaient posséder. En effet, pour devenir chrétien, il était indispensable d'avoir foi en Dieu, en son Fils et dans le sacrifice rédempteur offert par ce dernier (Rom. 10:10; Actes 2:38, 39). Ce don était une foi miraculeuse, inspirée par l'esprit, une conviction inébranlable qui permettait à son possesseur de surmonter des obstacles grands comme des montagnes et d'insuffler à la congrégation l'énergie et le zèle nécessaires pour aller courageusement de l'avant dans la prédication de la bonne nouvelle. Celui qui possédait ce don était un élément utile pour la congrégation.

Il y avait également les "guérisons" et autres "œuvres puissantes". (Actes 3:1-8; 5:12-16; 13:6-12.) Ces dons servaient de signes pour les incroyants et prouvaient d'une manière puissante que l'esprit de Dieu reposait sur la congrégation et facilitait son travail.

Grâce au don de "prophétie" il était non seulement possible de parler des choses magnifiques de Dieu, mais également d'annoncer, par inspiration et avec exactitude, des événements à venir. En général, il semble que ces prophéties se soient limitées aux choses qui concernaient la congrégation en ce temps-là; elles lui permettaient de faire face à une situation prévue, comme la famine qui sévit à l'époque de l'empereur Claude, et que le prophète chrétien Agabus avait annoncée. — Actes 11:27-30.

Le don du "discernement des paroles inspirées" protégeait la congrégation. A cette époque-là, il y avait vraiment des prophètes chargés de transmettre des messages inspirés de Dieu; certains d'entre eux voyageaient, tels Barnabas, Silas et Paul. Grâce à ce don, la congrégation était protégée contre tout imposteur ou faux prophète. Si de telles personnes s'introduisaient dans la congrégation, le chrétien ayant reçu ce don était aussitôt capable de les démasquer. De cette façon, la congrégation savait si elle devait prêter ou non attention aux "paroles inspirées". — I Jean 4:1.

Les dons des "langues" et de "l'interprétation des langues" étaient importants parce qu'ils favorisèrent l'expansion rapide de la bonne nouvelle à travers l'Asie, l'Europe,

l'Afrique et les îles de la mer. D'autre part, le don des langues servait de signe aux personnes du dehors, qui n'appartenaient pas à la congrégation chrétienne (I Cor. 14:22). Pour remplir la mission qui lui avait été confiée en sa qualité d'apôtre des nations, Paul voyagea beaucoup plus que les autres; il rencontra des gens qui parlaient une grande variété de langues et de dialectes. C'est sans doute pour cette raison qu'il reçut ce don si abondamment, comme il le dit lui-même en ces termes: "Je parle en plus de langues que vous tous." — I Cor. 14:18.

Dons spirituels dans la congrégation moderne

A notre époque, la véritable congrégation chrétienne a été délivrée de l'apostasie qui avait plongé le Moyen Age dans les ténèbres spirituelles. Tout comme en 537 avant notre ère le roi perse Cyrus renvoya Israël dans son pays, de même aujourd'hui, le Roi Jésus-Christ, nommé par Jéhovah, a donné la prospérité spirituelle à la congrégation chrétienne (Es. 1:25-27). Les pures doctrines relatives au nom de Dieu, à la position de son Fils Jésus-Christ, au Royaume de Dieu, à la rançon, à la résurrection, etc., ont été rétablies. Les fausses doctrines de la trinité, de l'enfer, de l'immortalité de l'âme humaine, etc., ont été déclarées contraires aux Ecritures. La prédication de la bonne nouvelle du Royaume s'effectue dans le monde entier. Les dons miraculeux de l'esprit sont-ils indispensables à la congrégation pour accomplir son œuvre, et préserver sa pureté, sa justice et son unité?

Non, ces dons miraculeux nécessaires au premier siècle ne le sont plus aujourd'hui, car Dieu a pourvu aux besoins de la congrégation d'une manière différente, plus complète et plus durable. Toutefois, tout comme aux premiers temps de la congrégation, chaque membre de celle-ci ne possède pas toutes les aptitudes nécessaires, mais ensemble ils se complètent les uns les autres pour que la congrégation profite de toutes ces aptitudes et puisse représenter convenablement Dieu et le Christ. Cela est possible grâce à l'opération de l'esprit de Dieu, qui dispense des aptitudes variées.

Quant à la connaissance, Dieu a donné sa Parole tout entière, que les gens les plus humbles ont la possibilité de se procurer sous la forme imprimée. L'usage de la Bible peut rendre l'homme de Dieu entièrement compétent, com-

plètement équipé pour toute bonne œuvre (II Tim. 3:16, 17). De plus, l'acquisition de la connaissance est à la portée de tous grâce aux commentaires, aux concordances et aux dictionnaires bibliques, et à l'aide d'hommes appartenant à la congrégation, qui ont obtenu cette connaissance par une étude diligente.

La sagesse s'acquiert de la même manière. Un miracle n'est pas nécessaire pour l'obtenir. Nous connaissons l'histoire vécue de la congrégation primitive, consignée dans le livre des Actes, et celle de la congrégation des temps modernes qui a été délivrée de l'apostasie. Il n'existe guère de problème qui n'ait déjà été soulevé et résolu. La congrégation des chrétiens oints de notre époque est appelée par Jésus-Christ l'"esclave fidèle et avisé". (Mat. 24:45-47.) Des hommes mûrs, qui se laissent guider depuis des années par la Parole et l'esprit de Dieu, utilisent la sagesse ainsi acquise pour aider la congrégation à résoudre les problèmes et à accomplir l'œuvre qui lui a été confiée d'une manière ordonnée et efficace.

Pareillement, une foi puissante anime la majorité des membres de la congrégation. La foi est un fruit de l'esprit que le chrétien cultive en étudiant la Bible pour obtenir une connaissance approfondie de la volonté de Dieu et en se soumettant à la direction de l'esprit (Gal. 5:22). En dépit de la tourmente provoquée par deux guerres mondiales, de la haine ardente et de l'opposition au Royaume de Dieu et à sa proclamation, malgré l'indifférence, les moqueries et la persécution, des hommes de foi ont dirigé la congrégation et l'ont encouragée à s'acquitter de ses devoirs.

Les dons de guérisons et les autres œuvres miraculeuses semblables ne sont pas nécessaires aujourd'hui. Le fait que Dieu se soit détourné de l'ancienne congrégation juive en faveur de la congrégation chrétienne a été confirmé par l'histoire. D'autre part, l'amour et l'activité manifestée par la congrégation chrétienne et l'accomplissement de nombreuses prophéties constituent autant de signes modernes d'identification, et prouvent que l'approbation de Dieu repose sur cette congrégation. L'expansion mondiale de la prédication du Royaume est un autre signe puissant. — I Cor. 13:10-13; Mat. 24:14.

Il serait superflu aujourd'hui de prophétiser sous inspiration. Les prophéties consignées dans la Bible constituent un guide complet pour la congrégation chrétienne,

aussi n'est-il pas nécessaire d'y ajouter quoi que ce soit (II Tim. 3:16, 17; Rév. 22:18, 19). En conséquence, puisque la Parole de Dieu fournit un guide parfait, il n'est pas nécessaire de recevoir le don du discernement miraculeux des prophéties, car il n'y a pas à notre époque de prophètes inspirés établis par Dieu. Les choses qui 'sortent de la bouche du dragon et de la bouche de la bête sauvage et de la bouche du faux prophète', ou de la bouche d'autres personnes qui prétendent prononcer des "expressions inspirées" sont immédiatement examinées à la lumière de la Parole de Dieu inspirée de l'esprit et déclarées fausses. — Rév. 16:13, 14; I Jean 4:1.

Certains diront peut-être: "Mais qu'en est-il des langues et de l'interprétation des langues?" On pourrait répondre à cela en posant cette autre question: "La bonne nouvelle du Royaume est-elle actuellement prêchée à toutes les nations dans toutes les langues principales?" Oui, le témoignage est rendu dans 206 pays et la Bible, en entier ou en partie, est disponible dans plus de 1 400 langues. Des milliers de missionnaires expérimentés ont appris des langues étrangères et ont porté la bonne nouvelle du Royaume aux habitants de ces pays. Ceux qui l'entendent la répandent à leur tour, même dans les dialectes inconnus des missionnaires, servant ainsi d'interprètes auprès de leurs semblables, à qui ils font connaître la parole de vérité.

De cette manière l'esprit de Dieu dirige la prédication de la bonne nouvelle; par suite, 'une grande foule, que personne ne peut compter, est sortie de toutes nations, et de toutes tribus, et de tous peuples, et de toutes langues', pour chanter les louanges de Jéhovah Dieu et de son Roi Jésus-Christ, et pour proclamer que le Roi est entré dans son règne. — Rév. 7:9, 14.

L'esprit agit donc d'une manière réellement puissante aujourd'hui, comme au temps de la congrégation chrétienne primitive. En réalité, l'œuvre qu'il accomplit pourrait fort bien être qualifiée de miraculeuse, du point de vue humain. Ceux qui l'effectuent doivent nécessairement avoir l'esprit de Dieu; d'ailleurs, ils reconnaissent que les résultats obtenus sont en fait les fruits de l'esprit de Dieu.

Évidemment, pour celui qui ne reconnaît pas que c'est l'esprit de Dieu qui pousse son peuple à l'action, les fruits produits seront peut-être la conséquence normale de l'activité déployée. De nos jours, l'esprit n'opère

pas au sein de la congrégation de Dieu d'une manière spectaculaire; les dons utilisés sont des dons spirituels, que leurs possesseurs ont mis un certain temps à développer, tandis que les dons miraculeux de la congrégation primitive étaient octroyés sur-le-champ aux chrétiens choisis par Dieu. — I Cor. 12:6, 11, 18; Actes 19:5, 6.

Quant à nous, chrétiens des temps modernes, nous pouvons être heureux que Dieu, dans sa merveilleuse sagesse, ait fait en sorte que la vérité ne disparaisse pas de la terre. Dès à présent, cherchons avec zèle à développer les fruits de l'esprit, afin de ne pas "accepter la bonté imméritée de Dieu pour en manquer le but". — II Cor. 6:1.

Comment pouvez-vous être 'parfait' comme votre Père céleste est parfait?

DANS son Sermon sur la montagne, Jésus dit à ses auditeurs: "Vous devez donc être parfaits comme votre Père céleste est parfait." (Mat. 5:48). Cela ne paraît-il pas impossible? Des hommes pécheurs peuvent-ils être parfaits comme leur Père céleste? Pourtant, les paroles de Jésus indiquent que nous devons l'être si nous voulons prouver que nous sommes ses disciples. Comment y parvenir?

Pour comprendre ce point, il nous faut d'abord rejeter l'idée que la "perfection" est toujours illimitée, qu'elle embrasse tout et signifie l'excellence suprême dans les plus petits détails. Seul Dieu possède la perfection absolue. La perfection de toute autre personne ou chose est relative. Cela veut dire qu'une chose est parfaite relativement au dessein pour lequel elle a été conçue ou fabriquée ou dans lequel elle est utilisée. Si celui qui s'en sert ne lui trouve aucun défaut, elle sera à juste titre qualifiée de "parfaite".

Evidemment, nous pourrions passer notre temps à examiner tout ce qui nous entoure, un puissant microscope à la main. Des lignes 'parfaitement droites' nous apparaîtraient alors sinueuses et inégales. Des vêtements 'parfaitement propres', nettoyés depuis peu, seraient maculés de parcelles microscopiques d'une substance étrangère. Un dessus de table

'parfaitement lisse' présenterait de petits cratères et de minuscules sillons rappelant la surface lunaire. Cependant, même si ces défauts microscopiques étaient éliminés, cela changerait-il quelque chose pour nous qui utilisons ces objets? Evidemment, nous pourrions être mécontents de ces choses en raison de leur "imperfection", mais à quoi bon? Pareille attitude pointilleuse se révélerait peu pratique et insensée, une source de mécontentement et d'irritation.

La Bible ne parle pas de la perfection d'une manière aussi excessive, déraisonnable et peu pratique. En fait le mot grec (*téléios*) rendu par "parfait" dans le Sermon sur la montagne (Mat. 5:48) peut encore être traduit par "complet" (I Cor. 13:10), "adulte" (I Cor. 14:20) et "mûr". (Héb. 5:14.) Il en est de même des mots hébreux rendus par "parfait" dans la Bible. Dans le *New Standard Bible Dictionary* de Funk et Wagnalls (page 694), nous lisons ce qui suit au sujet du mot "perfection" utilisé dans la Bible:

"Appliqué à des objets impersonnels [tels que les poids utilisés dans le commerce (Deut. 25:15)] (...), le mot est synonyme de 'complet' (...). Toutefois, la notion n'est pas présentée avec un souci de précision, mais avec la liberté et l'approximation de l'exactitude hors de la Bible (...). Appliqué à l'homme, le mot signifie, en premier lieu, conformité à l'idéal conçu à l'époque; le terme est employé dans un

sens relatif, très variable et étendu. C'est dans ce sens que David se disait parfait [sans défaut] (Ps. 18:24), alors qu'ailleurs il reconnaît ses transgressions (Ps. 51:5 sqq.)."

Serviteurs de Dieu "sans défaut" et "irréprochables"

La Bible dit que Noé était "sans défaut parmi ses contemporains" et que Job était "irréprochable et droit". (Gen. 6:9; Job 1:8; NW.) Ces mêmes mots hébreux traduits par "sans défaut" et "irréprochable" peuvent aussi être rendus par "parfait". Evidemment, cela ne veut pas dire que ces hommes étaient sans péché, car tous descendaient du pécheur Adam. Dans quel sens étaient-ils donc "sans défaut" et "irréprochable" ?

En ce sens qu'ils ont satisfait complètement aux exigences de Dieu les concernant et que Dieu n'a pas exigé d'eux plus qu'ils ne pouvaient faire. Comme le montre Michée 6:6-8 (AC), Dieu n'impose pas à ses serviteurs des exigences déraisonnables. "On t'a fait connaître, ô homme, ce qui est bon et ce que Jéhovah demande de toi: c'est de pratiquer la justice, d'aimer la miséricorde et de marcher humblement avec ton Dieu."

En effet, de façon miséricordieuse et raisonnable, Jéhovah tient compte de l'imperfection et des faiblesses de ses serviteurs terrestres. Un père attendrait-il de son jeune fils autant que d'un adulte? Le potier qui fait un vase avec de l'argile grossière ne croit pas non plus que ce vase sera de meilleure qualité que celui qu'il façonne avec de l'argile particulièrement fine. Jéhovah Dieu, le grand Potier, tient compte des faiblesses inhérentes à ses serviteurs terrestres. Car, "comme un père a compassion de ses enfants, Jéhovah a compassion de ceux qui le craignent. Car il sait de quoi nous sommes formés, il se souvient que nous sommes poussière". — Ps. 103:13, 14, AC; Es. 64:8.

Dans ses *Notes sur les Evangiles* (angl.), Albert Barnes, bibliste du dix-neuvième siècle, fit des remarques à peu près semblables sur la "perfection" de ces hommes ("sans défaut"). A propos du mot "parfait", il déclara: "A l'origine, il s'applique à un mécanisme, à une machine complète dont il ne manque aucun organe. Appliqué à l'homme, il se rapporte à sa perfection ou état complet, aucun organe n'étant défectueux ou ne faisant défaut. Ainsi, il est dit que Job (i. 1.) est parfait; non pas qu'il soit saint comme Dieu ou sans péché, car par la suite il est repris (Job ix. 20; xlii. 6); mais sa piété était également répartie, — chacun de ses

aspects étant complet, — uniforme et régulière. Il manifestait sa religion en tant que prince, père, individu et bienfaiteur des pauvres. Il ne se contentait pas d'être un homme pieux en certains endroits, mais uniformément en tous lieux. Voilà le sens du mot dans Matthieu [5:48]. (...) Que votre piété soit *complète, uniforme et régulière.*"

Ces hommes de foi du passé méritaient d'être déclarés "sans défaut" ou "irréprochables", non pas parce qu'ils n'avaient jamais commis d'erreur ou de faute, mais parce que, dans leurs limites, ils servaient Dieu avec une fidélité et un attachement complets, sans lacune. Ils le servirent avec un "cœur complet" (ou "parfait" selon la Bible de Darby). (I Rois 11:4; II Rois 20:3; NW.) Ils acceptèrent humblement la correction et la discipline quand ils s'égarèrent (Job 42:1-6; Ps. 51:3-6, 9-13). Malgré leurs erreurs et leurs faiblesses, l'ensemble de leurs actions correspondaient à ce que Dieu exigeait d'eux *en ce temps-là et dans les circonstances du moment*. Leur culte était agréable à Jéhovah Dieu. Par conséquent, si Dieu ne trouvait pas de défaut dans leurs efforts sincères ni dans leur conduite, qui était en droit d'en trouver? Voyez ce que dit l'apôtre Paul à propos des chrétiens oints dans Romains 8:31-34.

Combien il est réconfortant de savoir que Jéhovah Dieu use de la même compréhension dans ses rapports avec nous, qu'il n'exige rien qui soit au-delà de nos capacités! Cela devrait nous encourager à lui vouer un amour et un attachement complets et constants se manifestant dans tous les domaines de notre vie.

Devenons parfaits en amour et en miséricorde

En gardant ce qui précède présent à l'esprit, relisons les paroles suivantes de Jésus: "Vous devez donc être parfaits comme votre Père céleste est parfait." Le mot "donc" nous reporte à ce dont Jésus parlait avec ses auditeurs. De quoi s'agissait-il? D'amour et de générosité. Le récit de Luc montre que Jésus abordait ici la question de la miséricorde (Luc 6:32-36). Il avait montré à ses disciples qu'il ne leur était pas difficile d'aimer ceux qui les aimaient. Même les percepteurs d'impôts et les gens des nations faisaient la même chose. Mais s'ils voulaient 'se montrer fils de leur Père qui est dans les cieus', les disciples devaient imiter Dieu et se montrer généreux comme lui. Comment? Dieu "fait lever son soleil sur les méchants et les bons et (...) fait pleuvoir sur les

justes et les injustes". (Mat. 5:45.) La miséricorde divine est assez grande pour s'étendre même aux animaux, comme le démontrent les anciennes dispositions relatives au sabbat et d'autres exemples. — Ex. 20:10; Jonas 4:11.

Les vrais chrétiens ne devraient donc pas manifester leur amour et leur générosité d'une façon étroite, incomplète et imparfaite, mais plutôt d'une manière large, complète, donc parfaite, en aimant même leurs ennemis (Mat. 5:43, 44). Ici, Jésus ne disait pas qu'il fallait ressembler au Très-Haut sous tous les rapports, ce qui est impossible, mais insistait sur la nécessité d'exprimer un amour complet et sans réserve.

Manifestons-nous aujourd'hui un amour semblable, au point d'aimer nos ennemis et de prier pour ceux qui nous persécutent? Jésus lui-même donna l'exemple sous ce rapport. Il ressemblait à son Père céleste en toutes choses. Il servit et enseigna toutes sortes de personnes avec impartialité, générosité et amour, et donna finalement sa vie en faveur de l'humanité pécheresse et imparfaite. Si nous rendons parfait notre amour en nous intéressant davantage à autrui, en ne permettant ni à la partialité ni aux préjugés de nous empêcher d'être bons et miséricordieux envers nos semblables, nous serons des imitateurs du Fils de Dieu comme lui-même l'a été de son Père. Avec ce sentiment communicatif dans notre cœur, nous favoriserons les bonnes relations avec nos semblables. Notre vie de famille reflétera la véritable chaleur et la considération; cet amour permettra d'éviter les frictions et la désunion au sein des congrégations chrétiennes, et préservera plutôt l'harmonie et la coopération. Chose plus importante encore, nous ferons preuve d'une grande bonté envers nos voisins en nous montrant aimables et secourables envers eux et même envers les étrangers. Nous pouvons faire preuve de miséricorde sur le plan matériel, mais n'oublions jamais que l'aide spirituelle est la plus importante, comme le montra Jésus. Notre cœur nous incitera à offrir notre aide avec la patience et la douceur que supposent la miséricorde et l'amour.

'Voulez-vous être parfait'?

Un jour, un jeune homme riche s'approcha de Jésus et lui dit: "Enseignant, que dois-je faire de bon pour avoir la vie éternelle?" Il observait les commandements de la Loi, mais Jésus lui montra que son culte était incomplet, car il comportait certaines lacunes importantes. Ce jeune homme 'voulait-il être parfait'? Il devait alors élargir son culte pour le rendre complet. Comment cela? Jésus lui conseilla de vendre tous ses biens et de les distribuer aux pauvres; puis il ajouta: "Viens et suis-moi." — Mat. 19:16-21.

Comprenez-vous maintenant qu'être "parfait" implique être complet? Le jeune homme riche aurait pu suivre le conseil de Jésus. Il était peut-être célibataire, sans obligations familiales. Même s'il ne l'était pas, il aurait pu imiter certains disciples de Jésus qui étaient mariés. Mais il ne voulait pas que ses richesses servent à aider ses semblables, les pauvres d'entre ses frères Israélites par exemple. Comme cette attitude égoïste est différente de celle du Père céleste que l'amour et la miséricorde inciterent à donner son bien le plus cher, son propre Fils, en faveur de l'humanité souffrante (Rom. 5:7, 8)! Ce jeune homme avait "beaucoup de biens", et ceux-ci avaient à ses yeux plus de valeur que la merveilleuse perspective d'accompagner le propre Fils de Dieu dans son ministère. — Mat. 19:22, 27-29.

Aujourd'hui, il ne vous est donc pas demandé de faire l'impossible, une chose hors de votre portée. Il s'agit de faire ce que vous pouvez pour servir Dieu et votre prochain, et de le faire avec sincérité. Le faites-vous? Etudiez-vous la Parole de Dieu et y conformez-vous votre vie? Si oui, vous pouvez être heureux, car sachez que, grâce au sacrifice rédempteur de son Fils et à votre foi en celui-ci, Dieu accepte ce service de votre part et le considère comme parfait. Montrez que vous êtes vraiment un enfant de votre Père céleste. Comme lui, faites preuve d'amour, de bonté, de générosité et de miséricorde, et que le culte de Dieu exerce une influence sur toute votre vie!



Courageux face à l'opposition

VOUS plairait-il de vivre dans un pays où le culte que vous rendez à votre Créateur a été interdit par la loi? Auriez-vous le courage de défendre avec hardiesse votre foi? Tout en faisant preuve de discernement, prendriez-vous certains risques pour donner aux autres les raisons de votre espérance fondée sur la Bible (I Pierre 3:15)? Ou bien renieriez-vous votre foi par crainte de perdre votre liberté? Assurément il faut du courage pour soutenir ce qu'on sait être la vérité. De nombreux témoins chrétiens de Jéhovah ont manifesté ce courage au cours des derniers mois.

En Afrique occidentale une attitude courageuse est récompensée

Tandis qu'il visitait des personnes ayant témoigné de l'intérêt pour la Bible, un témoin chrétien de Jéhovah aperçut une femme arrêtée auprès d'un agent de police. Soudain, cette femme cria d'une voix forte: "Hé! vous, le témoin de Jéhovah, où avez-vous laissé votre serviette? Prêchez-vous aux gens en cachette maintenant, en emportant des petits livres dans vos poches?" Courageusement, le témoin s'approcha et lui demanda: "Quel rapport la serviette a-t-elle avec l'interdiction qui frappe les témoins de Jéhovah? Avant cette interdiction, était-ce la serviette ou le témoin qui parlait de porte en porte?"

"Nous savons bien, dit l'agent, que l'œuvre des témoins de Jéhovah est interdite mais qu'ils continuent néanmoins de prêcher." A ces mots, la femme entra chez elle, laissant le témoin en compagnie de l'agent.

Le témoin demanda alors à l'agent: "Si le chef de police vous assignait une tâche et qu'un officier de l'armée vint ensuite vous obliger à faire une autre besogne, que feriez-vous?" "Il me faudrait poursuivre le travail que mon chef m'a confié. Je suis au service de la police et non à celui de l'armée."

Dans le même ordre d'idée, le témoin expliqua que l'œuvre à laquelle il participait en sa qualité de témoin de Jéhovah avait été ordonnée par Jésus-Christ, le Fils de Dieu. Il s'agit d'une œuvre importante, car un désastre menace toutes les nations. Il ajouta qu'en sa qualité de témoin, il est dans l'obligation d'en avertir ses voisins, afin d'assurer leur salut. Il se référa à une prophétie biblique

déclarant que les méchants périraient 'tandis qu'ils seraient sur leurs pieds'. Le témoin spécifia ensuite qu'il ne pouvait cesser de prêcher simplement parce que le président de la République avait interdit l'œuvre des témoins de Jéhovah. Et s'il arrêta sa prédication, le président pourrait-il lui accorder la récompense de la vie éternelle?

Impressionné, l'agent lui demanda comment il pourrait se procurer une Bible. Aussitôt, le témoin se rendit chez un pasteur protestant qui habitait non loin de là, afin de lui acheter une Bible avec l'argent que lui avait remis l'agent de police. Quand il revint, celui-ci voulut voir dans la Parole de Dieu le passage où il est dit que les méchants périraient 'tandis qu'ils seraient sur leurs pieds'. Le témoin ouvrit la Bible et lui montra Zacharie 14:12. Après avoir lu lui-même ce texte, l'homme fut stupéfait.

Le témoin lui posa alors cette question: "La Bible dans laquelle vous venez de lire ce passage appartient-elle aux témoins de Jéhovah?" "Non, répliqua l'agent." "Votre pasteur possède cette Bible dans son église et il vous prêche du haut de la chaire. Vous a-t-il enseigné ces choses?" La réponse fut encore négative. Le proclamateur du Royaume fit ensuite remarquer que les témoins de Jéhovah sont persécutés dans le monde entier parce qu'ils enseignent la vérité de la Parole de Dieu. Sincèrement touché par ces paroles, l'agent demanda si lui aussi pouvait travailler pour Jésus.

Des dispositions furent prises pour étudier la Bible avec lui. Trois mois plus tard, cet homme commençait à fréquenter les réunions des témoins chrétiens de Jéhovah. Aujourd'hui, il proclame la vérité de la Parole de Dieu à ses semblables.

■ Toujours en Afrique occidentale, un infirmier commença à étudier la Bible avec les témoins de Jéhovah. Il s'intéressa si vivement à la vérité, qu'il demanda à étudier plusieurs fois par semaine. Malheureusement, quinze jours plus tard il était envoyé dans une ville distante de cent vingt kilomètres, où il n'y avait pas de témoins de Jéhovah. Mais son amour de la vérité biblique l'incita à prêcher de maison en maison, malgré l'interdiction frappant les témoins chrétiens

de Jéhovah. La nouvelle commença à se répandre que quelqu'un pratiquait une nouvelle religion. Elle parvint aux oreilles du sous-préfet, qui fit venir l'homme à son bureau et l'informa qu'en sa qualité d'infirmier il était un fonctionnaire civil de l'Etat et n'avait pas le droit de s'engager dans une activité illégale.

Avec calme, l'homme lui répondit que l'œuvre à laquelle il participait était importante et que Dieu en était le promoteur. En aucun cas, il ne cesserait de prêcher.

Irrité par cette prise de position courageuse, le sous-préfet rédigea un assez long rapport contre cet homme, qu'il adressa à ses supérieurs. Que se passa-t-il? Le sous-préfet, et non l'infirmier, reçut une nouvelle affectation, et lors de la visite d'un ministre itinérant des témoins chrétiens de Jéhovah, cet homme courageux fut baptisé un soir de la semaine, à une heure très avancée.

Persévérance en dépit de l'opposition de la famille

Rester fidèle à Jéhovah Dieu dans un pays où son culte est interdit par la loi n'est pas chose facile, notamment quand on se heurte à une cruelle opposition familiale. Dans un village de Hongrie, quatre sœurs charnelles en firent l'expérience. Trois d'entre elles étaient témoins de Jéhovah; la quatrième manifestait un intérêt véritable pour le message des témoins, mais elle épousa un homme dont les parents sont de fervents catholiques.

Chaque fois que cet homme allait voir ses parents, ceux-ci le montaient contre les témoins de Jéhovah. Un jour qu'il revenait de chez eux, il dit à sa femme qu'il avait honte d'être apparenté à une famille ayant renié la religion catholique, et qu'il en avait assez. Une autre fois, il tira une corde de sa poche et menaça de se suicider. A maintes reprises, il s'en est fallu de peu qu'il n'étranglât sa femme, lui demandant de renoncer à sa religion. Cette situation dura deux ans.

Pendant tout ce temps, les autres sœurs qui habitaient la maison s'efforcèrent d'être patientes et de manifester l'amour chrétien. Bien qu'elles aient essuyé continuellement des rebuffades, elles tentaient néanmoins de transmettre le message de la Bible à leur beau-frère, et ne cessaient de prier pour que leur patience et leur amour portent du fruit.

Un soir qu'il était allé voir ses parents, cet homme revint chez lui, absolument furieux contre les témoins de Jéhovah. Un

couteau à la main, il se pencha sur le lit de sa femme et de sa petite fille, disant: "Le moment est venu où nous allons tous mourir." "Si telle est la volonté de Jéhovah, lui répondit calmement sa femme, fais selon ce que tu as décidé; mais sache que nous n'abandonnerons pas le vrai culte." A ce moment-là, les autres sœurs entrèrent. Elles se mirent à prier à haute voix, invoquant le nom de Jéhovah pour obtenir son aide. Alors, l'homme laissa lentement retomber la main qui tenait le couteau; puis, s'étant ressaisi, il parla avec calme, exprima ses regrets pour ce qui s'était passé et reconnut qu'il était incapable d'expliquer son geste.

Peu de temps après, cet homme fut obligé de s'éloigner un certain temps de chez lui. Il écrivit souvent à sa femme, lui demandant pardon et lui promettant de commencer une nouvelle vie à son retour. Ce ne furent pas de vaines promesses. Il se mit à étudier la Bible et finalement sa femme et lui se firent baptiser. Aujourd'hui, il aide ses semblables à discerner que le mode de vie qu'il avait autrefois combattu avec acharnement constitue le vrai culte.

Il faut du courage pour accepter la vérité de la Bible

Quand une personne aime profondément la justice, elle a le courage de prendre position pour la vérité de la Bible, même si elle doit rencontrer de l'opposition. Un ingénieur de l'Allemagne de l'Est s'est trouvé dans ce cas-là. A une réunion du parti communiste, il annonça sans intention de démissionner. Interrogé sur les raisons de sa décision, il répondit courageusement qu'il était sur le point de devenir témoin de Jéhovah. A ces mots, un officiel influent du parti bondit et s'écria: "Il vous faudra répéter cela devant les membres du bureau du district; j'y veillerai personnellement."

Le jour vint où les membres du bureau du district, dont l'influence est plus grande que celle de la police, tinrent leur réunion. Notre ingénieur et sa famille étaient déterminés à persévérer dans leur nouveau mode de vie, quoi qu'il advienne. Il remarqua toutefois que celui qui avait déclenché cette action contre lui était absent à cette réunion; il en demanda la raison à son voisin qui lui répondit: "Comment! Vous ne savez pas? Il ne viendra pas. Il a perdu la raison, et on l'a enfermé hier dans un asile d'aliénés." Quelle joie pour l'ingénieur de n'avoir pas

cédé à la pression en vue d'échapper à une opposition éventuelle!

Assurément, ceux qui prennent position pour Jéhovah sont bénis. Bien qu'il n'y ait pas toujours un renversement de situation, ils ont néanmoins la profonde satisfaction de s'être montrés fidèles au Souverain suprême de l'univers. D'autre part, Jéhovah peut les

récompenser si généreusement que leurs souffrances présentes semblent se réduire à rien. L'apôtre Paul exprima cette pensée quand il déclara ceci à propos de la récompense céleste: "Je considère que les souffrances de l'époque présente se réduisent à rien en comparaison de la gloire qui va être révélée en nous." — Rom. 8:18.

Des hommes 'saisissent le royaume de Dieu' — Comment?

AU PRINTEMPS de l'an 29 de notre ère, Jean-Baptiste commença à "prêcher dans le désert de Juda, et il disait: 'Repentez-vous, car le royaume des cieux s'est approché.'" (Mat. 3:1, 2). L'œuvre de Jean servait à apprêter un peuple préparé dont les membres accepteraient le roi de ce Royaume et s'offriraient à en faire partie. Ainsi, pour la première fois dans l'histoire humaine, le "royaume des cieux" devint un but vers lequel les hommes pourraient tendre.

Toutefois, il ne serait pas facile de devenir membre de ce Royaume céleste; cela demanderait de vigoureux efforts. Voici ce que le Roi oint, Jésus-Christ, déclara à ce propos: "Depuis les jours de Jean le Baptiste jusqu'à présent le royaume des cieux est le but vers lequel les hommes poussent, et ceux qui avancent en poussant le saisissent." — Mat. 11:12.

Le verbe grec exprimant l'idée d'"avancer en poussant" implique des 'efforts vigoureux'. Qui a déployé ces efforts? Les ennemis du Royaume? Certainement pas; ce sont plutôt ceux qui ont cru à la prédication de Jean-Baptiste et qui ont accepté Jésus-Christ comme Roi. Leurs efforts et leur lutte avaient un but précis: le Royaume. Ils ont saisi le privilège d'en faire partie comme s'ils s'emparaient d'un butin ou prenaient une ville d'assaut. Ils n'épargnèrent aucun effort pour se l'approprier. Mais qu'est-ce qui les incita à agir de la sorte?

Comme Jésus le fit remarquer dans une de ses comparaisons, ces hommes commencèrent par écouter la "parole du royaume". La "semence" ou "parole du royaume" prit

racine dans leur cœur. Ils en saisirent le "sens", c'est-à-dire qu'ils apprécièrent pleinement le privilège inestimable qui leur était offert de devenir membres du Royaume (Mat. 13:19-23). Le Royaume devint plus important aux yeux de ces hommes que tout autre chose, ce qui les incita à faire tout leur possible pour le 'saisir'. (Mat. 13:45, 46.) Ils se repentirent donc d'avoir transgressé la loi de Dieu, se détournèrent de leur mauvaise voie et se firent baptiser dans l'eau pour symboliser leur repentance et leur conversion. Animés d'une profonde gratitude, ils ne cessèrent de faire tout leur possible pour rendre sûr leur appel pour le Royaume céleste. — II Pierre 1:10.

En raison de certaines barrières, il fallait faire continuellement des efforts pour saisir le Royaume. Mais qui avait dressé ces barrières? Jéhovah Dieu, afin d'en interdire l'entrée à ceux qui n'en étaient pas dignes. Seuls étaient admis ceux qu'il attirait et qui satisfaisaient à ses exigences (Jean 6:44; I Cor. 6:9-11). Ces personnes devaient s'engager sur un chemin resserré, trouver la porte étroite, demander sans cesse, frapper sans cesse, alors la voie s'ouvrirait (Mat. 7:7, 8, 13, 14). Pour entrer dans le Royaume, il leur faudrait peut-être même renoncer à une position élevée, à des profits importants sur le plan commercial; autrement dit, renoncer à des choses aussi précieuses qu'un œil ou qu'une main. — Marc 9:43-47.

Toute personne qui ne préserverait pas sa pureté morale et spirituelle serait exclue du Royaume. L'apôtre Paul rappela ce qui suit aux chrétiens de la Galatie: "Les œuvres

de la chair sont manifestes, et ce sont la fornication, l'impureté, la conduite dissolue, l'idolâtrie, la pratique du spiritisme, les haines, les disputes, la jalousie, les accès de colère, les querelles, les divisions, les sectes, les envies, les beuveries, les orgies, et choses semblables. Quant à ces choses, je vous préviens, comme déjà je vous en ai prévenus, que ceux qui pratiquent de telles choses n'hériteront pas le royaume de Dieu." — Gal. 5:19-21.

Toutefois, outre le combat qu'ils ont à livrer aux tendances charnelles afin de préserver leur pureté morale et spirituelle, les chrétiens admis dans le Royaume doivent porter du fruit. A propos de ceux qui saisissent le 'sens de la parole', Jésus-Christ dit: "Quant à celui qui a été semé dans le sol de qualité, c'est celui qui entend la parole et en saisit le sens, qui porte vraiment du fruit et produit, celui-ci cent fois autant, celui-là soixante, l'autre trente." (Mat. 13:23). Mais de quel fruit s'agit-il? Des résultats obtenus en aidant d'autres personnes à devenir des disciples de Jésus-Christ? Ou bien du fruit de l'esprit de Dieu, c'est-à-dire des excellentes qualités que sont l'amour, la joie, la paix, la longanimité, la bienveillance, la bonté, la foi, la douceur et la maîtrise de soi?

Dans le cas présent, il ne s'agit ni des nouveaux disciples ni des excellentes qualités chrétiennes. La semence est la "parole du royaume". En conséquence, le fruit doit être la multiplication de cette semence. Ainsi, porter du fruit, c'est parler du Royaume. De telles paroles viennent d'un cœur reconnaissant (Luc 6:45). Poussés par un amour sincère de leur prochain, les candidats au Royaume n'ont cessé d'en parler afin d'inciter un grand nombre d'autres personnes à prendre les dispositions qui leur permettraient d'obtenir l'approbation et la bénédiction de Jéhovah.

Evidemment, ces chrétiens produisent aussi le fruit de l'esprit de Dieu, de même que cet esprit les pousse à proclamer la "parole" ou message du Royaume. Ceux qui espèrent hériter le Royaume comprennent qu'ils ont le devoir de se soucier avec désintéressement de leurs semblables. A l'exemple de Jésus, ils doivent éprouver de la compassion pour ceux qui sont dépouillés spirituellement (Mat. 9:36). D'autre part, les besoins de leurs

frères ne peuvent les laisser indifférents. Ils doivent être prêts à se dépenser entièrement pour leurs compagnons chrétiens. Dans I Jean 3:16-18 nous trouvons cette exhortation: "Nous sommes dans l'obligation de livrer notre âme pour nos frères. Mais qui conque a les ressources de ce monde pour soutenir la vie et qui voit son frère dans le besoin, et cependant ferme devant lui la porte de ses tendres compassions, comment l'amour de Dieu demeure-t-il en lui? Petits enfants, n'aimons ni de mots ni de langue, mais en actes et en vérité."

Les exigences élevées imposées par Jéhovah Dieu nous donnent l'assurance que les membres du Royaume qui régneront avec le Christ continueront de se montrer bons envers leurs sujets, éprouvant de la compassion à leur égard. Puisqu'ils auront prouvé leur désintéressement, leur amour du bien et leur haine du mal en dépit de l'opprobre, de cruelles persécutions, voire de menaces de mort, il ne fait aucun doute qu'ils ne se laisseront corrompre en aucune façon et n'abuseront jamais de leur autorité, une fois que toutes les pressions néfastes auront disparu.

Bien entendu, comme cela est vrai de tout gouvernement, ce sont les sujets et non les dirigeants qui constituent la majorité. Le nombre de ceux qui 'saisissent le royaume' en tant qu'héritiers célestes est limité (Rév. 14:1, 3). Mais ne serait-il pas merveilleux de vivre sous l'administration de personnes qui ont démontré leur amour dans l'épreuve de façon à obtenir l'approbation de Dieu? Si vous en avez le désir, saisissez l'occasion qui vous est offerte de devenir un loyal sujet terrestre du Royaume de Dieu en remplissant les conditions mêmes que Dieu requiert des futurs rois célestes.

Certes, cela nécessitera de réels efforts. Mais nous devrions être heureux qu'il en soit ainsi. Les conditions élevées qu'il faut remplir, soit pour 'saisir le royaume' en qualité de roi adjoint à Jésus-Christ, soit pour obtenir la vie comme sujet du Royaume, éloignent ceux qui, par leur égoïsme et leur manque d'amour, ne feraient que rendre la vie difficile à leurs semblables. Ainsi, soyons de ceux qui ont résolu de montrer qu'ils apprécient le Royaume, en faisant tout notre possible pour obtenir l'approbation de Dieu et recevoir ses bénédictions.



Commentaires sur l'Annuaire 1972

L'ANNUAIRE n'est pas nouveau pour les témoins de Jéhovah. Dès 1927, la Société Watch Tower publiait le premier *Annuaire*. Au fil des années, le format de ce livre est resté pratiquement le même, et il renfermait des rapports et des faits de prédication venant des différents pays où les témoins de Jéhovah accomplissent leur œuvre. Mais l'*Annuaire* 1972 est très différent. Au lieu de présenter de brefs rapports sur de nombreux pays, il relate l'histoire de l'œuvre des témoins de Jéhovah dans sept pays principaux. Du fait que l'*Annuaire* mentionne le nom des personnes et des lieux, il ressemble beaucoup au livre biblique des Actes, qui présente une histoire de l'expansion du christianisme au premier siècle de notre ère.

Mais comment ce nouvel *Annuaire* a-t-il été accueilli? A-t-il servi à encourager les autres témoins à continuer fidèlement de défendre le nom et les justes desseins de Dieu? La réponse à ces questions ressort clairement des commentaires que nous avons recueillis au sujet de ce livre.

Evidemment, au début certains n'ont pas accueilli ce changement avec joie, car ils étaient habitués à l'ancienne formule. Voici ce que nous avons reçu de l'Alabama: "J'ai d'abord été déçu quand j'ai reçu mon nouvel *Annuaire*. Les autres années, je commençais par lire le rapport sur les pays où l'œuvre de prédication s'accomplit dans des circonstances difficiles, pour voir comment nos frères y déploient leur activité. Mais tout est changé maintenant, et je vous avoue franchement que cela m'a paru ennuyeux. C'est, du moins, ce que je pensais la semaine dernière. Puis j'ai commencé à le lire, et j'ai poursuivi ma lecture pendant presque toute la nuit. L'*Annuaire* est rédigé de telle manière que lorsqu'on a fini de lire l'histoire d'un pays, on a l'impression d'y être allé et d'avoir beaucoup de nouveaux frères et sœurs."

Une sœur de l'Etat de New York a décrit en ces termes l'effet que la lecture du nouvel *Annuaire* a produit sur elle: "L'*Annuaire* 1972 est rédigé d'une manière si remarquable et les histoires qu'il relate me fascinent à tel point que je n'arrive pas à interrompre ma lecture. Les expériences vécues par tous ces chers frères et sœurs, leurs joies et leurs difficultés m'ont donné l'impression d'être très

proche d'eux. Cela m'a également encouragée à combattre moi-même l'excellent combat de la foi."

Un autre témoin a fait cette remarque: "J'apprécie sincèrement l'histoire plus détaillée des pays présentés. L'introduction, qui décrit les traits caractéristiques du pays, l'histoire des origines de l'œuvre de prédication de la "bonne nouvelle", ainsi que les sentiments humains exprimés et les expériences vécues par nos frères utilisés et dirigés par Jéhovah pour favoriser l'extension de cette œuvre, toutes ces choses font que la lecture de l'*Annuaire* est des plus agréables, des plus émouvantes et des plus instructives."

Exprimant sa gratitude pour le puissant encouragement qui se dégage de l'*Annuaire* 1972, un témoin de Jéhovah de France écrit: "Maintenant nous sommes beaucoup plus conscients du dévouement inconditionnel de nos frères. Assurément, cela nous rapproche d'eux. Nous avons ainsi devant les yeux de nombreux exemples d'endurance, et la preuve merveilleuse que le peuple de Jéhovah du monde entier est uni."

A propos du récit relatif à l'histoire de l'œuvre des témoins de Jéhovah en Argentine, un témoin suisse servant en Allemagne a fait cette remarque: "D'un bout à l'autre, il fait retentir le son de la victoire. C'est pourquoi il est si édifiant pour la foi." Un commentaire identique nous est parvenu de Californie: "Il nous encourage à persévérer, quels que soient les obstacles."

Après avoir lu l'*Annuaire* 1972, un couple marié de l'Indiana a écrit ce qui suit: "Vraiment, quand on achève la lecture des 'Actes des témoins de Jéhovah des temps modernes', on a acquis la certitude que Jéhovah se sert de cette organisation pour rassembler les 'trésors de toutes les nations'. (Aggée 2:7.) En outre, cette lecture nous encourage à travailler plus dur, avec l'assurance que Jéhovah bénit son peuple dans toutes ses activités, en lui accordant de l'accroissement dans le monde entier."

En vérité, l'*Annuaire* 1972 est une source d'encouragement, car il montre ce que de faibles humains, des créatures imparfaites, sont capables d'accomplir grâce à l'esprit saint de Dieu. Nombreux sont les témoins de Jéhovah de différents pays qui ont volon-

tairement consacré leurs forces, leurs talents et leurs biens, et cela pendant de longues années, à la proclamation du nom et des desseins divins. Ils ont accepté de sacrifier leur confort; ils ont enduré des privations et des persécutions pour aider leurs semblables

à acquérir une connaissance exacte de la Parole de Dieu. Certainement, le bel exemple laissé par ces témoins nous incitera davantage à suivre sans cesse la voie qui nous vaudra l'approbation et la bénédiction de Dieu.



• Selon Jean 21:18,19, Jésus dit à l'apôtre Pierre: "Quand tu étais jeune, tu te ceignais toi-même et tu allais où tu voulais. Mais quand tu deviendras vieux, tu étendras les mains et un autre te ceindra et te portera où tu ne désireras pas." Il [Jésus] dit cela pour signifier par quelle sorte de mort il [Pierre] glorifierait Dieu." Ces paroles annonçaient-elles précisément une mort par crucifiement ou sur un poteau?

Eusèbe, historien religieux du début de notre ère, rapporte que Pierre "fut crucifié la tête en bas, parce qu'il avait demandé à souffrir de cette façon". Cependant, la prophétie de Jésus concernant la mort de Pierre n'était pas aussi précise. C'est ce que reconnaît un *Commentaire catholique de l'Écriture sainte* (angl.) en ces termes: "Puisqu'il est question d'étendre les mains avant d'être ceint et d'être conduit, il est difficile de discerner comment cela doit être compris. Si l'ordre des paroles fait partie de la pro-

phétie, nous devons supposer que le prisonnier fut attaché au *patibulum* avant d'être ceint et emmené pour être exécuté."

Ainsi, si ce n'est la tradition rapportée par Eusèbe, la déclaration de Jésus n'indique pas une mort par crucifiement ou au poteau. Si l'on considère les paroles rapportées dans Jean 21:18,19, en dehors de toute tradition, nous arrivons à cette conclusion: Durant sa jeunesse Pierre pouvait se ceindre lui-même en fonction des tâches qu'il désirait accomplir. Il avait la liberté d'aller où il voulait. Mais cela devait changer à la fin de sa vie. Il allait devoir étendre les mains, peut-être en signe de soumission à quelqu'un d'autre. Celui-ci aurait autorité sur lui, le ceindrait (c'est-à-dire le lierait ou le préparerait pour ce qui allait suivre) et le conduirait en un lieu où il ne désirerait pas aller, vraisemblablement à l'endroit prévu pour son exécution. Ainsi, la prophétie de Jésus concernant Pierre indiquait que l'apôtre mourrait en martyr; cependant, cette prophétie ne précisait pas nécessairement la manière dont il mourrait.

ETUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

24 septembre: Ne manquez pas le but de la délivrance opérée par Jéhovah. Page 489. Chantez les cantiques: 44, 65.

1er octobre: Apprécions la délivrance opérée par Jéhovah. Page 494. Chantez les cantiques: 108, 103.

Avez-vous enseigné à vos enfants comment prier de façon à être exaucés par Dieu?

Dieu n'écoute pas toutes les prières, parce qu'elles ne sont pas toutes présentées conformément à ses instructions. Cherchez donc à les connaître afin d'enseigner à vos enfants la bonne manière de prier.

Le livre *La vérité qui conduit à la vie éternelle* vous sera très utile à cet effet. Ce manuel de 192 pages renferme un chapitre sur la prière et vingt et un autres sur des sujets importants pour vous. Pour en obtenir un exemplaire, il vous suffit d'envoyer dès maintenant la contribution de 13 fr. belges, 25 cents canadiens et 1 fr. 25 suisses. — Ecrivez à l'une des adresses indiquées à la deuxième page de ce périodique.



La TOUR DE GARDE

1^{er} SEPTEMBRE 1972 N° 17

Périodique bimensuel

**JAMAIS TROP OCCUPE
POUR PRIER**

**PRENEZ LE TEMPS DE PRIER
CHAQUE JOUR**

**SINGAPOUR SUPPRIME
UNE MINORITE CHRETIENNE**

**LE DIEU QUI FAIT
UNE PROMESSE**

annonce
**LE ROYAUME
DE JÉHOVAH**

“VOUS ÊTES MES TÉMOINS”, DIT JÉHOVAH. — ES.43:12

LE BUT DE "LA TOUR DE GARDE"

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Faisant sous le nom de "La Tour de Garde", le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales, car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, "La Tour de Garde" a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. "La Tour de Garde" ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi "La Tour de Garde" se laisse guider par une source prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais "La Tour de Garde" s'est fait l'organe de la religion qui est révélée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

"La Tour de Garde" s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. "La Tour de Garde" les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA

Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune

Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201 U.S.A.

Editeur pour la Suisse: Association des Témoins de Jéhovah de Suisse

Rédacteur responsable: François Zurcher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6:45; Esaïe 54:13

SOMMAIRE

Comment entretenir des relations paisibles avec autrui

Suffit-il d'être membre d'une Eglise?

Jamais trop occupé pour prier

Prenez le temps de prier chaque jour

Le Dieu qui fait une promesse

Singapour supprime une minorité chrétienne

Ce que Dieu a promis

Questions de lecteurs

515

518

520

526

531

533

541

543

Tirage moyen de chaque numéro:

7 850 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

A présent "La Tour de Garde" est publiée dans les 74 langues suivantes:

Bimensuel: afrikaans, allemand, anglais, arabe, cebuan, chinois, coréen, danois, espagnol, finnois, français, grec, hiligayon, iloko, italien, japonais, kibemba, kinyanjia, malgache, néerlandais, norvégien, portugais, sesotho, suédois, tagal, tchichoua, xhosa, vorouba, zoulou

Mensuel: arménien, bengali, bicol, canarais, cinghalais, croate, efik, eboué, fidjien, gan, goun, hébreu, hindi, hongrois, ibo, indonésien, islandais, kikongo, lingala, malayalam, marathe, motou, ourdou, pampunan, panasinan, papiement, pidgin mélanésien, polonais, russe, samaritan, samoan, sango, sepedi, serbe, siamois, siloxi, slovéne, souahéli, tamoul, tchi, touboukou, tswana, turc, ukrainien, vietnamien.

Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous:

AC — Version de Crampon 1905

AS — American Standard

Version*

AT — An American Translation*

1923 et 1939

Cr — Version de Crampon

CT — Version de Crampon-Tricot

1960

Da — Version de J.-N. Darby

Dh — Version d'Edouard Dhorme

Dy — Catholic Douay Version*

GV — Glaire & Vigouroux

Jé — Bible de Jérusalem

KJ — King James Version*

La — Version de Lausanne

Li — Version de Liénart

LXX — The Septuagint Version*

MM — Les Moines de Maredsous

Mo — James Moffatt's Version*

NC — Nouvelle Bible Crampon

1952

NW — New World Translation*

Ro — J.-B. Rotherham's

Version*

RS — Revised Standard

Version*

Sy — Version Synodale

Yg — Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie, pour les Ecritures grecques chrétiennes, à la Traduction du monde nouveau, et pour les Ecritures hébraïques, à la version de Louis Segond

Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION

Vol. XCIII N° 17
SEPTEMBER 1, 1972

Bureaux de la Watch Tower Society

Abonnement annuel

Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 11201, N.Y. \$ 1.50

Belgique, 60, rue d'Argile, 1950 Kraainem, C.C.P. 969.76 Fr. 75.—

Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 390, Ontario \$ 1.50

Haiti, Box 185, Port-au-Prince \$ 1.50

Suisse, Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune

C.C.P. Berne 30-3319 Fr. 7.50

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée au plus tard dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune.

Réimprimé en France

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y. Printed in Switzerland

Comment entretenir des relations paisibles avec autrui

L'UN des plus grands problèmes de notre temps est de savoir comment vivre en paix avec nos semblables. Pourtant, peu de choses influencent à ce point notre vie quotidienne. Où trouver la clef de ce problème? Dans les Eglises? Mais alors, pourquoi sont-elles de plus en plus divisées, allant même jusqu'à se faire la guerre, comme en Irlande?

Et que devient la Bible dans tout cela? Vous direz peut-être: "Mais la plupart des Eglises ne prétendent-elles pas enseigner les doctrines de la Bible?" Certes, mais se pourrait-il qu'elles aient échoué dans ce domaine? Il doit certainement en être ainsi, car la Bible enseigne clairement que nous devons vivre en paix; mieux, elle nous procure la sagesse nécessaire pour entretenir des relations agréables avec autrui. — Prov. 3:13, 17.



La Bible révèle quels sont les obstacles à une vie paisible et montre comment les surmonter.

De quelle manière? Est-ce en nous disant tout simplement: "Demeurez en paix." Non, elle nous révèle plutôt quels sont les véritables obstacles à une vie paisible, et nous montre comment les surmonter.

Tout d'abord, elle nous apprend qu'il ne suffit pas de vouloir vivre à l'abri des disputes. Il nous faut *faire des efforts* pour vivre en paix avec notre prochain. Le psalmiste a exprimé cette pensée en ces termes: "Quel est l'homme qui aime la vie, qui désire la prolonger pour jouir du bonheur? Préserve ta langue du mal, et tes lèvres des paroles trompeuses; (...) recherche et poursuis la paix." — Ps. 34:13-15.

Si, en vous basant sur votre propre expérience, vous aviez à dresser la liste des obstacles à la paix, n'inscririez-vous pas en tout premier lieu 'la langue et les lèvres auxquelles on ne met pas un frein'? Beaucoup de personnes professent une religion, mais à quoi leur sert-il d'adorer Dieu si leur langue est menteuse, blessante, acerbe, et qu'elle se répande en propos nuisibles pour la réputation d'autrui? Rien d'étonnant que le disciple Jacques ait écrit: "Si quelqu'un croit être un adorateur selon la règle et que, cependant, il ne mette pas de frein à sa langue mais continue de tromper son cœur, la forme de culte de cet homme est vaine." — Jacq. 1:26.

La maîtrise de soi, un signe de force

L'ennui est que beaucoup de gens regardent comme une marque de faiblesse le fait de refuser de rendre injure pour injure. La Bible montre que c'est le contraire qui est vrai. Nous lisons en effet dans Proverbes 16:32: "Celui qui est lent à la colère vaut mieux qu'un héros, et celui qui est maître de lui-même que celui qui prend des villes."



On peut effectivement être fort en apparence et faible moralement. La force morale est de beaucoup la plus difficile à acquérir. Nombreux sont ceux qui, étant incapables de dominer leurs sentiments, correspondent à la description faite dans Proverbes 25:28: "Comme une ville forcée et sans murailles, ainsi est l'homme qui n'est pas maître de lui-même." Ces gens sont vulnérables à toute provocation.

À votre avis, qu'est-ce qui est préférable: "exploser" de temps à autre pour relâcher la pression intérieure, ou bien garder le contrôle de ses sentiments qui sont à l'origine de cette tension? N'est-il pas mieux de traiter la cause du problème? Nous constatons le plus souvent que les vrais obstacles sont notre orgueil, notre égoïsme, notre manque de perspicacité dû au fait que nous ignorons quelle est la meilleure façon de résoudre nos problèmes personnels. En conséquence, nous prononçons des paroles irréfléchies et agissons inconsidérément. Pourtant la Bible dit ceci dans Ecclésiaste 7:8, 9:

"Mieux vaut la fin d'une chose que son commencement; mieux vaut un esprit patient qu'un esprit hautain. Ne te hâte pas en ton esprit de t'irriter, car l'irritation repose dans le sein des insensés."

Evidemment, personne n'aime être l'objet d'un manque d'égards, en paroles ou en actions. Mais est-ce une raison pour se laisser aller à des actes de violence? Des hommes se sont estropiés ou en ont estropié d'autres, certains ont même perdu la vie ou tué quelqu'un en s'irritant promptement par orgueil et arrogance. On peut ruiner sa vie pour se venger d'une offense — peut-être involontaire. N'est-ce pas agir en "insensé"?

Les conseils de la Bible nous aident à envisager et à peser, *avant*, les conséquences de nos actes, plutôt que d'apprendre ensuite par une pénible expérience. Ils nous permettent d'acquérir la force morale nécessaire pour 'rechercher et poursuivre la paix' avec succès. Par exemple, la Parole de Dieu nous aide à apprécier la valeur exacte des choses; à discerner quelles sont celles qui ont une réelle importance et celles qui ne méritent qu'un intérêt secondaire.

Prenons le cas de ceux qui consacrent toute leur énergie à l'acquisition de beaucoup de biens, de manière à vivre dans le luxe. Ce faisant, ils privent généralement leur conjoint et leurs enfants de l'affection dont ils ont besoin. Dès lors, des querelles éclatent dans le foyer. Attachez-vous plus d'importance aux choses superflues, — les mets délicats, par exemple, — qu'à l'amour et à la paix dans votre foyer? La Bible nous donne ces conseils: "Mieux vaut de l'herbe pour nourriture, là où règne l'amour, qu'un bœuf engraisé [du filet mignon ou une côte de bœuf], si la haine est là." "Mieux vaut un morceau de pain sec, avec la paix, qu'une maison pleine de viandes, avec des querelles." — Prov. 15:17; 17:1.

Il y a des gens qui gagnent en peu de temps notre respect par les excellentes qualités qu'ils manifestent. Mais que dire des étrangers, ou de certaines personnes de notre connaissance qui ne possèdent pas ces qualités admirables? Comment ferons-nous pour entretenir des relations pacifiques avec eux? La chose n'est pas toujours facile. Mais, cette fois encore, la Bible nous vient en aide. Elle nous enseigne que de telles personnes ont droit

au respect dû à tout membre de la famille humaine.

Des milliers d'années avant que les savants des temps modernes arrivent à cette conclusion que "tous les peuples de la terre forment une seule famille et ont une origine commune" (*Les races humaines* [angl.], 1951, pages 3, 4), ce fait était énoncé dans la Bible (Gen. 1:26, 27; 3:20). D'autre part, en nous apprenant que Dieu "a fait d'un seul homme chaque nation d'hommes, pour demeurer sur toute la surface de la terre", et qu'il "n'est pas partial, mais qu'en toute nation l'homme qui le craint et pratique la justice lui est agréable", la Parole de Dieu nous enlève toute raison de nous enorgueillir de notre race, et de mépriser les gens appartenant à d'autres nationalités. — Actes 17:26; 10:34, 35.

L'amour du prochain

Toutefois, le respect ne suffit pas. Nous devons nous laisser guider par l'amour, et aimer notre prochain comme nous-mêmes (Mat. 22:39). Déjà au temps de Salomon les gens disaient: "Je lui ferai comme il m'a fait, je rendrai à chacun selon ses œuvres." (Prov. 24:29). De nos jours, nombreux sont ceux qui suivent encore cette règle fondée sur l'égoïsme. D'autres observent le principe suivant énoncé par le sage chinois Confucius: "Ne faites pas à autrui ce que vous ne voudriez pas qu'on vous fit." Mais même cette règle est négative. La règle *positive* posée par Jésus lui est de loin supérieure; il a dit: "Et comme vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites pareillement pour eux." — Luc 6:31.

Ce principe positif nous apprend que 'rechercher la paix', ce n'est pas seulement s'abstenir de faire du mal à nos semblables, mais c'est encore leur faire du bien; c'est agir envers eux comme nous voudrions qu'ils agissent envers nous. Un sourire, un bonjour amical, une marque de courtoisie, comme ouvrir une porte pour une autre personne, un merci aimable pour une politesse, — ces actes

affables et bien d'autres encore peuvent avoir une importance considérable dans nos relations avec autrui. Si nous mettons ce principe en application dans les petites choses, nous serons prêts à l'appliquer le jour où cela nous demandera des efforts et des sacrifices plus grands.

Certains diront peut-être: "Il est relativement facile de supporter de temps à autre de petites provocations et des contrariétés; mais c'est autre chose d'endurer de violentes pressions qui semblent devoir durer." En pareil cas, beaucoup renoncent à poursuivre la paix et cèdent à l'amertume, allant même jusqu'à commettre des actes malveillants.

Pour obtenir le soulagement, il faudra alors mettre sa confiance soit en l'homme, soit en Dieu. La mise en pratique du principe suivant nécessite une foi sincère: "Ne vous vengez pas vous-mêmes, bien-aimés, mais cédez la place au courroux; car il est écrit: 'La vengeance est à moi; moi je rendrai, dit Jéhovah.' (...) Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais ne cesse de vaincre le mal par le bien." — Rom. 12:19-21.

Avez-vous une telle foi en Dieu, le Juge suprême, et en son dessein déclaré, à savoir établir la justice sur toute la terre? Croyez-vous en la promesse biblique selon laquelle Dieu instaurera un gouvernement juste, dirigé par son propre Fils, qui apportera une paix éternelle? Cette foi s'obtient uniquement par la connaissance des enseignements de la Bible et par leur mise en application dans la vie quotidienne. Cela vous permettra également de vérifier leur exactitude et leur caractère pratique.

Aimeriez-vous être aidé dans ce domaine? Dans ce cas, veuillez le faire savoir aux éditeurs de ce périodique qui prendront des dispositions pour qu'un ministre qualifié des témoins de Jéhovah vienne à votre domicile discuter gratuitement de la Bible avec vous. Vous découvrirez alors combien sont vraies les paroles suivantes: "Il y a une grande paix pour ceux qui aiment ta loi, et rien ne leur est une pierre d'achoppement." — Ps. 119:165, *CT*.

Suffit-il d'être membre d'une Eglise?

QUICONQUE croit à la promesse de Dieu est tenu de se poser cette question: "Serai-je parmi les hommes délivrés qui entreront dans l'ordre nouveau de Dieu?" Nombreux sont ceux qui aimeraient aussi connaître la réponse à cette autre question: "Puisque je fais partie d'une Eglise, suis-je assuré d'avoir la faveur de Dieu?"

Ces questions méritent que nous les examinions attentivement, d'autant qu'il existe de nombreuses Eglises à l'enseignement et aux pratiques contradictoires.

Mais que dirons-nous des témoins de Jéhovah baptisés? Eux aussi feraient bien de se poser cette question: "Le fait d'être témoin de Jéhovah et de participer aux réunions bibliques ainsi qu'à la prédication de maison en maison donne-t-il l'assurance d'être délivré lors de la destruction du présent système de choses?"

Pour répondre à l'une ou à l'autre de ces questions, il faut au préalable considérer celle-ci: "Qu'est-ce que Dieu exige de moi?" Il dit: "Moi, Jéhovah, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux [ou "un Dieu exigeant un attachement exclusif"]." (Deut. 5:9; AC; NW). Ainsi, Dieu exige de vous *personnellement* un attachement exclusif. Vous devez le servir de tout votre cœur grâce à la connaissance exacte de ce qu'il agrée. — I Chron. 28:9; Mat. 22:37.

La connaissance de la Parole de Dieu est indispensable

Cette connaissance ne peut être acquise que dans la Bible, la Parole de vérité donnée par Dieu. Une personne prétendant servir Dieu peut être sincère et zélée. Elle peut aussi penser que ses chefs religieux le sont également. Cependant, ces choses par elles-mêmes ne lui garantissent pas la faveur de Dieu.

A ce propos, la Bible nous donne un exemple frappant. Elle montre avec force

que bien que sincère, un individu ou une organisation peut ne pas vouer à Dieu un attachement exclusif. Parlant des Juifs, ses frères, qu'il aimait, l'apôtre Paul déclara: "Frères, la bonne volonté de mon cœur et ma supplication à Dieu pour eux [les Juifs], c'est vraiment pour leur salut. Car je leur rends témoignage qu'ils ont du zèle pour Dieu; mais pas selon la connaissance exacte; car, ne connaissant pas la justice de Dieu mais cherchant à établir la leur, ils ne se sont pas soumis à la justice de Dieu." — Rom. 10:1-3.

Il ne vous sera pas difficile de savoir ce que Dieu exige de vous si vous lisez la Bible et l'acceptez sans préjugés dus à vos croyances passées. Prenons un exemple: Avant de révéler qu'il exigeait un attachement exclusif, Dieu déclara:

"Tu ne te feras point d'image taillée, aucune figure de ce qui est en haut dans le ciel, de ce qui est en bas sur la terre et de ce qui est dans les eaux plus bas que la terre. Tu ne les adoreras point et ne les serviras point." (Deut. 5:8, 9, AC). Remarquez que Dieu ordonne de ne pas 'faire' d'images et de ne pas les 'adorer'. Plus tard, Dieu dit: "Je suis Jéhovah, c'est là mon nom, et je ne donnerai ma gloire à nul autre, ni mon honneur aux idoles." — Is. 42:8, AC.

Par conséquent, si pour votre culte vous vous serviez d'images représentant le Christ, des anges ou des saints, vous savez que, quoi qu'en pensent les hommes, vous n'accordiez pas à Dieu un *attachement exclusif*.

Vous pouvez certainement comprendre que vous ne serez pas protégé par le simple fait d'appartenir à une Eglise qui vous dit d'utiliser des images pour adorer Dieu, même si elle prétend qu'il s'agit d'un culte relatif. Toute pratique qui ne glorifie pas Dieu vous empêche de lui vouer un attachement exclusif, et toute religion qui enseigne des doctrines qui ne glorifient pas Dieu, mais contredisent

sa Parole, empêche ses membres de recevoir la bénédiction divine. Si vous restez attaché à une telle religion et que vous la soutenez, vous serez détruit lorsque Dieu fera disparaître de la terre tout ce qui ne le glorifie pas. — II Thess. 1:7-9.

La conduite personnelle est très importante

Vous pouvez également être un étudiant assidu de la Bible et connaître les principes qu'elle renferme, plus particulièrement ceux qui concernent la conduite. Que vous fréquentiez ou non d'autres prétendus chrétiens, — et même si vous vous associez à ceux que vous savez rendre un attachement exclusif à Dieu, — la question importante est la suivante: *Vivez-vous* en harmonie avec ces justes principes?

L'apôtre Pierre souligna la responsabilité individuelle de chaque personne prétendant être chrétienne. Il dit: "Si vous invoquez le Père qui, impartialement, juge chacun selon son œuvre, conduisez-vous avec crainte pendant le temps de votre séjour comme étrangers [en vivant dans le présent monde sans en faire partie]." Un peu plus loin il donne cet avertissement: "C'est le temps fixé pour que le jugement commence par la maison de Dieu. Or s'il commence d'abord par nous, quelle sera la fin de ceux qui ne sont pas obéissants envers la bonne nouvelle de Dieu? 'Et si le juste est sauvé avec difficulté, où l'impie et le pécheur se montreront-ils?'" — I Pierre 1:17; 4:17, 18.

Ainsi, une personne ne peut se reposer sur le fait qu'elle appartient à une Eglise. Elle ne peut non plus se sauver en quittant simplement une telle Eglise qui enseigne des erreurs ou excuse des pratiques contraires à la Bible. Elle doit en plus adopter personnellement une attitude *positive* en *étudiant* la volonté de Dieu et en *accomplissant* ensuite. Cela veut dire qu'elle doit fréquenter ceux qui vouent un attachement exclusif à Dieu et lui

rendent un culte pur, et coopérer avec eux.

Mais même dans ce cas, elle doit veiller sur sa conduite. S'adressant aux chrétiens de Corinthe, l'apôtre Paul cita des exemples d'hommes qui, bien que faisant partie du peuple élu de Dieu de l'Antiquité, firent naufrage en pratiquant individuellement le mal; puis il ajouta: "Ainsi donc, que celui qui croit être debout prenne garde de tomber." (I Cor. 10:6-12). Il faut donc veiller constamment sur soi et s'examiner profondément, afin de continuer à servir Dieu. Aucune autre personne ni aucune organisation ne peut sauver un individu, car "chacun de nous rendra compte à Dieu pour lui-même". — Rom. 14:12; voir Hébreux 4:12, 13.

Bien qu'étant particulièrement privilégié, l'apôtre Paul, parlant de lui-même, déclara: "La manière dont je cours n'est pas incertaine; la manière dont je dirige mes coups n'est pas telle que je frappe l'air; mais je rudoie mon corps et le mène comme un esclave, pour qu'après avoir prêché aux autres, je ne devienne pas moi-même désapprouvé de façon ou d'autre." — I Cor. 9:26, 27.

En résumé, à la question: Suffit-il d'être membre d'une Eglise?, nous répondons catégoriquement: Non! Quiconque désire servir Dieu doit quitter sa religion si elle ne se conforme pas à la Parole de Dieu. Ensuite, il devra fréquenter ceux qui servent Dieu en lui rendant un culte pur. Puis, pour vouer à Jéhovah un attachement exclusif, il devra *vivre* de telle sorte que sa vie 'pare l'enseignement de notre Sauveur, Dieu, en toutes choses'. (Tite 2:10.) Quiconque agit ainsi peut avoir confiance en la promesse suivante de Dieu:

"Jéhovah est près de tous ceux qui l'invoquent,
De tous ceux qui l'invoquent d'un cœur sincère.
Il accomplit les désirs de ceux qui le craignent,
Il entend leur cri et il les sauve." — Ps. 145:18, 19, AC.

JAMAIS TROP OCCUPÉ POUR PRIER

"Priez sans cesse". — I Thess. 5:17.



LA PAROLE est un pont naturel permettant aux hommes de se comprendre et d'entretenir des relations amicales entre eux. La prière est le pont spirituel qui permet aux humains d'établir une communication étroite et amicale avec Jéhovah Dieu. La prière est un privilège précieux, mais souvent négligé. Avez-vous du mal à savoir quoi dire et comment le dire à votre Père céleste? Dans la recherche de la vie et du bonheur, il n'est pas sage d'oublier de parler à la Source de la vie, notre Créateur et Dieu: Jéhovah.

² Avez-vous oublié de lui parler aujourd'hui? Etes-vous occupé au point d'oublier l'importance de prier? Nous vivons au sein d'un monde ingrat. Nous risquons donc d'oublier Dieu, ce qui reviendrait à dire que nous n'avons pas besoin de lui. Quelle impression donnez-vous à Celui 'qui écoute la prière', Celui vers qui tous les hommes devraient se tourner? — Ps. 65:3.

1, 2. a) Qu'est-ce que la prière? b) Pourquoi est-il dangereux de ne pas prier?

³ Par vos prières vous montrez que vous dépendez de l'Auteur de la vie. Peut-on être réellement trop occupé pour prier, et ignorer Dieu? Si vous ne lui parlez pas, c'est comme si vous disiez en réalité: "Il n'y a pas de Dieu; il est mort ou il ne s'intéresse pas à l'homme." La science moderne a réalisé de grandes choses, mais elle n'accorde que peu d'honneur, voire aucun, au Créateur de l'univers. Les progrès et les réalisations de la science devraient-ils nous faire oublier de parler à Dieu? Aujourd'hui comme de tout temps, nous devons être conscients que la prière est un privilège. — Luc 21:34-36.

⁴ Grâce à nos prières, Dieu sait ce qui remplit notre esprit et quels sont nos principaux soucis. Il se rend compte si nous désirons vraiment les choses que nous lui demandons ou si nous ne faisons que réciter des mots. Dans Matthieu 6:7, l'exhortation suivante nous est donnée: "Mais quand vous priez, ne rabâchez pas les mêmes choses." Certains pensent

3. Que laisse entendre en réalité celui qui est trop occupé pour prier?

4. Doit-on toujours répéter les mêmes mots pour prier ou que doit révéler notre prière?

qu'il est difficile de parler à une personne qu'ils n'ont jamais vue. D'autres croient qu'ils n'ont rien à dire à Celui qui connaît déjà toutes choses. Mais un chrétien devrait-il raisonner ainsi?

⁵ La Bible, le livre de prières, nous parle d'hommes remarquables qui ont utilisé la prière, tels Moïse, Daniel et David. Le roi Salomon demanda la sagesse et l'intelligence, afin de juger convenablement ses sujets. A Babylone, Daniel utilisa efficacement la prière (Dan. 9:4, 5, 18, 19). Nous pourrions citer de nombreux hommes ayant utilisé la prière, mais nous pouvons dire avec certitude qu'aucun d'eux ne l'a appréciée comme Jésus-Christ. La prière était une partie importante de sa vie. Bien qu'il disposât d'un pouvoir surnaturel, il se tournait constamment vers son Père céleste pour recevoir la sagesse et la force ainsi que pour le louer et lui rendre grâces. — Jean 5:19, 30.

⁶ Le modèle de prière à la fois le plus simple et le plus beau se trouve dans le Sermon sur la montagne (Mat. 6:9-13). Le grand Enseignant parlait de la prière à ses disciples et lui-même recherchait des endroits tranquilles pour méditer et communiquer avec Jéhovah. Bien que sa vie fût très active, il ne négligeait pas la prière et n'était pas trop occupé pour prier. Il mit l'accent sur la nécessité de prier et lui-même ne renonça jamais à la prière (Luc 18:1). Les apôtres aussi ont mis l'accent sur cette question (Eph. 6:18; I Pierre 4:7). En considérant toute l'importance que les Ecritures accordent à la prière, nous devons reconnaître combien il est important de parler à notre Père céleste. Désirez-vous faire monter très souvent vers le trône élevé de Jéhovah des actions de grâces, des louanges et des requêtes? La prière est vraiment un don merveilleux. Jour et nuit, en n'importe quelle langue, vous pouvez parler à Dieu, acceptant ainsi son invitation de vous approcher de lui, afin de lui ouvrir votre cœur et votre esprit.

Des raisons de prier sans cesse

⁷ Quand vous devez prendre une décision, la prière vous aide à réfléchir. Rappelez-vous que Jésus passa une nuit entière à prier avant de choisir ses apôtres (Luc 6:12, 13). Chaque jour vous devez prendre des décisions qui vous concernent ou qui touchent votre famille, vos frères ou vos relations avec Dieu. Il est donc convenable que vous recherchiez sa direction pour accomplir sa volonté. Puis, quand vous savez ce qui lui est agréable, agissez de façon positive, sachant en toute confiance que vous faites ce qui est bien.

⁸ Le Notre Père inclut une requête demandant à être délivré du mauvais (Mat. 6:13). Ne cessez de demander l'aide de Dieu pour être fort et résister à la tentation, afin que vous ayez le courage de dire *Non* aux désirs trompeurs, aux pressions et aux pièges du présent système (I Cor. 10:13, 14). Nous devons prier les uns pour les autres, afin de nous tenir en garde contre celui qui désire vaincre le peuple de Jéhovah (II Thess. 2:9-11). Si nous pratiquons le mal, Celui qui écoute la prière restera sourd à nos requêtes (Prov. 15:29). Si nous réfléchissons aux lois et aux principes divins, il nous sera plus facile de discerner quelle est la bonne voie à suivre. Demandez à Dieu de vous aider à vous souvenir des textes bibliques et des exemples de fidélité qui vous permettront de vous éloigner de la zone des compromis et des tentations.

⁹ N'hésitez jamais à prier pour rester spirituellement vivant. Si nous nous adressons à Dieu avec une telle disposition d'esprit, nous serons prompts à utiliser tous les moyens permettant de préserver notre spiritualité. Vous êtes conscient de vos besoins physiques, de la nécessité de manger, de dormir, de travailler et de vous détendre. Mais il est facile de négliger sa spiritualité, en négligeant de prier, d'étudier la Parole de Dieu et de

7. Comment peut-on prendre des décisions conformes à la volonté de Jéhovah?

8. En quel sens la prière est-elle une protection, et que pouvons-nous demander?

9. a) Qu'est-ce qui nous aidera à garder notre spiritualité? b) Qu'est-ce qui est souvent négligé?

5. a) Donnez des exemples d'hommes ayant utilisé la prière. b) Quel est notre meilleur exemple?

6. a) De quel modèle de prière disposons-nous? b) Comment faut-il considérer la prière?

la partager avec d'autres (Mat. 5:3). Etant donné que vous êtes ministre de Dieu, pour atteindre le but de votre vie vous ne devez pas développer un point de vue charnel, mais plutôt vous efforcer d'acquérir le point de vue élevé de Jéhovah, afin de lui plaire entièrement. — Col. 1:9, 10.

¹⁰ Pour être prompts à saisir les privilèges qui nous sont offerts de servir le seul vrai Dieu, il est indispensable que nous ayons son esprit saint. Le lui demandez-vous? C'est ce que nous recommanda Jésus-Christ en ces termes: "Combien plus le Père au ciel donnera-t-il l'esprit saint à ceux qui le lui demandent!" (Luc 11:13). Priez pour recevoir l'esprit saint, laissez-vous diriger par lui et efforcez-vous d'en produire les fruits, afin qu'il vous pousse à prêcher la bonne nouvelle du Royaume (Luc 4:18, 19). Imaginez un peu tout ce qui pourrait être fait si chacun recevait une large portion d'esprit saint, l'aidant ainsi à croître dans l'amour, la bonté et la justice, et à se protéger de la contamination de l'esprit du monde. — I Cor. 2:12.

¹¹ Nous devons aussi prier pour acquérir la connaissance, l'intelligence et la sagesse de la Bible. Tout comme le corps humain a besoin de nourriture, d'eau et d'air pour fonctionner, de même notre esprit doit être nourri et recevoir la connaissance et l'instruction divines, afin que nous puissions résoudre les problèmes de la vie et accomplir la volonté de Dieu. L'apôtre Paul priait sans cesse pour que l'amour des frères "abonde encore de plus en plus avec la connaissance exacte et un entier discernement". (Phil. 1:9.) Nous avons besoin du discernement, mais nous pouvons l'acquérir ainsi d'ailleurs que la sagesse. Que votre activité ne vous empêche jamais de prier pour que vous fassiez le meilleur usage possible de votre temps, de vos talents et de vos ressources! Jacques nous encourage en ces termes: "Si donc l'un de vous manque de sagesse,

qu'il ne cesse de la demander à Dieu, car il donne à tous généreusement." — Jacq. 1:5.

¹² Nous démontrons la sincérité de nos prières en faisant des efforts pour apprendre ce que Dieu nous dit. En étudiant régulièrement sa Parole, nous l'écoutons et nous le laissons nous parler. Nous devons écouter et suivre les conseils de Dieu, ce que les Israélites avaient été encouragés à faire (Deut. 28:15). Lorsque nous sommes en présence d'une personne revêtue d'autorité, serait-il poli de monopoliser la conversation en parlant tout le temps? Si nous voulons que Jéhovah écoute nos prières, il est donc raisonnable que nous veillions à la façon dont nous l'écoutons. — Prov. 28:9.

Restons éveillés pour servir Dieu

¹³ Toute personne généreuse qui parvient à la connaissance de la vérité sera prompte à la partager avec d'autres. Pourquoi ne pas prier chaque jour pour avoir l'occasion de rendre témoignage? S'étant arrêté pour boire à une source, Jésus-Christ rendit témoignage, ce qui permit à de nombreuses personnes de devenir croyantes (Jean 4:5-42). Nous pouvons demander à Dieu de nous aider à développer une bonne attitude mentale, afin de parler de la bonne nouvelle en tout temps et partout, lorsque nous sommes invités chez quelqu'un, dans notre activité de chaque jour ou dans le ministère public.

¹⁴ Nous devons agir en harmonie avec nos prières. Nous pouvons demander à Dieu de nous pardonner si nous pardonnons nous-mêmes à notre prochain (Mat. 6:12). Si nous prions Dieu de bénir son organisation et de la faire progresser, nous devons alors planter et arroser (I Cor. 3:6, 7). Nous devons participer activement au ministère de Dieu. La prière

10. a) Pourquoi faut-il demander à Jéhovah de nous accorder son esprit? b) Que nous aidera-t-il à faire?
11. a) Quelles sont les trois choses que nous pouvons demander à Dieu? b) Pourquoi sont-elles nécessaires?

12. Que devons-nous faire si nous désirons que Dieu écoute nos prières?

13. Comment peut-on demeurer prêt à rendre témoignage à nos semblables?

14. a) Qu'est-ce qui doit accompagner nos requêtes faites à Dieu? b) Qu'est-ce qui pourrait rendre vaines nos prières?

ne remplace pas les efforts sincères. Il est certain que Dieu ne fera pas à notre place ce que nous pouvons faire nous-mêmes. Si nous voulons croître vers la maturité, nous devons alors étudier assidûment et obéir avec soin à la bonne nouvelle. Les paroles que vous adresserez à Jéhovah seront vaines si vous n'agissez pas conformément à vos prières.

¹⁵ Il y a actuellement une très grande œuvre de témoignage à effectuer. Jésus déclara: "Et dans toutes les nations, la bonne nouvelle doit être prêchée d'abord." (Marc 13:10). Etes-vous reconnaissant du privilège qui vous est donné de représenter le Royaume en le prêchant à vos semblables? Nous devrions prier pour être utiles au Seigneur souverain, afin que nous nous montrions des témoins zélés, parlant à nos semblables tout comme nous lui parlons et permettant à son esprit de nous aider à prêcher.

¹⁶ Grâce à la prière, nous améliorons notre attitude de cœur et notre discernement pour ce qui est des choses les plus importantes aux yeux de Dieu. C'est pourquoi Paul pria, afin que les frères puissent 's'assurer des choses les plus importantes'. (Phil. 1:9, 10.) Dans le Notre Père de Jésus, l'accent est mis sur le triomphe universel de la justice dans la justification du nom et de la souveraineté de Jéhovah grâce à son Royaume (Mat. 6:9, 10). Pourquoi quelque chose ou quelqu'un occuperait-il alors dans l'esprit du chrétien une place plus importante que la volonté, le nom et le Royaume de Dieu?

Vos prières révèlent qui vous êtes

¹⁷ Vos prières quotidiennes révèlent votre humilité et votre intimité avec Dieu. En l'appelant "Père", vous reconnaissez lui être inférieur. Seules les personnes humbles parlent à Jéhovah de l'abondance de leur cœur; les autres jugeront avec orgueil qu'il est vexant de lui confesser leurs péchés et leur besoin de protection

(Luc 18:10-14). Dans nos relations avec notre Créateur plein d'amour, nous devons manifester la simplicité, la sincérité et le respect propres aux enfants. On est joyeux de parler avec une personne que l'on aime et on fait preuve d'une réelle amitié en se confiant en elle, lui révélant ce qui nous importe ou nous intéresse le plus, et en lui faisant part de nos désirs et de nos regrets.

¹⁸ Les requêtes que nous adressons à Dieu nous incitent à nous rappeler chaque jour que ce que nous possédons vient de l'Auteur de tout don parfait. Le texte biblique suivant est excellent: "Tout don de qualité, tout présent parfait vient d'en haut." (Jacq. 1:17). Puisque nous vivons au milieu d'un monde orgueilleux dont le sens des valeurs est complètement faussé, il est bien de nous contenter de ce que nous possédons et de prier en ces termes: "Ne me donne ni pauvreté, ni richesse." — Prov. 30:8; I Tim. 6:6-10.

¹⁹ Si nous cherchons constamment à faire honneur à la gloire de Dieu, nos requêtes humbles et sincères refléteront notre maturité et nous protégeront contre la vantardise. Jésus-Christ dirigeait toujours l'attention sur son Père et non sur lui. En suivant son exemple, nous veillerons à ne pas attirer l'attention sur notre personne (Marc 10:17, 18). En entretenant toujours des relations étroites avec Jéhovah grâce à la prière, nous éviterons le piège de la suffisance et nous garderons notre cœur en accord avec notre Dieu. — Jacq. 4:8-10.

²⁰ Il est important de reconnaître régulièrement notre dépendance de Dieu pour ce qui est de nos possessions et de nos besoins. Ouvrez-lui votre cœur lorsque vous lui exprimez votre gratitude pour la santé et la vie dont vous jouissez. Suivez l'exhortation du psalmiste qui a dit: "Répandez vos cœurs en sa présence!" (Ps. 62:9). Par vos prières, vous montrez que vous ne comptez pas seulement sur votre

15, 16. Comment une personne peut-elle démontrer qu'elle a pris position pour le Royaume de Dieu?
17. Que révèlent les prières pour ce qui est de l'orgueil et de l'humilité?

18, 19. Que nous rappellent nos prières fréquentes adressées à Dieu? Comment pouvons-nous révéler notre maturité par nos prières?

20. a) En qui devons-nous toujours nous confier?
b) Quelle attitude ne nous procurera jamais aucun regret?

force et sur votre intelligence. Demandez-lui de vous aider à utiliser sagement "tout" ce qui vous appartient pour les intérêts du Royaume, afin que vous ne regrettiez pas plus tard les années perdues durant lesquelles vous aurez peu progressé et peu servi le Royaume.

²¹ Rares sont les témoins de Jéhovah qui avaient pensé auparavant devenir un jour ministres de Dieu. Mais qui doutera que Dieu soit capable de faire un ministre de quelque personne que ce soit? En acceptant l'enseignement et la formation donnés par la Bible et les publications de la Société Watch Tower, et en assistant régulièrement aux réunions organisées à la Salle du Royaume, un étudiant peut progresser rapidement et devenir un enseignant de la Parole de Dieu (II Tim. 3:16, 17). C'est un grand privilège que d'être utilisé par Jéhovah pour transmettre la vérité aux autres. Il mérite d'être l'objet de nos efforts et de nos prières.

²² En considérant les progrès que vous avez déjà faits, il est convenable d'en accorder le mérite à Jéhovah. Les résultats obtenus par Jésus-Christ lui ont-ils tourné la tête? Non, et lui-même fit cette invitation à ses auditeurs: "Mettez sur vous mon joug et devenez mes disciples, car je suis de disposition douce et humble de cœur." (Mat. 11:29). Bien qu'étant un homme très capable, l'apôtre Paul attribua à Dieu le mérite de l'accroissement de l'œuvre (I Cor. 3:5-7; II Thess. 3:1). Dans vos prières, vous devez reconnaître que les résultats que vous pouvez obtenir dans le ministère dépendent de la bénédiction de Dieu.

²³ Une des meilleures façons de démontrer sa foi en Dieu consiste à le prier. Soyez toujours prompt à discerner les preuves de la bénédiction de Dieu. Demandez-lui sa direction et son aide. Ne manquez pas de corriger votre façon de faire si vous n'obtenez pas de résul-

tat. Ce que Jéhovah déclare est certainement meilleur que ce qui vous semble préférable. Confiez-vous entièrement en votre Créateur céleste plutôt qu'en vos idées personnelles (Prov. 3:5, 6). Vous vous réjouirez en constatant que Jéhovah est avec vous lorsque vous rendez témoignage. Nos prières peuvent exprimer notre désir sincère de servir le Dieu très-haut. Etant donné que nos ennemis sont plus puissants que nous, il est bien que nous manifestations notre gratitude pour la protection divine. Le fait que nous soyons vivants et actifs dans le ministère est une preuve de l'approbation et de la protection divines. En plus de l'armure spirituelle qui nous est donnée pour rester fermes, veillons à utiliser toute forme de prière. — Eph. 6:18.

Exprimez toujours votre gratitude

²⁴ Nos prières doivent inclure des louanges et des actions de grâces. La vie est si précieuse que personne ne peut en fixer le prix. On peut dire que nos prières permettent de mesurer la profondeur de notre gratitude. Le fait de remercier l'Auteur de la vie nous aide à apprécier nos bénédictions. Nous avons chaque jour de nombreuses occasions de dire silencieusement "merci" à notre Père céleste. Un cœur plein de gratitude apprécie les petites choses comme les grandes. Soyons prompts à reconnaître la Source de toute bonté, comme le dit le psalmiste David en ces termes: "Tu ouvres ta main, et tu rassasies à souhait tout ce qui a vie." (Ps. 145:16). Suivez le conseil donné dans I Thessaloniens 5:17, 18, en ces termes: "Priez sans cesse. A propos de tout, rendez grâces."

²⁵ Alors que nous vivons dans un monde égoïste où les gens pensent qu'il y a plus de bonheur à recevoir, nous devons imiter notre Dieu, le grand Donateur. Nous garderons aussi présentes à l'esprit les paroles suivantes du Seigneur Jésus: "Il y a plus de bonheur à donner

21. a) Comment devient-on ministre? b) Quelle est la meilleure façon de progresser?

22. A qui doit revenir le mérite des progrès réalisés?

23. a) Qu'est-ce qui est un excellent témoignage de foi? b) Que pouvons-nous faire si nous n'obtenons pas de bons résultats?

24. De quoi devons-nous toujours être reconnaissants, et pourquoi devons-nous prier sans cesse?

25. 26. Pour ce qui est de donner, qui pouvons-nous imiter? Que pouvons-nous donner aux autres?

qu'il y en a à recevoir." (Actes 20:35). Après être parvenus à la connaissance de la vérité, nous n'avons pas l'intention de la garder égoïstement pour nous, mais, tel un merveilleux dépôt, de l'utiliser sagement dans le ministère du Royaume. Nous remercierons souvent notre Créateur de nous avoir donné la parole, afin de pouvoir parler à nos semblables et leur transmettre les merveilleuses vérités apprises dans la Bible. Notre amour pour notre prochain nous incitera à utiliser généreusement tout ce que nous avons. Il sera tout à fait approprié de remercier Jéhovah pour les joies éprouvées dans la prédication de maison en maison ou en revisitant les personnes bien disposées.

²⁶ En partageant avec d'autres le message contenu dans la Parole de Dieu, en les visitant chez eux et en les aidant à examiner les Ecritures, nous participons à une œuvre réjouissante. Quel plaisir de pouvoir nourrir de la parole de vie les personnes affamées (Amos 9:11; Mat. 4:4)! Si vous êtes timide lorsqu'il s'agit d'exprimer votre foi à d'autres personnes, priez Dieu pour qu'il vous donne la hardiesse et le courage de prêcher (Actes 4:29). Rendre témoignage sur le Royaume de Jéhovah n'est pas une corvée religieuse, mais on retire une joie sincère à s'exprimer et à aider avec amour d'autres personnes à marcher sur le chemin de la vie. — II Cor. 9:7.

Nous avons besoin d'être dirigés

²⁷ A notre époque caractérisée par des principes moraux très bas et où les gens sont matérialistes et de plus en plus désireux de satisfaire leurs désirs égoïstes, le chrétien a constamment besoin de la direction divine pour sa protection (Jér. 10:23). Nous ne devons pas nous attendre à voir un miracle chaque fois que nous prions, mais il est bien de demander à Dieu la sagesse nécessaire pour résoudre nos problèmes. Nous pouvons aussi demander à Jéhovah de nous accorder son

esprit, car il nous guidera dans la bonne direction et sur des sentiers sûrs, afin que nous puissions conformer entièrement notre vie à la volonté de Dieu (Col. 3:10). La direction divine s'ajoute à nos efforts personnels, mais elle ne les remplace pas. Quand un père confie une tâche à son enfant, il s'attend à ce qu'il fasse preuve d'initiative; de même Dieu s'attend à ce que ses serviteurs se tournent principalement vers lui quand ils rencontrent des problèmes qu'ils ne peuvent résoudre eux-mêmes. En écoutant Dieu chaque jour, nous recevons la sagesse qui nous permettra de rester à l'intérieur des limites de sécurité que sont les lois et les principes bibliques. — Eccl. 7:12.

²⁸ Quand nous adressons des requêtes à Dieu, il est sage d'y ajouter: "Si telle est ta volonté." (Jacq. 4:13-15). Si nous nous disons chrétiens et prétendons imiter Jésus-Christ, nous ne prendrons pas l'initiative de faire des choses qui sont contraires à la volonté divine à notre égard. Nous prions toujours Dieu pour accomplir sa volonté et nous laisser guider par lui. Si nous voulons que nos prières soient entendues par Dieu, nous devons faire la volonté de notre Père céleste qui est plus importante que toute autre chose. A ce propos, un homme guéri par Jésus prononça ces paroles très appropriées rapportées dans Jean 9:31: "Mais si quelqu'un est dans la crainte de Dieu et fait sa volonté, celui-là, il l'écoute." Il est bien de méditer sur ce que vous apprenez par l'étude de la Bible, la Parole inspirée de Dieu, veillant à ce que votre esprit et votre cœur soient remplis et débordent même de ces bonnes choses. Alors, de l'abondance de votre cœur vous rendrez un témoignage spontané à tous ceux que vous rencontrerez. — I Pierre 3:15.

²⁹ Tandis que nous approchons de la guerre universelle d'Harmaguédon, il est indispensable que nous restions étroitement attachés à l'organisation puissante

27. a) Est-il bien de demander un miracle dans nos prières? b) Que pouvons-nous demander?

28. a) Comment pouvons-nous être plus utiles à notre Créateur? b) Quel avantage y a-t-il à méditer sur la Parole de Dieu?
29. Comment pouvons-nous aider nos frères grâce à la prière?

de Jéhovah. Grâce aux 27 254 congrégations du monde entier, les témoins de Jéhovah sont étroitement unis dans l'amour. Nous devrions prier pour cette organisation et pour ses membres, afin que nos frères demeurent solides dans la foi. (I Pierre 5:9). Si nous renoncions à fréquenter le peuple de Dieu et cherchions à marcher seuls, nous deviendrions des cibles faciles pour le Diable.

³⁰ Vos prières révèlent combien vous appréciez l'organisation qui vous a fait connaître la vérité et qui vous nourrit

30. Où devons-nous rester pour être sauvés?

régulièrement par l'intermédiaire de ce périodique. Comme il serait insensé de s'écarter vers d'autres pâturages en pensant qu'il sera toujours possible de revenir si on le désire! Quand on demanda à un frère aîné, qui est dans la vérité et sert activement Jéhovah depuis de nombreuses années, comment il avait pu rester fidèle pendant si longtemps, il répondit que si l'on reste au milieu d'un troupeau de brebis on ne peut s'égarer. Demandons chaque jour à Jéhovah de nous aider à demeurer constamment au sein de son peuple. Ne soyons jamais trop occupés pour prier ainsi.



PRENEZ LE TEMPS DE PRIER CHAQUE JOUR

QUAND les membres d'une famille se réunissent pour prendre leur repas, il est bien qu'ils expriment d'abord leur gratitude pour la nourriture dont ils disposent. Prenez-vous le temps de remercier Dieu pour les aliments qui vous sont offerts? Il est vrai que vous avez dû les acheter, à moins que vous ne les ayez cultivés, et que vous les avez préparés avant de les servir; mais, réfléchissez, n'est-ce pas notre grand Créateur qui, au départ, a pris de merveilleuses dispositions pour que nous ayons de quoi manger? C'est ce qu'expliqua le livre de

la Genèse en ces termes: "Voici, je vous donne toute herbe portant de la semence et qui est à la surface de toute la terre, et tout arbre ayant en lui du fruit d'arbre et portant de la semence: ce sera votre nourriture." — Gen. 1:29.

² Jéhovah a prévu de façon merveilleuse une nourriture délicieuse et très variée: des céréales, des légumes, des fruits et de la viande. Comment peut-on être trop occupé pour penser à la Source d'une chose aussi vitale que la nourriture dont nous avons besoin chaque jour? Il n'est

1. Qu'est-ce qu'il est bien de faire avant de prendre un repas?

2. a) Pouvons-nous être trop occupé pour reconnaître la Source de notre nourriture? b) Quelle confiance David et Jésus-Christ ont-ils exprimée?

pas nécessaire de prononcer de nombreuses paroles pour exprimer notre reconnaissance à Dieu qui le mérite bien. Là encore nous pouvons imiter Jésus-Christ qui nous a appris à prier en ces termes: "Donne-nous aujourd'hui notre pain pour ce jour." (Mat. 6:11). Lorsqu'il nourrit miraculeusement des milliers de personnes, il rendit grâces à Dieu (Mat. 14:14-21). Nous pouvons avoir confiance que Jéhovah ne laissera pas ses serviteurs avoir faim. David avait cette confiance, quand il écrivit: "J'ai été jeune, j'ai vieilli; et je n'ai point vu le juste abandonné, ni sa postérité mendiant son pain." — Ps. 37:25; Mat. 6:31-33.

³ Les prières prononcées dans la congrégation constituent une partie importante de notre culte. Nous manifestons du respect en arrivant à l'heure aux réunions organisées dans la congrégation, afin d'être assis pour pouvoir écouter attentivement la prière d'ouverture. Un frère voué est désigné pour représenter le groupe dans la prière. Ecoutez les paroles qu'il adresse à Dieu, et, si vous êtes d'accord avec les pensées exprimées, vous pourrez dire de tout votre cœur: "Amen". (Mot hébreu qui signifie "sûrement"). — I Cor. 14:16.

⁴ Il est stimulant d'entendre des louanges chaleureuses, des actions de grâce adressées à Jéhovah, Celui qui écoute la prière, ainsi que des requêtes lui demandant son esprit et sa direction. Il est tout à fait approprié de prier Dieu au début et à la fin de nos réunions où nous recevons un enseignement et une formation bibliques. Cela aide les assistants à écarter les pensées qui pourraient les distraire et donne un caractère sérieux à la réunion. En se réunissant ainsi, jeunes et vieux peuvent écouter et apprendre à craindre Dieu et lui obéir (Deut. 31:12). Disposition de très grande valeur, les prières prononcées dans les réunions unissent les frères dans un même amour et les aident à penser à ceux qui sont dans

l'impossibilité d'être présents (Actes 12:5). La prière en commun contribue à l'unité de la congrégation et, avec d'autres bénédictions d'ordre spirituel reçues aux réunions, elle incite chacun à l'amour et aux œuvres excellentes. — Hébr. 10:24, 25.

Les prières individuelles

⁵ Nous ne devons pas nous contenter de parler à Dieu à l'occasion des repas et des réunions dans la congrégation. Chaque jour nous avons de nombreuses occasions de communiquer avec notre Père céleste. Pour cela, il n'est pas nécessaire d'adopter une position spéciale ni de suivre un rituel particulier. Après avoir décrit notre armure spirituelle, l'apôtre Paul ajoute: "Tandis que par toute forme de prière et de supplication vous continuez dans la prière en toute occasion, dans l'esprit." — Eph. 6:18.

⁶ En s'agenouillant pour prier Dieu, il est plus facile d'adopter la bonne attitude mentale. C'est la façon la plus respectueuse de s'approcher du Souverain de l'univers (Eph. 3:14). Dans certains pays, la coutume veut que l'on s'incline devant quelqu'un. Il est donc d'autant plus normal de s'incliner devant la plus grande Personne vivante. C'est à cela que nous invite le Psaume 95:6 (AC) en ces termes: "Venez, prosternons-nous et adorons, fléchissons le genou devant Jéhovah, notre Créateur." N'est-ce pas merveilleux de penser qu'il n'y a pas besoin de prendre rendez-vous avec Dieu? A tout moment et n'importe où, on peut lui adresser une brève requête ou une action de grâces par l'intermédiaire de Jésus-Christ. — Jean 16:23.

⁷ Parler avec Dieu concerne notre cœur tout autant que notre esprit. Soulignant cette pensée, un psalmiste déclara: "Je t'invoque de tout mon cœur; exauce-moi, Jéhovah." (Ps. 119:145, AC). Lorsque nous prions Dieu, ce n'est pas la position adop-

3. a) Qu'est-ce qui constitue une partie importante de notre culte? b) Pourquoi devons-nous arriver à l'heure aux réunions?

4. Quels sont les bienfaits de la prière pour ceux qui assistent à une réunion?

5, 6. a) Une position particulière ou un rituel spécial sont-ils nécessaires pour prier? b) Pourquoi est-il utile de se mettre à genoux?

7. a) Quelles sont deux choses importantes à considérer quand on parle à Dieu? b) Pourquoi est-il bien de se trouver dans un endroit calme?

tée ni l'endroit choisi qui comptent, mais plutôt les mobiles cachés derrière nos paroles. Ne répétez pas toujours les mêmes choses. Certains pensent qu'une prière est plus efficace ainsi. Mais ce n'est pas ce que Jésus a recommandé (Mat. 6:7). Il n'est donc pas bien d'apprendre des paroles par cœur pour prier Dieu. Ce sont les idées et les pensées qui importent le plus. Notre culte doit venir de notre cœur et non pas seulement de nos lèvres (Mat. 15:8). Pour parler à Dieu, il est utile de rechercher un endroit calme, car cela facilite la concentration. — Voir Matthieu 6:6; Marc 1:35; Luc 9:18.

⁸ En plus de vos requêtes exprimant vos besoins importants, confessez-vous vos péchés conformément à ce que disent les Écritures? Grâce au sacrifice du Christ et en raison de la bonté et de la miséricorde de Jéhovah, nous pouvons désormais demander à Dieu le pardon de nos péchés (Nomb. 14:17-19). Dieu a établi un médiateur, Jésus-Christ, par l'entremise duquel nous pouvons nous approcher de lui (I Jean 1:9; I Tim. 2:5). Évidemment, si nous voulons que Jéhovah nous fasse miséricorde, nous devons à notre tour nous montrer miséricordieux, comme le montre Luc 11:4. Nous ferons bien de nous rappeler que notre miséricorde envers nos semblables n'égalera jamais celle de Dieu à notre égard.

⁹ La confession sincère de nos péchés et de nos erreurs nous aidera à aller de l'avant avec une confiance accrue (Ps. 32:5). Toutefois, ne confessez pas vos péchés le soir et ne demandez pas à Dieu de vous les pardonner si le lendemain vous ne faites aucun effort pour surmonter une faiblesse particulière. Sagement, le livre des Proverbes nous dit: "Celui qui cache ses transgressions ne prospère point, mais celui qui les avoue et les délaisse obtient miséricorde." (Prov. 28:13). Comme le montre Jacques 5:14-16, il est parfois nécessaire de rechercher l'aide des aînés de la congrégation et de

leur demander de prier pour nous. C'est là encore une disposition pleine d'amour contribuant à notre bonheur spirituel.

¹⁰ Quiconque parvient à la connaissance exacte de la Bible développera de nouvelles habitudes tout en revêtant la nouvelle personnalité (Col. 3:9, 10). La prière régulière fait partie de ces habitudes. Il est bien d'ouvrir notre cœur et, quand cela est possible, notre bouche pour nous adresser à Jéhovah. Il n'est pas nécessaire de parler beaucoup. Quand, au matin d'une nouvelle journée, vous désirez accomplir de nombreuses tâches, faites-le savoir à Jéhovah. Durant la journée, si vous avez besoin de forces supplémentaires demandez-les-lui. A la fin d'une journée de travail, nous sommes satisfaits. Exprimons-lui alors notre reconnaissance. Restez toujours en contact avec Dieu et parlez-lui. Prenez l'habitude de vous confier en votre Père céleste. Peu à peu, la prière deviendra une partie intégrante de votre vie. Vous utiliserez pleinement ce privilège. 'Soyez vigilant en vue de prières.' "Priez sans cesse." Cultivez la bonne habitude de parler avec Dieu. — I Pierre 4:7; I Thess. 5:17.

¹¹ La Bible parle aussi de supplications, qui sont d'humbles requêtes adressées à Dieu d'une façon encore plus intense (Phil. 4:6). Jésus-Christ pria pour Pierre, afin qu'il ne perde pas sa foi (Luc 22:32). Jéhovah était prêt à aider son Fils en cas de besoin (Héb. 5:7). Une personne a parfois besoin d'aide, par exemple quand ses forces physiques diminuent, quand elle est épuisée nerveusement ou quand elle doit résoudre de graves problèmes. C'est alors le moment de se confier en Dieu et de lui demander son aide, sa direction, sa sagesse et sa force. Il est très encourageant de savoir que "les yeux de Jéhovah sont sur les justes, et [que] ses oreilles sont attentives à leurs cris". — Ps. 34:16, AC.

¹² Étant donné que nos ennemis sont plus puissants que nous, il est impossible

8. Pourquoi devons-nous confesser nos péchés? Sur quelle base?

9. a) Qu'est-ce qui doit suivre notre confession pour pouvoir mériter la miséricorde divine? b) De quelle aide pleine d'amour pouvons-nous disposer?

10. Quels bienfaits retire celui qui a l'habitude de prier?

11. Qu'est-ce qu'une supplication, et quand est-elle nécessaire?

12. Quelle aide Jéhovah nous accorde-t-il dans la guerre que nous menons?

de résister seuls, sans aucune aide. Il est donc indispensable de revêtir l'armure spirituelle prévue par Dieu et décrite dans Ephésiens 6:11-17, et de lui adresser des prières et des supplications (v. 18), afin d'être en mesure de résister au Diable et aux démons. Grâce à l'étude régulière, à la prière, à la méditation, à la fréquentation assidue de nos frères chrétiens et à la participation volontaire à la prédication de la bonne nouvelle, nous pouvons avoir une foi solide et être déterminés à demeurer dans la vérité. Si nous nous approchons chaque jour de notre Protecteur céleste, nous nous souviendrons de la nécessité de rester sur nos gardes pour combattre l'excellent combat. — I Tim. 6:12.

¹³ Si vous prenez le temps de prier, en veillant à ne pas être trop occupé pour cela, vous en retirerez un grand réconfort, sachant que Jéhovah vous aide de diverses manières à résoudre vos problèmes et à surmonter tout ce qui pourrait vous faire chanceler. Nous sommes invités à nous décharger sur lui de nos fardeaux et de nos soucis, car il promet de prendre soin de nous (Ps. 55:23; I Pierre 5:7). Après avoir présenté un problème à Dieu par la prière, nous ferons preuve de foi en pensant qu'il s'en occupera, si toutefois nous agissons conformément à notre prière. Nous sommes exhortés à n'avoir souci de rien (Phil. 4:6). Pourquoi ne pas débarrasser notre esprit de tout ce qui pourrait le troubler? Par la prière, les supplications et les actions de grâces, exposons nos requêtes à Dieu.

Vainqueurs avec l'aide de la prière

¹⁴ A notre époque, les hommes se trouvent devant la crise la plus grave de toute l'histoire du monde. Notre foi est et sera encore mise à l'épreuve. Il est donc sage de prêter attention à nous-mêmes et à notre enseignement (I Tim. 4:16). Ce n'est pas le moment de prendre des risques.

Non seulement nous devons participer à la course, mais il nous faut obéir aux règles pour la vie. L'une d'elles consiste à être 'vigilant en vue de prières'. Dans les pays riches, il est facile de tomber en aimant trop les biens matériels en notre possession et de faire passer les richesses terrestres avant les trésors célestes. Il est également très facile de se laisser influencer par le monde. Demandez à Jéhovah la force de dire la vérité quand cela est nécessaire et de vous taire lorsque vous risquez de trahir un secret. Les moments les plus précieux de la journée peuvent être ceux durant lesquels vous vous approchez de Dieu, afin de lui demander son aide et d'affermir vos pas tandis que vous marchez dans ses voies (Ps. 37:34). Ne priez pas seulement pour supporter l'épreuve et la tentation, mais aussi pour gagner l'approbation de Dieu.

¹⁵ Etant donné que Dieu ordonne de le prier et que sa Parole contient de nombreux exemples d'hommes ayant utilisé la prière, nous devons être convaincus qu'il écoutera nos requêtes. Priez pour être du bon côté, celui de Jéhovah, à propos de la grande question soulevée et pour que vous puissiez cultiver une joie profonde en restant en bonne intelligence et dans des relations amicales avec Dieu. Si vous voulez rester en communication étroite avec lui, vous devez alors rester fidèle et vivre en harmonie étroite avec ce que vous lui dites. Quand vous devez prendre une décision, choisissez la voie qui vous permettra de garder une bonne conscience chrétienne (I Tim. 1:5, 19). Il ne faudrait pas penser que, puisque Dieu connaît déjà nos pensées intimes, il n'est pas nécessaire de lui en faire part. Vous voudrez plutôt vous adresser librement à lui en raison de votre désir sincère d'entretenir en tout temps avec lui les meilleures relations possibles.

¹⁶ Notre désir doit être aussi de garder une attitude théocratique. Nous ne

13. Comment peut-on se décharger de ses fardeaux quotidiens?

14. a) Comment pouvons-nous endurer avec succès l'épreuve de notre foi? b) Comment devons-nous considérer le temps que nous passons à parler avec Dieu?

15. a) Pourquoi pouvons-nous nous attendre à ce que Dieu nous écoute? b) Devons-nous lui parler librement?

16. a) Quelle attitude le chrétien doit-il garder? b) Peut-on parler à Dieu tout en servant son ennemi?

parlerons donc pas à Dieu tout en servant son principal ennemi. Celui qui s'est voué à Dieu et s'est ensuite fait baptiser pour accomplir sa volonté ne doit pas adopter les pensées ni imiter les actions de l'ennemi de Dieu. La règle biblique est que nous ne pouvons servir deux maîtres (Mat. 6:24). Nous ne pouvons pas non plus avoir deux opinions en partageant notre culte et notre service entre l'organisation de Jéhovah et celle de Satan (I Cor. 7:23). Certains peuvent ne pas s'opposer ouvertement à la vérité ou à la façon de procéder de Dieu, mais néanmoins refuser d'agir conformément aux bonnes choses apprises et ainsi résister à la direction incitant à aller de l'avant. En maintenant des relations intimes avec Dieu, grâce au pont spirituel qu'est la prière, une personne sera mieux armée pour garder présente à l'esprit la nécessité de toujours rester fidèle à Dieu.

¹⁷ Votre habitude de prier ne doit jamais devenir une simple routine ou formalité. Ne cessez de vous approcher du Dieu très-haut avec une foi profonde et demandez-lui toujours des choses qui sont conformes à sa volonté (I Jean 5:14, 15). La foi n'était pas l'apanage des hommes des temps bibliques. Nous pouvons aussi prier pour avoir davantage de foi, afin d'accomplir plus que ce que "nous pensons pouvoir faire". La lecture d'Ephésiens 3:20 doit nous encourager à puiser plus régulièrement encore au réservoir invisible qu'est l'aide illimitée de Dieu, afin d'accomplir sa volonté à notre égard; il y est écrit: "A celui qui peut, selon sa puissance qui opère en nous, faire surabondamment plus que toutes les choses que nous demandons ou concevons." Priez librement de subvenir à vos besoins physiques, de vous accorder des bénédictions spirituelles et de faire triompher la justice; demandez-lui de vous aider à devenir un témoin plus fort et de meilleure qualité, capable de donner sur-le-champ une bonne explication biblique de la vérité.

17. a) Comment une personne peut-elle accomplir plus que ce qu'elle pensait pouvoir faire? b) A quelle source devons-nous puiser la force?

¹⁸ L'attachement fidèle aux intérêts de Jéhovah étant ancré dans notre esprit et dans notre cœur, demeurons solides dans la foi et persévérons dans la prière, afin de ne jamais nous écarter de la voie de la justice (Rom. 12:12). Il ne devrait jamais nous venir à l'idée d'écarter Jéhovah Dieu de notre esprit, ne serait-ce que durant une journée de notre vie entièrement consacrée à lui. Réfléchissez un instant à la joie, à la force, à la confiance et à l'équilibre qui caractérisent le peuple portant le nom de Jéhovah parce qu'il sait comment s'adresser au Père céleste grâce à la prière (Jean 16:24). Nous devons penser à notre privilège merveilleux qui consiste à prier souvent, afin de rester attachés à la place qui nous a été assignée dans l'organisation de Jéhovah, qui s'étend sans cesse. Nous désirons toujours accepter avec empressement tout ce qui nous est offert avec amour pour maintenir notre attachement sincère à Celui qui écoute la prière.

¹⁹ Quand nous proclamons le message du Royaume à nos semblables, nous entendons souvent cette réponse: "Je suis trop occupé." Nous avons du mal à comprendre que ces gens soient trop occupés pour écouter le message biblique. Mais d'un autre côté, par notre attitude ne laissons-nous pas entendre que nous sommes trop occupés pour parler à Dieu ou pour écouter sa Parole grâce à une étude régulière de celle-ci? Veillez à ne pas vous laisser entraîner par une foule d'activités qui, subrepticement, vous feraient perdre de vue l'importance de communiquer avec Dieu. En d'autres termes, ne laissez jamais s'effondrer ce pont spirituel vous permettant de rester en bonne intelligence et d'entretenir des relations amicales avec Jéhovah Dieu.

²⁰ Puisseons-nous toujours être heureux en répondant à l'invitation de Dieu à le prier; il nous dit: "Jéhovah est près de tous ceux qui l'invoquent, de tous ceux

18. a) Devrions-nous oublier de prier? b) Pourquoi avons-nous besoin de prier?

19. Quelle excuse entend-on souvent dans le ministère du champ, et pouvons-nous utiliser une telle excuse pour ne pas prier?

20. Quelle invitation devons-nous accepter chaque jour?

qui l'invoquent d'un cœur sincère." (Ps. 145:18, AC). Soyez certain que grâce au miracle de la prière Jéhovah est capable de vous entendre. Lui parler est sans au-

cun doute un privilège sacré et très précieus. Si vous le considérez comme tel, vous prierez. Prenez donc le temps de prier Dieu chaque jour.

LE DIEU QUI FAIT UNE PROMESSE

QUI est ce Dieu qui promet la délivrance de l'humanité? Pourquoi devrions-nous croire en sa promesse, et qu'est-ce qui la rend digne de foi?

Seul le Créateur de toutes choses, le Dieu tout-puissant, pouvait faire une telle promesse. Or, la Bible montre que c'est bien lui qui l'a faite. Il n'y a aucun doute quant à son désir de faire entrer l'humanité délivrée dans un ordre nouveau et juste; c'est ce que montre de façon évidente sa promesse. Cependant, pour être convaincus qu'il *désire* bien agir ainsi, il nous faut considérer ses actions et comment il a accompli d'autres promesses.

Outre celle de délivrer l'humanité grâce à son Royaume messianique, la promesse la plus importante de Dieu concerne la première venue du Messie. Celle-ci se produisit-elle conformément à la promesse divine?

La première venue du Messie

Les faits historiques démontrent qu'il en a bien été ainsi. Dès les temps les plus reculés,

la Bible a révélé certaines conditions que le Messie devait remplir, afin de pouvoir être identifié à coup sûr. En voici quelques-unes:

1) Il devait naître dans la tribu de Juda et dans la lignée du roi David:

"Le sceptre [symbole de l'autorité royale] ne s'écartera point de Juda, ni le bâton de commandant d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo; et à lui appartiendra l'obéissance des peuples." (Gen. 49:10, NW). "Jéhovah a juré à David la vérité, il ne s'en départira pas: Je mettrai sur ton trône le fruit de ton sein." — Ps. 132:11, AC; Es. 9:6.

Jésus était issu de cette lignée comme l'indique sa généalogie donnée par les historiens Matthieu et Luc à partir des registres publics (Mat. 1:3, 6, 16; Luc 3:23, 31, 33). Cette généalogie tirée des archives officielles des Juifs ne fut pas mise en doute par leurs chefs du premier siècle de notre ère, bien qu'ils se soient opposés à Jésus par tous les moyens imaginables.

2) Il devait naître à Bethléhem:

"Et toi, Bethléhem Ephrata, petite entre les milliers de Juda, de toi sortira pour moi celui qui dominera sur Israël." — Michée 5:1.

Matthieu, citant le texte ci-dessus, dit: "Après que Jésus fut né à Bethléhem de Judée." — Mal. 2:1, 5, 6.

3) Il devait venir à la fin des soixante-neuf "semaines d'années" (483 ans) comptées à partir de la reconstruction des murs de Jérusalem (en 455 avant notre ère):

"Et sache, et comprends: Depuis la sortie de la parole pour rétablir et rebâtir Jérusalem, jusqu'au Messie, le prince, il y a sept semaines et soixante-deux semaines (...). Et après les soixante-deux semaines, le Messie sera retranché et n'aura rien." — Dan. 9:25, 26, Da.

Jésus se présenta au moment prévu, en l'an 29 de notre ère (483 ans après l'année 455 avant notre ère), pour être baptisé par Jean. C'est alors qu'il devint le Messie (l'Oint), oint de l'esprit de Dieu (Luc 3:21-23). Les Juifs connaissaient cette prophétie concernant le temps de la venue du Messie et 'étaient dans l'attente' lorsque Jean, le précurseur de Jésus, commença à prêcher. — Luc 3:15.

Egalement en accomplissement de la promesse prophétique, Jésus fut "retranché" dans la mort pour servir de sacrifice rédempteur en faveur du genre humain environ trois ans

et demi après son baptême. Esaïe avait lui aussi annoncé la mort sacrificielle du Messie. — Es. 53:10-12.

L'histoire profane reconnaît que Jésus vécut sur la terre et fut un enseignant remarquable. Flavius Josèphe, historien juif du premier siècle, donc non chrétien, écrivit que Jésus parut durant le gouvernement de Ponce Pilate, qu'il fut un enseignant d'une grande influence et qu'il fut aussi le Christ. Il rapporte que Pilate condamna à mort Jésus et que celui-ci apparut de nouveau vivant à ses disciples le troisième jour. — *Histoire ancienne des Juifs*, traduction d'Arnauld d'Andilly, livre XVIII, chap. IV, par. 3; Jean 19:15, 16; 20:1, 19; Mat. 27:63, 64; Actes 10:40.

Certains peuvent ne pas croire au témoignage des disciples du Christ sur la résurrection de celui-ci; mais considérez les faits suivants: Il y eut plus de cinq cents témoins. Les disciples n'étaient pas des hommes assez puissants et influents pour influencer ou acheter les soldats qui gardaient le tombeau de Jésus. Il y avait peu de chance pour que tant d'hommes puissent agir de connivence, surtout pour une chose qui ne leur rapporterait aucun avantage matériel. Leur témoignage sur la résurrection de Jésus ne pouvait avoir des mobiles égoïstes. Ils s'exposaient en effet à la souffrance et à la mort. Ils rendirent témoignage là où se trouvaient les pires ennemis du Messie et où une supercherie aurait certainement été découverte. Ils n'ont pas attendu, mais ont rendu témoignage aussitôt, alors que la colère des chefs religieux était à son paroxysme. — I Cor. 15:3-8; Actes 2:32; 3:15; 4:10, 18-20; 7:55-58; 8:1.

En rendant témoignage sur la résurrection de Jésus, ces témoins n'inventaient pas une histoire. C'est ce que montre le fait que cette résurrection les surprit alors qu'ils étaient désespérés et abattus. Ils s'attendaient à ce que le Messie soit un roi *humain* et furent terriblement choqués lorsqu'il mourut (Luc 24:13-43; Jean 20:24-29). En réalité, c'est précisément la résurrection de Jésus qui leur donna le courage de rendre témoignage, courage que les Juifs ne purent leur faire perdre malgré la persécution la plus violente.

Ainsi, Dieu accomplit de façon remarquable sa promesse relative au Messie, et cela dans tous les détails annoncés par les prophéties mentionnées ci-dessus et d'autres encore, si

bien que toute personne sensée considérant les faits devrait dire: "Dieu accomplit vraiment ses promesses."

Le témoignage d'autres hommes illustres

La réalisation de la promesse de Dieu d'envoyer son Messie est un exemple très important montrant qu'il est digne de confiance. Mais il y en a beaucoup d'autres. De nombreux hommes qui servirent Dieu dans le passé ont vu et constaté son honnêteté pour ce qui est de la réalisation de ses promesses, et cela non pas une seule fois, mais durant toute leur vie. Parmi ces hommes, nous pouvons citer Josué, David et Salomon.

Dans son discours d'adieux, Josué déclara:

"Reconnaissez de tout votre cœur et de toute votre âme que, de toutes les bonnes paroles que Jéhovah, votre Dieu, a prononcées pour vous, aucune n'est restée sans effet." — Josué 23:14. AC.

Le roi David rendit ce témoignage: "Les paroles de Jéhovah sont des paroles pures." — Ps. 12:7. AC.

Le roi Salomon, son fils, déclara dans une prière prononcée devant tout Israël:

"Béni soit Jéhovah qui a donné du repos à son peuple d'Israël, selon toutes ses promesses! De toutes les bonnes paroles qu'il a fait entendre par Moïse, aucune n'est restée sans effet." "Jéhovah, Dieu d'Israël, il n'y a point de Dieu semblable à vous dans les cieux et sur la terre: vous gardez l'alliance et la miséricorde (...); vous qui avez gardé votre parole à votre serviteur David, mon père: ce que vous avez déclaré de votre bouche, vous l'avez accompli aujourd'hui par votre puissance." — I Rois 8:56; II Chron. 6:14, 15. AC.

Ces hommes n'étaient pas insensés. C'étaient des sages, les chefs d'une grande nation, et ils reconnaissaient que ces choses avaient pu se produire parce que Dieu veillait fidèlement à réaliser ses promesses. Ils ne trompaient pas leurs auditeurs. La franchise des rédacteurs des Ecritures, qui révélèrent leurs fautes ainsi que celles de leurs chefs et de leur nation, démontre la véracité de leurs déclarations.

Apprenez à mieux connaître ce Dieu

Si nous désirons sincèrement être affranchis de la corruption du présent système de choses, nous voudrions accorder une profonde attention aux promesses divines. On ne trouve nulle part ailleurs la promesse d'une terre paradisiaque, de la résurrection de personnes chères et de la vie éternelle. Les promesses des hommes relatives à un monde meilleur sont bien pâles en comparaison; ils sont d'ailleurs incapables de les réaliser.

En outre, Dieu aime les hommes, qui sont sa création. Il promet de les délivrer, non

pas parce qu'il y est obligé, mais par *amour*. C'est Dieu qui a bien voulu envoyer son Fils sur la terre, afin de poser le fondement nécessaire à la délivrance de l'humanité. L'apôtre Paul écrivit: "Dieu nous recommande son amour en ce que, alors que nous étions encore pécheurs, Christ est mort pour nous." — Rom. 5:8.

Pourquoi alors douter de cette disposition pleine d'amour ou la rejeter? Recherchez plutôt une meilleure connaissance de Dieu et de ses promesses. Les témoins de Jéhovah seront heureux de vous aider à suivre le conseil inspiré vous exhortant à 'vous assurer de toutes choses et à *rester attaché* à ce qui est excellent'. — I Thess. 5:21.

SINGAPOUR supprime une minorité chrétienne

QUAND une "nouvelle nation" est constituée, les habitants des autres pays se demandent généralement quelles dispositions le gouvernement prendra pour son peuple. Dans quelle mesure les chefs de cette nouvelle nation se montreront-ils sages et modérés dans l'exercice du pouvoir et de l'autorité? Tous leurs sujets jouiront-ils de la liberté? Ou bien les groupes minoritaires seront-ils opprimés? Les gens se demandent alors: "Est-ce que j'aimerais vivre dans ce pays, le visiter ou y faire du commerce?"

Au nombre des "nouvelles nations" de la terre figure la république de Singapour, île située à l'extrémité de la péninsule de Malacca. Sa capitale, également appelée Singapour, est l'un des plus grands ports du monde; il reçoit en effet quelque 40 000 bateaux par an. S'étant séparé de la Fédération de Malaisie, Singapour a acquis son indépendance en 1965. Sa population comprend plusieurs races: les trois-quarts environ de ses habitants sont d'origine chinoise, à peu près un sixième sont malais et le reste est formé de petits groupes d'Indiens, de Pakis-

tanais et d'Européens. Nous soumettons maintenant à votre attention certaines déclarations faites en 1967 par des membres du gouvernement de Singapour. Elles semblent donner l'assurance que le nouveau gouvernement ne constituerait pas une menace pour la liberté de son peuple.

Sous le titre "D'après Lee, le succès (...)" c'est lorsqu'une minorité ne se sent pas minoritaire", *The Straits Times* du 16 mars 1967 rapportait la déclaration du Premier ministre de Singapour, M. Lee Kuan Yew, qui a dit au Parlement: "Si dans dix ans Singapour en est encore à exhorter à la tolérance religieuse et à vanter les vertus d'une société aux races multiples, c'est que le gouvernement aura failli dans sa tâche." Le Premier ministre a ajouté qu'"à Singapour, personne ne craignait d'être persécuté ou banni à cause de sa race, de sa religion ou de sa langue".

Deux mois plus tard (le 24 mai 1967), le même journal portait le titre suivant: "SINGAPOUR, UN EXEMPLE POUR LE MONDE: LIBERTE RELIGIEUSE." Il était

dit: "Le Ministre du Travail, M. Jek Yeun Thong, a invité aujourd'hui les bouddhistes et les autres, quelles que soient leur religion ou leur race, à remplir leur rôle pour que Singapour demeure un bastion de la tolérance tant religieuse que raciale, ce qui lui donnera de la force et une raison d'être." Le journal cite ensuite une autre déclaration de Monsieur Jek, qui a dit: "Notre force réside non pas dans le fait que nous obligeons nos citoyens à pratiquer une religion d'Etat, mais en ceci: nous permettons à chacun de suivre la religion de son choix, afin que tous soient heureux de se dépenser entièrement pour le pays. (...) Personne n'a été et ne sera persécuté ou ne fera l'objet de discrimination à cause de sa foi."

Ces déclarations étaient en complète harmonie avec les sages principes renfermés dans l'Article 11 de la Constitution fédérale de Singapour, qui garantissent à chacun le droit de professer et de pratiquer sa religion.

De nombreuses personnes ont donc été surprises d'apprendre que moins de cinq ans plus tard le gouvernement de Singapour frappait soudainement d'interdiction une minorité religieuse connue sous le nom de Témoins chrétiens de Jéhovah.

Actuellement, il y a plus de 27 000 congrégations de témoins de Jéhovah réparties dans 207 pays de la terre. A part celles qui se trouvent dans de nombreux pays communistes et dans ceux qui sont dirigés par des dictateurs, ces congrégations peuvent exercer librement leur religion. En conséquence, les questions suivantes se posent: Pourquoi le gouvernement de Singapour a-t-il agi de la sorte? Les témoins de Jéhovah de ce pays sont-ils différents de leurs frères du monde entier? Prêchent-ils une autre doctrine, et leur conduite est-elle différente?

Voici un compte rendu de première main, rédigé par Norman D. Bellotti, qui, en compagnie de sa femme, servait encore récemment en qualité de missionnaire à Singapour.

Expulsés au bout de vingt-trois ans

Son récit commence ainsi:

"Le 12 janvier 1972, le jour se levait sur Singapour, et la matinée s'annonçait radieuse. Cette journée sous les tropiques allait res-

sembler aux autres. Ma femme Gladys et moi, nous savions que le soleil ne tarderait pas à darder ses rayons et que la température atteindrait probablement 32 degrés. Il est vrai que nous vivions dans ce pays depuis vingt-trois ans. C'est à Singapour que nous avions notre foyer. De toutes les villes orientales, Singapour est l'une des plus belles; il y a de la verdure et la propreté règne partout. Un visiteur se rend très vite compte que les habitants de cette ville sont des gens aisés.

"Ma femme et moi sommes arrivés à Singapour au début de 1949. Nous y avons été envoyés comme missionnaires, témoins de Jéhovah. Connaissant les excellents enseignements de la Bible et l'espérance merveilleuse qu'elle offre aux personnes au cœur honnête de toutes races, nous avons consacré notre vie à aider nos semblables à connaître la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. Il s'agit de la bonne nouvelle renfermée dans la prière du Seigneur, et selon laquelle le Royaume de Dieu viendra et la volonté de Dieu se fera sur la terre comme au ciel. — Mat. 6:9, 10.

"En ce matin du 12 janvier, Gladys avait pris rendez-vous pour étudier gratuitement la Bible avec plusieurs familles; aussi ne tarda-t-elle pas à partir pour visiter la première de ces familles. Quant à moi, j'ai commencé ma journée de travail au bureau de la Watch Tower Bible and Tract Society, pour laquelle j'assumais les fonctions de représentant spécial de la filiale de Singapour. Je me préparais à expédier du courrier aux congrégations des témoins de Jéhovah, lorsque la sonnette du téléphone retentit. Un certain M. Huan Tzu Hong désirait me parler. Il se présenta comme un fonctionnaire du Ministère de l'Intérieur, et me demanda de passer le voir sans tarder à son bureau. L'affaire semblait urgente. Comme je ne disposais pas sur-le-champ d'un moyen de transport, nous avons pris rendez-vous pour 14 heures.

"Environ vingt minutes plus tard, une voiture de la police s'arrêtait devant le bureau de la filiale au 11 Jalan Sejarah et un agent me remettait une lettre de M. Huan, confirmant le rendez-vous que nous venions de fixer par téléphone. J'ai donc signé l'accusé de réception. A n'en pas douter, l'affaire semblait vraiment urgente.

"A 14 heures, j'arrivais au bureau du Ministre de l'Intérieur dans lequel j'étais introduit. M. Woon, un autre fonctionnaire du bureau, me présenta à M. Huan qui me salua. Sans perdre de temps, M. Huan m'apprit la raison de cette convocation. Il avait été chargé par le Ministre de l'Intérieur, le Dr Wong, de me communiquer le texte d'un arrêté, dactylographié sur une feuille de papier qu'il me remit. Il s'agissait d'un arrêté d'expulsion, basé sur l'Article 109 de la loi sur l'expulsion. Cet arrêté était rédigé comme suit:

JE SOUSSIGNÉ, WONG LIN KEN, présentement Ministre et chargé de l'expulsion, donne l'ordre, par la présente, et en accord avec les clauses de l'Article 8 de la loi sur l'expulsion, à NORMAND DAVID BELLOTTI, né le 13 octobre 1919 en AUSTRALIE, de quitter SINGAPOUR avant l'expiration d'un délai de 14 jours, à dater de la mise en service du présent arrêté, et de rester hors de SINGAPOUR.

Et par la présente, j'ordonne que le 19 janvier 1972 ledit NORMAND DAVID BELLOTTI verse en guise de caution la somme de mille dollars, conformément à l'alinéa (5) dudit Article.

Et en vertu des pouvoirs qui me sont conférés par l'alinéa 3 dudit Article, j'ordonne également par la présente que ledit NORMAND DAVID BELLOTTI se présente à l'inspecteur de l'Immigration, avant de quitter Singapour.

Fait en ce douzième jour de janvier 1972.

Signé: Wong Lin Ken
Ministre de l'Intérieur
Singapour.

"J'ai lu cet arrêté, et j'en ai été interloqué. Il ne précisait pas la raison de mon expulsion. J'ai donc demandé à M. Huan ce qui motivait une telle décision. Il m'a dit qu'il ne connaissait pas les détails de l'affaire, et qu'il avait été simplement chargé par le ministre de me communiquer le texte de l'arrêté. Il me dit: 'Le ministre connaît certainement les raisons de cet arrêté.' Je lui ai alors demandé à voir le ministre, mais il m'a répondu par la négative. J'ai demandé si je pouvais prendre rendez-vous pour qu'il m'accorde une audience, mais il m'a dit que cela était 'impossible'. La loi n'exige pas que l'on fournisse une raison à celui qui est frappé d'expulsion. M. Huan était pressé de me faire signer la copie de l'arrêté, car sa tâche serait alors terminée.

"Mais je ne voulais pas en rester là; aussi lui ai-je fait remarquer qu'un arrêté d'expulsion hors d'un pays entache la réputation d'un homme, principalement lorsqu'il s'agit d'un endroit aussi connu que Singapour. Etais-je accusé d'avoir des activités subversives? Me prenait-on pour un communiste?

En général, on expulse les individus nuisibles; je serais donc heureux de savoir pour quelle raison on m'ordonnait de partir.

"M. Huan ne pouvait me renseigner. Aussi lui ai-je dit: 'Ainsi, voilà vingt-trois ans que je vis dans ce pays, et je ne connais personne qui ait formulé une plainte contre moi. Aucun membre du gouvernement n'est jamais venu me parler au sujet de mon œuvre d'éducation biblique, aucun d'eux n'a eu le courage de m'interroger ou de me dire ce qu'on me reprochait, à tort ou à raison. Au lieu de cela on me remet un arrêté d'expulsion et on refuse de m'en donner la raison, ce qui me permettrait de fournir quelques explications.' M. Huan me répondit qu'il ne pouvait pas m'en dire plus et qu'il ne faisait que son devoir'.

"J'ai donc signé ce papier attestant que je l'avais reçu. Après cela, M. Huan m'a lu la clause qui stipule les sanctions qu'en courent ceux qui refusent d'obtempérer à un arrêté d'expulsion.

"Je lui ai dit que j'avais toujours respecté la loi durant ces vingt-trois dernières années, et que je continuerai à obéir. Le gouvernement n'avait rien à redouter d'une personne qui aime et craint le Dieu de la Bible. Au cours des années, j'avais eu le privilège de rencontrer un grand nombre de membres du gouvernement et de leur parler des promesses de la Bible. Chaque année, des assemblées avaient été organisées et nous avions utilisé, la plupart du temps, des salles appartenant à l'Etat. Nous nous sommes souvent réunis dans la Salle des Conférences de Singapour, au Centre culturel, dans la salle Victoria Memorial, et dans un certain nombre de salles municipales et de salles des fêtes. Mes rapports avec les responsables de ces bâtiments ont toujours été cordiaux. Ils n'ont jamais eu à se plaindre de nous et ne nous ont pas refusé d'utiliser ces salles. En 1963, la Société Watch Tower a tenu une assemblée internationale au théâtre Victoria, à l'occasion de laquelle des visiteurs sont venus de toutes les parties du monde. Afin d'organiser ces assemblées, j'ai demandé et obtenu les autorisations nécessaires auprès des services de police, qui m'ont toujours traité avec respect. D'ailleurs, beaucoup d'officiers de police croient également en la Bible. J'é-

tais donc vraiment très surpris et frappé de recevoir un arrêté d'expulsion.

"M. Huan demandait qu'une somme de 1 000 dollars lui soit remise avant le 19 janvier, en guise de caution garantissant que je quitterais le pays à la date fixée. Avant de sortir de son bureau, je lui ai dit que j'étais surpris que le gouvernement prenne une telle mesure, sans fournir de raison, contre un homme qui suit la Bible. Les dernières paroles de M. Huan ont été les suivantes: 'Lorsque vous reviendrez le 19 pour verser les 1 000 dollars, il est possible que cette affaire soit un peu plus claire.'

"En rentrant, j'ai fait part de la nouvelle à ma femme. Ensemble, nous avons essayé de prendre quelques dispositions. Où irions-nous? Qu'emporterions-nous et que laisserions-nous? Pourrions-nous saluer tous nos bons amis? Nous étions là depuis vingt-trois ans, aussi avons-nous des amis un peu partout dans Singapour et également en Malaisie. Mais que signifiait cette phrase: 'La situation sera un peu plus claire le 19 janvier?'

"Nous avons donc commencé à préparer nos bagages; inutile de vous dire que nous avions le cœur lourd. Des amis et des voisins venaient nous voir pour connaître la raison de ce départ. 'Pourquoi?' 'Pourquoi?' 'Pourquoi?' Il était impossible de répondre à cette question. Le Ministre de l'Intérieur, le Dr Wong Lin Ken, n'avait fourni aucune raison dans son arrêté d'expulsion. Il ne me connaissait pas, et il n'était pas disposé à m'accorder une audience comme je le lui avais demandé. L'ordre était: 'Partez et ne revenez pas!' Mais il n'avait fourni aucune raison ni aucune explication. Deux jours plus tard, le matin du 14 janvier, nous avons pratiquement pris toutes les dispositions pour notre départ. Toutefois, la journée n'était pas terminée qu'une autre surprise nous attendait. Cela allait être un jour sombre pour Singapour.

Le lieu de culte est fermé

"Juste avant midi, des agents de police se sont rendus à la Salle du Royaume des témoins de Jéhovah située au 8 Exeter Road, en face d'un très grand marché, et ont affiché sur la porte un ordre de dissolution.

"Ce même jour, le 14 janvier 1972, le Ministre de l'Intérieur, le Dr Wong Lin Ken, avait dissous la congrégation des témoins de Jéhovah de Singapour. Cette congrégation avait été enregistrée sous le régime de la loi sur les associations, quelque dix ans auparavant, et la Salle du Royaume était son siège principal officiel. Durant toutes ces années, des classes bibliques y avaient été régulièrement tenues, en anglais et en chinois.

"Ces réunions étaient-elles secrètes? Certainement pas, toutes les réunions étaient ouvertes au public, et ces dernières années, la salle était toujours pleine le dimanche. Chaque année, une réunion générale y était tenue, conformément à la loi, et le procès-verbal de délibération ainsi que le rapport financier étaient envoyés au bureau d'enregistrement des associations sur les formules prévues à cet effet. Chaque administrateur de cette congrégation est un ministre religieux; aucun d'eux n'est étranger. Ce sont des citoyens respectueux des lois, des hommes qui fournissent une honnête journée de travail, la plupart d'entre eux travaillant dans les bureaux du gouvernement.

"Cette congrégation de témoins de Jéhovah, à laquelle ma femme et moi avons été rattachés pendant vingt-trois ans, tenait des réunions bien ordonnées, et ne dérangeait pas les voisins par des cris ou une musique trop bruyante. Ils n'avaient pas adopté ce que certains appellent la 'culture occidentale'. La Bible, qui leur sert de guide, est elle-même un livre oriental, écrit et préservé par des hommes du Proche-Orient. Aucun des membres de la congrégation des témoins de Jéhovah de Singapour n'a jamais été arrêté ou accusé d'avoir commis le moindre délit. La congrégation a accompli publiquement son œuvre de prédication, et personne ne s'en est jamais plaint. Des milliers de personnes prennent plaisir à lire régulièrement et dans leur langue les périodiques *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous!*

"Et maintenant, le gouvernement de Singapour a dissous cette congrégation chrétienne. Désormais, ces hommes, ces femmes et ces enfants au cœur honnête ne pourront plus se réunir dans la Salle du Royaume pour pratiquer leur culte chrétien. Celui-ci a été

déclaré illégal. Pour eux, il n'y a plus de liberté de religion.

"Les représentants de la loi se préparaient maintenant à pénétrer par effraction dans la Salle du Royaume, et à voler ce qui ne leur appartenait pas. S'ils avaient demandé la clé de la salle au président, au vice-président ou au secrétaire-trésorier de cette congrégation dûment enregistrée, ils la leur auraient donnée. Un coup de téléphone aurait suffi. Mais ils ont préféré avoir recours à la force et à la violence pour pénétrer à l'intérieur par la porte d'entrée. Ils ont emporté toutes les choses de valeur, et particulièrement les Bibles, les manuels bibliques et les livres de la bibliothèque.

"Le gardien, qui habite à l'étage, était sorti. Ils ont pénétré dans son appartement et ont volé ses biens personnels, emportant même son exemplaire de la sainte Bible. La salle était maintenant fermée. Lorsque le gardien est revenu dans l'après-midi il ne pouvait même entrer chez lui. Un citoyen de Singapour était chassé de chez lui avec, pour tout bagage, les vêtements qu'il portait. La porte d'entrée étant fermée, il était dans l'impossibilité de prendre une douche et de se changer; aussi a-t-il dû emprunter une chemise et un pantalon de rechange.

"Les autorités se sont également saisies du compte bancaire de la congrégation des témoins de Jéhovah de Singapour. Cet argent venait de contributions volontaires faites par des personnes au cœur honnête qui désiraient étendre l'œuvre d'éducation biblique dans Singapour. Il ne provenait donc pas de collectes ou de quêtes, et la congrégation ne déployait aucune activité commerciale.

"Le soir du vendredi 14 janvier, une réunion biblique était prévue pour 19 heures dans la Salle du Royaume. Se préparant en vue de cette réunion, nombre de témoins et amis n'avaient pas entendu à la radio l'annonce de la décision prise par le gouvernement. En arrivant à la Salle du Royaume, ils ont été stupéfaits de voir un gros cadenas sur la porte. Parmi eux, se trouvaient le président et le vice-président de la congrégation. Personne ne leur avait appris l'interdiction. Aucun membre du gouvernement ne s'était montré assez correct et déférent pour informer ses concitoyens de l'action

entreprise par le gouvernement contre leur religion, contre la liberté du culte et l'étude de la Bible. Déçus, ces hommes et leur famille sont rentrés chez eux.

Les publications bibliques sont interdites

"En ce même jour, un autre soufflet allait nous être appliqué. Le Ministre des Affaires culturelles, M. Jek Yeun Thong, publia un décret contre les publications imprimées par la Watch Tower Bible and Tract Society. Publié dans le Journal officiel du 14 janvier 1972, ce décret est ainsi conçu:

En vertu des pouvoirs conférés par l'alinéa 1 de l'Article 3 de la loi sur les publications interdites, le Ministre des Affaires culturelles interdit, par le présent décret, l'importation, la vente et la diffusion de toutes les publications éditées ou imprimées par la Watch Tower Bible and Tract Society.

"Il y a cinq ans, Monsieur Jek était Ministre du Travail. C'est lui qui avait encouragé tous ses concitoyens à faire en sorte que Singapour demeure le 'bastion de la tolérance tant religieuse que raciale'. Il avait promis à cette époque-là que personne 'n'a été et ne sera persécuté ou ne fera l'objet de discriminations à cause de sa foi'. Désormais, le petit groupe de témoins de Jéhovah ne jouirait plus de la liberté religieuse, et M. Jek était impliqué dans cette affaire.

"Finalement, le 14 janvier au soir, un communiqué a été publié pour justifier les mesures prises par le gouvernement contre cette minorité chrétienne. La radio et la télévision ont annoncé la dissolution de la congrégation des témoins de Jéhovah de Singapour et l'interdiction des publications de la Watch Tower, et ont publié la déclaration faite à la presse par le Ministère de l'Intérieur. Cette déclaration était ainsi conçue:

Aujourd'hui, le gouvernement a dissous la congrégation des témoins de Jéhovah de Singapour parce que sa présence est préjudiciable à la sécurité publique et au bon ordre à Singapour. La doctrine de cette secte et la nature de sa propagande sont fondées sur les croyances selon lesquelles 'Satan' et son administration seraient à l'origine de tout gouvernement et religion. La venue imminente d' 'Harmaguédon' aura pour conséquence la destruction de tous les hommes, à l'exception des témoins de Jéhovah qui hériteront la terre. En vertu de cette doctrine, la secte recommande à ses membres de rester neutres en temps de guerre. Ceci a amené un certain nombre de témoins de Jéhovah employés au service de la nation à refuser d'accomplir toute tâche en rapport avec l'armée. Quelques-uns ont même refusé de porter l'uniforme.

La 'maison mère' de la congrégation des témoins de Jéhovah de Singapour est la Watch Tower Bible and Tract Society, Association déclarée aux Etats-Unis d'Amérique. Celle-ci a envoyé un missionnaire

australien (M. N. D. Bellotti) à Singapour, dont la tâche consiste à s'occuper de l'importation des publications de cette société et à les distribuer à la congrégation des témoins de Jéhovah de Singapour et à d'autres personnes. La congrégation des témoins de Jéhovah de Singapour ayant été dissoute, ces publications ne seront plus diffusées et la présence de ce missionnaire à Singapour n'est plus nécessaire. En conséquence, le gouvernement a interdit les publications de la Watch Tower Bible and Tract Society et a prié M. Bellotti de quitter le pays.

Le mode de vie biblique est-il préjudiciable ou bénéfique ?

"Le lendemain, le 15 janvier, les journaux annonçaient l'interdiction. Les journalistes, les photographes de la presse locale et les représentants de la presse étrangère ont assiégé les bureaux de la filiale pour recevoir de plus amples informations; selon eux, l'affaire n'était pas claire. Je ne pouvais rien ajouter à la déclaration faite par le gouvernement à la presse. J'étais expulsé parce que j'importais des Bibles et des publications bibliques dans la république de Singapour, comme je l'avais fait au cours de ces vingt-trois dernières années. Les administrateurs de la congrégation des témoins de Jéhovah de Singapour n'avaient été informés de quoi que ce soit. Apparemment, le 'crime' qu'ils avaient commis était de lire la Bible et des publications bibliques.

"Notez que selon la déclaration faite par le gouvernement à la presse, la présence de la congrégation des témoins de Jéhovah de Singapour 'est préjudiciable à la sécurité publique et au bon ordre à Singapour'. Quelle preuve, quels faits viennent appuyer cette déclaration ? Le bon ordre d'une nation, grande ou petite, sera-t-il troublé parce qu'une minorité croit que Dieu va bientôt mettre un terme à la méchanceté, qu'il va restaurer le paradis terrestre et que les 'humbles hériteront la terre' ? Certainement pas ! Dans aucun pays du monde, vous ne trouverez la moindre preuve attestant que les témoins de Jéhovah constituent une menace pour le bon ordre. A l'exemple de l'apôtre Paul, ils ont 'renoncé aux choses secrètes dont on a honte, ne marchant pas avec l'astuce, ne falsifiant pas non plus la parole de Dieu, mais, en rendant la vérité manifeste, [ils se recommandent eux-mêmes] à toute conscience d'homme au regard de Dieu'. (II Cor. 4:2.) Ils s'efforcent sincèrement de suivre le conseil de l'apôtre Pierre qui a dit: 'Main-

enez l'excellence de votre conduite au milieu des nations, afin que, sur la chose même où ils parlent contre vous comme malfaiteurs, ils glorifient Dieu au jour de son inspection, par suite de vos excellentes œuvres dont ils sont témoins oculaires.' — I Pierre 2:12.

"Pendant vingt-trois ans ma femme et moi avons utilisé les publications de la Watch Tower Bible and Tract Society pour effectuer notre œuvre d'éducation biblique à Singapour. A l'exemple de Jésus et de l'apôtre Paul, nous pouvions prétendre que rien n'avait été fait 'en secret', 'dans un coin', mais que nous avons parlé ouvertement, 'publiquement'. (Jean 18:20; Actes 26:26.) Nous avons diffusé la Bible en anglais, en chinois et en tamil, et nous nous étions offerts gratuitement à aider les personnes au cœur sincère pour qu'elles acquièrent une meilleure intelligence des saintes Ecritures. Au sein d'un monde qui s'est éloigné et s'éloigne de plus en plus des règles élevées de conduite renfermées dans la Bible, les témoins de Jéhovah ont remarqué qu'un grand nombre de personnes désirent connaître ce que Dieu dit dans sa Parole à ce sujet. Nous n'obligeons personne à adopter une nouvelle religion, mais nous nous efforçons d'aider ceux qui le désiraient à mieux connaître la Bible et l'espérance qu'elle offre pour l'avenir.

"Loin de favoriser et de fomenter le désordre et l'anarchie, les témoins de Jéhovah enseignent la soumission aux autorités comme étant une chose juste. Ils reconnaissent que Dieu permet aux gouvernements humains d'exercer leur autorité sur le présent système de choses et que 'celui donc qui s'oppose à l'autorité [gouvernementale] a pris position contre l'arrangement de Dieu'. (Rom. 13:1, 2.) Ils croient, bien entendu, à l'enseignement biblique selon lequel Dieu va bientôt remplacer toutes les formes de gouvernement humain par le Royaume parfait de son propre Fils, Jésus-Christ, qui exercera son pouvoir des cieux (Dan. 2:44). Toutefois, les témoins de Jéhovah savent que c'est Jéhovah qui opérera ce changement; aussi n'essaient-ils pas de renverser les choses eux-mêmes. Ils veillent donc à ne pas entraver les activités des gouvernements existants.

"Leur neutralité vis-à-vis des conflits mondiaux et leur refus de participer aux acti-

vités militaires ne sont pas basés sur une propagande ou des dogmes sectaires, mais sur les enseignements précis de la Bible. C'est Jésus-Christ qui a dit à ses disciples: 'Si vous faisiez partie du monde, le monde serait épris de ce qui serait sien. Mais parce que vous ne faites pas partie du monde et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait. (...) Un esclave n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi; s'ils ont observé ma parole, ils observeront la vôtre aussi.' — Jean 15: 19, 20.

"Les témoins de Jéhovah se conforment aux paroles écrites sur un mur de la place des Nations unies, paroles que l'on peut trouver dans le livre biblique d'Ésaïe (2:4, AC). 'Ils forgeront leurs épées en socs de charrues et leurs lances en faucilles. Une nation ne s'élèvera plus contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre.' Singapour est une nation membre de l'Organisation des Nations unies. Certes, les nations ne se conforment pas à ces paroles aujourd'hui; elles continuent de stocker des armes et d'apprendre la guerre. Mais est-il juste de condamner comme étant 'préjudiciables à la sécurité publique et au bon ordre' ceux qui vivent en accord avec ces mots, oui, qui sont même prêts à endurer la persécution plutôt que de transgresser ce principe divin? Dans un monde caractérisé par la violence, comment peut-on dire que de telles personnes donnent le mauvais exemple en suivant un mode de vie paisible et pacifique? La terre entière ne serait-elle pas un endroit plus agréable, plus paisible et plus sûr si tous les hommes, ou au moins la majorité d'entre eux, imitaient ces chrétiens sincères?

"Au cours des années que j'ai passées à Singapour, j'ai connu plusieurs émeutes dans lesquelles de nombreuses personnes ont perdu la vie; toutefois, aucun témoin de Jéhovah n'a jamais été impliqué dans de telles manifestations contre l'ordre établi. Aucune des publications de la Société Watch Tower n'a jamais encouragé la violence.

"D'autre part, le fait que les témoins de Jéhovah enseignent que selon Révélation 16, versets 14 à 16, la grande guerre de Dieu, appelée 'Harmaguédon', est imminente est-il

préjudiciable au pays? Une personne qui avertit son voisin d'un désastre proche et qui lui indique un lieu de sécurité est généralement considérée comme un ami. C'est exactement ce que font les témoins de Jéhovah par amitié pour les habitants de tous les pays. Évidemment, ils ne peuvent que donner l'alarme; les gens sont libres de prendre ou non l'avertissement au sérieux.

"Le 18 janvier, je suis retourné au Ministère de l'Intérieur pour remettre la somme de 1 000 dollars. Les paroles de M. Huan selon lesquelles l'affaire serait plus claire le 19, s'étaient déjà réalisées. Une petite communauté de chrétiens était privée de la liberté de se réunir pour pratiquer son culte. Son lieu de réunion avait été pillé et la propriété saisie mise sous scellés; son compte en banque était bloqué.

"Lorsque j'ai remis l'argent à M. Huan, il s'est excusé, disant qu'il m'avait mal informé. Il suffisait, en réalité, qu'un habitant de Singapour vienne et signe un cautionnement, attestant que je quitterais le pays à la date fixée. Dans le cas où je n'obtempérerais pas, cet homme perdrait alors son argent et je pourrais être arrêté et traduit en justice. Ayant beaucoup de bons amis à Singapour, il ne m'a pas été difficile de trouver quelqu'un pour signer le cautionnement.

Très tristes, les missionnaires quittent Singapour

"Le temps passait très vite. Les adieux ont été déchirants, mais chacun a gardé une foi ferme en Jéhovah, le vrai Dieu. La vérité n'est pas simplement une affaire de 'propagande', mais une croyance qui reconforte et affermit l'esprit et le cœur. Elle donne aux personnes au cœur honnête un but dans la vie. Elle en fait des hommes et des femmes meilleurs.

"A M. Huan, attaché au Ministère de l'Intérieur, et au représentant de l'Inspecteur de l'Immigration, M. Tan Han Tuan, qui a gardé mon passeport jusqu'à l'heure du départ, j'ai dit que je n'éprouvais aucun sentiment vindicatif à l'égard du gouvernement de Singapour. J'étais venu dans ce pays comme un hôte respectueux, et c'est en hôte respectueux que je le quitterai. Mon séjour à

Singapour m'avait apporté beaucoup de joies, mais j'étais peiné de voir qu'une chose terrible s'était produite: les citoyens de Singapour étaient privés de la liberté du culte, on s'efforçait de les empêcher de suivre la voix de leur conscience et d'exprimer leur foi. Il est regrettable que l'on se soit montré aussi dur envers un groupe minoritaire composé de chrétiens respectueux des lois, dont le seul désir est de vivre en paix et en harmonie avec les enseignements de la Bible. D'autres pays progressistes ont loué l'excellente conduite des témoins de Jéhovah. Il est vraiment regrettable que ces chrétiens ne puissent se réunir pour pratiquer leur culte à Singapour, qui est un pays membre du Commonwealth, et que les différentes traductions de la Bible employées par ces témoins et imprimées sur les presses de la Société Watch Tower aient été interdites par le gouvernement, ainsi que les publications utilisées pour annoncer le Royaume de Dieu.

"Le 25 janvier au soir, ma femme et moi avons quitté la république de Singapour. Nous n'oublierons jamais les amis chers de la congrégation de Singapour que nous avons laissés."

Que pouvez-vous faire pour aider?

Nous faisons mention dans nos prières de ce petit groupe de chrétiens de Singapour. Vous aussi, vous désirez peut-être prier Jéhovah Dieu pour lui demander de protéger ceux qu'il aime et de faire prospérer la proclamation de la parole de vérité, même dans de grandes difficultés (II Cor. 1:8-11; II Thess. 3:1, 2). C'est ce qui ressort des paroles de l'apôtre Paul qui, bien qu'emprisonné à cause de la prédication de la bonne nouvelle du Royaume de Dieu, a déclaré: "Néanmoins, la parole de Dieu n'est pas liée." — II Tim. 2:9.

Vous désirez peut-être aussi écrire au gouvernement de la république de Singapour, pour le prier de bien vouloir réexaminer cette affaire avec justice et discernement. La "nouvelle nation" de Singapour n'a absolument rien à craindre des gens qui sont attachés aux principes élevés relatifs à la conduite chrétienne, renfermés dans la Bible. Le fait qu'ils tiennent à rester neutres dans les conflits mondiaux ne constitue certaine-

ment pas une raison pour chasser des hommes, des femmes et des enfants chrétiens de leur lieu de culte.

Puisse le titre suivant de l'article paru en 1967 "SINGAPOUR, UN EXEMPLE POUR LE MONDE: LIBERTE RELIGIEUSE" se révéler exact en 1972. Oui, puissent les membres du gouvernement de la république de Singapour donner un excellent exemple et prouver qu'ils sont des hommes dignes et sages dans leurs jugements, en restituant aux témoins chrétiens de Jéhovah, qui constituent une minorité, leur liberté de religion. Ci-dessous figurent les noms et adresses des membres du gouvernement de la république de Singapour, à qui vous désirez peut-être écrire:

His Excellency Dr. B. H. Sheares
President of the Republic of Singapore
The Istana
Singapore 9
Republic of Singapore

Mr. Lee Kuan Yew
Prime Minister of the Republic of Singapore
Prime Minister's Office
City Hall
Singapore 6
Republic of Singapore

Dr. Goh Keng Swee
Minister of Defence
Ministry of Defence
Pearl's Hill
Singapore 2
Republic of Singapore

Dr. Wong Lin Ken
Minister for Home Affairs
Pearl's Hill
Singapore 2
Republic of Singapore

Mr. Jek Yeun Thong
Minister for Culture
Ministry of Culture
City Hall
Singapore 6
Republic of Singapore

Mr. S. Rajaratnam
Minister for Foreign Affairs
Ministry of Foreign Affairs
City Hall
Singapore 6
Republic of Singapore

Mr. E. W. Barker
Minister of Law and National Development
National Development Building
Maxwell Road
Singapore 2
Republic of Singapore

Mr. Michael Chai
Acting Controller of Immigration
Immigration Department
Empress Place
Singapore 6
Republic of Singapore

CE QUE DIEU A PROMIS

UN NOUVEL ordre de choses! Mais quel genre de vie offrira-t-il? Tous les habitants de la terre auront-ils de belles maisons luxueuses? Quels seront les moyens de transport et de communications?

La Bible ne dit rien à ce propos. Pourquoi? Parce que ce ne sont pas là les choses les plus importantes à connaître, surtout à notre époque. Ces choses en elles-mêmes ne procurent pas le véritable bonheur. Qu'est-ce qui permet de le connaître?

Le présent système offre de belles maisons à de nombreuses personnes et leur donne de la nourriture, des vêtements, des automobiles, des plaisirs en abondance. Malgré cela, nous voyons de nombreux foyers brisés, une jeunesse délinquante et autant de malades parmi ceux qui connaissent le luxe que parmi les pauvres.

Il est donc évident que la prospérité spirituelle est plus importante que la richesse

matérielle pour être vraiment heureux. N'est-ce pas la condition spirituelle et mentale d'un homme qui le rend heureux? Cela est vrai, et un bonheur durable n'est possible que si l'on a une bonne conscience devant Dieu et que si l'on sert les intérêts de son Royaume comme le demande la Bible.

Considérons cette question sous un autre angle: Quelle est la cause des malheurs qui régissent aujourd'hui dans le monde? Est-ce en premier lieu le manque de biens matériels? N'est-ce pas plutôt l'homme lui-même et son attitude? N'est-ce pas le manque de considération et de respect pour les autres et pour leurs biens? La cupidité, l'impolitesse et l'indifférence à l'égard du prochain causent le malheur, quelles que soient les conditions matérielles de l'homme.

Voilà pourquoi la Bible parle surtout des gens. Elle met l'accent sur le changement de personnalité (Eph. 4:22-24; Col. 3:9, 10). Une personne peut être riche ou pauvre; quoi qu'il en soit elle sera heureuse si elle suit les conseils de la Bible et fréquente ceux qui partagent la même foi sincère.

C'est pourquoi, si la Bible donne l'assurance que Dieu préservera la terre, elle parle beaucoup plus de la survie des hommes. Elle révèle à chaque individu les conditions requises pour sa survie.

Devons-nous nous inquiéter ou nous soucier outre mesure des conditions matérielles qui existeront dans le nouvel ordre promis par Dieu? Il est vrai que sur la terre, des millions de gens, en raison des circonstances ou des conditions de vie, connaissent la misère, sans espoir d'amélioration. Il est donc tout à fait naturel et légitime que de telles personnes aspirent à de meilleures conditions matérielles. Il est tout aussi normal que ceux qui espèrent en la promesse de Dieu se demandent ce que celui-ci leur offrira. Mais nous n'avons aucun intérêt à perdre notre temps en conjectures. Toutefois, il est juste de considérer ce que *la Bible dit* à ce propos.

Que dit la Bible?

Comment la Bible peut-elle nous aider à savoir ce que Dieu offrira aux hommes dans

son nouvel ordre de choses? Principalement en nous révélant la personnalité de Dieu, en nous montrant quelle sorte de Dieu il est.

En premier lieu, la Bible nous dit que Dieu "devient le rémunérateur de ceux qui le cherchent sincèrement". (Héb. 11:6.) Il est donc tout à fait convenable d'espérer une récompense si nous lui restons fidèles. Nous apprenons également que pour obtenir la faveur de Dieu, grâce à quoi tous nos besoins seront satisfaits, la foi et la fidélité sont indispensables. Le roi Salomon ne demanda pas la richesse, mais un cœur obéissant et intelligent, afin de pouvoir diriger Israël, le peuple de Dieu. Cela plut à Dieu qui lui répondit: "Puisque c'est là ce que tu demandes, puisque tu ne demandes pour toi ni une longue vie, ni les richesses, ni la mort de tes ennemis, et que tu demandes de l'intelligence pour exercer la justice, voici, j'agirai selon ta parole. Je te donnerai un cœur sage et intelligent." Mais Dieu ajouta: "Je te donnerai, en outre, ce que tu n'as pas demandé, des richesses et de la gloire (...). Et si tu marches dans mes voies, en observant mes lois et mes commandements, (...) je prolongerai tes jours." — I Rois 3:9-14.

Nous pouvons donc avoir l'assurance que dans son nouvel ordre de choses, Dieu nous procurera tout ce qui est nécessaire pour connaître un bonheur parfait. Parlant de Jéhovah Dieu, le roi David pouvait dire par expérience: "Tu ouvres ta main, et tu rassasies à souhait tout ce qui a vie." (Ps. 145:16). Dieu sait de quoi l'homme est constitué; il connaît les choses dont il a besoin pour être heureux et les désirs de son cœur (Ps. 139:1-4). Il sait mieux que nous ce dont nous avons besoin, et cela avant même que nous en soyons conscients ou que nous le lui demandions. — Mat. 6:8; voir Jean 2:25.

Ecrivant aux chrétiens de la congrégation de Philippes, en Macédoine, qui bien que pauvres se montraient généreux, l'apôtre Paul leur dit: "Mon Dieu comblera tous vos besoins, selon sa richesse dans la gloire, par le moyen de Christ Jésus." (Phil. 4:19; II Cor. 8:1, 2). Quels seront les besoins des hommes qui survivront à la destruction du présent système pour entrer dans le nouvel ordre promis par Dieu et de ceux qui seront ressuscités durant le règne millénaire du Christ?

Les besoins de l'homme seront satisfaits

En considérant le dessein de Dieu à l'égard d'Adam et Eve, nous pouvons nous faire une certaine idée de son dessein pour le

nouvel ordre de choses. Le premier couple humain était parfait de corps et d'esprit (Gen. 1:31). Adam et Eve furent placés dans un magnifique jardin offrant toute la nourriture nécessaire à leurs besoins et à leur plaisir (Gen. 2:9). Dominant les animaux, ils étaient en paix avec eux (Gen. 1:28). Adam et Eve ayant été chassés du paradis après avoir péché, il est donc évident que Dieu prévoit une demeure paradisiaque pour des créatures parfaites.

Il ne serait pas logique que Dieu, qui manifeste tant d'amour dans ses relations avec son peuple fidèle, le fasse traverser la "grande tribulation" qui amènera la destruction du présent monde et entrer dans son nouvel ordre de choses uniquement pour son hériter d'une terre complètement désolée. Jéhovah sait bien que les hommes ont besoin d'une demeure. Cependant, après la destruction du présent système de choses, il faudra peut-être un certain temps avant que la terre puisse être aménagée et embellie sur une grande étendue, conformément aux plans fournis par Jéhovah Dieu qui a un dessein pour le nouvel ordre de choses. Cela ne veut pas dire que l'ingéniosité et les talents de l'homme seront étouffés, mais Dieu prévoira les choses dans leur ensemble. Durant ce temps-là, les besoins de tous les hommes seront satisfaits.

Ce que Dieu fit en faveur de son peuple Israël lorsque celui-ci entra en Terre promise, révèle qu'il pourvoira sans aucun doute aux choses nécessaires aux survivants entrés dans l'ordre nouveau. Avant que les Israélites ne fussent entrés en Terre promise, Moïse leur dit: "Lorsque Jéhovah, ton Dieu, t'aura fait entrer dans le pays qu'il a juré à tes pères, à Abraham, à Isaac et à Jacob, de te donner: grandes et bonnes villes que tu n'as pas bâties, maisons pleines de toutes sortes de biens que tu n'as pas remplies, citernes que tu n'as pas creusées, vignes et oliviers que tu n'as pas plantés (...), garde-toi d'oublier Jéhovah." Plus tard, ce passage inspiré des Proverbes souligna le principe suivant: "Les richesses du pécheur sont réservées pour le juste." — Deut. 6:10-12, AC; Prov. 13:22.

La Bible ne nous dit pas que les villes subsisteront après la "grande tribulation", mais ces déclarations de la Parole de Dieu concernant les dispositions prises en faveur d'Israël lorsqu'il entra en Terre promise, démontrent que les hommes qui entreront dans le nouvel ordre de choses auront largement de quoi subvenir à leurs besoins matériels en même temps qu'ils recevront leur

héritage de grand prix: la vie sur une terre merveilleuse.

Nous pouvons être certains que toutes les choses que Dieu promet et qu'il nous procurera seront les meilleures qui soient. Il nous arrive souvent de désirer certaines choses, puis d'être déçus une fois que nous les avons obtenues. Nous ne pouvons donc pas déterminer nous-mêmes ce qui sera le mieux dans le nouvel ordre promis par Dieu. Mais nous pouvons dès à présent accepter tout ce que Dieu nous donne sur le plan spirituel, autant de choses qui ont une réelle valeur dans la vie.

En temps voulu, Dieu nous fera connaître ce qu'il tient en réserve pour nous, des

choses qui sont certainement plus merveilleuses que tout ce que nous pouvons imaginer. Notre principal souci devrait donc être actuellement d'acquiescer 'la connaissance exacte et un entier discernement, pour que nous nous assurions des choses les plus importantes', afin d'être du nombre de ceux qui se réjouiront dans le nouvel ordre juste promis par Dieu. — Phil. 1:9, 10.

Un article intitulé "Préparons-nous pour l'ordre nouveau de Dieu", qui paraîtra dans "La Tour de Garde" du 1^{er} octobre 1972, nous montrera quelles sont ces choses importantes et ce que nous pouvons faire pour acquiescer une bonne conscience devant Dieu et faire ce qui est juste à ses yeux.



• Etant donné que la loi de Dieu interdit de manger du sang, y a-t-il une objection à prendre des vitamines qui contiendraient de la moelle, du foie desséché ou d'autres dérivés organiques du même genre?

La loi divine sur le sang, donnée à Noé et à sa famille, exigeait qu'un animal soit convenablement saigné avant d'être mangé (Gen. 9:3, 4). Cette exigence s'applique aussi aux chrétiens, comme cela est montré dans Actes 21:25.

Aux Juifs qui étaient sous la Loi, d'autres détails furent donnés, savoir: "Néanmoins, quand tu en auras le désir, tu pourras tuer du bétail et manger de la viande (...). Seulement, vous ne mangerez pas le sang: tu le répandras sur la terre comme de l'eau." "Vous ne mangerez ni graisse ni sang." (Deut. 12:15, 16; Lévit. 3:17). Noé ne reçut aucune interdiction de manger de la graisse, et au premier siècle de notre ère, quand le collège central des chrétiens réaffirma l'interdiction de manger du sang, aucune restriction ne fut donnée à propos de la graisse. Cela ne concernait qu'Israël. Toutefois, l'interdiction de manger du sang s'applique aux chrétiens, et les détails de la Loi nous aident à comprendre cette interdiction.

Bien sûr, même quand un animal est convenablement saigné, toute trace de sang ne

disparaît pas complètement dans ses muscles et ses organes. Mais pour autant que l'animal a été convenablement saigné, on peut utiliser n'importe quel morceau pour nourriture ou pour tout autre usage.

Bien que la moelle joue un rôle important dans la formation du sang, cela ne la rend pas pour autant impropre à la consommation. Il est intéressant de remarquer qu'à propos d'un "festin" que Jéhovah prépare lui-même pour son peuple, le prophète Esaïe parle de "mets succulents, pleins de moelle". — Es. 25:6.

Ceci montre donc clairement qu'il n'y a aucune objection à consommer des produits d'origine animale pourvu que la loi divine sur le sang ait été respectée. Si quelqu'un a des doutes et se demande si certaines vitamines ou d'autres produits viennent d'animaux n'ayant pas été convenablement saignés, il fera bien de se renseigner *personnellement* en écrivant au fabricant des produits en question.

• Puisque ce n'était pas la saison des figues, pourquoi Jésus a-t-il maudit un figuier qui ne portait pas de fruits, selon ce que rapporte Marc 11:13, 14?

C'est le 10 nisan (28 mars) de l'an 33 de notre ère, que Jésus vit ce figuier. Dans cette région, les boutons qui produiront les fruits de la première récolte apparaissent en février sur les rameaux de l'année précédente, tandis que les feuilles ne poussent pas avant la fin d'avril ou au mois de mai. Ainsi, quand toutes les feuilles sont sorties, l'arbre devrait normalement être couvert de fruits mûrs. Puisque l'arbre cité par Jésus possédait déjà toutes ses feuilles, bien que ce ne fût pas encore la saison,

on pouvait logiquement s'attendre à y trouver des fruits bons à manger. L'absence de fruits indiquait donc que l'arbre était improductif. Son apparence était trompeuse.

Pourquoi Jésus maudit-il cet arbre qui se dessécha? Fut-ce uniquement à cause de son apparence trompeuse? Il est évident que le geste de Jésus avait une signification beaucoup plus importante. Il devait en fait servir d'exemple dont les disciples tireraient un enseignement. C'est ce qui ressort de ces paroles prononcées ensuite par Pierre: "Rabbi, vois, le figuier que tu as maudit est desséché." Et Jésus de répondre: "Ayez foi en Dieu. (...) Toutes les choses que vous demandez en priant, ayez foi que vous les avez pratiquement reçues, et vous les aurez." (Marc 11:20-22, 24). La malédiction prononcée par Jésus-Christ se réalisa, parce que celui-ci avait foi en Dieu.

En outre, l'arbre lui-même pouvait très bien symboliser l'ancienne nation juive, qui donnait l'impression de porter du fruit en raison de ses relations d'alliance avec Jéhovah Dieu et parce que ses chefs religieux faisaient étalage d'une certaine suffisance (Mat. 6:5; 23:25-28). Cependant, la nation n'avait pas glorifié Dieu en produisant les bons fruits de l'esprit. Elle a rejeté Jésus-Christ, celui

que Dieu lui-même avait envoyé et qui s'identifia au Fils de Dieu par ses miracles et ses enseignements. Pourquoi la nation juive l'a-t-elle rejeté? Par manque de foi en la Parole de Dieu (Luc 13:5-9). Ainsi, cette nation sans foi et non repentante devait se dessécher et mourir, à l'exemple du figuier improductif. — Mat. 21:43.

Nous aussi, nous pouvons tirer profit de la leçon enseignée par Jésus lorsqu'il maudit le figuier. Si nous cessons de croire que Dieu peut répondre aux prières de ses serviteurs et récompenser ceux qui le cherchent sincèrement, nous risquons d'être rejetés et maudits, comme des figuiers improductifs (Jean 15:2-6; Hébr. 6:7, 8). Voici d'ailleurs ce que nous enseigne la Parole de Dieu: "Sans la foi il est impossible de lui plaire, car celui qui s'approche de Dieu doit croire que Dieu est, et qu'il devient le rémunérateur de ceux qui le cherchent sincèrement." — Hébr. 11:6.

ETUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

8 octobre: Jamais trop occupé pour prier. Page 520. Chantez les cantiques: 5, 42.

15 octobre: Prenez le temps de prier chaque jour. Page 526. Chantez les cantiques: 18, 87.

Donnez une bonne instruction à vos enfants



Au fur et à mesure qu'ils grandissent, vos enfants ont besoin d'une bonne instruction qui les aidera à résister à l'effondrement des mœurs si manifeste parmi les jeunes gens. Pour cela, la Bible est le meilleur guide qui soit. Ne manquez pas de l'étudier régulièrement avec vos enfants.

Permettez à "La Tour de Garde" de vous aider dans votre étude familiale de la Bible. Ce périodique biblique est disponible dans soixante-treize langues. Vous pouvez le recevoir deux fois par mois pendant un an pour la contribution de 75 fr. belges, 7 fr. 50 suisses ou \$ 1.50 canadien.

Veillez m'abonner à "La Tour de Garde" pour un an. Je verse la somme de

Nom

Rue et N°

N° post.
d'achem. Lieu

WATCH TOWER, Ulmenweg 45, case postale,
CH 3601 Thoune (C.C.P. Berne 30-3319)

Pour d'autres pays voir les adresses à la deuxième page de ce périodique.



La TOUR DE GARDE

15 SEPTEMBRE 1972 N° 18

Périodique bimensuel

**RECHERCHONS
LA BIENVEILLANCE
DE DIEU
DES MAINTENANT**

**JOIGNONS-NOUS
À LA "GRANDE FOULE"
DES "HOMMES
DE LA BIENVEILLANCE"**

**QUAND UN CHRÉTIEN
EST DANS LES AFFAIRES**

**POURQUOI DEVONS-NOUS SAVOIR
QUI EST DIEU?**

annonce
**LE ROYAUME
DE JÉHOVAH**

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH. — ES. 43:12

LE BUT DE "LA TOUR DE GARDE"

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de "La Tour de Garde", le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales, car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, "La Tour de Garde" a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. "La Tour de Garde" ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi "La Tour de Garde" se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais "La Tour de Garde" s'est fait l'organe de la religion qui est révélée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

"La Tour de Garde" s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. "La Tour de Garde" les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA

Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune

Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201 U.S.A.

Editeur pour la Suisse: Association des Témoins de Jéhovah de Suisse

Rédacteur responsable: François Zurcher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6:45; Esaïe 54:13

SOMMAIRE

Votre vie de famille peut-elle être améliorée?	547
Pourquoi devons-nous savoir qui est Dieu?	549
Quand un chrétien est dans les affaires	552
En êtes-vous bien certain?	556
Un grand changement est proche — De quoi s'agit-il?	558
Recherchons la bienveillance de Dieu dès maintenant	560
Joignons-nous à la "grande foule" des "hommes de la bienveillance"	567
Vivons comme des chrétiens voués	573

**Tirage moyen de chaque numéro:
7 850 000 exemplaires**

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

A présent "La Tour de Garde" est publiée dans les 74 langues suivantes:

Bimensuel: afrikaans, allemand, anglais, arabe, cebuan, chinois, coréen, danois, espagnol, finnois, français, grec, hiligayon, iloko, italien, japonais, kibemba, kinyasija, malgache, néerlandais, norvégien, portugais, sesotho, suédois, tagal, tchichona, thosa, vorouba, zoulou

Mensuel: arménien, bengali, bicol, canarais, cinghalais, croate, étik, ehoue, fidjien, gan, goun, hébreu, hindi, hongrois, ibo, indonésien, islandais, kikongo, lingala, malayalam, marathe, motou, ourdou, pan-panan, panasinan, papiament, pidgin mélanésien, polonais, russe, samarnon, samoan, sango, sepedi, serbe, siamois, silizi, slovène, souahéli, tamoul, tchi, toubouka, tswana, turc, ukrainien, vietnamien.

Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous:

<p>AC — Version de Crampon 1905 AS — American Standard Version* AT — An American Translation* 1923 et 1939 Cr — Version de Crampon CT — Version de Crampon-Tricot 1960 Da — Version de J.-N. Darby Dh — Version d'Edouard Dhorme Dy — Catholic Douay Version* GV — Glair & Vigouroux Jé — Bible de Jérusalem KJ — King James Version*</p>	<p>La — Version de Lausanne Li — Version de Liénart LXX — The Septuagint Version* MM — Les Moines de Maredsous Mo — James Moffatt's Version* NC — Nouvelle Bible Crampon 1952 NW — New World Translation* Ro — J.-B. Rotherham's Version* RS — Revised Standard Version* Sv — Version Synodale Yg — Robert Young's Version*</p>
---	---

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie, pour les Ecritures grecques chrétiennes, à la Traduction du monde nouveau, et pour les Ecritures hébraïques, à la version de Louis Segond

Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION

Vol. XXIII No 18
SEPTEMBER 15, 1972

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 11201, N.Y.	\$ 1.50
Belgique, 60, rue d'Argille, 1950 Kraainem, C.C.P. 969.76	Fr. 75.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 390, Ontario	\$ 1.50
Haiti, Box 185, Port-au-Prince	\$ 1.50
Suisse, Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune C.C.P. Berne 80-3319	Fr. 7.50

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée au plus tard dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE. Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune.

Réimprimé en France

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y. Printed in Switzerland



annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. XCIII

15 septembre 1972

N° 18



VOTRE VIE DE FAMILLE *peut-elle être améliorée?*



VOTRE vie de famille est-elle heureuse? Ou bien pensez-vous qu'une amélioration peut être apportée dans certains domaines? Comment faire dans ce cas-là? Quelle que soit la cause du problème, pouvez-VOUS rendre votre famille plus heureuse et faire en sorte que votre mariage soit vraiment une réussite? Certainement. Vous pouvez consolider vos liens familiaux en veillant tout particulièrement à exercer l'amour. Parmi les nombreux et excellents facteurs d'unité dont parle la Bible, il y a l'amour; voyez ce qu'elle dit à son sujet dans Colossiens 3:14.

A vrai dire, qu'est-ce que l'amour, et comment peut-on réellement le manifester d'une manière efficace? Le mot "amour" apparaît sur les affiches publicitaires, sur les boutons, sur les vêtements et on l'écrit même sur les murs. Cette sorte d'amour ou cette méthode est-elle efficace? Non; parler d'amour ne suffit pas. Il est indispensable de savoir ce que signifie vraiment l'amour et de s'exercer à le pratiquer.

Le mot "amour", que la Bible emploie pour désigner "un parfait lien d'union", est la traduction d'un terme grec (*agapè*) impliquant plus qu'un attrait sexuel. C'est plus qu'un amour aveugle, qui ne tient aucun

compte du bien ou du mal que peuvent pratiquer les personnes aimées. *Cet amour n'ignore pas les principes; il ne consiste pas simplement à aimer quelque chose ou quelqu'un sans distinction et sans discernement. Ce n'est toutefois pas un sentiment froid, mais ardent, motivé par un puissant désir de contribuer au bonheur des personnes aimées.*

La Bible nous aide précisément à voir comment nous devons pratiquer l'amour efficacement. Vous n'êtes certainement pas sans savoir qu'un couple, qui traverse une période difficile, ne peut retrouver un bonheur sans nuage en une semaine ou même un mois. On peut comparer ce ménage à une maison dont les murs tombent en ruines. Tout comme le maçon chargé de les réparer cimentera chaque brique ou chaque pierre, de même les conjoints manifesteront sans cesse de l'amour l'un envers l'autre, car c'est un parfait lien d'union.

D'ordinaire, les fêlures dans une union ne se produisent qu'au bout d'un certain temps; elles sont dues à des querelles répétées et à des désaccords. Il faudra donc du temps et des efforts pour ressouder les liens familiaux. Ayez confiance, vous réussirez, mais soyez patient.

Considérons maintenant ce que dit la Bible au sujet de la manière d'exercer l'amour, et des circonstances dans lesquelles il faut manifester cette qualité. La Parole de Dieu nous donne une définition complète de l'amour dans la première épître aux Corinthiens, chapitre treize, versets quatre à huit.

D'abord, "l'amour est longanime et bon". Il supporte les situations difficiles, dans le but d'aider les personnes qui y sont mêlées. Par exemple, l'un des conjoints a-t-il prononcé des paroles dures? L'autre serait en droit de bouder, de se renfrogner, de refuser de parler ou de rendre la pareille en répondant avec dureté. Pourtant, il suffit bien souvent d'une parole aimable et même d'un petit service rendu à l'offenseur pour détendre l'atmosphère. En général, le coupable est sensible à une telle attitude, bien qu'il ne l'avouera peut-être pas sur le moment.

"L'amour n'est pas jaloux." Il n'est pas méfiant ni trop possessif; il ne craint pas que quelqu'un d'autre empiète sur ses droits. Il "ne se conduit pas de manière indécente". Il n'est ni grossier, ni incorrect, ni vulgaire, ni discourtois, ni insolent, ni ordurier, ni irrespectueux. Que de fois les mauvaises manières ont entraîné la désaffection progressive entre les époux!

L'amour "ne cherche pas ses intérêts". Celui qui exerce l'amour songera d'abord aux sentiments de son compagnon; il tiendra compte des circonstances et cherchera à faire le bonheur et la joie de son conjoint, même si cela exige certains sacrifices. Celui qui aime son conjoint, ne lui imposera pas son point de vue. L'amour ne revendiquera pas non plus ses "droits".

L'amour "ne tient pas compte du mal subi". Si vous exercez l'amour envers votre conjoint, votre cœur ne cultivera pas un esprit de vengeance; vous n'adopterez pas non plus une attitude courroucée ou inamicale en attendant de "régler les comptes", car cela ruinerait votre union conjugale.

L'amour "supporte toutes choses" ou "couvre toutes choses". Si vous aimez votre conjoint, vous ne lui attribuerez pas de mauvais mobiles ni n'interprétez en mal ce qu'il dit ou fait, en étant prompt à juger

et à vous fâcher. Vous lui témoignerez votre confiance et le soutiendrez, à moins que vous n'ayez la preuve de sa mauvaise action.

Soyez sûr que l'amour remédiera à la situation

L'amour "espère toutes choses, endure toutes choses". Puisque le mariage est une institution divine, il ne faut donc pas perdre confiance. On ne le considérera pas non plus comme une "cause perdue" d'avance, estimant qu'il est impossible de trouver le bonheur dans le mariage. La Bible renferme les paroles de Dieu, le Créateur de l'homme et de la femme, Celui qui a institué le mariage et qui sait ce qui peut en assurer le succès. C'est la non-application de ces principes d'amour qui a causé l'échec du mariage. Si vous aimez votre conjoint et votre Créateur, gardez espoir; appliquez les conseils de Dieu et attendez-vous à recevoir sa bénédiction. Certes, cela demande de l'endurance, mais d'abondants bienfaits vous récompenseront de vos efforts.

"L'amour ne fait jamais défaut." Il vous soutiendra et exercera généralement une puissante influence sur votre conjoint. Les progrès vous sembleront peut-être lents, mais vous puiserez du courage et de la joie dans le fait que vous suivez la bonne voie, la voie positive, et que la pratique de l'amour aura un effet salutaire sur votre cœur. D'autre part, quelle que soit la réaction de votre conjoint, l'amour vous apportera inmanquablement un plus grand bonheur.

Il faut un cœur ferme pour pratiquer sans cesse l'amour. Cette fermeté ne s'acquiert que par l'étude de la Bible. La Parole de Dieu définit non seulement l'amour mais encore les diverses qualités qui s'y rattachent; elle donne aussi des conseils sur la manière de les développer et de les exercer pour assurer son propre bonheur. Une étude hebdomadaire de la Bible à l'aide d'auxiliaires bibliques ou d'autres personnes qui la comprennent vous fera connaître Jéhovah, "le seul vrai Dieu". Comme le souligne la Bible, sans cette connaissance, le véritable amour est impossible, parce que "Dieu est amour". — Jean 17:3; I Jean 4:8.

Pourquoi devons-nous savoir

QUI EST DIEU?

EXISTE-T-IL un vrai Dieu vivant? Si oui, devons-nous nous intéresser à ce qu'il est et à ce qu'il pense? Devons-nous chercher à savoir s'il se soucie de la famille humaine et participe à ses affaires?

Certains ecclésiastiques affirment que "Dieu est mort", qu'il ne joue aucun rôle dans l'histoire contemporaine. Mais si ces hommes avaient tort! Si Dieu s'intéressait aux affaires humaines et était en train de réaliser un dessein pour le bonheur de l'humanité! Ceux qui pensent que "Dieu est mort" ne se trouveraient-ils pas alors dans une situation dangereuse?

Et si nous, qui avons la possibilité de connaître Dieu, nous nous montrons indifférents à son égard, cela ne risque-t-il pas de nous conduire au désastre?

Qui est Dieu selon ses propres paroles?

Si quelqu'un a tardé à prendre une décision quant à la question de savoir si Dieu s'intéresse ou non aux hommes, il est maintenant grand temps pour lui de sonder son cœur et ses pensées. Elude-t-il cette question pour rejeter toute responsabilité? Le fait que l'homme soit la seule de toutes les créatures vivantes de la terre à être dotée de l'intelligence et de facultés de raisonner ne signifie pas qu'il ne dépend pas d'une intelligence encore plus grande et qu'il puisse dominer la terre à sa guise. L'Histoire prouve qu'il n'en est rien. L'intelligence lui a été donnée afin qu'il puisse obéir aux lois de son Créateur, ceci pour son bien.

Dieu s'adresse à ceux qui devraient le connaître, à ceux qui possèdent sa Parole de vérité, comme c'est le cas des habitants de la chrétienté. Il leur dit: "Ne le sais-tu pas,

ne l'as-tu pas entendu: Jéhovah est un Dieu éternel, qui a créé les extrémités de la terre."
— Es. 40:28, AC.

Etant le Créateur, Jéhovah est Dieu. Il dit à Abraham: "Je suis le Dieu tout-puissant." (Gen. 17:1). Le psalmiste écrit: "Jéhovah, le Seigneur, peut retirer de la mort." (Ps. 68: 21, AC). Les apôtres le reconnaissent comme tel en disant: "Seigneur Souverain, c'est Toi qui as fait le ciel et la terre et la mer et toutes les choses qui s'y trouvent."
— Actes 4:24.

L'histoire biblique prouve donc que Dieu existe. Elle révèle qu'il n'est pas "mort", mais qu'il participe activement aux affaires des hommes.

Une puissance mondiale dut apprendre à le connaître

Quelqu'un dira peut-être: "S'il est le Tout-Puissant et un Dieu qui fait le bien, pourquoi ne fait-il rien *aujourd'hui* pour que nous puissions le voir à l'œuvre?" Eh bien! nous devons considérer qu'en tant que Souverain, Dieu a le droit d'agir quand il le veut et de la manière qui lui plaît. Nous devons aussi comprendre qu'étant un Dieu d'ordre, il a prévu le moment où il accomplira ses divers desseins. — I Cor. 14:33; Gal. 4:4.

A nos yeux, une vie de soixante-dix ans environ peut paraître longue, et quelques siècles, une période presque interminable. Mais pour Dieu, qui siège au-dessus de la terre, les habitants de celle-ci qui s'opposent à lui ne sont que des sauterelles. Or, quelle est la durée de vie d'une sauterelle? En revanche, à propos de Jéhovah il est écrit: "Mille ans sont, à tes yeux, comme le jour d'hier, quand il n'est plus, et comme une

veille de la nuit." (Ps. 90:4; Es. 40:22). Si l'on considère un événement qui a eu lieu en 1513 avant notre ère, il y a près de trois millénaires et demi, selon l'estimation de Dieu il s'est donc produit il y a une demi-semaine.

Or, un événement qui eut lieu il y a une "demi-semaine" nous montre précisément pourquoi nous devons savoir qui est Dieu. Nous ne voudrions pas sous-estimer cet événement comme s'il était de peu d'importance. Il porta un coup sérieux à la puissance mondiale de l'époque. Cette nation puissante en vint à connaître Dieu, mais à contre-cœur, par un désastre qu'elle aurait pu éviter si elle avait fait preuve de bon sens et utilisé ses facultés de raisonner pour apprendre à connaître Dieu d'une manière paisible et amicale.

Cet événement constitue une partie de l'Histoire qui se répète à notre époque, mais sur une plus grande échelle. La puissance qui dominait le monde au seizième siècle avant notre ère était issue d'une des trois grandes branches de la famille humaine engendrées par Noé, en l'occurrence celle de Cham, son fils. Toutefois, une nation issue de Sem, un autre fils de Noé, habitait aussi ce pays, l'Égypte. Les membres de cette nation sémite, bien que très nombreux, n'étaient pas des agitateurs politiques. C'étaient des résidents paisibles. Toutefois, comme cela s'est produit dans certains pays à notre époque, le gouvernement chamitique commença une campagne contre ces Sémites, visant à un génocide.

Cette tentative de génocide avait-elle pour cause une question raciale, comme c'est bien souvent le cas? Non. Il s'agissait d'une question RELIGIEUSE. Bien qu'étant devenus esclaves en Égypte, les Sémites refusaient de prendre part au culte des nombreux dieux de ce pays. C'était parce qu'ils connaissaient et adoraient le seul Dieu de toute la terre, le Souverain Seigneur Jéhovah.

Jéhovah avait fait de merveilleuses promesses à Abraham, à Isaac et à Jacob, les ancêtres de ces Sémites. Mais la plus importante n'avait pas encore été réalisée. Ces ancêtres connaissaient Dieu et son nom Jéhovah, mais vraisemblablement certains fils de Jacob ou Israël ne connaissaient pas vraiment Dieu et ne savaient pas qui il était réellement. Cependant, Jéhovah avait donné une prophétie à Abraham, leur ancêtre, fixant le moment où il mettrait fin à la période d'affliction qu'ils enduraient dans ce

pays. Alors, ils connaîtraient Dieu comme jamais auparavant. En ce seizième siècle avant notre ère, ce moment était enfin arrivé. — Gen. 15:12-14.

Par la délivrance que Dieu allait opérer en faveur des Sémites opprimés, la grande puissance militaire qu'était l'Égypte allait, elle aussi, apprendre à connaître qui est Jéhovah.

Comment Dieu se fit connaître

Afin de convaincre cette puissante nation tyrannique qu'il est Dieu, le Souverain qui agit conformément à ses desseins à l'égard de l'homme, Jéhovah dut faire usage d'une force suprahumaine et miraculeuse. De cette façon, non seulement son existence allait être reconnue, mais son nom allait être aussi respecté et craint par la grande puissance mondiale ainsi que par les autres nations avec qui son peuple aurait par la suite des relations. Par la manifestation de sa force et de son intelligence bien supérieures à celles des hommes, il démontra qu'il est vraiment DIEU.

L'Égypte avait de nombreux dieux et de nombreux prêtres-magiciens. Comment les miracles opérés par Dieu allaient-ils donc se distinguer pour que les Égyptiens ne puissent les attribuer à leurs dieux ou à leurs prêtres? D'une manière à la fois simple et efficace. Dieu allait utiliser un homme comme porte-parole ou prophète pour annoncer à l'avance ces miracles. Ainsi, lorsque ceux-ci se produiraient, et plus particulièrement quand ils frapperaient les dieux égyptiens, le peuple serait obligé de reconnaître que ses dieux étaient impuissants face à la force supérieure de Jéhovah.

Pour réaliser son dessein, Dieu disposa d'un homme qualifié, Moïse, né en Égypte, mais que sa mère avait instruit dans la connaissance du vrai Dieu. Moïse avait tenté de libérer les Israélites quarante années auparavant, mais il s'était rendu compte que ce n'était pas encore le moment prévu par Dieu et il fut obligé de s'enfuir d'Égypte. Durant les quarante années suivantes, il développa les qualités de patience, d'endurance et d'humilité en travaillant comme berger à Madian. Puis, au mont Horeb, dans le désert du Sinaï, Dieu envoya à Moïse son ange qui lui dit:

"Tu parleras ainsi aux enfants d'Israël: JEHOVAH, Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob, m'envoie vers vous. C'est là mon nom pour l'éternité; c'est là mon souvenir

de génération en génération. Va, rassemble les anciens d'Israël et dis-leur: JEHOVAH, Dieu de vos pères, m'est apparu, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob, en disant: Je vous ai visités, j'ai vu ce qu'on vous fait en Egypte, et j'ai dit: Je vous tirerai de l'oppression de l'Egypte et vous ferai monter dans le pays des Chananéens, des Héthéens, des Amorrhéens, des Phéréziens, des Hévéens et des Jébuséens, dans un pays où coulent le lait et le miel. Ils écouteront ta voix, et tu iras, toi et les anciens d'Israël, vers le roi d'Egypte." — Ex. 3:15-18, AC.

Le défi est lancé et relevé

Qu'il s'agissait d'une question d'ordre religieux, c'est ce que montra clairement Moïse lorsqu'il se présenta devant le pharaon et le pria de permettre aux Israélites de se rendre à une certaine distance dans le désert pour y célébrer une fête en l'honneur de Jéhovah. Le pharaon répondit: "Qui est Jéhovah pour que j'obéisse à sa voix, en laissant aller Israël?" Puis, afin d'accentuer son mépris pour Jéhovah, comme s'il n'était rien à ses yeux, le pharaon idolâtre ajouta: "Je ne connais pas Jéhovah, et je ne laisserai pas aller Israël." — Ex. 5:1, 2, AC.

La souveraineté de Dieu était ainsi impudemment défiée. Il releva ce défi d'une manière qui ne laissa aucun doute tant dans l'esprit de ses ennemis acharnés que dans celui de ses adorateurs. Il démontra qu'il est un Dieu qui s'intéresse aux affaires des hommes et qui intervient même dans celles-ci. En frappant l'Egypte de dix plaies dévastatrices, Dieu obligea le pharaon à se mettre à genoux.

Les trois premières plaies: 1) Les eaux du Nil changées en sang, 2) les grenouilles dans tout le pays et 3) des nuées de moustiques, frappèrent les Egyptiens comme les Israélites. Toutefois, ces derniers savaient que Jéhovah n'avait pas l'intention de les punir; mais en subissant ces plaies, ils pouvaient se rendre compte avec quelle force Jéhovah frappait les Egyptiens tyranniques. Il est bien certain que tout Israélite qui avait des doutes en vint ainsi à connaître Jéhovah.

En raison de ces faits, le pharaon et ses prêtres ont pu douter du pouvoir de Jéhovah de protéger son peuple. En outre, les prêtres-magiciens firent semblant d'imiter les deux premières plaies. Mais à la troisième, celle des moustiques, ils en furent incapables et durent reconnaître: "C'est le doigt de Dieu!" Il est à remarquer qu'ils n'utilisèrent pas le nom de Dieu, Jéhovah. Mais les faits suffisaient à montrer qui avait envoyé les plaies sur eux et sur leurs dieux. — Ex. 8:15.

Etait-il possible de se protéger en adorant le vrai Dieu, même ce Dieu au nom détesté? La quatrième plaie répondit à cette question sans laisser le moindre doute. En effet, Israël ne fut pas touché par cette plaie ni par les suivantes. Ainsi, le pharaon apprit de deux façons que le vrai Dieu est Jéhovah: Premièrement, les prêtres furent incapables d'imiter les plaies à partir de la troisième; deuxièmement, Jéhovah mit à part son peuple et le protégea. En fait, lorsque la septième plaie, la grêle, frappa l'Egypte, même les serviteurs du pharaon qui avaient prêté attention à l'avertissement de Moïse et mis à couvert leur bétail furent épargnés. Cela démontrait que Jéhovah n'est pas un simple Dieu national ou tribal, mais le Dieu de toute la terre et le Protecteur de tous ceux qui mettent leur confiance en lui. — Ex. 9:18-21.

Ce qui se passa ensuite constitue un avertissement pour les nations de notre époque. Trois autres plaies suivirent, la dernière provoquant la mort des premiers-nés de toutes les maisons égyptiennes. Alors le pharaon se hâta de faire sortir Israël. Dieu avait sans aucun doute donné au pharaon et à ses sujets assez de temps pour revenir de leur folie et sauver leur vie. Il s'était montré longanime envers eux. Mais avec le pharaon, le principe suivant s'est vérifié: "Un homme qui mérite d'être repris, et qui raidit le cou, sera brisé subitement et sans remède." Comment? — Prov. 29:1.

Quelques jours après la libération d'Israël, qui campait au bord de la mer Rouge, le pharaon montra qu'il ne méritait pas la moindre marque de faveur ou de patience de la part de Dieu. Il s'endurcit contre Jéhovah au-delà de tout repentir. C'est ce que Jéhovah avait annoncé à Moïse en disant: "Pharaon dira des enfants d'Israël: Ils sont égarés dans le pays; le désert les tient enfermés. Et j'endurcirai le cœur de Pharaon, et il les poursuivra; je ferai éclater ma gloire dans Pharaon et dans toute son armée, et les Egyptiens sauront que je suis Jéhovah." — Ex. 14:1-4, AC.

Toutefois, ce n'était pas les Israélites qui étaient pris au piège, mais plutôt les Egyptiens qui étaient tombés dans un traquenard pour leur destruction. Cette nuit-là, à la clarté de la lune pascale, les centaines de milliers d'Israélites traversèrent le lit de la mer Rouge entre deux murailles d'eaux retenues miraculeusement. Les armées égyptiennes avancèrent sur le lit asséché à la

poursuite des Israélites. Mais quand Jéhovah commença à entraver leur marche, les soldats pressentirent le danger et se mirent à penser qu'ils combattaient contre Jéhovah. Reconnaissant enfin le vrai Dieu et le désignant par son nom, ils se dirent l'un à l'autre: "Fuyons devant Israël, car Jéhovah combat pour lui contre les Egyptiens." Mais c'était trop tard, car Jéhovah relâcha les eaux qui se refermèrent sur eux, les détruisant, tandis que son peuple, sain et sauf, observait la scène de l'autre rive. — Ex. 14:25, AC.

Comment nous devons connaître Dieu

Ainsi, les Egyptiens apprirent que Jéhovah est Dieu avant d'être détruits. Les nations et les chefs politiques de notre époque qui manifestent la même opposition que le pharaon envers ce nom devraient prendre garde. Sur le plan individuel, les hommes peuvent, s'ils le veulent, considérer cet exemple historique et éviter le sort des Egyptiens. Ceux

qui s'endurcissent contre le nom divin sauront juste avant leur destruction que Jéhovah est Dieu; mais ce n'est pas la meilleure façon de l'apprendre. Nous devrions désirer le connaître dès maintenant comme le vrai Dieu et Souverain, Celui qui accomplit ses desseins, et comme le Protecteur de ceux qui se confient en lui. Nous devrions apprendre à le connaître comme l'a fait Moïse et comme Jésus a invité ses auditeurs à le faire. En effet, c'est une question de vie ou de mort, ce que Jésus a très justement montré en ces termes: "Ceci signifie la vie éternelle, c'est qu'ils absorbent la connaissance de toi, le seul vrai Dieu, et de celui que tu as envoyé, Jésus-Christ." — Jean 17:3.

Les témoins de Jéhovah, qui ont écouté eux-mêmes la proclamation de la bonne nouvelle du Royaume, en sont venus à connaître Jéhovah grâce à l'étude de sa Parole. Ils sont heureux d'aider gratuitement leurs semblables à acquérir cette connaissance. Vous pouvez profiter de cette offre en étudiant la Bible chez vous en leur compagnie.

Quand un chrétien

est dans

LES AFFAIRES

LES vrais chrétiens 'ne font pas partie du monde'; ils ne participent pas à ses entreprises religieuses et politiques. Néanmoins, ils vivent dans le monde et sont obligés d'avoir certains rapports avec lui (Jean 15:19; I Cor. 5:9,10). Mais du point de vue de Jéhovah, le but principal de leur vie est de servir en qualité de témoins pour son nom et son Royaume dans tous les aspects de leur vie. — Phil. 2:15.

Par conséquent, les vrais chrétiens ont le devoir de 'pourvoir honnêtement [à leurs besoins], non seulement au regard de Jéhovah, mais aussi au regard des hommes'. (II Cor. 8:21.) Ils reconnaissent que tout le monde est obligé de travailler et que ceux qui ont une famille à charge doivent pourvoir à son entretien. C'est là un "ministère", un

aspect du culte qu'ils rendent à Dieu. — II Thess. 3:10; I Tim. 5:8.

Les témoins de Jéhovah gagnent donc leur vie en exerçant un métier ou une profession, et dans certains cas en dirigeant une affaire commerciale.

Si un chrétien dirige une entreprise commerciale, quel en sera le but? Il s'agit de procurer, à lui et à sa famille, des moyens d'existence convenables au regard de Dieu. Le chrétien dirige donc son affaire de manière à ce qu'elle remplisse le but proposé sans permettre qu'elle l'asservisse.

En effet, un chrétien qui est dans les affaires doit être particulièrement vigilant, afin de garder sa raison et son équilibre (I Pierre 5:8). Dans certaines familles, diriger une affaire devient une tradition, une question d'or-

gueil, voire une forme d'idolâtrie. C'est ce qui compte le plus. D'autres personnes se soucient beaucoup d'amasser des richesses matérielles grâce à leur commerce. Elles peuvent aussi devenir esclaves de leur affaire.

Un chrétien peut tomber dans l'un ou l'autre de ces pièges. L'apôtre Paul nous avertit en ces termes: "Ceux qui sont déterminés à être riches tombent dans la tentation et dans un piège et dans beaucoup de désirs insensés et funestes, qui plongent les hommes dans la ruine et la destruction." Jacques, demi-frère de Jésus, parle de certaines personnes qui ne tiennent pas compte de leur dépendance de Dieu et font des projets sans se soucier de sa direction. Pour illustrer cette attitude, il dit: "A vous maintenant, qui dites: 'Aujourd'hui ou demain, nous nous rendrons dans cette ville, et nous y passerons un an, nous ferons des affaires et nous ferons des profits,' alors que vous ne savez pas ce que votre vie sera demain. Car vous êtes une brume qui paraît pour peu de temps et puis disparaît." — I Tim. 6:9; Jacq. 4:13, 14; voir Luc 12:16-21.

Ainsi donc, un vrai chrétien ne s'intéresse pas au développement de ses affaires au-delà de ce qui est nécessaire. Sinon, il pourrait empiéter peu à peu sur le temps qui lui est indispensable pour exercer certains ministères importants, tels que l'étude individuelle, la fréquentation et l'enseignement des membres de sa famille, la fréquentation des réunions chrétiennes, la prédication de la bonne nouvelle du Royaume, la préparation des tâches assignées et d'autres fonctions et privilèges en rapport avec la congrégation chrétienne.

Une affaire entraîne des responsabilités

Un chrétien qui envisage d'entrer dans les affaires doit prendre en considération les lourdes responsabilités qu'il assume. D'abord, en tant que chrétien, il doit veiller à ce que rien dans sa conduite n'attire l'opprobre sur le ministère chrétien (II Cor. 6:3). Il a des comptes à rendre à ses clients. S'il est fabricant, ses produits doivent être excellents; s'il est chargé d'exécuter un travail, celui-ci doit être bien fait. Pour assurer la publicité et la vente de ses produits, il ne peut recourir aux mensonges, aux déclarations erronées, à la fraude ou à la tromperie. Il doit reconnaître que pour un chrétien faire des affaires signifie travailler dur et non enjôler les clients. Dieu hait les menteurs

et les trompeurs. — Rév. 21:8; Prov. 6:12-15.

De plus, un homme d'affaires a certaines obligations à remplir envers ses employés. Qu'ils soient chrétiens ou incroyants, ceux-ci doivent tous être traités avec bienveillance et impartialité, et recevoir le salaire convenu. — Lévi. 19:13.

La gestion d'une affaire dans le présent système de choses requiert une grande vigilance. Elle exige la tenue de livres détaillés conformément aux lois en vigueur, par exemple en matière de taxes sur les ventes, de cotisations (accidents et maladie) à la Sécurité sociale en faveur du personnel, d'impôts sur le revenu, etc. Le chrétien devrait prendre note sur un registre de toutes les opérations commerciales qu'il fait pour ne pas se créer d'ennuis ni attirer l'opprobre sur le ministère par suite d'inexactitudes ou de négligences, peut-être en omettant de 'rendre à César ce qui est à César'. — Marc 12:17.

Des dangers subtils

Eu égard à l'avertissement biblique concernant la recherche des richesses, un chrétien devrait se méfier beaucoup des entreprises qui font espérer des bénéfices rapides et particulièrement élevés sur l'argent investi. Même s'il juge que l'affaire est honnête et décide d'y engager de l'argent, il fera preuve de sagesse en n'y entraînant pas d'autres chrétiens, ni même des étrangers. Dans certains cas, des arrangements de cette nature ont provoqué des difficultés, notamment là où l'entreprise n'a pas bien marché et a subi des pertes financières. Evidemment, un chrétien qui se rend coupable de fraude commet un grave péché devant Dieu. S'il apporte son soutien à une affaire frauduleuse, il aura une certaine part de responsabilité dans cette affaire. — Michée 2:1, 2; Ps. 72:4; 62:11; Prov. 22:16.

Le point de vue de Dieu sur ces questions est révélé par les lois qu'il donna à Israël. Celui qui volait une chose ou la soustrayait par fraude devait faire une restitution au double ou plus s'il était pris. Même s'il se repentait et révélait lui-même sa faute, il était tenu de confesser son péché et de donner, en y ajoutant un cinquième, la valeur de la chose volée ou soustraite par fraude; de plus, il était obligé d'offrir au sanctuaire un bélier (très cher pour un Israélite) en sacrifice de culpabilité pour solliciter le pardon de Dieu (Ex. 22:1, 4, 7; Lévi. 5:20-26;

voir Luc 19:8). Même la personne qui découvrirait qu'elle avait transgressé sans le vouloir une des lois de Dieu, était néanmoins coupable et dans l'obligation de redresser les choses. — Lévi. 4:27, 28; 5:15-19.

Un chrétien ne veut pas partager la responsabilité des péchés de "Babylone la Grande", l'empire mondial de la fausse religion (Rév. 18:2, 4). D'autre part, il désire garder sa neutralité à l'égard des factions politiques en conflit. Par conséquent, le chrétien engagé dans les affaires se gardera avec soin de faire des alliances avec ces factions, évitant ainsi de contribuer à leur soutien.

Pour des raisons semblables, nous devrions prendre très au sérieux le conseil de l'apôtre Paul nous exhortant à 'ne pas nous mettre sous un joug inégal avec les incroyants'. (II Cor. 6:14.) Un chrétien qui s'associerait avec de telles personnes désobéirait au conseil de Dieu. Il se trouverait fréquemment dans des situations qui pourraient l'inciter à faire des compromis pour plaire à son associé incroyant ou s'accorder avec lui. Il pourrait être amené à violer les principes justes, s'attirant ainsi le courroux de Dieu.

Emprunt et prêt

Évitons autant que possible d'emprunter de l'argent, en suivant le conseil de l'apôtre, disant: "Ne devez rien à personne, sinon de vous aimer l'un l'autre." (Rom. 13:8). Par ailleurs, les Écritures déclarent: "Celui qui emprunte est l'esclave de celui qui prête." (Prov. 22:7). En effet, l'emprunteur tombe dans une forme de servitude, parce qu'il a des comptes à rendre à son créancier. Il est tenu de rembourser l'argent emprunté selon ce qui a été convenu. D'autre part, s'il envisage de s'engager dans une entreprise ou de faire des dépenses hasardeuses, il n'oubliera pas celui envers qui il s'est endetté; il n'est donc pas libre de disposer de l'argent comme s'il était à lui. En outre, quand il recevra de l'argent, il ne pourra l'utiliser comme il lui plaira, par exemple pour se divertir ou dans l'intérêt de sa famille. Le paiement de sa dette doit passer avant toute autre chose. — Ps. 37:21.

Toutefois, si un emprunt s'avère nécessaire et qu'un frère ait les moyens d'avancer l'argent, il y a lieu de rédiger un contrat indiquant le montant du prêt, éventuellement le taux de l'intérêt ainsi que la date et le mode de remboursement.

Cette manière de procéder indique-t-elle un manque de confiance en nos compagnons chrétiens, nos frères? Non, mais elle est justifiée par notre imperfection. Des paroles risquent d'être mal interprétées, et on peut oublier ou faire preuve de négligence. Des malentendus et une certaine animosité peuvent apparaître et même provoquer des dissensions risquant d'affecter la congrégation. Jéhovah Dieu est conscient de nos imperfections et sait ce qui peut en résulter. Le psalmiste déclara: "Car il sait de quoi nous sommes formés, il se souvient que nous sommes poussière." — Ps. 103:14.

C'est pourquoi l'apôtre Paul veillait à ce que l'argent donné par les congrégations pour aider les chrétiens nécessiteux de Jérusalem ne fût pas transmis par une seule personne, afin d'écartier tout malentendu et tout soupçon. En cette occasion, il déclara: "Nous évitons ainsi que quelqu'un ne trouve à redire à notre sujet relativement à cette contribution libérale qui doit être administrée par nous. Car nous y 'pourvoyons honnêtement, non seulement au regard de Jéhovah, mais aussi au regard des hommes'." — II Cor. 8:16-21.

Pour toutes ces raisons, le même principe s'applique aux devis ou contrats relatifs à des travaux à exécuter, là où une rémunération est prévue. Évidemment, les chrétiens se rendent mutuellement de nombreux services; ils en rendent aussi à d'autres. De plus, bien des dons sont faits sans rien espérer en retour (Luc 6:31-36; Gal. 6:10). Mais s'il s'agit d'une affaire commerciale, alors il est nécessaire d'en consigner les termes par écrit et de remettre une copie du document à chacune des parties en cause. La Bible soutient cette manière d'agir. En Israël, l'usage des documents écrits était courant et approuvé par Dieu. Quand Jérémie acheta un certain champ, Dieu lui ordonna de rédiger un contrat. — Jér. 32:8-14.

Quant au prêteur, il devrait étudier très sérieusement la question avant de consentir un prêt. Là où l'emprunteur, un frère ou une sœur, se trouve réellement dans le besoin, le prêteur désirera peut-être faire un don volontaire ou prêter sans intérêt (Ex. 22:25). En fait, il a le devoir de le faire si ses moyens le lui permettent, et Jéhovah le bénira pour sa bonté de cœur. — Jacq. 2:14-16; Prov. 28:27.

D'un autre côté, si le prêt est à usage commercial, le prêteur devrait considérer la question très sérieusement, afin de voir s'il peut

le consentir, même au risque de perdre cet argent si des circonstances défavorables mettaient l'emprunteur dans l'impossibilité de le rembourser. D'autre part, il ne devrait pas oublier qu'un prêt consenti trop facilement peut inciter l'emprunteur à l'imprudence, notamment si celui-ci n'offre pas de garantie ou s'il s'est déjà endetté. Prêter de l'argent à une personne qui dirige son affaire avec négligence ou qui se montre peu empressée à effectuer ses paiements lui fera probablement plus de mal que de bien du point de vue spirituel.

Les Ecritures déconseillent formellement de compromettre sa propre situation financière en se portant garant pour autrui, par exemple en signant pour une autre personne qui s'endette. Elles nous donnent l'avertissement suivant: "Ne sois pas parmi ceux qui topent dans la main, parmi ceux qui se portent garants pour des prêts. Si tu n'as pas de quoi payer, pourquoi prendrait-il ton lit de dessous toi?" Celui qui agit de la sorte prouve qu'il n'est pas animé d'un bon mobile. "Un homme qui est privé de cœur donne la poignée de main, se portant pleinement garant devant son compagnon." — Prov. 22: 26, 27; 17:18; NW.

Ainsi donc, eu égard à toutes les complications qui risquent de surgir à ce propos, il est sage pour celui qui songe à emprunter de se demander auparavant: "Cet emprunt est-il vraiment nécessaire, indispensable?" En s'interrogeant ainsi, peut-être s'apercevra-t-il qu'il vit au-dessus de ses moyens. Dans certains cas, il serait préférable de travailler pour un patron plutôt que de s'obstiner à diriger une affaire qui ne marche pas bien. Assurément, il est mal de penser que 'si d'autres ont de l'argent on est en droit d'en utiliser une partie'.

Dans certaines opérations commerciales, il est arrivé que des individus abusent de leurs frères chrétiens parce que ceux-ci avaient confiance en eux, en tant que frères dans la foi. L'apôtre Paul parle de ceux qui pensent, à tort, "que le pieux dévouement est une source de gain [en importance ou dans les

choses matérielles]". Il dit: "Assurément, c'est une source de grand gain, ce pieux dévouement avec la faculté de se suffire à soi-même. Car nous n'avons rien apporté dans le monde et de même nous n'en pouvons rien emporter. Si donc nous avons la nourriture et le vêtement, nous serons satisfaits de ces choses." L'apôtre donne ensuite un avertissement à ceux qui sont déterminés à être riches. — I Tim. 6:5-10.

Ayons confiance en la sollicitude de Jéhovah

Pour ce qui le concerne, Paul dit: "J'ai appris à me suffire à moi-même, en quelque situation que je sois. Je sais vraiment avoir peu de choses, je sais vraiment être dans l'abondance (...). Pour toutes choses j'ai la force en vertu de celui qui me communique la puissance." — Phil. 4:11-13.

Nous avons un magnifique exemple en la personne de l'apôtre Paul et de nos frères chrétiens qui ajoutent foi aux paroles suivantes de Jésus: "Donc cherchez d'abord, sans cesse, le royaume et sa justice [de Dieu], et toutes ces autres choses [nécessaires, telles que la nourriture et le vêtement] vous seront données par-dessus." Leur conduite se révèle être excellente, et nous voulons imiter leur foi. — Mat. 6:33; Héb. 13:7.

Si nous gardons une foi profonde en la sollicitude de Jéhovah à notre égard, reconnaissant qu'il "sait de quelles choses vous avez besoin avant même que vous les lui demandiez", nous pourrions résister à la tentation d'amasser plus de choses qu'il n'en faut et nous n'aurons pas peur de manquer de nourriture, pour nous et notre famille. Les paroles inspirées suivantes de l'apôtre nous rassurent: "Que votre manière de vivre soit exempte de l'amour de l'argent, vous contentant des choses présentes. Car il a dit: 'Je ne te laisserai ni ne t'abandonnerai en aucune façon.' De sorte que nous ayons bon courage et puissions dire: 'Jéhovah est mon secours; je n'aurai pas peur. Que peut me faire l'homme?'" — Mat. 6:8; Héb. 13:5, 6.



En êtes-vous bien certain?

VOUS êtes-vous jamais demandé comment une personne peut savoir avec certitude quel genre de culte Dieu approuve? Beaucoup pensent qu'il est impossible de le savoir; pourtant, ces mêmes personnes croient généralement qu'il suffit d'être sincère pour être sauvé. Etes-vous de cet avis? Bien qu'il y ait plusieurs "chemins" ou cultes différents, pensez-vous qu'ils conduisent tous au salut? Ou bien n'y a-t-il qu'un seul chemin qui mène à la vérité? Comment être certain de l'avoir emprunté? — Mat. 7:13, 14.

Jésus-Christ était certain de posséder la vérité. Il avait vécu auprès de Dieu, le Père céleste, qui l'avait lui-même enseigné. Il était donc convaincu de la véracité de ses croyances. Mais ses apôtres l'étaient-ils également?

Après environ trois années de collaboration étroite avec ses apôtres, Jésus dit dans une prière à Dieu: "Les paroles que tu m'as données, je les leur ai données, et ils les ont reçues et ont *assurément pu savoir* que je suis sorti comme ton représentant." Les apôtres savaient que Jésus-Christ venait de Dieu. Aussi étaient-ils sûrs de connaître le chemin du salut, car Jésus leur enseignait la vérité. — Jean 17:8; 14:6.

Quant à ceux qui acceptèrent par la suite les enseignements des apôtres de Jésus, étaient-ils bien certains de posséder la vérité? L'historien Luc, qui devint un disciple de Jésus ressuscité, écrivit à un ami: "Etant remonté à l'origine de toutes choses avec exactitude (...) afin que tu saches pleinement la *solidité* des choses qu'on t'a enseignées oralement."

Etes-vous certain de pratiquer le culte que Dieu approuve? Y a-t-il un moyen de vous en assurer? — Luc 1:1-4.

Réfléchissez un instant: Comment les apôtres de Jésus pouvaient-ils être certains de posséder la vérité? Parce que Jésus leur avait transmis les enseignements qu'il avait lui-même reçus du Dieu tout-puissant. Aujourd'hui, ces enseignements sont à notre disposition, car ils ont été fidèlement préservés pour nous dans la Bible. Les apôtres de Jésus et leurs compagnons les ont consignés par écrit. Evidemment, pour connaître la vérité, il nous faut lire leurs écrits.

Avez-vous lu attentivement la Bible? Quelle portion en avez-vous lue? La lecture de la Bible ne devrait pas être considérée comme un simple exercice religieux, un devoir à remplir, mais comme un moyen d'examiner pour nous-mêmes quelle est "la bonne et l'agréable et la parfaite volonté de Dieu". — Rom. 12:2.

Grâce à cette étude de la Bible, vous connaîtrez les pensées de Dieu sur toutes choses; vous saurez ce qu'il approuve et ce qui est mal à ses yeux. Il ne fait aucun doute que vous désirez connaître la vérité!

Il sera donc intéressant d'examiner les doctrines enseignées par les Eglises de la chrétienté à la lumière de la Parole de Dieu, pour voir si elles sont en harmonie avec celle-ci. Cet examen vous permettra d'éprouver votre religion, de vous assurer de toutes choses pour retenir la vérité. — I Thess. 5:21.

Les Eglises de la chrétienté affirment que Jésus est Dieu; qu'il est une partie de Dieu, étant membre d'une trinité com-

posée de trois personnes en un seul Dieu. La Bible dit: "*Jéhovah, notre Dieu, est SEUL Jéhovah.*" Jésus affirma: "*Le Père est plus grand que moi*"; d'autre part, il pria son Père en l'appelant aussi "*mon Dieu*". — Deut. 6:4, AC; Jean 14:28; Mat. 27:46; Jean 20:17.

Les Eglises de la chrétienté prétendent que l'âme humaine est immortelle, qu'elle ne peut mourir. La Bible déclare: "*L'âme qui pêche, c'est celle qui mourra.*" (Ezéch. 18:4). Par ailleurs, Jésus, en parlant de Dieu, dit qu'il a le pouvoir de détruire l'âme. — Mat. 10:28.

Les Eglises de la chrétienté enseignent que les méchants seront tourmentés éternellement dans un enfer de feu. La Bible dit: "*Le salaire que paie le péché, c'est la mort.*" — Rom. 6:23.

L'étude des saintes Ecritures vous permettra d'acquérir une connaissance exacte des véritables enseignements de Dieu. Mais que ferez-vous si vous découvrez que votre religion adhère à certaines doctrines contraires à la Bible? Ou si les chefs de votre Eglise soutiennent la "nouvelle morale", approuvant ainsi l'adultère, l'homosexualité, l'avortement et d'autres pratiques condamnées par Dieu? Les ecclésiastiques des Eglises méthodiste, épiscopaliennne, presbytérienne, etc., se sont déclarés en faveur de la "nouvelle morale".

Comment celui qui recherche l'approbation de Dieu devrait-il considérer ces Eglises? Parlant du culte pratiqué en compagnie de ceux qui agissent en opposition avec ses enseignements, Dieu déclare: "Quelle participation ont la justice et l'iniquité? Ou quelle communion la lumière a-t-elle avec les ténèbres? (...) 'C'est pourquoi sortez du milieu d'eux, et séparez-vous', dit Jéhovah, 'et cessez de toucher la chose impure'; 'et je vous recevrai.'" En effet, vous touchez la chose impure si vous continuez de fréquen-

ter une organisation religieuse qui n'observe pas les voies de Dieu. — II Cor. 6:14-17.

Vous vous dites peut-être que même si votre Eglise ne se conforme pas en tous points à la Parole de Dieu, elle enseigne néanmoins de bonnes choses. Mais les pires criminels eux-mêmes ne font-ils pas souvent beaucoup de bien, — donner à des œuvres de charité, soutenir des projets relatifs à l'embellissement de leur ville, etc.? Pourtant, ce sont des criminels. De même, une organisation religieuse peut paraître bonne, — en faisant et en disant certaines choses enseignées par la Bible, — mais si elle ne croit pas et n'adhère pas à toutes les doctrines de la Bible, a-t-elle l'approbation de Dieu?

Par exemple, Jésus dit de ses vrais disciples: "Ils ne font pas partie du monde, tout comme je ne fais pas partie du monde." (Jean 17:16). Aujourd'hui, les vrais chrétiens doivent ressembler à Jésus et se tenir séparés du monde. Cependant, nombreux sont les ecclésiastiques qui, avec l'appui de leurs Eglises, participent à des actions, à des rébellions et à des manifestations politiques. Quelle est donc leur position devant Dieu? La Bible répond en ces termes: "Celui donc qui veut être ami du monde se constitue ennemi de Dieu." (Jacq. 4:4). Voulez-vous pratiquer un culte en compagnie de telles personnes?

Voyez-vous maintenant comment il est possible d'identifier à coup sûr la vraie religion? Il faut étudier les vérités enseignées dans la Bible, y ajouter foi et les mettre en pratique. Si vous désirez pratiquer le culte que Dieu approuve, vous êtes invité à assister aux réunions organisées dans les Salles du Royaume des témoins de Jéhovah de votre localité. La Bible est le fondement de toutes leurs discussions. En adhérant à ses enseignements, vous aurez la certitude de marcher dans la voie de la vérité.

Un grand changement est proche – De quoi s'agit-il?

IL NE fait aucun doute qu'un grand changement est proche. Vous avez pu vous rendre compte récemment que des changements importants se sont produits d'un jour à l'autre. Le récent blocage des salaires par le président Nixon en est un exemple. Il est maintenant fréquent d'entendre dire: "Quoi qu'il arrive, je ne serai plus surpris."

En constatant l'agitation qui règne au sein des Eglises et les difficultés avec lesquelles la loi et l'ordre sont maintenus, vous pensez peut-être que tout peut arriver, même dans votre voisinage. Mais est-il possible de savoir ce qui arrivera *réellement*? Le plus grand Prophète de Dieu a donné une comparaison pour nous aider à le savoir. On la trouve dans la Bible, dans Luc 21:29-31.

Comme le montre cette comparaison, il n'arrivera pas n'importe quoi. Au contraire, elle nous encourage en nous donnant l'assurance que Dieu va diriger les événements au moyen de son Royaume. Ce qui aura lieu contribuera à notre bonheur, si toutefois nous profitons de l'occasion qui nous est donnée de savoir quelle attitude il faut adopter. Ces événements se produiront très rapidement, car Jésus déclara: "Cette génération [qui se trouve dans la situation présente] ne passera en aucune façon avant que toutes choses n'arrivent." Puis, pour souligner la véracité de ses déclarations, il ajouta qu'en fait si quelque chose devait passer, ce ne serait pas sa parole, mais plutôt le ciel et la terre. — Luc 21:32, 33.

Quand on lit la description des "derniers jours" faite par l'apôtre Paul, on a pratiquement l'impression de lire le journal d'aujourd'hui. En effet, il écrivit: "Dans les derniers jours il y aura des temps critiques, difficiles à affronter. Car les hommes seront amis d'eux-mêmes,

amis de l'argent, présomptueux, hautains, blasphémateurs, désobéissants aux parents, ingrats, déloyaux, sans affection naturelle, fermés à toute entente, calomniateurs, sans maîtrise de soi, cruels." Selon Paul, ces conditions allaient exister parmi les *prétendus chrétiens*, ceux qui 'ont une forme de pieux dévouement mais renient ce qui en est la force'. Considérez ces conditions décrites par Paul, puis rappelez-vous toutes les fois où vous avez été personnellement choqué par ce que vous avez lu ou vu à propos de la conduite des soi-disant chrétiens. — II Tim. 3:1-5.

Vous êtes peut-être d'avis qu'un grand changement est imminent et nécessaire. Cependant, vous avez pu entendre certaines personnes dire: "Il est évident que des changements sont sur le point de survenir; mais cela ne prouve pas que nous vivons les derniers jours. Nous sommes tout simplement à la fin d'un cycle."

L'apôtre Pierre parla de cette attitude et rappela à ses compagnons de 'se souvenir des paroles dites à l'avance par les saints prophètes et du commandement du Seigneur'. Il les avertit que "dans les derniers jours il y aura des railleurs avec leurs railleries, avançant selon leurs propres désirs et disant: 'Où est sa présence promise? En effet, depuis le jour où nos pères se sont endormis dans la mort, toutes choses continuent exactement comme depuis le début de la création'". (II Pierre 3:2-4.) Une telle attitude est très dangereuse. Pourquoi?

Dieu n'est pas lent

Du haut de leur vaisseau spatial, les astronautes se sont rendu compte à quel point l'homme est insignifiant quand on le compare à l'univers. Le prophète avait raison de dire: "C'est lui [Dieu] qui est

assis au-dessus du cercle de la terre, et ceux qui l'habitent sont comme des sauterelles." (Es. 40:22). Aux yeux de Dieu, les hommes, et plus particulièrement ceux qui s'opposent à lui, sont aussi minuscules que des sauterelles par rapport aux humains. La façon dont Dieu considère le temps est également différente de celle des hommes. Poursuivant son raisonnement sur cette question, Pierre déclare que les railleurs, qui prétendent que Dieu est lent, oublient "qu'un jour est devant Jéhovah comme mille ans et mille ans comme un jour". (II Pierre 3:8.) Il nous faut tenir compte de ce fait.

Etant donné que le message d'avertissement a été largement proclamé dans le monde entier et plus particulièrement dans la chrétienté durant les cinquante dernières années, certains ont dit: "Oh! Déjà du temps de mon père, et même avant ma naissance, on disait que nous étions dans les derniers jours." Cinquante ans constituent-ils une période excessivement longue pour avertir les nations? Puisque Dieu se soucie réellement du genre humain, agit-il ainsi trop lentement?

Si une sauterelle pouvait entendre et comprendre le fermier qui parle de brûler le champ où elle se trouve, elle pourrait dire aussi: "Il a déjà dit cela du temps de mon père, et rien n'est arrivé." Mais cet insecte sceptique ne tiendrait pas compte du fait que deux ou trois générations de sauterelles ne sont rien par rapport à l'homme. Néanmoins, cette sauterelle pourrait très bien se rendre compte des effets désastreux de ses railleries.

Un changement pour le bonheur de l'humanité

Le cultivateur brûlera peut-être son champ pour se débarrasser des sauterelles

qui constituent un véritable fléau et pour s'assurer une excellente moisson. De même, Dieu se propose de détruire non pas la terre, mais ceux qui pratiquent des choses qui rendent notre époque critique et difficile à affronter et qui, par égoïsme, polluent et "ruinent la terre". Il se soucie de donner aux hommes de bonnes conditions de vie sur la terre. Dans le passé, il donna l'assurance à Israël qu'il reviendrait dans son pays; il parla de lui-même comme du "créateur des cieux, le seul Dieu, qui a formé la terre, qui l'a faite et qui l'a affermie, qui l'a créée pour qu'elle ne fût pas déserte, qui l'a formée pour qu'elle fût habitée". Il veillera à ce que la terre entière soit habitée par des hommes jouissant de la sécurité et de la paix sous l'administration de son Royaume. — Rév. 11:18; Es. 45:18.

Dieu ne désire pas avoir pour sujets des hommes qui 'ont une forme de pieux dévouement mais renient ce qui en est la force'. Il accepte ceux qui manifestent un pieux dévouement, qui tiennent compte de sa Parole et la mettent en pratique. L'apôtre Pierre écrivit: "Jéhovah sait délivrer de l'épreuve les gens au pieux dévouement, mais réserver les injustes pour le jour du jugement pour être retranchés." (II Pierre 2:9). Le changement que Dieu provoquera sera merveilleux pour tous ceux qui dès maintenant lisent et comprennent sa Parole, la Bible. Ces hommes pourront se réjouir dans "de nouveaux cieux et une nouvelle terre [non pas une nouvelle planète, mais une nouvelle société humaine sur une terre purifiée et paradisiaque] que nous attendons selon sa promesse, et dans ceux-là la justice doit habiter". (II Pierre 3:13). Vous pouvez savoir comment être du nombre de ces personnes en étudiant la Bible.



Recherchons

LA BIENVEILLANCE DE DIEU

dès maintenant

"Car celui qui me trouve [la sagesse] trouvera assurément la vie, et il obtient la bienveillance de Jéhovah." — Prov. 8:35, NW

QUE recherchez-vous: une excellente santé, le bonheur, le contentement, la sécurité et une longue vie? Des millions de personnes désirent ardemment recevoir ces bénédictions, mais elles ont été incapables de les trouver, car elles les recherchent à une mauvaise source. Beaucoup de gens recherchent la richesse et le succès financier pour finalement s'apercevoir que ces choses sont incertaines et que l'argent ne peut acheter la santé et la vie. D'autres encore recherchent les plaisirs et s'efforcent de satisfaire leurs désirs égoïstes en renonçant bien trop souvent aux bonnes mœurs et au respect d'eux-mêmes. Certains luttent pour exercer le pouvoir et une influence, tandis que d'autres recherchent tout simplement la justice et l'égalité. Des hommes, cruellement déçus par ce qu'ils voient autour d'eux, s'efforcent de changer tout cela par la rébellion et la violence, alors que d'autres cherchent à y échapper en trompant leur esprit par l'abus de la boisson et l'usage de drogues qui engourdissent le cerveau.

² Mais aucune de ces choses n'est-elle la source du vrai bonheur et de la vie véritable? Les problèmes insolubles qui accablent et divisent actuellement l'humanité permettent-ils d'espérer un avenir

brillant? Les grandes questions en suspens, qui deviennent chaque jour plus compliquées et plus confuses, qui incitent les hommes et les femmes à se quereller, à se battre, à se haïr et à se détruire mutuellement, vous donnent-elles l'assurance d'obtenir un jour ce que vous recherchez? Un monde caractérisé par une cupidité et une haine croissantes, où la criminalité, la violence, l'immoralité, la toxicomanie, la délinquance et l'iniquité sous toutes ses formes ne cessent d'augmenter, vous permet-il d'espérer obtenir un jour les bonnes choses que vous désirez si ardemment? Si ce n'est pas le cas, vous voudrez peut-être considérer ces paroles pleines de sagesse rapportées dans le livre des Proverbes: "Celui qui recherche le bien continuera à chercher la bienveillance; mais quant à celui qui recherche le mal, celui-ci viendra sur lui." (Prov. 11:27, NW). Si vous recherchez le bien, considérez alors cette question qui, plus que toute autre, exercera une influence profonde sur votre avenir, sur celui de tous les hommes, savoir: Recherchez-vous la bienveillance de Dieu?

³ Pourquoi cette question est-elle si importante? Pourquoi est-ce particulièrement à notre époque que nous devons prendre la décision de rechercher la bienveillance de Dieu? Parce que selon les preuves

1, 2. a) Pourquoi des millions de personnes échouent-elles dans leur recherche de la santé et de la vie?
b) Quelle question doit considérer quiconque désire le bien?

3. Pourquoi est-ce maintenant le moment favorable pour rechercher la bienveillance de Dieu?

incontestables tirées de la Bible, la Parole de Dieu, nous sommes arrivés à l'époque de l'histoire de l'homme que les Ecritures identifient aux "derniers jours", l'époque où il faut "proclamer l'année de bienveillance de la part de Jéhovah et le jour de vengeance de la part de notre Dieu". — II Tim. 3:1-5; Es. 61:2, NW.

⁴ Dieu a toujours fait preuve de bienveillance envers ceux qui ont exercé la foi en lui et qui ont apprécié sa bonté de cœur. Il n'a jamais repoussé quiconque a recherché sincèrement sa faveur. Au cours des siècles, de nombreux hommes de foi ont recherché sa droiture et sa vérité, et ont ainsi bénéficié de sa faveur et de sa bénédiction. Ils ne l'ont jamais regretté, car le livre des Proverbes déclare: "La bénédiction de Jéhovah — voilà ce qui enrichit, et il n'ajoute aucune douleur avec elle." (Prov. 10:22, NW). Jéhovah lui-même a toujours veillé à ce que sa bonté de cœur et sa bienveillance soient accessibles à tous les hommes qui les désiraient. Il a donné la plus belle preuve de l'amour qu'il porte au monde des hommes en envoyant son Fils Jésus sur la terre, afin de démontrer son désir plein d'amour d'accorder des bénédictions et la vie à toutes les créatures terrestres qui les accepteraient. C'est ce que Jésus montra en ces termes: "Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque exerce la foi en lui ne soit pas détruit mais ait la vie éternelle." — Jean 3:16; I Jean 4:9, 10.

⁵ Durant des siècles, les prophéties inspirées rapportées dans les Ecritures hébraïques ont révélé tout l'intérêt que Dieu porte à la terre et à ses habitants humains. La première de ces prophéties fut prononcée au jardin d'Eden immédiatement après la désobéissance et la chute d'Adam et Eve, le premier couple

humain. Elle annonçait la "postérité" qui haïrait le "serpent", Satan, le principal ennemi de Dieu, et que finalement cette postérité 'meurtrirait' mortellement le "serpent" à la tête, anéantissant ainsi le plus grand ennemi du genre humain, celui qui conduisit de façon perverse la famille humaine au péché et à la mort. Des prophéties postérieures parlèrent de la promesse de Dieu de susciter un roi plus grand que David, la postérité d'Abraham, qui procurerait des bénédictions à toutes les nations grâce à un gouvernement de justice et de paix. Ce roi régnera avec sagesse et intelligence, et son gouvernement, vers lequel tous les hommes peuvent se tourner pour connaître la justice et la paix, durera éternellement. Ce royaume détruira tous les royaumes et gouvernements politiques continuellement en guerre et demeurera dans la justice jusqu'à des temps indéfinis. — Gen. 3:15, AC; 22:17, 18; Es. 2:2-4; 11:1-5; Dan. 2:44; 7:13, 14.

⁶ Il y eut ensuite une autre étape dans la réalisation du dessein de Dieu visant à accorder sa bénédiction et sa bienveillance aux hommes le méritant. L'intérêt et l'amour que Dieu porte à l'humanité furent illustrés de façon dramatique par les circonstances dans lesquelles se produisirent les événements miraculeux qui eurent lieu en l'an 2 avant notre ère, dans la province romaine de Judée. C'était le moment prévu pour la venue du Roi Messie promis, le Prince de paix et de justice annoncé des siècles auparavant par le prophète Esaïe en ces termes: "Car un enfant nous est né, un fils nous a été donné; et la domination princière sera sur son épaule. Et on l'appellera du nom de Conseiller merveilleux, Dieu puissant, Père éternel, Prince de paix. A l'abondance de la domination princière et à la paix il n'y aura pas de fin, sur le trône de David et sur son royaume, pour l'établir solidement et le soutenir au moyen de l'équité et au moyen de la justice, dès maintenant et jusqu'à des temps indéfinis. Le zèle même de Jéhovah des armées fera cela." — Es. 9:6, 7, NW.

4. Comment Dieu a-t-il démontré son désir d'accorder sa bienveillance aux hommes?

5, 6. a) Comment les prophéties bibliques indiquent-elles que les hommes peuvent bénéficier de la bienveillance de Dieu? b) Quand le Prince est-il apparu pour accomplir la prophétie?

⁷ La naissance de ce Prince-Messie promis depuis des siècles allait certainement être une cause d'acclamation joyeuse et une bonne nouvelle parmi tous ceux qui désiraient être l'objet de la bienveillance de Dieu et qui aspiraient à la paix et à la justice. A cette occasion, même les anges de Dieu participèrent à la proclamation joyeuse de cette naissance extraordinaire dans la ville de Bethléhem. Après cela, les bergers qui gardaient leurs troupeaux sur les collines de Judée eu-



Lors de la naissance de Jésus, les anges déclarèrent à d'humbles bergers: "Sur la terre paix chez les hommes de la bienveillance." Recherchez-vous la bienveillance de Dieu en ces "derniers jours"?

rent le privilège de voir des anges, spectacle qui les remplit de crainte. Dans l'intérêt de ceux qui recherchent la bienveillance de Dieu, le rédacteur biblique Luc rapporta l'événement en ces termes: "L'ange leur dit: 'N'ayez pas de crainte, car, voici, je vous déclare la bonne nouvelle d'une grande joie qu'aura tout le peuple, parce qu'il vous est né aujourd-

d'hui un Sauveur, qui est Christ le seigneur, dans la ville de David. Et voici un signe pour vous: Vous trouverez un tout petit enfant enveloppé de langes et couché dans une crèche.' Et soudain il y eut avec l'ange une multitude de l'armée céleste, qui louait Dieu et disait: 'Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, et sur la terre paix chez les hommes de la bienveillance.'" — Luc 2:8-14, NW.

⁸ Ces humbles bergers démontrèrent qu'ils s'intéressaient à la bienveillance de Dieu, car ils se rendirent immédiatement à Bethléhem pour voir l'enfant dont la naissance avait poussé les anges à s'écrier: 'Gloire à Dieu dans les cieux' et qui apportait avec elle une promesse de 'paix chez les hommes de la bienveillance'. Dieu accorda un grand privilège à ces hommes en leur faisant annoncer de façon spéciale l'événement le plus important et le plus extraordinaire de l'Histoire, et cela non pas par des moyens de communication électroniques compliqués, mis au point plus tard par les hommes, telle la radio ou la télévision, mais par une communication directe au moyen de ses fils spirituels, extraterrestres et suprahumains. En leur témoignant de la bienveillance, Dieu leur permit, par l'intermédiaire de ces anges, d'être témoins de ce qu'il faisait en faveur de l'humanité en envoyant le Messie promis ou Christ le Seigneur, le descendant royal du roi David. En effet, Marie, sa mère, descendait de David. Remplis de gratitude pour la bienveillance que Dieu leur avait témoignée, "les bergers s'en retournèrent, glorifiant et louant Dieu pour toutes les choses qu'ils avaient vues et entendues, comme celles-ci leur avaient été dites". — Luc 2:20.

⁹ Comme le montre la faveur spéciale dont furent l'objet ces fidèles bergers juifs, les "hommes de la bienveillance" de Dieu, qui reçoivent sa paix, sont ceux à qui il accorde sa faveur et son bon plaisir. C'est la pensée indiquée par diverses traductions de la Bible dans leur façon

7, 8. a) Dans quelles circonstances les anges ont-ils fait une déclaration joyeuse, et quelle promesse supplémentaire de bénédiction renfermait-elle? b) Comment les bergers ont-ils montré leur intérêt et leur reconnaissance pour la bienveillance manifestée par Dieu?

9. Que signifie devenir un des "hommes de la bienveillance" de Dieu?

de rendre l'exclamation de la multitude des anges célestes au moment de la naissance de Jésus. La *Bible Segond* traduit ainsi Luc 2:14: "Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, et paix sur la terre parmi les hommes qu'il agrée!" La *Bible de Crampon-Tricot* rend ainsi ce texte: "Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et sur terre paix pour les hommes qui ont sa faveur!" La *Bible de Maredsous* le traduit ainsi: "Gloire à Dieu, au plus haut des cieux, et sur terre, paix aux hommes, objets de la bienveillance divine." Il est donc clair que Dieu bénit en leur accordant sa paix ceux qui ont recherché et obtenu sa bienveillance et son bon plaisir.

¹⁰ Durant son ministère terrestre, Jésus-Christ attira l'attention sur le fait que la bienveillance de Dieu était accessible à tous les membres de la nation juive qui la désiraient. La présence même de Jésus parmi eux signifiait que Dieu faisait particulièrement preuve de bienveillance à leur égard, et s'ils l'acceptaient ils en retireraient des bienfaits éternels. En une certaine occasion, alors qu'il se trouvait dans la synagogue de Nazareth, où il avait été charpentier jusqu'à l'âge de trente ans, on remit à Jésus le rouleau du prophète Esaïe. Il lut les versets 1 et 2 du chapitre 61, disant: "L'esprit du Souverain Seigneur Jéhovah est sur moi, parce que Jéhovah m'a oint pour annoncer de bonnes nouvelles aux humbles. Il m'a envoyé pour panser ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer la liberté à ceux qui ont été emmenés captifs, et aux prisonniers l'ouverture toute grande des yeux; pour proclamer l'année de bienveillance de la part de Jéhovah et le jour de vengeance de la part de notre Dieu." Quand Jésus eut fini de lire cette prophétie, il se tourna vers l'assistance et affirma: "Aujourd'hui est accomplie cette écriture que vous venez d'entendre." (Luc 4:17-21). De merveilleuses bénédictions sont tenues en réserve pour ceux qui acceptent la bonne nouvelle annoncée

par Jésus. Toutefois, il n'est pas difficile de remarquer le puissant contraste qui existe entre "l'année de bienveillance" et "le jour de vengeance de la part de notre Dieu". Il est donc manifestement question de deux destinées opposées, ce qui montre à l'évidence que la bienveillance de Dieu n'est pas accordée à tous. S'il en était ainsi, il n'y aurait pas besoin d'un "jour de vengeance".

Un exemple pour notre époque

¹¹ Dès le premier siècle, à Jérusalem, cette promesse d'une "année de bienveillance" suivie d'un "jour de vengeance" destructeur eut un accomplissement limité dans une suite d'événements qui nous font réfléchir aujourd'hui. La proclamation de "l'année de bienveillance" commencée par Jésus fut poursuivie par ses disciples oints fidèles après la Pentecôte. Elle comprenait un message renfermant une bonne nouvelle gravitant autour du Royaume promis, dirigé par le Messie établi par Dieu. Elle s'effectua publiquement grâce à l'activité de prédication des hommes que Dieu avait oints de son esprit saint. Elle offrait à tous les Juifs de Judée qui avaient exercé la foi dans les promesses écrites par les prophètes les bénédictions que leurs ancêtres avaient espérées durant des siècles. Le Principal Agent de Dieu pour le salut et la vie était parmi eux. C'était vraiment pour eux "l'année de bienveillance de la part de Jéhovah".

¹² Mais allaient-ils l'accepter? Cette "année de bienveillance" avec ses perspectives de bénédiction allait-elle durer toujours pour la nation juive, si bien que ses membres pourraient en profiter à leur gré au moment qui leur plairait? Non, les événements qui suivirent montrèrent qu'il n'en était pas ainsi. Tout comme une année est une période bien déterminée ayant un commencement et une fin, de

10. a) Comment Jésus a-t-il fait savoir que la bienveillance de Dieu était disponible pour tous? b) Qu'est-ce qui montrait que tous les hommes ne bénéficieraient pas de la bienveillance de Jéhovah?

11. Expliquez pourquoi les Juifs de l'époque de Jésus jouissaient d'une "année de bienveillance" de la part de Jéhovah.

12. Pourquoi cette "année de bienveillance" n'allait-elle pas durer indéfiniment?

même leur "année de bienveillance" n'aurait pas durer indéfiniment. Ceux qui désiraient sincèrement profiter de la bienveillance divine, ainsi que des bienfaits et des bénédictions qui s'y rattachaient, allaient devoir agir promptement et de façon décisive avant que cette "année de bienveillance" ne prenne fin, avant que le "jour de vengeance de la part de notre Dieu" ne s'abatte sur eux.

¹³ La prophétie de Jésus concernant ce qui arriverait à ceux qui rejetteraient la bienveillance de Dieu incluait un avertissement relatif à une période limitée. Jésus décrivit les événements qui allaient survenir rapidement et aboutir à la destruction de Jérusalem en l'an 70 de notre ère; il dit: "Et quand vous verrez Jérusalem entourée d'armées qui campent, sachez alors que sa désolation s'est approchée." Ayant cet avertissement présent à l'esprit, les Juifs de Judée qui désiraient sincèrement profiter de la bienveillance de Dieu allaient vivement s'intéresser aux instructions que Jésus donna ensuite en ces termes: "Alors que ceux qui sont en Judée fuient vers les montagnes, et que ceux qui sont au milieu de Jérusalem se retirent, et que ceux qui sont dans les endroits à la campagne n'y entrent pas; parce que ce sont là des jours pour exécuter la justice, pour que toutes les choses écrites soient accomplies." Soulignant le caractère limité de cette "année de bienveillance" pour la nation juive, Jésus lança ensuite cet avertissement sinistre: "En vérité je vous le dis, cette génération ne passera en aucune façon avant que toutes choses n'arrivent." — Luc 21:20-22, 32.

¹⁴ Exactement comme Jésus l'avait annoncé 37 ans plus tard, dans cette génération, "l'année de bienveillance de la part de Jéhovah" arriva à son terme et fut rapidement suivie par le "jour de vengeance" destructeur qui s'abattit brusquement sur le peuple juif, et plus parti-

culièrement sur Jérusalem. Conformément à l'avertissement de Jésus, les armées de Rome montèrent à Jérusalem en l'an 66 de notre ère et entourèrent la ville. Lorsqu'elles se retirèrent pour un temps, les hommes qui recherchaient la bienveillance de Dieu eurent encore le temps de suivre le conseil de Jésus les invitant à 'fuir vers les montagnes'. C'est ce qu'ils firent en hâte. Cependant, en l'an 70 de notre ère, le général romain Titus revint avec ses légions, provoquant cette fois une terrible destruction sur la ville et ses habitants, 1 100 000 étant tués et 97 000 emmenés captifs comme de misérables esclaves dans diverses parties de l'Empire romain. Ainsi, tout comme Dieu avait utilisé les forces militaires de Nébucadnetsar, le roi païen de Babylone, en 607 avant notre ère, afin de punir la nation qui l'avait rejeté, de même en l'an 70 de notre ère, les légions romaines commandées par le général Titus réalisèrent ses desseins quand son "jour de vengeance" destructeur s'abattit violemment et douloureusement sur la nation qui avait préféré rejeter son "année de bienveillance". Ayant fermé leurs oreilles à l'avertissement de Jésus et de ses disciples obéissants les invitant à s'enfuir pour ne pas périr dans la catastrophe imminente, ces malheureuses victimes, qui avaient persécuté Jésus et comploté sa mort ainsi que celle de ses fidèles disciples, ne purent éviter les terribles conséquences du "jour de vengeance" de Dieu.

¹⁵ Dieu avait rendu sa bienveillance disponible pour toute la nation grâce à la proclamation effectuée par son Fils et les disciples de celui-ci; mais quelques-uns seulement l'acceptèrent et démontrèrent leur foi en sa bienveillance par leur obéissance. Seul un reste de Juifs cherchèrent à obtenir la paix que connaissent les hommes de la bienveillance de Dieu; pour cela, ils devinrent disciples de Jésus, démontrant publiquement leur décision en se faisant baptiser comme tels. Ces "hommes de la bienveillance" échappèrent donc

13. Selon la prophétie de Jésus, comment cette "année de bienveillance" allait-elle se terminer au premier siècle?

14. a) La nation juive a-t-elle accepté la bienveillance de Dieu? b) Qu'a-t-elle dû subir, et comment?

15. Quels bienfaits le reste des croyants ont-ils reçus en acceptant la bienveillance de Dieu?

à la destruction de Jérusalem et à l'esclavage que connurent les malheureux survivants parce qu'ils tinrent compte de l'avertissement et agirent conformément aux instructions de Jésus.

Une leçon pour notre époque

¹⁶ Toute personne vivant aujourd'hui peut tirer une puissante leçon de ces événements. Les "temps critiques" que connaissent maintenant toutes les nations et toutes les familles de la terre indiquent incontestablement que nous vivons la période appelée les "derniers jours" ou le temps de la "clôture du système de choses". (II Tim. 3:1-5; Mat. 24:3.) Bien que cette période annoncée par les Ecritures soit caractérisée par des difficultés et des malheurs toujours plus grands pour le monde des hommes, elle est en même temps une époque très heureuse pour ceux qui aiment Dieu. En effet, en lisant la prophétie d'Esaië à Nazareth, un jour de sabbat, Jésus décrivit les bénédictions spirituelles que de nombreuses personnes allaient recevoir avant le "jour de vengeance de la part de notre Dieu". Entre autres choses, il annonça que 'de bonnes nouvelles seraient annoncées aux humbles, que ceux qui ont le cœur brisé seraient pansés, que la liberté serait proclamée à ceux qui ont été emmenés captifs et l'ouverture toute grande des yeux aux prisonniers'. Tout cela allait se réaliser parallèlement à la proclamation de l'année de bienveillance de la part de Jéhovah.

¹⁷ Cela signifie que nous vivons à une époque où la bienveillance de Dieu peut encore nous être accordée; il n'est pas trop tard, car ce n'est pas encore le "jour de vengeance de la part de notre Dieu" qui s'abattra sur ceux qui n'auront pas recherché sa bienveillance. Ce "jour de vengeance" commencera réellement avec la grande tribulation imminente dont le point culminant sera la "guerre du grand

jour de Dieu le Tout-Puissant", la bataille d'"Harmaguédon", quand Dieu se vengera de tous ceux qui auront rejeté sa bienveillance et auront pris position contre lui, contre son Royaume et contre sa justice. — Es. 61:1, 2, NW; Rév. 16:14, 16.

¹⁸ Il nous faut donc répondre à ces questions: Serons-nous sages et accepterons-nous la possibilité qui nous est actuellement offerte de rechercher la bienveillance de Dieu, lui permettant ainsi de nous accorder la vie? Ou bien, à l'exemple des habitants de Jérusalem du premier siècle qui manquèrent de foi, nous montrerons-nous insensés en rejetant l'avertissement et l'instruction, fixant ainsi notre destinée: la mort éternelle, victimes du "jour de vengeance" final de Dieu?

¹⁹ Conformément à la chronologie de Dieu, révélée par les prophéties bibliques, et aux événements du vingtième siècle, l'année 1914 a marqué le commencement du "temps de la fin" du présent système de choses inique. Cette époque, marquée par deux guerres mondiales et par des dizaines d'autres de moindre importance, dont certaines se poursuivent encore, tandis que d'autres conflits menacent d'éclater à tout instant, a indéniablement vu la détérioration constante des affaires humaines jusqu'à ce jour. L'accroissement de l'égoïsme, de la haine, de la criminalité, de l'immoralité et de l'iniquité sous toutes ses formes prouve que la majorité des hommes n'ont pas recherché la bienveillance de Dieu et ne lui ont donné aucune raison de la leur accorder. La prophétie de Jésus rapportée au chapitre 24 de l'Evangile selon Matthieu, dans laquelle il décrit en détail la dégradation des relations humaines, se réalise de nouveau à notre époque, non plus d'une façon limitée en Judée, mais par des événements qui affectent toutes les nations de la terre. Jésus annonça que 'nation se lèverait contre nation et royaume contre

16, 17. a) Pour qui ce qui est arrivé à la nation juive est-il une leçon? b) Quels sont quelques-uns des bienfaits qui découlent de "l'année de bienveillance"? c) Pourquoi est-il encore possible de rechercher la bienveillance de Dieu?

18. Quelle décision les hommes doivent-ils prendre aujourd'hui?

19. Donnez quelques-unes des preuves montrant que la prophétie de Jésus se réalise de nouveau à notre époque.

royaume', qu'il y aurait des "disettes et des tremblements de terre dans un lieu après l'autre" ainsi que la détresse, et que les fidèles serviteurs de Dieu seraient persécutés. Il ajouta: "Beaucoup trébucheront et se livreront l'un l'autre et se haïront l'un l'autre. Et beaucoup de faux prophètes surgiront et en abuseront beaucoup; et à cause de l'accroissement de l'iniquité, l'amour du grand nombre se refroidira." (Mat. 24:7-13). Aucune personne sensée ne peut nier que ces paroles se réalisent dans cette génération plus qu'à n'importe quelle autre époque de l'Histoire.

²⁰ Nous vivons donc une période où nous avons besoin plus que jamais de la bienveillance de Dieu. Heureusement, "l'année de bienveillance de la part de Jéhovah" n'a pas été inaugurée uniquement pour un nombre limité d'Israélites, mais pour toutes les familles de la terre. Comment cela? Dans le verset suivant de sa prophétie pour notre époque, Jésus l'explique en ces termes: "Et cette bonne nouvelle du Royaume sera prêchée par la terre habitée tout entière en témoignage à toutes les nations; et alors la fin viendra." (Mat. 24:14). Jésus ne se trouve pas parmi nous pour prêcher cette bonne nouvelle. Toutefois, obéissant à ce commandement, les témoins chrétiens de Jéhovah du monde entier ont prêché "cette bonne nouvelle du royaume" sur toute la terre depuis l'établissement de ce Royaume en 1914, et cela avec une efficacité toujours plus grande. Ils ont fidèlement annoncé à tous ceux qui aiment la justice et qui désirent voir la terre administrée par un gouvernement parfait et pacifique que le Royaume de Dieu tant attendu, pour lequel les hommes prient depuis si longtemps, a été établi par Dieu en 1914 quand il a placé Jésus-Christ, son Fils glorifié, sur le trône céleste. Cette proclamation est une "bonne nouvelle" pour tous ceux qui recherchent la bienveillance de Dieu, car elle leur révèle la

possibilité de bénéficier de la faveur et de la bienveillance de Dieu, ce qui leur vaudra des bénédictions et des bienfaits éternels sous la direction de ce gouvernement parfait. Elle est une "bonne nouvelle" pour les "hommes de la bienveillance" de Dieu, car elle signifie que le roi intronisé par Dieu tournera bientôt son attention vers la terre pour opérer de façon décisive les changements nécessaires, afin de rétablir sur notre globe les conditions de paix et de bonheur que Dieu avait prévues à l'origine. — Dan. 2:44; Soph. 3:8; Ps. 37:10, 11.

²¹ Une merveilleuse perspective est ainsi offerte à ceux qui tiennent compte de l'avertissement et qui décident de rechercher la bienveillance de Dieu avant la fin de "l'année de bienveillance de la part de Jéhovah". N'est-il pas sage de choisir ce qui nous procurera le plus de bienfaits? N'est-il pas sage de rechercher des bienfaits futurs auprès d'une source qui est sûre et digne de confiance? Considérez le livre biblique des Proverbes et voyez ce que nous dit la Sagesse: "Car celui qui me trouve trouvera assurément la vie, et il obtient la bienveillance de Jéhovah. Mais celui qui me manque fait violence à son âme; tous ceux qui me haïssent profondément sont ceux qui aiment la mort." (Prov. 8:35, 36, NW). N'est-ce pas faire preuve de sagesse que de protéger sa vie? N'est-ce pas être sage que de prévoir l'avenir et de s'y préparer? Ceux qui rejettent la sagesse divine et choisissent la voie de l'iniquité haïssent la sagesse et "aiment la mort".

²² Le choix devant lequel nous nous trouvons aujourd'hui nous rappelle celui qui fut placé devant les Israélites qui erraient dans les plaines désertiques de Moab, juste avant de traverser le Jourdain pour entrer dans le pays qui avait été promis à leur ancêtre Abraham. A cette occasion, Moïse s'adressa à toute

20. a) Qui peut aujourd'hui profiter de "l'année de bienveillance" de Dieu? b) Quelle proclamation implique-t-elle? c) Pour qui la proclamation du Royaume est-elle particulièrement une "bonne nouvelle"?

21. Quelle attitude la sagesse nous incite-t-elle à adopter? Pourquoi?

22. 23. a) Quel exemple de l'antiquité illustre bien l'alternative devant laquelle se trouvent ceux qui recherchent la faveur de Dieu? b) Pourquoi est-il important de ne pas tarder à rechercher la bienveillance de Dieu?

la foule réunie et lui donna cet avertissement: "J'en prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre: j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction; choisis donc la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité, en aimant Jéhovah, ton Dieu, en obéissant à sa voix et en t'attachant à lui." — Deut. 30:19, 20, AC.

²³ Aujourd'hui, nous devons également opérer un choix. Si nous désirons vivre, nous écouterons la voix de Jéhovah et ferons le nécessaire pour nous assurer sa faveur. Si nous désirons ce qui est bien, nous ferons quelque chose pour obtenir la bienveillance de Dieu, comme nous y exhorte Proverbes 11:27 (NW) en ces termes: "Celui qui recherche le

bien continuera à chercher la bienveillance; mais quant à celui qui recherche le mal, celui-ci viendra sur lui." Heureusement, nous sommes encore dans "l'année de bienveillance de la part de Jéhovah". Nous avons encore la possibilité de rechercher et d'obtenir sa faveur et sa bienveillance éternelles. La sagesse nous enjoint de ne pas remettre cela à plus tard. C'est maintenant le moment de prendre une décision, car nous n'aurons pas toujours la possibilité de rechercher la bienveillance de Dieu. Agissons donc dès maintenant et choisissons la vie. Recherchons la bienveillance de Dieu et nous jouirons éternellement sur la terre de la "paix chez les hommes de la bienveillance" de Dieu.

Joignons-nous à la "grande foule" des "hommes de la bienveillance"

DE TOUS les "hommes de la bienveillance" de Dieu, Jésus-Christ fut le plus grand. En tant que Fils unique de Dieu envoyé comme homme sur la terre, Jésus a bénéficié plus que toute autre créature humaine de la bienveillance de son Père. C'est par amour pour les nombreux hommes pécheurs et mortels, aspirant à la justice, que Dieu offrit comme rançon son Fils bien-aimé. Dieu savait à l'avance que tous les descendants d'Adam n'imiteraient pas leur père en méprisant l'obéissance et la justice, mais que certains d'entre eux développeraient de l'amour pour la droiture et la vérité, et chercheraient à regagner sa faveur. C'est pour ces hommes que Jéhovah pourvut à sa rançon. Ce sacrifice du compa-

gnon qu'il aime le plus et en qui il a une confiance totale fut un acte d'une valeur trop grande pour en gaspiller les effets au profit d'hommes indignes et ingrats (Rom. 5:15, 18; I Jean 4:9, 10; Mat. 20:28). La présence de Jésus sur la terre il y a dix-neuf siècles était une preuve de la bienveillance de Dieu, car elle était une garantie que Dieu n'oublierait jamais ni ne manquerait de tenir sa promesse de bénir les membres de toutes les familles de la terre le méritant (Gen. 22:17, 18). Dieu révéla prophétiquement sa promesse d'accorder sa faveur à son Fils fidèle bien avant qu'il ne vienne sur la terre; il déclara: "En un temps de bienveillance je t'ai répondu, et en un jour de salut je t'ai secouru; et je t'ai sauvé pour te donner comme alliance pour le peuple, pour réhabiliter le pays, pour faire qu'on prenne possession des pro-

1. a) Pourquoi Dieu a-t-il fait preuve de bienveillance envers les descendants d'Adam? b) En quels termes prophétiques Jéhovah a-t-il exprimé son désir d'accorder sa bienveillance par l'intermédiaire de son Fils?

priétés héréditaires désolées, pour dire aux prisonniers: 'Sortez!' à ceux qui sont dans les ténèbres: 'Paraissez au jour!' — Es. 49:8, 9, NW.

² Des siècles plus tard, l'apôtre Paul fit allusion à la même prophétie pour encourager les chrétiens du premier siècle qui recherchaient la bienveillance de Dieu. Il écrivit: "Travaillant avec lui, nous aussi, nous vous supplions de ne pas accepter la bonté imméritée de Dieu pour en manquer le but. Car il dit: 'En un temps favorable, je t'ai entendu, et en un jour de salut je t'ai assisté.' Voici, c'est maintenant le temps particulièrement favorable. Voici, c'est maintenant le jour du salut." (II Cor. 6:1, 2). Qu'il serait insensé de ne pas profiter de cette occasion, d'en "manquer le but", alors que nous approchons de la fin de ce "temps particulièrement favorable", "le jour du salut", et de la fin de "l'année de bienveillance de la part de Jéhovah"!

³ Sachant très bien que nous sommes imparfaits, pécheurs et éloignés de lui à cause de notre hérédité, Jéhovah nous invite à renouer des relations amicales avec lui si nous voulons bénéficier de sa faveur et de sa bienveillance pendant que cela est encore possible. Par l'intermédiaire de fidèles témoins qui, sur la terre, ont déjà accepté le privilège de l'adorer comme leur Dieu et de devenir ses "hommes de la bienveillance", Dieu lance encore son invitation aux hommes qui aspirent à la justice et à la vérité. Parlant du privilège de représenter Dieu en portant ce message, Paul l'appelle le "ministère de la réconciliation"; il dit: "Toutes choses sont de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui-même par Christ et nous a donné le ministère de la réconciliation, à savoir que Dieu, par le moyen de Christ, réconciliait un monde avec lui, ne leur comptant pas leurs offenses, et il nous a remis la parole de la réconciliation. Nous sommes donc des ambassadeurs remplaçant Christ, comme si Dieu suppliait par nous. Comme remplaçants de

Christ, nous supplions: 'Devenez réconciliés avec Dieu.' — II Cor. 5:18-20.

⁴ Aux jours de Paul, des ambassadeurs étaient envoyés aux nations en guerre ou sur le point de l'être, afin de renouer des relations paisibles entre ces nations agitées et d'éviter ainsi toute effusion de sang (Luc 14:31, 32). L'humanité entière est en inimitié avec Dieu à cause de l'imperfection et du péché hérités d'Adam. Dieu a déjà pris les mesures permettant de faire disparaître cette inimitié et, avec amour et miséricorde, il envoie ses "ambassadeurs" pour montrer comment 'se réconcilier avec Dieu' et jouir de nouveau de sa faveur et de sa bienveillance. Accepterez-vous l'invitation qui vous est offerte par les "ambassadeurs remplaçant Christ" envoyés par Dieu? Ferez-vous ce qu'il faut pour obtenir la vie éternelle grâce à la disposition pleine d'amour que Dieu a prise par l'intermédiaire de son Fils bien-aimé?

⁵ Chaque mois, des milliers de personnes profitent du temps qui est laissé avant la fin de "l'année de bienveillance de la part de Jéhovah". Elles se rendent compte de la situation désespérée du présent système de choses et adoptent la voie de la sagesse. Elles se tournent vers la Parole de Dieu, les saintes Ecritures, qui leur apprend que Dieu tient en réserve de nombreuses bénédictions pour ses "hommes de la bienveillance". Ces hommes, qui constituent une "grande foule" toujours plus nombreuse, acceptent l'invitation de Dieu transmise par ses serviteurs les priant de 'devenir réconciliés avec lui'.

⁶ Les personnes qui connaissent bien la Parole de Dieu ne sont pas étonnées de voir cette "grande foule". En effet, elle a été décrite il y a bien longtemps dans une vision prophétique de notre époque accordée au fidèle apôtre Jean qui, dans l'île de Patmos, la consigna dans

2. Selon Paul, quand cette prophétie se réalisa-t-elle?
3. Quel ministère spécial Dieu a-t-il permis d'accomplir? Par l'intermédiaire de qui?

4, 5. a) Pourquoi Dieu a-t-il envoyé ses "ambassadeurs" sur la terre? b) Le "ministère de la réconciliation" donne-t-il de bons résultats?

6. Comment la grande foule des croyants toujours plus nombreuse a-t-elle été annoncée, et qu'est-ce qui caractérise le culte qu'elle rend à Dieu?

le livre de la Révélation. Voici en quels termes la grande foule est décrite: "Après ces choses je vis, et voici, une grande foule, que personne ne pouvait compter, de toutes nations, et de toutes tribus, et de tous peuples, et de toutes langues, se tenant devant le trône et devant l'Agneau, vêtus de longues robes blanches; et il y avait des palmes dans leurs mains. Et ils ne cessaient de crier à haute voix, disant: 'Le salut, nous le devons à notre Dieu, qui est assis sur le trône, et à l'Agneau.'" (Rév. 7:9,10). Cette "grande foule", évidemment composée d'"hommes de la bienveillance", n'est pas divisée par les barrières raciales et nationales; il n'y a pas non plus en son sein de haine ni de discrimination à cause des différences de couleur ou de langue. Ses membres viennent de toutes nations, de toutes tribus, de tous peuples et de toutes langues, et ils sont étroitement unis, louant Dieu et l'Agneau, et reconnaissant leur dette envers eux.

⁷ Quand les membres de cette "grande foule" firent-ils leur apparition? Le livre de Jean répond: "Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation." Ainsi, leur position de faveur devant Dieu leur vaudra sa protection lors du terrible "jour de vengeance de la part de notre Dieu", car la "grande tribulation" d'où ils viennent ne peut être autre chose que l'exécution du jugement de Dieu sur le présent système inique. Le fait qu'ils survivent à la "grande tribulation" indique qu'ils doivent avoir été rassemblés durant "l'année de bienveillance", avant que Dieu ne donne libre cours à sa fureur durant le "jour de vengeance", la grande tribulation dont le point culminant sera la bataille d'Harmaguédon. — Rév. 7:14; Mat. 24:3, 21, 22.

⁸ Ces hommes privilégiés ont-ils cherché à se réconcilier avec Dieu grâce à la disposition vitale qu'il a prise par l'entremise de Jésus-Christ? Jean répond: "Ils ont lavé leurs longues robes et les

ont blanchies dans le sang de l'Agneau. C'est pourquoi ils sont devant le trône de Dieu; et ils lui rendent un service sacré jour et nuit dans son temple." (Rév. 7:14,15). Ils reconnaissent ainsi leur condition impure et pécheresse et comprennent la nécessité d'agir de façon positive, afin de démontrer qu'ils remplissent les conditions requises pour bénéficier de la faveur de Dieu et devenir ses "hommes de la bienveillance". C'est pourquoi ils sont décrits comme ayant "lavé leurs longues robes qu'ils ont blanchies dans le sang de l'Agneau". Cela signifie qu'ils se sont repentis de leur conduite passée, ayant accepté avec foi le pouvoir purificateur du sacrifice propitiatoire de Jésus.

⁹ Cela indique également qu'ils ont opéré de grands changements dans leur vie et ont choisi de suivre inconditionnellement le mode de vie approuvé par Dieu. Leur désir d'être purs aux yeux de Dieu montre qu'ils ont compris que celui-ci hait la méchanceté et l'impureté, et qu'il approuve la justice, l'intégrité et la vérité. C'est donc fort à propos qu'ils sont représentés devant le trône en robes blanches, pures et non souillées par le monde. Ils ont donc fait l'offrande inconditionnelle de leur personne à Dieu. Ils lui rendent un culte exclusif, car c'est devant son trône, et non devant un autre, qu'ils se tiennent. Cette offrande de leur personne n'est pas un caprice dû à une émotion soudaine ni un acte de dévotion isolé. Ils se sont voués à Dieu de façon irrévocable et pour la vie, et ils l'ont fait volontairement sans y être forcés. Ils ont opéré ce choix de leur propre initiative. Grâce à leur étude de la Parole de Dieu, ils se sont rendu compte que les voies de Jéhovah sont celles de la sagesse et que sa récompense et ses bénédictions sont certaines et durables. Pour jouir de sa bienveillance, ils doivent continuer à faire des efforts et obéir à Dieu en faisant ce qui lui plaît. — Actes 3:19; Hébr. 9:22; I Jean 1:9.

7. Selon la prophétie, quand la "grande foule" fit-elle son apparition?

8. Que font ces personnes pour démontrer leur foi dans les promesses divines?

9. Qu'ont fait les membres de la "grande foule" pour jouir de la bienveillance de Dieu, et sur quelle base ont-ils fait ce choix?

¹⁰ En tant que vrais chrétiens et disciples du Christ, ils participent avec joie et empressement au culte de Dieu aux côtés du reste du "petit troupeau" des Israélites spirituels, les 144 000 "marqués du sceau" par Dieu, dont il est question auparavant dans le septième chapitre de la Révélation (Luc 12:32; Rév. 7:4; 14:1-5). Sous la supervision du reste oint des chrétiens engendrés de l'esprit, cette "grande foule" de disciples fidèles ont accepté le privilège de participer à l'œuvre que Dieu a prévue pour notre époque, à savoir la prédication de "cette bonne nouvelle du royaume". Grâce à leurs efforts zélés, ils ont contribué dans une large mesure à faire parvenir le message sur "la terre habitée tout entière en témoignage", conformément à la prophétie de Jésus. Dieu leur a permis de participer au "ministère de la réconciliation" aux côtés des membres du reste qui agissent en tant qu'"ambassadeurs remplaçant Christ". En vérité, ils ont rendu "un service sacré jour et nuit dans son temple". — Mat. 24:14; II Cor. 5:20.

¹¹ A l'exemple de Jésus et de son "petit troupeau", ils ne gardent pas secrète leur décision d'adorer Dieu et n'ont pas honte d'être connus comme les adorateurs de Jéhovah, ses fidèles témoins. En effet, Jean les vit crier à haute voix et confesser publiquement devant tous les hommes leur foi en Dieu et en l'Agneau. Le fait qu'ils ont publiquement affirmé leur position devant Dieu est une preuve supplémentaire qu'ils se sont voués à lui sans réserve. Ils ont démontré leur confiance totale en Jéhovah et en ses promesses de vie. Ils savent que Jéhovah est le seul vrai Dieu, qu'il est droit et que sa cause l'emportera.

¹² Dieu ne dédaigne pas leur humble acceptation de la disposition de vie qu'il a prise. Il n'oublie pas leurs actes de justice fidèles et zélés. Au contraire, il leur

accorde son approbation et sa bienveillance et les récompense par des bénédictions qu'ils ne pouvaient même pas imaginer dans leurs plus beaux rêves. Jean continue en ces termes: "Et celui qui est assis sur le trône étendra sur eux sa tente. Ils n'auront plus faim ni soif; le soleil ne les accablera plus, ni aucune chaleur torride, parce que l'Agneau, qui est au milieu du trône, les paîtra et les guidera aux sources des eaux de la vie. Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux." — Rév. 7:15-17.

¹³ Faites-vous partie de cette "grande foule" que Jean, apôtre de Jésus, a décrite pour nous? Désirez-vous occuper cette position de faveur en tant que vrai adorateur de Dieu? Etes-vous disposé à vous montrer obéissant et à faire ce qui est nécessaire pour obtenir la faveur et la bienveillance de Dieu, et recevoir le salut et la vie de ses mains? Si oui, vous comprendrez que vous devez faire l'offrande de votre personne à Jéhovah et vous soumettre au baptême chrétien en témoignage public de cette offrande.

¹⁴ On n'obtient pas l'approbation de Dieu par des actes de dévotion superficiels ou par la répétition de prières et de formules religieuses traditionnelles. Même des qualités aussi admirables que le zèle et la sincérité ne sont pas suffisantes en elles-mêmes pour obtenir la bienveillance de Dieu. Aux jours de l'apôtre Paul, il y avait sans aucun doute parmi les gens de sa nation des personnes pieuses et sincères; cependant, il s'inquiétait beaucoup à leur sujet à cause de ce qui leur faisait défaut; il écrivit: "Frères, la bienveillance de mon cœur et ma supplication à Dieu pour eux, c'est vraiment pour leur salut. Car je leur rends témoignage qu'ils ont du zèle pour Dieu; mais pas selon la connaissance exacte; car, ne connaissant pas la justice de Dieu mais cherchant à établir la leur, ils ne se sont pas soumis à la justice de Dieu."

10. A qui la "grande foule" s'est-elle jointe, et avec quel résultat?

11. En confessant publiquement leur foi, que montrent ces "hommes de la bienveillance"?

12. Comment la bienveillance de Dieu envers la "grande foule" se manifeste-t-elle de façon tangible?

13. Que faut-il faire pour devenir membre de la "grande foule" des "hommes de la bienveillance"?

14. a) Selon Romains 10:1-3, le zèle et la sincérité suffisent-ils pour jouir de la bienveillance de Dieu?
b) Quelle est la première condition à remplir?

(Rom. 10:1-3, NW). Pour devenir un des "hommes de la bienveillance" de Dieu, il est indispensable d'acquiescer et d'exercer la foi véritable, fondée sur la connaissance exacte, et de se soumettre humblement à la justice divine. En premier lieu, nous devons lire et étudier la Bible, qui nous donne l'instruction et la direction conduisant à la vie. — Jean 17:3; II Tim. 3:15-17.

¹⁵ Cette étude vous montrera la nécessité d'opérer certains changements dans votre façon de voir les choses. Il vous faudra peut-être même transformer votre mode de vie. Mais cela en vaut la peine puisque votre vie est en jeu. L'apôtre Paul donne ce conseil: "Et cessez de vous façonner sur ce système de choses, mais soyez transformés en renouvelant votre esprit, afin d'examiner pour vous-mêmes quelle est la bonne et l'agréable et la parfaite volonté de Dieu." — Rom. 12:2; Eph. 4:22-24.

¹⁶ Au fur et à mesure que vous acquerrez la connaissance renfermée dans la Parole de Dieu et que vous raisonnerez sur ses vérités et ses principes, vous reconnaîtrez la folie et la vanité des hommes qui raisonnent sans tenir compte de Dieu. En apprenant quels sont les desseins et la volonté de Dieu pour la terre et pour les hommes, qui ont été créés pour connaître le bonheur et des bénédictions, vous commencerez à discerner quelle est votre place dans l'organisation divine. En effet, de merveilleux privilèges sont offerts à ceux qui décident sagement de faire la volonté de Dieu et de devenir ses "hommes de la bienveillance". Vous démontrez ainsi votre amour pour Dieu et que vous lui êtes reconnaissant d'avoir pris des dispositions rendant possible la vie dans un ordre nouveau et juste. Vous manifestez votre désir de rendre un culte exclusif à Dieu et de recevoir ses bénédictions en lui faisant l'offrande de votre personne et en le démontrant publiquement par votre baptême.

¹⁷ Pour ce qui est de cet acte de justice approuvé par Dieu, il n'existe pas de meilleur exemple que celui de Jésus. La Bible nous rapporte qu'à l'âge de trente ans, quand vint pour lui le moment de commencer son ministère terrestre, il se présenta au Jourdain pour être baptisé par Jean-Baptiste. Par cet acte d'humilité volontaire, il se présenta à son Père céleste afin d'accomplir sa volonté sur la terre. Immédiatement après le baptême de Jésus dans les eaux du Jourdain, Dieu exprima son approbation et le plaisir que lui procurait l'obéissance spontanée de son Fils bien-aimé; Matthieu écrivit: "Après avoir été baptisé Jésus remonta aussitôt de l'eau; et voici, les cieus s'ouvrirent et il vit descendre comme une colombe l'esprit de Dieu qui venait sur lui. Voici, il y eut aussi une voix des cieus qui disait: 'Celui-là est mon Fils, le bien-aimé, que j'ai approuvé.'" — Mat. 3:13-17.

¹⁸ Les vrais chrétiens sont heureux d'imiter la conduite de Jésus laquelle procure l'approbation de Dieu, car il nous a laissé 'un modèle pour que nous suivions attentivement ses traces'. (I Pierre 2:21.) Les Ecritures grecques rapportent qu'au premier siècle du christianisme des milliers de personnes se firent baptiser pour symboliser leur décision de devenir des disciples du Christ et d'adorer Dieu en esprit et en vérité. Tout cela se fit en obéissance au dernier commandement que Jésus donna à ses fidèles disciples, disant: "Allez donc et faites des disciples de gens de toutes les nations, les baptisant au nom du Père et au nom du Fils et au nom de l'esprit saint, les enseignant à observer toutes les choses que je vous ai ordonnées." (Mat. 28:19, 20). Ce commandement n'a pas changé. Si nous désirons vraiment devenir des "hommes de la bienveillance" de Dieu, nous devons aujourd'hui y obéir humblement en nous faisant baptiser en témoignage de l'offrande inconditionnelle de notre per-

15. Selon Romains 12:2, quels changements faut-il opérer?

16. a) Que faut-il comprendre et quel mobile faut-il cultiver avant de se vouer à Dieu? b) Comment montre-t-on publiquement que l'on a fait ce vœu?

17. Quelle leçon tirons-nous de l'exemple du baptême de Jésus?

18. Selon le commandement de Jésus rapporté dans Matthieu 28:19, 20, pourquoi chaque croyant doit-il se faire baptiser?

sonne à Dieu, car cela est agréable à notre Père céleste.

¹⁹ A notre époque moderne, les "ambassadeurs remplaçant Christ" continuent sans relâche d'accomplir sur toute la terre ce "ministère de la réconciliation". Obéissant au commandement de Jésus, les témoins chrétiens de Jéhovah ont accompli avec foi et zèle l'œuvre qui leur a été confiée en 'faisant des disciples, les baptisant et les enseignant'. Rien qu'en 1971, 149 808 disciples baptisés sont venus grossir les rangs de la "grande foule" des "hommes de la bienveillance". Ces 149 808 personnes ont recherché la bienveillance de Dieu et l'ont trouvée. Elles se sont jointes aux un million quatre cent quarante mille autres "hommes de la bienveillance" qui, sur toute la terre, adorent Dieu dans l'unité et avec fidélité, et montrent à leurs semblables comment obtenir la bienveillance de Dieu. En se conformant fidèlement à leur vœu, ces chrétiens bénéficieront éternellement du bon plaisir et de la faveur de Dieu en tant qu'"hommes de la bienveillance".

²⁰ L'offrande de leur personne et leur baptême ne constituent pas l'aboutissement ni la fin de leurs relations avec Dieu. Ce n'est, au contraire, que le commencement. Ils se sont voués à lui pour accomplir fidèlement sa volonté pour notre époque, c'est-à-dire prêcher "par la terre habitée tout entière en témoignage" cette "bonne nouvelle" annonçant que le Royaume de Dieu a été établi dans les cieux et que, Jésus-Christ, le Roi oint, a été intronisé. Bien que ces chrétiens soient de race et de nationalité différentes, il n'y a aucune division ni aucune difficulté entre eux. C'est plutôt une bénédiction, car grâce à eux le "ministère de la réconciliation" est effectué dans toutes les nations, quelle que soit leur langue, leur race ou leur couleur. Ces

chrétiens continueront fidèlement d'accomplir 'jour et nuit' ce service pour Dieu sur toute la terre, aussi longtemps que "l'année de bienveillance de la part de Jéhovah" le permettra. Au fur et à mesure qu'ils poursuivront leur prédication et que celle-ci s'étendra sur toute la terre, de plus en plus de gens de toutes les nations entendront la "bonne nouvelle", se convertiront et rechercheront la bienveillance de Dieu, qui ne les rejettera pas. A leur tour, ils se joindront à la foule toujours plus nombreuse des "hommes de la bienveillance" de Dieu en se vouant à lui pour l'adorer et en symbolisant leur vœu par le baptême, accomplissant ainsi la volonté divine. Ces personnes acceptent le Roi établi par Dieu, ce qui réjouit son cœur, conformément au texte des Proverbes qui dit: "Le plaisir du roi est dans le serviteur qui agit avec perspicacité." "Les lèvres de justice sont un plaisir pour un grand roi; et il aime celui qui énonce des choses droites." — Prov. 14:35; 16:13; NW.

²¹ Grâce à leur perspicacité et à leur intelligence spirituelles, ces "hommes de la bienveillance" ont appris et déclaré des choses droites. Aux côtés du reste des disciples oints de l'Agneau, Jésus-Christ, ils ont rendu à Dieu "un service sacré jour et nuit dans son temple". En restant fidèles et spirituellement purs, ils feront toujours l'objet de la bienveillance de Dieu, ils bénéficieront de sa force et de son soutien spirituels et ils seront protégés de la chaleur ardente de sa colère qui se manifesterait lors du "jour de vengeance de la part de notre Dieu". Alors, "l'Agneau, qui est au milieu du trône, les paîtra et les guidera aux sources des eaux de la vie. Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux". Voilà l'avenir réjouissant qui s'offre à tous ceux qui aujourd'hui, pendant qu'il en est encore temps, se joignent à la "grande foule" des "hommes de la bienveillance" de Dieu.

19. Comment le "ministère de la réconciliation" a-t-il procuré des bienfaits et des bénédictions à de nombreuses personnes?

20. a) Comment les "hommes de la bienveillance" de Dieu ont-ils démontré leur obéissance? b) Quelle possibilité est encore offerte aux autres personnes tant que dure "l'année de bienveillance" de Dieu?

21. Quelle est l'espérance de ceux qui demeurent fidèlement parmi les "hommes de la bienveillance" de Dieu?



Vivons comme des chrétiens voués

NOMBREUX sont ceux qui prétendent avoir fait l'offrande de leur personne à Dieu. Mais ce qui compte, est-ce simplement le fait d'avoir voué sa vie à Dieu, ou bien devrait-on se préoccuper davantage de mener une vie conforme à ce vœu? Ceux qui connaissent la Bible sont-ils poussés à reconnaître que vous menez vraiment une vie de chrétien voué?

Quand, en parlant d'un médecin par exemple, nous disons qu'il est dévoué, nous ne faisons pas allusion au diplôme qui lui a été décerné par la faculté de médecine, et à son entrée officielle dans la carrière médicale. Nous n'entendons pas non plus par là qu'il est autorisé à apposer une plaque sur sa porte et à s'attribuer le titre de docteur en médecine. Non, nous voulons dire qu'il est *entièrement absorbé* par son travail, qu'il brûle du désir de soulager les souffrances physiques de l'humanité. Il n'a pas d'autre but dans la vie, et rien ne peut contrarier sa vocation ou nuire à son activité médicale.

A propos du baptême chrétien, l'apôtre Pierre dit qu'il représente "non pas l'éloignement de la malpropreté de la chair, mais la requête faite à Dieu d'une bonne conscience". (I Pierre 3:21.) C'est pourquoi lorsque le chrétien se fait baptiser, il ne s'approche pas de Dieu comme s'il pouvait lui dire: "J'ai résolu d'être ton serviteur." Il vient plutôt à Dieu en *suppliant*. Il a une mauvaise conscience, aussi demande-t-il à son Créateur de l'accepter et de lui donner une bonne conscience afin d'être pur, et il espère que Jéhovah lui *permettra* de le servir. D'un cœur sincère il s'est repenti de ses péchés et s'est retourné. Il a alors été baptisé et, conformément à sa promesse, Dieu l'accepte sur la base du sacrifice du Christ.

Maintenant, la question suivante se pose: Après avoir fait ce pas, le chrétien prou-

vera-t-il qu'il est réellement voué à Dieu? Certes, il s'est retourné, mais suivra-t-il avec fermeté et sans dévier la voie tracée par la Parole de Dieu? Si oui, il montrera qu'il est réellement voué à Dieu, qu'il est un "homme voué".

En conséquence, il ne suffit pas qu'une personne parle du moment où elle s'est détournée de la voie du monde pour se présenter au baptême, et qu'elle dise: "Je suis un serviteur de Dieu voué." Elle doit plutôt *vivre conformément au vœu* qu'elle a fait. Par son mode de vie tout entier, elle montrera qu'elle sert Dieu *chaque jour*. Ceux qui la fréquentent doivent pouvoir dire d'elle ce que les disciples de Jésus disaient de leur Maître: "Le zèle pour la maison de Jéhovah le dévore." — Jean 2:17.

Quelle que soit votre manière de vivre, Dieu, qui a accepté la requête sincère que vous lui avez adressée au moment de votre baptême, considère que vous avez la responsabilité de demeurer fidèle à la déclaration de foi que vous avez faite. Jésus dit: "Que votre mot Oui signifie Oui, votre Non, Non." — Mat. 5:37.

Esclaves chrétiens de Dieu et du Christ

L'apôtre Pierre dit aux Juifs baptisés le jour de la Pentecôte de l'an 33 de notre ère: "Sauvez-vous de cette génération tortueuse." Avez-vous été baptisé? Alors vous avez démontré que vous abandonniez "cette génération tortueuse", ses pratiques immorales et son nationalisme, qui le mèneront à la destruction lors de la grande tribulation (Actes 2:40). Vous êtes devenu un *esclave* de Dieu et du Seigneur Jésus-Christ. Qu'est-ce que cela signifie? — I Thess. 1:9.

Jésus illustra de la manière suivante la position du chrétien: "Qui de vous ayant un

esclave qui laboure ou s'occupe du troupeau, lui dira quand il rentre des champs: 'Viens ici tout de suite et étends-toi à table'? Ne lui dira-t-il pas plutôt: 'Prépare-moi de quoi faire mon repas du soir, et mets un tablier pour me servir, jusqu'à ce que j'aie mangé et bu et après cela tu pourras manger et boire?' — Luc 17:7, 8.

Bien qu'un esclave ait sa volonté propre, il se doit, s'il est soumis à un maître, d'employer cette volonté à servir celui-ci. Il se peut qu'en raison de certaines circonstances il juge difficile d'obéir à un ordre. Peut-être même aura-t-il le désir de trouver une porte de sortie, quelque "échappatoire" ou un moyen plus facile que celui qui lui était indiqué par son maître. Mais il ne pourra user de ce subterfuge sans renier ce dernier.

La question n'est pas de savoir ce que le chrétien, l'esclave de Dieu, veut faire. Quand vous êtes placé devant un choix ou que vous considérez la ligne de conduite à suivre, songez-vous à la décision que vous désirez prendre? Ou bien cherchez-vous d'abord la ligne de conduite qui a l'approbation de votre Maître, celui dont vous êtes l'esclave?

Edifiez-vous votre vie en fonction de vos relations avec Jéhovah? Ou bien suivez-vous plutôt le modèle que vous vous êtes établi? Attendez-vous que les problèmes surgissent pour prendre une décision? Ou bien prenez-vous dès maintenant de fermes résolutions et vous y conformez-vous de manière à être fort lorsque les difficultés se présenteront?

Malheureusement, certaines personnes qui se prétendent vouées à Dieu pensent et agissent comme si leur vie leur appartenait et qu'elles étaient libres de se fier à leur propre jugement. Mais l'apôtre Paul dit: "Vous ne vous appartenez pas à vous-mêmes, car vous avez été achetés à un prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps à vous autres." — I Cor. 6:19, 20.

A ceux qui ne pensent qu'à former des projets plutôt que de consulter Dieu, leur Maître, Jacques, le demi-frère de Jésus, dit: "Vous devriez dire (...): 'Si Jéhovah le veut, nous vivrons et nous ferons aussi ceci ou cela.'" — Jacq. 4:13-15.

Les raisonnements humains risquent de mener au compromis

Il arrive souvent qu'une personne fasse des projets en fonction des pressions exercées sur elle. Elle risque toutefois de prendre une décision basée sur un raisonnement humain plutôt que de se conformer à la volonté

de Dieu, cherchant ainsi à justifier sa conduite.

Sans le vouloir, Pierre suivit un tel raisonnement, devenant un "satan", un adversaire du Christ, lorsqu'il voulut amener ce dernier à suivre une voie plus facile que celle que son Père lui avait tracée. Jésus le reprit sévèrement et lui dit: "Passe derrière moi, Satan! Tu m'es une pierre d'achoppement, parce que tu penses, non les pensées de Dieu, mais celles des hommes." — Mat. 16: 22, 23.

Il se peut que quelqu'un se voit offrir de la drogue par ses collègues, qui insistent en disant: "Rien que pour essayer." S'il le désire, a-t-il le droit d'essayer "pour voir", ou de faire plaisir à ses camarades? Non, car son Maître n'approuve pas cela; en fait, il lui ordonne de 'se purifier de toute souillure de la chair et de l'esprit', et de 'garder sa raison'; or, la drogue perverti dange-reusement la raison. — II Cor. 7:1; I Pierre 5:8.

Il peut arriver que sous la pression du nationalisme une personne soit tentée de compromettre sa soumission et son service à Dieu. Dans certains pays, on lui offrira peut-être un moyen d'échapper à une sanction en adoptant une ligne de conduite proche de la limite de ce qui est permis par Dieu; ce peut être une attitude justifiable au moyen de raisonnements spécieux. Cette voie semblera plus facile à suivre que celle, tracée par Dieu, qui est droite et intègre.

Trois jeunes Hébreux se trouvèrent devant une telle situation à Babylone. Quand le roi Nébucadnetsar leur ordonna de se prosterner devant la statue d'or, ils répondirent: "Nous n'avons pas besoin de te répondre là-dessus. Voici, notre Dieu que nous servons peut nous délivrer de la fournaise ardente, et il nous délivrera de ta main, ô roi. Sinon, sache, ô roi, que nous ne servirons pas tes dieux, et que nous n'adorerons pas la statue d'or que tu as élevée." — Dan. 3:16-18.

Notez que ces hommes n'ont pas prétendu par un faux raisonnement qu'ils pouvaient obéir à l'ordre du roi tout en continuant de servir Dieu. Ils n'ont ni discuté ni rusé; ils n'espéraient pas non plus que le roi leur donnerait une tâche qui aurait un rapport moins direct avec la cérémonie. Ces hommes fidèles tenaient à faire bien comprendre qu'ils ne soutiendraient *d'aucune manière* l'entreprise du roi.

Ces trois Hébreux n'ont pas non plus tenu conseil ou consulté quelqu'un d'autre qui au-

rait pu les inciter à faire un compromis. Sans hésiter, ils démontrèrent qu'ils s'étaient entièrement voués à Dieu, en répondant aussitôt à Nébucadnetsar: "Nous n'avons pas besoin de te répondre là-dessus."

Le serviteur de Dieu sait que l'amour est la qualité fondamentale qui unit la congrégation de Dieu (Col. 3:14). Les chrétiens, qui ont 'de leurs épées forgé des socs, et de leurs lances des serpes', ne lèvent pas l'épée les uns contre les autres et n'apprennent plus la guerre. Ils refusent donc de participer à toute action qui se révélerait contraire à cet amour, et ils gardent leur neutralité vis-à-vis des conflits de ce monde.

— Es. 2:4, Da.

Notez également avec quelle spontanéité et quelle franchise les apôtres répondirent aux chefs juifs qui leur ordonnaient de ne plus prêcher: "Nous ne pouvons cesser de parler des choses que nous avons vues et entendues" et "Nous devons obéir à Dieu comme chef plutôt qu'aux hommes". (Actes 4:19, 20; 5:29.) Ils n'allaient pas renoncer volontairement à leur liberté de servir Dieu ni accepter que ces chefs leur disent quand et où ils devaient prêcher; ils ne leur permettraient pas davantage de les empêcher d'accomplir *pleinement* l'œuvre que leur Maître leur avait confiée.

Dieu désire que nous le servions volontairement et d'un cœur entier

Il ne faut pas croire que Dieu empêchera quelqu'un de suivre la voie qu'il a choisie. Il n'obligera personne à lui obéir. Toutefois, à ceux qui se confient en lui, il donnera le moyen d'endurer l'épreuve, quelle qu'elle soit. "Dieu est fidèle, et il ne permettra pas que vous soyez tentés au delà de ce que vous pouvez supporter, mais avec la tentation, il ménagera aussi la sortie, afin que vous puissiez l'endurer." (I Cor. 10:13). Cette sortie ne sera pas la voie de la facilité; ce ne sera pas non plus celle du compromis. Mais Jéhovah donnera de la force à ceux qui adopteront une position ferme et courageuse.

Le fait que Jéhovah permette à tout homme de suivre la voie qu'il a choisie constitue en réalité une épreuve d'intégrité. Chacun jouit du libre arbitre. Celui qui, par sa ligne de conduite, viole sa neutralité chrétienne, renie Dieu, son Maître, et se détourne de lui et de sa congrégation. Il n'agit certainement pas comme un chrétien voué. Ce n'est pas la congrégation qui l'exclut publiquement, mais

il se retire volontairement; il rompt ses liens avec l'organisation. Il s'est autrefois sauvé de cette "génération tortueuse" et maintenant il préfère y retourner et suivre la même voie qu'elle.

Un tel individu pense peut-être qu'il peut se retirer et revenir comme il lui plaît, mais il n'en est rien; la congrégation ne peut réserver un accueil cordial à celui qui renie Dieu comme Souverain, et qui cesse d'être son esclave. Quelle place Dieu lui accorderait-il dans le "corps" de sa congrégation (I Cor. 12:24, 25)? Par conséquent, si la congrégation accueillait un tel homme, elle montrerait qu'elle excuse son acte de désobéissance et deviendrait coupable de ses péchés. — Comparer avec II Corinthiens 6:14; I Timothée 5:22.

Ce n'est pas la congrégation qui doit modifier ses principes. C'est plutôt à celui qui s'égare de se repentir et de changer complètement en renonçant à son point de vue erroné, à ses mauvaises actions et à ses fréquentations douteuses. Avant de redevenir un membre approuvé de la congrégation de Dieu, il sera éprouvé pendant un certain temps durant lequel il devra fournir la preuve de son repentir, du changement opéré dans son cœur et dans sa conduite, et il lui faudra vivre de nouveau comme un chrétien voué.

Confiez-vous entièrement en Dieu

Quand des pressions se font sentir, certains sont envahis par la crainte; ce n'est pas tellement l'ennemi ou les hommes qu'ils craignent, mais ils ont peur de perdre leur emploi ou leurs biens à cause de la situation économique mondiale ou même d'une incarcération, ce qui les empêcherait de subvenir aux besoins de leur famille. En revanche, celui qui s'est entièrement voué à Dieu restera attaché à son Maître céleste. Il s'en remettra à Dieu pour ce qui est de veiller aux intérêts de son fidèle serviteur.

L'apôtre Paul manifesta une telle foi. Avant de devenir chrétien, il jouissait de nombreux avantages en ce monde. Mais il y renonça. Il dit: "Cependant les choses qui étaient pour moi des gains, je les ai regardées comme une perte à cause du Christ. Oui, pour ce qui est de cela, je regarde même aussi toutes choses comme une perte à cause de la valeur suréminente de la connaissance de Christ Jésus, mon Seigneur. A cause de lui, j'ai accepté la perte de toutes choses et je

les regarde comme un tas d'ordures, pour que je puisse gagner Christ, et être trouvé en union avec lui, ayant, non pas ma propre justice, qui provient de la loi, mais celle qui est par la foi en Jésus-Christ." — Phil. 3:7-9.

Ainsi, le chrétien qui se livre à des raisonnements artificieux ou suit la voie du compromis ou celle qui est juste à la limite de l'obéissance à Dieu ne respecte pas le vœu qu'il a fait. S'il veut obtenir le prix de la vie, il doit imiter Paul, qui écrivit: "Par conséquent, la manière dont je cours n'est pas incertaine; la manière dont je dirige mes coups n'est pas telle que je frappe l'air; mais je rudoie mon corps et le mène comme

un esclave, pour qu'après avoir prêché aux autres, je ne devienne pas moi-même désapprouvé de façon ou d'autre." — I Cor. 9:26, 27.

Celui qui suit cette voie droite et intègre sera heureux. 'Ses progrès seront manifestes à tous' et ceux qui le connaissent pourront dire: "Voilà une personne vraiment vouée à Dieu." — I Tim. 4:15.

ETUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

22 octobre: Recherchons la bienveillance de Dieu dès maintenant. Page 560. Chantez les cantiques: 46, 74.

29 octobre: Joignons-nous à la "grande foule" des "hommes de la bienveillance". Page 567. Chantez les cantiques 90, 81.

Ils sont exposés dans les deux livres intitulés *La vie éternelle dans la liberté des fils de Dieu* et *'Choses dans lesquelles il est impossible à Dieu de mentir'*. Il s'agit d'ouvrages de plus de 400 pages. En outre, chacun d'eux vous apportera la réponse à des questions telles que: Comment s'assurer une vie de famille heureuse? Pourquoi Dieu a-t-il permis le mal? Quel espoir y a-t-il pour les morts? Vous pouvez les obtenir contre la contribution de 50 fr. belges, 1 \$ canadien ou 5 fr. suisses.

Veillez m'envoyer les deux livres susmentionnés. Je verse la somme de

Nom

Rue et N°

N° post.

d'achem. Lieu

WATCH TOWER, Ulmenweg 45, case postale,
CH 3601 Thoune (C.C.P. Berne 30-3319)

Pour d'autres pays voir les adresses à la deuxième page de ce périodique.

Votre enfant peut vivre éternellement sur la terre!

Cette perspective vous semble-t-elle impossible? Examinez les faits qui prouvent le contraire.





La TOUR DE GARDE

1^{er} OCTOBRE 1972 N° 19

Périodique bimensuel

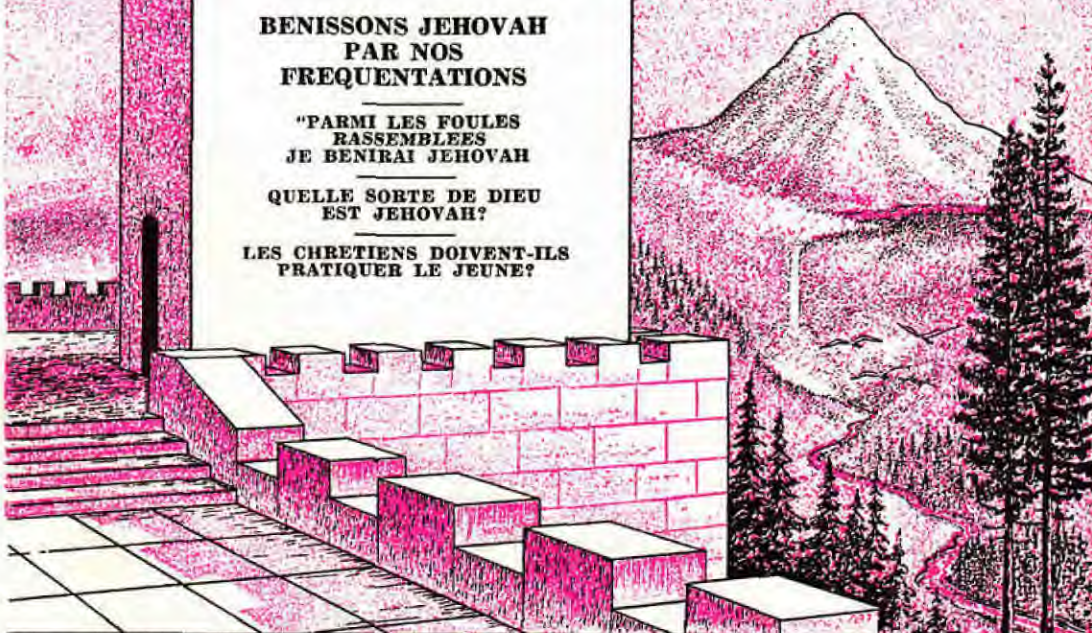
**BENISSONS JEHOVAH
PAR NOS
FREQUENTATIONS**

—
"PARMI LES FOULES
RASSEMBLEES
JE BENIRAI JEHOVAH

—
QUELLE SORTE DE DIEU
EST JEHOVAH?

—
LES CHRETIENS DOIVENT-ILS
PRATIQUER LE JEUNE?

annonce
**LE ROYAUME
DE JÉHOVAH**



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH. — ES. 43:12

LE BUT DE "LA TOUR DE GARDE"

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de "La Tour de Garde", le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales, car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, "La Tour de Garde" a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. "La Tour de Garde" ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi "La Tour de Garde" se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais "La Tour de Garde" s'est fait l'organe de la religion qui est révélée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

"La Tour de Garde" s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. "La Tour de Garde" les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201 U.S.A.
Editeur pour la Suisse: Association des Témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zürcher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6:45; Esaïe 54:13

SOMMAIRE

"Portez-vous biens!"	579
Les chrétiens doivent-ils pratiquer le jeûne?	581
Objet décoratif ou idole?	583
Comment votre position devant Dieu affecte-t-elle vos enfants?	585
"Le bien et la bonté me poursuivent"	587
Bénissons Jéhovah par nos fréquentations	592
"Parmi les foules rassemblées je bénirai Jéhovah"	598
Quelle sorte de Dieu est Jéhovah?	604
Questions de lecteurs	607

**Tirage moyen de chaque numéro:
7 850 000 exemplaires**

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

A présent "La Tour de Garde" est publiée dans les 74 langues suivantes:

Bimensuel: afrikaans, allemand, anglais, arabe, cebuan, chinois, coréen, danois, espagnol, finnois, français, grec, hiligayon, iloko, indonésien, japonais, kibemba, kinyanjira, malgache, néerlandais, norvégien, portugais, sesotho, suédois, tagal, tchichona, xhosa, vorouba, zoulou

Mensuel: arménien, bengali, bicol, canarais, cinghalais, croate, efik, ehoué, fidjien, gas, goun, hébreu, hindi, hongrois, ibo, indonésien, islandais, kikongo, lingala, malayalam, marathe, motou, ourdou, pampanan, panasinan, papiamentu, pidgin mélanésien, polonais, russe, samaritan, samoan, xango, sepedi, serbe, siamois, silosi, slovène, souahéli, tamoul, tchi, toumbouka, tswana, ture, ukrainien, vietnamien.

Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous:

AC — Version de Crampon 1905 AS — American Standard Version* AT — An American Translation* 1923 et 1939 Cr — Version de Crampon CT — Version de Crampon-Tricot 1950 Da — Version de J.-N. Darby Dh — Version d'Edouard Dhorme Dy — Catholique Douay Version* GV — Glaire & Vigouroux Jé — Bible de Jérusalem KJ — King James Version*	La — Version de Lausanne Li — Version de Liénart LXX — The Septuagint Version* MM — Les Moines de Maredsous Mo — James Moffatt's Version* NC — Nouvelle Bible Crampon 1952 NW — New World Translation* Ro — J.-B. Rotherham's Version* RS — Revised Standard Version* Sy — Version Synodale Yg — Robert Young's Version*
---	--

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie, pour les Ecritures grecques chrétiennes, à la Traduction du monde nouveau, et pour les Ecritures hébraïques, à la version de Louis Segond

Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION

Vol. XCHH N° 19
OCTOBER 1, 1972

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 11201, N.Y.	\$ 1.50
Belgique, 60, rue d'Argille, 1950 Kraainem, C.C.P. 969.76	Fr. 75.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 390, Ontario	\$ 1.50
Haiti, Box 185, Port-au-Prince	\$ 1.50
Suisse, Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune C.C.P. Berne 30-3319	Fr. 7.50

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée au plus tard dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE. Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune.

Réimprimé en France

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y. Printed in Switzerland



annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. XCIII

1^{er} octobre 1972

N° 19

“Portez-vous bien!”

COMMENT vous portez-vous? Votre état de santé vous satisfait-il? Quel qu'il soit, il existe un moyen de l'améliorer. S'agit-il d'un régime? Non. D'un traitement médical? Non plus. Combien est-ce que cela vous coûtera? C'est entièrement gratuit, et il n'y a aucun effet secondaire nuisible. Il vous suffit tout simplement de lire la Bible et d'appliquer ses bons principes fondamentaux relatifs à la vie. — Prov. 4:20-22.

En effet, les principes purs et simples de la Parole de Dieu peuvent signifier 'la santé pour tout votre corps'. Comment est-ce possible? Prenons l'exemple du corps humain; c'est la "machine" la plus complexe que l'on connaisse. En fait, aucun homme n'est à même de comprendre pleinement les fonctions compliquées de l'organisme. En conséquence, les connaissances relatives à la santé sont celles qui présentent le plus de contradictions. Seul le Créateur du corps humain peut en comprendre parfaitement le fonctionnement.

Pour réussir dans la vie, que nous soyons malades ou bien portants, nous avons tous besoin d'une espérance solide et bien fondée. Une bonne attitude mentale et spirituelle est indispensable pour affronter la maladie et endurer les indispositions éventuelles. Les médecins savent que pour aider les malades à recouvrer la santé, il est nécessaire de prendre en considération tous les éléments

qui contribuent à leur bonheur, tant sur le plan mental que physique. Non seulement le Créateur connaît toutes les fonctions du corps, mais encore, plus que quiconque, il s'intéresse à nous. En conséquence, ce qu'il nous dit nous procurera une espérance solide et sûre, qui ne sera pas passagère mais qui remplira au contraire toute notre vie.

L'espérance offerte par le Créateur est la vie éternelle sur une terre embellie sous son administration. Que notre santé nous maintienne ou non en vie jusqu'à ce moment-là ne devrait pas être notre principal souci, puisque Dieu a prévu une résurrection (Actes 24:15). La Bible enseigne que les morts sont inconscients (Eccl. 9:5,10), aussi, dans le cas où vous mourriez avant l'établissement de ces conditions justes sur la terre, le temps passé dans la mort ne vous semblerait qu'une fraction de seconde, même s'il s'agissait de nombreuses années. Vous vous réveilleriez donc dans le nouvel ordre de choses promis par Dieu, ici-bas, sur la terre, sous la domination de son Royaume (Rév. 21:1-4). Une telle connaissance contribuera beaucoup à la santé de l'esprit et du corps, car elle atténuera considérablement la crainte de la mort. — Osée 13:14.

Il faut tenir compte d'un autre facteur très important: la Bible nous aide à rester maîtres de nos émotions. Elle peut dans ce domaine nous procurer une aide qu'aucun mé-

decin ou psychiatre n'est en mesure de donner. Que nous conseille-t-elle au sujet de cette question vitale?

Elle nous dit: "Ne vous mettez donc pas en souci en disant: 'Qu'allons-nous manger?' ou: 'Qu'allons-nous boire?' ou: 'De quoi allons-nous nous vêtir?' (...). Car votre Père céleste sait que vous avez besoin de toutes ces choses. Donc cherchez d'abord, sans cesse, le royaume et sa justice [de Dieu], et toutes ces autres choses vous seront données par-dessus. Ainsi ne vous mettez jamais en souci du lendemain." — Mat. 6:31-34.

D'autre part, la Bible nous met en garde, avec bonté, contre les émotions violentes et destructrices. Le fait de donner libre cours à sa colère, de nourrir un esprit de vengeance et de chercher à prendre sa revanche ne produira pas les résultats vraiment souhaités (Rom. 12:19). Ces sentiments et ces désirs se révéleront plutôt désastreux.

La Bible dit: "Le courroux de l'homme n'accomplit pas la justice de Dieu." (Jacq. 1:20). Elle nous donne ce sage conseil: "Que le soleil ne se couche pas alors que vous êtes dans un état d'irritation." (Eph. 4:26). Réglez l'affaire immédiatement d'une manière pacifique. Alors votre sommeil sera agréable et favorisera votre santé. — Mat. 5:23, 24; 18:15.

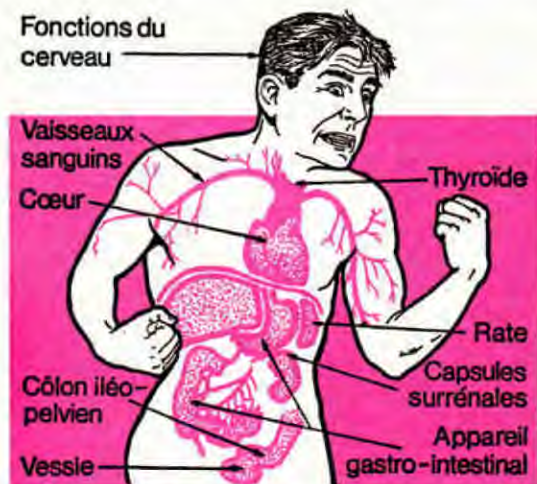
Est-il prouvé que de telles émotions sont préjudiciables à la santé physique? La Bible répond nettement par l'affirmative (Prov. 14:

30). D'autre part et en accord avec ce qui précède, des médecins et des psychiatres ayant étudié les effets produits par les émotions ont révélé que la jalousie, l'angoisse, l'irritation et la colère peuvent favoriser, aggraver ou même provoquer des affections telles que l'asthme, des maladies de peau, de l'urticaire, des ulcères, des troubles digestifs et dentaires. Elles peuvent également être la cause d'une défaillance cardiaque.

Celui qui observe les principes bibliques a une vie équilibrée, et cela l'aide à éviter les choses qui ruinent la santé. Voici quelques exemples supplémentaires à titre de preuve:

Principe biblique	Résultat de l'application du principe biblique
"Fuyez la fornication." — I Cor. 6:18.	Protection contre les maladies vénériennes.
Évitez l'avidité, la glotonnerie, l'abus du boire. — Prov. 23:20, 21; I Cor. 5:11.	Protection ou remède contre les maladies d'estomac, de foie et de cœur, et autres dangers.
"Purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit." (Y compris certaines habitudes comme l'usage du tabac, les perversions; également la pollution de l'esprit, telle que l'usage de la drogue.) — II Cor. 7:1.	Grande protection contre de nombreuses maladies infectieuses et contre les maladies de cœur, le cancer, le déséquilibre mental et la mort prématurée.
Évitez le spiritisme (y compris l'astrologie). — Gal. 5:19, 20.	Protection contre l'emprise des démons, la folie et la mort par le suicide.
Renoncez aux mauvaises fréquentations. — I Cor. 15:33; Prov. 13:20; 28:7; Ex. 23:1, 2.	Protection contre les blessures corporelles dues au fait qu'on se laisse entraîner à commettre des actions insensées, à participer à des orgies, à des crimes, à des émeutes.

Fonctions du cerveau



L'emportement affecte incontestablement les parties de l'organisme désignées ci-dessus, et produit des effets qui pourraient bien être nuisibles.

Actuellement, que pourriez-vous désirer de plus, et avec juste raison, qu'une meilleure santé sur les plans physique, mental et spirituel, de meilleures relations avec vos semblables, et surtout avec Dieu? "Portez-vous bien!" dit la Bible. Un homme, ayant une trentaine d'années d'expérience dans la pratique du pieux dévouement recommandé par la Bible, a déclaré à ce sujet: "Il détient la promesse de la vie pour le présent et de celle qui est à venir." Pourquoi ne pas vérifier par vous-même la véracité de ces paroles en lisant la Bible et en appliquant ses excellents principes? — Actes 15:29; I Tim. 4:8.

Les chrétiens doivent-ils pratiquer le jeûne ?

EN REPONSE à cette question on vous a peut-être dit: "Oui, car Jésus recommanda l'observation du jeûne à ses disciples." Si vous êtes un catholique pratiquant, votre réponse sera affirmative; en effet, vous observez certains jours de jeûne, et notamment vous jeûnez toujours avant de "communier".

Jésus a-t-il vraiment recommandé ou ordonné l'observation du jeûne ?

Dans les cas rapportés par la Bible, le jeûne était une manifestation de tristesse et de repentir à cause des péchés, ou bien il était observé en signe de deuil en des temps d'affliction (Dan. 10:2, 3; I Sam. 31:13; II Chron. 20:3, 4). D'autre part, certains jeûnaient quand ils avaient grand besoin de la direction divine ou qu'ils devaient accorder une attention toute particulière à un service qu'il leur fallait rendre à Dieu. — Juges 20:26; Esther 4:16.

Le jour des Propitiations et son Jeûne — une figure prophétique

Toutefois, ni Jésus-Christ ni ses apôtres n'ont ordonné aux chrétiens d'observer le jeûne. Cependant, les Ecritures ne l'interdisent pas. Chaque fois que Jésus donna des conseils sur le jeûne, il s'adressait à des Juifs sous l'alliance de la Loi (Mat. 6:16-18; Luc 18:9-14). Sous la Loi, le jeûne était obligatoire à des époques déterminées et en certaines circonstances, notamment le jour des Propitiations.

Ce jour-là, le dixième jour du septième mois lunaire, les Juifs devaient 'humilier [‘affliger’, *Da*] leurs âmes'. (Lév. 16:29-31.) Cela incluait le jeûne, comme l'indiquent les paroles de David qui, parlant des temps d'affliction qu'il traversait, déclara: "J'humiliais mon âme par le jeûne." — Ps. 35:13; voir Esaïe 58:1-5.

Le jour des Propitiations, le grand prêtre juif faisait des offrandes pour les péchés de toute la nation. Ce jour-là rappelait aux

Juifs qu'ils étaient nés pécheurs. Ils devaient reconnaître leur condition pécheresse devant Dieu et manifester de la tristesse et du repentir. Il leur était donc ordonné de jeûner, ce qui n'était pas un acte purement rituel.

Pourquoi les Juifs étaient-ils obligés de jeûner plusieurs fois par an alors que la congrégation chrétienne n'a reçu aucun ordre à ce sujet ?

L'argumentation de l'apôtre Paul sur les sacrifices offerts sous la Loi nous aide à comprendre pourquoi. Il dit que ces sacrifices sanctifiaient ceux qui les offraient "jusqu'à la pureté de la chair", mais qu'ils ne pouvaient rendre 'parfaits, en ce qui concerne la conscience'. Ces adorateurs juifs étaient jugés assez purs par Dieu pour pouvoir s'approcher de lui. Ils ne ressemblaient pas aux païens impurs. Toutefois, le souvenir de leurs péchés leur était rappelé chaque année, le jour des Propitiations. Leur pureté était uniquement rituelle; elle n'était qu'un type ou symbole de la pureté parfaite de conscience que connaissent les chrétiens grâce au sacrifice du Christ offert "une fois pour toutes". — Hébr. 9:9, 13, 28.

Il n'est pas nécessaire que la congrégation chrétienne, purifiée de ses péchés, consacre un jour par an au jeûne et à la repentance. Jésus fit la propitiation des péchés de sa congrégation par son sacrifice. Il accomplit ce qui était préfiguré par le jour des Propitiations. Dans l'accomplissement, ce "jour" commença au moment de son baptême et s'acheva lors de sa comparution dans le ciel, devant la personne de Dieu, où il présenta la valeur de son sacrifice (Héb. 9:24-26). A la Pentecôte de l'an 33 de notre ère, environ 3 000 personnes se joignirent en même temps aux autres disciples, confessèrent leurs péchés et se repentirent. Ces péchés incluaient notamment une dette de sang contractée lors de la mort du Christ. La foi dans ce sacrifice purifiait réellement du péché. — Actes 2:37-39, 41.

Cependant, le chrétien ne doit-il pas jeûner lorsqu'il commet involontairement des péchés jour après jour? Non, car il peut faire appel au sacrifice du Christ offert "une fois pour toutes". Sur la base de ce sacrifice, il a toujours la possibilité de s'approcher avec franc-parler du trône de la bonté imméritée, afin d'obtenir miséricorde et trouver bonté imméritée, pour une aide en temps opportun'. — Héb. 4:16.

"Communion" ou "Repas du Seigneur"

Mais que dire de la "Cène" appelée encore "Souper" ou "Repas du Seigneur"? Les Ecritures montrent clairement que le jeûne n'est pas obligatoire avant cette célébration.

L'apôtre Paul écrit aux chrétiens de Corinthe au sujet de ce repas commémoratif. Ceux-ci profitaient de cette occasion pour s'assembler au lieu de réunion et y prendre d'abord un repas ensemble. Evidemment, sectaires comme ils l'étaient, il n'en résultait rien de bon. Les uns avaient largement de quoi boire et manger, tandis que d'autres n'avaient rien et avaient faim. Cela se passait avant le repas de communion. Certains des assistants, qui avaient fait des abus, ne discernaient pas le sens du Repas du Seigneur. Paul les reprit, disant: "Assurément vous avez des maisons pour manger et boire, n'est-ce pas? (...) Si quelqu'un a faim, qu'il mange chez lui, afin que vous ne vous assembliez pas pour le jugement." — I Cor. 11:21, 22, 34.

De plus, le "Repas du Seigneur" étant un 'repas de communion' (un repas de participation commune) ne donne pas lieu à des manifestations de tristesse et de repentir à cause des péchés. Les repas de communion trouvent leur fondement dans la Loi; sous celle-ci, lors de ces repas, les offrandes n'étaient pas accompagnées de manifestation de tristesse ou de repentir. Il s'agissait d'offrandes volontaires, faites dans l'accomplissement d'un vœu ou par reconnaissance (Lév. 7:11, 12, 16). Le "Repas du Seigneur" fournit donc aux chrétiens l'occasion d'examiner ce que Jéhovah Dieu et Jésus-Christ ont fait pour eux grâce au sacrifice du Christ et d'exprimer leur reconnaissance; c'est aussi le moment opportun pour considérer l'unité de la congrégation du Christ et le ministère auquel tous ses membres participent (I Jean 1:3). Il ne se prête pas à l'affliction ou à la tristesse. Le jeûne plus ou moins prolongé avant la célébration de ce repas n'est donc pas une exigence biblique.

Des additions postérieures au texte inspiré

Quelqu'un dira peut-être: "Quand les disciples de Jésus ne comprirent pas pourquoi ils n'avaient pu chasser un certain démon, le Christ ne leur a-t-il pas dit: 'Ce genre de démons ne peut être chassé que par la prière et le jeûne.' (Marc 9:28, AC [9:29, Da])." Non, les mots "et le jeûne" ne figurent pas dans les manuscrits les plus anciens et les plus fidèles. Ils ont certainement été ajoutés par des copistes de la Bible qui préconisaient et pratiquaient le jeûne. C'est pourquoi ils ont ajouté à plusieurs reprises quelques mots sur le jeûne là où ce terme ne se rencontre pas dans les copies les plus anciennes. Ce fait se vérifie non seulement dans Marc 9:28 (AC), mais encore dans Matthieu 17:21 (Sg; 17:20, AC), où ils ont ajouté toute la phrase citée ci-dessus. Dans Actes 10:30 (Sg), ils font dire à Corneille qu'il jeûnait, et dans I Corinthiens 7:5 (Da n.m.), ils laissent entendre que Paul recommandait le jeûne aux couples*.

Exemples de Jeûnes chez les chrétiens

Quel était donc le but de Jésus quand il jeûna quarante jours et quarante nuits? Jésus jeûna quand il fut conduit par l'esprit au désert pour y être tenté par le Diable. Dans cette cruelle situation, il avait grand besoin de l'aide divine. D'autre part, il concentra toute son attention sur la vie de sacrifice qui l'attendait. Moïse et Elie, eux aussi, ont jeûné quarante jours et quarante nuits. Dans tous ces cas, ces hommes ont sans aucun doute reçu l'aide divine. — Mat. 4:1, 2, 11; Deut. 9:9; I Rois 19:7, 8.

Les disciples de Jésus jeûnaient aussi dans des circonstances particulières, notamment quand ils désiraient ardemment recevoir la direction divine. Dans la congrégation chrétienne d'Antioche, il y avait des prophètes et des enseignants qui "servaient publiquement Jéhovah et jeûnaient". Les disciples subissaient alors de violentes persécutions, et l'esprit de Dieu avait ordonné que Paul et Barnabas fussent mis à part pour entreprendre leur premier voyage missionnaire parmi les Gentils. — Actes 13:2, 3.

Par ailleurs, quand Paul et Barnabas établirent des congrégations en Galatie, ils eurent besoin d'hommes forts et mûrs pour diriger ces nouvelles congrégations. Pour

* Voyez ces textes dans la Bible de Jérusalem.

être sûrs que leur choix serait bon, ils 'firent des prières avec des jeûnes' au moment de préposer ces hommes à leurs fonctions. — Actes 14:23.

Quand Jésus dit à ses disciples: "Il viendra des jours où l'époux leur sera enlevé, et alors ils jeûneront", il ne leur donnait pas l'ordre de jeûner. Il se bornait à prédire ce qui arriva effectivement à ses disciples quand il fut mis à mort. Vraisemblablement, ils furent si bouleversés qu'ils ne désiraient pas manger. — Mat. 9:15.

L'apôtre Paul parle de ses jeûnes (selon la *Bible Segond*) dans II Corinthiens 6:5 et 11:27. Mais dans ces passages, les situations évoquées par l'apôtre étaient indépendantes de sa volonté. Les expressions "sans nourriture" et "abstinence de nourriture", utilisées dans *Les Ecritures grecques chrétiennes* — Traduction du monde nouveau, conviennent mieux.

Ascétisme

Dans la congrégation chrétienne de Colosses, certains étaient tombés dans le piège de l'ascétisme. Cela était sans aucun doute dû en premier lieu à l'influence de certains Juifs qui cherchaient à ramener les chrétiens sous

la Loi, en insistant pour qu'ils en observent les préceptes. Paul écrivit à ces égarés: "Pourquoi vous soumettez-vous encore à ces décrets, comme si vous viviez dans le monde: 'Ne prends pas, ne goûte pas, ne touche pas,' à propos de choses qui sont toutes destinées à la destruction en étant consommées, suivant les commandements et les enseignements des hommes? Ces choses justement possèdent en fait une apparence de sagesse dans une forme de culte qu'on s'est imposée et une fausse humilité, un dur traitement du corps; mais elles sont sans valeur pour combattre la satisfaction de la chair." — Col. 2:20-23.

Ainsi donc, aujourd'hui, les chrétiens peuvent jeûner pendant un certain temps, limité, pour des raisons pratiques. Mais ils ne devraient pas croire qu'il s'agit d'une obligation religieuse imposée à la congrégation chrétienne. Tout ce qu'ils font, ils le font avec l'idée de servir Jéhovah d'une manière plus complète, ainsi que l'exprima l'apôtre Paul en ces termes: "Celui qui mange mange pour Jéhovah, car il rend grâces à Dieu; et celui qui ne mange pas ne mange pas pour Jéhovah, et cependant il rend grâces à Dieu." — Rom. 14:6.

Objet décoratif ou idole?

QUICONQUE recherche l'approbation de Dieu doit savoir si certaines représentations sont idolâtriques ou simplement décoratives, ornementales. Celui qui ne discernerait pas exactement ce qu'est une idole, pourrait difficilement suivre ces conseils bibliques: "Fuyez l'idolâtrie." "Gardez-vous des idoles." (I Cor. 10:14; I Jean 5:21). Il risquerait ainsi de courir au désastre. Pour quelle raison? Parce que les idolâtres sont précisément mentionnés parmi ceux qui n'hériteront pas le Royaume de Dieu. — I Cor. 6:9,10.

Mais alors, comment déterminer si un objet est ou non une idole? Une statue, une image, ou une autre chose semblable est-elle une idole parce que la créature ou le symbole représenté a reçu autrefois un culte? Se peut-il qu'une chose soit considérée comme une idole dans une partie du monde et comme un objet d'ornement ou de décoration dans une autre? Par quoi un chrétien se laissera-

t-il guider pour déterminer s'il doit ou non se débarrasser de certains objets à cause de leur rattachement à l'idolâtrie?

Les saintes Ecritures montrent clairement que les images, les statues et autres représentations ne sont pas toutes des idoles. Qu'un objet soit ou non une idole dépend principalement de la manière dont on le considère. Nous pourrions illustrer cette pensée par un exemple: les représentations de taureaux dans l'Antiquité.

Dans la cour du temple édifié par Salomon, il y avait la "mer de fonte". Cet immense bassin reposait sur un piédestal représentant douze taureaux. Ces représentations avaient un but à la fois utilitaire et ornemental. Toutefois, on n'adorait pas ces taureaux. Du fait qu'ils soutenaient une cuve contenant ordinairement près de 44 000 litres d'eau, ces taureaux étaient le symbole approprié de la force ou de la puissance (I Rois 7:25).

Ils attiraient l'attention sur la vérité énoncée au Psaume 62:12: "La force est à Dieu."

Par contre, les veaux d'or dressés par le roi Jéroboam à Dan et à Bethel étaient des idoles. Ils faisaient l'objet d'un véritable culte dans le royaume septentrional d'Israël. Même s'ils représentaient Jéhovah, comme les Israélites le prétendaient, le culte relatif qui leur était rendu n'en était pas moins inacceptable (I Rois 12:28; 14:7-9). Jéhovah déclara par son prophète Esaïe: "Je suis Jéhovah, c'est là mon nom, et je ne donnerai ma gloire à nul autre, ni mon honneur aux idoles." (Es. 42:8, AC). En se fabriquant des veaux d'or (sans aucun doute de jeunes taureaux) et en les utilisant dans leur culte, les Israélites se rendaient coupables de changer la gloire de Dieu en quelque chose qui le représentait mal. Quel outrage pour le Souverain suprême de l'univers d'être représenté par un taureau "qui mange l'herbe"! — Ps. 106:20.

Ce n'est pas parce que le taureau était un objet de culte dans le royaume septentrional d'Israël que les taureaux du temple de Salomon sont à considérer comme des idoles. Pareillement, le fait que des animaux, des plantes et des corps célestes — qui sont des œuvres du Créateur — aient reçu et reçoivent encore un culte ne constitue pas en *lui-même* un obstacle à leur utilisation comme objets d'ornement ou de décoration. Beaucoup de choses adorées autrefois par les anciens ont perdu leur signification idolâtrique et sont généralement regardées comme des objets décoratifs.

Toutefois, le chrétien veillera à ne pas accorder à un objet quelconque plus d'importance qu'il n'en a réellement. C'est ce que fait clairement ressortir Job, un fidèle serviteur de Jéhovah en disant: "Si j'ai regardé le soleil quand il brillait, la lune quand elle s'avancait majestueuse, et si mon cœur s'est laissé séduire en secret, si ma main s'est portée sur ma bouche; c'est encore un crime que doivent punir les juges, et j'aurais roulé le Dieu d'en haut!" — Job 31:26-28.

En conséquence, si un chrétien avait l'impression que la présence d'un certain tableau ou objet est susceptible de faire naître des sentiments de vénération à cause de son attachement à une ancienne forme d'idolâtrie, il s'en débarrasserait. Il peut également s'agir d'ornements personnels, bijoux et autres choses du même genre. Il est bien évident que le chrétien ne tiendrait pas à conserver des objets qui sont aujourd'hui considérés comme sacrés ou qui sont précisément des-

tinés aux cérémonies de la fausse religion, quand bien même ces objets auraient perdu toute valeur religieuse à ses yeux. A l'exemple des chrétiens de l'antique Ephèse, il détruirait les accessoires du faux culte, quel que soit leur prix, afin qu'aucune autre personne ne puisse en faire un mauvais usage. — Actes 19:19.

Par ailleurs, le chrétien gardera présent à l'esprit qu'il a le devoir de tenir compte de la conscience d'autrui. Bien que, personnellement, il ne voue pas un culte à un certain tableau ou objet, il se peut que d'autres, en raison de leur éducation religieuse, voient les choses différemment. Que cela soit possible même parmi les chrétiens c'est ce qui ressort du conseil inspiré suivant de l'apôtre Paul: "Prenez plutôt cette décision: de ne pas mettre devant un frère une pierre d'achoppement ou une cause de chute. Je sais et je suis persuadé dans le Seigneur Jésus que rien n'est souillé en soi; seulement lorsqu'un homme considère une chose comme souillée, pour lui elle est souillée." — Rom. 14:13, 14.

Ainsi donc, celui qui recherche l'approbation de Dieu ferait bien d'examiner les tableaux et les objets qui sont chez lui, pour voir s'il ne devrait pas effectuer quelques changements. Il pourrait se demander: Certains tableaux et objets que je possède ne sont-ils pas, pour les habitants de ma communauté, davantage que de simples objets décoratifs? Ces gens ne leur attachent-ils pas une signification religieuse, en les regardant comme sacrés ou porteurs de chance? La présence de ces objets dans ma maison ne leur donnera-t-elle pas à penser que j'approuve les fausses religions ou leurs pratiques? Certaines des choses que je possède présentent-elles les enseignements de la Bible sous un faux jour? Si la réponse à l'une quelconque de ces questions est affirmative, alors il serait sage de débarrasser votre maison de tout ce qui pourrait être une cause de chute pour vous-même ou pour les autres.

Evidemment, il conviendra d'agir raisonnablement et de ne pas tomber dans l'autre extrême. Même les encyclopédies et les dictionnaires contiennent des représentations de faux dieux et de symboles religieux. Le fait de posséder de tels ouvrages de référence ne veut pas dire qu'on accepte les faux concepts. Une Bible, ornée d'images et de symboles religieux, pourra être considérée sous le même angle, c'est-à-dire comme un ouvrage de référence.

Cependant, il ne faut pas oublier que les images et autres représentations ne produisent pas le même effet sur tous. Nul ne peut établir de règles pour les autres. En conséquence, si quelqu'un s'aperçoit qu'il lui est impossible de regarder un tableau sans se sentir attiré vers la fausse religion, il agira sagement en s'en débarrassant. Toutes les fois qu'un doute raisonnable se présente à notre esprit, il est préférable de choisir la

voie qui nous laissera une conscience pure devant Dieu.

Ainsi, quiconque recherche l'approbation divine réfléchira sérieusement à cette question, afin de s'assurer qu'il a compris quelles sont les choses que Dieu approuve. Après quoi, il purifiera sa maison de toutes ses idoles, de sorte qu'aucun des objets qu'il possède ne l'empêche de vouer un attachement exclusif à son Créateur, Jéhovah Dieu.

Comment votre position devant Dieu affecte-t-elle vos enfants?

LA BONNE conduite des parents et leur excellent exemple, particulièrement si ce sont de véritables serviteurs de Jéhovah Dieu, contribueront au bien-être de leurs enfants. La position de faveur que les parents occupent devant Dieu apportera la vie à leurs enfants, à condition qu'ils leur enseignent diligemment les lois de Dieu et leur inculquent la soumission à leur autorité.

Mais qu'en est-il lorsque l'un des parents est "croyant" ou chrétien, et que l'autre ne l'est pas? Une telle union rend-elle le croyant impur, et aussi les enfants, par voie de conséquence?

Certainement pas. Pourquoi? Parce que Dieu s'en tient fidèlement à ses justes principes et qu'il accorde sa bonté imméritée à ceux qui le servent en lui vouant un attachement exclusif. Il reconforte les membres des foyers divisés sur le plan religieux, où l'un est croyant et l'autre pas, en disant dans sa Parole: "Car le mari incroyant est sanctifié par rapport à sa femme, et la femme incroyante est sanctifiée par rapport au frère; autrement vos enfants seraient réellement impurs, mais maintenant ils sont saints." — I Cor. 7:14.

Dans les langues hébraïque et grecque, qui ont servi à la rédaction de la Bible, les mots tirés de l'hébreu *qadhash*, qui a le sens fondamental d'"être éclatant, nouveau, pur", et du grec *hagios*, sont rendus par "saint", "sanctifié" et "mis à part". En hé-



breu comme en grec, ce mot revêtait un sens religieux, spirituel et moral. En conséquence, toute chose sanctifiée serait pure, sainte et mise à part pour le service de Dieu.

C'est en exerçant la foi dans les dispositions que Dieu a prises par l'intermédiaire de son Fils, que l'on peut occuper une position de juste devant lui. Quiconque n'exerce pas une telle foi n'a pas été purifié de son imperfection et du péché héréditaires. Il se peut qu'une telle personne, que l'apôtre qualifie 'd'incroyante', vive honnêtement et observe des principes moraux; mais elle ne s'est pas séparée du monde impur. Elle est toujours esclave du péché parce qu'elle n'a pas accepté la disposition divine qui l'en aurait affranchie, et n'est pas devenue un vrai disciple du Seigneur Jésus-Christ. Cette personne n'est donc pas pure aux yeux de Dieu. — II Cor. 6:17; Jacq. 4:4; Jean 8:34-36.

Notez que dans I Corinthiens 7:14, l'apôtre ne dit pas que l'incroyant est pur ou sanctifié personnellement par les liens du mariage. En fait, il se peut qu'il ait une mauvaise conduite ou des pratiques impures. Paul dit plutôt que l'incroyant est sanctifié "par rapport" au croyant. Aussi Dieu manifeste-t-il sa bonté imméritée à l'égard du croyant et des jeunes enfants en considérant cette union comme pure.

Sur quelle base Dieu peut-il donc accorder sa faveur aux jeunes enfants d'un foyer divisé sur le plan religieux? Le mariage est une institution divine qui convient aux humains. Par conséquent, tout mariage honorable est approuvé par Dieu. A ses yeux, le mari et la femme forment "une seule chair". (Mat. 19:5.) Ainsi, si l'un des conjoints est un fidèle chrétien, il n'est pas considéré comme impur parce qu'il continue à vivre avec un incroyant. Dieu reconnaît son mariage. S'il n'en était pas ainsi, les enfants issus de cette union seraient illégitimes. Au lieu de cela, ils sont considérés comme saints, purs. Par contre, si les deux conjoints sont incroyants, leur union n'est pas condamnée, mais leurs enfants occupent la même position devant Dieu que leurs parents, autrement dit ils ne sont pas sanctifiés ou saints.

Dieu considère comme saints, par rapport au mérite des parents, les enfants qui sont trop jeunes pour comprendre pleinement tout ce qu'il requiert de ses serviteurs. Ils sont incapables de prendre eux-mêmes la décision capitale qui est exigée de ceux qui deviennent des disciples baptisés du Seigneur Jésus-Christ. Toutefois, il est très important de garder ce fait présent à l'esprit: Même ces jeunes enfants doivent savoir ce que signifie être obéissants. Ils doivent obéir à leurs parents. Il ne faut pas qu'ils soient insoumis et pratiquent le mal (Prov. 20:11). Il importe donc que les parents, ou le conjoint croyant, apprennent l'obéissance à leurs enfants et saisissent toutes les occasions de leur enseigner la vérité de la Bible.

Le père est dans l'obligation d'élever ses enfants "dans la discipline et les conseils autorisés de Jéhovah"; mais les enfants sont également tenus d'obéir à ces commandements précis: "Enfants, soyez obéissants en tout envers vos parents, car cela plaît au Seigneur." "Enfants, soyez obéissants envers vos parents en union avec le Seigneur, car cela est juste: 'Honore ton père et ta mère'; ce qui est le premier commandement avec une promesse: 'Pour que tu t'en trouves

bien et subsistes longtemps sur la terre.'" — Eph. 6:1-4; Col. 3:20.

Par conséquent, si un jeune enfant se rebelle et agit contrairement à ce que ses parents lui ont demandé ou ordonné, si, en l'absence de ces derniers, il fait ce qu'il sait être contraire à leur volonté ou à celle de Dieu, et s'il fréquente ceux qui pratiquent le mal, alors il ne pourra pas prétendre bénéficier du mérite familial. Par sa conduite, il se prive du mérite que son père ou sa mère ou ses parents chrétiens ont acquis aux yeux de Dieu, et il est impur tout comme ceux avec qui il pratique le mal. — Ps. 50:16-20.

Que signifie, pour l'enfant obéissant, bénéficiaire du mérite d'un ou des parents chrétiens? Cela signifie avoir la faveur de Dieu. Tout comme à ses parents chrétiens, Dieu lui accorde sa protection et son aide. Dieu ne prononcera pas un jugement défavorable sur lui comme sur le monde (II Pierre 2:9; cf. Ps. 37:25, 26). Lorsque Jéhovah exécutera ses jugements sur les méchants, il épargnera ces enfants qui sont purs et saints à ses yeux, à l'exemple de leurs parents croyants.

Parallèlement, la Bible déclare: "Car voici que le jour vient, ardent comme une fournaise. Tous les impies et tous ceux qui font le mal seront du chaume, et le jour qui vient les embrasera, dit Jéhovah des armées, ne leur laissant ni racine, ni rameau." (Mal. 4:1, AC). Lors de la destruction de Jérusalem en l'an 70 de notre ère, parents et enfants ont été détruits en raison de l'infidélité des Israélites envers Dieu. En revanche, les chrétiens qui ont écouté l'avertissement prophétique de Jésus, qui avait dit de fuir la ville maudite avant que les Romains ne l'assiègent, ont été sauvés avec leurs enfants.

Pareillement, lors de la destruction du présent système de choses inique, le principe suivant s'appliquera: Les enfants (le rameau) qui ne prendront pas eux-mêmes position pour la justice s'attireront un jugement défavorable, au même titre que les parents (la racine).

En reconnaissant ses fidèles serviteurs, Jéhovah Dieu manifeste son grand amour pour ceux qui l'aiment et démontre qu'il est sage et peut faire en sorte "que toutes ses œuvres ensemble coopèrent pour le bien de ceux qui aiment Dieu". (Rom. 8:28.) De plus, Jéhovah exprime sa justice en accomplissant tout cela en vertu des principes qu'il a lui-même établis.

“Le bien et la bonté me poursuivent”

Raconté par Janet MacDonald

PAR une journée de printemps de 1911, ma mère et moi étions affairées dans notre cuisine, à Belleville (Ontario, Canada), quand on frappa à la porte. Ma mère est allée ouvrir; un homme d'un certain âge se tenait sur le seuil et lui a posé une étrange question: “Madame, croyez-vous aux schismes?”

Un peu surprise, ma mère lui a répondu: “Vous voulez parler des schismes dans les Eglises?”

“En effet, a-t-il répondu. Je fais allusion aux divisions au sein des Eglises chrétiennes. A votre avis, le Christ est-il divisé?”

“Veuillez entrer. Voilà quelque chose qui m'intéresse”, a répliqué ma mère. Je revois encore cet homme, debout près de la table de la cuisine, Bible et livres étalés devant lui, parlant avec sincérité des Ecritures. Avant de partir, il a laissé à ma mère le manuel biblique intitulé *Le divin plan des âges*, présenté sous la forme d'un périodique.

J'accepte la bonté de Jéhovah

J'avais onze ans à l'époque. J'avais écouté la discussion avec beaucoup d'attention. Je ne me doutais guère que c'était le premier maillon d'une chaîne d'événements qui allaient modeler le cours de ma vie durant les soixante années à venir. Le jour où la bonté de Jéhovah a pénétré dans notre foyer, est l'un des jours le plus mémorables.

Mes parents étaient anglicans, et ma mère lisait assidûment la Bible. Nous avons appris à respecter Dieu. Mon père s'efforçait également de se laisser guider par de bons principes. Ma mère n'était pas satisfaite de l'Eglise anglicane, et certaines doctrines et pratiques telles que l'enfer de feu et la

partialité manifeste à l'égard des membres riches la troublaient. A la recherche de la vérité de Dieu, elle a fréquenté presque toutes les églises de Belleville pour ne connaître que la déception.

Après avoir fait l'acquisition du livre *Le divin plan des âges*, ma mère s'est empressée de le lire, en vérifiant soigneusement chaque point à l'aide de sa Bible. Quelques jours après, elle nous a dit: “C'est la vérité. Voilà ce que je cherchais et ce pour quoi je priais. Dieu a exaucé mes prières.”

Dans les quelques semaines qui ont suivi, les Etudiants internationaux de la Bible, comme on appelait alors les témoins de Jéhovah, ont tenu leurs premières réunions à Belleville. Ma mère a emmené trois de ses enfants aux trois discours. J'ai été profondément impressionnée quand l'orateur a parlé des bienfaits du règne millénaire du Christ. Quoique jeune, je gardais soigneusement ces vérités dans mon cœur.

Par la suite, des réunions ont commencé à être organisées régulièrement deux fois par semaine. Elles étaient conduites par Joseph Frappy, un instituteur qui habitait Stirling, à vingt-cinq kilomètres de là. L'été, il venait avec sa femme dans un boghei à grande capote, tiré par son beau cheval de trot noir. L'hiver, emmitouflés dans de chauds manteaux de bison, ils glissaient sur la neige dans un traîneau léger. Le tintement clair des grelots dans l'air glacé annonçait leur arrivée. Ce frère était si heureux de venir, que rien ne le décourageait!

Nous endurons face aux mensonges du clergé

Au début, mon père s'est violemment opposé à ces vérités de la Bible. D'ordinaire, c'était un homme bienveillant, mais son pasteur anglican lui avait fait croire, à tort, que Russell, le premier président de la Société Watch Tower, se servait de la religion pour s'enrichir. Mon père brûlait les livres de ma mère; mais celle-ci demeurait ferme. Si ses livres disparaissaient, elle s'en procurait d'autres.

Mon père en éprouva une si grande amertume, qu'en 1917 il tomba gravement malade. Son état n'était pas dû à une maladie organique, mais à la colère qu'il manifestait notamment au cours des repas. Elle le ravageait tel un poison, et il maigrissait d'une façon effrayante.

Juste à ce moment-là, soit peu de temps après la mort de Russell, un article publié

dans le journal local révéla que la fortune de ce dernier s'élevait en tout et pour tout à 200 dollars. Mon père s'est enfin rendu compte qu'il avait positivement ruiné sa santé et sa vie de famille en ajoutant foi au mensonge du prêtre anglican.

Sur les conseils du médecin, mes parents sont allés s'installer dans une petite maison à la campagne, pour que mon père puisse se rétablir. Là, ma mère lui faisait la lecture à haute voix, utilisant pour cela les écrits de la Société Watch Tower. Il a reconnu que les Etudiants de la Bible enseignaient la vérité de Dieu. Son opposition a cessé; il a recouvré la santé, et le bonheur est revenu. Quel changement d'avoir les réunions à la maison! Jéhovah nous manifestait une fois de plus sa bonté!

Je me fais baptiser — mes privilèges augmentent

En août 1916, j'avais assisté à l'assemblée de la Société Watch Tower à Niagara Falls, aux Etats-Unis. Là, j'avais symbolisé l'offrande de ma personne à Dieu par le baptême d'eau. Le président Russell, qui avait prononcé le discours du baptême, s'était adressé en particulier à chaque baptisé, pour l'encourager.

Quelques mois plus tard, il m'avait été possible de saisir un grand privilège: celui du "service de pionnier auxiliaire", consistant à consacrer au moins soixante heures par mois à la prédication de la Parole de Dieu. J'avais donc entrepris ce service, et au cours de 1916 et au début de 1917 j'ai surtout déployé mon activité à Belleville.

En 1917, le livre *Le mystère accompli* a été publié. Après avoir prospecté Belleville avec cet ouvrage, j'ai pris le train pour me rendre dans les villes voisines, afin de poursuivre ma tâche.

Un jour, je proposais *Le mystère accompli* à un homme qui me dit: "Je suis prêtre. J'ai prêché contre vous, et je le ferai encore." Je n'avais que dix-sept ans à l'époque, mais je craignais Jéhovah; aussi lui ai-je répondu sérieusement en ces termes: "A votre place, je n'oserais pas faire une telle chose, Monsieur, de peur que Dieu ne me fasse mourir." Peu après, je rencontrai l'une de ses paroissiennes qui me dit qu'elle avait quitté l'église en plein sermon, car, dit-elle, le prêtre parlait en mal des Etudiants de la Bible, et "ce qu'il a dit ne m'a pas plu". De ce

fait, elle n'a pas assisté à l'incident très grave qui a suivi. Tandis qu'il attaquait le peuple de Jéhovah du haut de sa chaire, le prêtre est tombé mort, terrassé par une crise cardiaque, selon la presse.

Nous avons assuré au livre *Le mystère accompli* une diffusion rapide. C'est alors qu'un coup nous a été porté: le 12 février 1918, le Canada a interdit cet ouvrage. La presse publia cet avertissement: "Toute personne trouvée en possession d'un livre interdit est passible d'une amende pouvant s'élever jusqu'à 5 000 dollars et d'une peine d'emprisonnement de cinq ans."

Dès que nous avons appris la nouvelle, nous avons transporté notre stock de livres dans le poulailler. Nous les avons enveloppés dans des journaux pour les protéger, puis nous les avons dissimulés derrière des planches que nous avons clouées. Le lendemain l'officier de police nous a rendu visite pour demander à mon père si nous avions des exemplaires de cet ouvrage dans la maison; mon père a répondu par la négative. Les publications ainsi préservées dans le poulailler sont restées intactes jusqu'à la levée de l'interdiction, en 1920; après quoi, elles ont été mises au jour pour être diffusées.

Je prêche au Québec

En 1924, j'ai été invitée à participer à l'œuvre de prédication dans la province du Québec. J'ai commencé à prêcher à Montréal, où il n'y avait qu'une seule petite congrégation. Au Québec, les joies se sont accrues, la persécution aussi. L'une de nos premières tâches fut de diffuser une résolution adoptée à l'assemblée de Columbus (Etats-Unis) en 1924. Cette résolution, présentée sous forme de tract, était intitulée "Actes d'accusation contre le clergé"; elle dénonçait les agissements criminels de la fausse religion.

Suivant l'itinéraire tracé par la Société, nous avons prospecté un grand nombre de villes: Granby, Magog, Asbestos et d'autres localités de l'Est. Pour éviter l'opposition, nous commençons à distribuer les tracts de porte en porte à trois heures du matin; à sept ou huit heures, quand la ville s'animait, nous avons terminé notre travail. Les autorités nous ont arrêtées plusieurs fois, cherchant à nous effrayer pour nous faire quitter la ville. Par exemple, à Magog, on nous a fait comparaître devant un tribunal. Au-

cune accusation n'a été retenue contre nous, mais on nous a demandé 15 dollars de caution. Quand nous avons dit que nous ne les avions pas, la caution a été ramenée à 10 dollars; comme nous ne les possédions pas davantage, on nous a demandé 5 dollars. Dans l'impossibilité de les donner, on nous a alors relâchées gratuitement.

En mai 1925, nous avons eu des ennuis plus sérieux, à Coaticook. Une bande d'émeutiers, conduits par le chef des Chevaliers de Colomb, nous a encerclées et a essayé de nous faire monter dans un camion. Nous nous sommes enfuies et avons cherché refuge dans la salle d'attente de la gare. Les voyant approcher, le chef de gare a fermé les portes à clé. Les émeutiers ont alors assiégé la gare, brandissant le poing et donnant de grands coups dans la fenêtre de la salle d'attente. Le chef est ensuite revenu accompagné d'agents de police.

Nous avons été arrêtées, puis emmenées à la mairie, où un tribunal a aussitôt été réuni. On nous a accusées de "publier un écrit diffamatoire et blasphématoire", parce que notre tract critiquait le clergé. Le seul témoin à comparaître fut le prêtre catholique de la localité. Conduites à Sherbrooke, nous avons été enfermées toute une nuit dans une prison infecte, où fourmillait la vermine. Les morsures que je portais étaient telles qu'il m'a fallu subir un traitement pendant plusieurs semaines.

Le 10 septembre, nous avons comparu devant le juge Lemay, qui décida de respecter la loi: "Il n'y a ici, dit-il, aucun écrit diffamatoire et blasphématoire, et je rejette la plainte déposée contre les accusées."

Dans le Nord

En 1926, j'ai commencé à servir dans la région minière qui s'étend au nord de l'Ontario et du Québec. Les routes étaient mauvaises et la région peu développée, mais nous nous réjouissions d'y prêcher la Parole de Dieu. Nous avons visité les camps de mineurs, les dortoirs, bref, tous les endroits où il était possible de rencontrer des gens. Jéhovah était si bon à notre égard que nous chantions en chemin.

La plupart du temps, nous prenions le train pour nous rendre dans notre territoire. Quand nous quittions une ville, le prêtre se renseignait auprès de l'employé qui nous avait remis nos billets pour con-

naître notre lieu de destination. Il prévenait alors par téléphone le prêtre de la ville où nous nous rendions, pour qu'il puisse mettre en garde ses paroissiens. Si nous arrivions avant que celui-ci ait eu le temps de les avertir, nous trouvions souvent des oreilles attentives; mais dans le cas contraire, nous risquions fort de rencontrer de l'opposition.

Je me souviens qu'après avoir visité pendant plusieurs jours des villes averties d'avance, ma compagne et moi nous sommes arrivées, sans argent, dans un hôtel de Larder Lake. Nous avons présenté une publication à un homme qui se trouvait là; il l'a acceptée et nous a remis une contribution de 10 dollars. Notre cœur débordait de gratitude envers Jéhovah qui ne cessait de nous manifester sa bonté. Nous sommes ensuite allées à Rouyn, dans le Québec, où nous avons placé 1 500 écrits bibliques en deux semaines. C'était vraiment une époque de réjouissances!

Puis, nous nous sommes rendues à Amos. Là, le prêtre avait enjoint aux habitants de ne pas nous écouter, mais cette fois-ci la mise en garde produisit l'effet contraire. Elle a suscité un plus grand intérêt pour le message, et en une heure environ, je n'avais plus un seul livre; j'ai donc dû retourner à notre chambre pour me réapprovisionner. Je me souviens d'un commerçant qui voulait se montrer hostile tout en désirant ardemment se procurer nos manuels bibliques. Comme il y avait des clients dans le magasin, il me dit tout haut: "NON, CELA NE M'INTERESSE PAS." Puis, tout bas: "Ils ont l'air très intéressants. Mettez-les sur le comptoir." Et tout haut: "ENLEVEZ-MOI CES LIVRES, JE N'EN VEUX PAS CHEZ MOI." Puis à voix basse: "Je laisserai le dollar sur le comptoir. Prenez-le et partez." Des faits de ce genre et de nombreux témoignages de bonté auxquels nous ne nous attendions pas éveillaient en nous le désir d'aider ces Canadiens français d'un naturel humble et hospitalier.

Je me marie et je persévère dans le service à plein temps

En 1928, à Timmins (Ontario), j'ai rencontré Howard MacDonald, un jeune homme enthousiaste qui exerçait son ministère dans la congrégation locale. Nous nous sommes mariés cette année-là, et nous avons persévéré ensemble dans l'œuvre de prédication

à plein temps. Le premier territoire qui nous a été attribué s'étendait sur plus de trois cents kilomètres, entre Sudbury et Sault-Sainte-Marie (Ontario), y compris ces deux villes. La vie dans le nord du Canada était rude mais intéressante. Nous vivions des jours heureux. Nous champions d'ordinaire là où la nuit nous surprenait. Nos besoins étaient peu nombreux, mais nos bénédictions abondantes! Généralement, nous champions jusqu'à la mi-novembre; après quoi, le froid nous obligeait à chercher une chambre plus chaude. Nous avons passé quatre années merveilleuses dans cette région.



Après avoir prêché pendant cinq ans à Montréal, nous sommes retournés à Sudbury en 1937. Là, nous avons rencontré deux prêtres catholiques irlandais qui se croyaient tout permis. Tandis que Howard passait un disque reproduisant un message biblique intitulé "Rébellion", à une femme d'expression italienne de Coniston, le prêtre de la localité est entré dans la maison sans y avoir été invité; il a arraché le disque du phonographe et l'a jeté brusquement sur la table. N'ayant pas réussi à le briser, il l'a emporté avec deux autres.

Le prêtre a porté plainte pour "diffamation et blasphème"; en conséquence, notre camion, nos écrits bibliques et nos biens ont été saisis. Lors du jugement, le prêtre McCann a fait cette remarque: "Cela m'a mis hors de moi lorsque j'ai vu cette bonne catholique écouter un disque prêchant la rébellion." En fait, le disque en question traitait de la conduite rebelle adoptée par Adam et Eve dans le jardin d'Eden.

L'affaire a été classée, mais le lendemain Howard déposait une plainte pour vol contre le prêtre. Celui-ci a plaidé coupable; il a été condamné à payer les disques et à une peine d'emprisonnement d'un an avec sursis. Mise dans une mauvaise posture, son Eglise l'a transféré dans une autre région.

Mais l'opposition ne prit pas fin pour autant. Le dimanche suivant, le prêtre O'Leary de Sudbury parla en chaire contre les témoins de Jéhovah et conseilla à ses paroissiens de les "chasser à coups de pied, et au besoin de leur briser les os". De nombreux catholiques nous ont raconté que cette haine avait "divisé leur Eglise en deux camps". Les gens au cœur droit n'étaient pas pour la violence. Et qu'est-il advenu du prêtre O'Leary? Il a été relevé de ses fonctions; un article paru dans le journal local a rapporté qu'on lui avait conseillé un voyage en haute mer pour le guérir d'une affection nerveuse.

Une autre interdiction

En 1940, mon mari était serviteur de zone; il visitait les différentes congrégations de témoins pour les encourager et édifier leur spiritualité. Puis, le 4 juillet de cette année-là, à Ottawa, le ministre de la Justice, un catholique romain, a frappé d'interdiction l'œuvre des témoins dans tout le Canada. Nous avons appris que la police recherchait nos écrits bibliques pour les détruire. Un témoin chuchota à Howard: "Un gros chargement de livres et de Bibles vient d'arriver à la gare. L'employé préposé à la réception des marchandises est bien disposé. Si nous pouvions retirer les publications aujourd'hui, avant midi, il ne serait pas tenu de les déclarer à la police. Elles sont cachées dans un coin et recouvertes d'une bâche."

Sans la moindre hésitation, Howard et moi sommes allés avec lui dans notre camion pour retirer les livres. En toute hâte, nous avons chargé le véhicule au maximum, puis nous avons foncé vers la campagne. Mais qu'allions-nous faire maintenant? Les témoins étaient tous bien connus, et leurs maisons seraient probablement fouillées. Un des témoins avait une sœur habitant une ferme. Pouvions-nous confier les publications à une personne non vouée à Dieu, qui avait, de surcroît, un mari alcoolique?

Nous n'avions pas le choix; cette femme était aimable et elle a accepté que nous laissions des cartons dans son sous-sol. Nous

avons donc amené le camion contre la maison afin de décharger les cartons à l'intérieur. Les voisins en ont déduit que le mari alcoolique faisait ses provisions pour l'hiver. Les publications bibliques sont restées chez cette personne jusqu'à la levée de l'interdiction; nous les avons ensuite utilisées pour propager la bonne nouvelle du Royaume.

De retour au Québec

Après la levée de l'interdiction frappant l'Association non déclarée des témoins de Jéhovah en octobre 1943, nous sommes retournés au Québec. Des années 1944 à 1946, les témoins de cette province ont été, chaque jour, victimes d'arrestations, d'émeutes, de poursuites judiciaires et de harcèlements. Après avoir revu le grand nombre d'injustices commises contre le peuple de Jéhovah, la Société Watch Tower a publié un imprimé intitulé "La haine ardente du Québec pour Dieu, pour Christ et pour la liberté, est un sujet de honte pour tout le Canada". L'imprimé démasquait le gouvernement du Québec et ses chefs religieux. Maurice Duplessis, premier ministre du Québec, a ordonné une "guerre à outrance contre les témoins de Jéhovah".

Les tracts ont été distribués jour et nuit. Nous parcourions en toute hâte la campagne, avec la plupart du temps la police sur nos talons. Au milieu de la nuit, une voiture bondée de témoins arrivait en trombe dans un village pour y diffuser des tracts. Chacun de nous se hâtait vers les maisons qui lui avaient été assignées, distribuait les tracts et revenait bien vite à la voiture qui reprenait la route sans perdre un instant. Tandis que la police fouillait ce village, nous étions déjà dans un autre.

Décus, les autorités ont alors perquisitionné dans la Salle du Royaume de Sherbrooke, emportant tout ce qui leur tombait sous la main. Neuf d'entre nous ont été accusés de diffamation et de sédition. A peine libérés sous caution, nous nous sommes réapprovisionnés en imprimés et avons

repris aussitôt notre activité. Il n'y a pas eu d'interruption.

Alors, la Société a publié un second imprimé intitulé "Québec! vous avez manqué à votre peuple!". C'était une réponse logique à la réaction du gouvernement à la suite de la diffusion de l'imprimé *La haine ardente*. Le second feuillet a été répandu de la même manière que le premier; autrement dit, la nuit et sans perdre un instant; nous jouions au chat et à la souris avec les agents de police. Quelle époque passionnante!

Les procès intentés pour diffamation et sédition ont traîné jusqu'en 1950. Puis la Cour suprême a décidé que le tract *La haine ardente* n'avait aucun caractère séditieux. Les accusations pour diffamation et sédition, y compris celles qui avaient été portées contre nous, ont dû être retirées.

En 1951, Howard et moi sommes retournés à New Brunswick, où j'ai accompli mon ministère pratiquement pendant ces vingt dernières années. Howard, mon fidèle compagnon, est mort en 1967. Nous avons servi ensemble dans l'œuvre de prédication à plein temps pendant trente-huit ans. Il s'est toujours montré ferme, gai et d'un courage qui ne se démentait pas face aux difficultés.

La perte de mon compagnon a été très dure pour moi. Mais mes frères chrétiens ont été bons et secourables; en outre, je me suis beaucoup dépensée dans le service de Jéhovah. Cela a été un bienfait. Jéhovah a réconforté mon cœur.

Mes cheveux ont blanchi, et à soixante et onze ans, mes pas sont devenus plus lents. Mais j'ai eu une vie heureuse et d'abondantes bénédictions. Jéhovah m'a témoigné sa longanimité et sa miséricorde, en me permettant de persévérer dans l'œuvre que j'ai aimée. Pas un instant je n'ai regretté d'avoir suivi la voie sage que, toute jeune, je m'étais tracée. Confiante en Jéhovah, j'éprouve le même sentiment de reconnaissance que David, qui a dit: "Oui, le bien et la bonté de cœur me poursuivront tous les jours de ma vie." — Ps. 23:6, NW.



Béniissons Jéhovah

PAR
NOS

FRÉQUENTATIONS

"Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, ou quoi que vous fassiez, faites toutes choses pour la gloire de Dieu." — I Cor. 10:31.

BENIR Jéhovah signifie le louer et le glorifier. Etant des serviteurs voués à Jéhovah, les témoins chrétiens se sont engagés à passer toute leur vie à le bénir. Les paroles suivantes de l'apôtre Paul nous intéressent donc profondément: "Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, ou quoi que vous fassiez, faites toutes choses pour la gloire de Dieu." (I Cor. 10:31). Paul parle ici du point de vue chrétien sur le manger et le boire, mais nous remarquons que dans ce verset il énonce un principe général qui doit influencer toutes nos actions: nous devons tout faire pour la gloire de Dieu. En tant que vrais chrétiens, nous savons que notre ministère en faveur de nos semblables, notre présence et notre participation aux réunions de la congrégation ainsi que notre étude individuelle et familiale de la Bible sont pour nous autant d'occasions de bénir et de louer Jéhovah. Cependant, pour la majorité d'entre nous ces choses de première importance n'occupent qu'une petite partie de notre temps. Nous en consacrons beaucoup plus à d'autres activités quotidiennes. Celles-ci nous amènent à fréquenter différentes sortes de personnes. Comment pouvons-nous donc bénir Jéhovah dans ces moments-là?

² Avant d'aller plus loin, il est bien de remarquer que si les vrais chrétiens

ne recherchent pas la compagnie des gens du présent monde, ils sont souvent dans l'obligation de les fréquenter (Jean 17:15,16). Les pères de famille doivent généralement passer une grande partie de leur temps à travailler en compagnie de gens du monde, afin de pourvoir aux besoins matériels de leur famille. Pour recevoir une instruction indispensable, les écoliers passent de nombreuses heures chaque jour avec des camarades qui ne se soucient pas de bénir Jéhovah. A moins de ne pouvoir faire autrement, les vrais chrétiens éviteront la compagnie des gens du monde et ne chercheront pas à se lier d'amitié avec des personnes qui n'aiment pas Jéhovah Dieu. C'est une question de sagesse et de vie. — I Cor. 15:33; Prov. 13:20.

³ Puisque de nombreux chrétiens sont dans l'obligation de fréquenter chaque jour des gens du monde, afin d'assumer leurs responsabilités et leurs obligations, nous examinerons comment il est possible de bénir Jéhovah chaque jour par nos paroles et nos pensées quand nous sommes en de telles compagnies. Cela nous amènera également à parler des moments que nous passons en compagnie de nos frères pour nous détendre et même de ceux durant lesquels nous sommes seuls. Comment pouvons-nous donc bénir Jéhovah en de telles circonstances?

1. a) Quelle est l'étendue du principe biblique rapporté dans I Corinthiens 10:31? b) Quels moments de notre vie considérons-nous dans cet article?
2. A quels moments les chrétiens sont-ils dans l'obligation de fréquenter des incroyants, et de quoi doivent-ils se garder?

3. En plus des moments où nous étudions individuellement, où nous nous réunissons avec nos frères et où nous participons au ministère du champ, quand devons-nous chercher à bénir Jéhovah?

A notre travail profane

⁴ Si vous êtes chef de famille, vous avez la lourde responsabilité de pourvoir aux besoins de votre famille, ce qui vous oblige souvent à fréquenter les gens du monde sur les lieux de votre travail. Evidemment, votre bonne conduite est un excellent témoignage aux yeux de ces gens, et elle glorifie Jéhovah. Cependant, vous avez bien d'autres occasions de bénir Jéhovah par vos paroles. Vos conversations avec vos collègues de travail tournent généralement autour des conditions et des événements mondiaux. Etant donné que la situation mondiale ne cesse de se détériorer et que les gens s'en inquiètent sincèrement et sont dans l'anxiété, vous avez de plus en plus d'occasions d'attirer l'attention de vos collègues sur la solution offerte par Jéhovah et révélée dans la Bible. — Luc 21:25-33.

⁵ Quand nous rendons témoignage à nos collègues de travail, nous voulons suivre le conseil que Paul donna à Timothée, disant: "Mais un esclave du Seigneur n'a pas à se quereller, mais il doit être doux envers tous, (...) instruisant avec douceur ceux qui ne sont pas favorablement disposés." (II Tim. 2:23-26). Par quelques questions pleines de tact, nous pouvons les amener à s'exprimer et à réfléchir sur le point de vue biblique; puis, par un bon raisonnement, nous pouvons commencer à les instruire sur Jéhovah. Dans tout cela, nous éviterons les controverses et les "questions folles". Nous désirons parler et raisonner avec nos collègues de travail d'une façon douce et aimable, rendant ainsi gloire à Jéhovah.

A l'école

⁶ Les jeunes gens allant encore à l'école ne se sont jamais souciés et inquiétés comme maintenant des problèmes et des injustices si manifestes dans le monde des adultes. Plus que jamais, ils recher-

chent la signification de la vie. Cela veut dire que les jeunes chrétiens se voient offrir des occasions exceptionnelles de bénir Jéhovah quand ils sont en compagnie de leurs camarades de classe et de leurs professeurs. C'est ce qu'un psalmiste les invite à faire, disant: "Louez Jéhovah, (...) jeunes hommes et jeunes vierges, vieillards et enfants, qu'ils louent le nom de Jéhovah, car son nom seul est grand, sa gloire est au-dessus du ciel et de la terre." — Ps. 148:7, 12, 13, AC.



A notre lieu de travail, la situation mondiale de plus en plus grave nous permet d'attirer l'attention de nos collègues sur les desseins de Jéhovah.

⁷ Considérez que votre école est votre territoire personnel où vous pouvez louer Jéhovah. Vous y rencontrez des personnes ayant le même âge que vous et s'intéressant aux mêmes choses. Vous ne vous heurterez jamais à une porte close. Etant donné leur jeunesse, un grand nombre de vos camarades se montreront ouverts et rechercheront la vérité, car ils sont capables de raisonner et n'ont pas de préjugés. Si l'un d'entre eux s'intéresse à la vérité, vous pourrez lui faire une "nouvelle visite" à n'importe quel moment puisque vous êtes toujours ensemble. Vous n'êtes pas un étranger pour vos camarades; ils vous connaissent et vous parleront donc sans hésiter. Sous de nombreux rapports, vos camarades de classe constituent un "champ" excellent et très

4. A notre lieu de travail, outre par notre bonne conduite, comment pouvons-nous encore bénir Jéhovah?
5. Quelle est la meilleure façon d'instruire nos collègues de travail sur la Bible? Qu'éviterons-nous?
6. Pourquoi les jeunes proclamateurs ont-ils d'excellentes occasions de rendre témoignage à l'école?

7. De quels avantages bénéficiez-vous quand vous parlez à vos camarades de classe?

fertile dans lequel vous pouvez bénir Jéhovah. — I Cor. 3:6-9.

⁸ Au cours de conversations banales avec un ou plusieurs camarades de classe, nous pouvons souvent diriger la discussion vers la Bible et son point de vue sur les problèmes du monde et leur solution; il est également possible de parler des prophéties ou du caractère pratique des conseils bibliques qui permettent de faire face aux problèmes et aux pressions touchant particulièrement les jeunes gens de notre époque. Là encore, il est indispensable de toujours parler avec sincérité et douceur, tout en tenant compte du point de vue des autres. Dans de telles conversations, il faut utiliser de bons arguments et utiliser des questions incitant à la réflexion, tout cela d'une manière aimable et non autoritaire. — II Tim. 4:2; I Pierre 3:15.

⁹ Les discussions organisées en classe donnent souvent d'excellentes occasions de rendre témoignage. Les cours de science permettent d'expliquer pourquoi nous croyons que Jéhovah est le Créateur de la vie et de montrer les preuves de l'exactitude scientifique de la Bible. Cela peut être fait par une conversation en privé avec le professeur ou avec les camarades de classe, ou bien lorsque la discussion organisée en classe le permet. Il est bien de se préparer pour de telles occasions en étudiant attentivement les livres *L'homme est-il le produit de l'évolution ou de la création?* et *La Bible est-elle vraiment la Parole de Dieu?* Si nous avons bien présents à l'esprit les excellents arguments logiques donnés par ces livres, nous serons prêts à rendre gloire et honneur à Jéhovah quand l'occasion s'en présentera. De nombreux jeunes chrétiens ont jugé qu'il était sage d'avoir avec eux des exemplaires de ces livres, car une discussion de ces questions incite souvent de nombreux camarades de classe à vou-

8. Quand avez-vous l'occasion de rendre témoignage à vos camarades de classe, et de quelle manière leur présenterez-vous le message?

9. a) Comment pouvons-nous louer Jéhovah durant les discussions organisées en classe, et quelle est la meilleure façon de vous y préparer? b) Quels excellents résultats certains jeunes témoins ont-ils obtenus en rendant témoignage à l'école?

loir se renseigner davantage. A propos du livre *Evolution*, un jeune proclamateur de la bonne nouvelle rapporta: "Un jour, j'ai placé neuf livres dans ma classe. Le lendemain, j'en ai remis un autre à un garçon qui n'avait jamais parlé avec les témoins. Il a passé toute la nuit à le lire et a dit plus tard: 'J'en voudrais cinq autres.'" Un jeune garçon de douze ans déclara: "Mon professeur a lu une partie du livre et, le lendemain, en a



A l'école, pendant les cours de science par exemple, les jeunes chrétiens ont d'excellentes occasions de parler des œuvres de Jéhovah.

recommandé la lecture à toute la classe. J'ai pu ainsi placer trente-quatre livres." A une époque où l'enseignement donné aux jeunes gens amène la plupart d'entre eux à douter que Jéhovah soit le Créateur et même de son existence, les jeunes chrétiens ont de nombreuses occasions de démontrer qu'ils 'se souviennent de leur créateur pendant les jours de leur jeunesse'. — Eccl. 12:3.

¹⁰ Les cours d'histoire permettent également de montrer l'exactitude historique de la Bible et de louer ainsi Jéhovah, son Auteur. Pendant les cours de français, les écoliers ont parfois l'occasion de faire un exposé à toute la classe. Un jeune chrétien peut choisir de parler de l'existence de Dieu, d'une doctrine ou d'une question religieuse, du gouvernement parfait ou de tout autre sujet biblique qui

10. a) Entre quels sujets un jeune chrétien choisira-t-il pour expliquer en classe le point de vue de la Bible? b) Pourquoi le conseil rapporté dans Ecclésiaste 12:14, 15 est-il approprié?

lui permettra d'exprimer clairement le point de vue et l'enseignement de la Bible. Généralement, après l'exposé, toute la classe est invitée à s'exprimer. Cela donne l'occasion de rendre un témoignage supplémentaire et de voir quels camarades de classe s'intéressent sincèrement à la Bible. Par la suite, on peut stimuler leur intérêt par des conversations privées. De cette manière, nous pouvons aider nos camarades à apprécier la sagesse du conseil de Jéhovah rapporté dans Ecclésiaste 12:14, 15, en ces termes: "Du reste, mon fils, tire instruction de ces choses; on ne finirait pas, si l'on voulait faire un grand nombre de livres, et beaucoup d'étude est une fatigue pour le corps. Écoutons la fin du discours: Crains Dieu et observe ses commandements. C'est là ce que doit tout homme."

¹¹ Pour profiter de toutes les occasions qui leur sont offertes de louer Jéhovah à l'école, les jeunes chrétiens ont besoin de courage et de hardiesse. Un frère, qui a entrepris le service à plein temps à la fin de ses études secondaires et qui a ainsi passé neuf ans dans le service de pionnier et au Béthel, déclara: "Quand je pense aux années que j'ai passées à l'école, je me rends compte des excellentes occasions qui m'étaient offertes de louer Jéhovah et je pense aux nombreux camarades de classe qui auraient probablement réagi favorablement. Cependant, j'ai rarement profité de ces occasions, car je n'avais pas alors cette hardiesse qui me permet maintenant de parler sans contrainte de Jéhovah et de ses descendants. Je souhaiterais pouvoir revenir en arrière et vivre de nouveau ces jours-là." Etes-vous un jeune témoin de Jéhovah allant encore à l'école? Dans ce cas, imitez les premiers chrétiens qui adressèrent cette prière à Dieu: "Et maintenant Jéhovah, (...) accorde à tes esclaves de continuer à dire ta parole avec une entière hardiesse." (Actes 4:29). Que votre requête soit celle que Paul adressa à ses frères

d'Ephèse! Il leur demanda de prier pour lui afin "que la faculté de parler me soit donnée quand j'ouvre la bouche, avec un entier franc-parler pour faire connaître le saint secret de la bonne nouvelle, (...) afin que, relativement à elle, je parle avec hardiesse, comme je dois en parler". (Eph. 6:19, 20.) Les jeunes chrétiens peuvent honorer et glorifier Jéhovah en le bénissant avec courage et hardiesse dans toutes leurs fréquentations.

¹² Les jeunes chrétiens se tiennent séparés des jeunes du présent monde et louent Jéhovah non seulement par leurs paroles, mais aussi par leur excellente conduite (Phil. 2:14, 15). Une mère chrétienne fut très fière et très heureuse de recevoir une lettre de l'institutrice de sa petite fille; elle disait: "Il est plutôt rare qu'une institutrice puisse écrire une telle lettre, mais je n'ai jamais rencontré une fillette aussi bien élevée et se conduisant aussi bien que la vôtre. Croyez-moi, elle vous fait honneur, et je souhaiterais l'avoir encore avec moi de nombreuses années." Cette fillette ne faisait-elle pas encore plus honneur à Jéhovah dont les principes justes dirigeaient sa vie? Pensez combien Jéhovah devait se réjouir d'être ainsi béni par cette fillette.

En compagnie de nos frères

¹³ Il est bien de se détendre et de se divertir en compagnie de nos frères. Nous avons ainsi la certitude de jouir d'une excellente compagnie et de pouvoir nous détendre sans devoir être constamment sur nos gardes, ce qui est toujours le cas quand nous sommes en compagnie de gens du monde. — Ps. 133:1.

¹⁴ Un programme de télévision soigneusement choisi, divers jeux et même le simple fait de se rendre visite peuvent permettre à des frères de passer un agréable moment de détente; cependant, nous

12. Qu'est-ce qui rend les jeunes chrétiens différents des autres jeunes gens du présent monde? Donnez un exemple.

13. Quand pouvons-nous encore bénir Jéhovah?

14. a) Comment pouvons-nous rendre une réunion entre chrétiens à la fois divertissante et édifiante, et comment le conseil de Paul rapporté dans Hébreux 10:24, 25 montre-t-il cela? b) Qu'est-ce que nous est suggéré pour rendre de telles réunions à la fois agréables et édifiantes?

11. Quelles qualités sont indispensables pour présenter la vérité biblique à ses camarades de classe, et, à l'exemple des premiers chrétiens, que peut-on demander dans la prière?

pouvons profiter de l'occasion pour nous détendre et également nous enrichir spirituellement en dirigeant la conversation sur des sujets d'ordre spirituel. L'apôtre Paul ne pensait-il pas à de telles occasions quand il déclara: "Et observons-nous les uns les autres pour nous inciter à l'amour et aux œuvres excellentes, sans abandonner notre assemblée, comme quelques-uns en ont la coutume, mais en nous encourageant mutuellement, et cela d'autant plus que vous voyez approcher le jour." (Héb. 10:24, 25). Si nous recevons des frères, nous voudrions peut-être organiser une partie de la soirée de sorte qu'elle permette de nous encourager "les uns les autres (...) à l'amour et aux œuvres excellentes". Pour cela, de nombreux frères ont trouvé un moyen très simple qui s'est révélé à la fois agréable et édifiant; il consiste à demander à chaque chrétien présent de raconter comment il a appris et accepté la vérité. Que ces chrétiens connaissent Jéhovah depuis peu ou depuis longtemps, le récit de leur histoire personnelle stimule notre gratitude pour les liens qui nous unissent à Jéhovah et fortifie notre foi dans son organisation. Le frère qui reçoit d'autres chrétiens peut également choisir un chapitre de la Bible qui incite à la réflexion; les convives pourront lire ensemble ce passage. On pourra discuter des versets qui peuvent ne pas être tout à fait compris par certains, ce qui permettra d'avoir une discussion biblique très intéressante, qui fortifie la foi. Une telle soirée passée en compagnie de nos frères sera très agréable. Ces quelques heures nous stimuleront et nous réjouiront parce que, même dans les moments de détente, nous aurons fait "toutes choses pour la gloire de Dieu". — I Cor. 10:31.

Quand nous sommes seuls

¹⁵ Il nous arrive souvent de nous trouver seuls en vaquant à nos occupations. Les femmes passent beaucoup de temps

15, 16. a) Comment pouvons-nous bénir Jéhovah quand nous sommes seuls, et que pouvons-nous alors dire dans nos prières? b) Devons-nous seulement prier aux moments prévus à cet effet, et quels sont les conseils de Paul et de Pierre concernant le privilège de la prière?

seules à s'occuper de leur ménage. Des pères de famille peuvent être seuls à leur travail ou durant le voyage les conduisant chaque jour à leur lieu de travail. Des enfants jouent souvent seuls ou se trouvent seuls durant les vacances d'été. Peut-être vous demanderez-vous comment il est possible de bénir Jéhovah quand on se trouve seul.

¹⁶ Nous pouvons le faire en recherchant alors la compagnie de Jéhovah. Les chré-



Chaque jour, nous profitons de la création de Jéhovah; il est bien que nous lui exprimions notre gratitude.

tiens de tous âges peuvent parler avec Jéhovah à tout moment. Il est très agréable de communiquer spontanément avec Dieu n'importe où et n'importe quand, par une belle journée ensoleillée par exemple. Tout en marchant, nous pouvons parler avec Jéhovah en lui ouvrant notre cœur. Il suffit de le louer, de le bénir et de lui exprimer notre profonde gratitude de pouvoir être vivants et de le connaître, lui et la vérité qu'il nous a révélée. Développez l'habitude de rechercher spontanément la compagnie de Jéhovah en le priant, afin que vous éprouviez le désir de lui parler à tout moment et plus particulièrement quand vous êtes seul. Paul exhorta ses frères thessaloniciens à 'prier sans cesse', et Pierre déclara: "Soyez (...) vigilants en vue de prières." (I Thess. 5:17; I Pierre 4:7). Ne vous contentez pas de louer Jéhovah par des prières

routinières à des moments prévus d'avance. Veillez à ce que les paroles que vous adressez à Jéhovah ne perdent jamais leur sens et à ce qu'elles soient toujours très sincères. Un frère âgé déclara qu'il priaît chaque fois qu'il se réveillait la nuit. Il dit: "C'est dans ces moments-là que je fais les meilleures prières." Ainsi, en priant sans cesse, nous pouvons bénir Jéhovah et jouir de sa compagnie.

¹⁷ Quand nous sommes seuls, il est bien également de penser à un personnage fidèle dont parle la Bible et de nous rappeler sa vie et ce qu'il a fait. Dans Hébreux 13:7, nous lisons: "Souvenez-vous de ceux (...) qui vous ont annoncé la parole de Dieu, et, considérant ce que donne leur conduite, imitez leur foi." Ces hommes fidèles du passé sont morts, et leurs actions fidèles ont été rapportées par écrit il y a maintenant de nombreux siècles. Nous pouvons donc imiter leur foi sans hésiter puisqu'ils sont restés fidèles.

¹⁸ Par exemple, si nous travaillons seuls à une tâche qui n'exige pas une attention constante, nous pouvons choisir de penser à la fidélité et à l'endurance de l'apôtre Paul. Réfléchissez aux épreuves qu'il a dû endurer et faites en sorte qu'elles soient vivantes dans votre esprit. Représentez-vous Paul passant des nuits sans sommeil en prison ou recevant trente-neuf coups de fouet à cinq moments différents (II Cor. 11:23-33). Imaginez-le en train d'être lapidé par les habitants de Lystres et laissé pour mort sur le sol, hors de la ville. Imaginez la joie des disciples rassemblés autour de lui quand il se relève et, bien qu'ayant été cruellement battu et malgré ses souffrances, retourne dans la ville qu'il quitte le lendemain en compagnie de Barnabas pour poursuivre son voyage missionnaire (Actes 14:19, 20). Réfléchissez également à ses paroles: "Dieu est fidèle, et il ne

permettra pas que vous soyez tentés au delà de ce que vous pouvez supporter, mais avec la tentation, il ménagera aussi la sortie, afin que vous puissiez l'endurer." (I Cor. 10:13). De cette façon, quand nous sommes seuls, nous pouvons choisir les meilleurs compagnons qui soient et, en réfléchissant à leur vie, nous sommes fortifiés et incités à les imiter en bénissant Jéhovah.

¹⁹ Des chrétiennes se sont rendu compte que lorsqu'elles étaient seules chez elles, elles retiraient des bienfaits à écouter les cantiques du Royaume enregistrés sur disques ou à apprendre ces cantiques, afin de pouvoir les chanter tout en travaillant. Une sœur déclara: "Quand je suis à la maison, il m'arrive parfois de me sentir un peu découragée et seule. Alors j'écoute les disques sur lesquels sont enregistrés les cantiques du Royaume, et cela me donne du courage et égale ma journée." Cette sœur a maintenant appris par cœur de nombreux cantiques. Certains se sont efforcés d'apprendre les paroles de tous les cantiques, afin de pouvoir les chanter en écoutant la musique. Ces paroles sont très édifiantes.

²⁰ Considérons, par exemple, le cantique numéro 28 du recueil "*Chantant et vous accompagnant de musique dans votre cœur*". Ce cantique est intitulé "Rends gloire à Jéhovah!". Les paroles de la deuxième strophe sont les suivantes: "Veux-tu servir ton Dieu? Confie-toi en lui, qu'il soit seul à tes yeux le plus sûr appui. Marche en sa présence, marche prudemment, et sa bénédiction, reçois en tout temps." Ces quelques paroles ont une grande signification. Quand nous y réfléchissons, nous nous rendons compte que chaque cantique a une signification spirituelle très profonde et peut nous procurer des bienfaits. En chantant ces cantiques à la louange de Jéhovah, nous goûtons à sa compagnie et nous le glorifions quoi que nous fassions. Nous suivrons donc ce conseil inspiré: "Ne cessez

17. Quand nous sommes seuls, pourquoi est-il bien de penser aux hommes fidèles dont parle la Bible?

18. a) Bien que nous soyons seuls et que nos frères fidèles du passé soient morts, comment pouvons-nous penser à eux et nous les représenter mentalement? b) Pourquoi est-ce la meilleure compagnie qui soit?

19, 20. a) Comment certains ont-ils retiré de grands bienfaits en écoutant et en apprenant les cantiques du Royaume? b) Quand nous chantons les cantiques et réfléchissons à leurs paroles, de quelle compagnie bénéficions-nous?

de vous enseigner et de vous exhorter mutuellement par des psaumes, des louanges à Dieu, des cantiques spirituels avec grâce, chantant dans vos cœurs à Jéhovah." — Col. 3:16.

²¹ Durant l'examen de ce sujet, nous avons vu la nécessité de louer Jéhovah dans toutes nos activités et quelles que soient nos fréquentations. Bien que nous puissions être dans l'obligation de fréquenter des personnes sans foi, afin d'assumer nos responsabilités, nous pouvons profiter de ces occasions pour rendre gloire à notre Dieu. Considérons nos contacts avec nos collègues de travail comme

autant d'occasions nous permettant de leur faire connaître Jéhovah et ses desseins, et faisons-le d'une manière raisonnable et aimable. Si nous allons à l'école, ne manquons pas de rendre avec hardiesse un témoignage sincère à nos camarades de classe et à nos professeurs. Quand nous sommes réunis avec quelques-uns de nos frères, nous pouvons augmenter notre foi, notre gratitude et notre zèle par nos conversations. Quand nous sommes seuls, recherchons la compagnie de Jéhovah en chantant des cantiques et en le priant, ou en recherchant par la pensée la compagnie des serviteurs fidèles du passé. Bénissons Jéhovah tous les jours de notre vie en faisant "toutes choses pour la gloire de Dieu". — I Cor. 10:31.

21. Que devons-nous chercher à faire dans toutes nos fréquentations, et quels principes bibliques suivons-nous alors?

"PARMI LES FOULES RASSEMBLÉES

DAVID exprima un désir sincère lorsqu'il déclara: "Parmi les foules rassemblées je bénirai Jéhovah." (Ps. 26:12, NW). Il montra clairement qu'il pensait aux foules d'adorateurs de Jéhovah Dieu, car il dit: "Je ne me suis pas assis avec les hommes de fausseté; et avec ceux qui cachent ce qu'ils sont, je n'entre pas. J'ai haï la congrégation des malfaiteurs, et avec les méchants je ne m'assieds pas." (Ps. 26:4, 5, NW). Avons-nous le même désir sincère que David? Si oui, nous bénirons Jéhovah parmi les foules rassemblées; c'est-à-dire que nous assisterons fidèlement chaque semaine aux réunions organisées dans les congrégations des témoins de Jéhovah à la Salle du Royaume, et nous serons également présents aux assemblées de circonscription, de district et nationales ou internationales.

1. a) Qu'étaient les foules rassemblées parmi lesquelles David désirait bénir Jéhovah, et pourquoi pouvait-il parler ainsi? b) Quel doit être notre désir le plus profond?

**JE BÉNIRAI
JÉHOVAH**

² Mais pourquoi devons-nous nous réunir avec le peuple de Jéhovah? Quels bienfaits en retirons-nous? Combien de raisons bibliques importantes pouvons-nous invoquer pour comprendre la nécessité d'assister chaque semaine à toutes les réunions de la congrégation, qu'elles aient

2. Quelles sont quelques-unes des raisons pour lesquelles nous devons nous réunir régulièrement avec le peuple de Jéhovah?

lieu dans une maison privée ou dans une Salle du Royaume? Considérons quelques-unes de ces raisons, afin d'apprécier l'importance de nous réunir entre chrétiens. Les réunions font partie de notre culte, elles sont ordonnées par les Ecritures et elles nous donnent la possibilité de recevoir une formation nous permettant d'offrir un sacrifice de louanges agréable à Dieu. En outre, nous démontrons que nous sommes disciples du Christ, et l'esprit de Jéhovah est présent à ces réunions. Nous sommes fortifiés par nos compagnons chrétiens et, à notre tour, nous les fortifions. Une riche nourriture spirituelle nous est dispensée dans ces lieux de réunions qui sont autant de refuges de paix.

³ Notre présence aux réunions de la congrégation constitue une partie importante de notre culte. Cela n'est pas nouveau; il en a toujours été ainsi pour les chrétiens. Le livre des Actes nous montre que les réunions constituaient une partie importante du culte des premiers chrétiens. Nous y lisons: "Et jour après jour, ils fréquentaient constamment le temple d'un commun accord, (...) louant Dieu et trouvant faveur auprès de tout le peuple." (Actes 2:46, 47). Désirant imiter les premiers chrétiens, nous devons donc nous réunir, afin de louer Dieu.

⁴ En outre, ce ne sont pas des hommes, mais les Ecritures qui nous ordonnent de bénir Jéhovah dans les réunions avec nos compagnons chrétiens. C'est l'apôtre Paul qui a énoncé clairement ce commandement en ces termes: "Et observons-nous les uns les autres pour nous inciter à l'amour et aux œuvres excellentes, sans abandonner notre assemblée, comme quelques-uns en ont la coutume, mais en nous encourageant mutuellement, et cela d'autant plus que vous voyez approcher le jour." (Héb. 10:24, 25). Ce jour s'est approché; il est tout près! Il nous est donc ordonné de nous réunir, afin de bénir Jéhovah et de nous fortifier les uns les autres.

⁵ Il faut aussi considérer les louanges adressées à Dieu. Chaque réunion à laquelle nous assistons nous équipe pour offrir un sacrifice de louanges toujours plus agréable à Jéhovah. Chaque fois que nous nous réunissons, nous recevons des conseils pratiques sur la manière d'offrir le fruit de nos lèvres, c'est-à-dire pour effectuer notre ministère public d'une façon toujours plus agréable à Jéhovah. Chaque réunion augmente encore notre désir de bénir Jéhovah par ce ministère. — I Pierre 3:15.

⁶ Vous viendrait-il à l'esprit de manquer une réunion, sachant que Jésus-Christ y sera présent? Il nous a donné une bonne raison d'être présents aux réunions en disant: "Car là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux." (Mat. 18:20). Jésus-Christ n'a jamais manqué de se réunir avec l'ensemble de ses disciples quand il était sur la terre; pareillement, il est toujours présent de façon spirituelle aux cinq réunions hebdomadaires prévues par les témoins de Jéhovah. Ne devrions-nous pas alors y être présents? C'est une des façons importantes de démontrer que nous sommes ses disciples. Là où se réunit le peuple de Jéhovah, là est son esprit. Sachant cela, nous nous sentons poussés à nous réunir avec son peuple. C'est là que nous ressentons les bienfaits de l'esprit de Dieu semblable à un projecteur puissant qui éclaire un certain endroit, afin de donner la lumière et la direction à ceux qui y sont réunis.

⁷ Dans ces assemblées, nous sommes fortifiés par la bonne compagnie de nos frères et nous les fortifions à notre tour. Chaque réunion nous donne la possibilité de nous encourager mutuellement et de démontrer notre amour pour l'ensemble de nos compagnons chrétiens réunis, tout en bénéficiant à notre tour de leur amour. Voilà une excellente raison de nous réu-

5. De quelle façon notre ministère public est-il influencé par nos réunions avec le peuple de Jéhovah?

6. Quel exemple nous encourage à nous réunir avec les foules rassemblées, et que prouvons-nous en agissant ainsi?

7. Quelle excellente raison avons-nous encore de nous réunir? Donnez un exemple.

3, 4. a) Quelles raisons bibliques avons-nous de nous réunir, et dans quel but? b) Pourquoi est-il plus nécessaire que jamais de nous réunir?

nir! Un témoin de Jéhovah aveugle et sourd, qui ne manque jamais une seule occasion de se réunir avec ses compagnons chrétiens, déclara: "J'attends toujours avec impatience les réunions avec mes frères parce qu'elles me font du bien; il suffit que les frères me serrent la main ou me saluent pour que j'en sois puissamment encouragé." Si une personne sourde et aveugle, qui n'entend rien et ne voit rien de ce qui se passe sur l'estrade, reçoit un tel encouragement, à combien plus forte raison serons-nous

Pour bénir Jéhovah parmi les foules rassemblées, nous devons étudier à l'avance les sujets qui seront donnés.



fortifiés, nous qui voyons et entendons, si nous nous réunissons avec ceux qui louent Jéhovah. — Rom. 1:12.

⁸ Grâce aux réunions, nous recevons également une abondante et riche nourriture spirituelle qui est indispensable à notre croissance spirituelle. A chacun de ces repas spirituels, c'est Jéhovah qui est notre hôte. C'est lui qui prépare la table et qui, par son esprit, nous invite constamment à venir et à boire de l'eau de la vérité. C'est précisément ce que Jean écrit: "L'esprit et l'épouse ne cessent de dire: 'Viens!' Et que celui qui entend dise: 'Viens!' Et que celui qui a soif vienne; que celui qui le désire prenne de l'eau de la vie, gratuitement." — Rév. 22:17.

⁹ Enfin, Jéhovah bénit son peuple réuni en lui accordant la paix. Les lieux de réunion sont des endroits paisibles au milieu d'un monde déchiré par la guerre. Là, nous côtoyons nos sœurs et nos frères

chrétiens qui jouissent de la paix de Dieu qui surpasse toute pensée. Si nous aimons et désirons la paix, nous serons parmi ces foules rassemblées. — Phil. 4:7.

Donnons sincèrement parmi les foules rassemblées

¹⁰ Jusqu'à maintenant, nous avons vu pourquoi nous devons bénir Jéhovah parmi les foules rassemblées. Nous allons considérer un autre aspect de cette question, c'est-à-dire ce que nous pouvons donner de toute notre âme parmi ces foules rassemblées. En d'autres termes, que pouvons-nous faire personnellement pour bénir et louer Jéhovah quand nous nous réunissons avec nos frères? Là s'applique sans aucun doute le principe suivant: "Il y a plus de bonheur à donner qu'il y en a à recevoir." Si nous donnons de tout notre cœur, nous recevons en retour de grandes bénédictions. — Actes 20:35.

En nous préparant

¹¹ La première chose à faire pour donner consiste à préparer sérieusement ces cinq réunions. Qu'est-ce que cela implique? Cela veut dire qu'il faut se réserver du temps pour lire les matières qui seront traitées lors des prochaines réunions. Nous pouvons faire cela individuellement ou en famille en soulignant les pensées importantes d'un article de *La Tour de Garde* ou d'un chapitre d'un livre qui sera étudié ou en examinant les sujets prévus pour l'Ecole du ministère théocratique et la Réunion de service. De cette façon, nous aurons une idée des matières qui seront traitées. Les familles des Bethels du monde entier donnent un bon exemple en ayant un programme qui leur permet de préparer à l'avance les réunions. Chaque lundi soir, elles réservent

10. Quelle question pouvons-nous nous poser à propos de notre fréquentation de nos compagnons chrétiens, et quel principe biblique trouve son application ici?
11. a) Quelles suggestions pouvons-nous appliquer pour profiter au maximum des réunions de la congrégation, et quel exemple pouvons-nous suivre sous ce rapport? b) Pourquoi est-il nécessaire de se préparer à l'avance? Donnez un exemple.

8, 9. Qui est invité par les Ecritures à partager les eaux de la vérité, et par qui? Quels bienfaits immédiats recevons-nous quand nous sommes parmi les foules rassemblées?

vent du temps pour l'étude de *La Tour de Garde* et pour considérer les sujets qui seront traités à l'Ecole du ministère théocratique. Nous pouvons illustrer l'importance de se préparer à l'avance. Après une dure et longue journée de travail, un mari est heureux de rentrer à la maison et de prendre un bon repas préparé par sa femme. Mais imaginons qu'un soir, rentrant chez vous en ayant très faim, vous vous précipitez à la cuisine pour ne trouver dans votre assiette qu'une pomme de terre non pelée et non cuite avec un bifteck cru. Il est certain que vous ne les mangerez pas, alors que, bien préparée, cette nourriture aurait été agréable et fortifiante. Nous aimons tous que nos repas soient convenablement préparés et bien cuits. En réalité, notre organisme digère mieux une nourriture bien cuite. Il en est de même pour notre esprit. Si nous ne prenons pas le temps de préparer à l'avance la nourriture spirituelle qui nous sera servie lors des réunions, en quelque sorte si nous ne la "réchauffons" pas dans notre esprit, celui-ci aura beaucoup plus de difficultés à assimiler les pensées qui seront présentées durant les réunions. En revanche, si nous lisons auparavant les sujets qui y seront présentés, notre esprit absorbera plus facilement la bonne nourriture spirituelle servie.

¹² Tous les membres d'une famille peuvent également se préparer d'une autre manière; elle consiste à ranger de façon ordonnée et à tenir prêts les livres et autres imprimés que nous devons emporter aux réunions. Lors d'une réunion, vous est-il déjà arrivé de vous apercevoir que vous aviez oublié votre exemplaire de *Notre ministère du Royaume*, votre recueil de cantiques ou votre Bible? C'est arrivé à la plupart d'entre nous. Certains proclamateurs évitent cela en ayant deux serviettes: l'une est réservée pour le ministère du champ et l'autre contient les publications indispensables pour suivre les

réunions. Il suffit de jeter un rapide coup d'œil sur cette deuxième serviette avant de quitter la maison pour s'assurer que tout est prêt. Il est recommandé que les jeunes proclamateurs aient leurs propres livres pour les réunions et que leurs parents leur confient la responsabilité de les emporter et de les utiliser au cours du programme.

¹³ Une bonne coopération au sein de la famille est indispensable pour arriver à l'heure aux réunions. Cela signifie que



En accueillant chaleureusement les visiteurs et nos frères qui viennent à la Salle du Royaume, nous les encourageons à faire des efforts pour s'approcher de Dieu.

les chrétiennes doivent veiller à ce que les repas soient prévus à une heure convenable, laissant ainsi suffisamment de temps pour que la famille puisse se préparer et se rendre à la réunion. De leur côté, les pères de famille partiront suffisamment à l'avance en tenant compte de la distance à parcourir en voiture jusqu'à la Salle du Royaume, afin de conduire à une vitesse raisonnable. Les enfants doivent coopérer avec leurs parents en s'habillant rapidement quand il est temps de se préparer à partir. *Chaque membre de la famille doit assumer sa responsabilité pour que tous arrivent à l'heure aux réunions.* Si nous arrivons après le chant du cantique, après la prière

12. De quelle autre façon pouvons-nous nous préparer, et pourquoi est-il bien que les jeunes proclamateurs aient et utilisent leurs propres livres aux réunions chrétiennes?

13. Comment un père, une mère et leurs enfants peuvent-ils coopérer pour que toute la famille arrive à l'heure aux réunions, et que manquons-nous si nous arrivons en retard?

ou après l'introduction de la réunion, cette nourriture spirituelle est perdue; en outre, en arrivant en retard, nous pouvons déranger nos frères qui suivent le programme.

¹⁴ Ainsi tout comme les Israélites de l'Antiquité devaient se préparer sérieusement avant d'offrir à Jéhovah des sacrifices de louange et des bénédictions, chacun de nous doit également se préparer individuellement, afin de pouvoir bénir Jéhovah de tout cœur parmi les foules rassemblées. — Lévitique, chapitres 1 et 2.

En accueillant les frères et les visiteurs

¹⁵ Une autre façon de donner durant les réunions consiste à accueillir chaleureusement à la Salle du Royaume nos frères chrétiens, les personnes venant pour la première fois et les visiteurs de passage. Certains d'entre nous, qui sont d'une nature plutôt réservée, penseront peut-être que cela est difficile. Vous est-il déjà arrivé de demander à un autre proclamateur: "Qui est cette personne? Est-ce un témoin?" Ne serait-il pas préférable de s'avancer vers elle et de s'en enquérir? Cela n'est pas difficile si nous nous rappelons que le plus important consiste à s'intéresser à autrui. Présentez-vous, puis posez quelques questions aimables au nouveau venu. Où habite-t-il? Est-il déjà venu à la Salle du Royaume? Comment y est-il venu? Si nous donnons aux nouveaux l'occasion de s'exprimer, ils se sentiront les bienvenus et se rendront compte que nous nous intéressons sincèrement à eux. Faites-leur visiter la Salle du Royaume. On peut montrer et expliquer beaucoup de choses à un visiteur. Pensons un peu à ce que nous avons ressenti la première fois que nous sommes venus à la Salle du Royaume et à toutes les choses intéressantes que nous y avons vues. Montrez-les à un nouveau venu. Nous pouvons également expliquer le but des différentes réunions et comment elles se déroulent; montrez la bibliothèque de la Salle du

14. Qu'est-ce qui est donc indispensable si nous voulons vraiment bénir Jéhovah parmi les foules rassemblées?
15. Quand nous nous réunissons, comment pouvons-nous saluer les nouveaux, les visiteurs et nos frères chrétiens, et pourquoi cela est-il nécessaire?

Royaume ainsi que le comptoir où sont distribuées les publications. Parlez de la façon dont nos écrits sont imprimés et dont nous effectuons notre ministère. Si le visiteur est un témoin, nous avons alors beaucoup de choses communes à partager. Nous pouvons l'interroger sur sa congrégation: Combien y a-t-il de proclamateurs? Comment est son territoire? Encouragez-le à relater quelques faits intéressants. Nous pouvons également le renseigner sur notre congrégation. Fai-



Nous bénissons Jéhovah en chantant les cantiques du Royaume de tout notre cœur et de tout notre esprit.

sons donc tous notre part pour accueillir chaleureusement toutes les personnes qui viennent à nos réunions, y compris nos compagnons chrétiens avec qui nous servons Jéhovah depuis de nombreuses années. C'est là une autre façon de donner parmi les foules rassemblées.

En écoutant attentivement

¹⁶ Une troisième façon de donner consiste à écouter attentivement les différents sujets présentés. Un orateur moyen parle plus lentement que ne pense un auditeur moyen. Comment utiliserons-nous le temps de réflexion supplémentaire qui nous est accordé? Si nous ne faisons pas attention, nos pensées s'écarteront du sujet présenté par l'orateur. En revanche, nous pouvons utiliser ce temps de réflexion pour profiter au maximum du discours. Au fur et à mesure que l'orateur développe son sujet, nous ne désirons pas

16. Que pouvons-nous faire pour bien nous concentrer et retirer le maximum de profit des discours donnés?

seulement le suivre, mais également faire le rapport entre les idées qu'il présente. A chacune des nouvelles pensées qu'il exprime, nous pouvons nous demander: Pourquoi a-t-il dit cela? Quel rapport cela a-t-il avec ce qu'il a déjà dit? Quel rapport cela a-t-il avec ce que je sais déjà? De cette façon, nous écouterons de tout notre cœur, notre esprit restera actif et nous nous concentrerons toujours sur les pensées de l'orateur.

¹⁷ Pour écouter ainsi, nous devons nous intéresser sincèrement à la nourriture spirituelle qui nous est offerte et nous en montrer profondément reconnaissants. Il nous faut considérer les réunions de la même manière que les considérait un témoin japonais. Celui-ci apprit la vérité alors qu'il se trouvait dans une prison japonaise, attendant son exécution. A l'âge de dix-huit ans il avait tué deux hommes; il avait été condamné à mort et, depuis huit ans, il s'attendait à être exécuté d'un jour à l'autre. Durant sa neuvième année de prison, il apprit la vérité et commença à prêcher avec zèle aux autres prisonniers et à toutes les personnes de l'extérieur à qui il pouvait écrire. Attachant une grande valeur à la vérité, il était une source d'encouragement pour les témoins japonais. Il déclara qu'il aurait tout donné pour pouvoir assister ne serait-ce qu'à une réunion dans la congrégation; mais cela ne lui fut pas donné. Il mourut sans avoir jamais assisté à une réunion. Cinq fois par semaine nous bénéficions de ce que ce témoin désirait si ardemment. Si nous apprécions chaque réunion, nous écouterons de tout cœur, obéissant ainsi au commandement de Jéhovah nous ordonnant: "Écoutez-moi donc, et vous mangerez ce qui est bon, et votre âme se délectera de mets succulents." — Es. 55:2.

¹⁸ Il existe une quatrième façon de donner parmi les foules rassemblées; elle

consiste à faire des commentaires et à participer aux réunions. N'est-il pas vrai que lorsque nous participons même très peu à une réunion, peut-être en donnant un bref commentaire, nous en retirons une satisfaction et une joie plus grandes? Certainement; on est vraiment très heureux quand on exprime sa foi en Jéhovah parmi ses frères chrétiens. Il ne s'agit pas de donner un commentaire parce que l'on se croit obligé, puis de relâcher son attention et de laisser aux autres le soin



Quand une prière est faite à une réunion, écoutez-vous attentivement, participant ainsi à cette forme de culte?

de participer à la réunion. Nous devons plutôt être remplis d'amour pour Jéhovah, ce qui nous incitera à vouloir le bénir et à exprimer notre amour pour lui. De cette façon, nous offrons à Jéhovah le fruit de nos lèvres tandis que nous nous réunissons avec son peuple pour lui rendre un culte uni. — Héb. 13:15.

En chantant

¹⁹ Une cinquième façon de donner sincèrement consiste à chanter les cantiques du Royaume non pas seulement avec nos lèvres, mais en y mettant toutes nos pensées et tout notre cœur. Tout en chantant les cantiques avec la congrégation, nous réfléchissons au sens de leurs paroles. Nous veillerons à ne pas laisser notre esprit vagabonder quand nous chantons des paroles très connues. Nous chanterons avec de profonds sentiments, permettant à ces belles mélodies de nous toucher et de pousser notre cœur à bénir Jéhovah.

19. Bien que notre façon de chanter les cantiques ne soit peut-être pas excellente, comment devons-nous considérer les louanges que nous chantons à Jéhovah?

17. a) Quelle doit être notre attitude envers la nourriture spirituelle qui nous est offerte? b) Que pouvons-nous apprendre de l'exemple d'un témoin japonais qui connut la vérité en prison?

18. Quels bienfaits retirons-nous quand nous faisons des commentaires aux réunions, et qu'est-ce qui doit nous inciter à faire de tels commentaires?

Il est vrai que certaines personnes peuvent avoir une voix plus belle que la nôtre, mais nos chants spontanés sont beaucoup plus agréables et plus mélodieux aux oreilles de Jéhovah et de nos frères que les plus beaux cantiques chantés dans toutes les églises de Babylone la Grande. Le chant des cantiques, que nous soyons seuls ou avec d'autres chrétiens, nous offre chaque semaine de nombreuses occasions de bénir Jéhovah.

En étant unis dans la prière

²⁰ Enfin, notre attitude envers les prières prononcées dans la congrégation doit refléter notre désir de donner, même quand nous ne sommes pas désignés pour représenter la congrégation dans la prière. Quand celle-ci est faite au début ou à la fin d'une réunion, écoutons-nous avec beaucoup d'attention et concentrons-nous notre esprit sur les pensées ainsi exprimées, afin d'être vraiment en mesure de dire "amen" à ce qui a été dit? Ou bien permettons-nous à notre esprit de vagabonder et de penser aux choses que nous devons faire pendant ou après la réunion, qu'il s'agisse de ranger nos livres d'étude, de voir un certain frère ou de problèmes personnels? Jéhovah, le Personnage le plus important de l'univers, écoute ces prières. Il prête attention à tout ce qui est dit malgré les grandes questions dont il se soucie. Si Jéhovah manifeste un si grand intérêt pour une prière offerte pour notre bien, ne devrions-nous pas y accorder nous-mêmes une

grande attention, afin de pouvoir exprimer notre accord et dire "amen"? Si nous écoutons de tout notre cœur et de tout notre esprit une prière, Jéhovah l'acceptera comme si elle avait été prononcée par chacun de nous. C'est ainsi que nous pouvons donner individuellement quand des prières sont offertes dans la congrégation, si bien qu'elles deviennent des prières unies bénissant Jéhovah.

²¹ Nous avons donc vu qu'il y a de nombreuses raisons importantes de bénir Jéhovah parmi les foules rassemblées. Nous avons également examiné les différentes façons dont nous pouvons donner sincèrement au sein de la congrégation afin de bénir Jéhovah dans l'union. Nous pouvons donner en nous préparant sérieusement, en accueillant tous ceux qui viennent aux réunions, en écoutant attentivement, en faisant des commentaires et en participant de tout notre cœur et de tout notre esprit au chant des cantiques et aux prières. Si nous donnons de toutes ces façons, nous verrons le "charme" de Jéhovah parmi les foules rassemblées. Ainsi nous aurons toujours les mêmes sentiments que David, qui déclara: "J'ai demandé à Jéhovah une seule chose — celle que je chercherai, c'est d'habiter dans la maison de Jéhovah tous les jours de ma vie, pour contempler le charme de Jéhovah et pour considérer avec gratitude son temple." (Ps. 27:4, NW). Que notre désir le plus profond soit toujours de bénir et de louer Jéhovah parmi les foules rassemblées!

20. a) Pourquoi chacun de nous doit-il concentrer ses pensées sur les prières faites aux réunions de la congrégation? b) Comment pouvons-nous donner personnellement quand ces prières sont prononcées?

21. a) Résumez les différentes façons dont nous pouvons bénir Jéhovah parmi les foules rassemblées. b) Quel doit être notre désir à l'exemple de celui que David exprima dans le Psaume 27:4?



Quelle sorte de Dieu est Jéhovah?

IL EXISTE indéniablement un Dieu dont le nom est Jéhovah. Plus d'un million et demi de personnes lui rendent un culte, et dans 207 pays au moins, tous les habitants ont pratiquement entendu le nom de Jéhovah dans la bouche de ces personnes. Les adorateurs de ce Dieu se conforment aux lois qu'ils lisent dans la Bible, le livre qui révèle son nom.

Parfois, l'attachement fidèle de ce million et demi d'adorateurs à leur Dieu Jéhovah met particulièrement en évidence son nom dans un pays ou un autre. Leur position de stricte neutralité quant aux affaires politiques des nations, leur séparation totale d'avec les Eglises de la chrétienté et leur ferme obéissance au commandement divin relatif au caractère sacré du sang, même au prix de souffrances, sont autant de choses montrant que Jéhovah est un Dieu dont la Parole exerce une puissante influence sur ses adorateurs.

Certaines nations, plus particulièrement les nations communistes, s'efforcent de ne pas entendre ce nom. Elles en interdisent la proclamation et promulguent des lois dans ce sens. Mais elles échouent dans leur tentative visant à empêcher les hommes de faire mention de ce nom. Quelle sorte de Dieu est donc ce Dieu au nom détesté? Et quelles qualités a-t-il pour attirer de tels adorateurs fidèles et zélés?

Nous ne sommes pas laissés dans l'ignorance à ce sujet. Nous disposons d'un récit historique rapporté dans la Bible, la Parole inspirée de Dieu, écrite par des hommes qui ont eu des relations personnelles avec lui. L'histoire profane nous fournit également certains détails confirmant ce récit.

Considéons, par exemple, le peuple d'Israël qui fut délivré de l'esclavage égyptien. Quelque 600 000 hommes en âge de combattre, accompagnés de centaines de milliers de femmes, d'enfants et de vieillards, et avec leur bétail, traversèrent à pied sec la mer Rouge et virent leurs poursuivants égyptiens tomber dans le piège qui leur était tendu quand les eaux les engloutirent. Cet événement fut le point culminant d'une période durant laquelle les Israélites furent les té-

moins privilégiés des interventions de Jéhovah. Avant le drame de la mer Rouge, dix plaies avaient frappé l'Égypte; chacune avait été annoncée au préalable par Moïse, représentant Jéhovah, et s'était abattue au moment et de la façon prévus par Moïse.

Tout cela aurait dû convaincre tous les hommes concernés que Jéhovah est le Dieu suprême et les renseigner sur ses qualités. Avant cela, les ancêtres d'Israël connaissaient le nom de Dieu. Ils s'étaient parfois adressés à lui en utilisant son nom Jéhovah et ils savaient que ce nom l'identifiait au Dieu qui agit selon un dessein envers son peuple. Mais les Israélites allaient désormais pouvoir connaître le nom de Dieu comme jamais auparavant. Dieu avait fait allusion à cette connaissance et à cette compréhension complètes de la signification de son nom lorsqu'il avait déclaré quelque temps auparavant à Moïse: "Je suis Jéhovah. Je suis apparu à Abraham, à Isaac et à Jacob comme Dieu tout-puissant, mais sous mon nom de Jéhovah je ne me suis pas fait connaître à eux." — Ex. 6:2, 3, AC.

Dieu avait alors ajouté une gloire toute particulière à son nom en accomplissant ce qu'il avait annoncé à Abraham, à Isaac et à Jacob. La nation tout entière était désormais dans l'obligation de rendre témoignage à la gloire de ce nom. Devant qui? En premier lieu devant ses enfants (Ex. 10:1, 2). En outre, les Israélites devaient être une nation de témoins de Jéhovah devant les autres peuples qui adoraient de faux dieux, des dieux qui, contrairement à Jéhovah, étaient

incapables de faire des promesses prophétiques et de les accomplir. — Es. 43:1-12.

Jéhovah prend soin de son peuple

Mais les Israélites en sont-ils venus à connaître d'autres qualités de Jéhovah? Oui, car après avoir quitté l'Égypte, il leur a fallu faire un long voyage dans un "grand et affreux désert, où il y a des serpents brûlants [venimeux, NW] et des scorpions, dans des lieux arides et sans eau". (Deut. 8:15.) C'est Jéhovah qui les avait conduits en ce lieu. Etant leur Dieu, allait-il s'intéresser suffisamment à eux pour en prendre soin? Certainement, car désormais son nom et les intérêts de son peuple étaient liés.

Le fait que la nation d'Israël ait survécu et soit entrée en Terre promise pratiquement aussi nombreuse qu'au départ, et cela malgré des conditions très dures et des transgressions répétées des lois divines, démontra que Jéhovah était celui qui les soutenait et qui pourvoyait à leurs besoins avec miséricorde. Peu après que les Israélites eurent quitté l'Égypte, Dieu dissipa leur crainte quant à son pouvoir et à son désir de prendre soin d'eux en leur donnant des cailles en abondance et en produisant miraculeusement la manne pour leur servir de nourriture (Ex. 16:1-18). C'est pourquoï, plus tard, Moïse put dire aux Israélites: "[C'est Dieu] qui a fait jaillir pour toi de l'eau du rocher le plus dur, qui t'a fait manger dans le désert la manne inconnue à tes pères." Leur rappelant comment Dieu avait subvenu à leurs besoins vestimentaires, il dit aussi au peuple: "Ton vêtement ne s'est point usé sur toi, et ton pied ne s'est point enflé, pendant ces quarante années." — Deut. 8:4, 15, 16.

De plus Jéhovah démontra qu'il était le Protecteur des Israélites. Tout au début de leur voyage dans le désert, ils vainquirent les Amalécites grâce à l'aide miraculeuse de Jéhovah. C'est à ce moment-là que Moïse éleva un autel et lui donna le nom de Jéhovah-Nissi qui signifie "Jéhovah est mon poteau-signal". C'est un Dieu à qui son peuple peut se rallier pour recevoir aide et protection. — Ex. 17:8-16, AC.

Sa miséricorde

Ces quarante années furent pour Israël une expérience qui les amena à connaître Jéhovah. Au mont Sinaï, quand l'alliance de la Loi fut inaugurée avec la nation, Moïse

pria Dieu de lui montrer sa gloire. Sur la montagne, par l'intermédiaire de son représentant angélique, "Jéhovah descendit dans la nuée, se tint là avec lui [Moïse] et prononça le nom de Jéhovah. Et Jéhovah passa devant lui et s'écria: 'Jéhovah! Jéhovah! Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité, qui conserve sa grâce jusqu'à mille générations, qui pardonne l'iniquité, la révolte et le péché; mais il ne les laisse pas impunis, visitant l'iniquité des pères sur les enfants et sur les enfants des enfants jusqu'à la troisième et à la quatrième génération!'" — Ex. 33:18 à 34:7, AC.

Dieu avait déjà démontré ses excellentes qualités quand, moins de quatre mois après sa délivrance à travers les eaux de la mer Rouge, le peuple avait fait un veau d'or et dit: "Israël! voici ton Dieu qui t'a fait sortir du pays d'Égypte." (Ex. 32:4). Les Israélites s'étaient montrés ingrats, infidèles et incrédules. Cependant, Jéhovah ne les a pas rejetés. En fait, cette génération aurait pu entrer en Terre promise avec l'aide de Jéhovah.

Mais quand ces Israélites furent sur le point d'entrer en Canaan, ils se montrèrent craintifs et rebelles, et manifestèrent le désir de se donner un chef qui les reconduirait en Égypte (Nomb. 14:1-4). Jéhovah leur pardonna une fois encore et leur épargna la vie; mais il ajourna leur entrée dans le pays jusqu'à la mort de tous les hommes rebelles de cette génération. — Nomb. 14:18-20, 29, 34.

En outre, Dieu supporta leurs nombreuses critiques et rébellions durant leur marche de quarante ans dans le désert. Il leur pardonna, les protégea, pourvut à leurs besoins et prit soin d'eux.

Les qualités que Jéhovah manifesta le distinguent de tous les prétendus dieux que les hommes et les nations ont adorés. Quelle personne sensée, se montrant un tant soit peu reconnaissante, ne désirerait pas adorer un Dieu comme Jéhovah? Il mérite notre culte. Il a le droit exclusif et légitime d'ordonner à toutes ses créatures célestes et terrestres de l'adorer.

Des dispositions pour le culte

Jéhovah prit toutes les dispositions nécessaires pour que la nation d'Israël l'adorât. Il lui transmet ses lois qui étaient spirituelles, saintes et bonnes (Rom. 7:12, 14). Quand Israël obéissait, ces lois contribuaient à son

bonheur spirituel et matériel. Pour servir Israël, Jéhovah établit une prêtrise dans la famille d'Aaron, frère de Moïse. Il prescrivit un ensemble de sacrifices que les Israélites pouvaient lui offrir en certaines occasions et pour certaines raisons. Grâce à ces dispositions, chaque membre de la nation pouvait avoir la joie de s'approcher de son Dieu. Ces sacrifices avaient également une signification spéciale, car ils annonçaient le plus grand sacrifice que Jéhovah allait offrir en temps voulu pour enlever les péchés du monde tout entier.

C'est Jéhovah qui fournit les plans de la tente de réunion, ou tabernacle transportable, et du temple qui fut bâti plus tard à Jérusalem. Jéhovah mit son nom sur ces édifices. C'est pourquoi tout ce qui se passait en ces lieux revêtait un intérêt particulier pour Jéhovah, car cela touchait son saint nom.

Quiconque souillait son temple commettait une grave offense. Un tel homme apprendrait qu'il ne pouvait agir ainsi impunément et que Jéhovah, bien qu'étant un Dieu miséricordieux, sachant pardonner à ceux qui se tournent vers lui, est aussi un Dieu de justice, le Souverain universel qui attache beaucoup d'importance à la droiture. En cela, non seulement il glorifie son nom en tant que vrai Dieu, mais il protège aussi ses créatures, afin qu'elles puissent vivre dans la paix, la sécurité et le bonheur.

Le royaume des dix tribus apprit à le connaître

Des siècles après être entrées en Terre promise, dix des tribus se détachèrent de la dynastie de la maison de David choisie par Dieu et constituèrent un royaume à part, allant même jusqu'à ériger des statues en forme de veau pour adorer. Ce royaume, dont la capitale était Samarie, fut appelé Israël pour faire la distinction d'avec Juda dont Jérusalem était la capitale. Dieu alla jusqu'à donner au royaume d'Israël idolâtre la possibilité de le connaître en lui donnant la victoire sur la Syrie, son ennemie. Mais, bien qu'ayant autrefois connu Jéhovah comme son Dieu, Israël ne manifesta aucune reconnaissance pour sa Divinité.

Les habitants du royaume d'Israël continuèrent à pratiquer l'idolâtrie. Le fait d'avoir appris que Jéhovah est le Dieu du salut ne leur profita en aucune façon sur le plan religieux. Après 257 années d'existence, Samarie, capitale d'Israël, fut détruite par les Assyriens en 740 avant notre ère, et ses

habitants furent emmenés en exil. Le prophète Jérémie nous en donne la raison, disant: "Parce qu'ils n'avaient pas écouté la voix de Jéhovah leur Dieu, et qu'ils avaient transgressé son alliance, parce qu'ils n'avaient ni écouté ni mis en pratique tout ce qu'avait ordonné Moïse, serviteur de Jéhovah." — II Rois 18:11,12, AC.

Ces exemples ont-ils une signification pour notre époque? Certainement. Ils constituent un puissant avertissement pour les nations dites "chrétiennes". Elles ont la possibilité d'apprendre à connaître Jéhovah. Elles sont responsables, car elles prétendent servir le Dieu de la Bible, qui déclare que Jéhovah est son nom commémoratif. — Ex. 3:13-15, AC.

Cependant, les autres nations, qui ne prétendent pas servir Jéhovah, le Dieu de la Bible, ne doivent pas s'imaginer qu'elles ne devront pas apprendre à connaître Jéhovah. Cela fut préfiguré par ce qui arriva aux nations qui entouraient l'antique royaume de Juda établi par Dieu. En 607 avant notre ère, Dieu permit à Babylone de renverser Juda en raison de son infidélité. C'est alors que Babylone et les ennemis de Juda se sont réjouis.

S'adressant par son prophète Ezéchiel aux Juifs exilés à Babylone, Jéhovah les reconforta en leur annonçant leur restauration: "Et, à coup sûr, je sanctifierai mon grand nom, qui était profané parmi les nations, que vous avez profané au milieu d'elles; et assurément les nations sauront que je suis Jéhovah', telle est la déclaration du Souverain Seigneur Jéhovah, 'quand je serai sanctifié parmi vous, devant leurs yeux.'" — Ezéch. 36:23, NW.

En 539 avant notre ère, Babylone fut renversée par les Mèdes et les Perses, et, en 537 avant notre ère, après soixante-dix ans d'exil, les Juifs furent autorisés à retourner à Jérusalem pour reconstruire le temple. Les ennemis de Jérusalem ont été obligés de constater ce que Dieu avait fait en faveur des Juifs.

Il doit se faire connaître aujourd'hui

Aujourd'hui, est-il important que l'on sache d'une manière aussi étendue que Jéhovah est Dieu? Certainement. Rien que dans la prophétie d'Ezéchiel, le Souverain Seigneur Dieu souligne l'importance de cette connaissance en répétant soixante-deux fois que les nations, les peuples et les hommes doivent 'savoir que je suis Jéhovah'. Dans le livre

prophétique d'Ezéchiel, l'expression "Souverain Seigneur Jéhovah" apparaît 215 fois.

A propos de la déclaration du dessein divin fait dans la prophétie d'Ezéchiel, savoir que les "nations sauront que je suis Jéhovah", il est une chose que nous ne devons pas méconnaître en ce dernier tiers du vingtième siècle. Quoi donc? Que la prophétie doit se réaliser "dans la dernière partie des années", "dans la dernière partie des jours". (Ezéch. 39:7; 38:8,16; NW.) Quand nous considérons les événements qui ont eu lieu depuis la Première Guerre mondiale, qui éclata il y a plus de cinquante-sept ans, en 1914, la dernière partie des années ou des jours annoncée doit être imminente. Toutes les nations sont sur le point d'apprendre à connaître Jéhovah, le seul vrai Dieu, comme jamais auparavant. Personne ne peut y échapper, car nous faisons tous partie de ces nations. Perdrons-nous ou gagnerons-nous quelque chose quand cette connaissance si importante de Jéhovah nous sera donnée?

Dans la prophétie d'Ezéchiel, Dieu fait de nombreuses déclarations indiquant ce que les nations et les peuples devront apprendre à

connaître. C'est pourquoi, que nous aimons ou non Jéhovah et son nom, il vaut certainement la peine que nous examinions ce livre prophétique. Ce faisant, nous nous rendrons compte que des parties importantes de ce livre ont eu un accomplissement à notre époque moderne. Un grand nombre de personnes honnêtes sont encore aujourd'hui dans la confusion à propos de l'Être suprême, le Dieu tout-puissant. Elles ne pourront que retirer des bienfaits en découvrant les conseils sages et appropriés qu'il nous donne pour notre époque. Pourquoi attendre d'être forcé d'apprendre qui est Jéhovah, comme ce fut le cas du pharaon, le maître de l'Égypte antique? Il est de beaucoup préférable pour nous qui aimons la vie et le bonheur d'accepter son invitation bienveillante à apprendre à le connaître dès maintenant d'une manière paisible et amicale.

ETUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

5 novembre: Bénissons Jéhovah par nos fréquentations. Page 592. Chantez les cantiques: 57, 95.

12 novembre: "Parmi les foules rassemblées je bénirai Jéhovah. Page 598. Chantez les cantiques: 36, 48.

Etes-vous prêt à enseigner à votre enfant tout ce qui concerne son Créateur, les principes bibliques qui pourront le guider dans la vie ainsi que l'avenir merveilleux que Dieu offre au genre humain?

Permettez au livre *La vérité qui conduit à la vie éternelle* de vous équiper pour enseigner votre fils ou votre fille. Vous pouvez l'obtenir contre une contribution de 13 fr. belges, 1 fr. 25 suisse ou 25 cents canadiens. L'acquisition de ce livre vous donne droit à une étude biblique gratuite à domicile. Demandez à bénéficier de cette offre.

Veuillez m'envoyer le livre *La vérité qui conduit à la vie éternelle*, contre la contribution ci-jointe de

J'aimerais aussi bénéficier de l'étude biblique gratuite à domicile.

Nom

Rue et N°

N° post.

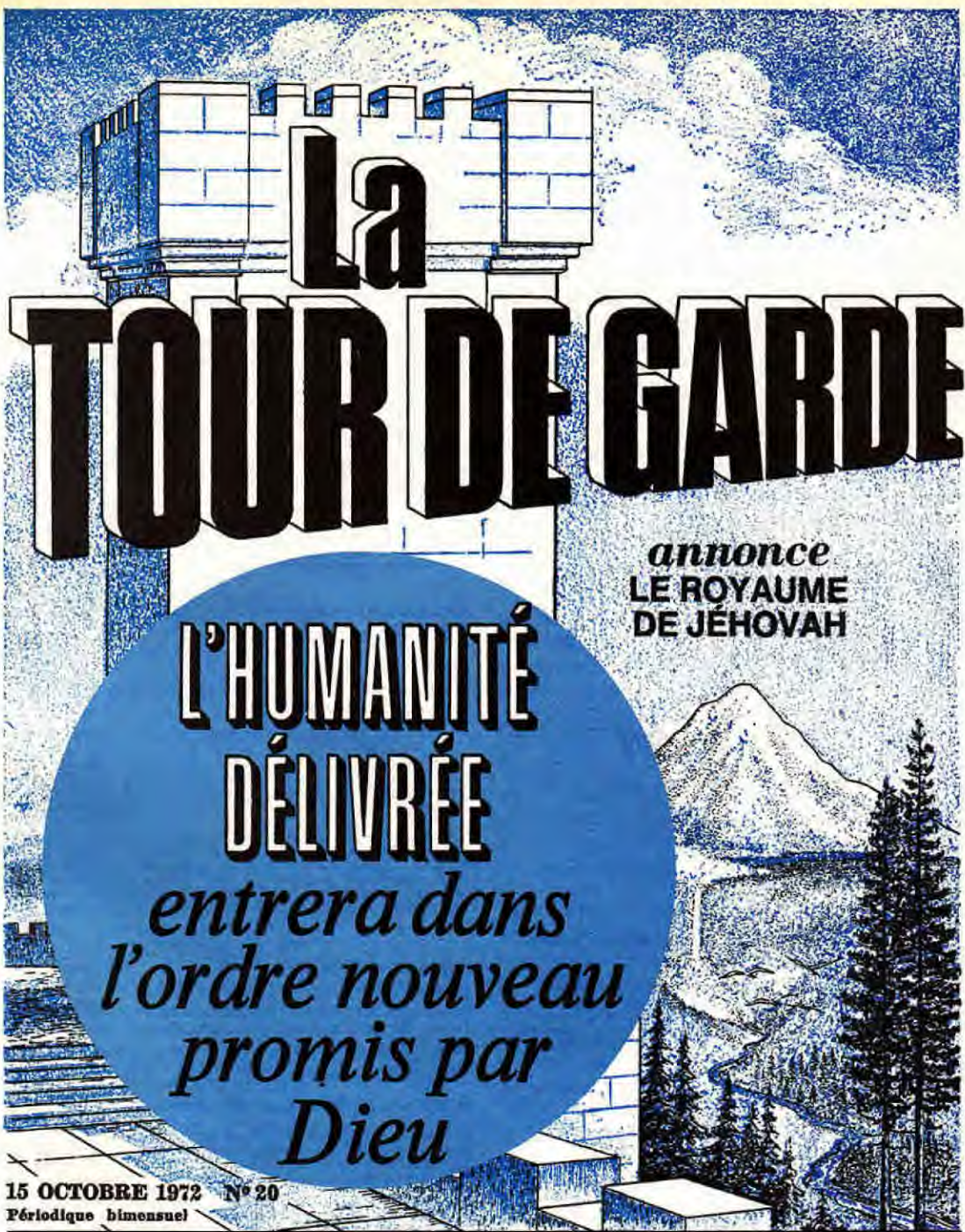
d'achem. Lieu

WATCH TOWER, Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune (C.C.P. Berne 30-3319)

Pour d'autres pays voir les adresses à la deuxième page de ce périodique.

L'ENSEIGNEMENT COMMENCE DES L'ENFANCE





La TOUR DE GARDE

annonce
**LE ROYAUME
DE JÉHOVAH**

**L'HUMANITÉ
DÉLIVRÉE**
*entrera dans
l'ordre nouveau
promis par
Dieu*

15 OCTOBRE 1972 N° 20
Périodique bimensuel

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH. — ES. 43:12

LE BUT DE "LA TOUR DE GARDE"

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de "La Tour de Garde", le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales, car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, "La Tour de Garde" a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. "La Tour de Garde" ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi "La Tour de Garde" se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais "La Tour de Garde" s'est fait l'organe de la religion qui est révélée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

"La Tour de Garde" s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. "La Tour de Garde" les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA

Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune

Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201 U.S.A.

Editeur pour la Suisse: Association des Témoins de Jéhovah de Suisse

Rédacteur responsable: François Zürcher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6:45; Esaïe 54:13

SOMMAIRE

L'humanité délivrée entrera dans l'ordre nouveau promis par Dieu	411
Les fondements de l'ordre nouveau promis par Dieu sont posés	418
Ils sauront qu'un prophète était au milieu d'eux*	425
Finissez-vous ce que vous avez commencé?	429
Dieu est-il lent?	431
Préparons-nous pour l'ordre nouveau de Dieu	432
En mémoire de ceux qui sont morts	435
Questions de lecteurs	438

**Tirage moyen de chaque numéro:
7 850 000 exemplaires**

Prix de numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

A présent "La Tour de Garde" est publiée dans les 74 langues suivantes:

Bimensuel: afrikaans, allemand, anglais, arabe, cebuan, chinois, coréen, danois, espagnol, finnois, français, grec, hiligayon, Iloko, Italien, japonais, kibemba, kinyandja, malgache, néerlandais, norvégien, portugais, sesotho, suédois, tagal, tchichona, xhosa, vorouba, zoulou

Mensuel: arménien, bengali, biélorusse, canarais, cinghalais, croate, efik, ehoué, fidjien, gau, goun, hébreu, hindi, hongrois, ibo, indonésien, islandais, kikongo, litgala, malayalam, marathe, motou, ourdou, pampanan, pansinan, papiamentu, pidgin mélanésien, polonais, russe, samaritan, samoan, sango, sepedi, serbe, siamois, silosi, slovène, souahéli, tamoul, tchl, toubouka, tswana, turc, ukrainien, vietnamien.

Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous:

AC — Version de Crampon 1905	La — Version de Lausanne
AS — American Standard Version*	Li — Version de Liénart
AT — An American Translation* 1923 et 1939	LXX — The Septuagint Version*
Cr — Version de Crampon	MM — Les Moines de Maréoussou
CT — Version de Crampon-Tricot 1960	Mo — James Moffatt's Version*
Da — Version de J.-N. Darby	NC — Nouvelle Bible Crampon 1952
Dh — Version d'Edouard Dhorme	NW — New World Translation*
Dy — Catholice Douay Version*	Ra — J.-B. Rotherham's Version*
GV — Glaire & Vigouroux	RS — Revised Standard Version*
J4 — Bible de Jérusalem	Sy — Version Synodale
KJ — King James Version*	Yg — Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie, pour les Ecritures grecques chrétiennes, à la Traduction du monde nouveau, et pour les Ecritures hébraïques, à la version de Louis Segond

Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION

Vol. XXIII No 20
OCTOBER 15, 1972

Bureaux de la Watch Tower Society

Abonnement annuel

Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 11201, N.Y.	\$ 1.50
Belgique, 60, rue d'Argile, 1950 Kraainem, C.C.P. 969.76	Fr. 75.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 890, Ontario	\$ 1.50
Haiti, Box 185, Port-au-Prince	\$ 1.50
Suisse, Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune	
C.C.P. Berns 30-3319	Fr. 7.50

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée au plus tard dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune.

Réimprimé en France

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y. Printed in Switzerland



annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. XCIII

15 octobre 1972

N° 20

L'HUMANITÉ DÉLIVRÉE

*entrera
dans l'ordre
nouveau
promis par
Dieu*

"Je vais créer de nouveaux cieux
et une nouvelle terre." — Es. 65:17.

UNE sentence très ancienne déclare: "Il n'y a rien de nouveau sous le soleil." (Eccl. 1:9). Mais que dirions-nous s'il n'y avait plus ni guerre, ni préparatifs de guerre, ni cataclysme naturel, ni accident mortel, ni disette, ni peste? Que penserions-nous s'il n'y avait plus ni far-

deau écrasant imposé par des gouvernements dont les dépenses sont toujours plus élevées, ni oppression de la part des hommes au pouvoir, ni révolution, ni renversement violent de gouvernement? Cela serait merveilleux, n'est-ce pas? Mais ne nous arrêtons pas là.

² Que penserions-nous de la disparition de toutes les différences sociales hypocrites et de tous les préjugés nationaux et raciaux? Que diriez-vous si nous ne connaissions plus la vieillesse, qui se manifeste par la perte de la vue, de l'ouïe, des cheveux, des dents et par la détérioration des fonctions du corps, et gardions une jeunesse éternelle dans toute sa beauté et sa fraîcheur? Que penseriez-vous si personne ne tombait malade ni ne mourait, mais qu'au contraire les morts sortaient de leur tombe et étaient ramenés à la vie parmi nous jusqu'à ce que le dernier cimetière soit vidé? Que diriez-vous d'une instruction religieuse universelle conforme à la vérité que tout le monde suivrait? Et si nous vivions en paix sur une terre semblable à un jardin, sous l'administration d'un seul gouvernement universel? Ce serait quelque chose de nouveau pour tous, n'est-ce pas?

³ Un système de choses qui établirait de telles conditions sur toute la terre et qui permettrait à tous les membres de la famille humaine de vivre dans des re-

1, 2. a) Quelles pensées nous suggère la sentence ancienne disant: "Il n'y a rien de nouveau sous le soleil."? b) Quelle question cela soulève-t-il?

3. a) Quel genre de système unique peut être caractérisé par de telles conditions? b) Concernant la mort, que peut-on espérer des médecins et des spécialistes des questions sanitaires?

lations aussi parfaites serait vraiment un ordre nouveau. La simple *pensée* d'un tel ordre de choses terrestre est tout à fait nouvelle aujourd'hui pour l'esprit de millions de personnes. L'histoire de l'homme révèle que jusqu'à maintenant celui-ci n'a jamais vécu dans un tel système. Nous sommes plutôt tous très familiarisés avec ce qui est aujourd'hui un "vieil ordre", l'"ordre actuel". La famille humaine est sur la terre depuis des milliers d'années; cependant, notre planète n'est pas entièrement peuplée d'habitants ayant de la nourriture en abondance. Cela est dû au fait que la mort aux causes multiples a régulièrement réclamé son tribut de vies humaines. Elle a empêché la famille humaine de se multiplier encore plus rapidement qu'elle ne l'a fait durant les deux siècles derniers. La mort a été une caractéristique permanente du présent ordre de choses, et les innombrables médecins et spécialistes des questions sanitaires ne nous donnent aujourd'hui aucune raison

d'espérer qu'ils feront disparaître la mort aussi longtemps que durera l'ordre de choses actuel.

⁴ L'humanité en a assez de l'"ordre actuel" ou plutôt, comme beaucoup préfèrent l'appeler, du "désordre". Il est temps qu'un changement intervienne. Oui, mais qui est appelé à opérer un tel changement, et qui en est *capable*? Les hommes ont eu depuis longtemps l'occasion de changer en mieux le présent ordre de choses, mais jusqu'à présent la triste situation de la famille humaine n'a pas été améliorée.

⁵ Les hommes influents du présent ordre de choses ne sont toujours pas disposés à cesser de placer leur confiance en l'homme et en ses capacités, surtout en ce vingtième siècle qui offre tant de progrès scientifiques. Ils poursuivent avec passion des programmes à longue échéan-

4, 5. a) Quelle est la pensée des hommes concernant l'actuel ordre de choses, mais quelle question se pose en rapport avec leur désir? b) En qui les hommes influents mettent-ils leur confiance, et que font-ils pour l'avenir?



Etre délivré et entrer dans l'ordre nouveau promis par Dieu signifiera vivre avec une santé parfaite et sur une terre de délices comparable à un parc, sous l'administration d'un gouvernement mondial.

ce. Les auteurs de ces plans proposés par les gouvernements attendent la fin du siècle. Ils parlent déjà de l'an 2000 et voient avec optimisme les conditions qui existeront alors sur la terre grâce à l'intelligence de l'homme. Ils s'attendent à être témoins de grands changements et comprennent la nécessité de grands bouleversements. Ils espèrent trouver la gloire en introduisant une civilisation plus brillante, procurant aux hommes des bienfaits plus grands que jamais, qui ren-



dront la vie plus attrayante. Mais que devenons-nous pendant tout ce temps-là?

⁶ Jour après jour, nous nous heurtons à des problèmes d'importance mondiale. Avec le temps, ils s'aggravent et se compliquent. Cela est vrai malgré toutes les promesses des dictateurs et des chefs politiques qui assurent le peuple qu'un "ordre nouveau" et brillant est proche. Bien sûr, il y a eu quelques changements superficiels, mais le même "vieil ordre" est toujours là avec ses guerres, ses tyrannies, ses injustices, ses rivalités raciales et nationales, ses millions de sous-ali-

mentés, sa violence, son insécurité, ses maux, ses maladies, sa vieillesse et la mort. Nous aspirons à autre chose. Nous voulons un véritable "ordre nouveau". Ayant le désir tout à fait naturel de survivre, nous désirons qu'il soit établi dans notre génération, afin de bénéficier nous-mêmes de ses bienfaits durables. Mais qui peut l'établir?

⁷ La famille humaine avait déjà vécu depuis plusieurs milliers d'années quand un homme inspiré écrivit: "Ne vous fiez pas aux puissants, ni au fils d'homme, en qui n'est point le salut; son souffle s'en va, et lui rentre dans sa poussière, en ce même jour périssent ses pensées." Les trois mille ans ou presque qui se sont écoulés depuis la rédaction de ces paroles ont démontré la justesse de ce conseil. Mais alors, si nous ne pouvons en toute sagesse nous fier à l'homme, ni même aux "puissants" qui doivent être meilleurs que le commun des mortels, en qui pouvons-nous placer notre confiance?

⁸ Le rédacteur précité n'allait certainement pas se contenter de formuler un conseil négatif et nous laisser déconcertés. Il devait raisonnablement contrebalancer ce conseil négatif par un avis positif, en nous disant à qui d'autre que l'homme nous pouvions accorder notre confiance sans risquer d'être déçus. C'est ce qu'il fit, disant: "Heureux celui qui a pour secours le Dieu de Jacob, qui met son espoir en Jéhovah, son Dieu! Jéhovah a fait le ciel et la terre, la mer et tout ce qu'elle renferme; il est à jamais fidèle à sa parole. Il rend justice aux opprimés, il donne la nourriture à ceux qui ont faim." — Ps. 146:3, 4, Li; 146:5-7, AC.

⁹ Quelqu'un est-il enclin à se moquer de ce conseil inspiré? Il n'est certainement pas le seul. La grande majorité des hommes ont refusé de prêter attention à ce conseil, même s'ils le connaissaient. Pareille attitude leur a-t-elle procuré des bienfaits ou des bénédictions? L'Histoire

7, 8. a) Après plusieurs millénaires d'histoire humaine, que déclara un psalmiste concernant notre confiance? b) Quel avis positif donna-t-il à ce sujet?

9. Qu'a déclaré Jéhovah à Jérémie concernant la confiance en l'homme, et, selon l'histoire de l'homme, dans quelle mesure ses paroles se sont-elles vérifiées?

6. a) Que deviennent nos problèmes actuels? b) Que désirons-nous donc, et pour quand?

répond. Elle démontre la justesse des paroles que le Créateur de l'homme adressa à son prophète Jérémie, disant: "Maudit soit l'homme qui se confie en l'homme, qui fait de la chair son bras, et dont le cœur se retire de Jéhovah! Il est comme une bruyère dans une lande; il ne verra point venir le bonheur; il occupera les lieux brûlés au désert, une terre salée et sans habitants." (Jér. 17:5, 6, AC). Une malédiction est le contraire d'une bénédiction, et de toute évidence les hommes n'ont pas été bénis pour s'être confiés en la créature plutôt qu'en Dieu.

¹⁰ Les hommes présomptueux, fiers de leurs réalisations modernes, agissent comme s'ils ne devaient rien à Dieu. Ils n'ont conscience d'aucune responsabilité envers lui et ignorent les lois qu'il a publiées. Quand ils ne vont pas jusqu'à nier son existence ou à dire que "Dieu est mort", ils se conduisent comme s'il ne s'occupait pas des affaires de l'homme. Alors que les humains lui doivent toutes choses, Dieu le Créateur ne leur doit rien. Tout ce que l'homme possède et tout ce dont il jouit vient de Dieu. Or maintenant que l'homme lui tourne le dos avec ingratitude et ne se sent pas redevable envers lui, au point de lui obéir en tant que Source de la vie et des lois justes indispensables à celle-ci, Dieu ne doit rien à l'homme rebelle. Il pourrait laisser les humains manger les fruits amers qui résultent de leur attitude délibérée. Oui, il pourrait laisser la race humaine s'éteindre ou même se détruire elle-même en utilisant tous les moyens modernes de destruction violente dont elle dispose.

¹¹ Considérant l'histoire de l'homme depuis son commencement jusqu'au onzième siècle avant notre ère, le roi le plus sage de l'Antiquité déclara: "Vois! J'ai seulement trouvé ceci: que le vrai Dieu a fait les humains droits, mais eux ont cherché beaucoup de plans." (Eccl. 7:29, NW).

10. a) Comment les hommes présomptueux considèrent-ils leurs obligations envers Dieu? b) Que pourrait donc faire Dieu, et pourquoi?

11, 12. a) Que déclara l'homme sage sur le début de l'histoire de l'homme, et pourquoi cela est-il vrai? b) Dans quel cas n'y aurait-il pas eu besoin d'un "ordre nouveau", mais qu'avons-nous appris à notre époque sur les plans de l'homme?

Le vrai Dieu créa le premier couple humain droit, parfait dans les domaines physique, spirituel, affectif et moral, et le plaça dans un jardin de délices avec la nourriture nécessaire pour qu'il vive éternellement et jouisse d'une santé parfaite.

¹² Si l'homme et la femme avaient fait un bon usage de leur libre arbitre, en restant droits et en élevant leurs enfants dans la droiture, tout en étendant peu à peu les limites de leur demeure paradisiaque à toute la terre, un "ordre nouveau" serait-il nécessaire aujourd'hui? Non. Les conditions paradisiaques existant sur la terre auraient subsisté jusqu'à maintenant, et il ne serait pas devenu nécessaire de rétablir la famille humaine dans les conditions qu'elle connaissait auparavant, lorsque Dieu la créa. Cependant, quand l'obéissance parfaite du premier couple humain à son Créateur et Législateur fut mise à l'épreuve, il chercha à réaliser ses propres plans (Gen. 1:26 à 5:5). Aujourd'hui, environ six mille ans plus tard, nous savons tous à quoi ils ont abouti.

L'ordre nouveau est une certitude

¹³ Pour ce qui est de notre capacité de réparer les conséquences de ces mauvais plans, l'humanité s'est fait du tort au-delà de toute réparation possible. Il est maintenant plus tard que ne le pensent les hommes. Aussi, s'ils continuent de mettre leur confiance dans les humains imparfaits et mortels pour ce qui est d'établir un ordre nouveau, débarrassé de toutes les caractéristiques funestes du présent ordre de choses, cela ne les conduira qu'à la déception et au désastre, et ce, très prochainement. Seul notre Créateur, le Dieu tout-puissant, peut introduire un ordre nouveau. Le fera-t-il? Il n'y est pas obligé, même si l'homme n'a pas demandé à venir sur la terre et n'y est pas venu de lui-même. Mais pourquoi Dieu n'a-t-il aucune obligation envers l'homme? Parce que celui-ci l'a abandonné.

13. Qui peut introduire un ordre vraiment nouveau, et est-il obligé de le faire?

Il a décidé de suivre sa propre voie en se rebellant contre son Créateur et Législateur. En outre, si nous en jugeons par ses pensées, ses plans et ses efforts, l'homme ne veut pas de l'ordre nouveau de Dieu. Comment cela? Eh bien! l'homme ne désire pas remplir les conditions requises pour connaître cet ordre nouveau.

¹⁴ Les questions importantes suivantes se posent: Le Dieu tout-puissant est-il disposé à établir l'ordre nouveau dont nous avons grand besoin? A-t-il décidé d'agir ainsi? Où pouvons-nous trouver une réponse digne de confiance et faisant autorité? Nulle part ailleurs que dans la sainte Bible, la Parole écrite de Dieu.

¹⁵ Ecoutez ce que Dieu déclara à son prophète Esaïe au huitième siècle avant notre ère: "Car je vais créer de nouveaux cieus et une nouvelle terre; on ne se rappellera plus les choses passées, elles ne reviendront plus à l'esprit. Réjouissez-vous plutôt et soyez à toujours dans l'allégresse, à cause de ce que je vais créer." (Es. 65:17,18). Bien sûr, quelqu'un pourrait dire: "Cela a été dit et écrit il y a environ vingt-sept siècles; ces paroles sont périmées et ne nous apportent rien de bon aujourd'hui." Mais considérez la révélation que Dieu donna à l'apôtre chrétien Jean plus de huit siècles après; Jean la mit par écrit, disant: "Et je vis un grand trône blanc et celui qui était assis dessus. La terre et le ciel s'enfuirent de devant lui, et il ne se trouva plus de place pour eux. (...) Et je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre; car l'ancien ciel et l'ancienne terre avaient disparu, et la mer n'est plus." (Rév. 20:11 à 21:1). Ainsi, après plus de huit siècles, le même Dieu n'avait pas changé d'avis. Jean ajouta donc:

¹⁶ "Et celui qui était assis sur le trône dit: 'Voici, je fais toutes choses nouvelles.' Il dit encore: 'Ecris, parce que ces paroles sont certaines et vraies.'" — Rév. 21:5.

¹⁷ Par conséquent, ce Dieu sur son trône céleste ne pouvait d'une part rester fidèle à lui-même et d'autre part changer d'idée quant à son dessein déclaré de créer un ordre nouveau, avec de nouveaux cieus et une nouvelle terre, où n'existerait plus la mer des humains éloignés de Dieu à cause du péché hérité de nos premiers parents. Ainsi, bien que Dieu ne doive rien à l'homme, il était disposé à établir un ordre nouveau et désirable. Dix-neuf siècles plus tard, il n'a pas changé d'idée. N'est-ce pas une bonne nouvelle?

Qu'est-ce qui s'oppose aux efforts de l'homme?

¹⁸ Remarquons que Dieu ne promet pas seulement de créer une "nouvelle terre", mais aussi de "nouveaux cieus". Ceci démontre bien que Dieu sait ce qui est le plus important pour permettre à l'humanité condamnée à mort de connaître un ordre nouveau. Il ne peut y avoir de "nouvelle terre" sans l'établissement préalable de "nouveaux cieus". S'agit-il d'un nouveau soleil, d'une nouvelle lune, de nouvelles étoiles ou de nouvelles planètes et galaxies visibles à l'homme? Non. Ces corps célestes matériels, visibles et sans intelligence, ne peuvent exercer aucune influence sur l'ordre de choses dans lequel vit l'homme, contrairement à ce que les astrologues de l'antique Babylone enseignaient. Par l'expression "nouveaux cieus", Jéhovah Dieu entend plutôt une nouvelle direction céleste et suprahumaine de l'humanité par des personnes intelligentes, spirituelles et invisibles.

¹⁹ C'est avec cette pensée que le prophète Daniel utilisa le mot "cieus" lorsqu'il interpréta le songe du roi de l'antique Babylone concernant un grand arbre, en disant: "Sept temps passeront sur toi, jusqu'à ce que tu connaisses que le Très-Haut domine sur le royaume des hommes, et qu'il le donne à qui il veut. Et quant à ce qu'on a dit de laisser le tronc des racines de l'arbre, ton royaume

14. Quelles questions se posent, et où pouvons-nous trouver une réponse digne de foi?

15, 16. a) Qu'a déclaré Dieu par son prophète Esaïe concernant son dessein? b) Comment l'apôtre Jean montre-t-il si Dieu a changé d'avis à ce sujet, et pourquoi lui a-t-il été dit d'écrire ces choses?

17. Qu'est-ce qui est donc une bonne nouvelle dix-neuf siècles plus tard?

18. Qu'est-ce qui doit précéder l'établissement d'une "nouvelle terre"?

19. Comment Daniel et Jésus-Christ ont-ils montré la signification de l'expression "nouveaux cieus"?

te demeurera, quand tu auras connu que les cieux dominant." (Dan. 4:25, 26, *Da*). Cette idée d'une domination et d'une administration célestes, invisibles et intelligentes de l'humanité était également renfermée dans les paroles de Jésus-Christ quand il proclama: "Le royaume des cieux s'est approché." — Mat. 4:17.

²⁰ La promesse de Dieu relative à de "nouveaux cieux" indique qu'il existe des "cieux" qui dominent l'humanité et dirigent de façon invisible le système de choses actuel. Tel un rocher placé en travers d'un chemin et qui ne peut être déplacé par la force humaine, ces cieux symboliques s'opposent à tous les efforts sincères des hommes et des femmes pour améliorer l'ordre actuel et procéder à des réformes durables dans l'espoir de sauver l'humanité de l'autodestruction. Pour la famille humaine, ces "cieux" sont un ennemi invisible capable de déjouer à chaque instant les plans des hommes et des femmes trop confiants, ce que l'Histoire a toujours confirmé jusqu'à maintenant.

²¹ En cette ère de la science, les hommes sages selon ce monde nient et tournent en ridicule l'existence d'un tel ennemi spirituel, suprahumain, invisible et intelligent. Cependant, cet ennemi sait bien qu'il n'y a pas de plus grand insensé que celui qui se trompe lui-même. Mais nous ne sommes pas insensés quand nous posons cette question: Qui est cet ennemi représenté par les "cieux" d'à présent?

²² L'identité de cet ennemi nous est révélée par quelqu'un qui est descendu des cieux et a vécu en tant qu'homme sur la terre pendant plus de trente-trois ans avant de retourner dans les sphères célestes, spirituelles et invisibles. A un certain moment de son séjour terrestre, soixante-dix hommes qu'il avait envoyés comme évangélistes pour proclamer le Royaume de Dieu sont revenus à lui et ont fait ce rapport: "Seigneur, même les

démons nous sont soumis par l'usage de ton nom." Que répondit Jésus-Christ à ces évangélistes joyeux? Ceci: "Je voyais Satan déjà tombé comme un éclair du ciel." (Luc 10:1-18). Dans une comparaison symbolique qu'il donna à la fin de sa prophétie sur la clôture du présent système de choses, Jésus annonça l'époque où il allait dire aux "boucs": "Allez loin de moi, vous qui êtes maudits, dans le feu éternel préparé pour le Diable et ses anges." (Mat. 24:3; 25:31-33, 41). Trois nuits plus tard, quand Jésus déclara à ses fidèles apôtres qu'il allait sous peu être trahi et connaître une mort violente sur un poteau de torture, il leur dit:

²³ "Maintenant il y a un jugement de ce monde; maintenant le chef de ce monde sera jeté dehors." "Le chef du monde vient. Et il n'a pas de prise sur moi." (Jean 12:31; 14:30). "Voici, Satan a demandé à vous avoir, pour vous cribler comme le blé." — Luc 22:31.

²⁴ Nous utilisons les paroles de nul autre que Jésus-Christ comme autorité sur ce sujet: Satan le Diable et ses anges démons constituent les "cieux" symboliques et suprahumains d'à présent, qui dominent et dirigent l'humanité dans l'ordre de choses actuel. Au lieu d'adorer le vrai Dieu qui promet de "nouveaux cieux et une nouvelle terre" la grande majorité des hommes adorent le Diable et ses démons. Celui-ci se montre assez subtil et rusé pour dissimuler ses actions et ses tromperies visant les hommes, comme le montre l'apôtre chrétien Paul qui écrit: "Le dieu de ce système de choses a aveuglé l'esprit des incroyants, afin que l'éclat de la glorieuse bonne nouvelle sur le Christ, qui est l'image de Dieu, ne les atteigne pas." (II Cor. 4: 4). Ici, l'apôtre Paul voulait parler du faux dieu Satan.

²⁵ En outre, Jésus-Christ identifia Satan le Diable à la créature invisible qui incita les humains droits qu'étaient Adam

20, 21. a) Qu'indique l'expression "nouveaux cieux", et comment cela explique-t-il l'incapacité de l'homme d'améliorer les choses? b) Comment les sages selon ce monde se trompent-ils eux-mêmes?
22, 23. Comment une créature qui est venue du ciel et qui y est retournée a-t-elle révélé l'identité de l'ennemi?

24. Qu'a montré Jésus concernant les "cieux" qui dominent actuellement les hommes et, selon Paul, qui le monde des hommes adore-t-il?

25. Qui incita Adam et Eve à chercher des plans contraires à la volonté de Dieu?

et Eve à chercher des plans contraires à la volonté de Dieu. Satan nous a ainsi tous rendus imparfaits et mortels.

²⁶ En une certaine occasion, s'adressant à ceux de ses auditeurs qui cherchaient à le faire mourir, Jésus leur dit: "Vous venez de votre père le Diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Celui-ci fut un homicide quand il commença, et il ne tint pas bon dans la vérité, parce que la vérité n'est pas en lui. Quand il dit le mensonge, il parle selon sa propre disposition, parce qu'il est menteur et le père du mensonge." (Jean 8:44). Dans le jardin d'Eden, la demeure originelle de l'homme, Satan le Diable qualifia Jéhovah de menteur. Eve, la première femme, crut au Diable, puis Adam, son mari, la soutint et l'imita en désobéissant à Dieu. Jéhovah prononça donc la sentence de mort sur nos premiers parents. Satan le Diable ayant provoqué cela, devint, selon Jésus, "un homicide". Il nous a également tués, car nous avons hérité des pécheurs Adam et Eve notre condition d'hommes mortels. — Gen. 2:7 à 5:5.

²⁷ Malgré leurs efforts, les chefs politiques, les législateurs, les juges, les médecins et les savants ne peuvent nous débarrasser de la condamnation à mort qui nous accable toujours en raison de l'imperfection héréditaire. Ils ne peuvent nous faire retrouver le jardin d'Eden d'où nos premiers parents ont été chassés à cause de leur rébellion contre leur Dieu et Créateur. Quoi qu'ils puissent faire, les chefs militaires du présent monde et les révolutionnaires qui veulent transformer la société ne peuvent renverser les "cieux" démoniaques actuels qui s'en sont pris à l'humanité. En cette affaire, les armées et les révolutionnaires du présent monde ne s'attaquent pas à d'autres créatures humaines, mais à des forces suprahumanes invisibles.

Dans sa lettre à la congrégation chrétienne d'Ephèse, en Asie Mineure, l'apôtre Paul nous donne une idée des forces auxquelles l'humanité entière se heurte; il écrit:

²⁸ "Revêtez l'armure complète de Dieu, pour que vous puissiez tenir ferme contre les machinations du Diable; parce que nous avons à lutter, non contre le sang et la chair, mais contre les gouvernements, contre les autorités, contre les chefs mondiaux de ces ténèbres, contre les forces spirituelles mauvaises qui sont dans les lieux célestes." — Eph. 6:11, 12.

²⁹ L'apôtre Paul ainsi que Jésus-Christ lui-même et ses autres apôtres ont expulsé des démons qui obsédaient certaines personnes, libérant ainsi ces pauvres victimes humaines. Toutefois, Jésus-Christ, lorsqu'il était sur la terre, et ses apôtres n'ont jamais cherché à renverser les "cieux" invisibles actuels, composés des gouvernements et des autorités démoniaques, des chefs mondiaux de ces ténèbres et des forces spirituelles mauvaises qui sont dans les lieux célestes. Il y a dix-neuf siècles, le moment n'était pas venu de libérer l'humanité. C'est pourquoi ces "cieux" démoniaques et iniques ont continué de diriger la famille humaine et ses affaires jusqu'à maintenant. Celle-ci subit aujourd'hui les terribles effets de cette domination invisible contre laquelle elle est absolument impuissante.

³⁰ L'humanité a désespérément besoin qu'un Libérateur l'affranchisse de ces cieux démoniaques qui la conduisent au désastre. Jéhovah Dieu a suscité ce Libérateur si nécessaire. Le temps prévu par Dieu pour cette délivrance tant désirée est proche. Nous ne devons pas chercher ce Libérateur parmi les "puissants" ou les "fils d'homme". Nous serions "maudits". Les circonstances nous obligent à nous tourner vers Jéhovah pour trouver ce Libérateur. Qui est-il?

26. Comment Satan est-il devenu un "homicide" selon l'expression de Jésus?

27, 28. a) De quoi les hommes influents du présent monde sont-ils incapables de nous affranchir, et de quoi les armées et les révolutionnaires ne peuvent-ils nous débarrasser? b) De quelle façon Paul a-t-il donné aux Ephésiens une certaine idée des forces contre lesquelles nous luttons?

29. Bien qu'ayant expulsé des démons, que n'ont pas cherché à faire Jésus et ses apôtres, et quelles en sont les conséquences pour nous aujourd'hui?

30. Vers qui sommes-nous obligés de nous tourner pour trouver le Libérateur, et vers qui ne devons-nous pas regarder pour ne pas être "maudits"?

³¹ C'est celui qui a été choisi par Jéhovah Dieu et qui peut faire disparaître ces "cieux" démoniaques. Il ne peut y avoir d'ordre nouveau pour la famille humaine sans la disparition préalable des "cieux" iniques qui dominent le présent système de choses. De "nouveaux cieux" sont indispensables pour introduire un ordre nouveau pour l'homme. C'est une nécessité fondamentale, la première condition à remplir. Jéhovah Dieu a promis de créer ces "nouveaux cieux".

³² Les 'cieux qui sont à présent' étant composés de créatures spirituelles, invi-

sibles et suprahumaines, les nouveaux cieux doivent également être composés de créatures spirituelles invisibles et suprahumaines. L'apôtre Pierre encouragea ses compagnons chrétiens qui comptaient sur Dieu et lui accordaient leur confiance. Il leur écrivit: "Mais il y a de nouveaux cieux et une nouvelle terre que nous attendons selon sa promesse, et dans ceux-là la justice doit habiter." (II Pierre 3:13). Dieu a déjà suscité le membre principal, essentiel et indispensable de ces "nouveaux cieux"; il s'agit de son Fils fidèle, le Seigneur Jésus-Christ. Acclamez ce Libérateur!

31. Que pourra faire celui qui a été choisi par Dieu, et pourquoi est-ce une condition fondamentale pour l'établissement d'un ordre nouveau?

32. Comment ceux qui composent les "nouveaux cieux" correspondront-ils à ceux qui composent les 'cieux qui sont à présent', et qui est le membre indispensable et principal des "nouveaux cieux"?

LES FONDEMENTS

QUAND l'apôtre Pierre écrivit à ses compagnons chrétiens de son époque: "Il y a de nouveaux cieux et une nouvelle terre que nous attendons selon sa promesse", ceux-ci espéraient faire partie de ces "nouveaux cieux" à la clôture du présent système de choses (II Pierre 3:13; Mat. 24:3; 28:20). Ils s'attendaient à être associés à Jésus-Christ, le Conducteur et Chef donné par Dieu, dans ces "nouveaux cieux" appelés à diriger la famille humaine. Ils se réjouissaient dans l'espérance de remplacer les "cieux" démoniaques et iniques qui enveloppent dès maintenant comme d'un voile les hommes voués à la mort et à la destruction. Mais comment ces chrétiens et les autres disciples de Jésus-Christ, qui n'étaient tous que de simples hommes, pouvaient-ils devenir membres des "nouveaux cieux"?

1. Qu'espéraient devenir les chrétiens à qui était adressé le texte de II Pierre 3:13, mais quelle question se pose à ce sujet?

2. Qu'écrivit Pierre au début de sa première lettre pour nous permettre de comprendre ce mystère?

*de l'ordre
nouveau promis
par Dieu sont
posés*

² L'apôtre Pierre donne la clé permettant de comprendre ce mystère lorsque, écrivant à ses compagnons ayant foi au sacrifice rédempteur de Jésus-Christ, il leur dit: "Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, car selon sa grande miséricorde il nous a donné une nouvelle naissance pour une espérance vivante par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, pour un héritage incorruptible, sans souillure et sans flétrissure. Il vous est réservé dans les cieux, à vous qui êtes sauvegardés par la puis-

sance de Dieu, par la foi pour un salut prêt à être révélé dans la dernière période." — I Pierre 1:3-5.

³ Remarquez l'expression 'une nouvelle naissance pour un héritage réservé pour vous dans les cieux' ainsi que les mots "par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts". Les hommes n'ont pas été créés et ne naissent pas pour aller au ciel où Dieu réside. Pour aller au ciel, n'importe quel humain devrait passer par une nouvelle naissance, une naissance spirituelle qu'il ne peut recevoir d'aucun père humain, mais seulement de Dieu, le Père céleste. De plus, nous savons que tous les disciples fidèles de Jésus-Christ sont morts quant à leur vie humaine. C'est pourquoi, pour aller au ciel, ces chrétiens morts devaient être ressuscités.

⁴ Pour retourner au ciel d'où il était venu, Jésus-Christ lui-même devait mourir et être ressuscité d'entre les morts par le pouvoir tout-puissant de son Dieu et Père, Jéhovah. A propos de la mort en tant qu'homme et de la résurrection en tant que personne spirituelle, l'apôtre Pierre déclara: "Christ lui-même est mort une fois pour toutes concernant les péchés, juste pour des injustes, afin de vous mener à Dieu, ayant été mis à mort dans la chair, mais rendu vivant dans l'esprit. Dans cet état aussi il est allé et a prêché aux esprits en prison, (...) par la résurrection de Jésus-Christ. Il est à la droite de Dieu, car il est allé au ciel; et les anges et les autorités et les puissances lui ont été soumis." — I Pierre 3:18, 19, 21, 22.

⁵ Sa mort comme humain parfait et sa résurrection en tant que personne spirituelle parfaite constituaient le moyen permettant son retour au ciel. Remarquons ce que l'apôtre Pierre déclara sur la raison de la mort de Jésus-Christ. Il dit: "Christ lui-même est mort une fois pour toutes concernant les péchés, juste pour des injustes, afin de vous mener à Dieu." — I Pierre 3:18.

3. Les hommes ont-ils été créés pour aller au ciel, et par quoi les chrétiens fidèles qui sont morts doivent-ils passer pour aller au ciel?

4. Comme l'expliqua Pierre, qu'est-ce qui était nécessaire pour que l'homme Jésus aille au ciel?

5. Que dit Pierre concernant la raison de la mort du Christ?

⁶ Jésus-Christ est le "juste" dont Pierre parle ici. Qui sont les "injustes"? Ayant reçu la vie de l'homme pécheur Adam, nous sommes tous ces "injustes". En mourant "une fois pour toutes concernant les péchés", Jésus-Christ n'offrait pas sa vie pour ses propres péchés; s'il en avait été ainsi, sa mort n'aurait procuré aucun bienfait aux humains mortels que nous sommes. Il est "mort une fois pour toutes" pour nos péchés, les péchés de toute la famille humaine qui a hérité sa nature pécheresse, son imperfection et la mort d'Adam qui fut condamné à mourir par Jéhovah Dieu. Jésus étant né parfait sur la terre et étant demeuré "juste" jusqu'à sa mort, celle-ci eut une valeur sacrificielle. Elle pouvait apporter quelque chose aux hommes pour qui Jésus sacrifia sa vie.

⁷ Voilà qui révèle un autre secret, c'est-à-dire une autre condition requise pour qu'un ordre nouveau soit établi par Jéhovah Dieu. Il faut non seulement de "nouveaux cieux", mais aussi une "nouvelle terre" dans laquelle il n'y aura ni péché, ni imperfection, ni condamnation à mort. Mais comment cette "nouvelle terre" juste pourra-t-elle être fondée?

⁸ Les "injustes", c'est-à-dire tous les hommes descendant de l'injuste Adam, sont mortels et meurent, ce qu'ils méritent justement. La loi de Dieu est la suivante: "Le salaire que paie le péché, c'est la mort, mais le don que Dieu donne, c'est la vie éternelle par Christ Jésus notre Seigneur." (Rom. 6:23). Cependant, Jésus, qui est né parfait, est resté "juste" durant toute sa vie humaine, bien qu'ayant vécu dans un monde pécheur. A son sujet, l'apôtre Pierre déclare dans sa même lettre adressée à des chrétiens: "Il n'a pas commis de péché et il ne s'est pas trouvé non plus de tromperie dans sa bouche. Il a porté lui-même nos péchés

6. a) Qui sont les "injustes" mentionnés par Pierre en opposition au "juste"? b) Pour quels péchés le "juste" pouvait-il mourir, comment et avec quelle conséquence?

7, 8. a) Outre de "nouveaux cieux", qu'est-ce qui est nécessaire pour l'établissement d'un ordre nouveau et juste? b) Qu'ont mérité les hommes, et comment Jésus pouvait-il se charger de ce que méritaient les hommes?

dans son propre corps sur le poteau, afin que nous en ayons fini avec les péchés." (I Pierre 2:22, 24). Etant parfaitement juste, Jésus ne méritait donc pas de mourir. Il est mort pour se charger lui-même de ce que d'autres méritaient pleinement.

⁹ Durant l'histoire de l'homme, de nombreuses personnes généreuses ont sacrifié leur vie pour leurs semblables; mais les hommes pour qui elles se sont ainsi sacrifiées sont morts par la suite et sont toujours dans la tombe. Ils n'ont pas obtenu la vie éternelle grâce à ces sacrifices humains. Les personnes qui se sont ainsi offertes étaient imparfaites et mortelles, et les bénéficiaires de leur sacrifice étaient eux-mêmes imparfaits, pécheurs et se trouvaient sous la condamnation à mort. Leur vie n'a été prolongée que de quelques années, et la mort de ceux qui se sont offerts en sacrifice ne leur a pas donné l'assurance d'une résurrection d'entre les morts pour retrouver la vie sur la terre. De plus, laquelle de ces personnes qui se sont sacrifiées pouvait mourir en faveur du monde des hommes tout entier, passé et présent, afin de le maintenir en vie? Même les armées entières de soldats morts sur les champs de bataille ne pouvaient faire cela.

¹⁰ Les créatures humaines pécheresses, que leur propre péché condamne à la mort éternelle, ne peuvent obtenir la vie éternelle sur la terre pour d'autres créatures humaines pécheresses. C'est ce que montre le Psaume 49:8, 10 (AC), disant: "Un homme ne peut racheter son frère, ni payer à Dieu sa rançon, pour qu'il vive éternellement, et qu'il ne voie jamais la fosse."

¹¹ En revanche, à propos de Jésus-Christ il est écrit: "Il y a un seul Dieu, et un seul médiateur entre Dieu et les hommes: un homme, Christ Jésus, qui s'est donné lui-même en rançon correspondante pour

tous." (I Tim. 2:5, 6). Comment cela? Quand Adam pécha et fut condamné à mort en raison de son péché volontaire, toute sa postérité future mourut en lui. Ce fut comme l'apôtre Paul l'expliqua en ces termes:

¹² "Par un seul homme le péché est entré dans le monde et la mort par le péché, (...) par une seule offense le résultat, pour des hommes de toutes sortes, fut la condamnation, (...) par la désobéissance du seul homme beaucoup furent constitués pécheurs." — Rom. 5:12, 18, 19.

¹³ Les œuvres de Dieu étant parfaites, Adam était parfait lorsqu'il fut créé. Sa femme Eve, qui fut créée à partir d'une de ses côtes, donc tirée d'Adam, l'était aussi. Adam déclara qu'elle était 'os de ses os et chair de sa chair'. (Gen. 2:21-23.) Quand Adam pécha, il perdit sa perfection humaine et fut condamné à mort. De lui, le seul homme, toute la famille humaine hérita le péché et la mort. Par conséquent, le rachat de toute l'humanité mourante exigeait un homme correspondant à Adam dans sa perfection humaine. Il fallait qu'un autre homme parfait s'offrit à mourir dans l'innocence, afin de lever la condamnation à mort qu'Adam, par sa désobéissance, avait fait tomber sur toute sa descendance. En d'autres termes, il fallait une "rançon correspondante". Comment cette "rançon correspondante" allait-elle être offerte? Aucun descendant d'Adam, pécheur imparfait et condamné à mort, ne pouvait l'offrir.

¹⁴ Manifestement, seul Jéhovah, le Dieu tout-puissant, pouvait pourvoir à cette rançon de façon miraculeuse. Il n'y était pas obligé. En toute justice, il n'était pas tenu d'agir ainsi. Mais y était-il disposé? Certainement, car "Dieu est amour". (I Jean 4:8, 16.) Son amour pouvait trouver un moyen d'agir en parfaite harmonie avec la justice tout en pourvoyant au rachat de sa création humaine par

9. Pourquoi le sacrifice de personnes généreuses en faveur de leurs semblables ne procura-t-il à ceux-ci que des bienfaits limités?

10. Pourquoi aucun de nous ne peut-il fournir la rançon permettant à quelqu'un d'obtenir la vie éternelle? 11, 12. a) Pour combien d'hommes Jésus-Christ pouvait-il s'offrir en rançon? b) Selon ce qu'expliqua Paul dans Romains 5:12, 18, 19, comment pouvait-il en être ainsi?

13. a) Quand Adam renonça à son innocence en Eden, que transmit-il à sa descendance, et dans quelle mesure? b) Qu'est-ce qui devait être offert pour racheter tous ses descendants?

14. Pourquoi Dieu n'était-il pas obligé de pourvoir à une telle rançon, mais en agissant ainsi que pouvait-il faire également?

une rançon correspondante. De cette façon, il pouvait également réparer les conséquences des œuvres iniques de Satan le Diable et se justifier en tant que Créateur et Souverain théocratique. — I Jean 3:8.

¹⁵ Lorsque, dans le jardin d'Eden, Dieu prononça son jugement sur ceux qui étaient impliqués dans la rébellion de l'homme, il déclara au serpent, l'instigateur de cette rébellion: "Je mettrai une inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité; celle-ci te meurtrira à la tête, et tu la meurtriras au talon." (Gen. 3:15, AC). Dans les cieux, Dieu offrit à son Fils unique la possibilité de devenir cette Postérité de la femme, offre qu'il accepta. Il le fit spontanément, bien que cela signifiât qu'il allait être meurtri au talon par le serpent.

¹⁶ En temps voulu, Jéhovah Dieu transféra par son esprit saint la vie de son Fils céleste dans le sein de la vierge Marie de Nazareth, en Galilée. Ainsi, par sa mère humaine Marie, le Fils unique de Dieu devint parent avec Adam et les descendants de celui-ci. Toutefois, il reçut la vie non pas d'Adam, mais de Dieu. Malgré sa naissance humaine, il restait le Fils de Dieu et, conformément aux instructions que son Père céleste avait données à Marie, il fut appelé Jésus, nom qui signifie "Jéhovah est salut". Dieu étant à l'origine de sa vie humaine parfaite qui avait été transférée des cieux dans un ovule dans le sein de Marie, Jésus naquit comme un fils parfait et sans péché, exempt de la condamnation à mort prononcée par Dieu (Luc 1:31-35; 3:23-39). Dès lors, en résistant au péché ainsi qu'aux tentations de Satan, le grand Serpent, Jésus pouvait grandir et devenir un homme parfait doté de facultés de reproduction et être ainsi le pendant exact d'Adam lorsque celui-ci était innocent dans le jardin d'Eden.

¹⁷ Afin de symboliser la présentation de sa personne à Dieu pour agir en tant que Postérité de la "femme" de celui-ci, Jésus se fit baptiser dans l'eau. Dieu l'oignit alors de son esprit saint, et il devint le Christ ou l'Oint. Il fut donc appelé Jésus-Christ. — Luc 3:21-23.

Le rédempteur, membre principal des nouveaux cieux

¹⁸ Jésus savait qu'il devait mourir en tant qu'homme. Autrement, il ne pouvait servir de sacrifice rédempteur pour tous les hommes. A ses douze apôtres, il déclara: "Le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner son âme comme rançon en échange de beaucoup." (Mat. 20:28). A cette fin, il devait mourir innocent, lui juste pour les injustes. Il lui fallait sacrifier à jamais sa vie humaine et en offrir la valeur en faveur de tous les hommes. Il mourut sans enfant, et personne sur la terre ne peut prétendre être le descendant naturel de Jésus-Christ. Il offrit sa vie humaine parfaite et son droit à la paternité en rançon correspondante pour tous les hommes.

¹⁹ En outre, en tant que Postérité de la "femme" de Dieu, il devait être meurtri au talon par Satan le grand Serpent, ce qui signifiait pour lui une mort violente. C'est pourquoi Jésus-Christ ne résista pas à ses ennemis et faux accusateurs quand ils le clouèrent à un poteau de torture, tel un criminel et un blasphémateur. Cela eut lieu à Jérusalem, le jour de la Pâque de l'an 33 de notre ère. En réalité, Jésus mourut pour avoir prêché le Royaume de Dieu, le Royaume messianique qui allait constituer les "nouveaux cieux" de l'ordre nouveau que Dieu avait promis pour la famille humaine. — Jean 18:36.

²⁰ Jésus-Christ fit tout cela de son plein gré. Jéhovah Dieu, son Père céleste, ne

15. A qui Jéhovah a-t-il offert la possibilité de devenir la Postérité de la femme mentionnée dans Genèse 3:15, et qu'est-ce que cela signifiait pour cette créature?

16. En temps voulu, qu'a fait Dieu pour que son Fils unique devienne le pendant exact d'Adam lorsqu'il était innocent dans le jardin d'Eden?

17. Comment son Fils Jésus est-il devenu le Christ?

18. Pourquoi était-il nécessaire que l'homme Jésus-Christ mourût, et quelle était sa situation personnelle au moment de sa mort?

19. Que devait-il subir pour être la Postérité de la femme, selon Genèse 3:15? Pour quelle raison apparente Jésus a-t-il été mis à mort, mais quelle en fut la cause réelle?

20. Pourquoi est-il question de récompense, et quelle était cette récompense?

le força pas; il offrit simplement à son Fils fidèle le privilège d'agir ainsi pour soutenir la souveraineté universelle de son Père et pour justifier son nom. Cependant, le Père ne pouvait laisser son Fils assumer cette lourde responsabilité et supporter injustement toutes ces souffrances sans lui accorder une récompense. C'est pourquoi il lui offrit la perspective glorieuse d'être le Roi messianique des "nouveaux cieux". Dans cette position, il allait meurtrir à la tête le serpent, Satan le Diable, et faire disparaître toute sa postérité, ses anges ou démons, détruisant ainsi les cieux du présent ordre de choses.

²¹ Pour cela, il fallait d'abord que le Dieu tout-puissant ressuscite son Fils juste et innocent d'entre les morts, non pas en tant que créature humaine, mais comme esprit. C'est ce que fit Dieu le troisième jour de la mort de son Fils. Pour en donner la preuve, Jésus-Christ ressuscité apparut à ses disciples le jour de sa résurrection et les jours suivants. Le quarantième jour, il remonta au ciel pour présenter à Dieu la valeur de son sacrifice humain.

²² Dix jours plus tard, à l'occasion de la fête juive de la Pentecôte de l'an 33 de notre ère, Dieu se mit à répandre son esprit saint sur les fidèles disciples de son Fils Jésus. De cette façon, les vrais disciples du Christ, voués et baptisés, commencèrent à connaître une "nouvelle naissance" pour un héritage céleste incorruptible (Actes 1:1 à 2:36). A partir de ce jour, Dieu a accordé la "nouvelle naissance" aux fidèles disciples qu'il a choisis pour constituer avec son Fils Jésus-Christ les "nouveaux cieux".

²³ Ils connaissent les paroles suivantes de l'apôtre Paul: "Je dis ceci, frères, que la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu, ni la corruption hé-

riter l'incorruption." (I Cor. 15:50). Ils savent donc qu'ils doivent mourir et renoncer à jamais à la chair corruptible. Ils doivent se montrer "fidèles même jusqu'à la mort", afin de recevoir la "couronne de vie" dans les "nouveaux cieux". Depuis l'établissement du Royaume de Dieu, ils ressuscitent en tant que créatures spirituelles et immortelles. Dans leur cas, la déclaration suivante se révèle exacte: "Il est semé corps physique, il est ressuscité corps spirituel." — Rév. 2:10; I Cor. 15:44.

La "nouvelle terre"

²⁴ Ces choses merveilleuses nous permettent de discerner combien il était nécessaire que Dieu établisse d'abord les "nouveaux cieux" pour instaurer l'ordre nouveau qu'il a promis. Mais quelle est cette "nouvelle terre" qu'il crée? Tout comme les "nouveaux cieux" ne signifient pas de nouvelles planètes et de nouvelles étoiles dans le ciel, la "nouvelle terre" n'implique pas une planète terrestre nouvelle et différente sous nos pieds. L'établissement des "nouveaux cieux" exige que Satan et ses anges ou démons soient déposés de leur domination céleste sur l'humanité. La fondation d'une "nouvelle terre" requiert la disparition de l'actuelle société humaine inique, opposée au Royaume de Dieu, qui offre ses services à Satan le Diable, le chef invisible du présent monde, le "dieu de ce système de choses". Sur cette même terre, Dieu établira à sa place une nouvelle société humaine juste, dirigée cette fois par ses "nouveaux cieux", c'est-à-dire Jésus-Christ et ses disciples qui bénéficient de la résurrection spirituelle.

²⁵ La "nouvelle terre" est déjà en formation. Ceux qui constituent ce groupe de chrétiens voués et baptisés en plein dé-

21. Que devait faire Dieu pour Jésus-Christ dans la tombe et de quoi celui-ci devait-il présenter la valeur à son Père?

22. Quand et comment les fidèles disciples du Christ ont-ils commencé à connaître une "nouvelle naissance"?

23. Selon ce qui est écrit dans I Corinthiens 15:50, qu'allait connaître les disciples?

24. a) Comme l'indiquent ces choses, qu'est-ce qui était d'abord nécessaire pour permettre l'établissement de l'ordre nouveau? b) Que signifie l'établissement des "nouveaux cieux" et de la "nouvelle terre" pour les cieux et la terre d'à présent?

25. En quel sens le fondement de la "nouvelle terre" est-il en cours et qu'arrivera-t-il à la "terre" d'à présent?

veloppement se séparent des hommes qui préfèrent rester au sein de la société humaine inique éloignée de Dieu, un "monde d'impies". La disparition de l'actuelle "terre" symbolique signifiera sa destruction dans une "grande tribulation" imminente, que Jésus a annoncée en disant qu'elle serait une catastrophe universelle sans précédent dans l'histoire du monde.

²⁶ Cette tribulation sera si étendue et si dévastatrice que si Dieu n'en abrégeait les jours, aucune chair humaine ne serait sauvée (Mat. 24:21, 22; Marc 13:19, 20). Cette tribulation signifiera la destruction totale du présent système de choses, mais non la destruction de notre terre et du ciel étoilé au-dessus de notre tête. Après la disparition des "cieux" actuels démoniaques, Satan et ses démons seront liés et emprisonnés comme dans un abîme (Rév. 19:11 à 20:3). Ce n'est que grâce à de telles mesures énergiques de la part de Dieu que les habitants de la terre pourront être affranchis et introduits dans son ordre nouveau.

²⁷ Désirons-nous être délivrés et entrer dans l'ordre nouveau promis par Dieu, composé de 'nouveaux cieux et d'une nouvelle terre', où "la justice doit habiter"? Nous préparons-nous en conséquence et nous efforçons-nous de nous montrer dignes d'une telle délivrance glorieuse? Si nous aspirons à la justice, à la santé et au bonheur parfaits, et si nous souhaitons vivre sur une terre transformée en un jardin de délices et soumise à des cieux gouvernant avec droiture, nous voudrions être parmi les survivants de cette "grande tribulation" imminente. Le dernier livre de la Bible, qui donne une révélation des choses qui "doivent arriver bientôt", nous parle d'une "grande foule" de personnes venues de toutes nations, de toutes tribus, de tous peuples et de toutes langues, qui survivront à cette "grande tribulation" universelle grâce à la protection et à la faveur de Dieu.

²⁸ En considérant la description de cette foule de survivants, nous remarquons que ce sont tous des adorateurs du seul vrai Dieu siégeant sur le trône de l'univers en tant que Souverain universel. Autre fait remarquable, ils acceptent le sacrifice rédempteur offert par le Fils de Dieu qui a été sacrifié comme un agneau sans défaut et sans tache pour le "péché du monde". Vous constaterez cela en lisant le texte suivant:

²⁹ "Et ils ne cessaient de crier à haute voix, disant: 'Le salut, nous le devons à notre Dieu, qui est assis sur le trône, et à l'Agneau.' (...) 'Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation, et ils ont lavé leurs longues robes et les ont blanchies dans le sang de l'Agneau. C'est pourquoi ils sont devant le trône de Dieu; et ils lui rendent un service sacré jour et nuit dans son temple.'" — Rév. 7:9-15; Jean 1:29, 36.

³⁰ Ces paroles prophétiques démontrent avec certitude que cette "grande foule" de serviteurs voués et baptisés sont favorables aux "nouveaux cieux" de Dieu composés de l'Agneau Jésus-Christ et de ses 144 000 fidèles disciples qui se sont vu accorder la "nouvelle naissance" pour recevoir cet héritage céleste (Rév. 7:1-8; 21:1-14). Ils sont purifiés de leurs péchés qui les condamnent à mort en lavant leurs robes dans le "sang de l'Agneau". Ils empruntent ainsi la voie qui conduit à la vie éternelle dans un jardin édénique que les "nouveaux cieux" étendront à toute la terre pour l'embellir.

³¹ En fait, cette "grande foule" des survivants de la grande tribulation constitueront le fondement de la "nouvelle terre" créée par Dieu. Avant même cette tribulation, ils se séparent de la "terre" condamnée, la société humaine du présent monde qui s'accroche à l'actuel système de choses établi par l'homme et dirigé par le Diable. C'est pourquoi, après que

28, 29. D'après la description que fait la Révélation des survivants de la tribulation, qui ceux-ci adorent-ils et quelle disposition de salut acceptent-ils?

30. Selon la vision de la "grande foule", en faveur de quoi celle-ci est-elle et quelle voie emprunte-t-elle?

31. De quelle partie de l'ordre nouveau la "grande foule" des survivants de la tribulation constitueront-ils le fondement?

26. Grâce à quelles mesures énergiques l'humanité sera-t-elle délivrée pour entrer dans l'ordre nouveau?

27. Si nous désirons vraiment entrer dans cet ordre nouveau, dans quelle classe de personnes, annoncée par la Révélation, voudrions-nous nous trouver?

la grande tribulation aura fait disparaître cette "terre", les survivants constitueront le fondement d'une société organisée sous la direction de "nouveaux cieux". Ainsi, la famille humaine connaîtra un nouveau départ dans un ordre nouveau.

³² Après que la grande tribulation sera terminée et que Satan le Diable et ses anges ou démons auront été emprisonnés dans l'abîme, cette "nouvelle terre" s'agrandira et s'étendra sans aucun doute grâce à un certain nombre de naissances, mais pas seulement par ce moyen. Non, car l'Agneau Jésus-Christ n'est pas mort uniquement pour les survivants de cette tribulation et leurs descendants naturels. Il est "l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde" des hommes; il "s'est donné lui-même en rançon correspondante pour tous". Etant, sur le plan humain, le pendant exact de l'homme parfait Adam, il a pu 'goûter la mort pour tout homme'. (I Tim. 2:5,6; Hébr. 2:9.) L'immense majorité des hommes pour qui l'Agneau a donné sa vie il y a dix-neuf siècles sont déjà morts. Comment pourront-ils vraiment retirer des bienfaits de la valeur rédemptrice de la mort du Christ? Grâce à un merveilleux miracle: la résurrection des morts durant le règne millénaire de Jésus-Christ et de sa congrégation glorifiée, les "nouveaux cieux".

³³ Lorsqu'il était sur la terre en tant qu'homme de Dieu parfait, Jésus-Christ accomplit plusieurs résurrections. Cependant, les personnes ainsi ressuscitées sont mortes quelque temps plus tard dans leur génération. En revanche, lorsque le Roi Jésus-Christ ressuscitera les hommes rachetés durant son règne millénaire, il le fera de telle sorte qu'ils aient la possibilité de vivre éternellement dans un paradis d'Eden universel. Cela dépendra des ressuscités. S'intégreront-ils à la "nouvelle terre" juste ou reprendront-ils les mauvaises habitudes qu'ils cultivaient

durant le présent système de choses? Ceux qui opteront pour cette dernière attitude seront condamnés, étant jugés indignes du don de la vie éternelle dans la perfection humaine et la fidélité à Dieu.

³⁴ C'est pourquoi, quand Jésus-Christ parla du jugement, il déclara: "L'heure vient où tous ceux qui sont dans les tombes commémoratives entendront sa voix et en sortiront, ceux qui ont fait de bonnes choses pour une résurrection de vie, ceux qui ont pratiqué des choses viles pour une résurrection de jugement." (Jean 5:27-29). Les membres de la "grande foule", qui donneront le départ à la "nouvelle terre", pourront aider les ressuscités à faire en sorte que leur résurrection n'aboutisse pas finalement à une condamnation.

³⁵ Nous vivons une époque extraordinaire! Depuis 1914 et la Première Guerre mondiale, des événements remarquables d'une très grande signification se sont produits. Jésus-Christ avait annoncé ces choses comme autant de caractéristiques de la clôture du présent système de choses. Montrant quelle devait être la bonne attitude de tous ses vrais disciples à cette époque-là, Jésus déclara: "Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et relevez la tête, parce que votre délivrance approche." — Luc 21:28.

³⁶ La délivrance de l'homme et son entrée dans l'ordre nouveau promis par Dieu sont beaucoup plus proches que lorsqu'un grand nombre d'entre nous ont vu les choses annoncées 'commencer à arriver'. Il n'y a certainement pas de temps à perdre pour démontrer que nous sommes dignes de bénéficier de cette délivrance tant désirée. Une possibilité, qui ne se retrouvera jamais plus, nous est offerte maintenant. Soyons donc déterminés à en profiter et à déclarer à tous ceux qui aiment la justice que l'humanité sera bientôt délivrée pour entrer dans l'ordre nouveau promis par Dieu, les 'nouveaux cieux et la nouvelle terre'.

32. Après que la tribulation sera achevée et que Satan aura été lié, comment la "nouvelle terre" s'agrandira-t-elle?

33, 34. a) Comment les résurrections qu'opérera Jésus-Christ en tant que Roi différeront-elles de celles qu'il opéra quand il était sur la terre? b) Quelle aide la "grande foule" des survivants de la tribulation pourront-ils apporter aux ressuscités?

35. Lorsque Jésus annonça les événements qui allaient se produire à partir de 1914, quelle attitude exhorta-t-il ses disciples à adopter?

36. Eu égard à tout cela, de quel privilège désirons-nous être dignes, et que sommes-nous déterminés à faire?

Ils sauront

**QU'UN
PROPHÈTE ÉTAIT AU
MILIEU D'EUX'**

JEHOVAH Dieu désire que les gens le connaissent. Bien qu'il soit invisible à l'œil humain, il révèle sa personnalité aux hommes de diverses manières. Ils ont la possibilité de savoir ce que Dieu attend d'eux et ce qu'ils peuvent attendre de lui.

En contemplant la création, on comprend que Jéhovah est un Dieu d'une sagesse inégalable. Les œuvres divines révèlent également avec quel amour il a conçu chaque chose pour la joie et le bien-être de l'homme. On peut également connaître Dieu par l'intermédiaire de sa Parole de vérité, la Bible. Celle-ci expose complètement le dessein de Jéhovah à l'égard de l'humanité — pour quoi l'homme est sur la terre et quelles bénédictions Dieu tient en réserve à son intention.

On peut encore connaître Jéhovah Dieu par l'entremise de ses représentants. Dans les temps anciens, il a envoyé des prophètes qui étaient ses messagers spéciaux. Tout en annonçant les événements à venir, ces hommes servaient leurs semblables en leur révélant quelle était la volonté divine à leur égard pour cette époque-là, et en les mettant en garde contre des dangers et des calamités à venir. De nos jours, les hommes peuvent contempler les œuvres du Créateur; ils ont à leur disposition la Bible, mais peu nombreux sont ceux qui la lisent et qui la comprennent. En conséquence, Dieu a-t-il un prophète qui puisse les aider, les mettre en garde contre certains dangers et leur annoncer les choses à venir?

Identification du "prophète"

On peut répondre par l'affirmative à cette question. Qui est donc ce prophète? Le clergé

des nations dites "chrétiennes" prétend avoir été chargé de parler au nom de Dieu. Toutefois, comme cela a été souligné dans l'article précédent de ce périodique, il a trahi Dieu et a failli à sa tâche. En effet, au lieu de proclamer le Royaume de Dieu, il a approuvé une organisation politique humaine, à savoir la Société des Nations (aujourd'hui les Nations unies), comme étant "l'expression politique du Royaume de Dieu sur la terre".

Mais Jéhovah n'a pas permis que les habitants de la chrétienté, conduits par le clergé, ignorent que la Société des Nations était en réalité une contrefaçon du véritable Royaume de Dieu. Il a suscité un "prophète" pour les avertir. Ce "prophète" n'était pas un homme, mais un groupe d'hommes et de femmes. Il s'agissait du petit groupe de disciples de Jésus-Christ, connus en ce temps-là sous le nom d'Etudiants de la Bible. Aujourd'hui, ils portent le nom de Témoins chrétiens de Jéhovah. Ils proclament toujours un message d'avertissement, et des centaines de milliers de personnes qui ont écouté ce message et y ont cru se sont jointes à eux pour les aider dans leur tâche.

Evidemment, autre chose est de dire que ce groupe agit en tant que "prophète" de Dieu, autre chose est de le prouver. La seule façon d'y parvenir consiste à examiner les faits historiques. Que montrent-ils?

Au cours de la Première Guerre mondiale, ce groupe composé des Etudiants de la Bible a prêché activement la bonne nouvelle du Royaume de Dieu, conformément à l'ordre que leur avait donné leur Chef, Jésus-Christ, et qui est consigné dans la prophétie de Matthieu 24:14. Ils ont pris au sens littéral les paroles suivantes que Jésus prononça devant le gouverneur romain Ponce Pilate: "Mon royaume ne fait pas partie de ce monde." (Jean 18:36). Ils ont également pris à cœur ces paroles que Jésus adressa à ses disciples: "Vous ne faites pas partie du monde et (...) je vous ai choisi du milieu du monde." Ils savaient qu'en observant cette règle ils souffriraient, car Jésus a ajouté: "A cause de cela le monde vous hait." (Jean 15:19). La haine que le monde leur a manifestée a donné lieu à des actes de violence au cours de la Première Guerre mondiale.

Depuis longtemps, ces Etudiants de la Bible s'intéressaient à Ezéchiel et à sa prophétie. En 1917, ils ont publié un ouvrage intitulé "Le mystère accompli", dans lequel étaient expliqués les livres d'Ezéchiel et de la Révélation. Cet ouvrage accusait le clergé d'avoir

trahi la Parole de Jéhovah. Neuf mois plus tard, sa diffusion était interdite aux Etats-Unis et au Canada. Puis, huit membres de la Watch Tower Bible and Tract Society, y compris son président et son secrétaire-trésorier, étaient condamnés à être emprisonnés dans le pénitencier fédéral d'Atlanta, aux Etats-Unis.

Bien que cette mesure ait perturbé l'activité de ces chrétiens pendant un certain temps, après neuf mois seulement de captivité les huit hommes ont été libérés, en mars 1919. Cette libération était pour eux la réponse de Dieu à leurs prières. Leur activité a repris, à la grande consternation du clergé qui était à l'origine de l'interdiction.

Dans les numéros du 1^{er} et du 15 août 1919 (éd. angl.) de leur périodique *La Tour de Garde et Messenger de la présence du Christ* (éd. fr. de mars-mai 1920), ils encourageaient leurs lecteurs à reprendre courageusement l'activité de prédication de la bonne nouvelle et à s'affranchir de la crainte des hommes. Voici entre autres choses ce que nous pouvions lire dans l'article intitulé "Heureux ceux qui ne craignent pas":

"Il y a une crainte qui est bonne et que tous ceux qui désirent plaire à Dieu doivent avoir. Elle est connue sous le nom de 'crainte de Dieu'. Elle signifie une sainte révérence pour Jéhovah, la crainte de lui déplaire et de manquer ou d'être privé des bénédictions qu'il nous a promises. (...) Les Ecritures témoignent abondamment que les êtres approuvés de Dieu ne craignent ni l'homme, ni aucune autre créature, mais qu'ils ont une sainte et révérencielle crainte de Jéhovah. Dans les temps anciens, Jéhovah justifia quelques hommes pour en faire ses amis et le récit de ses relations avec eux fut écrit pour le bénéfice de l'Eglise."

Ezéchiél fut l'un de ces hommes utilisés par Dieu; non seulement ses prophéties mais lui-même et ses actions annonçaient des choses à venir.

Le "prophète" s'adresse à la chrétienté

Les Etudiants de la Bible ont tenu une assemblée générale à Cedar Point, du 1^{er} au 8 septembre 1919. Des milliers de serviteurs de Jéhovah venus des Etats-Unis et du Canada y étaient présents. Le président de la Société Watch Tower a encouragé vivement ces chrétiens à reprendre sans craindre leur activité, et ceci à l'aide du périodique "L'Age d'Or" qui publiait honnêtement les faits. Dans le discours public intitulé "L'espoir pour l'humanité en détresse", l'orateur a déclaré que la Société des Nations s'attirerait à coup sûr le courroux du Seigneur,

"car le clergé — catholique et protestant — qui se prétend être le représentant de Dieu, a rejeté le plan divin pour soutenir la Société des Nations, la saluant comme étant l'expression politique du royaume du Christ sur la terre".

La Société des Nations a vu le jour en 1919, mais elle est entrée en fonction le 10 janvier 1920, lors de sa ratification à Paris par les puissances signataires. Quant aux serviteurs de Jéhovah, ils continuaient de proclamer le Royaume messianique de Dieu. Lorsque l'interdiction qui frappait *Le Mystère accompli* fut levée, ils ont de nouveau diffusé ce manuel et ont poursuivi, grâce à lui, leur étude du livre d'Ezéchiél. Tandis que le temps passait et que d'autres événements venaient réaliser la prophétie d'Ezéchiél, un ouvrage en trois volumes intitulé "Justification" apporta une meilleure intelligence de cette prophétie, en en montrant plus pleinement l'application.

Ainsi, ce groupe de disciples oints de Jésus-Christ, qui accomplissaient au sein de la chrétienté une œuvre semblable à celle qu'Ezéchiél avait effectuée parmi les Juifs, constituaient manifestement l'Ezéchiél moderne, le "prophète" chargé par Jéhovah de déclarer la bonne nouvelle du Royaume messianique de Dieu et de donner un avertissement à la chrétienté. Fait significatif, en 1931, après douze ans de service fidèle en dépit de l'opposition du clergé de la chrétienté, ces disciples du Christ ont adopté le nom de "Témoins de Jéhovah" à l'assemblée où avait également été annoncée la parution du livre *Justification*. — Es. 43:10-12, AC.

Le prophète est envoyé vers des "nations rebelles"

Lorsque Jéhovah s'adressa au prêtre juif Ezéchiél pour le désigner comme son prophète, il dit: "Fils d'homme, je t'envoie vers les fils d'Israël, vers des nations rebelles qui se sont rebellées contre moi." (Ezéchiél. 2:3, NW). En ce "temps de la fin", qui sont les "fils d'Israël" et les "nations rebelles" envers Jéhovah?

Du temps d'Ezéchiél, le peuple d'Israël vers qui le prophète était envoyé pouvait être qualifié de "nations rebelles", car en 997 avant notre ère, dix des tribus d'Israël s'étaient rebellées contre la domination exercée par la lignée royale de David, qui siégeait sur le "trône de Jéhovah". (I Chron.

* Voir le *Federal Council Bulletin*, tome II, No 1, 1919, pages 12-14.

29:23, AC.) A la suite de cela, deux royaumes ou "nations" s'étaient formés. Le royaume d'Israël instaura le culte des veaux d'or, et par la suite le royaume de Juda se rebella contre Jéhovah en transgressant ses lois et en pratiquant l'idolâtrie.

Qui sont donc, dans l'accomplissement moderne, les "nations rebelles" qui se sont révoltées contre Jéhovah? La chrétienté en est l'antitype. La Bible nous en donne la preuve, car la chrétienté s'est appliquée à elle-même les paroles suivantes de l'apôtre Paul: "Car en Jésus-Christ la circoncision n'est rien, l'incirconcision n'est rien; ce qui est tout, c'est d'être une nouvelle créature. Paix et miséricorde sur tous ceux qui suivront cette règle, et sur l'Israël de Dieu!" (Gal. 6:15, 16, AC). Par exemple, dans son ouvrage intitulé "Commentaire et notes critiques" (édition de 1836), le Dr Adam Clarke, ministre méthodiste wesleyen, définit ainsi l'expression "l'Israël de Dieu": "Les vrais chrétiens, appelés ici l'Israël de Dieu, pour les différencier de l'Israël selon la chair."

La déclaration suivante de l'apôtre vient corroborer cette explication; nous lisons en effet dans Romains 2:29 (AC): "Mais le Juif, c'est celui qui l'est intérieurement, et la circoncision, c'est celle du cœur, dans l'esprit, et non dans la lettre: ce Juif aura sa louange, non des hommes, mais de Dieu."

L'histoire de la chrétienté révèle que celle-ci n'a pas été "l'Israël de Dieu" comme elle le prétendait. A partir du quatrième siècle elle a apostasié, se rebellant contre Jéhovah et contre sa Parole de vérité. Tout comme dans l'histoire du peuple d'Israël, en 1054 de notre ère, il y eut une rupture entre les Eglises grecque et latine, lorsque les légats pontificaux excommunièrent Michel Kérourarios, patriarche de Constantinople.

Plus tard, en 1529 de notre ère, le mouvement protestant a été institué par les disciples de l'ex-prêtre Martin Luther, et en 1534 le roi d'Angleterre, Henri VIII, fut nommé Chef suprême de l'Eglise anglicane. Par la suite, un grand nombre de sectes non catholiques romaines ont vu le jour, aussi certains pays dits "chrétiens" ont leur religion nationale ou Eglise d'Etat. En conséquence, le mot "nations" convient bien à la chrétienté, et l'attitude de celle-ci à l'égard de la Parole de Dieu, la Bible, et de son Royaume messianique peut être qualifiée de rébellion contre Jéhovah. Elle préfère continuer à se soumettre aux régimes politiques des hommes.

Le "prophète" de Jéhovah est justifié

Le nom Ezéchiel signifie "Dieu fortifié"; il avait effectivement besoin de l'aide de Dieu pour mener à bonne fin sa mission, car le peuple vers qui il était envoyé, et qui prétendait être celui de Jéhovah, 'avait la face insolente et le cœur dur'. A ce moment-là, les Israélites ne reconnaîtraient peut-être pas en lui un prophète de Jéhovah ni ne l'accepteraient; néanmoins, qu'ils écoutent ou s'abstiennent, le temps viendrait où ces rebelles sauraient "aussi qu'un prophète s'est trouvé au milieu d'eux". Jéhovah confirmerait Ezéchiel dans son rôle de prophète, en faisant en sorte que sa prophétie se réalise. (Ezéch. 2:3-5, NW). Jéhovah dit encore à Ezéchiel:

"Et toi, ô fils d'homme, n'aie pas peur d'eux; et n'aie pas peur de leurs paroles, car il y a des obstinés et des choses qui te piquent, et c'est parmi des scorpions que tu habites. N'aie pas peur de leurs paroles et ne sois pas saisi de terreur devant leurs faces car ils sont une maison rebelle. Et tu devras leur dire mes paroles, qu'ils entendent ou qu'ils s'abstiennent, car ils sont un cas de rébellion." — Ezéch. 2:6, 7, NW.

Depuis l'année 1919 de notre ère, les circonstances sont exactement les mêmes pour les témoins de Jéhovah, qui ont étendu le plus loin possible la proclamation de la bonne nouvelle du Royaume, dans 207 pays de la terre.

Tout comme Dieu l'a fait symboliquement pour le "prophète moderne", — les chrétiens engendrés le l'esprit et oints constituant le noyau des témoins de Jéhovah des temps modernes — dans cette vision Dieu donna quelque chose à manger à Ezéchiel. Celui-ci le dit en ces termes:

"Et je commençai à voir, et voici qu'il y avait une main tendue vers moi, et voici qu'il y avait dedans le rouleau d'un livre. Et petit à petit il le déploya devant moi, et il était écrit sur la face et au revers; et il y était écrit des chants de deuil, et des gémissements, et des lamentations." — Ezéch. 2:8-10, NW.

Le rouleau était écrit des deux côtés, la place disponible étant utilisée au maximum. Cette proclamation était donc complète et renfermait de nombreux messages de malheur pour les Juifs de l'époque et pour la chrétienté de nos jours. Pourquoi cela? Parce que dans les deux cas le peuple qui prétendait appartenir à Jéhovah était si rebelle et si profondément ancré dans son iniquité que Dieu se voyait dans l'obligation de prononcer un jugement contre lui.

Le rouleau a sans doute été remis à Ezéchiel par l'entremise de l'un des chérubins de la vision. Ceci indiquerait que les témoins de Jéhovah des temps modernes accomplissent leur prédication de la bonne nouvelle du

Royaume sous la direction des anges et avec leur aide (Rév. 14:6, 7; Mat. 25:31, 32). Et comme la parole ou l'œuvre de Jéhovah ne peut faillir, car il est le Dieu tout-puissant, les nations verront que la réalisation des choses annoncées par ces témoins est dirigée du haut des cieux.

Oui, le temps est maintenant proche où les nations sauront vraiment qu'un "prophète" de Jéhovah était parmi elles. Actuellement, plus d'un million et demi de personnes aident ce "prophète" collectif dans son œuvre de prédication, et bien plus nombreux encore sont ceux qui étudient la Bible avec ce "prophète" collectif et avec ses compagnons.

Ainsi, Jéhovah a pris toutes les dispositions nécessaires pour que les hommes puissent le connaître, profiter de sa bonté de cœur et recevoir la vie. Les membres de la chrétienté n'ont donc aucune excuse de ne pas connaître Jéhovah. De plus, Jéhovah

désire non seulement justifier son propre nom, mais également justifier son "prophète". Par l'entremise d'Esaië, un autre de ses prophètes de l'Antiquité, il adressa le message suivant aux Juifs, qui est également valable pour la chrétienté aujourd'hui: "Voici, mes serviteurs chanteront dans la joie de leur cœur; mais vous, vous crierez dans la douleur de votre âme, et vous vous lamenteriez dans l'abattement de votre esprit." — Es. 65:14.

Déjà les Eglises de la chrétienté se plaignent de ce que la fréquentation des offices est moins soutenue et de ce que les jeunes hommes abandonnent la prêtrise et le ministère. En revanche, ceux qui proclament le Royaume messianique de Jéhovah connaissent le contentement et la prospérité spirituelle. Dans un avenir proche, nous pouvons nous attendre à assister à la réalisation encore plus remarquable des paroles d'Esaië.



**Finissez-vous ce
que vous
avez commencé?**

Conseils utiles pour les jeunes gens

LE BONHEUR de l'homme dépend dans une large mesure de ses réalisations. Celui qui décide d'apprendre à jouer d'un instrument de musique et qui étudie jusqu'à ce qu'il y réussisse, ressentira une grande joie. Celui qui abandonne aussitôt après avoir commencé ne connaîtra jamais cette joie.

Ceci est également vrai des arts manuels: menuiserie, mécanique, couture, ou des activités intellectuelles, telles que l'étude d'une langue étrangère ou des mathématiques. Toute entreprise, tâche assignée ou besogne, quelle qu'elle soit, vous procurera du plaisir et de la satisfaction si vous la menez à bonne fin.

Toutefois, quand il s'agit d'achever ce qui est commencé, nous avons tous certaines tendances à surmonter ou à vaincre.

Où réside le problème

Par exemple, pendant les toutes premières années de notre existence, notre pouvoir de concentration est très limité. Même lorsqu'il joue, un petit enfant ne garde pas très longtemps l'esprit fixé sur quelque chose; il est vite distrait.

A mesure qu'un enfant grandit, son pouvoir de concentration se développe. Mais dans une large mesure il est nécessaire de le cultiver. L'effort en vaut la peine, parce qu'il peut transformer une étude pénible et fastidieuse en une activité agréable.

Pour développer la faculté de se concentrer, il est indispensable de surmonter l'impatience,

qui est l'un des traits caractéristiques de l'enfance. En général, les enfants veulent les choses TOUT DE SUITE! Et quand après quelques tentatives ils ne réussissent pas à réaliser ce qu'ils avaient l'intention de faire, ils sont généralement prêts à abandonner. Si vous reconnaissez qu'il faut beaucoup de temps et d'efforts pour accomplir quelques-unes des choses les plus importantes de la vie, vous ne serez pas enclins à renoncer facilement.

Un autre trait de caractère à dominer, c'est la tendance à entreprendre les choses sans réfléchir, en cédant à ses impulsions. Dans Proverbes 21:5 (*Dh*), il est écrit: "Les projets du diligent n'aboutissent qu'au gain, mais quiconque se hâte ne va qu'à l'indigence." Ainsi donc, avant d'élaborer un projet, d'accepter une tâche ou un emploi quelconque, assurez-vous d'abord que la chose en vaut la peine.

Dans certains cas il est sage de ne pas achever ce qu'on a commencé. Pourquoi? Parce qu'il arrive que l'idée ne soit pas bonne au départ. Le but peut être mauvais, incompatible avec les principes justes et les conseils de la Parole de Dieu.

Par contre, il se peut que le but ne soit pas mauvais en soi, mais est-il raisonnable pour ce qui vous concerne? Mérite-t-il le temps et les efforts que sa réalisation exigera de vous? Avez-vous de bonnes raisons de croire que vous pourrez l'atteindre?

Jésus parla d'un homme qui se dispose à construire une tour, sans en avoir auparavant calculé la dépense pour savoir s'il a de quoi l'achever. Comme Jésus l'indiqua, l'homme peut en poser le fondement et s'apercevoir ensuite qu'il ne peut aller plus loin, ce qui amène les spectateurs à le tourner en dérision et à dire: "Cet homme a commencé à bâtir mais il n'a pas été capable de finir." (Luc 14:28-30). Par conséquent, si vous voulez terminer ce que vous avez commencé, *calculez d'abord la dépense.*

Voyez quels sont les avantages, et les inconvénients. Demandez à d'autres, et particulièrement à vos parents, leur avis. Profitez de leur expérience; ils ont commis des erreurs et peuvent vous aider à les éviter. La Bible est une source remarquable de conseils sages et pratiques. Le roi Salomon, par exemple, s'est appliqué à rechercher tout ce qu'un homme peut désirer dans la jouissance des choses matérielles, et voici sa conclusion: Tout est "poursuite du vent". Pourquoi devrions-nous suivre une voie semblable de-

pourvue d'intérêt? — Eccl. 2:3-11; cf. I Timothée 6:17-19.

La certitude d'avoir un but qui vaille réellement la peine vous incitera à ne pas renoncer. Il est également important de chercher *comment* l'atteindre. Quels moyens ou méthodes allez-vous employer?

Beaucoup de jeunes gens abandonnent une tâche avant qu'elle ne soit finie parce qu'ils se découragent. Leur entreprise leur paraît plus difficile qu'ils ne le pensaient. D'autre part, des difficultés ou des obstacles imprévus, voire imprévisibles, peuvent parfois surgir. Que faire alors?

Il est facile de renoncer. Mais c'est dans une telle situation que l'on montre réellement ce que l'on est.

Si, dans les difficultés, vous vous laissez envahir par des pensées négatives et pessimistes, vous n'aurez plus la force de persévérer. Dans Proverbes 24:10 (*Da*), il est écrit: "Si tu perds courage au jour de la détresse, ta force est mince." Envisagez plutôt la situation comme une *gageure*. Relevez le défi en vous mettant au travail avec plus d'ardeur et en y accordant plus de temps et de réflexion. Les gageures peuvent rendre la vie intéressante à condition de les accepter. En surmontant les obstacles, vous acquerez une plus grande confiance en vous-même et vous apprendrez à vous tirer d'affaire. Vous serez alors en mesure d'entreprendre d'autres tâches avec plus d'assurance et de plaisir.

Évitez donc de développer la mauvaise habitude consistant à abandonner pour la raison qu'il devient difficile de poursuivre une tâche. Sans quoi, la prochaine fois que des problèmes surgiront vous aurez tendance à faire de même, à vous "avouer vaincu", à abandonner. Si vous luttez pour empêcher la formation d'une habitude, votre vie ne deviendra pas une suite d'échecs et de projets irréalisés.

Dieu estime ceux qui persévèrent

La Bible montre que Dieu s'attend à ce que ses serviteurs fassent preuve de détermination et de persévérance. Pensez à Noé. L'arche qu'il construisit avec le concours de ses fils était un bâtiment comportant trois étages, qui avait la forme d'un coffre, et était une fois et demi plus long qu'un terrain de football. Il ne s'agissait donc pas d'une occupation pour les week-ends. Mais parce qu'il persévéra jusqu'à l'achèvement de sa

construction, il survécut avec sa famille au déluge, et nous, ses descendants, nous sommes en vie aujourd'hui.

Au nombre des chrétiens, l'apôtre Paul nous donne un véritable exemple de persévérance et de sens pratique. Il considérait la tâche ou le ministère particulier qui lui avait été confié comme un trésor valant la peine d'endurer toutes sortes d'épreuves pour le garder. Paul était prêt à tout supporter au cours de ses voyages par terre ou par mer: tribulations, cas de nécessité, coups, lapidation, prison, durs travaux, nuits sans sommeil, soif et faim, froid et nudité, fausses accusations, dangers, non seulement de la part des ennemis de la vérité, mais encore de la part de criminels, de bêtes sauvages et des forces de la nature (II Cor. 6:3-10; 11:23-28). Comme il n'était pas de ceux qui abandonnent facilement, il a pu dire avec juste raison qu'il avait 'combattu l'excellent combat, fait la course jusqu'au bout, observé la foi'. Il était sûr de remporter la victoire et de recevoir la récompense promise (II Tim. 4:6-8; Rom. 8:35-39). A votre avis, n'est-ce pas là un exemple à imiter ?

Cultivez la persévérance pendant votre jeunesse

C'est quand on est jeune qu'il faut commencer à cultiver la persévérance et apprendre à faire les choses jusqu'au bout. A l'école, il se peut que certains cours soient plus faciles à suivre et d'autres plus agréables. Toutefois, si vous vous appliquez autant et même davantage à l'étude des matières que vous aimez moins, le profit que vous en retirerez sera double. Non seulement vous augmenterez vos connaissances, mais vous développerez votre pouvoir de concentration et votre détermination. Certains éducateurs affirment que la meilleure chose que l'on puisse apprendre à l'école, c'est comment étudier, comment travailler avec application, extraire la connaissance, en acquérir l'intelligence et l'assimiler.

Il en est de même de tous les emplois temporaires, quels qu'ils soient, en dehors de l'école. Certains vous plaisent, d'autres pas. Mais tous peuvent vous apprendre quelque chose. Ne prenez pas uniquement en considération les avantages immédiats que l'emploi peut vous procurer dans le domaine de la formation, du développement de vos aptitudes ou du salaire. Songez aussi à l'effet qu'il aura sur vous, en façonnant votre per-

sonnalité. Même une tâche simple, peu lucrative et pénible peut favoriser beaucoup votre croissance vers la maturité et augmenter votre force de caractère.

D'un autre côté, cultivez la persévérance dans les relations personnelles. Pour être vraiment heureux, il faut pouvoir s'entendre avec ses semblables, travailler efficacement avec eux, obtenir leur coopération, gagner leur respect et avoir le sentiment qu'ils nous apprécient. Cela ne sera pas possible si vous avez tendance à abandonner les gens, si vous êtes prompt à vous lier d'amitié pour rompre au moindre malentendu, ou que vous permettiez à des désaccords de mettre fin aux arrangements que vous avez faits avec d'autres au sujet du travail. Examinez-vous vous-même. Ne vous arrive-t-il pas d'offenser autrui? Alors, pourquoi être prompt à en vouloir aux autres? Prenez le temps qu'il faut pour résoudre les problèmes avec patience et détermination. Soyez positif, agissez avec réflexion et sens pratique (voir Proverbes 14:29; II Timothée 2:23, 24). Le succès d'un mariage dépend bien souvent d'une telle attitude.

Si vous montrez que vous n'êtes pas de ceux qui renoncent facilement, vous gagnerez la confiance et le respect des autres. Alors qu'il n'était encore qu'un jeune homme, "les frères [de deux villes différentes] (...) rendaient un bon témoignage" au sujet de Timothée (Actes 16:2). C'est pourquoi l'apôtre Paul le choisit pour compagnon de voyage. Timothée reçut des privilèges exceptionnels: il accompagna l'apôtre dans de nombreuses parties de l'Empire romain. Après environ douze ans de service fidèle, il fut chargé d'une lourde responsabilité en étant autorisé à nommer des surveillants dans les congrégations (Phil. 2:19-22; I Cor. 4:17; I Tim. 3:1-15). Il ne jouissait pas d'une très bonne santé (I Tim. 5:23), mais il suivit l'exhortation de l'apôtre qui l'encourageait à "demeurer" dans les choses apprises, à 'accomplir entièrement' le ministère particulier qui lui avait été confié, en époque favorable et en époque difficile, et à prouver qu'il était un vrai soldat de Jésus-Christ, prêt à endurer les épreuves et les désagréments (I Tim. 4:11-16; II Tim. 4:2-5; 2:3). Oui, on pouvait être sûr que Timothée s'attacherait fidèlement à la tâche qui lui avait été confiée et qu'il ferait consciencieusement son travail. C'était un homme digne de confiance. Mais il lui fallut du temps et de la persévérance pour mériter cette confiance.

Si vous montrez que vous êtes de ceux qui finissent ce qu'ils ont commencé, vous recevrez de nombreux privilèges et de nombreux bienfaits. En réalité, c'est la vie elle-même qui est en jeu dans cette affaire. Jésus dit à propos de ses disciples: "Celui qui aura enduré jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé." (Mat. 24:13). Jouissant de l'approbation de Jéhovah, nous sommes engagés dans une course pour la vie éternelle. Nous n'obtiendrons ce prix qu'à la condition de prendre l'habitude de finir ce que nous avons com-

mencé, et en nous montrant courageux face aux difficultés et aux épreuves. En achevant ce que nous avons entrepris dans les petites choses, nous serons à même de persévérer dans les grandes. — Luc 16:10; I Cor. 9:24-27; II Tim. 2:5.

Par conséquent, "quoi que vous fassiez, travaillez-y de toute votre âme, comme pour Jéhovah et non pour les hommes", car c'est de Dieu que vous recevrez la récompense qui compte réellement. — Col. 3:23, 24.

Dieu est-il lent?

PARFOIS les gens pensent que la situation actuelle est si mauvaise qu'elle ne pourrait être pire. Partout, ils voient des dangers qui font perdre la joie de vivre. Nous entendons souvent cette remarque: "Pourquoi Dieu ne fait-il rien?" Ou encore: "Si Dieu doit intervenir, pourquoi ne le fait-il pas maintenant?"

Les témoins de Jéhovah se sont efforcés de transmettre à tous leurs semblables la bonne nouvelle renfermée dans la Bible selon laquelle Dieu va bientôt intervenir, durant la présente génération (Mat. 24:34). Beaucoup de gens écoutent avec intérêt. Durant les trois dernières années, près d'un demi-million de personnes se sont jointes aux témoins de Jéhovah pour proclamer cette bonne nouvelle à pratiquement tous les habitants de la chrétienté. Une proclamation puissante a également été faite dans les autres pays de la terre.

Cependant, nombreux sont ceux qui doutent d'une intervention imminente de la part de Dieu. Ils n'ont pas confiance dans la promesse de Dieu concernant son Royaume, promesse fréquemment répétée dans la Bible. Ils se montrent impatients envers Dieu, n'étant pas disposés à reconnaître qu'il a prévu de réaliser ses desseins selon un programme. Ils le jugent lent.

Pourtant, dans le même temps, ces gens continuent de soutenir certains hommes occupant des fonctions gouvernementales et de

voter pour eux. Ils ont toujours foi dans les promesses de ces hommes politiques. Ils se montrent très patients envers le présent système de choses et sont disposés à attendre des années. Parfois, ils disent qu'il faudra peut-être de nombreuses générations pour que l'homme, grâce à ses efforts dans les domaines du gouvernement, de l'éducation, de l'écologie, etc., résolve tous les problèmes. Quand les dirigeants en place échouent dans leurs efforts pour introduire un ordre nouveau et meilleur, ils en élisent de nouveaux, espérant que ces derniers emprunteront de façon ou d'autre la bonne voie.

Quand on dit à de telles personnes que Dieu est le Souverain et qu'un gouvernement juste n'est possible que par l'exercice direct de cette souveraineté au moyen du Royaume messianique, certaines répondent: "Dieu se sert des hommes; il laisse à ceux-ci le soin de construire eux-mêmes un monde meilleur." Mais ce n'est pas ce que dit la Bible. Elle parle d'une intervention divine dans les affaires des hommes pour établir un gouvernement céleste durable. — Dan. 2:44.

Comment des gens qui rejettent les déclarations de Dieu peuvent-ils espérer son aide? Il n'est pas responsable des formes de gouvernement établies par les hommes ni des actes des dirigeants à qui ils ont confié le pouvoir. Ils ont entendu la Parole de Dieu promettant la délivrance de l'humanité grâce à son Royaume, mais ils préfèrent ignorer celui-ci au profit d'un gouvernement par l'homme. Certains vont même jusqu'à s'opposer à la proclamation de la promesse divine. La Bible décrit leurs pensées en ces termes: "Parce qu'une sentence contre les mauvaises actions ne s'exécute pas promptement, le cœur des fils de l'homme se remplit en eux du désir de faire le mal." — Eccl. 8:11.

Dieu n'est pas lent, mais patient

En fait, Dieu n'est pas lent, mais patient. L'apôtre Pierre écrivit: "Jéhovah n'est pas lent en ce qui concerne sa promesse, comme certains considèrent la lenteur, mais il est patient avec vous, ne désirant pas qu'aucun soit détruit, mais désirant que tous arrivent à la repentance." (II Pierre 3:9). Il a décidé que la délivrance de l'humanité aurait lieu dans cette génération (Luc 21:32). Etant donné son pouvoir dans les cieux et sur la terre, Dieu n'est pas dans l'obligation de faire des promesses qu'il ne réalisera pas. Un des apôtres de Jésus-Christ déclara que 'Dieu ne peut mentir'. De son côté, le prophète Esaïe écrivit: "Confiez-vous en Jéhovah à jamais; car Jéhovah est le rocher des siècles." — Tite 1:2; Is. 26:4, AC.

Si nous comprenons que le gouvernement de la terre par l'homme n'est pas la solution aux problèmes de l'humanité et que nous nous tournions plutôt vers Dieu, nous comprendrons grâce à l'étude de sa Parole de vérité que s'il semble 'tarder' à intervenir, ce n'est pas parce qu'il est lent. L'apôtre ajouta: "De plus, considérez la patience de notre Seigneur comme salut." (II Pierre 3:15). Aujourd'hui, un grand nombre de gens empruntent le chemin du salut. Ils profitent du temps laissé par Dieu pour apprendre ce qu'il a prévu en faveur de l'humanité, tout

en cessant de mettre leur confiance dans le présent système de choses voué à l'échec. Ils comprennent que ce n'est pas sans raison que la Parole de Dieu donne cet avertissement: 'Rachetez le temps opportun pour vous-mêmes, car les jours sont mauvais.' (Eph. 5:16). Ils savent que lorsque la patience de Dieu aura atteint sa limite, la destruction du présent système de choses ne s'effectuera pas *lentement*. Elle s'abattra à la manière d'un piège qui se referme brusquement.

C'est pourquoi, au lieu de reprocher à Dieu sa lenteur, il est préférable de nous examiner nous-mêmes pour voir si nous vivons d'une manière digne du nouvel ordre de choses. N'est-il pas préférable de rechercher les conseils de Jésus-Christ? Après avoir annoncé à ses auditeurs la destruction de la Jérusalem infidèle et, pour une époque plus lointaine, la fin du présent système de choses, il déclara: "Mais faites attention à vous-mêmes, que vos cœurs ne s'appesantissent pas par l'excès du manger et l'abus du boire et les soucis de la vie, et que soudain ce jour ne soit à l'instant sur vous comme un piège. Car il viendra sur tous ceux qui habitent sur la face de toute la terre. Restez donc éveillés, faisant tout le temps des supplications afin que vous réussissiez à échapper à toutes ces choses qui sont destinées à arriver, et à vous tenir devant le Fils de l'homme." — Luc 21:34-36.

Préparons-nous

pour l'ordre nouveau de Dieu

QUAND on se rend dans un pays étranger pour s'y établir à demeure, on doit généralement opérer de nombreux changements. Pour bien faire, il est nécessaire d'apprendre la langue de ce pays. On doit aussi se renseigner sur les lois, les coutumes et les habitudes des habitants. Certaines expressions et habitudes, acceptées dans votre pays natal, devront peut-

être être abandonnées parce qu'elles offenseraient les habitants de votre nouveau pays. Il faut un certain temps pour transformer sa façon de penser et son genre de vie, afin d'être tout à fait adapté et de ne plus être gêné ni embarrassé.

Qu'en serait-il alors si vous étiez transporté dans une société différente, un ordre nou-

veau où régneraient une justice parfaite ainsi que la droiture, la véritable hospitalité et l'amour entre voisins, quelle que soit leur race ou leur nationalité, un endroit où vous pourriez faire confiance à votre prochain? Ne serait-ce pas un changement par rapport à la société actuelle, un changement beaucoup plus grand que lorsqu'on se rend dans un autre pays?

Il est nécessaire d'élever ses pensées

Ce transfert est précisément ce que Dieu promet. Cela implique sans aucun doute de nombreux changements importants par rapport aux principes et aux pratiques de la société actuelle. Les habitants des nations "chrétiennes" devront-ils, eux aussi, opérer un tel changement? Bien que prétendant servir Dieu, les Israélites vivaient comme les habitants des pays dits "chrétiens" de notre époque. En effet, ils avaient 'une forme de pieux dévouement, mais reniaient ce qui en est la force' en ne se laissant pas diriger par les lois élevées de Dieu (II Tim. 3:5). Ils faisaient peu de cas des commandements de Dieu et vivaient à leur guise, ce qui les amena à se livrer à des pratiques corrompues. Jéhovah leur déclara donc: "Mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies. (...) Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées." — Es. 55:8, 9.

Un changement pour un nouvel ordre de choses exigerait-il une transformation de vos pensées, de votre langage et de votre conduite? Sans aucun doute. Combien il serait différent de fréquenter des gens en qui l'on pourrait avoir confiance lors d'une transaction, dont l'attitude envers vous serait excellente et dont les paroles seraient pures et édifiantes! Un changement serait sans aucun doute nécessaire pour quiconque désirerait être accepté dans une société aux principes si élevés.

Mais les questions suivantes se posent: Si nous désirons dès maintenant nous préparer à vivre dans un nouvel ordre de choses, comment cela est-il possible au sein d'un monde dont les pratiques sont si mauvaises? Est-il possible de vivre dans le présent système de choses en se montrant strictement honnête et en menant une vie pure? Serait-il alors possible de subvenir aux besoins d'une famille? Peut-on survivre dans le présent

monde sans imiter ceux qui pratiquent la malhonnêteté?

Nous répondons: Oui. Comment cela? Eh bien! nous devons attacher foi aux déclarations du Créateur. Grâce à sa Parole de vérité, la Bible, nous pouvons acquérir des principes justes que le Créateur lui-même a fait consigner et qui *procurent vraiment* des bienfaits à ceux qui s'y conforment. Il nous appartient donc de mettre en pratique ces principes tout en ayant l'assurance que Dieu nous soutiendra comme il s'y est engagé lui-même par une promesse. Mais voyons ce que Dieu exige de nous et ce qu'il promet.

Un changement de "langue"

D'après la Bible, pour opérer le changement nécessaire, nous devons apprendre une nouvelle "langue". S'adressant aux Israélites revenus de leur exil babylonien, Dieu leur dit: "Car alors je donnerai aux peuples — ce sera un changement — une langue pure, pour qu'ils invoquent tous le nom de Jéhovah, pour le servir épaule contre épaule." (Soph. 3:9, NW). Il ne s'agissait pas d'un changement au sens littéral, mais plutôt de *ce dont* ils parlaient, de leur *façon* de parler; ils devaient apprendre la langue de la pure vérité, une pureté de langage qui louerait Dieu et leur permettrait de l'adorer dans l'unité et la paix.

Comme il le fit dans le passé, Dieu rassemble les nations, pour réunir les royaumes, afin de déverser sur eux ses invectives, toute sa colère ardente. Il donne aussi à tous les habitants de la terre aimant la justice, quel que soit leur langage, la "langue pure" de la vérité. — Soph. 3:8, NW.

A notre époque, ce changement de langue implique la transformation complète de notre vie. Ce commandement nous est donné:

"Que la fornication et toute espèce d'impureté ou l'avidité ne soient pas même mentionnées parmi vous, comme il convient à des hommes saints; pas non plus de conduite indigne, ni de propos absurdes, ni de plaisanteries obscènes, choses qui ne conviennent pas, mais plutôt des actions de grâces." — Eph. 5:3, 4.

L'apôtre Paul décrit très bien le changement que nous devons opérer, en disant:

"Faites donc mourir vos membres du corps qui sont sur la terre en ce qui concerne la fornication, l'impureté, l'appétit sexuel, le désir mauvais, et la convoitise, qui est une idolâtrie. C'est à cause de ces choses que le courroux de Dieu vient. C'est dans ces choses que, vous aussi, vous marchiez autrefois, quand vous viviez en elles. Mais maintenant éloignez-les réellement toutes de vous, le courroux, la colère, la malice, le langage injurieux et, de votre bouche, les propos obscènes. Ne vous mentez pas les uns aux autres. Dépouillez l'ancienne personnalité avec ses pratiques, et revêtez la nouvelle personnalité, qui, par la connais-

sance exacte, est renouvelée selon l'image de Celui qui l'a créée." — Col. 3:5-10.

Parler cette nouvelle langue exige donc que nous rejetions notre façon de parler, nos mauvaises habitudes et notre conduite passées, pour les remplacer par le "fruit de l'esprit", afin de remplir les conditions requises pour obtenir la délivrance et entrer dans le nouvel ordre promis par Dieu (Gal. 5:22, 23). Ce sont là les "choses les plus importantes" dont parle l'apôtre et qui exigent une connaissance exacte et un entier discernement (Phil. 1:9, 10). Vous devez cesser de vous façonner sur ce système de choses, mais être transformé en renouvelant votre esprit, afin d'examiner pour vous-même quelle est la bonne et l'agréable et la parfaite volonté de Dieu. — Rom. 12:2.

Ne craignez pas d'opérer ce changement

Il est possible d'opérer ce changement même au sein d'un monde corrompu. Dieu déclare qu'il sera avec ceux qui mettent en pratique ses principes de droiture et d'honnêteté. Il n'y a pas de raison de craindre des difficultés matérielles ni que notre famille n'aura pas suffisamment de nourriture. "Car il a dit: 'Je ne te laisserai ni ne t'abandonnerai en aucune façon.'" — Hébr. 13:5, 6.

Nous pouvons être affranchis des craintes qui agitent le présent monde, car, "si Dieu est pour nous, qui sera contre nous"? Moïse, qui bénéficia de la protection de Dieu face à de nombreuses difficultés, put dire en toute vérité: "Car tu as dit: 'Tu es mon refuge, Jéhovah!' Tu as fait du Très-Haut ton asile.

Le malheur ne viendra pas jusqu'à toi." — Rom. 8:31; Ps. 91:9, 10, AC.

Il existe une autre raison montrant qu'il est possible dès maintenant de conformer notre vie aux principes divins avec l'espérance de vivre dans un nouveau système de choses entièrement juste. En effet, Dieu dispose sur la terre d'une organisation constituée en vue d'aider tous ceux qui aujourd'hui désirent le servir. Les témoins de Jéhovah ont accepté les principes consignés dans la Parole de Dieu. Ils les mettent en pratique dans leur vie. Ils reconnaissent que, comme tous les humains, ils naissent pécheurs, mais qu'en parlant la nouvelle "langue pure", ils renouvellent leur personnalité et servent Dieu comme un seul homme, "épaule contre épaule". — Eph. 4:20-24; Phil. 1:27, 28.

Conformément à sa promesse, Dieu a aidé ce groupe d'hommes venus de toutes les couches sociales, de toutes nations et de toutes races. En tant que groupe d'un million et demi de membres, qui coopèrent tous dans l'unité, ces témoins peuvent attester la véracité des paroles suivantes du roi David: "J'ai été jeune, j'ai vieilli; et je n'ai point vu le juste abandonné, ni sa postérité mendiant son pain." (Ps. 37:25). Les témoins de Jéhovah sont heureux, et leur bonheur a attiré l'attention d'autres personnes qui se sont jointes à eux. Alors que les religions de la chrétienté connaissent le déclin, les témoins de Jéhovah, qui pratiquent sincèrement le véritable christianisme, progressent en nombre, dans l'unité et dans la paix. Ils prouvent qu'ils constituent un peuple qui se prépare à vivre dans l'ordre nouveau de Dieu.

REPONSE A UNE PRIERE

AU CHILI, une chrétienne qui participait au ministère de maison en maison frappa à la porte d'une grande et belle demeure, et se présenta comme témoin de Jéhovah. Levant les bras, la maîtresse de maison dit avec ferveur: "Merci, Jéhovah!"

Imaginez la surprise du témoin. La femme lui saisit les mains et lui expliqua qu'elle priait depuis plus d'un an pour recevoir la visite d'un témoin de Jéhovah. "La nuit dernière encore, dit-elle, j'ai supplié ardemment Jéhovah de m'envoyer un membre de son peuple. Il y a un instant, quand je vous ai vue approcher de ma porte, j'ai prié pour que vous

soyez un témoin de Jéhovah." Cette femme a une sœur charnelle qui lui a envoyé le guide biblique *La vérité qui conduit à la vie éternelle*, en lui donnant l'assurance que le premier témoin de Jéhovah qui se présenterait chez elle commencerait aussitôt une étude régulière de la Bible avec elle. Des dispositions furent immédiatement prises dans ce sens.

Quelle joie ce doit être pour Dieu de voir des gens exprimer du fond du cœur le désir de connaître la vérité de sa Parole! Quand de telles personnes lui demandent son aide, il les exauce. — Mat. 7:7-11.



DE CEUX QUI SONT MORTS

Est-ce Dieu qui rappelle à lui les personnes qui nous sont chères? Que dit sa Parole?

POUR l'homme, la mort est un accident, car il n'a pas été créé pour mourir. Ce n'était pas là le dessein de son Créateur. Cependant, la mort provoque le chagrin, car les parents ou amis du disparu ressentent profondément sa perte. Nous nous souvenons de nos chers disparus, de leur personnalité, de leur enthousiasme, de ce qu'ils aimaient et espéraient, et cela nous attriste.

Quand une personne meurt, la perte ressentie par ses proches est-elle définitive? La tristesse qui résulte de la mort doit-elle engendrer un chagrin pitoyable et sans espoir? Les Ecritures répondent que ceux qui croient en Dieu ne doivent pas 's'affliger comme les autres qui n'ont pas d'espérance'. Pourquoi? Parce que dans son amour, Dieu a pris des dispositions qui nous réconfortent beaucoup. — I Thess. 4:13, 14; II Cor. 1:3, 4.

Est-il donc approprié de dire que Dieu "rappelle" celui qui meurt? Non, car la Bible parle de la mort comme d'un "ennemi"; or Dieu ne coopère pas avec les ennemis de l'humanité. Au contraire, il promet de détruire la mort ainsi que tous les autres ennemis de l'homme. — I Cor. 15:26.

L'origine et la destruction de la mort

Pourquoi la mort est-elle apparue? Parce que l'homme a désobéi à Dieu à l'instigation du Diable. "C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde et la mort par le péché, et qu'ainsi la mort

s'est étendue à tous les hommes, parce qu'ils ont tous péché." — Rom. 5:12; Gen. 2:17; 3:19.

Il est normal de se préoccuper de la condition des morts. Peut-être vous demandez-vous où ils se trouvent. La Bible nous dit qu'ils sont dans le Schéol ou Hadès. Ces deux mots, respectivement hébreu et grec, désignent la même chose: la tombe commune aux hommes. Ceux qui se trouvent dans le Schéol (Hadès) sont réellement *morts* et ne souffrent pas. Les Ecritures déclarent: "Les morts ne savent rien du tout." "Il n'y a ni œuvre, ni combinaison, ni connaissance, ni sagesse, dans le schéol." (Eccl. 9:5, 10, *Da*; Gen. 42:38). Jésus lui-même a été trois jours au Schéol, le premier et dernier en partie. L'apôtre Pierre déclara que Jésus avait été dans le Hadès et que Dieu ne l'y avait pas abandonné, mais l'avait ressuscité. — Actes 2:31, 32.

Jésus compara la condition de son ami Lazare, qui était mort, à l'état d'inconscience du sommeil. Il dit à ses disciples: "Je me rends là-bas pour le réveiller du sommeil." Comme ses disciples ne comprenaient pas, "Jésus leur dit alors franchement: 'Lazare est mort'". Il n'existe aucun récit dans lequel Lazare aurait décrit ses éventuelles expériences conscientes durant les quatre jours de sa mort. — Jean 11:11-14.

La promesse de la destruction de la mort grâce au sacrifice rédempteur de Jésus-Christ donne une espérance à tous ceux d'entre nous qui ont perdu une personne chère. Evidemment, la destruction de la mort ne suffit pas pour aider ceux qui sont dans la tombe. Il faut aussi qu'ils soient ramenés à la vie. Le sacrifice du Christ étant "pour tous", il doit donc procurer de façon ou d'autre des bienfaits aux milliards de morts (I Tim. 2:5, 6). Il en sera ainsi. Dieu promet de détruire non seulement la mort, mais aussi le Schéol ou Hadès, la tombe commune aux hommes.

Cela signifie la disparition des cimetières. Comment cela est-il possible? En les vidant de tous les morts qui sont retenus implacablement dans les tombes. Dieu fait cette promesse: "Je les délivrerai de la main du schéol, je les rachèterai de la mort. O mort, où sont tes pestes [aiguillons, NW]? O schéol, où est ta destruction?" (Osée 13:14, *Da*; I Cor. 15:55). Décrivant sa vision, l'apôtre Jean déclara: "La mer rendit les morts qui étaient en elle, et la mort et le Hadès rendirent les morts qui étaient en eux, et ils furent jugés individuellement, selon leurs actions.

Et la mort et le Hadès furent lancés dans le lac de feu." — Rév. 20:13, 14.

La mémoire de Dieu et la résurrection

Cela signifie que nos chers disparus ressusciteront. Quelle bénédiction! Quel réconfort et quelle merveilleuse espérance! Cela est possible grâce à la *mémoire* et à la *puissance* de Dieu. Job pria Dieu de le cacher dans le Schéol et de se souvenir de lui au bout d'un certain temps (Job 14:13, *Da*). Par là, il montrait que pour lui les morts qui devaient être ressuscités n'étaient pas oubliés et ne disparaissaient pas à jamais. Ce fut sans doute avec la même compréhension que le malfaiteur mis à mort à côté de Jésus demanda à celui-ci de *se souvenir* de lui lorsqu'il entrerait dans son Royaume. — Luc 23:42.

Si nous avons pu nous-mêmes être attristés par la mort de *quelques* personnes chères, pensez combien Dieu a été attristé par l'état pitoyable de la race humaine qui depuis près de 6 000 ans est vouée au péché et à la mort (Lament. 3:33; Ezéch. 18:32). Dieu démontre l'amour profond et le grand intérêt qu'il témoigne à ceux qui sont morts en se souvenant de tous les détails les concernant et par la durée de son souvenir. Si pas un passereau n'est oublié par Dieu ou ne tombe au sol sans qu'il le remarque, sans doute se souvient-il parfaitement des hommes qu'il ressuscitera. — Mat. 10:29, 30; Luc 12:6, 7.

Si peu à peu le souvenir de ceux qui sont morts s'efface dans notre mémoire, il n'en va pas de même pour Dieu. Toutefois, notre mémoire est suffisante pour que nous nous souvenions pendant de nombreuses années de ce qu'était leur personnalité et pour que nous désirions les revoir. Cela est d'autant plus vrai pour Dieu, qui aime tant les hommes, qu'il a donné son Fils unique pour permettre leur résurrection (Jean 3:16). Dieu se souvient *de tout*; il peut donc vraiment ramener à la vie sur la terre une personne en lui redonnant exactement la même personnalité. Puisque Dieu peut, s'il le désire, savoir avant même la naissance d'un enfant quelle sera sa personnalité exacte, — la Bible nous rapporte des cas où Dieu a usé de ce pouvoir, — il lui est donc facile de reconstituer un individu avec la même personnalité après que celui-ci a révélé ses traits de caractère durant sa vie. — Gen. 16:11, 12; 25:23.

En faisant sortir Lazare de la tombe, Jésus-Christ démontra qu'il était capable de ressusciter une personne avec tous ses traits

de caractère, son individualité. Les cellules du cerveau de Lazare s'étaient certainement altérées. En fait, son corps avait dégénéré au point de commencer à se décomposer. Sa sœur Marthe déclara: "Seigneur, il doit sentir maintenant, car il est mort depuis quatre jours." La résurrection de Lazare exigeait donc la restitution de son corps et de sa personnalité. — Jean 11:39-44.

Dieu se soucie des morts

Ne pensons jamais que Dieu est indifférent. Il ne s'est sans doute pas montré



Existe-t-il une raison solide de croire que les morts seront ressuscités?

ainsi envers l'humanité quand il a envoyé son Fils unique pour qu'il souffre entre les mains d'hommes rebelles et meure en sacrifice rédempteur. Dieu n'est pas non plus injuste pour n'étendre les bienfaits de la rançon qu'à quelques-uns. Sans quoi il n'aurait pas inspiré son apôtre à écrire: "Car de même que par la désobéissance du seul homme beaucoup furent constitués pécheurs, de même aussi par l'obéissance de la seule personne beaucoup seront constitués justes. (...) Tout comme le péché a régné avec la mort, pareillement aussi la bonté imméritée règne par la justice, avec la vie éternelle en vue, par Jésus-Christ notre Seigneur." — Rom. 5:19-21.

Mais pourquoi Dieu n'exerce-t-il pas son pouvoir dès maintenant pour ressusciter les morts? Là encore il démontre sa bonté de cœur. En effet, il ne les ressuscite pas maintenant pour éviter qu'ils connaissent de nouveau l'état de choses déplorable qui accable l'humanité et risquent chaque jour de mourir. Il se propose plutôt de les ressusciter lorsque le Royaume juste de Jésus-Christ, son Roi messianique, exercera son règne sur toute la terre. Les conditions seront alors idéales pour vivre *réellement* dans le bonheur. Jéhovah et son Fils doivent attendre ce moment avec une impatience encore plus grande que la nôtre. — Actes 17:31; 24:15.

Les faux enseignements ne procurent aucun réconfort

Etant donné les dispositions pleines d'amour que Dieu a prises pour les vivants et les morts, combien il est blasphématoire de la part du clergé de prétendre que Dieu tourmente les morts au purgatoire ou en "enfer"! Ces ecclésiastiques se montrent cruels et sans pitié en demandant de l'argent aux parents et aux amis affligés sous prétexte d'aider les personnes ou les âmes de celles-ci se trouvant en ces lieux imaginaires.

Comme exemple du manque d'égards pour ceux qui ont perdu une personne chère, citons un tract publié par l'Association eucharistique franciscaine, édité par le monastère Saint François de New York. Ce tract invite le lecteur à "s'inscrire maintenant à l'Association eucharistique pour les vivants". "Ne comptez pas trop sur ceux que vous laissez pour vous aider lorsque vous tomberez entre les mains du Seigneur lors du jugement, ajoute ce tract, le sort de la plupart d'entre nous sera: 'Loin des yeux, loin du cœur.'"

Le tract encourage ensuite l'inscription des parents et amis "décédés" à une association eucharistique. "Les offrandes habituelles pour les membres sont de 5 dollars pour les vivants. La qualité de membre est conservée à perpétuité après la mort; pour les personnes décédées l'offrande est de 2 dollars." "Vos chers disparus souffrent peut-être au purgatoire à cause de vous", ajoute ce tract. Il cite ensuite un passage d'un livre apocryphe, qui ne fait pas partie des Ecritures inspirées, disant: "'C'est une pensée sainte et pieuse que de faire un sacrifice expiatoire pour les morts, afin qu'ils soient délivrés de leur péché.'" (II Macc. xii, 46).

Cependant, on peut faire remarquer que Judas Macchabée qui est cité dans ce texte, ne priait pas pour des âmes en train de souffrir dans un prétendu purgatoire, mais, comme le montre le contexte (versets 43, 44), il se souciait de leur espoir de résurrection. Parlant de ceux qui sont morts, le verset 45 ne dit pas qu'ils sont au purgatoire ou dans quelque état conscient, mais qu'ils se sont 'endormis'.

En répandant de faux enseignements sur l'état des morts et en profitant de la peine des gens ayant perdu des personnes chères, les membres du clergé ont soutiré de l'argent aux survivants en jouant sur leur crainte et leur sentiment d'impuissance. En réalité, ils se rendent coupables d'extorsion. Ils mentent, présentent Dieu sous un faux jour et cachent aux vivants l'espérance et le réconfort que donnent les Ecritures.

En se fondant sur la sûre promesse de Dieu et la garantie qu'il donne, les vivants peuvent espérer en toute confiance que leurs chers disparus seront ressuscités pour se voir offrir la possibilité de vivre. Sous l'administration du Royaume du Christ, entrevu par le malfaiteur qui se trouvait à côté de Jésus, ils pourront démontrer s'ils aiment Dieu et obéissent à ses instructions.

Par conséquent, que devons-nous faire, nous qui sommes vivants, pour être sûrs d'être présents afin d'accueillir les ressuscités et de leur offrir une aide réelle? Il nous faut dès maintenant étudier la Parole de Dieu dans l'intention d'obéir à ses justes principes. Si nous agissons ainsi, nous pourrions survivre à la destruction du présent système inique qui de toute évidence est très proche (Mat. 24:7-14, 34; Soph. 2:3). Qu'il sera merveilleux de pouvoir accueillir les ressuscités et de les aider à acquérir une meilleure connaissance de Dieu qui conduit à la vie éternelle! — Jean 17:3.



- Que signifient les paroles suivantes renfermées dans Galates 3:24?: "La Loi est devenue notre tuteur menant à Christ."

Le mot grec rendu par tuteur (*paidagôgos*) signifie littéralement 'qui conduit les enfants'. Il désignait un homme qui accompagne l'enfant à l'école et va le chercher une fois la classe terminée. Le tuteur ou pédagogue confiait l'enfant à l'instructeur. Son devoir était de protéger cet enfant, afin qu'il ne lui arrive aucun mal, tant sur le plan physique que moral. Le pédagogue était également autorisé à le corriger et à lui enseigner les règles de conduite. Il pouvait parfois le reprendre très sévèrement.

La loi confiée à Israël ressemblait assez bien à un tuteur. Elle servait à diriger la conduite des Israélites et, s'ils l'observaient, elle les préservait de tout mal, tant physique que moral. C'est ce que Moïse dit au peuple en ces termes: "En te prescrivant aujourd'hui d'aimer Jéhovah, ton Dieu, de marcher dans ses voies et d'observer ses commandements, ses lois et ses ordonnances, afin que tu vives et que tu multiplies, et que Jéhovah, ton Dieu, te bénisse dans le pays où tu vas entrer pour en prendre possession." (Deut. 30:16, AC). En outre, la Loi unissait les Israélites pour qu'ils forment un peuple, en dépit des conquêtes et des dominations étrangères. Elle préservait les conditions nécessaires à la venue du Messie, gardait la Parole de vérité et empêchait la disparition complète du vrai culte.

Toutefois, en raison de l'imperfection des Israélites, la Loi dénonçait leurs transgressions et leur montrait qu'ils étaient sous le coup d'une condamnation. Les sacrifices prescrits par la Loi leur rappelaient constamment qu'ils étaient pécheurs (Gal. 3:10, 11, 19; Hébr. 10:1-4). En soulignant les torts des Israélites, la Loi les disciplinait, leur montrant la nécessité d'être libérés de l'esclavage du péché. Ceux qui ont tiré une leçon de cette discipline ont été à même d'identifier le Messie promis ou Christ. Ainsi, la Loi 'remit' les Israélites disciplinés à Jésus-Christ, le véritable Instructeur.

Selon Hébreux 10:1, la Loi 'n'a que l'ombre des bonnes choses à venir'. Elle devait donc céder la place à la réalité qui "appartient au Christ". (Col. 2:16, 17.) N'ayant que l'ombre, la Loi donnait une idée de l'aspect général ou un modèle de la réalité, car Jésus a rendu réelles et vraies les choses préfigurées par la Loi. C'est pourquoi nous lisons dans Jean 1:17: "Parce que la Loi fut donnée par Moïse, la bonté imméritée et la vérité apparurent par Jésus-Christ."

En conséquence, ces faits démontrent qu'il ne convient pas de prétendre que les chrétiens sont sous la loi mosaïque. En tant que tuteur, celle-ci a rempli son rôle. "Mais maintenant que la foi est arrivée, nous ne sommes plus sous un tuteur." (Gal. 3:25). Jésus-Christ, l'Instructeur nommé par Dieu, a pris la succession.

● Pourquoi est-il dit dans Actes 9:7 que les compagnons de Paul ont entendu une voix, alors que dans Actes 22:9, qui relate le même événement, il est dit qu'ils n'entendirent pas la voix?

Après sa résurrection et son ascension au ciel, Jésus-Christ est apparu à Saul de Tarse (qui devint plus tard l'apôtre Paul) et lui a parlé d'une manière audible. Mais "les hommes qui l'accompagnaient demeurèrent stupéfaits; ils entendaient bien la voix, mais ils ne voyaient personne". (Actes 9:7, *Sg*). Actes 22:9 (*Sg*) rapporte les paroles de Paul à propos du même événement; il dit: "Ceux qui étaient avec moi virent bien la lumière, mais ils n'entendirent pas la voix de celui qui parlait."

La signification du mot grec pour "entendre" nous aidera à résoudre ce qui semble être une contradiction. Il peut signifier entendre quelque chose sans comprendre ce qui est dit. De toute évidence, les hommes qui voyageaient avec Paul ont entendu une voix; toutefois, cette voix étant étouffée ou déformée, ils n'ont pu comprendre le message transmis à Paul. — Comparer avec I Corinthiens 14:2, où le mot grec pour "entendre" est traduit par "écouter".

Que les compagnons de Paul n'aient pas compris ce qui se disait, cela ressort également de la façon dont le mot grec pour "voix" est utilisé comme complément du verbe "entendre" dans Actes 9:7 et 22:9. Voici ce que nous lisons dans le *Dictionnaire interprétatif des mots du Nouveau Testament* de Vine: "Dans Actes 9:7, 'entendaient la voix', le nom 'voix' est au génitif partitif [c.-à-d. entendre (quelque chose de)], tandis que dans Actes 22:9, 'ils n'entendaient pas la voix', le mot 'voix' est à l'accusatif. Ceci élimine toute idée de contradiction. Dans le premier cas, il s'agit d'entendre un son; dans le second, il est question de la signification ou du message transmis par la voix (cela ils ne l'entendirent pas)."

Un certain nombre d'autres traductions de la Bible établissent également cette différence. La *Bible de Crampon* (édition de 1905)

rend ces textes comme suit: "Les hommes qui l'accompagnaient demeurèrent saisis de stupeur; car ils percevaient le son de la voix, mais ne voyaient personne." "Ceux qui étaient avec moi virent bien la lumière, mais ils n'entendirent pas la voix [n. m.: *n'entendirent pas la voix* de manière à comprendre les paroles] de celui qui me parlait." La traduction allemande de Leander van Ess dit: "Car ils entendaient bien le son, mais ne voyaient personne." "Mais ils ne comprirent pas la voix de celui qui me parlait." Richard Francis Weymouth montre par sa traduction que les hommes ont entendu la voix, mais n'ont pas entendu "les paroles de Celui" qui parlait à Paul. Paremment, la *Traduction du monde nouveau* dit que les hommes ont entendu "le son d'une voix" mais qu'ils "n'entendirent pas ["entendre avec compréhension", n. m.] la voix de celui qui (...) parlait" à Paul. — Actes 9:7; 22:9.

● Pourquoi, alors qu'il était sur le poteau, Jésus a-t-il crié: "Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?"

La question de Jésus est tirée d'un psaume de David (Ps. 22:2). Dans le cas de celui-ci, cette question indiquait qu'il se sentait momentanément abandonné. Entouré d'ennemis, David se trouvait dans une situation telle qu'il semblait avoir été complètement abandonné par Jéhovah. La grande tension qui en résulta l'a incité à demander la raison de cet état de choses, bien qu'il n'eût pas conscience d'avoir péché. Mais il n'avait pas perdu la foi, car le même psaume rapporte qu'il pria en ces termes: "Viens en hâte à mon secours!" — Ps. 22:17-20.

Paremment, au moment où Jésus a cité les paroles du Psaume 22:2, il sentait vraiment que son Père lui avait momentanément retiré sa protection; autrement dit, il l'avait "abandonné" ou livré aux mains de ses ennemis, afin qu'il meure sur un poteau, tel un criminel maudit (Gal. 3:13). En disant "pourquoi", Jésus ne montrait pas qu'il ignorait la raison de cet abandon, pas plus qu'il n'attendait une réponse de la part de son Père. Sa situation est comparable à celle du chrétien qui connaît la cause des souffrances de l'homme, mais qui, accablé par de grandes difficultés, demande "pourquoi", d'une manière audible ou en silence. Il révèle ainsi qu'il n'a aucune raison de penser que ses souffrances sont les conséquences de ses transgressions. Ainsi, outre le fait qu'il réalisait le Psaume 22:2, le cri

de Jésus servait, de toute évidence, à confirmer son innocence et à mettre l'accent sur la vraie raison de ses souffrances.

● N'y a-t-il pas une contradiction dans Proverbes 26:4, 5? Le verset quatre se lit comme suit: "Ne réponds pas à l'insensé selon sa folie, de peur que tu ne lui ressembles toi-même." Tandis que le verset cinq dit: "Réponds à l'insensé selon sa folie, afin qu'il ne se regarde pas comme sage."

Ces deux versets ne se contredisent aucunement. Ils mettent plutôt en contraste la bonne et la mauvaise façon de répondre à un insensé. Au verset quatre, il est dit de ne pas répondre à l'insensé selon sa folie; autrement dit, il ne faut pas recourir à ses méthodes méprisables que sont la moquerie, les attaques dirigées contre des individus, des discours virulents, la colère, etc. Celui qui réagirait de la sorte s'abaisserait au niveau de l'insensé et c'est ce contre quoi nous met en garde la deuxième partie du verset. C'est donc cette dernière partie du verset qui indique de quelle manière il faut comprendre la première partie. — Comparer avec Proverbes 20:3; 29:11.

D'autre part, il conviendrait de répondre à l'insensé "selon sa folie", en analysant ses arguments contraires, de manière à prouver qu'ils n'ont pas de sens. Montrer que ses arguments aboutissent à des conclusions entièrement différentes de celles qu'il a tirées, l'empêchera d'aller plus en avant dans sa folie. Cela devrait lui servir de réprimande et de semonce. Il ne devrait pas se croire sage. Le meilleur moyen de répondre à une telle personne consiste donc à mettre l'accent sur l'absurdité de son argumentation, en démontrant qu'elle conduit à des conclusions irrationnelles.

Par exemple, celui qui veut ridiculiser les Ecritures prétendra peut-être que la théorie évolutionniste fait ressortir à quel point la Bible est dépassée ou bien qu'elle ne renferme que des légendes pour les ignorants. Dans un tel cas, au lieu de se servir directement des Ecritures, celui qui croit en la création peut se servir d'arguments tels que ceux qui sont présentés dans le livre *L'homme est-il le produit de l'évolution ou de la création?*, qui expose les croyances, les théories et les déclarations de personnes qui n'acceptent pas le témoignage biblique, et met l'accent sur les problèmes insurmontables devant lesquels sont placés les adeptes de

l'évolutionnisme, à savoir l'origine de la matière, de la vie, etc.

Le chrétien veillera encore à ne pas répondre à l'insensé selon sa folie, en évitant le langage vide et extravagant. Il s'exprimera "non avec des paroles enseignées par la sagesse humaine, mais avec celles enseignées par l'esprit, combinant des choses spirituelles avec des paroles spirituelles". En conséquence, lorsqu'un chrétien se trouve en présence de gens versés dans la sagesse du monde, il ne devrait pas éprouver de crainte ou manquer d'assurance, car les hommes qui se confient en cette sagesse sont insensés aux yeux de Dieu. Il n'essaiera pas d'adopter leur manière de parler, leur langage, quand bien même celui-ci semblerait savant et brillant. Il utilisera plutôt les paroles spirituelles de la Bible, les vérités simples et claires, et se confiera en Jéhovah pour ouvrir le cœur des personnes bien disposées, susceptibles de réagir favorablement à ces paroles de sagesse. Paul adopta une telle attitude lorsqu'il se trouva en présence d'hommes versés dans la sagesse du monde, de la ville de Corinthe. — I Cor. 2:1-5, 13.

Le mot hébreu *kesil* traduit par "insensé" dans Proverbes 26:4, 5, désigne également l'impie, l'irréligieux et l'insolent (sur le plan religieux). Ce terme ne s'applique pas nécessairement à l'ignorance, mais plutôt à la stupidité morale, au manque d'intelligence et de sagesse. Il définit celui qui ne fait pas un bon usage de ses facultés mentales, particulièrement en rapport avec les choses spirituelles. — Comparer avec Psaume 14:1.

Les hommes qui mettent leur confiance dans la sagesse du monde sont dépourvus de spiritualité. Ce sont des hommes physiques. La Bible dit sans ambages que ce sont des insensés. Ils ne manquent pas de connaissance, mais ils sont sophistiqués. Ce qui est grave, c'est qu'en agissant de la sorte, ils se heurtent contre Dieu. — I Cor. 2:14.

ETUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

19 novembre: L'humanité délivrée entrera dans l'ordre nouveau promis par Dieu. Page 611. Chantez les cantiques: 40, 93.

26 novembre: Les fondements de l'ordre nouveau promis par Dieu sont posés. Page 618. Chantez les cantiques: 19, 119.

De merveilleuses bénédictions divines sont proches

Etes-vous impressionné par les œuvres de Dieu? Appréciez-vous la paix et la tranquillité des forêts vierges et des montagnes majestueuses? Aimeriez-vous que le Créateur établisse une paix durable parmi toutes les nations?

Le Créateur de la terre a formé de merveilleux desseins à l'égard de notre planète et de l'humanité, desseins dont l'accomplissement est proche.

Vous pouvez vous renseigner à leur sujet et apprendre comment il vous est possible d'en bénéficier en lisant *La Tour de Garde et Réveillez-vous!*. Ces périodiques vous procureront un solide espoir en l'avenir et un aperçu très clair des problèmes de notre époque et de leur solution. Vous pouvez les recevoir tous les deux, deux fois par mois pendant un an, contre une contribution de 75 fr. belges, \$ 1.50 canadien et 7.50 fr. suisses, chaque édition.

WATCH TOWER, Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune (C.C.P. Berne 30-3319)
Pour d'autres pays voir les adresses à la deuxième page de ce périodique.



Veillez m'abonner aux deux périodiques mentionnés ci-dessus pour un an. Je verse la somme de

Nom

Rue et N°

N° post.

d'achem. Lieu



La TOUR DE GARDE

1^{er} NOVEMBRE 1972 N° 21

Périodique bimensuel

**CELUI QUI VEUT
SE RENDRE
INDEPENDANT DE DIEU
COURT A SA PERTE**

**QUAND L'ARGENT N'AURA
AUCUNE VALEUR**

**LES DIX TRIBUS —
ONT-ELLES ETE PERDUES?**

annonce
**LE ROYAUME
DE JÉHOVAH**

“VOUS ÊTES MES TÉMOINS”, DIT JÉHOVAH. — ES.43:12

LE BUT DE "LA TOUR DE GARDE"

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de "La Tour de Garde", le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales, car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, "La Tour de Garde" a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. "La Tour de Garde" ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi "La Tour de Garde" se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais "La Tour de Garde" s'est fait l'organe de la religion qui est révélée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

"La Tour de Garde" s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. "La Tour de Garde" les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA

Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune

Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201 U.S.A.

Editeur pour la Suisse: Association des Témoins de Jéhovah de Suisse

Rédacteur responsable: François Zürcher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6:45; Esaïe 54:13

SOMMAIRE

Quand l'argent n'aura aucune valeur	643
Qui fait des disciples?	646
Celui qui veut se rendre indépendant de Dieu court à sa perte	648
Abandonnez la voie de l'indépendance	654
La vérité de Dieu m'a sauvé la vie!	659
Le vrai repentir — Comment le reconnaître?	660
Les dix tribus — ont-elles été perdues?	664
Une fillette de huit ans montre sa reconnaissance	667
Le respect de la femme pour l'autorité — Comment se manifeste-t-il?	668
Questions de lecteurs	671

Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous:

AC — Version de Crampon 1905	La — Version de Lausanne
AS — American Standard Version*	Li — Version de Liénart
AT — An American Translation* 1923 et 1939	LXX — The Septuagint Version*
Cr — Version de Crampon	MM — Les Moines de Maredeous
CT — Version de Crampon-Tricot 1960	Mo — James Moffatt's Version*
Da — Version de J.-N. Darby	NC — Nouvelle Bible Crampon 1952
Dh — Version d'Edouard Dhorme	NW — New World Translation*
Dy — Catholic Douay Version*	Ro — J.-B. Rotherham's Version*
GV — Glalre & Vigouroux	RS — Revised Standard Version*
Jé — Bible de Jerusalem	Sy — Version Synodale
KJ — King James Version*	Yg — Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie, pour les Ecritures grecques chrétiennes, à la Traduction du monde nouveau, et pour les Ecritures hébraïques, à la version de Louis Segond.

Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION

Vol. XXIII No 21
NOVEMBER 1, 1972

**Tirage moyen de chaque numéro:
7 850 000 exemplaires**

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

A présent "La Tour de Garde" est publiée dans les 74 langues suivantes:

Bimensuel: afrikaans, allemand, anglais, arabe, cebuan, chinois, coréen, danois, espagnol, finnois, français, grec, hiligayon, iloko, italien, japonais, kibemba, kinyanja, malgache, néerlandais, norvégien, portugais, sesotho, suédois, tagal, tchichona, xhosa, yorouba, zoulou
Mensuel: arménien, bengali, bicol, canarais, cinghalais, croate, efik, ehoué, fidjien, gan, goun, hébreu, hindi, hongrois, ibo, indonésien, islandais, kikongo, lingala, malayalam, marathe, motou, ourdou, pan-pannan, panasinan, papiamentu, pidgin mélanésien, polonais, russe, samsaron, samosan, sango, sepedi, serbe, siamois, siloni, slovène, souahéli, tamoul, tchi, toumbouka, tswana, ture, ukrainien, vietnamien.

Bureaux de la Watch Tower Society

Abonnement annuel

Amerique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 11201, N.Y.	\$ 1.50
Belgique, 60, rue d'Argile, 1950 Kraainem, C.C.P. 969.76	Fr. 75.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 390, Ontario	\$ 1.50
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	\$ 1.50
Suisse, Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune	
C.C.P. Berne 30-3319	Fr. 7.50

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est inscrite au plus tard dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune.

Réimprimé en France

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y. Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. XCIII

1^{er} novembre 1972

N° 21

Quand l'argent n'aura aucune valeur



DANS le monde on dit que "l'argent parle". L'homme qui en possède peut résister à bien des "tempêtes". Il peut résoudre des problèmes et se sortir de pratiquement toute mauvaise situation.

La Bible reconnaît que dans une certaine mesure l'argent peut protéger celui qui en possède. Elle dit: "A l'ombre de la sagesse on est abrité comme à l'ombre de l'argent." Mais, des deux, qu'est-ce qui est le plus digne de confiance? La Bible répond: "Un avantage de la science, c'est que la sagesse fait vivre ceux qui la possèdent." — Eccl. 7:12. Toutefois, dans certaines situations l'argent ne "parle" pas. Il est silencieux ou "muet" quand il s'agit d'aider ceux qui en possèdent. Au nombre de ces situations, on peut citer le siège de Jérusalem par les Babyloniens au septième siècle avant notre ère. A ce moment-là, ceux qui possédaient la vraie

sagesse étaient beaucoup plus avantagés que les riches. Ils purent survivre en faisant un bon usage de leur connaissance. Le monde entier connaîtra-t-il un jour pareille situation? — Jér. 35:18, 19; 39:16-18; 40:1-6.

De toutes les nations du monde, les plus riches sont celles qui font partie de ce qu'on appelle la "chrétienté". Dans cette partie du monde, les hommes se sont appuyés sur l'argent et lui ont accordé leur confiance; certains en ont même fait leur "dieu". Pour de nombreux soi-disant chrétiens, la poursuite de l'argent occupe la première place dans leur vie.

Le clergé a fondé la religion sur l'argent

Fait plus grave encore, les Eglises et de nombreux ecclésiastiques ont fait payer leurs services aux "fidèles". Ils se sont fait payer pour célébrer les baptêmes et les mariages, pour bénir les maisons et les biens des paroissiens, pour dire des messes et prier en faveur des "âmes au purgatoire", pour accorder des indulgences, pour laisser entrer à l'église ou pour réserver des sièges, pour instruire les enfants dans les écoles religieuses et pour servir comme aumôniers dans les armées. En même temps, ils ont accepté de l'argent des gouvernements politiques dans les pays où il y avait l'union de l'Eglise et de l'Etat ou lorsqu'elle était la religion d'Etat. Par ces différents moyens, les Eglises ont amassé de grandes richesses.

En outre, les Eglises ont investi une partie de l'argent reçu en échange de leurs services dans des entreprises qu'elles condamnaient d'autre part comme étant contraires aux lois de Dieu. D'une manière scandaleuse, la cupidité et les biens matériels des

chefs religieux de la chrétienté les ont fait trébucher et adopter une mauvaise conduite devant Dieu. — I Tim. 6:10.

Dieu voit-il cela, et bénira-t-il ces Eglises et ces hommes à cause de leurs richesses? Voyons comment il agit envers l'antique Israël dans des conditions semblables.

Le prophète israélite Michée devait attirer l'attention de ceux qui prétendaient porter le nom divin à la face du monde entier sur des choses honteuses qui jetaient l'opprobre sur Dieu. Mais le prophète devait dire ce que Dieu lui avait ordonné, savoir: "Ses chefs jugent pour des présents, ses prêtres enseignent pour un salaire, et ses prophètes prédisent pour de l'argent. Ils s'appuient sur Jéhovah, en disant: 'Jéhovah n'est-il pas au milieu de nous? Le malheur ne saurait venir sur nous!'" Leur argent allait-il les protéger? Dieu allait-il intervenir en leur faveur? Il répondit ainsi: "C'est pourquoi, à cause de vous, Sion deviendra un champ qu'on laboure, Jérusalem un monceau de pierres, et la montagne du temple [de Jéhovah] une hauteur boisée!" — Michée 3:11, 12, AC.

L'argent jeté dans les rues

Six ans avant que n'ait lieu ce désastre, la destruction de Jérusalem par les Babyloniens, le prophète Ezéchiel l'avait annoncé alors qu'il se trouvait en Babylonie. Sur une échelle beaucoup plus grande et en rapport avec beaucoup plus de gens, une catastrophe semblable est sur le point de se produire à notre époque, et plus particulièrement sur la chrétienté parce que son attitude envers l'argent est identique à celle d'Israël dans le passé. Dieu ne serait pas fidèle à ses principes s'il n'agissait pas de la même manière à l'égard des chefs religieux hypocrites qui jettent l'opprobre sur son nom. La prophétie d'Ezéchiel s'applique donc avec plus de force encore à la chrétienté (Rom. 15:4; I Cor. 10:11). Examinons donc attentivement les événements auxquels la chrétienté devra faire face dans un avenir proche:

Les déclarations
de Dieu par
l'intermédiaire
d'Ezéchiel
(Ezéchiel 7:19-22,
NW)

Accomplissement

"Ils jetteront leur argent dans les rues, et leur or deviendra une

L'argent n'aura plus aucune valeur. Il deviendra "une chose qui fait horreur" aux yeux de ses possesseurs, quand

chose qui fait horreur.

"Ni leur argent ni leur or ne pourront les délivrer au jour de la fureur de Jéhovah.

"Ils ne rassasieront pas leurs âmes et ils ne rempliront pas leurs intestins, car cela est devenu une pierre d'achoppement, cause de leur faute.

"Et la parure de son ornement — on l'a mise comme un sujet d'orgueil.

"Et ils en ont fait leurs images détestables, leurs choses immondes. C'est pourquoi j'en ferai pour eux une chose qui fait horreur.

"Et je la livrerai en la main des étrangers, pour le pillage, et aux méchants de la terre, comme dépouilles, et assurément ils la profaneront.

Ils s'apercevront enfin que leur cupidité a provoqué leur destruction.

Ils ne pourront racheter leur vie en offrant de l'argent à Jéhovah et à ses agents exécuteurs sur la terre. Les éléments politiques et profanes qui attaqueront la chrétienté ne l'épargneront pas plus que les armées babyloniennes n'ont épargné Jérusalem. — Voir Actes 8:9-20.

Il sera impossible de faire fondre l'or et l'argent pour s'en nourrir, pour remplir leurs intestins durant la famine.

Ils se sont parés d'or et d'argent sous la forme de crucifix, d'anneaux, de mitres, de crosses, d'insignes et de trônes, faisant de ces choses la "parure de son ornement"; à cause de cela, ils se sont enorgueillis, se considérant comme des personnages supérieurs aux laïques en général.

Ils se sont servis de cet or et de cet argent pour décorer les statues et les images utilisées dans leurs églises. Pour Dieu, ce sont des "images détestables", des "choses immondes", quelle que soit leur valeur artistique.

Comme pour l'antique Jérusalem, maintenant, durant le jour de la fureur de Jéhovah contre la chrétienté, les objets d'or et d'argent ainsi que les bijoux du faux culte seront pillés par les "étrangers" antireligieux et livrés comme "dépouilles" aux "méchants" irréligieux. Ceux-ci ne les considéreront pas comme des objets intouchables, pas même les images religieuses considérées comme sacrées par la chrétienté. Ils profaneront ces choses réputées saintes.

"Et il me faudra détourner d'eux ma face, et ils profaneront bel et bien mon lieu caché, et les brigands y entreront effectivement et le profaneront."

Les Babyloniens pénétrèrent dans le "lieu caché" de Jéhovah, le Très-Saint du temple. Jéhovah ne les fit pas mourir et ne les frappa pas de lèpre, car il avait abandonné ce lieu que les Juifs avaient souillé. La chrétienté ne peut espérer voir les lieux qu'elle considère comme sacrés, tels que le Vatican ou les palais des patriarches et des archevêques, échapper à la profanation, aux mauvais traitements et à la destruction.

Dieu n'est pas avec la chrétienté

Les choses qu'Ezéchiel avait annoncées se sont réellement produites à Jérusalem. Est-il exagéré de penser qu'il en sera de même pour la chrétienté? Absolument pas. Dans ses relations avec la nation d'Israël, Dieu la considérait comme son peuple dans des relations d'alliance avec lui; quant à Jérusalem, c'était le lieu où se trouvait le trône royal qui le représentait sur la terre. Il envoya ses prophètes pour instruire les Israélites, pour les avertir et les reprendre quand ils se conduisaient mal; mais ils refusèrent d'écouter (II Chron. 36:15,16). La chrétienté *prétend* servir Dieu. En réalité, ce dernier n'a jamais admis qu'elle lui appartienne; cependant, il la tient pour responsable de ce qu'elle prétend être. Il en est ainsi parce qu'elle s'est présentée au monde comme le représentant de Dieu. Par son hypocrisie, elle a jeté beaucoup d'opprobre sur le nom divin.

Toutefois, Dieu a fait preuve à son égard de beaucoup de longanimité. Elle possédait les saintes Ecritures et prétendait bénéficier de leur lumière. En son sein, il y a eu cependant de vrais chrétiens qui ont été admis dans une alliance pour le Royaume de Dieu. Ces derniers ont instruit les membres de la chrétienté et les ont avertis des fléaux que Dieu ferait venir sur elle parce qu'elle l'a présenté sous un faux jour. Quand Dieu exercera son jugement sur la chrétienté, celle-ci ne pourra donc pas dire qu'elle ne savait pas que sa conduite était mauvaise.

Elle aurait pu être aidée si elle avait mis en pratique les déclarations de Dieu et de Jésus-Christ, son Fils. Toutefois, Jéhovah Dieu ne réside pas dans la maison religieuse de la chrétienté, et les choses

que ses membres considèrent comme sacrées ne le sont pas aux yeux de Dieu qui ne les protégera pas. En fait, bien loin d'être la demeure de Dieu, la chrétienté, en tant que partie dominante de Babylone la Grande, l'empire mondial de la fausse religion, "est devenue une demeure de démons et un repaire de toute exhalaison impure". — Rév. 18:2.

C'est pourquoi la chrétienté ne pourra échapper aux malheurs que Jérusalem connut sur une petite échelle. Il est maintenant trop tard pour qu'elle puisse entretenir le moindre espoir de survie. Si vous êtes membre d'une des Eglises de la chrétienté, vous pouvez, sur le plan individuel, sauver votre vie. Un pas important consiste à vous débarrasser dès maintenant de tous les faux dieux et images et à cesser de mettre votre confiance dans l'argent.

Il vous faut également vous intéresser à la prophétie d'Esaié concernant la "fin des jours". Ce prophète écrivit: "L'arrogance du mortel est abaissée et l'orgueil de l'homme est humilié, et Jéhovah est élevé, lui seul, en ce jour-là. Toutes les idoles disparaîtront. Et ils fuiront dans les cavernes des rochers et dans les antres de la terre, devant la terreur de Jéhovah et l'éclat de sa majesté, quand il se lèvera pour épouvanter la terre. En ce jour-là l'homme jettera ses idoles d'argent et ses idoles d'or, qu'il s'était faites pour les adorer, aux rats et aux chauves-souris." — Is. 2:1, 2, 17-20, AC.

Acquérez la sagesse plutôt que de l'argent

Après avoir abandonné les faux dieux, il faut acquérir la vraie sagesse pendant qu'il en est encore temps; elle sera la seule protection durant le "jour" de détresse de Jéhovah. Cette sagesse existe, mais où?

Les Ecritures nous le disent: "La sagesse ne crie-t-elle pas? L'intelligence n'élève-t-elle pas sa voix? C'est au sommet des hauteurs près de la route, c'est à la croisée des chemins qu'elle se place; à côté des portes, à l'entrée de la ville, à l'intérieur des portes, elle fait entendre ses cris: Hommes, c'est à vous que je crie, et ma voix s'adresse aux fils de l'homme." — Prov. 8:1-4.

Vous avez une Bible près de vous, probablement dans votre maison. Les témoins de Jéhovah utilisent tous les moyens raisonnables permettant de vous rencontrer, afin de vous faire connaître la sagesse renfermée dans la Bible. Peut-être les avez-vous rencontrés sur votre lieu de travail, à l'école,

parmi vos voisins ou à votre porte. Ils peuvent vous aider à obtenir non pas de l'argent, mais la sagesse qui permettra à ceux qui la possèdent de vivre dans l'ordre nouveau promis par Dieu.

Il ne fait aucun doute que les témoins de Jéhovah ne recherchent pas votre argent. Ils ne vous en demanderont pas pour financer leur activité religieuse dont le but est de faire connaître la Bible. Ils s'intéressent à votre vie et à la glorification du nom de Jéhovah Dieu, car de lui seul on peut dire: "Le nom de Jéhovah est une

tour forte; le juste s'y réfugie et il y est en sûreté." (Prov. 18:10, AC). La sagesse nécessaire pour fuir vers ce lieu de refuge est facile à acquérir et elle est gratuite pour tous. Avec bienveillance, Jéhovah nous invite en ces termes:

"Vous tous qui avez soif, venez aux eaux, même celui qui n'a pas d'argent! Venez, achetez et mangez, venez, achetez du vin et du lait, sans argent, sans rien payer! Pourquoi pesez-vous de l'argent pour ce qui ne nourrit pas? Pourquoi travaillez-vous pour ce qui ne rassasie pas? Ecoutez-moi donc, et vous mangerez ce qui est bon, et votre âme se délectera de mets succulents. Prêtez l'oreille, et venez à moi, écoutez, et votre âme vivra." — Es. 55:1-3.

Le ferez-vous?

Qui fait DES DISCIPLES?



UN GRAND nombre de religions se disent chrétiennes. Toutes le sont-elles vraiment? Comment le déterminer? Pour le savoir, voyons si elles font des disciples?

Un chrétien est un disciple de Jésus-Christ. Pour être un disciple, il faut non seulement croire mais être un *imitateur* du Christ. A partir de son baptême et jusqu'à sa mort, Jésus consacra presque tout son temps à la prédication et à l'enseignement de la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. On l'appelait "Enseignant". (Jean 13:13; Mat. 23:8.) Il est aussi appelé "le témoin fidèle et véritable", car il témoigna fidèlement au sujet de la volonté et des desseins de son Père. — Rév. 3:14; Jean 18:37; I Tim. 6:13.

Jésus ordonna à ses disciples de faire comme lui. Avant de monter au ciel, il leur dit: "Allez donc et faites des disciples de gens de toutes les nations (...), les enseignant à observer toutes les choses que je vous ai ordonnées." Il leur dit aussi: "Vous serez mes témoins et à Jérusalem et dans toute la Judée et la Samarie et jusqu'à la partie la plus lointaine de la terre." — Mat. 28:19, 20; Actes 1:8.

En réalité, sans cette participation à l'œuvre du témoignage, il n'y a pas de salut pour les chrétiens. L'apôtre Paul le montre clairement, disant: "Avec le cœur on exerce la foi pour la justice, mais avec la bouche on fait la déclaration publique pour le salut." Jésus fit ressortir ce point quand il déclara qu'il ne confesserait devant son Père que ceux qui l'auraient confessé devant les hommes sur la terre. — Rom. 10:10; Mat. 10:32, 33.

En général, les chefs religieux admettent que le chrétien a le devoir de rendre témoignage et de faire des disciples. Le célèbre prédicateur baptiste Billy Graham le reconnaît et dit: "Nous devrions tous être des témoins pour le Christ." Les ministres et les prêtres des autres religions se sont souvent exprimés de la même manière. Mais, en fait, quelle est la situation au sein des Eglises?

Les membres des Eglises rendent-ils témoignage sur Dieu et sur son Fils? Font-ils des disciples? Et vous? Votre pasteur ou

votre prêtre vous a-t-il encouragé à le faire? Lui ou votre Eglise vous ont-ils instruit et équipé pour l'œuvre de prédication et d'enseignement?

Si vous deviez rendre témoignage, que diriez-vous? Comment vous y prendriez-vous pour faire des disciples chrétiens? Vous forcez-vous de parler de la bonne nouvelle à vos voisins ou à vos compagnons de travail? A vrai dire, un très petit nombre de soi-disant chrétiens le font. C'est très probablement à cause de cela que le livre *Les croyances et le culte des Américains* (angl., 1962) déclare ce qui suit: "Stanley Jones avait malheureusement presque raison quand il fit remarquer que l'Eglise moderne est un champ de mission plus qu'une force pour l'évangélisation." Pourquoi?

Beaucoup de membres des Eglises reconnaissent franchement qu'ils ne se sentent pas équipés pour faire des disciples. D'autres, nombreux, n'ont jamais eu le sentiment que leur Eglise attendait cela de leur part. Cependant, les termes employés par Jésus-Christ pour définir la mission confiée à ses disciples sont on ne peut plus clairs. D'autre part, il y a aujourd'hui des gens qui, au sein d'une organisation unie, obéissent aux ordres du Christ. Considérez certaines des remarques formulées par des chefs religieux qui montrent qu'il en est bien ainsi.

L'un des quotidiens les plus importants du Danemark, le *Berlingske Tidende* (9 août 1969), déclara dans un éditorial: "Il serait souhaitable que pour faire connaître le christianisme l'Eglise montrât ne serait-ce qu'un zèle moitié moindre que celui qui manifestent les témoins [de Jéhovah] dans la propagation" de leurs croyances. D'autre part, un pasteur très connu de Brooklyn dit à sa congrégation: "J'admire les témoins parce qu'ils parlent de leur religion (...). Nous cédon à une conspiration du silence. La religion est la seule chose dont nous ne parlons jamais (...). Les témoins fournissent chaque jour des preuves verbales de leur foi. Ils expriment franchement leur opinion."

J. B. Sheerin, prêtre et journaliste pauliste, écrivit un jour que les témoins "nous lancent un défi, à nous, catholiques". Pourquoi? Parce qu'ils "considèrent certains aspects de la vraie religion et les observent complètement, tandis que nous, catholiques, nous négligeons ces caractéristiques de notre religion". Après avoir décrit le zèle des témoins, il demanda: "Avez-vous entendu parler d'un congrès catholique dont les participants se

seraient levés tôt le matin pour distribuer des brochures catholiques aux coins des rues de la ville de l'assemblée?"

Quand vous entendez dire qu'il y a plus d'un million et demi de témoins de Jéhovah dans le monde entier, il ne s'agit pas du nombre des personnes qui se joignent à eux dans leurs réunions, mais des témoins qui, durant l'année de "service" 1970-1971, ont effectivement participé chaque mois à l'œuvre consistant à prêcher la bonne nouvelle du Royaume de Dieu et à faire des disciples. Les témoins de Jéhovah ne considèrent comme témoins que ceux qui prennent une part active à l'œuvre de témoignage!

Il faut avouer qu'il n'est pas facile de rendre témoignage à Dieu, au Christ et à leur Royaume dans un monde impie et méchant. Il y a des railleurs qui refusent catégoriquement d'écouter quoi que ce soit au sujet de Dieu et de la Bible. De plus, il y a des gens dont les oreilles et l'esprit sont fermés à tout message religieux quel qu'il soit, en dehors de celui que prêche leur Eglise. Sans se poser de questions, ils pratiquent la religion que leur ont inculquée leurs parents, et ils n'aiment pas qu'on les trouble en les invitant à examiner les raisons qui les poussent à adhérer à ces croyances. La foi de quiconque veut être un vrai disciple de Jésus, en rendant témoignage comme il le fit, est donc mise à l'épreuve.

Pourquoi les témoins chrétiens de Jéhovah sont-ils capables d'accomplir cette œuvre difficile devant laquelle les autres reculent? Les témoins ont l'intelligence de la Parole de Dieu et sont équipés pour ce ministère. Ils ont appris à connaître Jéhovah Dieu et à l'aimer de tout leur cœur, de toute leur âme, de tout leur esprit et de toute leur force, et à aimer leur prochain comme eux-mêmes. Ils s'engagent dans l'œuvre consistant à faire des disciples par pure gratitude envers leur Père céleste et parce qu'ils portent un intérêt sincère à leurs semblables. — Marc 12:29-31.

Pour être à même de rendre un bon témoignage au sujet de Dieu et du Christ, et pour le faire avec sagesse, persévérance et courage, les témoins de Jéhovah se réunissent trois fois par semaine. Dans ces réunions, ils acquièrent l'intelligence des vérités contenues dans la Parole de Dieu, apprennent à discerner l'accomplissement des prophéties bibliques et à appliquer les principes divins dans leur vie, et ils reçoivent des conseils sur la manière de rendre témoignage.

Ils prêchent le dimanche et à d'autres moments opportuns, les nouveaux étant aidés par d'autres témoins plus expérimentés. Ils abordent les gens avec un sourire amical et s'efforcent de les engager dans une conversation sur les conditions actuelles, la nécessité d'un meilleur gouvernement pour l'humanité, besoin que comblera le Royaume de Dieu pour lequel Jésus enseigna ses disciples à prier. Là où l'intérêt est suscité, ils laissent des écrits bibliques et effectuent de nouvelles visites dans le but de commencer une étude biblique à domicile. Tous, jeunes et vieux, hommes et femmes, et même les enfants, participent à cette œuvre consistant à faire des disciples.

L'apôtre Paul conseilla aux chrétiens de Corinthe de 'devenir ses imitateurs, tout comme je le suis de Christ'. Il prit une part

active à l'œuvre consistant à faire des disciples, à prêcher et à enseigner publiquement ou au domicile des personnes s'intéressant au message. Puisque l'apôtre Paul fut un prédicateur et un enseignant remarquable, il s'ensuit que tous ceux qui suivent son exhortation sont dans l'obligation d'être aussi des prédicateurs et des enseignants. Désirez-vous être un imitateur de Jésus et de Paul? — I Cor. 11:1; Actes 20:20.

Si votre pasteur ou votre prêtre ne vous équipe pas pour ce ministère, si votre Eglise ne vous montre pas comment être un témoin pour Dieu et pour le Christ, pourquoi ne pas fréquenter les réunions des témoins chrétiens de Jéhovah, où vous recevrez cette instruction et cette aide? Vous y serez le bienvenu.

Celui qui veut se rendre

INDÉPENDANT DE DIEU

court à sa perte



"Je le sais, ô Jéhovah, ce n'est pas à l'homme qu'appartient sa voie, ce n'est pas à l'homme qui marche de diriger ses pas." — Jér. 10:23, AC.

A LEUR naissance, les hommes sont absolument impuissants et, dans les années qui suivent, ils doivent rester sous la dépendance de quelqu'un. Mais cela ne leur fait pas de mal. Afin de devenir des adultes équilibrés et de se préparer à assumer les responsabilités qui incombent à ceux qui quittent leurs parents pour mener une existence indépendante, les enfants ont besoin d'être dirigés, sur-

veillés et disciplinés. Le livre des Proverbes déclare: "La verge et la correction donnent la sagesse, mais l'enfant livré à lui-même fait honte à sa mère." (Prov. 29:15). En revanche, il n'est ni souhaitable ni normal que des fils et des filles adultes, qui assument convenablement leurs responsabilités dans le cadre du mariage, restent sous la dépendance totale de leurs parents. Cela ne serait pas conforme à ce que Dieu déclara lorsqu'il institua le mariage, savoir: "C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair." (Gen. 2:24). Evidemment, ce sont les besoins et la situation d'une personne qui détermineront si elle est en droit de

1. Quand est-il normal qu'une personne choisisse l'indépendance? Donnez un exemple.

se rendre indépendante de quelqu'un d'autre.

² Si tout le monde reconnaît spontanément que les adultes sont indépendants et que les enfants dépendent totalement d'autres personnes, nombreux sont ceux qui acceptent difficilement de se soumettre à Dieu. Ils désirent agir à leur guise. Mais leur situation leur donne-t-elle le droit de se rendre indépendants de leur Créateur? Le prophète Jérémie répondit à cette question en ces termes: "Je le sais, ô Jéhovah, ce n'est pas à l'homme qu'appartient sa voie, ce n'est pas à l'homme qui marche de diriger ses pas." — Jér. 10:23, AC.

Il est raisonnable et juste de rester dans la dépendance de Dieu

³ Etant le Créateur, Dieu, et non les créatures humaines, a le droit absolu d'édictier des lois pour diriger les pas de ses créatures intelligentes. C'est ce que soulignent ces questions pertinentes soulevées il y a de nombreux siècles: "La hache se glorifie-t-elle envers celui qui s'en sert? Ou la scie est-elle arrogante envers celui qui la manie? Comme si la verge faisait mouvoir celui qui la lève, comme si le bâton soulevait celui qui n'est pas du bois!" (Es. 10:15). "O homme, qui es-tu vraiment pour répliquer à Dieu? Est-ce que la chose modelée dira à celui qui l'a modelée: 'Pourquoi m'as-tu faite de cette façon?' Quoi? Le potier n'a-t-il pas pouvoir sur l'argile pour faire de la même masse un vase pour un usage honorable, un autre pour un usage déshonorant?" (Rom. 9:20, 21). Le comble de l'orgueil pour des 'hommes d'argile' est de revendiquer avec insistance leur indépendance par rapport à Dieu. Cela est tout aussi insensé que de prétendre qu'un fabricant n'a pas le droit de décider du mode d'emploi de ses produits.

⁴ Au premier homme Adam, Dieu avait déclaré que s'il transgressait la loi divine indiquant comment il devait se conduire, il mourrait. Jéhovah Dieu lui dit: "Tu pourras manger de tous les arbres du jardin; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras." (Gen. 2:16, 17). Puisque le fruit lui-même n'était évidemment pas mauvais il était mal d'en manger uniquement à cause de l'interdiction prononcée par Dieu. En désobéissant et en mangeant de ce fruit, Adam allait montrer qu'il prenait le parti de sa femme. Il suivit sa femme qui prétendait se rendre indépendante de Dieu en décidant elle-même de ce qui était bien et de ce qui était mal au lieu de s'en référer au jugement de son Créateur.

⁵ Il faut remarquer que le commandement de Dieu n'avait rien de déraisonnable et qu'Adam n'avait rien à regretter en restant soumis à son Créateur. Il ne devait pas endurer une domination insupportable qui aurait pu lui faire croire que l'indépendance et la mort étaient préférables à la soumission et à la vie. Le commandement de Dieu n'avait pas imposé à Adam une situation difficile. Il pouvait se nourrir en mangeant autant de fruits qu'il désirait des nombreux autres arbres. Tout ce qu'il possédait: sa vie, son travail intéressant et le très beau jardin dans lequel il vivait avec sa femme, était autant de dons de Dieu et de marques d'amour de sa part. En examinant la création autour de lui, Adam pouvait facilement se rendre compte que la sagesse de Jéhovah était bien supérieure à la sienne. En considérant ce que Dieu avait fait dans sa sagesse et dans son amour, Adam pouvait avoir l'assurance que s'il se conformait aux décisions de son Créateur déterminant le bien et le mal, il continuerait à vivre heureux et en bonne santé.

2. Une personne est-elle en droit de se rendre indépendante de Dieu?

3. Qui a le droit absolu de déterminer comment l'homme doit se conduire, et pourquoi?

4. De quelle façon Dieu a-t-il montré à Adam que l'homme ne pouvait sans risque ignorer les principes divins concernant le bien et le mal?

5. Pourquoi était-il juste qu'Adam se soumette à Dieu?

Aucune créature intelligente ne peut se rendre indépendante de Dieu sans dommage

⁶ Comme son mari, Eve avait tout lieu de rester soumise à Dieu. Elle recevait les mêmes bénédictions. Toutefois, elle fut la première créature humaine à croire qu'il était préférable de désobéir à Dieu. Alors qu'elle n'était pas avec son mari, elle entendit une voix. Ce n'était pas celle d'Adam ni celle de Dieu, mais la voix d'un serpent. Elle ne s'enfuit pas, effrayée, car Dieu lui avait accordé, à elle et à son mari, la domination sur les créatures animales, y compris les serpents (Gen. 1:28). Elle écouta donc. Le serpent lui demanda: "Dieu a-t-il réellement dit: Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin?" Eve répondit correctement, car elle avait été instruite à propos du fruit défendu et de la condamnation à mort qui le concernait. Cependant, le serpent contredit Dieu en laissant entendre qu'Eve était laissée dans l'ignorance et que Dieu n'appliquerait pas sa loi en faisant mourir le transgresseur. — Gen. 3:1-5.

⁷ Complètement trompée, Eve céda à l'ambition égoïste de devenir semblable à Dieu en décidant elle-même ce qui était bien et ce qui était mal; elle mangea donc du fruit défendu. Vraisemblablement deux choses ont incité Eve à croire que le serpent disait la vérité: 1) à en juger par ses sens, le fruit de l'arbre paraissait bon à manger; 2) la diplomatie extrême du serpent lui fit penser que cette créature ne pouvait pas lui donner de faux renseignements. Sa transgression ne lui ayant attiré apparemment aucune conséquence néfaste, Eve s'approcha en toute confiance de son mari et l'incita à manger du fruit. — Gen. 3:1, 6.

⁸ Contrairement aux espoirs d'Eve, la voie de l'indépendance se révéla désastreuse. Elle provoqua la honte, la perte de leur demeure paradisiaque, des douleurs physiques et morales et finalement

la mort (Gen. 3:7, 16-19). Les déclarations du serpent étaient un mensonge malveillant. C'était, en fait, le premier mensonge; son auteur, non pas le serpent lui-même, mais celui qui avait laissé croire que c'était le serpent qui parlait, était donc le père du mensonge. Jésus-Christ, le Fils de Dieu, révéla son identité quand, s'adressant à ceux qui cherchaient à le tuer, il dit: "Vous venez de votre père le Diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Celui-ci fut un homicide quand il commença, et il ne tint pas bon dans la vérité, parce que la vérité n'est pas en lui. Quand il dit le mensonge, il parle selon sa propre disposition, parce qu'il est menteur et le père du mensonge." (Jean 8:44). Dans le livre biblique de la Révélation, il est question de cette créature spirituelle invisible comme du "grand dragon, le serpent originel, celui qui est appelé Diable et Satan". (Rév. 12:9.) Voici en quels termes symboliques il est décrit: "Un grand dragon couleur de feu, avec sept têtes et dix cornes, et, sur ses têtes, sept diadèmes; et sa queue traîne le tiers des étoiles du ciel." — Rév. 12:3, 4.

⁹ Le fait que la queue du dragon traîne le tiers des étoiles du ciel indique que le Diable a incité un grand nombre d'anges, les "étoiles du matin" (Job 38:7), à se rebeller contre Dieu. La Bible montre que cela eut lieu aux jours de Noé, descendant d'Adam. A cette époque-là, la majorité des hommes refusaient de se soumettre à la volonté divine, et de nombreux anges, s'opposant au dessein divin les concernant, "n'ont pas gardé leur position originelle mais ont abandonné leur propre demeure" céleste et se sont matérialisés dans des corps humains, afin d'avoir des relations sexuelles avec les femmes qui étaient très belles (Jude 6; Genèse 6:1, 2). En revendiquant ainsi leur indépendance, ces anges s'engagèrent dans une voie qui allait les conduire au désastre.

6. 7. a) Qu'est-ce qui amena Eve à penser que l'indépendance envers Dieu était désirable? b) Pourquoi Eve a-t-elle cru le serpent?

8. Qui fit croire que le serpent parlait?

9. Qu'indique le fait que la queue du dragon traîne un tiers des étoiles?

¹⁰ Quand, par le déluge, Jéhovah détruisit tous les hommes à l'exception de Noé et des sept membres de sa proche famille, ces anges furent obligés de se dématérialiser et de retourner dans les sphères spirituelles. Mais ils ne retrouvèrent pas la position qu'ils avaient abandonnée. Dieu leur imposa une condition d'abaissement appelée "Tartare". A ce propos, la Bible nous dit: "Dieu ne s'est pas retenu de châtier les anges qui ont péché, mais, en les jetant dans le Tartare, les a livrés aux fosses d'épaisses ténèbres pour être réservés pour le jugement; et s'il ne s'est pas retenu de châtier l'ancien monde, mais a gardé à l'abri Noé, prédicateur de la justice, ainsi que sept autres, quand il a amené un déluge sur un monde d'impies." (II Pierre 2:4, 5). "Les anges qui n'ont pas gardé leur position originelle mais ont abandonné leur propre demeure, il les a réservés dans les liens éternels, sous d'épaisses ténèbres, pour le jugement du grand jour." (Jude 6). En désobéissant, ces anges n'ont pas obtenu une plus grande liberté, mais ont été confinés dans une forme d'emprisonnement. C'est pourquoi l'apôtre Pierre en parle comme des "esprits en prison, qui avaient été désobéissants quand la patience de Dieu attendait aux jours de Noé, pendant que l'arche se construisait, dans laquelle peu de gens, à savoir huit personnes, furent transportés sains et saufs à travers l'eau". (I Pierre 3:19, 20.) C'est évidemment à cause de cette forme d'emprisonnement que ces anges ne peuvent plus se matérialiser et vivre maritalement avec des femmes.

¹¹ Le récit de la Genèse ne nous dit pas si Noé et sa famille connaissaient tous ces détails relatifs au châtement infligé aux anges désobéissants. Toutefois, la destruction du monde des hommes rebelles démontra de façon évidente que toute créature intelligente qui cherche à se rendre indépendante de Dieu court à sa perte.

L'indépendance envers Dieu conduit à la déchéance

¹² On a du mal à croire qu'après cela les hommes ont cherché à se rendre indépendants de Dieu. Pourtant c'est exactement ce qui s'est passé. Satan le Diable trouva un instrument favorable en la personne de Nimrod, arrière-petit-fils de Noé. A propos de Nimrod, la Genèse nous dit: "Il fut le premier qui devint un puissant sur la terre. Il se montra un puissant chasseur en opposition avec Jéhovah. (...) Et le commencement de son royaume fut Babel, et Erech, et Accad, et Calnéh, au pays de Schinéar." (Gen. 10:8-10, NW). Puisque Babel est comprise dans le royaume de Nimrod, c'est sans doute sous la direction de celui-ci que commença la construction de la ville et de sa tour. Ce projet fut conçu pour s'opposer à Dieu dont le dessein était que les hommes se dispersent sur toute la terre. Jéhovah Dieu fit échouer les plans des constructeurs en provoquant la confusion des langues. Ne pouvant plus se comprendre entre eux, ils abandonnèrent peu à peu la construction de la ville et se dispersèrent. — Gen. 11:1-9.

¹³ Ayant vécu encore 350 ans après le déluge (Gen. 9:28), Noé était donc toujours vivant quand les efforts de son arrière-petit-fils Nimrod furent réduits à néant à Babel. La dispersion des hommes a donc dû se produire alors qu'ils connaissaient la vérité relative aux événements antérieurs, tels que le déluge. C'est ce que laisse entendre le fait que les mythologies de l'antiquité font allusion au récit biblique, mais d'une manière déformée et polythéiste. Des mythes parlent de relations amoureuses entre les dieux et des femmes, ce qui semble faire allusion aux actions des anges désobéissants avant le déluge. Pratiquement toutes les nations de la terre ont une légende relative à un déluge universel. En outre, divers mythes font allu-

10, 11. Quel sort fut réservé aux anges désobéissants après leur dématérialisation?

12. Comment la rébellion prit-elle un nouveau départ après le déluge?

13. Qu'est-ce qui indique que les hommes qui se joignirent à Nimrod dans sa rébellion contre Dieu n'ignoraient pas ce que celui-ci avait fait?

sion aux incidents qui ont marqué la construction de la tour.

¹⁴ Tout cela indique que les hommes dispersés connaissaient le vrai Dieu et ses actions. Toutefois, s'étant rebellés contre lui, ils s'étaient volontairement privés de sa direction. En ont-ils retiré des bienfaits? Les faits historiques répondent: Non. Les peuples dispersés ainsi que leurs descendants se mirent à fabriquer des dieux idolâtriques en bois, en pierre et en d'autres matériaux. Ils se prosternèrent devant ces idoles et demandèrent l'aide de ces dieux inanimés. Le culte rendu à ces divinités comprenait des pratiques révoltantes, telles que la prostitution sacrée, les sacrifices d'enfants et les orgies, les adorateurs se faisant même des incisions jusqu'à ce que le sang coule (voir I Rois 14:24; 18:28; Jérémie 19:3-5; Osée 4:13,14; Amos 2:8). La déchéance de ces hommes éloignés de Jéhovah Dieu est très bien décrite par l'apôtre Paul dans sa lettre aux Romains (1:21-31) en ces termes:

"Parce que, connaissant Dieu, ils ne l'ont pas glorifié comme Dieu et ne lui ont pas non plus rendu grâces, mais ils ont perdu le sens dans leurs raisonnements et leur cœur inintelligent s'est enténébré. Prétendant être sages, ils sont devenus fous et ils ont changé la gloire du Dieu incorruptible en quelque chose comme l'image de l'homme corrompible et celle d'oiseaux et de quadrupèdes et de bêtes rampantes.

"Dieu donc, selon les désirs de leur cœur, les a livrés à l'impureté, afin que leurs corps soient déshonorés parmi eux, oui ceux qui ont échangé la vérité de Dieu contre le mensonge et ont vénéré la création, et lui ont rendu un service sacré plutôt qu'à Celui qui a créé, lequel est béni éternellement. Amen. C'est pourquoi Dieu les a livrés à des appétits sexuels honteux, car leurs femmes ont changé l'usage naturel en celui qui est contre nature; et de même les hommes, abandonnant l'usage naturel de la femme, se sont violemment enflammés dans leurs désirs les uns pour les autres, hommes avec hommes, commettant ce qui est obscène et recevant en eux-mêmes la pleine rétribution que méritait leur égarement.

"Et comme ils n'ont pas trouvé bon de garder Dieu par une connaissance exacte, Dieu les a livrés à un état mental désapprouvé, pour faire les choses qui ne conviennent pas, étant remplis de toute injustice, de méchanceté, de convoitise,

de malice, étant pleins d'envie, de meurtre, de dispute, de dispositions malveillantes, étant chuchoteurs, médisans, haïssant Dieu, étant insolents, hautains, présomptueux, inventeurs de choses mauvaises, désobéissants aux parents, sans compréhension, ne tenant pas ce qui est promis, n'ayant pas d'affection naturelle, sans pitié."

¹⁵ Aujourd'hui, il n'est pas nécessaire de nous rappeler que les choses mentionnées par l'apôtre Paul existent toujours et qu'elles ont créé un climat de crainte et de méfiance. Chaque jour, le mépris des principes divins concernant le bien et le mal met en jeu la vie, le bonheur et la santé des hommes. Les vols, les viols, les agressions, la délinquance et la perversion sont choses courantes. L'impureté sexuelle a provoqué une épidémie de maladies vénériennes répugnantes, brisé des foyers, privé des enfants de la direction nécessaire de leurs parents et contribué à la perte de vies humaines par l'avortement. Il est évident que ceux qui se sont détournés du Créateur ont subi des dommages d'ordre physique, émotif et mental. On voit là manifestement les effets de la loi immuable de Dieu disant: "Ce que sème un homme, c'est aussi ce qu'il récoltera." — Gal. 6:7.

Les bienfaits qui découlent de l'obéissance à Dieu

¹⁶ En revanche, celui qui obéit fidèlement à la loi de Dieu en retire des bienfaits durables. En effet, le Tout-Puissant, qui est un Dieu d'amour (I Jean 4:8) et de sagesse infinie (Rom. 16:27), n'a promulgué que des lois contribuant au bonheur de l'homme. Elles sont prévues pour lui éviter de se faire du tort et lui procurer le bonheur. Toutes les lois divines régissant les relations humaines sont fondées sur l'amour du prochain. L'apôtre Paul écrit: "Ne devez rien à personne, sinon de vous aimer l'un l'autre; car celui qui aime son semblable a accompli la loi. Car le code de la loi: 'Tu ne dois pas commettre d'adultère, Tu ne dois pas as-

14. A quelle pratique dégradante la rébellion post-diluvienne conduisit-elle les hommes?

15. Les pratiques avilissantes décrites par l'apôtre Paul existent-elles encore de nos jours?

16, 17. Quels bienfaits résultent de l'obéissance à la loi divine?

sassiner, Tu ne dois pas voler, Tu ne dois pas convoiter,' et quelque autre commandement qu'il y ait, se résume en cette parole, à savoir: 'Tu aimeras ton prochain comme toi-même.' L'amour ne fait pas de mal au prochain." — Rom. 13:8-10.

¹⁷ Aucune personne sensée ne peut nier que si tous les hommes se témoignaient un amour sincère ils en retireraient des bienfaits. Effectivement, ce n'est qu'en se soumettant volontairement à la loi de Dieu que les hommes peuvent connaître la paix, le bonheur et la sécurité. Etudiant attentif des lois, le juriste anglais William Blackstone fut amené à tirer cette conclusion: "[Dieu] a si intimement lié, si étroitement imbriqué les lois de justice éternelle au bonheur de chacun que celui-ci ne peut être atteint qu'en les observant; si on leur obéit avec soin, on ne peut que connaître le bonheur." Sachant que les lois de Dieu ont été promulguées pour notre bonheur, nous devrions être incités à exprimer notre gratitude à l'exemple d'un psalmiste qui déclara: "Sept fois le jour je te célèbre, à cause des lois de ta justice. Il y a beaucoup de paix pour ceux qui aiment ta loi, et il ne leur arrive aucun malheur." — Ps. 119:164, 165.

Restons soumis à Dieu

¹⁸ Evidemment, si quelqu'un désire goûter aux bienfaits qui résultent de la mise en pratique fidèle des principes divins

18. Pourquoi une connaissance exacte de la Bible est-elle indispensable à quiconque désire plaire à Dieu?

relatifs au bien et au mal, il doit connaître à fond ces principes révélés dans la Bible. Il est certain que celui qui n'a jamais examiné les principes divins ou qui s'est contenté de croire ce que d'autres lui ont dit à leur sujet ne peut avoir la certitude de se conduire de façon agréable à Dieu. C'est ce que montre le livre des Proverbes en ces termes: "Telle voie paraît droite à un homme, mais son issue c'est la voie de la mort." — Prov. 14:12.

¹⁹ Cependant, cette connaissance ne suffit pas pour continuer à se soumettre au Créateur. Ainsi Adam savait que s'il mangeait du fruit défendu il mourrait; il "ne fut pas trompé". (I Tim. 2:14.) Il transgressa volontairement la loi de Dieu. Pourquoi? Parce qu'il accorda plus d'importance à ses relations avec sa femme pécheresse qu'à celles qu'il entretenait avec son Créateur. Cela démontre qu'on ne peut être et rester un serviteur approuvé par Dieu qu'à la condition de cultiver un amour indéfectible pour le Créateur, un amour qui passe avant toute autre affection. Cela veut dire être disposé à tout sacrifier, même sa vie, pour rester obéissant à Dieu quand des pressions extérieures rendent cela très difficile. Avez-vous un tel amour? Votre bonheur éternel en dépend. Jésus-Christ déclara: "Celui qui est épris de son âme la détruit, mais celui qui hait son âme en ce monde la sauvegardera pour la vie éternelle." — Jean 12:25.

19. a) Pourquoi la connaissance ne suffit-elle pas pour demeurer un serviteur approuvé par Jéhovah? b) Outre la connaissance, qu'est-ce qui est nécessaire?



ABANDONNEZ

“Revenez à moi, dit Jéhovah des armées, et je reviendrai à vous.” — Zach. 1:3, AC.

JÉHOVAH Dieu n'a jamais forcé quelqu'un à le servir. Il désire que ses créatures intelligentes lui obéissent spontanément, par amour pour lui et en reconnaissance de ce qu'il a fait pour elles (Deut. 30:11-16; I Jean 4:8-10; 5:2, 3). C'est ce que Moïse montra aux Israélites rassemblés dans les plaines désertiques de Moab, en disant: “J'en prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre: j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction; choisis donc la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité, en aimant Jéhovah, ton Dieu, en obéissant à sa voix et en t'attachant à lui; car cela, c'est ta vie et de longs jours à demeurer dans la terre que Jéhovah a juré de donner à tes pères, Abraham, Isaac et Jacob.” — Deut. 30:19, 20, AC.

²Bien avant la création de l'homme, des millions d'anges se réjouissaient au service de Jéhovah Dieu, et ils continuent d'agir ainsi (Job 38:4-7; Dan. 7:10; Héb. 12:22). Leurs sentiments sont les mêmes que ceux qui furent exprimés par les vingt-quatre aînés que l'apôtre Jean vit en vision; ils disaient: “Tu es digne, Jéhovah, oui notre Dieu, de recevoir la gloire et l'honneur et la puissance, parce que tu as créé toutes choses, et à cause de ta volonté elles ont existé et ont été créées.” (Rév. 4:11). Sachant que l'obéissance à Dieu est la seule voie juste et qu'elle procure des bienfaits durables, les anges fidèles sont heureux de voir des hommes abandonner la voie de l'indépendance et se soumettre volontairement à

la voie de l'indépendance

leur Créateur. Jésus-Christ déclara: “Il se produit de la joie parmi les anges de Dieu pour un seul pécheur qui se repent.” — Luc 15:10.

³La joie des anges est conforme au sentiment que Dieu éprouve à ce propos. A maintes reprises, Jéhovah invita les Israélites désobéissants à abandonner leur mauvaise voie; il leur dit: “Cherchez Jéhovah, pendant qu'il se trouve; invoquez-le tandis qu'il est près. Que le méchant abandonne sa voie et le criminel ses pensées; qu'il se convertisse à Jéhovah, et il lui fera grâce; à notre Dieu, car il pardonne largement.” (Is. 55:6, 7, AC). “Ce que je désire, ce n'est pas que le méchant meure, c'est qu'il change de conduite et qu'il vive. Revenez, revenez de votre mauvaise voie; et pourquoi mourriez-vous, maison d'Israël?” (Ezéch. 33:11). “Revenez à moi et je reviendrai à vous, dit Jéhovah des armées.” — Mal. 3:7, AC.

⁴La nation d'Israël n'était pas la seule à se voir offrir la possibilité d'échapper

1. Quel genre d'obéissance Jéhovah demande-t-il à ses créatures intelligentes?

2. Quelle est la réaction des anges quand des créatures humaines se soumettent volontairement à Jéhovah Dieu, et pourquoi?

3. Comment Jéhovah Dieu a-t-il montré qu'il désirait que les Israélites infidèles reviennent à lui?

4. La possibilité de renoncer à l'injustice a-t-elle été limitée à l'antique Israël?

à l'exécution de la vengeance divine en abandonnant la voie du mal. Par l'entremise du prophète Jérémie, Jéhovah déclara: "Soudain je parle, sur une nation, sur un royaume, d'arracher, d'abattre et de détruire; mais si cette nation, sur laquelle j'ai parlé, revient de sa méchanceté, je me repens du mal que j'avais pensé lui faire." (Jér. 18:7, 8). De même, l'apôtre Pierre fit ce rappel aux chrétiens: "Jéhovah n'est pas lent en ce qui concerne sa promesse, comme certains considèrent la lenteur, mais il est patient avec vous, ne désirant pas qu'aucun soit détruit, mais désirant que tous arrivent à la repentance." — II Pierre 3:9.

L'attitude des personnes qui se croient justes

⁵ Cependant, les hommes imparfaits ont souvent oublié d'imiter Jéhovah Dieu et les saints anges; ils ne se sont pas réjouis de voir certains de leurs semblables abandonner la voie de l'indépendance pour accomplir la volonté divine. Par exemple, durant les ministères de Jésus-Christ et de Jean-Baptiste, son précurseur, les chefs religieux du judaïsme, qui se croyaient justes, n'ont pas fait preuve de miséricorde. Quand des personnes passant pour être des pécheurs, telles que des percepteurs d'impôts et des prostituées, se sont repenties de leurs transgressions de la loi divine et ont été baptisées par Jean-Baptiste, ces chefs religieux ne se sont pas réjouis et n'ont pas été poussés à croire Jean (Mat. 21:32; Luc 3:12; 7:29, 30). Plus tard, quand Jésus-Christ apporta une aide spirituelle aux percepteurs d'impôts et aux pécheurs méprisés, les scribes et les Pharisiens exprimèrent leur désapprobation. — Luc 5:27-31.

⁶ En une certaine occasion, des percepteurs d'impôts et des pécheurs s'approchèrent de Jésus pour écouter ce qu'il disait. "Et les Pharisiens et les scribes murmuraient, disant: 'Cet homme accueille

les pécheurs et mange avec eux.'" Répondant à leurs critiques, Jésus donna trois comparaisons parlant de choses perdues puis retrouvées et de la joie qui en résulte (Luc 15:1-10). La dernière de ces comparaisons met en scène trois personnages principaux: Un père et ses deux fils. Le père représente Jéhovah Dieu; le fils aîné, les scribes et les Pharisiens; et le fils cadet, les pécheurs et les percepteurs d'impôts. Etant tous Juifs, les pécheurs, les percepteurs d'impôts, les Pharisiens et les scribes étaient tous frères et membres d'une nation ayant des relations d'alliance avec Dieu. Toutefois, les Juifs n'ayant pas respecté parfaitement la loi de Dieu, tous, y compris les Pharisiens et les scribes qui se prétendaient justes, devaient se repentir et adopter une bonne attitude envers Dieu en acceptant Jésus-Christ (voir Actes 2:38; Romains 3:9-12). La comparaison de Jésus faisait donc allusion à des faits réels et montrait ce qui était exigé pour bénéficier du pardon de Dieu. Ayant cela présent à l'esprit, lisons les paroles de Jésus rapportées dans Luc, chapitre 15, versets 11 à 32:

⁷ "Un homme avait deux fils. Et le plus jeune d'entre eux dit à son père: 'Père, donne-moi ma part de biens qui m'échoit en partage.' Alors il leur partagea ses ressources. Peu de jours après, le plus jeune fils rassembla toutes choses et partit à l'étranger, pour un pays lointain, et y dissipa son bien en menant une vie de débauche. Quand il eut tout dépensé, une famine rigoureuse survint dans tout ce pays, et il commença à être dans le besoin. Il alla même se mettre au service d'un des citoyens de ce pays, et il l'envoya dans ses champs garder les cochons. Et il désirait se rassasier des gousses de caroubes que mangeaient les cochons, et personne ne lui donnait rien.

⁸ "Quand il revint à la raison, il dit: 'Combien d'hommes à gages de mon père ont du pain en abondance, tandis que je

5. Quelle attitude les hommes ont-ils souvent adoptée envers ceux qui se repentaient de leurs mauvaises actions?

6. De quelle façon Jésus a-t-il corrigé le point de vue erroné des scribes et des Pharisiens?

7. Qu'a fait le fils cadet de la comparaison de Jésus, et quelles en ont été les conséquences pour lui?

8. a) Quand le fils cadet revint à la raison, quelle décision prit-il? b) Comment son père l'a-t-il accueilli?

péris ici à cause de la famine! Je me lèverai et m'en irai vers mon père et je lui dirai: "Père, j'ai péché contre le ciel et contre toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. Fais que je sois comme l'un de tes hommes à gages." Et se levant, il s'en alla vers son père. Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut ému de pitié, et courut et, se jetant à son cou, il l'embrassa tendrement. Alors le fils lui dit: "Père, j'ai péché contre le ciel et contre toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. Fais que je sois comme l'un de tes hommes à gages." Mais le père dit à ses esclaves: "Vite, apportez une robe, la meilleure, et l'en revêtez, et mettez un anneau à sa main et des sandales à ses pieds. Et amenez le jeune taureau gras, tuez-le, puis mangeons et faisons bonne chère, parce que mon fils que voilà était mort mais il est revenu à la vie; il était perdu mais il est retrouvé." Et ils se mirent à faire bonne chère.

⁹"Or son fils aîné était aux champs; comme il revenait et s'approchait de la maison, il entendit un concert de musique et des danses. Et ayant appelé un des serviteurs, il demanda ce que signifiaient ces choses. Il lui dit: "Ton frère est revenu, et ton père a tué le jeune taureau gras, parce qu'il l'a recouvré en bonne santé." Mais il fut courroucé et ne voulait pas entrer. Alors son père sortit et l'en suppliait. Il répondit à son père: "Voici tant d'années que je travaille comme un esclave pour toi et je n'ai jamais transgressé ton commandement, et tu ne m'as jamais donné un chevreau pour faire bonne chère avec mes amis. Mais dès qu'arrive ton fils que voilà, qui a mangé tes ressources avec les prostituées, tu as tué pour lui le jeune taureau gras." Alors il lui dit: "Mon enfant, tu es toujours avec moi, et toutes les choses qui sont à moi sont à toi; mais il fallait bien faire bonne chère et se réjouir, parce que ton frère que voilà était mort mais il est revenu à la vie, et il était perdu mais il est retrouvé."

9. Comment le fils aîné a-t-il réagi en voyant son père accueillir favorablement son frère cadet?

La situation de ceux qui se sont égarés

¹⁰A notre époque, un grand nombre de personnes ont suivi une voie qui ressemble beaucoup à celle du fils cadet qui quitta la maison de son père*. Certains ont renoncé au vrai culte afin d'échapper temporairement à l'opposition ou à la persécution venant de leurs amis, de leurs parents ou d'autres personnes encore. Quelques-uns ont préféré la voie de l'indépendance envers Dieu parce qu'ils désiraient pratiquer des choses condamnées par lui, y compris l'impureté sexuelle, le vol et l'ivrognerie (I Cor. 6:10). D'autres encore, pensant que s'ils servaient Dieu ils auraient beaucoup moins de temps pour rechercher les plaisirs ou que cela les empêcherait de se faire une place dans le présent monde, ont cessé d'étudier la Bible. Quelles que soient les autres raisons pour lesquelles ces personnes se sont retenues d'accomplir la volonté divine ou ont cessé de la faire, cela indique qu'à leurs yeux il y a quelque chose de plus important ou de plus précieux que de servir fidèlement leur Créateur.

¹¹Toutes ces personnes sont spirituellement affamées et très éloignées de Jéhovah Dieu, comme si elles étaient dans un pays lointain. Elles font partie du monde de Satan et sont ses esclaves, car "le monde entier gît au pouvoir du mauvais". (I Jean 5:19.) Contrairement aux serviteurs du Créateur, les esclaves de Satan et de son monde ne retirent pas plus de satisfaction que le Juif du temps du Christ qui aurait gardé des porcs (animaux considérés comme impurs par la Loi de Moïse). Ceux qui ont décidé de mener une vie de débauche en pratiquant l'adultère, la fornication, l'homosexualité, le vol ou d'autres choses semblables, se trouvent dans un état de ruine et de déchéance spirituelles.

* Il s'agit là d'une application générale. Pour ce qui est de la signification prophétique de la comparaison de Jésus, voyez *La Tour de Garde* du 1er décembre 1965, pp. 723-730.

10. Dans quel sens de nombreuses personnes ressemblent-elles au fils cadet de la comparaison de Jésus? 11, 12. Quelle est la situation de ceux qui se sont égarés?

¹² Bien qu'un grand nombre de ceux qui ne fréquentent plus le peuple de Dieu puissent ne pas mener une vie de débauche, ils ont néanmoins perdu beaucoup. Ayant perdu leur spiritualité, leur vie est bien souvent une suite de frustrations. Il n'est pas rare que pour s'élever dans le présent monde ils se livrent à des pratiques malhonnêtes (voir Proverbes 28:20). Ils consacrent tant d'énergie et de temps à préserver leur position dans le monde que bien souvent leurs enfants sont privés de la direction et de la discipline dont ils ont besoin. Finalement, nombreux sont ceux qui connaissent le chagrin des parents dont les enfants adoptent une attitude rebelle et ruinent leur vie. L'apôtre Paul a bien résumé la situation de ceux qui se laissent accaparer par les choses matérielles au point de rejeter le vrai culte; il écrivit: "Ceux qui sont déterminés à être riches tombent dans la tentation et dans un piège et dans beaucoup de désirs insensés et funestes, qui plongent les hommes dans la ruine et la destruction. Car l'amour de l'argent est la racine de toutes sortes de choses mauvaises, et en recherchant cet amour certains se sont égarés loin de la foi et se sont transpercés partout de bien des douleurs." — I Tim. 6:9, 10.

Revenez à Jéhovah

¹³ Toutefois, ceux qui s'aperçoivent que leur situation est semblable à celle du fils prodigue ne sont pas obligés de rester dans cet état misérable. A l'exemple du fils prodigue, ils peuvent s'efforcer de revenir dans la maison et au service de leur Père. Pour cela, ils doivent se repentir sincèrement, renoncer à leur indépendance et prier Dieu de leur pardonner leur péché. Cela est en harmonie avec les paroles que prononça le prophète Jérémie à propos de ceux qui, loin de bénéficier du pardon de Dieu, ont subi son châtement pour n'avoir pas voulu se repentir de leurs transgressions; Jérémie déclara: "Examinons nos voies et scrutons-les, et retournons à Jéhovah. Elevons nos cœurs,

avec nos mains, vers Dieu qui est au ciel. Nous, nous avons péché, nous avons été rebelles." — Lament. 3:40-42, AC.

¹⁴ Revenir à Jéhovah peut paraître très difficile à un grand nombre de ceux qui ne participent plus à son service. Honteux et craignant de ne pas être acceptés avec amour, ils peuvent être effrayés à l'idée de se retrouver en face de chrétiens qui ont toujours servi Jéhovah fidèlement. Ces personnes, qui se sont égarées, n'ont peut-être plus prié Jéhovah depuis longtemps; étant donné ce qu'elles ont fait, elles pensent qu'elles ne méritent pas de vivre et qu'elles ne pourront jamais obtenir le pardon de Dieu. Leurs craintes sont-elles justifiées? Absolument pas. La comparaison de Jésus et les nombreux exemples historiques montrant comment Jéhovah pardonna les transgressions de son peuple prouvent qu'il accorde sa miséricorde à tous ceux qui reviennent à lui d'un cœur complet.

¹⁵ Le cas du roi judéen Manassé est très significatif. A propos de ses péchés, le récit biblique déclare: "Il bâtit des autels à toute l'armée du ciel dans les deux parvis de la maison de Jéhovah. Il fit passer son fils par le feu; il pratiquait les enchantements et observait les signes; il institua des gens qui évoquaient les esprits et qui prédisaient l'avenir, faisant ainsi de plus en plus ce qui est mal aux yeux de Jéhovah, de manière à l'irriter. Manassé répandit aussi beaucoup de sang innocent, jusqu'à en remplir Jérusalem d'un bout à l'autre." (II Rois 21:5, 6, 16, AC). Finalement, quand Manassé se trouva captif à Babylone, il se repentit et pria sans cesse Jéhovah. Malgré la conduite passée du roi, Jéhovah "exauça ses supplications, et le ramena à Jérusalem dans son royaume". (II Chron. 33: 11-13.) Rares sont les personnes qui se sont conduites de façon aussi inique que le roi Manassé; pourtant, en raison de son repentir, il bénéficia de la miséricorde de Jéhovah.

14. Que peuvent penser certaines personnes qui envisagent de revenir à Jéhovah?

15. Comment le cas de Manassé montre-t-il que Jéhovah est très miséricordieux?

13. Que peuvent faire ceux qui s'aperçoivent que leur situation est semblable à celle du fils prodigue?

¹⁶ Des siècles plus tard, dans la congrégation de Corinthe, un chrétien oint de l'esprit eut des relations sexuelles impures avec la femme de son père. La présence de cet homme incestueux mettait en danger la bonne condition spirituelle de toute la congrégation. C'est pourquoi l'apôtre Paul ordonna qu'il fût exclu (I Cor. 5:1, 7-13). Toutefois, cet homme ne fut pas retranché définitivement de la congrégation. A son sujet, après qu'il se fut repenti, nous lisons: "Ce blâme donné par la majorité est suffisant pour un tel homme, de sorte qu'au contraire maintenant, vous devez lui pardonner avec bonté et le consoler, pour que de façon ou d'autre un tel homme ne soit pas englouti en étant excessivement triste. Je vous exhorte donc à confirmer votre amour pour lui." (II Cor. 2:6-8). Ce transgresseur repentant resta un chrétien oint de l'esprit ayant l'espérance de la vie céleste.

¹⁷ Le cas du roi Manassé et celui du chrétien anonyme de la congrégation de Corinthe démontrent qu'une transgression ne prive pas automatiquement quelqu'un de la possibilité de retrouver une position favorable devant Jéhovah Dieu. Celui qui s'est rendu coupable d'une grave transgression peut encore prier Dieu et, s'il se repent sincèrement, obtenir son pardon (voir Esaïe 1:15-19). Puisque Jéhovah peut se montrer si miséricordieux, il est certain qu'aucun de ses serviteurs ne voudra adopter l'attitude impitoyable du fils aîné de la comparaison de Jésus.

N'abusons pas de la miséricorde de Dieu

¹⁸ Evidemment, cela ne signifie pas que l'on peut abuser de la miséricorde divine et continuer dans la voie de la rébellion. Aux jours de Jérémie, quand les Israélites devinrent si méchants que tout repentir de leur part était impossible, Jéhovah déclara: "Quand Moïse et Samuel se présenteraient devant moi, je

ne serais pas favorable à ce peuple. Chasse-le loin de ma face, qu'il s'en aille!" (Jér. 15:1). N'ayant aucune raison de faire miséricorde à cette nation non repentante, Jéhovah permit aux Babyloniens d'exécuter son jugement en ruinant Juda et Jérusalem (Lament. 1:3-5). Lorsque s'abattit cette calamité, il n'écoula pas les prières lui demandant de l'aide. C'est pourquoi le prophète Jérémie se lamenta en ces termes: "Tu t'es caché dans ta colère, et tu nous as poursuivis; tu as tué sans miséricorde; tu t'es enveloppé d'un nuage, pour fermer accès à la prière." — Lament. 3:43, 44.

¹⁹ Celui qui se montre infidèle à Jéhovah Dieu se trouve dans une situation très grave et mérite la mort. S'il ne se repent pas, il ne pourra échapper à l'exécution du châtement divin. Aux chrétiens hébreux, Paul écrivit: "Car si nous pratiquons le péché volontairement après avoir reçu la connaissance exacte de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés, mais il y a une certaine attente redoutable du jugement et il y a une jalousie ardente qui va consumer ceux qui s'opposent. Tout homme qui a fait peu de cas de la loi de Moïse meurt sans compassion sur le témoignage de deux ou trois. De quel châtement bien plus sévère, ne pensez-vous pas, sera jugé digne l'homme qui a piétiné le Fils de Dieu et qui a regardé comme de valeur ordinaire le sang de l'alliance par lequel il a été sanctifié, et qui a outragé avec mépris l'esprit de la bonté imméritée? Car nous connaissons celui qui a dit: 'La vengeance est à moi; je paierai de retour'; et encore: 'Jéhovah jugera son peuple.' C'est chose redoutable que de tomber entre les mains du Dieu vivant." — Hébr. 10:26-31.

²⁰ Cependant, personne n'est obligé de s'engager dans la voie du mal au point de ne même plus pouvoir se repentir. Tout comme Jéhovah Dieu n'a jamais forcé quelqu'un à le servir, il n'a jamais obligé quelqu'un à rester du côté de Satan

16. Dieu peut-il accorder son pardon à des chrétiens oints de l'esprit ayant commis une grave transgression?
17. Pourquoi serait-il mal d'adopter la même attitude que le fils aîné de la comparaison de Jésus?
18, 19. Pourquoi est-il dangereux d'abuser de la miséricorde de Dieu?

20. Pourquoi personne n'est-il obligé de s'endurcir dans la voie du péché?

le Diable, son adversaire. Bien au contraire, Jéhovah a donné la possibilité à l'homme de lui demander son pardon sur la base du sacrifice rédempteur de Jésus. Quiconque refuse de profiter de cette disposition et continue de marcher selon ses voies plutôt que dans celles du Créateur est un transgresseur volontaire. Par son attitude, il rejette les bienfaits du sacrifice de Jésus offert pour lui. Ses transgressions le condamnent donc, et il n'y a aucun sacrifice propitiatoire pour ses péchés. Il doit donc subir le châtement de ses transgressions, c'est-à-dire la destruction complète lors de l'exécution de la vengeance de Dieu.

²¹ Cependant, par le moyen de sa Parole, Jéhovah invite chaleureusement tous

21. Quels bienfaits attendent ceux qui se repentent et reviennent à Jéhovah?

ceux qui l'ont abandonné à revenir à lui, leur Dieu. Quiconque répond à cet appel recevra des bienfaits durables: il sera affranchi de l'esclavage du monde et de Satan le Diable, son dieu; il cessera d'être dans une condition de famine spirituelle; il connaîtra le contentement, le bonheur et la compagnie agréable des serviteurs fidèles de Jéhovah; étant donné qu'il sera au service d'un Père céleste plein d'amour et de miséricorde, sa vie aura un sens. Sur la terre, les serviteurs de Jéhovah démontreront leur amour pour quiconque se repentira et reviendra à Dieu. Dans les cieux, les anges se réjouiront. Si vous êtes de ceux qui se sont égarés, n'hésitez pas à répondre à l'appel que Jéhovah lança aux Israélites: "Revenez à moi, et je reviendrai à vous." — Mal. 3:7.

La vérité de Dieu m'a sauvé la vie!

La mort de ma femme que j'aimais tendrement m'avait profondément affecté. Ma religion m'avait dit qu'elle se trouvait dans un enfer de feu, parce qu'elle n'avait jamais été baptisée. J'étais si triste et déprimé que mon fils désertait la maison pendant les week-ends. Il s'en allait le vendredi matin pour ne rentrer que le dimanche soir.

Un vendredi soir, j'ai pris la décision de rejoindre ma femme dans la mort. Je ne voulais pas vivre une nouvelle année de souffrances. Les plantes vénéneuses abondent dans notre région; aussi, je me proposais d'en cueillir quelques-unes et d'en faire une tisane que je boirais avant d'aller me coucher.

Au moment où je me procurais du bois pour faire du feu, deux jeunes femmes se sont engagées sur le sentier conduisant chez moi. Elles ont prononcé un court sermon biblique. Je leur ai dit qu'il n'y avait plus de mère dans notre foyer, mais qu'elles y

seraient quand même bien accueillies. Elles sont entrées et nous nous sommes assis. Nous avons parlé plus d'une heure de la vérité divine contenue dans la Bible. En partant, elles m'ont promis de revenir le vendredi suivant. Ce soir-là, je n'ai donc pas ramassé les plantes nécessaires à la préparation de mon breuvage mortel.

Le vendredi suivant et ceux qui ont suivi, ces deux témoins de Jéhovah sont revenues me voir comme elles me l'avaient promis. Environ un mois plus tard, j'allais pour la première fois à la Salle du Royaume à Seattle, Etats-Unis. Depuis, j'y vais régulièrement. Je me suis ensuite fait baptiser, et aujourd'hui je suis un témoin de Jéhovah heureux. Je pense vraiment que ces deux témoins ont été envoyées par Dieu, car la vérité qu'elles m'ont apportée m'a sauvé la vie.

— *D'un de nos lecteurs.*

Le vrai repentir

Comment le reconnaître?

“SI NOUS déclarons: ‘Nous n’avons pas de péché,’ nous nous abusons nous-mêmes et la vérité n’est pas en nous.” L’apôtre Jean fit cette déclaration au premier siècle de notre ère. Écrivant à ses frères dans la foi, il s’inclut dans le terme “nous”. — I Jean 1:8.

Sommes-nous de vrais chrétiens? Dans ce cas, avant d’avoir été baptisés comme disciples du Fils de Dieu, nous nous ‘sommes repentis et détournés’ de la mauvaise voie que nous suivions. Dès lors, nous avons été à même de ‘faire à Dieu la requête d’une bonne conscience’ et de devenir réconciliés avec lui grâce au sacrifice propitiatoire ou “offrande pour le péché” de son Fils (Actes 3:19, 26; I Pierre 3:21; II Cor. 5:19-21, NW n. m.). Cependant, nous avons toujours besoin de nous repentir. Les paroles de Jean montrent qu’en raison de notre imperfection et du péché héréditaire nous commettrons encore des fautes. Dans la plupart des cas, celles-ci seront peu importantes. Toutefois, il est possible qu’un chrétien se rende coupable d’un grave écart de conduite. D’une manière ou de l’autre, il a besoin de se repentir et de rechercher le pardon de Dieu.

Le repentir pour des péchés graves

Il est facile à un chrétien de développer une trop grande confiance en lui-même, en oubliant que ‘celui qui croit être debout doit prendre garde de tomber’. (I Cor. 10:12.) S’il ne reconnaît pas l’importance des dispositions que Dieu a prises pour préserver la force et la santé spirituelles de ses serviteurs et pour les protéger contre les attaques de Satan, il peut s’affaiblir et devenir vulnérable à la tentation. Il risque alors de

commettre une faute grave. Que doit-il faire dans ce cas?

Il peut tirer profit de l’exemple de David. Dans le Psaume trente-deux, probablement écrit après que David eut commis le péché grave impliquant Bath-Schéba et Urie, il déclara: “Tant que je me suis tu, mes os se consumaient dans mon gémissement de chaque jour. Je t’ai fait connaître mon péché, je n’ai point caché mon iniquité; j’ai dit: ‘Je veux confesser à Jéhovah mes transgressions.’ Et toi, tu as remis l’iniquité de mon péché (...). Que tout homme pieux te prie donc au temps favorable!” (Ps. 32:3, 5, 6, AC). Celui qui tarde à rechercher le pardon de Jéhovah ne fait que prolonger la souffrance que lui inflige sa conscience bourrelée de remords. Le livre des Proverbes (28:13) nous donne le conseil suivant: “Celui qui cache ses transgressions ne prospère point, mais celui qui les avoue et les délaisse obtient miséricorde.” En effet, nos relations avec Dieu sont trop précieuses pour que nous négligions d’implorer son pardon et sa miséricorde. Nous devrions le faire promptement par l’entremise de son Fils, notre “assistant auprès du Père”. — I Jean 2:1.

Toutefois, il ne suffit pas de se repentir. La voie de la sagesse consiste à aller trouver les “ainés” spirituels de la congrégation. Pourquoi? Ont-ils le pouvoir d’accorder le pardon de la part de Dieu pour le péché commis ou peuvent-ils servir d’intermédiaires entre le coupable et le Créateur? Non. C’est la personne qui a été offensée qui peut pardonner; seul Dieu a le pouvoir de pardonner une transgression de sa loi, et son Fils est notre seul médiateur auprès de lui. — I Jean 1:9; 2:1, 2; Hébr. 4:14-16.

Mais Paul ne dit-il pas, à propos des frères de Corinthe, qu'ils ont 'pardonné' à un membre de la congrégation qui s'était rendu coupable d'un péché grave mais s'était ensuite repenti? C'est vrai. Toutefois, il est bien évident que les frères 'pardonneront', non pas la violation de la loi divine elle-même, mais le *trouble*, l'*opprobre* et le *chagrin* que l'acte commis avait attirés sur la congrégation (voir II Corinthiens 2:5-10; 7:11). De la même manière, nous pouvons personnellement 'pardoner aux autres leurs offenses'. — Mat. 6:14, 15.

Dans ce cas, pourquoi aller trouver ces aînés? Pour rechercher leur *aide* en tant que bergers nommés. Les écarts de conduite sont les symptômes de la maladie spirituelle. Montrant ce dont le coupable a besoin, le disciple Jacques dit: "Confessez donc ouvertement vos péchés l'un à l'autre et priez l'un pour l'autre, afin que vous soyez guéris. La supplication d'un homme juste, quand elle est à l'œuvre, a beaucoup de force." — Jacq. 5:16.

En effet, le transgresseur va trouver ces aînés pour être secouru, afin d'être 'guéri' et de recouvrer la santé et la force spirituelles. Procurer une telle aide fait partie de la tâche que ces frères ont reçue en leur qualité de bergers (voir Ezéchiel 34:4, 16; Hébreux 12:12, 13). Toutefois, il y a une autre raison.

Ces frères ont aussi le souci de préserver la santé spirituelle de la congrégation dans son ensemble et de la protéger de la corruption. De même, ils veillent soigneusement à ce que la congrégation garde une position approuvée devant Dieu et devant les hommes et ne jette en aucune façon l'opprobre sur le nom de Jéhovah. C'est agir avec sagesse que de vouloir coopérer avec ces aînés et les aider à s'acquitter de leur responsabilité.

Plutôt que de laisser à d'autres le soin de révéler ses écarts de conduite aux aînés qui composent le comité judiciaire de la congrégation, les obligeant ainsi à se livrer à une enquête pour voir s'il s'est sincèrement repenti et détourné de sa mauvaise voie, celui qui a péché fera preuve d'une bonne disposition d'esprit en les informant lui-même. "Car ils veillent sans cesse sur vos âmes, comme devant en rendre compte" à Dieu. Nous pouvons donc nous soumettre en toute confiance à ces frères. — Hébr. 13:17; Actes 20:28-30, 35; I Thess. 5:12-15, 23.

Evidemment, ces aînés désirent savoir si le coupable manifeste un repentir sincère et

suit désormais le droit chemin, pour son bien et pour celui des autres membres de la congrégation. Seules les marques d'un vrai repentir leur donneront l'assurance que Dieu lui a pardonné et ne 'tient pas compte de son péché'. (Rom. 4:8.) S'il n'en est rien, ils se verront peut-être obligés d'exclure cette personne qui est un danger pour la santé spirituelle de la congrégation et la position favorable qu'elle occupe devant Dieu.

En effet, la mesure d'exclusion prise contre un individu n'est pas déterminée par la gravité du mal commis ni par la mauvaise publicité qu'il a occasionnée, mais par le manque de sincérité de son repentir. La congrégation ne rejette jamais un coupable qui se repent sincèrement, pour satisfaire les désirs d'une personne ou du public en général. Il est vrai que dans les cas de péché grave, les chrétiens responsables jugeront peut-être nécessaire de reprendre sévèrement le coupable devant toute la congrégation et s'abstiendront de lui confier des responsabilités au sein de cette dernière pendant une longue période, peut-être des années. Mais ils n'abandonneront pas celui qui se repent sincèrement, pas plus que Dieu n'a abandonné David qui s'est repenti après son péché très grave. Ils imitent Dieu dans son amour loyal, dans sa bonté. — II Sam. 22:50, 51; I Rois 8:22-26; Ps. 51:18.

Comment les aînés composant le comité judiciaire acquièrent-ils la conviction que l'auteur d'un péché grave se repent sincèrement? De même, comment pouvons-nous être sûrs que notre repentir est sincère et agréé par Dieu?

La tristesse du monde ou la tristesse selon Dieu?

Evidemment, tout chrétien qui pèche doit éprouver de la tristesse, des remords et des regrets. Pourtant, à eux seuls ces sentiments ne sont pas une preuve suffisante de la sincérité du repentir. La question suivante se pose: *Pourquoi* le coupable éprouve-t-il de la tristesse, des remords et des regrets? Qu'est-ce qui *motive* ces sentiments?

L'apôtre montre l'importance de déterminer ces mobiles quand il écrit: "Car la tristesse selon Dieu produit la repentance pour le salut, que l'on n'a pas à regretter, mais la tristesse du monde produit la mort." (II Cor. 7:10). Des mobiles dépendent donc la vie ou la mort. La tristesse du monde ne procède ni de la foi, ni de l'amour de Dieu, ni de la justice. Elle naît des regrets causés par

l'échec, la déception, les pertes dans le domaine social ou matériel et la perspective du châtement ou de la honte qu'on subira. La tristesse du monde se lamente à propos des conséquences désagréables qu'entraîne une conduite coupable. Elle ne s'afflige pas de l'injustice elle-même ni de l'opprobre qu'elle jette sur Dieu. — Voir Jérémie 6:13-15, 22-26.

Caïn exprima une telle tristesse. Quand Dieu prononça sa sentence contre lui, il fut vraiment affligé, parce qu'il entrevoyait le sombre avenir qui l'attendait. Mais il n'exprima aucun regret d'avoir assassiné son frère. — Gen. 4:5-14.

Manquant d'appréciation envers son droit d'aînesse, Esau le vendit à son frère Jacob. Plus tard, en apprenant que celui-ci avait reçu d'Isaac la bénédiction prophétique revenant au premier-né, il poussa "de forts cris, pleins d'amertume". Avec larmes, il chercha à susciter le repentir, non pas le sien, mais celui de son père Isaac, en essayant d'obtenir de celui-ci qu'il 'change de sentiment'. Il ne regrettait pas l'attitude matérialiste qui l'avait incité à mépriser son droit d'aînesse, mais la perte des bienfaits que ce mépris allait lui coûter. Dieu dit: "J'ai aimé Jacob, mais Esau, je l'ai haï." — Gen. 25:29-34; 27:34; Hébr. 12:16, 17; Rom. 9:13.

La prophétie d'Osée démontre clairement que l'inconstance dans ce domaine n'aura jamais l'approbation divine. A propos d'Israël, Dieu dit: "Quand ils seront dans la détresse, ils auront recours à moi." Mais leurs expressions de repentir étaient de courte durée. "Votre piété est comme la nuée du matin, comme la rosée qui bientôt se dissipe." — Osée 5:15; 6:1-4.

Osée (7:14-16) révèle ensuite le facteur clé qui fait défaut dans de nombreuses expressions de repentir, même à notre époque; il dit: "Ils ne crient pas vers moi dans leur cœur, mais ils se lamentent sur leur couche; ils se rassemblent pour avoir du blé et du moult (...). Ce n'est pas au Très-Haut qu'ils retournent." S'ils "crient" pour être soulagés dans les temps d'affliction c'est par égoïsme, et si le soulagement leur est accordé, ils ne saisissent pas l'occasion d'améliorer et d'affermir leurs relations avec Dieu par un at-

tachement plus étroit à ses principes élevés (Jacq. 4:3). Osée dit qu'ils sont comme un "arc trompeur", qui n'atteint jamais le but (Osée 7:16; Ps. 78:57). En réalité, leur repentir ne vient pas du cœur. — Joël 2:12, 13.

Ce qui motive le vrai repentir

La tristesse qui accompagne le vrai repentir a des mobiles très différents de ceux de la tristesse du monde. Elle repose sur un désir sincère de regagner la faveur de Dieu, par amour pour lui, parce qu'on a appris à le connaître, lui et ses merveilleuses qualités ainsi que ses justes desseins. Appréciant sa bonté et sa grandeur, ceux qui se repentent sincèrement éprouvent des remords sincères pour avoir jeté l'opprobre sur son nom. D'autre part, l'amour du prochain leur fait regretter amèrement le mal fait à autrui, le mauvais exemple donné, le tort causé et peut-être la grave atteinte à la réputation du peuple de Dieu parmi les étrangers, empêchant ainsi certaines personnes de reconnaître la vraie congrégation de Dieu. Pour toutes ces raisons, et non simplement à cause de la honte d'être 'découverts' ou de la perspective du châtement, ils ont "le cœur brisé" et "l'esprit dans l'abattement". — Ps. 34:19.

Mais le repentir (grec *metanoïa*) implique aussi un 'changement de sentiment' ou 'changement de volonté'. Pour être sincère, il doit inclure le rejet positif de la mauvaise conduite comme quelque chose de répugnant et d'exécration (Ps. 97:10; Rom. 12:9). Parallèlement, c'est l'amour de la justice qui incitera le chrétien repentant à prendre la ferme résolution de suivre désormais une ligne de conduite droite. Sans cette haine du mal et cet amour de la justice, le repentir n'aurait guère de force; il ne serait pas suivi de ce que l'apôtre Paul appela des "œuvres qui conviennent à la repentance". (Actes 26:20.) Le cas du roi Roboam illustre ce fait. Après s'être humilié sous la colère de Dieu, il se détourna pour faire le mal. Pourquoi? Parce qu'il "n'appliqua pas son cœur à chercher Jéhovah". — II Chron. 12:12-14, AC.

Les chrétiens de la congrégation de Corinthe montrèrent qu'ils étaient "attristés selon Dieu". Quand Paul leur reprocha d'avoir

accepté parmi eux un homme qui pratiquait l'iniquité, ils réagirent favorablement et redressèrent la situation. Ils témoignèrent de la tristesse pour le tort qu'ils avaient causé non seulement par crainte, mais avec une "grande ardeur (...), oui, une disculpation [d'eux-]mêmes, oui, de l'indignation [pour l'opprobre que la conduite du coupable avait jeté sur la congrégation], (...) oui, un ardent désir, oui, du zèle, oui, *le redressement du tort*"! (II Cor. 7:11.) Aujourd'hui, les aînés peuvent donc rechercher les mêmes qualités chez ceux qui viennent leur exprimer leur repentir.

L'imperfection ne doit pas nous faire perdre notre joie

Bien entendu, les péchés diffèrent en gravité. Sans commettre un péché grave, tel que la fornication, l'adultère ou le vol, nous nous rendrons peut-être coupables de certaines choses très désagréables à Dieu en ayant, par exemple, les "yeux hautains", ou en faisant preuve de 'favoritisme'. (Prov. 6:16,17; Jacq. 2:9.) D'autre part, pour ce qui est de notre langue, "nous trébuchons tous bien des fois", en disant des paroles que nous jugeons plus tard imprudentes, méchantes, peu aimables ou peu chrétiennes (Jacq. 3:2, 8-13). Veillons-nous à ce que nos relations avec Dieu ne subissent aucun préjudice? Pour cela, nous devons nous 're-

pentir et nous retourner', en implorant le pardon divin.

Mais, étant donné que notre imperfection se manifeste d'une manière ou d'une autre chaque jour, faut-il que nous nous lamentions sans cesse, que nous éprouvions continuellement des remords? Pas du tout.

Quand il énumère les fruits de l'esprit saint de Dieu, l'apôtre place la "joie" aussitôt après "l'amour". (Gal. 5:22.) Un psalmiste dit: "Si tu gardes le souvenir de l'iniquité, Jéhovah, Adonaï, qui pourra subsister?" (Ps. 130:3, AC). Nous pouvons être joyeux, en nous souvenant que "Jéhovah est miséricordieux et compatissant, lent à la colère et riche en bonté (...). Car il sait de quoi nous sommes formés, il se souvient que nous sommes poussière". (Ps. 103:8-14, AC.) Bien que nos fautes provoquent à juste titre des regrets, il n'est pas nécessaire de nous torturer pour toutes les fautes insignifiantes que nous commettons ou les paroles inconsidérées que nous prononçons.

Néanmoins, le fait de reconnaître ces fautes devrait nous rendre humbles, en nous aidant à rester modestes et compatissants envers autrui. Alors, lorsque nous prions Dieu de nous pardonner nos erreurs quotidiennes, il sera satisfait de notre prière. En marchant consciencieusement dans ses voies et en nous tournant vers lui par la prière, nous pourrions vraiment être joyeux, sûrs d'avoir de bonnes relations avec lui. — Phil. 4:4-7.

"Maintenant corrigez vos voies et vos œuvres et écoutez la voie de Jéhovah, votre Dieu, et Jéhovah se repentira du mal qu'il a prononcé contre vous." — Jér. 26:13. — *Crampon 1905.*



"Et quand il pécherait contre toi sept fois le jour, s'il revient sept fois te dire: Je me repens, tu lui pardonneras." — Luc 17:4. — *Crampon 1905.*

LES DIX TRIBUS

- ont-elles été perdues?

LE *COURANT MAGAZINE* de Hartford du 12 septembre 1971 contenait un article intitulé "Les 'Dix Tribus' luttent pour les Juifs russes". Cet article parlait de certains Indiens d'Amérique qui prétendent constituer la tribu perdue d'Ephraïm; c'est pour cette raison qu'ils se sentaient concernés par le traitement infligé aux Juifs de Russie et qu'ils protestaient auprès du gouvernement russe. Un livre broché (de plus de 200 pages) et couramment diffusé, intitulé *Les Etats-Unis et la Commonwealth britannique dans les prophéties* (angl.), a été publié dans l'intention de démontrer que deux des "tribus perdues" se trouvent parmi les habitants des Etats-Unis et du Commonwealth britannique.

La question des "dix tribus perdues" n'est pas nouvelle. Dès l'année 1320 de notre ère, vingt nobles Ecossais signèrent la "Déclaration écossaise d'indépendance" pour protester contre les prétentions du pape et proclamer que les Ecossais étaient les descendants des douze tribus d'Israël. Cependant, ils ne fournissaient aucune preuve de leur prétention.

En 1649, un Anglais du nom de John Sadler prétendit la même chose à propos des Anglais dans un ouvrage où il montrait les parallèles existant entre la loi anglaise et celle des Juifs. En 1794, Richard Brothers, un autre Anglais, publia un traité dans l'intention de prouver que les Anglo-Saxons étaient les descendants des "dix tribus perdues".

La Fédération mondiale israélo-britannique affirma une chose semblable dans un manifeste qu'elle publia en 1931. Dans celui-ci, elle prétendait que les dix tribus étaient allées en captivité en l'an 721 avant notre ère et que le châtement "sept fois" plus grand mentionné dans Lévitique 26:28 correspondait à 2 520 ans et prit fin en 1799. Ce manifeste déclarait entre autres choses: "Le miracle des Etats-Unis n'est surpassé que par le miracle du (...) Commonwealth britanni-

que (...). Augmentez l'influence de la race, et la civilisation anglo-saxonne imposera alors la paix et assurera la prospérité du monde."

Au cours des dernières années, ces prétentions ont été enrichies de détails précis dont on n'avait pas parlé auparavant. Non seulement certaines personnes affirment de façon positive que les Britanniques descendent de la tribu d'Ephraïm et les Etats-Unis de la tribu ou demi-tribu de Manassé, mais encore que celles de Lévi, de Siméon et de Juda sont dispersées en Israël et que celle de Ruben se trouve en France, etc. Elles indiquent ainsi ce que sont devenues les treize tribus et affirment que l'histoire profane et la Bible confirment leurs prétentions. Mais en est-il ainsi?

Aucun fondement historique

Qu'en est-il de ces prétentions? A part les auteurs de ces théories, quelqu'un soutient-il ces prétentions? Selon l'*Encyclopédie américaine*, cette "théorie ne peut être soutenue par aucun fait scientifique, car les tribus (...) n'ont pas été perdues au sens littéral". L'*Encyclopédie britannique* déclare: "La théorie (...) repose sur des prémisses que les savants — théologiens et anthropologistes, — jugent absolument fausses". Cette citation est tirée de la célèbre onzième édition, tome II, page 31. Les éditions plus récentes de cette encyclopédie faisant autorité ne parlent même pas de cette théorie.

L'*Encyclopédie juive* (angl.), édition de 1901, tome I, page 601, déclare dans le même sens: "Par des conjectures passionnées sur des origines historiques et des analogies philologiques, (...) sur des formules prophétiques, on a identifié la race britannique aux dix tribus d'Israël en fournissant une justification satisfaisante pour les personnes sans discernement qui désiraient voir

les saintes Ecritures confirmer leur orgueil racial." Cette remarque se révéla particulièrement exacte quand, durant la Première Guerre mondiale, des hommes occupant de hautes fonctions dans le gouvernement britannique étaient si sûrs de remporter la victoire, parce qu'ils descendaient des "dix tribus", qu'ils ne pensaient pas devoir faire des efforts extraordinaires.

George Rawlinson, célèbre orientaliste cité par le professeur W. H. Smith, déclara que cette théorie "n'est pas en mesure d'influencer le moins du monde l'opinion de ceux qui sont capables d'en formuler une. Si elle peut influencer quelqu'un, ce ne peut être que les ignorants, ceux qui ne sont pas conscients des énormes différences, en matière de langue, de physique, de religion, de mœurs et de coutumes, existant entre les Israélites et les diverses races qui, selon l'Histoire, ont donné naissance à la nation anglaise".

Pour voir à quel point il est déraisonnable de prétendre qu'il y a une certaine relation entre l'anglo-saxon, langue indo-européenne, et l'hébreu, d'origine sémite, citons le professeur N. H. Parker, philologue faisant autorité, qui déclara: "Aucun homme sensé ne devrait faire une telle assertion. Pas un seul philologue compétent au monde ne la soutiendra. Il ne fait absolument aucun doute qu'à l'exclusion des mots empruntés à la Bible, il n'existe pas un seul mot saxon dont on puisse faire remonter l'origine à une racine hébraïque." De même, les anthropologistes sont d'accord pour dire qu'il n'y a aucun lien entre les Anglais ou les Anglo-Saxons et les races sémites. A propos de la théorie des "dix tribus perdues", A. H. Forbes déclara fort justement: "Ce qui n'est au départ qu'une simple éventualité devient une conjecture; une conjecture devient bientôt une possibilité et finit par être une certitude absolue."

Avant d'examiner les arguments bibliques condamnant cette théorie, nous ferons bien de considérer le point de vue scientifique sur une autre croyance liée à cette théorie. En effet, certains prétendent que la pierre du sacre sur laquelle de nombreux rois d'Irlande, d'Ecosse et d'Angleterre ont été couronnés, a été apportée en Irlande par Jérémie et qu'il s'agit de la pierre que Jacob avait dressée pour en faire un monument (Gen. 28:18). Le professeur A. C. Ramsay, de la section de géologie de l'université de Londres, examina attentivement cette pierre. Il conclut qu'elle était originaire d'Ecosse et qu'elle

n'offrait aucune analogie avec les roches gréseuses que l'on trouve en Palestine.

Avant la captivité babylonienne

Selon le témoignage des Ecritures, nous remarquons qu'aux jours du roi Roboam, Dieu lui 'arracha' dix tribus qu'il donna à Jéroboam, conformément à l'avertissement qu'il avait transmis au roi Salomon (I Rois 11:11-13; 12:21-24). Finalement, ces dix tribus furent emmenées captives par les Assyriens 133 années avant la désolation de Juda et de Jérusalem par les Babyloniens. Cela signifiait-il que les dix tribus étaient perdues? Absolument pas! Pourquoi? Parce qu'aussitôt après la scission, Roboam, qui régnait sur Juda et Benjamin, continua de régner également sur certains des "enfants d'Israël [c'est-à-dire du royaume des dix tribus] qui habitaient les villes de Juda". — I Rois 12:17.

En outre, quand Jéroboam retira le sacerdoce aux Lévites (qui ne voulaient évidemment pas pratiquer le culte du veau d'or qu'il avait institué), non seulement ceux-ci ont quitté leurs pâturages et leurs maisons en Israël pour venir en Juda, mais "à leur suite, ceux de toutes les tribus d'Israël qui avaient à cœur de chercher Jéhovah, le Dieu d'Israël, vinrent à Jérusalem pour sacrifier à Jéhovah, le Dieu de leurs pères. Ils donnèrent ainsi de la force au royaume de Juda". (II Chron. 11:13-17, AC.) De même, quelque trente ans plus tard, pendant le règne d'Asa, un "grand nombre" de membres des tribus d'Ephraïm, de Manassé et de Siméon passèrent du côté d'Asa, car ils avaient vu que "Jéhovah, son Dieu, était avec lui". — II Chron. 15:9, AC.

Nous lisons également qu'après qu'Israël eut été emmené en captivité, le bon roi Josias fit disparaître toute idolâtrie et toute pratique du faux culte en Juda, et il fit de même "dans les villes de Manassé, d'Ephraïm, de Siméon, et même de Nephtali", "dans tout le pays d'Israël. Puis il retourna à Jérusalem". (II Chron. 34:6, 7.) Certes, les rédacteurs bibliques font très souvent une distinction entre Israël et Juda, il n'empêche que de Sédécias, le dernier roi de Juda, est qualifié de "méchant, prince d'Israël". — Ezéch. 21:30.

Pendant et après la captivité babylonienne

Il n'est donc pas surprenant qu'Ezéchiel, qui avait été envoyé vers les premiers captifs de Juda à Babylone, ait mentionné "Israël" douze fois plus souvent que Juda. Fait

également significatif, il mentionne quatre-vingts fois la "maison d'Israël", soit treize fois plus souvent que la "maison de Juda". Tout cela est en harmonie avec la prophétie d'Ezéchiel selon laquelle les deux maisons devaient être réunies pour n'en faire qu'une (Ezéch. 37:19-28)*. De son côté, le prophète Jérémie rapporte qu'Israël comme Juda ont été captifs à Babylone. — Jér. 50:33; 51:4-6.

Il n'est donc pas étonnant de remarquer qu'après la captivité à Babylone il n'y a plus de distinction entre les deux maisons. Ainsi, dans les livres d'Esdras et de Néhémie, le mot Israël est utilisé quelque soixante fois pour parler des 'Juifs' revenus de Babylone (Esdras 2:2, 59, 70; 3:1, 11, etc.). La preuve c'est que les "fils de la captivité" n'ont pas seulement offert des sacrifices pour les "Juifs", c'est-à-dire les deux tribus de Juda et de Benjamin, mais "ils offrirent, pour la dédicace de cette maison", le temple rebâti, des centaines d'animaux et, "comme victimes expiatoires pour tout Israël, douze boucs, d'après le nombre des tribus d'Israël". Il est donc clair que les Israélites revenus d'exil considéraient qu'ils représentaient l'ensemble des douze tribus (Esdras 6:16, 17). Cela est conforme à la prophétie d'Ésaïe, qui avait annoncé: "Quand ton peuple, ô Israël, serait comme le sable de la mer, un reste seulement reviendra." Un reste d'Israël, et non seulement Juda, allait revenir. — Es. 10:22.

Dans les Ecritures grecques chrétiennes

Le prophète Ésaïe avait également annoncé que les douze tribus, c'est-à-dire Israël et Juda, seraient là quand Jésus se présenterait à son peuple. Il écrivit que celui-ci allait être "une pierre d'achoppement, un rocher de scandale pour les deux maisons d'Israël". L'apôtre Paul comme l'apôtre Pierre nous ont certifié que cette prophétie s'est bien réalisée en la personne de Jésus-Christ. — Es. 8:14; Rom. 9:31-33; I Pierre 2:8.

La façon dont les rédacteurs des Ecritures grecques chrétiennes utilisent le mot "Juif" démontre qu'aux jours de Jésus ce terme désignait à la fois les membres des dix tribus et ceux des deux autres tribus. Par exemple, l'apôtre Paul fait allusion à "nos douze tribus" et à leur "service sacré". (Actes 26:7.) Parlant de lui-même, il se dit aussi bien Israélite que Juif (Rom. 11:1; Gal.

2:15; Phil. 3:5). Les gens à qui les apôtres rendaient témoignage sont désignés sous le nom de "fils d'Israël" ou d'"hommes d'Israël", et à d'autres moments sous celui de Juifs (Actes 5:21, 35; Rom. 9:24; I Cor. 9:20). De même, Jésus fut appelé aussi bien "Roi d'Israël" que "Roi des Juifs". — Mat. 27:42; Jean 1:49; 12:13; Mat. 27:11, 37.

En outre, le prophète Jérémie annonça que Jéhovah allait faire "avec la maison d'Israël et la maison de Juda une alliance nouvelle". (Jér. 31:31.) En lisant le texte de Luc 22: 20, nous constatons que Jésus mentionna cette nouvelle alliance quand il se trouvait avec ses disciples la nuit où il fut trahi et condamné à mort. L'apôtre Paul montre qu'il s'agit de la nouvelle alliance dans laquelle les disciples du Christ sont admis. — Hébr. 8:7-13.

Il est donc évident qu'on ne peut faire appel ni à l'histoire profane ni au témoignage sacré pour essayer de prouver que les Anglo-Saxons constituent les "dix tribus perdues".

L'expansion matérielle et la prospérité ne sont pas des preuves

Les partisans de la théorie des "dix tribus" invoquent pour preuve la prospérité matérielle du Commonwealth britannique et des Etats-Unis depuis le début du dix-neuvième siècle. Mais le Royaume-Uni et les Etats-Unis sont-ils devenus puissants parce qu'ils sont restés attachés aux principes bibliques?

Que dirons-nous du trafic des esclaves tristement célèbre auquel se livraient ces deux pays? Que faut-il penser de leurs religions hypocrites et de la façon dont ils ont exploité les femmes et les enfants en les faisant travailler? L'Histoire démontre que sous de nombreux rapports ces deux nations étaient pires que les "païens". Considérons par exemple leur attitude envers la Chine "païenne". En 1839, celle-ci s'efforça de faire cesser le trafic de l'opium qui causait tant de ravages parmi la population. Dans ce but, elle saisit chez les commerçants britanniques l'opium acquis illégalement qui représentait une valeur de seize millions de dollars. Le Royaume-Uni se crut si lésé qu'il déclara la guerre à la Chine. Par le traité de 1842, il imposa à ce pays le trafic de l'opium aux conséquences corruptrices. Les Etats-Unis firent de même quelque temps plus tard.

Les partisans de cette théorie prétendent également que la promesse divine faite à Abraham, selon laquelle sa postérité "pos-

* Osée et Jérémie ont annoncé prophétiquement la même chose. — Osée 2:2; Jér. 3:18.

sédera la porte de ses ennemis", s'applique au Royaume-Uni qui contrôlait les "portes" maritimes telles que le canal de Suez, Aden, Hong-Kong et Gibraltar, ainsi que la passe de Khaïbar. Mais si c'est Dieu qui a donné ces "portes" au Royaume-Uni, comment se fait-il que ce dernier les a toutes perdues à l'exception de Gibraltar et qu'il risque même de perdre celle-ci? D'ailleurs, cette façon d'appliquer la promesse faite à Abraham ne repose sur aucun fondement, car les Ecritures grecques chrétiennes indiquent que la Postérité d'Abraham, appelée à bénir toutes les familles de la terre, est constituée de Jésus-Christ et de ses disciples oints de l'esprit, dont le livre de la Révélation (14:1, 3) fixe le nombre à 144 000. La Grande-Bretagne et les Etats-Unis n'ont certainement pas béni toutes les familles de la terre et sont encore moins en mesure de le faire

actuellement. — Gen. 22:17, 18; Gal. 3:16, 29.

Les partisans de la théorie des "dix tribus perdues" montrent la faiblesse de leurs prétentions quand ils affirment que la prophétie de Deutéronome 33:17, qui parle de la bénédiction que Moïse prononça sur Joseph et qui déclare, selon la *Version autorisée*, que "ses cornes sont celles des licornes", s'applique à la Grande-Bretagne parce que l'emblème de l'Angleterre est une licorne. Mais ni Moïse ni aucun autre rédacteur biblique ne connaissait la licorne mythologique. Ce que la *Version autorisée* traduit par "licorne" est rendu dans d'autres traductions modernes, telles que la *Bible Segond*, par "buffle".

Toutes ces preuves montrent donc la faiblesse de la théorie selon laquelle la Grande-Bretagne et les Etats-Unis seraient les "tribus perdues" d'Ephraïm et de Manassé.



Une fillette de huit ans montre sa reconnaissance

● Dernièrement, une fillette de huit ans dont les parents sont témoins de Jéhovah adressa une lettre au bureau de la Société Watch Tower. Elle reflétait sa vive reconnaissance pour l'œuvre accomplie par le personnel du bureau principal de la Société (la famille du Béthel) dans la préparation des publications. La fillette écrivait: "Chers frères, j'ai huit ans et à l'école je suis au cours élémentaire. Il n'y a pas très longtemps, le Service forestier de l'Etat a organisé un concours. Il s'agissait de faire une rédaction sur le sujet 'Pourquoi planter un arbre?'. Je me suis fait inscrire.

"De retour à la maison, j'ai raconté la chose à maman. Elle m'a conseillé de consulter les

index des publications, ce que j'ai fait. J'ai trouvé de nombreux renseignements sur les arbres. L'article qui m'a semblé le meilleur se trouvait dans *Réveillez-vous!* du 8 avril 1956 [édition anglaise; en français, 8 juillet 1956].

"Cette semaine, on m'a annoncé que j'avais été classée première sur 600 candidates. Ma photo a été publiée dans le journal, et j'ai reçu un prix de 15 dollars [75 francs français]. Je sais que je ne l'aurais pas gagné s'il n'y avait pas eu *Réveillez-vous!* J'aimerais vous remettre une partie de cette somme, soit 10 dollars, pour acheter quelque chose dont la famille du Béthel pourrait avoir besoin. Sincèrement à vous."

LE RESPECT DE LA FEMME POUR L'AUTORITÉ — *Comment se manifeste-t-il?*



L'HOMME a été fait à l'"image" de Dieu (Gen. 1:26). Puisque Dieu est "Esprit", cela ne veut certainement pas dire que l'homme ressemble physiquement à son Créateur (Jean 4:24). L'homme a plutôt été doté de certaines qualités morales semblables à celles de Dieu, telles que l'amour, la justice, la puissance et la sagesse, qui l'ont placé bien au-dessus des animaux. Par conséquent, l'homme est à même d'apprécier ce que Dieu apprécie et aime; par exemple, la beauté, les arts, la parole, le raisonnement et d'autres choses similaires impliquant le cœur et l'esprit.

La femme, elle aussi, a été dotée de ces qualités. Toutefois, sa position diffère de celle de l'homme. La Bible nous dit: "[L'homme] est l'image et la gloire de Dieu; mais la femme est la gloire de l'homme." (I Cor. 11:7). Mais pourquoi ce texte ne dit-il pas que la femme aussi est à l'"image" de Dieu?

Il ne faut pas oublier que l'homme a été créé le premier et qu'il fut seul pendant un certain temps, donc seul à l'image de Dieu. La femme a été créée à partir de l'homme et destinée à lui être soumise. Sa position ne peut donc pas refléter la position de *chef* que Dieu occupe vis-à-vis de ses créatures. Cette question de l'autorité est discutée dans I Corinthiens, chapitre 11. A la différence de la femme, l'homme n'a pas de chef terrestre au-dessus de lui quand il doit s'occuper de certaines questions relatives à sa femme et à ses enfants. *Sous ce rapport,*

lui seul est à l'"image de Dieu". Bien entendu, dans d'autres domaines, la femme reflète, elle aussi, les admirables et aimables qualités du Créateur.

Le fait d'être soumise à l'homme ne rabaisse pas la femme. En effet, il est dit qu'elle est "la gloire de l'homme". Un homme ou une femme abaissé et avili ne peut servir de gloire à quelqu'un. Mais le fait d'occuper une position digne, de se distinguer par une bonne conduite et des qualités admirables, constitue sans nul doute un honneur ou une gloire pour ses compagnons.

Etant la "gloire de l'homme", la femme peut et doit élever et rehausser la position de plus grande responsabilité assignée à l'homme, "image et gloire de Dieu". Son mari devrait être en mesure de la louer à l'égal de la femme capable mentionnée dans le livre biblique des Proverbes, disant: "Plusieurs filles ont une conduite vertueuse; mais toi, tu les surpasses toutes." — Prov. 31:29.

Soumise à son mari

Pour être une "gloire" pour son mari, la femme doit respecter son autorité. Même quand le mari n'est pas un fidèle adorateur de Jéhovah, elle lui restera sou-

mise et soutiendra les décisions qu'il prend en tant que chef de la maison. Elle observera une conduite digne de louange et prouvera qu'elle honore vraiment son mari. Cela est conforme au conseil suivant de l'apôtre Pierre: "Vous, femmes, soyez soumises à vos maris, afin que, s'il y en a qui n'obéissent pas à la parole, ils soient gagnés sans parole par la conduite de leurs femmes, ayant été témoins oculaires de votre conduite chaste avec profond respect. Que votre parure (...) soit la personnalité secrète du cœur dans le vêtement incorruptible d'un esprit calme et doux, qui est d'une grande valeur aux yeux de Dieu." — I Pierre 3:1-4.

Dans sa soumission, la femme chrétienne doit manifester un "esprit calme et doux". Cela signifie que, quelles que soient les circonstances, le trait dominant de son caractère devrait être le calme, voire le sang-froid, et non pas un esprit agressif. Son cœur devrait l'inciter à témoigner une soumission convenable à son mari et chef. Il en était ainsi de Sara, la femme d'Abraham. A ce propos, Pierre fit cette remarque: "C'est ainsi que se paraient autrefois les femmes saintes qui espéraient en Dieu, se soumettant à leurs maris, comme Sara obéissait à Abraham, l'appelant son 'seigneur'." (I Pierre 3:5,6). Sara parlait d'Abraham comme de son 'seigneur', non seulement à voix assez haute pour être entendue des autres, mais "en elle-même". — Gen. 18:11, 12.

Bien entendu, pour ressembler à Sara, une femme chrétienne ne doit jamais faire quelque chose de contraire à la volonté divine. Elle est assujettie à une loi supérieure, celle de Dieu et du Christ. Quand la "loi" de son mari empiète sur le vrai culte, elle suit l'exemple des apôtres du premier siècle de notre ère et 'obéit à Dieu comme chef plutôt qu'à un homme'. (Actes 5:29.) Toutefois, dans les autres domaines, elle devrait faire preuve d'une soumission exemplaire envers son mari.

Elle se couvre la tête

Parfois, la chrétienne porte un signe extérieur pour indiquer qu'elle reconnaît

l'autorité de l'homme. C'est le cas lorsqu'elle doit s'occuper de certaines questions relatives au culte dont la responsabilité incombe ordinairement à son mari ou à un autre homme. La raison en est soulignée dans I Corinthiens 11:4-6: "Tout homme qui prie ou prophétise en ayant quelque chose sur la tête fait honte à celui qui est son chef; mais toute femme qui prie ou prophétise la tête découverte fait honte à celui qui est son chef, car c'est exactement comme si elle était une femme à la tête rasée. Car si une femme ne se couvre pas, qu'elle se fasse aussi tondre; mais si c'est une honte pour une femme d'être tondu ou rasée, qu'elle se couvre."

Or, dans la famille, le mari et père représente Dieu vis-à-vis de sa femme et de ses enfants. Comme tel, c'est lui qui dirige le culte. Cependant, si le mari est incroyant, cette responsabilité incombera à la mère. Si donc une femme chrétienne prie à haute voix pour elle-même et pour d'autres personnes, ou si elle conduit une étude biblique avec ses enfants ou avec d'autres personnes *en présence de son mari*, il convient qu'elle se couvre la tête. Elle démontre par là qu'elle reconnaît servir à la place de son mari.

Comme elle est autorisée par Dieu à enseigner ses enfants (Prov. 1:8; 6:20; voir II Timothée 1:5; 3:14, 15), d'ordinaire elle ne se couvre pas la tête en l'absence de son mari. Toutefois, il peut arriver qu'un de ses fils soit un serviteur voué et baptisé de Jéhovah Dieu. Dans ce cas, si la mère doit prier à haute voix devant un groupe de personnes en présence de ce fils, ou si elle conduit une étude biblique avec lui et ses autres enfants, elle portera quelque chose sur la tête. En effet, son fils est un membre de la congrégation chrétienne et, à ce titre, il doit recevoir l'instruction des membres masculins de la congrégation (I Tim. 2:12). Si le père était croyant, c'est lui qui instruirait son fils. C'est pourquoi la mère, en se couvrant la tête, indique qu'elle remplace son mari et (ou) les membres masculins de la congréga-

tion. Toutefois, quand il s'agit d'autres questions familiales, la mère peut exercer son autorité à l'égard de son fils sans se couvrir.

Dans les congrégations des témoins chrétiens de Jéhovah, certaines circonstances exigent parfois que la femme se couvre la tête. Ainsi, il peut arriver qu'aucun témoin masculin baptisé ne soit présent à une des réunions de la congrégation (généralement dans de petites congrégations ou de petits groupes). Une chrétienne baptisée a alors la responsabilité de prier ou de présider la réunion. Reconnaissant qu'elle remplit une fonction habituellement exercée par un homme, elle portera une coiffure.

Dans certaines circonstances, des chrétiennes sont obligées de traduire verbalement des discours bibliques ou de lire en public les paragraphes d'un manuel biblique utilisé à une réunion de la congrégation. Les femmes qui assument ces fonctions ne président ni n'enseignent. Elles ne sont donc pas tenues de se couvrir. Toutefois, si des chrétiennes le font par acquit de conscience, il n'y a rien à redire à cela.

L'enseignement des croyants du sexe masculin doit être donné par les hommes de la congrégation. L'apôtre Paul écrivit à Timothée: "Je ne permets pas à la femme d'enseigner, ni d'exercer l'autorité sur l'homme, mais qu'elle demeure dans le silence." (I Tim. 2:12). Néanmoins, les hommes et les femmes pouvaient participer à l'œuvre consistant à enseigner les gens hors de la congrégation. En fait, Jésus-Christ a donné l'ordre suivant à ses disciples: "Allez donc et faites des disciples de gens de toutes les nations, les baptisant au nom du Père et au nom du Fils et au nom de l'esprit saint, les enseignant à observer toutes les choses que je vous ai ordonnées." (Mat. 28:19, 20). Ces futurs disciples allaient évidemment comprendre non seulement des hom-

mes, mais aussi des femmes. Puisque la responsabilité d'effectuer cette œuvre de prédication et d'enseignement était confiée aussi bien aux femmes qu'aux hommes, une femme qui parlait aux autres de la Parole de Dieu en présence d'un témoin de Jéhovah du sexe masculin n'était pas tenue de se couvrir. Cependant, si elle préférerait le faire par acquit de conscience, cela était bien.

La situation est un peu différente quand une étude biblique, tenue régulièrement dans un foyer, est conduite en présence d'un chrétien voué et baptisé. Ce cours est arrangé à l'avance, et le proclamateur qui le dirige préside effectivement. Quand un chrétien baptisé est présent, cette étude organisée constitue une extension de la congrégation. Si, pour une raison quelconque, une chrétienne baptisée conduit une telle étude, il convient qu'elle se couvre, reconnaissant par là qu'en pareils cas c'est ordinairement à l'homme de dispenser l'instruction biblique.

Il y a d'excellentes raisons pour qu'une chrétienne réfléchisse sérieusement à cette question du port d'une coiffure quand les circonstances l'exigent. Comme Paul l'indiqua, c'est "à cause des anges". (I Cor. 11:10.) En effet, la chrétienne a le privilège de donner un bon exemple aux anges dans leur soumission fidèle à Jéhovah Dieu et à Jésus-Christ, son Roi intronisé. Des millions d'anges étaient soumis à Dieu longtemps avant la création de l'homme, et ils n'ont pas cessé de l'être depuis. Toutefois, de même que nous sommes encouragés par le bon exemple donné par nos frères dans la foi, de même les anges se réjouissent de voir les femmes adopter le point de vue convenable sur l'autorité.

Quant aux femmes chrétiennes, elles seront vivement encouragées à continuer de démontrer le respect qui se doit pour l'autorité dans l'organisation de Jéhovah.





● Dans la seconde épître à Timothée (3: 6, 7), il est écrit: "C'est d'entre eux que surgissent ces hommes qui se fauillent dans les maisons et emmènent, comme leurs captives, des femmes faibles chargées de péchés, menées par divers désirs, apprenant toujours mais jamais capables de parvenir à une connaissance exacte de la vérité." Qui sont les hommes et les femmes cités dans ce passage?

Le verset précédent (II Tim. 3:5) révèle que ces hommes corrompus surgissent d'entre ceux qui 'ont une forme de pieux dévouement mais renient ce qui en est la force'. Ils ressemblent à ceux que l'apôtre Paul présente comme "de faux apôtres, des ouvriers trompeurs, se transformant en apôtres de Christ" et des 'ministres de Satan qui ne cessent de se transformer en ministres de justice'. (II Cor. 11:13-15.) Au premier siècle de notre ère, ces faux enseignants mirent en péril la position chrétienne de la congrégation de Corinthe, ce qui amena l'apôtre Paul à écrire ce qui suit: "J'ai peur que de façon ou d'autre, comme le serpent a séduit Eve par son astuce, votre esprit se corrompe et se détourne de la sincérité et de la chasteté qui sont dues au Christ. Car, comme il en est, si quelqu'un vient prêcher un Jésus autre que celui que nous avons prêché, ou si vous recevez un esprit autre que celui que vous avez reçu, ou une bonne nouvelle autre que celle que vous avez acceptée, vous supportez fort bien cet homme." — II Cor. 11:3, 4.

Non seulement ces hommes cherchaient à corrompre les chrétiens par de faux enseignements, mais ils s'efforçaient aussi d'en entraîner d'autres dans une conduite dissolue. C'est ce qui ressort des paroles suivantes de Jude: "Certains hommes se sont glissés parmi vous, qui, il y a longtemps, ont été établis par les Ecritures pour ce jugement, des hommes impies, qui changent la bonté imméritée de notre Dieu en excuse pour se conduire de manière dissolue et qui

trahissent notre seul Propriétaire et Seigneur, Jésus-Christ." — Jude 4.

La seconde épître à Timothée (3:6) indique que les hommes apostats dirigent leur attention principalement sur des "femmes faibles". Ce passage ne désigne pas les femmes en général, que Pierre compare à des 'vases plus faibles' par rapport aux hommes (I Pierre 3:7). Comme l'indique le contexte, il fait plutôt allusion aux femmes qui sont faibles spirituellement ou moralement. Les apostats n'expriment pas franchement leurs idées erronées, tels des hommes, mais ils "se fauillent dans les maisons", cherchent à gagner les bonnes grâces de ces "femmes faibles" par l'intermédiaire desquelles ils exerceront une influence sur les autres membres de la famille. Ne possédant pas une solide connaissance des enseignements chrétiens, ces "femmes faibles" cèdent facilement à ces faux enseignants, qui, sans doute par de belles manières et des paroles flatteuses, se font passer pour des ministres de justice.

Il est également dit que ces "femmes faibles" sont "chargées de péchés et "menées par divers désirs". Cela signifie évidemment que les inclinations et les désirs coupables exercent une grande influence sur elles. Elles ne haïssent pas vraiment le mal et n'aiment pas profondément ce qui est juste. Leurs tendances pécheresses en font des proies faciles pour les faux enseignants; certaines d'entre elles se laissent même persuader de commettre l'impureté sexuelle, sous prétexte que Dieu comprend les faiblesses humaines, qu'il est très miséricordieux et qu'il pardonne.

On comprend donc aisément pourquoi ces 'femmes faibles apprennent toujours mais ne sont jamais capables de parvenir à une connaissance exacte de la vérité'. Les mobiles de telles femmes ne sont pas ceux qu'il faut pour apprécier la vérité chrétienne et en acquérir une bonne intelligence, aussi ne progressent-elles pas dans la spiritualité. Elles continuent peut-être d'apprendre certaines choses, mais elles ne parviennent pas à connaître et à saisir pleinement le sens de l'ensemble des doctrines chrétiennes de manière à y conformer leur vie. Comme elles se placent d'elles-mêmes sous l'influence de faux enseignants, leur situation n'en est que plus alarmante.

Bien entendu, il existe un grand nombre de femmes admirables, et d'hommes honnêtes, qui aiment la vérité de la Bible et la retiennent. Toutefois, particulièrement au sein de la chrétienté, les femmes ont souvent da-

vantage d'heures de loisir que les hommes, et en règle générale, elles sont beaucoup moins mêlées au monde des affaires; en outre, elles prêtent ordinairement une plus grande attention aux questions religieuses. Elles ont tendance à admirer les hommes éminents, qui ont de l'esprit et parlent avec éloquence. Elles peuvent donc devenir des proies faciles pour de tels hommes, comme le montre l'apôtre. Elles sont plus susceptibles de succomber à l'influence d'hommes cupides et corrompus, qui se font passer pour sages et intelligents. Pour justifier leur conduite dissolue, ces individus affirment que Dieu tient compte de notre imperfection et pardonne, mais ce faisant, ils abusent honteusement de la miséricorde divine pour arriver à leurs fins.

Citons l'exemple d'Eve. Bien qu'instruite du commandement de Dieu, elle ne parvint jamais à connaître son Créateur et à lui manifester sa reconnaissance, son amour et sa fidélité. Elle devint une femme faible, et se laissa diriger par son désir. Satan le Diable se servit d'elle pour attirer l'opprobre sur Dieu et faire pécher Adam. — Gen. 3:1-5.

Puisque dans les "derniers jours" des hommes corrompus peuvent aussi se glisser dans une congrégation du peuple de Dieu, l'apôtre Paul souligne la nécessité pour les vrais chrétiens d'être vigilants, afin de discerner les faux enseignements et les mauvais raisonnements (II Tim. 3:1). Celui qui désire entretenir de bonnes relations avec Jéhovah Dieu devrait s'efforcer de 'continuer de marcher en union avec Jésus-Christ, étant enraciné et édifié en lui et étant stabilisé dans la foi'. (Col. 2:6,7.) Il est donc indispensable d'étudier l'ensemble des enseignements chrétiens exposés dans les saintes Ecritures et de mettre en pratique la connaissance ainsi acquise. Alors, lorsque des individus exprimeront des idées contraires à la Parole de Dieu, le chrétien averti ne sera pas abusé et ne succombera pas aux inclinations pécheresses.

ETUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

- 3 décembre: Celui qui veut se rendre indépendant de Dieu court à sa perte. Page 648. Chantez les cantiques: 9, 23.
10 décembre: Abandonnez la voie de l'indépendance. Page 654. Chantez les cantiques: 28, 82.

Comment vivre éternellement dans la liberté et la paix

L'homme est incapable de réaliser ce rêve, mais Dieu le peut. Tel est d'ailleurs le dessein qu'il se propose d'accomplir en faveur de l'humanité.

Lisez le livre de 416 pages *La vie éternelle dans la liberté des fils de Dieu*, afin de savoir comment vous pourrez vivre éternellement dans la liberté et la paix.



Veillez me faire parvenir le livre *La vie éternelle dans la liberté des fils de Dieu* ainsi que la brochure *Un gouvernement mondial sur les épaules du Prince de la paix*, en cadeau, contre la contribution de 25 fr. belges, 50 cents canadiens et 2 fr. 50 suisses.

Nom

Rue et N°

Code postal Ville

WATCH TOWER, Ulmenweg 45, case postale,
CH 3601 Thoune
(C.C.P. Berne 30-3319)

Pour d'autres pays voir les adresses à la deuxième page de ce périodique.





La TOUR DE GARDE

15 NOVEMBRE 1972 N° 22

Périodique bimensuel

**LA CONGREGATION
DE DIEU EST
SURVEILLÉE AVEC AMOUR**

**POURQUOI PRENDRE
SES OBLIGATIONS AU SÉRIEUX?**

**DIEU SE MONTRE-T-IL JUSTE
EN PUNISSANT LES MÉCHANTS?**

annonce
**LE ROYAUME
DE JÉHOVAH**

“VOUS ÊTES MES TÉMOINS”, DIT JÉHOVAH. — ES. 43:12

LE BUT DE "LA TOUR DE GARDE"

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de "La Tour de Garde", le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales, car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, "La Tour de Garde" a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquiescer une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. "La Tour de Garde" ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi "La Tour de Garde" se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais "La Tour de Garde" s'est fait l'organe de la religion qui est révélée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

"La Tour de Garde" s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. "La Tour de Garde" les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA

Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune

Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201 U.S.A.

Editeur pour la Suisse: Association des Témoins de Jéhovah de Suisse

Rédacteur responsable: François Zurcher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6:45; Esaïe 54:13

S O M M A I R E

Pourquoi prendre ses obligations au sérieux?	675
Si vous voulez servir Dieu, purifiez votre vie!	677
La congrégation de Dieu est surveillée avec amour	680
Coopérons pleinement avec les hommes établis par Dieu	686
Dieu se montre-t-il juste en punissant les méchants?	693
Faut-il être conformiste ou non?	696
J'accepte l'instruction divine depuis ma tendre enfance	699
Questions de lecteurs	702

**Tirage moyen de chaque numéro:
7 850 000 exemplaires**

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

A présent "La Tour de Garde" est publiée dans les 74 langues suivantes:

Bimensuel: afrikaans, allemand, anglais, arabe, cebuan, chinois, coréen, danois, espagnol, finnois, français, grec, hiligayon, iloko, italien, japonais, kibemba, kinyanjia, malgache, néerlandais, norvégien, portugais, sesotho, suédois, tagal, tchichona, xhosa, yorouba, zoulou

Mensuel: arménien, bengali, bicol, canarais, cinghalais, croate, efik, ehoué, fidjien, ga, goun, hébreu, hindi, hongrois, iho, indonésien, islandais, kikongo, lingala, malayalam, marathe, motou, ourdou, pampunan, panasinan, papiamentu, pidgin mélanésien, polonais, russe, samaritan, samoan, sango, sepedi, serbe, siamois, silosi, slovène, souahéli, tamoul, tchi, toumouka, tswana, turc, ukrainien, vietnamien.

Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous:

AC — Version de Crampon 1905	La — Version de Lausanne
AS — American Standard Version*	Li — Version de Liénart
AT — An American Translation* 1923 et 1939	LXX — The Septuagint Version*
Cr — Version de Crampon	MM — Les Moines de Maredsous
CT — Version de Crampon-Tricot 1900	Mo — James Moffatt's Version*
Da — Version de J.-N. Darby	NC — Nouvelle Bible Crampon 1952
Dh — Version d'Edouard Dhorme	NW — New World Translation*
Dy — Catholic Douay Version*	Ro — J.-B. Rothenham's Version*
EV — Glaire & Vigouroux	RS — Revised Standard Version*
Jé — Bible de Jérusalem	Sy — Version Synodale
KJ — King James Version*	Yg — Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie, pour les Ecritures grecques chrétiennes, à la Traduction du monde nouveau, et pour les Ecritures hébraïques, à la version de Louis Segond.

Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION

Vol. XXIII No 22
NOVEMBER 15, 1972

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 11201, N.Y.	\$ 1.50
Belgique, 60, rue d'Argile, 1950 Kraainem, C.C.P. 969.76	Fr. 75.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 390, Ontario	\$ 1.50
Haiti, Box 185, Port-au-Prince	\$ 1.50
Suisse, Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune	
C.C.P. Berne 30-3319	Fr. 7.50

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée au plus tard dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune.

Réimprimé en France

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y. Printed in Switzerland



annonce
**LE ROYAUME
DE JÉHOVAH**

Vol. XCIII

15 novembre 1972

N° 22

Pourquoi prendre

SES OBLIGATIONS

au sérieux?

LE PAIEMENT des impôts est l'un des devoirs que de nombreux citoyens refusent de prendre au sérieux. Le refus de satisfaire aux obligations de l'impôt est connu sous le nom de "fraude fiscale". D'après un ancien employé des contributions, "la fraude fiscale est acceptée par la société. Beaucoup de gens considèrent ce délit comme un bon tour" joué à l'Etat.

De toute évidence, par leur attitude nombre de gens démentent les paroles suivantes de Benjamin Franklin: "Dans ce monde, hormis la mort et les impôts, rien n'est certain." Citons en exemple l'ancien vice-président d'une des plus importantes aciéries américaines. Pendant vingt-trois ans, il n'a rempli aucune déclaration de revenus; cette négligence lui a coûté 350 000 francs français en impôts arriérés, en pénalités et en amendes. Le cas de l'ancien directeur général des impôts des Etats-Unis, le plus important percepteur de la nation, est encore plus notoire. Dans sa déclaration de revenus, il avait omis de faire figurer 800 000 francs français, ce qui lui a valu une

amende de 75 000 francs et cinq ans de prison.

Dans toutes les couches de la société se manifeste une tendance au relâchement pour ce qui est d'assumer ses responsabilités, le paiement des impôts n'en étant qu'une parmi bien d'autres. Un périodique américain de vulgarisation sur 'la maison et le jardin' s'est plaint que, de nos jours, nul ne se soucie de ses devoirs, nul ne les prend au sérieux; il déclara: "Nous ne songeons qu'à nos aises et à notre avantage (...). Les services se détériorent. Il est difficile de trouver un ouvrier qui fasse bien son travail du premier coup (...). Des produits manufacturés, neufs et coûteux, perdent leurs boutons de réglage aussi facilement que des jouets bon marché. Les garçons de restaurant ont l'air de vous faire une grâce quand ils vous servent. Les vendeurs bavardent pendant que vous attendez après eux. Chez le médecin, on vous fixe un rendez-vous (...) comme si vous disposiez de tout votre temps (...). Les compagnies aériennes envoient des milliers de sacs postaux dans de mauvaises directions."

Citons encore les conjoints qui négligent leurs responsabilités et, d'une manière plus générale, les hommes qui rejettent systématiquement leurs devoirs envers Jéhovah Dieu, leur Créateur. — Job 35:10, 11.

Il y a de nombreuses raisons à cela. Evidemment, quand il s'agit de Dieu, c'est le manque de foi. Pour la plupart, Dieu est mort; il ne voit pas, il est indifférent.

ou il n'interviendra pas. — Ezéch. 8:12; II Thess. 3:2.

Quand il s'agit d'autres obligations, beaucoup cherchent à se justifier. Pour ne pas payer leurs impôts, ils prennent pour prétexte que la législation fiscale favorise les riches. Un père qui a du mal à joindre les deux bouts considérera la fraude fiscale comme le moindre mal. D'un autre côté, pour se soustraire à certains de ses devoirs conjugaux, un mari qui aime flirter prétextera la paresse ou le manque de compréhension de sa femme.

Pourquoi prendre au sérieux nos obligations envers Dieu et nos semblables? D'abord, parce que Dieu existe. L'univers même atteste son existence. Dieu voit tout; "Il n'y a pas de création qui ne soit manifeste à son regard, mais toutes les choses sont nues et ouvertement exposées aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte." Sa Parole contient l'avertissement suivant: "Les péchés de certains hommes sont publiquement manifestes, conduisant directement au jugement, mais pour d'autres hommes, leurs péchés aussi deviennent manifestes plus tard." — Hébr. 4:13; I Tim. 5:24.

Nous devrions prendre nos obligations au sérieux parce que c'est la meilleure chose à faire, parce que cela est juste, convenable et honnête. Nous ne pouvons échapper aux conséquences de la règle d'or qui nous demande de faire aux autres ce que nous voudrions qu'ils fassent pour nous. Pour avoir une conscience nette et le respect de nous-mêmes, de sincères efforts sont indispensables, afin que notre vie soit en harmonie avec ce que nous savons être bien. Nous éprouvons une certaine satisfaction, un sentiment de force quand nous avons surmonté la tentation de tromper le gouvernement, notre conjoint ou notre prochain. Celui qui s'acquitte de ses devoirs a de l'assurance comme un lion, mais celui qui les néglige ressemble à la hyène sournoise. — Prov. 28:1.

En outre, il y a le risque d'être découvert. Quand cela arrive, on encourt des

amendes et des peines d'emprisonnement, sans parler du scandale possible. La crainte même de telles conséquences devrait nous inciter à nous acquitter de nos obligations.

Les parents ont une responsabilité particulière. Ils doivent non seulement inculquer à leurs enfants le respect de leurs devoirs, mais donner eux-mêmes l'exemple. Ils doivent leur apprendre à prendre soin de leurs affaires personnelles et à être ordonnés, par exemple à ranger leurs jouets.

A mesure que les enfants grandissent, on leur enseignera à s'intéresser aux autres, à aider leurs jeunes frères et sœurs, à soulager leur mère et leur père dans leurs travaux ménagers, à être dignes de confiance et à tenir leurs promesses. On devrait leur apprendre à rendre compte de leurs actes et à accepter les conséquences de leurs manquements sans chercher des excuses ni rejeter la faute sur autrui. Grâce à cette discipline, ils seront en mesure d'assumer leurs responsabilités quand ils seront livrés à eux-mêmes.

Les ministres chrétiens devraient évidemment être les premiers à donner l'exemple. Ils se sont engagés à faire la volonté de Dieu, aussi ont-ils une responsabilité plus grande à ses yeux. Ils doivent rendre les choses de César à César, mais les choses de Dieu à Dieu (Marc 12:17). Le paiement des impôts fait partie des choses à rendre à César. Pour rendre à Dieu ce qui lui revient, ils doivent, entre autres choses, s'acquitter fidèlement de leur mission consistant à rendre témoignage au nom et au Royaume de Dieu (Is. 43:10-12, AC; Mat. 24:14). Ils considèrent que la fréquentation de leurs frères dans la foi aux réunions en vue de leur édification mutuelle est de la plus haute importance. — Gal. 5:22, 23; Hébr. 10:24, 25.

Pourquoi prendre vos obligations au sérieux? En un mot, parce que c'est une exigence divine, et parce que c'est la meilleure chose à faire. C'est une attitude sage qui vous vaudra la meilleure des récompenses.

Si vous voulez servir Dieu,

PURIFIEZ VOTRE VIE!

LA PHOTOGRAPHIE d'une belle jeune femme de dix-neuf ans avait paru sur la couverture d'un magazine pour hommes. Or, les éditeurs de cette revue voulaient à présent publier la photo de cette personne, nue, sur une double page à l'intérieur du périodique. Mais il se passa quelque chose.

Cette jeune femme avait commencé à étudier la Bible avec un témoin de Jéhovah. C'est pourquoi, comme le rapporta le périodique *Time* (28 février 1972), "Le joli modèle, ayant réfléchi à deux fois à la probité de Playmatehood, avait demandé la mise au rebut des pages du milieu du numéro d'avril. Debbie a raconté que 'tout le monde a ri. On pensait que c'était une blague. Le lendemain matin, à mon lever, j'ai prié éperdument'. Puis elle a de nouveau téléphoné (...). Cette fois, le message a été entendu."

Cette annulation lui coûta 25 000 francs français, mais cela en valait la peine, car elle commençait à présent à rechercher l'approbation de Dieu. Sa photo, nue, pouvait-elle s'accorder avec la "tenue bien en ordre" et "la modestie et [la] pondération d'esprit" qui, selon la Bible, devraient caractériser les femmes chrétiennes? — I Tim. 2:9.

En général, les chefs religieux de la chrétienté ne demandent pas aux membres de leur Eglise d'effectuer de tels changements dans leur vie. Ils ferment les yeux sur des vices comme le jeu, l'ivrognerie, la malhonnêteté dans les affaires et l'impureté sexuelle. Les parents deviennent de plus en plus tolérants, le clergé de la chrétienté aussi. On continue de lire dans la presse qu'un nombre sans cesse croissant d'ecclésiastiques, protestants et catholiques, ne se contentent pas d'excuser les relations sexuelles avant le mariage et l'adultère, mais marient même des homosexuels tout en leur permettant de continuer à jouir d'une bonne réputation dans leur Eglise. — Rom. 1:24-32.

Mais si vous désirez sincèrement servir le vrai Dieu Jéhovah, il ne vous laisse pas ce choix, car il dit: "Vous devez être saints, parce que je suis saint." (I Pierre 1:16). En effet, si vous voulez servir Jéhovah Dieu vous ne pouvez marcher avec ce monde, peu importe si de nombreux ecclésiastiques ferment les yeux sur la mauvaise conduite, ou même l'approuvent. C'est pourquoi l'apôtre Paul écrivit aux chrétiens: "Cessez de vous façonner sur ce système de choses, mais soyez transformés en renouvelant votre esprit, afin d'examiner pour vous-mêmes quelle est la bonne et l'agréable et la parfaite volonté de Dieu." Assurément, la voie suivie par le chrétien va à l'encontre de celle du monde, aussi doit-il s'efforcer d'être différent de celui-ci. — Rom. 12:2.

Le contraste entre les hommes de ce monde et les véritables chrétiens est encore mis en lumière par les paroles inspirées suivantes de l'apôtre Pierre: "Car il suffit que, dans le temps qui est passé, vous ayez accompli la volonté des nations, quand vous avanciez dans les actes de conduite dissolue, les désirs, les excès de vin, les orgies, les soûleries (...). Parce que vous ne continuez pas de courir avec eux dans cette voie, vers le même bourbier de débauche, ils sont intrigués et ne cessent de parler en mal de vous." — I Pierre 4:3, 4.

Il faut prendre au sérieux les exigences divines

Loin d'excuser ces pratiques du monde, les Ecritures demandent aux chrétiens de prendre au sérieux les exigences de Dieu; elles déclarent: "Que la fornication et toute espèce d'impureté ou l'avidité ne soient pas même mentionnées parmi vous, comme il convient à des hommes saints. Qu'aucun homme ne vous trompe par de vaines paroles, car c'est à cause des choses dites plus haut que le courroux de Dieu vient sur les fils de la désobéissance. Ne soyez donc pas participants avec eux. Ne cessez de vous assurer de ce qui est agréable au Seigneur; et cessez d'avoir part avec eux aux œuvres stériles qui appartiennent aux ténèbres, mais plutôt même reprenez-les." — Eph. 5:3, 6, 7, 10, 11.

Les chrétiens qui veulent servir Dieu sont mis en garde contre les œuvres de la chair déchue. Il est écrit: "Or les œuvres de la chair sont manifestes, et ce sont la fornication, l'impureté, la conduite dissolue, (...) les disputes, la jalousie, les accès de colère, les querelles (...), les beuveries, les orgies, et choses semblables. Quant à ces choses, je vous préviens, comme déjà je vous en ai prévenus, que ceux qui pratiquent de telles choses n'hériteront pas le royaume de Dieu." Paul attachait une grande importance à tout cela. Il avait déjà mis en garde ses frères; mais il renouvelait ses avertissements par lettre. — Gal. 5:19-21.

L'apôtre inspiré donna le même avertissement aux chrétiens hébreux de Judée, disant: "Que le mariage soit chose honorable chez tous, et le lit conjugal sans souillure, car Dieu jugera les fornicateurs et les adultères." (Héb. 13:4). Pour que vous soyez à même de servir Dieu, il est indispensable que votre situation conjugale soit en harmonie avec la Bible. Vous ne pouvez vivre avec une personne qui n'est pas votre conjoint au sens ou l'entendent les Ecritures. La congrégation chrétienne n'avait pas tenu compte de ces justes exigences divines, car elle tolérait en son sein un homme qui vivait avec la femme de son père. Cette situation avait enflammé de colère l'apôtre Paul; il reprit sévèrement ses frères de Corinthe et leur dit: "Enlevez l'homme méchant du milieu de vous." — I Cor. 5:1-13.

D'autre part, le sort qui fut réservé à Ananias et à Sapphira en raison de leur hypocrisie démontre bien que les premiers chrétiens prenaient au sérieux les justes exigences de Dieu. L'esprit saint de Dieu les fit mourir. "Aussi une grande crainte tomba-elle sur la congrégation tout entière et sur tous ceux qui apprirent ces choses." En effet, Jéhovah Dieu n'allait pas tolérer des hypocrites et des menteurs dans sa jeune congrégation chrétienne. — Actes 5:1-11.

Exemples des temps modernes

Jéhovah Dieu ne demande pas à ses serviteurs terrestres imparfaits plus que ce qui leur est possible de faire. Ceux qui purifient leur vie reçoivent des bénédictions en retour. Ainsi, à l'assemblée des témoins de Jéhovah qui s'est tenue à Anaheim (Etats-Unis) en 1971, il y avait parmi les baptisés un ancien voleur professionnel dont le principal souci était d'échapper à la police. Il raconta que lorsqu'il se mit à étudier la Bible avec les témoins, "mes camarades ont ri et ont dit que Dieu ne me pardonnerait jamais toutes les fautes que j'avais commises. C'est pourtant ce qu'il a fait". Aujourd'hui, cet homme est transformé, et son principal souci est maintenant de prêcher la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. — Mat. 24:14.

Citons aussi le cas d'une femme de Brooklyn dont la maison était un rendez-vous d'ivrognes, elle-même s'adonnant à ce vice. Pour elle, l'ivrognerie était une sorte d'évasion, car ses deux fils adultes étaient des toxicomanes et des voleurs. Après avoir étudié avec les témoins, elle purifia sa vie et sa maison. Elle cessa de boire et exigea de l'un de ses fils, qui refusait de renoncer à la drogue, qu'il s'en aille de chez elle. Elle permit à l'autre de rester, après qu'il fut revenu de l'hôpital, guéri. Aujourd'hui, lui aussi étudie la Bible avec un témoin.

Citons encore le cas de cette femme de Pennsylvanie qui, après la mort de son mari, vécut neuf ans en concubinage avec un homme qui avait abandonné sa femme sans avoir divorcé d'avec elle. Après avoir étudié la Bible avec les témoins, ce couple a voulu servir Jéhovah et a purifié sa vie.

Le *Times Democrat* de Davenport (Etats-Unis), dans son édition du 29 mai 1971, rapporta l'histoire d'une famille dont le mari redoutait de rentrer chez lui tant sa femme était acariâtre, comme elle l'avoua elle-même plus tard. Leurs deux fils vivaient comme des hippies et ne songeaient qu'à se droguer. Ils s'absentaient de chez eux pendant de longues périodes parce que leurs parents ne cessaient de s'injurier. Or, l'étude de la Bible avec les témoins de Jéhovah opéra de grands changements parmi ces gens qui forment maintenant une famille unie. L'un des fils dit: "Quand notre père a commencé à mener une vie conforme à la Bible, il nous a été possible de le respecter et très facile de lui obéir."

Moyens favorisant la purification

La Bible est un des moyens auxquels Dieu a pourvu pour aider une personne à purifier sa vie. La lecture quotidienne et l'étude régulière de la Parole de Dieu à l'aide de guides bibliques vous affermiront dans votre détermination de purifier votre vie et faciliteront vos efforts dans ce sens. Les Ecritures sont vraiment 'utiles pour enseigner, pour reprendre, pour redresser les choses, pour discipliner selon la justice'. — II Tim. 3:16.

Comme nous l'avons vu dans le cas cité au début de cet article, la prière est également très utile. La Bible nous conseille de 'prier sans cesse' et surtout de demander à Dieu son esprit saint, qu'il donne plus facilement que les parents ne donnent de bonnes choses à leurs enfants. — I Thess. 5:17; Luc 11:13.

La fréquentation régulière de ceux qui ont purifié leur vie et l'abandon des mauvaises compagnies, qui "corrompent les habitudes utiles", sont des facteurs également très im-

portants (I Cor. 15:33). Les bons compagnons se rencontrent toujours dans les congrégations des témoins de Jéhovah. Il ne fait aucun doute que la fréquentation des réunions chrétiennes vous sera très salutaire. — Héb. 10:23-25.

La purification est urgente

Il ne faut pas remettre à plus tard la purification de notre vie. Les tentations ou les pressions de demain pourraient très bien affaiblir votre désir de vous purifier. Demain, il sera peut-être trop tard. Pourquoi? Parce que nous vivons les "derniers jours" du présent système de choses mauvais. Jésus illustra de la manière suivante le caractère urgent que revêt cette question: "Quand donc vous apercevrez la chose répugnante qui cause la désolation (...), alors [qu'ils] (...) fuient vers les montagnes. Que l'homme qui sera sur le toit ne descende pas pour sortir les biens de sa maison; et que l'homme qui sera aux champs ne revienne pas à la maison pour prendre son vêtement de dessus." Il n'y a pas de doute à ce sujet; il est urgent de fuir hors du présent système de choses condamné, et plus vous tarderez, plus ce sera difficile, parce que 'ce jour et cette heure' sont très proches. Il n'y a pas de temps à perdre! — Mat. 24:15-18, 34-36.

Les paroles suivantes d'un psalmiste sont très appropriées: "Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas votre cœur." En effet, remettre à plus tard la purification de votre vie reviendrait à endureir votre cœur! — Ps. 95:7, 8, *Da*.

Ainsi donc, si vous suiviez la voie du présent monde mauvais et que maintenant vous désiriez servir Dieu, vous savez ce que vous devez faire. Purifiez votre vie, et faites-le sans tarder!



LA CONGRÉGATION DE DIEU

est surveillée
avec amour

“Que les aînés qui président d'une excellente manière soient jugés dignes d'un double honneur, surtout ceux qui travaillent dur à la parole et à l'enseignement.” — I Tim. 5:17.

EN TANT que lecteur de ce périodique, vous êtes quelque peu familiarisé avec l'organisation des témoins chrétiens de Jéhovah. Il est possible que vous la fréquentiez même assidûment et que vous sachiez comment elle fonctionne. Vous assumez peut-être certaines responsabilités en son sein ou sous sa direction. Il se peut, au contraire, que vous lisiez avec plaisir ce périodique tout en n'ayant qu'une connaissance limitée de l'organisation des témoins. Vous le lisez régulièrement parce que vous reconnaissez que son message concerne quelque chose qui mérite votre confiance, savoir le Royaume de Dieu. Toutefois, il est possible que durant votre lecture certaines questions vous viennent à l'esprit; par exemple: De quelle façon les témoins de Jéhovah accomplissent-ils leur œuvre mondiale de prédication? Quel genre d'hommes sont utilisés pour diriger cette œuvre? Quelle formation les chrétiens ayant été établis à des fonctions de surveillance en rapport avec cette œuvre reçoivent-ils?

² Le mot “surveillance” nous est sans doute très familier, mais que signifie-t-il? Une mère surveille son enfant en train de jouer, un professeur écoute attentivement ses élèves répondre aux questions qu'il a posées; un chef d'orchestre di-

rige avec enthousiasme un groupe important de musiciens jouant une symphonie très connue. Ces diverses situations ont un point commun: Elles nécessitent une surveillance ou supervision, assumée par une mère, un professeur ou un chef. Nous sommes l'objet d'une surveillance à tous les stades de notre vie, dès le berceau. Elle fait partie de la vie. En fait, on ne peut échapper à cette surveillance exercée par les hommes qu'en se retirant complètement du monde, ce qui n'est pas une solution agréable.

³ Si la surveillance est exercée convenablement, elle nous procure de nombreux bienfaits. Par exemple, grâce à la surveillance de nos parents, pleine d'amour et préconisée par les Ecritures, nous pouvons grandir et atteindre la maturité physique, mentale, morale et spirituelle. Grâce à la surveillance exercée avec sagesse par un instituteur ou un professeur, nous devenons des adultes bien informés et capables de réfléchir. Grâce à une bonne surveillance, les talents des divers musiciens d'un orchestre concourent à produire un résultat agréable, en particulier pour ceux qui auront contribué individuellement au plaisir des auditeurs.

⁴ Celui qui exerce une surveillance avec amour, équilibre et fidélité tient compte des sentiments de ceux qui lui sont confiés. En retour, ces derniers pourront se soumettre, coopérer et accepter cette surveillance avec un plaisir véritable. Une surveillance exercée avec amour et fidélité peut produire d'excellents résultats.

1. Quelles questions concernant l'organisation des témoins de Jéhovah les lecteurs de *La Tour de Garde* se sont-ils posées?

2. Donnez quelques exemples de surveillance, et montrez toute l'étendue de celle-ci?

3, 4. a) Enumérez quelques-uns des bienfaits de la surveillance. b) Quel genre de surveillance est particulièrement efficace et apprécié?

⁵ Il est reconnu que les parents ont un rôle important à jouer pour développer une ambiance heureuse et un respect mutuel au sein du foyer. Quand cette surveillance fait défaut, il en résulte des problèmes. Dans un article intitulé "Les parents dépourvus d'amour ont produit une génération de contestataires", le *Free Press* de Detroit du samedi 16 mai 1970 disait: "Vendredi, un psychiatre de l'Université Harvard déclara que 'les parents qui trouvent plus difficile d'offrir leur amour que de l'argent à leurs enfants, qui les élèvent et les punissent de loin, ont contribué à produire une génération de contestataires de campus'. Le Dr A. M. Nicholi ajouta: 'Le temps qui est exigé des pères ayant réussi dans la vie, — et même de ceux qui, ayant moins bien réussi, occupent deux emplois, — a produit des foyers où le rôle de père n'existe pratiquement plus. En outre, le nombre d'heures que la mère passe au foyer et la qualité des rapports qu'elle entretient avec ses enfants ne cessent de décliner.'"

⁶ Ne pensez-vous pas que dans le domaine des relations humaines de nombreux problèmes doivent être résolus? Certainement. Mais où pouvons-nous nous tourner pour recevoir des suggestions pratiques concernant la surveillance empreinte d'amour et l'obéissance volontaire, afin de nous rendre utiles, d'être heureux et de faire honneur à ceux qui nous entourent ainsi qu'à notre Dieu? Sous ce rapport, nous retirerons de grands bienfaits en examinant la structure et le fonctionnement de la congrégation chrétienne à notre époque, car elle se conforme fidèlement au modèle apostolique qui nous est donné dans les Ecritures. — Actes 15:2, 22, 23; 16:4, 5.

Qu'entendons-nous par "congrégation"?

⁷ Qu'entendons-nous quand nous parlons de la "congrégation chrétienne"? D'une

5. Montrez ce qui se passe quand la surveillance des parents fait défaut.

6. Où pouvons-nous nous tourner pour obtenir des renseignements pratiques et utiles sur la surveillance exercée avec amour? Pourquoi?

7. a) Qu'entendons-nous par "congrégation chrétienne"? b) Quels bienfaits Jésus-Christ et cette "congrégation" procureront-ils bientôt aux hommes? Comment?

façon biblique et doctrinale, la congrégation chrétienne proprement dite est composée des 144 000 disciples qui constituent ce qu'on appelle le "corps" du Christ qui en est la Tête. Ces disciples ont été choisis par Dieu pour former avec Jésus, le Messie, une organisation céleste constituant le Royaume messianique de Dieu (Col. 1:18, 24; II Thess. 2:13). Sous peu, Jésus-Christ et cette "congrégation" glorifiée dans les cieux procureront de merveilleux bienfaits à toute la famille humaine. Ils les transmettront grâce à un nouveau système de choses dans lequel l'amour, le bonheur et la paix remplaceront la haine, la violence et le chagrin. Ce sera une époque de réjouissance quand les morts seront ressuscités et que la terre entière sera transformée en un paradis sous la direction du Royaume céleste de Dieu qui exercera sur toute l'humanité une surveillance pleine d'amour. — Dan. 7:14, 18; Jean 5:28, 29; Rév. 21:1-5.

⁸ Toutefois, pour ce qui est de notre sujet, le mot "congrégation" est utilisé pour désigner les assemblées chrétiennes locales disséminées sur toute la terre, là où se réunissent régulièrement les personnes qui apprennent quelle est la volonté de Jéhovah à leur égard. Plusieurs exemples bibliques montrent que ces assemblées locales étaient appelées "congrégations"; on en trouve dans Actes 8:1, I Corinthiens 11:16 et Romains 16:3, 4. Selon l'*Annuaire des témoins de Jéhovah 1972*, il y a actuellement 27 154 congrégations de ce genre dans 207 pays.

⁹ De quoi la congrégation chrétienne est-elle aujourd'hui un témoignage? Sans aucun doute de l'amour et de la sagesse de Dieu. Mieux que quiconque, il sait où sont nos intérêts et s'en occupe (Ps. 145:14-16). Il savait et annonça que le vrai culte allait attirer des milliers de personnes honnêtes qu'il faudrait instruire et aider jusqu'à ce qu'elles soient capables

8. a) Montrez dans quel sens le terme "congrégation" est utilisé dans cet article. b) Cet emploi de ce mot est-il fondé sur des précédents bibliques? Expliquez. 9. a) Qu'est-ce qui a été annoncé concernant la congrégation chrétienne et sa croissance? b) Constatons-nous cela à notre époque? Expliquez.

de faire à leur tour de nouveaux disciples (Es. 54:13; 60:22; Mat. 28:19, 20). En fait, au cours des trois dernières années, 434 906 personnes se sont fait baptiser pour être des témoins chrétiens de Jéhovah, venant s'ajouter aux chrétiens déjà voués et toujours plus nombreux.

Des nominations théocratiques dans la congrégation

¹⁰ Peut-être vous demanderez-vous qui est à la tête de cette congrégation qui croît rapidement. S'agit-il d'un homme brillant, intelligent et excellent organisateur? Non, car la congrégation chrétienne fonctionne théocratiquement, c'est-à-dire qu'elle reconnaît uniquement la direction de Jéhovah Dieu qui s'exerce par l'intermédiaire de Jésus-Christ, son Fils et Roi intronisé (Es. 33:22; Hébr. 12:2; Rév. 19:16). Voilà pourquoi la congrégation a une structure théocratique et est attachée au gouvernement de Dieu. Pour qu'une organisation soit pleinement théocratique, elle doit être dirigée et contrôlée par Dieu et par les forces qu'il commande. Il est donc vital que chacun reconnaisse que Jésus-Christ est le Chef de la congrégation chrétienne et adopte une bonne attitude envers ceux qui, sur la terre, ont été nommés théocratiquement à une position de surveillance. — Phil. 2:9-11; I Cor. 11:3; Actes 14:23.

¹¹ Certains membres de la congrégation chrétienne de Jéhovah ont de lourdes responsabilités de surveillance (Luc 12:48). Par exemple, plusieurs membres du collège central sont également membres du conseil d'administration de la Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania. En outre, le collège central est composé de membres de la classe de l'"esclave fidèle et avisé" mentionnée dans Matthieu 24:45-47, et il représente cette classe. En tant que collège central, il éta-

blit des aînés et des serviteurs ministériels chargés de fonctions de responsabilité dans la congrégation chrétienne. De leur côté, ceux-ci assument un service de grande valeur dans leurs positions respectives, tout cela à la gloire de Jéhovah. Etant donné que chaque chrétien établi par le collège central occupe une certaine position de surveillance, il doit remplir les conditions requises par Jéhovah Dieu dans la Bible, sa Parole. Chaque chrétien ainsi nommé peut donc dire qu'il l'a été par l'esprit saint de Dieu et non par un homme. C'est ce qui donne à la congrégation son caractère théocratique. — Mat. 23:8-12; Actes 13:2-5; II Pierre 1:20, 21.

¹² Ce sont ces chrétiens spécialement établis dans la congrégation qui sont en premier lieu responsables de l'avancement de l'œuvre dans le territoire local. Ils sont nommés par l'esprit saint pour paître le troupeau de Dieu et pour montrer le bon exemple (Actes 20:28; I Tim. 4:12; I Pierre 5:2). Selon toute apparence, ces hommes établis aînés ou surveillants sont d'une façon générale des hommes ordinaires. Ce sont les "aînés" dont parle I Timothée 5:17 et qui constituent ensemble un "collège des aînés". (I Tim. 4:14, NW.) Ces hommes ne se distinguent pas par un habit inhabituel ni par un titre spécial. Il se peut même que vous travailliez en compagnie de l'un d'eux, que ce soit dans une banque, un magasin ou sur un chantier. Toutefois, bien qu'ils puissent avoir un emploi profane indispensable pour assumer leurs responsabilités familiales, ils sont avant tout des ministres de Dieu et des surveillants établis dans la congrégation.

¹³ Les qualités requises pour être surveillant sont-elles une question d'âge? Non, elles sont d'ordre spirituel; on les trouve dans I Timothée 3:1-7 et Tite 5:1-9. Chaque surveillant établi par le collège central de l'"esclave fidèle et avisé" doit remplir ces conditions. Quelles sont

10. a) Montrez comment la congrégation chrétienne est dirigée. b) Pour quelle raison sa structure est-elle théocratique?

11. a) Montrez quel est le rapport entre le collège central et la classe de l'"esclave fidèle et avisé". b) Pourquoi peut-on dire que chaque chrétien établi à une fonction de surveillance est nommé par l'esprit saint?

12. Parlez des chrétiens responsables de l'avancement de l'œuvre dans les congrégations locales.

13. a) Comment se qualifie-t-on pour être un surveillant? b) Quelles sont les tâches principales des surveillants? c) Reçoivent-ils une formation spéciale pour assumer leur responsabilité?

les principales tâches des surveillants? Ils doivent "paître le troupeau de Dieu" et veiller à ce que tous les membres de la congrégation soient aidés à remplir les obligations découlant de leur offrande



Les surveillants s'intéressent avec amour à leurs frères chrétiens; ils les aident dans la congrégation...

de soi d'une manière acceptable par Jéhovah Dieu et à ce que tous les habitants du territoire confié à la congrégation aient l'occasion de recevoir régulièrement un bon témoignage sur le Royaume. Afin que ces hommes soient mieux équipés pour assumer cette tâche et pour donner un enseignement plus efficace, ce qui fait partie de leurs responsabilités principales, une formation spéciale leur est donnée à l'École du ministère du Royaume qui fonctionne généralement dans les filiales de la Société Watch Tower.

Cinq fonctions principales de surveillance

¹⁴ Chaque congrégation a un surveillant-président. Comment le surveillant-président peut-il assumer sa fonction avec succès? En imitant Jésus, c'est-à-dire en témoignant de l'amour envers les "brebis" et de l'hospitalité envers les étrangers qui fréquentent la congrégation (Mat. 11:

14. Qu'est-ce qui permet en réalité à chaque surveillant-président d'assumer sa responsabilité avec succès?

28-30). Sous les yeux du Roi Jésus-Christ, chaque surveillant-président doit se montrer dans un sens spirituel un abri contre le vent et un refuge contre la tempête; il doit être semblable aux courants d'eau dans un lieu aride et à l'ombre d'un grand rocher sur une terre altérée. — Es. 32:1, 2.

¹⁵ Considérez ce qu'un témoin de Jéhovah, surveillant de circonscription itinérant, déclara à propos d'un fidèle surveillant-président de sa circonscription: "Frère A. était comme un père, un père qui ne flattait pas ses enfants, mais les instruisait avec fermeté et les aidait à faire le bien (...). Il ne faisait pas preuve de sentimentalité, mais d'une grande affection pour ses enfants qu'il encourageait et exhortait." Evidemment, des hommes de ce genre nous sont chers (Phil. 2: 29). Ils aident tous les membres de la congrégation à croître vers la maturité spirituelle et à cultiver un amour sincère pour la vérité. Leurs capacités et talents di-



...ainsi que dans la prédication de la bonne nouvelle.

vers, leur zèle dans le ministère et leur service en faveur de la congrégation sous l'autorité du Christ font véritablement d'eux des "dons en hommes". — Rom. 12:4-8; Eph. 4:8.

15. a) Quel commentaire a été fait sur un surveillant-président? b) Pourquoi les hommes de ce genre nous sont-ils chers?

¹⁶Afin d'exercer avec amour la surveillance dont la congrégation a besoin, d'autres aînés collaborent avec le surveillant-président. Par exemple, le surveillant au service du champ a de nombreuses tâches, mais la principale consiste à coordonner les activités des divers groupes de ministres de la congrégation dans l'œuvre de prédication du Royaume, de sorte qu'un témoignage complet soit donné dans le territoire. Le surveillant au service du champ tient aussi un rapport exact de l'activité ministérielle de la congrégation. Chaque mois, il totalise l'activité de prédication des membres de la congrégation, et le rapport ainsi obtenu est envoyé à la filiale de la Société. Finalement, les rapports de toutes les filiales parviennent au bureau central de la Société à Brooklyn, New York, où ils sont compilés, après quoi ils sont publiés dans l'*Annuaire des témoins de Jéhovah*. Ce rapport annuel contient également des faits de prédication très intéressants vécus par des membres de la congrégation mondiale des prédicateurs du Royaume.

¹⁷Dans la congrégation, un autre aîné assume la fonction de surveillant aux études bibliques. Il veille à encourager et à promouvoir le culte pur dans le territoire de la congrégation en aidant les proclamateurs à faire de nouvelles visites chez les personnes qui s'intéressent à la vérité et à commencer des études bibliques gratuites. C'est avec joie que les témoins de Jéhovah font ces nouvelles visites et conduisent des études bibliques au domicile des personnes bien disposées (Gal. 6:6). Le surveillant aux études bibliques supervise cette partie de l'œuvre d'instruction biblique en aidant les membres de la congrégation à commencer de nouvelles études et à les conduire d'une manière profitable. Quand des personnes s'intéressent depuis peu à la vérité commencent à fréquenter les réunions de la congrégation, il leur accorde une attention particulière, afin de les aider dans leur

croissance spirituelle. Grâce à sa surveillance empreinte d'amour et à ses bonnes qualités d'enseignant, un plus grand nombre de personnes habitant le territoire confié à la congrégation acquièrent la connaissance exacte de la Parole et des desseins de Jéhovah, ce qui est indispensable à leur salut. — Actes 4:12.

¹⁸Chaque semaine, l'ensemble de la congrégation étudie le périodique *La Tour de Garde*, le principal guide biblique publié par les témoins de Jéhovah. Cette étude se fait sous la forme d'une discussion par questions et réponses. Pour cette réunion, la congrégation entière se réunit généralement en un seul lieu. Les pages de *La Tour de Garde* transmettent une lumière accrue sur la Parole de Dieu, au fur et à mesure que Jéhovah la révèle. Etant donné le caractère vital de ces discussions bibliques, l'étude de *La Tour de Garde* constitue la réunion la plus importante pour tous les témoins de Jéhovah et les personnes s'intéressant à la vérité. Le conducteur de l'étude de *La Tour de Garde*, qui préside cette réunion, a donc une responsabilité importante. Cette étude permet à tous d'être unis dans la même ligne de pensée. — I Cor. 1:10.

¹⁹Le surveillant à l'Ecole du ministère théocratique est un autre ministre ordonné qui exerce avec amour une forme de surveillance en instruisant directement les autres membres de la congrégation. Il préside l'Ecole du ministère théocratique qui a lieu un soir de chaque semaine à la Salle du Royaume. Année après année, elle offre une formation aux hommes, aux femmes et aux enfants. Les élèves présentent de courtes allocutions bibliques sur des sujets donnés devant tous les assistants. On utilise divers guides bibliques ainsi que des feuilles de conseils oratoires spécialement prévues à cet effet; le surveillant à l'école, qui est un conseiller qualifié, donne des suggestions

16. Comment le surveillant au service du champ assume-t-il son rôle en tant qu' "aîné" dans la congrégation?

17. Quelle est l'importance du travail effectué par le surveillant aux études bibliques?

18. Pourquoi l'étude de *La Tour de Garde* est-elle la réunion hebdomadaire la plus importante de la congrégation?

19. Quels bienfaits le surveillant à l'Ecole du ministère théocratique procure-t-il à toute la congrégation? Montrez quels sont les bienfaits de cette école.

utiles permettant aux élèves de progresser, tout en aidant la congrégation à profiter au maximum des excellents sujets traités. Au cours de cette formation, la Bible est parcourue dans son entier, et un grand nombre de sujets et de doctrines bibliques sont examinés. Tous ceux qui désirent vraiment servir Jéhovah sont invités à se faire inscrire à cette école. L'avez-vous fait?

D'autres formes de surveillance

²⁰ Un conducteur à l'étude de livre de la congrégation a un merveilleux privilège en rapport avec l'enseignement donné à la congrégation. Il doit être lui-même un excellent enseignant, car il s'occupe particulièrement d'un petit groupe de ministres chrétiens; il les fortifie dans la foi et les aide à progresser dans l'"art d'enseigner", afin qu'ils puissent à leur tour en aider d'autres (I Tim. 4:15, 16; Tite 2:6, 7). Dans ce but, les témoins de Jéhovah et les personnes qui étudient la Bible avec eux se réunissent, généralement en début de semaine, à la Salle du Royaume ou dans un foyer proche de leur domicile pour une étude en groupe d'une heure sous la direction d'un conducteur à l'étude de livre de la congrégation; ils utilisent la Bible ainsi qu'un livre d'étude publié par la Société Watch Tower. Vous pouvez ainsi faire connaissance avec les habitants de votre quartier qui désirent eux aussi servir Jéhovah et vivre dans l'ordre nouveau et juste qu'il promet (II Pierre 3:13). Ces groupes étant peu importants, il vous sera plus facile de vous exprimer et de vous habituer à faire une déclaration de votre foi devant autrui. En même temps, les commentaires des autres assistants augmenteront votre connaissance. — Prov. 27:17, *Da*.

²¹ Vous avez sans doute remarqué que lorsqu'ils enseignent les témoins de Jé-

hovah utilisent des sermons bibliques imprimés. Sans doute avez-vous également observé qu'ils utilisent les périodiques *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous!* au cours de leur ministère public de maison en maison. Ils peuvent se procurer ces publications dans leurs congrégations. Evidemment, si les ministres chrétiens offraient au public des périodiques ou des livres en visitant les maisons de n'importe quelle façon il en résulterait une grande confusion. Pour éviter cela, chaque congrégation se voit confier un territoire déterminé par la Société Watch Tower (Gal. 2:9). En confiant aux différents ministres chrétiens de petites portions de ce territoire, le surveillant au service du champ veille à ce que tous les foyers à l'intérieur du territoire confié à la congrégation soient visités de façon ordonnée. — I Cor. 14:33.

²² Les surveillants et les serviteurs ministériels nommés à des fonctions spéciales dans la congrégation ne reçoivent pas de salaire; cependant, l'entretien d'une Salle du Royaume, par exemple, entraîne des frais qui sont tous couverts par des contributions volontaires. Dans les congrégations des témoins de Jéhovah, on ne fait pas passer le plateau pour la quête, on ne distribue pas d'enveloppes, on n'impose pas la dîme et on ne publie pas la liste de ceux qui font des dons (Mat. 6:1-4). Chacun est libre d'offrir la contribution qu'il désire. — II Cor. 9:7.

²³ Ce principe de la surveillance exercée avec amour se remarque non seulement sur le plan local, mais également dans l'administration de l'organisation mondiale des témoins chrétiens de Jéhovah. Celle-ci est dirigée du siège international situé à Brooklyn, New York, par l'intermédiaire de filiales de la Société Watch Tower. Il en existe actuellement 93 dans le monde. Ces filiales sont visitées chaque année par le président de la Société ou par des représentants spécialement nommés, appelés surveillants de zone. De

20. a) Montrez pourquoi le conducteur à l'étude de livre de la congrégation a un grand privilège. b) Pourquoi doit-il être un excellent enseignant? c) Quels bienfaits les nouveaux ainsi que les proclamateurs du Royaume retirent-ils de l'étude de livre de la congrégation?

21. Comment les témoins de Jéhovah reçoivent-ils les publications et le territoire nécessaires pour prêcher?

22. Comment les témoins de Jéhovah couvrent-ils les dépenses nécessaires à la congrégation?

23. Montrez comment la congrégation chrétienne dans le monde entier est surveillée avec amour.

même, les congrégations sont visitées environ deux fois par an par des aînés, des ministres itinérants appelés surveillants de circonscription, qui ont la responsabilité d'aider avec amour environ vingt-deux congrégations. Les congrégations de chaque circonscription se réunissent en assemblée deux fois par an; à cette occasion, leurs membres sont visités et encouragés par un autre ministre expérimenté, appelé surveillant de district. En général il visite vingt à vingt-deux circonscriptions. Les surveillants de circonscription et de district envoient directement le rapport de leur activité au bureau de la filiale. Il ne fait aucun doute que cette aide et cette surveillance empreintes d'amour ont contribué dans une large mesure à l'accroissement du nom-

24. a) Quel résultat cette surveillance exercée avec amour produit-elle, et sous quelle direction est-elle exercée? b) Quelles raisons impérieuses avons-nous de coopérer avec les chrétiens établis par Dieu?

bre des témoins chrétiens de Jéhovah durant ces dernières années.

²⁴ Qu'est-ce que tout cela indique? Cela souligne le fait que Jéhovah réalise un merveilleux dessein en faisant en sorte que la vérité soit aujourd'hui transmise à tous d'une manière organisée. Cela indique également que toute cette activité est supervisée par Jésus-Christ, le Berger et Surveillant principal, sous la direction de qui des hommes sont établis sur la terre pour contribuer à l'accomplissement de la volonté de Dieu (Eph. 1:9, 10; I Pierre 5:4). En outre, la fin du présent système de choses étant proche, les affaires de la terre ne seront bientôt plus administrées que par des hommes spécialement établis par Jésus-Christ, le Roi (Ps. 37:37, 38; 45:17). Nous avons donc de bonnes raisons d'apprendre à coopérer dès aujourd'hui avec de tels hommes. Ce sera le sujet de l'article suivant que nous vous invitons à examiner attentivement.

Coopérons pleinement

AVEC LES HOMMES ÉTABLIS PAR DIEU

"Soyez obéissants envers ceux qui vous dirigent et soyez soumis, car ils veillent sans cesse sur vos âmes, comme devant en rendre compte; afin qu'ils le fassent avec joie et non en soupirant, ce qui vous serait dommageable." — Hébr. 13:17.

AIMEZ-VOUS la justice? Si oui, n'aspirez-vous pas à voir la haine et la violence disparaître, la paix l'emporter et le bonheur remplacer le chagrin? Tout cela, et

1. A quoi aspirent tous ceux qui aiment la justice? Comment cela sera-t-il possible?

bien d'autres choses encore, sera possible grâce au Royaume de Dieu qui administrera toutes les affaires de la terre (Es. 11:3-5; Mat. 6:9, 10; Rev. 21:1-4). N'est-ce pas ce que vous désirez personnellement: un ordre de choses absolument nouveau remplaçant le présent système moribond où règnent l'égoïsme et le péché? Pouvez-vous imaginer que quelqu'un d'autre que le Dieu tout-puissant puisse accomplir cette œuvre gigantesque consistant à édifier un système entièrement

nouveau sur les cendres de l'ancien, et ceci dans notre génération? — Dan. 2:44; Prov. 29:2.

² Nous n'avons pas l'intention de parler ici de chronologie; toutefois, n'hésitez pas à demander aux témoins de Jéhovah de vous indiquer les preuves bibliques montrant que dans quelques années seulement nous arriverons au terme des six mille ans de l'histoire de l'homme sur la terre, et demandez-leur également quel rapport existe entre cela et la liberté telle que Dieu l'entend. Ils seront heureux de partager ces renseignements avec vous*.

Le "nouveau système" exigera la coopération

³ Réfléchissons un instant aux tâches énormes qu'il faudra accomplir dans ce nouveau système de choses établi par Dieu. Tout d'abord, un vaste programme d'éducation sera indispensable pour apprendre une nouvelle langue aux millions de ressuscités lorsqu'ils sortiront des tombes (Jean 5:28, 29). Pensez également aux efforts qui seront nécessaires pour transformer le cœur et l'esprit de ces gens dont beaucoup n'ont jamais entendu parler de la Bible, ni des lois de Dieu, ni de ses desseins pour l'humanité. Réfléchissez aussi au programme qu'il faudra mettre en route pour transformer notre terre en un merveilleux jardin, tel que Dieu l'avait prévu au départ. Quand on pense au temps nécessaire pour défricher seulement un are de terrain, pour cultiver et planter le sol afin qu'il produise des arbustes, des arbres et d'autres plantes, de sorte que ce terrain soit digne d'être appelé un jardin, on a une petite idée de l'immense travail qu'il faudra accomplir pour transformer la terre entière en un paradis universel avec suffisamment de terre productive pour nourrir convenablement la population de la terre. — Gen. 1:28; Ps. 72:16; 67:7; Ezéch. 34:27.

* Pour de plus amples détails voyez le premier chapitre intitulé "Pourquoi la création humaine doit être libérée" du livre *La vie éternelle dans la liberté des fils de Dieu*.

2. Comment savons-nous que le nouvel ordre de choses est proche? Comment pouvons-nous obtenir des détails supplémentaires?

3. Énumérez quelques-unes des grandes tâches qui devront être effectuées dans le nouveau système.

⁴ Pensez également que tout cela devra être fait en mille ans pour que la prophétie suivante soit accomplie; elle déclare: "Puis, la fin, quand il remettra le royaume à son Dieu et Père, lorsqu'il aura anéanti tout gouvernement et toute autorité et puissance [en opposition à Dieu]. Car il doit régner jusqu'à ce que Dieu ait mis tous les ennemis sous ses pieds. Comme dernier ennemi, la mort doit être anéantie. Car Dieu 'a soumis toutes choses sous ses pieds.' Mais quand il dit que 'toutes choses ont été soumises,' il est évident que c'est à l'exception de celui qui lui a soumis toutes choses. Mais quand toutes choses lui auront été soumises, alors le Fils lui-même se soumettra à Celui qui lui a soumis toutes choses, afin que Dieu soit toutes choses pour tous." (I Cor. 15: 24-28). Evidemment, pour que cette prophétie soit accomplie, la terre entière devra être transformée en un paradis universel, comme c'était prévu au commencement, et cela au cours d'une période de mille ans. — Rév. 20:2-6.

⁵ Pensez également au plaisir et à la satisfaction qu'éprouvera Jésus-Christ, qui dirigera et coordonnera toutes ces tâches, quand il dira en quelque sorte à son Père céleste: 'Voici, Père, J'ai achevé l'œuvre que tu m'avais confiée. La terre est devenue un paradis semblable à l'Eden. Tous les morts retenus dans le Schéol ont été ressuscités, instruits et disciplinés. Tout ce que tu m'avais demandé de faire est achevé en temps voulu.'

⁶ Que nous apprend cette brève vision de l'avenir? Entre autres choses, elle montre que cette œuvre immense exigera une organisation, l'unité, des travailleurs habiles et volontaires, d'excellents administrateurs et, par-dessus tout, l'esprit et la bénédiction de Jéhovah, afin qu'elle soit accomplie à temps. N'est-ce pas là une des raisons pour lesquelles Dieu nous fait bénéficier dès aujourd'hui d'une sur-

4, 5. a) Pour que le texte de I Corinthiens 15:24-28 soit réalisé, que doit accomplir avec succès le Royaume du Christ? b) De quelle façon le Roi exprimera-t-il certainement sa satisfaction à ce moment-là?

6. Quelle conclusion pouvons-nous tirer de cette brève vision de l'avenir?

veillance empreinte d'amour, afin qu'elle nous prépare à travailler et à produire du fruit dans le nouveau système à venir, maintenant si proche? — Jean 15:5, 8; Col. 2:19.

Obéissons à ceux qui nous dirigent

⁷ Quelle doit donc être l'attitude de tous les serviteurs de Dieu envers la direction, la surveillance et la discipline dont ils sont l'objet par le moyen de la congrégation chrétienne? Considérons non seulement quelle devrait être notre attitude, mais aussi quels bienfaits nous retirerons si nous adoptons, dès maintenant et dans le futur, le point de vue exact sur la direction et la discipline. — Hébr. 12:5-11.

⁸ En premier lieu, nous nous souviendrons que nous sommes des humains et qu'en tant que tels nous commettons tous des erreurs (Ps. 51:7). Toutefois, les chrétiens voués, et plus particulièrement les surveillants et les serviteurs ministériels, apprennent à se montrer bienveillants et pleins d'amour, à offrir leur aide et à prendre des décisions. Ces qualités que sont la bienveillance, la miséricorde et la justice les identifient à des chrétiens mûrs (Jean 13:35; Michée 6:8). Notre cœur ne devrait-il pas nous pousser à accorder notre confiance à de tels hommes? En fait, l'apôtre Paul nous exhorte à leur être soumis; dans Hébreux 13:17, il écrit: "Soyez obéissants envers ceux qui vous dirigent et soyez soumis, car ils veillent sans cesse sur vos âmes, comme devant en rendre compte; afin qu'ils le fassent avec joie et non en soupirant, ce qui vous serait dommageable." En réfléchissant sur ce texte, nous remarquons que ces surveillants sont responsables de notre âme, c'est-à-dire de notre vie. Quand quelqu'un comprend qu'il doit rendre compte à une personne qui lui est supé-

rieure, en général il réfléchit avant de parler ou d'agir. Il ne désire certainement pas agir de façon insouciance.

⁹ Dès les temps anciens, Jéhovah exhorta les hommes ayant la responsabilité de juger et de diriger à réfléchir avant d'agir. Ce principe est clairement énoncé dans II Chroniques 19:6, 7 (AC) en ces termes: "Et il dit aux juges: 'Prenez garde à ce que vous ferez, car ce n'est pas pour les hommes que vous rendrez des jugements, c'est pour Jéhovah, qui sera avec vous quand vous les rendrez. Que la crainte de Jéhovah soit donc sur vous; veillez sur vos actes, car il n'y a chez Jéhovah, notre Dieu, ni iniquité, ni acception des personnes, ni acception des présents.'" Avant d'agir, c'est-à-dire de décider ou de rendre un jugement, il faut se montrer prudent et examiner tous les faits.

¹⁰ Il n'est pas facile d'être un aîné, un berger, un surveillant ou un juge. Pour prendre de sages décisions en faveur du peuple de Dieu, le discernement, la connaissance et l'intelligence sont indispensables (Prov. 2:3-5). Sous de nombreux rapports et en raison de la nature humaine, tout le monde ne les accepte pas facilement. Peut-être êtes-vous du nombre de ceux qui résistent aux conseils, du moins dans une certaine mesure. Fréquentant les témoins de Jéhovah ou étudiant avec eux seulement depuis peu, il est possible que vous appréhendez un peu la discipline et les changements qu'il vous est demandé d'effectuer dans votre vie par rapport aux principes humains auxquels vous étiez habitué jusque-là. Ne craignez pas la surveillance empreinte d'amour exercée par l'organisation de Jéhovah. Non seulement elle nous prépare pour la vie dans le nouvel ordre de choses, mais elle nous aide dès maintenant à vivre ensemble malgré notre imperfection (Ps. 141:5). Quand on pense aux pressions

7. Quelles questions se posent quant à notre attitude envers la surveillance et la discipline dont nous sommes et serons encore l'objet?

8. a) Bien que tous les surveillants humains commettent des erreurs, pourquoi pouvons-nous accorder notre confiance aux surveillants établis dans la congrégation?

b) Sous ce rapport, comment le texte d'Hébreux 13:17 nous incite-t-il à réfléchir et à nous laisser diriger?

c) Que faut-il entendre par "en rendre compte"?

9. Quel enseignement les hommes ayant la responsabilité de juger et de conseiller retirent-ils de II Chroniques 19:6, 7?

10. a) Est-il facile d'être surveillant? Expliquez. b) Pourquoi ne devrions-nous pas craindre la surveillance qui s'exerce dans la congrégation chrétienne? c) Pourquoi cette surveillance exercée avec amour est-elle vitale?

auxquelles nous devons faire face dans le présent système où les gens se mettent souvent en colère, où certains utilisent leur langue pour calomnier et où la maîtrise de soi est peu comprise et encore moins exercée, nous comprenons combien il est important que nous bénéficions d'une surveillance pleine d'amour et des conseils de ceux qui sont spirituellement aînés (Prov. 1:22, 30, 33). L'excellente direction et l'aide pleine d'amour des aînés permettent de réunir une merveilleuse diversité de talents et de personnalités pour effectuer l'œuvre actuellement la plus importante: la prédication de la bonne nouvelle du Royaume avant qu'il ne soit trop tard. — Mat. 24:14.

Comment rétablir ceux qui font un faux pas

¹¹ Il n'est pas facile de donner des conseils. Celui qui se voit confier une responsabilité et qui est appelé à enseigner ou à conseiller doit peser ses paroles (Jacq. 3:1). La langue peut blesser au lieu de guérir (Jacq. 3:5-10). Toutefois, les surveillants du peuple de Dieu ne doivent pas reculer quand ils voient un chrétien commettre une faute. C'est sans aucun doute ce que voulait dire Paul quand il écrivit: "Frères, même si un homme fait un faux pas avant qu'il s'en rende compte, vous qui avez des qualifications spirituelles essayez de rétablir un tel homme dans un esprit de douceur, te surveillant toi-même, de crainte que tu ne sois aussi tenté." — Gal. 6:1.

¹² Ce texte biblique ne concerne-t-il que les surveillants ou aînés? Non, car si un chrétien quel qu'il soit se rend compte qu'un de ses compagnons fait un faux pas sans s'en rendre compte, il a la responsabilité d'essayer de le rétablir dans un esprit de douceur. En fait, en agissant ainsi il fera preuve d'amour. Si le péché est grave,

nous feront bien de dire au transgresseur d'aller trouver rapidement les surveillants responsables de la congrégation et de les en informer; s'il ne le fait pas, notre attachement fidèle à l'organisation de Jéhovah nous obligera à porter l'affaire à l'attention du comité judiciaire de la congrégation (I Cor. 5:9-13; Ps. 31:24). Quiconque aime la justice et est vraiment fidèle à Dieu aura le courage de faire ce pas et de révéler toute conduite vraiment inique dont il est témoin au sein de la congrégation; de plus, il témoignera franchement en faveur de la vérité quand on le lui demandera. — Lév. 5:1; Éph. 4:4; Luc 1:74, 75.

¹³ Evidemment, quand il est question de s'accorder et de coopérer avec ceux qui occupent une position de surveillance, nous pensons souvent à l'attitude pleine d'amour que nous devons tous avoir l'un envers l'autre. En réalité, l'amour doit couvrir une multitude de péchés, et quand on exerce cette qualité envers son compagnon, on peut lui pardonner et oublier. L'amour fait vraiment des choses merveilleuses (I Pierre 4:8; I Cor. 13:4, 5). Cependant, il arrive parfois que l'amour incite des chrétiens voués à ne pas fermer les yeux sur une transgression, mais à chercher à aider le transgresseur étant donné que la faute peut être très grave. Comment peut-on régler un différend sérieux opposant deux individus?

'Expose la faute de ton frère' — quand et comment?

¹⁴ Jésus donna des conseils concernant des péchés commis contre quelqu'un, qui pourraient être considérés comme trop graves pour passer outre. Il déclara: "Si ton frère commet un péché, va exposer sa faute entre toi et lui seul. S'il t'écoute, tu as gagné ton frère. Mais s'il n'écoute pas, prends avec toi un ou deux autres, afin que de la bouche de deux ou trois

11. a) Pourquoi ceux qui ont la responsabilité d'enseigner doivent-ils utiliser sagement leur langue? b) Un surveillant devrait-il se retenir de donner un conseil quand il est témoin d'une faute? Expliquez.

12. a) Le texte de Galates 6:1 ne concerne-t-il que les surveillants? Expliquez. b) Si nous sommes témoins d'un péché grave, que pouvons-nous faire? c) Comment les chrétiens vraiment fidèles à Dieu peuvent-ils coopérer quand ils sont témoins d'une mauvaise action commise dans la congrégation chrétienne?

13. Expliquez comment l'amour nous aide dans la congrégation chrétienne.

14. a) Quelle façon de procéder Jésus a-t-il indiquée pour traiter les péchés commis contre quelqu'un quand ceux-ci sont trop graves pour être simplement oubliés? b) Que signifierait pour quelqu'un être considéré comme un "homme des nations et un percepteur d'impôts"?

témoins toute affaire soit établie. S'il ne les écoute pas, parle à la congrégation. S'il ne veut pas même écouter la congrégation, qu'il soit pour toi comme un homme des nations et un percepteur d'impôts." (Mat. 18:15-17). Les auditeurs juifs de Jésus savaient que lorsqu'on regardait un Juif comme un "homme des nations et un percepteur d'impôts", cela signifiait qu'on le considérait comme exclu de la congrégation juive.

¹⁵ Etant donné que les différends pas indiqués par Jésus pouvaient aboutir à une conséquence aussi grave, il est évident qu'il n'indiquait pas là les principes à suivre pour régler une offense légère commise contre quelqu'un. Bien sûr, dans de nombreux cas il est convenable, sage et très utile d'aller trouver l'offenseur et de lui parler lorsqu'une petite offense a suscité certaine difficulté entre l'offenseur et vous; il faut agir ainsi en ayant pour but de régler tout différend qui semble naître (Mat. 6:14, 15; Prov. 12:18). De nombreux malentendus sont réglés de cette façon. Toutefois, il est évident que ce n'est pas de cela que Jésus parlait. Il ne faisait pas allusion à de simples différends personnels, mais à des offenses suffisamment graves pour mériter l'exclusion de la congrégation.

¹⁶ Avant même de faire les pas indiqués dans Matthieu 18:15-17, vous devez avoir la preuve qu'un péché grave a vraiment été commis contre vous. Jésus n'a pas dit: 'Si tu *penses* que ton frère a péché.' Réfléchissez au conseil rapporté dans Proverbes 25:8-10, afin que vous ne vous lanciez pas dans quelque chose qui ne contribuerait qu'à vous couvrir de honte et d'humiliation. Si vous avez une telle preuve, ne révélez pas cette affaire autour de vous par vos bavardages, mais allez trouver l'offenseur en privé et 'exposez sa faute entre vous et lui seul'.

¹⁷ Si votre frère "écoute", acceptant vos reproches, alors vous avez 'gagné votre frère'. N'est-il question ici que d'une 'ré-

conciliation' entre deux personnes? Non, car comme l'indique la suite des paroles de Jésus, vous le 'gagnez' en ce sens que vous l'aidez à demeurer dans la congrégation et à renoncer à une attitude qui pourrait l'amener à être exclu et à perdre ainsi la faveur et la bénédiction de Dieu. Il s'agit donc de 'gagner' votre frère au sens où l'entendent les textes de Jacques 5:19, 20; Galates 6:1 et Jude 22, 23. Voilà quel doit être votre but ou votre désir principal, et non pas d'obtenir un certain soulagement ou une certaine satisfaction personnelle après quelque offense.

¹⁸ Selon Jésus, quand le pécheur accepte la réprimande et recherche le pardon, il n'y a pas lieu d'aller plus loin. Ainsi, bien que sérieuses, les offenses dont nous parlons ici sont limitées en importance; il s'agit d'offenses qui peuvent être réglées par les personnes impliquées. Il n'est pas question de la fornication, de l'adultère, de l'homosexualité, du blasphème, de l'apostasie, de l'idolâtrie et d'autres péchés aussi graves, car sous la Loi qui était en vigueur à ce moment-là, ces péchés exigeaient plus que le simple pardon de la personne offensée. — I Cor. 6:9, 10; Gal. 5:19-21.

¹⁹ Eu égard à cela, et comme l'indique la comparaison que Jésus donna ensuite et qui est rapportée dans Matthieu 18:21-35, les péchés dont il est question ici sont manifestement des péchés concernant des questions pécuniaires ou matérielles, — quelqu'un peut ne pas payer à un autre chrétien la somme qu'il lui doit ou agir d'une façon plus ou moins malhonnête; il peut s'agir aussi d'une calomnie ou d'un péché semblable qui nuit à la réputation d'un autre chrétien. Dans de tels cas, si l'offenseur reconnaît son erreur, exprime son désir de réparer sa faute dans la mesure du possible et s'il recherche le pardon, l'affaire pourra être réglée par l'offensé qui lui accordera son pardon. — Voir Matthieu 5:25, 26; Luc 12:58.

15. Comment peut-on régler une offense personnelle

peu importante? Jésus parlait-il de ce genre d'offense?

16. Avant de faire les pas indiqués dans Matthieu 18:

15-17, qu'est-ce qui est nécessaire?

17. Que faut-il entendre par 'gagner' son frère?

18. Quelles offenses ne sont pas considérées par ces instructions données par Jésus, et pourquoi?

19. De quelle nature étaient les péchés considérés par Jésus, et qu'est-ce qui le prouve?

²⁰ Mais que faire si, après ce premier pas, le pécheur ne réagit pas favorablement? Etant donné la gravité de l'offense, vous ne pouvez vous contenter d'écarter la question; le conseil donné par Jésus montre que vous devez demander à un ou deux autres chrétiens de vous accompagner et retourner parler à l'offenseur. Le ou les chrétiens qui vous accompagnent doivent raisonnablement être des témoins de la faute commise. Ils n'assistent pas à l'entretien comme de simples observateurs



Aider à entretenir la Salle du Royaume est une des nombreuses façons de coopérer avec les surveillants nommés.

ou médiateurs neutres s'efforçant de faciliter une réconciliation ou une solution de compromis. Ces chrétiens vous accompagnent plutôt parce que, ayant été témoins de la faute, ils peuvent ajouter leur témoignage au vôtre. Ils écouteront également ce qui sera dit. S'il faut faire le pas suivant et présenter l'affaire devant "la congrégation" et que l'offenseur revienne sur ce qu'il a dit ou admis auparavant, ces chrétiens pourront apporter leur témoignage et rétablir les faits. Souhaitons que ce dernier pas ne soit pas nécessaire et que le transgresseur réagisse favorablement aux efforts qui sont faits pour le rétablir dans la voie de la justice. S'il en est ainsi, l'affaire s'arrêtera là.

20. a) Quel est le deuxième pas que vous ferez si le transgresseur ne réagit pas favorablement quand vous lui parlez en privé? b) Que seront les "un ou deux autres" qui vous accompagneront?

²¹ Mais si le transgresseur refuse encore de reconnaître sa faute, que faut-il faire alors? L'affaire devra être portée à l'attention des responsables de la congrégation, aux membres du collège des aînés ayant été établis pour juger. On espère que le transgresseur écoutera leur jugement officiel et sera "gagné", c'est-à-dire qu'il se montrera digne de demeurer dans la congrégation. Dans le cas contraire, il sera exclu et sera donc considéré comme un étranger. — Mat. 18:17.

La coopération dans d'autres domaines

²² La coopération avec les chrétiens établis par Dieu revêt de nombreuses formes qui concourent toutes à l'unité et à l'harmonie au sein de la congrégation chrétienne. A ce propos, il est bien de mentionner quelques-unes des choses que chaque ministre chrétien peut faire de sa propre initiative. Il n'est pas difficile de comprendre que chaque chrétien a une responsabilité envers ceux qui sont malades, qui ont besoin d'encouragement ou qui peuvent être hospitalisés. Est-il nécessaire d'aller trouver le surveillant-président pour lui demander si nous pouvons faire quelque chose quand de tels cas existent? Par exemple, si une chrétienne malade vient de sortir de l'hôpital et est convalescente, n'a-t-elle pas vraisemblablement besoin d'être aidée? Peut-être faut-il lui préparer des repas chauds, faire son ménage, l'encourager par la lecture de quelques articles ou apporter une aide physique ou spirituelle à sa famille. Tout cela renforce les sentiments qui unissent les chrétiens et en agissant ainsi on imite vraiment le Christ. — Jacq. 1:27; 2:14-17.

²³ Pensez également à l'entretien et aux réparations que nécessite la Salle du Royaume. Parfois, cette responsabilité ne repose que sur quelques membres de la congrégation. Ne pourriez-vous pas coo-

21. Quel autre pas peut se révéler nécessaire, et avec quelle issue finale?

22. Enumérez quelques-unes des choses que les membres d'une congrégation peuvent faire de leur propre initiative. A quoi contribueront-elles dans la congrégation? 23. Indiquez d'autres services que nous pouvons accomplir volontairement, manifestant ainsi notre amour pour les autres membres de la congrégation chrétienne.

pérer avec eux et les aider en proposant volontairement vos services? Ne pourriez-vous pas non plus encourager ou aider un chrétien spirituellement malade? Si un membre de la congrégation manque les réunions ou semble participer au ministère du champ avec moins de joie qu'auparavant, les aînés sont-ils les seuls à devoir s'intéresser à lui? Absolument pas. Sans vous ingérer dans les affaires personnelles de vos compagnons, vous pouvez leur offrir une aide et un encouragement spirituels. Pour cela, il suffit parfois de leur rendre visite sans chercher à savoir ce qui ne va pas; au cours de la conversation, ils révèlent bien souvent quel est leur problème, et il est alors possible de leur accorder une aide spirituelle appropriée. Nous pouvons vraiment faire beaucoup si nous éprouvons de l'amour pour tous les membres de la congrégation.

²⁴ Il ne fait aucun doute que nous vivons une période extraordinaire. Les chrétiens voués et les personnes qui étudient la Bible avec eux se rendent compte que la "grande tribulation" est imminente (Mat. 24: 21, 22). Nous sommes témoins de la faveur de Dieu sur sa congrégation. Tous ceux qui aiment la justice doivent certainement désirer s'associer étroitement à la congrégation chrétienne. Toutefois, il semble que certains de ceux qui la fréquentent ne mettent pas vraiment tout leur cœur dans leur service ou n'obéissent pas comme ils pourraient le faire. Ils se laissent distraire par de nombreuses choses et semblent avoir pour ainsi dire "un pied dans ce vieux système". Mais que deviendront-ils d'ici quelques années? Seront-ils encore là? Le présent système aura totalement disparu, tandis que le Royaume de Dieu dirigera entièrement la terre et ses affaires. Tous les gens avec qui nous aurons

alors des contacts seront nos frères ou des personnes qui apprendront à vivre dans le nouvel ordre de choses. Nous serons tous dirigés par les lois de Jéhovah empreintes d'amour (Jacq. 2: 8). En considérant ce que sera alors la vie, nous voyons qu'il est sage de nous habituer dès maintenant à la direction et à la surveillance pleines d'amour des hommes établis par Jéhovah dans la congrégation chrétienne (I Thess. 5:12, 13). Cela nous permettra sans aucun doute de prendre un excellent départ dans le nouvel ordre de choses où il n'y aura plus aucun élément du présent système. Il y a vraiment des raisons impérieuses de nous placer sous la surveillance pleine d'amour exercée par la congrégation chrétienne, de travailler dans l'unité, de renouveler notre cœur et notre esprit et d'opérer tous les réajustements d'ordre physique, affectif et spirituel nécessaires pour plaire à Jéhovah. — Rom. 12:1, 2.

²⁵ La congrégation chrétienne de Jéhovah est vraiment merveilleuse. Elle n'est pas parfaite au sens absolu du terme, mais elle est sans aucun doute parfaitement vouée à Jéhovah et elle manifeste aussi ses qualités d'amour, de bienveillance, de miséricorde et de justice. L'esprit contaminé du présent système de choses conduit à la mort. En revanche, l'esprit pur du nouveau système de choses procure la vie. Combien nous devons donc être heureux, nous tous ainsi que les personnes bien disposées aimant la justice, de savoir que grâce à la surveillance pleine d'amour prévue par Jéhovah, par Jésus-Christ, son Fils et Roi, et par la classe de l'"esclave fidèle et avisé", nous sommes instruits, corrigés et protégés, alors que nous marchons et coopérons ensemble, nous aidant l'un l'autre à entrer dans le nouvel ordre de choses grâce à la bonté imméritée de Jéhovah!

24. a) Quel doit être le désir de tous ceux qui aiment la justice? b) Quels bienfaits retirons-nous en nous familiarisant avec la direction et la surveillance exercées avec amour par les chrétiens établis par Jéhovah?

25. Pourquoi le peuple de Jéhovah est-il si heureux?



Dieu se montre-t-il injuste en punissant les méchants?

CES DERNIERES années nous avons pu voir des nations adopter une mauvaise attitude et violer les lois internationales. En pareil cas, d'autres nations peuvent s'allier pour vaincre et punir la nation "hors-la-loi" qui s'est rendue coupable d'agression. Durant ce conflit, des villes sont détruites et des milliers de civils tués. Ce fut le cas quand Hitler troubla la paix mondiale.

L'intervention d'autres nations est généralement acceptée comme une chose indispensable. Les habitants non-combattants se trouvent placés sous la même condamnation que les soldats. Le raisonnement est le suivant: "N'accordent-ils pas leur soutien aux chefs politiques et à leurs principes? Ne soutiennent-ils pas non plus les armées en travaillant à l'arrière?"

De même, dans une nation, les gouvernants prennent des mesures pour soumettre les éléments séditionnels qui s'opposent à la loi. Ils pensent que tel est leur devoir pour maintenir l'ordre et la bonne réputation de leur gouvernement, et pour permettre aux citoyens respectueux des lois de vivre dans la paix et la sécurité. Ils pensent que si le gouvernement n'intervient pas, il s'affaiblira et il en résultera finalement l'anarchie.

N'est-il donc pas étrange que ces mêmes hommes, qui avancent de tels arguments en prétendant que les actions des gouvernements sont justes et sages, critiquent souvent Dieu et l'accusent de cruauté quand ils lisent que Dieu punira les méchants en les détruisant?

Toutefois, en tant que Souverain universel, Dieu est tenu d'agir contre les rebelles qui désobéissent à ses lois. Il doit agir ainsi sans quoi ne paraîtrait-il pas faible, incapable ou peu désireux d'appliquer ses lois et indigne d'être le Souverain? De plus, en n'intervenant pas il ne se montrerait pas juste envers ceux qui lui obéissent. Et que dire d'une nation

ou d'une organisation qui, tout en prétendant servir Dieu, jette l'opprobre sur le gouvernement divin en lui désobéissant et en se livrant à des pratiques corrompues? Dans un tel cas, Dieu est d'autant plus tenu d'intervenir pour sanctifier son nom et justifier sa souveraineté.

Ceux qui prétendent servir Dieu mais lui désobéissent n'ont pas vraiment appris à le connaître. Autrement, ils l'auraient aimé pour ses excellentes qualités et pour la bonté qu'il a témoignée envers l'humanité. Ils seraient devenus de vrais amis de Dieu, des intimes, car celui-ci les aurait 'connus' ou reconnus (Mat. 11:27; voir Matthieu 7:20). Il les aurait reconnus comme un homme reconnaît un hôte bienvenu dans sa maison (Ps. 24:3, 4; 27:4). S'ils *connaissaient* vraiment Dieu, ils n'auraient pas pratiqué le mal. — I Jean 3:6; 4:8.

Les plus grands ennemis de Dieu

L'apôtre Paul écrivit que Dieu, par l'intermédiaire de Jésus-Christ, fera venir "le châtiment judiciaire de la destruction éternelle" sur "ceux qui ne connaissent pas Dieu et ceux qui n'obéissent pas à la bonne nouvelle sur notre Seigneur Jésus". (II Thess. 1:8, 9.) Paul décrit ensuite une classe ou un groupe d'hommes qu'il appela dans un sens collectif "l'homme d'iniquité". — II Thess. 2:3.

L'apôtre montra que cet "homme d'iniquité" au sens collectif aurait de grandes prétentions religieuses. Il allait s'élever au-dessus des autres et leur imposer sa religion. En réalité, il leur enseignerait des mensonges. Cette classe d'hommes ira finalement à la destruction lors de la manifestation de la présence du Christ. — II Thess. 2:4-12.

Dieu punit Israël qui prétendait être son peuple

Ce groupe d'hommes que nous venons de décrire se trouve aujourd'hui parmi le clergé de la chrétienté. Le Dieu souverain a de bonnes raisons d'exécuter ses décisions judiciaires contre les religions de la chrétienté dirigées par cet "homme d'iniquité". C'est ce qu'on peut comprendre des paroles qu'il adressa à son prophète Ezéchiel à propos des habitants de la Jérusalem et de la Judée antiques, car

la chrétienté est une contrepartie exacte de Jérusalem qui agit de façon particulièrement rebelle et corrompue. Jéhovah donna cet avertissement :

"Fais la chaîne, car le pays est devenu plein de jugements sanguinaires et la ville est devenue pleine de violence." — Ezéch. 7: 23, NW.

Quand Jérusalem fut détruite en 607 avant notre ère, les survivants furent littéralement enchaînés. Jéhovah voulait qu'Ezéchiel avertisse les Israélites de la proximité de son jugement, afin que, le moment venu, six années plus tard, ils sachent que le châtement qui leur était infligé venait réellement de Jéhovah. Ils sauraient ainsi qu'il existe un Dieu qui intervient dans les affaires des hommes et dont le nom est Jéhovah.

Après cette destruction, le prophète Jérémie s'adressa aux survivants du siège et leur dit : "Il m'a entouré d'un mur, pour que je ne sorte pas; il m'a donné de pesantes chaînes." (Lament. 3:7). Le roi Sédécias s'enfuit de la ville, mais fut capturé et lié. "Puis il [le roi de Babylone] fit crever les yeux à Sédécias, et le fit lier avec des chaînes d'airain; le roi de Babylone l'emmena à Babylone, et il le tint en prison jusqu'au jour de sa mort." Jérémie lui-même fut lié avec la foule des captifs. Mais Nébuzaradan, chef des gardes de Nébucadnetsar, le libéra. — Jér. 52:11; 40:1-6.

Le châtement subi par Jérusalem était justifié

Jéhovah avait de bonnes raisons de forger cette "chaîne" de captifs et d'exilés. Pourquoi? Les jugements prononcés et exécutés par les tribunaux du pays répandaient le sang innocent; d'autre part, en raison de l'iniquité des habitants, ces tribunaux devaient examiner de nombreux crimes importants ayant provoqué une effusion de sang. La situation était celle qu'Osée avait annoncée à Israël des années auparavant en disant : "Il n'y a que parjures et mensonges, assassinats, vols et adultères; on use de violence, on commet meurtre sur meurtre." — Osée 4:2.

Bien que Jérusalem fût le centre du culte avec son temple dédié à Jéhovah, elle était vraiment "pleine de violence". Il était donc absolument nécessaire que Jéhovah la punisse.

De qui allait-il se servir pour lier les Israélites de cette chaîne symbolique? Jéhovah répond :

"Je ferai venir les pires des nations, et elles prendront possession de leurs maisons, et je ferai cesser l'orgueil des forts, et leurs sanctuaires devront être profanés." — Ezéch. 7: 24, NW.

Les Babyloniens constituaient "les pires des nations". Leur nom seul remplissait les nations de frayeur. A cette époque-là, Babylone était la Troisième Puissance mondiale de l'histoire biblique. Elle était invincible; la puissance égyptienne elle-même avait été incapable de lui résister. S'adressant au "conducteur" de l'ancienne Tyr, Ezéchiel parla des Babyloniens comme des "tyrans des nations". (Ezéch. 28:1, 2, 7, NW.) Plus que toute autre nation auparavant, Babylone constituait une grande menace pour Jérusalem.

Celle-ci était très difficile à prendre, mais les Babyloniens conduits par Nébucadnetsar percèrent ses murs après un siège d'environ dix-huit mois (II Rois 25:1-4). Ensuite, ils prirent "possession de leurs maisons", incendiant celles des hommes importants. Ils profanèrent "leurs sanctuaires" en détruisant et en brûlant le temple de Jéhovah. — II Rois 25:9, 13-17; II Chron. 36:17-19.

"L'orgueil des forts" cessa quand Sédécias, roi oint de la lignée de David, fut capturé, rendu aveugle et emmené à Babylone, et que les principaux prêtres furent tués, y compris Séraja, le premier prêtre, et Sophonie, le second prêtre. Nébucadnetsar fit également périr les principaux fonctionnaires de la ville. — II Rois 25:18-21.

Dieu n'accorde ni la paix ni son aide

Ce fut un châtement terrible mais mérité pour les habitants de la ville condamnée. Jéhovah décrivit à l'avance à Ezéchiel comment les choses allaient se passer; il lui dit :

"L'angoisse viendra, et assurément ils chercheront la paix, mais il n'y en aura pas. Il viendra adversité sur adversité, et il arrivera nouvelle sur nouvelle, et les gens chercheront auprès du prophète une vision, et la loi périra d'avec le prêtre, et le conseil, d'avec les hommes d'âge mûr. Le roi lui-même se mettra en deuil; le chef aussi revêtira la désolation, et les mains du peuple du pays se troubleront." — Ezéch. 7: 25-27a, NW.

Avec les soldats en armes autour de ses murs et la famine et les pestes à l'intérieur, Jérusalem se trouvait dans une situation très confuse. C'était "adversité sur adversité", et

chaque nouvelle augmentait la frayeur et le désespoir des habitants. Ils aspiraient à la paix, mais il n'y en avait pas, parce qu'ils la recherchaient d'une mauvaise manière. Ils désiraient la paix pour continuer à marcher dans la même voie de la désobéissance qu'avant le siège. Par l'intermédiaire du prophète Jérémie, Jéhovah leur avait ordonné de sortir de la ville et de se rendre sans condition aux Babyloniens. S'ils avaient agi ainsi, Jéhovah aurait veillé à ce que leur vie fût épargnée. Mais ils n'avaient pas foi en leur Dieu souverain.

Il était donc inutile pour eux d'aller chercher "une vision" auprès d'un prophète. Ils avaient entendu la parole de Jérémie, le vrai prophète de Dieu, annonçant la chute de la ville. Dieu n'allait pas se contredire et leur annoncer un message de paix par l'intermédiaire d'un autre prophète. La loi donnée par le prêtre, opposé au prêtre Jérémie, devait 'périr'. Les conseils des princes et des anciens n'avaient aucune valeur. En fait, Sédécias, qui n'obéit pas aux instructions que Jéhovah lui donna par Jérémie, invoqua comme excuse la crainte de ses princes. C'est pourquoi il se mit "en deuil". (Jér. 38:14-24.) De même, devant la situation désespérée de la ville, les chefs ne pouvaient qu'arracher leurs vêtements en signe de désespoir et se 'revêtir de désolation'.

Que devaient faire les habitants? Leurs chefs étant dans un tel état de désespoir et de confusion, ils ne savaient que faire de leurs mains, comment les utiliser. Toutefois, ils partageaient la honte du roi, des prêtres et des aînés, car eux aussi avaient suivi la voie du mal, de la corruption et de l'idolâtrie malgré les avertissements de Jéhovah. C'est pourquoi Dieu déclara:

"J'agirai à leur égard selon leur voie, et je les jugerai avec leurs jugements; et assurément ils sauront que je suis Jéhovah." — Ezéch. 7:27 b. NW.

Dieu avait fait une alliance avec Israël. Il agit conformément aux termes de celle-ci en bénissant les Israélites quand ils se montraient obéissants. Etant le Gardien de ses alliances, Jéhovah devait agir envers eux "selon leur voie" quand ils rompaient cette alliance, ce qu'ils firent de façon flagrante. On ne pouvait se faire rendre justice devant

les tribunaux du pays. En outre, il y avait de nombreux meurtres. Les juges acceptaient des présents, et les innocents souffraient. Etant donné toutes ces choses, le Souverain Seigneur pouvait-il agir envers les Juifs comme s'il était un Dieu différent de celui avec qui leurs ancêtres avaient fait une alliance solennelle par l'entremise du médiateur Moïse?

Jéhovah les jugea donc "avec leurs jugements", c'est-à-dire avec les jugements qu'ils méritaient d'après les lois de son alliance. En agissant ainsi, il se montrait droit et équitable, et il était juste avec lui-même. Il ne laissa aucun malentendu quant à son identité. Ils devaient savoir qu'il était le même Jéhovah que celui avec qui leurs ancêtres avaient fait une alliance et qu'il ne change pas. Ils devaient savoir qu'il est Jéhovah, le Dieu éternel de justice et de vérité.

La chrétienté va connaître une détresse semblable

Considérons la chrétienté. Pouvons-nous la comparer à l'antique Jérusalem? N'est-elle pas un domaine "plein de jugements sangui-naires"? N'est-elle pas, même dans ses centres et ses bastions religieux, "pleine de violence"?

Comme Jérusalem, la chrétienté a reçu des instructions lui indiquant la bonne voie à suivre. Elle a été avertie de ce qui lui arriverait si elle se conduisait mal devant Dieu. Que peut-elle donc espérer?

Déjà adversité sur adversité s'abattent sur les Eglises de la chrétienté, car de moins en moins de fidèles assistent au culte, et le nombre de ses ministres et ses revenus ne cessent de diminuer. Le clergé ne donne plus au peuple une direction basée sur la loi de Dieu et il n'a aucune "vision" réaliste et digne de foi permettant de croire à l'amélioration des conditions futures.

Cependant, ces adversités ne sont que les préliminaires de la "grande tribulation" qui s'abattra sous peu sur la chrétienté. C'est alors que les "pires des nations", les pires pour ce qui est de la chrétienté, c'est-à-dire les éléments politiques et profanes, extrémistes et impies, n'auront aucun respect pour les choses qu'elle considère comme sacrées.

La loi du clergé sera méprisée. Ce sera une époque de grand deuil pour ses anciens et ses chefs religieux possédant la sagesse selon ce monde. Ceux qui restent attachés aux institutions de la chrétienté verront 'leurs mains se troubler', ne sachant que faire pour sauver ce système religieux.

Les hommes qui lisent la Bible et lui accordent foi ne seront pas surpris en apprenant tout ce qui arrivera aux Eglises de la chrétienté. Tous les jugements de Dieu ont été écrits. Il ne fait aucun doute qu'il jugera les fornicateurs et les adultères (Héb. 13:4), ceux qui se livrent à d'autres perversions sexuelles, les idolâtres, les menteurs, les meurtriers et ceux qui pratiquent le spiritisme (Rév. 21:8; 22:15), les hypocrites (Mat. 23:29-33) et tous ceux qui jettent l'opprobre sur le culte de Dieu, plus particulièrement ceux qui prétendent le servir. — I Cor. 3:17.

Tous les membres de la chrétienté et les témoins de ces événements reconnaîtront alors que Jéhovah Dieu est le Souverain Seigneur "qui ne tient point le coupable pour innocent", mais qui use de représailles envers ceux qui le défient. — Ex. 34:7; Deut. 7:10.

Aujourd'hui, quiconque apprend par la Parole de Dieu les actions justes qu'il entreprendra contre ceux qui pratiquent le mal,

devrait se demander: Est-ce que je désire apprendre qu'il est aussi un "Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité" envers ceux qui désirent pratiquer le bien (Ex. 34:6)? Est-ce que je désire 'séjourner dans sa tente' en pratiquant ce qui est juste et pur (Ps. 15:1-3)? Jéhovah ne permit pas que Jérémie, Ebed-Mélec et quelques autres meurent quand les "tyrans des nations" prirent Jérusalem. Il peut protéger les hommes qui apprennent et suivent ses justes principes, même quand "les pires des nations" se déchaîneront contre la chrétienté et la détruiront.

La période qui commencera avec le jugement de la chrétienté sera "une grande tribulation, telle qu'il n'y en a pas eu depuis le commencement du monde jusqu'à présent, non, et qu'il n'y en aura jamais plus". Toutefois, Dieu protégera certains afin que 'quelque chair soit sauvée'. Il châtiara même "les pires des nations", tout comme, dans l'antiquité, il châtia Babylone qui s'était levée contre lui avec orgueil. Ainsi tous les méchants seront détruits et il ne leur sera 'laissé ni racine ni rameau'. Que tous ceux qui aiment Dieu cherchent donc dès maintenant à être en paix avec lui et qu'ils vivent! — Mat. 24: 21, 22; Mal. 4:1.



Faut-il être conformiste ou non?



. Conseils utiles pour les jeunes gens

LES JEUNES gens doivent constamment répondre à cette question, que ce soit au foyer, à l'école, avec leurs collègues de travail ou durant leurs jeux.

C'est une question très importante, car, suivant qu'ils imitent ou non leurs semblables, ils donnent à leur vie une certaine forme ou direction. Cela affecte beaucoup leur recherche du bonheur.

Ce qui pousse au conformisme

D'où viennent les pressions incitant les jeunes à se conformer aux autres? Aussi bien de l'intérieur que de l'extérieur.

Les personnes que vous fréquentez, qu'elles soient jeunes ou âgées, exercent chaque jour une influence sur vous. Elles vous incitent à faire les choses qu'elles font et de la même

manière qu'elles. Certaines désirent que vous les imitez dans un sens, et d'autres dans le sens contraire. Ces influences sont bien souvent contradictoires.

Cependant, la plupart des pressions viennent de vous-même. Nous avons tous la tendance naturelle à imiter autrui. Non seulement vous ressemblez probablement à vos parents, mais vous parlez comme eux et vous avez certaines de leurs manières. Vous parlez la langue (ou les langues) de ceux qui vous entourent, et vous mangez probablement les mêmes aliments qu'eux.

Mais, chose beaucoup plus importante, nous avons tendance à imiter la conduite, l'attitude et la conception de la vie de nos semblables. Est-il possible de contrôler cette influence? Si oui, comment?

Le désir d'un changement

A notre époque, beaucoup de jeunes gens sont déçus et frustrés par ce qu'ils voient autour d'eux. Il est certain que vous n'êtes pas d'accord avec de nombreuses choses, et en cela vous avez bien raison. Aucune personne honnête ne niera qu'il se passe quantité de mauvaises choses sur la terre. Les mauvaises actions commises par conformisme ne sont pas bonnes pour autant.

Cependant, devriez-vous admirer et désirer imiter les nombreux jeunes gens qui disent aujourd'hui ne pas avoir l'intention de se conformer à quoi que ce soit ni à qui que ce soit? Ils prétendent vouloir être 'absolument libres et indépendants' et ne faire strictement que ce qui leur plaît. Toutefois, il suffit de réfléchir un peu pour se rendre compte que cela est aussi impossible que de chercher à plaire à tout le monde.

Par exemple, pour que ces jeunes gens soient *réellement* indépendants, il leur faudrait produire et préparer toute leur nourriture, confectionner leurs vêtements et faire eux-mêmes toutes les autres choses nécessaires à la vie. Pour ne pas se conformer à la langue de leur pays, avec ses règles de grammaire, ils devraient même inventer leur propre langage.

Un certain conformisme est nécessaire dans la vie

En réalité, nous sommes tous obligés de nous conformer à certaines choses, ne serait-ce que pour rester en vie. Personne ne peut vivre sans respirer ni boire; nous devons donc nous conformer à ces exigences de la vie

terrestre ou alors cesser de vivre. Quand, avant de traverser la rue, vous attendez que soit passé un camion roulant à vive allure, ne vous pliez-vous pas aux circonstances pour protéger votre vie? En effet, de quelle liberté et de quelle indépendance pourriez-vous jouir si vous n'étiez plus qu'un cadavre?

Pour vivre et travailler ensemble avec succès les hommes doivent être d'accord sur certains points. Comment un groupe d'hommes pourraient-ils construire quelque chose s'ils ne se mettaient pas d'accord sur les unités de mesure ou si chacun voulait utiliser des unités de mesure différentes? Imaginez à quoi ressemblerait une maison dans un tel cas? Comment pourriez-vous jouer au football, par exemple, si chaque joueur établissait ses propres règles ou les changeait à son gré au milieu de la partie? Que penseriez-vous d'un employeur qui augmenterait ou diminuerait votre salaire, ou qui vous paierait ou ne vous paierait pas selon l'humeur du moment?

La chose importante ne consiste donc pas à exprimer son désaccord avec une certaine façon de faire ou à la critiquer. Tout le monde peut faire cela. Ce qui importe, c'est plutôt de trouver une solution, d'apporter une correction ou d'améliorer les choses. Cela est vrai au foyer, à l'école, au travail ou partout ailleurs. Critiquer uniquement pour critiquer n'aboutit à rien. Il est bien souvent plus sage de se conformer aux autres. On peut ainsi rendre son foyer plus agréable, ses études plus efficaces et son travail profane plus plaisant et enrichissant.

En profitant de l'expérience des autres et en acceptant leur bonne influence, nous pouvons nous épargner bien des chagrins et des maux de tête. Pour ce qui est de l'expérience, nous admettrons sans doute que Dieu est le plus apte à exercer sur nous une bonne influence. Etant notre Créateur, c'est lui qui nous connaît le mieux. De plus, il s'est forgé une opinion après avoir observé les actions et les efforts des hommes durant des millénaires. La Bible, sa Parole, est le guide dont nous avons besoin pour savoir quand il faut et quand il ne faut pas être conformiste.

Quand il est dangereux d'être conformiste

Toutefois, la Bible montre que nous ne devons pas imiter tout ce que nous voyons autour de nous. Par exemple, l'apôtre Paul nous dit: "Cessez de vous façonner sur ce système de choses, mais soyez transformés en renouvelant votre esprit, afin d'examiner

pour vous-mêmes quelle est la bonne et l'agréable et la parfaite volonté de Dieu." La Bible de Jérusalem rend ainsi le début de ce texte: "Ne vous modeliez pas sur le monde présent." — Rom. 12:2.

Si nous ne devons pas nous "façonner sur ce système de choses", c'est que celui-ci n'est pas conforme à la justice de Dieu et sera bientôt détruit. Cependant, les gens de ce monde exercent sur nous des pressions, afin que nous les imitions. Si nous faiblissons, ils nous amèneront à nous 'modeler' sur eux.

Certaines petites choses peuvent commencer à nous affaiblir. Pour les jeunes gens, cela commence souvent par le désir d'être populaire. Le mot "popularité" vient de la même racine que le terme "peuple". Etre populaire signifie en réalité 'plaire au peuple'. Evidemment, nous avons tous le désir naturel d'être aimés de nos semblables. Mais cela peut être un piège. Bien que nous sachions que telle chose est mauvaise et que nous connaissions ce qui est juste, la crainte de devenir impopulaires peut nous faire hésiter à suivre la bonne voie. C'est une des raisons pour lesquelles le livre des Proverbes (29:25, AC) nous donne cet avertissement: "La crainte des hommes porte avec elle un piège, mais celui qui se confie en Jéhovah est mis en sûreté."

Une chose est sûre: nous ne pouvons plaire à tout le monde. Alors, pourquoi ne pas nous soucier d'abord de plaire à la Personne la plus importante? Le psalmiste David écrit ce qui suit à propos de Jéhovah Dieu: "Auprès de toi est la source de la vie." "Tu me feras connaître le sentier de la vie; il y a d'abondantes joies devant ta face, des délices éternelles à ta droite." (Ps. 36:10; 16:11). Nous avons certainement de bonnes raisons de vouloir plaire à Dieu avant tous les autres.

Vos parents vous ont peut-être appris dès votre enfance quelle est la volonté de Dieu pour ses serviteurs et vous ont aidé à comprendre quel genre de conduite plait ou déplaît à Dieu. Supposons maintenant que d'autres écoliers, des jeunes gens de votre quartier ou d'autres personnes encore vous pressent d'adopter une attitude contraire à ce qu'on vous a enseigné. Peut-être vous pousseront-ils à prendre de la drogue, à vous enivrer, à voler ou encore à vous livrer à d'autres pratiques immorales. Ils peuvent aussi vous inciter à renoncer à votre neutralité chrétienne. Si vous refusez de les imiter, peut-être se moqueront-ils de vous ou vous menaceront-ils. Que ferez-vous alors?

Plutôt que de céder aux pressions, montrez que vous êtes vraiment intelligent en gardant "l'esprit calme". (Prov. 17:27.) Réfléchissez et posez-vous ces questions:

Est-il vraiment si important que je sois accepté par ces personnes? Leur approbation vaut-elle que je risque de perdre ma santé ou ma vie? Leur amitié me procurera-t-elle des bienfaits durables ou seulement momentanés? Dans quelle mesure s'intéressent-ils à moi? L'un d'eux ferait-il ce que mes parents ont fait pour moi, eux qui, depuis mon enfance, ont pourvu à tous mes besoins et m'ont accordé leurs soins lorsque j'étais malade? Quel genre d'individu deviendrai-je si je fais peu de cas des excellents conseils de mes parents uniquement pour être accepté par quelque garçon ou fille à la conduite dissolue qui n'a jamais rien fait de bien pour moi? Si j'imité tel individu ou un groupe d'individus, cela m'aidera-t-il à plaire à Dieu, l'Auteur de la vie? Rappelez-vous que sa Parole déclare: "Tu ne suivras point la multitude pour faire le mal." — Ex. 23:2.

Les chrétiens de la congrégation de Corinthe ayant admiré des hommes égoïstes et cédé à leur mauvaise influence, l'apôtre Paul dut les réprimander; il leur dit: "En fait, vous supportez quiconque fait de vous des esclaves, quiconque dévore ce que vous avez, quiconque saisit ce que vous avez, quiconque s'élève au-dessus de vous, quiconque vous frappe au visage." (II Cor. 11:20). En réalité, est-il raisonnable de rechercher l'amitié de gens qui se serviront de vous uniquement pour profiter de ce que vous pouvez leur offrir, tout en vous traitant en inférieur et en se faisant paraître "importants"? La Bible vous exhorte à servir Dieu "avec votre faculté de raisonner". — Rom. 12:1.

Les pressions incitant au conformisme sont souvent subtiles. Certains adoptent une tenue vestimentaire ou une coupe de cheveux particulière uniquement parce que ces choses sont "populaires" parmi certains groupes de personnes renommées. Ce genre de conformisme ne paraît pas bien grave en lui-même. Mais qu'y a-t-il derrière tout cela?

S'il s'agit simplement de chercher à se rendre attrayant d'une manière un peu particulière, il n'y a alors pas lieu de soulever des objections contre un tel conformisme. Mais que dire, en revanche, si cela est motivé par le désir de se faire remarquer et de paraître très différent, reflétant ainsi de l'orgueil et le désir "d'éblouir" les autres? Ou si cela encourage la conduite dissolue ou si une cer-

taine tenue vestimentaire ou une coupe de cheveux particulière reflète un esprit de rébellion? Dans ce cas, la question de savoir si l'on doit ou ne doit pas être conformiste est très sérieuse.

La Bible nous parle d'une créature qui permit à l'orgueil de la dominer et de l'amener à se rebeller contre Dieu. Il s'agit de Satan le Diable, l'adversaire de Dieu. Désirons-nous, par conformisme, lui ressembler d'une manière ou d'une autre et devenir en quelque sorte ses "enfants"? (Jean 8:44; I Jean 3:10-12.) Ou bien désirons-nous imiter le Fils de Dieu qui refusa de se conformer à la mauvaise conduite du monde malgré les pires pressions qu'il soit possible de subir? Loin de s'être conformé au monde, Jésus a pu dire: "J'ai vaincu le monde." — Jean 16:33.

Il est rarement facile de refuser d'être conformiste. Mais rappelez-vous que celui qui reste courageusement attaché à ce qu'il sait être juste est généralement admiré par beaucoup. Il est vrai que certains le dénigreront, mais c'est parce qu'ils voudront justifier leur mauvaise conduite en essayant de le rabaisser à leur niveau qui est bien bas. Toutefois, même ceux qui se moquent admirent souvent à l'intérieur d'eux-mêmes la conviction d'un jeune homme ou d'une jeune femme qui adhère fermement à ce qu'il ou elle sait être juste et vrai. Ces gens souhaiteraient avoir la même force.

Ainsi, plutôt que de nous conformer au présent monde, nous pouvons nous aussi 'vaincre le monde' et gagner la faveur de Dieu et le bonheur éternel que celle-ci peut nous procurer.

J'ACCEPTÉ L'INSTRUCTION DIVINE

*depuis ma
tendre enfance*

DANS Proverbes 22:6, la Bible dit: "Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre; et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas." Puisque le principe s'applique également aux filles, je m'estime heureuse d'avoir des parents qui ont suivi ce conseil.

Je suis née dans l'île de la Trinité en 1919. Les témoins chrétiens de Jéhovah aidaient alors mes parents à étudier la Bible. C'est pourquoi ceux-ci ont commencé très tôt à élever leurs dix enfants selon la voie de Dieu.

Pour nous instruire, nos parents se servaient très souvent d'images, comme celles qui se trouvent dans le "Scénario du Photo-Drame

Raconté par Rose Cuffie

de la création", histoire illustrée de vies vécutées racontée par la Bible. Par exemple, ils me montraient l'image représentant la construction de l'arche de Noé, puis me demandaient: Pourquoi Noé fut-il sauvé du déluge? J'étais donc très jeune quand j'ai appris que Noé et sa famille survécurent parce qu'ils étaient justes. Cela fit une impression durable sur moi; je voulais ressembler à Noé, mais surtout pas aux gens qui périrent dans le déluge.

Pour m'instruire, mes parents n'utilisaient pas seulement des images; ils me racontaient aussi ce qui leur était arrivé, afin de m'aider à comprendre les principes bibliques. Par exemple, un de ces faits m'a appris que les vrais chrétiens ne transigent pas avec leur foi. J'avais cinq ans lorsque, cédant à la pression d'un ecclésiastique, le patron de mon père lui adressa cet ultimatum: "Je vous donne trente jours pour choisir entre Dieu et votre emploi." Mon père lui a répondu que, sachant que Dieu occupait la première place, il ne lui fallait même pas un jour pour faire ce choix. Il fut aussitôt renvoyé et laissé sans ressources à Tobago, à plus de cent trente kilomètres au nord de la Trinité. Il était heureux de n'avoir pas fait de compromis. L'esprit de Jéhovah incita ses frères de la Trinité à lui fournir les moyens de revenir dans cette île.

Le chant de cantiques à la louange de Jéhovah est un autre aspect de notre vie de famille que j'aimais beaucoup; cela aussi a contribué à mon instruction. Mon père s'était procuré un des recueils de cantiques spécialement composés pour les enfants et publiés pour la première fois en 1925 par la Société Watch Tower; c'était un petit livre à couverture rigide comprenant quatre-vingts cantiques accompagnés de musique et intitulé "Cantiques du Royaume". Mon père nous apprenait à les chanter, et au fur et à mesure que nous les connaissions nous les chantions en travaillant à la maison.

Je me souviens encore de quelques-unes des paroles du cantique intitulé "Si pauvre et nécessiteux que je sois". Voici la première strophe: "Si pauvre et nécessiteux que je sois, le Dieu tout-puissant prend soin de moi. Il me procure le vêtement, l'abri, la nourriture. Il me donne tout ce que j'ai de bon." La troisième strophe disait: "Bien que je souffre un peu ici, il a promis que la terre sourira. Quand l'actuel temps de détresse sera passé, enfin j'obtiendrai le bonheur." Ce cantique m'a appris à remercier Dieu pour ce que je recevais et à espérer sa bénédiction.

Mes parents ont utilisé un autre moyen plus important pour m'instruire: la fréquentation des réunions de la congrégation chrétienne. Nous y allions parfois à pied, parfois en voiture à cheval, décapotable, avec un siège mobile à l'arrière. Ces réunions ont joué un rôle important dans ma vie.

Tandis que je réagissais favorablement à cette instruction divine, mon respect pour Jéhovah et ses desseins ne cessait de croître. Aussi étais-je toujours heureuse d'accompagner ma mère dans l'œuvre de prédication de porte en porte. Au début, après qu'elle avait parlé, je tendais un livre, une brochure ou un prospectus à la maîtresse de maison. En 1933, j'ai commencé à prêcher seule. Puis, en mars 1939, j'ai fait l'offrande de ma personne pour servir Jéhovah et symbolisé ce vœu par le baptême.

Sensible à cette formation selon la voie de Dieu, j'éprouvais un désir croissant de faire quelque chose pour mes semblables. Une occasion m'en a été offerte en 1943, lorsque je suis entrée comme employée de bureau pour un syndicat de Port of Spain. Se méprenant sur notre œuvre chrétienne, le gouvernement avait alors interdit nos publications bibliques. Toutefois, le bureau où je travaillais pouvait recevoir sans difficulté toutes sortes d'écrits étrangers. Je me faisais donc envoyer à l'a-

dresse du bureau quelques exemplaires de *La Tour de Garde* par un témoin de l'île de Grenade. Bien que ces exemplaires ne fussent pas assez nombreux pour satisfaire tous les membres de la congrégation, j'ai aidé à en taper d'autres à la machine afin qu'un plus grand nombre d'entre nous reçoivent cette importante nourriture spirituelle.

Je fais de la prédication à plein temps la carrière de ma vie

En accord avec la première éducation donnée par mes parents je fréquentais régulièrement toutes les réunions de la congrégation chrétienne et lisais les ouvrages de la Société Watch Tower. Ces écrits, notamment *La Tour de Garde* de 1945 qui discutait le chapitre 12 du livre de l'Ecclésiaste, ont exercé une grande influence sur moi. J'ai été particulièrement impressionnée par les versets trois et cinq disant: "Souviens-toi de ton créateur pendant les jours de ta jeunesse, avant que les jours mauvais arrivent et que les années s'approchent où tu diras: Je n'y prends point de plaisir; avant [le] temps où les gardiens de la maison tremblent, où les hommes forts se courbent, où celles qui moulent s'arrêtent parce qu'elles sont diminuées, où ceux qui regardent par les fenêtres sont obscurcis."

L'article montrait que les jeunes devraient servir Dieu avant que "les jours mauvais" arrivent, c'est-à-dire avant la vieillesse avec ses problèmes de santé. Comme j'avais vingt-six ans et que les jours de ma jeunesse approchaient de leur fin, je me disais que ce n'était pas le moment de tarder à suivre ce conseil. J'ai arrangé mes affaires pour faire de la prédication de la Parole de Dieu la carrière de ma vie.

En août 1946, j'ai donc donné ma démission de mon travail profane et je suis entrée dans l'œuvre de prédication à plein temps à la Grenade. J'ai passé trois ans dans cette île, et deux personnes avec lesquelles j'étudiais ont été baptisées.

En 1949, je me suis rendue à la Trinité pour assister à une assemblée chrétienne; là, j'ai reçu une formule de demande d'inscription à Galaad, école de formation des missionnaires. Je l'ai remplie parce que je voulais faire tout ce que Jéhovah ordonnerait et que je considérais cette occasion de recevoir une formation en vue de l'œuvre missionnaire comme une preuve de la bénédiction de Jéhovah. Le 29 janvier 1950, j'ai quitté la Tri-

nité pour New York, afin de suivre les cours de la quinzième classe de Galaad, l'Ecole biblique de la Watchtower.

Ma vie à l'école de Galaad

A l'Ecole de Galaad, j'ai appris un tas de choses contenues dans la Parole de Dieu que j'ignorais auparavant, malgré mes lectures bibliques. Ma reconnaissance envers Jéhovah et pour ses desseins en est devenue plus vive. On m'a assigné certaines tâches à effectuer après les heures de classe; j'aimais ce travail qui consistait à raccommo-der le linge, à reprendre les chaussettes, à faire les lits ou encore à cueillir les fraises. Les 120 élèves de notre classe étaient tous très occupés. La vie, l'étude et le travail en commun avec tant d'autres serviteurs de Dieu se sont révélés être profitables; cela m'a appris à apprécier la compagnie de personnalités très différentes au sein de l'organisation de Jéhovah.

La remise des diplômes à notre classe, le dimanche 30 juillet, a été l'événement du premier jour de l'"Assemblée pour l'accroissement de la Théocratie", qui se tint du 30 juillet au 6 août 1950 au Yankee Stadium de New York. Le jour de cette cérémonie, les instructeurs de l'Ecole, le président et le vice-président de la Société ont donné d'excellents conseils et encouragements. Le discours "La voie du succès", basé sur Josué 1:8, a fait une impression durable sur moi. Je me souviens encore des paroles d'introduction: "Jéhovah dirige actuellement une école ministérielle dont le succès est assuré. Il n'y a rien de semblable à cette école sur la terre. Puisqu'elle a conféré un diplôme à un Maître Instructeur, elle fonctionne depuis dix-neuf cents ans." J'ai compris que le fait d'être diplômé de Galaad ne mettait pas fin à mon étude et à mon instruction, mais que c'était le début d'une vie comportant une plus grande responsabilité aux yeux de Dieu et durant laquelle il me faudrait continuer à étudier et à utiliser la connaissance acquise pour aider d'autres personnes à emprunter le chemin de la vie.

Je ne m'étais jamais trouvée au milieu d'une si grande foule d'adorateurs de Jéhovah, et je n'avais jamais imaginé qu'en acceptant l'instruction divine je connaîtrais un jour pareil bonheur.

Le 1er octobre, je suis partie dans un nouveau pays, la Guyane, en Amérique du Sud, afin de continuer à servir à plein temps dans le service du Royaume en qualité de missionnaire.

Œuvre missionnaire en Guyane

A mon arrivée en Guyane, j'ai trouvé un climat tropical, comme à la Trinité d'où je venais. On y récolte les mêmes fruits: papayes, ananas, mangues et une très grande variété de bananes. Ces similitudes entre mon pays natal et mon nouveau territoire ont facilité mon adaptation.

Ici, quand on présente les périodiques bibliques dans les rues de Georgetown, la capitale, il n'est pas extraordinaire de rencontrer des Africains, des Américains, des Chinois, des Indiens, et des Portugais. Tous comprennent l'anglais, la langue officielle.

En 1952, ma compagne et moi avons été envoyées à Hope Town, à près de dix-huit kilomètres de New Amsterdam, de l'autre côté du fleuve Berbice, pour aider une petite congrégation. Le dimanche après que nous eûmes reçu cette affectation, nous avons pris le bateau de 6 h. 15 du matin pour traverser le fleuve, en emportant nos bicyclettes. Nous avons parcouru plus de onze kilomètres à vélo dans notre territoire sous une pluie torrentielle. Notre travail s'est révélé productif. J'ai commencé une bonne étude biblique avec une adolescente. La semaine suivante, ses grands-parents, sa mère et deux de ses sœurs assistaient à l'étude; un frère et une sœur qui habitaient loin de la maison y prenaient part quand ils venaient voir la famille. Ces huit personnes sont devenues plus tard des témoins chrétiens de Jéhovah.

En 1953, nous avons eu le privilège de porter la bonne nouvelle du Royaume de Dieu aux habitants des rives du fleuve Berbice. Nous empruntions le bateau qui desservait ces gens deux fois par semaine, allant de New Amsterdam à Paradise, voyage qui durait environ vingt heures. Deux de mes sœurs chrétiennes de la congrégation m'accompagnaient. Nous nous sommes organisées pour consacrer une semaine à l'œuvre de prédication de la bonne nouvelle dans cette région. Peu de temps après être montées à bord, nous avons rencontré une famille à qui nous avons parlé de notre œuvre. Les parents nous ont demandé de passer d'abord chez eux pour leur enseigner la Bible. Nous avons accepté leur hospitalité.

Quoique hospitaliers, ces gens ne se sont pas montrés particulièrement intéressés par la connaissance relative au Royaume de Dieu. Aussi sommes-nous parties le lendemain matin. Nous suivions le cours du fleuve en empruntant les sentiers qui le longent ou en faisant le trajet dans un petit bateau. Nous

avons prêché à tous les habitants que nous avons rencontrés durant ce voyage.

Quand nos vivres ont été épuisés, nous nous sommes aperçues qu'il n'y avait pas de magasins dans les environs où nous aurions pu nous réapprovisionner. Nous étions en train de nous rappeler que Jehovah pourvoit toujours aux besoins de ceux qui accomplissent fidèlement sa volonté quand une personne s'est proposée de nous amener dans son bateau en un endroit où nous pourrions acheter des vivres.

Comme nous étions heureuses d'avoir partagé la bonne nouvelle avec tant d'habitants de ces rives! Une des filles de la première maison où nous avons passé la nuit est à présent mariée. Nous l'avons rencontrée un jour dans un magasin. Elle m'a demandé de venir étudier la Bible avec elle et ses enfants.

En 1963, j'ai été envoyée à Georgetown, où j'ai reçu de nombreuses bénédictions en enseignant les vérités de Dieu. Quand je conduisais des études bibliques, me souvenant de l'instruction reçue dans mon enfance, j'ai jugé utile de me servir d'images pour aider les jeunes ne sachant pas lire à prêter attention et à apprendre quelque chose ainsi que les personnes plus âgées à saisir le point mis en lumière par l'image.

D'autre part, j'ai pu, comme mes parents l'avaient fait pour moi, utiliser des cantiques et des faits de prédication pour aider les autres. Par exemple, je parlais dernièrement

avec une de mes sœurs chrétiennes, découragée, du cantique 87 du recueil de cantiques intitulé *"Chantant et vous accompagnant de musique dans votre cœur"*. Ce cantique, basé sur le Psaume 55, a pour titre *"Décharge-toi de ton fardeau sur Jehovah"*. Il l'a aidée à le faire, et elle a été encouragée à chanter ce cantique quand elle se sent abattue. Quant à l'utilisation des faits de prédication, je me souviens d'une personne avec laquelle j'étudiais la Bible qui a été encouragée à régulariser sa situation après que je lui eus raconté un fait de prédication montrant ce qu'un autre étudiant de la Bible avait fait pour résoudre le même problème.

A mon arrivée en Guyane en 1950, il y avait 206 proclamateurs de la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. Aujourd'hui, il y en a un millier, et c'est le fruit du dur travail accompli par de nombreux témoins de Jehovah.

La carrière de prédicateur à plein temps s'est révélée être une bénédiction pour moi. Cela m'a rapprochée de Jehovah, parce que j'ai consacré plus de temps à l'acquisition et à l'enseignement de la connaissance le concernant. Le sentiment que m'inspire cette intimité avec Dieu est exprimé dans le Psaume 125:2 (AC): *"Jehovah entoure son peuple dès maintenant et à jamais."*

Comme je suis heureuse d'avoir réagi favorablement à l'instruction divine que m'ont donnée mes parents!



• Comment les témoins considèrent-ils la peine de mort?

Les témoins chrétiens de Jehovah restent attachés au point de vue de Dieu tel que le révèlent les saintes Ecritures. Ils reconnaissent qu'en tant que Créateur de l'homme Jehovah Dieu a le droit absolu de promulguer des lois auxquelles toute créature doit se conformer si elle veut continuer à vivre. Par conséquent, si Dieu juge que certaines personnes méritent la mort à cause de leur pratique continuelle

du péché, il est en droit de leur reprendre la vie. La destruction des hommes désobéissants lors du déluge et celle, postérieure, des villes de Sodome et de Gomorre sont deux cas remarquables où Dieu a appliqué la peine capitale. — II Pierre 2:5, 6.

En tant que Législateur, Juge et Souverain suprême, Jehovah peut aussi transmettre à des créatures l'autorité nécessaire pour exécuter les transgresseurs. Par exemple, après le déluge aux jours de Noé, il autorisa les hommes à condamner à mort le meurtrier volontaire. Nous lisons: *"Si quelqu'un verse le sang de l'homme, par l'homme son sang sera versé; car Dieu a fait l'homme à son image."* (Gen. 9:6). En exécutant le meurtrier, l'autorité humaine agit en tant que *"ministre de Dieu, vengeur pour exprimer le courroux sur celui qui pratique ce qui est mal"*. — Rom. 13:4.

Evidemment, on peut douter que les autorités humaines aient le droit d'exécuter des hommes qui se sont rendus coupables d'actions que la Parole de Dieu ne désigne pas comme méritant la peine capitale. C'est une responsabilité que les gouvernements doivent assumer devant Dieu. Toutefois, il n'y a aucune raison biblique de dire que les gouvernements sont condamnés pour avoir appliqué la peine de mort aux meurtriers. Le point de vue de Dieu est que quiconque prend volontairement la vie d'une autre personne doit le payer de sa propre vie. Cependant, de nombreux gouvernements rejettent aujourd'hui le point de vue de Dieu sur la peine capitale, et cela contribue sans aucun doute à l'accroissement de la criminalité et de la violence.

• Jésus est-il devenu impur lorsque, selon Matthieu 9:25, il toucha une fillette décédée, afin de la ressusciter?

Selon la Loi de Moïse, tout Israélite qui touchait un cadavre humain devenait impur pendant sept jours. Pour redevenir pur, il devait se conformer à des rites de purification. Entre autres choses, il devait se baigner et laver ses vêtements le septième jour. — Nomb. 19:11-19.

L'apôtre Matthieu nous parle d'un chef juif nommé Jairus qui vint trouver Jésus et lui parla de sa fille malade, sur le point de mourir; il lui dit: "A présent ma fille doit être morte; mais viens *poser ta main sur elle* et elle viendra à la vie." (Mat. 9:18). Les Evangiles selon Marc et Luc nous disent que lorsque Jésus est arrivé auprès de la fillette, celle-ci était morte. "Comme il parlait encore, des hommes de la maison du président de la synagogue vinrent dire: "Ta fille est morte! Pourquoi importuner davantage l'enseignant?" (Marc 5:35; Luc 8:49). Par conséquent, puisque Jésus toucha le cadavre de la fillette, est-il devenu impur? Non, absolument pas.

Jésus ressuscita la fillette. Matthieu écrit: "Il entra et prit la main de la fillette et celle-ci se leva." (Mat. 9:25). Loin de devenir impur, Jésus fit cesser la cause de l'impureté, le cadavre de la fillette. Il fit cela en la ramenant à la vie. "Aussitôt la jeune fille se leva et se mit à marcher." Elle n'était donc pas impure et personne ne risquait de devenir impur en la touchant. Jésus était le moyen permettant de retrouver la pureté; il ne devait donc pas se conformer à un rite de purification. — Marc 5:41, 42; Luc 8: 54, 55.

• Puisque la Loi donnée aux Israélites était bonne, pourquoi l'apôtre Paul dit-il que le commandement produisit 'une incitation pour le péché'?

Montrant que la Loi mosaïque ne permettait pas aux humains imparfaits d'occuper la position du juste devant Jéhovah Dieu, l'apôtre Paul écrivit: "Lorsque nous étions en accord avec la chair, les passions pécheresses qui étaient excitées par la Loi étaient à l'œuvre dans nos membres pour que nous produisions du fruit pour la mort (...). Que dirons-nous donc? La Loi est-elle péché? Qu'il n'en devienne jamais ainsi! Vraiment je n'aurais pas pu connaître le péché s'il n'y avait pas eu la Loi; et, par exemple, je n'aurais pas connu la convoitise si la Loi n'avait pas dit: 'Tu ne dois pas convoiter.' Mais le péché, recevant une incitation [littéralement, une impulsion] par le commandement, produisit en moi toute espèce de convoitise, car en dehors de la loi le péché était mort." — Rom. 7:5-8.

S'il n'y avait pas eu la Loi, l'apôtre Paul n'aurait pas connu le péché en ce sens qu'il n'aurait pas connu toute l'étendue ou la portée du péché, tout ce qu'il renferme, et il prend pour exemple le péché de convoitise. Toutefois, Paul fait remarquer que les passions pécheresses ont été "excitées" par la Loi, et que le commandement interdisant la convoitise a produit une "incitation" au péché. Faut-il entendre par là que Paul n'aurait jamais pratiqué les choses condamnées par la Loi s'il n'y avait pas eu de commandements?

Non, car cela reviendrait à dire que les lois interdisant l'adultère, le meurtre, le vol, etc., favorisaient l'accroissement du crime et de la violence, ce qui est absolument contraire aux voies de Dieu. Avant que la Loi ne fût donnée, des hommes s'étaient déjà rendus coupables de convoitise, de meurtre, de vol et d'autres péchés de même nature. Aussi la Loi était-elle destinée à gouverner les actions des Israélites et non à les inciter à une plus grande iniquité. Le psalmiste déclara: "La loi de Jéhovah est parfaite: elle restaure l'âme; le témoignage de Jéhovah est sûr: il donne la sagesse aux simples." (Ps. 19:8, AC). Mais alors, comment la Loi excitait-elle les passions pécheresses et produisait-elle une "incitation" au péché?

La réponse se dégage clairement de la déclaration suivante de l'apôtre Paul: "En dehors de la loi le péché était mort." Autrement dit, le péché n'avait pas été défini avec

précision. Nul ne peut être accusé d'avoir péché si l'action qu'il a commise n'est pas qualifiée de péché. Ainsi donc, avant que la Loi ne fût donnée, Paul ou les membres de sa nation ne pouvaient être condamnés pour des péchés qui n'étaient pas définis. Il y avait une espérance de vie en dehors de la Loi; mais lorsque la loi de Dieu, définissant les différents péchés, fut introduite pour que les hommes puissent obtenir la vie, Paul ou les membres de sa nation moururent. Pourquoi? Parce que la Loi les représentait comme des pécheurs maudits, condamnés à mort. Comme jamais auparavant, ils ont compris à quel point ils étaient pécheurs. Grâce à la Loi, ils ont plus pleinement pris conscience de leur état de pécheur; ils se sont rendu compte qu'ils péchaient à bien des égards, et un plus grand nombre de pécheurs a ain-

si été révélé. Non que la Loi les incitât au péché, mais elle les démasquait comme pécheurs. C'est dans ce sens que le péché reçut une incitation par la Loi et qu'il agit en Paul et en son peuple. Définissant un plus grand nombre de péchés, la Loi fournit une base de jugement pour condamner davantage de pécheurs.



ETUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

17 décembre: La congrégation de Dieu est surveillée avec amour. Page 680. Chantez les cantiques: 16, 85.

24 décembre: Coopérons pleinement avec les hommes établis par Dieu. Page 686. Chantez les cantiques: 27, 31.

Les miracles de la Bible sont-ils authentiques?

La Bible rapporte certains faits remarquables; par exemple, Jésus naquit d'une vierge, il marcha sur les eaux, opéra des guérisons miraculeuses et ressuscita des morts. Quelles raisons avons-nous de croire que ces miracles se sont réellement produits?

Pourquoi ne pas examiner quelques-unes de ces raisons dans le livre *La Bible est-elle vraiment la Parole de Dieu?* Ce manuel de 192 pages comporte quatorze chapitres édifiants pour la foi. Il augmentera votre confiance en la véracité de la Bible. Vous pouvez le recevoir contre une contribution de 13 fr. belges, 25 cents canadiens et 1 fr. 25 suisse.



Veillez m'envoyer le livre *La Bible est-elle vraiment la Parole de Dieu?*, contre la contribution ci-jointe de francs. J'aimerais aussi bénéficier de l'étude biblique gratuite à domicile.

Nom

Rue et N°

Code postal Ville



WATCH TOWER, Ulmenweg 45, case postale,
CH 3601 Thoune
(C.C.P. Berne 30-3319)

Pour d'autres pays voir les adresses à la deuxième page de ce périodique.



La TOUR DE GARDE

1^{er} DECEMBRE 1972 N° 23

Périodique bimensuel

**APPRECIATIONS
LE DON DU "TRAVAIL"**

**QUESTIONS DIFFICILES —
FAUT-IL SE LAISSER TROUBLER?**

DIEU N'EST PAS "MORT"

annonce
**LE ROYAUME
DE JÉHOVAH**

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH. — ES. 43:12

LE BUT DE "LA TOUR DE GARDE"

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de "La Tour de Garde", le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales, car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, "La Tour de Garde" a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. "La Tour de Garde" ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi "La Tour de Garde" se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais "La Tour de Garde" s'est fait l'organe de la religion qui est révélée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

"La Tour de Garde" s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. "La Tour de Garde" les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune

Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201 U.S.A.

Editeur pour la Suisse: Association des Témoins de Jéhovah de Suisse

Rédacteur responsable: François Zurcher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6:45; Esaïe 54:13

S O M M A I R E

Vous sentez-vous frustré?	707
Apprécions le don du "travail"	709
Travaillons avec zèle pour la récompense de la vie éternelle	715
La vérité de la Bible atteint les gens de différentes manières	721
Questions difficiles — Faut-il se laisser troubler?	722
Dieu redresse le point de vue de son peuple	725
Avez-vous tendance à trébucher?	729
Dieu n'est pas "mort"	732
Questions de lecteurs	734

Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous:

AC — Version de Crampon 1905 AS — American Standard Version* AT — An American Translation* 1923 et 1939 Cr — Version de Crampon CT — Version de Crampon-Tricot 1960 Da — Version de J.-N. Darby Dh — Version d'Edouard Dhorme Dv — Catholic Douay Version* Gv — Glaise & Vigouroux Jé — Bible de Jérusalem KJ — King James Version*	La — Version de Lausanne Li — Version de Liénart LXX — The Septuagint Version* MM — Les Moines de Maredsous Mo — James Moffatt's Version* NC — Nouvelle Bible Crampon 1952 NW — New World Translation* Ro — J.-B. Rotherham's Version* RS — Revised Standard Version* Sy — Version Synodale Yg — Robert Young's Version*
---	--

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie, pour les Ecritures grecques chrétiennes, à la Traduction du monde nouveau. Et pour les Ecritures hébraïques, à la version de Louis Segond

Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION

Vol. XXIII No 23
DECEMBER 1, 1972

**Tirage moyen de chaque numéro:
7 850 000 exemplaires**

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

A présent "La Tour de Garde" est publiée dans les 74 langues suivantes:

Bimensuel: afrikaans, allemand, anglais, arabe, cebuan, chinois, coréen, danois, espagnol, finnois, français, grec, hiligayon, iloko, italien, japonais, kibemba, kinyanjia, malgache, néerlandais, norvégien, portugais, sesotho, suédois, tagal, tchichona, xhosa, yorouba, zoulou

Mensuel: arménien, bengali, bicol, canarais, cinghalais, croate, efik, ehoue, fidjien, gan, goun, hébreu, hindi, hongrois, ibo, indonésien, islandais, kikongo, lingala, malayalam, marathe, molou, ourdou, pampunan, panasinan, papiament, pidgin mélanésien, polonais, russe, samaritan, samoan, sango, sepedi, serbe, siamois, silori, slovène, souahéli, tamoul, tchi, toubouka, tswana, ture, ukrainien, vietnamien.

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 11201, N.Y.	\$ 1.50
Belgique, 60, rue d'Argile, 1950 Kraainem, C.C.P. 969.76	Fr. 75.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 390, Ontario	\$ 1.50
Haiti, Box 185, Port-au-Prince	\$ 1.50
Suisse, Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune	Fr. 7.50
	C.C.P. Berne 30-3319

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée au plus tard dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE. Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune.

Réimprimé en France
Second class postage paid at Brooklyn, N.Y. Printed in Switzerland



annonce
**LE ROYAUME
DE JÉHOVAH**

Vol. XCIII

1^{er} décembre 1972

N° 23

Vous sentez-vous FRUSTRÉ?

NOUS vivons vraiment une époque de frustration. De plus en plus, les gens expriment leurs sentiments de frustration par la violence ou de toute autre manière. Par exemple, il n'est pas rare que des femmes abandonnent leur foyer, comme le souligne la revue *Life* du 17 mars 1972.

Elle citait le cas d'une de ces femmes, âgée de trente-cinq ans, diplômée d'université, épouse d'un fonctionnaire et mère de trois enfants. Après quatorze ans de vie conjugale, elle a quitté sa famille pour mener une vie indépendante, emmenant avec elle sa fillette de dix ans et laissant ses deux jeunes garçons à leur père. Elle "se sentait de plus en plus frustrée et avait l'impression d'étouffer". Maintenant, elle enseigne pour subvenir à ses besoins, et elle a rejoint le mouvement de libération de la femme.

Dans quelle mesure celui qui se sent frustré n'en est-il pas responsable? Les conditions de travail engendrent-elles inmanquablement un sentiment de frustration?

Certes, comme le montre la Bible, en raison de certaines circonstances indépendantes de notre volonté nous nous sentons

parfois frustrés. A cause de la transgression de nos premiers parents, Adam et Eve, nous sommes tous 'soumis à la futilité'. Particulièrement, tous les amis de la justice attendent avec impatience d'être libérés de l'asservissement de la corruption'. — Rom. 8:20-22.

La Parole de Dieu nous donne l'espérance de ne plus ressentir de frustration grâce au Royaume de Dieu, pour lequel tous les chrétiens prient: "Que ton royaume vienne. Que ta volonté se fasse, (...), aussi sur la terre." En attendant que le Royaume nous délivre de ce sentiment, la Parole de Dieu, son esprit et ses serviteurs nous aideront à endurer. — Mat. 6:10.

Certains se sentent frustrés parce qu'ils essaient de faire trop de choses à la fois. La sagesse serait pour eux de n'entreprendre qu'une chose à la fois, ils en éprouveraient alors du contentement. Une abeille butinant sur des fleurs d'oranger ne se sent pas frustrée à cause des nombreuses autres fleurs qui l'entourent. Elle ne s'intéresse qu'à une seule sorte de fleur à la fois. Suivez son exemple pour ce qui est des tâches que vous devez accomplir, prenez-les une par une.

Evidemment, nous devrions user de sagesse pratique en admettant que si nous avons trop à faire, nous laisserons peut-être certaines choses; nous commencerons d'abord par les choses importantes et nous ne nous laisserons pas tenter par ce qui est plus facile ou plus agréable. Alors, si quelque chose n'a pas été fait, cela aura moins d'importance.

Toutefois, ne consacrez pas tout votre temps à une ou deux tâches seulement, en négligeant totalement les autres. C'est ce qui risque d'arriver aux personnes très consciencieuses. Ne vous consacrez pas si pleinement à une tâche qu'il ne vous reste plus de temps pour les autres. Comme Jésus, le Fils de Dieu, l'a fait remarquer, mettez les choses les plus importantes à la première place, mais ne négligez pas le reste.

S'il vous arrive de vous sentir frustré parce que vous avez trop à faire, assurez-vous l'aide d'autrui. Pour préparer un grand repas, la mère peut demander l'assistance des autres membres de la famille, même des plus jeunes. La première fois, elle consacra peut-être du temps à montrer à l'enfant comment il faut faire, mais à la longue, elle gagnera du temps. De plus, en apprenant à l'enfant à se rendre utile, elle favorisera sa maturité mentale et affective.

Il arrive qu'un mari qui a trop à faire se sente frustré. Mais avec de la patience il aidera sa femme à devenir une collaboratrice précieuse; elle apprendra à conduire la voiture pour faire les courses, à effectuer des travaux de réparation dans la maison, etc.

Pareillement, si un homme exerçant une fonction de surveillance, tel un contre-maître ou un directeur, se sent parfois frustré à cause de ses nombreuses tâches, il peut confier une partie du travail à ses subordonnés. De même, celui qui consent à se décharger d'une certaine responsabilité sur un assistant évitera lui-même les pénibles effets de la frustration.

D'autre part, le fait d'exiger d'une personne plus qu'il ne lui est possible ou raisonnable de faire, engendre la frustration.

Une enquête faite dans le monde de l'industrie et du commerce a révélé combien cette forme de frustration est fréquente. Alors, que faire?

Faites de votre mieux, puis souvenez-vous de ce dicton: "On ne peut contenter tout le monde et son père." Tant que votre conscience ne vous condamne pas, ne prenez pas trop au sérieux les réclamations déraisonnables des autres, que ce soit au travail ou dans la famille. Le sens de l'humour vous aidera. Peut-être pouvez-vous faire certains réajustements vous permettant de vous accommoder d'une situation que vous ne pouvez guère changer. Rappelez-vous qu'en fin de compte chacun aura à répondre devant son Créateur. C'est pourquoi "Quoi que vous fassiez, travaillez-y de toute votre âme, comme pour Jéhovah". — Rom. 14:4; Col. 3:23, 24.

De toute façon ne vous laissez pas dominer par un sentiment de frustration au point d'en arriver à commettre des actes de violence. Comme le fit remarquer un psychologue, "si, en exprimant votre mécontentement vous risquez de vous attirer des ennuis, mieux vaut encore étouffer votre sentiment de frustration". La Bible nous conseille en effet en ces termes: "Laisse la colère, abandonne la fureur; ne t'irrite pas, ce serait mal faire." — Ps. 37:8.

Toutefois, ne soyez pas de ceux qui abandonnent la course, qui désertent. La femme citée plus haut a reconnu qu'elle avait autant de problèmes qu'auparavant, mais que c'étaient maintenant *les siens*. Mais qu'advient-il des deux petits garçons qu'elle a abandonnés? Que fera-t-elle quand elle sera plus âgée? Son conjoint se remariera peut-être, mais qui voudra d'une femme ayant un pareil état d'esprit? Ses fils 'la diront-ils heureuse', son mari la louera-t-il, comme la femme capable dont parle le roi Lemuel? Peut-être qu'après avoir abandonné ses responsabilités familiales, elle se rendra compte qu'elle est simplement tombée de Charybde en Scylla. — Prov. 31:10, 28.

De toute évidence, la violence ou l'abandon ne sont pas les meilleurs remèdes aux frustrations de notre époque.

Appréciations

"Tout ce que ta main trouve à faire, fais-le avec ta force." — Eccl. 9:10, NW.

LE DON DU "TRAVAIL"

A NOTRE époque où les hommes travaillent de moins en moins et réclament des salaires toujours plus élevés, tous ceux qui recherchent le bonheur dans toutes leurs actions ainsi que l'approbation de Dieu feront preuve de sagesse en examinant leur attitude envers le travail. Un grand nombre des déceptions de la vie présente sont éprouvées par des gens qui n'aiment pas leur travail. De plus en plus d'ouvriers, particulièrement parmi les jeunes gens, ont tendance à considérer le travail comme une malédiction, un châtement ou une fatalité à laquelle il faut échapper si possible. Ils se plaignent de ce que le travail épuise l'énergie de l'ouvrier qui est alors trop fatigué pour profiter de la vie. Leur raisonnement est le suivant: "Pourquoi travailler si cela doit nous enlever la joie de vivre? Trop de gens travaillent et ne vivent pas." Pour montrer le caractère indésirable du travail, ils citent les protestations et les grèves fréquentes des ouvriers, des employés et des fonctionnaires qui ne se soucient pas seulement de leur salaire, mais aussi des heures et des conditions de travail. Certains pensent que l'idéal serait de vivre dans un monde exempt de tous travaux fatigants. Rares sont ceux qui considèrent le travail comme une bénédiction ou un don de Dieu. Quel est votre point de vue? Le considérez-vous comme une bénédiction divine ou simplement comme un mal né-

cessaire? Comment devrions-nous considérer le travail?

² Les saintes Ecritures encouragent le travail. Elles affirment que l'homme doit manger, boire et 'voir le bien pour tout son dur travail'. La volonté de Dieu est que l'homme "se réjouisse de ses œuvres". (Eccl. 5:18; 3:13, 22; NW.) La Bible n'encourage nulle part l'oisiveté, l'indolence et la paresse. Au contraire, elle exhorte l'homme à 'faire de vigoureux efforts'. Elle loue l'homme qui travaille avec zèle. Celui-ci doit 'faire avec sa force tout ce que sa main trouve à faire'. (Luc 13:24; Eccl. 9:10, NW; Héb. 6:10, 11.) Le paresseux est invité à 'aller vers la fourmi, à considérer ses voies et à devenir sage'. (Prov. 6:6.) L'insouciance est associée aux stupides. C'est leur 'insouciance qui les détruira'. (Prov. 1:32, NW.) Loin de permettre de mener une vie idéale, "une main nonchalante" conduit rapidement à la misère. Ceux qui aiment dormir, sommeiller et se croiser les mains ne connaîtront pas le bonheur, mais la ruine (Prov. 10:4; 18:9; 24:33, 34; NW). Les hommes qui pratiquent le vrai culte, la religion de la Bible, ne peuvent donc entretenir aucune relation avec les paresseux. Le peuple de Dieu est invité à mener une vie non pas inactive et paresseuse, mais très active, à l'exemple de nul autre que leur Dieu Jéhovah. Ce genre de vie active et produc-

1. Comment certains considèrent-ils le travail, et pourquoi? Quelles questions se posent donc?

2. a) Comment les Ecritures considèrent-elles le travail? b) Quel est le point de vue de la Bible sur les paresseux? c) Pourquoi ne devrions-nous pas fréquenter les paresseux?

tive est un don de Dieu qui procure le vrai bonheur. — Jean 5:17.

Dieu et son Fils sont actifs

³ Regardez autour de vous. Un simple coup d'œil suffit pour vous rendre compte que vous êtes entouré d'œuvres innombrables d'une beauté incomparable et agréables à regarder. Elles sont toutes comprises dans les "œuvres prodigieuses" de Dieu (Ps. 145:4, 5; 148:3-10; NW). "Les cieux proclament la gloire de Dieu; et l'étendue annonce l'œuvre de ses mains." La terre, avec son extraordinaire variété d'animaux, de poissons et de plantes, suscite la louange. Plein de gratitude, un psalmiste déclara: "Que tes œuvres sont nombreuses, ô Jéhovah! Toutes, tu les as faites avec sagesse. La terre est pleine de tes productions." (Ps. 19:1-4; 104:24; NW). L'univers entier reflète les œuvres de Dieu. Leur nombre est extraordinaire et suscite la louange. Leur beauté inspire la crainte. Leur grandeur et leur sagesse nous poussent à louer et à remercier Dieu. Elles nous incitent à l'humilité. Le psalmiste David déclara: "Quand je contemple les cieux, ouvrage de tes mains, la lune et les étoiles que tu as créées: Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui? Et le fils de l'homme, pour que tu prennes garde à lui?" (Ps. 8:4, 5; 92:6; 150:2). Toutes ces œuvres créatrices sont l'objet de l'attention et des soins constants de Dieu.

⁴ Toutes les œuvres divines sont incomparables, fidèles et vraies. Elles ont été conçues avec sagesse. Dans le livre biblique des Proverbes, la sagesse personnifiée est représentée au côté de Jéhovah Dieu lorsqu'il accomplit son œuvre créatrice et elle est appelée son "habile ouvrier". (Prov. 8:12, 22-31, NW.) Inspiré par Dieu, l'apôtre Jean révéla que cet habile ouvrier était "la Parole", la première création de Dieu, son Fils unique,

qui devint plus tard sur la terre Jésus-Christ. Jean déclara: "Celui-ci était au commencement avec Dieu. Toutes choses vinrent à l'existence par lui, et en dehors de lui pas même une seule chose ne vint à l'existence." (Jean 1:1-3; Col. 1:17). Ce Fils de Dieu plein de sagesse se révéla un habile ouvrier sur la terre. Aucun homme avant ou après lui n'a accompli autant de choses et exercé une aussi grande influence sur l'histoire humaine. Métuschélah, qui vécut 969 ans, ne laissa derrière lui aucune œuvre digne d'être gardée en mémoire. Sa longue vie a été inutile. En revanche, après avoir considéré les récits évangéliques des œuvres terrestres de Jésus, Jean écrivit: "En fait il y a encore bien d'autres choses que Jésus a faites. Si jamais on les écrivait dans tout le détail, le monde même, je crois, ne pourrait contenir les rouleaux qu'on en écrirait." (Jean 21:25). Qui a eu la vie la plus heureuse: Jésus ou Métuschélah? Il est vrai que Jésus n'a vécu que peu de temps, trente-trois ans et demi. Cependant, il fut manifestement un travailleur très actif.

⁵ Lorsqu'un jour de sabbat des hommes essayèrent de l'empêcher d'accomplir des œuvres de bonté, Jésus fit allusion à l'activité incessante de Jéhovah durant tous les jours de la semaine et leur répondit: "Mon Père n'a cessé de travailler jusqu'à maintenant et moi je ne cesse de travailler." (Jean 5:17). Pourquoi faudrait-il s'abstenir de faire des œuvres excellentes le jour du sabbat? Le soleil de Dieu cesse-t-il de briller ce jour-là? Les rivières s'arrêtent-elles de couler? L'herbe cesse-t-elle de croître? Les fruits ne mûrissent-ils pas et les oiseaux ne chantent-ils pas? Dieu ne veille-t-il pas activement à pourvoir aux besoins de sa création? Alors pourquoi son Oint aurait-il refusé d'accomplir des œuvres d'amour uniquement parce que c'était un jour de sabbat? Dans toute son activité, Jésus avait l'habitude d'imiter son Père céleste. Il déclara: "Ma nourriture est que je fasse la volonté de celui

3. Peut-on dire que Dieu est un travailleur, et quel effet ses œuvres ont-elles sur les hommes?

4. Quelle a été la première créature de Dieu, et qu'est-ce qui prouve qu'elle travaillait?

5. Quelles habitudes de travail Jésus avait-il? Donnez des preuves.

qui m'a envoyé et que je finisse son œuvre." (Jean 4:34). Quel exemple suivez-vous dans vos habitudes de travail? Quelle est votre attitude envers le travail?

L'homme est fait pour travailler

⁶ L'homme, créature terrestre, a été fait par Dieu pour travailler. C'est ce que déclare la Bible, et c'est aussi ce que démontre la constitution même de l'homme, sa musculature, la forme de ses mains et de ses pieds; tout cela indique que pour être heureux il est indispensable qu'il effectue une certaine forme de travail. L'activité est indispensable pour toute croissance. On ne peut se développer physiquement ou intellectuellement sans faire des efforts; or les efforts impliquent le travail. Celui-ci donne un sens et un but à la vie. On apprécie la valeur de l'homme lui-même à la lumière de ses œuvres. Un travail qui requiert les forces d'un homme, qui lui procure le contentement et qui lui permet de s'exprimer est une protection contre la vie désordonnée et sensuelle. Les hommes qui travaillent dur sont généralement les plus heureux. Toutefois, ceux qui agissent ainsi par amour de l'argent plutôt que par amour du travail ou pour quelque autre motif égoïste ne connaîtront certainement pas une vie heureuse. Celui qui travaille avec zèle a de l'appétit; il mange avec plaisir la nourriture qui lui est donnée. Son travail lui donne soif; il se désaltère donc. Fatigué, il a un sommeil agréable. La Bible déclare: "Que tout homme mange, et boive, et voie le bien pour tout son dur travail. C'est le don de Dieu." "Pour l'homme il n'y a rien de meilleur que de manger et de boire et de faire que son âme voie le bien à cause de son dur travail. Cela aussi, moi, je l'ai vu, que cela vient de la main du vrai Dieu." (Eccl. 3:13; 2:24; NW). Considérez-vous votre travail comme une bénédiction venant du vrai Dieu? Cela est indispensable si vous voulez en retirer un bonheur et une satisfaction durables.

6. Qu'est-ce qui prouve que l'homme a été fait pour travailler, et pourquoi peut-on parler du travail comme d'un "don de Dieu"?

⁷ Tout ce qui entourait le premier homme Adam était parfait; mais même dans ces conditions paradisiaques il devait travailler. Il ne devait pas rester constamment allongé et passer son temps à se reposer. Dieu ordonna à Adam de cultiver le jardin d'Eden et d'en prendre soin (Gen. 2:15). Cela exigeait du travail. Il devait faire preuve d'initiative, d'imagination et d'ingéniosité. En tant que gardien de l'Eden, Adam pouvait se considérer comme un collaborateur de Dieu, accomplissant la volonté et le dessein de celui-ci pour la terre. Son travail consistait à faire de la terre tout entière un jardin paradisiaque et à la peupler d'une race d'hommes parfaits (Gen. 1:28). Ce n'était pas une petite tâche; il lui fallait du courage et du zèle pour l'accomplir. Mais ce travail devait donner un sens à sa vie. Etant conscient de collaborer avec Dieu, il en éprouverait de la satisfaction et de la joie. Quand on perd de vue ce fait, même à notre époque le travail n'a plus ni but ni sens. Il devient rapidement monotone et pénible, une véritable corvée, car on n'a plus d'objectif durable.

⁸ Cependant, Adam décida de suivre une voie opposée à la volonté de Dieu. Il travailla à satisfaire ses propres désirs, ce qui se révéla désastreux pour lui et pour toute la race humaine après lui (Rom. 5:12). Depuis l'époque d'Adam, l'immense majorité des hommes ont suivi son mauvais exemple. Ils se sont livrés à des activités essentiellement égoïstes. Dieu n'a aucune place dans leurs pensées (Ps. 10:4; 14:1). Dans la plupart des cas, leur travail n'a aucun rapport avec la volonté divine concernant l'humanité, et ils ne peuvent se considérer comme des collaborateurs de Dieu. Leur travail n'a aucune valeur constructive. Ils sont mécontents et déçus de leur travail (Eccl. 2:22, 23). Si les hommes s'étaient montrés disposés à accomplir le dessein de Dieu, c'est-à-dire transformer la terre en un paradis, quel

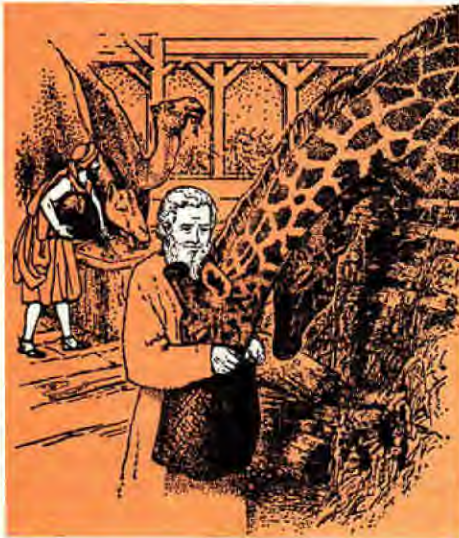
7. a) La vie dans la perfection signifie-t-elle l'oïstiveté pour l'homme? b) Qu'est-ce qui rend le travail intéressant?

8. Quelle voie Adam puis les hommes ont-ils suivie, et avec quelles conséquences?

endroit merveilleux notre planète serait maintenant, des milliers d'années plus tard! Dans toutes les parties du monde, les hommes se seraient évités bien des larmes, des effusions de sang, la misère et des souffrances.

Appelé à effectuer un travail spécial

⁹ Depuis la création d'Adam jusqu'à l'an 600 de la vie de Noé, soit durant une période de 1656 années, les hommes n'ont



Après être entré dans l'arche qu'il avait construite sur l'ordre de Dieu, Noé prit soin des animaux et effectua d'autres tâches. Quelle est votre attitude envers le travail confié par Dieu?

pratiquement jamais cessé de poursuivre des buts matérialistes et égoïstes, ce qui les conduisit au désastre. Le récit biblique déclare: "La terre était corrompue devant Dieu, la terre était pleine de violence. Dieu regarda la terre, et voici, elle était corrompue; car toute chair avait corrompu sa voie sur la terre." (Gen. 6:11, 12). Cette description nous fait penser à la situation qui existe aujourd'hui sur la terre. Dans sa prophétie sur la fin du présent système

de choses, Jésus-Christ déclara qu'il en serait ainsi, disant: "Comme furent, en effet, les jours de Noé, ainsi sera la présence du Fils de l'homme." (Mat. 24: 37-39). Dans ces époques critiques sur la terre, Dieu invite des hommes à effectuer un travail spécial pour lui. Ce fut le cas de Noé.

¹⁰ Cet homme de Dieu reçut l'ordre de construire une arche pour sa protection ainsi que celle de sa famille et de toute la vie animale. Cela exigeait de sa part des efforts supplémentaires, car il lui fallait rassembler une grande quantité de bois de construction et d'autres matériaux. Il devait également prévoir un plan de travail pour rassembler une foule d'animaux qui allaient ensuite devoir entrer dans l'arche. Ce travail exigeait de la part de Noé une bonne connaissance à propos des matières premières, des habitudes des animaux, de la nourriture, de l'architecture, de la menuiserie et de la façon de rendre les matériaux étanches. Noé devait également prêcher et pratiquer la justice. Or il était âgé de plus de 500 ans quand il commença à construire l'arche. — Gen. 6:9-22; 7:6; II Pierre 2:5.

¹¹ Après avoir effectué tous les travaux préliminaires, Noé entra dans l'arche en l'an 2370 avant notre ère, au milieu d'une société organisée dont il était le chef. Pendant son séjour dans l'arche, qui dura une année lunaire et dix jours, Noé ne cessa de travailler. Il a sans doute présidé des réunions de culte, prononcé des prières d'actions de grâce, nourri les animaux, procédé au nettoyage de l'arche et compté le temps. Ce travail avait un sens; il signifiait le salut. Le disciple Jacques déclara: "Vous voyez qu'un homme doit être déclaré juste par des œuvres, et non par la foi seulement." (Jacq. 2:24). Les œuvres de Noé démontrèrent sa foi. Que démontrent vos œuvres? L'exemple de Noé vous donne la certitude que c'est Dieu qui détermine quelles œuvres sont bonnes et quelles œuvres sont mauvaises. Dieu nous avertit qu'il "fera venir en jugement toute

9, 10. Pourquoi Noé s'est-il vu confier un travail spécial, et en quoi consistait-il?

11. Pourquoi pouvons-nous dire que le travail effectué par Noé lui procura le salut et ne fut pas seulement une démonstration de sa foi?

sorte d'œuvres, concernant toute chose cachée, pour voir si elle est bonne ou mauvaise". (Eccl. 12:13, 14, NW.) A son époque, Noé se montra à la hauteur de sa tâche. Peut-on en dire autant de vous? Quelle est votre attitude envers le travail, le travail de Dieu?

Une nation qui travaillait avec Dieu

¹² Pour réaliser son dessein consistant à donner naissance à une nation, Jéhovah confia des tâches particulières à des hommes comme Abraham, Isaac, Jacob et bien d'autres. Le onzième chapitre de la lettre aux Hébreux rapporte leurs œuvres de foi. Finalement, au mont Sinaï, en l'an 1513 avant notre ère, Jéhovah organisa la nation d'Israël pour qu'elle accomplisse son dessein exclusif; il déclara: "Maintenant si vous écoutez ma voix et si vous gardez mon alliance, vous serez mon peuple particulier parmi tous les peuples, car toute la terre est à moi; mais vous, vous serez pour moi un royaume de prêtres et une nation sainte." Le peuple répondit d'une seule voix: "Nous ferons tout ce qu'a dit Jéhovah." (Ex. 19:5, 6, 8, AC). L'apôtre Paul montra que l'alliance de la Loi avait pour but de mener les Juifs à Christ, "afin que nous fussions déclarés justes par suite de la foi". — Gal. 3:23-25.

¹³ Dans la nation d'Israël, les diverses tribus avaient des tâches particulières à accomplir. Par exemple, les fonctions sacerdotales avaient été confiées aux hommes de la famille d'Aaron, les autres membres de la tribu de Lévi leur servant d'assistants (Nomb. 3:3, 6-10). Les Lévites qui n'étaient pas des prêtres étaient chargés de monter, de démonter ou de porter le tabernacle. Leur travail fut minutieusement organisé par le roi David qui nomma des surveillants, des officiers, des juges, des gardiens et des trésoriers. Plus tard, après la construction du temple de Salomon, un grand nombre d'hommes aidaient

les prêtres dans les différentes cours et les salles à manger dans des tâches qui concernaient les offrandes, les sacrifices, les œuvres de purification, le pesage, les mesures, et diverses tâches de surveillance. La plupart de ces travaux étaient durs et fastidieux. En une certaine occasion, le nombre total des prêtres s'élevait à 1760, tous "des hommes puissants et capables pour l'œuvre du service de la maison du vrai Dieu". (I Chron. 9:10-13, NW.) Ces prêtres avaient des capacités variées. On ne peut penser que tous avaient les mêmes qualités ou les mêmes dons naturels ni qu'il leur était exceptionnellement facile d'effectuer avec compétence toutes les tâches qui leur étaient confiées. Non, mais en se familiarisant promptement avec leurs tâches et en leur accordant toute leur attention, ces prêtres ont acquis à un moment donné la réputation d'hommes capables pour l'œuvre de Jéhovah. Cela souligne le fait que les hommes peuvent accomplir des tâches, qu'elles leur plaisent ou non. Aucun travail n'est trop obscur, trop ennuyeux ou trop rebutant; si l'homme s'y applique et fait preuve d'imagination, il peut lui donner de l'importance ou de la vie et le rendre attrayant.

¹⁴ Dans leur activité, les prêtres de Jéhovah se considéraient comme ses collaborateurs et accomplissaient leurs tâches comme autant de privilégiés et non pas comme de simples corvées. Bien que celles-ci aient pu être fastidieuses, les prêtres gardaient un bon état d'esprit semblable à celui que préconisa l'apôtre Paul, qui déclara: "Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, ou quoi que vous fassiez, faites toutes choses pour la gloire de Dieu." Il dit encore: "Quoi que vous fassiez, travaillez-y de toute votre âme, comme pour Jéhovah et non pour les hommes." (I Cor. 10:31; Col. 3:23). Mais même quand des hommes se considèrent comme des collaborateurs de Dieu, ils doivent néanmoins s'appliquer à leur tâche. C'est en faisant de vigoureux efforts en tant que collaborateurs de Dieu que l'on obtient finalement

12. Comment Israël est-il devenu une nation composée de collaborateurs de Dieu?

13. a) Que peut-on dire sur les tâches des prêtres, et comment leurs travaux ont-ils été répartis? b) Qu'est-ce que cela nous aide à comprendre à propos du travail que nous effectuons?

14. Comment les prêtres se considéraient-ils, et quel point de vue exprimé par l'apôtre Paul peut nous aider dans notre tâche?

des résultats et le véritable bonheur. Est-ce là votre attitude envers le travail ?

¹⁵ A l'exemple de leurs prêtres, les anciens Hébreux n'ont jamais douté de l'importance du travail. Il était considéré comme quelque chose d'honorable, un devoir sacré, un don de Dieu. Le Talmud déclare: "Celui qui n'apprend pas un métier à son fils en fait un voleur." "Il faut accorder une grande valeur au travail, car il élève le travailleur et lui assure sa subsistance." La Bible loue l'ouvrier zélé et habile, disant: "Si tu vois un homme habile dans son ouvrage, il se tient auprès des rois; il ne se tient pas auprès des gens obscurs." (Prov. 22:29). Le travail diligent était synonyme de richesse (Prov. 10:4; 12:27). L'apôtre Paul déclara également: "Si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus." — II Thess. 3:10.

¹⁶ Parmi les Hébreux, la femme active qui travaillait volontairement de ses mains était grandement louée comme une "épouse capable". "Elle travaille à tout ce qui fait les délices de ses mains." — Prov. 31:10, 13, 31, NW.

¹⁷ Etant donné que les Hébreux avaient un point de vue aussi élevé sur le travail, on comprend facilement pourquoi leur nation prospéra. Il n'est pas difficile non plus de comprendre pourquoi les nations conquérantes attachaient beaucoup de prix aux captifs hébreux. Tout comme le roi de Tyr, Nébucadnetsar trouva des ouvriers habiles parmi les milliers de juifs qu'il emmena captifs: des forgerons, des ferronniers, des charpentiers, des maçons, des constructeurs de navire, des maîtres dans l'art de filer et de tisser la laine ou le lin, des cordonniers, des tailleurs et des peintres. — II Chron. 2:13, 14.

La valeur du travail et du repos

¹⁸ La vie obéit à des rythmes merveilleux. Il y a un temps pour travailler et un

temps pour se reposer. Les lois sabbatiques que Dieu donna aux Israélites prévoyaient que durant un septième du temps normalement réservé au travail ils s'abstiennent de toute tâche. Cela leur permettait de reposer leur corps et de stimuler leur esprit, pour leur réconfort et leur soutien. Le jour du sabbat, l'homme devait se reposer et adorer Dieu. Le corps avait besoin de ce repos, tandis que l'esprit et le cœur acquerraient de la force grâce au culte et en se nourrissant des pensées de Dieu (Mat. 4:4). Etant donné que l'homme doit adorer Dieu pour vivre, il est raisonnable qu'il puisse le faire sans être distrait. Puisque le travail est important, il faut consacrer du temps à la réflexion afin d'apprécier les efforts fournis et de se rendre compte que notre vie a un sens et que l'on accomplit quelque chose. Cela ne veut pas dire qu'il faille rêver durant les heures de la journée. Mais après celle-ci, un certain temps peut être consacré à une telle réflexion dans le calme. La nuit est le moment approprié pour cela.

¹⁹ Cependant, il ne faut pas se méprendre sur le but de la nuit. Nombreux sont ceux qui la passent à écouter de la musique "rock", à boire des boissons alcoolisées dans les boîtes de nuit et à danser de façon effrénée dans les discothèques. Tout cela laisse un homme ou une femme beaucoup plus épuisé que tout le travail d'une journée. Toutefois, Dieu a prévu la nuit pour permettre réellement au corps et à l'esprit de se reposer. Tout comme un travail honnête, un repos honorable procure le bonheur et la joie.

²⁰ Plus que toute autre chose, c'est le travail qu'un homme effectue jour après jour qui reflète sa valeur. Dieu a donné à l'homme des mains et des muscles pour travailler. Ce sont ses œuvres qui déterminent s'il est digne ou non. En fait, Dieu jugera les hommes d'après leurs œuvres (Rév. 20:12). C'est pourquoi il est bien que nous nous posions ces questions: Que faisons-nous de notre vie? Quelles œuvres avons-nous accomplies ou pouvons-nous

15. Comment les Hébreux considéraient-ils le travail, et comment la Bible considère-t-elle le zèle et l'habileté?
16. Comment le travail des femmes juives était-il considéré, et que dit le livre des Proverbes à ce propos?
17. Pourquoi les captifs juifs avaient-ils de la valeur?
18, 19. Que pouvons-nous dire du repos, et pourquoi ne faut-il pas se méprendre sur le but de la nuit?

20. Pourquoi devrions-nous nous poser des questions à propos de notre travail, et pourquoi n'y a-t-il pas lieu de désespérer?

invoquer pour démontrer notre valeur? Si vous n'avez fait que peu de chose, ne désespérez pas. Il n'est pas trop tard pour changer. Vous pouvez encore accomplir des œuvres utiles à la gloire de Dieu et en retirer une satisfaction éternelle. En

cette époque critique, Dieu a prévu une œuvre à laquelle vous pouvez participer en devenant son collaborateur. Considérons l'article suivant pour voir de quelle œuvre il s'agit et comment vous pouvez y participer pour votre bonheur éternel.

TRAVAILLONS AVEC ZÈLE

pour

LA RÉCOMPENSE DE LA VIE ÉTERNELLE

"Ayant toujours beaucoup à faire dans l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail n'est pas en vain relativement au Seigneur." — I Cor. 15:58.

SI LA possibilité vous était offerte aujourd'hui de recommencer une vie tout à fait différente, l'accepteriez-vous? Ou bien êtes-vous satisfait de vos œuvres et de votre vie? Les jeunes gens posent souvent ces questions aux personnes plus âgées: "Si vous aviez la chance de recommencer votre vie, accompliriez-vous le même travail ou bien feriez-vous quelque chose de différent? Aimerez-vous que vos fils et vos filles fassent le même travail que vous?" C'est par ces questions profondes que les jeunes gens déterminent si votre travail a été productif et si votre genre de vie mérite d'être imité.

² Toutefois, rares sont les personnes qui admettent avoir gaspillé leurs forces dans des travaux inutiles quelle qu'ait pu être la vanité de leur vie. L'une d'elles, Andrew Carnegie, homme envié pour ses richesses, déclara: "Je donnerais volontiers tous mes millions pour retrouver la jeunesse et la

santé. Si je le pouvais, je ferais le même marché que Faust. Je vendrais avec plaisir tout ce que je possède pour pouvoir recommencer ma vie." Hélas! la vie éternelle ne s'achète pas. La jeunesse et la santé ne dépendent pas des richesses. Les hommes qui consacrent toutes leurs forces à l'acquisition des richesses comme si elles étaient une sorte de panacée sont peut-être les plus à plaindre. Leur vie n'est en réalité qu'une vaine illusion. Le psalmiste inspiré écrivit: "L'homme se promène comme une ombre, il s'agite vainement; il amasse, et il ne sait qui recueillera." (Ps. 39:7). Considérant cette question consistant à déterminer ce qui est le plus important dans la vie, le plus grand penseur ayant jamais vécu sur la terre, Jésus-Christ, mit en évidence la réponse en soulevant ces deux questions profondes: "Car quel avantage y aura-t-il pour un homme s'il gagne le monde entier mais perd son âme [ou sa vie]? ou que donnera un homme en échange de son âme [ou de sa vie]?" (Mat. 16:26). Selon Jésus-Christ, la chose la plus importante et la plus précieuse pour l'homme n'est ni la gloire, ni la fortune, ni le plaisir, ni les richesses, mais la vie. Chaque humain devrait travailler pour la récompense de la vie éternelle. Le faites-vous?

1, 2. a) Quelles questions les jeunes gens soulèvent-ils souvent, et pourquoi? b) Qu'admettent certaines personnes à propos de leur vie passée? c) Qu'ont déclaré le psalmiste et Jésus-Christ à propos de la vie et du plus grand besoin de l'homme?

³ Actuellement, des centaines de milliers de personnes accordent une grande importance aux paroles de Jésus sur la vie. Elles travaillent avec zèle pour obtenir la récompense de la vie éternelle en acceptant un nouveau mode de vie à l'exemple de Jésus-Christ (I Pierre 2:21). Au cours des trois dernières années: 1969, 1970 et 1971, 434 906 personnes de 207 pays différents ont opéré de grands changements dans leur vie, afin de remplir les conditions requises pour recevoir la récompense de la vie éternelle. Elles ont voué leur vie à Jéhovah Dieu et ont symbolisé leur vœu par le baptême dans l'eau. Elles ont relégué à l'arrière-plan la recherche des biens matériels et ont pris à cœur l'exhortation suivante de Jésus: "Travaillez, non pour la nourriture qui périt, mais pour la nourriture qui demeure pour la vie éternelle, que le Fils de l'homme vous donnera." (Jean 6:27). Ces personnes subviennent à leurs besoins, mais ce n'est plus là leur objectif principal. Elles savent que si elles se confient en Jéhovah il leur accordera les choses nécessaires à la vie. C'est pourquoi elles recherchent premièrement le Royaume de Dieu et sa justice et, comme Dieu le promet, toutes ces choses nécessaires leur sont données par-dessus. — Mat. 6:25-33.

⁴ Pour mener une vie semblable à celle de Jésus-Christ, il faut avoir la foi. C'est une tâche difficile qui exige du zèle et de l'habileté. Il faut faire preuve d'abnégation et être disposé à donner de soi-même. Il faut de la patience pour accomplir l'œuvre consistant à faire des disciples du Christ de gens de toutes les nations. Cependant, celui qui participe avec zèle à l'œuvre de Dieu éprouve une grande joie, car le psalmiste déclara: "C'est mes délices, ô mon Dieu, de faire ce qui est ton bon plaisir." (Ps. 40:8, *Da*). A ses auditeurs, Jésus dit: "Si vous connaissez ces choses, heureux êtes-vous si vous les faites." (Jean 13:17). Celui qui ne renonce pas à travailler avec zèle à l'œuvre chré-

tienne méritera la merveilleuse récompense finale: la vie éternelle. — Mat. 16:24, 25.

Bienvenue dans l'organisation active de Jéhovah

⁵ Pour les ouvriers chrétiens, l'événement le plus marquant et le plus joyeux de l'année 1971 fut la série des assemblées de district "Le nom divin" qui eurent lieu dans le monde entier. L'un des moments les plus émouvants de chacune de ces assemblées fut celui où des centaines, voire des milliers de personnes se levèrent et exprimèrent publiquement leur désir de participer à l'œuvre chrétienne en tant que disciples de Jésus-Christ. A l'occasion d'une de ces assemblées organisée à New York, l'orateur qui donna le discours du baptême salua les candidats en disant: "Il est émouvant et réjouissant de voir ici ce matin une foule de personnes que l'amour pour Jéhovah Dieu incite à imiter Jésus-Christ, son Fils bien-aimé. Pendant des mois vous avez étudié la Bible. Vous l'avez finalement acceptée comme le guide de Dieu pour ses créatures humaines. Vous avez appris ses doctrines de base. Vous avez compris ce que signifie être un serviteur sincère du Dieu très-haut. Votre étude a porté de bons fruits puisqu'elle a suscité dans votre cœur un désir puissant, celui de faire ce que toute créature intelligente de Dieu devrait normalement faire: vouer votre vie à Dieu pour devenir son serviteur volontaire pour l'éternité. (...) Nous nous réjouissons pour vous et nous vous accueillons dans la congrégation de Dieu composée de ses serviteurs et témoins, heureux et zélés."

⁶ L'attention des candidats fut attirée sur l'organisation terrestre de Jéhovah qui est composée de créatures très zélées. L'orateur ajouta: "Dans le passé, un grand nombre d'entre vous ont probablement eu

3, 4. a) Que font aujourd'hui des milliers de personnes, et quel est leur but? b) Qu'est-ce qui est nécessaire pour être disciple du Christ, et quelle récompense est proposée?

5. Lors d'une assemblée organisée à New York en 1971, en quels termes l'orateur donnant le discours sur le baptême s'est-il adressé aux futurs disciples du Christ, et dans quel genre de congrégation les a-t-il accueillis? 6, 7. a) Comment la vie des nombreux candidats au baptême a-t-elle changé, et à quel genre de travail ont-ils été invités à participer? b) Quels faits démontrent que ces nouveaux ouvriers se sont joints à une organisation active?

le sentiment que la vie n'avait aucun but et qu'elle n'était qu'une suite d'événements aboutissant finalement à un terrible accident: la mort. D'autres parmi vous étaient pleinement conscients que la vie est remplie d'injustices et de frustrations. Mais désormais tout est changé pour vous. Votre vie a un sens. Vous avez découvert que Jéhovah Dieu et Jésus-Christ ont aujourd'hui une grande œuvre à effectuer sur toute la terre. De plus, ils offrent à une multitude de personnes la possibilité de travailler avec eux dans cette œuvre visant à donner et à transformer la vie. Travailler avec Dieu! Voilà qui ne doit pas être pris à la légère."

⁷ Par exemple, en 1971, les membres de l'organisation des témoins de Jéhovah ont passé 291 952 375 heures à parler à leurs semblables de la Parole de Dieu, la Bible. Se souciant de la vie de leur prochain, ils ont fait 133 785 116 nouvelles visites. En outre, ils ont organisé des études bibliques avec de nombreuses personnes s'intéressant à la Bible; ils en ont conduit en moyenne 1 257 904. Une foule de personnes sont donc devenues disciples de Jésus conformément à l'ordre que celui-ci avait donné à ses disciples: "Allez donc et faites des disciples de gens de toutes les nations, les baptisant." — Mat. 28:19, 20.

⁸ Pourquoi les membres du peuple de Dieu travaillent-ils avec tant de zèle? Parce qu'ils mettent tout leur cœur dans l'œuvre divine. Leur dévouement est sincère. C'est avec sérieux qu'ils décident d'accorder à la volonté de Dieu la première place dans leur vie. En outre, ils sont conscients de la grande récompense que Dieu leur réserve: la vie éternelle. C'est là un puissant stimulant.

⁹ Tous ceux qui aiment la vie devraient désirer se joindre aux témoins de Jéhovah. Cela est particulièrement vrai aujourd'hui, car nous avons le privilège de vivre à une époque où il y a grand besoin de travailleurs. Souvenez-vous des paroles que Jésus prononça en considérant les foules avec

pitié; il dit: "La moisson est grande, mais les ouvriers sont peu nombreux. Suppliez donc le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson." (Mat. 9: 36-38). Nous vivons actuellement la clôture d'une autre œuvre de rassemblement importante. Les hommes aimant Dieu devraient désirer participer à cette œuvre divine et obtenir ainsi la récompense de leur travail fidèle, savoir la vie éternelle.

¹⁰ Quand on commence à participer à l'œuvre de Dieu, il faut être conscient des difficultés et des obstacles qui peuvent éventuellement empêcher quelqu'un de continuer son service fidèle pour Dieu. Vous devez avoir le point de vue exact sur l'œuvre qui doit être accomplie promptement d'ici la "grande tribulation" qui mettra fin au présent système de choses inique et vous devez rester attaché à ce point de vue exact (Mat. 24:21). Mais comment peut-on garder cette bonne attitude d'esprit et ne pas être influencé par les gens du présent monde qui sont paresseux, indifférents ou qui manquent de foi?

Gardons toujours le bon point de vue sur notre travail zélé

¹¹ Etant donné que les vrais chrétiens sont des serviteurs de Jéhovah et que, par amour pour lui, ils lui ont fait l'offrande de leur personne, peu importe ce que d'autres pensent sur eux et sur leur œuvre. Ils désirent l'approbation de Dieu. "Voici ce que signifie l'amour de Dieu: que nous observions ses commandements." (I Jean 5:3). Les serviteurs de Dieu, voués et sincères, ne se distinguent pas par leur tiédeur dans l'œuvre consistant à prêcher le Royaume et à faire des disciples, mais par le zèle et l'enthousiasme avec lesquels ils effectuent l'œuvre de témoignage confiée à l'organisation de Dieu (Rév. 3:16; Luc 13:24). Nous devons désirer faire toujours plus et progresser dans la carrière que nous avons choisie, celle de collaborateurs

10. Pourquoi faut-il être conscient du caractère urgent du travail à effectuer, et quelle attitude faut-il adopter envers ce travail?

11. a) De qui les ouvriers chrétiens recherchent-ils l'approbation, et pourquoi? b) Par quelle attitude envers le travail les vrais chrétiens se distinguent-ils? c) Quel conseil Paul donne-t-il?

8. Pourquoi le peuple de Dieu travaille-t-il avec tant d'ardeur?

9. Pourquoi tous ceux qui aiment la vie devraient-ils se joindre aux témoins de Jéhovah?

avec Dieu (II Cor. 1:24). L'apôtre Paul, qui était un travailleur infatigable, nous donna cet excellent conseil: "Quoi que vous fassiez, travaillez-y de toute votre âme, comme pour Jéhovah et non pour les hommes, car vous savez que c'est de Jéhovah que vous recevrez la récompense voulue." (Col. 3:23, 24). N'oubliez pas que c'est Jéhovah qui récompense. C'est donc à ses règles que nous devons nous conformer. Cela ne laisse-t-il pas entendre que nous pouvons faire mieux?

¹² Au lieu d'imiter les gens du présent monde qui s'efforcent toujours de travailler moins tout en gagnant le plus possible, le chrétien élèvera le ministère de Dieu à un très haut niveau sur une base très stable et fera continuellement des progrès (Phil. 3:16). Il s'efforcera de plaire non aux hommes, mais à Dieu qui éprouve les cœurs (I Thess. 2:4). Il ne cherchera pas à se plaire à lui-même ni à ménager ses forces, mais à l'exemple du Christ et de ses apôtres il continuera à faire les œuvres que Dieu approuve. — Jean 8:29; Actes 20:31.

¹³ L'œuvre de rassemblement prévue par Dieu est urgente, car il ne reste que très peu de temps avant la destruction du présent système inique et de tous ceux qui en feront encore partie. Pensez au nombre de personnes qui peuvent encore être aidées à trouver la paix avec Dieu et à prendre fermement position pour lui et contre le présent système et son dieu, Satan le Diable. Alors que le temps favorable passe rapidement, que pouvez-vous faire pour porter à toutes ces personnes la Parole de vérité et de salut donnée par Dieu? C'est un véritable défi qu'il faut relever. — Eph. 5:15-17.

Gardez-vous des éléments négatifs et décourageants

¹⁴ Il faut s'attendre à ce que l'œuvre de Dieu et ceux qui y participent suscitent la

12. Poussés par leur amour sincère pour Dieu, que feront les chrétiens?

13. Pourquoi l'œuvre chrétienne de rassemblement est-elle particulièrement urgente à notre époque?

14. A quoi un ouvrier chrétien peut-il s'attendre, et quel conseil trouvons-nous au chapitre 6 de l'épître aux Galates?

colère et la haine de Satan et de son organisation et que ceux-ci soumettent les chrétiens à des pressions de toutes sortes, afin de les amener à renoncer à leur intégrité envers Dieu. Toutefois, refusez de rompre vos relations avec Dieu même si pour vous décourager le Diable se sert de votre conjoint incroyant, d'un membre de votre famille ou d'un ami intime. Même si vos compagnons dans la congrégation de Dieu semblent ne pas vous apporter l'encouragement et l'aide dont vous pensez avoir besoin, ce n'est pas une raison valable pour renoncer à effectuer l'œuvre importante et honorable que Jéhovah vous a confiée. Bien au contraire, confiez-vous en la Parole de Jéhovah et en ses promesses. Soyez certain que ceux qui sèment en ayant l'esprit en vue récolteront de l'esprit la vie éternelle s'ils ne renoncent pas. — Gal. 6:8-10.

¹⁵ Que devons-nous faire si le Diable assaille notre esprit pour nous amener à douter, à penser par exemple: "Tout cela n'est-il pas vain? Est-ce que je sers vraiment à quelque chose? S'attend-on à ce que j'accomplisse cette œuvre malgré les pressions, les critiques et les moqueries?" N'oubliez pas que seul Jéhovah peut fournir la bonne réponse, une réponse digne de confiance, car c'est lui qui a confié à ses serviteurs cette œuvre consistant à faire des disciples. Quand des questions sont soulevées, vous devez chercher la réponse auprès de Dieu. Tournez-vous vers lui et interrogez-le (Prov. 3:5, 6; Mat. 7:7). Rappelez-vous le prophète Job. Il continua à louer Dieu de ses lèvres bien que sa foi fût terriblement éprouvée. Dieu le bénit pour cela. Rappelez-vous aussi les hommes fidèles dont parle le onzième chapitre de l'épître aux Hébreux et tirez profit de leur expérience. Le disciple Jacques écrivit: "Voici, nous prononçons heureux ceux qui ont enduré." "Heureux est l'homme qui continue d'endurer l'épreuve, parce qu'en devenant approuvé il recevra la couronne de vie, que Jéhovah a promise à ceux

15. Quand des questions suscitent en nous le doute, vers qui devons-nous rechercher la réponse? Quel exemple pouvons-nous suivre?

qui continuent de l'aimer." — Jacq. 5:11; 1:12.

Réparons notre négligence passée relative à la volonté divine

¹⁶ Il est bien de réfléchir de temps à autre au passé et de nous rappeler notre situation avant que nous devenions serviteurs de Dieu, quand nous étions sans Dieu et sans espérance dans le monde. Une telle réflexion devrait susciter en nous le désir sincère de rattraper cette négligence passée quand Dieu n'occupait aucune place dans nos pensées. Mais comment pouvons-nous rattraper notre ignorance passée concernant Dieu et sa volonté? En participant activement au service de Jéhovah et en démontrant ainsi que nous regrettons ce passé. Pierre nous exhorte à nous armer de cette bonne disposition mentale, 'afin que nous vivions le reste de notre temps dans la chair, non plus pour les désirs des hommes, mais pour la volonté de Dieu. Car il suffit que, dans le temps qui est passé, vous ayez accompli la volonté des nations, quand vous avanciez dans les actes de conduite dissolue'. (I Pierre 4: 2-11.) Le prophète Jonas fournit un bon exemple sous ce rapport. Quand il revint à la raison et comprit qu'il avait négligé sa responsabilité envers Dieu, il changea d'attitude; après cela, il se mit à proclamer à haute voix: "Jéhovah, le Dieu du ciel, qui a fait la mer et la terre." Ensuite, il déclara: "Mais moi je vous offrirai un sacrifice, en disant votre louange; le vœu que j'ai fait, je l'accomplirai. A Jéhovah est le salut." (Jonas 1:9; 2:10, AC). Il était déterminé à réparer sa négligence passée; nous devrions faire de même.

¹⁷ Gardez aussi présent à l'esprit que si Jéhovah nous accorde avec bonté de participer à l'œuvre du Royaume, il s'attend également à ce que nous maintenions une bonne conduite tous les jours de notre vie.

Si, tout en prêchant avec zèle, nous abandonnions en même temps les principes moraux élevés, nous démontrerions que nous ne servons pas Dieu par amour. Notre œuvre serait vaine si nous l'accomplissions avec de mauvais mobiles. C'est pourquoi, tout en nous dépensant dans l'œuvre du Seigneur, recherchons l'approbation de Dieu dans toutes nos actions. C'est de cela que l'apôtre Paul se souciait, car tout en travaillant avec zèle il déclara: "Je rudoie mon corps et le mène comme un esclave [le surveillant étroitement], pour qu'après avoir prêché aux autres, je ne devienne pas moi-même désapprouvé de façon ou d'autre." — I Cor. 9: 27.

¹⁸ Revêtez la nouvelle personnalité dont parle la Bible, afin de ne pas devenir désapprouvé (Eph. 4: 22-24; Col. 3: 9, 10). Permettez à l'esprit de Dieu de vous guider dans tous les domaines de la vie, afin que les fruits de l'esprit soient manifestes. L'amour, la joie, la paix et les autres fruits de l'esprit exerceront une heureuse influence sur nos relations avec nos semblables. En faisant des efforts dans ce sens, nous montrerons que nous servons Dieu avec de bons mobiles et un cœur pur. — Gal. 5:16-25.

Un point de vue exact sur la récompense est un stimulant utile

¹⁹ Il est nécessaire d'avoir un bon point de vue non seulement sur l'œuvre de prédication mais également sur la récompense. On peut aspirer à la récompense tout en travaillant par amour pour Dieu. Comment cela? C'est Dieu qui offre la récompense et qui nous invite à faire des efforts pour l'obtenir. Dans Tite 1:2, nous lisons: "Sur la base d'une espérance de la vie éternelle que Dieu, qui ne peut mentir, a promise avant les temps de longue durée." C'est en ayant en vue le don promis de la vie que Dieu offrit Jésus-Christ, son Fils unique, en rançon, "afin que quiconque exerce la foi en lui ne soit pas détruit mais ait la vie

16. a) Quel genre de réflexion peut s'avérer utile, et pourquoi? b) Quelles paroles de l'apôtre Pierre pouvons-nous prendre à cœur? c) Quelle est l'utilité de l'exemple de Jonas?

17. a) Que doivent garder présent à l'esprit les chrétiens zélés? b) Comment Paul a-t-il montré qu'il se souciait de cela?

18. Qu'est-ce qui peut nous éviter d'être désapprouvé par Dieu?

19. Pourquoi faut-il avoir un point de vue exact sur la récompense?

éternelle". (Jean 3:14-16, 36.) Ayant prévu un tel don précieux, Dieu ne peut qu'aimer ceux qui font de vigoureux efforts pour l'obtenir. En outre, les Ecritures inspirées nous donnent l'assurance que "sans la foi il est impossible de lui plaire, car celui qui s'approche de Dieu doit croire que Dieu est, et qu'il devient le rémunérateur de ceux qui le cherchent sincèrement". (Héb. 11:6.) Quelle est cette récompense? Rappelez-vous constamment qu'il s'agit de la vie éternelle dans le nouvel ordre de choses juste promis par Dieu. Efforcez-vous donc d'obtenir cette récompense en remplissant les conditions requises pour cela tant que la possibilité vous en est offerte.

²⁰ La vie dans le nouveau système promis par Dieu sera très différente de celle que nous connaissons aujourd'hui. Actuellement, un homme peut consacrer de nombreuses heures à construire une maison et à arranger un magnifique jardin; mais il meurt brusquement et laisse tout cela à quelqu'un d'autre. En revanche, dans le nouvel ordre de choses, un homme profitera du fruit de son travail année après année. Pensez à toutes les merveilles des cieux, des mers et de la terre. Les plus grands savants ne connaissent que très superficiellement la sagesse et les principes qui régissent notre univers. La vie éternelle qui récompensera les serviteurs intègres de Dieu leur donnera la possibilité d'étudier toutes les merveilles de la création. Ils auront le temps de voyager et de faire connaissance avec leurs frères de toutes les races et de mieux connaître les divers animaux de toutes les régions de la terre.

²¹ Mieux encore, les habitants de la terre jouiront de la paix et de la liberté en tant qu'enfants terrestres de Dieu. Ils seront affranchis des craintes du présent système de choses. Ils pourront servir Jéhovah dans tout ce qu'ils entreprendront, car il veillera à ce que chacun ait un travail utile. Aucune tâche ne sera un fardeau ou un

danger pour eux ou pour leurs semblables, mais tous les travaux contribueront à la réhabilitation de l'homme et à la transformation de la terre en un merveilleux paradis.

²² Evidemment, nous ferons bien de nous garder d'imaginer pour le nouvel ordre de choses des conditions que Jéhovah n'a pas promises dans la Bible, sa Parole. Par exemple, il n'est pas nécessaire de nous préparer dès maintenant à un certain travail en vue de cette époque glorieuse, car nous aurons alors suffisamment de temps pour acquérir la formation et l'expérience nécessaires. Sous la direction du Royaume de Dieu, nous vivrons dans un système où il ne sera pas nécessaire de courir contre la montre. Les jours et les années seront toujours marqué, mais ayant la vie éternelle devant soi il ne sera plus nécessaire de se hâter inutilement.

²³ La récompense pour laquelle les serviteurs de Dieu font de vigoureux efforts est certaine, car elle est garantie par le Créateur lui-même à propos de qui l'apôtre Paul déclara avec confiance: "Dieu n'est pas injuste pour oublier votre œuvre et l'amour que vous avez montré pour son nom." (Héb. 6:10). Votre participation zélée à la prédication de la bonne nouvelle de son Royaume et à la proclamation de son saint nom ne restera pas sans récompense. Ayant cette assurance, imitez Abraham qui garda une foi inébranlable dans la parole que Dieu lui avait adressée, savoir: "Abram, ne crains point; je suis ton bouclier, et ta récompense sera très grande." (Gen. 15:1). Imitez également Ruth, la Moabite, qui accepta avec foi la perspective merveilleuse qui lui fut annoncée en ces termes: "Que Jéhovah te rende ce que tu as fait, et que ta récompense soit pleine de la part de Jéhovah, le Dieu d'Israël, sous les ailes duquel tu es venue te réfugier!" (Ruth 2:12, AC). Puissiez-vous, vous aussi, avoir la force et le courage nécessaires pour chercher

20, 21. a) A quoi ressemblera la vie dans le nouvel ordre promis par Dieu? b) Que connaîtront tous les habitants de la terre, et en quoi transformeront-ils celle-ci?

22. Pourquoi n'est-il pas sage de laisser libre cours à notre imagination quand nous pensons au système de choses à venir?

23. Pourquoi les ouvriers chrétiens sont-ils assurés d'être récompensés, et quels exemples sont-ils incités à suivre?

refuge sous les ailes de Jéhovah en étant son collaborateur.

²⁴ En manifestant la bonne attitude envers le travail, vous ne voudrez pas vous relâcher dans vos efforts mais être toujours prompt à déployer une grande activité dans l'œuvre du Seigneur, en y participant de plus en plus si cela est possible (I Cor. 15:58). Plus que tout autre travail, le service de Dieu mérite que l'homme

y consacre son temps. C'est la cause la plus excellente. Elle concerne Jéhovah, le nom de notre Dieu et Créateur, et elle n'est certainement pas une cause perdue. Au contraire, elle est victorieuse et elle renferme pour ceux qui la défendent avec zèle la promesse d'une vie présente bien remplie et satisfaisante avec la perspective de la vie éternelle dans le nouvel ordre de choses promis par Dieu, maintenant proche. Puissiez-vous vous qualifier pour vous joindre à nous et soutenir la cause la plus urgente de toutes!

24. Pourquoi l'œuvre chrétienne est-elle la cause la plus excellente qui soit, et quelle perspective offre-t-elle?

La vérité de la Bible atteint les gens de différentes manières

JEHOVAH Dieu s'intéresse vivement aux intérêts éternels de l'humanité. Les saintes Ecritures nous donnent l'assurance que la volonté de Dieu est que "toutes sortes d'hommes soient sauvés et parviennent à une connaissance exacte de la vérité". (I Tim. 2:4.) Aujourd'hui, le message de la Bible touche parfois les gens de manières tout à fait inattendues.

* Un témoin du Canada (une femme) relate ce qui suit: "Cela se passait un soir. Je travaillais dans une buvette. Parmi les clients de nuit, il y avait une jeune fille que je n'avais encore jamais vue. Selon son habitude, l'un des ouvriers dit une plaisanterie obscène. Indignée, je suis partie. Après mon départ, la jeune fille en question demanda à ses compagnes de travail la raison de mon attitude. Elles lui ont répondu que j'étais témoin de Jéhovah. Bien que cette jeune fille habitât dans mon quartier, je ne la revis que bien plus tard, dans une petite épicerie."

Que s'est-il passé ensuite? Parce qu'elle a remarqué l'attachement du témoin aux bons principes, cette jeune fille a accepté une étude biblique à domicile, et un an plus tard, elle est devenue elle-même témoin de Jéhovah en se faisant baptiser.

* En Italie, un témoin de Jéhovah qui, plusieurs jours par semaine, aide son mari à gérer un magasin d'appareils électriques, saisit toutes les occasions de faire connaître le message de la Bible. Un jour, un homme entra dans le magasin pour acheter une lampe de table. Après en avoir examiné plusieurs, il demanda à cette dame si elle pouvait lui donner quelque chose à lire pour les essayer. Elle lui remit aussitôt l'auxiliaire biblique *'Choses dans lesquelles il*

est impossible à Dieu de mentir' et l'ouvrit au chapitre "Fin prochaine de la permission divine du mal". L'homme se mit à lire pendant que la dame servait un autre client.

De longues minutes s'écoulèrent. Après avoir lu les premières pages du chapitre, il posa quelques questions et demanda un exemplaire du livre, et se dirigea vers la porte. "Mais ne voulez-vous pas acheter une lampe?", lui rappela le témoin. La lampe n'intéressait plus cet homme; par contre, il accepta avec empressement une étude biblique à domicile.

* Un couple de Tahiti eut l'occasion de se procurer plusieurs écrits bibliques lors de la visite de témoins de Jéhovah à son domicile; mais ni le mari ni la femme n'ont lu ces publications. Plus tard, ils achetèrent une maison neuve dans un autre quartier. Là, deux témoins vinrent les visiter et furent éconduits par le maître de maison. Après cet incident, la femme demanda à son mari de trier les livres qui se trouvaient dans le garage et de jeter ceux qui ne servaient plus. Au cours de ce travail, l'homme découvrit l'ouvrage *'Choses dans lesquelles il est impossible à Dieu de mentir'*. Il se rappela la visite récente des témoins et reconnut un de leurs livres.

Comme il se préparait à le jeter, il l'ouvrit et jeta un coup d'œil sur un paragraphe qui retint son attention. Il s'assit, et séance tenante, il se mit à lire l'ouvrage d'un bout à l'autre, achevant sa lecture tard dans la nuit.

Le lendemain, il lut dans le journal que les témoins de Jéhovah tenaient une assemblée. Il y assista avec sa femme. Impressionné par ce qu'il entendit, il se procura d'autres écrits. Trois semaines plus tard on commença une étude

biblique avec ce couple. L'homme ne tarda pas à partager avec d'autres la bonne nouvelle qu'il avait apprise grâce à la Parole de Dieu.

* Depuis plusieurs années, un habitant d'Allemagne de l'Ouest recevait régulièrement les périodiques *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous!* d'un témoin de Jéhovah. Un jour, celui-ci lui demanda s'il lisait ces périodiques. L'homme lui affirma qu'il le faisait et qu'il les trouvait intéressants. En réalité, il n'en avait lu aucun. Tourmenté par son mensonge, il décida de lire les périodiques qu'il avait conservés. Il ne tarda

pas à se rendre compte qu'ils renfermaient la vérité et en parla à sa femme. Le témoin ayant cessé de les visiter pendant quelque temps, tous deux décidèrent de chercher la Salle du Royaume des témoins de Jéhovah. L'ayant trouvée, ils demandèrent une étude biblique à domicile. Peu de temps après, ils étaient baptisés.

Ce qui précède montre comment des gens peuvent être touchés par la vérité de la Parole de Dieu, non seulement grâce à la prédication mais aussi grâce à la conduite des témoins et aux écrits bibliques qu'ils diffusent.

QUESTIONS DIFFICILES

FAUT-IL SE LAISSER TROUBLER?

LES chrétiens reconnaissent que Jéhovah Dieu et Jésus-Christ sont leurs enseignants. Ils savent que tout comme il a guidé l'ancien Israël, Dieu conduit son peuple progressivement, conformément au principe énoncé dans Proverbes 4:18 (Da): "Le sentier des justes est comme la lumière resplendissante qui va croissant jusqu'à ce que le plein jour soit établi."

Pour marcher sur ce sentier, il est nécessaire d'accepter certaines vérités fondamentales, entre autres la souveraineté de Jéhovah, son Royaume messianique, le sacrifice rédempteur de Jésus-Christ, la transformation de la terre en un paradis et le don de la vie éternelle à tous les humains fidèles et obéissants. Une lumière

de plus en plus grande est jetée sur ces importantes vérités, éclaircissant différents points. Elle permet d'acquérir aussi une meilleure intelligence de certains textes bibliques, de les appliquer convenablement et de procéder à des améliorations dans le fonctionnement et la structure de la congrégation chrétienne. Tous ces éclaircissements augmentent la joie des serviteurs de Dieu, en les aidant à vivre et à accomplir leur œuvre de prédication et d'enseignement avec une plus grande liberté d'action et une spiritualité accrue.

Parfois, certaines pensées publiées dans les écrits de la Société Watch Tower peuvent ne pas être bien comprises et susciter des doutes dans l'esprit de quelques-uns. Il leur semble qu'elles contredisent ce qui a été dit auparavant.

Si de tels doutes vous assaillent, que devez-vous faire? D'abord, assurez-vous que vous n'avez pas mal interprété la pensée exprimée ou lu autre chose que ce qui était écrit. Ensuite, méditez sur cette pensée.

Application d'après le contexte et application "élargie"

Il peut arriver qu'un texte biblique soit cité et appliqué dans un sens qui semble contredire une idée antérieure. Dans certains cas, cela peut être dû à une meilleure intelligence du texte, une explication ancienne ayant été revue. Dans d'autres cas, il serait utile de voir si l'application d'un passage des Ecritures n'a pas été fait d'après le contexte. Ou bien, ce peut être une application "élargie", autrement dit le

principe énoncé dans le texte peut s'appliquer à un autre cas.

Hébreux 12:9 est l'un de ces textes dont le principe est souvent cité et appliqué. Nous y lisons: "Nous avons, pour nous discipliner, des pères qui étaient de notre chair, et nous leur portions du respect. Ne nous soumettrons-nous pas bien davantage au Père de notre vie spirituelle, afin de vivre?"

Le rédacteur parle ici de la "vie spirituelle" des frères de Jésus-Christ qui sont engendrés de l'esprit et ont l'espérance céleste (Héb. 12:22-24, 28). Mais le principe énoncé dans ce texte peut aussi s'appliquer aux "autres brebis", futurs enfants de Dieu qui espèrent vivre éternellement sur la terre (Jean 10:16; Rom. 8:21). Elles aussi ont une "vie spirituelle", puisqu'elles se laissent diriger par la Parole et l'esprit de Dieu, tout comme les engendrés de l'esprit. Elles ne vivent plus 'en harmonie avec la chair' et ne pratiquent plus "les œuvres de la chair". — Rom. 7:5; 8:5-8; Gal. 5:19-21; voir I Corinthiens 2:14.

Considérons maintenant II Timothée 4:2, qui nous aidera à mieux comprendre ce principe. Nous y lisons: "Prêchez la parole, fais-le de façon urgente en époque favorable et en époque difficile." Paul donnait ici des instructions à Timothée, surveillant de la congrégation, au sujet de son enseignement dans la congrégation d'Ephèse qui affrontait une "époque difficile", certains cherchant à renverser la foi des autres en enseignant de fausses doctrines, en soulevant des questions folles, etc. Timothée devait demeurer dans la Parole de Dieu, et non s'attacher à une philosophie ou à ses propres idées. — II Tim. 2:14-26; 3:1-17; 4:1-5.

Toutefois, *La Tour de Garde* cite II Timothée 4:2 pour montrer la nécessité de prêcher la bonne nouvelle aux personnes du monde en dépit de la persécution. Pourquoi cette différence?

Dans le premier cas, l'application est faite d'après le contexte et exprime avec force ce que Paul voulait faire comprendre à Timothée. La seconde application fait ressortir le principe selon lequel la prédication doit se faire à l'intérieur comme

à l'extérieur de la congrégation. Si nous restons attachés à la Parole de Dieu dans la congrégation, même en époque difficile, nous demeurons dans cette Parole en prêchant à ceux du dehors, que nous rencontrons ou non des difficultés. — I Thess. 1:6.

Toutefois, il ne faudrait pas appliquer les textes bibliques sans réflexion; n'oublions pas que l'application d'après le contexte est fondamentale. Quand il est possible d'utiliser le texte pour faire une application secondaire ou élargie du principe qu'il renferme, notre argumentation sera renforcée si nous faisons connaître à nos auditeurs l'application d'après le contexte, qui est fondamentale, en leur expliquant que nous citons ce passage dans son application secondaire, simplement pour en faire ressortir le principe.

Prophéties ayant plusieurs accomplissements

Une prophétie peut avoir plus d'un accomplissement. Dans tous les cas, la prophétie énoncée dans les temps anciens avait réellement un sens pour les gens qui l'entendaient; elle leur servait de guide, au même titre qu'à nous. Elle eut généralement un accomplissement au cours de cette génération-là. Très souvent, un second accomplissement eut lieu à l'époque de Jésus-Christ sur la terre ou dans l'histoire de la congrégation chrétienne primitive. Dans un grand nombre de cas, il y a ou aura un accomplissement plus grand, spirituel ou littéral, à notre époque ou dans l'avenir.

Ainsi, lorsqu'on fait l'application d'un passage revêtant une importance prophétique, il est sage de reconnaître ces faits. Par exemple, dans le Psaume 37:10, David déclara: "Encore un peu de temps, et le méchant n'est plus; tu regardes le lieu où il était, et il a disparu." Pour le bien de qui cela fut-il écrit? Ce passage s'applique-t-il seulement en ce "temps de la fin", lorsque la méchanceté disparaîtra pour toujours? Ces paroles du psaume se réaliseraient donc quelque trois mille ans après leur rédaction, après qu'elles eurent été lues par le peuple d'Israël. Pour ceux qui les lisaient, ne renfermaient-elles donc rien d'autre qu'une promesse à long terme?

Non. Cette déclaration concernant les méchants avait réellement un sens: elle contenait un message pour les gens de cette époque-là. En fait, elle eut un accomplissement aux jours mêmes de David. Ce dernier avait constaté que malgré leur prospérité passagère, les méchants ne vivaient pas longtemps (versets 35 et 36). C'est pourquoi dans les versets 1 et 2 il a conseillé de ne pas s'irriter contre les méchants. Il énonçait donc un principe de vie. A l'époque de David, la terre, c'est-à-dire la partie de la terre que Dieu avait confiée à Israël, fut assujettie à la domination pacifique de David, et durant le règne de son fils Salomon la paix ne fut plus troublée par de cruels ennemis. — Ps. 37:11; I Rois 4:20, 25.

Cette vérité ou principe prophétique trouve aussi un plus grand accomplissement au cours des "derniers jours" du présent système de choses mauvais; en effet, nous pouvons envisager une purification beaucoup plus étendue de la terre, car Dieu a exprimé son dessein de débarasser à jamais notre planète de tous les méchants par le moyen de la domination royale du Christ. — Rév. 11:18; 19:19-21.

Par sa prophétie (Es. 65:17), relative à la création par Dieu de 'nouveaux cieux et d'une nouvelle terre', Esaïe ne laissait pas entendre aux Juifs que cette prédication ne s'accomplirait que 2700 ans plus tard. Elle eut un premier accomplissement environ 200 ans après avoir été consignée par écrit, lors du retour à Jérusalem des Israélites exilés. Un nouveau groupe dirigeant établi par Jéhovah, comprenant Zorobabel, le gouverneur, et Josué, le grand prêtre, composait les "nouveaux cieux", et le pays de Juda fut repeuplé, son peuple organisé constituant une "nouvelle terre". Lors de cette restauration, il ne vint plus d'ennemi comme Nébucadnetsar pour tuer les nourrissons et les jeunes enfants, et pour faire périr les habitants d'une mort prématurée. Les Israélites bâtirent des maisons et plantèrent des vignes en toute sécurité, sans craindre qu'un ennemi vienne dévaster le pays comme l'avaient fait les Babyloniens en 607 avant notre ère (Es. 65:20-22). Cet accomplissement

de la prophétie revêtait une grande signification pour les Israélites de ce temps-là. Ils pouvaient en toute confiance agir conformément à cette parole prophétique pour leur bien.

Dieu aimait son peuple; il se souvint des Israélites captifs en Babylonie. Il entreprit de les faire revenir de la captivité et de les bénir dans leur propre pays. L'apôtre Paul dit que ce qui leur est arrivé préfigurait de plus grandes choses (I Cor. 10:11). Nous savons donc que dans son grand amour pour les membres de la congrégation chrétienne, l'Israël spirituel, Dieu les délivrerait de leurs ennemis. Au premier siècle, il libéra un reste de Juifs fidèles, en les introduisant dans la congrégation chrétienne qui fut établie à la Pentecôte (Jean 8:31-36; Actes 2:41, 47). Pareillement, en ces "derniers jours", Dieu a manifesté le même amour en libérant l'Israël spirituel de Babylone la Grande, l'empire mondial de la fausse religion. Il lui a progressivement révélé les vérités et les méthodes connues de la congrégation chrétienne primitive, et il l'a fait prospérer en délivrant d'autres captifs de l'esclavage religieux. L'accomplissement de la prophétie biblique relative à la délivrance du peuple de Jéhovah de la servitude babylonienne revêt donc un triple aspect.

L'apôtre Pierre corrobore cette pensée, quand il parle d'un accomplissement futur de la prophétie d'Esaïe 65:17, en relation avec la domination du Christ. S'adressant à l'Israël spirituel de son époque, il écrit: "Il y a de nouveaux cieux et une nouvelle terre que nous attendons selon sa promesse, et dans ceux-là la justice doit habiter." (II Pierre 3:13). De même, le livre de la Révélation, écrit pour l'Israël spirituel vers l'an 96 de notre ère, décrit dans une vision, un "nouveau ciel et une nouvelle terre" destinés à procurer aux humains le bonheur et la sécurité dans l'ordre nouveau promis par Dieu, sous la domination du Royaume du Christ. — Rév. 21:1-4.

En conséquence, si nous avons du mal à comprendre l'explication d'une prophétie telle qu'elle est présentée dans les publications de la Watch Tower, le mieux est

de l'examiner avec plus d'attention. Voyez s'il n'y a pas plusieurs accomplissements. Le fait de lire de quelle manière Dieu a réalisé une prophétie relative à son peuple dans le passé fortifie notre foi. Cela nous donne l'assurance qu'il peut donner et donnera à cette prophétie un plus grand accomplissement en faveur de son peuple des temps modernes.



**DIEU
REDRESSE**

**LE POINT
DE VUE DE
SON
PEUPLE**

JÉHOVAH est infallible; il est le grand Enseignant et Conducteur de son peuple (Ps. 143:10). Quant à celui-ci, il est faillible et à aucun moment il n'a l'intelligence parfaite de toutes choses. Dieu le conduit progressivement, si bien que la vérité brille d'un éclat toujours plus vif, que ses serviteurs reflètent plus pleinement sa gloire et se façonnent toujours davantage à son image (II Cor. 3:18). Ils en viennent à le *connaître* plus intimement. Leurs besoins sont comblés, car Dieu pourvoit à tout ce qui contribue à leur bien-être spirituel (Phil. 4:19). De tels progrès im-

Ainsi, si nous voulons savoir comment appliquer un texte biblique, examinons le contexte et posons-nous cette question: 'S'agit-il simplement d'une application élargie du principe renfermé dans ce passage?'

Mais que dire des changements de point de vue qui surviennent de temps en temps? L'article suivant répondra à cette question.

pliquent des changements, un redressement de leur point de vue.

Toutefois, il en est qui trouvent à redire à ces changements de point de vue, à ces explications différentes de certains textes bibliques ou aux nouvelles méthodes. Par exemple, depuis les années 1940, les témoins de Jéhovah refusent de donner ou d'accepter des transfusions sanguines. Depuis 1962, ils comprennent que les "autorités supérieures" dont il est question dans Romains 13:1 sont les chefs des gouvernements de ce monde, alors qu'auparavant, et plus particulièrement depuis 1929, ils avaient un point de vue différent sur la question. On pourrait citer d'autres exemples. Est-ce une preuve que les témoins de Jéhovah n'ont pas la vérité? Cela met-il en question les principes fondamentaux de leurs enseignements?

Pas du tout. Les témoins de Jéhovah ne se prétendent pas infallibles. Ils sont enseignés par Dieu (Es. 54:13). Ils n'auront jamais une connaissance parfaite de toutes choses, mais ils continueront d'approfondir l'inépuisable sagesse de Dieu au fur et à mesure qu'ils suivront la voie de la vérité.

La congrégation primitive

Quand il était sur la terre, Jésus a dit à ses disciples: "J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pouvez pas les porter à présent." (Jean 16:12). S'il leur avait tout dit en une seule fois, le fardeau aurait été lourd; ils auraient été incapables de comprendre ses enseignements et de les appliquer dans leur vie. C'est pourquoi il les instruisit progressivement.

Examinez l'histoire de la congrégation primitive consignée dans les Actes des Apôtres. Avant l'ascension de Jésus au ciel, ses disciples s'imaginaient qu'il établirait à ce moment-là un royaume terrestre pour la nation de l'Israël selon la chair (Actes 1:6). Mais lors de la Pentecôte (de l'an 33 de notre ère), ils ont appris qu'il en irait tout autrement (Actes 2:32-36; 3:19-21; I Pierre 3:18). Quelque temps après, Dieu leur fit discerner un autre aspect de son "saint secret", à savoir qu'il introduirait des Gentils dans la congrégation chrétienne (Actes 10:34-48; Rom., chap. 11; Col. 1:25-27). Cependant, plus tard, le collège central eut à trancher la question de la circoncision des Gentils qui se convertissaient à Dieu. En examinant les Ecritures à la lumière des derniers événements, il redressa son point de vue (Actes, chap. 15). En outre, dans leurs épîtres, les apôtres ont éclairci de nombreux points relatifs à la seconde présence du Christ et à la résurrection (I Cor., chap. 15; I Thess. 4:13-17), ainsi qu'à l'organisation de la congrégation (les lettres à Timothée et à Tite).

Ces explications nouvelles ont-elles affaibli la position de la congrégation en tant que "colonne et support de la vérité"? Au contraire, cette position a été affermie, du fait que la congrégation était conduite et employée par Jéhovah Dieu et Jésus-Christ. Nous en avons pour preuve la bénédiction accordée par Jéhovah à son peuple. Quand le décret relatif à la circoncision fut remis aux congrégations disséminées, celles-ci "continuaient d'être affermies dans la foi et croissaient en nombre de jour en jour". — I Tim. 3:15; Actes 16:4, 5.

Meilleure intelligence à notre époque

Tout comme le collège central de la congrégation chrétienne primitive, de même le collège central de notre temps est conduit progressivement par Jéhovah; il traite les questions selon le déroulement des événements permis par Jéhovah, et sonde les Ecritures afin de diriger la congrégation conformément aux instructions divines.

Par exemple, la question du sang s'est posée particulièrement après 1937, quand la première banque du sang a été fondée à Chicago, aux États-Unis. Les témoins chrétiens de Jéhovah qui tombaient malades se demandaient alors: "Dois-je accepter cette thérapeutique? Est-elle en harmonie avec la Parole de Dieu?" Un examen des Ecritures dans la prière a révélé la volonté divine sur cette question.

Il en est de même du texte biblique de Romains 13:1; une étude critique approfondie du contexte et de certains autres passages se rapportant au même sujet, a donné la bonne intelligence de ce passage. On a compris que dans le chapitre 12 de l'épître aux Romains, l'apôtre Paul commence par s'occuper des questions intéressant la congrégation elle-même, puis, au verset 17, il tourne son attention vers celles qui ont rapport avec l'extérieur. Dès lors, il nous entraîne dans une discussion sur les autorités supérieures, et jusqu'au verset 7 du chapitre 13, il parle clairement des autorités gouvernementales de ce monde. Cette meilleure intelligence du texte précité n'a pas amené les témoins de Jéhovah à changer leurs relations avec Dieu et avec les chefs de ce monde. Ils ont continué à suivre le principe énoncé par Jésus-Christ: "Rendez donc les choses de César à César, mais les choses de Dieu à Dieu." (Mat. 22:21). Il s'en est suivi une meilleure intelligence de Romains 13:1.

Événements 'dramatiques' de l'antiquité

D'autre part, l'application par les témoins de Jéhovah de certains types parallèles ou prophétiques à des situations ou à des groupes ou classes de personnes de notre époque a suscité certaines questions. Nombre de lecteurs de la Bible considèrent comme uniquement historiques les récits qu'elle renferme; mais à mesure qu'ils progressent dans leur étude avec les témoins de Jéhovah, ils se rendent compte que la Bible est beaucoup plus qu'un simple livre d'histoire. Par exemple, nous lisons que les Israélites rassemblés dans les plaines de Moab juste avant l'entrée en Terre promise se livrèrent à la fornication

avec les filles de Moab et rendirent un culte au Baal de Péor. C'est pourquoi Jéhovah fit périr 24 000 Israélites sur les quelque trois millions qui campaient en cet endroit (Nomb. 25:1-9). Un parallèle a été fait entre la situation de ces Israélites et celle du peuple de Dieu aujourd'hui, qui se trouve au seuil de l'ordre nouveau promis par Jéhovah, afin que cela lui serve d'avertissement. En fait, par suite de l'accroissement de l'iniquité et de l'immoralité, le danger s'accroît et une proportion comparable de témoins de Jéhovah a dû être exclue des congrégations ces dernières années. Ces exclusions ont préservé la pureté des congrégations et ont été prononcées en accord avec le conseil de l'apôtre qui dit d'enlever l'homme méchant du milieu de la congrégation chrétienne. — I Cor. 5:9-13; II Jean 9-11.

Parfois on se demande si Jéhovah a 'mis en scène' ces événements 'dramatiques' pour qu'ils nous servent d'avertissement. Jéhovah serait-il l'auteur ou l'instigateur du mal? Certainement pas. Le disciple chrétien Jacques déclare: "Par des choses mauvaises Dieu ne peut être éprouvé et lui-même n'éprouve non plus personne." (Jacq. 1:13). Pour ce qui est de ses actions et de la mise en application de ses principes, Dieu sait ce qu'il fera dans certaines circonstances. Il agit toujours conformément à son dessein et à ses principes pour le bien de son peuple fidèle. Mais il ne prendra pas des mesures ou ne suscitera pas des situations qui pourraient inciter son peuple à mal faire. — Mat. 6:13.

En ce qui concerne la transgression des Israélites dans l'affaire de Baal-Péor, Dieu, n'ayant pas provoqué cette situation, pouvait se servir de ce fait historique comme d'un avertissement pour les chrétiens qui sont, eux aussi, éprouvés de la même manière que l'antique Israël, et leur ennemi Satan le Diable emploie les mêmes méthodes pour amener leur chute. Dieu a signalé le danger aux chrétiens en ce 'temps de la fin', et a montré ce qu'il entreprendrait contre ceux qui essaieraient de corrompre la congrégation chrétienne. Faisant allusion à l'incident survenu dans les plaines de Moab ainsi qu'à d'autres évé-

nements de l'histoire d'Israël, l'apôtre Paul dit: "Or ces choses leur arrivaient comme exemples, et elles ont été écrites pour nous servir d'avertissement, à nous sur qui sont arrivées les fins des systèmes de choses." (I Cor. 10:11). Ces choses servaient d'exemples, de leçons, d'avertissements, pour les chrétiens du temps de la fin du système de choses juif, et pour nous aussi, aujourd'hui.

Ce qui précède est en harmonie avec la déclaration suivante de l'apôtre: "Toutes les choses qui ont été écrites dans le passé le furent pour notre instruction, afin que par notre endurance et par la consolation des Ecritures nous ayons l'espérance." — Rom. 15:4.

Dieu a cependant provoqué certains événements; par exemple, il ordonna à Abraham d'offrir son fils Isaac en sacrifice, préfigurant ainsi qu'il offrirait lui-même en sacrifice son Fils unique Jésus-Christ en rançon pour la race humaine. Il n'agissait pas mal en donnant cet ordre à Abraham; d'ailleurs il ne permit pas que ce dernier aille jusqu'au bout en sacrifiant réellement son fils, mais il pourvut à un bélier qui fut immolé en remplacement. — Gen. 22:1-18; Gal. 3:16; Jean 3:16.

En harmonie avec ses principes, Dieu s'est servi de nombreux autres événements qu'il n'a pas entièrement provoqués pour constituer des drames prophétiques à notre intention. Par exemple, rien n'indique dans la Bible que Dieu fit mourir Elimélech, le mari de Naomi, et les fils de celle-ci, Mahlon et Kilion. Il n'a pas non plus incité l'homme appelé "un tel" dans les Ecritures, qui avait la priorité pour exercer le droit de rachat, à refuser d'acheter l'héritage d'Elimélech. Toutefois, par l'intermédiaire de sa Loi, il indiqua à Ruth, à Naomi et à Boaz quelle était la conduite à suivre, et l'amour que ceux-ci avaient pour lui les incita à se conformer à cette loi. Dieu a donc pu faire consigner par écrit cette succession d'événements afin de préfigurer les choses à venir, comme cela a été expliqué dans *La Tour de Garde* du 15 mai 1972, pp. 300-314.

Nous comprendrons mieux si nous gardons présent à l'esprit qu'il s'agit de gens

ayant *réellement* existé; comme nous, ils avaient leur vie familiale, leurs amis, des espoirs et des désirs, des problèmes dus au péché agissant en eux. N'oublions pas non plus que beaucoup d'entre eux ont dû lutter courageusement et fidèlement pour servir Dieu. Jéhovah leur parla par ses prophètes et il intervint en leur faveur, récompensant la justice et punissant la méchanceté.

Il en va de même pour les serviteurs de Dieu de notre temps. Jéhovah ne change pas; ses principes et ses jugements sont immuables (Mal. 3:6). Notre situation est comparable à celle de l'ancien Israël et des nations voisines, de sorte que Dieu, fidèle à ses principes, agira envers nous comme il l'a fait envers eux. La leçon que nous retirons de l'analyse des relations de Dieu avec son peuple dans le passé nous amène à redresser notre manière de penser. Évidemment, certains points sont parfois difficiles à saisir.

La foi et la patience sont indispensables

Quand des questions surgissent, il est bien d'aller trouver les responsables de la congrégation, qui sont des "aînés" sur le plan spirituel et ont l'intelligence des Écritures (Actes 20:28; I Pierre 5:1-4). A supposer qu'après cela certaines choses nous échappent encore, sommes-nous disposés à aller du même pas que la congrégation de Dieu et à nous laisser guider par Jéhovah en ayant l'assurance qu'en temps voulu il nous éclairera?

Abandonnons-nous un ami qui a dit ou fait quelque chose que nous ne comprenons pas parfaitement? A combien plus forte raison devons-nous exercer la foi en Dieu et en sa congrégation: Les Écritures disent: "Celui qui s'approche de Dieu doit croire que Dieu est, et qu'il devient le rémunérateur de ceux qui le cherchent sincèrement." (Héb. 11:6). Nous qui connaissons la vérité, nous savons qu'il faut prêcher le Royaume et le sacrifice rédempteur de Jésus-Christ, qui sont le seul espoir de l'humanité. Qui accomplit cette prédication? A qui Dieu accorde-t-il la paix et la

prospérité spirituelle sur toute la terre? Qu'arrive-t-il à ceux qui combattent l'œuvre et l'organisation de Dieu aujourd'hui? Ils essaient de détruire, mais que construisent-ils? Si nous permettions à quoi que ce soit de nous faire trébucher et de nous détourner de Dieu et de son peuple, où irions-nous pour obtenir la vie?

Quand des personnes ont trouvé à critiquer certaines déclarations de Jésus qu'elles ne pouvaient comprendre, le Maître a demandé à ses fidèles disciples: "Cela vous est-il une cause d'achoppement?" Puis à ses apôtres: "Vous ne voulez pas vous en aller aussi, n'est-ce pas?" Et Pierre lui répondit: "Seigneur, à qui irions-nous? Tu as des paroles de vie éternelle; et nous avons cru et pu savoir que tu es le Saint de Dieu." — Jean 6:61, 67-69.

La Bible nous demande d'exercer la patience (Jacq. 5:9-11). Ne devons-nous pas cultiver cette vertu à plus forte raison envers nos plus grands Amis, Jéhovah Dieu et Jésus-Christ, jusqu'à ce qu'ils nous révèlent les raisons de leurs actions? Comme il serait insensé de notre part d'opposer notre connaissance et notre jugement aux leurs! Le prophète de Jéhovah a dit: "Qui a dirigé l'esprit de Jéhovah? Qui a été son conseiller et lui a appris quelque chose?" — Is. 40:13, AC.

Pour ce qui est de la congrégation chrétienne, composée d'humains imparfaits, ne pouvons-nous pas nous montrer patients envers elle tandis qu'elle suit la direction divine? Nous sommes certainement heureux et reconnaissants quand on est patient avec nous. Imitons la patience de Dieu qui, par le Christ, maintient la congrégation sans tache et sans défaut. — II Pierre 3:15; Eph. 5:25-27; Rév. 19:7, 8.

En vérité, c'est seulement en suivant la direction de Jéhovah qu'on obtient le bonheur et la vie. Aujourd'hui, au seuil de l'ordre nouveau et juste promis par Jéhovah, permettons à notre Dieu de redresser notre point de vue. Ainsi, nous nous fortifierons les uns les autres, afin de résister au Diable "pour que nous ne soyons pas dupés par Satan, car nous n'ignorons pas ses desseins". — II Cor. 2:11; Eph. 6:11.

Avez-vous tendance à

trébucher?

JESUS-CHRIST a dit: "Si vous demeurez dans ma parole, vous serez vraiment mes disciples, et vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous fera libres." (Jean 8:31, 32). Avant de devenir un vrai disciple de Jésus-Christ, exerçant la foi dans le sacrifice de la rançon, un homme est esclave du péché et de la mort, et il a besoin de transformer sa personnalité. — Jean 8:34.

L'apôtre Paul exhorta les chrétiens d'Éphèse, en Asie Mineure, à se "dépouiller de l'ancienne personnalité qui se conforme à votre forme de conduite passée et qui se corrompt suivant ses désirs trompeurs". (Eph. 4:22.) L'ancienne personnalité a en effet de mauvais désirs qui doivent être éliminés.

Par conséquent, celui qui désire recevoir l'aide de Dieu doit être prêt à faire de grands efforts pour renouveler son esprit (Rom. 12:2). Il comprend que "l'œil n'a pas vu et l'oreille n'a pas entendu, et elles n'ont pas été non plus conçues dans le cœur de l'homme, les choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment". Car c'est à nous que Dieu les a révélées par son esprit". Il faut donc conformer nos pensées à ces révélations. — I Cor. 2:9, 10.

Peut-être avez-vous tendance à trébucher parce que vous ne saisissez pas bien certaines explications des Ecritures données par "l'esclave fidèle et avisé" ou que certaines dispositions en matière d'organisation vous échappent. Si tel est le cas, songez à votre position devant Dieu et demandez-vous: "Suis-je dans la bonne voie? Ai-je progressivement renouvelé mon esprit? Vais-je à présent m'arrêter de progresser?" — Mat. 24:45-47.

Sondez également votre cœur. Demandez-vous: Certains désirs, certains pen-

chants, certains sentiments égoïstes m'empêchent-ils de comprendre et d'accepter telle ou telle pensée? Est-ce que je cherche vraiment la vérité en toute chose ou bien est-ce que je désire procéder à *ma* façon dans certains domaines?

Humilité et réflexion

Le chrétien a besoin d'humilité pour endurer jusqu'à la fin. Il est souvent plus facile de faire face à la persécution que de lutter contre l'ancienne personnalité qui est orgueilleuse et désire se conformer à ses propres désirs. Celui qui croit en savoir plus long que la congrégation chrétienne, devrait se demander s'il connaît vraiment bien l'histoire du peuple de Dieu. Il se peut que la chose ou la méthode de travail que vous recommandiez a déjà été essayée il y a des années, et qu'elle se soit avérée inefficace. Demandez-vous alors: 'Est-ce que je possède une plus grande sagesse que ceux qui servent Dieu fidèlement depuis des dizaines d'années, qui ont passé leur vie à la recherche, à l'étude et au service de Dieu et qui ont dirigé l'œuvre accomplie par son peuple sur toute la terre? Dieu m'a-t-il tout à coup accordé une sagesse plus pénétrante que la leur?'

Sous ce rapport, examinons ce qu'a écrit l'apôtre Paul au surveillant chrétien Timothée. Après avoir parlé de certains qui résistaient à la vérité, Paul dit: "Toi, cependant, demeure dans les choses que tu as apprises et dont tu as été convaincu, sachant de quelles personnes tu les as apprises." — II Tim. 3:14.

Si vous avez des doutes, suivez donc ce bon conseil. A l'époque où vous étudiez la Bible pour acquérir la connaissance de la

vérité concernant Jéhovah Dieu et son Fils Jésus-Christ, vous *apprenez*. Vous *éprouvez* la véracité des choses qui vous étaient enseignées, et vous les avez crues, non pas parce que ceux qui vous enseignaient usaient de belles paroles ou faisaient pression sur vous, mais c'est plutôt grâce aux Écritures et avec l'aide de l'esprit de Dieu que vous avez été fermement convaincu que c'était la vérité. Vous *saviez* que vous aviez *raison* de l'accepter. Peut-être avez-vous été plus loin et avez-vous exprimé votre foi en vous vouant entièrement à Dieu et en vous faisant baptiser "au nom du Père et au nom du Fils et au nom de l'esprit saint". (Mat. 28:19.) Vous avez dit en fait 'Voici, je viens pour faire ta volonté, ô Dieu.' (Héb. 10:7). Vous vous êtes offert volontairement, de tout votre cœur. Pourquoi douter à présent de ce que vous avez soigneusement éprouvé et de la décision que vous avez prise? Pourquoi trébucher et cesser de progresser dans la connaissance à cause d'un ou de deux points que vous ne comprenez pas pleinement?

N'oubliez pas 'de quelles personnes vous avez appris' ces choses. S'intéressaient-elles à votre argent? Cherchaient-elles à vous tromper, à profiter de vous? Ou bien étaient-elles ignorantes et incapables d'enseigner les vérités divines fondamentales? La congrégation à laquelle vous vous êtes associé pratiquait-elle des œuvres mauvaises, prétendant hypocritement enseigner la vérité? Ou bien s'est-elle intéressée à votre bien-être spirituel comme personne ne l'avait fait auparavant?

Timothée savait que sa mère, sa grand-mère et plus tard l'apôtre Paul ainsi que les autres chrétiens l'avaient enseigné en ayant son intérêt à cœur. Ils lui avaient également donné le bon exemple. Mais Paul savait aussi qu'il devait parler de ces choses à Timothée, afin de le fortifier en vue des épreuves et peut-être aussi des doutes qui pourraient l'assaillir.

Par conséquent, si vous avez tendance à trébucher, réfléchissez à ces paroles de l'apôtre Paul, et aussi au conseil qu'il donna aux chrétiens hébreux de Jérusalem. Il les exhorta en ces termes: "Soyez-vous de ceux qui vous dirigent, qui

vous ont annoncé la parole de Dieu, et, considérant ce que donne leur conduite, imitez leur foi." — Héb. 13:7.

Maintenez donc votre fidélité. Vous désirez certainement avoir une bonne conduite, qui vous mène à la vie. Dans ce cas, observez cet excellent conseil de l'apôtre Paul: "Imitez leur foi." Ces frères, qui vous ont enseigné, ont gardé la foi; ils ont 'espéré en Jéhovah'. (Ps. 130:5, 6, AC.) Ils ont enduré en dépit des épreuves et des années, alors que leurs penchants humains imparfaits les poussaient à suivre d'autres voies. Les 'réalités qu'on ne voit pas' sont parfois difficiles à imaginer. Mais ces frères ont gardé la foi et ils trouvent leur joie dans le service de Jéhovah. — Héb. 11:1.

Gardez-vous de l'isolement

En rapport avec le bonheur, il existe un autre moyen d'éprouver votre position. Demandez-vous: 'Est-ce que j'éprouve vraiment de la joie à servir Jéhovah?' Si vous avez perdu votre joie, c'est que quelque chose cloche en vous et non en Jéhovah ou dans son peuple. Vous avez, en partie, perdu votre spiritualité. Si vous cherchez à vous tenir à l'écart et si la compagnie de vos frères ne vous réjouit plus, — de tout cœur, — si vous vous isolez et devenez introverti, prenez garde! C'est là un signal d'alarme. Le proverbe inspiré dit en effet: "Celui qui se tient à l'écart cherche ce qui lui plaît, il s'irrite contre tout ce qui est sage." — Prov. 18:1.

Si certains enseignements de l'organisation de Dieu ou certains changements vous font trébucher ou vous irritent, rappelez-vous que Dieu a fait consigner dans la Bible suffisamment de choses pour que notre foi ait un fondement solide (II Tim. 3:16, 17). Il a aussi omis suffisamment de détails pour que celui dont le cœur n'est pas droit, celui qui cherche un défaut apparent, une excuse pour abandonner la vérité, puisse trouver satisfaction.

De même, Jéhovah a tout prévu pour que son peuple connaisse le bien-être spirituel par l'intermédiaire de la congrégation chrétienne. Si certains membres de la congrégation parlent ou agissent de façon

douteuse ou même franchement mauvaise, ne vous laissez pas ébranler et ne perdez pas la faveur de Dieu à cause de cela. La congrégation de Dieu étant composée d'humains imparfaits, celui qui n'aime pas réellement Jéhovah et son peuple, peut certainement trouver des excuses pour abandonner. L'apôtre Jean écrivit que certains s'étaient détournés de la foi. Nous lisons: "Ils sont sortis de chez nous, mais ils n'étaient pas de notre sorte; car s'ils avaient été de notre sorte, ils seraient demeurés avec nous. Mais ils sont sortis afin qu'il fût mis en évidence que tous ne sont pas de notre sorte." (I Jean 2:19). Jéhovah ne désire pas autre chose que des adorateurs loyaux, pleins d'amour, d'intelligence et capables d'endurer. Sans nul doute, ceux qui ont abandonné avaient trouvé des raisons justifiant leur conduite, dans leur esprit et dans leur cœur. Mais "Jéhovah connaît ceux qui lui appartiennent". Le fondement de sa congrégation demeure ferme. Le psalmiste inspiré a pu écrire: "Il y a une grande paix pour ceux qui aiment ta loi, et rien ne leur est une cause de chute." — II Tim. 2:19; Ps. 119:165, AC.

Le bon état d'esprit

Certes, des difficultés, des doutes et des causes d'achoppement se présenteront. Que faudra-t-il faire alors? L'apôtre nous montre quel est le bon état d'esprit. Nous lisons: "Oubliant les choses qui sont en arrière et tendu vers les choses qui sont en avant, je cours vers le but, pour le prix: l'appel de Dieu qui est vers le haut, par le moyen de Christ Jésus. Nous tous donc qui sommes mûrs, ayons la même attitude mentale; et si, mentalement, vous êtes inclinés autrement sous quelque rapport, Dieu vous révélera l'attitude ci-dessus. En tout cas, quel que soit le point jusqu'où nous avons fait des progrès, continuons de marcher de façon ordonnée dans la même ligne." — Phil. 3:13-16.

Si vous avez des difficultés ou des épreuves, ou que vous remarquez des

choses que vous ne comprenez pas et qui semblent incompatibles avec la vérité telle que vous la connaissez, priez Dieu. Jacques dit: "Si donc l'un de vous manque de sagesse, qu'il ne cesse de la demander à Dieu, car il donne à tous généreusement et sans faire de reproches; et elle lui sera donnée. Mais qu'il ne cesse de la demander dans la foi, sans douter du tout." (Jacq. 1:5, 6). Approchez-vous librement de Dieu quand vous êtes durement éprouvé, car l'apôtre Jean dit: "C'est ainsi que l'amour a été rendu parfait chez nous, pour que nous ayons du franc-parler au jour du jugement." (I Jean 4:17). Si nous nous approchons du "trône de la bonté imméritée" chaque fois que nous en avons besoin, nous pouvons être sûrs d'être aidés. Dieu nous révélera alors quelle est la bonne attitude à suivre. — Hébr. 4:16.

Ensuite, *agissez* en accord avec vos prières. Posez-vous ces questions: Dans quelle mesure ai-je progressé dans le service de Dieu? Qu'est-ce qui m'a permis de le faire? N'est-ce pas grâce à l'étude de la Parole de Dieu, à la fréquentation du peuple de Dieu, à la mise en pratique des principes bibliques dans la vie quotidienne, en donnant des commentaires aux réunions et en assumant d'autres responsabilités? N'est-ce pas aussi grâce à la prédication? Ces différentes choses ne vous ont-elles pas vraiment aidés à développer votre franc-parler dans la foi ainsi que votre façon de présenter la bonne nouvelle aux autres? Paul nous conseille également de continuer "de marcher de façon ordonnée dans la même ligne".

Si vous faites tout cela lorsque vous vous sentez sur le point de trébucher, Dieu vous rendra votre joie de le servir et vous pourrez alors exprimer la même conviction que l'apôtre Paul qui a dit: "Car je suis convaincu que ni mort, ni vie, ni anges, ni gouvernements, ni choses ici présentes, ni choses à venir, ni puissances, ni hauteur, ni profondeur, ni aucune création ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est en Christ Jésus notre Seigneur." — Rom. 8:38, 39.



DIEU

**N'EST PAS
"MORT"**

QUE pensez-vous des ecclésiastiques qui prétendent que "Dieu est mort"? Certains théologiens éminents de la chrétienté ayant fait cette remarque expliquent qu'ils ne veulent pas dire par là que Dieu n'a jamais existé. Ils veulent plutôt dire que Dieu ne 'se soucie pas de l'histoire présente'. Ces théologiens prétendent qu'il ne s'intéresse pas aux affaires des hommes et qu'il les laisse agir à leur guise sans intervenir et sans les aider.

Ceux qui acceptent une telle philosophie pensent donc que quoi qu'ils fassent Dieu ne leur demandera jamais de lui rendre compte de leurs actes. Ils pensent que Dieu ne les voit pas ou que, s'il les voit, il ne s'intéresse pas suffisamment à eux pour intervenir.

Il semble incroyable que des chefs religieux de nations se prétendant officiellement "chrétiennes" adoptent pareil point de vue. Ils possèdent la Bible et peuvent considérer les annales historiques. Ils peuvent observer la création. Ils devraient certainement pouvoir comprendre qu'un Dieu qui veille avec tant d'attention sur sa création et qui a produit un livre de vérité et de principes élevés comme la Bible s'intéresse particulièrement à sa création. En outre, la Bible nous rapporte des centaines d'interventions divines auprès des hommes ainsi que de nombreuses promesses et de nombreuses prophéties qui révèlent à quel point Dieu s'intéresse aux hommes vivant actuellement sur la terre.

Pour que ceux qui croient en lui n'adoptent pas le point de vue insensé de ces chefs religieux, Jéhovah, par l'intermédiaire de son prophète Ezéchiel, nous parle d'hommes qui,

dans le passé, avaient les mêmes pensées que ces ecclésiastiques. Il nous montre les conséquences néfastes qui en résultèrent et les actions infâmes auxquelles cela les conduisit.

Jéhovah accorde à Ezéchiel une seconde vision

Ezéchiel se trouvait en Babylonie. C'était en l'an 612 avant notre ère, plus d'un an après sa première vision dans laquelle il avait vu le char céleste de Jéhovah se dirigeant vers Jérusalem. Ezéchiel était dans sa maison à Tel-Abib, et les anciens de Juda étaient assis devant lui pour entendre le message qu'il avait à leur transmettre. Pendant que ces hommes attendaient, Ezéchiel reçut la vision suivante:

"Et je commençai à voir, et voici, une ressemblance pareille à l'apparence du feu; depuis l'apparence de ses hanches vers le bas il y avait du feu, et depuis ses hanches vers le haut il y avait quelque chose comme l'apparence d'un rayonnement, comme le scintillement de l'électrum. Alors il avança une représentation de main et me prit par une touffe de ma tête, et un esprit me transporta entre la terre et les cieux et m'amena à Jérusalem dans les visions de Dieu, à l'entrée de la porte intérieure qui regarde vers le nord, où est le lieu d'habitation du symbole de la jalousie qui excite la jalousie. Et voici que la gloire du Dieu d'Israël était là, pareille à l'apparence que j'avais vue dans la vallée-plaine." — Ezéch. 8: 2-4, NW.

Il était difficile pour Ezéchiel de décrire l'apparence prise par Jéhovah dans la vision, car elle ne ressemblait à aucune forme humaine, mais était glorieuse et inspirait la crainte. Ezéchiel fut soulevé par les cheveux et emmené par l'esprit ou par inspiration, afin de voir en vision ce qui se passait à Jérusalem, des centaines de kilomètres à l'ouest.

Ezéchiel fut déposé à l'entrée de la cour intérieure du temple, à une porte du nord (le temple était tourné vers l'est). Cette porte conduisait à l'autel des sacrifices. Là il vit quelque chose de choquant: un "symbole de la jalousie" immobile et sans vie. C'était une sorte d'idole. Il s'agissait peut-être d'une "as-hérah" ou pieu sacré représentant la fausse déesse répugnante du sexe, la femme du dieu cananéen Baal.

Le "symbole de la jalousie"

Puis Jéhovah se mit à parler de son char qui s'était dirigé de façon menaçante vers Jérusalem pour exécuter son jugement sur cette ville. Ezéchiel rapporte:

"Alors il me dit: 'Fils d'homme, s'il te plaît, lève tes yeux dans la direction du nord.' Je levai donc mes yeux dans la direction du nord, et voici qu'au nord de la porte de l'autel il y avait ce symbole de la jalousie, à l'entrée. Puis il me dit: 'Fils d'homme, vois-tu les choses hautement détestables qu'ils commettent, les choses que

la maison d'Israël commet ici pour m'éloigner de mon sanctuaire? Et cependant tu verras encore des choses hautement détestables." — Ezéch. 8:5, 6, NW.

Les chefs religieux de Jérusalem avaient transgressé les deux premiers des Dix Commandements et commettaient une 'chose détestable'. Dans le temple, Dieu demeurait figurément parlant avec Israël, nation vouée à son culte. Ayant été souillé par le culte répugnant de ce "symbole de la jalousie" par lequel les Juifs excitaient la jalousie de Jéhovah, le temple était-il une demeure convenable pour Dieu? Non, absolument pas. Jéhovah n'était pas tenu de rester là. En revanche, il était dans l'obligation de cesser d'y être présent spirituellement; comme il le déclara, c'était 'pour l'éloigner de son sanctuaire'.

La chrétienté dont les membres prétendent que "Dieu est mort" agit-elle de même? Considérez ce qui s'est passé dans l'église épiscopaliennne saint Clément de New York en décembre 1971. Le périodique *Time* du 3 janvier 1972 rapporte ceci:

"Dans le sanctuaire, en haut des escaliers, le spectacle se poursuivait. D'un côté, trois jeunes gens nus s'ébattaient joyeusement dans un bassin en plastique pour enfant. De l'autre côté, le comédien Kevin O'Connor (*Tom Paine*) jouait la scène de la baignoire tirée de *Chicago*, pièce de Sam Shepard, une scène de désespoir et de renaissance. Près d'un évier, deux ménagères discutaient pour déterminer quel était le détergent le plus pur."

Quelle dérision! Les enseignements purs et droits du Christ étaient bafoués. Voilà où on en arrive quand on se moque de la Bible, la Parole de Dieu, et quand on utilise des statues, des symboles et des enseignements qui détournent les membres des Eglises de l'attachement exclusif qu'ils prétendent accorder à Dieu.

Jéhovah est tout à fait conscient de ce qui se passe

Durant le voyage d'inspection qu'Ezéchiel fit en vision, Jéhovah lui dit: "Tu verras encore des choses hautement détestables."

De même, dans la chrétienté, pareil exemple ne donne qu'un aperçu des choses détestables qui se pratiquent dans les églises de la chrétienté. Dans la vision d'Ezéchiel, ces choses détestables étaient pratiquées par les chefs établis sur le peuple. Tout comme les membres

du clergé affirment aujourd'hui, par leurs actes ou par leurs paroles, que "Dieu est mort", ces chefs se disaient: "Jéhovah ne voit pas. Jéhovah a quitté le pays." — Ezéch. 8:12, NW.

Ces chefs juifs pensaient peut-être que si Jérusalem et le royaume de Juda avaient connu tant de difficultés à cause de Babylone, c'est que Jéhovah avait apparemment "quitté le pays". En fait, ils disaient la même chose que les membres du clergé de notre époque.

Le fait que ces hommes de Juda n'aient pas vu Dieu intervenir dans leurs affaires signifiait-il que celui-ci ne savait pas ce qu'ils faisaient? Non. Il était parfaitement conscient de ce qui se passait. Ce n'est pas parce que Dieu ne fit pas ce qu'ils espéraient, c'est-à-dire intervenir pour sauver Jérusalem, qu'il se désintéressait de la question. Au contraire, il veilla à l'exécution de son jugement qui prévoyait leur destruction en raison de leurs pratiques répugnantes.

Là encore Jéhovah fit preuve de patience. Mais cinq années plus tard il dirigea Nébucadnetsar, roi babylonien, pour qu'il attaque Jérusalem (Ezéch. 21:24-28). En lisant le livre biblique des Lamentations de Jérémie, et plus particulièrement les chapitres deux et quatre, vous verrez que le désastre qui s'abattit sur Jérusalem y est présenté comme la conséquence du jugement prononcé par Jéhovah en raison des pratiques détestables de ses habitants. Il est certain que les Juifs, ceux qui survécurent au siège ainsi que ceux qui se trouvaient à Babylone, n'ont pas dit à ce moment-là: "Jéhovah ne nous voit pas. Jéhovah a quitté le pays."

Ce récit historique nous fait comprendre que la chrétienté est en grand danger. Dieu est vivant et il s'intéresse beaucoup à son nom et au vrai culte. Il s'intéresse également à tous les hommes qui 'croient que Dieu est et qu'il devient le rémunérateur de ceux qui le cherchent sincèrement'. — Héb. 11:6.

Les choses répugnantes pratiquées par les membres du clergé, imitées par de nombreux fidèles, vous choquent-elles? Dans ce cas, cessez de fréquenter ces personnes et accordez à Dieu un attachement exclusif. Vous pouvez être certain qu'il vous voit et qu'il récompensera vraiment tous ceux qui se tournent vers lui, le Dieu vivant.





• La question de la tenue, "convenable" ou "peu convenable", est souvent l'objet de discussions. Peut-on réellement établir des règles à ce sujet? Sinon, pourquoi tant se préoccuper de cette question?

La Bible elle-même ne donne aucune description détaillée au sujet de la tenue dite "convenable". Par contre, elle nous apporte tous les éléments nécessaires pour nous permettre d'être pleinement satisfaits de notre mise. Comment cela?

Le premier livre de la Bible nous fournit une première indication. Le récit révèle qu'avant leur péché, la question de la tenue ne posait aucun problème pour nos premiers parents. Ce n'est qu'après leur transgression, quand ils ont commencé à éprouver un sentiment de honte et de culpabilité, qu'ils se sont fabriqués des vêtements. A l'aide de quoi? La Bible dit qu'ils se "firent des ceintures" avec des feuilles de figuier (Gen. 3:6, 7). Ce modèle est-il pour nous?

Non; de toute évidence, Dieu estima que ces vêtements ne convenaient pas. Tout en chassant le couple originel hors du jardin qui était sa demeure, parce qu'il avait transgressé volontairement sa loi, Dieu, dans sa bonté imméritée, jugea bon de lui procurer des vêtements. Dans Genèse 3:21 (AC) il est écrit: "Jéhovah Dieu fit à Adam et à sa femme des tuniques (longs vêtements, NW) de peau et les en revêtit." Ainsi, bien qu'ils fussent des transgresseurs, le Créateur de l'homme traita ces humains avec dignité, et leur fournit un modèle en matière de vêtement.

Quelle était la longueur de ces "tuniques" ou "longs vêtements"? Le mot hébreu employé ici désigne de longs vêtements descendant jusqu'aux genoux, voire jusqu'aux chevilles. En conséquence, ne sommes-nous pas autorisés à condamner tout vêtement dont la longueur n'atteint pas l'un ou l'autre de ces deux points de repère, à savoir les genoux et les chevilles? Non, car cela reviendrait à donner à l'expression "longs vêtements" ou "tuniques" une signification

qu'elle n'a pas. Cela pourrait nous amener à tirer des conclusions futiles comme celle-ci: Considérer le dessous, le milieu ou le dessus du genou comme étant le point précis jusqu'où doit descendre un vêtement pour être convenable. Ce serait manquer de saisir le point le plus important du modèle donné. Quel est-il?

Les vêtements étaient "longs" par rapport aux "ceintures" qui étaient courtes. Ils ne couvraient donc pas seulement la nudité, mais une bonne partie du corps.

Il ne fait pas de doute que ceux qui cherchèrent ensuite à plaire à Dieu se soient basés sur ce modèle. En fait, il semble qu'il ait été généralement suivi parmi les nations. Nous en avons pour preuve les modèles de vêtements utilisés dans l'Antiquité.

De toute évidence, ce même modèle fut transmis à la congrégation chrétienne du premier siècle. L'apôtre Paul écrit que les femmes doivent 'se parer d'une tenue bien en ordre, avec modestie et pondération d'esprit'. (I Tim. 2:9.) Ici, le mot grec (*katastolé*) pour "tenue" signifie littéralement "faire descendre". (Le terme plus simple *stolé* s'applique essentiellement à un vêtement long et ample; comparer avec Marc 16:5; Luc 15:22; Révélation 7:9.) Quelle que fût leur forme, ces vêtements couvraient manifestement une bonne partie du corps.

Pourquoi Dieu fournit-il ce modèle? Ce fut sans conteste pour le bien de l'homme, comme tout ce que Dieu entreprend. A cause du péché, les hommes sont sujets à la passion et naturellement enclins à l'impureté sexuelle. Ceux qui désirent plaire à Dieu doivent combattre leurs mauvais penchants dans ce domaine. Avec amour et bonté, Dieu revêtit Adam et Eve, donnant ainsi un modèle à suivre et un moyen de rendre ce combat un peu plus facile.

Ce n'est pas que certaines circonstances n'autorisaient pas à porter occasionnellement d'autres sortes de vêtements. Le vêtement long ordinaire se révélait peu pratique pour la pêche, par exemple, qui était un métier exercé par quelques-uns des premiers disciples de Jésus. Ainsi, pour ce qui était de certaines professions ou activités (comme la nage), les vêtements plus courts étaient plus indiqués (comparer avec Jean 21:3, 7). Nous sommes forcés d'admettre, par expérience, que lorsqu'il existe une raison valable de porter un tel vêtement, l'effet sur celui qui observe n'est pas le même que lorsque cela n'est pas justifié. Toutefois, en revêtant Adam et

Eve, Dieu établit une règle fondamentale qui nous sert de guide. D'autre part, comme nous l'avons vu, ce vêtement était plutôt "long" que "court".

Certains diront peut-être: Puisque la Bible ne fournit aucune précision à ce sujet, comment savoir si un vêtement est modeste ou indécent, trop court ou trop collant, ou s'il ne convient pas pour d'autres raisons?

La Parole de Dieu fut écrite pour être comprise par des gens d'intelligence normale. Si un père dit à son fils de ne pas frapper sa petite sœur ou de ne pas crier après elle, le garçon comprendra-t-il qu'il ne doit pas même la toucher ou lui parler? Faut-il être très intelligent pour saisir la différence? Même un enfant ne saurait-il pas faire la différence entre une petite tape amicale et un coup donné pour faire mal, entre parler normalement et crier? Si nous sommes à même de saisir ces nuances, pourquoi ne saurions-nous pas appliquer les principes bibliques en matière d'habillement, et ne discernerions-nous pas si un vêtement est convenable ou excentrique, discret ou collant, modeste ou indécent?

Si nous sommes dans l'incertitude, pourquoi ne pas regarder ceux qui nous entourent? Dans une congrégation de chrétiens véritables, nombreux sont ceux qui manifestent, d'une manière évidente, les fruits de l'esprit de Dieu dans leur vie, et qui sont réellement attachés aux conseils de sa Parole. Comment sommes-nous vêtus par rapport à eux?

En réalité, notre premier souci devrait être de nous assurer que nous observons les deux commandements les plus importants, à savoir aimer Dieu et aimer notre prochain comme nous-mêmes. Puisque nous nous aimons, il est normal et juste que nous nous habillions de manière à nous plaire. Mais cela ne devrait pas nous empêcher de plaire aux autres également. Même si nous étions en droit de ne tenir aucun compte des sentiments et des intérêts de nos semblables, l'amour nous empêcherait d'agir ainsi (I Cor. 10:24; 13:4, 5; Phil. 2:4). Nous devrions puiser beaucoup de satisfaction dans le fait que notre tenue est agréable aux autres.

Bien sûr, le manque de modestie plaît à beaucoup de personnes aujourd'hui. Si nous cherchions à leur plaire par notre tenue vestimentaire, nous attirerions leur attention sur nous, et elles nous feraient peut-être même certaines propositions. Cela pourrait nous amener à trébucher en commettant la forni-

cation, l'adultère, voire l'homosexualité. Nul ne devrait être naïf au point de croire qu'il n'en est pas ainsi. Dans votre cœur, à qui cherchez-vous donc à plaire?

Le danger de faire trébucher quelqu'un en l'incitant à commettre l'impureté sexuelle devrait également nous préoccuper. Jésus-Christ dit: "Quiconque est une pierre d'achoppement pour un de ces petits qui croient, il vaudrait mieux pour lui qu'une meule de moulin comme en tourne un âne fût mise autour de son cou et qu'il fût jeté, en fait, à la mer." (Marc 9:42). Quiconque s'habillerait d'une manière suggestive pourrait devenir une pierre d'achoppement pour un de ses compagnons chrétiens. Est-ce à dire que Dieu livrera quelqu'un à la destruction pour la seule raison que ses vêtements sont trop courts ou trop collants? Non; ce serait plutôt parce que sa tenue provocante est due à un manque d'amour pour la justice et parce qu'elle prouve clairement que le cœur de cette personne aime ce qui est mal aux yeux de Dieu.

En fait, si la Parole de Dieu nous donnait une description détaillée et des règles précises sur la tenue vestimentaire du chrétien, il nous suffirait tout simplement d'accepter ou de refuser de nous y conformer. Mais les règles que Dieu nous a données mettent à l'épreuve ce que nous sommes *au dedans*; elles percent les intentions de notre cœur, sondent notre conscience qui lui est associée et révèlent à quel point nous nous intéressons au bonheur spirituel de nos semblables.

Toute la question peut donc se résumer ainsi: Si vous aviez tout lieu de croire que votre tenue pourrait faire l'objet de critiques non de la part d'une ou de deux personnes seulement, mais de plusieurs, et particulièrement de ceux que vous aimez — les membres de votre famille et vos frères dans la foi — la modifieriez-vous? Seriez-vous *prêt* à la changer? Et, fait plus important encore, si vous aviez des raisons de croire que votre mise est susceptible de nuire à vos semblables à cause des pensées qu'elle risque d'éveiller dans leur esprit et dans leur cœur, le regretteriez-vous et vous empresseriez-vous de la corriger?

Bien entendu, il y a des personnes qui ont le droit d'établir des règles concernant la tenue. Qui sont-elles? Les maris et les pères. Tous les membres d'une famille portent le nom de son chef, et ce qu'ils font rejait sur son nom. En tant que chef de famille, nommé

par Dieu, il est en droit de décider que certains vêtements prêtent à la critique.

Comprenons-nous à quel point il est difficile aujourd'hui pour les parents de protéger leurs enfants contre la délinquance générale? Si oui, nous ne ruinerons pas volontairement leurs efforts en ne veillant pas à la modestie de notre tenue. Pourquoi rendre leur tâche encore plus difficile?

Que dire du collègue des aînés ou surveillants dans une congrégation? En dehors des principes contenus dans la Bible, ils n'ont pas à établir de règles, dictant aux membres de la congrégation quel genre de tenue ils doivent porter. Néanmoins, ils peuvent faire appel à leur connaissance, à leur intelligence et à leur sagesse pour déterminer si une personne constitue vraiment un mauvais exemple en ne respectant pas les principes bibliques relatifs à la tenue. Ils peuvent

décider de ne pas mettre une telle personne en évidence, en ne lui confiant pas les privilèges qu'ils accordent à d'autres, pour ce qui est de représenter ou de servir la congrégation dans les réunions. Une telle décision sera prise non pas en fonction des préférences ou des préjugés d'un ou de deux aînés, mais sur la base du jugement du collègue des aînés après examen de toutes les objections formulées.



ETUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

31 décembre: Apprécions le don du "travail". Page 709. Chantez les cantiques: 30, 29.

7 janvier 1973: Travaillons avec zèle pour la récompense de la vie éternelle. Page 715. Chantez les cantiques: 33, 58.

Votre avenir est-il sûr?

Si vous êtes mère de famille, vous inquiétez-vous des mauvaises influences qui risquent de ruiner votre ménage et de briser l'unité de votre famille? Vous souciez-vous de savoir comment protéger celle-ci et comment veiller sur sa sécurité?



Lisez alors le livre *La vérité qui conduit à la vie éternelle*. Le chapitre 20, "Comment s'assurer une vie de famille heureuse", vous aidera beaucoup dans ce domaine. Vous pouvez l'obtenir contre une contribution de 13 fr. belges, 1 fr. 25 suisse ou 25 cents canadiens. L'acquisition de ce livre vous donne droit à une étude biblique gratuite à domicile. Demandez à bénéficier de cette offre.



Veillez m'envoyer le livre *La vérité qui conduit à la vie éternelle*, contre la contribution ci-jointe de

J'aimerais aussi bénéficier de l'étude biblique gratuite à domicile.

Nom

Rue et N°

Code postal Ville

WATCH TOWER, Ulmenweg 45, case postale,
CH 3601 Thoune (C.C.P. Berne 30-3319)

Pour d'autres pays voir les adresses à la deuxième page de ce périodique.



La TOUR DE GARDE

15 DECEMBRE 1972 N° 24

Périodique bimensuel

VOUS N'ÊTES JAMAIS SEUL

L'AIDE QUI VIENT D'EN HAUT

**RELEVONS LE DEFI
EN ADHÉRANT AUX
PRINCIPES MORAUX**

annonce
**LE ROYAUME
DE JÉHOVAH**

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH. — ES. 43:12

LE BUT DE "LA TOUR DE GARDE"

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de "La Tour de Garde", le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales, car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, "La Tour de Garde" a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. "La Tour de Garde" ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi "La Tour de Garde" se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais "La Tour de Garde" s'est fait l'organe de la religion qui est révélée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

"La Tour de Garde" s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. "La Tour de Garde" les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA

Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune

Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201 U.S.A.

Editeur pour la Suisse: Association des Témoins de Jéhovah de Suisse

Rédacteur responsable: François Zurcher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6:45; Esaïe 54:13

SOMMAIRE

Relevons le défi en adhérant aux principes moraux	739
Une mort qui procure un gain	741
Un plan manifeste dans la création	744
Vous n'êtes jamais seul	745
L'aide qui vient d'en haut	751
La puissance de Dieu rendue parfaite dans la faiblesse	757
Accordez-vous une importance excessive à des créatures?	760
Index des versets bibliques expliqués en 1972	764
Index des articles parus dans "La Tour de Garde" en 1972	766
Questions de lecteurs	768

Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous:

AC — Version de Crampon 1905 AS — American Standard Version* AT — An American Translation* 1928 et 1939 Cr — Version de Crampon CT — Version de Crampon-Tricot 1960 Da — Version de J.-N. Darby Dh — Version d'Edouard Dhorme Dy — Catholic Douay Version* Gv — Glaire & Vigouroux Jé — Bible de Jérusalem KJ — King James Version*	La — Version de Lausanne Li — Version de Liénart LXX — The Septuagint Version* MM — Les Moines de Maredsous Mo — James Moffatt's Version* NC — Nouvelle Bible Crampon 1952 NW — New World Translation* Ro — J.-B. Rotherham's Version* RS — Revised Standard Version* Sy — Version Synodale Yg — Robert Young's Version*
---	--

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie, pour les Ecritures grecques chrétiennes, à la Traduction du monde nouveau, et pour les Ecritures hébraïques: à la version de Louis Segond

Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION

Vol. XCIII N° 24
DECEMBER 15, 1972

**Tirage moyen de chaque numéro:
7 850 000 exemplaires**

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

A présent "La Tour de Garde" est publiée dans les 74 langues suivantes:

Bimensuel: afrikaans, allemand, anglais, arabe, cebuan, chinois, coréen, danois, espagnol, finnois, français, grec, hiligayon, iloko, italien, japonais, kibemba, kinyanjia, malgache, néerlandais, norvégien, portugais, sesotho, suédois, tagal, tchichona, xhosa, vorouba, zoulou

Mensuel: arménien, bengali, bicol, canarais, cinghalais, croate, efik, ehoué, fidjien, gan, goun, hébreu, hindi, hongrois, ibo, indonésien, islandais, kikongo, lingala, malayalam, marathe, motou, ourdou, pampanan, panasinan, papiamentu, pidgin mélanésien, polonais, russe, samaritan, samoan, sango, sepedi, serbe, siamois, silosi, slovène, souahéli, tamoul, tchi, toubouka, tswana, turc, ukrainien, vietnamien.

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 11201, N.Y.	\$ 1.50
Belgique, 60, rue d'Argile, 1950 Kraainem, C.C.P. 969.76	Fr. 75.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 390, Ontario	\$ 1.50
Haiti, Box 185, Port-au-Prince	\$ 1.50
Suisse, Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune	Fr. 7.50

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée au plus tard dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE. Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyer-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, Ulmenweg 45, case postale, CH 3601 Thoune.

Réimprimé en France

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y. Printed in Switzerland



annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. XCIII

15 décembre 1972

N° 24

Relevons le défi en adhérant aux PRINCIPES MORAUX

AU PRINTEMPS de 1972, on a projeté dans tous les Etats-Unis un film documentaire intitulé "Le chagrin et la pitié" qui, pendant quatre heures et demie, décrivait sans ménagement et sans artifice la conduite de certaines personnes pendant l'occupation de leur pays par les Allemands. Un critique a affirmé que le but de ce film est excellent, car "il nous oblige à nous examiner nous-mêmes ainsi que nos fanfaronnades, afin de déterminer quelle conduite nous adopterions en temps de crise nationale (...). Risquerions-nous la souffrance, la prison et la mort pour défendre nos convictions?" Beaucoup ne l'ont pas fait en pareille circonstance.

Par contre, on a remarqué que les témoins chrétiens de Jéhovah ont fait exception à la règle dans ces moments difficiles. Ils ont refusé de faire des compromis. Dans son ouvrage *L'Etat nazi* (angl.), le professeur Ebenstein, de l'université de Princeton, a écrit que "chaque membre semble être une forteresse qui peut être détruite mais jamais prise". Pourquoi? Dans leur vie quotidienne, les témoins ont relevé le défi en adhérant aux principes moraux, de sorte que, lorsque la

crise est survenue, ils étaient prêts à l'affronter avec succès.

Aujourd'hui, la plupart des gens n'ont pas à affronter une crise nationale leur présentant un tel défi. Mais tous, nous sommes impliqués dans un combat opposant les forces du bien à celles du mal. De quel côté sommes-nous? Relevons-nous le défi en appliquant chaque jour les principes moraux dans notre vie?

Le libre arbitre est une des gloires de l'homme. En effet, nous sommes capables de distinguer le bien et le mal et libres de nous laisser diriger par l'un ou par l'autre. Plus que tout autre facteur, ce fait prouve qu'il existe un grand gouffre entre l'homme et la création animale. Les évolutionnistes préfèrent ignorer cette différence capitale. De toutes les créatures terrestres nous sommes en effet les seules à posséder un sens moral, à être capables de discerner la différence entre ce qui est, — un monde rempli de méchanceté et de violence, — et ce qui *devrait être*, — un monde de justice et de paix. Nous sommes les seuls à ressentir le besoin d'avoir une explication et une religion.

La Parole de Dieu, la Bible, affirme que seul l'homme a été créé à l'image de Dieu, selon sa ressemblance. Seul, il a eu à faire face à une question d'ordre moral: "Mais pour ce qui est de l'arbre de la connaissance du bon et du mauvais, tu ne devras pas en manger, car le jour où tu en mangeras, tu mourras à coup sûr." — Gen. 1:26-28; 2:16, 17, NW.

En vertu de ses dons supérieurs, il convenait que l'homme ait non seulement de plus grands privilèges et une meilleure

aptitude à jouir de la vie, mais encore des responsabilités plus importantes. Jésus a dit à ce propos: "A celui auquel on a beaucoup donné, beaucoup sera demandé; et à celui auquel on a beaucoup confié, on demandera plus que ce qui est ordinaire." — Luc 12:48.

Se laisser guider par les principes moraux signifie obéir à la voix de la conscience plutôt que de céder à l'attrait du gain égoïste et des choses matérielles. En fait, quand on y réfléchit, tous les animaux sont matérialistes; tout ce qui compte pour eux, c'est le confort physique et la satisfaction de leurs instincts sexuels. Il est intéressant de noter que selon la Bible, la jalousie amère et l'esprit de querelle sont les caractéristiques de la sagesse animale, que les méchants sont comme des animaux qui ne raisonnent pas, et que, comme ces derniers, ils périront. — Jacq. 3:14-16; II Pierre 2:10-13.

De nos jours, le monde s'est ravalé au rang de la bête; aussi est-il de plus en plus difficile de se laisser guider par des principes moraux. Comme jamais auparavant, l'homme est soumis à des tentations et à des pressions l'incitant à l'égoïsme, à l'opportunisme, à la cupidité, à l'amour des plaisirs sensuels et à la recherche passionnée du pouvoir. Chaque jour, nous devons relever des défis d'ordre moral, et nous sommes par là même tentés de faire des compromis.

Evidemment, les défis ne sont pas les mêmes pour tous, en raison de l'hérédité et de l'environnement. Pour l'un, le défi consistera à résister aux joies et à l'excitation dues à la passion du jeu, tel le tiercé. Pour un autre, ce sera l'usage de la drogue, à cause du plaisir qu'elle procure. Pour d'autres encore, il s'agira de vaincre leurs inclinations à l'immoralité sexuelle. Ils ne sont pas rares non plus ceux pour qui un dur travail constitue un défi, parce qu'ils aiment la vie facile et se complaisent dans la paresse. De même, la maîtrise de soi pose un réel défi aux nombreuses personnes qui abusent des boissons alcooliques.

Il n'est pas facile de relever avec succès le défi en adhérant aux principes moraux

quand on est soumis à des tentations ou à des pressions. Ce n'est pas la voie de la facilité; pourtant c'est celle de la sagesse, car elle seule procure le contentement et la récompense. Le roi humain le plus sage que la terre ait jamais porté a lui-même constaté que la recherche des biens matériels ne conduisait qu'à la frustration. — Eccl. 2:1-11.

Pour relever victorieusement ces défis, il est nécessaire d'être vigilant et de compter sur l'aide de Dieu; Jésus a effectivement dit: "Veillez sans cesse et priez continuellement, afin que vous n'entriez pas en tentation. L'esprit, certes, est ardent, mais la chair est faible." (Mat. 26:41). D'autre part, une discipline personnelle et la maîtrise de soi sont indispensables; l'apôtre Paul l'a très bien compris et a dit: "Je rudoie mon corps et le mène comme un esclave, pour qu'après avoir prêché aux autres, je ne devienne pas moi-même désapprouvé de façon ou d'autre." — I Cor. 9:27.

De plus, vous parviendrez mieux à relever le défi qui consiste à adhérer aux principes moraux, en ne perdant pas de vue que vous avez des comptes à rendre à votre Créateur; veillez à ne pas lui déplaire. Sa Parole nous dit que "le commencement de la sagesse, c'est la crainte de Jéhovah". (Prov. 9:10, AC.) D'autre part, la lecture quotidienne de la Parole de Dieu vous aidera beaucoup. La Bible renferme non seulement de nombreux et excellents conseils, semblables à ceux qui ont été donnés dans cet article, mais encore, elle cite de bons exemples que vous devriez vous efforcer d'imiter.

En outre, songez aux bienfaits qui découlent de l'observation des principes moraux. Surmonter victorieusement les tentations et les pressions, refuser de céder ou de faire des compromis, se laisser guider par l'amour et la justice et non par des considérations égoïstes, tout cela procure une conscience pure et le respect de soi-même. La Parole de Dieu offre également l'espérance de la vie éternelle à ceux qui recevront l'approbation divine pour avoir relevé le défi en adhérant aux principes moraux élevés du Créateur.

UNE MORT qui procure un gain

UNE mort qui procure un gain? Comment cela est-il possible? Celui qui perd la vie perd tout. Toutefois, il y a des gens qui sont morts pour une cause, en considérant leur mort comme un gain. Ce n'est pas qu'ils aient gagné personnellement quelque chose, mais ils ont pensé que leur mort aiderait leurs semblables.

Mais une mort peut-elle réellement procurer un gain à celui qui meurt et à son prochain? Evidemment, il ne s'agit pas d'une mort pour la gloire, mais d'une mort suivie d'une résurrection, permettant à celui qui l'a subie de voir ce qu'elle a accompli.

Le sage rédacteur du livre biblique de l'Ecclésiaste a dit: "Une bonne réputation vaut mieux que le bon parfum, et le jour de la mort que le jour de la naissance." (Eccl. 7:1). Toutefois, il n'en est pas ainsi quand on cherche uniquement à se glorifier devant les hommes. L'apôtre Paul a écrit: "Si je donne tous mes biens pour nourrir autrui, et si je livre mon corps, afin que je me glorifie, mais que je n'aie pas l'amour, cela ne me sert de rien." — I Cor. 13:3.

La mort qui procure un gain est donc celle qui survient quand on est au service de Dieu et par laquelle on se fait une bonne réputation à ses yeux. En fait, la Bible montre que certaines personnes choisies par Dieu *devaient* mourir, afin d'obtenir la plus grande des récompenses. De qui s'agit-il?

Christ, un exemple

Considérons d'abord l'exemple de Jésus-Christ. Sa mort a procuré des bienfaits

inestimables à l'humanité, tout en assurant à lui-même la plus grande des récompenses. Elle a non seulement fourni le sacrifice de la rançon nécessaire au salut des hommes, mais elle a rendu possible sa résurrection pour la vie immortelle et son élévation par Dieu à une position supérieure avec un pouvoir accru et l'autorité sur toute la création. — Eph. 1: 20-22; Phil. 2:9-11.

Or, pour que le plus puissant des fils de Dieu parvienne à cette position, il fallait qu'il mourût. Pour fournir le prix de la rançon en faveur des hommes, Dieu transféra du ciel la vie de son Fils dans le sein de la vierge Marie. Ce Fils devint homme et fut connu sous le nom de Jésus le Messie ou Jésus-Christ (Luc 1:34, 35; Gal. 4:4). Afin de retourner au ciel, il dut subir un changement de nature et mourir. Jésus a comparé sa mort sacrificielle à un grain de blé qu'on sème et qui meurt dans la terre, afin de germer et de produire du fruit. — Jean 12:24.

Au moment où il fut baptisé de l'esprit saint au Jourdain, Jésus commença la course qui allait le conduire à une mort sacrificielle. Il parla de cette course comme d'une "coupe" que son Père lui tendait, et il dit à ses disciples: "La coupe que je bois, vous la boirez, et le baptême dont je suis baptisé, vous en serez baptisés." — Marc 10:39.

La congrégation chrétienne

Evidemment, Jésus n'est pas mort pécheur; mais qu'en est-il des membres de la congrégation chrétienne, des fils de Dieu engendrés de l'esprit et oints de son esprit (I Jean 2:27; 3:1)? D'après les Ecritures, ils sont au nombre de 144 000; ces cohéritiers de Jésus-Christ sont appelés à devenir rois et prêtres avec lui dans le ciel (Rév. 14:1-4; 5:9, 10). A leur mort, eux non plus ne sont pas considérés comme pécheurs. Pourquoi?

Pour répondre à cette question, il convient d'abord de considérer la mort des autres humains, qui meurent tous à cause du péché. L'apôtre dit que "par un seul homme le péché est entré dans le monde

et la mort par le péché, et qu'ainsi la mort s'est étendue à tous les hommes, parce qu'ils ont tous péché". (Rom. 5:12.) Il nous dit aussi que "le salaire que paie le péché, c'est la mort". (Rom. 6:23.) La mort étant le "salaire" du péché, le principe biblique est le suivant: "Celui qui est mort est acquitté [justifié] de son péché." (Rom. 6:7; *Traduction interlinéaire du Royaume*). Il meurt à cause du péché qui est en lui, mais la mort l'acquitte des péchés qu'il a commis. Toutefois, puisque "les morts ne savent rien et qu'il n'y a pour eux plus de salaire", il n'en retire aucun profit. — Eccl. 9:5.

Il n'en est pas de même des frères de Jésus-Christ qui sont engendrés de l'esprit. En effet, l'apôtre Paul dit:

"Ne savez-vous pas que nous tous qui avons été baptisés en Christ Jésus, nous avons été baptisés dans sa mort? Nous avons donc été ensevelis avec lui par notre baptême en sa mort, afin que, de même que Christ a été ressuscité d'entre les morts par la gloire du Père, pareillement nous marchions, nous aussi, en nouveauté de vie. Car si nous sommes devenus unis à lui dans la ressemblance de sa mort, nous serons assurément aussi unis à lui dans la ressemblance de sa résurrection; parce que nous savons que notre ancienne personnalité a été mise au poteau avec lui, afin que notre corps pécheur soit rendu inactif, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché. Car celui qui est mort est acquitté de son péché." — Rom. 6:3-7.

Les frères du Christ sont donc "morts" d'une manière figurative. Les bienfaits de la mort sacrificielle du Christ en faveur de leurs péchés leur ayant été appliqués, ils sont déclarés ou "comptés pour" justes (Rom. 5:1, 18; 8:30). Leur corps de chair, avec leur ancienne personnalité, est considéré comme ayant été mis au poteau avec le Christ. Ces chrétiens sont alors engendrés de l'esprit par Dieu, qui leur offre l'espérance de la vie dans l'esprit (Jean 3:5-8). Leur espérance n'est plus fixée sur les choses terrestres. Evidemment, ils ont besoin de certaines choses matérielles pour vivre, mais ils ne sont plus "esclaves du péché" et ne pratiquent plus "les œuvres de la chair". Ils cultivent le "fruit de l'esprit". — Gal. 5:19-23.

Se rendant compte que leur ancienne personnalité est "morte" aux yeux de Dieu, ils font de vigoureux efforts pour la tenir assujettie. Ils comprennent qu'ils doivent garder constamment présent à l'esprit ce fait important: "Par vos relations avec lui [Christ], vous avez aussi été circoncis d'une circoncision accomplie sans la main, par le dépouillement du corps de chair, par la circoncision qui appartient au Christ, car vous avez été ensevelis avec lui dans son baptême, et par vos relations avec lui, vous avez été ressuscités ensemble par votre foi dans l'opération de Dieu, qui l'a ressuscité des morts." — Col. 2:11, 12.

Dieu considère et juge ces chrétiens engendrés de l'esprit selon ce qu'ils sont du point de vue spirituel, exactement comme ils se considèrent les uns les autres. L'apôtre exprima cette vérité quand il écrivit à la congrégation de Corinthe: "[Christ] est mort pour tous, afin que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort pour eux et a été ressuscité. Aussi, désormais, nous ne connaissons aucun homme selon la chair. Même si nous avons connu Christ selon la chair, assurément nous ne le connaissons plus ainsi." — II Cor. 5:15, 16.

L'apôtre Pierre écrivit dans le même esprit: "Ainsi donc, puisque Christ a souffert dans la chair, armez-vous, vous aussi, de la même disposition mentale; parce que celui qui a souffert dans la chair [en prenant le poteau de torture du Christ (Luc 9:23)] a renoncé aux péchés, afin qu'il vive le reste de son temps dans la chair, non plus pour les désirs des hommes, mais pour la volonté de Dieu. Car il suffit que, dans le temps qui est passé, vous ayez accompli la volonté des nations, quand vous avanciez dans les actes de conduite dissolue (...). En fait, c'est dans ce but que la bonne nouvelle a été déclarée aussi aux morts [du point de vue spirituel], afin qu'ils soient jugés quant à la chair du point de vue des hommes [de ce monde], mais qu'ils vivent quant à l'esprit du point de vue de Dieu." — I Pierre 4:1-6.

Il est permis à ces chrétiens, devenus de "nouvelles créatures", de vivre un certain temps dans la chair pour accomplir un ministère terrestre et prouver leur intégrité dans l'épreuve (II Cor. 5:17). Du fait que leur espoir de vie est céleste, leur corps n'est pas guéri, si bien qu'il continue de se détériorer au fur et à mesure qu'ils vieillissent, et cela jusqu'à leur mort. A la fin de leur course, ils n'ont pas besoin d'être acquittés de leur péché par la mort. Jéhovah les en a déjà libérés quand ils les a déclarés justes en les acceptant dans la nouvelle alliance. — Hébr. 8:10-13.

En conséquence, ces chrétiens oints ne sont pas considérés ou comptés par Dieu comme pécheurs; ils ne vivent pas et ne souffrent pas en tant que tels. Ils sortent victorieux du combat qu'ils livrent au péché dans leur corps de chair grâce au sacrifice et à l'aide de Jésus-Christ, leur Grand Prêtre. Paul déclare à ce sujet: "Ceux donc qui sont en union avec Christ Jésus n'ont pas de condamnation. Car la loi de cet esprit qui donne la vie en union avec Christ Jésus vous a libérés de la loi du péché et de la mort." — Rom. 7:21 à 8:2.

Par conséquent, les frères spirituels du Christ subissent une mort semblable à la sienne. Cela ne signifie pas qu'ils participent au sacrifice propitiatoire pour les péchés. Seul le sacrifice parfait de Jésus pouvait faire cela. Mais les chrétiens oints renoncent à tout ce qui est terrestre pour servir Jéhovah et justifier son nom. L'apôtre Paul déclara: "Chaque jour j'affronte la mort." Celui qui reste fidèle à Dieu malgré la tentation, l'opposition, les faux témoignages ou la persécution souffre pour la justice et garde son intégrité. — I Cor. 15:31; I Pierre 5:9, 10.

En raison de tout ce qui précède, les frères spirituels du Christ subissent donc une mort qui procure un gain. Paul dit: "Dans mon cas, vivre, c'est Christ, et mourir est un gain." (Phil. 1:21). Dans son commentaire sur la résurrection, l'apôtre montre que les chrétiens oints doivent mourir pour obtenir la glorieuse ré-

compense de l'immortalité dans le ciel aux côtés du Christ; il dit:

"Ce que tu sèmes n'est rendu vivant que si d'abord il meurt; et quant à ce que tu sèmes, tu sèmes, non le corps qui va se développer, mais une graine toute nue, de blé, peut-être, ou une des autres; mais Dieu lui donne un corps comme il lui a plu, et à chacune des graines son propre corps (...). Ainsi est également la résurrection des morts. Il est semé dans la corruption, il est ressuscité dans l'incorruption. Il est semé dans le déshonneur, il est ressuscité dans la gloire. Il est semé dans la faiblesse, il est ressuscité dans la puissance. Il est semé corps physique, il est ressuscité corps spirituel." — I Cor. 15:36-44.

Les apôtres et leurs compagnons chrétiens des siècles passés sont morts et ont attendu la seconde présence du Christ pour être ressuscités (Phil. 3:10, 11, 20, 21). Cependant, quand ce temps-là fut arrivé, les chrétiens engendrés de l'esprit qui, sur la terre, mouraient ne devaient plus demeurer "endormis" dans la mort. Ils étaient ressuscités instantanément à la fin de leur course terrestre. L'apôtre le montre quand il écrit à ses frères dans la foi: "Vous êtes morts [quoique vivants, considérés comme mis au poteau avec le Christ], et votre vie a été cachée avec le Christ en union avec Dieu. Quand le Christ, notre vie, sera rendu manifeste, alors, vous aussi, vous serez rendus manifestes dans la gloire." — Col. 3:3, 4; Gal. 2:20; I Cor. 15:51, 52; Rév. 14:13.

Les "autres brebis" du Christ

Qu'en est-il des compagnons actuels des frères spirituels du Christ, c'est-à-dire la "grande foule" des "autres brebis", dont l'espérance est de vivre éternellement sur la terre sous le gouvernement du Christ et de ses rois et prêtres adjoints? Les Ecritures les représentent vêtus de robes qu'ils ont blanchies grâce à leur foi dans le sang répandu de Jésus-Christ (Jean 10:16; Rév. 7:9, 10, 14, 17; Mat. 25:31-34, 46). Ils ne suivent pas une conduite pécheresse comme autrefois, quand ils faisaient partie du présent système de choses mauvais. Ils peuvent obtenir le pardon des péchés qu'ils commettent jour

après jour en s'adressant à Jéhovah Dieu par la prière au nom du Christ. — I Jean 2:2.

Toutefois, les membres de la "grande foule" ne sont pas appelés par Dieu à être cohéritiers du Christ. Ils ne sont pas considérés comme 'mis au poteau avec le Christ'. Il leur faut attendre pour être "déclarés justes" comme créatures humaines parfaites. Mais s'ils meurent fidèles, ils seront ressuscités avec la perspective de parvenir à la perfection sur la terre, pendant le règne du Christ (Héb. 11:6; Rév. 20:12, 13). Ainsi donc, s'ils se font une bonne réputation devant Dieu, pour eux aussi 'le jour de la mort vaudra mieux que le jour de la naissance'. Ils peuvent nourrir l'espoir d'une récompense.

En outre, s'ils meurent à cause de leur intégrité envers Dieu, ils peuvent être heureux, et leur mort sera peut-être un gain pour autrui. Dieu peut faire qu'elle contribue à sa gloire. Cette vérité a été mise en relief par un incident qu'a vécu une des fidèles "autres brebis" du Nigéria, en Afrique:

"Un jeune homme, élevé dans la religion presbytérienne, avait été persuadé par ses parents de rejoindre l'armée biafraise lors de la guerre civile au Nigéria. Alors qu'il se trouvait dans un camp, attendant le déploiement des troupes, on amena quelques jeunes gens pour les incorporer. Parmi eux, il y avait un jeune témoin de Jéhovah qui refusa de se faire inscrire pour l'exercice militaire. Il fut cruellement battu,

mais il ne changea pas d'avis. Les officiers voulaient le contraindre à renoncer à sa foi. Il refusa et fut conduit devant le peloton d'exécution pour être fusillé publiquement. On l'attachait à un poteau en lui disant qu'on compterait jusqu'à quatre avant de tirer. L'officier s'arrêtait après chaque nombre pour permettre au témoin de changer d'avis. Le jeune homme maintint son refus, et à quatre il fut exécuté.

"Le jeune soldat assistait à l'exécution. Ce remarquable exemple de foi et d'intégrité l'amena à examiner sa propre position. Jusqu'alors il avait cru que tous les hommes adoraient le même Dieu; maintenant, il savait que les témoins de Jéhovah étaient différents. Il décida que si Dieu l'épargnait durant la guerre, il le servirait de toute son âme. Il promit de ne jamais prendre un fusil et s'arrangea pour travailler à la cuisine. La guerre finie, il commença à fréquenter les réunions de la congrégation locale des témoins de Jéhovah et à étudier la Bible. Il ne tarda pas à demander le baptême. Il vient pour la première fois d'être 'pionnier temporaire', c'est-à-dire que pendant une certaine période il a consacré tout son temps à la prédication de la bonne nouvelle du Royaume de Dieu."

Les Ecritures disent: "Elle a du prix aux yeux de Jéhovah, la mort de ses fidèles." (Ps. 116:15, AC). Cela est particulièrement vrai de ceux que Dieu appelle à une mort semblable à celle du Christ. Cela est également vrai de tous ceux qui servent fidèlement Jéhovah jusqu'à la mort. Leur mort n'est pas inutile. Elle rend témoignage à la légitimité de la souveraineté de Jéhovah, qui peut faire en sorte que leur mort aide d'autres personnes à discerner la vérité et les encourage à le servir.

Un plan manifeste dans la création

Le biologiste W. J. Tinkle et l'horticulteur W. E. Lammerts ont fait des observations sur le plan manifeste dans la création. Leurs déclarations à ce sujet sont consignées dans le livre *La science moderne et la foi chrétienne* (angl.); nous y lisons: "Dans l'arrangement des cellules des plantes et des animaux, le Créateur a écrit un récit que toute personne exercée est capable de lire (...). Si on enlève la couche extérieure d'une feuille et qu'on l'examine à l'aide d'une puissante loupe, le grossissement révèle la minutieuse composition du tissu. Ce dernier est formé d'une couche de cellules s'ajustant exactement, ayant toutes la même grandeur et la même forme; à l'intérieur de chacune d'elles se trouve un petit corps appelé noyau. Si l'on observe une tranche mince de l'extrémité d'une racine à un plus fort grossissement, à l'aide d'un microscope composé, on constate que le noyau

se compose d'éléments de forme régulière, parmi lesquels les chromosomes en forme de bâtonnets. Plus le grossissement est fort, plus on constate l'ordre manifeste dans les choses de la nature.

"Une structure aussi complexe ne caractérise pas l'œuvre de l'homme. Grossi, le fil de la lame tranchante d'un rasoir ressemble à une scie édentée et très irrégulière; c'est comme si un homme nerveux avait coupé les dents de cette scie, les yeux fermés. Si nous examinons une belle page imprimée, nous voyons des taches d'encre irrégulières sur des fibres de papier entrecroisées. Et pourtant, en examinant la lame de rasoir et la belle page imprimée, qui soutiendra que l'homme qui les a produites n'avait pas un dessein intelligent.

"L'ordre et le plan manifestes dans la nature impliquent l'existence d'un Planificateur."

Vous n'êtes

jamais seul

**“Dieu est pour nous un refuge et un appui, un secours qui ne manque jamais dans la détresse. C'est pourquoi nous sommes sans crainte.”
— Ps. 46:2, 3.**

EN 1965, un missionnaire fut libéré d'une prison de la Chine communiste où il avait été gardé au secret pendant sept années. A son arrivée à Hong Kong, il fut interviewé par des journalistes. L'un d'eux lui dit: “Je serais incapable de supporter la solitude. Si j'étais obligé d'être seul pendant sept ans, je perdrais la raison!”

² A qui ressembleriez-vous: au journaliste ou au missionnaire? Où ce dernier puisait-il sa force? Plus tard, il expliqua comment il avait pu endurer une solitude si longue. Ce témoin de Jéhovah déclara: “Nous avons de quoi occuper notre esprit. Nous avons en nous une réserve de nourriture spirituelle dans laquelle nous pouvons puiser et qui nous permet

de rester fermes dans la foi. Naturellement, l'étude préalable est indispensable. La force intérieure ne s'acquiert pas sans étude. La meilleure chose que vous puissiez donc faire consiste à poursuivre votre étude de la Bible (...) et à vous édifier. Et quand la tribulation viendra, si elle vous touche, vous serez capables de 'rester fermes'.”

³ Cet exemple montre que les vrais chrétiens ne sont jamais seuls. Les gens dépourvus de foi ne peuvent comprendre cela; pourtant il en est bien ainsi: les chrétiens voués à Dieu ne sont jamais seuls parce que leur connaissance des choses spirituelles est pour eux une compagne très forte et toujours présente qu'ils peuvent consulter. Avant tout, quelles que soient les circonstances et où qu'ils se trouvent, ils ont avec eux Jéhovah Dieu, le Tout-Puissant, qui les aide. Montrant que ceux qui ont la même foi que lui ne sont jamais seuls, un psalmiste déclara: “Je lève les yeux vers les montagnes. D'où me viendra le secours? Mon secours viendra de Jéhovah, qui a fait le ciel et la terre. Il ne permettra pas que ton pied trébuche; celui qui te garde ne sommeillera pas.” — Ps. 121:1-3, AC.

Quand vous êtes découragé ou abattu

⁴ Il arrive parfois, même en liberté, qu'on se sente seul. C'est particulièrement le cas de celui qui est abattu, découragé ou désespéré. Quelle que soit la cause d'un tel découragement, cette personne devrait se rappeler qu'elle peut se décharger de son fardeau d'angoisses ou de frustrations sur Jéhovah; c'est ce que montra le psalmiste en ces termes: “Repose-toi sur Jéhovah, et il te soutiendra; il ne laissera pas à jamais chanceler le juste.” (Ps. 55:23. AC). Nous pouvons donc être sûrs que Jéhovah Dieu ne laissera pas ses serviteurs chanceler ou tomber. Mais un avertissement nous est donné: n'adoptons pas une attitude indépendante; au

1, 2. Qu'a déclaré un journaliste à un missionnaire qui avait passé sept années en cellule, et comment ce missionnaire a-t-il pu endurer avec succès?

3. Que démontre l'exemple de ce missionnaire, et pourquoi en est-il ainsi?

4. Que peut faire une personne qui se sent désespérée ou découragée, et que'elle attitude doit-elle éviter?

contraire, reposons-nous sur Jéhovah Dieu et confions-nous entièrement en lui. Alors, il nous soutiendra et nous empêchera de chanceler. — Prov. 3:5-7.

⁵ La prière est un moyen par lequel nous montrons que nous nous confions en Dieu et que nous nous déchargeons de nos fardeaux sur lui. Ne négligez jamais la prière (Eph. 6:18). La foi est indispensable pour persévérer dans la prière. Un jour, le Seigneur Jésus souleva cette question à propos de la prière: "Quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il réellement la foi sur la terre?" (Luc 18:8). Comme l'indiquent les versets un et sept, Jésus était en train d'instruire ses disciples sur la nécessité de prier et de 'crier vers lui jour et nuit' par la prière. Ainsi sa question relative à la "foi" concerne tout particulièrement la foi en l'efficacité des prières adressées à Dieu. Qui, aujourd'hui, manifeste ce genre de foi? Est-ce votre cas? Heureux ceux qui ont une telle foi! Ils ne sont jamais seuls.

⁶ La prière est particulièrement importante quand on se sent découragé, abattu et presque anéanti (I Sam. 1:5-18). Faites alors connaître à Dieu les raisons de votre angoisse, et il vous soutiendra certainement (Phil. 4:6). Jéhovah Dieu a bien soutenu pendant quarante ans une grande foule d'Israélites qui erraient dans le désert. Tel un aigle aux ailes déployées, il descendait vers eux pour les soutenir (Deut. 32:11, 12). Il veilla miraculeusement à ce que leurs sandales et leurs vêtements ne s'usent pas. — Deut. 29:5.

⁷ Puisque Jéhovah Dieu est capable de soutenir non seulement une grande foule d'hommes, mais l'univers tout entier, ne peut-il pas soutenir un de ses serviteurs qui se sent isolé? Certainement. Toutefois, il nous faut prier avec foi Jéhovah pour qu'il nous accorde ce soutien que même nos frères chrétiens ne peuvent nous offrir. — Phil. 4:13.

5. a) Comment pouvons-nous démontrer notre confiance en Jéhovah? b) Quand Jésus a demandé si, à son arrivée, le Fils de l'homme trouverait "la foi", à quoi pensait-il en particulier?
6, 7. Quand la prière est-elle particulièrement importante, et pourquoi pouvons-nous avoir confiance que Dieu est capable de soutenir les chrétiens fidèles qui le prient?

Quand on se trouve momentanément seul

⁸ Vous sentez-vous seul quand vous êtes momentanément isolé de vos compagnons? C'est le cas de certaines personnes dont le premier geste est alors d'ouvrir la radio ou la télévision. Pourtant, de tels moments où l'on se trouve seul peuvent être très utiles. En réalité, l'homme a besoin d'être seul de temps à autre. Jésus lui-même rechercha la solitude pour se reposer à l'écart de la foule. Il pria dans les montagnes et les jardins (Luc 4:1, 42; 6:12; 22:39-41). La Bible nous offre d'autres exemples d'hommes pieux qui recherchaient la solitude de temps à autre. Jéhovah s'adressa à Moïse dans un endroit isolé du mont Horeb avant de l'employer pour conduire Israël. Le psalmiste David composa certains de ses plus beaux psaumes alors qu'il s'était retiré dans la solitude. Jean-Baptiste se retira dans le désert près du Jourdain. Ces hommes savaient qu'ils avaient besoin d'être seuls et ils tirèrent profit de cette solitude pour glorifier Dieu.

⁹ Actuellement, les gens vivent dans des villes surpeuplées. Le rythme de la vie est rapide, et l'homme doit prendre le temps d'apprécier les événements qui se déroulent précipitamment. La solitude momentanée lui permet pour ainsi dire de se remettre en course. Elle lui procure les moments nécessaires pour réfléchir et méditer sur les vérités bibliques, ce qui est en soi un grand plaisir. Elle lui donne également la possibilité de remercier Jéhovah pour ses bénédictions et de lui demander sa direction et son esprit saint.

¹⁰ Vous souvenez-vous pourquoi Dieu fit errer les Israélites dans le désert pendant quarante ans? C'était pour 'les humilier et les éprouver, pour savoir quelles étaient les dispositions de leur cœur'. (Deut. 8:2, 3; voir II Chroniques 32:31.) La façon dont nous passons notre temps quand nous sommes seuls peut donc être

8, 9. a) Quels exemples bibliques nous montrent la valeur de la solitude? b) Quels bienfaits les moments de solitude peuvent-ils nous apporter?
10. Selon Dieu, pourquoi a-t-il laissé les Israélites errer pendant quarante ans dans le désert, et quelle leçon pouvons-nous en tirer?

une épreuve permettant de voir ce qui occupe réellement notre cœur. Il nous faut faire passer les intérêts physiques après nos besoins spirituels et nous nourrir de la Parole de Dieu chaque fois que nous en avons la possibilité.

¹¹ Quand il nous arrive d'être seuls, nous pouvons donc chercher à utiliser sagement ce temps. Nous pouvons méditer. Mais nous n'entendons pas par là rêvasser d'une manière paresseuse ou laisser vagabonder notre esprit; il s'agit au contraire de diriger nos pensées. La méditation doit se faire dans un but déterminé et permettre de réfléchir à certaines choses pour arriver à une conclusion précise. Lorsque nous méditons, nous avons donc besoin d'être guidés; or, le meilleur guide qui soit est la sainte Bible. Quand vous la lisez, faites des pauses et réfléchissez à ce que vous venez de lire. De cette façon, vous ne vous laisserez pas aller à des pensées désordonnées n'ayant aucun but défini.

¹² Les chrétiens peuvent imiter Jésus-Christ qui, au désert, médita sur la Parole de Dieu. Il réfléchit profondément sur celle-ci sans se laisser distraire. Cette méditation l'équipa et lui permit de résister plus tard aux attaques du Diable. — Mat. 4:1-11.

Dans les tribulations

¹³ Il arrive parfois qu'à cause de la persécution des chrétiens se trouvent isolés. Là encore, ils doivent garder présent à l'esprit que dans la tribulation l'esprit de Jéhovah fortifie ceux qui se confient en lui. Il est vital de savoir quoi faire en période difficile, car, dans la Révélation qu'il transmet à son apôtre Jean, le Seigneur Jésus déclara: "Voici, le Diable continuera de jeter en prison quelques-uns d'entre vous, pour que vous soyez pleinement mis à l'épreuve." De son côté, l'apôtre Paul écrivit: "Tous ceux qui désirent vivre avec pieux dévouement, as-

sociés à Christ Jésus, seront aussi persécutés." — Rév. 2:10; II Tim. 3:12; II Cor. 1:3, 8-10.

¹⁴ *Votre foi est-elle solide?* Afin de maintenir votre intégrité envers Dieu, pourriez-vous résister à des interrogatoires continuels et à des années de prison et d'isolement sans défaillir? C'est avant de subir une telle persécution qu'il faut vous fortifier. Comment cela? En utilisant sagement votre temps à étudier et à méditer la Parole de Dieu, afin qu'elle pénètre profondément dans votre cœur, en fréquentant régulièrement le peuple de Jéhovah et en utilisant ce que vous apprenez dans le ministère du Royaume. Si vous vous confiez dès maintenant en Jéhovah, en profitant des dispositions d'ordre spirituel prises par lui, vous serez en mesure d'obtenir auprès de lui la force qui vous soutiendra et qui vous permettra de traverser les périodes de tribulation.

¹⁵ Mais que peut faire un chrétien qui est mis au secret? Il peut se remémorer le contenu des saintes Écritures et penser aux actions et aux œuvres de Dieu. Il peut aussi méditer sur les exemples bibliques d'endurance et de fidélité. Il y a le cas de Joseph qui, bien qu'ayant passé des années en prison, n'était pas vraiment seul, car Dieu était avec lui (Gen. 39:20-23). Citons aussi Samson qui, en prison, paraissait bien seul; mais Jéhovah ne l'abandonna pas (Juges 16:21-30). On peut aussi penser aux apôtres qui furent souvent emprisonnés, mais qui gardèrent leur intégrité (Actes 5:17-21; 12:3-17; 16:19-34; II Cor. 6:3-5). Un chrétien qui se trouve isolé à cause des persécutions peut imiter le psalmiste Asaph qui connut une période de grande détresse. Ce "voyant", qui "prophétisait en s'accompagnant de la harpe", écrivit: "Au jour de ma détresse, je cherche le Seigneur (...). Je veux réfléchir sur toutes tes œuvres, et méditer sur tes hauts faits." (Ps. 77:3, 13; I Chron. 25:1; II Chron. 29:30; AC). C'est ce que fit un des sur-

11, 12. Montrez comment il faut méditer, et quel exemple Jésus a-t-il donné sous ce rapport?

13. Pour quelle raison les vrais chrétiens peuvent-ils se trouver parfois isolés?

14. Comment un chrétien peut-il se fortifier pour supporter l'isolement?

15, 16. a) Que peut faire un chrétien quand il est mis au secret? b) Comment le psalmiste Asaph a-t-il surmonté sa détresse?

veillants de zone de la Société Watch Tower quand il se trouva dans les difficultés et qu'il dut supporter des injures et des coups parce qu'il maintenait son intégrité. Parlant de ce qui lui était arrivé, il déclara: "Nous avons fait de nombreuses prières; dans une telle situation, on réfléchit beaucoup."

¹⁶ Pareillement, le psalmiste Asaph réfléchit beaucoup lorsqu'il se trouva dans une situation difficile. Il semblait être abandonné par Dieu, et sa situation paraissait sans issue. Mais que fit-il pour



En priant et en méditant sur des textes bibliques, les serviteurs de Dieu emprisonnés ont pu supporter un long isolement.

se fortifier et rester attaché à Jéhovah Dieu? Comme nous venons de le voir, il déclara: "Je veux réfléchir sur toutes tes œuvres, et méditer sur tes hauts faits." Il se rappela les actions passées de Jéhovah et la façon dont il avait délivré son peuple. Asaph savait que Dieu ne change pas, car il est écrit: "C'est parce que moi, Jéhovah, je ne change pas, que vous, les enfants de Jacob, vous n'avez pas été consumés." (Mal. 3:6, AC). Jéhovah ne permettra certainement pas que son peuple fidèle soit consumé.

¹⁷ Nous avons donc de bonnes raisons de nous familiariser avec les actions passées et présentes de Dieu en faveur de son peuple et avec tout ce qu'il a fait pour son organisation. C'est maintenant

17, 18. Comment un chrétien peut-il se préparer à affronter une situation difficile?

le moment d'emmagasiner tous ces renseignements dans notre cœur et dans notre esprit. Pour cela, nous disposons de la Parole de Dieu et des publications éditées par la Société Watch Tower. Si, à l'exemple d'Asaph, il nous arrive de nous trouver dans une situation difficile, nous pourrions entretenir de bonnes pensées, afin de demeurer fermes. Notre esprit sera rempli de bonnes choses, nobles et louables, sur lesquelles nous pourrions méditer. — Phil. 4:8.

¹⁸ Le psalmiste Asaph nous donne donc un excellent exemple nous incitant à méditer sur les œuvres et les actions de Jéhovah Dieu. Cela nous sera très utile en période de difficultés.

Des exemples modernes

¹⁹ Si Asaph, le voyant, n'était jamais seul parce qu'il méditait et se confiait en Dieu, cela est toujours vrai des serviteurs de Dieu à notre époque moderne. Par exemple, considérons le cas d'un missionnaire qui passa cinq années au secret dans une prison de la Chine communiste. Ce témoin de Jéhovah raconta comment il était resté spirituellement vivant:

²⁰ "Dès le début, j'ai compris qu'il fallait faire quelque chose pour garder une foi solide. Le jour de mon arrestation, j'étais à peine enfermé dans ma cellule que je me suis agenouillé pour prier. (...) Pour garder vivant mon amour des choses spirituelles, j'ai prévu un programme d'activité de 'prédication'. Mais à qui peut-on prêcher quand on est au secret? J'ai décidé de préparer quelques sermons bibliques appropriés à partir des choses dont je me souvenais et j'ai commencé à prêcher à des personnages imaginaires. J'ai donc commencé mon activité en frappant à une porte imaginaire et en rendant témoignage à une personne tout aussi imaginaire; j'ai ainsi frappé à plusieurs portes durant la matinée (...). Je faisais tout cela à haute voix, afin que mon esprit soit profondément impressionné par

19, 20. Comment, à notre époque, un serviteur de Jéhovah a-t-il pu supporter son isolement durant les cinq années qu'il a passées en prison?

ces choses. Je suis sûr que les gardiens pensaient que je perdais la raison, mais en réalité je maintenais une foi solide et un esprit sain.”

²¹ Bien qu'au secret, ce missionnaire n'était pas seul; cela est vrai de n'importe quel serviteur de Jéhovah, où qu'il se trouve. Ce missionnaire ajouta: “On pouvait me séparer de mes compagnons, mais personne ne pouvait me séparer de Dieu. La prière me procura de la force et du courage spirituels. (...) Ni les fusils, ni les murs, ni les barreaux d'une prison ne peuvent empêcher l'esprit de Dieu d'atteindre son peuple. Si nous nous sommes appliqués à l'étude de sa Parole et avons permis à celle-ci de pénétrer profondément dans notre cœur, alors nous n'avons rien à craindre. Ce n'est pas grâce à notre propre force que nous nous tenons debout, mais, grâce à sa toute-puissance, Dieu est capable de permettre au plus frêle d'entre nous de résister victorieusement à la persécution.”

²² Un autre missionnaire, emprisonné dans les mêmes circonstances, expliqua: “Je disposais d'un temps considérable. (...) Je consignais par écrit les nombreux passages bibliques qui me revenaient à l'esprit. Quand j'avais consigné par écrit un nombre suffisant de textes bibliques, j'en choisissais un pour le texte quotidien, je le copiaais et le plaçais bien en vue afin de l'examiner durant la journée.”

²³ Des exemples modernes venant de toutes les parties du monde nous prouvent que les vrais chrétiens ne sont jamais seuls. Durant la Seconde Guerre mondiale, des milliers de témoins allemands furent incarcérés dans les camps de concentration hitlériens et généralement privés de leur Bible. Après sa libération, un de ces témoins écrivit: “Au moment de mon arrestation, j'étais heureux de n'avoir pas négligé l'étude individuelle de la Bible, car elle me permit de garder la foi nécessaire pour endurer. J'ai souvent

pensé à l'endurance dont Jacques, rédacteur biblique, parla en ces termes: ‘Voici, nous prononçons heureux ceux qui ont enduré.’ — Jacq. 5:11.

²⁴ “Alors que les responsables de la prison m'avaient pris ma Bible, ils permettaient à d'autres détenus [qui n'étaient pas témoins de Jéhovah] d'en posséder un exemplaire. Ils pensaient que si je ne possédais pas la Bible ma foi s'affaiblirait et que, renonçant à mes croyances, je signerais une déclaration préparée à cet effet par les nazis. Ils ne comprenaient pas que mon esprit avait été profondément impressionné par la vérité de la Parole de Dieu grâce à mon étude de la Bible en privé et en groupe avant mon emprisonnement. Ils étaient incapables de faire sortir de mon esprit ces vérités qui fortifient la foi.”

²⁵ Des témoins de la République arabe unie, qui furent incarcérés dans un camp de concentration, ont pu aussi se rendre compte du pouvoir de la Parole de Dieu pour fortifier la foi, et ils ne se sont jamais sentis seuls. Un témoin, qui était un représentant itinérant de la Société Watch Tower avant son emprisonnement, fit cette remarque: “Peu importait la quantité de coups et d'insultes que nous recevions, nos souffrances disparaissaient quelques secondes plus tard, même si les coups continuaient de pleuvoir. Nous sentions que Jéhovah était constamment avec nous.”

²⁶ Comment ces témoins faisaient-ils pour absorber la nourriture spirituelle fortifiante? L'un d'entre eux nous fournit la réponse: “Chaque matin, nous discutons tous un passage approprié de la Bible, choisissant un texte susceptible d'encourager les frères. Nous choisissons aussi deux chapitres de la Bible et nous en faisons l'objet de nos entretiens. Puis chacun de nous cherchait dans sa mémoire tout ce qu'il avait appris à ce sujet. En outre, tous les soirs, nous nous réunissions pour entendre une causerie biblique. Ces

21, 22. a) Selon ce missionnaire, pourquoi n'était-il jamais seul? b) Comment un autre missionnaire, également emprisonné, a-t-il utilisé sagement son temps lorsqu'il était seul?

23, 24. Comment un serviteur de Dieu d'Allemagne a-t-il expliqué ce qui lui avait permis d'endurer dans un camp de concentration nazi?

25-27. Qu'ont ressenti des témoins de Jéhovah incarcérés dans un camp de concentration en République arabe unie, et qu'ont-ils fait pour se nourrir spirituellement?

discussions quotidiennes de la Parole de Dieu se révélaient édifiantes.”

²⁷ A notre époque moderne, il y a donc de nombreux exemples démontrant que les vrais chrétiens ne sont jamais seuls; Jéhovah est avec eux s'ils se confient en lui et se reposent entièrement sur lui.

Gardons une vision mentale de Dieu

²⁸ Nous serons aidés à nous confier en Jéhovah si nous imitons le psalmiste en ayant constamment Jéhovah à notre droite. Dans le Psaume 16:8 (AC), nous trouvons ces paroles encourageantes: “Je mets Jéhovah constamment sous mes yeux, car il est à ma droite: je ne chancelerai point.”

²⁹ Il est bien de garder présent à l'esprit que l'apôtre Pierre appliqua le Psaume 16 à Jésus-Christ, disant: “Dieu l'a ressuscité en déliant les affres de la mort, parce qu'il n'était pas possible qu'il restât retenu par elle. Car David dit à son sujet: ‘J'avais constamment Jéhovah devant mes yeux; parce qu'il est à ma droite afin que je ne sois jamais ébranlé.’” — Actes 2:24, 25.

³⁰ Nous pouvons imiter David et le Seigneur Jésus-Christ en gardant mentalement Jéhovah devant nos yeux. A l'exemple de Jésus, nous pourrions faire cela en nous efforçant toujours de plaire à Dieu. Soyez positif; connaissez votre Dieu. Si vous veillez à ce qu'il soit toujours à votre droite, il pourra vous soutenir de son bras gauche tout en combattant pour son peuple avec son bras droit. Nous connaissons la promesse prophétique qui fut faite au Seigneur Jésus-Christ, le Roi-Prêtre à la manière de Melchisédek, et qui fut annoncée dans le Psaume 110: 4-6 en ces termes: “Le Seigneur [Jéhovah], à ta droite, brise des rois au jour de sa colère. Il exerce la justice parmi les nations: tout est plein de cadavres.” Si nous imitons Jésus-Christ, notre Modèle, en plaçant constamment Jéhovah Dieu

devant nos yeux et en veillant à ce qu'il soit à notre droite, nous ne serons jamais seuls; nous ne chancelerons jamais.

³¹ Notre espérance nous aide à garder Jéhovah près de nous. En fait, l'apôtre Paul compare l'espérance chrétienne à “une ancre pour l'âme”. Il dit: “Cette espérance, nous l'avons comme une ancre pour l'âme, à la fois sûre et ferme, et elle entre jusqu'à l'intérieur du rideau, où un précurseur est entré pour nous, Jésus.” (Héb. 6:19, 20). Puisque cette espérance semblable à une ancre vient de Dieu, elle pénètre effectivement dans les cieux, où se trouvent Jésus-Christ et Jéhovah. Si nous restons attachés à cette espérance, sans jamais renoncer, elle nous liera étroitement à Jéhovah Dieu, et nous ne nous égarerons jamais. Ne permettez donc à personne de rompre les liens étroits qui vous lient à Jéhovah et à son organisation.

³² En tant que chrétien fidèle, gardez toujours présent à l'esprit que vous n'êtes jamais seul. Jéhovah Dieu est plus près de vous que n'importe quel ennemi. Un psalmiste déclara: “Dieu est pour nous un refuge et un appui, un secours qui ne manque jamais dans la détresse. C'est pourquoi nous sommes sans crainte quand la terre est bouleversée, et que les montagnes chancellent au cœur des mers.” — Ps. 46:2, 3.

³³ Les paroles de ce psaume semblent avoir trait à l'époque critique du roi Ezéchias, quand Jérusalem était menacée par le roi d'Assyrie. Ezéchias aurait pu penser qu'il se trouvait seul, mais il se rendit compte que Dieu est “un secours qui ne manque jamais dans la détresse”. Il pria donc Jéhovah, et la ville fut délivrée de la détresse (Es. 37:14-37). Quand les vrais chrétiens se trouvent dans la détresse, ils peuvent donc, eux aussi, se souvenir de ce psaume. Pour faire de

31. Quel effet notre espérance aura-t-elle sur nous si nous y restons fermement attachés?

32. 33. a) Selon le Psaume 46:2, 3, pourquoi pouvons-nous dire que Dieu est plus près de nous que n'importe quel ennemi? b) Si l'on considère les circonstances dans lesquelles ce Psaume fut rédigé, pourquoi est-il évident que les serviteurs de Dieu ne sont jamais seuls dans la détresse? c) Comment pouvons-nous faire de Dieu notre refuge?

28-30. a) Selon le Psaume 16:8, qu'est-ce qui nous aidera à nous confier en Jéhovah? b) Comment pouvons-nous imiter David et Jésus sous ce rapport?

Dieu notre refuge, nous devons fuir vers lui; il nous faut donc rester constamment attachés à ses justes principes. En nous confiant en lui et en restant fidèlement attachés à son organisation, nous faisons de Jéhovah notre refuge et notre tour forte. — Prov. 18:10.

³⁴ Nous sommes sur le point de connaître une période de grande détresse, quand Gog de Magog, Satan le Diable, lancera son attaque annoncée d'avance contre

34. Quelle doit être notre détermination pour l'avenir, et quel en sera le résultat?

nous, le peuple de Jéhovah (Ezéch. 38:1, 2, 8-12). Mais nous ne sommes jamais seuls, et Jéhovah nous aidera à endurer, que nous soyons isolés dans une prison ou non. Quoi que puisse nous réserver l'avenir, nous sommes déterminés à rester fermes. En temps voulu, Jéhovah Dieu agira avec force contre tous ses ennemis, et nous serons victorieux du côté de son Royaume. Après la "grande tribulation", quand tout cela sera terminé, nous nous rendrons compte que Jéhovah aura été notre soutien, notre refuge et notre force.

L'AIDE

QUI VIENT D'EN HAUT

"Veillez sans cesse
et priez continuellement, afin que
vous n'entriez pas en tentation." — Mat. 26:41.

"**M**AIS la fin de toutes choses s'est approchée. Soyez donc d'esprit pondéré et vigilants en vue de prières." Quand l'apôtre Pierre écrivit ce conseil aux chrétiens, il a pu penser à la nuit où Jacques, Jean et lui-même avaient été exhortés par Jésus à prier. C'était au jardin de Gethsémané, peu avant que Jésus ne soit trahi. Jésus leur dit: "Mon âme est profondément triste, jusqu'à la mort. Restez ici et continuez de veiller avec moi." — 1 Pierre 4:7; Mat. 26:38.

² Jésus s'éloigna un peu, se laissa tomber la face contre terre et pria ainsi son Père céleste: "Mon Père, si c'est possible, que cette coupe passe loin de moi. Cependant, non comme je veux, mais comme tu veux." Revenant vers les trois

disciples, Jésus les trouva endormis. Il dit alors à Pierre: "Ainsi, vous n'avez pas pu veiller une heure avec moi? Veillez sans cesse et priez continuellement, afin que vous n'entriez pas en tentation." — Mat. 26:39-41.

³ Pour la deuxième fois, Jésus s'éloigna et pria Dieu pour que sa volonté se fasse. Quand il revint vers les trois disciples, il les trouva de nouveau endormis, "car leurs yeux étaient appesantis". Pour la troisième fois, Jésus s'en alla prier. Lorsqu'il revint vers les apôtres, il leur dit: "En un tel moment, vous êtes en train de dormir et de vous reposer! Voici, l'heure s'est approchée où le Fils de l'homme doit être livré aux mains des pécheurs. Levez-vous, allons. Voici, celui qui me livre s'est approché." Pendant

1, 2. a) Quand l'apôtre Pierre a écrit qu'il fallait être 'vigilant en vue de prières', à quel événement pouvait-il penser? b) Quel conseil Jésus donna-t-il aux trois apôtres qui n'avaient pas 'veillé sans cesse'?

3. Malgré le conseil de Jésus, qu'ont fait les apôtres, et que leur a dit Jésus?

que Jésus parlait ainsi, Judas Iscariote s'approcha de lui avec une foule armée pour l'emmener en prison. — Mat. 26: 42-47.

**La prière est nécessaire
pour éviter la tentation**

⁴ Les disciples de Jésus se laissèrent tenter malgré les avertissements de leur Maître. Les trois apôtres étaient à leur place, et il s'attendait à ce qu'ils restent éveillés; mais, alors que Jésus pria à trois reprises, ils s'allongèrent et s'endormirent. Il est vrai qu'il était probablement plus de minuit et que les disciples avaient naturellement sommeil. Toutefois, sachant très bien que l'esprit est ardent mais que la chair est faible, Jésus leur avait dit de veiller et de prier (Mat. 26:41). Ils avaient été avertis avant de se trouver face à la tentation; en effet, Jésus leur avait dit: "Vous allez tous trébucher à mon sujet cette nuit-ci; car il est écrit: 'Je frapperai le berger, et les brebis du troupeau seront dispersées.'" (Mat. 26:31). Ils avaient donc été informés que la prophétie de Zacharie 13: 7 était sur le point de se réaliser. Cependamment, Pierre répondit ainsi à l'avertissement de Jésus: "Si tous les autres trébuchent à ton sujet, moi je ne trébucherai jamais!" Mais Jésus dit à Pierre qu'il ferait pire encore: Il le renierait par trois fois. — Mat. 26:31-35.

⁵ Jésus donna à ses disciples un excellent exemple pour ce qui est de rester éveillé et vigilant en vue de prières. Mais les apôtres n'ont pas compris comment les paroles de Jésus allaient se réaliser. Qu'ont-ils fait? Ils se sont *endormis* sur cette question au lieu de *prier* à son sujet. Ils auraient dû prier pour rechercher l'aide d'en haut. Mais ils se sont endormis. Ils ne se sont pas montrés vigilants et n'ont pas prié continuellement; ils n'allaient donc pas manquer d'être tentés.

4. a) Quel avertissement les apôtres avaient-ils reçu avant qu'ils se trouvent face à la tentation? b) Quelle fut la réaction de Pierre après avoir reçu cet avertissement?

5. Qu'ont fait les apôtres face à la tentation, mais qu'auraient-ils dû faire?

⁶ Le cas de ces trois disciples nous rappelle les paroles que Jésus adressa à "l'ange" de la congrégation de Philadelphie; elles sont rapportées dans Révélation 3:10, où nous lisons: "Parce que tu as gardé la parole sur mon endurance, je te garderai aussi à l'heure de l'épreuve, qui doit venir sur toute la terre habitée, pour soumettre à une épreuve ceux qui habitent la terre." Depuis le commencement du "temps de la fin" annoncé à l'avance, les hommes ont été l'objet de terribles pressions d'origine humaine ou démoniaque à cause du matérialisme, du manque de foi et du nationalisme. L'épreuve a permis de déterminer qui était pour le présent système de choses inique et qui était pour le Royaume de Dieu. Actuellement, la grande tentation vient des pressions et des attraites du monde ainsi que du désir de faire partie du présent système. Cette épreuve à l'échelle mondiale durant une période relativement courte, une "heure", n'est pas encore achevée. Les chrétiens sont donc avertis qu'ils traversent une période de tentations. Comme les disciples du premier siècle, ils doivent veiller et prier pour éviter d'entrer en tentation.

⁷ Etant donné que les chrétiens se trouvent aujourd'hui devant de nombreuses tentations, ils doivent savoir comment y échapper. Comment pouvez-vous résister à la tentation? Gardez présent à l'esprit que Jéhovah Dieu ne tente personne par le mal, mais qu'il permet que ses fidèles serviteurs soient tentés, afin de mettre à l'épreuve leur intégrité envers lui et leur fidélité à son Royaume. Lorsque nous sommes tentés, rappelons-nous que le canal de communication qu'est la prière est toujours ouvert. Nous pouvons donc recevoir l'aide d'en haut à tout moment.

⁸ Comme le montre la Bible, la tentation est dans une large mesure une question

6. a) En quoi consiste "l'épreuve qui doit venir sur toute la terre habitée", annoncée par Jésus dans Révélation 3:10? b) Etant donné que l'épreuve n'est pas terminée, quel avertissement les chrétiens reçoivent-ils?

7. 8. a) Pourquoi Dieu permet-il que les chrétiens soient éprouvés, et quel moyen a-t-il prévu pour nous permettre de recevoir de l'aide d'en haut? b) Qu'implique dans une large mesure la tentation, et comment la prière nous aide-t-elle?

de *désir* (Jacq. 1:13-15). Veillez donc à ne pas cultiver de mauvais désirs, car ceux-ci vous séduiraient et vous conduiraient au péché. Nous devons être vigilants en vue de prières, car elles nous aident à rejeter les désirs égoïstes. Des prières sincères éloignent tout désir égoïste; elles nous affranchissent de la séduction et de son pouvoir. Nous devons prier afin de rester éveillés, et la prière purifiera notre cœur. Dieu nous aidera à condition que nous le lui demandions. Cette aide d'en haut est nécessaire, car nous ne manquons pas d'être tentés. Face à la tentation, souvenez-vous de l'avertissement divin: Restez vigilant et priez.

Une aide dans la tentation

⁹ Il est indispensable que les chrétiens comprennent que leur Dieu fidèle ne permettra pas qu'ils soient tentés au delà de ce qu'ils peuvent supporter. C'est ce que montra l'apôtre Paul dans I Corinthiens 10:13, en disant: "Dieu est fidèle, et il ne permettra pas que vous soyez tentés au delà de ce que vous pouvez supporter, mais avec la tentation, il ménagera aussi la sortie, afin que vous puissiez l'endurer." Cela signifie que Jéhovah est fidèle durant toute la tentation, jusqu'à ce que celui qui est tenté sache comment agir avec son aide et rejette la tentation.

¹⁰ Nous devons garder présent à l'esprit que dans I Corinthiens 10:13 l'apôtre Paul parle particulièrement des tentations et non des persécutions. Il pensait aux tentations 'communes aux hommes'. Au début du verset treize, il dit: "Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été commune aux hommes." Mais commune à quels hommes? En particulier aux hommes de l'antique Israël avec qui Jéhovah avait fait une alliance. En effet, dans les versets précédents de ce chapitre, l'apôtre parle des tentations dont furent

l'objet les Juifs et montre que des milliers d'entre eux succombèrent à ces tentations. Il cite leur cas et leur chute à titre d'avertissement, afin que les chrétiens se montrent prudents pour éviter de trébucher dans les mêmes conditions. Ces Israélites ont entretenu des relations avec les païens, et des milliers d'entre eux ont cédé à l'immoralité; l'apôtre Paul déclara: "Ne pratiquons pas non plus la fornication, comme certains d'entre eux ont commis la fornication, seulement pour tomber, vingt-trois mille d'entre eux en un seul jour." (I Cor. 10:8). Ils se tournèrent aussi vers l'idolâtrie et se mirent à critiquer et à murmurer. Jéhovah permit ces tentations pour voir ce que les Israélites avaient dans le cœur, pour savoir s'ils aimaient ou non leur Dieu. — Deut. 8:1-3.

¹¹ A notre époque, les chrétiens, qui sont aussi dans des relations d'alliance avec Jéhovah, sont soumis à toutes ces tentations, car ils sont les contreparties modernes de ces peuples anciens, les Israélites et la "multitude de gens d'origine diverse". (Ex. 12:37, 38; Nomb. 11:4-6; *CT.*) En permettant que nous soyons tentés, Jéhovah peut connaître notre cœur et savoir quel genre de personnes nous sommes. Dieu ménage une sortie à la tentation, mais il nous laisse démontrer ce que nous sommes en réalité, ce que nous avons dans le cœur et si nous haïssons le mal et aimons le bien.

"La sortie"

¹² Dans sa Parole, Jéhovah promet qu'"avec la tentation, il ménagera aussi la sortie". Comment cela? En faisant tout simplement disparaître la tentation? Non, Dieu n'enlève pas la tentation quand, par exemple, quelqu'un est tenté de pratiquer l'immoralité ou de murmurer. Nous ferons bien de nous rappeler que lorsque Aaron et Marie se sont plaints de ce que leur frère Moïse occupait une position trop élevée et de ce qu'eux-mêmes n'é-

9. Qu'a écrit l'apôtre Paul dans I Corinthiens 10:13 à propos de la tentation, et comment a-t-il rattaché cela à la fidélité de Dieu?

10, 11. a) Comme le montre l'exemple des Israélites, à quel genre de tentations l'apôtre faisait-il particulièrement allusion? b) Pourquoi les chrétiens rencontreront-ils de telles tentations, et que nous permettent-elles de démontrer?

12. Dieu ménage-t-il une sortie aux tentations en les faisant disparaître purement et simplement, et comment un incident concernant Moïse justifie-t-il votre réponse?

taient pas assez influents, Dieu n'a pas épargné l'épreuve à ces deux personnages à l'esprit critique en retirant à Moïse sa fonction. Non, il le laissa en place, car c'est lui qui l'avait choisi, et Moïse était l'homme qu'il fallait pour cette tâche. C'était à Aaron et à Marie de réformer leur attitude. Comment cela? Ils devaient adopter le point de vue théocratique et comprendre que Jéhovah Dieu est Roi et qu'eux-mêmes sont tenus de se soumettre à ses dispositions (Nomb. 12:1-16). En cas de tentation, nous ne pouvons espérer être en mesure d'éviter l'épreuve ou d'y échapper avant que la tentation ne soit terminée. Celle-ci doit aller jusqu'à la limite Dieu saura ainsi si nous sommes intègres et fidèles.

¹³ Si nous ne pouvons éviter de nous trouver en face de certaines tentations, où se trouve alors la sortie? Dieu nous la fournit en nous donnant ses principes théocratiques qui, si nous les suivons, nous aideront à rejeter le mal. De plus, Dieu sait ce que nous pouvons endurer. Il ne permettra donc pas que nous soyons éprouvés au delà de ce que nous pouvons endurer. Par exemple, à propos des Israélites qui venaient de sortir d'Égypte, la Bible déclara: "Lorsque Pharaon laissa aller le peuple, Dieu ne le conduisit point par le chemin du pays des Philistins, quoique le plus proche; car Dieu dit: Le peuple pourrait se repentir en voyant la guerre, et retourner en Égypte." (Ex. 13:17). Pour conduire les Israélites en Terre promise, Dieu ne les fit pas passer par la route directe de Gaza. Ils n'étaient pas équipés pour la guerre ni pour affronter les armées bien entraînées des Philistins. Avec bienveillance, Jéhovah fit passer son peuple par la route de la mer Rouge. Israël ne fut donc pas obligé de combattre les Philistins à ce moment-là, car Dieu savait qu'il ne pouvait endurer une telle épreuve.

¹⁴ Nous pouvons être reconnaissants à Jéhovah de ne pas nous soumettre à des épreuves que nous ne saurions endurer; nous devons également le remercier de nous préparer à l'avance, afin que nous puissions endurer les tentations et garder notre intégrité. A cette fin, Dieu nous fortifie spirituellement avant l'épreuve. Mais malheur à nous si nous ne profitons pas de cette préparation à laquelle Dieu pourvoit! Considérez l'épreuve que dut endurer Joseph quand la femme de Potiphar le tenta et voulut lui faire commettre l'immoralité (Gen. 39: 7-12). Pouvons-nous imiter Joseph? Avant l'épreuve, il avait appris les lois de Dieu concernant ce genre de choses.

¹⁵ Ainsi Jéhovah Dieu nous montre quelle est la sortie de toute tentation en décrivant à l'avance le genre de conduite qu'il s'attend à nous voir adopter (Gal. 5:19-23). Nous pouvons donc être l'objet de toute la gamme des tentations et en sortir victorieux, gardant ainsi notre intégrité et démontrant notre fidélité dans l'épreuve. Mais il nous faut suivre le conseil de l'apôtre Paul. Immédiatement après avoir montré comment Dieu nous aide dans le cas d'une tentation, l'apôtre ajouta: "Par conséquent, mes bien-aimés, fuyez l'idolâtrie." (I Cor. 10:14). L'idolâtrie ne se limite pas au culte proprement dit d'idoles, d'images ou de statues. L'apôtre Paul nous avertit que 'la convoitise est une idolâtrie'. La raison en est que la convoitise incite quelqu'un à idolâtrer sa propre personne, et ses désirs égoïstes occupent alors la place la plus importante dans sa vie. Toutefois, si nous 'fuyons' toutes les formes d'idolâtrie, nous serons mieux armés pour affronter l'avenir et les tentations dont nous pourrions encore être l'objet. — Col. 3:5; I Cor. 6:18.

¹⁶ Quand Jéhovah permet que nous soyons tentés, faisons quelque chose pour

13, 14. a) Si nous ne pouvons éviter la tentation, comment Dieu nous ménage-t-il une sortie? b) Quel fait relatif à l'antique Israël montre que Jéhovah ne soumet pas son peuple à des épreuves qu'il ne peut endurer? c) Comment le cas de Joseph montre-t-il la nécessité de se préparer à l'avance?

15. a) Qu'en résultera-t-il si nous nous préparons à l'avance en vue des tentations? b) Comment le fait de 'fuir l'idolâtrie' nous aidera-t-il à vaincre les tentations?

16, 17. a) Quand quelqu'un est l'objet d'une tentation, pourquoi serait-il insensé s'il se confiait en sa propre force? b) Quand on considère le cas de l'antique Israël à la frontière de la Terre promise, quelle attitude devons-nous éviter? c) Quelle attitude nous permettra de faire nôtre les paroles de Paul rapportées dans II Timothée 4:17, 18?

tenir ferme. En premier lieu, nous pouvons persévérer dans la prière et rechercher l'aide d'en haut. De cette façon, nous ne nous confierons pas en notre propre force. L'apôtre Paul déclara: "Que celui qui croit être debout prenne garde de tomber." (I Cor. 10:12). Qu'il serve Dieu depuis longtemps ou non, un chrétien doit toujours lutter contre la nature humaine, sa chair imparfaite. Si des hommes du passé ont été tentés par certaines situations à des époques critiques et ont trébuché, nous pouvons aussi tomber. Nous vivons toujours dans le présent système de choses inique avec ses nombreuses tentations qui peuvent nous conduire dans une mauvaise voie. La fin est proche, mais nous devons veiller à ne pas penser que nous ne tomberons pas. Il ne serait pas sage de croire que nous sommes suffisamment forts pour ne pas trébucher. Les Israélites se trouvaient très près de la Terre promise, mais malgré cela ils furent l'objet de grandes tentations et 24 000 d'entre eux tombèrent à la frontière du pays promis. C'est pourquoi, à notre époque, nous ne devons jamais sous-estimer le danger de céder à la tentation. Comptons sur Jéhovah Dieu, et la tentation passera. Il se montrera fidèle à sa Parole et nous ménagera une sortie.

¹⁷ Face aux tentations, confiez-vous en Dieu. Priez-le en disant: "Notre Père qui es dans les cieux, (...) ne nous amène pas en tentation, mais délivre-nous du mauvais." Comme l'apôtre Paul, nous pourrions dire: "Le Seigneur s'est tenu près de moi et m'a donné de la force (...). Le Seigneur me délivrera de toute œuvre mauvaise et me sauvera." — Mat. 6:9-13; II Tim. 4:17, 18.

¹⁸ Ces dernières années, des milliers de témoins ont dû résister à la tentation d'accepter des transfusions de sang. Quelques-uns ont cédé aux pressions des médecins et d'autres personnes, mais dans

l'ensemble le peuple de Jéhovah a résisté à cette tentation en restant attaché à la Parole divine qui déclare clairement: 'Abstenez-vous du sang.' (Actes 15:20, 29). Ces chrétiens ont pu faire cela en adhérant étroitement aux principes bibliques et grâce à la prière. Considérez le cas de ce témoin du Surinam qui tomba brusquement malade alors qu'il se trouvait sur un bateau. On l'évacua à Haïti afin de le soigner. Comme ce frère avait un ulcère à l'estomac qui provoquait des hémorragies, un médecin expliqua qu'il n'y avait qu'une alternative: "Une transfusion de sang ou la mort."

¹⁹ Quelle a été la réaction de ce témoin face à cette terrible tentation? Il écrivit: "J'étais à plus de mille cinq cents kilomètres de ma famille. Elle ignorait probablement que je me trouvais dans une situation dangereuse. Je n'avais à mes côtés aucun frère chrétien à qui parler. Les mots 'transfusion de sang ou la mort' occupaient constamment mes pensées. Les gens de l'hôpital pensaient probablement que j'allais sûrement mourir. J'ai prié Jéhovah. Bien qu'ayant parfois le sentiment d'être seul, je pouvais toujours lui parler. Quelle chose merveilleuse que de pouvoir se décharger de toutes ses angoisses sur Jéhovah en ayant la conviction qu'il prend soin de ses serviteurs. Je savais que si je mourais je serais ressuscité. Cette espérance de la résurrection me fortifia dans ma décision de refuser le sang." Ce témoin de Jéhovah fut finalement délivré de la tentation et guéri sans avoir accepté une transfusion de sang. Ayant adhéré aux principes bibliques et s'étant montré vigilant en vue de prières, il sortit victorieux de la tentation.

L'isolement ne peut empêcher de prier

²⁰ Quand nous avons besoin de l'aide immédiate de Dieu, la prière est le meilleur moyen pour l'obtenir. Etant donné que Jéhovah Dieu ne dort pas, nous n'avons pas à attendre. "Celui qui te garde

18, 19. a) Ces dernières années, quel genre de tentation des milliers de témoins de Jéhovah ont-ils dû affronter, et comment ont-ils pu y résister? b) Alors qu'il était tenté de choisir entre la transfusion de sang et la mort, comment un témoin du Surinam a-t-il trouvé une sortie à cette épreuve?

20-22. Expliquez pourquoi la prière est une aide merveilleuse qui nous vient d'en haut.

ne sommeillera point." (Ps. 121:3). Ceux qui se tournent vers Dieu par la prière reçoivent instantanément l'aide d'en haut. Ce n'est pas comme si nous devions écrire une lettre et attendre la réponse pendant quelques jours. Nous pouvons prier pour beaucoup de choses, non seulement pour nous-mêmes mais aussi pour nos frères chrétiens.

²¹ Non seulement la prière permet de communiquer instantanément avec Dieu, mais elle ne peut être interrompue par aucune barrière ni aucune forme d'isolement (Jonas 2:1-10). Le missionnaire qui passa cinq ans au secret dans une prison de la Chine communiste pensait certainement au prophète Daniel quand il déclara: "Je priais trois fois par jour à la vue de tous ceux qui passaient devant ma cellule." Quels en furent les résultats? Il dit: "La prière m'a procuré la force et le courage spirituels. Par ce moyen, tous ont appris que j'étais un ministre chrétien." En réponse à sa prière, il reçut une aide merveilleuse d'en haut. — Dan. 6:10.

²² En outre, un chrétien peut prier pour recevoir l'esprit saint qui fortifie et qui passe à travers n'importe quels barrières, murs et barreaux de prison. Rien ne peut retenir l'esprit de Dieu quand nous le lui demandons et si nous sommes dignes de le recevoir.

²³ Il n'y a pas très longtemps, un témoin de Jéhovah de la Guadeloupe fut menacé d'être emprisonné et mis au secret. Ce jeune homme avait adopté une position de neutralité chrétienne (Jean 15:19). Il fut enfermé, seul, dans une cellule. Des pressions furent exercées sur lui, et on le menaçait en ces termes: "Si vous ne changez pas d'attitude, vous resterez en prison pendant au moins deux ans. De plus, durant tout ce temps-là, vous resterez seul dans une cellule; réfléchissez-y: *seul* pendant deux ans!" Quelle fut la réponse de ce jeune chrétien?

²⁴ Il répondit: "C'est ce que vous pensez. Mais je ne serai pas seul du tout. Jéhovah Dieu sera avec moi et il me fortifiera par son esprit."

²⁵ Ses interlocuteurs furent surpris par cette réponse. En outre, sa bonne conduite les impressionna. Les mois passèrent, puis une assemblée fut organisée par les témoins de Jéhovah. Ils furent surpris de voir ce jeune homme présent à la première session. Il avait été libéré la veille. Au cours de l'assemblée, il rapporta son cas. Le jeune homme ignorait qu'un officier était parmi les assistants. Plus tard, celui-ci déclara au surveillant-président du jeune chrétien: "Savez-vous ce que ma femme m'a dit quand elle a appris la bonne conduite et la décision inébranlable de ce garçon? 'Ne vous imaginez pas que vous, des hommes, vous avez agi ainsi parce que telle était votre volonté. Non, c'est Jéhovah, son Dieu, qui a fait cela pour qu'il assiste à son assemblée. Jéhovah, son Dieu, est plus fort que le nôtre.'"

²⁶ Quand ils sont au secret, persécutés, tentés ou l'objet de pressions, les fidèles témoins de Jéhovah peuvent endurer victorieusement l'épreuve à la gloire et à la louange de leur Dieu. Vous recevrez de l'aide d'en haut. Mais rappelez-vous l'excellent conseil de l'apôtre Pierre, disant: "Soyez donc (...) vigilants en vue de prières." (I Pierre 4:7). Pierre comprit combien cela était important par l'expérience pénible qu'il fit la nuit où le Seigneur Jésus lui dit de rester vigilant et de 'prier continuellement, afin de ne pas entrer en tentation'. (Mat. 26:41.) Quand une situation critique est proche, veillez à ne pas vous endormir, mais plutôt à prier. Vous recevrez alors l'aide d'en haut et vous endurerez victorieusement les épreuves et les tentations, cela grâce à Jéhovah. Il vous ménagera une sortie, car "Dieu est fidèle".

23-25. a) Quelle menace n'a pas effrayé un jeune chrétien de la Guadeloupe, et pourquoi? b) En raison de son intégrité, comment son épreuve s'est-elle terminée?

26. Pourquoi devrions-nous nous rappeler l'excellent conseil rapporté dans I Pierre 4:7, et que devons-nous faire si nous sommes près de connaître une situation critique?

'LA PUISSANCE DE DIEU rendue parfaite dans la faiblesse'

Raconté par Bennett Brickell

EN 1932, la Société Watch Tower m'a nommé dans le service ministériel à l'étranger, en Malaisie. J'ai donc quitté l'Australie pour me rendre dans mon nouveau territoire, où j'étais le seul représentant des témoins chrétiens de Jéhovah parmi une population de neuf millions d'habitants. A la suite d'une grave maladie, j'ai dû interrompre un programme de prédication intensive de la Parole de Dieu à Singapour puis au nord, à Kuala Lumpur. Cette maladie m'ayant occasionné une insuffisance cardiaque, les médecins m'ont déclaré inapte au travail. En dépit de cette déficience, j'ai passé plus de quarante années dans le service à plein temps dont je me souviens avec joie. Sincèrement, je peux affirmer que la puissance de Jéhovah par le Christ a été 'rendue parfaite dans ma faiblesse'. — II Cor. 12:9.

En 1925, j'ai reçu l'ouvrage de la Société Watch Tower intitulé *The Way to Paradise* (Le chemin du paradis); je n'avais que seize ans, mais j'ai alors commencé à marcher sur le sentier conduisant à la vie. Deux ans plus tard, j'ai acheté *Le divin plan des âges* chez un bouquiniste d'Auckland, en Nouvelle-Zélande. J'ai lu ce livre d'un bout à l'autre, et mon attention a particulièrement été attirée par l'œuvre de "colporteur" à laquelle il était fait allusion, c'est-à-dire à l'activité de prédication à plein temps sous la direction de la Société Watch Tower. J'ai alors songé à vouer ma vie à Jéhovah et à servir en qualité de ministre à plein temps. Mais je n'avais aucun rapport avec les Etudiants de la Bible, comme on appelait alors les témoins de Jéhovah. Mes efforts pour les trouver étaient restés infructueux.

En octobre 1929, une annonce parue dans un journal de Wellington m'a appris où se tenaient les réunions des Etudiants de la Bible. Je me suis empressé d'entrer en relations avec eux. Quinze jours plus tard, je prêchais déjà la Parole de Dieu de maison

en maison. Des dispositions ont alors été prises pour mon baptême, et onze semaines plus tard, j'envoyais ma demande d'admission au service de prédication à plein temps.

Je fais de la prédication à plein temps la carrière de ma vie

J'ai commencé ma carrière de prédicateur à plein temps en janvier 1930. Les deux années et demie que j'ai consacrées à ce service en Nouvelle-Zélande ont passé très vite. On insistait alors sur la nécessité de faire connaître le message du Royaume de Dieu sous forme imprimée. Pour accomplir cette œuvre, en 1931, j'ai parcouru à pied plus de trois cent vingt kilomètres, visitant les fermes situées sur une bande côtière longeant les pittoresques détroits de Marlborough. Jéhovah a béni mes efforts; cette année-là, j'ai passé en moyenne 174 heures par mois dans l'œuvre de prédication et, pure coïncidence, j'ai également placé 174 livres reliés chaque mois.

En 1932, j'ai été envoyé en Australie, dans la partie septentrionale du Queensland pour prospector les territoires éloignés. Certaines villes n'avaient encore jamais été visitées par un témoin. J'ai parcouru 2 000 kilomètres à bicyclette, de Rockhampton à Normandon, à travers une chaîne de montagnes et une région désertique. J'étais lourdement chargé, car j'avais emporté des couvertures, du linge, des vivres et soixante livres reliés pour le ministère du champ. D'autres écrits bibliques me sont parvenus en cours de route.

En cinq mois, j'avais prospecté tout le territoire qui m'avait été assigné. J'ai parcouru à pied les trois cents derniers kilomètres, en poussant ma bicyclette, dont les pneus, complètement usés, ne pouvaient être remplacés dans cette région. En cours de route, des bouviers me suppliaient de ne pas

poursuivre mon chemin; ils me citaient le cas de certains hommes qui avaient péri en voulant traverser ce désert. Mais une tâche m'avait été confiée; aussi, pleinement confiant en la direction de Jéhovah, je l'ai poursuivie jusqu'au bout.

C'est du Queensland que je me suis rendu en Malaisie. Après ma grave maladie, je suis revenu en Australie, en 1934. Ma carrière de prédicateur à plein temps était-elle terminée? Cela paraissait évident. La Société Watch Tower m'a accordé une période de repos, et après avoir suivi un traitement par les plantes, mon état s'est beaucoup amélioré. J'ai donc repris mon activité de prédicateur à plein temps.

En juin 1936, mes compagnons ministériels et moi avons fait des discours bibliques dans la ville de Meeniyau, dans l'Etat de Victoria, en utilisant une voiture munie d'un haut-parleur. Un policier s'est approché de nous, en disant: "Les hommes d'affaires renverseront votre voiture si vous continuez; je vous conseille de quitter la ville."

"Y a-t-il un arrêté qui déclare notre activité illégale?" lui ai-je demandé.

"Non, a-t-il répondu, mais les hommes d'affaires ne plaisaient pas à ce sujet; il se peut que vous ayez des ennuis."

Je lui ai dit que nous étions dans notre droit et que nous devrions pouvoir compter sur sa protection. Nous avons conduit notre voiture dans le quartier d'affaires, et nous avons fait jouer le disque reproduisant le discours "Avertissement", prononcé par J. F. Rutherford, qui était alors président de la Société Watch Tower. Les premiers mots retentirent clairement: "La liberté de parole et de culte est chère au cœur de tous les hommes. A l'heure actuelle, il existe un mouvement dont le but est de priver le peuple de ces droits et de supprimer la vérité."

Alors, des magasins et des bureaux sont sortis des hommes corpulents qui, après avoir tombé la veste et retroussé leurs manches de chemise, ont descendu la rue dans notre direction. Ils étaient une quinzaine. Tandis qu'ils s'approchaient, je retournai vivement le disque, pour faire entendre l'autre face. Ces hommes bien musclés, furieux, s'avançaient vers nous quatre, qui étions debout devant notre voiture, calmes, pleinement confiants en Jéhovah, qui dirigerait les événements.

Soudain, à une trentaine de mètres de nous, ils se sont arrêtés et ont écouté sans bouger la fin du disque. Tandis que je pro-

nonçais les remarques finales, ils ont fait demi-tour et ont regagné chacun leur établissement. Nous avons remercié et loué Jéhovah, nous souvenant des paroles encourageantes de son fidèle serviteur Moïse, qui a dit: "Soyez forts et remplis de courage; n'ayez ni crainte ni peur devant eux, car Jéhovah, ton Dieu, marche avec toi." — Deut. 31:6, AC.

Toutefois, notre œuvre de prédication dans cette ville était loin d'être terminée. Avec des paroles aimables et courtoises, nous avons visité toutes les maisons de commerce et les bureaux, et nous y avons rencontré les hommes qui avaient voulu "nous avoir". Tout s'est très bien passé, et nous avons pu rendre un témoignage complet sur le Royaume de Dieu.

En 1940, à Ararat, dans le sud de l'Australie, alors que je faisais au micro une communication relative aux pratiques des ecclésiastiques, j'ai été arrêté sous l'inculpation d'"insultes". J'ai été condamné, et ce jugement a été confirmé par la Cour suprême de l'Etat de Victoria. J'ai tenté de faire appel à la Cour suprême d'Australie; ce fut vain, car les passions déchaînées par la guerre étaient alors trop violentes.

Toutefois, au début de 1914, l'*Australian Law Journal* a fait paraître un compte rendu de ce procès, rédigé par une célèbre autorité en matière juridique. Une analyse sérieuse de cette affaire a révélé l'illégalité de ma condamnation. Ce rapport d'analyse, mentionnant la déclaration complète que j'ai faite au micro, est classé dans les bibliothèques municipales d'Australie et fournit à tout lecteur un témoignage relatif aux très importantes questions soulevées à cette époque mémorable. Pour le procès qui s'ensuivit, un avocat de Ballaria, dans l'Etat de Victoria, a offert gratuitement ses services, par sympathie.

Intégrité pendant l'interdiction et expansion

L'interdiction dont a été frappée l'œuvre des témoins de Jéhovah (de janvier 1941 à juin 1943) en Australie, nous a fourni l'occasion de démontrer notre foi en Jéhovah. Avec le même zèle, nous avons continué de prêcher de maison en maison, rien qu'avec la Bible. Pendant quelque temps, j'ai servi en qualité de ministre-président de la congrégation de Melbourne Centre. Je portais aussi des exemplaires photocopiés de *La Tour de Garde* à certaines congrégations de la

campagne, leur envoi par la poste étant peu sûr. Le nombre des témoins, qui était de 2 532 au moment de l'interdiction, s'élevait à 3 817 à la levée de cette dernière, en 1943.

En 1945, j'ai été envoyé dans le centre ouest du Queensland, mon moyen de locomotion étant une bicyclette. Après y avoir passé cinq mois à prospecter trois villes et les ranches intermédiaires, je suis tombé malade et j'ai dû entrer à l'hôpital. L'état de mon cœur s'était aggravé à la suite de l'affaiblissement partiel d'un poumon après plusieurs pneumonies, et le médecin m'a conseillé de cesser toute activité. A ma sortie de l'hôpital, il m'a reconnu "une incapacité de travail à 85 pour cent". Je n'avais pas le choix; je devais me reposer. Lorsque je descendais dans la rue pour faire des courses, j'étais obligé de m'arrêter en cours de route pour me reposer.

Au bout de deux mois, j'ai compris que je devais soit renoncer à mon service à plein temps soit continuer tant bien que mal. Par une chaude journée de novembre 1947, j'ai donc chargé ma bicyclette, et je me suis mis en route pour aller prêcher de ferme en ferme, et de ranch en ranch, roulant jusqu'à épuisement. Après quoi, je poussais mon vélo ou je m'allongeais sur le sol pour me reposer. Grâce à la bonté imméritée de Dieu, j'ai pu continuer, car la puissance de Jéhovah se manifestait dans les moments difficiles.

Après un voyage de près de cent kilomètres à vélo, j'ai prêché dans une petite ville. Là, j'ai emprunté un cheval que j'utilisais pour prospecter les fermes éloignées et m'épargner de la fatigue. Mais le jeune animal que je montais m'a désarçonné, si bien que je me suis fracturé la hanche et qu'il m'a fallu retourner quelques semaines à l'hôpital. Lorsque j'en suis sorti, j'étais résolu, avec l'aide de Jéhovah, à poursuivre le ministère qui m'avait été confié.

J'ai pu acheter un cheval, et un habitant de la localité a eu la bonté de me prêter une petite carriole, avec laquelle j'ai visité les fermes pendant environ trois mois. Après quoi, j'ai été envoyé dans une vaste région plus à l'est.

Nouvelle expansion à l'intérieur de l'Australie

En 1949, après un repos de deux mois, j'ai été envoyé dans le Territoire du Nord, vaste étendue de plus de 1 350 000 km². J'emmenais ma bicyclette et je faisais de l'auto-stop chaque fois que j'en avais la possibi-

lité; j'ai parcouru plus de 1 120 kilomètres pour me rendre dans le sud-ouest à Alice Springs, et plus de 1 600 kilomètres pour aller de là vers le nord, à Darwin, en prêchant le message du Royaume en cours de route, dans les villes et dans les fermes. Par la suite, j'ai passé chaque année plusieurs mois à Darwin, et mes efforts dans la prédication ont été récompensés par la formation d'une congrégation en 1952.

Après cela, j'ai été envoyé à Mount Isa, dans le Queensland. Mes efforts ont eu pour résultat, — à Jéhovah en revient tout l'honneur, — la formation d'une congrégation dans cette ville, au début de 1954.

De plus, j'ai eu le privilège de visiter les fermes d'élevage dans une région située au sud de Mount Isa, jusqu'à la célèbre route de Birdsville, étendue aride de dunes de sable, où de nombreux voyageurs sont morts de chaleur et de déshydratation. Depuis qu'on y a retrouvé, il y a quelques années, les cadavres de cinq membres d'une même famille, on a placé des écriteaux aux approches de cette région, au nord et au sud, pour avertir les gens des risques qu'ils couraient en pénétrant dans ce désert.

Pour visiter les rares fermes isolées qui se trouvaient dans cette région, j'utilisais une petite motocyclette. Le propriétaire de l'une de ces fermes m'a dit qu'il ne traverserait pas autrement ce territoire qu'en "camion et équipé d'une réserve d'eau et de vivres pour une semaine". Toutefois ce territoire vierge m'avait été assigné, et je pouvais compter sur l'aide de Jéhovah pour le parcourir. Or, ma prospection de cette région à motocyclette a attiré l'attention d'un fonctionnaire de la Radiodiffusion australienne; il m'a demandé une interview qui a été retransmise sur l'ensemble du réseau national. J'ai ainsi eu le privilège de rendre un témoignage sur le Royaume de Dieu à toute la nation.

J'apporte la bonne nouvelle aux aborigènes

Après avoir servi pendant six ans en qualité de ministre-président de la congrégation de Mount Isa, j'ai été envoyé chez les aborigènes qui n'avaient encore jamais entendu parler du message du Royaume. Des témoins m'ont procuré un appareil de projection et les films de la Société Watch Tower. Environ 17 000 aborigènes étaient répartis dans treize camps administrés par le gouvernement, dans des Missions religieuses ainsi que dans de grandes fermes d'élevage, où ils travaillaient.

Après des années de pourparlers, j'ai finalement été autorisé à entrer dans les camps du Territoire du Nord, mais les camps placés sous la responsabilité des Missions m'étaient interdits. Toutefois, comme certains aborigènes qui y logeaient travaillaient dans les fermes, j'ai pu parler du Royaume de Dieu à un grand nombre d'entre eux.

Les autochtones sont actuellement au nombre de 22 000; j'ai eu le privilège de parler du Royaume de Dieu à beaucoup d'entre eux. Etant donné que l'analphabétisme est très répandu parmi ces gens humbles, j'en ai aidé un grand nombre à comprendre le message de Dieu par des moyens visuels. J'avais emporté vingt-huit peintures à l'huile sur des sujets bibliques, ainsi que des diapositives représentant les réunions et la prédication des témoins en Nouvelle-Guinée et en Afrique.

J'ai passé d'agréables moments à prêcher aux aborigènes. Un jour, à l'issue d'un discours d'une heure que j'avais prononcé devant un certain nombre d'entre eux, tous sont venus me remercier chaleureusement pour les vérités que je leur avais présentées à l'aide de la Bible. Une autre fois, j'étais à peine

arrivé qu'une cinquantaine d'entre eux s'étaient rassemblés pour écouter le discours, bien que le camp fût dans une complète obscurité. Des aborigènes sachant lire et écrire m'ont envoyé de belles lettres en réponse à celles que je leur avais adressées pour leur expliquer les vérités bibliques dans un langage simple.

En vérité, Jéhovah s'est montré infiniment bon et miséricordieux à mon égard en me permettant de le servir à plein temps depuis quarante-deux ans. Trente-huit ans se sont écoulés depuis que les médecins m'ont déclaré inapte au travail, et vingt-cinq depuis qu'ils m'ont reconnu une incapacité de travail de 85 pour cent. Mais, grâce à un traitement que je me suis moi-même imposé et à des exercices, je suis encore aujourd'hui en mesure de suivre un programme de prédication intensive de la Parole de Dieu, de faire des discours publics d'une heure, de parcourir à moto des milliers de kilomètres pour desservir mon territoire, tout en étant robuste d'apparence. En toute sincérité, je peux donc affirmer que la puissance de Jéhovah a été réellement rendue parfaite dans ma faiblesse.



**Accordez-vous
une importance
excessive
à des créatures?**

DANS diverses parties du monde, des gens rendent hommage à toutes sortes de choses, y compris des animaux et des hommes. Parmi ces derniers, certains sont ouvertement reconnus comme des dieux. S'ils ne sont pas toujours appelés ainsi, l'admiration et l'attention, voire l'obéissance ou le dévouement, qu'on leur accorde font d'eux de véritables dieux. Même dans la chrétienté, ceux qui leur sont dévoués les servent davantage que le Dieu qu'ils prétendent servir.

Jéhovah, le Dieu de la Bible, exige "un attachement exclusif". (Ex. 20:5, NW.) Tout

adorateur qui s'écarte de la soumission et du service dévoué qui reviennent au vrai Dieu a tendance à désobéir à ses lois. Sa force morale et spirituelle s'affaiblit, et peu à peu il s'abaisse au point de désobéir à Dieu et de devenir idolâtre. Finalement, il ne reconnaît plus la suprématie de Jéhovah et devient son ennemi.

L'adoration des "sales idoles" en Israël

Dans l'antique Israël, les prêtres et les conducteurs religieux s'étaient progressivement détournés de la Loi, si bien que le culte

qui revenait exclusivement à Dieu s'était détérioré à un degré alarmant. Les conditions étaient devenues si mauvaises peu de temps avant que Jérusalem soit détruite par les Babyloniens que Dieu avait abandonné son temple situé dans cette ville. Toutefois, il désirait que tous sachent qu'il était parfaitement conscient de ce qui se passait. En outre, Dieu se souciait des Juifs honnêtes et désirait qu'ils sachent pourquoi il allait punir la nation. Il permit donc à son prophète Ezéchiel de voir et de dévoiler les choses détestables et choquantes que pratiquaient leurs chefs au temple.

Dans une vision, Ezéchiel fut transporté de Babylone à Jérusalem, et Jéhovah lui fit visiter le temple. Ezéchiel écrivit :

"Il m'amena donc à l'entrée de la cour, et je commençai à voir, et voici, un certain trou dans le mur. Il me dit alors : 'Fils d'homme, s'il te plaît, perce le mur.' Et petit à petit je percei le mur, et voici qu'il y avait une certaine entrée." — Ezéch. 8:7, 8. NW.

Soit par le trou agrandi ou par "une certaine entrée" proche de celui-ci, Ezéchiel put pénétrer à l'intérieur et voir ce qui se passait. Il nous rapporte ceci :

"Il me dit ensuite : 'Entre et vois les choses détestables et mauvaises qu'ils commettent ici.' J'entrai donc et je commençai à voir, et voici qu'il y avait toutes les représentations de choses rampantes et de bêtes répugnantes, et toutes les sales idoles de la maison d'Israël, les sculptures étant sur le mur, tout à l'entour. Et soixante-dix hommes d'entre les hommes d'âge mûr de la maison d'Israël, avec Jaazaniah, fils de Schaphan, debout au milieu d'eux, se tenaient devant elles, chacun un encensoir à la main, et le parfum du nuage d'encens montait. Alors il me dit : 'As-tu vu, ô fils d'homme, ce que les hommes d'âge mûr de la maison d'Israël font dans les ténèbres, chacun dans les chambres intérieures de son chef-d'œuvre ? Car ils disent : "Jéhovah ne nous voit pas. Jéhovah a quitté le pays."'" — Ezéch. 8:9-12. NW.

Rendez-vous compte ! Ces hommes qui étaient censés diriger le vrai culte rendaient hommage à des choses et à des bêtes rampantes, répugnantes et impures devenues leurs dieux, et cela dans le temple du vrai Dieu qui avait fait d'eux une grande nation et leur avait donné des lois pures et justes. Ces hommes s'étaient si avilis sur le plan spirituel qu'ils pensaient que le Dieu tout-puissant ne voyait pas les choses détestables qu'ils pratiquaient.

Le danger de l'évolution

Pareille chose pourrait-elle se produire parmi les prétendus chrétiens ? Certainement. En fait, c'est à notre époque l'un des plus grands dangers. Comment cela ?

Considérons, par exemple, la théorie de l'évolution qui est acceptée par des millions de gens dont beaucoup fréquentent les Eglises. Que croient-ils ? Que la vie a eu pour origine un organisme unicellulaire qui apparut dans l'océan primitif. Selon cette théorie, cette cellule fut le point de départ de la lignée ancestrale de l'homme qui a évolué graduellement en passant par différentes étapes, depuis les formes simples des poissons et des créatures amphibies jusqu'aux animaux terrestres plus complexes, pour finalement aboutir à l'homme qui se tient debout.

Si vous disiez à un homme qu'il est issu d'une famille de serpents, il aurait probablement envie de vous frapper. Ou bien, si vous lui disiez que son ancêtre était un singe stupide, un opossum ou un chien, il trouverait cela infamant. Pourtant, selon la théorie de l'évolution, il doit son existence à de tels animaux, ses ancêtres. Cette théorie rabaisse donc l'homme au niveau des animaux.

Fait plus grave encore, l'évolution nie l'existence d'un Dieu ayant une intelligence suprême. Ou bien elle le traite de menteur quand, dans sa Parole, la Bible, il dit que l'homme a été fait dès le commencement à l'image de Dieu, avec une intelligence bien supérieure à celle des animaux et avec la faculté de raisonner ainsi que des qualités morales et spirituelles. La théorie de l'évolution conduit les membres des Eglises à adorer comme Créateur non plus Jéhovah Dieu, mais une force théorique, aveugle et évolutive, appelée la "Mère Nature". Cela est extrêmement dégradant et blasphématoire, et conduit à une idolâtrie grossière.

Le nationalisme, les sports et les vedettes

Le nationalisme et le monde des sports et des spectacles peuvent amener plus subtilement encore des prétendus chrétiens à adorer des créatures, des hommes ou d'autres choses comme autant d'idoles. De quelle façon ?

Tout d'abord, on peut remarquer que des animaux sauvages ou des oiseaux sont utilisés pour représenter ou symboliser certaines nations de la chrétienté. Les citoyens en général n'accordent peut-être pas beaucoup d'attention au symbole de leur nation. En outre, il n'est pas nécessairement mal d'utiliser parfois des noms d'oiseaux ou d'animaux pour décrire ou symboliser une nation. Dans la Bible, Jéhovah compare symboliquement les soins qu'il accorde à son peuple à

ceux de l'aigle pour son petit. Jésus-Christ est appelé "le Lion qui est de la tribu de Juda", le lion étant un symbole de la justice courageuse (Ex. 19:4; Rév. 5:5). Quand le patriarche Jacob prophétisa à propos des douze tribus d'Israël, il annonça quels allaient être certains de leurs caractères en les comparant à des animaux avec leurs qualités. — Gen. 49:9, 14, 17, 27.

Toutefois, dans le cas d'un emblème national, la question suivante se pose: Un culte lui est-il rendu? C'est l'*influence* que cet emblème exerce sur l'*attitude* des gens qui détermine si un culte lui est associé ou non. Lorsque vous voyez de tels emblèmes, vos pensées et vos sentiments en sont-ils affectés? Pensez-vous que les gens de votre race ou de votre nation sont meilleurs que les autres? Ou bien reconnaissez-vous que Dieu "a fait d'un seul homme chaque nation d'hommes" et qu'il se montre impartial envers les différentes races et nations? — Actes 17:26.

Dans le domaine du sport, quelle est votre attitude envers l'équipe sportive locale ou toute autre équipe qui a votre faveur? Actuellement, les athlètes renommés sont célébrés comme des héros; leurs supporters s'efforcent de les imiter en suivant le même régime alimentaire et en portant le même genre de vêtements. Ils se bousculent pour obtenir un autographe. On assiste parfois à de sérieuses disputes, voire à des bagarres, à propos de certains joueurs ou de certaines équipes, et des sommes considérables sont jouées sur eux.

En quoi cela constitue-t-il une adoration de "sales idoles"? Le sport ou les équipes ne sont pas forcément un mal en soi. La "vedette" elle-même ne se fait peut-être pas plus remarquer que d'autres hommes. C'est plutôt l'*influence* que subit le supporter et son *attitude* qui constituent un culte. Ces athlètes doivent-ils être idolâtrés pour la simple raison qu'ils sont forts et possèdent une excellente technique? A part cela, quel genre de *personnes* sont-ils? Leur mode de vie peut-il être imité? Manifestent-ils des qualités comme l'amour, la bienveillance, la foi en Dieu, la joie, la paix ou la maîtrise de soi? Si nous les imitions, notre conduite glorifierait-elle Dieu? Ces hommes exaltent-ils le nom de Dieu ou le leur? De toute façon, quelle que soit sa personnalité, aucun homme ne doit être l'objet d'un culte.

Par conséquent, si quelqu'un consacre beaucoup de temps et d'efforts à examiner attentivement tous les renseignements et tous

les résultats relatifs à certaines équipes sportives ou à quelques athlètes, à quoi accorde-t-il réellement son intérêt et son attachement? Dans quelle mesure se soucie-t-il d'augmenter sa connaissance relative au dessein de Dieu?

Les questions suivantes se posent donc: Sur quoi une telle personne dirige-t-elle réellement ses pensées? Qu'aime-t-elle faire, examiner ou lire? A quoi accorde-t-elle de l'importance? Jésus déclara: "Car là où est ton trésor, là sera aussi ton cœur." — Mat. 6:21.

Le culte et le service de Jéhovah Dieu ne provoquent aucun excès. Ils suscitent la joie, le zèle et l'enthousiasme, mais cela contribue au bien et aide autrui. Les transports frénétiques et les excès auxquels se livrent de nombreux amateurs de sports ainsi que des joueurs démontrent que ceux-ci vouent un culte au sport lui-même ou aux joueurs. Considérez, par exemple, le cas de ces supporters qui lancent des bouteilles sur les joueurs ou les arbitres, ou de ceux qui, cédant à la passion, détériorent la pelouse et les équipements sportifs après un match de football.

Quelqu'un se prétendant chrétien se réjouirait-il à la vue d'un combat de gladiateurs à la façon des Romains? Ce genre de spectacle ne présente-t-il pas au moins quelques similitudes avec de nombreux sports, tels que le football américain, la boxe et le hockey?

Par exemple, dans le football américain, une équipe comprend ce qu'on appelle une "brigade suicide" qui, selon le périodique *Life*, est introduite dans le jeu pour "accomplir des tâches violentes bien précises". Selon le même journal, pour faire partie de cette brigade suicide, il faut avoir "des instincts sauvages et n'avoir peur de rien". Un joueur déclara: "Je ne pense qu'à faire mal à l'autre, car chaque fois que l'on est frappé et laissé inconscient, on peut être sûr d'avoir mis hors de combat deux ou trois autres joueurs. C'est un sentiment très agréable."

Quand, pour remporter la victoire, que ce soit pour l'argent, la célébrité, la gloire ou toute autre chose, quelqu'un met non seulement en danger sa santé, mais cherche également à blesser et éventuellement à estropier ou à tuer son prochain, ne rend-il pas un culte idolâtre à ce sport? Il pense certainement beaucoup plus à sa gloire personnelle qu'à celle de son prochain que Dieu a créé. En cela, il désobéit directement au

Créateur et sert un autre dieu qu'il juge plus digne de recevoir son attachement et d'être l'objet de ses efforts.

Evidemment, tous les sports ne sont pas aussi violents. Cependant, quel que soit le sport qu'il puisse aimer, un chrétien doit veiller à ne pas lui permettre d'accaparer son cœur au point d'empiéter sur le temps et l'attention qui doivent être accordés à l'étude de la Parole de Dieu et à son service.

Le sport n'est pas la seule chose à laquelle on peut vouer un culte idolâtre. Si nous permettons à la télévision et au cinéma, aux musiciens, aux chanteurs ou à d'autres célébrités de nous en imposer ou si nous passons trop de temps à les regarder ou à les écouter, nous négligeons le culte de Dieu pour eux.

Veillons sur notre cœur

Nous pouvons donc nous engager dans une forme d'idolâtrie si nous accordons un soutien trop enthousiaste à ces choses qui contribuent à glorifier des hommes ou si nous leur accordons tout notre cœur. Même si nous n'exprimons pas ouvertement de tels sentiments, nous devons surveiller notre attitude mentale et notre cœur. Job, prophète de l'Antiquité, montra qu'une personne peut se rendre coupable d'idolâtrie dans l'intimité de son propre cœur. Il déclara :

"Si j'ai vu le soleil quand il brillait, et la lune quand elle marchait dans sa splendeur, et que *mon cœur ait été séduit en secret*, et que ma bouche ait baisé ma main, cela aussi serait une iniquité punissable par le Juge, car j'aurais renié le Dieu qui est en haut." — Job 31:26-28, *Da*.

Si nous sommes enclins à éprouver dans notre cœur de l'affection pour une créature ou une chose au point de renoncer à vouer à Dieu un attachement exclusif, cette créature ou cette chose devient une idole, et nous péchons contre Dieu. Il est bien de garder constamment présentes à l'esprit les paroles de Jésus soulignant combien il est dangereux de permettre que notre cœur soit séduit par

des choses qui pourraient nous inciter à désobéir à Dieu. Jésus donna cet avertissement à ses disciples: "Du cœur viennent les raisonnements mauvais, les meurtres, les adultères, les fornications, les vols, les faux témoignages, les blasphèmes." Il montra également que notre cœur peut nous inciter à pécher contre Dieu; il dit: "Je vous dis que quiconque ne cesse de regarder une femme de manière à éprouver une passion pour elle, a déjà commis avec elle un adultère dans son cœur." — Mat. 15:19; 5:28.

Les divertissements et l'exercice physique sont d'excellentes choses quand on leur accorde une place convenable. L'apôtre Paul a montré quelle est leur place exacte en disant: "Exerce-toi en ayant pour but le pieux dévouement. Car l'exercice corporel est utile à peu de choses; mais le pieux dévouement est utile à toutes choses, car il détient la promesse de la vie pour le présent et de celle qui est à venir." — I Tim. 4:7, 8.

Nous voyons donc que les visions d'Ezéchiël trouvent aujourd'hui une application puissante. Tout comme certains Israélites, de nombreux prétendus chrétiens tombent dans le piège. Ces hommes d'Israël qui se livraient au culte d'animaux et d'autres "sales idoles" pensaient que 'Jéhovah ne les voyait pas' et qu'il ne leur demanderait pas des comptes. A notre époque, bien que les chrétiens sachent que Jéhovah exige "un attachement exclusif" et qu'il 'ne donnera pas sa gloire à un autre, ni son honneur aux idoles', certains d'entre eux se sont laissés aller à des pratiques idolâtres. — Es. 42:8.

C'est pourquoi les véritables chrétiens doivent être sur leurs gardes pour éviter le piège subtil qu'est "l'orgueilleux étalage de la vie" qui, selon l'apôtre Jean, ne vient pas "du Père, mais du monde". Celui qui cherche à se glorifier ou qui glorifie des hommes pratique l'idolâtrie. Mais c'est une gloire éphémère. Jean ajoute: "Le monde passe et son désir aussi, mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure à jamais." — I Jean 2:16, *An American Translation*; 2:17.



Tite	10:19-22	201	1:14, 15	14	2:21	571	3:13	618	4:11	394, 654
1:2	719	10:23-25	358	1:17	523	2:24	3:15	632	5:6-13	238
1:5	113, 119, 144	10:24, 25	42, 596,	1:25	441	3:1-4			7:9-15	216, 623
1:5-9	176	10:26-31	599	2:8	42	3:18			7:9, 10	82, 569
1:6	255	10:35	658	2:13	47	3:19			7:14	273
1:6-9	113, 147	11:6	720, 733	2:24	713	3:20			7:14, 15	569
1:9	148	11:35-38	366	3:13	137, 142	3:21, 22			7:15-17	570
2:8	89	12:1-11	403	3:14-16	137	4:2-11			11:18	242
2:9, 10	462	12:5, 6	149	3:17	138	4:3-5			12:3, 4	650
3:1	459	12:6, 7	458	3:18	145	4:7			12:9	650
3:10, 11	148	12:7	149	4:2	223	4:15-19			15:2-4	82
		12:9	723	4:4	16	5:1-3			15:4	82
		12:11	48, 458	4:6	422	5:1-4			17:1-6	139
		12:22	238	4:13-15	525	5:8			17:3-11	206
		12:25-27	436	5:1, 6	222	5:8-11			17:7, 8	211
		13:5	145	5:11	719, 749	5:8, 9			17:8	17
		13:7	597, 730	5:12	48	5:10, 11			17:11	237
		13:17	464, 686, 688	5:14	111				17:12-14	237
				5:14-16	528				18:4	139, 500
				5:16	661				18:4-8	18
									19:11-21	239
									20:8, 9	466
									20:12	714
									21:1, 2	171
									21:4	395
									21:5	615
									21:12-14	171
									22:17	600

Index des articles parus dans "La Tour de Garde" en 1972

Achèvement de l'œuvre du secrétaire du roi, 272
Affaires, quand un chrétien est dans les ..., 552
Aide, l', qui vient d'en haut, 751
Aînés établis, des, pour paître le troupeau de Dieu, 141
Aînés, "groupes des ...", avec des présidents se succédant par roulements, 119
Annuaire, commentaires sur l'..., 511
Argent, quand l'... n'aura aucune valeur, 643
Articles spécialement conçus pour être lus par les parents avec leurs enfants
 Comment devez-vous considérer la discipline?, 376
 Comment vivre éternellement, 221
 Connaissez-vous l'ennui?, 485
 Faut-il être conformiste ou non?, 696
 Finissez-vous ce que vous avez commencé?, 628
 "Heureux les pacifiques", 88
 Jésus donne un signe, 103
 L'apôtre qui devint un voleur, 135
 Pourquoi étudier à l'école?, 389
 Pourquoi rejeter la masturbation?, 489
 Préparez l'avenir pendant votre jeunesse, 293
 Que faut-il penser du flirt?, 326
 Tenez-vous parole?, 425
Assemblées, des ... qui glorifient vraiment le Nom divin, 51
Autorité, comment considérez-vous l'..., 453, 459
Autorité, le respect de la femme pour l'... — comment se manifeste-t-il?, 668
Avantageux, il est ... d'être informé, 227

Baptistes, les, s'inquiètent des problèmes de leur Eglise, 323
Bénédictions Jéhovah par nos fréquentations, 592

Bible, comment la sainte ... est-elle considérée?, 419
Bienveillance de Dieu, recherchez la ... dès maintenant, 560, 567
Bonheur, "il y a plus de ... à donner", 49
Bonté de cœur, Dieu fait preuve de ... dans l'exercice de la justice, 247
Bonté, le pouvoir de la ... et du tact, 31

Ce que signifie le rejet de la Genèse, 271

Certain, en êtes-vous bien ..., 556
Chanson, le pouvoir d'une ..., 35
Changement, un grand ... est proche — De quoi s'agit-il?, 558
Chargés de fonctions dans l'organisation théocratique, 112
Chrétien, quand un ... est dans les affaires, 553
Chrétiens voués, vivons comme des ..., 573
Collège central, un, est différent d'une association déclarée, 179
Collision, pourquoi Dieu n'empêche-t-il pas cette ...?, 241
Commentaires sur l'Annuaire 1972, 511
Conformiste, faut-il être ... ou non?, 696
Congrégation de Dieu, la, est surveillée avec amour, 680
Coopérons pleinement avec les hommes établis par Dieu, 656
Courageux face à l'opposition, 507
Créatures, un Dieu qui prend soin de ses ..., 4
Culte, utilisez-vous le nom de Dieu dans votre ..., 124

Décisions, comment prendre de bonnes ..., 483

Déclaration concernant le nom divin, 277

Délices de Jéhovah, ce qui fait les ... réussira, 392

Défi, relevez le ... en adhérant aux principes moraux, 739

Délivrance opérée par Jéhovah, ne manquez pas le but de la ..., 489, 494
Desseins de Jéhovah, que les ... soient votre mode de vie, 307
Dieu est-il lent?, 631
Dieu n'est pas "mort", 732
Dieu, pourquoi devons-nous savoir qui est ..., 549
Dieu, quelle sorte de ... est Jéhovah?, 605
Dieu redresse le point de vue de son peuple, 725
Dieu se montre-t-il injuste en punissant les méchants?, 693
Dieu, un ... qui est près de nous, 269
Dieu, un ... qui prend soin de ses créatures, 4
Dirigeants, le peuple partage-t-il la responsabilité avec les ..., 245
Discernez les choses les plus importantes de la vie!, 487
Disciples, qui fait des ..., 646
Dons miraculeux de l'esprit, pourquoi les ... ont-ils cessé?, 500

Efforts, "faites de vigoureux ...", 425

Eglises, alors que les ... déclinent, une religion progresse, 291

Eglises, les, amènent-elles les nations à se heurter contre Dieu?, 243

Eglises, changement d'attitude à l'égard des ..., 451

Eglise, pourquoi ils ont quitté leur ..., 197

Eglises, que se passe-t-il dans les ..., 387

Eglise, la vraie, comment ... aide les hommes, 195

Enfants, comment votre position devant Dieu affecte-t-elle vos ..., 585

Enfants, des ... ressuscités d'entre les morts, 7

Enfants, quand faut-il commencer à instruire les ..., 335

Enfants, vos ... se confient-ils à vous?, 43

Elle s'avance vers le témoin, 94

Excuses, ne vous cherchez pas d'... mais soyez zélé jusqu'à la fin, 435

"Faites de vigoureux efforts", 428
 Fillette de huit ans, une, ... montre sa reconnaissance, 667
 Foi, maintenant notre intégrité quand notre ... est mise à l'épreuve, 364
 Fondements, les, de l'ordre nouveau promis par Dieu sont posés, 618
 "Foules rassemblées, parmi les ... je bénirai Jéhovah", 598
 Foyer, mon ... est-il sain?, 37
 Fréquentaions, bénissons Jéhovah par nos ..., 592
 Fréquentaions, obéissons à Dieu dans le domaine des ..., 136
 Frustré, vous sentez-vous ..., 707
 Gouvernants de la terre, Dieu choisit avec sagesse les ..., 284
 Gouvernement, un ... par Dieu est-il désirable?, 21
 Grand Enseignant, laissons-nous instruire par le ..., 329
 "Groupe des aînés", un ... avec des présidents se succédant par roulement, 119
 Hittites, qui étaient les ...?, 93
 "Hommes de la bienveillance", rejoignons-nous à la "grande foule" des ..., 567
 Humanité, l', délivrée entrera dans l'ordre nouveau promis par Dieu, 611, 618
 Humilité, une épreuve de notre ..., 422
 Hyksos, le rôle des ... dans l'histoire de l'Égypte, 30
 Idole, objet décoratif ou ..., 583
 Il savait où ils seraient bien accueillis, 60
 "Ils sauront qu'un prophète était au milieu d'eux", 625
 Importance excessive, accordez-vous une ... à des créatures?, 760
 Indépendance, abandonnez la voie de l'..., 654
 Indépendant de Dieu, celui qui veut se rendre ... court à sa perte, 648
 Intégrité, maintenant notre ... quand notre foi est mise à l'épreuve, 364
 Intégrité des Témoins des temps modernes:
 Bangie, Aleck, 314
 Burt, Don, 24
 Callaway, Neal L., 410
 Cotterill, Richard S., 468
 Cuffie, Rose, 699
 Glass, Kathryn, 280
 Hardin, Emily, 442
 Hemmaway, John T., 83
 MacDonald, Janet, 587
 Ott, Carlos, 342
 Steele, Don et Earlene, 216
 Woodworth, Harold P., 370
 Jardin d'Eden, où était situé le ..., 263
 Jéhovah, que ... soit votre plaisir, 404
 Jeûner, les chrétiens doivent-ils pratiquer le jeune?, 581
 "Je vais à la chasse", 186
 Lieu saint, le, introduit dans sa vraie condition, 189
 Masturbation, pourquoi rejeter la ..., 469
 Maturité chrétienne, la, est-elle un objectif inaccessible?, 345
 Méchants, Dieu se montre-t-il injuste en punissant les ..., 693
 Membre d'une Eglise, suffit-il d'être ..., 518

Ministère, bénédictions découlant d'un ... pris au sérieux, 61
 Ministère chrétien - en quoi consiste-t-il?, 187
 Ministère, fortifions notre ... pour le travail qui reste à faire, 57
 Miséricorde, la, - quel rôle joue-t-elle dans votre vie?, 295
 Missionnaires, les, sont exhortés à être fidèles et miséricordieux, 379
 Mode de vie, que les desseins de Jéhovah soient votre ..., 307
 Moïse, où ... a-t-il puisé ses enseignements?, 28
 Moments de loisir, vos ... peuvent-ils être édifiants?, 99
 "Mon avenir est brillant", 79
 Monde, tenons-nous à l'écart du ..., 15
 Morts, en mémoire de ceux qui sont ..., 635
 Mort, une ... qui procure un gain, 741
 Mythes grecs, quel est le fondement des ..., 474
 Nabonide, le témoignage de la chronique de ..., 92
 Nations, quand toutes les ... se heurteront de front contre Dieu, 228
 Nom de Dieu, pourquoi le ... devrait se rencontrer dans toute la Bible, 261
 Nom divin, déclaration concernant le ..., 277
 Nom de Dieu, le peuple qui respecte le ... plus que le sien, 80
 Nom, quel ... respectez-vous le plus: le vôtre ou celui de Dieu?, 69
 Nom, un ... est très précieux, 3
 Nouvel ordre de choses juste, préparons-nous pour un ..., 249
 Nouvelles religieuses, les, révèlent un nombre croissant de problèmes, 67
 Objet décoratif ou idole?, 583
 Obligations, pourquoi prendre ses ... au sérieux?, 675
 Offrons à Jéhovah ce que nous avons de meilleur, 89
 Ordre nouveau, l', en avant, vers ... soumis à la théocratie!, 165
 Ordre nouveau, l'humanité délivrée entrera dans l'... promis par Dieu, 611, 618
 Organisation, l', théocratique au milieu de systèmes démocratiques et communistes, 105
 Organisation théocratique, l', avec laquelle nous avançons aujourd'hui, 172
 Organisation, l', théocratique, chargés de fonctions dans ..., 112
 Pain, quelle sorte de ... faut-il donner aux hommes affamés?, 131
 "Parfait, comment pouvez-vous être ... comme votre père céleste est parfait?", 504
 Parole de Dieu, défendons loyalement la ..., 299
 Perfection, la, que désigne exactement ce terme?, 373
 Peuple, le, partage-t-il la responsabilité avec les dirigeants?, 245
 Ponce Pilate - Politicien romain, 86
 "Portez-vous bien!", 579
 "Prêchez la parole" - où et pourquoi?, 349
 Préparons-nous pour un nouvel ordre de choses juste, 249
 Prier, jamais trop occupé pour ..., 520, 526
 Prière, réponse à une ..., 634
 Principes moraux, comment on considère les ... chrétiens, 163

Promesse, le Dieu qui fait une ... 531
 Promis, ce que Dieu a ..., 541
 Prophète, 'ils sauront qu'un ... était au milieu d'eux', 625
 "Puissance, la, de Dieu rendue parfaite dans la faiblesse", 757
 Purifiez votre vie!, si vous voulez servir Dieu, ..., 677
 Quand toutes les nations se heurteront de front contre Dieu, 228
 Que désirez-vous faire?, 253
 Questions difficiles - Faut-il se laisser troubler?, 722
 Racisme, il a renoncé au ..., 418
 Relations paisibles, comment entretenir des ... avec autrui, 515
 Religions, comment les ... font face à leurs dépenses, 380
 Repentir, comment reconnaître le vrai ..., 660
 Respect de la femme, le, pour l'autorité - comment se manifeste-t-il?, 668
 Responsabilité, le peuple partage-t-il la ... avec les dirigeants?, 245
 Ressuscités, des enfants ... d'entre les morts, 7
 Réunions chrétiennes, quelle importance attachez-vous aux ..., 476
 Réussir, ce qui fait les délices de Jéhovah réussira, 392
 Royaume de Dieu, des hommes 'saisissent le ...' - Comment?, 509
 Sage et intelligent, qui d'entre vous est ..., 137
 Secrétaire du Roi, le, vous a-t-il visité récemment?, 264, 272
 Service de Jéhovah, répondons à l'appel au ..., 300
 Service de Jéhovah, toujours joyeux au ..., 9
 Seul, vous n'êtes jamais ..., 745
 Singapour supprime une minorité chrétienne, 533
 Solution, ils ont trouvé une ..., 472
 Souffrances, comment prendre plaisir aux ..., 398
 Souhaitez-vous vraiment un changement?, 251
 Seulagement, où elle trouve du ..., 87
 Susceptibilité, gardez-vous de la ... et du ressentiment, 355
 "Témoignage", en ..., 318
 Temps de la fin, comment tenir ferme en ce ..., 357
 Tout-petit, quand faut-il être comme un ..., 445
 "Travail", apprécions le don du ..., 709
 Travaillons avec zèle pour la récompense de la vie éternelle, 715
 Trébucher, avez-vous tendance de ..., 729
 Tribus, les dix ... - ont-elles été perdues?, 664
 Vérité de la Bible, la, atteint les gens de différentes manières, 721
 Vérité de Dieu, la, m'a sauvé la vie!, 659
 Vie de famille, votre ... peut-elle être améliorée, 547
 Vivons comme des chrétiens voués, 573
 "Vraie condition", ce que sa ... signifie pour nous aujourd'hui, 205
 Vraie Eglise, comment la ... aide les hommes, 195
 Zélé, ne vous cherchez pas d'excuses, mais soyez ... jusqu'à la fin, 435

Questions de lecteurs

• Quand on découpe de la viande pour la faire cuire ou quand on la coupe en tranches après la cuisson, elle laisse parfois échapper un liquide rougeâtre. Dans ce cas-là, le chrétien peut-il la consommer?

Un chrétien ne peut manger de la viande que si l'animal a été saigné quand il a été mis à mort. La Bible donne ce commandement: "Gardez-vous exempts (...) du sang et des choses étouffées." — Actes 15:29.

Evidemment, bien que l'animal ait été convenablement saigné, la viande peut paraître très rouge et elle peut laisser suinter un liquide rougeâtre. Cela provient du fait qu'en saignant l'animal on ne peut faire disparaître absolument toute trace de sang. Toutefois, la loi divine n'exige pas qu'on enlève jusqu'à la dernière goutte de sang. Elle déclare simplement que l'animal doit être saigné.

Dans la viande, il y a également un liquide extra-vasculaire qui peut contenir des traces de sang et prendre une teinte rougeâtre. Ce liquide dit interstitiel, qui remplit les espaces intercellulaires, ressemble au plasma sanguin. Toutefois, ce n'est pas du sang et il ne tombe pas sous l'interdiction relative au sang. La présence d'un liquide rougeâtre ne rend donc pas la viande impropre à la consommation. Du moment que l'animal a été convenablement saigné, les Ecritures nous autorisent à en consommer la viande.

Cependant, un chrétien peut avoir parfois des raisons de croire qu'un animal n'a pas été convenablement saigné. S'il n'a pas la possibilité de se renseigner, il décidera peut-être de ne pas manger de la viande de cet animal, afin de ne pas troubler sa conscience. Cela est conforme au principe exprimé dans Romains 14:23, disant: "Mais s'il a des doutes, il est déjà condamné s'il mange."

ETUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

14 janvier: Vous n'êtes jamais seul. Page 945. Chantez les cantiques: 7, 88.

21 janvier: L'aide qui vient d'en haut. Page 951. Chantez les cantiques: 41, 72.



La science, détruira-t-elle notre environnement ?

Il existe une chose que Dieu ne peut pas faire: mentir! Peu importe ce que les hommes peuvent faire ou dire, Dieu reste éternellement véridique parce qu'il est le Dieu de vérité. C'est pourquoi, il a poussé un de ses fidèles serviteurs à écrire dans son propre Livre de Vérité les paroles suivantes: "Que Dieu soit trouvé véridique, quand bien même tout homme serait trouvé menteur." Connaître la vérité, c'est vraiment recevoir une grande récompense. Demandez et lisez le livre *'Choses dans lesquelles il est impossible à Dieu de mentir'*.

Il vous sera envoyé contre une contribution modeste, de 2 fr.50 en Suisse, 25 fr. en Belgique, et 50 cents au Canada.

Veillez m'envoyer le livre *'Choses dans lesquelles il est impossible à Dieu de mentir'*, contre la contribution ci-jointe de francs. J'aimerais aussi bénéficier de l'étude biblique gratuite à domicile.

Nom
Rue et N°
Code postal Ville

WATCH TOWER, Ulmenweg 45, case postale,
CH 3601 Thoune
(C.C.P. Berne 30-3319)



Pour d'autres pays voir les adresses à la deuxième page de ce périodique.